Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES LATINA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ LATINÆ A TERTULLIANO AD INNOCENTIUM III.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ LATINÆ TOMUS XCIV.

VENERABILIS BEDÆ

TOMUS QUINTUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM, IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM. SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a t il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

VENERABILIS BEDÆ,

ANGLO-SAXONIS PRESBYTERI,

OPERA OMNIA,

EX TRIBUS PRÆCIPUIS EDITIONIBUS INTER SE COLLATIS,

NEMPE

COLONIENSI, DUABUSQUE IN ANGLIA, STUDIO DOCTISSIMORUM VIRORUM SMITH ET GILES,

NON SINE INGENTI LITTERATORUM PLAUSU IN LUCEM VULGATIS,

NOVISSIME AD PRÆLUM REVOCATA, MELIORI ORDINE DIGESTA, VARIIS MONUMENTIS AUCTA, ET, QUOD MAXIMUM EST, INNUMERIS, QUIBUS SCATEBANT, MENDIS DILIGENTER EXPURGATA;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS QUINTUS.

VENEUNT 6 VOLUMINA 42 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XCIV CONTINENTUR.

VENERABILIS BEDA.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

BEDÆ VENERABILIS

ANGLO-SAXONIS

OPERA PARÆNETICA,

SIVE

OMNIUM EJUS OPERUM PARS TERTIA

SECTIO PRIMA. — HOMILIÆ.

LIBER PRIMUS. — HOMILIÆ GENUINÆ (a).

HOMILIA PRIMA.

IN FESTO ANNUNTIATIONIS BEATÆ MARIÆ.

LUCÆ I. *In illo tempore missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria*, etc.

Exordium nostræ redemptionis, fratres charissimi, hodierna nobis sancti Evangelii lectio commendat, quæ angelum a Deo de cœlis missum narrat ad Virginem, ut novam in carne nativitatem Filii Dei prædicaret, per quam nos, abjecta vetustate noxia, renovari atque inter Filios Dei computari possimus. Ut ergo ad promissæ salutis mereamur dona pertingere, primordia ejus intenta curemus aure percipere.

Missus est, inquit, *angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph*. Aptum profecto humanæ restaurationis principium, ut angelus a Deo mitteretur ad virginem partu consecrandam divino, quia prima perditionis humanæ fuit causa, cum serpens a diabolo mittebatur ad mulierem spiritu superbiæ decipiendam: imo ipse in serpente diabolus veniebat, qui genus humanum, deceptis parentibus primis, immortalitatis gloria nudaret. Quia ergo mors intravit per feminam, apte redit et vita per feminam. Illa a diabolo seducta per serpentem, viro gustum necis obtulit; hæc a Deo edocta per angelum, mundo auctorem salutis edidit.

Missus est ergo angelus Gabriel a Deo. Raro autem legimus quia apparentes hominibus angeli designantur ex nomine. Verum quotiescunque fit, ideo utique fit ut etiam nomine ipso quod ministraturi veniant, insinuent. Gabriel namque *fortitudo Dei* dicitur. Et merito tali nomine præfulget, quia nascituro in carne Deo testimonium perhibet. De quo Propheta in

A Psalmo: *Dominus*, inquit, *fortis et potens, Dominus potens in prælio* (*Psal.* XXIV). Illo nimirum prælio, quo potestates aereas debellare, et ab earum tyrannide mundum veniebat eripere.

Ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. Quod dicitur de domo David, non tantum ad Joseph, sed etiam pertinet ad Mariam. Legis namque erat præceptum ut de sua quisque tribu ac familia duceret uxorem, Apostolo quoque attestante, qui, ad Timotheum scribens, ait: *Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine David secundum Evangelium meum* (*II Tim.* II). Ideo enim veraciter ex semine David ortus est Christus, quia incorrupta ejus genitrix veram de stirpe David ori-

B ginem duxit. Cur autem Dominus non de simplici virgine, sed de desponsata viro concipi et nasci voluerit, plurimæ a patribus rationabiles causæ proferuntur, e quibus permaxima est, ne velut stupri rea damnaretur, si virum non habens filium procrearet: deinde ut in his etiam quæ domestica cura naturaliter exigebat, puerpera solatio sustentaretur virili. Oportebat ergo beatam Mariam habere virum, qui et testis integritatis ejus certissimus, et nati ex ea Domini ac Salvatoris nostri esset nutritius fidelissimus: quique et pro eo parvulo, secundum legem, hostias ad templum deferret, et eum, instante persecutionis articulo, in Ægyptum cum matre ferret ac referret, aliaque illi perplura, quæ assumptæ humanitatis fragilitas poscebat, necessaria ministra-

C ret. Nec multum obfuit si quis illum ad tempus ejus filium credidit, cum prædicantibus Apostolis post ascensionem ejus cunctis palam credentibus, quod de virgine natus esset, patuerit. Nec prætereundum quod beata Dei genitrix meritis præcipuis etiam nomine testimonium reddidit. Interpretatur enim

(a) Ad intelligendum ordinem quem secuti sumus Homilias venerabilis Bedæ recudendo, vide hujusce editionis Bedæ tom. I, Patrologiæ vero XC. col. 30, num. 31, *Elogium historicum a Mabillonio scriptum*. EDIT.

stella maris. Et ipsa quasi sidus eximium inter fluctus sæculi labentis gratia privilegii specialis refulsit.

Et ingressus autem angelus ad eam, dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. Quæ salutatio quantum humana consuetudine inaudita, tantum est beatæ Mariæ dignitati congrua. Vere etenim gratia erat plena, cui divino munere collatum est, ut prima inter feminas gloriosissimum Deo virginitatis munus offerret. Unde jure angelico aspectu simul et affatu meruit perfrui, quæ angelicam studebat vitam imitari. Vere gratia erat plena, cui ipsum, per quem gratia et veritas facta est, Jesum Christum generare donatum est. Et ideo vere Dominus cum illa erat, quam et prius novæ castitatis amore a terrenis ad cœlestia desideranda sustulit, et postmodum, mediante humana natura, omni plenitudine divinitatis consecravit. Vere quoque benedicta inter mulieres, quæ sine exemplo muliebris conditionis cum decore virginitatis gavisa est honore parentis, quodque virginem matrem decebat, Deum filium procreavit. Quæ postquam more humanæ fragilitatis, et visione angelica, et insolita est salutatione turbata, mox idem angelus eam repetito sermone ne timeat hortatur : quodque maxime timorem pellere consuevit, quasi bene cognitam ac domesticam proprio eam nomine vocat, et quare gratia plenam diceret, diligenter edocet.

Ne timeas, inquit, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum : hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Notandus solerter ordo verborum, et tanto arctius est cordi inserendus, quanto manifeste patet quia in his tota redemptionis nostræ summa consistit. Nam manifestissime Dominum Jesum, id est, Salvatorem nostrum, et verum Dei Patris, et verum hominis matris Filium prædicat.

Ecce, inquit, *concipies in utero, et paries Filium.* Agnosce verum hunc hominem, veram de carne virginis assumpsisse substantiam carnis.

Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Confitere eumdem etiam Deum verum de Deo vero, et æterno Patri filium semper esse coæternum. Quod autem futuro tempore dicitur, Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, nemo ita intelligendum putet quod Dominus Christus ante partum virginis non fuerit, sed ita hoc potius dictum intelligamus, quia potentiam divinæ majestatis quam Dei Filius æternaliter habuit, hanc idem homo natus ex tempore acceperit, ut una in duabus naturis persona esset mediatoris ac Redemptoris nostri.

Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus. Sedem David regnum dicit Israeliticæ plebis, quod suo tempore David, jubente pariter et juvante Domino, fideli devotione gubernavit. Dedit ergo Dominus Redemptori nostro sedem David patris ejus, quando hunc de genere David incarnari disposuit, ut populum quem David temporali rexit imperio, ipse gratia spirituali ad æternum proveheret regnum de quo Apostolus ait : *Qui eruit nos de potestate tenebrarum, et transtulit* A *in regnum Filii dilectionis suæ* (*Coloss.* I). Hinc est quod idem populus divino admonitus instinctu, cum passurus ille Hierosolymam properaret, in ejus laudem gaudens decantabat : *Benedictus qui venit in nomine Domini, rex Israel* (*Joan.* XII). Et juxta alium evangelistam : *Benedictum quod venit regnum patris nostri David* (*Marc.* XI). Aderat enim tempus quo redempti per ejus sanguinem mundi rex agnosceretur, non solum domus David, sed et totius Ecclesiæ, imo omnium conditor et rector sæculorum. Unde recte angelus, postquam dixit, *Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus*, continuo subjunxit, *Et regnabit in domo Jacob in æternum.* Domum namque Jacob Ecclesiam dicit universam, quæ per fidem et confessionem Christi ad patriarcharum pertinet B sortem, sive in iis qui de patriarcharum stirpe carnis originem duxerunt, seu in illis qui de aliis nationibus carnaliter editi, spirituali lavacro sunt in Christo renati. In qua videlicet domo regnabit in æternum, et regni ejus non erit finis. Regnat quippe in ea in præsenti vita, cum electorum corda per fidem et dilectionem suam inhabitans regit, atque ad percipienda supernæ retributionis dona continua protectione gubernat. Regnat in futuro, cum eosdem, finito statu temporalis exsilii, ad habitationem patriæ cœlestis introducit : in qua præsenti ejus visione semper admoniti nihil aliud agere quam ejus vacare laudibus gaudent.

Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? C Quomodo, inquit, fieri potest, ut concipiam pariamque filium, quæ in castimonia virginitatis vitam consummare disposui ? Non autem quasi incredula verbis angeli, quomodo hæc impleri valeant, inquirit, sed certa quia oportebat impleri quod et tunc ab angelo audiebat, et prius a propheta dictum legerat, quo id ordine implendum sit, interrogat : quia videlicet propheta qui hoc futurum prædixit, quomodo fieri posset non dixit, sed angelo dicendum reservavit.

Respondens ergo angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Superveniens in virginem spiritus Sanctus duobus modis, in ea divinæ suæ potentiæ efficaciam D ostendit : quia et mentem illius adeo, quantum humana fragilitas patitur, ab omni vitiorum sorde castificavit, ut cœlesti digna esset partu ; et in utero illius sanctum ac venerabile Redemptoris nostri corpus sola sui operatione creavit : id est, nullo interveniente virili attactu, carnem de carne virginis sacrosanctam intemerata formavit. Quem enim prius aperte Spiritum sanctum dixit, hunc ipsum denuo virtutem Altissimi nominavit : juxta hoc quod Dominus, cum ejusdem Spiritus adventum discipulis promitteret, ait : *Et ego mitto promissum Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto* (*Luc.* XXIV). Obumbravit autem beatæ Dei genetrici virtus Altissimi : quia Spiritus sanctus cor illius cum implevit, ab omni æstu con-

cupiscentiæ carnalis temperavit, emundavit a desideriis temporalibus, ac donis cœlestibus mentem simul illius consecravit, et corpus. *Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei:* quia quod de sanctificatione Spiritus concipies, sanctum erit quod gignitur. Congruit conceptioni nativitas, ut quæ contra humanæ conditionis morem virgo concipis, supra humanæ consuetudinis modum Dei Filium generes. Omnes quippe homines in iniquitate concipimur, et in delictis nascimur: quotquot autem donante Deo ad vitam prædestinati sumus æternam, ex aqua et spiritu sancto renascimur. Solus vero Redemptor noster pro nobis incarnari dignatus, mox sanctus natus est: quia sine iniquitate conceptus est [a]. Possumus sane in eo quod dicitur, Et virtus Altissimi obumbrabit tibi, altius quiddam de sacramento Dominicæ incarnationis intelligere. Obumbrari enim nobis dicimus cum, fervente meridiano sole, vel arborem mediam, vel aliud quodlibet umbraculi genus inter nos et solem opponimus, quo ardorem ejus vel lucem nobis tolerabiliorem reddamus. Redemptor ergo noster non immerito solis luce vel ardore designatur, qui nos veritatis scientia illustrat et amore inflammat; unde ipse per prophetam dicit: *Vobis autem timentibus nomen meum orietur sol justitiæ* (*Malach.* IV). Cujus scilicet solis radios beata Virgo suscepit, quando Dominum concepit. Sed idem sol, id est, divinitas Redemptoris nostri, tegumine se humanæ naturæ quasi umbraculo quodam obtexit, quo mediante Virginis eum viscera ferre sufficerent: sicque virtus Altissimi obumbravit ei, dum divina Christi potentia et eam præsentialiter implevit, et ut capi ab illa posset substantia se nostræ fragilitatis obnubilavit.

Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua. Non quasi incredulam exemplis hortatur ad fidem, sed ut bene jam credenti quæ audierat, ampliora supernæ dispensationis miracula replicat, ut quæ Dominum virgo erat paritura, præcursorem quoque Domini de anu ac diu sterili parente cognosceret esse nasciturum. Nec mirandum juxta historiam, quod Elizabeth cognata dicatur Mariæ, cum superius hæc de domo David, illa de filiabus Aaron orta esse narratur. Legimus namque quod ipse Aaron de tribu Juda, de qua David ortus est, uxorem acceperit, videlicet Elizabeth filiam Amminadab, sororem Naason, qui fuit dux tribus Juda in deserto, cum egrederentur ex Ægypto. Rursusque regnantibus David posteris legimus, quod Joiada pontifex maximus uxorem habuerit de tribu regali, hoc est, Josabeth, filiam regis Joram. Ipse est Joiada, cujus filium Zachariam virum æque sanctissimum lapidaverunt inter templum et altare, sicut etiam ipse Dominus beatorum martyrum mentionem faciens in Evangelio testatur. Unde tribus utraque, hoc est, regia et sacerdotalis, cognatione semper adinvicem probatur esse conjuncta. Potuit autem hujusmodi conjunctio etiam recentiori tempore fieri, datis nuptum feminis de tribu in tribum, ut manifeste beatam Dei genitricem, quæ de tribu regia descendit, cum tribu sacerdotali cognationem generis habuisse constaret, quod ministeriis [b] cœlestibus aptissime congruit. Oportebat namque ut apparens in mundo mediator Dei et hominum de utraque tribu carnis originem haberet, quia nimirum ipse in humanitate assumpta utramque habiturus erat personam, sacerdotis scilicet et regis. Siquidem de regia ejus potestate, qua electis suis regnum perenne tribuit, et præsens sancti Evangelii lectio testatur: quia regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Porro de pontificali ejus dignitate, in qua pro nostra redemptione hostiam suæ carnis offerre dignatus est, testatur Propheta, qui ait: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (*Psal.* CX). Accepta autem tanta gratia, videamus beata Maria in quanta humilitatis arce persistat.

Ecce, inquit, *ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.* Magnam quippe humilitatis constantiam tenet, quæ se ancillam sui conditoris dum mater eligitur, appellat. Beata in mulieribus angelico oraculo prædicatur, incognita adhuc cæteris mortalibus arcana nostræ redemptionis edocentur: nec se tamen de singularitate meriti excellentioris singulariter extollit, sed potius suæ conditionis ac divinæ dignationis in omnibus memor, famularum se Christi consortio humiliter adjungit, famulatum Christo devota quod jubetur, impendit. Fiat, inquit, mihi secundum verbum tuum, fiat ut Spiritus sanctus adveniens me cœlestibus dignam mysteriis reddat, fiat ut in meo utero Filius Dei humanæ substantiæ habitum induat, atque ad redemptionem mundi tanquam sponsus suo procedat de thalamo. Cujus vocem mentemque nos, fratres charissimi, pro modulo nostro sequentes, famulos esse nos Christi in cunctis actibus nostris motibusque recolamus, ejus semper obsequiis omnia corporis nostri membra mancipemus, ad ejus implendam voluntatem totum mentis nostræ dirigamus intuitum: sicque perceptis ejus muneribus gratias recte vivendo reddamus, ut ad majora percipienda digni existere mereamur. Precemur seduli cum beata Dei genitrice ut fiat nobis secundum verbum ejus, illud videlicet verbum, quo rationem suæ incarnationis ipse exponens, dicit: *Sic enim dilexit Deus mundum, ut unigenitum Filium suum daret, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam* (*Joan.* III). Nec dubitandum quin nos de profundis ad se clamantes citius exaudire dignabitur, propter quos necdum se cognoscentes, ipse ad profundam hanc vallem lacrymarum descendere dignatus est Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

[a] Cod. A. bibl. Arsen. Paris. add.: *Filius Dei natus est, quia, operante Spiritu sancto, de Virgine conceptus est.*

[b] Cod. A., *mysteriis.*

HOMILIA II.

IN FESTO VISITATIONIS BEATÆ MARIÆ.

LUCÆ I. *In illo tempore, exsurgens Maria abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda, et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elizabeth*, etc.

Lectio quam audivimus sancti Evangelii, et redemptionis nostræ nobis semper veneranda primordia prædicat, et salutaria semper imitandæ humilitatis remedia commendat. Nam quia peste superbiæ attactum genus humanum perierat, decebat ut medicamentum humilitatis quo sanaretur, prima mox incipientis salutis tempora prætenderent. Et quia per temeritatem seductæ mulieris mors in mundum introierat, congruum fuit [*Al.*, fuerat] ut in indicium vitæ revertentis mulieres se devotæ humilitatis invicem ac pietatis prævenirent obsequiis. Prior ergo nobis beata Dei genitrix ad sublimitatem patriæ cœlestis iter ostendit humilitatis, non minus religionis, quam castitatis exemplo venerabilis. Siquidem gloria virginei et intemerati corporis qualis sit vita supernæ civitatis, ad quam suspiramus, insinuat, ubi neque nubent neque nubentur, sed sunt sicut angeli Dei in cœlis, ac virtutem mentis eximiam, qua ad hanc pertingere debeamus, indicat. Namque sicut præcedente sancti Evangelii lectione cognovimus, postquam angelica visione et allocutione meruit sublimari, postquam se cœlesti onustandam partu didicit, nequaquam se de donis cœlestibus quasi a se hæc essent extulit : sed ut magis magisque donis esset apta divinis, in custodia humilitatis gressum mentis fixit, ita evangelizanti sibi archangelo respondens : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Ut vero ex hodierna lectione audivimus, eamdem, quam angelo exhibuerat humilitatem, hominibus quoque curavit exhibere, et quod majoris est virtutis, hoc etiam minoribus. Quis enim nesciat virginem Deo consecratam, muliere Deo dedita gradum habere potiorem? Quis dubitet matrem regis æterni jure matri militis præferendam? Attamen ipsa, memor Scripturæ præcipientis, *Quanto magnus es, te in omnibus humilia* (*Eccli.* III) : mox, ut angelus qui loquebatur ei ad cœlestia rediit, surgit ac montana conscendit, gestansque in utero Deum servorum Dei habitacula petit, ac requirit alloquia. Et apte post visionem angeli in montana subiit, quæ, gustata suavitate supernorum civium, humilitatis gressibus ad virtutum alta se transtulit. Intrat ergo domum Zachariæ atque Elizabeth, quam servum ac præcursorem Domini parituram noverat, salutat, non quasi dubia de oraculo quod acceperat, sed ut congratulatura de dono, quod conservam accepisse didicerat : non ut verbum angeli mulieris attestatione probaret, sed ut mulieri provectæ ætatis virgo juvencula ministerium sedula impenderet.

Ut autem salutationem Mariæ Elizabeth audivit, exsultavit infans in utero ejus, et repleta est Spiritu sancto Elizabeth. Aperiente os ad salutandum beata Maria, repleta est mox Spiritu sancto Elizabeth, repletus est et Joannes : atque uno eodemque Spi-

A ritu ambo edocti, illa salutantem quæ esset agnovit, et ut matrem Domini sui debita cum benedictione venerata est, ille ipsum Dominum esse qui in utero virginis portaretur intellexit : et quia lingua necdum valuit, animo exsultante salutavit, officiumque suæ præcursionis quam devote, quam libenter juvenis esset impleturus, et antequam nasceretur adveniente Domino quibus valebat indiciis intimavit. Aderat namque tempus quo impleretur angeli sermo quem dixerat : *Quia Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ* (*Luc.* I).

Repleta est ergo Spiritu sancto Elizabeth, et exclamavit voce magna. Recte voce magna, quia magna Dei dona cognovit; recte voce magna, quia illum quem ubique præsentem noverat, etiam corporaliter
B adesse sentiebat. Magna etenim voce non tam clamosa quam devota intelligendum est. Neque enim modicæ vocis devotione Dominum laudare valebat, quæ Spiritu sancto plena flagrabat : quæ et illum in utero gestabat, quo in natis mulierum major nemo esset [*Ed. Basil.*, est] : et eum advenisse gaudebat, qui conceptus ex carne matris virginis filius Altissimi vocaretur, et esset.

Exclamavit autem, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Non solum benedicta inter mulieres, sed inter mulieres benedictas majori benedictione specialiter insignis. Benedictus fructus ventris tui. Nec ipse generali sanctorum more benedictus, sed sicut Apostolus ait :
C *Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula* (*Rom.* IX). De hujus ortu fructus Psalmista mystico sermone testatur, dicens : *Etenim Dominus dabit benignitatem, et terra nostra dabit fructum suum* (*Psal.* LXXXIV). Dedit quippe Dominus benignitatem, quia genus humanum a reatu prævaricationis per unigenitum suum liberare disposuit : dedit benignitatem, qui ejus ingressui virginalis uteri templum Spiritus sancti gratia consecravit. Et terra nostra dedit fructum suum, quia eadem virgo quæ de terra corpus habuerat, Filium genuit divinitate quidem Deo Patri coæqualem, sed sibi carnis veritate consubstantialem. De hoc et Isaias humanæ redemptionis tempus intuens, ait : *In illa die erit germen Domini in magnificentia et*
D *gloria, et fructus terræ sublimis* (*Isa.* IV). Germen namque Domini fuit in magnificentia et gloria, cum sempiternus Dei Filius in carne temporaliter apparens, magnitudine virtutum cœlestium mundo clarus effulsit. Fructus quoque terræ sublimis effectus est, quando carnem quam de nostra natura Deus mortalem susceperat, virtute resurrectionis immortalem jam redditam ad cœlos sublevavit. Recte ergo dicitur, Benedicta tu [*Ed. Bas. om.* tu] in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Benedicta est enim incomparabiliter, quæ et divini germinis suscepit gloriam, et coronam integritatis servavit. Benedicta tu inter mulieres, per cujus partum virgineum a natis mulierum maledictio primæ matris exclusa est. Benedictus fructus ventris illius, per quem et semen

incorruptionis, et supernæ hæreditatis, quam perdidimus in Adam, fructum recepimus. Et vere ac singulariter benedictus, qui non nostro more postquam natus est, gratiam a Domino benedictionis percepit, sed ipse ad salvandum mundum benedictus qui [*Ed. Bas. om.* qui] venit in nomine Domini.

Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me? O quanta in prophetissæ mente humilitas, quam verus sermo Domini quem dixit : *Super quem requiescet Spiritus meus, nisi super humilem et quietum et trementem verba mea?* (*Isa.* LXVI.) Matrem quidem Domini, quæ ad se venerat, mox ut vidit, esse cognovit : sed nihil in se talis meriti reperiens quo digna fieret a tanta hospite visitari, *Unde hoc mihi*, inquit, *ut mater Domini mei veniat ad me?* quia nimirum ipse Spiritus, qui ei prophetiæ donum contulit, munus pariter humilitatis præstitit. Prophetico repleta spiritu genitricem ad se adventasse Salvatoris intellexit, sed humilitatis spiritu circumspecta minus dignam se ejus adventu deprehendit.

Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit in gaudio infans in utero meo. Intellexit Elizabeth, eodem quo impleta erat Spiritu revelante, quid illa exsultatio sui significasset infantis, hoc est illius venisse matrem cujus ipse præcursor ac demonstrator esset futurus. Et quam miranda, quam cita sancti Spiritus operatio! Nulla quippe in discendo mora est, ubi Spiritus sanctus doctor adest. In uno eodemque momento cum voce salutantis gaudium nascitur infantis, quia dum vox ad aures pervenit corporales, virtus spiritualis cor intravit audientis, nec solum genitricem, sed et sobolem amore Domini advenientis accendit. Unde mox eadem præcursoris Domini genitrix ea quæ in occulto cognoverat, his qui simul aderant et audiebant palam evangelizare curavit. Nam subdit :

Et beata quæ credidit, quoniam perficientur in ea, quæ dicta sunt ei a Domino. Nam et hoc quoque per Spiritum didicit Elizabeth, quæ angelus ad Mariam verba protulerit, quod illa mox evangelizanti crediderit, quod hæc, divina operante potentia, absque ulla essent dubietate complenda. Mirumque in modum idem Spiritus eam cum replevit, præsentium simul præteritorum et futurorum scientia instruxit. De præsentibus namque se edoctam monstravit, cum beatam Mariam matrem Domini sui vocans, quia Redemptorem humani generis in utero gestaret, indicavit. Unde etiam fructum ventris ejus singulariter benedictum esse professa est. Præteritorum se notitiam accepisse signavit, quæ et verba angeli ad Mariam, et consensum Mariæ credentis sibi innotuisse prodidit. Sed et futurorum scientiam sibi non negatam intimavit, cum perficienda a Domino, quæ ei dicta essent aperuit. Quis autem, fratres mei, dicere, quis æstimare sufficiat, quæ tunc gratia spiritus Dei genitricem repleverit, cum tanta in matre præcursoris lux doni cœlestis emicuit? Verum audiamus verba quæ dixit, si forte ex his valeamus aliquantulum dignoscere quid intus habuerit. Audita

A ergo responsione Elizabeth, qua eam beatam inter mulieres prædicavit, matrem Domini sui cognominavit, fide fortem laudavit, ad cujus ingressum se ipsam cum filio Spiritu sancto repletam esse signavit, non amplius tacere potuit dona quæ perceperat, sed quæ semper animo gerebat, ubi aptum tempus invenit, etiam devota oris professione patefecit. Namque ut virginalem decebat pudorem, acceptum divinitus [*Ms.*, divinitatis] oraculum aliquandiu silentio tegebat, arcanum mysterii cœlestis in sui pectoris abdito venerabatur occultum, exspectabat reverenter donec ipse donorum distributor quid sibi doni specialis tribuisset, quid secreti revelasset, quandocunque vellet, ostenderet. At postquam eadem quæ sibi erant charismata præstita per alios Spiritu revelante esse pate-

B facta cernebat, mox ipsa etiam thesaurum cœli quem in corde servabat, aperuit. Ait ergo :

Magnificat anima mea Dominum. Et exsultavit Spiritus meus in Deo salutari meo. Quibus profecto verbis primo dona sibi specialiter concessa confitetur, deinde generalia Dei beneficia quibus generi humano in æternum consulere non desistit, enumerat. Ejus autem anima Dominum magnificat, qui omnes interioris hominis sui affectus divinis laudibus ac servitiis mancipat, qui observantia præceptorum Dei semper ejus potentiam majestatis se cogitare demonstrat. Ejus spiritus in Deo salutari suo exsultat, quem nihil in terrenis libet, nulla caducarum rerum affluentia emollit, nulla adversitas frangit, sed sola illius a quo salus speratur æterna, sui conditoris, me-

C moria delectat. Quæ cum omnibus perfectis verba recte conveniant, maxime tamen ea beatam Dei genitricem proferre decebat, quæ meriti privilegio singularis spirituali ipsius dilectione flagrabat, cujus corporali conceptione gaudebat. Quæ jure in Jesu, id est, in salutari suo speciali præ cæteris sanctis gaudio potuit exsultare, quia quem perpetuum salutis auctorem noverat, hunc ipsum temporali ortu de carne sua nasciturum esse sciebat, quatenus in una eademque persona veraciter suus et filius esset et Dominus. Quæ sequentibus quoque verbis, quam vilia de seipsa senserit edocet, et quod omne quidquid boni meriti habuit, hoc superna gratia largiente perceperit, dicens :

D *Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.* Humilem quippe Christi ancillam suo judicio se fuisse demonstrat, sed respectu se gratiæ cœlestis repente sublimatam pronuntiat, atque in tantum glorificatam, ut sua beatitudo præcipua merito cunctarum gentium voce miretur. Addidit etiam adhuc divinæ pietatis munera, quæ mirabiliter accepit, digna gratiarum actione collaudans.

Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. Nil igitur suis meritis tribuit, quæ totam magnitudinem ad illius donum refert, qui essentialiter potens et magnus existens, fideles suos de parvis atque infirmis fortes facere consuevit, et magnos. Bene autem addidit, *Et sanctum nomen ejus*, ut ad-

moneret audientes, imo omnes ad quos ejus verba pervenirent, instrueret ad fidem, et invocationem ejusdem nominis advolare, quatenus et ipsi sanctitatis æternæ ac salutis veræ possent esse participes, juxta illud propheticum : *Et erit : omnis quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit* (*Joel.* II). Ipsum enim est nomen, de quo supra ait, Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo. Unde adhuc apertius addit :

Et misericordia ejus a progenie in progenies, timentibus eum. Progenies autem et progenies vel utriusque populi, Judæi videlicet et gentilis, appellat, vel certe omnium per orbem nationum, quas in Christo credituras esse prævidebat : quia, sicut Petrus ait, *Non est personarum acceptor Deus, sed in omni gente qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi* (*Act.* X). Concinit autem his beatæ Mariæ verbis ipsius Domini sermo, quo non tantum matrem, quæ se corporaliter meruit generare, sed et omnes qui sua præcepta servarent, pronuntiavit esse beatos. Cum enim docente illo populum quodam loco, et miracula faciente, omnes sapientiam ejus ac virtutes mirarentur, extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi : *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti* (*Luc.* XI). At ille testimonium veritatis prolatum libenter accipiens, continuo respondit : *Beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud*, ut ipsa quoque mulier, imo universi qui audiebant, se beatos fore confiderent, si divinis vellent obtemperare mandatis. Ac si aperte dicat : Quamvis singulare privilegium beatitudinis habeat, quæ Filium Dei incarnatum virgo in utero gestare, parere, ac nutrire digna exstitit, præcipuum tamen in eadem vita perpetuæ beatitudinis locum et ipsi sunt habituri qui ejus fidem ac dilectionem casto in corde concipiunt, qui sedula in mente præceptorum ejus memoriam portant, qui hanc et in mente proximorum solerti exhortatione nutrire satagunt. Verum quia venerabilis Dei genitrix misericordiam ejus omnibus per orbem qui eum timerent adfuturam esse per docuit, restat ut etiam superbi et contemnentes monita veritatis, quid mereantur, insinuet.

Fecit, inquit, *potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui.* In brachio suo, in ditione propriæ virtutis significat. Non enim alieno ad operandum indiget auxilio, cui, sicut scriptum est, subest cum voluerit posse. Quod ad distinctionem nostræ bonæ operationis dicit, qui non in nostræ juribus libertatis, sed in Deo facimus virtutem, et sicut alias scriptum est : *Et brachium eorum non salvavit eos, sed dextra tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui* (*Psal.* XLIII). Dispersit autem superbos mente cordis sui, quia initium omnis peccati superbia, ob cujus meritum Dominus genus humanum a stabili habitatione patriæ cœlestis ejiciens, in hujus peregrinationem exsilii longe lateque dispulit : sed et his qui in peccatis perdurare non timent, graviorem futuræ dispersionis vindictam reservavit.

Deposuit potentes de sede. Eosdem potentes appellat quos ante dixerat superbos. Qui ideo nimirum
A superbi vocantur, quia supra mensuram se suæ conditionis extollunt ; potentes autem, non quia vere potentes sunt, sed quia confidentes in virtute sua, conditoris adjutorium quærere detrectant. Illi autem vere potentes sunt qui dicere cum Apostolo norunt : *Omnia possumus in eo qui nos confortat* (*Philip.* IV). De qualibus scriptum est : *Deus potentes non abjicit, cum et ipse sit potens* (*Job.* XXXVI). *Deposuit ergo potentes de sede, et exaltavit humiles*, quia *omnis qui se exaltat, humiliabitur ; et qui se humiliat, exaltabitur.* Quamvis etiam ita recte possit intelligi, quod nonnunquam illi ipsi, qui merito suæ elationis a Domino fuerant dejecti, denuo miserante illo ad humilitatis gratiam redeant, sicque merito devotæ humilitatis erigantur ad gloriam. Denique Saulus ad superbiam
B de sede doctrinæ legalis depositus est, sed mox ob humilitatis subjectionem ad evangelizandam Christi fidem levatus.

Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes. Qui æterna perfecte nunc esuriunt, atque ad hæc appetenda infatigabili operum justorum instantia certare non desistunt, satiabuntur utique cum sui Redemptoris gloria, quam desiderabant, apparuerit. At quicunque cœlestibus divitiis terrenas præponere gaudent, hi nimirum tempore ultimæ discretionis inanes totius beatitudinis dimittuntur a Domino, ideoque cum diabolo perennis miseriæ pœna plectuntur. Quod etiam in hac vita ex parte non minima videmus impleri, ut et humiles videlicet supernæ bonitatis alimoniis repleantur, virtutumque cœlestium
C largitate ditescant : et qui vel de terrenis divitiis gloriantes superbiunt, vel de opibus se bonorum operum quasi hæc per se habeant, extollunt, intus a lumine veritatis inanescunt. Singulis autem his versiculis, quos de diverso superborum atque humilium statu beata Maria protulit, adjungendum est quod præmisit, *A progenie in progenies*, quia nimirum per omne labentis sæculi tempus Creator justus ac misericors et superbis resistere, et humilibus dare gratiam consuevit. Unde bene post generalem divinæ pietatis et justitiæ commemorationem, ad specialem novæ incarnationis dispensationem, qua mundum redimere dignatus est, confessionis suæ verba convertit, dicens :

Suscepit Israel puerum suum, memorari misericor-
D *diæ suæ.* Israel quippe *vir videns Deum* interpretatur. Quo nomine omnis redemptorum hominum cœtus designatur, propter quos ut Deum videre valeant, ipse Deus homo visibilis inter homines apparuit. Qui suscepit Israel quasi medicus ægrum quem curaret, quasi rex populum, quem ab hostium incursione defenderet, imo hoste prostrato liberum redderet, ac secum perpetuo regnare donaret. Et bene addidit, *Puerum suum*, videlicet humilem obedientemque significans, quia non nisi per virtutem humilitatis quis ad sortem potest redemptionis attingere. Unde et Dominus ait : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum* (*Matth.* XVIII). Bene quoque subjunxit, *Memorari misericordiæ suæ*, quia quod Deus hominem ut redimeret, assumpsit,

non humanæ meritum conditionis, sed divinæ donum pietatis exstitit. Quid enim post culpam prævaricationis, nisi justam Conditoris iram meruimus? Unde restat ut quotquot ad salutem vitamque recuperamur æternam, non hoc nobis, sed ejus gratiæ tribuamus, cui dictum est: *In ira misericordiæ memor eris* (*Habac.* III).

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæcula. Patrum memoriam faciens beata Maria, recte Abraham nominatim exprimit, quia etsi multi Patres ac sancti dominicæ incarnationi testimonium mystice protulerunt, ipsi tamen primo manifeste sunt ejusdem incarnationis, ac nostræ redemptionis arcana prædicta: ipsi specialiter dictum est: *Atque in te benedicentur universæ cognationes terræ* (*Gen.* XII): Quod ad Dominum Salvatorem pertinere nullus fidelium dubitat, qui ad dandam nobis benedictionem perpetuam, de stirpe Abrahæ ad nos venire dignatus est. Semen autem Abrahæ non illos tantum dicit electos, qui ex Abrahæ progenie sunt corporaliter editi, verum etiam nos qui de gentibus ad Christum congregati, illis fidei societate patribus copulamur, a quibus prosapiæ carnalis origine longe segregamur. Et nos enim semen ac filii sumus Abrahæ, cum sacramentis nostri Redemptoris, qui de genere Abrahæ carnem assumpsit, renascimur. Nos sumus filii Abrahæ, cum illum videre solerti intentione quærimus cujus diem ipse Abraham exsultavit ut videret, et vidit et gavisus est. Hinc autem Apostolus ait: *Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes.* Recte autem in conclusione subjungitur, *In sæcula*, quia nimirum præfata promissio supernæ hæreditatis nullo unquam fine claudetur. Nam et usque in finem sæculi hujus non deerunt, qui in Christum credendo semen fiant Abrahæ, et futuræ beatitudinis eidem semini manebit gloria perennis. Unde nos necesse est, fratres charissimi, quibus æterna merces a Domino promittitur, indefesso nisu mentis pro ejus perceptione luctari. Oportet enim ut pro obtinendo bono, quod sine fine cupimus habere, sine ulla intermissione donec accipiamus, certare curemus. Verba igitur evangelicæ lectionis frequenti meditatione revolvamus, exempla beatæ Dei genitricis Mariæ semper animo retineamus, ut et in conspectu Dei humiles inventi, et proximis quoque honore debito submissi mereamur una cum ipsa perpetuo sublimari. Studeamus sollicite ne nos laudantium indebite favor extollat, cum illam videamus inter verba veræ laudationis inconcussam humilitatis tenuisse constantiam. Si immoderatus temporalium rerum nos appetitus delectat, reminiscamur quia judex noster divites dimittit inanes: si temporalis afflictio forte mentem conturbat, recogitemus quia et humiles exaltat. Nunquam de impetranda admissorum venia desperemus, quia misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum. Nulli inter mala quæ fecit gravior impœnitendi culpa surripiat, quia Deus superbis resistit, eosque a beatorum sorte secernens, per varia pœnarum loca

A pro peccatorum varietate dispergit. Fit autem, largiente Domino, ut si beatæ Mariæ semper actus et dicta recolamus, semper in nobis et observantia castitatis et virtutis opera perseverent. Nam et optimus ac saluberrimus in sancta Ecclesia mos inolevit, ut hymnus ipsius quotidie cum psalmodia vespertinæ laudis ab omnibus canatur, quatenus ex hoc animos fidelium et frequentior dominicæ incarnationis memoria ad affectum devotionis accendat, et recogitata sæpius exempla genitricis illius in virtutum soliditate confirment. Et hoc opportune ad vesperas fieri complacuit, ut videlicet fatigata per diem et distenta diversis cogitationibus mens nostra, incumbente tempore quietis, ad unionem se suæ considerationis colligeret; jamque salubriter admonita quidquid superfluum vel nocivum diurna negatione contraxisset,
B totum hoc nocturnis precibus denuo ac lacrymis ex tempore mundaret. Verum nos quia in longum duximus sermonem, jam conversi ad Dominum clementiam ipsius postulemus, ut et memoriam beatæ Mariæ congruis veneremur officiis, et ad celebranda dominicæ nativitatis solemnia purioribus animis venire mereamur, adjuvante ipso ad facienda opera spiritualia, et ad percipienda dona cœlestia desiderium nostrum, qui pro nobis incarnari, atque inter homines vivendi formam dare voluit unigenitum suum Jesum Christum Dominum nostrum, cum quo vivit et regnat Deus in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

C

HOMILIA III.

DE ADVENTU DOMINI.

MARC. XIV. *In illo tempore fuit Joannes in deserto baptizans et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum.*

Adventum dominicæ prædicationis Joannes præveniens, sicut ex lectione sancti Evangelii, fratres charissimi, audistis, fuit in deserto baptizans et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Ubi solerter intuenda distinctio verborum qua dicitur quia fuit baptizans et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Baptizabat namque ipse baptismo pœnitentiæ in confessionem et emendationem peccatorum, et prædicabat baptismum pœnitentiæ futurum in Christo in remissionem pec-
D catorum: in cujus solo baptismate peccatorum remissio nobis donatur, Apostolo testante, qui ait: *Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus* (*Eph.* IV). Quod baptisma pœnitentiæ recte vocatur, quia non ob aliud quis in fonte vitæ baptizari desiderat nisi quia pœnitet se noxa primæ prævaricationis animæ simul et corporis morte constringi. Quod si quærimus quare Joannes baptizaverit, cujus baptismate peccata remitti nequiverunt; patet aperta ratio, quia præcursionis suæ servans officium, sicut ante Dominum nasci, prædicare et mori; ita etiam baptizare debebat: simul ne Domini dispensationem, si primus ipse baptisma hominibus daret, Pharisæorum et scribarum carperet invidiosa contentio: sed si interrogare voluissent in qua potestate baptizaret,

statim audirent : *Baptismus Joannis unde erat? E cœlo, an ex hominibus?* (*Marc.* II.) Quod cum e cœlo esse negare non auderent, etiam ejus quem Joannes prædicebat opera cœlitus acta cogerentur fateri. Nec tamen baptisma Joannis, quamvis peccata non relaxaverit, infructuosum omnimodis accipientibus exstitit, quia ipse etsi non pro remissione peccatorum, pro signo tamen fidei et pœnitentiæ dabatur : ut videlicet recolerent se omnes qui hoc initiabantur a peccatis continere, eleemosynis insistere, in Christum credere, atque ad ejus baptisma quo in remissionem peccatorum abluerentur, mox ut appareret, properare debere. Quod autem Joannes in deserto baptismum suum dat, et baptisma Christi prædicat, imo totam a puero in desertis agit vitam : ideo fit ut summus B doctor quod verbis prædicabat exemplis astrueret; et qui suos auditores a peccatis pœnitendo discedere suadebat, ipse peccantium vitia, non solum munditia mentis, sed corporis situ declinaret. Typice autem desertum in quo Joannes manebat, segregatam a mundi illecebris sanctorum vitam designat, qui sive solitarii, sive turbis admixti vivant, tota semper intentione animi præsentis sæculi desideria spernunt, soli Deo in abscondito cordis adhærere, et in illo spem ponere delectantur : quam dilectissimam Deo solitudinem mentis, juvante Spiritus sancti gratia desiderabat adire Propheta qui dicebat : *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ? et volabo et requiescam* (*Psal.* LV); eamque se mox Domino juvante consecutum gratulatus, quasi communibus terrenorum desi- C deriorum implicamentis insultans adjungit : *Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine* (*Ibid.*). Denique Dominus liberatum sanguine agni populum de Ægypto, et per mare Rubrum eductum, prius in deserto quadraginta annis instituit, et sic in terram repromissionis induxit : quia nimirum populus fidelium non statim post baptisma cœlestis patriæ gaudia potest subire, sed primo longis virtutum exercendus agonibus, ac deinde perpetuis supernæ beatitudinis est donandus muneribus. Quo autem fructu prædicaverit Joannes, consequenter ostenditur cum dicitur :

Et egrediebatur ad eum omnis Judææ regio et Hierosolymitæ universi, et baptizabantur ab illo in Jordane flumine, confitentes peccata sua. Patet litteræ sensus, quia qui viciniores vel doctiores erant, primi affluen- D ter verbum suscepere salutis. Sed quia Judæa *confessio*, et Hierosolyma *visio pacis* dicitur, possumus intelligere eos mystice qui confessionem rectæ fidei didicerint, qui visionem supernæ pacis amaverint, in Judææ et Hierosolymitanorum appellatione designatos. Nam tales maxime tunc ad Joannem in desertum pro accipiendo baptismate exisse credendi sunt. Tales etiam nunc audito Dei verbo de prisca sua conversatione egredi, ac solitudinem vitæ spiritualis ad exemplum fidelium doctorum constat ingredi; quia nimirum vita novæ conversationis quotidie castigati, quasi quotidiano Jordanis baptismate lacrymis suæ compunctionis ab omni vitiorum subripientium contagione purgantur, juxta eum qui dicit : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis stratum meum rigabo* (*Psal.* VI). Unde recte Jordanis *rivus judicii* interpretatur : quia nimirum electi quo sollicitius suam conscientiam discutiendo examinant, eo latiores ex intimo cordis fonte lacrymarum fluvios fundunt, ut, quia minus perfectos se esse deprehendunt, sordes suæ fragilitatis undis pœnitentiæ diluant. Sequitur :

Et erat Joannes vestitus pilis cameli, et zona pellicea circa lumbos ejus, et locustas et mel silvestre edebat. Quantum ad litteram indumenti et escæ, vilitas quæ solitarium et pœnitentiæ præconem decebat ostenditur. Sed et figurate pilis cameli, e quibus cilicium fit, pœnitentia vel continentia, qua et ipse exercebatur et cæteros instituebat, exprimitur. Zona pellicea quæ ex mortuo tollitur animante, et ipsum mortificasse membra sua terrena, et auditores suos idem docuisse signatur. Constat namque per lumbos sæpe luxuriam designari : unde propter hanc capessendam et castitatis gloriam nanciscendam Dominus præcepit : *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris* (*Luc.* XII). Qui ergo venereæ motus concupiscentiæ funditus edomuit, lumbos utique zona pellicea cinxit. Locustis, quæ alacriter a terra evolant, sed citius ad terram redeunt, et melle silvestri quod simul edebat, brevitas pariter et dulcedo prædicationis ejus intimatur, quia et libenter a populis audiebatur prædicans, et citissime Domino veniente prædicationi ac baptismati suo terminum posuit. Quod si quis habitum vel victum Joannis ad figuram Domini Salvatoris interpretari desiderat, opportunum ducens ut quem prophetando monstrabat etiam vivendo significaverit, libenter hujus est intentio sequenda; intelligendumque quod pili cameli propter cilicium eos qui peccata pœnitendo, jejunando, et flendo abstergere curant; zona pellicea, propter mortem animantis de quo fit, illos significet qui carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. Et quia scriptum est : *Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* III); cum tales Christo intentione seduli amoris adhærent, quasi pilis cameli vestiuntur, et zona pellicea circa lumbos accinguntur. Locusta propter brevem volatum mobilem Judaicæ gentis animum, quo inter Dominum et idola sursum et deorsum ferebatur insinuat. Mel silvestre dulcedinem naturalis ingenii qua inculti externarum nationum populi reficiebantur significat. Et dum ex utroque populo Dominus quos in unitatem sui corporis, quod est Ecclesia, docendo trajiciat eligit, locustis nimirum et melle silvestri pascitur; quia et ex ea quæ instabili intentione cœlestia quæsierat, et ex illa gente quæ terrenæ solum philosophiæ saporem noverat, multos in membra sua convertit. Descripto autem Joannis loco, ministerio, habitu et alimento, mox etiam prædicationis forma subinfertur. Nam sequitur :

Et prædicabat dicens : Venit fortior me post me. Fortis quidem est multum qui in confessionem peccatorum, fortior qui in remissionem baptizat; fortis, qui Spiritum sanctum habere dignus est; fortior, qui

tribuere : fortis, quo in natis mulierum nemo major est; fortior, cui minorato paulo minus ab angelis omnia subjecta sunt sub pedibus ejus : fortis, qui regnum cœlorum primus venit prædicare; fortior, qui hoc solus potuit dare : *Cujus non sum dignus*, inquit, *procumbens solvere corrigiam calceamentorum ejus* (*Marc.* I). Et si ad hoc tantum ministerium quo calceamentorum ejus corrigiam procumbens solveret se dignum fateretur, magnæ profecto esset devotionis indicium; nunc autem, præ miræ humilitatis virtute, ne hoc quidem ministerio digne se fungi posse testatur. Quod si mysterio intendimus, patet legis decretum : quia qui debitam sibi propinquitatis jure uxorem non ipse accipere, sed alteri accipiendam permittere voluisset, in signo permissionis ejusdem calceamentum de pede solutum ei qui hanc acciperet dare jubebatur. Et quia Joannem merito virtutum populi Christum esse credebant, sponsum profecto Ecclesiæ credebant. Sed ipse Joannes, ut quis sit ostendat, ait : *Qui habet sponsam, sponsus est; amicus autem sponsi, qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi* (*Joan.* III). Non ergo se sponsum patitur credi, ne amicitiam sponsi perdat, quod est ad solutionem calceamentorum ejus se dignum non esse testari. Denique Moyses et Josue cum duces Synagogæ constituerentur, calceamentum solvere præcepti sunt, ut intelligerent eum qui hæc mandabat sponsum, id est, Dominum synagogæ credendum; se autem amicos sponsi, in eo quod eidem synagogæ præessent, appellari et esse debere.

Ego baptizavi vos aqua, ille vero baptizabit vos Spiritu sancto. Apud evangelistam Matthæum fertur dixisse Joannes : *Ego quidem baptizo vos in aqua in pœnitentiam* (*Matth.* III). Ob hoc ergo baptizabat aqua Joannes, ut omnes quos ad pœnitendum Christoque credendum persuadere potuisset, sui signaculo baptismatis ab infidelium et impœnitentium turba secerneret : qui ne hoc sibi baptisma sufficere ad salutem crederent, sed ad Christi potius baptisma festinarent, consequenter adjunxit : *Ille vero baptizabit vos Spiritu sancto.* Baptizat quippe Spiritu sancto, qui munere Spiritus sancti peccata dimittit; et accepta remissione peccatorum, etiam Spiritus ejusdem gratiam tribuit. Nam et dationem charismatum in Spiritu baptisma Spiritus recte vocari testatur ipse qui ascensurus in cœlum discipulis promittit, dicens : *Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies* (*Act.* I), significans decimo ascensionis suæ die Spiritum sanctum super eos in linguis igneis esse venturum. Quæritur sane utrum Dominus qui cunctos fideles Spiritu baptizat, ipse aliquos etiam baptizaverit aqua. Neque indignum tantæ majestati ducendum est baptizandi ministerium aliquibus discipulorum suorum exhibuisse, per quos in cætera sua membra baptismi dona propagaret, qui memorabile illud lavandi pedes discipulorum munus subire non despexit. Sed sive tunc per se, seu deinceps per suos aqua baptizaverit, solus tamen ipse Spiritu sancto

A baptizat, qui Spiritum nobis tribuit et operatur in nobis virtutes. Cujus in nobis gratiam, fratres mei, integram semper illibatamque conservare curemus, omni videlicet tempore bonis insistendo operibus, sed maxime nunc cum nativitatem ipsius Domini nostri Salvatoris proxime celebrare debemus, diligentius solito invigilando, ut quidquid negligentiæ subripientis nobis inesse deprehenderimus, citius abstergere satagamus : quidquid habendæ virtutis deesse nobis inspexerimus, citius acquirere studeamus, evulsis discordiarum, vituperationum, jurgiorum, murmurationum cæterorumque frutetis vitiorum, plantemus in nobis charitatem, gaudium, pacem, patientiam, bonitatem, benignitatem, fidem, mansuetudinem, continentiam, et cætera fructus
B Spiritus insignia, quatenus in illa die mundo corpore et pura conscientia ad altare dominicum accedere, et ejus sacrosanctis mysteriis mereamur communicare sacramentis, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

IN FERIA SECUNDA PRIM. HEBDOM. ADVENTUS.

JOAN. I. *In illo tempore Joannes testimonium perhibet de Domino, et clamat dicens : Hic erat quem dixi vobis, qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat.*

Redemptoris nostri præcursor, testimonium de ipso perhibens, certitudinem humanitatis ejus pariter et divinitatis æternitatem manifesta voce pro-
C nuntiat. Clamat enim dicens, sicut modo cum Evangelium legeretur vestra fraternitas audivit : *Hic erat, quem dixi vobis, qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat.* In eo namque quod ait, *qui post me venturus est*, ordinem humanæ dispensationis qua post eum natus, post eum etiam prædicaturus, baptizaturus, signa facturus et mortem erat passurus, insinuat. In eo vero quod subjungit, *Ante me factus est*, sublimitatem ejusdem humanitatis, quæ cæteris omnibus creaturis erat merito præferenda, designat. Quod enim ait, *Ante me*, non ad ordinem temporis, sed ad distantiam pertinet dignitatis, juxta quod de Joseph filiis, benedicente Jacob, scriptum est : *Constituitque Ephraim ante Manassem*
D (*Gen.* XLVIII), ubi recte potuit dicere : Manasses, qui post me venit, ante me factus est. Id est, qui post me natus est, potentia regni me antecessit. Quamobrem Joannes de Domino, Qui post me, inquit, venturus est, ante me factus est : id est, qui post me ad prædicandum venturus est, culmine me regni et sacerdotii perennis antecellit. Quare autem is qui post eum venturus erat, eum dignitate antecelleret, aperuit cum subjungit, *Quia prior me erat*, id est, quia æternus ante sæcula Deus erat, propterea me, licet posterior natus, gloria majestatis etiam in assumpta humanitate præibit. Exposito autem evangelista præcursoris Domini testimonio quod de illo perhibuerat, reddit statim suæ assertionis, quod cœperat illi dare, testimonium. Nam sequitur :

Et de plenitudine ejus omnes nos accepimus, gratiam pro gratia. Superius namque dixit, quia *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum gratia et veritate* (*Joan.* I). Quod cum præcursoris quoque ejus testimonio confirmasset dicentis : *Hic erat quem dixi vobis, qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat* (*Ibid.*); rursus ipse quæ cœperat exsequitur dicens : *Et de plenitudine ejus omnes nos accepimus, gratiam pro gratia* (*Ibid.*). Plenus quippe erat Dominus Spiritu sancto, plenus gratia et veritate, quia, sicut Apostolus ait, *In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* (*Colos.* II); de cujus plenitudine nos omnes juxta modum capacitatis nostræ accepimus, quia unicuique nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. De solo namque mediatore Dei et hominum homine Jesu Christo veraciter dici potuit : *Et requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini* (*Isai.* XI). Omnes vero sancti non plenitudinem Spiritus ejus, sed de plenitudine ejus quantum ille donat, accipiunt : *Quia per Spiritum alii datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ secundum eumdem spiritum, alteri fides in eodem spiritu, alii gratia sanitatum in uno spiritu, alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum. Hæc autem omnia operatur unus ac idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (*Cor.* XII). Quia ergo de plenitudine nostri conditoris non quiddam, sed omne quidquid boni habemus, accepimus, curandum summopere est ne quispiam se de bona actione vel cogitatione incautus extollat; ne si ingratus largitori remanserit, perdat bonum quod accepit, ac digne apostolica increpatione percellatur, qua dicitur : *Quid enim habes quod non accepisti? Si autem acceperis, quid gloriaris quasi non acceperis?* (*I Cor.* IV.) Unde ipse Apostolus, quia nihil dignum nosse vel operari posset, si non de plenitudine Christi acciperet, alibi testatur manifeste dicens : *Non quia sufficientes simus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est* (*II Cor.* III). Et alio loco : *Et gratia ejus*, inquit, *in me vacua non fuit, sed plus illis omnibus laboravi : non autem ego, sed gratia Dei mecum* (*I Cor.* XV). Quod ipsum suis auditoribus humiliter cogitandum sedulus inculcat; unde est illud : *Cum tremore et metu vestram salutem operamini. Deus est enim qui operatur in vobis et velle et perficere pro bona voluntate* (*Phil.* II).

Cum autem dixisset evangelista nos omnes de plenitudine Christi accepisse, confestim subjunxit, et ait : *Gratiam pro gratia.* Geminam ergo nos gratiam accepisse testatur, unam videlicet in præsenti, alteram in futuro : in præsenti quidem fidem quæ per dilectionem operatur, in futuro autem vitam æternam. Fides quippe quæ per dilectionem Dei operatur, gratia Dei est; quia ut crederemus, ut diligamus, ut operemur bona quæ novimus, non ullis A præcedentibus meritis nostris, sed ipso largiente percipimus, qui dicit : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat* (*Joan.* XV). Et ut vitam propter fidem, dilectionem, et opera bona percipiamus æternam, gratia Dei est, quia ne a bono deviemus itinere, ipso duce semper opus habemus, cui dicitur : *Deduc me in via tua, et ambulabo in veritate tua* (*Psal.* LXXXVI); ac si aperte dicatur : Nisi te duce ingrediens viam veritatis quam cœpi, tenere nequaquam sufficio. Ne in bonis operibus deficiamus, illius auxilio debemus semper inniti, qui ait : *Quia sine me nihil potestis facere;* unde bene Psalmista, ut initium fidei et bonæ actionis a Domino nobis dari signaret, ait : *Deus meus, misericordia ejus præveniet me* (*Psal.* B LIX). Et ut bona quæ agimus illo opitulante perficienda doceret, iterum dicit : *Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ* (*Psal.* XXIII). Ut mercedem vitæ æternæ, quæ bonis redditur operibus, gratis nobis tribui ostenderet, ait : *Qui coronat te in miseratione et misericordia* (*Psal.* CII). In misericordia quippe et miseratione nos coronat, quando propter bona opera quæ nobis ipse misericorditer exercenda donavit, supernæ beatitudinis præmia retribuit. Et hoc est quod dicitur accipere nos gratiam pro gratia, quia nimirum pro gratia bonæ conversationis quam dedit, et ne deficere possit, ipse servans adjuvat, dabit gratiam beatæ remunerationis, in qua misericordias ejus in æternum cantemus. Denique Apostolus ipsam vitæ æternæ perceptionem, quæ C utique meritis præcedentibus redditur gratiam vocare non dubitavit : qui cum præmisisset stipendium peccati esse mortem, noluit e contrario dicere stipendium justitiæ esse vitam æternam; sed ait : *Gratia autem Dei vita æterna in Christo Jesu Domino nostro* (*Rom.* VI). Non quia non juste meritis bonis a justo judice datur, sed quia ipsa merita quibus dantur primo sunt a pio Salvatore gratis data. Sequitur :

Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. Lex quidem data est per Moysen, in qua quid agendum, quid vitandum sit cœlesti jure decernitur; sed quod illa præcipit, non nisi gratia Christi completur. Illa quidem monstrare peccatum, justitiam docere, et transgressores sui reos ostendere valebat; porro gratia Christi diffusa per D Spiritum charitatis in cordibus fidelium, facit ut quod lex præcipit impleatur; unde illud quod scriptum est : *Non concupisces* (*Deut.* V), per Moysen lex est quia jubetur, sed per Christum fit gratia, quando quod jubetur impletur. Veritas autem facta est per Christum, quia umbram habebat lex bonorum futurorum, non ipsam imaginem rerum. Et sicut alibi dicit Apostolus : *Omnia in figura contingebant illis* (*I Cor.* X); sed pro umbra lucem veritatis, pro figura legis ipsam imaginem rerum quæ figurabatur exhibuit Christus, quando data Spiritus gratia, aperuit discipulis suis sensum ut intelligerent Scripturas. Lex per Moysen data est, cum populus aspersione sanguinis agni mundari præceptus est; gra-

tia et veritas quæ in lege figurabatur, per Jesum Christum facta est, cum ipse passus in cruce lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo. Lex per Moysen data est, quia populum præceptis salutaribus instituens, si hæc observaret, terram repromissionis intraturum, et in ea perpetuo victurum; sin alias, prosternendum ab hostibus prædixit. Gratia et veritas per Jesum Christum facta est, quia dato Spiritus sui dono, et legem spiritualiter intelligi et servari posse donavit, et eos qui servant in veram cœlestis vitæ beatitudinem, quam terra repromissionis signabat, introducit. Quæ sit autem summa gratiæ et veritatis quæ per Jesum Christum facta est, evangelista subdendo manifestat :

Deum nemo vidit unquam. Unigenitus qui est in sinu Patris, ipse narravit. Nulla etenim gratia major hominibus dari, nulla veritas altior potest ab hominibus cognosci, quam ea de qua unigenitus Dei Filius suis fidelibus narrans : *Beati*, inquit, *mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v) ; et de qua Patri supplicans ait : *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te verum et unum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* XVII). Quæ nimirum beatissima perceptio gratiæ et veritatis, quoniam in hujus sæculi vita fieri non potest, recte dicitur : *Deum nemo vidit unquam* (*I Joan.* IV), id est, nemo corruptibili adhuc et mortali carne circumdatus incircumscriptam divinitatis potest lucem contueri; unde manifestius dicit Apostolus : *Quem nemo vidit hominum, nec videre potest* (*I Tim.* VI). Nemo enim hominum dicitur, nemo humano adhuc habitu aggravatus, humana conversatione caducus. Hinc est enim quod Moyses qui Deum, quem in angelo videbat, in ipsa ejus natura videre desiderans, orabat : *Si inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi gloriam tuam* (*Exod.* XXXIII), audivit : *Non poteris videre faciem meam, non enim videbit me homo, et vivet* (*Ibid.*). Neque huic assertioni putandum est esse contrarium quod aliquoties patriarchæ vel prophetæ Deum vidisse perhibentur. Apparuit enim Dominus Abrahæ in convalle Mambre. Et ait Jacob : *Vidi Dominum facie ad faciem* (*Genes.* XXXII). Item Isaias : *Anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum* (*Isa.* VI). Sed recte intelligendum in cunctis hujusmodi visionibus homines sanctos Deum non per ipsam naturæ suæ speciem, sed per quasdam imagines esse contemplatos. Et viderunt ergo sancti Deum per subjectam creaturam, verbi gratia, ignem, angelum, nubem, electrum ; et tamen veraciter attestatur Joannes, *quia Deum nemo vidit unquam* (*I Joan.* IV). Veraciter dicitur Moysi : *Non enim videbit me homo, et vivet* (*Exod.* XXXIII); quia fragili adhuc vasculo carnis inclusi per circumscriptas rerum imagines videre possunt, quem per incircumscriptum æternitatis suæ lumen nequaquam valent intueri.

Qua autem ratione ad visionem incommutabilis et æterni luminis pervenire debeat evangelista consequenter exposuit, dicens : *Unigenitus Filius qui est* A *in sinu Patris ipse narravit* (*Joan.* XIV). Cui simile est quod ipse Dominus ait : *Nemo venit ad Patrem nisi per me* (*Matth.* XI). Et alibi : *Nemo novit Filium nisi Pater, neque Patrem quis novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare.* Ipsius quippe ducatu ad Patrem venire, ipsius magisterio Patrem et Filium, nec non et Spiritum sanctum, unum Deum ac Dominum nosse debemus; quia nimirum ipse homo factus pro nobis, in hominis habitu loquens, nobis quid de sanctæ Trinitatis unitate recte sentiendum, qualiter ad ejus contemplationem fidelibus properandum, quibus actibus ad hanc sit perveniendum, clara luce revelavit. Ipse sacramentis suæ incarnationis nos induens, sui nos Spiritus charismatibus sanctificans, ut ad hanc venire valeamus B adjuvat. Ipse peracto in hominis forma judicio novissimo, ad visionem nos divinæ majestatis sublimiter introducet, atque arcana nobis regni cœlestis mirabiliter enarrabit.

Sane quod ait : *Qui est in sinu Patris*, in secreto Patris significat. Neque enim sinus Patris pueriliter est cogitandus in similitudinem nostri sinus quem habemus in vestibus; aut putandus est Deus, qui humanorum forma membrorum compaginatus non est, sic sedere quemadmodum nos; sed quia sinus noster intus est, more nostro loquens Scriptura, in sinu Patris esse dicit quem in secreto Patris, quo humanus intuitus pertingere non valet, semper manentem vult intelligi. Non tunc autem solum enarrabit unigenitus Filius Deum, id est sanctæ et in- C dividuæ Trinitatis, quæ est unus Deus, gloriam manifestabit hominibus, cum post universale judicium omnes pariter electos ad visionem claritatis ejus introducet. Sed et quotidie narrat, cum singulis quibusque fidelibus perfectorum mox a carnis corruptione solutis implere cœpit quod promisit : *Qui diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum* (*Joan.* XIV). Me ipsum, inquit, manifestabo dilectoribus meis, ut quem in sua cognovere mortalem, in mea jam natura Patri et Spiritui sancto videre possint æqualem. Verum hoc de apostolis, martyribus, confessoribus cæterisque arctioris ac perfectioris vitæ viris fieri credendum est; quorum unus certaminum suorum conscius non D dubitavit de seipso testari, *Cupio dissolvi et cum Christo esse* (*Phil.* I). Cæterum sunt plures in Ecclesia justi qui post carnis solutionem continuo beata paradisi requie suscipiuntur, exspectantes in magno gaudio, in magnis gaudentium choris, quando recepto corpore veniant et appareant ante faciem Dei. At vero nonnulli propter bona quidem opera ad electorum sortem præordinati, sed propter mala aliqua, quibus polluti de corpore exierunt, post mortem severe castigandi excipiuntur flammis ignis purgatorii, et vel usque ad diem judicii longa hujus examinatione a vitiorum sorde mundantur; vel certe prius amicorum fidelium precibus, eleemosynis, jejuniis, fletibus, hostiæ salutaris oblationibus absoluti pœnis, et ipsi ad beatorum perveniunt requiem : quibus tamen

omnibus unigenitus Filius qui est in sinu Patris, Deum juxta modum suæ capacitatis cuique narrabit, cum tempore resurrectionis benedictionem dederit, cui legem dedit, ut ambulantes de virtute fidei et spei in virtutem contemplationis videant Deum deorum in Sion, id est, incommutabilis specula veritatis, cujus beneficiis et muneribus æternis laus et gratiarum actio in omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

IN VIGILIA NATIVITATIS DOMINI.

MATTH. I. *In illo tempore cum esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.*

Nativitatem Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, qua æternus ante sæcula Dei Filius hominis ex tempore filius apparuit, Matthæus evangelista brevi quidem sermone, sed plena veritate, describit, qui cum patrum generationes ab Abraham usque ad Joseph virum Mariæ perduxisset, omnesque communi humanæ creationis ordine genitos simul et generantes ostendisset, mox de ipso locuturus, quantum ejus generatio a cæteris distaret aperuit; quia videlicet cæteri per conjunctionem maris et feminæ solitam, ipse autem per virginem, ut pote Dei Filius nasceretur in mundum. Et quidem decebat omnimodis, ut cum Deus homo propter homines fieri vellet, non alia quam virgine matre nasceretur; cum virginem generare contingeret, non alium quam qui Deus esset Filium procrearet.

Cum esset, inquit, *desponsata mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Quo hæc ordine, vel quo in civitate sit celebrata conceptio, Lucas evangelista sufficienter exponit; quod quia vestræ sanctitati constat esse notissimum, dicendum paucis de his quæ Matthæus scribit, notandumque in primis in eo verbo quod ait: *Antequam convenirent*, verbo conveniendi non ipsum concubitum, sed nuptiarum quæ præcedere solent tempus insinuatum, quando ea quæ prius sponsata fuerat, esse conjux incipit. Ergo *antequam convenirent* dicit, antequam nuptiarum solemnia rite celebrarent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Si quidem memorato ordine postea convenerunt, quando Joseph ad præceptum angeli accepit conjugem suam, sed non concumbebant, quia sequitur, *Et non cognoscebat eam. Inventa est* autem *in utero navens* a nullo alio quam Joseph, qui licentia maritali futuræ uxoris pene omnia noverat, ideoque tumentem ejus uterum mox curioso deprehendit intuitu. Sequitur :

Joseph autem vir ejus cum esset vir justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Videns Joseph sponsam concepisse suam, quam bene noverat a nullo viro fuisse attactam, cum esset justus et juste omnia vellet agere, optimum duxit ut neque hoc aliis proderet, neque ipse eam acciperet uxorem, sed mutato occulte nuptiarum proposito, in conditione eam sponsæ manere pateretur ut erat: nam et in Isaia legerat virginem de domo David concepturam et parituram Dominum, de qua etiam domo noverat genus duxisse Mariam, atque ideo non discredebat in ea prophetiam hanc fuisse complendam; sed si eam occulte dimitteret, neque acciperet conjugem, et illa sponsa pareret, nimirum perpauci essent qui eam virginem et non potius autumarent esse meretricem. Unde consilium Joseph repente consilio meliore mutatur, ut videlicet ad conservandam Mariæ famam, ipse eam, celebrato nuptiarum convivio, conjugem acciperet, sed castam perpetuo custodiret. Maluit namque Dominus aliquos modum suæ generationis ignorare, quam suæ castitatem infamare genitricis. Nam sequitur :

Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini in somnis apparuit ei, dicens: Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam. Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Quibus profecto verbis modus conceptionis simul et dignitas partus edocetur: quia videlicet de Spiritu sancto concepit, et paritura sit Christum; quem etsi aperta voce angelus Christum non appellat, in eo tamen quod etymologiam nominis Jesu exponens, ipsum salutis ostendit auctorem populique Salvatorem, cum populum ejus nuncupat, manifesta ratione quia sit Christus significat, ut per hæc et quæ nescierat discat Joseph, et a contactu Dei genitricis funditus mentem amoveat. Quam tamen dispensatione justæ necessitatis accipere jubetur solo de nomine conjugem, ne videlicet quasi adultera lapidaretur a Judæis, et ut in Ægyptum fugiens haberet solatium masculi, qui familiari cura, et tutor femineæ fragilitatis, et testis esset ejus perpetuæ virginitatis. Produnt catholici expositores et alias causas quare Dei genitricem Joseph accipere debuerit conjugem, quas in suis qui vult inveniet locis. Adhibet autem evangelista partui virginali etiam prophetici sermonis exemplum, ut tantæ miraculum majestatis eo certius crederetur, quo hoc non solum ipse factum prædicaret, sed etiam a propheta prædictum recoleret. Nam et huic evangelistæ, id est Matthæo moris est omnia quæ narrat etiam propheticis affirmare testimoniis: scripsit namque Evangelium suum ob eorum vel maxime causam qui ex Judæis crediderant, nec tamen a legis cæremoniis, quamvis renati in Christo, valebant evelli; et propterea satagebat eos a carnali legis et prophetarum sensu ad spiritualem, qui de Christo est, erigere, quatenus sacramenta fidei Christianæ tanto securius perciperent, quando hæc non alia esse quam quæ prophetæ prædixerant agnoscerent. *Ecce virgo*, inquit, *in utero habebit, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum Nobiscum Deus* (*Isa.* VII). Nomen Salvatoris, quod nobiscum Deus a propheta vocatur, utramque naturam unius personæ ipsius significat. Qui enim ante tempora natus ex Patre Deus est, ipse in plenitudine temporum Emmanuel, id est nobiscum Deus, in utero matris fa-

ctus est, quia nostræ fragilitatem naturæ in unitatem suæ personæ suscipere dignatus est, quando *Verbum caro factum est et habitavit in nobis:* mirum videlicet in modum incipiens esse quod nos sumus, et non desinens esse quod erat, sic assumens naturam nostram, ut quod erat ipse non perderet.

Exsurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini, et accepit conjugem suam, et non cognoscebat eam. Accepit eam ad nomen conjugis ob causas quas prædiximus, et non cognoscebat eam ad opus conjugale ob arcana quæ didicerat. Quod si quis huic nostræ expositioni obsistere, et contendere voluerit beatam Dei genitricem nunquam a Joseph celebratis nuptiis in nomen conjugis assumptam, exponat ipse melius hunc sancti Evangelii locum, pariterque ostendat licitum fuisse apud Judæos ut sponsæ suæ quisque carnali copula misceretur, et sano ejus intellectui libenter cedimus : tantum ne erga matrem Domini quidquam gestum, quod publica opinio possit infamare, credamus. Quod vero additur, *Donec peperit filium suum primogenitum,* nemo ita intelligendum putet quasi post natum filium eam cognoverit, ut quidam perverse opinantur. Scire enim debet vestra fraternitas, quia fuere hæretici qui propter hoc quod dictum est, *Non cognoscebat eam donec peperit filium*, crederent Mariam post natum Dominum cognitam esse a Joseph, et inde ortos eos quos fratres Domini Scriptura appellat, assumentes et hoc in adjutorium sui erroris, quod primogenitus nuncupatur Dominus. Avertat Deus hanc blasphemiam a fide omnium nostrum, donetque nobis catholica pietate intelligere parentes nostri Salvatoris intemerata semper fuisse virginitate præclaros, et non filios, sed cognatos eorum fratres Domini consueto Scripturarum more nuncupari, sed ob id evangelistam an post natum ei filium eam cognoverit dicere non curasse, quia nulli hoc ambigendum putaverit. Et revera nulli ambigendum est quod justi conjuges, quibus in virginitatis castimonia permanentibus Dei Filium nasci singulari gratia datum est, nullatenus ex eo castitatis jura temerare, et templum Dei sacrosanctum suæ semine corruptionis attaminare potuerint. Notandum quoque est quod primogeniti non juxta hæreticorum opinationem soli sint quos fratres sequuntur alii, sed juxta auctoritatem Scripturarum omnes qui primi vulvam aperiunt, sive fratres eos aliqui, seu nulli sequantur. Attamen Dominus speciali ratione potest primogenitus dictus intelligi, juxta hoc quod in Apocalypsi dicit de illo Joannes : *qui est testis fidelis*, *primogenitus mortuorum*, *et princeps regum terræ* (*Apoc.* I). Et apostolus Paulus : *Nam quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* (*Rom.* VIII). Primogenitus quippe mortuorum vocatur, quia post multos licet fratres incarnatus, primus omnium surrexit a mortuis, et viam de morte credentibus vitæ cœlestis aperuit. Primogenitus est in multis fratribus, quia *quotquot receperunt eum*, *dedit eis potestatem filios Dei fieri*, quorum recte primogenitus appellatur, quia omnes adoptionis filios, etiam illos qui incarnationis ejus tempora nascendo præcesserunt, dignitate prægreditur. Si quidem illi possunt cum Joanne veracissime testari, quia qui post nos venit, ante nos factus est, id est, post nos quidem in mundo genitus, sed merito virtutis et regni primogenitus omnium nostrum jure vocatus. Qui et in ipsa divina nativitate non inconvenienter potest primogenitus dici, quia priusquam creaturam faciendo gigneret aliquam, coæternum sibi Pater æternus genuit Filium; priusquam verbo veritatis adoptionis sibi filios redimendo gigneret aliquos, coæternum sibi Pater æternus genuit Verbum : unde ipsum Verbum, ipse Dei Filius, videlicet virtus et sapientia loquitur : *Ego ex ore Altissimi prodivi*, *primogenita ante omnem creaturam* (*Eccl.* XXIV). Peperit ergo Maria Filium suum primogenitum, id est, suæ substantiæ filium; peperit eum qui et ante omnem creaturam Deus de Deo natus erat, et in ea qua creatus est humanitate omnem merito creaturam præibat.

Et vocabis, inquit, *nomen ejus Jesum.* Jesus Hebraice, Latine Salutaris sive Salvator dicitur; cujus vocationem nominis prophetis liquet esse certissimam, unde sunt illa magno visionis ejus desiderio cantata : *Anima autem mea exsultabit in Domino, et delectabitur in salutari ejus* (*Psal.* XXXV). *Defecit in Salutari tuo anima mea. Ego autem in Domino gloriabor* (*Psal.* CXVIII). *Gaudebo in Deo Jesu meo* (*Abac.* III). Et maxime illud : *Deus in nomine tuo salvum me fac* (*Psal.* LIII), ac si diceret : Nominis tui gloriam qui Salvator vocaris, in me salvando clarifica. Jesus ergo nomen est filii qui ex virgine natus est, angelo exponente, significans quod ipse salvet populum a peccatis eorum. Qui autem salvat a peccatis idem utique a corruptionibus mentis et corporis, quæ ob peccata contigerunt, salvabit. Christus vero vocabulum est sacerdotalis vel regiæ dignitatis. Nam et sacerdotes ac reges in lege a charismate, id est unctione olei sancti appellabantur Christi, significantes eum qui verus rex et pontifex apparens in mundo unctus est oleo lætitiæ præ participibus suis. A qua unctione, id est charismate, ipse Christus; et ejusdem unctionis, id est gratiæ spiritualis participes sunt Christiani vocati. Qui per id quod Salvator est, nos salvare a peccatis; per id quod pontifex est, nos reconciliare Deo Patri; per id quod rex est, regnum nobis Patris sui dare dignetur æternum Jesus Christus Dominus noster, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

IN AURORA NATIVITATIS DOMINI.

LUCÆ II. *In illo tempore pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod fecit Dominus et ostendit nobis*, etc.

Nato in Bethleem Domino Salvatore, sicut sacra Evangelii testatur historia, pastoribus qui in regione eadem erant vigilantes et custodientes vigilias no-

ctis super gregem suum, angelus Domini magna cum luce apparuit, exortumque mundo Solem justitiæ non solum cœlestis voce sermonis, verum etiam claritate divinæ lucis astruebat. Nusquam enim in tota Veteris Instrumenti serie reperimus angelos, qui tam sedulo apparuere patribus, cum luce apparuisse; sed hoc privilegium recte hodierno tempori servatum est, quando exortum est in tenebris lumen rectis corde, misericors et justus Dominus. Verum ne parva unius angeli videretur auctoritas, postquam unus sacramentum novæ nativitatis edocuit, statim multitudo cœlestium agminum, quæ gloriam Deo caneret, pacemque simul hominibus prædicaret, adfuit, aperte demonstrans quia per hanc nativitatem homines ad pacem unius fidei, spei et dilectionis, atque ad gloriam divinæ laudationis essent convertendi. Significant autem mystice pastores isti gregum doctores quosque ac rectores fidelium animarum. Nox, cujus vigilias custodiebant super gregem suum, pericula tentationum indicat, a quibus se suosque subjectos omnes qui perfecte vigilant, custodire non desistunt. Et bene nato Domino pastores super gregem suum vigilant. Ille etenim natus est, qui dicit : *Ego sum pastor bonus : bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* (*Joan.* x). Sed et tempus imminebat quo idem pastor summe bonus, missis in mundum pastoribus, oves suas, quæ longe lateque dispersæ errabant, ad semper virentia cœlestis vitæ pascua revocaret. Quarum curam summo pastori præcepit : *Si diligis me, pasce oves meas* (*Joan.* xxi). Quod apertius aperiens, ait : *Confirma fratres tuos* (*Luc.* xxii).

Et factum est : ut discesserunt ab eis angeli in cœlum, pastores loquebantur adinvicem : Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit nobis. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph, et infantem positum in præsepio. Pastores quidem illi felici gaudio festinarunt videre quod audierant : et quia ardenti amore quæsierunt, continuo Salvatorem quem quæsierunt invenire meruerunt. Sed et intellectualium pastores gregum, imo cuncti fideles qua mentis industria Christum quærere debeant, dictis pariter suis ostenderunt et factis.

Transeamus, inquiunt, *usque Bethleem, et videamus hoc verbum quod factum est.* Transeamus ergo et nos, fratres charissimi, cogitando usque Bethleem civitatem David, et recolamus amando quod in ea Verbum caro factum est, atque ejus incarnationem dignis celebremus honoribus. Transeamus, abjectis concupiscentiis carnalibus, toto mentis desiderio usque Bethleem supernam, id est, domum panis vivi non manufactam, sed æternam in cœlis, et recolamus amando quia Verbum caro factum est. Illuc carne ascendit, ibi in dextra Dei Patris sedet. Illo eum tota virtutum instantia sequamur, et sollicita cordis et corporis castigatione procuremus, ut quem illi in præsepio videre vagientem, nos in Patris solio mereamur videre regnantem.

Et videamus, inquiunt, *hoc verbum quod factum*

A *est.* Quam recta et pura fidei sanctæ confessio, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum!* Hoc verbum natum ex Patre, non factum est, quia creatura Deus non est. In qua nativitate divina videri ab hominibus non potuit ; sed ut videri posset, *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*. Videamus ergo, inquiunt, hoc Verbum quod factum est, quia antequam factum esset, hoc videre nequivimus. Quod fecit Dominus et ostendit nobis, quod incarnari fecit Dominus, et per hoc visibile nobis exhibuit.

Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph, et infantem positum in præsepio. Venerunt pastores festinantes, et invenerunt Deum hominem natum, simul et ejusdem nativitatis ministros. Festi-

B nemus et nos, fratres mei, non passibus pedum, sed bonorum profectibus operum videre eamdem glorificatam humanitatem cum ejusdem ministris digna servitutis suæ mercede remuneratis; festinemus videre illum in divina Patris ac sua majestate fulgentem. Festinemus, inquam, nam non est tanta beatitudo cum desidia ac torpore quærenda, sed alacriter sunt Christi sequenda vestigia. Nam ipse cursum nostrum data manu juvare desiderat, delectaturque audire a nobis : *Trahe nos post te, curremus in odorem unguentorum tuorum.* Citius ergo virtutum gressibus sequamur, ut mereamur consequi. Nemo tardet converti ad Dominum, nemo differat de die in diem, ipsum per omnia et ante omnia precantes, ut gressus nostros dirigat secundum eloquium suum, et

C non dominetur nostri omnis injustitia.

Videntes autem cognoverunt de verbo quod dictum erat illis de puero hoc. Et nos, fratres dilectisimi, quæ dicta sunt nobis de Salvatore nostro Deo vero et homine, interim pia fide percipere, et plena dilectione festinemus amplecti, ut hæc in futuro perfectæ cognitionis visu comprehendere valeamus. Hæc etenim sola ac vera est beatorum non solum hominum, sed et angelorum vita, faciem perpetuo sui cernere Creatoris, quam desiderabat ardenter Psalmista, qui dicebat : *Sitivit anima mea ad Deum vivum, quando veniam et apparebo ante faciem Dei* (*Psal.* xlii)? Cujus solius visione non autem ulla terrenarum rerum affluentia desiderium suum satiari

D posse signavit, cum ait : *Satiabor dum manifestabitur gloria tua* (*Psal.* xvii.) Verum, quia non otiosi ac desides, sed qui virtutum operibus insudant, divina contemplatione sunt digni, sollicite præmisit : *Ego autem cum justitia apparebo in conspectu tuo.* Videntes ergo pastores cognoverunt de verbo quod dictum erat illis de Christo, quia visio Dei cognitio ejus est, et hæc est sola beata hominis vita, homine ipso dicente ac testante, qui nos Patri commendans dicit inter alia : *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te esse verum et unum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* xvii).

Et omnes qui audierunt, mirati sunt, et de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. Non celavere silentio pastores arcana quæ divinitus agnoverant, sed

quibuscunque potuere dicebant; quia et spirituales A Ecclesiæ pastores in hoc maxime sunt ordinati, ut Verbi Dei mysteria prædicent, et mira quæ in Scripturis didicerint miranda suis auditoribus ostendant. Non solum autem pastores, episcopi, presbyteri et diacones, vel etiam rectores monasteriorum sunt intelligendi, sed et omnes fideles, qui vel parvulæ suæ domus custodiam gerunt, pastores recte vocantur, in quantum eidem suæ domui sollicita vigilantia præsunt. Et quicunque vestrum saltem uni aut duobus fratribus quotidiano regimine præest, pastoris ejusdem debet officium implere. Quia in quantum sufficit, pascere hos verbi dapibus jubetur: imo unusquisque vestrum, fratres, qui etiam privatus vivere creditur, pastoris officium tenet, et spiritualem pascit gregem, vigiliasque noctis custodit super illum, B si bonorum actuum cogitationumque mundarum sibi aggregans multitudinem, hæc justo moderamine gubernare cœlestibus Scripturarum pascuis nutrire, et pervigili solertia contra immundorum spirituum insidias servare contendit.

Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Maria virginalis pudicitiæ jura custodiens, secreta Christi quæ noverat nemini divulgare volebat, sed ipsum hæc quando vellet, et quomodo vellet divulgare, reverenter exspectabat. Ipsa autem eadem secreta ore tacito, vigili tamen corde sedula scrutabatur. Et hoc est quod ait, *Conferens in corde suo.* Conferebat quippe ea quæ acta videbat his quæ agenda legerat. Videbat namque se de stirpe C David ortam in Nazareth de Spiritu sancto Filium Dei concepisse. Legerat in propheta: *Egredietur virga de radice Jesse, et Nazareus de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini* (*Isa.* XI). Legerat et: *Tu, Bethleem Ephrata, parvula es in millibus Juda, ex te enim egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis.* Videbat se in Bethleem peperisse dominatorem Israel, qui æternus ex Patre Deus ante sæcula natus est; videbat se virginem concepisse et peperisse Filium, et vocasse nomen ejus Jesum. Legerat in prophetis: *Ecce virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* (*Isa.* VII). Legerat: *Bos cognovit possessorem suum, et asinus præsepe domini sui.* Videbat Dominum positum in præsepi, quo D bos et asinus solent nutriendi advenire. Meminerat sibi dictum ab angelo: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* (*Luc.* I). Legerat modum nativitatis ejus, non nisi angelo revelante, potuisse cognosci, dicente Isaia: *Generationem autem ejus quis enarrabit* (*Isa.* LIII)? Legerat: *Et tu, turris gregis nebulosa, filia Sion, usque ad te veniet, et veniet potestas prima, regnum filiæ Jerusalem* (*Mich.* IV). Audiebat angelicas virtutes, quæ sunt filiæ supernæ civitatis, apparuisse pastoribus in loco, qui a conventu pecorum antiquitus turris gregis vocabatur, et est uno milliario ad orientem Bethleem, ubi etiam nunc tria pastorum illorum monumenta in ecclesia monstrantur. Noverat tunc venisse in carne Dominum, cui una et æterna est cum Patre potestas, qui regnum daret Ecclesiæ, filiæ scilicet cœlestis Hierusalem. Conferebat ergo Maria ea quæ flenda legerat, cum his quæ jam facta cognovit: non hæc tamen ore promens, sed clauso servans in corde suo.

Et reversi sunt pastores, glorificantes et laudantes Deum in omnibus quæ audierant et viderant, sicut dictum est ad illos. Discamus et nos, fratres charissimi, a contemplatione dominicæ dispensationis qua nobis pie subvenire dignatus est, ad agendas semper beneficiis ejus gratias reverti. Si enim illi, sola adhuc nativitate ejus cognita, reversi sunt glorificantes et laudantes Deum in omnibus quæ audierant et viderant, quanto magis oportet nos, qui totam incarnationis illius seriem ex ordine cognovimus, qui sacramentis illius imbuti sumus, in omnibus gloriam ejus ac laudem non solum verbo, sed etiam factis prædicare; neque unquam oblivisci quod ideo Deus homo natus est, ut nos ad imaginem et similitudinem suæ divinitatis renascendo reficeret: ideo namque baptizatus est aqua, ut ad nostrorum ablutionem scelerum omnium fluenta fecundaret aquarum; ideo tentatus in eremo, ut vincendo tentatorem nobis quoque vincendi peritiam virtutemque tribueret; ideo mortuus, ut mortis destrueret imperium; ideo resurrexit et ascendit in cœlum, ut nobis resurgendi a mortuis, atque in cœlestibus perpetuo regnandi spem exemplumque præberet. Pro quibus singulis reversi ad intuitum piissimæ dispensationis ejus, glorificemus et laudemus ipsum Deum ac Dominum nostrum Jesum Christum, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

IN DIE NATALI DOMINI.

JOAN. I. *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*, etc.

Quia temporalem mediatoris Dei et hominum, hominis Jesu Christi nativitatem, quæ hodierna die facta est, sanctorum verbis evangelistarum, Matthæi videlicet et Lucæ, manifestatam cognovimus, libet etiam de Verbi, id est, divinitatis ejus, æternitate in qua Patri manet semper æqualis, beati Joannis evangelistæ dicta scrutari, qui singularis privilegio meruit castitatis ut cæteris altius divinæ Scripturæ conditoribus divinitatis ipsius caperet simul et patefaceret arcanum. Neque enim frustra in cœna supra pectus Domini Jesu recubuisse perhibetur, sed per hoc typice docetur quia cœlestis haustum sapientiæ cæteris excellentius de sanctissimo ejusdem pectoris fonte potaverit. Unde et merito in figura quatuor animalium aquilæ volanti comparatur. Cunctis quippe avibus aquila celsius volare, cunctis animantibus clarius solis radiis infigere consuevit obtutus. Et cæteri evangelistæ quasi in terra ambulant cum Domino, qui temporalem ejus generationem pariter et temporalia facta sufficienter exponentes, pauca de divinitate dixerunt: hic autem quasi ad cœlum volat

cum Domino, qui perpauca de temporalibus ejus actis edisserens, æternam divinitatis ejus potentiam, per quam omnia facta sunt, sublimius mente volando, et limpidius speculando cognovit, ac nobis cognoscenda scribendo contradidit. Ergo alii evangelistæ Christum ex tempore natum describunt, Joannes eumdem in principio jam fuisse testatur, dicens: *In principio erat Verbum.* Alii inter homines eum subito apparuisse commemorant, ille ipsum apud Deum semper fuisse declarat, dicens: *Et Verbum erat apud Deum.* Alii eum verum hominem, ille verum confirmat esse Deum, dicens: *Et Deus erat Verbum.* Alii hominem eum apud homines temporaliter conversatum, ille Deum apud Deum in principio manentem ostendit, dicens: *Hoc erat in principio apud Deum.* Alii magnalia quæ in homine gessit perhibent, ille quod omnem creaturam visibilem et invisibilem per ipsum Deus Pater fecerit, ostendit, dicens: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.* Et mire beatus Joannes in initio Evangelii sui de divinitate Salvatoris, et fidem recte credentium sublimiter imbuit, et hæreticorum perfidiam potenter exsuperat. Fuere namque hæretici, qui dicerent: Si ergo natus est Christus, erat tempus quando ille non erat: quos primo sermone redarguit, cum ait:

In principio erat Verbum. Neque vero ait, In principio cœpit esse Verbum, sed *in principio erat Verbum:* ut videlicet eum non ex tempore ortum, sed in exortu temporum jam existentem, ac per hoc sine ullo temporis initio de Patre natum monstraret, juxta quod ipse loquitur in Proverbiis: *Dominus possedit me initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio, ab æterno ordinatus sum* (*Prov.* VIII). Item fuerunt hæretici qui, tres sanctæ Trinitatis personas esse negantes, dicerent: Idem Deus quando vult, Pater est; quando vult, Filius est; quando vult, Spiritus sanctus est; ipse tamen unus est. Quorum destruens errorem, subjungit:

Et Verbum erat apud Deum. Si enim alius apud alium erat, duo sunt profecto Pater et Filius, et non unus. Ipse modo Pater, modo Filius, modo etiam Spiritus sanctus est: quasi mutabilis sit divinæ substantiæ natura, cum apertissime Jacobus dicat apostolus: *Apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio.* (*Jac.* I). Item fuere quidam pravi dogmatis auctores, qui Christum hominem tantum confitentes, Deum prorsus esse non crederent: quos consequenter exprimit (*Al.*, opprimit), cum ait:

Et Deus erat Verbum. Fuere alii qui Deum quidem illum, sed ex tempore incarnationis factum, non autem æternum ante sæcula natum a Patre putarent. Unde quidam talium dixisse commemoratur: Non invideo Christo facto Deo, quoniam et ego si volo, possum fieri secundum ipsum. Et horum nefandam refellit sententiam evangelista, cum ait.

Hoc erat in principio apud Deum. Id est, hoc Verbum quod Deus est, non ex tempore cœpit, sed in principio erat Deus apud Deum. Item fuere veritatis inimici qui Christum et ante partum Virginis jam

A fuisse non negarent, non tamen natum ex Patre Deum, sed factum a Patre, et ideo minorem Patre, quia creaturam, crederent. Etiam hos damnat evangelicus sermo, qui dicit:

Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Si enim nihil creaturarum sine ipso factum est, patet profecto quia ipse creatura non est per quem omnis creatura facta est. Et ne quis audiens factum per Dominum creaturam, mutabilem crederet ejus voluntatem, quasi qui subito vellet facere creaturam quam ab æterno nunquam ante fecisset, manifeste docet evangelista factam quidem in tempore creaturam, sed in æterna Creatoris sapientia, quando et qualis crearetur, semper fuisse dispositum. Et hoc est quod ait:

B *Quod factum est, in ipso vita erat.* Id est, quod factum in tempore, sive vivum sive vita carens, apparuit, omne hoc in spirituali factoris ratione, quasi semper vixerat et vivit. Non quia coæternum est Creatori quod creavit, sed quia coæterna est illi ratio voluntatis suæ, in qua ab æterno habuit et habet quid et quando crearet, qualiter creatum gubernet ut maneat, ad quem finem singula quæ creavit perducat. Sequitur:

Et vita erat lux hominum. Quo verbo aperte docetur quod ipsa vitalis ratio, per quam omnia disposita sunt et reguntur, non omnem creaturam, sed rationabilem tantum ut sapere possit, illuminat. Homines namque, qui ad imaginem Dei facti sunt,
C percipere sapientiam possunt, animalia non possunt. Sed et animalis quicunque est homo, non percipit ea quæ sunt spiritus Dei. Unde bene cum dixisset: *Et vita erat lux hominum*, subjunxit, Et de his qui ab humanæ conditionis honore procul recedentes comparati sunt jumentis insipientibus, et similes facti sunt illis, atque ideo recte veritatis lumine privantur.

Et lux, inquit, *in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.* Lux quippe hominum est Christus, qui omnia quæ illuminari merentur, corda hominum suæ præsentia cognitionis illustrat: tenebræ autem stulti sunt et iniqui, quorum cæca præcordia lux æternæ sapientiæ qualia sint manifeste cognoscit,
D quamvis, ipsos [*Al.*, ipsi] radios ejusdem lucis nequaquam per intelligentiam capere possint: veluti si quilibet cæcus jubare solis offundatur, nec tamen ipse solem, cujus lumine perfunditur, aspiciat. Sed non tamen tales omnino superna pietas despexit, verum medelam eis salutis, qua ad videndam lucem pervenire possent, adhibuit. Ipsa enim lux invisibilis, ipsa Dei sapientia, carnem, in qua videri posset, induta est, quæ in hominis habitu apparens, et loquens hominibus paulatim fide purificata, eorum corda ad cognitionem suæ divinæ visionis proveheret. Missus est ante illum homo magni meriti, cujus testimonio pararentur omnes ad audiendam mox, ut appareret, ipsam Dei sapientiam, ad videndum ipsum solem justitiæ, nubæ jam corporis tectum;

id est, ad videndum audiendumque hominem, qui Deus esset, plenum gratiæ et veritatis.

Fuit, inquit, *homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum.* Non ait, ut omnes crederent in illum, *Maledictus enim homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum* (*Jerem.* XVII) : sed ut omnes crederent per illum, hoc est, ut per illius testimonium crederent in lucem quam necdum videre noverant, Dominum videlicet Jesum Christum, qui de seipso testatur : *Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ* (*Joan.* VIII). Sequitur :

Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. Et sancti quidem homines lux sunt recte vocati, dicente ad eos Domino : *Vos estis lux mundi* (*Matth.* V), et apostolo Paulo : *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* V). Sed multum distat inter lucem quæ illuminatur, et lucem quæ illuminat ; inter eos qui participatione veræ lucis accipiunt ut luceant, et ipsam lucem perpetuam, quæ non solum lucere in seipsa, sed et sua præsentia quoscunque attigerit, illustrare sufficit. Ad cujus comparationem veræ lucis non tantum minimi quilibet electi, verum etiam ipse Joannes, *quo major inter natos mulierum nemo surrexit*, lux non esse asseritur, ut videlicet Christus non esse, quod putabatur, monstretur. Ille enim, ut scriptum est : *Erat lucerna ardens et lucens* (*Joan.* V). Ardens scilicet fide et dilectione, lucens verbo et actione. Gratiam vero lucis peccatoribus [*Al.*, pectoribus] infundere solius est ejus de quo dicitur :

Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. Omnem videlicet, qui illuminatur sive naturali ingenio, sive sapientia divina. Sicut enim nemo a seipso esse, ita etiam nemo a seipso sapiens esse potest, sed illo illustrante de quo scriptum est : *Omnis sapientia a Domino Deo est* (*Eccli.* I). Cujus utramque naturam, et divinam scilicet, qua semper ubique totus manet, et humanam, ex qua in tempore natus loco inclusus apparuit, consequenter describit evangelista, dicens :

In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. In mundo quippe erat, et mundus per ipsum factus est, quia Deus erat, quia totus ubique, quia suæ præsentia majestatis sine labore regens, et sine onere continens quod fecit. Et mundus eum non cognovit, quia lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Mundum namque dicit hoc in loco homines mundi amore deceptos, atque inhærendo creaturæ a cognoscenda creatoris sui majestate reflexos. In propria venit, quia in mundo, quem per divinitatem fecit, per humanitatem natus apparuit : in propria venit, quia in

A gente Judæa quam sibi præ cæteris nationibus speciali gratia copulaverat, incarnari dignatus est. In mundo ergo erat, et in mundum venit. In mundo erat per divinitatem, in mundum venit per incarnationem. Venire quippe vel abire humanitatis est, manere et esse divinitatis est. Quia ergo cum in mundo esset per divinitatem, mundus eum non cognovit, dignatus est venire in mundum per humanitatem, ut vel sic eum mundus cognosceret ; sed videamus quod sequitur :

In propria venit, et sui eum non receperunt. Quem enim in potentia deitatis cuncta creantem regentemque non cognoverunt, ipsum in carnis infirmitate miraculis coruscantem recipere noluerunt. Et quod est gravius, sui eum non receperunt, homines scilicet, B quos ipse creavit. Judæi quos peculiarem sibi elegerat in plebem, quibus suæ cognitionis revelaverat arcanum, quos mirificis patrum glorificaverat actis, quibus suæ legis doctrinam contulerat, ex quibus se incarnandum promiserat, et in quibus se incarnatum, ut promiserat, ostendit, ipsi eum recipere venientem ex magna parte recusarunt. Neque enim omnes recusarunt, alioquin nullus esset salvus [*]. Nunc autem multi eum ex utroque populo credendo receperunt, de quibus evangelista consequenter insinuat dicens :

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus. Consideremus, fratres charissimi, quanta gratia Redem-
C ptoris nostri, quam magna sit multitudo dulcedinis ejus. Unicus ex Patre natus est, et noluit remanere unus; descendit ad terram, ubi fratres sibi, quibus regnum Patris sui dare posset, acquireret : Deus ex Deo natus est, et noluit Dei tantum Filius manere ; hominis quoque filius fieri dignatus est, non amittens quod erat, sed assumens quod non erat, ut per hoc homines in Dei filios transferret, gloriæque suæ faceret cohæredes : ut quod ipse semper habebat per naturam, inciperent habere per gratiam. Consideremus quanta virtus est fidei, cujus merito potestas datur hominibus filios Dei fieri. Unde bene scriptum est, *Quia justus ex fide vivit* (*Habac.* II). Vivit enim justus ex fide, non illa quæ labiorum tantum confessione profertur, sed ea quæ per dilectionem ope-
D ratur ; alioquin fides si non habet opera, mortua est in semetipsa. Nullus seipsum despiciat, nullus de sua salute desperet : curramus omnes, curramus singuli, ut qui eramus longe, mereamur fieri prope in sanguine Christi. Videamus quod dicitur, *Quia quotquot receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri. Quotquot*, inquit, *receperunt : Non est enim personarum acceptor Deus, sed in omni gente, qui timet Deum et operatur justitiam, acceptus est illi* (*Act.* X). Quo autem ordine credentes filii Dei possent fieri, et quantum hæc generatio a carnali distet, subsecutus evangelista designat.

Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis,

[*] Cod. bibl. Arsen. Paris. add. : *et supervacua ejus esset incarnatio.*

neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Carnalis quippe nostra singulorum generatio ex sanguinibus, id est ex natura [*Al.*, semine] maris et feminæ, a complexu conjugii duxit originem : at vero spiritualis Spiritus sancti gratia ministratur, quam Dominus a carnali distinguens ait : *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei* (*Joan.* III). Quod natum est ex carne, caro est ; et quod natum est ex spiritu, spiritus est. Verum ne quis hominum dubitet filium se Dei et cohæredem Christi posse fieri, dat exemplum evangelista, quia et ipse Filius Dei homo fieri et inter homines habitare dignatus est, ut humanæ particeps existendo fragilitatis, homines divinæ virtutis suæ donaret esse participes.

Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Quod est dicere : Et Filius Dei homo factus est, et inter homines conversatus est. Solet namque Scriptura modo animæ, modo carnis vocabulo, totum designare hominem. Animæ videlicet, ut scriptum est : Quia *descendit Jacob in Ægyptum in animabus septuaginta* (*Gen.* XLVI); carnis vero, ut rursus scriptum est : *Et videbit omnis caro salutare Dei* (*Luc.* III). Neque enim vel animæ sine corporibus in Ægyptum descendere, vel caro sine anima videre aliquid potest; sed hic per animam totus homo, ibi signatur per carnem. Sic ergo hoc loco quo dicitur : *Et Verbum caro factum est*, nihil aliud debet intelligi quam si diceretur : Deus homo factus est, carnem videlicet induendo et animam ; ut sicut quisque nostrum unus homo constat ex carne et anima, ita unus ab incarnationis tempore Christus ex divinitate carnis [*Al.*, carne] et anima constet : Deus ab æterno in æternum existens verus ut erat, hominem ex tempore assumens in unitatem suæ personæ verum, quem non habuerat. Sequitur :

Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. Gloriam Christi quam ante incarnationem videre non poterant homines, post incarnationem viderunt, aspicientes humanitatem miraculis refulgentem, et intelligentes divinitatem intus latitantem, illi maxime qui et ejus claritatem ante passionem transfigurati in monte sancto contemplari meruerunt, voce delapsa ad eum hujuscemodi a magnifica gloria : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* (*Matth.* XVII) : et post passionem resurrectionis ascensionisque ipsius gloria conspecta, Spiritus ejus sunt dono mirifice refecti ; quibus omnibus manifeste cognoverunt quod hujusmodi gloria non cuilibet sanctorum, sed illi solum homini qui esset in divinitate unigenitus a Patre, conveniret. Quod autem sequitur :

Plenum gratiæ et veritatis. Gratiæ plenus erat idem homo Christus Jesus, cui singulari munere præ cæteris mortalibus datum est, ut statim ex quo in utero virginis concipi, et homo fieri inciperet, verus esset et Deus ; unde et eadem gloriosa semper virgo Maria non solum hominis Christi, sed et Dei geni- A trix recte credenda et confitenda est. Idem veritatis plenus erat, et est ipsa videlicet Verbi divinitate, quæ hominem illum singulariter electum, cum quo una Christi persona esset, assumere dignata est, non aliquid suæ divinæ substantiæ, ut hæretici volunt, in faciendam hominis naturam commutans ; sed ipsa apud Patrem manens, totum quod erat, totam de semine David naturam veri hominis, quam non habebat, suscipiens. Unde oportet, fratres charissimi, ut qui humanam Redemptoris nostri nativitatem hodie annua devotione recolimus, et divinam pariter et humanam ejus naturam non annuo, sed continuo semper amplectamur amore. Divinam, per quam creati sumus, cum non essemus ; humanam, per quam recreati sumus, cum perditi essemus. Et qui- B dem divina conditoris nostri virtus, sine assumptione humanitatis nos recreare erat idonea : humana autem ejusdem Redemptoris nostri infirmitas, sine assumente se, et inhabitante in se, et operante per se divinitate, nos recreare nequivit. Atque ideo Verbum caro factum est, id est, Deus homo factus est, et habitavit in nobis, ut per cognitum nobis hominis habitum nobis conversando congruere, nos alloquendo instruere, nobis vivendi viam præbere, pro nobis contra hostem confligere, nostram mortem moriendo ac resurgendo posset destruere : per coæternam vero Patri divinitatem nos interius vivificando ad divina sustolleret, remissionem nobis peccatorum pariter ac Spiritus sancti dona concederet, C et post bonorum perfectionem operum non solum nos ad videndam gloriam clarificatæ suæ perduceret humanitatis, sed et incommutabilem nobis essentiam suæ divinæ majestatis ostenderet, in qua vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

IN DIE NATALI SANCTI JOANNIS BAPTISTÆ.

JOAN. XXI. *In illo tempore dixit Jesus Petro, Sequere me. Conversus Petrus vidit illum discipulum quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Domine, quis est qui tradet te?* etc.

Lectio sancti Evangelii quæ nobis lecta est, fratres mei, tanto majori a nobis intentione debet per singula verba pensari, quanta magna gratiæ supernæ D dulcedine tota redundat. Commendat enim nobis beatissimus evangelista et apostolus Joannes privilegium amoris præcipui, quo cæteris amplius meruit honorari a Domino : commendat testimonium evangelicæ descriptionis, quod veritate divina subnixum nullus fidelium dubitare permittitur : commendat placidam suæ carnis absolutionem, quam Domino specialiter se visitante percepit. Sed ut perfectæ lectionis hujus principia considerare valeamus, libet superiora parumper attendere. Apparuit Dominus post resurrectionem discipulis septem, inter quos erat Petrus et Joannes, quibus frustra in piscando tota nocte laborantibus, et stans in littore copiosa rete eorum piscium multitudine implevit,

moxque egressos ad terram invitavit ad prandium, et inter prandendum tertio Petrum an se amaret, interrogavit; ac tertio amorem confitenti, quia ter eum negaverat, ei tertio pascendas suas oves commisit: ac deinde quia pro earumdem ovium, id est, animarum fidelium cura pastorali usque ad martyrium crucis esset perventurus, intimavit dicens: *Amen amen dico tibi, cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas: cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget et ducet quo non vis.* In manuum namque extensione designavit quod per mortem crucis martyrio coronandus; in cinctione alterius, quod vinciendus a persecutore; in ductu quo non vellet, quod tormenta passionis contra voluntatem esset passurus humanæ fragilitatis. Sed ne gravis forte videretur Petro prædicta a Domino passio crucis, hanc suo confestim lenire curavit exemplo, ut cruciatum martyrii eo lenius [*Al.*, levius] ferret, quo se meminisset similem suo Redemptori mortis excipere [*Al.*, accipere] sententiam. Postquam enim significavit ei qua morte clarificaturus esset Deum, protinus adjungit quod in hujus capite lectionis audivimus.

Et dicit ei: Sequere me. Ac si aperte dicat: Quia ipse prius pro tua redemptione crucis supplicium subire non timui, cur tu pro mei confessione nominis crucem pati formides? Qui eo gloriosiore martyrii palma clarificaberis, quod in hac promerenda magistri iter sequeris. Jam vero ab evangelista non subditur quid post hæc dicta Dominus et discipuli fecerint, sed ex eo tamen innuitur quod subjungit, *Conversus Petrus vidit illum discipulum quem diligebat Jesus, sequentem.* Patet namque quia cum dixisset Petro, *Sequere me*, id est, crucem patiendo imitare, surrexit de loco convivii, et abire jam cœpit. Secutus est autem eum Petrus etiam incessu pedum, cupiens implere quod audivit, *Sequere me.* Secutus est et ille discipulus quem diligebat Jesus. Neque enim arcendum se a consectatu Christi putabat, qui non minori se gratia dilectionis a Christo complexum noverat. Neque incredibile est ideo utrumque discipulum corporali gressu vestigia Domini secutum, quia necdum intellexerat quid significaverit in eo quod Petrum [*Al.*, Petro] se sequi præcepit. Notum autem novi vestræ fraternitati qui sit ille discipulus quem diligebat Jesus, Joannes videlicet ipse, cujus hodie natalitia festa celebramus, qui hoc scripsit Evangelium, atque ideo suam personam maluit indiciis rerum accidentium, quam proprio designare vocabulo. Diligebat autem eum Jesus non exceptis cæteris singulariter solum, sed præ cæteris quos diligebat familiarius unum, quem specialis prærogativa castitatis ampliori dilectione fecerat dignum. Omnes quippe se diligere probat, quibus ante passionem loquitur: *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea* (*Joan.* XV). Sed hunc præ omnibus diligit qui, virgo electus ab ipso, virgo in ævum permansit. Tradunt namque historiæ quod eum de nuptiis volentem nubere vocaverit; et propterea quem a A carnali voluptate retraxerit, potiore sui amoris dulcedine donavit. Denique huic moriturus in cruce matrem suam commendavit, ut virginem virgo servaret, et ipso post mortem ac resurrectionem in cœlos ascendente, non deesset ejus genitrici filius, cujus casta vita castis ejus tueretur obsequiis. Ponit et aliud suæ personæ beatus Joannes indicium, subjungens: *Qui et recubuit in cœna super pectus ejus*, et dixit, *Domine, quis est qui tradet te?* Hoc quomodo gestum sit, superiora hujus Evangelii loca plenius ostendunt; quia videlicet in cœna, quam ultimam ante passionem cum discipulis Salvator habuit, in qua eorum pedes lavit, eisque corporis ac sanguinis sui tradidit mysteria celebranda, discipulus ille quem diligebat supra pectus ejus recubuerit. Et cum dixisset B eis, *Amen amen dico vobis quia unus ex vobis tradet me*, respondit ille discipulus, innuente Petro ut interrogaret et diceret ei, *Domine, quis est?* Ait [*Al.*, At] Dominus, *Ille est* [*Al. add.* inquit] *cui ego intinctum panem porrexero.* Quod autem discipulus ille supra pectus magistri recubuit, non præsentis solummodo dilectionis, sed et futuri erat signum mysterii. Figurabatur etenim jam tunc Evangelium quod idem discipulus erat scripturus, uberius atque altius cæteris sacræ Scripturæ paginis arcana divinæ majestatis esse comprehensurum. Quia enim in pectore Jesu sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, merito supra pectus ejus recubat quem majore cæteris sapientiæ et scientiæ singularis munere donat. Cæteros quippe evangelistas novimus C plura de miraculis nostri Salvatoris, pauciora de divinitate locutos: Joannes autem perpauca de humanis scribens actibus, potius se exponendis divinæ naturæ indidit arcanis, patenter insinuans quanta de pectore Jesu fluenta doctrinæ cœlestis, quæ nobis ructaret hauserit. Sequitur:

Hunc ergo cum vidisset Petrus, dicit Jesu, Domine, hic autem quid? Quia se beatus Petrus audierat per passionem crucis clarificaturum esse Deum, voluit etiam de fratre et condiscipulo cognoscere qua esset ipse morte perpetuam transiturus ad vitam.

Dicit ei Jesus, Sic [Al., *Si*] *eum volo manere donec veniam; quid ad te? Tu me sequere.* Non, inquit, eum per passionem martyrii volo consummari, sed absque D violentia persecutoris diem exspectare novissimum, quando ipse veniens eum in æternæ beatitudinis mansione recipiam. Et quid hoc ad te? Tu tantum crucis patibulum subeundo mea te vestigia sequi debere memento. Et quidem hanc Domini responsionem fratres tunc temporis ita tractabant, quasi Joannes nunquam esset moriturus. Quod non ita esse intelligendum ipse Joannes admonere curavit, qui cum præmisisset exisse sermonem istum inter fratres, quia discipulus ille non moritur, solerter adjecit atque ait: Et non dixit ei Jesus, quia non moritur, sed, *sic* [Al., *si*] *eum volo manere donec veniam; quid ad te?* Non ergo putandum quia discipulus ille non sit mortuus in carne, quia nec Dominus hoc de illo futurum prædixit, et Psalmista ait: *Quis est*

homo qui vivit, et non videbit mortem? (*Psalm.* LXXXVIII.) Sed ita potius intelligendum quod, cæteris Christi discipulis per passionem consummatis, ipse in pace Ecclesiæ adventum vocationis exspectaverit. Et hoc est quod ait Dominus : *Sic eum volo manere donec veniam,* non quia non et ipse multos antea labores pro Domino pressurasque malorum toleraverit, sed quia ultimum in pace senium finierit, utpote Ecclesiis Christi per Asiam quam regebat jam longe lateque fundatis. Nam et in Actibus apostolorum cum cæteris apostolis flagellatus invenitur, quando ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. Et a Domitiano Cæsare in ferventis olei dolium missus, in ecclesiastica narratur historia, ex quo tamen divina se protegente gratia tam intactus exierit, quam fuerat a corruptione concupiscentiæ carnalis extraneus. Nec multo post ab eodem principe propter insuperabilem evangelizandi constantiam in Pathmos insulam exsilio relegatur, ubi humano licet destitutus solatio, divinæ tamen visionis et allocutionis meruit crebra consolatione revelari : denique ibidem Apocalypsim, quam ei Dominus de statu Ecclesiæ præsenti vel futuro revelavit, manu sua conscribit [*Al.*, conscripsit]. Unde constat promissionem sic manendi donec veniret Dominus, non eo pertinere quod sine labore certaminis victurus in mundo, sed illo potius quam sine dolore passionis transiturus esset e mundo. Sicut enim in Patrum litteris invenimus, cum longo confectus senio sciret imminere diem recessus sui, convocatis discipulis suis, post monita exhortationum ac missarum celebrationem, ultimum eis valefecit : deinde descendens in defossum sepulturæ suæ locum, facta oratione appositus est ad patres suos, tam liber a dolore mortis, quam a corruptione carnis invenitur alienus. Atque ita completa est veridica [*Al. add.* illa] Salvatoris sententia, quia sic eum voluerit manere donec ipse veniret. Possumus autem mystice in his quæ Petro et Joanni a Domino prædicta atque in eis sunt gesta, duas Ecclesiæ vitas quibus in præsenti exercetur, activam scilicet et contemplativam, designatas accipere, quarum activa communis populo Dei via vivendi est. Ad contemplativam vero perpauci, et in hoc sublimiores quique post resurrectionem [*Al.*, perfectionem] piæ actionis ascendunt. Activa quippe vita est studiosum Christi famulum justis insistere laboribus, et prius quidem seipsum ab hoc sæculo immaculatum custodire, mentem, manum, linguam, ac membra corporis cætera ab omni inquinamento culpæ tentantis continere, ac divinis perpetuo subjugare servitiis. Deinde etiam proximi necessitatibus juxta vires occurrere [*Al.*, succurrere], esurienti cibum, potum sitienti, algenti vestitum ministrando, egenos vagosque in domum recipiendo, infirmum visitando, mortuum sepeliendo, eripiendo inopem de manu fortioris ejus, egenum et pauperem a rapientibus eum; sed et erranti viam veritatis ostendendo, ac cæteris se mancipando fraternæ dilectionis obsequiis, insuper et usque ad mortem pro justitia certando [*Al.*, decertando]. Contemplativa autem vita est, cum longo quis bonæ actionis exercitio edoctus, diutinæ orationis dulcedine instructus, crebra lacrymarum compunctione assuefactus, a cunctis mundi negotiis vacare, et in sola dilectione oculum mentis intendere didicerit, gaudiumque perpetuæ beatitudinis quod in futuro percepturus est, vita etiam in præsenti cœperit ardenter desiderando prægustare, et aliquando etiam, in quantum mortalibus fas est, in excessu mentis speculando sublimiter evolare. Hæc autem vita divinæ speculationis illos maxime recipit qui post longa monasticæ rudimenta virtutis secreti ab hominibus degere norunt, eo liberiorem ad cœlestia meditanda animum habentes, quo a terrenis separantur tumultibus. Namque activa non solis in cœnobio monachis, sed et cuncto, ut diximus, populo Dei generaliter ingredienda proponitur. Et quidem utrumque apostolum, et Petrum videlicet et Joannem, quamvis inter homines positum, pro excellentis culmine gratiæ constet in utraque vita fuisse perfectum, attamen una vita per Petrum, alia designatur per Joannem. In eo etenim quod ait Petro Dominus, *Extendes manus tuas, et alius te cinget et ducet quo non vis,* perfectionem exprimit activæ conversationis, quæ tentationum solet igne probari. Unde alibi de ea dicit apertius : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam.* Cui recte subjungit, dicens : *Sequere me,* quia nimirum juxta ejusdem Petri vocem Christus passus est pro nobis, relinquens nobis exemplum, ut sequamur vestigia ejus. Quod autem dicit de Joanne, *Sic eum volo manere donec venio,* statum contemplativæ virtutis insinuat, quæ non per mortem finienda ut activa, sed per [*Al.*, post] mortem est perfectius Domino veniente complenda. Activus namque labor cum morte deficit, mercedem post mortem accepturus æternam. Quis enim in illa vita panem esurienti dat, ubi nemo esurit? quis aquam sitienti, ubi nemo sitit? quis mortuum sepelit, ubi terra viventium est? quis cætera opera misericordiæ exercet, ubi nullus miser invenitur? Actionis ergo ibi labor nullus, sed solus præteritæ actionis perpetuus remanet fructus. Speculativa autem felicitas, quæ hic inchoatur, illic sine fine perficitur, quando et supernorum civium et ipsius Domini præsentia non per speculum et in ænigmate, sicut nunc, sed facie ad faciem videbitur. Unde recte de ea sub typo discipuli quem diligebat, quemque supra pectus suum fecit discumbere, dicit Dominus : *Sic eum volo manere donec venio.* Ac si aperte dicat : Nolo gustum speculativæ suavitatis, quam maxime in sanctis meis diligo, sperantibus in protectione alarum mearum, inebriatis ab ubertate domus meæ, [a] sicut laboriosæ usum actionis lethi conditione finiri, sed post mortem sublimius me apparente, atque in meæ conspectum majestatis illos perducente perfici. Sequitur :

Hic est discipulus ille qui testimonium perhibet de

[a] Cod. bibl. Arsen. Paris. add. : *et torrente voluptatis meæ potatis.*

his, et scripsit hæc. Et scimus quia verum est testimonium ejus. Jam manifeste beatus Joannes suam personam designat ex officio, quam designare vitat ex vocabulo. Non autem prætereunter intuendum quod dicitur, *Qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc.* Perhibuit quippe testimonium verbo Dei prædicando, perhibuit scribendo, perhibuit denuo eadem quæ scripserat docendo : perhibet etiam nunc Evangelium, quod descripsit Ecclesiis legendum, pandendo. Siquidem a tempore Dominicæ passionis, resurrectionis et ascensionis in cœlum usque ad ultima Domitiani principis tempora, per annos circiter sexaginta quinque, absque ullo scribendi adminiculo verbum Dei prædicabat. At ubi a Domitiano, qui secundus post Neronem Christianorum persecutor exstitit, in exsilium missus est, irrumpentes in Ecclesiam hæretici, quasi in destituta pastore ovilia lupi, Marcion, et Cerinthus, et Hebion, cæterique Antichristi, qui Christum fuisse ante Mariam negabant, simplicitatem fidei evangelicæ perversa maculavere doctrina. Sed dum ipse, post occisionem Domitiani, permittente pio principe Nerva, rediret Ephesum, compulsus est ab omnibus pene tunc Asiæ episcopis, et multarum Ecclesiarum legationibus de coæterna Patri divinitate Christi altius facere sermonem, eo quod in trium evangelistarum scriptis, Matthæi videlicet, Marci et Lucæ, de humanitate ejus ac de his quæ per hominem gessit, sufficiens sibi viderentur habere testimonium. Quod ille se non aliter facturum respondit, nisi indicto jejunio omnes in commune Dominum precarentur, ut ille digna scribere posset. Et hoc patrato instructus revelatione, ac sancti Spiritus gratia inebriatus, omnes hæreticorum tenebras patefactæ subito veritatis luce dispulit. *In principio*, inquiens, *erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.* Similemque initiis totum sui sermonis circum [*Al.*, cursum] faciens, Dominum nostrum Jesum Christum sicut verum hominem, vere ex homine temporaliter factum, ita etiam verum Deum, vere ex Deo Patre æternaliter natum, vere cum Patre, et cum Spiritu sancto semper existentem clarissima assertione perdocuit, imo omnia divinæ veritatis et veræ divinitatis, quantum alteri mortalium nulli licuit, arcana reseravit. Et hoc virgini privilegium recte servabatur, ut ad scrutanda Verbi incorruptibilis sacramenta incorrupto ipse non solum corde sed et corpore proderet. De cujus dictorum veritate quam sit nemini ambigendum ipse quoque curavit ostendere, qui cum dixisset, *Hic est discipulus qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc*, continuo subjecit, et ait : *Et scimus quia verum est testimonium ejus.* Quia ergo et nos cum cæteris fidelibus scimus verum esse testimonium ejus, curemus per omnia recta fide intelligendo, recta operatione exercendo quæ docuit, ad dona sempiterna quæ promisit pervenire, per Dominum nostrum Jesum Christum, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

IN DIE FESTO INNOCENTIUM.

MATTH. II. *In illo tempore angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi*, etc.

De morte pretiosa martyrum Christi innocentium sacra nobis est, fratres charissimi, Evangelii lectio recitata, in qua tamen omnium Christi martyrum pretiosa mors est designata. Quod enim parvuli occisi sunt, significat per humilitatis meritum ad martyrii perveniendum gloriam, et quia nisi conversus fuerit quis, et effectus ut parvulus, non possit animam dare pro Christo. Quod in Bethleem et in omnibus finibus ejus occisi sunt, ostendit non solum in Judæa, unde Ecclesiæ cœpit origo, sed et in omnibus ejusdem Ecclesiæ finibus quacunque per orbem diffusa est, persecutionem sævituram perfidorum, et piorum patientiam esse coronandam. Qui a bimatu occisi sunt, doctrina et operatione perfectos indicant ; qui vero infra, simplices vel idiotas, fidei tamen non fictæ constantia fortes æque denuntiant. Quod illi quidem occisi sunt, sed Christus qui quærebatur vivens evasit, insinuat corpora quidem [*Al. add.* martyrum] ab impiis posse perimi, sed Christum pro quo persecutio tota sævit, nullatenus eis vel viventibus vel occisis posse auferri, sed eos veraciter contestari, quia sive vivimus, Domino vivimus, sive morimur, Domino morimur. Sive enim vivimus sive morimur, Domini sumus. Quod juxta vaticinium Jeremiæ : *Vox in Rama*, id est *in excelso, audita est ploratus et ululatus* (*Jer.* XXXI), manifeste denuntiat luctum sanctæ Ecclesiæ, quæ de injusta membrorum suorum nece gemit, non ut hostes garriunt in vacuum cedere, sed usque ad solium ascendere superni judicis ; et sicut protomartyris Abel, ita etiam sanguinem cæterorum martyrum de terra clamare ad Dominum, juxta illud viri sapientis : *Non despicies preces pupilli, nec viduam, si effundat loquelam gemitus. Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas? A maxilla enim ascendunt usque ad cœlum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis* (*Eccli.* XXXV). Quod Rachel plorasse dicitur filios suos, nec voluisse consolari, quia non sunt, significat Ecclesiam plorare quidem sanctorum de hoc sæculo ablationem, sed non ita velle consolari ut qui sæculum morte vicerunt, rursus ad sæculi certamina secum toleranda redeant, quia nimirum non sunt ultra revocandi in mundum, de cujus ærumnis semel evaserunt coronandi ad Christum. Rachel namque, quæ ovis aut videns Deum dicitur, Ecclesiam figurate demonstrat, cujus tota intentio ut videre Deum mereatur, invigilat. Et ipsa est ovis centesima, quam pastor bonus relictis in cœlo nonaginta novem ovibus angelicarum virtutum, abiit quærere in terra, inventamque suis humeris imposuit, et sic reportavit ad gregem. Quæritur autem juxta litteram quomodo Rachel plorasse dicitur filios suos, cum tribus Juda quæ Bethleem tenebat, non de Rachel, sed de sorore

ejus Lia fuerat orta. Ubi tamen tacitis patet responsio, quia non tantum in Bethleem, verum etiam in omnibus finibus ejus pueri sunt omnes trucidati. Tribus autem Benjamin, quæ de Rachel orta est, proxima fuit tribui Judæ. Unde merito credi debet quod plaga crudelissimæ necis non paucos etiam Benjaminææ stirpis pueros involverit, quos progenies Rachel elata in excelsum voce ploraverit. Potest et aliter intelligi quia Rachel juxta Bethleem sepulta est, sicut titulus monumenti ejus manens usque hodie testatur, ad occidentem civitatis, ultra viam quæ ducit Hebron : quod ea quæ in loco eodem agebantur, ipsa egisse prophetico locutionis modo recte dicatur, cujus corpore et nomine locus ipse fuerat insignis. Quod Dominus ipse ne occideretur ab Herode sublatus est a parentibus in Ægyptum, significat electos sæpius malorum improbitate suis effugandos [*Al. add.* e] sedibus, vel etiam exsilio damnandos. Ubi simul exemplum datur fidelibus, ne dubitent rabiem persequentium, ubi opportunum fuerit, declinare fugiendo, cum hoc Deum ac Dominum suum fecisse meminerint. Si quidem ipse qui erat suis præcepturus, *Cum vos persecuti fuerint in civitate ista, fugite in aliam*, prius fecit quod præcepit fugiendo hominem, quasi homo in terra, quem magis paulo ante [a] monstravit stella de cœlo. Quod occisis pro Domino pueris Herodes non longe post obiit, et Joseph monente angelo Dominum cum matre ad terram Israel reduxit, significat omnes persecutiones quæ contra Ecclesiam erant movendæ ipsorum persecutorum morte vindicandas, eisdemque mulctatis persecutoribus pacem Ecclesiæ denuo reddendam, et sanctos qui latuerant ad sua loca fuisse reversuros. Herodes quoque in diabolo fremit, et auferri sibi iniquitatis suæ regnum in his qui ad Christum transeunt ingemiscit. Unde si parvulos interficiat, Jesum sibi videtur occidere. Quod utique sine cessatione molitur, dum primordiis renatorum Spiritum sanctum arripere, et quamdam teneræ fidei infantiam tentat exstinguere. Possumus quoque odium Herodis quo perdere Jesum voluit, super persecutionibus quæ apostolorum sunt temporibus factæ in Judæa, specialiter accipere, quando invalescente invidia prædicatores verbi sunt pene omnes expulsi de provincia, et in gentibus prædicaturi sunt longe lateque dispersi. Sicque factum est ut gentilitas quæ per Ægyptum figuratur, peccatis ante tenebrosa lumen verbi perciperet. Hoc est enim puerum Jesum et matrem ejus per Joseph in Ægyptum transferri, fidem scilicet Dominicæ incarnationis et Ecclesiæ societatem per doctores sanctos gentibus committi. Quod erant in Ægypto usque ad obitum Herodis indicat figurate fidem Christi in gentibus mansuram donec plenitudo gentium introeat, et sic omnis Israel salvus fiat. Obitus quippe Herodis terminum intentionis malitiosæ, qua nunc contra Ecclesiam Judæ sævit, insinuat. Occisio parvulorum, mortem humilium spiritu, quos fugato a se Christo Judæi

A peremere, designat. Quod autem defuncto Herode redit ad terram Israel [*Al. add.* Dominus], finem sæculi denuntiat, quando, Enoch et Elia prædicantibus Judæi, sopita modernæ invidiæ flamma, fidem veritatis accipient. Et bene cum Judæam deserit, fugere, et hoc in nocte dicitur; cum vero revertitur in illam [*Al.*, nulla] non solum fugæ, sed nec noctis fit mentio : quia nimirum quos ob peccatorum tenebras olim persecutores reliquit, ipsos ob lucem fidei tandem se quærentes revisit. Quod damnato licet Herode Joseph timore Archelai filii ejus in Judæam, ubi metropolim habebat, ire formidans, monente angelo in Nazareth Galilææ secedit, ultima præsentis Ecclesiæ tempora designat, quando pro ea quæ nunc est universali gentis illius cæcitate, qua

B Christianos in quantum valet persequi non desistit, acrior in quibusdam Antichristi persecutio consurget. Et quidem plurimis ad prædicationem Enoch et Eliæ a perfidia conversis, sed cæteris ad instinctum Antichristi tota intentione contra fidem dimicantibus. Pars igitur Judææ in qua regnabat Archelaus, perfidos Antichristi sequaces ostendit. Porro Nazareth Galilææ, quo Dominus transfertur, partem gentis ejusdem quæ tunc temporis fidem Christi est susceptura, designat. Unde bene Galilæa perpetrata transmigratio, Nazareth flos aut virgultum ejus interpretatur; quia nimirum sancta Ecclesia, quo ardentiori desiderio ab his quæ in terris videt ad cœlestia promerenda transmigrat, eo majore spiritualium abundat flore atque germine virtutum. Unde

C oportet, fratres charissimi, quia primitias martyrum hodierna festivitate veneramur, de æterna, quæ in cœlis est, martyrum festivitate sedulo cogitemus, eorumque vestigia in quantum possumus sequendo, et ipsi ejusdem festivitatis supernæ participes existere curemus, testante Apostolo : quia si socii passionum fuerimus, simul et consolationum [*Al.*, consolationis] erimus. Nec tam de morte eorum [*Al. add.* injusta] lugeamus, quam de justa palmæ perceptione lætemur. Si quidem singulos eorum cum per tormenta pellerentur, ex hac vita Rachel gemebunda, id est, sancta Ecclesia quæ gemit [*Al.*, gemuit], luctu lacrymisque prosecuta est : sed jam hinc expulsos superna Hierusalem, quæ est mater

D omnium nostrum, mox in aliam vitam obviis lætitiæ ministris excepit, atque in gaudium Domini sui perpetuo coronandos introduxit. Unde dicit Joannes : *Stabant ante thronum, et in conspectu Agni amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum* (*Apoc.* VII). Stant enim modo ante thronum Dei coronati, qui quondam ante thronos judicum terrenorum jacebant pœnis attriti. Stant in conspectu Agni nulla ratione illic a contemplanda ejus gloria separandi, a cujus hic amore nec supplicio poterant separari. Stolis fulgent albis, et palmas in manibus habent, quia præmia in operibus habent, dum corpora quæ pro Domino ignibus et bestiis dilacerata [*Al.*, dilacerari], flagris absumi, per præcipitia dissolvi, un-

[a] Cod. bibl. Arsen. Paris. add.: *adorandum quasi Deum.*

gulis abradi, omnimodo pœnarum genere passi sunt dissipari, per resurrectionem glorificata recipiunt. *Et clamabant*, inquit, *voce magna dicentes: Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno* (*Apoc.* VII). Magna voce salutem Deo decantant, qui magna gratiarum actione recolunt, non sua se virtute sed ipso auxiliante tribulationum impugnantium superasse certamina. Dicit iterum eorum et præteritos agones et coronas describens perpetuas : *Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna, et laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni* (*Ibid.*). Stolas quippe martyres in sanguine Agni laverunt, dum membra sua, quæ oculis insipientium visa sunt pœnarum squalore fœdari, sic potius fuso pro Christo sanguine ab omnibus mundavere contagiis : insuper et beata immortalitatis luce digna reddidere, quod est lotas etiam dealbasse stolas in sanguine Agni. *Ideo sunt*, inquit, *ante thronum Dei, et serviunt ei die ac nocte in templo ejus*. Non est laboriosa, sed amabilis et optanda servitus, in Dei laudibus perpetuo assistere : dies quippe et nox non vicissitudinem temporis proprie, sed perpetuitatem tropice significant. Nox enim non erit illic, sed dies una melior in atriis Christi super millia, in qua non plorat Rachel filios suos, sed absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum ; dantque [*Al.*, datque] vocem lætitiæ et salutis æternæ in tabernaculis justorum ei qui vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

IN DIE FESTO CIRCUMCISIONIS DOMINI.

Luc. II. *In illo tempore, cum consummati essent dies octo ut circumcideretur puer, vocatum est nomen ejus Jesus*, etc.

Sanctam venerandamque præsentis festi memoriam paucis quidem verbis evangelista comprehendit, sed non pauca cœlestis mysterii virtute gravidam reliquit. Exposita namque nativitate Dominica, cujus gaudia mox angeli dignis laudibus extulerunt, pastores devota visitatione celebrarunt, omnes qui tunc audiere mirati sunt, nos quoque pro modulo nostro, prout potuimus, Christo Domino largiente, congruis missarum hymnorumque solemniis exegimus, subjunxit atque ait :

Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur puer, vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab angelo, priusquam in utero conciperetur. Hæc sunt festivitatis hodiernæ gaudia veneranda, hæc sacræ solemnitas diei, hæc illa supernæ pietatis munera sacrosancta, quæ fidelium cordibus commendans Apostolus ait : *Quia, ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filio um reciperemus* (*Galat.* IV). Magna namque dispensatione pietatis ad redemptionem generis humani Deus Pater non angelum, non archangelum, sed Filium suum unigenitum mittere dignatus est. Quem quia in divinitatis suæ specie videre nequimus, magna rursum dilectionis arte providit ut hunc factum ex muliere, hoc est ex A maternæ carnis substantia, sine virili admixtione conceptum, ad humanos verum hominem proferret aspectus : qui in divina virtute ac substantia manens, per omnia quod erat, veram naturæ mortalis infirmitatem quam non habebat, indueret. Et ut nobis necessariam obediendi virtutem præcipuo commendaret exemplo, factum sub lege, Filium suum misit Deus in mundum : non quia ipse legi quidquam debeat, qui unus magister noster, unus est legislator et judex, sed ut eos qui sub lege positi legis onera portare nequiverant, sua compassione juvaret, ac de servili conditione, qui sub lege erant, ereptos in adoptionem filiorum, quæ per gratiam est, sua largitate reduceret. Suscepit ergo circumcisionem lege decretam in carne, qui absque omni B prorsus labe pollutionis apparuit in carne, et qui in similitudine carnis peccati, non autem in carne peccati advenit, remedium quo caro peccati consueverat mundari non respuit : sicut etiam unda baptismatis, qua novæ gratiæ populos a peccatorum sorde lavari voluit, ipse non necessitatis, sed exempli causa subiit. Scire etenim debet vestra fraternitas, quia idem salutiferæ curationis auxilium circumcisio in lege contra originalis peccati vulnus agebat, quod nunc baptismus agere revelatæ gratiæ tempore consuevit, excepto quod regni cœlestis januam necdum intrare poterant, donec adveniens benedictionem daret, qui legem dedit, ut videri posset Deus deorum in Sion, tantum in sinu Abrahæ post mortem beata requie consolati supernæ pacis ingres- C sum spe felici exspectabant. Qui enim nunc per Evangelium suum terribiliter ac salubriter clamat : *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non potest introire in regnum Dei* (*Joan.* III) ; ipse dudum per legem suam clamabat : *Masculus cujus præputii caro circumcisa non fuerit, peribit anima illa de populo suo, quia pactum meum irritum fecit* (*Gen.* XVII), id est, quia pactum vitæ in paradiso hominibus mandatum Adam prævaricante transgressus est, in quo omnes peccaverunt : peribit de cœtu sanctorum, si non ei fuerit remedio salutari subventum. Utraque ergo purificatio, et circumcisionis videlicet in lege, et in Evangelio baptismatis, tollendæ prævaricationis primæ gratia posita est. Et ne cui sæculi laben- D tis ætati superni respectus munera deessent, illi quoque qui a mundi exordio usque ad tempora datæ circumcisionis vel post datam circumcisionem, de aliis nationibus Deo placuerunt, vel hostiarum oblationibus, vel certe sola fidei virtute suas suorumque animas Creatori commendantes, a primi reatus vinculis absolvere curabant. Sine fide enim impossibile est placere Deo : et sicut alias scriptum est : *Justus autem ex fide vivit* (*Habac.* II). Sed veniens in carne Dei Filius, qui solam carnis naturam, nullam autem peccati contagionem contraxit de Adam, et quia Spiritus sancti virtute de virgine conceptus et natus [*Al. add.* est], nullo eguit munere gratiæ renascentis : utrumque genus purificationis subire dignatus est, et circumcisus videlicet a

parentibus octava die nativitatis, et tricesimo ætatis anno baptizatus a Joanne, imo etiam tertium salutaris hostiæ munus ipse templi Dominus pro se non respuit offerri. Cujus die dehinc tricesima tertia, Domino opitulante, vestra charitas auditura simul est et celebratura mysterium. Cuncta, inquam, et legalis et evangelicæ purificationis genera, qui nullo indiguit, Dominus suscipere non despexit, et [*Al.*, ut] consummandæ jam legis decreta suo tempore doceret esse saluberrima, et advenientis Evangelii cunctis fidelibus ostenderet æque subeunda remedia. Sed et hoc quod eodem die suæ circumcisionis nomen ut Jesus vocaretur, accepit, ad imitationem priscæ fecit observationis, quam ex eo credimus sumptam quod Abraham patriarcha, qui primus circumcisionis sacramentum in testimonium suæ magnæ fidei et divinæ ad eum promissionis accepit, eodem die suæ suorumque circumcisionis etiam nominis amplificatione simul cum sua conjuge benedici promeruit, ut qui eatenus Abram pater excelsus dictus est, deinde Abraham, id est pater multarum gentium, vocaretur : *quia patrem*, inquit, *multarum gentium constitui te.* Quæ fidelissima promissio tam late per orbem jam patet impleta, ut etiam nos ipsi de gentibus ad fidei illius devotionem vocati, ipsum nos patrem spiritualiter habere gaudeamus, dicente etiam nobis Apostolo : *Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes* (*Galat.* III). *Et Sarai*, inquit, *uxorem tuam, non vocabis Sarai, sed Saram*, id est, non principem meam, sed principem : videlicet aperte docens ut eam quæ tantæ fidei particeps et socia facta est, non proprie principem suæ domus, sed absolute principem, id est, omnium recte credentium feminarum vocaret, et intelligeret esse parentem. Unde beatus apostolus Petrus credentes de gentibus feminas ad humilitatis, castitatis et modestiæ virtutem provocans, ejusdem matris nostræ Saræ debita cum laude meminit. *Sicut Sara*, inquit, *obediebat Abrahæ, dominum eum vocans, cujus estis filiæ benefacientes, et non timentes ullam perturbationem* (*I Petr.* III). Hæc dilectionem vestram, fratres, admonere curavimus, ut singuli vestrum meminerint etiam seipsos percepta fide Christi cum patriarchis nominis excelsi meruisse consortium, si percepta in Christo purificatione, baptismi salutaris derivatum a nomine Christi, gaudeant mutuasse cognomen, et hoc usque ad finem firmum intemeratumque servare contendant, gaudentes in se illud Isaiæ vaticinium esse completum : *Et servos suos vocabit nomine alio* (*Isa.* LXV), hoc est nomine Christiano, quo nunc omnes servi Christi se delectantur insigniri. Neque enim nomen aliud sub cœlo datum est hominibus, in quo oporteat eos salvos fieri. Unde propheta consequenter adjungit : *In quo benedicendus super terram, benedicetur in Domino, amen* (*Act.* IV). Dicit et alias de eodem, multiplicandam etiam de gentibus Ecclesiam alloquens : *Videbunt gentes justum tuum, et cuncti reges inclytum tuum, et vocabitur tibi nomen novum,*

A *quod os Domini locutum est* (*Isa.* LXV). Quare autem puer qui natus est nobis, et [*Al. om.* et] filius qui datus est nobis, Jesu, id est, Salvatoris nomen acceperit, non expositione ut a nobis possit intelligi, sed sollicita ac vigili eget intentione, ut etiam nos possimus ejusdem nominis participatione salvari. Legimus quippe, angelo interpretante, Quia *ipse salvum faciet populum suum a peccatis eorum* (*Matth.* I). Et indubitanter credimus ac speramus, qui a peccatis salvat, ipse etiam a corruptionibus, quæ ob peccata contigerunt, et ab ipsa morte salvare non omittit, Psalmista testante, qui ait : *Qui propitius fit omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes languores tuos* (*Psalm.* CII). Dimissis quippe omnibus iniquitatibus nostris ad integrum omnes languores nostri

B sanabuntur, cum resurrectionis apparente gloria novissima inimica destructa fuerit mors. Et hæc est vera et plenaria nostra circumcisio, cum in die judicii cunctis simul animæ carnisque corruptionibus exuti, mox peracto judicio ad videndam perpetuo Creatoris faciem, aulam regni cœlestis ingredimur, typice designans parvulos circumcisos ad templum Domini Hierosolymam cum laudibus hostiarum munus acceptabile deferri. Vera enim circumcisione purgatus templum Domini cum muneribus ingreditur qui gloria resurrectionis ab omni labe mortalitatis excoctus, cum bonorum fructibus operum supernæ civitatis gaudia sempiterna subit. *Disrupisti*, inquiens, *vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis. Vota mea Domino reddam in atriis domus Domini, in*

C *conspectu omnis populi ejus, in medio tui Hierusalem* (*Psalm.* CXV). Quod desideratissimum tempus cœlestis introitus illa dies octava, qua circumcisio celebratur, indicat. Sex etenim sunt hujus sæculi ætates notissimis temporum distinctæ articulis, in quibus pro Deo laboribus insistere, et pro adipiscenda requie sempiterna ad tempus operari necesse est. Septima est ætas non in hac, sed in alia vita quiescentium usque ad tempus resurrectionis animarum. Octava autem ætas ipsa est dies resurrectionis sine ullo temporis fine beata, quando vera omnimodo circumcisionis gloria coruscante, non ultra corpus, quod corrumpitur, aggravat animam ; non terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem, sed corpus jam corruptibile lætificat animam, et suble-

D vat cœlestis inhabitatio totum hominem visioni sui conditoris inhærentem. Cujus æterni diei beatitudinem Propheta in illo, cujus supra meminimus, psalmo consequenter exponit, animam suam ipse et omnes interioris sui hominis affectus ad benedicendum Dominum recordandasque omnes ejus retributiones excitans : *Qui redimit de interitu*, inquit, *vitam tuam, qui satiat in bonis desiderium tuum, qui coronat te in miseratione et misericordia, renovabitur sicut aquilæ juventus tua.* Et ideo necesse est, fratres charissimi, ut qui ad hujus pulcherrimæ renovationis, quasi summæ circumcisionis, desideramus præmia pertingere, curemus interim primitivæ circumcisionis et renovationis, quæ quotidiano virtutum exer-

citio fit, subire remedia. Deponamus secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris, renovemur spiritu mentis nostræ, et induamus novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. Neque audientes circumcisionem in uno corporis nostri membro nos castigare, sufficere credamus: sed sicut idem alibi monet Apostolus: *Mundemus nos ab omni labe et inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei* (*II Cor.* VII); relegamus Acta apostolorum, videamus beatissimum protomartyrem Stephanum Judæis se cum Domino persequentibus terribiliter intonantem: *Duri cervice, et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto restitistis.* Si ergo incircumcisi cordibus et auribus sunt, qui Spiritus sancti monitis resistunt, est utique cordium et aurium circumcisio. Et si est cordium et aurium, est et omnium exterioris interiorisque hominis nostri sensuum. Qui enim viderit mulierem ad concupiscendam eam, qui habuerit oculos sublimes, hujus incircumcisus est visus: quibus voce Veritatis dicitur: *Qui est ex Deo, verbum Dei audit. Propterea nos non auditis, quia ex Deo non estis* (*Joan.* VIII). Incircumcisi sunt auribus, incircumcisi lingua et manibus sunt, quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis: qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem sunt in cordibus eorum, et dextera eorum repleta est muneribus. Incircumcisi sunt gustu, quos propheta redarguit, dicens: *Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrietatem* (*Isa.* V). Incircumcisi olfactu et tactu, qui unguento et variis odoribus sunt delibuti; qui sequuntur amplexus meretricis, aspergentes cubile suum myrrha, et aloe et cinnamomo. Incircumcisi gressibus, de quibus Psalmista commemorat: *Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt* (*Psalm.* XI). At qui omni custodia servant suum cor, qui avertunt oculos suos ne videant vanitatem, qui sepiunt aures suas spinis, ne audiant linguam nequam, qui gustant et vident quam suavis est Dominus, quam beati viri qui sperant in eo, qui custodiunt vias suas ut non delinquant in lingua sua, qui donec superest halitus in eis, et Spiritus Dei in naribus eorum, non loquuntur labiis iniquitatem, nec lingua eorum meditatur mendacium, qui levant manus suas ad mandata Dei quæ diligunt, qui ab omni via mala prohibent pedes suos ut custodiant verbum Dei, isti omnes suos sensus petra spiritualis exercitii se ostendunt habere circumcisos. Petrinis quippe cultris circumcisionem fieri legimus: petra autem erat Christus, cujus fide, spe et charitate, non solum in baptismate, sed in omni prorsus actione devota purificantur corda bonorum. Quæ et ipsa quotidiana nostra circumcisio, id est continua cordis mundatio, semper octavæ diei sacramentum celebrare non desistit, quia nos in exemplum Dominicæ resurrectionis, quæ octava die, id est post septimam

A sabbati, facta est, sanctificare consuevit, ut quomodo surrexit Christus a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus, præstante Deo qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

IN DIE FESTO THEOPHANIÆ.

MATTH. III, MARC. I, LUC. III, JOANNIS I. *In illo tempore venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo*, etc.

Lectio sancti Evangelii, quam modo, fratres, audivimus, magnum nobis et in Domino et in servo dat perfectæ humilitatis exemplum. In Domino quidem, quia cum sit Dominus non solum ab homine servo baptizari, sed etiam ipse ad hunc baptizandus
B venire dignatus est. In servo autem, quia cum sciret præcursorem se ac baptistam Salvatoris sui esse destinatum, memor tamen propriæ fragilitatis injunctum sibi humiliter excusavit officium, dicens: *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?* Sed quia omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur, et Dominus qui in forma hominis propter homines instruendos humilis apparuit, mox a Deo Patre quantum super homines, imo etiam quantum super angelos, et super omne quod creatum est emineret, apparuit voce lapsa ad eum hujusmodi a magnifica gloria: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Et fidelissimus atque humillimus servus ille Joannes, qui baptizari a Domino, quam Dominum baptizare magis adoptavit
C [*Al.*, optavit], et ipsum baptizare Dominum, et apertis suæ mentis oculis descendentem super eum Spiritum præ cæteris mortalibus videre promeruit. Verum quia breviter ista prælibavimus, latius jam cuncta expositori ipsum sacræ lectionis videamus exordium.

Tunc venit, inquit, *Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.* Venit Filius Dei baptizari ab homine, non anxia necessitate abluendi alicujus sui peccati qui peccatum non fecit ullum, nec inventus est dolus in ore ejus, sed pia dispensatione abluendi omnis nostri contagionem peccati, qui in multis offendimus omnes, et si dixerimus quia peccatum non habemus, nos ipsos seducimus, et
D veritas in nobis non est. Venit baptizari in aquis ipsarum conditor aquarum ut nobis qui in iniquitatibus concepti, et in delictis sumus generati, secundæ nativitatis, quæ per aquam et spiritum celebratur, appetendum insinuaret mysterium. Dignatus est lavari aquis Jordanicis, qui erat mundus a sordibus cunctis, ut ad diluendas nostrorum sordes scelerum omnium fluenta sanctificaret aquarum. Sed quia humillimam Domini dispensationem ex lectione evangelica cognovimus, etiam servi humillimam obeditionem sollicita intentione videamus. Sequitur:

Joannes autem prohibebat eum, dicens: Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me? Expavit illum ad se venisse ut baptizaretur aqua, cui nulla inerat quæ baptismo tergeretur culpa, imo qui per sui

gratiam Spiritus cunctam credentibus mundi tolleret culpam. Unde recte intelligitur quod hic dicit Joannes, *Ego a te debeo baptizari*, hoc esse quod apud evangelistam Joannem illo ad se veniente dixisse narratur : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* I.) Ab illo enim debemus omnes baptizari qui ad hoc venit in mundum ut peccata tolleret mundi. Ab illo debuit ipse Joannes baptizari, id est a peccati originalis contagione mundari, qui quamvis nullus [*Al.*, nullo] inter natos mulierum major [*Al.*, minor], tamen quasi natus ex muliere culpæ nævo non carebat. Ideoque cum cæteris mulierum natis ab eo qui natus ex virgine Deus in carne apparuit, opus habebat ablui. Quoniam ergo scriptum est : *Quid est homo ut immaculatus sit, et ut mundus appareat natus ex muliere* (*Job*, XV)? jure timuit homo quamvis sanctus, natus tamen ex muliere, et ob id a culpæ macula non immunis baptizare Dominum, quem ex virgine natum noverat, nullam prorsus habere maculam culpæ. Sed quia vera humilitas ipsa est quam obedientia comes non deserit, quod prius officium expavit humiliter implevit. Nam sequitur :

Respondens autem Jesus dixit ei : Sine modo, sic enim decet nos adimplere omnem justitiam : tunc dimisit eum. Id est, tunc demum dimisit, tunc consensit, tunc passus est eum a se baptizari, cum tali ordine cognovisset omnem justitiam debere compleri. Sine modo, inquit, sine me modo, ut jussi, a te baptizari in aqua, et tu postmodum a me quod quæris, baptizaberis in spiritu. Sic enim decet nos prærogare exemplum implendæ omnis justitiæ, ut videlicet discant fideles neminem posse hominem absque unda baptismatis perfecte justum existere, et esse omnibus quamvis innocenter et juste viventibus necessarium vivificæ regenerationis officium, cum me qui Spiritus sancti opere conceptus et natus [*Al. add.*, sum] cognoverint secundæ nativitatis subiisse, vel potius mihi [*Al.*, sibi] consecrasse lavacrum. At [*Al.*, ut] nulla personarum majorum contemnat ab humilibus meis in remissionem peccatorum baptizari, cum meminerit Dominum, qui in Spiritu sancto baptizans peccata dimittere solet, suum baptizandum in aqua submisisse servi manibus caput. Sequitur :

Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua : et ecce aperti sunt ei cœli, et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super se. Et hoc ad impletionem omnis justitiæ pertinet quod baptizato Domino aperti sunt ei cœli, et Spiritus descendit super eum, ut hinc nimirum fides nostra confirmetur, per mysterium sacri baptismatis aperiri nobis introitum patriæ cœlestis, et sancti Spiritus gratia ministrari. Numquid enim credi decet Domino tunc primum cœlestia patuisse secreta, cum recta fides habeat non minus tempore quo cum hominibus conversatus est, quam et post et antea in sinu Patris mansisse, et sedem tenuisse cœlestem? Aut a tricesimo ætatis suæ [*Al. om.* suæ] anno, quando baptizatus est, Spiritus sancti dona percepit qui prima conceptione Spiritu sancto plenus semper exstitit? Nobis ergo, fratres charissimi, nobis sunt hæc celebrata mysteria. Quia enim nobis Dominus sacrosancto sui corporis intinctu baptismi lavacrum dedicavit, nobis quoque post acceptum baptisma cœli aditum patere, et Spiritum sanctum dari monstravit. Et congrua multum distantia, quia primus Adam ab immundo spiritu deceptus per serpentem, gaudia regni cœlestis amisit; secundus Adam a Spiritu sancto per columbam glorificatus ejusdem regni limina reseravit, flammamque vibrantem, qua ingressum paradisi expulso Adam primo Cherub custos interclusit. Secundus Adam hodierna die per aquam lavacri renascentis exstingui debere monstravit, ut unde ille cum sua conjuge ab hoste victus exiit, ibi iste cum sanctorum Ecclesia, sponsa videlicet sua, de hoste victor rediret, imo potiora redemptis a peccato vitæ immortalis munera pater futuri sæculi princeps pacis donaret, quæ præsentis nostri sæculi pater princeps discordiæ venundatus sub peccato sua cum stirpe perdidit; quia nimirum vita illa beatissima, quam deseruit Adam, quamvis incomparabili luce et pace sublimis ab omnium curarum stimulantium nube serena crebra Dei et angelorum fuerit visione et allocutione glorificata, in terræ tamen hujus erat locis constituta terrenis, quamvis nullo labore quæsitis alenda fructibus : at hæc quam Christus tribuit in cœlorum est arce vita perennis non crebra, sed e [*Al. om.* e] continua divinæ contemplationis luce refecta. Prima hominis vita beata ita fuit immortalis, ut posset in ea homo non mori, si se a peccati seductione cautus servaret; secunda vero ita fiet immortalis, ut non possit in ea homo mori, nec ulla peccati pulsantis seductione tentari. Bene autem Spiritus reconciliator in columba, quæ multum simplex est avis, apparuit, ut et suæ videlicet naturæ simplicitatem per hujus speciem animalis ostenderet. Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, ut eum in quem descendit mansuetum mitemque ac misericordiæ supernæ præconem ministrumque doceret mundo esse futurum; simul et omnes qui sua gratia essent renovandi, simplices ac mundi corde [*Al.*, misericordes] admoneret ingredi, juxta quod scriptum est : *Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum. Quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis* (*Sap.* I). Hinc est quod Simon, qui in felle amaritudinis et obligatione iniquitatis permanere consensit, partem sortemque in hoc Spiritu habere nequivit. Illo enim spiritu plenus erat qui in serpente hominibus apparendo, quia ipse malitiæ et insidiarum peste infectus esset corda diligenter edocuit. Sed descendente super Dominum Spiritu, videamus quid sequitur :

Et ecce vox de cœlis dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. Filius Dei baptizatur in homine, Spiritus Dei descendit in columba, Pater Deus in voce sanctæ et individuæ Trinitatis in baptismi declaratur mysterium [*Al.*, mysterio]. Et re-

cte, ut qui sacramentorum suorum dispensatoribus erat præcepturus docere omnes gentes, et baptizare eos [*Al.*, eas] in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, primus ipse suo in baptismate totam personaliter panderet adesse Trinitatem. Quod ait vox paterna, *hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui*, ad comparationem terreni hominis dicit, in quo peccante quodammodo sibi displicuisse Deus conditor insinuat, cum ait: *Pœnitet me hominem fecisse in terra* (*Gen.* VI.). Pœnitentia quidem in Deum nulla cadit, sed nostro more loquens, qui compungi pœnitentia solemus, quando contra votum nostra opera verti videmus. Pœnitere se dixit hominem fecisse in terra, quem a rectitudine suæ facturæ peccando degenerare [*Al.*, deviare] conspexit. In Filio autem suo unigenito sibi singulariter complacuit, B quia hunc hominem quem induerat a peccato immunem servare cognovit. Et in hac quoque voce Patris, sicut et in cæteris baptizati Domini mysteriis, omnis justitiæ declaratur impletio. Coæternus enim et consubstantialis Patri Filius, descendente super eum Spiritu, qui sit hominibus intimatur, ut per hoc discant homines per gratiam se baptismatis accepto Spiritu sancto de filiis diaboli in Dei filios [*Al. add.* se] posse transferri, sicut Apostolus edocet, fidelibus ita loquens: *Accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, Abba pater* (*Rom.* VIII). Et evangelista Joannes: *Quotquot*, inquit, *receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus* (*Joan.* I). His de baptismo nostri Salvatoris, fratres charissimi, prout ipse donavit, commemoratis, C ad nosipsos revertamur, et quia [*Al.*, utique] humilitatem obedientiamque baptistæ simul et baptizati audivimus, per humilem obedientiam baptisma quod suscepimus servare curemus, mundantes nos ob omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei. Humiliter ergo ejus subeunda et servanda mysteria eis qui necdum in his sunt initiati suadeamus, et quotquot per gradum sacerdotalem ad dispensanda illorum sumus sacramenta promoti, humiliter injunctum nobis impleamus officium. Studeamus omnes solliciti, ut januam patriæ cœlestis, quæ nobis est divinis patefacta mysteriis, humanis ipsi nobis non intercludamus illecebris. Neque enim frustra Dominum apud evangelistam D Lucam post baptisma orasse, et sic cœlo aperto Spiritum ac vocem Patris venisse commemoratur, qui etiam tribus consonantibus evangelistis baptizatus, mox jejunium quadraginta dierum solitarius exercuit; sed nos profecto docuit, nosque suo informavit exemplo, ut post acceptam in baptismo remissionem peccatorum, vigiliis, jejuniis, orationibus cæterisque Spiritus fructibus operam demus, ne nobis torpentibus minusque sollicitis immundus spiritus, qui de corde nostro expulsus in [*Al. om.* in] baptismo fuerat, redeat, nosque spiritualibus divitiis vacuos inveniens, septemplici peste deprimat et sint novissima nostra pejora prioribus. Caveamus seduli, ne ignem nobis ipsi, qui vitæ iter occludat, nostrorum crebro

A accendamus fomitem vitiorum. Flammeus namque gladius qualiscunque ille est, qui paradisi ostia servat, singulis quibuscunque [*Al.*, quibusque] fidelium fonte baptismatis exstinctus est, et ut redire possit homo ablatus, infidelibus autem manet semper immobilis. Sed et falsis [*Al.*, falso] fidelibus vocatis quidem, sed non electis, dum post baptisma se criminibus implicare non metuunt, quasi post exstinctionem idem ignis reaccenditur; ne mereantur intrare regnum, quod ficto corde ac duplici requirunt, serpentino potius dente fraudulenti quam simplici oculo columbini, quem in Ecclesia sua multum se diligere Dominus ostendit, qui in amoris Cantico ait: *Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra: oculi tui columbarum* (*Cant.* I). Unde quia nobis ad discendam Deo placitam simplicitatem columbæ forma proponitur, diligentius ejus naturam videamus, ut per singula innocentiæ ejus exempla, vitæ nobis emendatioris instituta sumamus. Hæc a malitia fellis prorsus aliena est. Et nos igitur a malitiæ felle alienemur, omnisque amaritudo, et ira, et indignatio tollatur a nobis cum omni malitia. Ita [*Al. om.* Ita] nullum ore vel unguibus lædit, nec minimas quidem musculas, vel vermiculos, quibus minores pene omnes aviculæ se suosque pullos nutriunt, inquirit. Videamus nos [*Al. om.* nos] ne dentes nostri sint arma et sagittæ, ne mordentes et comedentes invicem, consumamur ab invicem. Contineamus manus a rapinis: qui furabatur, jam non furetur. Magis autem laboret operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Nam et columba sæpe alienos quasi suos fertur alere pullos. Ipsa terræ fructibus et semine pascitur. Audiamus Apostolum: *Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum* (*Rom.* XIV). Et apostolus Petrus: *Ministrate*, inquit, *in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem, in pietate autem amorem fraternitatis* (*II Petr.* I). Gemitum pro cantu habet. Miseri simus, et lugeamus, et ploremus coram Domino qui fecit nos. Risus noster in luctum convertatur, et gaudium in mœrorem. Beati enim lugentes, quoniam ipsi consolabuntur. Super aquas sedere consuevit, ut venturi raptum accipitris prævisa in aquis umbra declinet. Et nos mundi simus, ac mundati Scripturarum fluentis seduli assidere curemus, quarum speculis edocti dignoscere et præcavere valeamus insidias hostis antiqui. Tales quippe amat Ecclesia, sponsa videlicet Christi, quæ in amoris [*Al.*, amatoris] sui laudibus cantat: *Oculi ejus sicut columbæ, quæ lacte sunt lotæ, et resident juxta fluenta plenissima*. Nidificare solet in foraminibus petræ, in caverna maceriæ. Petra Christus est, cujus in cruce clavis manus, latus est lancea perforatum, unde continuo sanguis et aqua, nostræ videlicet sanctificationis et ablutionis mysterium, exivit. Maceria ejus est virtus coadunata sanctorum, caverna in ea [*Al. add.* macerie] sinus paternæ dilectionis, quo teneriores fidelium animos dum ad fidei, spei et di-

lectionis perfectionem nutriendos suscipiunt, quasi nidificantibus columbis in se locum pandunt. Hæc ergo fortiorum auxilia, qui adhuc pusilli in fide sumus, humiliter subeamus, his Dominicæ passionis sacramentis semper sanctificari curemus. Talem namque omnium nostrum conversationem Dominus quærit, talibus intentam studiis uniuscujusque nostrum vitam videre desiderat, talium voce suas laudes decantari ac prædicari gratulatur. *Surge*, inquit, *amica mea, speciosa mea, et veni, columba mea, in foraminibus petræ, in caverna maceriæ. Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis* (*Cant.* II). Hæc de natura columbæ septem virtutis exempla commemorasse sufficiat. Et recte fortasse, quia Spiritus sancti, qui in columba descendit, septiformis est gratia. Verum ex omnibus quæ de ejus natura moraliter interpretanda humana potest comperire solertia, restat unum quod de ejus actu mystico sacra narrat historia. Cum enim Dominus in figuram futuri baptismatis originalis mundi scelera diluvii aquis ablueret, transacta mundatione scire volens Noe qualiter se facies haberet terræ, emisit corvum, qui ad arcam redire contempsit, significans eos qui abluti licet unda baptismatis nigerrimum tamen veteris habitum hominis emendatius vivendo deponere negligunt, et ne sancti Spiritus unctione renovari mereantur, statim ab intima catholicæ pacis et quietis unitate, exteriora, id est sæculi desideria, sequendo desciscunt. Emisit post eum columbam; at illa venit ad eum vespere, portans ramum olivæ virentibus foliis, in ore suo. Animadvertitis credo, fratres, et me loquentem vestro intellectu prævenitis, ramum olivæ virentibus foliis gratiam esse Spiritus sancti vitæ verbis abundantem: de cujus plenitudine super Christum requiescente, psalmus ait: *Unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, præ consortibus tuis* (*Psalm.* XLIV). De cujus dono consortibus Christi dato loquitur Joannes: *Vos unctionem habetis a sancto, et nostis omnia* (*I Joan.* II). Et pulcherrima comparatione umbra veritatis concinit. Ramum olivæ columba corporalis ablutam diluvii aquis detulit in arcam, Spiritus sanctus in specie columbæ corporalis baptizatum aqua Jordanis descendit in Dominum. Nos quoque Christi et Ecclesiæ membra, quos non solum homines qui erant in arca cum Noe, sed et animantia quæ arca continebat, et ipsa quoque ligna ex quibus eadem facta est arca, figurant post acceptum undæ regenerationis lavacrum: per unctionem sacri chrismatis gratia Spiritus sancti signamur, quam conservare in nobis intemeratam dignetur ipse qui dedit Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat in æternum. Amen.

HOMILIA XII.

IN DOMINICA PRIMA POST EPIPHANIAM.

LUC. II. *In illo tempore cum factus esset Jesus annorum duodecim, ascendentibus illis Hierosolymam secundum consuetudinem diei festi, consummatisque diebus cum redirent, remansit puer Jesus in Hierusalem*, etc.

Aperta est nobis, fratres charissimi, sancti Evan-

A gelii lectio recitata, neque opus est ut in ea quid exponendo loquamur. Describit namque infantiam pueritiamque nostri Redemptoris, qua nostræ particeps humanitatis dignatus est fieri: commemorat æternitatem divinæ majestatis, in qua Patri mansit ac manet semper æqualis; ut videlicet incarnationis ejus humilitate ad memoriam revocata, et ipsi contra omnium vulnera peccatorum medicamentum veræ humilitatis curemus exercere, pio semper animo recolentes quantum nos pro divino amore, quantum pro nostra salute oporteat humiliari, qui terra sumus et cinis, si tantum summa illa potestas pro nobis humiliari non respuit ut ad suscipienda nostræ fragilitatis infirma descenderet. Item audita, credita et confessa divinitate Domini Salvatoris, qua Patri

B et Spiritui sancto consubstantialis semper et coæternus perseverat, speremus nos per humanitatis ejus sacramenta quibus imbuti sumus, usque ad contemplandam divinitatis ejusdem gloriam posse pertingere, quam ipse suis fidelibus servis fideli pietate pollicetur, dicens: *Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me: qui autem diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum* (*Joan.* XIV). *Meipsum*, inquit, *manifestabo*, id est, non qualem me omnes conspicere, qualem etiam infideles videre possunt et crucifigere, sed qualem in decore suo regem sæculorum soli videre possunt oculi mundi sanctorum, talem me ad rependendam vicem dilectionis his qui me diligunt, ostendam.

C Igitur speremus nos, ut diximus, per humanitatis ejus sacramenta ad videndam divinitatis speciem posse conscendere, si tamen eadem sacramenta digno justitiæ et sanctitatis et veritatis honore, ut accepimus, illibata servemus, si humanæ conversationis ejus exempla, si doctrinæ, quam per hominem nobis ministravit, humiliter dicta sequamur. Nam qui humilitatis ejus vestigia sequi dedignatur, qua temeritate sperat se ad intuenda claritatis ejus gaudia posse penetrare? Quod ergo Dominus per omnes annos cum parentibus in Pascha Hierosolymam venit humanæ nimirum est humilitatis indicium. Hominis est namque ad offerenda Deo sacrificiorum spiritualium vota concurrere, et auctorem suum orationibus lacrymisque sibi conciliare profusis.

D Fecit ergo Dominus inter homines homo natus quod faciendum hominibus per angelos imperaverat Deus. Servavit ipse legem quam dedit, ut nobis qui puri homines sumus, servandum per omnia quidquid Deus jubet, ostenderet. Sequamur igitur iter humanæ conversationis ejus, si divinitatis gloriam delectamur intueri, si optamus habitare in domo ejus æterna, in cœlis omnibus diebus vitæ nostræ, si juvat videre voluptatem Domini, et protegi a templo sancto ejus (*Psalm.* XXVI). Et ne ulla in æternum malorum aura pulsemur, meminerimus præsentis Ecclesiæ domum necessariis precum mundarum frequentare muneribus. Quod ipse duodenis in templo sedit in medio doctorum audiens et interrogans illos, humanæ est humilitatis indicium, imo etiam

eximium discendæ humilitatis exemplum. Dei quippe virtus, Dei sapientia æterna quæ divinitus loquitur: *Ego sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus. Meum est consilium et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo, per me reges regnant, et conditores legum justa decernunt. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei* (*Prov.* VIII). Ipsa homine induta ad audiendos homines advenire dignata est, ut nimirum hominibus, quamvis summo ingenio præditis, necessariam discendi verbi formam prærogaret: ne si qui discipuli veritatis fieri refugerent, magistri efficerentur erroris. Et bene qui juvenis erat doctrinæ subiturus officium, puerulus adhuc seniores audit et interrogat, ut videlicet eorum provida dispensatione compescat audaciam, qui non solum indocti, sed etiam impubes ad docendum prorumpere magis, quam ad discendum volunt submitti. Sequamur iter ejus humanitatis, si nos mansio divinæ delectat visionis, memores semper illius præcepti: *Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ, ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo* (*Prov.* I). Per auditum quippe disciplinæ paternæ ac pro observantia maternæ legis gratia capiti nostro, et collo torques additur: quia quanto quis divinis intentus fuerit auscultare præceptis, quanto ea quæ didicerit in unitate matris Ecclesiæ diligentius observare studuerit, tanto et nunc dignius ad honorem prædicandi, et in futuro sublimius ascendet ad beatitudinem cum Christo sine fine regnandi. Verum ne quis autumet Dominum Salvatorem ob imperitiæ necessitatem adiisse audisseque et interrogasse magistros, videamus quid sequitur:

Stupebant autem omnes qui eum audiebant super prudentia et responsis ejus, et videntes mirati sunt. Qui enim idem verus homo et verus erat Deus, ad ostendendum quia homo erat, homines magistros humiliter audiebat, et ad comprobandum quia Deus erat eisdem loquentibus sublimiter respondebat. Quod matri quærenti ac dicenti:

Fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. Respondit: *Et quid est quod me quærebatis? An nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse?* Divinæ majestatis indicium fuit, de qua alibi dicit: *Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt;* atque ideo rectissime templum non minus ad se quam ad Patrem pertinere testatur. Inventus quippe in templo dicit *quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse:* quia nimirum quorum una est majestas et gloria, horum etiam una sedes ac domus est; nec solum materialis Dei domus, quæ ad adorandum eum temporaliter fieri solet, sed etiam domus intellectualis quæ ad laudandum eum in æternum construitur, æque Patri ac Filio, imo etiam Spiritui sancto constat esse communis. Denique idem Dei Filius, qui de se ac Patre dilectori suo promittit: *Veniemus ad eum, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* XIV), dicit de Spiritu: *Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, qui apud vos manebit, et in vobis erit* (*Ibid.*). Quia videlicet ejusdem sanctæ Trinitatis, cujus una atque indivisibilis natura divinitatis est, mansio in cordibus electorum dispar esse non potest. Ergo quod Dominus in templo sedens dicit, *In his quæ Patris mei sunt oportet me esse*, declaratio est consempiternæ Deo Patri potestatis et gloriæ. Quod autem rediens Nazareth erat subditus parentibus, humanæ est veritatis indicium, simulque humilitatis exemplum. In ea namque natura subditus erat hominibus, in qua minor est Patre. Unde et ipse dicit: *Vado ad Patrem, quia Pater major me est: in qua etiam minoratus est paulo minus ab angelis* (*Joan.* XIV). In illa autem in qua ipse et Pater unum sunt, in qua non ex tempore vadit ad Patrem, sed semper in ipso est, omnia per ipsum facta sunt, et ipse est ante omnes. Cujus multum est miranda magnæ dispensatio pietatis, qui dum parentes suos mysterium divinæ suæ majestatis necdum capere vidisset, exhibuit eis humanæ subjectionem humilitatis, ut per hanc eos paulatim ad agnitionem divinitatis institueret. Cum enim dixisset, *Quid est quod me quærebatis? an nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse?* et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad illos, sicut evangelista consequenter insinuat:

Descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis. Dicebat ergo arcanum suæ divinæ virtutis parentibus humanæ suæ fragilitatis, matri suæ scilicet veræ suæ carnis, et castissimo tutori castitatis illius, qui per id temporis, nec dum prola a luce Evangelica, ab omnibus pene qui eos nosse poterant, carnali conjunctione vir ejus, carnali administratione pater æstimabatur simul et vocabatur ipsius Domini Salvatoris. Dicebat, inquam, his, *Quia in iis quæ Patris mei sunt, oportet me esse.* Qui cum arcem tanti mysterii ascendere intelligendo non possent, neque aliter eum in iis quæ vere patris ejus essent manere decernerent, nisi ut comprehendere nossent, descendit ipse cum ipsis ad inferiora conversationis eorum, cœpitque manere in his quæ illorum erant: et erat eis pia dispensatione subjectus, donec proficiente humilitatis magisterio, quantum omnibus creaturis esset præferendus agnoscerent. Quid pro his nostra agat superbia obsecro paucis attendamus. Certe cum ea, quæ non æternaliter novimus, sed juvante Domino ex tempore didicimus, arcana Scripturarum, simpliciores quosque fratres loquentibus nobis intelligere non posse sentimus, statim extolli consuescimus, eisque despectis de nostra nos quasi singulari ac perplurima eruditione jactamus, quasi non sint perplures etiam nobis multo doctiores; et qui a doctioribus nolumus despici, ipsi indoctiores nobis despicere, imo etiam irridere gaudemus: neque reminisci curamus, quia non eis qui vel mysteria fidei, vel sui præcepta conditoris tantum meditando percipiunt, sed his potius qui ea quæ discere

potuerunt operando exerceut, regni cœlestis aditus patet. Insuper etiam scienti bonum facere, et non facienti, peccatum est illi. Et sicut Dominus ipse testatur: *Omni cum multum datum est, multum requiritur ab eo* (*Luc.* XII). Ne nos ergo scientia inflet, sed charitas potius ædificet: sequamur exemplum apparentis in homine Filii Dei, qui eis quos se ad sublimia discenda sequi necdum valere conspexit, seipsum benigna humilitate subjecit, cujus exemplo imbutos eorum animos cœlesti gratia dignos cœlestis arcani redderet esse capaces.

Et mater, inquit, *ejus conservabat omnia verba hæc conferens in corde suo.* Omnia quæ de Domino vel a Domino dicta sive acta cognoverat mater Virgo, diligentius in corde retinebat, sollicite cuncta memoriæ commendabat, ut cum demum tempus prædicandæ sive scribendæ incarnationis ejus adveniret, sufficienter universa, prout essent gesta, posset explicare quærentibus. Imitemur et nos, fratres mei, piam Domini matrem, ipsi quoque omnia verba et facta Domini ac Salvatoris nostri fixo in corde conservando, horum meditatione diurna et nocturna importunos inanium nocentiumque cogitationum repellamus incursus: horum crebra collatione et nos et proximos nostros a fabulis supervacuis et male dulcoratis detractionum colloquiis castigare atque ad divinæ frequentiam laudis accendere curemus. Si enim, fratres charissimi, in futuri beatitudine sæculi habitare in domo Domini, ac perpetuo illum laudare desideramus, oportet nimirum et in hoc sæculo, quod in futuro quæramus, sollicite præmonstremus, frequentando videlicet Ecclesiæ limina, et non solum in ea laudes Domini canendo, sed et in omni loco dominationis ejus ea quæ ad laudem gloriamque conditoris nostri proficiant verbis pariter ac factis ostendendo.

Et Jesus, inquit, *proficiebat scientia, ætate et gratia apud Deum et homines.* Natura veræ humanitatis indicat, in qua proficere ad tempus voluit, qui in divinitate idem est, et anni ejus non deficient. Juxta hominis quippe naturam proficiebat sapientia, non quidem ipse sapientior ex tempore existendo, qui a prima conceptionis hora spiritu sapientiæ plenus permanebat, sed eamdem qua plenus erat sapientiam cæteris ex tempore paulatim demonstrando. Juxta hominis naturam proficiebat ætate, quia de infantia ad pueritiam, de pueritia ad juventutem, consueto hominibus crescendi ordine pervenit. Juxta hominis naturam proficiebat gratia, non ipse per accessum temporis accipiendo quod non habebat, sed pandendo donum gratiæ quod habebat. Et bene cum dictum esset quia Jesus proficiebat sapientia, ætate et gratia, adjunctum est, apud Deum et homines; quia quantum proficiente ætate hominibus sapientiæ et gratiæ quæ sibi inerant dona patefaciebat, tantum eos ad laudem Dei patris semper excitare curabat, peragens ipse quod cæteris agendum præcepit: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est* (*Matth.* V). Atque ideo non solum apud homines gratia et sapientia proficere dicitur, in quantum ipsi ejus sapientiam gratiamque potuere cognoscere, sed etiam apud Deum, in quantum ad ejus laudem gloriamque, sapientiam ac gratiam, quam in eo cognovere, retulerunt: cujus beneficiis ac muneribus æternis sit laus et gratiarum actio in omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

IN DOMINICA SECUNDA POST EPIPHANIAM.

JOANN. II. *In illo tempore nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ, et erat mater Jesu ibi*, etc.

Quod Dominus noster atque Salvator ad nuptias vocatus, non solum venire, sed et miraculum ibidem, quo convivas lætificaret, facere dignatus est, exceptis cœlestium sacramentorum figuris, etiam juxta litteram recte fidem credentium confirmat. Porro Tatiani et Marciani cæterorumque qui nuptiis detrahunt perfidia quam sit damnabilis insinuat. Si enim toro immaculato et nuptiis debita castitate celebratis culpa inesset, nequaquam Dominus ad has venire, nequaquam eas signorum suorum initiis consecrare voluisset. Nunc autem, quia bona est castitas conjugalis, melior continentia vidualis, optima perfectio virginalis, ad comprobandam omnium electionem graduum, discernendum tamen singulorum meritum, ex intemerato Mariæ virginis utero nasci dignitatus est, a prophetico Annæ viduæ ore mox natus benedicitur, a nuptiarum celebratoribus jam juvenis invitatur, et hos suæ præsentia vir utis honorat. Sed nunc redeamus ad altiorem cœlestium lætitiam figurarum. Miracula namque facturus in terra Dei Filius venit ad nuptias, ut ipsum se esse diceret de quo sub typo solis Psalmista præcinuit: *Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo, exsultavit ut gigas ad currendam viam, a summo cœlo egressio ejus* (*Psal.* XVIII). Qui et ipse quodam loco de se suisque fidelibus ait: *Nunquid possunt filii sponsi lugere quandiu cum illis est sponsus? Venient autem dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt* (*Matth.* IX). Quia nimirum incarnatio nostri Salvatoris ex quo patribus cœpit promitti, multis est sanctorum lacrymis et luctu semper exspectata donec veniret. Similiter ex quo post resurrectionem ascendit ad Patrem, omnis sanctorum spes ad ejus pendet reditum. Solo autem quo cum hominibus conversatus est tempore, flere ac lugere nequiverunt, quia jam secum etiam corporaliter eum quem spiritualiter dilexerunt habebant. Sponsus ergo Christus, sponsa ejus est Ecclesia, filii sponsi vel nuptiarum singuli quique fidelium ejus sunt: tempus nuptiarum est tempus illud quando per incarnationis mysterium sanctam sibi Ecclesiam sociavit. Non igitur casu, sed certi gratia mysterii, venit ad nuptias in terra carnali more celebratas, qui ad copulandam sibi spirituali amore Ecclesiam de cœlo descendit ad terram: cujus quidem thalamus incorruptæ genitricis uterus fuit, in quo Deus humanæ naturæ conjunctus est, et ex quo ad sociandam

sibi Ecclesiam tanquam sponsus processit. Primus nuptiarum locus in Judæa exstitit, in qua Filius Dei homo fieri, et Ecclesiam sui corporis participatione consecrare, suique Spiritus pignore in fide confirmare dignatus est : sed vocatis ad fidem gentibus, usque ad fines orbis terræ earumdem nuptiarum votiva gaudia pervenerunt. Nec vacat a mysterio quod die tertia, post ea quæ superior Evangelii sermo descripserat, nuptiæ factæ referuntur, sed tertio tempore sæculi Dominum ad aptandam sibi Ecclesiam venisse designat. Primum quippe sæculi tempus ante legem patriarcharum exemplo, secundum sub lege prophetarum scriptis, tertium sub gratia præconiis evangelistarum, quasi tertii diei luce mundo refulsit, in quo Dominus et Salvator noster pro redemptione generis humani in carne natus apparuit. Sed et hoc quod in Cana Galilææ, id est in zelo transmigrationis perpetratæ, eædem nuptiæ factæ perhibentur, typice denuntiat eos maxime gratia Christi dignos existere qui zelo fervere piæ devotionis, et æmulari charismata majora, ac de vitiis ad virtutes, bona operando, de terrenis ad æterna norunt sperando et amando transmigrare. Discumbente autem ad nuptias Domino, vinum defecit, ut vino meliori per ipsum mirabili ordine facto, manifestaretur gloria latentis in homine Dei, et credentium in eum fides aucta proficeret. Quod si mysterium quærimus, apparente in carne Domino, meraca illa legalis sensus suavitas paulatim cœperat ob carnalem Pharisæorum interpretationem, a prisca sua virtute deficere, qui mox ea quæ carnalia videbantur mandata ad spiritualem convertit doctrinam, cunctamque litteræ legalis superficiem evangelicæ cœlestis gratiæ virtute mutavit, quod est vinum fecisse de aqua. Sed primo studeamus indagare quid sit cum deficiente vino diceret mater Jesu ad eum :

Vinum non habent. Respondit : *Quid mihi et tibi est, mulier? nondum venit hora mea.* Neque enim matrem suam inhonoraret, qui nobis jubet honorare patrem et matrem : aut eam sibi esse matrem negaret, ex cujus carne virginea carnem suscipere non despexit, etiam Apostolo teste qui ait : *Qui factus est ei ex semine David secundum carnem* (*Rom.* I). Quomodo ex semine David secundum carnem, si non ex corpore Mariæ secundum carnem, quæ ex semine David descendit? Sed in eo quod miraculum facturus ait : *Quid mihi et tibi est, mulier?* significat se divinitatis, qua miraculum erat patrandum, non principium temporaliter accepisse de matre, sed æternitatem semper habuisse de Patre. *Quid mihi et tibi*, inquit, *est, mulier?* cum divinitas, quam ex Patre semper habui, cum tua carne, ex qua carnem suscepi, communis non est. *Nondum venit hora mea*, ut fragilitatem sumptæ ex te humanitatis moriendo demonstrem : prius est ut potentiam æternæ deitatis virtutes operando patefaciam. Veniet autem hora ut quid sibi et matri commune esset ostenderet, cum eam moriturus in cruce discipulo virgini virginem commendare curavit. Carnis namque infirma perpetiens, A matrem, de qua hæc suscepit, pie cognitam, ei, quem maxime diligebat, discipulo commendavit, quam divina facturus quasi incognitam se nosse dissimulat, quia hanc divinæ nativitatis auctorem non esse recognoscit.

Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas. Hydriæ vocantur vasa aquarum receptui parata : Græce enim ὕδωρ aqua dicitur. Aqua autem Scripturæ sacræ scientiam designat, quæ suos auditores et a peccatorum sorde abluere et divinæ cognitionis solet fonte potare. Vasa sex quibus continebatur aqua, corda devota sunt sanctorum, quorum perfectio vitæ et fidei exemplum recte vivendi ac credendi proposita est generi humano per B sex sæculi labentis ætates, id est, usque ad tempus Dominicæ passionis. Et bene lapidea sunt vasa : quia fortia sunt præcordia justorum, ut pote illius fide et dilectione solidata lapidis quem vidit Daniel præcisum de monte sine manibus, factumque in montem magnum, et implesse omnem terram, et de quo dicit Zacharias : *In lapide uno septem oculi sunt* (*Zach.* III) ; id est, in Christo universitas scientiæ spiritualis inhabitat : cujus et apostolus Petrus meminit ita dicens : *Ad quem accedentes lapidem vivum, et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini* (*I Petr.* II). Bene secundum purificationem Judæorum tantum positæ sunt hydriæ, quia Judæorum tantum populo lex per Moysen data est. Nam gratia Evangelii et veritas non minus gentibus quam Judæis per Jesum C Christum facta est. *Capientes*, inquit, *singulæ metretas binas et ternas*, quia Scripturæ sanctæ auctores et ministri prophetæ, modo de Patre tantum loquuntur et Filio, ut est illud : *Omnia in sapientia fecisti* (*Psalm.* CIII). Virtus enim Dei in sapientia Christus est : modo etiam Spiritus sancti faciunt mentionem, juxta illud Psalmographi : *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psalm.* XXXII). Verbum Domini et spiritum totam, quæ unus est Deus, intellige Trinitatem. Sed quantum inter aquam et vinum, tantum distare inter sensum illum quo Scripturæ ante adventum Salvatoris intelligebantur, et eum quem veniens ipse revelavit apostolis, eorumque discipulis perpetuo sequendum reliquit. Et D quidem potuit Dominus vacuas implere hydrias vino, qui in exordio humanæ creationis cuncta creavit ex nihilo; sed maluit de aqua facere vinum, quo typice doceret non se ad solvendum improbandumque, sed ad implendum potius legem prophetasque venisse, neque alia se per evangelicam gratiam facere et docere quam quæ legalis et prophetica Scriptura eum facturum docturumque signaret. Videamus ergo, fratres, sex hydrias Scripturarum aqua salutari repletas, videamus eamdem aquam in suavissimum vini odorem gustumque conversam. In prima ætate sæculi Abel justum frater invidens occidit : et ob hoc ipse perpetua martyrii gloria beatus, etiam in evangelicis et in apostolicis litteris justitiæ laudem accepit, et fratricida impius æternæ maledictionis pœ-

nas luit. Quicunque his auditis metuunt cum impiis damnari, cupientes benedici cum piis, omnium odiorum et invidiæ fomitem abjiciunt, Deo placere per sacrificium justitiæ, modestiæ, innocentiæ ac patientiæ curant, vas plenum aqua in Scriptura inveniunt, unde salubriter abluti potatique gaudeant. Sed si intellexerint Cain homicidam Judæorum esse perfidiam, occisionem Abel passionem esse Salvatoris, terram quæ aperuit os suum, et suscepit ejus sanguinem de manu Cain, Ecclesiam esse, quæ effusum a Judæis Christi sanguinem in mysterium suæ renovationis accepit, nimirum aquam in vinum mutatam repererunt, quia sacræ dicta legis sacratius intelligunt. Secunda ætate sæculi inchoante deletus est aquis diluvii mundus ob magnitudinem peccatorum, sed solus Noe propter justitiam est cum domo sua liberatus in arca. Hujus plagæ audita vastatione horribili, paucorumque liberatione mirabili, quisquis emendatius vivere cœperit, liberari desiderans cum electis, timens exterminari cum reprobis, hydriam profecto aquæ, qua mundaretur vel reficeretur, invenit. At vero cum altius respicere cœperit, et in arca Ecclesiam, in Noe Christum, in aqua delente peccatores aquam baptismi, quæ peccata diluit, in hominibus vel in animalibus, quæ arca continebat, multifariam baptizatorum differentiam, in columba, quæ post diluvium ramum olivæ intulit in arcam, unctionem Spiritus sancti qua baptizati imbuuntur, intellexerit, vinum profecto de aqua factum miratur, quia in veteris historia facti suam ablutionem, sanctificationem, justificationem prophetari contemplatur. Tertia ætate sæculi Deus tentans obedientiam Abrahæ, filium unicum ejus quem diligit in holocaustum sibi offerri præcepit. Non differt Abraham facere quod jubetur, sed pro filio immolatur aries, ipse tamen pro obedientiæ virtute eximia perpetuæ benedictionis hæreditate donatur. Ecce habes hydriam tertiam. Audiens enim quanta sit virtus obedientiæ, quanta mercede remuneretur, et ipse obedientiam discere atque habere satagis. Quod si immolationem filii unici dilecti passionem ejus intelligis, de quo dicit Pater : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* (*Matth.* III); in qua quia divinitate impassibili permanente, sola humanitas mortem passa est et dolorem, quasi filius offertur, sed aries mactatur. Si intelligis benedictionem, quæ promissa est Abrahæ, in te de gentibus credendis munus esse completum, nimirum tibi de aqua vinum fecit, quia spiritualem sensum, cujus nova fragrantia inebriaris, aperuit. Quartæ ætatis initiis David pro salute regnum Israeliticæ gentis sortitur, humilis, innocens et mitis, exsul pro illo cujus injusta diu persecutione cruciabatur. Ecce hydria quarta fonte salutari repleta. Quisquis hæc audiens humilitati atque innocentiæ studere, et superbiam cœperit atque invidiam suo de corde repellere, quasi haustum aquæ limpidissimæ, quo reficiatur, invenit. At si in Saule Judæos persequentes, in David Christum et Ecclesiam significari cognove-

A rit, illorum ob perfidiam, et carnale simul imperium et spirituale destructum, Christi autem et Ecclesiæ regnum semper esse mansurum, poculum utique vini de aqua factum sentiet; quia se suamque vitam et regnum, sed et ipsum regem ibi scriptum legere novit, ubi prius quasi de aliis veterem legebat historiam. Quinta ætate sæculi populus peccans, captivante Nabuchodonosor, in Babyloniam transmigrat : sed post septuaginta annos pœnitens et correctus, in patriam per Jesum sacerdotem magnum reducitur, ubi domum Dei, quæ incensa est, et civitatem sanctam, quæ destructa est, reædificat. Hæc legens sive audiens quisque cum peccandi metum corripit, et ad pœnitendi remedium confugit, aqua hydriæ purificantis ablutus est. Si vero intelligere didicerit

B Hierusalem et templum Dei Ecclesiam Christi, Babylonem confusionem peccatorum, Nabuchodonosor diabolum, Jesum sacerdotem magnum, verum æternumque pontificem esse Jesum Christum, septuaginta annos bonorum plenitudinem operum, quæ per Spiritus sancti dona largiuntur, videlicet propter decalogum et septiformem ejusdem Spiritus gratiam, videritque hoc quotidie fieri, aliis nimirum a diabolo de Ecclesia peccando raptis, aliis gratia Spiritus sancti per Christum resipiscendo ac pœnitendo reconciliatis, vinum de aqua factum habet; quia ad se pertinere quæ scripta sunt intelligens, magno mox compunctionis ardore, quasi musto incalescens, quidquid sibi peccati captivantis inesse deprehenderit, per Christi gratiam liberari deposcit. Sexta in-

C choante sæculi ætate Dominus in carne apparens octava die nativitatis juxta legem circumcisus est, tricesima et tertia post hæc ad templum delatus, et legalia pro eo sunt munera oblata. Hæc intuentes ad litteram, aperte discimus quanta nobis diligentia sunt evangelicæ fidei subeunda mysteria, quando ipse benedictionem gratiæ afferens, qui legem litteræ dedit, veterum primo cæremoniarum ritu consecrari, quo cuncta divinitus consecrat, et sic nova gratiæ sacramenta suscipere simul et tradere curavit. Ecce hydria sexta ad abluenda peccati contagia, ad potanda vitæ gaudia mundiorem cæteris afferens undam. Verum si in octavi diei circumcisione baptisma, quod in mysterium Dominicæ resurrectionis a pec-

D catorum nos morte redemit, intelligens, in inductione in templum et oblatione hostiæ purificantis figuratum cognoscis, fideles quosque de baptisterio ad altare sanctum ingredi, ac Dominici corporis et sanguinis victima singulari debere consecrari, vino quidem de aqua facto, et quidem meracissimo donatus es. Porro si circumcisionis diem ad generalem humani generis resurrectionem, quando mortalis propago cessabit, et mortalitas tota in immortalitatem mutabitur, interpretaris : et circumcisos induci in templum cum hostiis intellexeris, quando post resurrectionem universali expleto judicio sancti jam incorruptibiles facti, ad contemplandam perpetuo speciem divinæ majestatis cum bonorum operum muneribus intrabunt : mirandum profecto, vinum de aqua fieri vide-

bis, cujus conditori recte protesteris et dicas: *Et poculum tuum inebrians quam præclarum est!* Ergo Dominus vinum in gaudia nuptiarum non de nihilo facere voluit, sed hydrias sex impleri aqua præcipiens, hanc mirabile convertit in vinum, quia sex mundi ætates sapientiæ salutaris largitate donavit, quam tamen ipse veniens sublimioris sensus virtute fecundavit. Nam quæ carnales carnaliter tantum sapiebant, ipse spiritualiter sentienda reseravit. Vultis audire, fratres, qualiter de aqua fecerit vinum? Apparuit post resurrectionem suam duobus discipulis ambulantibus in via, ibatque cum illis, et incipiens a Moyse et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis quæ de ipso erant. Vultis iterum audire quomodo eodem sunt vino inebriati? Postmodum cognoscens quis esset qui eis verbum vitæ propinabat, dicebant ad invicem: *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, cum loqueretur in via et aperiret nobis Scripturas?* (*Luc.* XXIV.)

Dicit ergo Jesus ministris: Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Quid per ministros qui hæc jubentur facere, nisi Christi signantur discipuli, qui impleverunt hydrias aqua? Non quidem ipsi præteritas mundi ætates legalibus ac propheticis implendo scriptis, sed ipsi intelligendo prudenter et aperiendo fideliter, quia Scriptura, quæ a prophetis ministrata est, et salubris esset ad haustum sapientiæ cœlestis, et ad operum castigationem utilis. Impleverunt autem eas usque ad summum, quia recte intellexerunt nullum fuisse tempus sæculi a sanctis alienum doctoribus, qui sive verbis, sive exemplis, sive etiam Scripturis viam vitæ mortalibus panderent.

Et dicit eis: Ite, et haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt. Architriclinus aliquis legis peritus illius temporis est, fortasse Nicodemus vel Gamaliel, vel discipulus tunc ejus Saulus, nunc autem magister totius Ecclesiæ Paulus apostolus. Et dum talibus verbum Evangelii creditur quod in littera legis et prophetiæ latebat occultum, vinum utique architriclino de aqua factum propinatur. Unde convenienter perhibetur quod architriclinus vocato sponso dixerit:

Omnis homo primum bonum vinum ponit, et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est. Tu autem servasti bonum vinum usque adhuc. Quia doctorum est cognoscere distantiam legis et Evangelii, veritatis et umbræ, cunctisque veteribus institutis, cunctis regni terreni promissis, novam evangelicæ fidei gratiam, et perpetua cœlestis patriæ dona proferre.

Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ, et manifestavit gloriam suam. Manifestavit hoc signo quia ipse esset rex gloriæ, et ideo sponsus Ecclesiæ, qui ut homo communis veniret ad nuptias, sed quasi Dominus cœli et terræ elementa prout voluisset, converteret. Pulchra autem rerum convenientia, qui initio signorum quæ mortalis adhuc mortalibus erat ostensurus, aquam convertit in vinum: ipse initio signorum quæ immortalis jam per resurrectionem effectus, immortalis vitæ studia sola sectantibus ostenderet, carnalem prius et quasi insipidam mentem eorum sapore scientiæ cœlestis imbuit. Nam et primo consistens in terra, sui Spiritus munere aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas: et postmodum misso eodem de cœlis majorem superni amoris simul et sapientiæ spiritualis flagrantiam eorum cordibus infudit, data insuper omnium cognitione linguarum, quibus universo orbi eam, quam perceperant, vitæ gratiam propinare sufficerent. Has ergo Christi et Ecclesiæ nuptias, fratres charissimi, quæ et tunc una in civitate figurabantur, et nunc universo celebrantur in orbe terrarum, tota mente diligamus, harum gaudiis cœlestibus indefessa bonorum operum intentione jungamur. Has quia per fidem vocati intravimus mundo dilectionis habitu, celebrare curemus, nostræque actionis simul et cogitationis maculas ante diem extremi discriminis ipsi sollicite examinando diluamus; ne forte tunc ingrediens rex, qui suo filio nuptias fecit, si viderit nos nuptialem charitatis vestem non habere, ejiciat nos, et ligatis a bene agendi facultate pedibus nostris ac manibus exteriores mittat in tenebras. Mundemus fide fortia cordium nostrorum vascula secundum purificationem præceptorum cœlestium, impleamus hæc aqua scientiæ salutaris, sacræ lectioni crebrius attendendo. Rogemus Dominum ut ipsam quam nobis scientiæ gratiam contulit (ne forte inflet) charitatis suæ fervore calefaciat, et ad superna quærenda sola ac sapientia convertat, quatenus spiritualiter inebriati, possimus et ipsi cum Propheta cantare: *Potasti nos vino compunctionis* (*Psalm.* LIX). Sicque fit ut nobis quoque bene proficientibus, et nunc ex parte prout capere sufficimus, et in futuro perfecte Jesus manifestet gloriam suam, in qua vivit et regnat cum patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

IN DOMINICA TERTIA POST THEOPHANIAM.

JOAN. I, MATTH. III, MARC. I, LUC. III. *In illo tempore vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi,* etc.

Joannes Baptista, et præcursor Domini Salvatoris, quem diu venturum populis verbo prædicaverat, ipsum jam venientem ad se, sicut ex lectione sancti Evangelii, fratres, modo cum legeretur, audistis, mox digito demonstravit, dicens:

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Ecce Agnus Dei, ecce innocens et ab omni peccato immunis, utpote qui os quidem de ossibus Adam, et caro [*Al.*, carnem] de carne Adam, sed nullam de carne peccatrice traxit maculam culpæ. Ecce qui tollit peccata mundi, ecce qui justus inter peccatores, mitis inter impios, hoc est, quasi agnus inter lupos apparens, etiam peccatores et impios justificandi habet potestatem. Quomodo autem peccata mundi tollat, quo ordine justificet impios, apostolus Petrus ostendit, qui ait: *Non corruptibilibus argento vel auro redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni in-*

contaminati et immaculati Jesu Christi (*I Petr.* I). Et in Apocalypsi, Joannes apostolus, cujus est hoc Evangelium: *Qui dilexit nos*, inquit, *et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo* (*Apoc.* I). Non solum autem lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo, quando sanguinem suum dedit in cruce pro nobis, vel quando unusquisque nostrum mysterio sacrosanctæ passionis illius baptismo aquæ ablutus est, verum etiam quotidie tollit peccata mundi. Lavat itaque nos a peccatis nostris quotidie in sanguine suo, cum ejusdem beatæ passionis ad altare memoria replicatur, cum panis et vini creatura in sacramentum carnis et sanguinis ejus ineffabili Spiritus sanctificatione transfertur: sicque corpus et sanguis illius non infidelium manibus ad perniciem ipsorum funditur et occiditur, sed fidelium ore suam B sumitur in salutem. Hujus [*Al.*, cujus] recte figuram agnus in lege paschalis ostendit, qui semel populum de Ægyptia servitute liberans, in memoriam ejusdem liberationis, per omnes annos immolatione sua populum eumdem sanctificare solebat, donec veniret ipse cui talis hostia testimonium dabat, oblatusque Patri pro nobis in hostiam odoremque suavitatis, mysterium suæ passionis oblato agno in creaturam panis vinique transferret, sacerdos factus in æternum, secundum ordinem Melchisedech. Sequitur:

Joannes testimonium perhibens de Domino, *Hic est*, inquit, *de quo dixi: Post me venit vir qui ante me factus est, quia prior me erat.* Post me venit vir, post me natus est in mundo, post me prædicare incipiet C mundo qui ante me factus est, qui me potentia majestatis tantum quantum [a] sol luciferum, licet post apparens, antecellit, quia prior me erat, quia *In principio erat Verbum*, *et Verbum erat apud Deum*, *et Deus erat Verbum*. *Post me venit vir*, tempus humanæ nativitatis, quo Joanne posterior est, intellige. *Qui ante me factus est*, primatum regiæ potestatis, quo etiam angelis præsidet, intuere. *Quia prior me erat*, æternitatem divinæ majestatis, qua Patri est æqualis, intellige. *Post me venit vir qui ante me factus est, quia prior me erat.* Post me venit humanitate, qui ideo me præcellit dignitate, quia prior me erat divinitate.

Et ego nesciebam eum, inquit. Certum est quia sciebat D Dominum Joannes, cui testimonium perhibere missus est, quem judicem omnium venturum prædicabat, dicens: *Cujus ventilabrum in manu sua, et permundabit aream suam* (*Matth.* III); a quo Spiritum sanctum dari debere testabatur, *Ipse vos baptizabit*, inquiens, *Spiritu sancto*, a quo seipsum ablui desiderabat, dicens: *Ego a te debeo baptizari*, *et tu venis ad me?* Quomodo ergo dicit: *Et ego nesciebam eum*, nisi quia eum quem antea noverat, perfectius jam cum baptizaretur agnovit? Quem mundi Salvatorem et judicem noverat, hujus potentiam majestatis altius

A Spiritu sancto super eum descendente agnovit. Neque enim dubitandum est quia beatus Joannes cum Spiritum sanctum licet corporali specie videre, cum vocem Patris licet corporaliter sonantem meruisset audire, multum ex hoc visu et auditu profecerit, multum de divinæ potestatis excellentia revelatis oculis mentis scientiæ cœlestis acceperit a Deo, ut [b] ad comparationem intelligentiæ qua tunc illustrari cœperit, eatenus illum quantus esset omnimodis sibi videretur ignorasse. Qui testimonium, in quod missus est, Domino diligenter perhibens, adjungit:

Sed ut manifestaretur in Israel, *propterea veni ego in aqua baptizans.* Quod est aperte dicere: Non ideo veni in aqua baptizans, quia peccata mundi baptizando tollere possum, sed ut eum baptizando ac prædicando manifestarem populo Israel, qui in Spiritu sancto baptizans ad tollenda peccata non solum Israel, sed totius mundi, si ei credere voluerint, idoneus est. Propterea veni ego in aqua [*Al.*, pœnitentiam] baptizans, ut sic baptizando illi viam præpararem qui baptizaret in remissionem peccatorum.

Et testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, *et mansit super eum.* Bene in columbæ specie descendit super Dominum Spiritus, ut discant fideles non aliter [c] ejus Spiritu se posse impleri, nisi simplices fuerint, nisi veram cum fratribus habuerint pacem, quam significant oscula columbarum. Habent autem oscula et corvi, sed laniant, quod columba omnino non facit: significantes eos qui loquuntur pacem cum proximo suo, mali autem sunt in cordibus eorum. Columbæ autem natura, quæ a laniatu innocens est, illis innocentibus aptissime congruit qui pacem sequuntur cum omnibus et sanctimoniam, solliciti servare unitatem Spiritus in vinculo pacis. Atque ideo Spiritus in columba descendedo non suam tantummodo, vel ejus in quem descendit innocentiam simplicitatemque designat, sed eorum æque qui sentiunt de illo in bonitate, et in simplicitate cordis quærunt illum. Quorum unanimem pietatem ac mansuetudinem spirituali gratia donatam, Dominus ipse laudans loquitur: *Una est columba mea*, *una matri suæ*, *electa genitrici suæ* (*Cant.* VI). Matrem quippe ac genitricem Ecclesiæ Spiritus gratiam vocat, qua inspirante percepit ut ipsa quoque possit columba recte nuncupari. Denique Hebræo sermone, quo Scriptura sancta est edita, spiritus genere feminino appellatur. Propter quod convenienter Ecclesia una Christi columba, et hæc matri ac genitrici suæ electa nominatur: quia nimirum quod in unitate fidei Christianæ multis de gentibus congregatur, quod columbina ad invicem pace lætatur, quod electionis sorte beatur, non suo habet merito, sed dono accepit gratiæ spiritualis.

Et ego, inquit, *nesciebam eum.* Subaudis tam sub-

[a] Al.: *tantum quantum præconem judex*, *tantum quantum sol*, etc.
[b] Al.: *acceperit*, *adeo ut*, etc.

[c] Al.: *non aliter se membra ejus fieri*, *non aliter ejus*, etc.

tiliter quam Spiritum in eum descendentem, cognovi.

Sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Baptizat Dominus in Spiritu sancto per Spiritus sancti gratiam peccata dimittendo. Sive enim ipse aqua aliquos discipulorum suorum primus baptizaverit, per quos ad cæteros fideles baptismi rivus proflueret, eosdem etiam Spiritu baptizabat peccata illis relaxando, et Spiritus dona ministrando, sive fideles ejus invocato nomine ipsius aqua baptizent electos, et chrismate sacro perungant, eosdem nihilominus ipse Spiritu sancto baptizat, quia nemo præter ipsum peccatorum nexus solvere, aut Spiritus sancti valet dona tribuere. Unde evangelista Joannes cum dixisset: *Audierunt pharisæi quia Jesus plures discipulos facit et baptizat quam Joannes*, protinus adjunxit: (*quanquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus*), aperte dicens [*Al.*, docens] quia etsi discipuli Jesu in nomine ejus aqua baptizant, ipse tamen magis baptizare intelligendus est qui peccata dimittit. Baptizat quoque Dominus in Spiritu sancto cum per afflationem ejusdem Spiritus corda fidelium suorum fervore sui [*Al.*, suæ] sive fraternæ charitatis accendit. *Charitas enim*, inquit, *Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Baptizat in Spiritu sancto, cum cuilibet electorum dat manifestationem Spiritus ad utilitatem virtutes operando [*Al.*, operandi]. De quo baptismate ascensurus in cœlum, dixit discipulis: *Vos autem baptizabimini in Spiritu sancto non post multos hos dies* (*Act.* I). Sed diligentius intuendum est quia cum dixisset: *Super quem videris Spiritum descendentem*, addidit, *Et manentem super eum*; in sanctos enim ejus Spiritus descendit. Verum quia quandiu sunt in corpore, peccato carere nequeunt, quia cœlestium contemplationi semper oculum mentis intendere non sufficiunt, sed sæpius hunc ad terrenæ curam conversationis inflectunt, in eorum proculdubio cordibus Spiritus aliquando venit, aliquando recedit. Unde dictum est: *Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed non scis unde veniat, aut quo vadat* (*Joan.* III). Venit quippe ad sanctos, vadit a sanctis Spiritus, ut quem semper habere idonei non sunt, ejus per tempora redeuntis crebra luce reficiantur. In solo autem mediatore Dei et hominum homine Jesu Christo Spiritus perpetuo veraciter manet, in quo nec sordidæ cogitationis maculam, quam refugeret, ullam invenit. Mansit autem totus in illo non ex eo solum tempore quo hunc Joannes super eum vidit descendentem, sed ex quo homo fieri incipiens ejus ministerio et opere conceptus est. Unde etiam potestatem dandi hominibus Spiritum non minus habet ipse quam Pater, ipso attestante qui ait: *Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia* (*Joan.* XIV). Et in alio loco quod ipse hunc mittat, ostendit, dicens: *Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos* (*Joan.* XVI). Quia nimirum una est in divinitate substantia, inseparabilis operatio Patris, et Filii, et ejusdem Spiritus sancti. Nam et de ipso Spiritu, quod sua sponte veniat ubi velit, sua potestate operetur quæ velit, testatur Filius ubi ait, quod et supra memoravi: *Spiritus ubi vult spirat. Hæc autem omnia*, inquit Apostolus, *operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (*I Cor.* XI). Hic ergo autem super eum, in quo semper manebat, baptizatum Spiritus descendere ostenditur, ut et Baptista ipse celsius jam quem prædicaret [*Al.*, prædiceret], agnosceret, et credentibus daret indicium nequaquam se nisi baptizatos aqua, Spiritus ejusdem posse baptisma mereri. Quærendum interea quomodo speciale Filii Dei agnoscendi signum fuerit, quod super eum descenderit et manserit Spiritus, cum etiam discipulis ipse promittat, dicens: *Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis* (*Joan.* XIV). Et paulo post: *Quia apud vos manebit, et in vobis erit.* Si enim apud servos Dei electos manet, et in illis erit Spiritus, quid magni est Filio Dei quod in ipso manere Spiritus astruatur? Notandumque quod semper in Domino manserit Spiritus sanctus, in sanctis autem hominibus, quandiu mortale corpus gestaverint, partim manet in æternum, partim rediturus secedat. Manet quippe apud eos, ut bonis insistant actibus, voluntariam paupertatem diligant, mansuetudinem consequantur, pro æterno desiderio lugeant, esuriant et sitiant justitiam, misericordiam, munditiam cordis, et tranquillitatem pacis amplectantur: sed et pro observatione justitiæ persecutionem pati non vereantur, eleemosynis, orationibus et jejuniis, cæterisque Spiritus fructibus insistere desiderent. Recedit autem ad tempus, ne semper infirmos curandi, mortuos suscitandi, [a] dæmones ejiciendi, vel etiam prophetandi habeant facultatem. Manet semper, ut possint habere virtutem qua mirabiliter ipsi vivant; venit ad tempus, ut etiam aliis per miraculorum signa quales sint intus, effulgeant.

Et ego vidi, inquit, *et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei.* Supra dixerat, *Post me venit vir qui ante me factus est*, nunc testimonium perhibet, *Quia hic est Filius Dei*, utriusque naturæ veritatem, humanæ videlicet et divinæ, in una eademque Christi persona manifeste designans. Erubescat Manichæus audiens, *Venit vir*; conticescat Photinus audiens, *Hic est Filius Dei.* Audiant mansueti et lætentur, quia venit vir post Joannem fortior Joanne, qui baptizat in Spiritu sancto, et quia hic est Filius Dei. Quia enim per superbiam recessimus homines a Deo, filius Dei per misericordiam factus est homo, ut idem ipse et per divinitatem Patri, et per humanitatem congrueret nobis: per humanitatem similem nobis pro nobis cum hoste confligere, per divinitatem Patri consubstantialem ad imaginem nos Dei et similitudinem,

[a] Al. add. leprosos mundandi.

quam peccando amisimus, posset digne recreare: A per mortem nostræ fragilitatis destruere eum qui habebat mortis imperium, et per impassibilem suæ divinitatis potentiam reconciliaret nos Deo Patri, cum quo vivit et regnat Deus in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

IN PURIFICATIONE BEATÆ MARIÆ.

Luc. II. *In illo tempore, postquam impleti sunt dies purgationis Mariæ secundum legem Moysi, tulerunt Jesum*, etc.

Solemnitatem nobis hodiernæ celebritatis, quam quadragesimo dominicæ nativitatis die debitis veneramur officiis, maxime ejusdem Domini Salvatoris nostri, simul et intemeratæ genitricis ejus humilitate dedicatum sacra Evangelii lectio designat, exponens eos B qui legi nihil debuerant, implendis se legalibus per omnia subdidisse decretis. Sicut enim modo cum Evangelium legeretur, audivimus, *Postquam impleti sunt dies purgationis ejus* (videlicet matris illius) *secundum legem Moysi, tulerunt* illum *in Jerusalem, ut sisterent eum Domino*, sicut scriptum est in lege Domini, quia *omne masculinum* adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur. Præcepit namque lex ut mulier quæ suscepto semine peperisset filium, immunda esset septem diebus, et in die octavo circumcideret puerum [*Al.*, infantulum], nomenque aptaret: deinde etiam alios triginta tres dies ab ingressu templi ac viri toro abstineret, donec quadragesimo nativitatis die filium cum hostiis ad templum Do- C mini deferret: primogenitum autem omnis masculini sexus sanctum Domino vocari, atque ideo munda quæque offerri Deo, immunda autem mundis mutari, vel occidi, et [*Al. add.* omne] primogenitum hominis quinque siclis argenti debere redimi. Si autem feminam peperisset mulier, immunda fieri jussa est quatuordecim diebus, et sexaginta sex aliis diebus a templi ingressu suspendi, donec octogesimo nativitatis die, quæ dies purgationis ejus vocabatur, illa se suamque sobolem hostiis sanctificatura veniret, ac sic demum ad torum viri libera redire deberet. Intueamur, fratres charissimi, diligentius verba legis quæ proposuimus, et videbimus apertissime quam beatissima Dei genitrix, et perpetua virgo Maria, simul cum Filio quem genuit, ab omni fuerit D legis subjectione liberrima. Cum enim dicat lex, mulierem quæ suscepto semine peperisset, immundam decerni, et per longa tempora simul cum prole quam genuisset oblatis victimis debere mundari, patet profecto quia illam quæ sine virilis susceptione seminis virgo peperit, una cum Filio qui natus est ei, neque immundam describat, neque per hostias salutares doceat esse mundandam. Sed sicut Dominus ac Salvator noster, qui divinitatis legem dedit, apparens in homine, fieri voluit sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus; ita etiam beata genitrix illius, quæ singulari privilegio supra legem fuit, pro ostendendo tamen humilitatis exemplo, legalibus subdi non refugit institutis: juxta illud viri sapientis: *Quanto magnus es, tanto humilia te in omnibus* (*Eccli.* III).

Et ut darent, inquit, *hostiam secundum quod dictum est in lege Domini, Par turturum, aut duos pullos columbarum*. Hostia hæc pauperum erat. Præcepit quippe Dominus in lege ut qui posset, agnum pro filio vel filia, simul et turturem sive columbam offerret; qui vero non sufficeret ad offerendum agnum, duos jam turtures, vel duos columbæ pullos offerret. Ergo Dominus nostræ per omnia memor salutis, non solum homo fieri, cum Deus esset, sed etiam cum dives esset, pauper fieri dignatus est pro nobis, ut nos sua paupertate, simul et humanitate divitiarum, et divinitatis suæ donaret esse participes. Sed libet paulisper intueri cur hæ maxime volucres in hostiam Domini jubentur offerri. Nam et Abraham patriarcha tanto ante legem tempore has in holocaustum Domino legitur obtulisse, et in plerisque legis cæremoniis, qui mundandus esset, per has jubebatur mundari. Columba ergo simplicitatem, turtur indicat castitatem; quia et columba simplicitatis, et castitatis amator est turtur, ita ut si conjugem casu perdiderit, non aliam ultra quærere curet. Unde in laudibus Ecclesiæ loquitur Dominus: *Pulchræ sunt genæ tuæ, sicut turturis* (*Cant.* I). Et iterum: *Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra, oculi tui columbarum*. Genas quippe ut [*Al. om.* ut] turturis habet, qui ab omni impudicitiæ peste castum se custodit et immunem; oculos habet columbarum, qui nulli nocere desiderans, etiam inimicos simplici amore contuetur. Sed utraque avis memorata, quia gemitum pro cantu edere solet, sanctorum in hoc sæculo designat ploratum, de quo Dominus memorat, dicens: *Amen, amen, dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit: vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium* (*Joan.* XVI). Et rursus: *Beati lugentes* [Al., *qui lugent*], *quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* V). Merito ergo turtur et columba Domino offeruntur in hostiam: quia nimirum simplex et pudica fidelium conversatio gratum est illi sacrificium justitiæ: quia qui laborat in gemitu suo, qui lacrymis stratum suum singulas per noctes abluit, acceptissimam [Al. add. *prorsus*] Deo victimam mactat. Cum vero utraque avis ista propter consuetudinem gemendi præsentes sanctorum luctus et desideria superna designet, hoc tamen differunt quod turtur solivagus, columba autem gregatim gemere consuevit; et ob id ista secretas orationum lacrymas, illa publicos Ecclesiæ conventus insinuat. Bene autem puer Jesus primo circumciditur, ac sic interpositis diebus Hierosolymam cum hostia defertur, quia et ipse jam juvenis prius omnem carnis corruptionem moriendo aut resurgendo calcavit, ac deinde interpositis diebus cum ipsa carne jam immortali, quam pro nostra salute hostiam Deo fecerat, ad gaudia supernæ civitatis ascendit. Et unusquisque nostrum prius aqua baptismi a peccatis omnibus, quasi vera circumcisione purgatur, ac sic proficiente gratia novæ lucis, ad altare

sanctum salutari hostia Dominici corporis et sanguinis consecrandus ingreditur. Nam et ipsa singulariter simplex et casta nostri Salvatoris humanitas, quæ oblata est Deo Patri pro nobis, non incongrue per immolationem columbæ sive turturis potest figuraliter exprimi. Sed et omnis in fine mundi Ecclesia primo communi resurrectione cunctam terrenæ labem mortalitatis et corruptionis exuet, ac deinceps in regnum cœlestis Hierusalem bonorum victimis operum Domino commendata transferetur. Quod autem Simeon et Anna, provectæ videlicet ætatis vir et femina, devotis confessionum officiis Dominum, quem corpore parvum vident, sed magnum divinitate intelligunt, excipiunt, illam profecto populi Judæorum synagogam figurate denuntiant, quæ longa incarnationis ejus exspectatione fatigata, promptissime [*Al.*, promptis] illum mox, ut advenit, et piarum ulnis actionum, et fidei non fictæ vocibus exaltare ac magnificare studuit, acclamans illi et dicens : *Dirige me in veritate tua, et doce me, quia tu es Deus salvator* [*Al.*, salutaris] *meus, et te sustinui tota die* (*Psalm.* XXIV). Sed et hoc dicendum quia merito uterque sexus ei gratulabundus occurrerit, qui utriusque redemptor apparebat. Magno sane metu, fratres mei, audienda sunt verba quibus idem Simeon de Domino prophetans matrem ejus alloquitur :

Ecce positus est hic in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. Desideranter namque multum auditur, quod positus dicitur Dominus in resurrectionem multorum, quia sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur; quia et ipse dicit : *Ego sum resurrectio et vita, qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum* (*Joan.* XI). Sed non minus terribiliter sonat quod præmittitur, *Ecce positus est hic in ruinam*. Infelix namque satis est, qui agnita resurrectionis gloria deterius cadit, qui visa luce veritatis gravioribus peccatorum nebulis obcæcatur. Unde curandum nobis summopere est ut recta quæ cognovimus, operando semper exercere meminerimus, ne de nobis dicatur illud apostoli Petri : *Quia melius erat eis viam veritatis non agnoscere, quam post agnitionem retrorsum converti ab eo quod traditum est illis sancto mandato.*

Et in signum, inquit, *cui contradicetur*. Signo Dominicæ crucis multi sæpe Judæorum exterius, multi contradixere gentilium; multi, quod est gravius, falsi fratres hoc interius professionis superficie sequuntur, sed se [*Al. om.* se] veritate pravæ actionis nimium persequuntur, dicentes se nosse Deum, factis autem negantes.

Et tuam ipsius animam pertransibit gladius. Gladium appellat affectum [*Al.*, effectum] Dominicæ passionis et mortis in cruce, qui Mariæ animam pertransivit : quia non sine acerbo dolore potuit cruci-

A fixum morientemque videre, quem licet resurrecturum a morte quasi Deum nullatenus ambigebat, tamen quasi sua e carne procreatum mori pavida dolebat.

Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. Ante incarnationem Dominicam velatæ erant cogitationes multorum, nec late patebat quis æternorum amore flagraret, quis cœlestibus bonis temporalia mente præferret : sed nato cœli rege in terra confestim pius quisque gaudebat, Herodes autem turbatus est, et omnis Hierosolyma cum illo. Prædicante et miracula faciente, omnes turbæ et timebant, et glorificabant Deum Israel : Pharisæi autem et Scribæ dicta ac facta ejus salutaria rabido ore carpebant. Passo in cruce impii lætitia stulta, pii tristitia justa replebantur; sed resurgente a mortuis, et ascen-

B dente in cœlum horum lætitia mœrore, illorum est mœstitia gaudio mutata perenni : sicque juxta prophetiam beati Simeonis apparente in carne Domino, revelatæ sunt ex multis cordibus cogitationes. Non hæc autem disparium revelatio cogitationum tunc solum acta in Judæa, sed nunc etiam [*Al.*, et non etiam nunc] apud nos credenda est actitari. Et nunc enim Domino apparente revelantur ex multis cordibus cogitationes, cum lecto vel prædicato verbo salutis, alii audientium libenter auscultant, gaudentes perficere actu quæ auditu didicerint; alii, fastidientes quæ audiunt, non hæc agendo patrare, sed his potius insultando nituntur contraire. Unde oportet, fratres, ut quoties verbum doctrinæ cœlestis

C aliquid contrarium a duris [*Al.*, nostris] auditoribus pati senserimus, imitemur tristitiam cordis eorum qui passim in carne Dei verbum digno dolore compassionis tenebant : quoties vero idem verbum in auditorum fidelium mente per dilectionem resurgere, atque ad gloriam conditoris nostri per bona opera proficere viderimus, gaudeamus cum eis qui Christum resurrexisse a mortuis atque ad cœlos ascendere votis aspexere felicibus. Sane quoniam castas, simplices et gemebundas aves Domino offerri consuevisse cognovimus, quibus nostra sobrietas, simplicitas et compunctio cordis auctori nostro semper offerenda signat [*Al.*, signatur], oportet intueri diligentius : quia non frustra duo turtures, aut duo pulli columbæ, et unus ex his pro peccato, alter in

D holocaustum offerri debere præcipitur. Duo sunt namque genera compunctionis, quibus semetipsos Domino fideles in ara cordis immolant : quia nimirum, sicut ex Patrum dictis accepimus, Deum sitiens anima prius timore compungitur, postea amore. Prius enim sese in lacrymis afficit, quia dum malorum suorum recolit, pro his perpeti supplicia æterna pertimescit, quod est unum turturem sive pullum columbæ pro peccatis offerre; at dum longa mœroris anxietate fuerit formido consumpta, quædam jam de præsumptione veniæ securitas nascitur, et in amorem cœlestium gaudiorum animus inflammatur. Et qui prius flebat ne duceretur ad supplicium, postmodum flere amarissime incipit, quia differtur a regno, quod est de altero turture sive pullo columbino

holocaustum facere: holocaustum namque totum incensum dicitur. Et holocaustum se ipse Domino facit qui, spretis omnibus terrenis, solo supernæ beatitudinis desiderio æstuare, solam hanc per luctum ac lacrymas quærere dulce habet. Contemplatur etenim mens, qui sint illi angelorum chori, quæ ipsa societas beatorum spirituum, quæ majestas æternæ visionis Dei, et amplius plangit, quia a [*Al.* om. a] bonis perennibus deest, quam flebat prius, cum mala æterna metuebat. Utramque autem nostræ compunctionis hostiam gratanter accipere dignetur, qui et pro peccato lugentibus atque afflictis clementer errata dimittit: et pro ingressu vitæ cœlestis tota mentis intentione ferventes æternæ suæ visionis luce reficit Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

IN QUADRAGESIMA.

JOAN. V. *Erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam.*

Duo pariter miracula humanæ sanationis hodierna nobis sancti Evangelii lectio tradit; unum invisibiliter per angelicam administrationem, alterum per Dominicam præsentiam visibiliter exhibitum: sed utriusque nobis sunt breviter exponenda mysteria, ne prolixæ lectionis prolixa quoque explanatio cuiquam forte gravis existat. Probatica piscina quæ quinque porticibus cingebatur, populus est Judæorum, legis undique custodia, ne peccare debeat, munitus. Recte etenim lex quæ quinque libris Moysi descripta est quinario numero figuratur: recte populus qui in quibusdam munditiam vitæ servare, in quibusdam vero solebat immundorum spirituum tentamentis agitari, per aquam signatur piscinæ, quæ nunc placida ventis stare, nunc eis irruentibus turbari consueverat. Et bene piscina eadem probatica vocatur. Probaton quippe Græce oves dicuntur: quia nimirum in illo populo qui dicere Domino possent: *Nos autem populus tuus et oves gregis tui confitebimur tibi in sæcula* (*Psal.* LXXVIII). Vulgo autem probatica, id est pecualis piscina fertur appellata, quod in ea sacerdotes hostias lavare consueverint. Multitudo languentium quæ in memoratis porticibus jacebat, eorum catervas significat qui legis verba audientes, suis se hanc viribus implere non posse dolebant, atque ideo Dominicæ auxilium gratiæ totis animæ affectibus implorabant. Cæci erant, qui necdum perfectum fidei lumen habebant; claudi, qui bona quæ noverant operandi gressibus implere nequibant; aridi, qui quamlibet oculum scientiæ habentes, pinguedine tamen spei et dilectionis egebant. Tales in quinque porticibus jacebant, sed non nisi in piscina angelo veniente sanabantur, quia per legem cognitio peccati, gratia autem remissionis nonnisi per Jesum Christum facta est. Hunc designat angelus qui invisibiliter descendens in piscinam ad suggerendam vim sanandi movebat aquam. Descendit enim carne indutus magni consilii angelus, id

A est paternæ voluntatis nuntius in populum Judæorum, et movit peccatores factis ac doctrina sua, ut occideretur ipse qui sua morte corporali non solum spiritualiter languentes sanare, sed et mortuos vivificare sufficeret. Motus ergo aquæ passionem Domini quæ mota turbataque Judæorum gente facta est insinuat. Et quia per eamdem passionem redempti sunt credentes a maledicto legis, quasi descendentes in aquam piscinæ turbatam sanabantur qui eatenus jacuerant in porticibus ægroti. Legis siquidem littera, quæ nescientes quid agendum, quid vitandum esset edocuit, nec tamen edoctos ut sua decreta complerentur adjuvit, quasi eductos de sedibus ignorantiæ prioris in porticibus suis continebat, nec sanabat languidos. Gratia autem Evangelii quæ per

B fidem ac mysterium Dominicæ passionis sanat omnes languores iniquitatum nostrarum, a quibus in lege Moysi non potuimus justificari, quasi ejectos de porticibus legis ægrotos in aquam piscinæ turbidam immittit, ut sanari possint: quia a peccatis quæ lex ostenderat per aquam baptismatis abluit, testante Apostolo, quia quicunque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus. *Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem, ut quomodo surrexit Christus a mortuis per gloriam patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus* (*Rom.* VI). Bene autem dicitur quia qui primus descendisset post motum aquæ sanus fiebat a quocunque languore detineretur, quia unus Dominus, una fides, unum

C baptisma, unus Deus: et qui in unitate catholica Christi mysteriis imbuitur sanus fit a quocunque peccatorum languore detineatur: quisquis autem ab unitate discrepat, salutem quæ ab uno est, consequi non valet.

Hæc de primo evangelicæ lectionis miraculo quod Dominus dedit locuti, nunc de secundo quod ipse dederit fraternitati vestræ loquamur: in quo etiam ipse unus commendatur sanatus, non quia omnipotentis pietas Salvatoris omnes quos ibi languentes invenit sanare nequiverit, sed ut doceret præter unitatem catholicæ fidei nullum cuilibet patere locum salutis.

Erat autem quidam homo ibi, inquit, *triginta et octo annos habens in infirmitate sua.* Homo iste multorum infirmitate detentus annorum significat pecca-

D torem quemlibet enormi scelerum magnitudine vel numerositate depressum, cujus significando reatui etiam modus temporis quo iste languebat congruit. Nam duodequadraginta annos habebat in infirmitate. Quadragenarius autem numerus qui denario quater ducto conficitur pro perfectione rectæ conversationis solet in Scripturis accipi; quia quisquis perfectæ conversationis opera egerit, legis profecto decalogum per quatuor S. Evangelii libros implet: a qua nimirum perfectione duo minus habet, qui a Dei et proximi dilectione, quam legis pariter et Evangelii scriptura commendat, vacuus incedit. Quod etiam Dominus mystice sanans infirmum docuit, cum ait: *Surge, tolle grabatum tuum et ambula.* Surge cum dicitur, vitiorum torporem in quibus diu languebas

excute, et ad exercitium virtutum quibus perpetuo salveris, erigere. *Tolle grabatum tuum:* porta diligens proximum tuum, patienter ejus infirma tolerando, qui te adhuc tentationum fasce depressum diu patienterque sustinuit. *Alter enim alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi* (*Gal.* VI). Et sicut alibi dicit: *Supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem Spiritus in vinculo pacis* (*Ephes.* IV). *Ambula* autem: toto corde, tota anima, tota virtute Deum dilige: et ut ad ejus visionem pertingere merearis, quotidianis bonorum operum passibus de virtute in virtutem progredere, nec fratrem, quem sufferendo ducas, ob amorem ejus ad quem pergis deserens, nec ob fratris amorem ab illo quærendo cum quo manere desideras intentionem recti incessus avertens; sed ut perfecte possis salvari, *Surge, tolle grabatum tuum et ambula*, id est, relinque peccata pristina, necessitatibus fratrum succurre, et in universis quæ agis vide ne in hoc sæculo mentem figas, sed ad videndam faciem tui festines Redemptoris. Surge bona operando, porta grabatum diligendo proximum, et ambula exspectando beatam spem et adventum gloriæ magni Dei. Sed mira perfidorum dementia, qui ad tam inopinatam diu languentis sanationem credere ac spiritualiter sanari debuerant, e contra scandalizantur, et salvato pariter ac Salvatori calumnias struunt: salvato quidem, quia sabbato grabatum tulerit; Salvatori autem, quia sabbato et illum salvari, et grabatum tolli præceperit, quasi melius ipsi de sabbato quam tanta divinitatis potentia nosset.

Dicebant ergo Judæi illi qui sanatus fuerat: Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum. Litteram legis stulte defendebant, ignorando dispensationem ejus qui legis quondam edicta per servum decernens, nunc ipse adveniens eamdem legem gratia mutare disposuit, ut quod juxta litteram diu carnales carnaliter observabant, deinceps spirituales spiritualiter observandum cognoscerent. Sabbato quippe carnali, quod juxta litteram custodiebatur, populus ab omni opere servili die septima vacare præceptus est; spirituale autem sabbatum est in luce gratiæ spiritualis, quæ septiformis accipitur, non una, sed omni die, nos ab omni inquietudine vitiorum manere feriatos. Si enim juxta vocem Dominicam, *omnis qui facit peccatum servus est peccati*, patet liquido quia peccata recte opera servilia intelliguntur, a quibus quasi in die septima in perceptione gratiæ spiritualis immunes incedere jubemur: nec solum a pravis continere, sed et bonis insistere factis. Quod in hac quoque lectione Dominus typice ostendit, cum eum qui duodequadraginta annos languebat, in die sabbati non solum surgere, verum etiam grabatum tollere et ambulare præcepit: videlicet insinuans eos qui longo vitiorum languore tabescunt, et Dei ac proximi dilectionis inanes, quasi a perfecta virtutum summa duo minus habent, jam per donum sancti Spiritus a vitiis posse resurgere, eorumque discusso torpore, cum fraternæ dilectionis

A onere ad visionem debere sui properare Conditoris. Quod autem is qui sanatus est Jesum non in turba adhuc positus, sed post in templo cognoscit, mystice nos instruit ut si vere Conditoris nostri gratiam cognoscere, si ejus amore confirmari, si ad ejus visionem pervenire desideramus, fugiamus sollicite turbam non solum nos turbantium cogitationum affectuumque pravorum, verum etiam hominum nequam qui nostræ sinceritatis possint impedire propositum, vel malum videlicet exemplum suum monstrando, vel bona opera nostra deridendo, aut etiam prohibendo. Confugiamus seduli ad domum orationis, ubi secreta libertate Dominum invocantes, et de perceptis ab eo beneficiis gratias agamus, et de percipiendis humili devotione precemur: imo etiam templum Dei sanctum, B in quo venire et mansionem facere dignetur, existere curemus, audientes ab Apostolo, quia *corpora vestra templum est Spiritus sancti qui in vobis est* (*I Cor.* VI). Inter quæ diligentius intuendum, fratres mei, quod inveniens in templo quem sanaverat Dominus, ait illi: *Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.* Quibus verbis aperte monstratur quia propter peccata languebat, nec nisi dimissis eisdem poterat sanari: sed qui foris ab infirmitate, ipse etiam intus salvavit a scelere: unde et caute præmonuit ne amplius peccando gravioris sibi sententiam damnationis contraheret: quod non ita sentiendum est, quasi omnis qui infirmatur ob peccata infirmetur; quinque etenim modis in Scripturis C infirmitas corporalis data reperitur: peccatoribus videlicet, ut vel corrigantur per pœnitentiam, vel si corrigi non merentur, etiam in hac vita qualiter æterna morte damnandi sint appareat; justis vero, ut vel majorem patientiæ palmam percipiant, vel infirmitatibus admoniti humilius justitiæ meritum servent. Plerisque autem ob hoc aliquoties infirmitas datur carnis, ut in eorum sanatione vel Domini Salvatoris vel sanctorum ejus latius gloria, vel utriusque patescat. Nam quod peccatores ob quærendam mentis incolumitatem infirmitate plectantur corporis, testatur hodierna lectio, ubi sanatus qui languebat audivit: *Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat:* testatur et illa in qua sanando paralytico Dominus ait: *Confide, fili, remit-* D *tuntur tibi peccata tua.* Quod hi qui gravioribus sunt flagitiis involuti, neque ad veniam pervenire merentur, aliquoties etiam in præsenti initium sempiternæ damnationis accipiant, pœna prodit Herodis regis, qui ob reatum blasphemiæ ante oculos viventium consumptus a vermibus exspiravit, illo utique post mortem properans, ubi vermis ejus non moreretur, et ignis ejus non exstingueretur. Quod justi ad amplificandam patientiæ suæ palmam doloribus afficiantur corporeis, beati Job indicat historia, cui cum nullus esset similis super terram, pœnas corporis quas adversarius immanis graviores poterat excogitare, non pro diluendis reatibus, sed pro augendis meritis mira constantiæ virtute superavit. Quod item justi ob custodiam humilitatis disciplinæ ferian-

tur ægritudine, ostendit Apostolus qui ait : *Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ qui me colaphizet* (*II Cor.* XII) Unde iterum dicit : *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi* (*Ibid.* 9). Quod ob ostendendam Conditoris sanctorumque ejus gloriam nonnulli sæpe languescant, ipse manifestat, qui de cæco nato sciscitantibus discipulis ait : *Neque hic peccavit, neque parentes ejus ut cæcus nasceretur, sed ut manifestentur opera Dei in illo* (*Joan.* IX). Et de Lazaro languente sororibus, *Infirmitas*, inquit, *hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam* (*Joan.* II). Verum quia nobis utrum propter augenda merita bona, an propter mala minoranda puniamur incertum est, curandum summopere est ut quoties molestia corporali pulsamur, ad discutienda protinus mentis nostræ interna redeamus, et quidquid in nobis contra voluntatem auctoris nostri egisse reperimus, digna pœnitentiæ castigatione mundemus; nec prius corpori medelam quæramus quam nos ad interioris hominis puritatem pervenisse cognoverimus, ne forte exterius adhibitæ curationi carnis obstet latens intrinsecus valetudo mentis. Discamus flagellis pii conditoris humiliter substerni, arbitrantes minus pati quam meremur, semper illius sententiæ memores, quia *beatus homo qui corripitur a Domino* (*Job* V). Et ipse in Apocalypsi, *Ego*, inquit, *quos amo arguo et castigo* (*Apoc.* III).

Longævo autem languenti interius exteriusque sanato, eodem et a flagellis apertæ castigationis et a peccatis quibus hæc merebatur erepto, Judæi e contra male intus languidi jam deterius ægrotare incipiunt, persequendo videlicet Jesum, quia hæc faceret in sabbato. Persequebantur autem eum, quasi legis auctoritatem simul et divinæ operationis exempla secuti : quia et Dominus sex diebus mundi perfecta creatione, septimo requieverit ab omnibus operibus suis, et populum sex diebus operari, septimo vacare præceperit, non intelligentes quia carnalia legis decreta paulatim erant spirituali interpretatione mutanda, apparente illo qui non tantum legislator, sed et finis legis est Christus ad justitiam omni credenti : neque animadvertentes quia conditor in die septima non ab opere mundanæ gubernationis et annuæ, imo quotidianæ rerum creatarum substitutionis, sed a nova creaturarum institutione cessavit ; sed nec maximum illud sabbati mysterium cognoscentes, quo vel ipse Dominus sexta feria crucifixus operatusque salutem nostram in medio terræ, id est, carnis quam assumpserat, septima requieturus erat in sepulcro, donec octava resurgeret, vel quo sancti illius post sex hujus sæculi ætates in quibus bona operando laborant, septimam quietis animarum in alia vita percipiunt, donec in octava resurrectionis corporum quoque incorruptibilium receptione donentur. Verum indoctis legis defensoribus quid ipse gratiæ simul et legis auctor respondeat, qua cervicem eorum rationis virtute frangat audiamus.

Pater meus, inquit, *usque modo operatur, et ego operor*. Quod non ita dictum est, quasi Patre eatenus operante, ipse tunc post Patrem operari inciperet ; sed ita potius quia ab initio creaturarum Patre semper operante, ipse eadem opera cum eo pariter semper operetur. Ut enim scias Deum Patrem non primis tantum sex diebus, sed usque modo operari, lege illud ad prophetam : *Priusquam te formarem in utero novi te* (*Jerem.* I). Et in Psalmo : *Qui finxit singillatim corda eorum* (*Psal.* XXXIII). Et alibi : *Qui operit cœlum nubibus, et parat terræ pluviam, qui producit in montibus fenum* (*Psal.* CXLVII), et cætera hujusmodi. Notandum quippe quod non præteriti temporis verbum posuit dicens : Qui operuit, et paravit, et produxit : sed præsentis, operit, parat, producit, ut quotidie Patrem operari demonstraret, nec minus sabbato, quam cæteris diebus. Ut Filium pariter cuncta operari non dubites, recole illud Psalmistæ : *Dixit, et venit cynomia et scyniphes. Dixit, et venit locusta et bruchus. Dixit, et stetit spiritus procellæ* (*Psal.* CV). Si enim ipse dixit et facta sunt, per verbum utique fecit. Verbum autem Patris Filius est, de quo Joannes ait : *Omnia per ipsum facta sunt* (*Joan.* I). Item Psalmista cum non solum primordialem mundi creationem, sed et quotidianam creaturæ gubernationem ad laudem Creatoris referret, ait inter cætera : *Omnia in sapientia fecisti* (*Psal.* CIV). Si autem Christum Dei virtutem et Dei sapientiam recte confitemur, et omnia in sapientia fecit ac regit Deus, constat nimirum quia Pater usque modo operatur, operatur et Filius. *Ergo Pater meus*, inquit, *non sex solum, ut putatis, diebus prius operatus est : verum usque modo operatur* (*Joan.* V), non novum creaturæ genus instituendo, sed quæ in principio creaverat, ne deficiant, propagando. *Et ego operor*, subauditur usque modo, cum ea cuncta disponens, regens, accumulans, ac si aperte dicat : Quid mihi invidetis? Cur me vituperatis, cæci legislatores, quod in forma hominis sabbato salutem unius hominis operatus sum, qui in natura divinitatis una cum Deo Patre totum genus humanum, imo totam mundi machinam, et cuncta visibilia et invisibilia quietus semper operor? Sed ipsi talis ac tanti mysterii minus capaces, propterea magis quærebant eum interficere, quia non solum solvebat sabbatum, sed et patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo. In eo maxime dolebant, quia his qui verum ex infirmitate carnis hominem cognoverant; verum se Dei filium credi voluisset, id est, non gratia adoptatum ut cæteros sanctos, quibus loquitur Propheta : *Ego dixi: Dii estis, et filii excelsi omnes* (*Psal.* LXXXII) ; sed natura Patri per omnia æqualem, illum videlicet de quo Pater ipse loquitur in aspectu filiis suis, id est, prophetis, gratia videlicet adoptatis in filios. Ipse invocavit me : *Pater meus es tu, Deus meus et susceptor salutis meæ. Et ego primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ* (*Psal.* LXXXIX). Intelligebant enim interfectores Christi Judæi, quod confessores nominis Christi intelligere nequeunt Ariani in eo quod ait Christus : *Pater meus usque modo operatur*,

et ego operor (*Joan.* v), æqualem se Deo Patri prædicasse, quia quorum una eademque operatio, eorum esset æqualis et majestas. Verum ad unum finem utrorumque tendit impietas, quorum uni quid diceret Dominus intelligentes, vera eum dixisse negabant : alteri vera quidem de se Dominum testatum fatentur, sed in his sensum veritatis sequi et comprehendere detrectant : quorum finem teterrimum ut vitare queamus, necesse est, fratres charissimi, ut et verba nostri Salvatoris veritate plena credamus, et hæc recte intelligere curemus, insuper in his spem nostræ salutis omnem ponere studeamus. Credamus veraciter se esse Patri æqualem potestate, gloria, æternitate, et regno, prædicasse : et bene agendo satagamus ad unam utriusque visionem pervenire : de qua roganti Philippo ac dicenti : ***Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis*** (*Joan.* xiv), respondit ipse Dominus dicens : ***Qui videt me, videt et Patrem meum.*** Notandum sane quod dictum est æqualem se faciens Deo, a Judæorum persona dictum, qui putabant Dominum Jesum prædicando se facere quod non esset, et non veraciter intimare quid esset. Nos autem, fratres, qui fidei catholicæ sacramentis et doctrina sumus imbuti, credamus et confiteamur Dominum nostrum Jesum Christum et in humanitate nobis factum natura æqualem, et in divinitate Patri mansisse semper æqualem. Neque in utralibet natura se fecisse fingendo quod non erat ; sed in utraque monstrasse veraciter prædicando quod erat, qui nos ad videndam perpetuo gloriam suæ majestatis introducere dignetur, in qua vivit et regnat una cum Patre et Spiritu sancto Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

POST THEOPHANIAM.

JOAN. I. *In illo tempore voluit Jesus exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit illi Jesus, Sequere me.*

Audivimus ex lectione Evangelii, fratres charissimi, benignam Redemptoris nostri gratiam, quia non solum nos misericorditer ad se sequendum vocare, sed et venientes grate suscipere, atque ad cognoscendam divinitatis suæ claritatem pie consuevit provehere. Audivimus devotam discipulorum fidem, charitatem et operationem, quibus nimirum tribus vitæ cœlestis virtutibus tota præsentis Ecclesiæ perfectio consistit, quia et sine fide impossibile est placere Deo, et fides sine operibus otiosa est; et quibuslibet quis sit præditus virtutibus, quantalibet fide profecerit, si charitatem non habuerit, nihil illi prodest. Quod enim vocantem se Jesum Philippus non tantum ipse sequitur, verum etiam Nathanaeli sequendum prædicat, fides profecto est quæ per dilectionem operatur : fides videlicet, quia in Jesum credere non distulit, quem Christum esse cognovit : opus autem dilectionis, quia quantum diligeret quem cognovit, mox sequendo patefecit; quantum etiam proximi amore flagraret, eidem evangelizando perdocuit. Ipse quoque proximus ejus Nathanael quantum curæ ac dilectionis erga magistrum veritatis haberet ostendit. Ad quem mox vocatus venire non tardavit, quantum ejus magnitudinem fidei perfectione caperet intimavit : quem continuo Filium Dei et regem Israel, id est Christum, aperta voce confessus est. Verum quia ista breviter prælibavimus, libet ab exordio repetentes totam evangelicæ lectionis seriem latius scrutando percurrere.

Voluit Jesus, inquit, *exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei, Sequere me.* Jam patet ex superioribus unde voluerit Jesus exire in Galilæam, videlicet a Judæa, ubi erat Joannes baptizans, et testimonium illi perhibens quod esset agnus Dei. Duos ex discipulis suis ad eum sequendum provocavit, e quibus unus Andreas ad illum etiam fratrem Petrum adduxit. Patet juxta sensum spiritualem, et crebra expositione vestræ fraternitati jam cognitum est quid sit Dominum sequi. Sequitur namque Dominum, qui imitatur : sequitur Dominum, qui quantum fragilitas humana patitur ea quæ in homine monstravit Filius Dei, humilitatis exempla non deserit : sequitur, qui socius passionum existendo, ad consortium resurrectionis ejus et ascensionis pertingere sedulus exoptat. Sed non sine certi ratione mysterii refertur quod dicturus Philippo Jesus Sequere me, voluit exire in Galilæam. Galilæa namque transmigratio facta dicitur, profectum fidelium designans, quo vel de vitiis ad virtutum celsitudinem transmigrare, vel in ipsius virtutibus paulatim proficere, ac de minoribus ad majora quotidie subire contendunt, quo usque de hac valle lacrymarum ad arcem lætitiæ cœlestis Domino auxiliante perveniant. In eo autem quod revelationem sonat, ipsam vitæ æternæ beatitudinem, pro qua in præsenti laborant insinuans, cujus utramque interpretationem nominis Psalmista uno versiculo comprehendit, ubi ait : *Ambulabunt de virtute in virtutem, videbitur Deus deorum in Sion* (*Psal.* LXXXIII). Hæc namque visio de qua dicit Apostolus : *Nos autem revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu* (*II Cor.* III). Bene ergo vocaturus ad sequendum se discipulum voluit exire in Galilæam, id est, in transmigrationem factam sive revelationem, ut videlicet sicut ipse, teste Evangelio, proficiebat ætate et sapientia et gratia apud Deum et homines, sicut passus est et resurrexit, et ita intravit in gloriam suam; sic etiam suos sequaces ostenderet proficere virtutibus, ac per passiones transitorias ad æternorum dona gaudiorum transmigrare debere.

Erat autem Philippus a Bethsaida civitate Andreæ et Petri. Non est putandus evangelista fortuitu et absque ratione mystica nomen civitatis de qua esset Philippus, et quod eadem Andreæ quoque et Petri esset voluisse monstrare : sed per nomen civitatis typice qualis tunc animo Philippus, qualis officio esset futurus, qualis etiam Petrus et Andreas ostenderet curasse. Bethsaida quippe domus venatorum dicitur, et venatores utique erant qui audiebant a Domino : *Venite post me et faciam vos fieri piscatores hominum* (*Matth.* IV) : Venator et ille qui et ante-

quam ad prædicationis officium ordinaretur a Domino, quantum capiendis ad vitam animabus esset intentus, mox sponte prædicando monstravit. Invenit enim Nathanael, et dicit ei : *Quem scripsit Moyses in lege et prophetæ invenimus, Jesum a Nazareth.* Videamus quantum rete fidei, quam capacibus devotæ prædicationis maculis intextum invento fratri circumdet : quem ad æternam cupit providus captore salutem. Illum dicit inventum quem Moyses et prophetæ venturum suis scriptis signaverint, ut eo cunctis sequentibus intelligatur, quod ipse sit cujus adventui præconando universa veterum scripta servierint. Ideo nuncupat, quod nomen Christi futurum prophetarum oracula concinebant. Dicit namque Habacuc per gratiam ejus salvari desiderans, *Ego autem in Domino gloriabor, gaudebo in Deo Jesu meo* (*Habac.* III). Sed et Zacharias tentationis in qua diabolum vicit mentionem faciens, *et ostendit*, inquit, *mihi Jesum sacerdotem magnum, et stabat coram angelo Domini, et Satan stabat a dextris ejus, ut adversaretur ei* (*Zach.* III). Item Jacob patriarcha mysterium incarnationis ejus a longe salutans, et exspectans, *Salutare tuum*, inquit, *exspectabo, Domine* (*Gen.* XLVIII). Quod enim Hebraice Jesu, Latine dicitur Salutaris sive Salvator. Item Psalmista æternam ejus visionem fidelium populo promittens, dicit ex persona Dei Patris : *Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi Salutare meum* (*Psal.* XC). Simeon quoque venerabilis ille senex ac Novi Testamenti propheta, cum eum parvum corpore in manibus acciperet, sed magnum divinitate mente sentiret, eodem spiritu instructus, ita gratias egit : *Nunc dimitte servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei Salutare tuum* (*Luc.* II). Filium Joseph appellat, non ut hunc ex conjunctione maris et feminæ natum asseveret, quem de virgine nasciturum in prophetis didicerat; sed de domo ac familia David unde noverat Joseph ortum, secundum vaticinia prophetarum eum venisse doceret. Neque enim mirandum si Philippus eum filium Joseph quem intemeratæ genitricis illius virum noverat vocet, cum ipsa genitrix intemerata semper virgo consuetudinem vulgi sequens, sic locuta legatur : *Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te* (*Luc.* II). Addit et patriam a Nazareth, ut ipsum esse signaret de quo legerant in prophetis quoniam Nazaræus vocabitur. Non ergo mirum si mox ad consensum credendi ac veniendi ad Christum captavit Philippus Nathanael, cui tantos undique veritatis casses prætendit, *quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth* (*Joan.* I). Neque immerito Bethsaida, id est domo venatorum, oriundus asseritur, qui tantam Deo dilectæ venationis curam pariter et gratiam accepisse monstratur. Nam sequitur :

Et dixit ei Nathanael : A Nazareth potest aliquid boni esse? Nazareth munditiæ, sive flos ejus, aut separata interpretatur. Annuens ergo verbis evangelizantis sibi Philippi Nathanael, *A Nazareth*, inquit, A *potest aliquid boni esse?* Ac si aperte dicat : Potest fieri ut a civitate tanti nominis aliquid summæ gratiæ nobis oriatur? Vel ipse videlicet mundi Salvator Dominus qui singulariter sanctus est, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, quique loquitur in Canticis canticorum, *Ego flos campi et lilium convallium;* et de quo propheta, *exiet*, inquit, *virga de radice Jesse* (*Esa.* II), et Nazaræus, id est flos de radice ejus, ascendet, vel certe aliquis doctor eximius, qui florem nobis virtutum munditiamque sanctitatis prædicare sit missus. Possumus hunc locum et ita recte intelligere, quod dicente Philippo, *quem scripsit Moyses in lege et prophetæ invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth*, Nathanael bene intellexerit, miratus sit autem quomodo a Nazareth Christum venisse dixerit, quem de domo David et de Bethleem civitate, ubi erat David, venturum prophetæ canebant; ideoque admirando responderit *a Nazareth;* sed continuo reminiscens quantum etiam vocabulum Nazareth mysteriis Christi congrueret, caute assenserit prædicanti, *potest*, inquit, *aliquid boni esse?* Utrique sensui potest convenire quod sequitur :

Dicit ei Philippus : Veni et vide. Ipsum namque venire et videre monebat, ut si quid ei ad verba prædicantis ambigui in corde resedisset, totum hoc visio et allocutio præsens ejus quem prædicabat abstergeret. Nec distulit pius auditor prædicatum sibi lumen veritatis sollicite quærendo ac pie pulsando, ut percipere mereretur insistere : unde mox Dominus satiare in bonis desiderium ejus accelerans, salutaria ejus cœpta provida laudatione remunerat, ut hunc paulatim ad altiora quærenda simul et capienda provehat.

Vidit namque eum venientem ad se, et dixit de eo : Ecce vere Israelita in quo dolus non est. Ubi notandum quod laudans hominem qui novit corda Deus, non eum absque peccato, sed absque dolo exstitisse confirmat. Non est enim homo justus in terra qui faciat bonum et non peccet : multi autem sine dolo incessisse, id est simplici et mundo corde conversati esse leguntur : imo cuncti fideles taliter vivere docentur, dicente Scriptura, *Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum* (*Sap.* I). Et ipse Dominus : *Estote*, inquit, *prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* X). Talis erat exemplar patientiæ Job, de quo scriptum est : *Erat autem vir ille simplex et rectus* (*Job* I). Talis Jacob patriarcha, de quo dictum est : *Jacob autem vir simplex habitabat in tabernaculis* (*Gen.* XXV); qui quoniam puritate conscientiæ simplicis Deum videre meruit, etiam Israel, id est vir videns Deum, appellatus est. Talis iste Nathanael quem Dominus ob parilitatem innoxiæ conversationis, ejusdem patriarchæ meritis simul et nomine dignum ducit, *Ecce*, inquiens, *vere Israelita, in quo dolus non est* (*Joan.* I). Ecce qui vere a patriarcha Deum vidente genus ducit, cui sicut et ipsi patriarchæ doli duplicitas nulla inesse probatur. O quam pulchrum auspicium venienti ad Deum et videre illum cupienti! *Ecce vere*

Israelita in quo dolus non est. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (*Matth.* v). Et hic videre Deum desiderans, non ab alio, sed ab ipso *qui scrutatur renes et corda* Deo, mundus corde laudatur et Israelita, hoc est a viro Deum vidente generatus astruitur. O quam magna nobis quoque, qui de gentibus ad fidem venimus, in hac sententia nostri Redemptoris spes aperitur salutis! Si enim vere Israelita est qui doli nescius incedit, jam perdidere Judæi nomen Israelitarum, quamvis carnaliter nati de Israel quotquot doloso corde a simplicitate patriarchæ sui degeneraverunt, et asciti sumus ipsi in semen Israelitarum, qui quamlibet aliis de nationibus genus carnis habentes, fide tamen veritatis et munditia mentis ac corporis vestigia sequimur Israel juxta illud Apostoli: *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ. Neque quia semen sunt Abrahæ, omnes filii, sed in Isaac vocabitur tibi semen* (*Rom.* ix), id est, non qui filii carnis, hi filii Dei; sed qui filii sunt repromissionis æstimantur in semine. Sequitur:

Dicit ei Nathanael: Unde me nosti? Respondit Jesus et dixit ei: Priusquam te Philippus vocaret cum esses sub ficu, vidi te. Respondit ei Nathanael, et ait: Rabbi, tu es filius Dei, tu es rex Israel. Quia cognovit Nathanael vidisse et nosse Dominum quæ alio in loco gererentur, id est quomodo et ubi vocatus sit a Philippo, cum ipse ibi corporaliter non esset, divinæ hic majestatis intuitum considerans, protinus eum non solum Rabbi, id est magistrum, sed et Filium Dei ac regem Israel, id est Christum confessus est. Et libet intueri quam prudens laudanti Domino confessio respondet servi. Ille vere hunc Israelitam, id est virum qui Deum videre posset, eo quod dolum minime habet, astruxit; iste eum non magistrum tantummodo qui utilia præciperet, verum etiam Filium Dei qui cœlestia dona tribueret, et regem Israel, id est populi Deum videntis, religiosa devotione fatetur, ut hac confessione suum quoque hunc regem, et se ejus regni militem significet. Potest autem hæc Domini sententia, qua dixit se Nathanael, priusquam vocaretur a Philippo cum esset sub ficu, vidisse, super electionem spiritualis Israel, id est populi Christiani, mystice intelligi, quem Dominus necdum se videntem, necdum per apostolos ejus ad fidei gratiam vocatum, sed sub tegmine adhuc peccati prementis abditum misericorditer videre dignatus est, Paulo attestante, qui ait: *Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate* (*Eph.* i). Et quidem fici arbor aliquando in Scripturis dulcedinem supernæ dilectionis insinuat, unde scriptum est: *Qui servat ficum, comedit fructum ejus; et qui custos est Domini sui, glorificabitur* (*Prov.* xxvii); sed quia primi parentes nostri, reatu prævaricationis confusi, de fici sibi foliis succinctoria fecerunt, potest arbor fici non incongrue male dulcoratam generi humano consuetudinem peccandi signare, sub qua positos electos suos adhuc, sed A necdum electionis suæ gratiam cognoscentes, quasi sub ficu constitutum, nec se jam videntem Dominus videt Nathanael. Novit enim Dominus qui sunt ejus; quorum salvationi ipsum quoque nomen Nathanael aptissime convenit. Nathanael namque donum Dei interpretatur, et nisi dono Dei quisque vocatus, nunquam reatum primæ transgressionis, nunquam male blandientia algescentium quotidie peccatorum umbracula evadit, nunquam salvandus venire meretur ad Christum. Unde dicit Apostolus: *Gratia enim salvati estis per fidem. Et hoc non ex vobis, sed Dei donum est, non ex operibus, ut ne quis glorietur* (*Ephes.* ii). Sequitur:

Respondit Jesus, et dixit ei: Quia dixi tibi: Vidi te sub ficu, credis. Majus his videbis. Quid sit majus de B quo dicit, ipse subsequenter aperit futuram credentibus spondendo apertionem regni cœlestis, et prædicandam mundo utramque unius suæ naturam personæ, quod revera multo excellentius est arcanum, quam quod nos in peccati adhuc umbra positos a se illuminandos prævidit. Majus est enim quod nos salvatos gratia suæ cognitionis imbuit, quod cœli nobis gaudia pandit, quod prædicatores suæ fidei in mundo dispersit, quam quod nos salvandos potentia suæ majestatis ante sæcula præscivit.

Amen, amen, inquit, *dico vobis, videbitis cœlum apertum et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis.* Jam completum cernimus promissi hujus effectum: vidimus etenim cœlum apertum, quia C postquam cœlum Deus homo penetravit, etiam nobis in nomine ejus credentibus supernæ patriæ patefactum cognoscimus ingressum. Videmus angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis, quia prædicatores sanctos novimus sublimitatem divinitatis Christi simul et humanitatis ejus infirma nuntiare. Ascendunt supra Filium hominis angeli, cum docent doctores quia *in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* i). Descendunt super Filium hominis angeli, cum adjungunt iidem quia *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.* Neque immerito prædicatores sancti typice angeli vocantur, quibus consuete derivatum ab angelis nomen evangelistarum conceditur, ut sicut hi nuntii, ita et illi propter idem summæ D prædicationis officium boni nuntii cognominentur. Et notandum quod Dominus seipsum Filium hominis nuncupat, Nathanael eumdem Filium Dei prædicat. Cui simile est quod apud alios evangelistas ipse discipulos interrogat, quem eum dicant esse homines Filium hominis; responditque Petrus: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* xvi). Et quidem justo dispensationis moderamine actum est, ut cum utraque ejusdem mediatoris Dei et Domini nostri vel ab ipso Domino, vel ab homine puro esset commemoranda substantia, Deus homo fragilitatem assumptæ a se humanitatis, purus homo virtutem æternæ in eo divinitatis astrueret; ipse suam humilitatem, ille ejus fateretur altitudinem. Notandum etiam quod Dominus qui beatum Nathanael vere Israelitam nuncu-

pat, in hoc quoque verbo quod ait, *Videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis* (*Joan.* I), visionem Jacob patriarchæ qui per benedictionem vocatus est Israel ad memoriam reducit. Is namque cum volens in quodam loco requiescere lapidem capiti suo subposuisset, vidit in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cœlum; angelos quoque Dei ascendentes et descendentes per eam, et Dominum innixum scalæ, dicentem sibi, *Ego sum Deus Abraham patris tui, et Deus Isaac;* surgensque mane, et debito cum pavore laudes Domino reddens, tulit lapidem ipsum, et erexit in titulum fundens oleum desuper. Hujus ergo loci Dominus facit mentionem, et de se ac suis fidelibus figuratum manifestissime testatur. Scala quippe quam vidit Ecclesia est, nativitatem de terra, sed conversationem habens in cœlis, per quam ascendunt et descendunt angeli, cum evangelistæ nunc perfectis auditoribus supereminentia divinitatis ejus arcana, nunc rudibus adhuc humanitatis ejus infirma denuntiant. Vel certe ascendunt cum ipsi ad cœlestia contemplanda mente transeunt. Descendunt vero cum auditores suos qualiter in terris vivere debeant instruunt. Lapis sub capite Jacob Dominus est, in quo tanto magis omni intentione debemus inniti, quanto nobis certum liquet quia sine ipso nihil facere possumus. Unxit lapidem Jacob et erexit in titulum, quia verus Israelita intelligit Redemptorem nostrum unctum a Patre oleo lætitiæ præ consortibus suis; a qua unctione, id est chrismate, Christus nomen accipit, cujus mysterium Incarnationis nostræ profecto est titulus redemptionis. Et bene cum lapis in terra ungitur atque in titulum erigitur, Dominus in cœlo revelatur, quia nimirum ipse in tempore apparuit inter homines homo, qui æternus permanet apud Patrem Deus; qui morte devicta ascendit super cœlos cœlorum ad orientem, ipse in titulum nostræ salvationis manet nobiscum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi, corpus quidem assumptum de terra cœlo transferens, sed præsentia divinitatis terram pariter complectens et cœlos. Igitur Dominus veterem nobis exponens historiam in Israel simplicitatem populi fidelis, cujus membrum erat Nathanael, figuratam demonstrat; in lapide super quem angeli ascendebant et descendebant, se significatum revelat, cujus utramque naturam vicissim magistri spirituales annuntiant. Nam quasi lapidem ungit Israel oleo, cum confitetur Nathanael quomodo unxit Jesum Deus Spiritu sancto et virtute dicens, *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel* (*Joan.* I). Patet jam, exposita lectione sancti Evangelii, fratres mei, quod non sine ratione magni mysterii in capite ipsius prædictum sit quia voluerit Jesus exire in Galilæam, ac deinde subjunctum quomodo vel Philippum ipse vocaverit, vel vocatum ab eo Nathanael susceperit, ac luce veritatis instruxerit. Galilæa namque, ut diximus, Transfiguratio facta vel Revelatio interpretatur. Et recte in Galilæam voluisse exire dictus est, cum sacramenta suæ majestatis fidelibus revelare dignatus est: ad quorum perfectam cognitionem, quæ est sola hominis vita beata, tanto tunc sublimius ascendemus, quanto nunc instantius de terrenis ad cœlestia transmigrare, ac per gradus virtutum proficere curamus, adjuvante ipso qui bonorum desideria ascendere, provehere, et coronare consuevit, Jesu Christo Domino nostro, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

IN DOMINICA SECUNDA QUADRAGESIMÆ.

MATTH. XVII, MARC. IX, LUC. IX. *In illo tempore assumpsit Jesus Petrum et Jacobum et Joannem fratrem ejus et duxit illos in montem excelsum deorsum, et transfiguratus est ante eos,* etc.

Quia Dominus ac Redemptor noster electos suos per hujus vitæ labores ad illam, quæ laborem nescit, vitam futuræ beatitudinis introducere disposuit, modo per Evangelium suum sudores certaminum temporalium, modo æternorum describit palmam præmiorum: ut auditis videlicet agonum necessitatibus meminerint sibi requiem in hac vita nequaquam esse petendam; audita rursum dulcedine futuræ retributionis levius ferant mala transeuntia, quæ bonis speraverint remuneranda perpetuis. Cum enim suas suorumque passiones paulo superius commemorasset, confestim ea quæ modo cum legeretur, audivimus, adjunxit dicens:

Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera ejus. Ubi aptissime [*Al*., apertissime] diem extremi designat examinis, quando in potestate magna et majestate veniet judicaturus de mundo, qui quondam in humilitate et abjectione venerat judicandus a mundo, quando cum judiciaria districtione quæret operum perfectionem ab eis quibus misericordiæ [*Al.*, misericordi] largitate prærogaverit suorum gratiam munerum, quando reddens singulis secundum opera eorum, electos in regnum Patris sui perducet, reprobos autem cum diabolo in ignem rejiciet sempiternum. Et pulchre dicitur quia *Filius hominis venturus est in gloria Patris sui*. Filius quippe hominis in gloria Dei Patris venturus est, quia qui in hominis natura minor est Patre, ipse in divinitate unius ejusdemque est gloriæ cum Patre verus homo, per omnia verus existens et Deus. Merito autem lætificat pios, merito terret contumaces, quod sequitur. *Et tunc reddet unicuique secundum opera ejus:* quia qui nunc bona operantes pressuris malorum affliguntur iniquis, lætanti nimirum animo tempus exspectant illud, quando per judicem justum non solum ab injustorum liberentur injuriis, sed et justitiæ ac patientiæ suæ mercedem percipiant. Qui vero male viventes patientiam judicis negligentiam putant, juste [*Al.* justa] sero pœnitentes æternæ damnationis sententia feriuntur. Concinit huic evangelicæ sententiæ quod ait Psalmista: *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine* (*Psal.* C). Primo quippe misericordiam, ac deinde judicium se cantare perhibet: quia nimi-

rum Dominus, quod primo suo adventu dispositum nobis benigne contulit, hoc in secundo districtius exiget. Sed perversus quisque qui misericordiam largientis contemnit, jure judicium discutientis Domini pertimescit. At qui gratiam misericordiæ grate se meminit suscepisse, gaudens utique judicii discrimen exspectat, ideoque libera modulatione suo judici misericordiam et judicium cantat. Verum quia incertum est omnibus tempus universalis judicii, incerta singulis sui exitus hora, et poterat longa videri præsens afflictio nescientibus quando requies promissa veniret, voluit pius magister aliquibus discipulorum suorum adhuc in terra degentibus æternæ repromissionis gaudia præmonstrare: quatenus et ipsi qui vidissent, et omnes qui audire possint, levius adversa præsentia tolerarent, reducto sæpius ad mentem futuræ retributionis munere quod exspectarent. Unde sequitur:

Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo. Venientem quippe in regno suo viderunt discipuli, quia in ea claritate viderunt fulgentem in monte, in qua peracto judicio ab omnibus sanctis in regno suo videbitur. Sed quod mortales adhuc et corporales discipulorum oculi sufferre nequiverunt, tunc per resurrectionem jam facta incorruptibilis potenter tueri sufficiet omnis Ecclesia sanctorum, de qua scriptum est: *Regem in decore suo videbunt oculi ejus* (*Isa.* XXXIII).

Et post sex dies assumpsit Jesus Petrum et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum. Ostensurus gloriam suam discipulis, in montem eos ducit excelsum, ut doceat omnes qui hanc videre desiderant, non in infimis jacere voluptatibus, non illecebris servire carnalibus, non cupiditatibus adhærescere terrenis, sed æternorum amore ad superna semper erigi: angelicæ munditiæ, pietatis, pacis, dilectionis, et justitiæ vitam, quantum mortalibus possibile est, semper imitari debere juxta eum qui dixit: *Nostra autem conversatio in cœlis est, unde etiam Salvatorem exspectamus Jesum Christum Dominum nostrum* (*Philipp.* III). Ostensurus gloriam suæ majestatis, in montem discipulos ducit, ut discant ipsi, discant omnes qui hanc videre sitiunt, non eam sibi in hujus sæculi profundo, sed in regno supernæ beatitudinis esse quærendam. Et bene cum diceret, quia ducit illos in montem excelsum, addidit seorsum: quia justi et nunc cum pravorum vicinia premuntur, animo tamen sunt toto atque intentione fidei separati ab illis, et in futuro funditus seorsum abducuntur ab eis, cum abscondet eos in abscondito vultus sui a conturbatione hominum, proteget eos in tabernaculo suo a contradictione linguarum. Quod autem post dies sex ex quo promisit discipulis, claritatem suæ visionis ostendit, significat sanctos in die judicii regnum percepturos quod eis promisit qui non mentitur Deus ante tempora sæcularia. Tempora quippe sæcularia sex ætatibus constant, quibus completis audient ipso dicente: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* XXV). Possunt dies sex promissæ Dominicæ visionis et gloriæ bonorum perfectione [*Al.* perfectionem] operum designari [*Al.* designare], sine quibus ad contemplandam conditoris sui majestatem quisque aliquid agere valet, pervenire non valet. Quia enim Dominus sex diebus rerum creaturam formavit, septima requievit ab operibus suis, recte per sex dies opera bona quibus ad requiem pervenire debeamus, exprimuntur. Et quia qui Deum videre, qui ad gloriam beatæ resurrectionis pertingere concupiscit, debet agere bona quæ novit, recte post dies sex gloriam sui regni, quam spopondit discipulis Salvator, ostendit. Sequitur:

Et transfiguratus est ante eos, et resplenduit facies ejus sicut sol: vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. Transfiguratus est ante discipulos Dominus, et sui corporis gloriam, qua per resurrectionem erat illustrandus, significat, et electorum omnium quantæ claritatis post resurrectionem sint corpora futura, manifestat. Nam et de his alibi dicit: *Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum* (*Matth.* XIII), et hic in exemplum futuræ clarificationis ipsius resplenduit facies ejus sicut sol. Non quia Domini et sanctorum ejus æqualis possit esse claritas et gloria, cum et de iisdem sanctis dicat Apostolus: *Stella autem a stella differt in claritate, sic et resurrectio mortuorum* (*I Cor.* XV): sed quia nihil sole clarius videre novimus, non solum Domini, sed et sanctorum in resurrectionis gloria solis aspectui comparatur, quia clarius sole aliquid unde exemplum daretur hominibus, minime potuit inveniri. Hanc autem glorificam Dominici corporis majestatem, hanc sanctorum corporum claritatem nullus in judicio reproborum videre putandus est. Tantum videbunt in quem transfixerunt, et plangent se super eum omnes tribus terræ. At cum peracto judicio sublati fuerint impii, ne videant gloriam Dei, tunc justi ad contemplandam perpetuo gloriam regni ejus, et ipsi pro modulo suo incorruptionis luce transfigurati intrabunt: unde dicit Apostolus: *Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ* (*Philip.* III). Si autem quærit aliquis quid vestimenta Domini, quæ facta sunt alba sicut nix, typice designant [*Al.* designent], possumus recte intelligere sanctorum ejus Ecclesiam per hæc esse monstratam, de quibus Isaias ait: *Omnibus his velut ornamento vestieris* (*Isa.* XLIX): et Apostolus: *Quotquot enim*, inquit, *in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* III). Qui in tempore resurrectionis [*Al. add.* ab] omni labe iniquitatis simul et ab omni mortalitatis obscuritate castificantur. Unde pulchre de vestimentis Domini dicit evangelista Marcus: *Quia facta sunt splendida candidaque nimis velut nix, qualia fullo super terram non potest candida facere* (*Marc.* IX); quia quod omnibus patet, nemo est qui sine corruptione ac dolore vivere possit super terram. Quod omnibus sapientibus patet,

licet hæretici contradicant. Nemo est qui sine attactu A aliquius peccati vivere possit super terram. Sed quod fullo, id est, doctor animarum sive mundator aliquis sui corporis eximius super terram non potest, Dominus faciet in cœlo emundans Ecclesiam [*Al. add.*, vestem] videlicet suam ab omnibus inquinamentis carnis et spiritus, insuper et æterna carnis ac spiritus beatitudine ac luce reficiens. Sequitur :

Et ecce apparuit illis Moyses et Elias cum eo loquentes. Quales apparuerint, et quid locuti sunt cum eo, Lucas manifestius scribit, dicens : *Erant autem Moyses et Elias visi in majestate, et dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem* (*Luc.* IX). Moyses ergo et Elias qui locuti sunt cum Domino in monte, et passionem ejus ac resurrectionem dicebant, oracula legis et prophetiæ designant, B quæ in Domino completa et nunc doctis quibusque patent, et electis omnibus in futuro manifestius patebunt. Qui bene visi in majestate dicuntur, quia tunc apertius videbitur, quando [*Al.*, quanta] veritatis dignitate omnis divinorum eloquiorum, non solum sensus, sed et sermo fuerit prolatus : quamvis in Moyse et Elia omnes qui cum Domino regnaturi sunt recte intelligi possunt. In Moyse quidem qui mortuus ac sepultus est, hi qui in judicio resuscitandi a morte ; in Elia vero, qui necdum mortis debitum solvit, hi qui in adventu judicis vivi inveniendi sunt in carne. Qui utrique pariter in uno eodemque momento rapti in nubibus obviam Domino in aere mox peracto judicio ad vitam inducuntur æternam. Quibus apte convenit quod Moyses C et Elias in majestate fuisse visi perhibentur ; per excellentiam namque majestatis insigne muneris quo sunt coronandi, monstratur. Bene convenit et hoc quod excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem, dixisse memorantur : quia nimirum unica laudis materia fidelibus suis fit passio redemptoris : qui quanto magis meruerint ejus se gratia esse redemptos, tanto suæ reparationis [a] memoriam devoto semper in pectore versant, devota confessione testantur. Verum quia cum [*Al.*, quo] amplius quisque vitæ cœlestis dulcedinem degustat, eo amplius fastidit omnia quæ placebant in infimis, merito Petrus, visa Domini et sanctorum ejus majestate, repente cuncta quæ noverat terrena obliviscitur, D solis iis quæ vidit perpetuo delectatur adhærere, dicens :

Domine, bonum est nos hic esse, si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. Et quidem beatus Petrus, sicut alius evangelista testatur (*Luc.* IX), nesciebat quid diceret, in eo quod cœlesti conversatione tabernacula facienda putavit. In illa namque cœlestis vitæ gloria domus necessaria non erit, ubi divinæ contemplationis luce omnia pacificante, aura adversitatis alicujus timenda nulla remanebit, testante apostolo Joanne, qui ejusdem supernæ civitatis claritatem describens, inter alia dicit : *Et templum non vidi in ea, Dominus enim omnipotens templum illius est et Agnus* (*Apoc.* XXI). Sed bene noverat quid diceret, cum ait : *Domine, bonum est nobis hic esse,* quia revera solum hominis bonum intrare in gaudium Domini sui, et huic contemplando in æternum assistere. Unde merito nihil unquam veri boni habuisse putandus est, cui reatu suo exigente contingit nunquam sui faciem videre Creatoris. Quod si beatus Petrus glorificatam Christi humanitatem contemplatus tanto afficitur gaudio, ut nullatenus ab ejus intuitu velit secerni, quid putamus, fratres charissimi, esse beatitudinis, qui divinitatis ejus altitudinem videre meruerunt? Et si cum duobus tantum sanctis, Moyse videlicet et Elia, transfiguratam [*Al.*, transfigurati] in monte hominis Christi speciem videre bonum maximum duxit, qui sermo explicare, quis sensus valet comprehendere, quanta sint gaudia justorum cum accesserint ad Sion montem, et ad civitatem Dei viventis Jerusalem, et multorum millium angelorum frequentiam, ipsumque civitatis ejusdem artificem et conditorem Deum *non per speculum et in ænigmate sicut nunc, sed facie ad faciem* conspexerint? De qua visione dicit ipse Petrus, loquens de Domino fidelibus : *In quem nunc quoque non videntes creditis, quem cum videritis, exsultabitis læti in inenarrabili et glorificata* (*I Petr.* I). Sequitur :

Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos, et ecce vox de nube dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite. Quia tabernacula facere quærebant, obtectu lucidæ nubis admonentur in illa vitæ cœlestis habitatione domos non esse necessarias, ubi omnia Dominus æterna suæ lucis obumbratione protegit. Qui enim populum per deserta gradientem, nec per diem sol, nec luna ureret per noctem, quadraginta annos expandit nubem in protectionem eorum, quanto magis inhabitantes in tabernaculo regni cœlestis in sæcula sanctarum velamento proteget alarum? Scimus enim docente Apostolo : *Quia si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam æternam in cœlis* (*II Cor.* V). Quia vero resplendentem Filii hominis faciem cernere desiderabant, adfuit Pater in voce, docens eumdem esse Filium suum dilectum, in quo sibi bene complacuisset : ut discerent ab humanitatis ejus gloria quam videbant, ad divinitatis qua æqualis est illi contemplandam suspirare præsentiam. Quod autem ait vox paterna de Filio, *In quo mihi bene complacui*, hoc est quod ejus Filius alibi testatur : *Et qui me misit, mecum est : et non reliquit me solum, quia ego quæ placita sunt ei, facio semper* (*Joan.* VIII). Et quod adjunxit, *Ipsum audite*, admonuit eum esse de quo Moyses idem populum cui legem dedit, præmonebat : *Quia prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester de fratribus vestris, tanquam me ipsum audietis juxta omnia quæ-*

[a] Al., *Quanto magis meminerint absque gratia illius se salvari nequivisse, tanto majorem ejusdem gratiæ memoriam*, etc.

cunque locutus fuerit vobis (*Deut.* XVIII). Neque enim A Moysen et Eliam, id est legem et prophetas, audiri vetat, sed omnibus his audiendam Filii, qui legem aut prophetas venit adimplere, præferendam insinuat, cunctisque Veteris Instrumenti typis et ænigmatibus lucem evangelicæ veritatis anteponendam intimat. Et quidem pia dispensatione fides discipulorum, ne crucifixo Domino titubet, solidatur, dum imminente crucis articulo et humanitas ejus, qualiter per resurrectionem sit sublimanda cœlesti luce monstratur: et quia coæternus sit in divinitate Patri Filius, cœlesti ejusdem Patris voce probatur, quatenus adveniente hora passionis minus morientem dolerent, quem post mortem mox glorificandum in homine, in divinitate autem semper a Deo Patre glorificatum meminissent. Verum discipuli B quasi carnales adhuc [*Al.*, *add.* et] substantiæ fragilis, audita Dei voce, timentes in faciem ceciderunt. Dominus autem quasi pius per omnia magister, verbo simul eos et tactu consolatur et erigit.

Et descendentibus, inquit, *illis de monte, præcepit Jesus, dicens: Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.* Visionem ostensæ suæ majestatis ad tempus taceri præcepit, ne si palam vulgaretur in populos, aut dispensationem passionis illius iidem populi principibus repugnando impedirent, et sic humanæ salutis effectus, qui per sanguinem ejus erat futurus, retardaretur; aut certe hi qui eamdem visionem audientes credidissent, viso crucis opprobrio scandalizarentur. Opportunius C autem completa passione, resurrectione et ascensione ejus in cœlum, repletis Spiritu sancto apostolis prædicata est, quatenus omnes qui sacramentis ejus initiari voluissent, non solum effectum resurrectionis credere, sed etiam modum ejusdem resurrectionis ab his qui videbant [*Al.*, viderant], potuissent ediscere, nec non et æternitatem divinæ nativitatis, quam a Patre audierant, cunctis pariter credendam amandamque prædicarent. Exposita igitur lectione Dominicæ transfigurationis, ad nostram, fratres charissimi, conscientiam revertamur, et si Domini gloriam videre delectat, transitis carnalibus desideriis, subeamus in montem virtutum. Si ad vestimenta Domini candidissima pertinere volumus, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei. Si D vocem Dei Patris audire, si consubstantialis ejus Filii majestatem desideramus intueri, studeamus solliciti perversa et inutilia mortalium verba declinare; studeamus a supervacuis sæculi fallentis oculos avertere spectaculis, quatenus resurrectionis nostræ gloria coruscante, et ipsi quidem quæ modo nequimus, magnalia nostri conditoris videre simul et dicere mereamur, præstante ipso qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, etc. Amen.

HOMILIA XIX.

IN DOMINICA SECUNDA QUADRAGESIMÆ.

MATTH. XV, LUC. XIX, MARC. VII. *In illo tempore egressus Jesus secessit in partes Tyri et Sidonis. Et ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa, clamavit, dicens ei: Miserere mei, Domine, fili David: filia mea male a dæmonio vexatur*, etc.

In lectione sancti Evangelii, quæ [*Al. add.* nobis] modo lecta est, fratres charissimi, audivimus magnam mulieris fidem, patientiam, constantiam et humilitatem. Cujus [*Al. add.* eo] magis est admiranda mentis devotio, qua [*Al.*, quo] ipsa quidem utpote gentilis a divinorum eloquiorum funditus erat segregata doctrinis, nec tamen illis quæ [*Al.*, quas] eadem eloquia prædicant, sit privata virtutibus. Habebat [*Al.*, habet] namque magnam fidei perfectionem, quæ pietatem Salvatoris implorans ait:

Miserere mei, Domine, fili David. Cum enim eumdem Dominum filium David appellat, profecto patet quia verum hunc hominem, verum credit et Deum. Cum pro filia rogans, non illam secum adducit, non Dominum ad eam venire precatur, constat apertissime quod eum verbo salutem posse dare confidit, ejus præsentiam corporis nullam requirit. Sed [*Al. add.* et] in hoc quod eum post multas lacrymas tandem prostrata adorat, dicens: *Domine, adjuva me*, nequaquam se de ejus divina majestate ambiguam docet, cujus adorandam ut Dei didicit esse potentiam. Habet patientiæ virtutem non exiguam, quæ Domino ad primam petitionem ejus non respondente verbum, nequaquam a precibus cessat, sed ampliori instantia auxilium, quod cœperat, pietatis ejus implorat. Respondere autem ei differt Dominus, non quia misericors medicus miserorum preces despicit, de quo veracissime scriptum est: *Desiderium pauperum exaudivit Dominus* (*Psalm.* IX), sed ut perseverantiam mulieris nobis semper imitabilem demonstret, quæ quo magis contempta videbatur a Domino, eo ardentius cœptis instabat [*Al.*, perstabat in] precibus. Respondere differt, ut discipulorum quoque suorum misericordes animos (qui quasi homines ad clamorem mulieris publice eos persequentis erubescebant) ad postulandum simul cum ea provocaret. Nam ipse temperamentum misericordiæ suæ noverat, qui omnia in mensura, et numero et pondere disposuit [*Al.*, disponit]. Respondere distulit, ne daretur occasio Judæis calumniandi, quod gentiles in docendo vel sanando prætulit [*Al.*, prætulerit], ideo [*Al.*, ideoque] ipsi fidem ejus suscipere juste recusaverint. Et hoc est quod ait:

Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel. Quia per se ipse solus docebat Judæos, qui per suos discipulos etiam gentibus ad fidei gratiam vocavit, de quibus alibi dicit: *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor* (*Joan.* X). Hinc est quod unam per se in corpore gentilem sanaturus puellam, non hoc, antequam probata omnibus incomparabili fide matris perficit. Habet autem eadem mater etiam constantiæ et humi-

litatis insigne præcipuum, quæ canibus comparata a Domino, nec sic quidem ab instantia precandi desistit, vel a sperando pietatis munere mentem revocat, sed susceptam libenter complexata contumeliam, non solum canibus se similem non negat, sed et catellis seipsa æquiparandam adjungit, prudentique argumento Domini sententiam confirmat, nec cœptæ a se tamen petitionis improbitate quiescit. Confirmat namque sententiam Domini, cui dicenti :

Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus, respondit : Etiam, Domine. Id est, veraciter ut asseris, ita est : quia non est bonum sumere salutem plebis [*Al.*, plebi] Israel cœlitus destinatam, et dare eam gentibus; sed cum addit :

Nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum. Prudentissime demonstrat quantam humilitatem, quantam intus gerat pectoris constantiam, quæ indigna quidem sit integris Domini doctrinis [*Al.*, Dominicæ doctrinæ], quibus [*Al.*, qua] Judæi utebantur epulis refici, sed quantulacunque ei a Domino foret impartita gratia, hanc sibi ad salutem proficere posse putaverit. Unde recte a pio Salvatore, qui preces illius non superba dedignatione, sed dispensatione provida ad tempus distulit, audire meruit :

O mulier, magna est fides tua, fiat tibi sicut vis. Magnam quippe satis habebat fidem, quæ nec prophetarum antiqua, nec recentia ipsius Domini miracula, præcepta vel promissa cognoscens, insuper a Domino toties contempta perseverat in precibus : et quem fama tantum vulgante didicerat Salvatorem, rogando pulsare non omittit. Propter quod et magnum suæ postulationis consequitur effectum, cum Domino dicente, Fiat tibi sicut vis, sanata est filia ejus ex illa hora. Merito autem hæc mulier, natura quidem gentilis, sed corde constans et credula, congregatæ de gentibus Ecclesiæ fidem devotionemque significat, quem [*Al.*, quam] expulsi de Judæa prædicatores sancti, verbo simul et mysteriis gratiæ cœlestis imbuerunt. Relegamus namque superiorem sancti Evangelii lectionem, et inveniemus quia venientes ab Jerosolymis Scribæ et Pharisæi, gravissimis Dominum et discipulos ejus perfidiæ suæ pulsavere tumultibus, quos ipse mox digna invectione coercitos reliquit. *Et egressus inde, secessit in partes Tyri et Sidonis.* Ubi manifeste præfiguratur quod post passionem resurrectionemque suam Dominus in prædicatoribus suis, Judæorum perfida corda relicturus, et in partes gentium exterarum esset secessurus. Tyrus quippe et Sidon, quæ civitates fuere gentilium, monumenta doctrinæ ac vitæ gentilis, in quibus stulti confidunt, indicant. Unde bene mulier, quæ Dominum credula precatur, a finibus illis egressa perhibetur, quia nisi priscæ conversationis habitacula vana reliquisset, ad Christi [*Al.*, Christum] Ecclesiam [*Al.*, Ecclesia] nunquam veniret; nisi antiqui dogmata anathematizasset erroris, nequaquam novam fidei gratiam suscipere posset [*Al.*, nosset]. Unde beatus Paulus cum in

A Judaismo profecisset, postea vocatus in Ecclesia Dei profecit ultra coætaneos suos. Filia dæmoniosa, pro qua postulat, anima quælibet est in Ecclesia, malignorum spirituum magis deceptionibus quam conditoris sui mancipata præceptis : pro qua necesse est mater Ecclesia Dominum sollicite interpellet, ut quam ipsa foris monendo, obsecrando, increpando corrigere non valet, ille interius aspirando corrigat, atque ab errorum tenebris conversam, ad agnitionem veræ lucis exerceat [*Al.*, excitet]. Verumetiam si ad primas rogantis Ecclesiæ lacrymas Dominus respondere, id est, postulatam errantibus sospitatem mentis dare distulerit, nec sic quidem a petendo, quærendo, pulsando desistendum est, neque impetrandi subeunda est desperatio : sed tanta potius

B perseverandum instantia, tam obstinato frequentandus clamore Salvator, tantum etiam sanctorum ejus inter litanias appetenda suffragia, donec et ipsi de cœlis Domino pro audienda supplicent Ecclesia. Sicque fit ut si mentem ab intentione proposita non mutaverit, nequaquam fructu petitionis fraudetur; sed sive pro sua fragilitate quis, seu pro aliis intervenerit, desiderato potiatur effectu. Nam etsi quis nostrum conscientiam habet avaritiæ, elationis, vanæ gloriæ, indignationis, iracundiæ vel invidiæ, cæterorumve vitiorum sorde pollutam, filiam profecto habet male a dæmonio vexatam, pro cujus sanatione supplex ad Dominum currat : quia nimirum de corde cogitationem progenitam diabolica tolerat arte dementatam, cujus emendationem a pio conditore

C crebris, imo continuis debeat flagitare lamentis et precibus. Si quis bona quæ gessit, forte perjurii, furti, blasphemiæ, detractionis, rixæ, vel etiam corporalis immunditiæ, cæterorumve hujusmodi peste fœdavit, filiam habet immundi spiritus furiis agitatam, quia videlicet actionem quam bene laborando ediderat, jam diaboli fraudibus serviendo stulte disperdidit. Ideoque necesse est cum reatum suum cognoverit, mox ad preces lacrymasque confugiat, sanctorum crebris intercessionibus auxilia quærat, qui pro [*Al. add.* animæ] ejus salute rogantes Domino dicant : *Precamur, Domine, miserator et misericors, patiens et multæ miserationis* (*Psalm.* LXXXV), dimitte eam, quia clamat post nos : dimitte reatum,

D et dona gratiam, nostrum [*Al.*, qui sanctorum] intimo affectu quærit pronus suffragium. Necesse est debita submissus humilitate, non jam se ovium Israeliticarum, id est, mundarum consortio dignum judicet animarum, sed potius eum comparandum, et cœlestibus indignum arbitretur esse muneribus. Nec tamen desperando a precandi quiescat instantia, sed indubitata mente de largitoris summi bonitate confidat : quia qui de latrone confessorem, de persecutore apostolum, de publicano evangelistam, de lapidibus potuit facere filios Abrahæ, ipse etiam canem impudentissimum convertere Israeliticam possit in ovem : cui merito donatæ castitatis etiam vitæ æternæ pascua largiatur, id est, peccatorem conversum a via sua mala justum facere dignetur, quem

merito bonæ actionis ad regnum cœleste perducat. A Vidensque Dominus tantum fidei nostræ ardorem, tam pertinacem orandi perseverantiam, tandem miserebitur, et nobis quoque sicut volumus fieri, concedet : ut videlicet expulsis vitiosarum tumultibus cogitationum, dimissis peccatorum nexibus, et pura nobis serenitas mentis, et perfectio boni redintegretur operis. Notandum interea quod hæc orandi pertinacia ita solum meretur esse fructifera, si quod ore precamur, hoc etiam mente meditemur, neque alio clamore labiorum quam cogitationum scindatur intuitus. Sunt enim qui intrantes ecclesiam multis psalmodiam vel orationem sermonibus perlegant [*Al.*, perlongant], sed alibi corde intendentes [*Al.*, intendendo], nec ipsi quid dicant recolunt : ore quidem orantes, sed mente foris vagantes, omni se orationis B fructu privant [*Al.*, privantes] : putantes a Deo precem exaudiri, quam nec ipsi, qui fundunt, audiunt, quod antiqui hostis instinctu fieri, nemo est qui animadvertere nequeat. Sciens enim utilitatem orandi, et invidens hominibus gratiam impetrandi, immittit hominibus multimoda cogitationum levium, et aliquando etiam turpium nocentiumque phantasmata, quibus orationem impediat, adeo ut nonnunquam tales tantosque discurrentium cogitationum fluctus prostrati in oratione toleremus, quales nec in lecto resupini jacentes tolerare noverimus. Unde necesse est, fratres charissimi, ut agnitam diaboli curemus superare malitiam; et ipsi videlicet animum ab hujusmodi nebulis quas hostis aspergere gaudet, in C quantum possumus servando [*Al.*, serenando], et pii defensoris perpetuum flagitando præsidium, qui potens est quamvis indignis peccatoribus [*Al.*, precatoribus] et pure orandi et perfecte impetrandi concedere gratiam. Multum autem juvat orationis puritas [*Al.*, puritatem], si in omni loco vel tempore nos ab actibus temperamus illicitis; si semper ab otiosis sermocinationibus auditum pariter castigemus et linguam; si in lege Dei ambulare, et testimonia ejus assuescamus toto corde scrutari. Quæcunque enim sæpius agere, loqui vel audire solemus, eadem necesse est sæpius ad animum quasi solitam propriamque recurrant ad sedem; et sicut volutabra sues palustria, columbæ limpida solent frequentare fluenta, ita cogitationes impuræ mentem immundam perturbant, castam spirituales sanctificant. Sane si ad D exemplum Chananææ mulieris, in orando perstamus, fixique manemus, aderit gratia Conditoris nostri, quæ cuncta in nobis errata corrigat, immunda sanctificet, turbulenta serenet. Fidelis namque et justus est, ut remittat nobis peccata nostra, et mundet nos ab omni iniquitate, si ad illum sedula mentis voce clamemus, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

IN DOMINICA TERTIA QUADRAGESIMÆ.

JOAN. VIII. *In illo tempore pervenit Jesus in montem Oliveti, et diluculo iterum venit in templum, et omnis populus venit ad eum, et sedens docebat eos.*

Præsentem sancti Evangelii lectionem tanto intentius considerare, fratres charissimi, debemus ac semper reminisci, quanto maximam nobis commendat gratiam nostri Conditoris. Ecce enim, ut audivimus, oblatam sibi ab impiis accusatoribus mulierem peccatricem, non juxta legis præceptum lapidare, sed ipsos accusatores primo semetipsos considerare, et sic in peccantem sententiam dare præcepit, ut ex consideratione propriæ fragilitatis, qualiter aliis misereri debuissent, agnoscerent. Sed quia moris esse solet Scripturarum ut aliquando a statu temporis, aliquando a statu loci, aliquando ab utroque qualia sint post narranda significent, relaturus evangelista temperatam legis districtionem misericordia Redemptoris, præmisit quia Jesus perrexit in montem Oliveti, et diluculo iterum venit in templum. Mons quippe Oliveti sublimitatem Dominicæ pietatis et misericordiæ designat, quia Græce oleos misericordia, olivetum vocatur oleon, et ipsa unctio olei fessis ac dolentibus membris solet afferre levamen. Sed et hoc quod oleum et virtute ac puritate præeminet, et quemcunque ei liquorem superfundere volueris, confestim hunc transcendere eique superferri consuevit, gratiam misericordiæ cœlestis non inconvenienter insinuat, de qua scriptum est, *Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus* (*Psal.* CXLIV). Tempus quoque diluculi exortum ejusdem gratiæ, qua, remota legis umbra, lux evangelicæ veritatis erat revelanda demonstrat. Pergit ergo Jesus in montem Oliveti, ut arcem misericordiæ in se constare denuntiet ; venit iterum diluculo in templum, ut eamdem misericordiam cum incipiente Novi Testamenti lumine fidelibus, templo videlicet suo pandendam præbendamque significet.

Et omnis, inquit, *populus venit ad eum, et sedens docebat eos.* Sessio Domini humilitatem incarnationis ejus, pro qua nobis misereri dignatus est, insinuat ; unde etiam nobis præcipitur : *Surgite postquam sederitis* (*Psal.* CXXVI), ac si aperte dicatur : Non ante sed posteaquam vera vos humilitate castigaveritis, præmium supernæ exaltationis vos accepturos sperate. Bene autem dicitur, quia cum sedens doceret Jesus, omnis populus venit ad eum : quia postquam humilitate suæ incarnationis proximus hominum factus est, libentius est a multis ejus sermo receptus : a multis, inquam, est ejus sermo receptus, namque a pluribus est superba impietate contemptus. Audierunt namque mansueti et lætati sunt, magnificantes Dominum cum Psalmista, et exaltantes nomen ejus ad invicem. Audierunt invidi, et dissoluti sunt, nec compuncti sunt; tentaverunt eum et deriserunt, derisum striderunt in eum dentibus suis. Denique tentantes adduxerunt mulierem in adulterio deprehensam, interrogantes quid de ea fieri

juberet; quoniam Moyses talem lapidare mandaverit, ut si et ipse hanc lapidandam decerneret, deriderent eum quasi misericordiæ, quam semper doceret, oblitum; si lapidari vetaret, striderent in eum dentibus suis, et quasi fautorem scelerum legisque contrarium velut merito damnarent. Sed absit ut terrena stultitia quid diceret inveniret, et cœlesti sapientiæ quid responderet deficeret. Absit ut impietas cæca soli justitiæ ne mundo luceret obsisteret.

Jesus autem inclinans se deorsum, digito scribebat in terra. Per inclinationem Jesu humilitas, per digitum qui articulorum compositione flexibilis est, subtilitas discretionis exprimitur; porro per terram cor humanum, quod vel bonarum vel actionum malarum solet reddere fructus, ostenditur. Postulatus ergo Dominus judicare de peccatrice, non statim dat judicium, sed prius inclinans se deorsum digito scribit in terra, ac sic demum quia obnixe rogatur judicat: nos videlicet, nos typice instituens, ut cum qualibet proximorum errata conspicimus, non hæc antea reprehendendo judicemus quam ad conscientiam nostram humiliter reversi digito eam discretionis solerter exsculpamus, et quid in ea Conditori placeat, quidve displiceat, sedula examinatione dirimamus, juxta illud Apostoli, *Fratres, etsi præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi in spiritu mansuetudinis ejus, considerans te ipsum ne et tu tenteris* (*Gal.* VI).

Cum autem perseverarent interrogantes eum, erexit se, et dixit eis: Qui sine peccato est vestrum, primus in illam lapidem mittat. Quia hinc et inde Domino Scribæ et Pharisæi tendebant laqueos insidiarum, putantes eum vel immisericordem futurum in judicando, vel injustum: prævidens ille dolos, quasi fila transit araneæ, et judicium justitiæ per omnia, et mansuetudinem pietatis ostendens: completumque est in eis illud Psalmistæ quod diximus, quia *dissoluti sunt, nec compuncti sunt* (*Psal.* XXXIV). *Dissoluti sunt*, namque ne Dominum insidiis concluderent; *nec compuncti sunt*, ut eum dilectionis sequerentur officiis. Vis enim audire temperantiam miserendi? *qui sine peccato est vestrum.* Vis iterum audire justitiam judicandi? *primus in illam lapidem mittat.* Si Moyses, inquit, mandavit vobis mulierem hujusmodi lapidare, videte quia non hoc peccatores, sed justos facere præcepit. Primo vos ipsi justitiam legis implete, et sic innocentes manibus et mundo corde ad lapidandam ream concurrite. Primo spiritualia legis edicta fidem, misericordiam, et charitatem perficite, et sic ad carnalia judicanda divertite.

Dato autem judicio, Dominus iterum se inclinans scribebat in terra. Et quidem juxta morem consuetudinis humanæ potest intelligi quod ideo Dominus coram tentatoribus improbis inclinari et scribere in terra voluerit, ut alio vultum intendens, liberum eis daret exire arbitrium, quos sua responsione percussos citius exituros, quam plura interrogaturos esse prævidcrat.

A *Denique audientes unus post unum exibant incipientes a senioribus.* Sed figurate nos admonet in eo quod ante datam et post datam sententiam inclinans se scribit in terra, et ut priusquam peccantem proximum corripiamus, et postquam debitæ castigationis illi ministerium reddiderimus nos ipsos digna humilitatis investigatione perpendamus, ne forte aut eisdem quæ in ipsis reprehendimus, aut aliis quibuslibet simus facinoribus irretiti. Evenit enim sæpe ut qui, verbi gratia, homicidam publice peccantem judicant, pejus odiorum malum quo ipsi in secreto depopulantur non sentiant; qui fornicatorem accusant, pestem superbiæ, qua ipsi de sua castitate extolluntur, ignorent; qui ebriosum condemnent, virus invidiæ quo exeduntur ipsi non videant. Quid

B ergo nobis in hujusmodi periculis remedii, quid restat salutis? nisi ut cum peccantem conspicimus alium, mox inclinemur deorsum, id est, quam dejecti ex nostræ conditione fragilitatis simus, si non nos divina pietas sustentet, humiliter inspiciamus. Digito scribamus in terra, id est discrimine solerti pensemus, an cum beato Job dicere possimus, neque enim reprehendit nos cor nostrum in omni vita nostra (*Job.* XXVII); et meminerimus seduli quia si reprehenderit nos cor nostrum, major est Deus corde nostro, et novit omnia. Possumus autem et ita recte intelligere quod veniam peccatrici daturus, digito Dominus in terra scribere voluerit, ut ipsum se esse monstraret qui legis decalogum suo digito, id est, Spiritus sancti opere, quondam scripsit in lapide.

C Et bene lex in lapide scripta est, quæ ad edomanda duri et contumacis populi præcordia dabatur. Bene in terra scripsit Dominus, gratiam remissionis daturus contritis et humilibus corde, qui fructum ferre possent salutis. Bene inclinans se deorsum digito scribit in terra, qui quondam sublimem se ostendens in monte digito scribebat in lapide, quia per humiliationem susceptæ humanitatis, Spiritum gratiæ fructiferis fidelium cordibus infudit, qui excelsus in angelo apparens, duris dura quondam dedit mandata populis. Bene qui inclinatus scribit in terra, erectus misericordiæ verba depromit, quia quod per humanæ infirmitatis societatem promisit, per divinæ virtutem potentiæ hominibus donum pietatis im-

D pendit.

Erigens, inquit, *se Jesus, dixit ei: Mulier, ubi sunt qui te accusabant? Nemo te condemnavit? Quæ dixit: Nemo, Domine.* Nemo condemnare ausus est peccatricem, quia in se singuli cernere cœperant quod magis damnandum cognoscerent. Sed qui accusantium turbam prolato justitiæ pondere fugavit, videamus accusatam quanto misericordiæ munere sublevet. Sequitur:

Dixit autem Jesus: Nec ego te condemnabo, vade et amplius jam noli peccare. Impleta est hoc loco sententia Psalmographi, qui in Domini laudibus canit: *Prospere procede et regna, propter veritatem et mansuetudinem et justitiam, et deducet te mirabiliter dextra tua* (*Psal.* XLIV). Propter veritatem quippe

regnat, quia viam veritatis mundo prædicando catervis credentium regni sui gloriam dilatat. Propter mansuetudinem et justitiam regnat, quia plures ideo se regno subjiciunt illius, quod eum mansuetum in liberandis a peccato pœnitentibus, et justum in damnandis pro peccato contumacibus esse cognoscunt: mansuetum in largienda gratia fidei et virtutum cœlestium, justum in reddenda mercede perpetua pro fidei et cœlestium certamine virtutum. Deduxit eum mirabiliter dextra sua, quia habitans in homine Deus mirabilem eum in omnibus quæ faceret et doceret ostendit; sed insidias quas astuti hostes excogitare poterant, mirabili prudentia semper docentem monstravit. *Nec ego te*, inquit, *condemnabo. Vade, et amplius jam noli peccare.* Quoniam misericors et pius est et justitiam diligit, ne amplius peccet interdicit. Verum quia poterant dubitare aliqui an posset Jesus, quem verum hominem noverant, dimittere peccata, dignatur ipse apertius qui divinitus valeat ostendere. Post repulsam namque tentatorum nequitiam, post solutam peccatricis culpam, iterum loquitur eis dicens:

Ego sum lux mundi, qui sequitur me non ambulat in tenebris; sed habebit lumen vitæ. Ubi manifeste docet, non solum qua auctoritate mulieri peccata dimiserit; sed quid etiam figuraliter expresserit ipse pergendo in montem Oliveti, quid diluculo iterum veniendo in templum, quid digito scribendo in terra: arcem videlicet se esse misericordiarum, et Deum totius consolationis, præconem simul et largitorem lucis indeficientis, legis pariter latorem et gratiæ. *Ego sum*, inquit, *lux mundi.* Ac si aperte diceat: *Ego sum lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum:* ego sol justitiæ qui timentibus Deum orior, etsi nube carnis ad tempus videor tegi. Tegor enim nube carnis, non ut abscondar quærentibus, sed ut temperer infirmis. Sanent oculos mentis, fide purificent corda sua, ut meipsum mereantur intueri: *Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* V).

Qui sequitur me non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ. Qui meis modo jussis et exemplis obsequitur, non timebit in futuro tenebras damnationis, sed lucem potius vitæ, ubi nunquam prorsus moriatur, habebit. Sequamur igitur, fratres, modo lucem justitiæ fide quæ per dilectionem operatur, ut eam tunc consequi mereamur specie, quæ dilectionis meritum et remuneret et addat, ipso attestante, qui ait: *Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum* (*Joan.* XIV). Veniamus tota mentis intentione ad eum qui in invisibili monte Oliveti locum habet: *unxit enim eum Deus, Deus ejus, oleo lætitiæ præ consortibus ejus*, ut et nos consortes ejusdem suæ unctionis, id est gratiæ spiritualis dignetur facere participes. Quod non tamen aliter quam diligendo justitiam et odiendo iniquitatem adipisci merebimur. Nam et de ipso psalmus qui hæc loquitur præmisit: *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem* (*Psal.* XLIV), ut prædicando videlicet

A gloriam capitis, membra quæ ad hoc pertinere possent qualiter conversari debeant ostenderet. Reminiscamur quia ipse diluculo venit in templum, atque inter docendum peccatricem solvit a crimine, et studeamus ipsi templum existere nostri Conditoris, studeamus discussis vitiorum tenebris in luce proficere virtutum, quatenus etiam nostra præcordia visitare Dominus, nos cœlestibus instruere disciplinis, et quidquid in nobis sordidum repererit protinus emundare dignetur, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum.

HOMILIA XXI

IN QUADRAGESIMA.

JOAN. VI, LUC. IX, MARC. VI, MATTH. XIX. *In illo tempore abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis. Et sequebatur eum multitudo magna, quia viderant signa quæ faciebat super his, qui infirmabantur*, etc.

B

Qui signa et miracula Domini ac Salvatoris recte, cum legunt vel audiunt, accipiunt, non tam in his quid foris stupeant attendunt, quam quid horum exemplo intus agere, quid in his mysticum perpendere debeant inspiciunt. Ecce enim appropinquante Pascha, die festo Judæorum, sequentem se multitudinem Dominus verbo salutis pariter et ope curationis erigebat. Nam sicut alius evangelista scribit, loquebatur illis de regno Dei, et eos qui cura indigebant sanabat, eademque doctrina et sanatione completa, paucis de cibariis abundantissime refecit. Et nos ergo, fratres charissimi, hujus exemplo facti propin-C quante Pascha die festo nostræ redemptionis, adjuncta fratrum caterva Dominum toto corde sequamur, quoque actionum itinere ingressus sit diligentissime contemplemur, ut vestigia ejus sequi mereamur. Qui enim dicit, se in Christo manere, debet sicut ille ambulavit et ipse ambulare. Quidquid in nobis imperitiæ nocentis inesse deprehenderimus, crebra verbi illius auditione tergamus, et quidquid vitii tentantis morbi, videlicet spiritualis, nos interius vastare senserimus, solitæ pietatis illius munere postulemus emundari. Sed etsi ei unitos nos cœlestis vitæ dulcedine conspexerimus, ejus gratiam flagitemus: ut necessariæ nos compunctionis et cæterorum virtutum spiritualium donis satiare dignetur, quatenus D tempore sacrosanctæ resurrectionis illius interius exteriusque decenter ornati, sacramenta nostræ salutis puro corpore simul et corde sumamus. Verum quia breviter ista prælibavimus, libet diligentius totam sacræ seriem lectionis intueri, et quidquid in ea mysticum indagare valeamus, vestræ pandere charitati.

Abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis. Primo dicendum, juxta historiam, quia mare Galilææ, quod multis pro diversitate circumjacentium regionum vocabulis distinguitur, illis tantum in locis Tiberiadis vocatur, ubi Tiberiadem civitatem aquis, ut aiunt, calidis salubrem ab occidente præmonstrat habitationem. Siquidem interfluente Jordane, duodeviginti passuum millibus in longum, et

quinque extenditur in latum. Mystice autem mare A turbida ac tumentia hujus sæculi volumina significat, in quibus pravi quilibet injuste delectati, quasi profundis diditi pisces mentem ad superna gaudia non intendunt. Unde bene idem mare Galilææ, id est, rota cognominatur; quia nimirum amor [*Al.* labor] labentis sæculi quasi in vertiginem corda mittit, quæ ad perennis vitæ desideria erigi non permittit. De quibus Psalmista : *In circuitu*, inquit, *impii ambulant* (*Psalm.* XI). Sed abeuntem trans mare Galilææ Jesum multitudo maxima sequebatur, quæ doctrinæ sanationis et refectionis ab eo cœlestis summa munera perciperet, quia priusquam Dominus in carne appareret, sola illum gens Judæa sequebatur, credendo; postquam vero per incarnationis suæ dispensationem fluctus vitæ corruptibilis adiit, calcavit et B transiit, maxima mox eum multitudo credentium secuta est nationum, spiritualiter instrui, sanari ac satiari desiderans, et cum Psalmista deprecans : *Domine, ad te confugi, doce me facere voluntatem tuam*; et : *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum ; sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea* (*Psalm.* I, II). Et iterum de percipiendis ab eo vitæ perpetuæ alimentis confisa : *Dominus*, inquit, *pascit me, et nihil mihi deerit, in loco pascuæ ibi me collocavit* (*Palm.* XXIII). Quod autem subiens in montem Jesus ibi sedebat cum discipulis suis, sed veniente ad eum multitudine descendit, atque hæc in inferioribus [*Al.* superioribus] refecit quæ in superioribus [*Al.*, inferioribus] paulo ante curaverat, nequaquam frustra factum credamus, sed ad significan- C dum mystice quia doctrinam et charismata sua Dominus juxta percipientium capacitatem distribuit, infirmis quidem adhuc mentibus ac parvulis spiritu simpliciora credens sacramenta, celsioribus autem quibusque et perfectioribus sensu secretiora suæ majestatis arcana reserans, arctiora devotæ conversationis itinera suggerens, et altiora præmiorum cœlestium dona promittens. Denique cuidam sciscitanti quid faciens vitam æternam possideret, quasi inferius adhuc posito communia suæ dona largitatis impendit dicens : *Non occides, non mœchaberis, non furtum facies, non falsum testimonium dices, honora patrem tuum et matrem.* Cui postmodum majora quærenti, et velut ad montem virtutum ascendere cu- D pienti, *Si vis*, inquit, *perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni sequere me.* Cujus discretionem moderaminis non solum per se Dominus in carne docens exhibuit, verum nunc quoque per verbi sui ministros exhibere non cessat. Unde de eisdem sub unius boni servi persona testatur, quia dare debeant conservis in tempore tritici mensuram, id est, pro captu audientium opportune et mensurate verbi dapes suggerere. Quod vero appropinquante Pascha Dominus turbas docet, sanat et reficit, possumus ita mystice interpretari, quia Pascha transitus dicitur, et quoscunque Dominus interna munerum suorum suavitate recuperat, ad salubrem profecto transitum

præparat, ut carnis videlicet concupiscentias mentis sublimitate transcendant, infirma mundi desideria prospera pariter et adversa cœlesti spe et amore conculcent : etsi necdum anima vel carne ad superna valeant pertingere, quia hoc nimirum in futuro promittitur, quidquid tamen carnales quasi altum complecti conspiciunt, comparatione æternorum quasi nihilum despiciant ; juxta exemplum illius qui videns imperium superexaltatum et elevatum super cedros Libani, transiit temporalia contemplando, et quasi non esse videbat quem cito tollendum prævidebat. Quod sublevasse oculos Jesus, et venientem ad se multitudinem vidisse perhibetur, divinæ pietatis indicium est, quia videlicet cunctis ad se venire quærentibus [*Al.*, currentibus] gratia misericordiæ cœlestis occurrere consuevit. Et ne quærendo errare possint, lucem sui Spiritus aperire quærentibus solitus est. Nam quod oculi Jesu dona Spiritus ejus mystice designent, testatur in Apocalypsi Joannes, qui figurate loquens de illo : *Et vidi*, inquit, *Agnum stantem tanquam occisum, habentem cornua septem, et oculos septem, qui sunt septem spiritus Dei missi in omnem terram* (*Apoc.*, V). Quod tentans Philippum Dominus, *Unde*, inquit, *ememus panes ut manducent hi?* provida utique dispensatione facit, non ut ipse quæ non noverat discat, sed ut Philippus tarditatem suæ fidei, quam in magistro sciente ipse nesciebat, tentatus agnoscat, et miraculo facto castiget. Neque enim dubitare debuerat præsente rerum creatore, qui educit panem de terra, et vino lætificat cor hominis, paucorum denariorum panes sufficere turbarum millibus non paucis, ut unusquisque sufficienter acciperet, et jam saturatus abiret. Quinque autem panes, quibus multitudinem populi saturavit, quinque sunt libri Moysi, quibus spirituali intellectu patefactis, et abundantiore jam sensu multiplicatis, auditorum fidelium quotidie corda reficit. Qui bene hordeacei fuisse referuntur, propter nimirum austeriora legis edicta, et tegumenta litteræ grossioris, quæ interiorem spiritualis sensus quasi medullam celabant [*Al.*, celant]. Duo autem pisces quos addidit, psalmistarum non inconvenienter et prophetarum scripta significant, quorum unum canendo, alterum colloquendo suis auditoribus futura Christi et Ecclesiæ sacramenta narrabant. Et bene per aquatilia animantia figurantur illius ævi præcones, in quo populus fidelium sine aquis baptismi vivere nullatenus posset. Puer qui quinque panes et duos pisces habuit, nec tamen eos esurientibus turbis distribuit, sed Domino distribuendos obtulit, populus est Judæorum litterali sensu puerilis, qui Scripturarum dicta clausa secum tenuit, quæ tamen Dominus in carne apparens accepit, et quid intus haberent utilitatis ac dulcedinis ostendit, quam multiplici Spiritus gratia, quæ pauca ac despecta videbantur, exuberarent, patefecit, et hæc per apostolos suos apostolorumque successores cunctis nationibus ministrando porrexit. Unde bene alii referunt evangelistæ quia panes et pisces Dominus discipulis,

discipuli autem ministraverunt turbis. Cum enim mysterium [*Al.*, ministerium] humanæ salutis initium cœpisset enarrari per Dominum ab eis qui audierunt, in nobis confirmatum est. Quinque siquidem panes et duos pisces fregit et distribuit discipulis suis, quando aperuit illis sensum, ut intelligerent omnia quæ scripta essent in lege Moysi et prophetis et Psalmis de ipso. Discipuli apposuerunt turbis, quando profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante et sermonem confirmante sequentibus signis. Fenum in quo discumbens turba reficitur, concupiscentia carnis intelligitur, quam calcare et premere debet omnis, qui spiritualibus alimentis satiari desiderat. *Omnis enim caro fenum, et omnis gloria ejus tanquam flos feni.* Discumbat ergo super fenum ut florem feni conterat, id est, castiget corpus suum, et servituti subjiciat, voluptates carnis edomet, luxuriæ fluxa restringat quisquis panis vivi cupit suavitate refici; quisquis supernæ gratiæ dapibus renovari amat, ne infima vetustate deficiat, caveat. Quinque millia viri [a] qui manducaverunt, perfectionem eorum qui verbo vitæ reficiuntur, insinuant. Virorum quippe nomine solent in Scripturis perfectiores quique figurari, quos feminea mollities nulla corrumpit, quales cupit eos esse quibus dicit Apostolus: *Vigilate, state in fide, viriliter agite et confortamini* (*I Cor.* XVI). Millenarius autem numerus, ultra quem nulla nostra computatio succrescit, plenitudinem rerum de quibus agitur indicare consuevit; quinario vero numero quinque notissimi corporis nostri sensus exprimuntur, visus videlicet, auditus, olfactus, gustus et tactus. In quibus singulis quicunque [*Al. add.* viriliter] agere et confortari satagunt, sobrie et pie et juste vivendo, ut cœlestis sapientiæ mereantur dulcedine recreari, hi nimirum quinque millibus virorum, quos Dominus mysticis dapibus satiavit, figurantur. Nec prætereundum quod refecturus multitudinem gratias egit. Egit quippe gratias, ut et nos doceret de perceptis cœlestibus [*Al.*, cœlitus] muneribus gratias semper agere, et ipse quantum de nostris profectibus gratuletur, de nostra spirituali refectione gaudeat intimaret. Vultis enim nosse, fratres, quantum nostræ congaudeat saluti? Narrat evangelista Lucas dedisse eum discipulis potestatem calcandi supra omnem virtutem inimici, eorumque nomina scripta esse [*Al. om.* esse] indicasse in cœlis, et statim infert, *In ipsa hora exsultavit in Spiritu sancto*, et dixit: *Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.* Claret ergo quia saluti ac vitæ fidelium congratuletur, qui Patrem gratias agendo collaudat, quod ea quæ superbientibus abscondit, humilibus spiritu secreta revelaverit. Quod autem saturata multitudine jussit discipulos colligere quæ superaverant fragmenta ne perirent, hoc signat profecto quia pleraque sunt arcana divinorum eloquiorum quæ vulgi sensus non capit, nonnulla quæ per se quidem minus docti assequi nequeunt, sed a doctioribus exposita mox intelligere queunt. Hæc ergo necesse est ut qui valent diligentius scrutando colligant, et ad eruditionem minorum suorum dicto vel scripto faciant pervenire, ne alimenta verbi illorum desidia pereant, plebibusque tollantur, qui hæc Domino donante interpretando colligere norunt. *Collegerunt*, inquit, *et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum.* Quia duodenario numero solet perfectionis cujuslibet summa figurari, recte per duodecim cophinos fragmentorum plenos omnis spiritualium doctorum chorus exprimitur, qui obscura Scripturarum, quæ per se turbæ nequeunt, et meditando colligere, et meditata et mandata litteris suo pariter et turbarum usui conservare jubentur. Hoc ipsi fecere apostoli et evangelistæ, non pauca legis et prophetarum dicta mystica suis interpretatione addita inserendo opusculis. Hoc sequaces eorum Ecclesiæ toto orbe magistri, etiam integros nonnulli utriusque Testamenti libros diligentiori explanatione discutiendo: qui quamvis hominibus despecti, cœlestis tamen gratiæ sunt pane fecundi. Nam servilia cophinis solent opera fieri. Unde de populo, qui in luto quondam ac lateribus serviebant in Ægypto, dicit Psalmista: *Manus ejus in cophino servierunt* (*Psal.* LXXX). Illi ergo homines cum vidissent, quod fecerat signum, dicebant: *Quia hic est vere propheta qui venturus est in mundum.* Recte quidem dicebant Dominum prophetam magnum, magnæ salutis præconem jam mundo futurum. Nam et ipse prophetam se vocare dignatur, ubi ait: *Quia non capit perire prophetam extra Hierusalem.* Sed necdum plena fide proficiebant, qui hunc etiam Dominum dicere nesciebant. Ergo illi videntes signum quod fecerat Jesus, dicebant: *Quia hic est vere propheta qui venturus est in mundum.* Nos certiori cognitione veritatis et fidei videntes mundum, quem fecit Jesus, et signa quibus illum replevit, dicamus: Quia hic est vere mediator Dei et hominum, qui implet mundum divinitate, et mundus per ipsum factus est, qui in propria venit, genus humanum quærere et salvare, quod perierat, ac recreare mundum, quem fecerat, qui cum suis fidelibus per præsentiam divinitatis est in mundo omnibus diebus usque ad consummationem sæculi, qui in consummatione sæculi per humanitatem venturus est in mundum, ut reddat singulis secundum opera eorum: impios quidem et peccatores æternum projiciens in ignem, justos autem in vitam introducens æternam, in qua vivit cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII

IN FERIA SECUNDA QUADRAGESIMÆ.

JOAN. II. *In illo tempore descendit Jesus Capharnaum ipse, et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus, et ibi remanserunt non multis diebus.*

Solet movere quosdam quod in exordio lectionis hujus evangelicæ dictum est, quia descendente Ca-

[a] Ita edit. Basil. et mss.

pharnaum Domino, non solum mater et discipuli, sed et fratres ejus secuti sunt eum. Nec defuerunt hæretici qui Joseph virum beatæ semper virginis Mariæ putarent ex alia uxore genuisse eos quos fratres Domini Scriptura appellat. Alii majori perfidia hos eum ex ipsa Maria post natum Dominum generasse putarunt. Sed nos, fratres charissimi, absque ullius scrupulo quæstionis scire et confiteri oportet, non tantum beatam Dei Genitricem, sed et beatissimum castitatis ejus testem atque custodem Joseph ab omni prorsus actione conjugali mansisse semper immunem; nec natos, sed cognatos eorum, more Scripturis usitato, fratres sororesve Salvatoris vocari. Denique Abraham hoc modo loquitur ad Lot: *Ne quæso sit jurgium inter me et te, et pastores meos et pastores tuos; fratres enim sumus*. Et Laban ad Jacob: *Num quia frater meus es, gratis servies mihi?* (*Gen.* XXIX.) Et quidem constat quia Lot filius Aran fratris Abraham et Jacob sit filius Rebeccæ sororis Laban, sed propter cognationem sunt fratres nuncupati. Hac ergo regula in Scripturis sanctis, ut dixi, frequentissima, etiam cognatos Mariæ vel Joseph fratres Domini appellatos oportet intelligi. Quod autem propinquante Pascha Jesus ascendit Hierosolymam, nobis profecto dat exemplum quanta animi vigilantia Dominicis subjici debeamus imperiis, cum ipse in hominis infirmitate apparens, eadem quæ ex divinitatis auctoritate statuit decreta custodiat. Ne enim putarent servi absque crebris orationum bonorumque actuum victimis vel flagella evadere, vel præmia se posse percipere, et ipse inter servos ad orandum immolandumque Dei Filius ascendit: qui veniens Hierosolymam quid ibi gerentes invenerit, quid ibidem ipse gesserit videamus.

Et invenit, inquit, *in templo vendentes boves et oves, et columbas, et nummularios sedentes. Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, boves quoque et oves, et nummulariorum effudit æs, et mensas subvertit*. Boves, oves, et columbæ ad hoc emebantur ut offerrentur in templo. Nummularii ad hoc sedebant ad mensas, ut inter emptores venditoresque hostiarum prompta esset pecuniæ taxatio. Videbantur ergo licite vendi in templo quæ ad hoc emebantur ut offerrentur in eodem templo Domino; sed nolens ipse Dominus aliquid in domo sua terrenæ negotiationis, nec ejus quidem quæ honesta putaretur exhiberi, dispulit negotiatores injustos, et foras omnes simul cum his quæ negotiabantur ejecit. Quid ergo, fratres mei, quid putatis faceret Dominus, si rixis dissidentes, si fabulis vacantes, si risu dissolutos, vel alio quolibet scelere reperiret irretitos, qui hostias quæ sibi immolarentur ementes in templo vidit, et eliminare festinavit? Hæc propter illos diximus qui ecclesiam ingressi non solum intentionem orandi negligunt, verum etiam ea pro quibus orare debuerant augent, insuper et arguentes se pro hujusmodi stultitia conviciis odiisque vel etiam detractionibus insequuntur: addentes videlicet peccata peccatis, et quasi funem longissimum incauta eorum augmentatione texentes, nec timentes ex eo districti judicis examinatione damnari. Nam bis quidem in sancto Evangelio legimus quod veniens in templo Dominus hujusmodi negotiatores ejecerit, nunc videlicet, id est tertio ante passionem suam anno, sicut ex Evangelii sequentibus scriptis agnoscimus, et ipso quo passus est anno, cum ante quinque dies Paschæ sedens asino Hierosolymam venisset. Sed hoc idem eum in templo, sanctæ Ecclesiæ examine quotidianæ visitationis agere, omnis qui recte sapit intelligit: unde multum tremenda sunt hæc, dilectissimi, et digno expavescenda timore, sedulaque præcavendum industria, ne veniens improvisus perversum quid in nobis unde merito flagellari ac de ecclesia ejici debeamus inveniat: et maxime in illa quæ specialiter domus orationis vocatur observandum, ne quid ineptum geramus, ne cum Corinthiis audiamus ab Apostolo, *nunquid domos non habetis ad agenda vel loquenda temporalia, aut ecclesiam Dei contemnitis?* Et a propheta cum Judæis: *Dilectus meus in domo mea fecit scelera multa* (*Jerem.* XI). Et quidem gaudendum est quia ipsi sumus in baptismo templum Dei facti, teste Apostolo qui ait: *Templum enim sanctum est, quod estis vos* (*I Cor.* III). Ipsi civitas regis magni, de qua canitur: *Fundamenta ejus in montibus sanctis* (*Psalm.* LXXXVII), id est fundamenta Ecclesiæ in soliditate fidei apostolorum et prophetarum; sed nimis tremendum, quia præmisit Apostolus dicens: *Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus* (*I Cor.* III). Et ipse Judex justus, *disperdam*, inquit, *de civitate Domini qui operantur iniquitatem* (*Psalm.* C). Gaudendum, quia in nobis Paschæ solemnitas celebratur, cum de vitiis ad virtutes transire satagimus. Pascha quippe transitus dicitur. Gaudendum quia Dominus nostra pectora, civitatem videlicet suam visitare, quia idem Pascha nostræ bonæ actionis præsentia suæ pietatis illustrare dignatur, sed timendum satis ne nos in civitate sua aliud quam ipse diligit agentes inveniat, et ipse se nobis qualem non diligimus districtus redditor ostendat, ne nos in templo nummularios, ne venditores boum, ovium, columbarumve reperiens damnet. Boves quippe doctrinam vitæ cœlestis, oves opera munditiæ et pietatis, columbæ Spiritus sancti dona designant, quia nimirum boum juvamine solet ager exerceri. Ager autem est Domini cor cœlesti excultum doctrina, et suscipiendis verbi Dei præparatum rite seminibus. Oves innocentes sua vellera vestiendis hominibus præstant. Spiritus super Dominum in columbæ specie descendit. Vendunt autem boves, qui verbum Evangelii non divino amore, sed terreni quæstus intuitu audientibus impendunt, quales reprehendit Apostolus quia Christum annuntiarent non sincere. Vendunt oves, qui humanæ gratia laudis opera pietatis exercent, de quibus Dominus ait: *quia receperunt mercedem suam* (*Matth.* VI). Vendunt columbas, qui acceptam Spiritus gratiam, non gratis, ut præceptum est, sed ad præmium dant, qui impositionem manus qua Spiritus accipitur, etsi

non ad quæstum pecuniæ, ad vulgi tamen favorem tribuunt, qui sacros ordines non ad vitæ meritum, sed ad gratiam largiuntur. Nummos mutuo dant in templo, qui non simulate cœlestibus, sed aperte terrenis rebus in Ecclesia deserviunt, sua quærentes non quæ Jesu Christi. Verum hujusmodi operarios fraudulentos quæ merces maneat ostendit Dominus, cum facto de funiculis flagello, omnes ejecit de templo. Ejiciuntur enim de parte sortis sanctorum, qui interpositi vel ficte bona vel aperte faciunt mala opera. Oves quoque et boves ejecit, quia talium vitam pariter et doctrinam ostendit esse reprobam. Funiculi quibus flagellando impios de templo expulit, crementa sunt actionum malarum, de quibus materia damnandi reprobos districto judici datur: hinc etiam dicit Isaias: *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis* (*Isa.*, v). Et in Proverbiis Salomon: *Iniquitates*, inquit, *suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur* (*Prov.* v). Qui enim peccata peccatis pro quibus acrius damnetur accumulat, quasi funiculos quibus ligetur ac flagelletur paulatim augendo prolongat. Nummulariorum quoque quos expulsat effudit æs, et mensas subvertit, quia damnatis in fine reprobis etiam ipsarum quas dilexere rerum tollet figuram, juxta quod scriptum est: *Et mundus transivit et concupiscentia ejus.*

Et eis qui columbas vendebant dixit: Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei domum negotiationis. Venditionem columbarum de templo auferri præcepit, quia gratiam Spiritus qui gratis accepit gratis debet dare: unde Simon Magus ille qui hanc pecunia emere voluit, ut majore pretio venderet, audivit: *Pecunia tua tecum sit in perditione, non est tibi pars, neque sors in sermone hoc.* Notandum autem quod non soli venditores sunt columbarum, et domum Dei faciunt domum negotiationis, qui sacros ordines largiendo pretium pecuniæ vel laudis vel etiam honoris inquirunt. Verum hi quoque qui gradum vel gratiam in Ecclesia spiritualem, quam Domino largiente percepere, non simplici intentione, sed cujuslibet humanæ causa retributionis exercent, contra illud apostoli Petri: *Qui loquitur, quasi sermones Dei; qui ministrat, tanquam ex virtute quam administrat Deus, ut in omnibus honorificetur Deus per Jesum Christum* (*I Pet.* IV). Quicunque ergo tales sunt, si nolunt veniente Domino de Ecclesia auferri, auferant ista de suis actibus, ne faciant domum Dei domum negotiationis. Nec prætereundum quia sollicite nobis Scriptura utramque Salvatoris nostri naturam, et humanam videlicet commendat et divinam. Ut enim verus Dei Filius intelligatur, audiamus quod ipse dicit: *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis.* Aperte namque se Filium Dei Patris ostendit, qui templum Dei domum Patris sui cognominat. Et rursum ut verus Filius hominis sentiatur, recolamus quod in hujus capite lectionis descendens in Capharnaum, matrem habuisse perhibetur. Sequitur:

Recordati vero sunt discipuli ejus, quia scriptum est: Zelus domus tuæ comedit me. Zelo domus Patris Salvator ejecit impios de templo. Zelemus et nos, fratres charissimi, domum Dei, et quantum possumus, ne quid in ea pravum geratur insistamus. Si viderimus fratrem qui ad domum Dei pertinet superbia tumidum, si detractionibus assuetum, ebrietati servientem, luxuria enervatum, si iracundia turbidum, si alio cuiquam vitio substratum, studeamus in quantum facultas suppetit castigare, polluta ac perversa corrigere, et si quid de talibus emendare nequimus, non sine acerrimo mentis sustinete dolore, et maxime in ipsa domo orationis, ubi corpus Domini consecratur, ubi angelorum præsentia semper adesse non dubitatur, ne quid ineptum fiat, ne quid quod nostram fraternamve orationem impediat, totis viribus id agamus. Sequitur:

Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Quod signum ostendis nobis quia hæc facis? Respondit Jesus, et dixit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. De quo templo diceret Evangelista, post aperuit, videlicet de templo corporis sui, quod ab illis passione solutum ipse post triduum excitavit de morte. Quia ergo signum quærebant a Domino, quare solita commercia projicere debuerit e templo, respondit ideo se rectissime impios exterminare de templo, quia ipsum templum significaverit templum corporis sui, in quo nulla esset prorsus alicujus macula peccati. Neque immerito typicum purgaverit a sceleribus templum, qui verum Dei templum ab hominibus morte solutum divinæ potentia majestatis excitare posset a mortuis.

Dixerunt ergo Judæi: Quadraginta et sex annis ædificatum est hoc templum, et tu tribus diebus excitabis illud? Quomodo intellexerunt, ita responderunt: sed ne nos quoque spiritualem Domini sermonem carnaliter sentiremus, Evangelista consequenter de quo templo loqueretur exposuit: Quod autem aiunt templum quadraginta et sex annis ædificatum, non primam, sed secundam illius ædificationem significant. Primus enim Salomon templum in maxima regni sui pace citissimo septem annorum opere perfecit, quod destructum a Chaldæis post septuaginta annos ad jussionem Cyri Persæ, relaxata captivitate, reædificari cœptum est: sed filii transmigrationis opus quod sub principibus Zorobabel et Jesu faciebant, propter impugnationem gentium vicinarum ante quadraginta et sex annos implere nequiverunt. Qui etiam numerus annorum perfectioni Dominici corporis aptissime congruit. Tradunt etenim naturalium scriptores rerum formam corporis humani tot dierum spatio perfici, quia videlicet primis sex a conceptionis diebus lactis habeat similitudinem; sequentibus novem convertatur in sanguinem, deinde duodecim solidetur; reliquis decem et octo formetur usque ad perfecta lineamenta omnium membrorum; et hinc reliquo jam tempore usque ad tempus partus magnitudine augeatur. Sex autem et novem et duodecim et decem et octo quadraginta quinque faciunt, quibus si adjecerimus unum, id est ipsum diem quo discretum per membra corpus crementum sumere incipit, tot nimi-

rum dies in ædificatione corporis Domini, quot in fabrica templi annos invenimus. Et quia templum illud manufactum sacrosanctam Domini carnem quam ex Virgine sumpsit, ut ex hoc loco discimus, figurabat; quia æque corpus ejus quod est Ecclesia, quia uniuscujusque fidelium corpus animamque designabat, ut in plerisque Scripturarum locis invenimus, libet aliqua de templi ipsius factura commemorare, quibus vestra fraternitas quomodo omnia quæ de eo scripta sunt Christo et Ecclesiæ conveniant agnoscat. Conversum stabat ad orientem, habens ostium contra ortum solis, qui statim exortus cuncta ejus interiora suo jubare perfunderet. Et Ecclesia sancta totam mentis intentionem ad illius dirigit gratiam, de quo Zacharias ait: *Visitavit nos oriens ex alto illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent* (*Luc.* I). Memorque semper promissi ipsius quo dicit, *Dilata os tuum, et ego adimplebo illud* (*Psal.* LXXX); læta respondet: *Os meum aperui et attraxi spiritum, quia mandata tua desiderabam* (*Psal.* CXVIII); quod est dicere: Devotionem cordis mei aperui, et lucem tui spiritus haurire promerui, quia non alia in mundo quam observationem mandatorum tuorum observare didici. Foris albo lapide constructum parebat, intus laquearia, parietes, pavimentum, trabes, ostia, et quidquid erat vasorum aurum tegebat obrisum. Et Ecclesia foris quidem omnibus fortitudinem perfectæ monstrat actionis; sed soli qui hanc pie considerando intrare didicerint, quot animæ virtutibus præmineat interius, quanta in singulis his charitatis luce flagret intelligunt. Ipsæ auri laminæ cedrinis sunt tabulis affixæ vel abiegnis, vel certe de lignis olivarum paratis: quæ omnia ligna esse egregie constat. Et fulgor Dominicæ dilectionis per memoriam sacratissimæ passionis ipsius, quæ pretioso crucis ligno consummata est, fidelium cordibus, ne labatur imprimitur. Templum ipsum velamento medii parietis discretum est, domusque exterior sanctuarium, interior autem ubi arca testamenti posita erat, sanctum sanctorum vocabatur. Et Ecclesia partim in terris peregrinatur a Domino, partim cum Domino regnat in cœlis. Medius namque paries ipsum intelligitur cœlum, arca testamenti Dominus, qui solus paternorum conscius arcanorum, cœli interna penetravit. Ascensus qui in superiorem et tertiam domum ducebat per viscera meridiani parietis quasi invisibili gressu factus est, ita ut initium tantum ejusdem ascensus ab orientali angulo memorati parietis appareret, profectum vero ascensionis ipsius solus qui scanderet nosset, cujus Scriptura ita meminit: *Ostium autem lateris medii in parte erat domus dextræ, et per cochleam ascendebant in medium cœnaculum et a medio in tertium* (*I Reg.* VI). Passo in cruce Domino, unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Hæc est aqua baptismi qua abluimur, et hic sanguis calicis Domini quo sanctificamur. Per hæc sancti mysteria lateris merito invisibilis fidei ascendimus de præsenti Ecclesiæ vita, quæ peregrinatur in terris, in vitam supernæ beati-

A tudinis, qua exutæ corporibus fruuntur animæ justorum. Sed et de illa vita receptis in resurrectione corporibus, usque ad supernam perpetuæ felicitatis gloriam ejusdem Dominicæ passionis fide prævia transimus; de qua nimirum gloria dicit Isaias: *In terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis* (*Isa.* LXI), id est, in terra viventium, quæ sola sanctorum terra est, carnis simul et animæ felicis gaudia æterna percipient. Inferior ergo domus præsentem sanctorum conversationem significat, superior requiem animarum quæ post hanc vitam percipitur, suprema gloriam resurrectionis quæ nullo unquam fine mutabitur; ostium lateris medii, quod in parte domus dextræ positum iter ad superiora pandebat, fides est passionis Christi, cujus dextrum

B latus foratum in cruce nobis emanavit sacramenta, quibus imbuti ad cœlestis vitæ gaudia possimus ascendere. Septem annis et totidem mensibus prima templi structura perfecta est, octavo autem anno, et octavo mense ex quo ædificari cœpit, dedicationis solemnitas secuta est; et Ecclesia per totum præsens sæculum, quod septem diebus volvitur, spiritualia suorum sumere non desinit incrementa membrorum usque ad tempora futuræ resurrectionis æterna, quando cum pacifico rege festa suæ dedicationis introibit. Nam quia Dominus octava die, id est post septimam sabbati a morte surrexit, merito hic numerus etiam nostræ resurrectionis futura gaudia designat.

C Hæc de factura pauca ex pluribus commemorasse sufficiat, ut quam cuncta spirituali intellectu refulgeant clarius appareat. Sed finituri sermonem redeamus ad Domini sententiam, qua quærentibus signum Judæis dicit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* II), agamusque gratias misericordiæ ejus, qui mysterium suæ passionis et excitationis a mortuis, quod tentantibus se infidelibus clauso sermone proposuit, nobis jam in se credentibus clara luce reseravit. Et quia jam prope est tempus quo solutionem ejusdem templi venerabilis quæ facta est a perfidis, simul et excitationem, quam ipse tertia die, sicut ipse promisit, mirabiliter exhibuit, annua solemnitate celebrare desideramus, mundemus templa corporum cordiumve nostrorum,

D ut Spiritus Dei habitare dignetur in nobis, et juxta quod Apostolus admonet, *abjectis operibus tenebrarum induamus nos arma lucis, sicut in die honeste ambulemus, non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione, sed induamus nos Dominum Jesum Christum* (*Rom.* XIII), qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus ante omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

IN DOMINICA PALMARUM.

MATTH. XXI, MARC. XI, LUC. XIX, JOAN. XII. *In illo tempore cum appropinquasset Jesus Hierosolymis, et venisset Bethphage ad montem Oliveti, tunc misit duos de discipulis suis dicens eis: Ite in castellum,*

quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam et pullum cum ea, solvite et adducite mihi, etc.

Mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui pro humani generis salute passurus de cœlo descenderat ad terras, appropinquante hora passionis, appropinquare voluit loco passionis, ut etiam per hoc clararesceret quia non invitus sed sponte pateretur. In asino venire, et a turbis rex appellari et laudari voluit, ut etiam per hoc eruditus quisque agnosceret [*Al.*, cognosceret] ipsum esse Christum, quem sic illo venturum prophetia olim præmissa signaverat. Ante quinque dies paschæ venire voluit, sicut ex Joannis Evangelio didicimus, ut etiam per hoc ostenderet se esse Agnum immaculatum qui peccata tolleret mundi. Agnus quippe paschalis cujus immolatione populus Israel est ab Ægyptia servitute liberatus, ante quinque dies paschæ, id est quarta decima luna, ad vesperam jussus est immolari: significans eum qui nos suo sanguine redempturus ante quinque dies paschæ, id est, hodierno die magno præcedentium sequentiumque populorum gaudio ac laudatione [*Al.*, ad laudationem] deductus, venit in templum Dei, et erat quotidie docens in eo. Quinta demum peracta die, ubi veteris paschæ sacramenta hactenus observata consummavit, ac nova deinceps observanda discipulis sacramenta contradidit, egressus in montem Oliveti, tentus est a Judæis, et mane crucifixus, ipsa nos die a dæmoniaca dominatione redemit, qua antiquus ille Hebræorum populus immolatione agni jugum Ægyptiæ servitutis abjecit. Ergo Dominus instar agni paschalis ante quinque dies, quam pati inciperet, locum passionis adiit, ut se insinuaret esse illum de quo prædixit Isaias: *Sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum* (*Isa.*, LIII). Et paulo superius: *Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, et livore ejus sanati sumus.* Sed invidorum corda principum in cunctis, quæ provide gessit, eum persequi quam in eum credere maluerunt, et multum miseri vitæ auctorem morti potius dare, quam per eum ipsi vivificari studebant. Verum nos perfidorum cæcitate declinata eorum magis exempla qui fideliter Dominum laudavere, sequamur, et iter ejus mysticum mystica, ut decet, interpretatione scrutemur. Asina et pullus ejus, quibus sedens Hierosolymam venit, utriusque populi, Judæi videlicet et gentilis, simplicia corda designant, quibus ille præsidens quæque a noxia libertate suo frenans imperio ad visionem supernæ pacis perducit. Hierosolyma etenim visio pacis interpretatur. Et bene cum ad montem Oliveti venisset Dominus, discipulos qui hæc animalia adducerent, misit: quia non nostris ad eum meritis, sed sola ipsius gratia largiente, pervenimus, Joanne attestante, qui ait: *Et in hoc charitas est, non quasi nos dileximus Deum, sed quia ipse prior dilexit nos* (*I Joan.* IV). Mons namque Oliveti celsitudinem Dominicæ dilectionis, qua nos misericorditer illustrare ac salvare dignatus est, insinuat; non solum qui olei natura lucis ministra est, et laborum dolorumque solamen, verum etiam quia cunctis quibus immiscetur, solet excellere liquoribus. Et Apostolus de charitate locuturus: *Adhuc*, inquit, *excellentiorem vobis viam demonstro* (*I Cor.* XII). Ad montem igitur Oliveti veniens Dominus, asinos sibi quibus Hierosolymam petat, præcepit exhiberi, figurate significans hoc quod alibi dicit aperte: Quia *sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam* (*Joan.* III). Duos ad exhibenda sibi jumenta misit discipulos, ut significaret in utrumque populum, circumcisionis videlicet et præputii, prædicatores esse destinandos. Vel certe duos misit, ut eosdem prædicatores doctrina simul et operatione perfectos esse moneret: ne vel erroris verba indocti veritati miscerent, vel ea quæ recte docuissent perverse vivendo negarent.

Invenietis, inquit, *asinam alligatam et pullum cum ea, solvite et adducite mihi.* Pullum quoque alligatum fuisse alii evangelistæ testantur. Uterque enim populus funibus peccatorum erat circumplexus, et solutione divina opus habebat; iste lege quam acceperat male utendo, ille nunquam accipiendo peccaverat. Unde bene dicit Apostolus: Quia *non est distinctio: omnes enim peccaverunt et egent gloria Dei, justificati per gratiam ipsius gratis.* Et pulchre alii tres evangelistæ, qui gentibus scripserunt, pullum solummodo Domino adductum memorant. Matthæus autem evangelista, qui ex Hebræis et Hebræo sermone scripsit Evangelium, etiam asinæ facit mentionem, provida utraque dispensatione, ut quorum salutem scribendo quæsierunt, hos salvandos a Domino mystice docerent esse figuratos [*Al.*, futuros].

Et si quis vobis, inquit, *aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet, et confestim dimittet eos.* Et doctoribus præcipitur, ut si quid eis obstiterit adversitatis, si quis prohibuerit peccatores a laqueis diaboli solvi, et per confessionem fidei Domino adduci, non tamen prædicando desistant, sed constanter insinuent quia Dominus ad ædificandam Ecclesiam talibus opus habet. Quamvis enim sævus sit persecutor et immanis, non potest eorum obsistere salvationi quos novit Dominus, quia sint ejus quos ad vitam præordinavit æternam. Adhibetur autem huic facto prophetæ testimonium, ut appareat Dominum quidem in omnibus quæ de ipso erant scripta complesse, sed invidia cæcatos Scribas et Pharisæos ea quæ ipsi legebant intelligere nequivisse.

Dicite, filiæ Sion, Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam et pullum filium subjugalis. Filia Sion Ecclesia est fidelium, pertinens ad supernam Jerusalem, quæ est mater omnium nostrum, cujus portio tunc non minima erat in populo Israel regem habens mansuetum: quia non terrena immitibus, sed mansuetis cœlestia regna dare consuevit dicens: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth.* XI). De quibus Psalmista: *Mansueti*, inquit, *possidebunt terram*,

et delectabuntur in multitudine pacis (*Psalm.* XXXVI). Rex vero mansuetus mansuetis, id est humilibus corde, terram pacis tribuit, quos in terra belli et tribulationum quondam rex impius, id est diabolus, superbiæ vulnere stravit. *Sedens*, inquit (*Isai.* LXVI), *super asinam et pullum filium subjugalis*, quia requiescit in corde humilium et quietorum et trementium verba ejus, sive eorum qui in synagoga jugum legis trahere noverunt: seu illorum qui gentili diu libertate effrenes, ejusdem synagogæ instantia ad fidei et veritatis sunt gratiam conversi.

Adducentes autem asinam et pullum discipuli, imposuerunt super eos vestimenta sua, et Dominum desuper sedere fecerunt. Vestimenta discipulorum opera sunt justitiæ, Psalmista teste, qui ait: *Sacerdotes tui induantur justitiam* [Al., *justitia*]. (*Psalm.* CXXXI.) Asinos quos nudos inveniunt discipuli, suis sternunt vestimentis, et ita desuper Dominum imponunt, cum prædicatores sancti quoslibet a sanctitatis habitu vacuos inveniunt, hosque virtutum suarum exemplis ad suscipiendam fidem et dilectionem sui conditoris imbuunt. Non enim nudam Dominus asinam, non nudum voluit ascendere pullum, quia sive Judæus sive gentilis, nisi sanctorum fuerit dictis ornatus et actis, non potest Dominum habere rectorem, sed regnat potius peccatum in mortali ejus corpore ad obediendum concupiscentiis ejus.

Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via. Plurima hæc turba innumerabilem martyrum designat exercitum, qui corpora sua, animarum videlicet tegumenta, pro Domino dabant, quo sequentibus electis planiorem recte vivendi callem facerent: ne qui videlicet dubitarent ibi pedem bonæ actionis ponere in pace, ubi non paucos viderent in bello præcessisse martyrii.

Alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in via. Rami arborum dicta sunt Patrum præcedentium exempla. Et quisquis in exemplum recte credendi sive operandi quid prophetæ, quid apostoli, quidve cæteri sancti dixerunt seu fecerunt, pandit: ramos profecto de arboribus cædit, quibus iter asini Dominum portantis complanet, quia sententias de sanctorum libris excerpit, per quas simplicium Christi corda ne in via veritatis errent, ædificet.

Turbæ autem, quæ præcedebant et quæ sequebantur, clamabant dicentes: Hosanna filio David! Una eademque confessionis et laudationis voce Dominum, qui præibant et qui sequuntur exaltant: quia una nimirum fides est eorum qui ante incarnationem Dominicam, et qui postea fuere probati, quamvis sacramenta habuerint pro temporum ratione disparia, Petro attestante, qui ait: *Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari quemadmodum et illi* (*Act.* XV). Quod autem aiunt, *Hosanna filio David*, hoc est quod in psalmo legitur: *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua* (*Psalm.* III), hoc est, quod in magnæ devotione laudis in Apocalypsi sanctorum chorus resonat: *Salus Deo nostro, qui sedit super thronum, et Agno* (*Apoc.* VII).

Benedictus qui venit in nomine Domini. In nomine Domini, in nomine Dei Patris significat, quod ipse alibi Judæis non credentibus dicit: *Ego veni in nomine Patris mei, et non recepistis me; si alius veniet in nomine suo, illum recipietis* (*Joan.* V). Venit enim Christus in nomine Dei Patris, quia in omnibus quæ gessit et dixit Patrem glorificare et glorificandum hominibus prædicare curavit. Veniet Antichristus in nomine suo, qui cum sit homo omnium nequissimus et diabolo comite plenus, non [*Al. om.* non] dedignabitur se Filium Dei cognominari: adversatur enim et extollitur super omne quod dicitur Deus, aut quod colitur. Assumunt autem versiculum laudis turbæ de psalmo centesimo decimo septimo, quem de Domino cantatum nemo qui dubitet. Unde pulchre de ipso in eodem psalmo præmittitur: *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli;* quia videlicet Christus, quem reprobaverunt Judæi ædificantes suarum decreta traditionum, factus est in munimentum utriusque populi credentis, Judæi scilicet et gentilis. Quod enim in psalmo lapis angularis vocatur Christus, hoc est utique quod in Evangelio præcedentium sequentiumque collaudatur voce turbarum. Quod autem in eisdem laudis prosecutione subjungitur, Hosanna, id est, salus sive salvifica in altissimis, perspicue docet adventum Domini in carne, non solum humani generis in terra, sed et angelorum in cœlis esse salutem: quia dum nos redempti ad superna perducimur, eorum profecto numerus, qui Satana cadente erat minoratus, impletur. Hic enim Paulus ait instaurari omnia in Christo, quæ in cœlis et quæ in terra sunt in ipso (*Ephes.* I). Recte igitur Hosanna in altissimis in ejus laudem canitur, cujus tota incarnationis dispensatio pro implenda gloria patriæ cœlestis aderat. Proinde necesse est, fratres mei, ut ad promissam nobis patriam tota mentis devotione tendamus, semper recordantes quia, etsi angusta est via qua ingredimur, beata est mansio ad quam festinamus. Felicius quippe est per asperum iter ad regnum, quam per amœnum planumque ad supplicium duci. Felicius est continentia carnis temporali gaudium perenne mereri, quam pro lascivia parvi temporis æternam lucrare vindictam. Ecce jejunium quadragesimale, Domino auxiliante, jam plurima ex parte complevimus, testis est unicuique conscientia sua; quia quanto districtius se sanctis his diebus Domino mancipasse meminit, tanto amplius gaudens sanctum Dominicæ resurrectionis tempus exspectat. At si quem forte adhuc conscientia minus perfecte castigata accusat, nulli dubium quin pavidus ac tremens tantæ solemnitatis præstolatur adventum. Nec tamen hic talis de salute diffidat, ne aliqua suorum numerositate vel enormitate scelerum confusus, barathrum desperatione incidat, juxta illud Salomonis: *Impius cum venerit in profundum malorum, contemnet* (*Prov.* XVIII): sed sollicite perpendat, quia si tempus annuæ festivitatis, qua de auctoris nostri resurrectione lætamur, tanto vel gaudio castos, vel

impuros metu et confusione afficitur, multo magis in tempore districti examinis, quando generalis omnium resurrectio celebratur, et jam audita judicis sententia, hos conscientia munda excusans lætificat, illos noxia accusans in perpetuum damnat. Quicunque ergo, fratres dilectissimi, continentiæ carnis armis accincti ab initio jam quadragesimali [*Al.*, Quadragesimæ] cum tentatore superbo certare cœperunt, videant caute ne cœpta deserant, priusquam hoste prostrato ministeriis donentur angelicis. Qui vero hactenus armatura virtutum se non induit, vel hodie incipiat, hodie cum turbis illis fidelibus fidei opera assumat, imploret pietatem ejus qui in nomine Patris adveniens benedictionem mundo attulit, [*Al.*, *add.* et] Hosanna in altissimis proclamans, salvari se superna in patria flagitet. Sternat [*Al.*, sternet] vestimenta sua in via, id est, membra sui corporis humiliet in præsenti, ut exaltet Deus in futuro, memor illius Davidici quia exsultabunt ossa humiliata. Ramos de arboribus cædat, et sibi sternat in via, id est, sanctorum scripta sedulus ad memoriam revocet, quibus stantes ne cadant roborant, lapsos ne diutius jaceant hortantur, resurgentes ut virtutibus exerceantur instruunt, exercitatos virtutibus præmia in cœlis ut sperent, erigunt : sicque [*Al.*, hisque] gressus suæ actionis, ne in lapidem offensionis et petram scandali offendant, præmuniat, ac sic etiam ipse cum cæteris fidelibus redemptoris sui vestigia sequatur, passionisque ac resurrectionis ejus mysteria digna mentis puritate veneretur, qui [*Al.*, quæ] electis omnibus membris videlicet suis in remedium vulnerum simul et cœlestium gaudiorum pignus dare dignatus est Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

IN FERIA SECUNDA POST DOMINICAM PALMARUM.

JOAN. XII. *In illo tempore ante sex dies paschæ venit Jesus Bethaniam, ubi fuerat Lazarus mortuus, quem suscitavit Jesus*, etc.

Moris esse prudentium solet, non solum ex eis, quæ recte apprehenderint [*Al.*, ac prudenter], verum etiam ex illis quæ aliter gesta seu dicta cognoverint, prudentiæ discere virtutem: hæc nimirum ut imitentur sequendo, illa ne incurrant devitando. Quod nos, fratres dilectissimi, in hodierna sancti Evangelii lectione facere ratio cogit, non tantum videlicet devotionem amatorum Christi ad exemplum discere virtutis, sed [*Al. add.* et] perfidiam considerare, et consideratam citius declinare persequentium. Sequamur enim necesse est illarum prudentiam feminarum quas tanta fide et dilectione Domino adhæsisse cognovimus; fugiamus insipientiam pontificum et Pharisæorum, qui sapientiam Dei circumvenire insidiis et interficere quærebant; caveamus dementiam eorum qui sanctificandi propter pascha Hierosolymam ascenderant, sed obliti sanctificationis, in ipsa domo orationis de Salvatoris nece tractabant. Imminebat pascha, quo sanctificatum quemque ac mundum ad esum agni venire oporteret : et ipsi qui sanctificandi ad templum ascenderant, sordidiores jam de conspiratione effundendi sanguinis descendebant. Curemus solerter [*Al.*, sollicite], quia paschæ nostri tempus appropiat. In [*Al.*, Ut] illo jam veniente sanctificati ad altare Dominicum accedamus, non agni carnes comesuri, sed nostri Redemptoris mysteria sancta sumpturi. Mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei. Nemo domum orationis convertat in speluncam latronum, nemo membris Christi mortis laqueos substernat, nemo manens adhuc in morte ad accipienda vitæ mysteria præsumat accedere : qui enim non diligit, manet in morte. Diligamus Christum in seipso, diligamus in membris ejus, quæramus Dominum, et vivet anima nostra, quæramus autem eum, non sicut impii ad occidendum, sed ut fideles ad perpetuo fruendum. Quærebant, inquit, Jesum, et colloquebantur adinvicem in templo stantes. Quid putatis, quia non venit ad diem festum ? Quærebant enim Judæi Jesum, sed male : quærebant eum ut venientem ad diem festum interficerent. Quæramus autem nos illum stantem in templo Dei, et perseverantes unanimiter in oratione, et colloquamur adinvicem psalmis, hymnis, canticis spiritualibus, in gratia postulantes ipsum, ut venire ad diem festum nostrum, et sua nos præsentia illustrare, sua ipse nobis dona sanctificare dignetur.

Dederant autem pontifices et Pharisæi mandatum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum. Demus et nos invicem mandatum, fratres mei, ut si quis cognoverit in cujus corde fratris uberiora sint viscera misericordiæ, major humilitas, benignitas, modestia, potentia, cæterarumque abundantior copia virtutum, præsentis videlicet indicia Christi, indicet confestim ubi sit talis, ut vestigia Christi quæ apud eum sunt inventa fideliter imitando teneamus. Sciens autem Dominus conspirasse de se occidendo Judæos, non fugit insidiantium manus, sed certus de gloria resurrectionis primo venit Bethaniam, proximam Hierosolymis civitatem, ubi Lazarum suscitaverat a mortuis, deinde etiam Hierosolymam, ubi ipse pateretur et resurgeret a mortuis : Hierosolymam quidem, ut ipse ibi moreretur; Bethaniam vero, ut suscitatio Lazari cunctorum memoriæ arctius imprimeretur, et magis magisque confunderentur, atque inexcusabiles convincerentur impii principes, qui occidere non timerent eum qui suscitare possit a mortuis, et nec beneficiis suscitationis provocati, nec divina suscitantis virtute perterriti, animos ab injusta cæde retraherent. Et ne dicerent machinatores calumniarum, phantastice suscitatum fuisse Lazarum, facta ibi Domino cœna, et ipse unus erat ex discumbentibus cum eo, ut dum viventem, loquentem, epulantem, cum suis familiariter conversantem viderent sive audirent, vel suscitantis potentiam agnoscerent, et acciperent gratiam, vel obdurato corde nolentes veritati acquiescere, incurrerent pœnam. Mystice autem cœna

hæc Dominica, ubi Martha ministrabat, et Lazarus inter alios discumbebat, fides est Ecclesiæ quæ per dilectionem operatur: unde alibi Dominus de credituris in se populis dicit ad discipulos: *Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis* (*Joan.* IV). Et hoc exponens adjunxit: *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, ut perficiam opus ejus.* In qua cœna Martha ministrat, cum anima quæque fidelis operam Domino suæ devotionis impendit; Lazarus vero unus fit ex discumbentibus cum Domino, cum etiam ii qui post peccatorum mortem resuscitati ad justitiam sunt, una cum eis qui in sua permansere justitia, de præsentia veritatis exsultant, pœnitentes simul cum innocentibus cœlestis gratiæ muneribus aluntur. Et bene eadem cœna in Bethania celebratur, quæ est civitas in latere montis Oliveti, et interpretatur domus obedientiæ. Domus namque obedientiæ Ecclesia est, quæ fideliter Domini jussis obtemperat: et ipsa est civitas, quæ super montem misericordiæ constituta, nunquam potest abscondi, ipsaque de sui latere constructa Redemptoris, id est, aqua ablutionis et sanguine sanctificationis, quæ de ipsius latere pro se morientis exiere, imbuta est: ubi etiam altera soror Lazari Maria in magnæ indicium dilectionis, sicut sequentia monstrant evangelicæ lectionis, accepit libram unguenti nardi pistici pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit capillis suis pedes ejus. Quo facto non solum suæ dat indicium devotionis, sed et aliarum fidelium Deo animarum signat pietatis obsequium. Sed prius notandum quod, sicut narrantibus Matthæo et Marco didicimus, non solum pedes Domini Maria, sed et caput nardo perfudit. Nec dubitandum est quin et ipsa sit mulier, quæ, sicut evangelista Lucas refert (*Luc.* VII), quondam peccatrix ad Dominum cum alabastro venit unguenti, *et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capiti sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat.* Eadem ergo est mulier, sed ibi pedes solum Domini prona ungnebat, et hoc inter pœnitentiæ lacrymas, hic autem [*Al. add.* inter] gaudia justæ operationis et pedes ungere, et ad caput quoque ungendum non dubitavit erigi. Ibi quippe rudimenta pœnitentium, hic justitiam perfectarum designat animarum, unde recte tunc mensura unguenti non dicitur, nunc autem libra fuisse perhibetur. Quid namque per libram unguenti, nisi perfectio justitiæ exprimitur? Tunc quale fuerit unguentum tacetur, nunc quia nardi pistici, id est fidelis neque extraneis speciebus adulterati, sed pretiosi fuerit indicatur, ut perfectæ fidei et actionis quæ sit castitas intimetur. Per caput autem Domini quod unxit Maria, sublimitas divinitatis ejus, per pedes humilitas incarnationis exprimitur. Et pedes ungimus ejus, cum mysterium susceptæ incarnationis debita laude prædicamus; caput ungimus, cum excellentiam divinitatis digna verbi opinione veneramur. Quid enim per unguentum, nisi bonus odor opinionis insinuatur? Paulo attestante, qui ait: *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem*

A *notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco* (*II Cor.* II). Potest quoque per caput Domini [*Al. add.* ipse] mediator Dei et hominum, qui est caput Ecclesiæ, recte significari; per pedes autem ultima quælibet membra ejus non inconvenienter intelligi, de quibus in fine dicturus est: *Quandiu fecistis uni de his fratribus meis minimis, mihi fecistis* (*Matth.* XXV). Et caput ungimus Domini, cum divinitatis [*Al. add.* pariter et humanitatis] ejus gloriam digna fidei, spei, charitatis dulcedine complectimur, cum laudem nominis ejus bene vivendo dilatamus. Pedes ungimus Domini, cum pauperes ejus verbo consolationis ne desperare in pressuris debeant, refovemus. Eosdem capillis nostris extergimus, cum de rebus quæ nobis superfluunt egentium necessitati communicamus: fitque

B de nobis quod sequitur:

Et domus impleta est ex odore unguenti. Quia pro modulo nostro mundus impletur [Al., implebitur] ex opinione devotionis, qua Deum et proximum simplici puroque corde venerari ac diligere probamur: fitque quod in amoris Cantico sponsa gloriatur, *dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.* Ubi aperte quid Maria semel fecerit, typice autem quid omnis Ecclesia, quid anima quæque perfecta semper faciat, ostenditur.

Dixit ergo unus ex discipulis ejus Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus: Quare hoc unguentum non vendidit [Vulg., *veniit*] *trecentis denariis, et datum est egenis?* Væ impio traditori, væ complicibus nequitiæ

C ejus, etiam nunc membra Christi persequentibus, qui famam virtutis, quam ipsi habere non merentur, proximis, qui hanc habent, invidere non cessant! Et quidem putare possemus Judam cura pauperum hæc fuisse locutum, sed prodit mentem illius testis verax, qui ait:

Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea quæ mittebantur, exportabat [Vulg., *portabat*]. Non ergo tunc Judas periit, quando pecunia corruptus Dominum prodidit, sed jam perditus Dominum sequebatur, qui loculos habens Dominicos, ea quæ mittebantur in iis non solum in ejus ministerio portare, sed etiam furto exportare solebat. Videns enim Dominus cor Judæ cupiditatis jam sorde pollutum, prævidens pejoris

D proditionis sorde polluendum, commisit ejus fidei quidquid habebat in sacculis, eumque de his quæ vellet facere, permisit, ut vel collati honoris, vel habitæ memoria pecuniæ mentem ab ipsius venditione revocaret. Verum quia semper avarus eget, neque unquam beneficiorum perfidus meminit, impius a furto pecuniæ quam portabat pervenit ad traditionem Domini qui commendabat.

Dixit ergo Jesus: Sine illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud. Quasi innocenter interroganti Judæ Dominus simpliciter et mansuete, quo ministerium Mariæ pertineret, exposuit: quia ipse videlicet moriturus, et ad sepeliendum aromatibus esset ungendus. Ideoque Mariæ, cui ad unctionem mortui corporis ejus, quamvis multum desideranti pervenire

non liceret, donatum sit viventi adhuc impendere A
obsequium, quod post mortem celeri resurrectione præventa nequiret: unde bene Marcus Dominum de illa dixisse testatur: *Quod habuit, hæc fecit: prævenit ungere corpus meum in sepulturam* (*Marc.* XIV). Quod est aperte dicere: Quia corpus meum jam defuncti tangere non poterit, solum quod nunc potuit, fecit, prævenit vivum adhuc funerandi officio donare.

Pauperes enim semper habetis vobiscum, me autem non semper habetis. Et hic magnæ moderamine patientiæ Dominus non Judam arguit avaritiæ, et non pauperum gratia de pecunia loqui, sed ex ratione demonstrat non esse culpandos eos qui ei inter homines conversanti de facultatibus suis ministrarent, B
cum tam parvo tempore ipse apud Ecclesiam corporaliter mansurus, pauperes autem, quibus eleemosyna fieri posset, in ea semper essent habendi.

Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic esset, et venerunt non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis. Curiositas hos, non charitas, adduxit ad Jesum. Sed nos versa vice, fratres charissimi, si cognoscimus ubi Jesus est, ubi mansionem facit, ubi Bethaniam, id est, domum animæ obedientis in qua habitet, invenit, veniamus illuc contemplatione, non propter hominem tantum, quem a morte animæ suscitatum spiritualiter vivere donavit, sed ut bonam hominis vitam imitando per hoc ad visionem Jesu pertingere mereamur: quia pro certo cognovimus ubi Jesus est. Resurrexit enim C
post mortem, et ascendit in cœlum, ibi habet mansionem perpetuam. Ipsa est vera Bethania, civitas scilicet cœlestis, quam nullus valet nisi obediens intrare. Studeamus igitur venire illuc internis cordis affectibus [a], suspiremus illuc ipsum domus illius conditorem, petamus omnes, petamus singuli, ut inhabitemus in domo ejus omnibus diebus vitæ nostræ, non ut Lazarum ibi videamus quem suscitavit a mortuis, sed ut ipsi cum Lazaro et cæteris sanctis resuscitati a mortuis, videamus voluntatem Domini, et protegamur a templo sancto ejus.

Cogitaverunt autem principes sacerdotum, ut [Al, add. *et*] *Lazarum interficerent: quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum.* O cæca cæcorum versutia, occidere velle suscitatum, D
quasi non possit suscitare occisum, qui poterat defunctum! Et quidem se utrumque posse docuit, qui et Lazarum defunctum, et seipsum suscitavit occisum. Sed nos, fratres, relicta malitia perfidorum, sequamur devotionem fidelium, abeamus ab impiorum contubernio, non sedeamus in consilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non intremus; credamus in eum qui non tantum corpus, sed et animam salvat a morte, servemusque operando quod credimus, ut credentes vitam æternam habeamus in nomine ejus, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

[a] Al.: *totis animi viribus tendamus illuc.*

HOMILIA XXV.

IN COENA DOMINI.

JOANN. XIII. *Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ*, etc.

Scripturus evangelista Joannes memorabile illud Domini mysterium, quo discipulis in Pascha, priusquam ad passionem iret, pedes lavare dignatus est, primo ipsum nomen Paschæ, quid mystice significaret aperire curavit, ita incipiens: *Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.* Pascha quippe transitus interpretatur, nomen ex eo vetus habens quod transierit in eo Dominus per Ægyptum, percutiens primogenita Ægypti, et filios Israel liberans, et quod ipsi filii Israel transierint illa nocte de Ægyptia servitute, ut venirent ad terram promissæ olim hæreditatis et pacis. Mystice autem significans quod in eo Dominus transiturus esset ex hoc mundo ad Patrem, et quod ejus exemplo fideles abjectis temporalibus desideriis, abjecta vitiorum servitute, continuis virtutum studiis transire debeant ad promissionem patriæ cœlestis. Quomodo autem transierit Jesus ex hoc mundo ad Patrem, pulchro sermone designat Joannes evangelista, cum dicit: *Cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos*, id est in tantum dilexit, ut ipsa dilectione vitam ad tempus finiret corporalem, mox de morte ad vitam, de hoc mundo transiturus ad Patrem. *Majorem namque hac dilectionem nemo habet, ut animam suam quis ponat pro amicis suis.* Unde recte uterque transitus, et legalis videlicet et evangelicus, sanguine consecratus est. Ille agni paschalis, iste ejus de quo dicit Apostolus: *Etenim pascha nostrum immolatus est Christus* (*I Cor.* V). Iste sanguine fuso in cruce, ille in crucis modum medio limine, et superliminari mediis asperso in postibus.

Et cœna, inquit, facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ, sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit, surgit a cœna, et ponit vestimenta sua. Locuturus de maxima humilitate assumptæ humanitatis prius commemorat æternitatem divinæ potestatis, ut et ipsum verum Deum hominemque demonstret, et ut nos illius præcepti admoneat, ut quanto magni sumus, humiliemur in omnibus. Homo namque erat verus, qui hominum pedes tangere ac lavare, per hominem tradi, atque ab hominibus poterat crucifigi: Deus erat verus, cui omnia dedit Pater in manus, quia a Deo exivit, et ad Deum rediit. Sciebat ergo Dominus quia diabolus jam miserat in corde Judæ, ut traderet eum, sciebat quia omnia dedit ei Pater in manus: inter quæ omnia et ipsum traditorem, et eos quibus tradendus erat, et mortem quam erat passurus, ut de his omnibus quæ vellet,

faceret, malumque eorum sua potentia converteret in bonum. Sciebat quia per humilitatem incarnationis a Deo exivit, et per victoriam resurrectionis ad Deum erat rediturus, nec Deum cum inde exiret, nec nos deserens cum rediret. Sciebat quidem omnia hæc, et tamen in magnæ suæ indicium pietatis, in magnæ nostræ exemplum humilitatis surgit a cœna, et ponit vestimenta sua, lavit pedes discipulorum, non Dei Domini, sed hominis servi implens officium, ut ejus quoque pedes humiliter ablueret, cujus manus in sua traditione noverat procaciter esse polluendas. Quod si altiori indagine mysterium hoc humillimum nostri Salvatoris pertractare delectat, cœna hæc sacrosancta, in qua cum discipulis recubuit Dominus, tempus significat universum, quo corporaliter in Ecclesia demoratus, et dapibus verbi salutaris ac miraculorum suorum dulcedine cunctos longe lateque pavit, et ipse audientium fide ac dilectione pastus est: quia quotquot ad gratiam veritatis convertit, per hos nimirum corporis sui, quod est Ecclesia, quasi more vescentium fecit augmentum. Surrexit autem a cœna, et posuit vestimenta sua, quando temporaliter cum hominibus amplius conversari desistens, membra corporis assumpti deposuit in cruce. Accepto linteo præcinxit se, quando accepto a Patre mandato patiendi, pro nobis in ipso passionis exercitio sua membra circumdedit. Solet namque per linteum, quod multifario tormentorum labore conficitur, afflictio passionum figurari. Et Dominus ponens vestimenta linteo præcingitur, ut significet se habitum corporis, quem induit, non sine pressura dolorum, sed longa crucis tribulatione deponere. Misit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præcinctus, quando defunctus in cruce aquam una cum sanguine de latere suo profundit in terram, quibus credentium opera mundaret, eademque opera non solum passionis sacramentis sanctificare, sed etiam ejusdem exemplis confirmare dignatus est. Quod autem, inchoata pedum lavatione, dicitur, Venit ergo ad Simonem Petrum, non ita intelligendum est, quasi post aliquos ad illum venerit, sed quia ab illo qui primus apostolorum erat, cœperit, et ille tale ministerium, quia mysterium nesciebat, non frustra horruerit. Quod etiam quilibet eorum acturus fuisse non dubitatur, si non illa terreretur sententia, qua Petro dictum est:

Si non lavero te, non habebis partem mecum. Ubi aperte monstratur quod hæc pedum lavatio spiritualem carnis et animæ purificationem, sine qua ad consortium Christi pervenire non potest, insinuat. Unde Petrus hæc audiens, solito mox amoris divini fervore correptus, respondit,

Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput. Ac si aperte dicat: Quia, jam te docente intelligo, quod lavando pedes meos errata mea te mundare significas, non solum pedes, sed et manus et caput tibi lavandum offero; quia non solum incessu, sed etiam actu, visu quoque, auditu, gustu, olfactu et tactu, multa me committere, quæ a te debeant

A dimitti, non ambigo. Sed fervido amatori quid respondeat Dominus, quomodo hunc ad intelligentiam mysticæ lavationis paulatim provocet, audiamus.

Qui lotus est, inquit, *non indiget*, *nisi ut pedes lavet*, *sed est mundus totus.* Manifeste denuntiat quod lavatio pedum illa remissionem quidem peccatorum designaret, non tamen ea quæ semel in baptismate datur, sed illa potius qua quotidiani fidelium reatus, sine quibus in hac vita non vivit, quotidiana ejus gratia mundantur. Pedes namque, quibus incedentes terram tangimus, ideoque eos a contagio pulveris, sicut reliquum corpus, immunes custodire nequimus, ipsam terrenæ inhabitationis necessitatem designant, qua in quantum quotidie desides nos et negligentes afficimur, in tantum etiam ut magni quique B et summæ conversationis viri a cœlesti, quam maxime diligunt, contemplatione revocantur, ut si dixerimus, *Quia peccatum non habemus*, *nos ipsos seducamus*, *et veritas non sit in nobis* (*I Joan.* I). Qui ergo lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus; quia qui ablutus est fonte baptismatis in remissionem omnium peccatorum, non indiget rursus, imo non potest eodem modo ablui, sed quotidiana tantum mundanæ conversationis contagia necesse habet, quotidiana sui Redemptoris indulgentia tergantur. Est enim toto actionum suarum corpore mundus, exceptis duntaxat iis quæ menti necessitate curæ temporalis adhæserunt, ob quorum quotidianam sordidationem simul et emundationem C quotidie dicimus orantes, *Et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI, *Luc.* XI). Verum hæc de apostolis eorumque similibus dicta sunt: *Beati videlicet et immaculati*, *qui timentes Dominum ambulant in viis ejus* (*Psal.* CXIX). At, nos, qui, divini sæpe timoris obliti, iter lævum incedimus, non illa levi et quotidiana orationum solemnitate possumus ab erratuum nostrorum sorde liberari, sed major necesse est inquinatio majori orationum, vigiliarum vel jejuniorum, lacrymarum atque eleemosynarum exercitio purgetur; ipso nimirum interius vestigia cordis nostri mundante, qui sedens in dextra Dei per assumptæ habitum humanitatis quotidie interpellat pro nobis. Postquam vero lavit pedes discipulorum Dominus, accepit vestimenta D sua, et cum recubuisset, iterum aperuit verbo ministerium lavationis, quod eis paulo ante facto necdum scientibus exhibuerat. Quia postquam patiendo in cruce lavacrum nobis remissionis consecravit, accepit membra jam immortalia quæ mortalia posuerat; ac cum post resurrectionem apparuisset discipulis, ac familiariter cum eis esset etiam in convescendo per dies quadraginta conversatus, exposuit eis utilitatem suæ passionis, cujus eatenus, quia virtutem mysticam nesciebant, eventum satis timebant (*Act.* I).

Si ergo, inquit, *lavi vestros pedes*, *Dominus et magister*, *et vos debetis alter alterius lavare pedes.* Quæ videlicet sententia et ad litteram et ad mysticum sensum recte accipi, et devote debet impleri: ad litteram quidem, ut per charitatem serviamus invi-

cem, non solum in lavando pedes fratrum, sed etiam in quibuslibet eorum necessitatibus adjuvandis; ad mysticum vero intellectum, ut sicut Dominus nobis peccata pœnitentibus dimittere consuevit, ita etiam nos peccantibus in nos fratribus dimittere festinemus (*Matth.* VI, *Marc.* XI). Sicut ille lavit nos a peccatis nostris interpellando Patrem pro nobis, ita et nos, si scimus fratrem nostrum peccare peccatum non ad mortem, petamus ut detur ei vita peccanti non ad mortem (*I Joan.* V). Et sicut Jacobus apostolus admonet, *Confiteamur alterutrum peccata nostra, et oremus pro invicem, ut salvemur* (*Jac.* V) : sicut ille pro nobis animam suam posuit, sic et nos instante temporis articulo pro fratribus animas ponamus (*I Joan.* III). Sequitur,

Amen dico vobis, non est servus major domino suo, neque apostolus major eo qui misit illum. Hoc ideo dixit quia laverat pedes servorum suorum Dominus, et ipse qui misit eorum quos misit. Apostolus Græce, Latine dicitur missus, ut ostenderet ea quæ excelsus fecit humiliter, multo magis humilibus et infirmis humiliter esse facienda. Sed ut hoc in loco spiritualis intellectus commoneret, quia si ipse qui peccatum non fecit, *nec inventus est dolus in ore ejus* (*I Pet.* II, *Isa.* LIII), interpellat pro nostris excessibus, multo magis ipsi debeamus orare pro invicem. Sed etsi dimittit nobis ille cui non habemus quod dimittamus, multo magis oportet nos alterutrum dimittere nobis

A debita nostra. Quod ipsum Apostolus quoque præcipiens, ait, *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis* (*Eph.* IV).

Si hæc, inquit, *scitis, beati eritis si feceritis ea.* Salutaris hæc multum nostri Salvatoris, et sedulo est cogitanda sententia, quia beati erimus sciendo cœlestia præcepta, si tamen ea quæ novimus operando sectemur. Qui enim cognita ejus mandata servare negligit beatus esse non valet; qui hæc vel cognoscere contemnit, multo longius a beatorum sorte secluditur. Congruit his Psalmista, qui mortalium corda perpendens, æque omnes beatitudinem amare, sed paucos ubi est quærere conspiciens, ipse quæ sit maxima in hac vita hominis beatitudo manifeste

B protestatus est, dicens, *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini* (*Psal.* CXIX). Et ne putaretur hæc via immaculatorum ac beatorum ab imperitis passim et rudibus posse comprehendi, consequenter adjunxit et ait, *Beati qui scrutantur testimonia ejus; in toto corde exquirunt eum.* Quapropter, charissimi, rogemus ejus clementiam, qui mandavit mandata sua custodiri nimis, ut dirigat ipse vias nostras ad custodiendas justificationes suas, ipse post custodiam mandatorum suorum ad beatitudinem nos suæ perpetuæ visionis inducat Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SECUNDUS.

HOMILIÆ ITEM GENUINÆ.

HOMILIA PRIMA.

IN VIGILIA PASCHÆ.

MATTH. XXVIII. MARC. XVI. LUC. XXIV. JOAN. XX. *In illo tempore, vespere autem Sabbati quæ lucescit in prima Sabbati, venit Maria Magdalena, et altera Maria videre sepulcrum. Et ecce terræmotus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum*, etc.

Vigilias nobis hujus sacratissimæ noctis, sicut ex lectione evangelica audivimus, fratres charissimi, resurrectio Domini ac Salvatoris nostri dedicavit. Juste etenim hanc pro ejus amore vigiliis celebramus et hymnis, qui pro nostro amore in ea dormire in mortem, ac de morte voluit excitari; nam sicut Apostolus ait : *Mortuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram* (*Rom.* IV). Quod ipso quoque statum temporis quod vel mortuus est in cruce, vel a mortuis resurrexit, ostendit. Circa horam quippe nonam, cum inclinata jam esset ad vesperam dies, et tepefactus a meridiano fervore radius solis, mysterium victoriosissimæ passionis consummavit evidenter se insinuans propter auferenda scelera, quibus a divina luce et dilectione in hujus mortem peregrinationis incidimus, crucis subisse patibulum. Surrexit mane prima Sabbati, quæ nunc dies Dominica vocatur, manifeste docens se

C nos a morte animæ resuscitaturum, et in lucem perpetuæ felicitatis esse perducturum. Sed et aliud nobis memorabile mysterium tempore suæ passionis, sepulturæ et resurrectionis intimare curavit. Sexta quippe feria crucifixus est, Sabbato quievit in sepulcro, Dominica resurrexit a mortuis, significans electis suis per sex hujus sæculi ætates, inter pericula persecutionum bonis operibus insudandum. In alia autem vita quasi in Sabbato perpetuo requiem animarum sperandam : porro in die judicii quasi in die Dominica, corporum quoque immortalium receptionem esse celebrandam, in quibus deinceps animæ superno gaudio sine fine fruantur. Quod autem in lectione evangelica dictum est, quia sanctæ mulieres vespere Sabbati, quæ lucescit in prima Sabbati, ve-

D nerint [*Al.*, venerunt] videre sepulcrum, ita intelligendum est : quia vespere quidem venire cœperint [*Al.*, cœperunt], sed lucescente mane in primam Sabbati ad sepulcrum pervenerunt, id est, vespere aromata paraverunt, quibus corpus Domini ungere desiderabant, sed parata vespere aromata mane ad sepulcrum detulerint [*Al.*, detulerunt]. Quod Matthæus quidem brevitatis causa obscurius posuit, sed alii evangelistæ quo ordine sit factum evidentius ostendunt. Sepulto namque sexta feria Domino, re-

versæ a monumento mulieres paraverunt aromata et unguenta quandiu operari licebat, et Sabbato quidem siluerunt secundum mandatum, sicut Lucas aperte designat. Cum autem transisset Sabbatum, vesperaque adveniente tempus operandi redisset, mox prompte ad devotionem emerunt, quæ minus paraverant aromata, sicut Marcus commemorat, ut venientes ungerent eum, et valde mane una Sabbatorum veniunt [*Al.*, venerunt] ad monumentum. Quærendum autem cur noctem Dominicæ resurrectionis evangelista describens ait:

Vespere autem Sabbati, quæ lucescit in prima Sabbati. Cum consuetus ordo temporum habeat, vesperam magis tenebrescere in noctem, quam in diem lucescere. Sed mystice loquens evangelista quantum dignitatis hæc sacratissima nox de gloria devictæ mortis accepit [*Al.*, acceperit], insinuare studuit, dum ejus exordium quo devotæ Christo feminæ in obsequium illius vigilare cœperunt, in sequentem jam diem lucescere perhibuit. Nam Dominus auctor et ordinator temporum, qui in ultima noctis hujus parte surrexit, totam eam nimirum ejusdem resurrectionis luce festivam reddidit et coruscam. Siquidem ab exordio mundanæ creationis usque huc, ita temporum cursus distinguebatur, ut dies noctem præcederet, juxta ordinem videlicet primæ conditionis. Hac autem nocte per mysterium resurrectionis Domini temporum ordo mutatus est. Nam quia nocte resurrexit a mortuis, die vero sequenti ejusdem resurrectionis effectum discipulis ostendit, ac participato cum eis convivio, veritatem virtutis ejus mirantibus simul et gaudentibus astruxit, rectissime nox illa sequentis diei conjuncta est luci, ac si [*Al.*, sic] temporum ordo statutus est, ut dies noctem sequatur. Et quidem aptissime quondam diem sequebatur nox, quia homo a luce paradisi peccando lapsus, in hujus sæculi tenebras ærumnasque decidit; aptissime nunc dies sequitur noctem, quando per fidem resurrectionis a peccati tenebris et umbra mortis ad lucem vitæ Christo largiente reducimur. Quapropter necesse est, fratres charissimi, ut quia [*Al.*, qui] noctem hanc præcipuam gratia Dominicæ resurrectionis illustratam cognovimus, ipsi quoque sollicite curemus, ne qua ejus particula nostro in corde tenebrescat, sed tota lucescat in diem, et nunc videlicet nobis vigilias ejus digne devotione laudis agentibus, et completis quoque vigiliis sobria ac pura conscientia, diei Dominici paschalia festa expectantibus.

Venit, inquit, *Maria Magdalena, et altera Maria videre sepulcrum.* Duæ unius nominis ejusdemque amoris ac devotionis feminæ, quæ Dominicum venerunt invisere sepulcrum, duas fidelium plebes, Judaicam, scilicet, et gentilem designant, quæ una atque indissimili studio passionem resurrectionemque sui Redemptoris quacunque ejus Ecclesia per orbem diffusa est celebrare desiderant. Quod autem terræmotus, resurgente Domino de sepulcro sicut etiam moriente in cruce, factus est magnus, significat terrena prius corda et cœlesti spe dejecta per fidem passionis ac resurrectionis ejus concutienda ad pœnitentiam, ac saluberrimo pavore permota, ad vitam sublimanda perpetuam. Quod angelus advenit, obsequium servitutis suæ quod Domino debuit, exsolvit. Quia enim Christus Deus et homo est, inter acta humanitatis ejus semper angelorum ministeria Deo debita non desunt, sicut inquisita sancti Evangelii copiosissime probat historia. Revolvit autem lapidem, non ut egressuro Domino januam pandat, sed ut egressus ejus jam facti præstet hominibus indicium. Qui enim mortalis adhuc clauso virginis utero potuit nascendo mundum ingredi, ipse absque ulla dubietate jam factus immortalis, clauso licet sepulcro, potuit resurgendo exire de mundo. Nec prætereundum quare testis Dominicæ resurrectionis angelus sedens apparuerit, cum is qui nativitatis ejus mundo gaudium evangelizabat, juxta pastores stetisse legatur. Stare quippe pugnantis est, sedere autem [*Al. om.* autem] regnantis. Et recte stans apparuit angelus qui adventum Domini in mundo prædicabat, ut etiam stando signaret, quia is quem prædicabat, ad debellandum mundi principem veniret. Recte præco resurrectionis ejus sedisse memoratur, ut etiam sedendo figuraret eum superato mortis auctore, sedem regni jam conscendisse perpetui. De qua ipse paulo post discipulis apparens ait: *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra* (*Matth.* XXVIII). Et Evangelista Marcus: *Et Dominus quidem Jesus*, inquit, *postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet* [Al., *sedit*] *a dextris Dei* (*Marc.* XVI). Sedebat autem super lapidem revolutum, quo ostium monumenti claudebatur, ut claustra inferorum sua illum virtute dejecisse ac superasse doceret, quatenus omnes quos ibi suos invenisset ad paradisi lucem requiemque sublevaret, juxta illud propheticum: *Tu quoque in sanguine testamenti eduxisti vinctos* [Al. add. *tuos*] *de lacu, in quo non est aqua* (*Zach.* IX).

Erat [Al. add. *autem*] *aspectus ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus sicut nix.* Ut ipso quoque habitu et vultu significaret, quia is, cujus gloriam resurrectionis nuntiabat, et terribilis ad damnandum reprobos, et benignus esset ac blandus ad consolandum electos. In fulgure etenim terror timoris, in nive autem blandimentum candoris exprimitur. In cujus indicium divinæ discretionis ipse quoque angelus apparet, et custodes sepulcri impios timore perterret [*Al.*, perterruit], ac mortuorum instar terræ prosternit, et visitatrices ejusdem sepulcri piissimas benigna consolatione refovet, ac ne paveant confortat. Insuper etiam familiari affatu prior ipse, quia sciret eos Jesum quærere, dicit, et quia jam surrexit addit, mox etiam ipsas honorifico ac lætissimo subditas ministerio gaudium resurrectionis ejus evangelizare præcipit. Et quam felices feminæ, quæ angelico doctæ oraculo triumphum resurrectionis mundo annuntiare meruerunt, atque mortis, quam Eva serpentino seducta affatu contraxit, imperium prædicare dirutum. Quanto feliciores animæ

virorum pariter et feminarum, quotquot in die judicii percussis pavore ac digna ultione reprobis, ipsæ cœlesti gratiâ adjutæ triumphare de morte, et gaudium beatæ resurrectionis intrare meruerint. Currentibus autem eis evangelizare discipulis occurrit Jesus, easque salutat, ostendens se omnibus iter virtutum inchoantibus, ut ad salutem perpetuam [*Al. om.* perpetuam] pervenire queant, adjuvando occurrere.

Illæ autem accesserunt et tenuerunt pedes ejus. Videamus, fratres, in Domino resurgente a mortuis veritatem nostræ carnis, videamus gloriam novæ incorruptionis. Superius quippe lectum est quia clauso surrexit monumento : nunc autem legitur quia mulieres tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum. Surrexit enim clauso ostio monumenti, et exiit, ut immortale jam factum doceret esse corpus, quod in monumento clausum fuerat mortuum. Tenendas mulieribus præbuit plantas, ut veram se habere [*Al.*, ostendere] carnem, quæ a mortalibus tangi posset [*Al.*, possit] intimaret.

Ite, inquit, *nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt.* O mira pietas Salvatoris, mira benignitas ! Quos ante passionem discipulos, et aliquando etiam servos vocare consueverat, hos post resurrectionem fratres appellat, ut et ejusdem se humanitatis, quam et ante habueral, habitum resurgendo resumpsisse monstraret, et illos quoque ad promerendam sperandamque in sua carne coronam immortalitatis qua ipse jam præeminebat erigeret. Sane quod se in Galilæa videndum a discipulis prædixit, et sicut sequentia sancti Evangelii declarant, exhibuit etiam in hoc mystice, et veritatem suæ resurrectionis et nostræ profectum vitæ spiritualis insinuat. Galilæa quippe transmigratio facta interpretatur. Et bene in Galilæa videtur a discipulis, qui jam de morte ad vitam, de corruptione ad incorruptionem, de pœna transmigraverat ad gloriam, ut victoriam resurrectionis non solum ostensione corporis et exhortatione sermonis, sed nomine quoque loci in quo appareret et loqueretur commendaret. Sed et ipsi gaudio resurrectionis ejus ita solum tunc frui valemus, si nunc de corruptela vitiorum ad virtutum opera transmigrare satagimus. Unde curandum summopere est, fratres mei, ut quia resurrectionis Domini et Salvatoris nostri tempus agnovimus, quia ejus solemnia celebramus, continuis bonorum operum profectibus ad contemplandam ejus celsitudinem transmigremus, quia nostræ resurrectionis tempus ignoramus, quod tamen futurum nullo modo ambigimus, et omni quidem, et in hac præcipua nocte, sollicitas pro ejus exspectatione vigilias agamus. Obsecremus misericordiam illius, qui susceptam pro nobis humiliter mortem mox sublimiter superavit, ut nostræ nos tempore resurrectionis de morte ad vitam transmigrare concedat. Rogemus eum qui pascha nostrum immolatus est Christus, ut et inchoata paschalis gaudii solemnia nos digne peragere, et per hæc contingere ad gaudia præstet æterna. Inter hæc

A vero notandum quod hujus sacratissimæ noctis ac redemptionis nostræ, quam colimus, solemnitas jam olim est in antiquo Dei populo mystice designata. Cum enim idem populus diu fuisset Ægyptia servitute gravatus, nec eum dimittere vellent Ægyptii ad liberum sui Conditoris exire servitium, tandem præcepit ei Dominus in celebratione paschæ immolare agnum, ejusque carnes hac nocte assare et edere, et ex ejus sanguine, qui esset effusus in limine, postem domorum suarum utrumque ac superliminare perungere, atque intus paratum ac vigilantem, horam suæ redemptionis exspectare : quod dum faceret, ecce noctis hujus medio Dominus adveniens, percussis Ægyptiorum primogenitis, liberavit populum suum a pondere longæ servitutis, atque ad terram

B promissæ olim patriæ perduxit, jubens eum hanc noctem in memoriam suæ salvationis omnibus annis immolatione agni paschalis agere solemnem. Quæ profecto redemptio populi illius spiritualis nostræ redemptionis, quæ resurgente a mortuis Domino hac nocte completa est, typum gessit, sicut etiam carnales ejusdem populi oppressores Ægyptii diriora nequitiæ spiritualis arma designant, quibus subjectum sibi genus humanum impia damnatione premebat. Sed veniens Agnus immaculatus dignatus est immolari pro nobis, dedit sanguinem suum nostræ salutis pretium, qui, morte ad tempus suscepta, mortis imperium perpetuo damnavit, mirandoque ac desiderabili spectaculo agnus innocenter occisus, leonis qui occiderat vires potenter attrivit. Agnus

C qui tollit peccata mundi, leonem qui intulit peccata mundo confregit : Agnus, qui nos suæ carnis et sanguinis libamine ne pereamus reficit, leonem qui nos rugiens circuit, et quem de nobis perdat inquirit, interficit Agnus, qui suæ mortis signum frontibus nostris ad decutienda tela mortiferi hostis imposuit. Nam et ideo sanguis agni legalis in limine superliminari et utroque poste domorum in quibus edebatur jussus est poni, ut etiam quadripartita sanguinis distinctio quadrifidum dominicæ passionis vexillum, quo nos signati liberamur exprimeret, dejecit adversarium nostræ libertatis et pacis, qui insidiatur nobis in occulto, sicut leo in cubili suo. Sicuti ergo nocte hac immolato agno in Ægypto,

D signatis ejus sanguine domibus fidelium, comestis ejus carnibus venit Dominus repente, et eos qui mysterii cœlestis exortes manebant puniens, e contra populum quem sacramentis salutaribus imbutum vidit, redemit : ita nimirum Dominus ac Redemptor noster cum suum pro nobis corpus et sanguinem hostiam Patri obtulisset, subvertit potentiam diaboli, et satellitum ejus, spirituum, videlicet, immundorum, audaciam comminuit. Disjecit claustra inferni, electos qui ibidem quamvis in tranquillitatis sinu tenebantur eruit, et hac ipsa nocte resurgens a mortuis ad cœlestis regni gaudia reduxit, impleta prophetia quæ dixit (*Psal.* LXVII) : *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem*), [*Al.*, *om. hæc omnia*] nec justos solum quos apud inferos invenit, abstulit, ve-

rum etiam eis [*Al.*, eos] quos in carne adhuc positos suos esse cognovit, necnon et nobis, quos in se credituros in fine temporum prævidit, remedium salutis morte sua ac resurrectione procuravit. Nobis etiam antequam crearemur spiritualem vitæ alimoniam qua recrearemur [*Al.*, recreamur] sacravit, signum victoriæ quo ab hostium insidiis muniremur paravit, vitæ perennis iter quod sequamur aperuit. Unde et ipsi merito nocte hac redemptionis nostræ memores, vigiliis Deo dignis instamus et precibus lectionibusque divinis, quæ datæ nobis gratiæ munera narrant, audiendis operam damus, novam adoptionis plebem spiritualis Ægypti Domino subtractam, uni vero Domino fonte regenerationis sacramus, missarum solemnia celebramus, corpus sacrosanctum et pretiosum Agni nostri sanguinem, quo a peccatis redempti sumus, denuo Deo in profectum nostræ salutis immolamus. Et quia de resurrectionis dominicæ simul et ereptionis nostræ mysteriis annua solemnitate lætamur, studeamus, charissimi, hæc eadem mysteria interno mentis amore complecti, hæc vivendo semper tenere, hæc quasi munda animalia nunc oris locutione ruminanda, nunc cordis penetralibus retractanda servemus, et ante omnia talibus vitam ducere curemus actibus, quibus nostræ quoque resurrectionis eventum lætantes mereamur aspicere, ut cum tuba novissima totum genus humanum excitans ad tribunal justi judicis advocaverit, nos a sorte reproborum secernat, signum ejusdem judicis nostri, quo sacramur, a pœna negligentium secernant vigiliæ quibus adventum ejus exspectamus, eisque digna ultione multatis ipse nos ad mansionem supernæ pacis, quam ante sæcula promisit, inducat, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

IN VIGILIA PASCHÆ.

Luc. xxiv. Joan. xx. *In illo tempore, stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dicit eis : Pax vobis, ego sum, nolite timere*, etc.

Gloriam suæ resurrectionis Dominus et Redemptor noster paulatim discipulis et [*Al. om.* et] per incrementum temporis ostendit, quia nimirum tanta erat virtus miraculi, ut hanc repente totam capere fragilia mortalium pectora non possent. Consulens igitur ipse imbecillitati quærentium, primo venientibus ad monumentum et feminis suo amore ferventibus et viris, revolutum lapidem, et ablato suo corpore linteamina, quibus involutum erat, sola posita monstravit : deinde curiosius inquirentibus feminis, et de eo quod invenerant mente consternatis angelorum visionem ostendit, qui illum resurrexisse certa manifestatione patefacerent, ac sic præcurrente fama patratæ resurrectionis, tandem ipse Dominus virtutum et rex gloriæ apparens, quanta potentia mortem quam ad horam gustaverat devicisset, aperuit. Et quidem quantum et evangelicæ serie lectionis invenimus, quinquies ipsa qua resurrexit die, visus est hominibus prima Mariæ Magdalenæ ad monumentum, quando ei desideranti pedes ejus amplecti [*Al.* complecti] dictum est : *Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum* (*Joan.* xx). Deinde duabus a monumento currentibus nuntiare discipulis quæ ab angelis de perfecta ejus resurrectione didicerant, de quibus scriptum est : Quia *accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum* (*Matth.* xxviii). Apparuit ipso die advesperascente duobus euntibus in castellum Emaus [*Al.*, Emmaus], qui eum ad hospitium vocantes in panis fractione cognoverunt; apparuit et Petro (*Luc.* xxiv). Quod si evangelista quando vel ubi factum sit, minime designaverit, tamen quia factum sit non tacet, scribens quia cum præfati duo discipuli, cognito Domino in Emaus, statim redissent Hierusalem, invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum ipsis erant, dicentes : Quia surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni. Ac deinde subjungit : Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via, et quomodo cognoverunt eum in fractione panis. Statimque annectit quintam ejus apparitionem, de qua modo cum [*Al. add.* Evangelium] legeretur audivimus, ita incipiens :

Dum hæc autem loquuntur, Jesus stetit in medio eorum, et dicit [*Al.*, *dixit*] *eis : Pax vobis, ego sum, nolite timere*. Ubi primo notandum et diligenter memoriæ commendandum est, quod de se loquentibus discipulis Dominus astare in medio, et præsentiam suæ visionis revelare dignatus est. Hoc est enim quod fidelibus cunctis alibi promisit, dicens : *Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (*Matth.* xviii). Ad confirmandam namque fidei nostræ constantiam, quod semper agit præsentia divinæ pietatis, aliquando etiam præsentia voluit corporalis ostendere visionis. Nam et de nobis quamvis porro infra apostolorum pedes jacentibus hoc ipsum ejus misericordia fieri confidere debemus, ipsum, videlicet, esse in medio nostri, quotiescunque convenientes in nomine illius congregamur. Nomen quippe illius Jesus, id est, Salvator est. Et cum de acquisitione perpetuæ salutis locuturi convenimus, constat nimirum quia in nomine Jesu congregamur. Nec dubitare fas est de his quæ ipse amat conferentibus nobis eum esse præsentem, et tanto utique verius, quanto ea quæ ore proferimus perfectiori corde retinemus. Deinde videndum quod apparens Salvator discipulis pacis statim eis gaudia mandat, id ipsum celebrata immortalitatis gloria iterans, quod ad passionem iturus mortis quasi pignus eis speciale salutis accurate commendaverat dicens : *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan.* xiv). Cujus gratiam muneris eo quoque nato visi mox pastoribus angeli prædicabant laudantes Deum, et dicentes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis* (*Luc.* ii), quia nimirum tota Redemptoris nostri in carne dispensatio, mundi est reconciliatio. Ad hoc quippe incarnatus, ad hoc passus, ad hoc est resuscitatus a mortuis, ut nos qui peccando iram Dei incidimus, ipse reconciliando ad Dei pacem reduceret. Unde recte et a propheta Pater futuri sæculi, Princeps pacis, nominatur (*Isai.* ix). Et Apostolus

de eo scribens his qui ex gentibus crediderant, ait: *Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem his qui prope, quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem* (*Ephes.* II). Apparente autem sibi Domino, conturbati et conterriti discipuli, existimabant se spiritum videre. Agnoscentes quidem Dominum esse qui apparuit, sed putantes quia non in corporis eum, sed in spiritus sui substantia viderunt [*Al.*, viderent], id est, quia non corpus ipsius quod defunctum et sepultum noverant, jam resuscitatum a morte conspicerent, sed spiritum potius quem, relicto corpore, in manus patris commendaverat, præ oculis haberent. Sed hunc eorum errorem simul et pavorem, quo ad novam incognitamque visionem fuerant perculsi, benigna [*Al.*, benigne] magister piissimus gratia consolationis et admonitionis abstergere curavit.

Quid, inquiens, *turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra? Videte manus meas et pedes, quia ego ipse sum.* Non autem sine causa manus suas potius ac pedes, quam vultum quem æque noverant, eos videre ac recognoscere jubet, sed ut, visis clavorum signis quibus cruci erat affixus, non solum corpus esse quod videbant, sed ut ipsum Domini sui corpus quod crucifixum noverant intelligere possent. Unde bene Joannes, dominicæ apparitionis memoriam faciens, latus quoque suum, quod a milite fuerat vulneratum, discipulis eum ostendisse perhibet, ut quo plura notissimæ passionis ac susceptæ mortis indicia cognoscerent, eo certiori patratæ jam resurrectionis ac dirutæ mortis fide gauderent. Qui ut illos per omnia de fide resurrectionis certos redderet, non tantum oculis intuendum, sed attrectandum quoque manibus corpus, quod immortale illis ostendebat, exhibuit dicens:

Palpate et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Quatenus gloriam resurrectionis prædicaturi, modum quoque nobis resuscitati corporis qualis esset sperandus absque omni valerent ambiguitate monstrare. Unde cum magna fiducia beatus Joannes apostolus auditores suos ad sequenda fidei et veritatis, quam didicit, arcana provocat dicens: *Quod fuit ab initio, quod audivimus et vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ tentaverunt de Verbo vitæ* (*I Joan.* II). Solent autem gentiles hoc in loco simplicitati fidei nostræ deceptionum laqueos tendere dicendo: Qua temeritate confiditis quia Christus quem colitis vestra de pulvere corpora possit incorrupta reducere, qui nec suorum vulnerum, quæ in cruce suscepit, potuit cicatrices obducere, sed resuscitato, ut dicitis, suo corpore a mortuis, signa adhuc mortis inesse non celavit? Quibus respondemus, quia Christus, cum omnipotens sit Deus, et nostra, ut promisit, corpora de corruptione ad incorruptionem, de morte ad vitam, de terræ pulvere cœlestem suscitavit ad gloriam, et suum quod moriendo exuerat corpus quale voluit revocavit ad vitam. Quod cum abolitis pas-

A sionis indiciis ostendere discipulis posset, certe [*Al.*, certæ] utique dispensationis gratia passionis in eo maluit indicia reservare. Primo, videlicet, ut discipuli, qui hæc videbant, manifeste possent dignoscere non spiritum sine corpore, sed corpus esse spirituale quod videbant, certamque fidem peractæ resurrectionis ejus, certam spem futuræ omnium hominum resurrectionis mundo prædicarent. Deinde, ut ipse Dominus et Deus noster Jesus Christus, qui in humilitate [*Al.*, humanitate] Patrem interpellat pro nobis, ostensis vulnerum suorum cicatricibus, quantum pro humana salute laboraverit, ei perpetuo demonstret, miroque et ineffabili nobis ordine eum qui nil unquam potest oblivisci, qui semper misereri paratus est, absque intermissione admoneat [*Al.*,
B commoneat] quam congrue [*Al.*, juste] hominibus misereatur, quorum particeps naturæ, doloris et passionis ipse Dei Filius effectus sit, pro quibus ipse confligens, mortis imperium moriendo prostravit. Tertio, ut omnes electi perpetua beatitudine suscepti, videntes in Deo ac Domino suo signa passionis, nunquam illi gratias agere desistant, per cujus mortem se vivere cognoscunt, sicque fieri valeat quod voce totius Ecclesiæ cantat propheta in Psalmis: *Misericordias Domini* [*Al.*, tuas, Domine] *in æternum cantabo* (*Psal.* LXXXVIII). Ad extremum ut etiam reprobi in judicio signa ejusdem passionis aspiciant, sicut scriptum est: *Videbunt in quem transfixerunt* (*Joan.* XIX), ac se justissime damnandos intelligant,
C non solum hi qui ei impias intulere manus, sed et illi qui vel suscepta ejus mysteria pro nihilo contemnunt, vel sibi oblata nunquam suscipere curarunt, vel etiam majore impietate in eos qui susceperant odiis ac persecutionibus exstinguere aut corrumpere laborant. Non ergo fallit [*Al. add.* nos] fides resurrectionis Christi, non decipit nos spes resurrectionis nostræ, quia Deus Pater et Dominum suscitavit, et nos suscitabit per virtutem suam (*Rom.* VIII). Et sicut alibi idem Apostolus ait: *Quod si spiritus ejus*, inquit [*Al. om.* inquit], *qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra per inhabitantem Spiritum ejus in vobis* (*Rom.* VIII). Quod de electis specialiter dictum con-
D stat, quoniam quidem omnes resurgemus, non autem omnes immutabimur, sed soli qui nunc spiritus sancti inhabitatione reguntur, tunc in æternæ vitæ beatitudine [*Al.*, beatitudinem] majori ejusdem [*Al.*, etiam] spiritus gratia sublevantur. Igitur Dominus, ad confirmandam resurrectionis fidem, se ipsum vivum discipulis præbuit, verba exhortationis attulit, vestigia passionis non solum intuenda, sed et palpanda demonstravit. Sed infirma adhuc eorum præcordia novitatem tantæ potentiæ capere nequeunt, magisque mirari præ gaudio quod videbant, quam credere quod docebantur incipiunt. Verum Dominus ne quid in eorum mente resideret ambigui, sumptis etiam epulis, comedit coram eis, ut si visibus oculorum, si suorum tactibus non crederent digitorum,

vel alimentorum carnalium perceptione carnem esse quæ apparuit cognoscerent. Qua in re, fratres [*Al. add.* charissimi], cavenda est hæresis stulta Cerinthianorum, ne quis videlicet pueriliter desipiens æstimet vel Mediatoris Dei et Domini nostri corpus excitatum a mortuis, sustentaculo eguisse ciborum, vel nostra post resurrectionem corpora in vita et conversatione spirituali escis reficienda carnalibus, ubi divinæ contemplatio claritatis esurire et sitire, sicut et bonorum cæterorum penuriam pati nullatenus sinit. Unde ardentissimus vitæ illius amator de sua certus devotione, Deo spe lætabundus loquitur: *Ego autem cum justitia apparebo in conspectu tuo, satiabor dum manifestabitur gloria tua* (*Psal.* XVI). Et Philippus eodem fervens amore : *Domine*, inquit, *ostende nobis Patrem, et sufficit nobis* (*Joan.* XIV). Simpliciter itaque et pie sentiendum est resuscitatum a morte, et immortale jam factum corpus dominicum, nullam quidem necessitatem, attamen facultatem habuisse vescendi ; ideoque ubi opportunitas probandæ substantiæ naturalis exigebat, cibis esse refectum, qui nimirum cibi nullum saginæ adjumentum, ut mortalium corporibus solent, illi præbuerint, sed quomodo in ignem missa aqua, ita mox comesti spirituali ejus sint virtute absumpti. Sed et nostra post resurrectionem corpora cœlesti gloria prædita, credendum est ad quidquid voluerint agendum esse potentia, ad perveniendum ubicunque libuerit esse promptissima ; sed quia tunc nulla manducandi necessitas vel utilitas aliunde potest incurrere [*Al.* inferri], nullatenus immortale sæculum cibis mortalibus esse fruiturum, ubi filiis resurrectionis non aliud esca et potus quam vita et salus, gaudium, pax, et omnia bona, quam illud nimirum sit quod in psalmo canitur : *Beati qui habitant in domo tua, Domine, in sæcula sæculorum* [*Al.*, sæculum sæculi] *laudabunt te* (*Psal.* LXXXIII). Et iterum : *Videbitur Deus deorum in Sion* (*Ibid.*). Unde et Apostolus illius sæculi arcana scribens [*Al.*, describens], ait : *Quando erit Deus omnia in omnibus* (*I Cor.* XV). Expleta autem refectione Dominus adhuc exhortationis monita subjunxit, dicens :

Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum. Id est, cum mortali adhuc et passibili carne vestri essem similis.

Quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi et Prophetis et Psalmis de me. Omnem Magister veritatis tollit scrupulum simulationis, undique veritatis jura confirmat. Videtur, palpatur, reficitur, sermo exhortationis per singula præbetur, et ne solum ejus testimonium minus sufficere putaretur, etiam Moysi et prophetarum auctoritas, qui ejus incarnationem, passionem et resurrectionem suis præsignaverunt scriptis, ad medium producitur. Ne vero ad intelligenda horum mystica dicta, tardi forte remanerent, sensum quoque illis quo hæc intelligere possent aperuit : quo facto, nil ultra priscæ dubietatis in eorum mente residere permisit, nec tamen [*Al.*, tunc] illis adhuc rationem passionis ac resurrectionis suæ reddere desistit [*Al.*, destitit]. Nam sequitur :

A *Et dixit illis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis die tertia, et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes.* Ideo autem Christum pati et resurgere oportebat a mortuis, quia impossibile erat mundum salvari nisi Deus homo veniret, qui in hominis habitu apparens, et homines quæ essent divina instrueret, et mortem ut homo suscipiens divina virtute revinceret, sicque in se credentes, et ad contemptum subeundæ mortis accenderet, et certitudine sperandæ resurrectionis ac vitæ perpetis animaret. Quo enim aptius exemplo poterant homines ad fidem participandæ gloriæ, et B promerendæ vitæ immortalis erigi, quam cum ipsum Deum cognoscerent [*Al.*, agnoscerent] humanitatis ac mortalitatis suæ factum [*Al.*, *add.* fuisse] participem ? Quo efficacius ordine ad toleranda pro sua salute adversa quæque provocarentur, quam cum auctorem suum didicissent pro eorum [*Al.*, ipsorum] salute [*Al. add.* et] innumera ab impiis genera probrorum, et ipsam mortis subiisse sententiam ? Qua ratione congruentius spem resurrectionis acciperent, quam cum ejus se sacramentis ablutos et sanctificatos, ejus corpori adunatos esse meminissent, qui, pro ipsis morte gustata, citius exemplum resurgendi a morte præberet ? Oportebat itaque pati Christum, et resurgere a mortuis die tertia, et prædicari, inquit, C in nomine ejus pœnitentiam, et remissionem [*Al. add.* peccatorum] in omnes gentes. Qui [*Al.*, quia] nimirum ordo erat necessarius, ut prius pro salute mundi sanguis funderetur Christi, postquam [*Al. om.* postquam] per [*Al. add.* quem] ejus resurrectionem et ascensionem pateficret hominibus cœlestis janua regni ; et sic demum mitterentur qui cunctis per orbem nationibus verbum vitæ prædicarent, ac sacramenta fidei, quibus salvari atque ad gaudia supernæ patriæ possent attingere, ministrarent, cooperante ipso Mediatore Dei et hominum, homine Jesu Christo, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

IN FERIA SEXTA INTER OCTAVAM PASCHÆ.

D MATTH. XXVIII. *In illo tempore undecim discipuli abierunt in Galilæam, in montem ubi constituerat illis Jesus. Et videntes eum adoraverunt*, etc.

Evangelica lectio, fratres charissimi, quam modo audivimus, et juxta litteram gaudio plena refulget, quia triumphum Redemptoris nostri, simul et redemptionis nostræ dona plano sermone describit. Et si hanc enucleatius pertractare velimus, gratiorem in littera fructum spiritualis sensus inditum esse comperimus. Sermo etenim Dei, aromatum more, quo subtilius quasi terendo et cernendo discutitur, eo majorem internæ suæ virtutis fragrantiam [*Al.*, flagrantiam] reddit. Planum namque est et dulce ad audiendum piis, quod :

Discipuli abierunt in Galilæam in montem ubi con-

stituerat illis Jesus, et videntes eum adoraverunt. Sed non vacat [*Al. add.* a] mysterio, quod Dominus in Galilæa post resurrectionem, vel quod in monte discipulis apparuit. In monte etenim apparuit, ut significaret quia corpus, quod de communi generis terra nascendo susceperat, resurgendo jam super terrena omnia sublevatum cœlesti virtute induerit. In monte apparuit, ut admoneret fideles, si illic celsitudinem resurrectionis ejus cupiunt videre, hic ab infimis cupiditatibus ad superna studeant desideria transire. Nomen vero Galilææ quid mysterii salutaris contineat, crebra Patrum expositione notissimum est. Sed non ab re est sæpius verbo [*Al.*, verbum] repetere, quod semper necesse est animo retinere. Galilæa quippe transmigratio facta, vel revelatio, dicitur. Utraque autem [*Al.*, enim] interpretatio nominis ad unum finem respicit. Siquidem supra legimus dixisse angelum mulieribus: *Ite, dicite discipulis ejus quia surrexit, et ecce præcedet vos in Galilæam, ibi eum videbitis.* Et nunc, evangelista narrante, cognovimus quia

Abierunt discipuli in Galilæam, et videntes eum adoraverunt. Quid est ergo quod Dominus Jesus præcedit discipulos in Galilæam, ut videatur ab eis, sequuntur illi et videntes eum adorant, nisi quia *surrexit Christus a mortuis, primitiæ dormientium* (*I Cor.* xv)? Sequuntur autem hi qui sunt Christi, et ipsi in suo ordine ad vitam de morte transmigrant, ibique eum videntes adorant, quia [*Al.*, quem] in specie suæ divinitatis contemplantes sine fine collaudant. Cui visioni congruit illud, quod Galilæa etiam *revelatio* interpretatur. Tunc etenim *revelata facie*, sicut Apostolus testatur, *gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur*, quicunque modo revelamus ad eum viam nostram, ejusque vestigia *fide* sequimur *non ficta*.

Et videntes, inquit, *eum adoraverunt: quidam autem dubitaverunt.* Si quærimus unde dubitaverint, qui videntes Dominum adoraverunt, nulla magis causa occurrit, quam ea cujus Lucas meminit cum ipso resurrectionis suæ die discipulis eum apparuisse narraret, *conturbati vero* [*Al. add.* inquit] *et conterriti existimabant se spiritum videre* (*Luc.* xxiv). Videntes ergo Dominum cognoscunt, et quia hunc Deum esse didicerant, dimissis in terram vultibus adorant. Sed inerat mentibus eorum non contemnenda dubietas, quia se non corpus in quo passus est resuscitatum, sed spiritum, quem finita passione tradidit, solum videre putabant. Unde confestim Magister pius et eos qui jam crediderunt in fide confortat, et illos qui adhuc dubitaverunt ad fidei gratiam convocat, omnibus, scilicet, intimans, ad quantam gloriæ magnificentiam assumpta pro hominibus et morti data humanitas resurgendo pervenerit.

Data est mihi, inquit, *omnis potestas in cœlo et in terra.* Non enim hoc [*Al.*, hæc] de coæterna Patri divinitate, sed de assumpta loquitur humanitate, quam suscipiendo minoratus est paulo minus ab angelis, et in qua resurgendo a mortuis, *gloria et honore coronatus est, et constitutus super opera manuum Patris, omniaque subjecta sub pedibus ejus* (*Psal.* viii). Interque [*Al.*, inter quæ] omnia etiam mors ipsa, quæ ei ad tempus prævalere visa est, ejus pedibus substrata est. Quod ergo Psalmista de Domino resurgente a mortuis ait Patri: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*, hoc est utique quod resurgens ipse Dominus ait discipulis:

Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra. Et quidem etiam priusquam a morte resurgeret, noverant angelicæ in cœlo virtutes jure [*Al. add.* se] subditas homini, quem a suo Conditore specialiter assumptum esse videbant; sed cæci in terra homines dedignabantur ei subjici, quem communi secum mortalitate cognoverant indutum. Contemnebant ejus virtutem in miraculis intelligere divinam, cui infirmitatem in passionibus inesse cernebant humanam. Propter quod benigne Mediator ipse Dei et hominum, etiam hominibus in terra notum fieri volens quia data sit ei omnis potestas in cœlo et in terra, quatenus et ipsis [*Al.*, ipsi] cum angelis in cœlo vitam possent habere perennem, misit doctores qui cunctis per orbem nationibus verbum vitæ prædicarent.

MATTH. ULT. MARC. XVI. *Euntes*, inquit, *docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia quæcunque mandavi vobis.* Rectissimus autem ordo prædicandi et modernis quoque prædicatoribus Ecclesiæ diligentissime sectandus, ut primo quidem doceatur auditor, deinde fidei sacramentis imbuatur, deinde servandis Domini mandatis ex tempore liberius instruatur. Quia neque indoctus quisque et ignarus Christianæ fidei potest ejusdem fidei sacramentis ablui, neque lavacro baptismi a peccatis emundari sufficit, si non post baptisma studeat quisque bonis operibus insistere. Prius ergo docere gentes, id est, scientia veritatis instruere, ac sic baptizare præcipit, quia et: *Sine fide impossibile est placere Deo* (*Hebr.* xi); et: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei* (*Joan.* iii). Ad extremum vero subjungit:

Docentes eos servare omnia quæcunque mandavi vobis. Quia sicut corpus sine spiritu mortuum est, ita et fides sine operibus mortua est. Quanta autem merces piæ conversationis, quale pignus futuræ beatitudinis etiam in præsenti fidelibus [*Al.*, fideles] maneat, subsequenter insinuat, dicens:

Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. Libet autem conferre huic testimonio quod Marcus ait: *Et Dominus quidem postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet a dextris Dei* (*Marc.* xvi). Quia enim ipse Deus et homo est, assumptus est in cœlum humanitate, quam de terra susceperat; manet cum sanctis in terra divinitate, qua terram pariter implet et cœlum: manet autem omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. Ex quo intelligitur, quod us-

que ad finem sæculi non sunt defuturi in mundo, A qui divina mansione et inhabitatione sint digni. Nec dubitandum eos post hujus sæculi certamina manere cum Christo in regno, qui in sæculo certantes Christum in sui cordis hospitio meruerunt habere mansorem. Notandum interea quod præsens ubique divina Majestas aliter electis suis, aliter adest reprobis. Adest enim reprobis potentia naturæ incomprehensibilis, qua omnia cognoscit novissima et antiqua, intelligit cogitationes a longe, et omnes vias singulorum prævidet. Adest electis gratia piæ protectionis, qua illos specialiter per præsentia dona vel flagella quasi filios pater erudit, atque ad possessionem futuræ hæreditatis erudiendo provehit (*Psal.* CXXXVIII). Adest electis, ut scriptum est: *Juxta est Dominus his qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit* (*Psal.* XXXIV). B Adest reprobis, ut præmissum est: *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum* (*Ibid.*). Unde necesse est ut semper in operibus nequam paveant mali, quorum etiam cogitationes singulæ conspectui districti judicis patent, semper in operatione justitiæ et in his quæ propter justitiam patiuntur gaudeant boni, quibus *Deum diligentibus omnia cooperantur in bonum* (*Rom.* VIII), et in quacunque tribulatione positis nunquam ejus pietas abest, cui canitur in psalmo: *Tibi enim derelictus est pauper, pupillo tu eris adjutor. Contere brachium peccatoris et maligni* (*Psal.* IX). Quam pietatis suæ præsentiam non tantum nobis verbo promisit, sed et C evidentibus designavit indiciis, cum post resurrectionem suam discipulis sæpius, usque ad diem quo cœlos petiit, apparuit, eorumque animos admonendo, increpando, Spiritus sancti donum tribuendo, roboravit. E quibus quidem apparitionibus decem solummodo in evangelistarum scriptis invenimus, sed plures fuisse docet Apostolus, dicens: *Et resurrexit tertia die secundum Scripturas, et visus est Cephæ, et post hæc undecim. Deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul, deinde visus est Jacobo, deinde apostolis omnibus; novissime autem omnium, tanquam abortivo, visus est et mihi* (*I Cor.* XV). Quibus enim locis vel temporibus factæ sint visiones quas commemorat ignoramus: tantum scimus quia quod sibi novissime visum esse Dominum confirmat, post D ascensionem ejus factum est, vel quando illum de cœlo alloquens de persecutore doctorem ecclesiæ fecit (*Act.* IX); vel quando in paradisum et tertium cœlum raptus audivit arcana verba quæ non licebat homini loqui (*I Cor.* XII). Et, sicut alibi dicit Mysterium Evangelii, quod ab homine non accepit, per revelationem Jesu Christi didicit (*Galat.* I). Decies vero visum, ut diximus, post resurrectionem Dominum Evangeliorum nobis et Actuum apostolorum prodit historia, ubi ipso resurrectionis suæ die quinquies apparuisse legitur.

Primo quidem Mariæ Magdalenæ flenti ad monumentum; deinde, eidem Mariæ, et alteri ejusdem nominis feminæ, regredientibus a monumento nuntiare discipulis quæ ibi compererant, occurrens apparuit; tertio, Simoni Petro; quarto, Cleophæ [*Al.*, Cleopæ] et socio ejus, cum quibus ipse gradiens in Emaus, ibidem in panis fractione cognitus est. Qui mox reversi Hierosolymam, invenerunt discipulos loquentes: *Quia surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni.* Nam plenius alibi quando Simoni apparuerit, non legitur. Quinto, apparuit eis in eodem loco januis clausis, ubi non erat [*Al.*, aberat] Thomas. Sexto, post dies octo, quando erat cum eis et Thomas. Septimo, piscantibus ad mare Tiberiadis. Octavo, in monte Galilææ, quod hodierna lectione audivimus. Nono, recumbentibus illis undecim apparuit, die quo ascendit in cœlum. Decimo, viderunt eum ipsa die non jam in terra positum, sed elevatum in aera, cœlosque petentem dicentibus sibi angelis: *Sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum.* (*Marc.* XVI; *Joan.* XX; *Matth.* XXVIII; *Luc.* XXIV; *Joan.* XX; *Joan.* XXI; *Matth.* XXVIII; *Marc.* XVI, *Act.* I; *Marc.* XVI.)

Hac ergo frequentia corporalis suæ manifestationis ostendere voluit Dominus, ut diximus, in omni loco se bonorum desideriis divinitus esse præsentem. Apparuit namque ad monumentum lugentibus (*Marc.* XVI; *Joan.* XX); aderit et nobis absentiæ ejus recordatione salubriter contristatis. Occurrit revertentibus a monumento, ut agnita resurrectionis gaudia prædicarent (*Matth.* XXVIII); aderit et nobis, dum bona quæ novimus proximis fideliter annuntiare gaudemus. Apparuit in fractione panis his qui se peregrinum esse putantes ad hospitium vocaverunt (*Luc.* XXIV); aderit et nobis cum peregrinis et pauperibus, quæcunque possumus, bona libenter impendimus. Aderit et nobis in fractione panis, cum sacramenta corporis ejus, videlicet, panis vivi [*Al. om.* vivi], casta ac simplici conscientia sumimus. Apparuit in abdito de sua resurrectione loquentibus; adest et nobis modo ejus dono idem agentibus. Aderit nobis semper cum, ab externis [*Al.*, extrinsecus] operibus ad tempus vacantes, de ejus gratia locuturi convenimus (*Joan.* I). Apparuit, cum foribus clausis intus Judæorum metu residerent (*Joan.* XX). Apparuit cum minorato eodem metu apertis eum gressibus in montis vertice [*Al.*, verticem] quærerent (*Act.* I). Adfuit quondam confortaturus suo Spiritu Ecclesiam, cum ab infidelibus premeretur. Ad [*Al.*, prem. et ad] publicum venire ac dilatari prohiberetur. Adest eidem et nunc cum inclinato ad fidem culmine regali terror quievit persecutionis, et omnis mundi sublimitas apostolicis est subdita vestigiis. Apparuit piscantibus (*Joan.* XXI), eisque [*Al.*, eosque] apparens divinis adjuvit beneficiis: aderit et nobis, cum necessaria vitæ temporalis recta intentione curamus, justisque nostris laboribus subsidium suæ pietatis adjungit [*Al.*, subjunxit]. Apparuit recumbentibus (*Marc.* XVI), aderit et nobis, cum, juxta Apostoli monita, sive manducamus, sive bibimus, sive aliud quid agamus [*Al.*, agimus], omnia in gloriam [*Al.*, gloria] Dei facimus (*I Cor.* X). Apparuit primo in Judæa (*Act.* I),

deinde in Galilæa, post hæc rursum in Judæa die quo ascendit in cœlum. Aderat Ecclesiæ, cum primo solius Judææ terminis clauderetur, adest modo, cum Judæis ob culpam perfidiæ derelictis transmigravit ad gentes. Aderit in futuro, cum ante finem sæculi revertetur ad Judæam, et, sicut Apostolus ait, intrante gentium multitudine, sic omnis Israel salvus erit (*Rom.* xi). Novissime illis apparuit ascendens in cœlum (*Act.* i). Aderit et nobis, ut eum post mortem sequi mereamur ad cœlos, si ante mortem eum in Bethaniam unde ascendit, id est, in domum obedientiæ, sequi curamus (*Marc.* xvi). Ipse etenim cœlos [*Al.*, cœlum] ascensurus Bethaniam venit, quia, sicut Apostolus ait, *Factus est obediens usque ad mortem, mortem autem crucis, propter quod et Deus illum exaltavit* (*Philipp.* ii). Venimus ibidem et nos, si quod ille monet agimus, quod promisit intendimus. *Esto*, ait [*Al.*, autem], *fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ* (*Apoc.* ii). Fitque, ipsius gratia largiente, ut qui nobiscum usque ad vitæ hujus terminum manet, post hanc nos vitam ad videnda secum vitæ cœlestis præmia sublevet, in qua vivit et regnat cum Patre, Deus, in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV [a].

INFRA OCTAVAS PASCHÆ.

LUC. XXIV. *In illo tempore. Una Sabbati valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum portantes quæ paraverant aromata, et invenerunt lapidem revolutum a monumento, et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.*

Aperta nobis est, fratres, de resurrectione Domini et Salvatoris nostri lectio recitata; neque exponendo laborare opus est, ubi notissima fidei nostræ mysteria evangelicis replicantur oraculis, sed breviter oportet intimare quæ nobis sint ex ejus lectionis imitatione facienda.

Una, inquit, *Sabbati valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum.* Una Sabbati prima est dies post diem Sabbati, quam nunc ob reverentiam Dominicæ resurrectionis Dominicam vocare solemus. Sic enim secunda Sabbati, tertia Sabbati, et cæteri ex ordine dies in Scriptura sacra nomen a numero sortiuntur. Idipsum autem significat, ubi una Sabbatorum legitur, unam, videlicet, sive primam diem post Sabbatorum, hoc est, requietionum diem ostendens. Quod autem mulieres Dominum quæsituræ valde diluculo venerunt ad monumentum, magnam sui amoris erga illum devotionem demonstrant, ad cujus obsequium mox ut noctis umbra discessit, ut luce apparente facultas eundi dabatur, festinare contendunt. Sed et nobis typicum præbent exemplum, ut si Dominum invenire, si angelorum desideramus præsentia confortari, abjiciamus opera tenebrarum, et induamus nos arma lucis, sicut in die honeste ambulemus. Decet autem nos sicut operum bonorum luce fulgidos, ita etiam spiritualium orationum gratia refertos quærere Dominum. Unde bene mulieres quæ ad monumentum venerunt, aromata

A quæ paraverant secum portasse referuntur. Aromata etenim nostrarum voces sunt orationum, quibus desideria cordis nostri Domino commendamus, attestante apostolo Joanne, qui mundissima sanctorum præcordia mystice describens, *habebant*, inquit, *phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum* (*Apoc.* v). Quæ enim Græce aromata, Latine odoramenta vocantur. Diluculo igitur aromata ad monumentum Domini ferimus, cum memores passionis ac mortis quam pro nobis suscepit, et actionum bonarum proximis foris lucem monstramus, et suavitate puræ compunctionis intus in corde fervemus: quod et omnibus horis, et tunc maxime fieri oportet, cum ecclesiam oraturi ingredimur, cum appropiamus altari Dominici corporis et
B sanguinis mysteria sumpturi. Si enim mulieres tanta cura corpus Domini mortuum quærebant, quanto magis nos convenit, qui eum resurrexisse a morte, qui ad cœlos ascendisse, qui potentia divinæ majestatis ubique præsentem cognovimus, cum omni reverentia ejus astare conspectibus, ejus mysteria celebrare? Bene autem dicitur: *Portantes quæ paraverant aromata.* Aromata namque quæ ad obsequium Domini portemus prius parasse, est ad eum cor ante tempus orationis a supervacuis expurgare cogitationibus, ut in ipso tempore orandi nihil sordium mente recipere, nihil rerum labentium cogitare, nulla præter ea quæ precamur, et ipsum cui supplicamus meminisse noverimus, juxta exemplum
C ejus qui ait: *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo, et psalmum dicam Domino* (*Psal.* cvii). Nam qui ad orandum ecclesias ingressus inter verba obsecrationis consuetudinem superfluæ cogitationis ab animo repellere negligit, quasi Deum quærens, minus parata secum aromata detulit.

Invenerunt autem mulieres lapidem revolutum a monumento, et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu. Notum juxta historiam est, narrante evangelista Matthæo, quia descendens de cœlo angelus revolvit lapidem ab ostio monumenti, non quidem ut exeunti Domino viam faceret, sed ut apertus vacuusque monumenti locus hominibus eum resurrexisse proderet. Mystice autem revolutio lapidis sacramentorum est revelatio divinorum, quæ quon-
D dam littera legis claudebantur occulta. Lex enim in lapide scripta est. Etenim et nobis singulis cum fidem Dominicæ passionis et resurrectionis agnovimus, monumentum profecto illius, quod clausum fuerat, apertum est. Ingredimur et ipsi monumentum, nec corpus Domini invenimus, cum ordinem incarnationis ac passionis illius sedulo corde retractantes, resurrexisse illum a mortuis, neque ultra in carne mortali videndum esse recolimus. At vero Judæis ac paganis, qui mortem quidem Redemptoris nostri quam credunt irrident, triumphum veræ resurrectionis ejus prorsus credere recusant, quasi clausum lapide adhuc monumentum permanet, nec valent ingredi, ut cernentes ablatum resurgendo

[a] Thes. Anecd. Marten., tom. V, hom. 8.

corpus Domini resipiscant, quia duritia suæ infideli- A tatis repelluntur ne animadvertant quia non potest in terris inveniri mortuus, qui, destructo mortis aditu, jam cœlorum alta penetravit. Hoc quoque quod mulieres non invento corpore Domini mente consternabantur, nos congruit imitari. Meminisse etenim continue debemus, quia corpus Domini nostri in terris invenire nequimus; et eo magis humiliari, quo nos constat de profundis clamare ad eum qui habitat in cœlo, eo amplius mente consternari, quo nos videmus longe adhuc peregrinari ab illo in cujus solum præsentia beate vivere valemus, omnique nisu virtutis agere, ut magis peregrinari a sæculo et præsentes esse mereamur ad illum. Mœsis autem de ablato corpore Jesu mulieribus apparuerunt angeli, qui illis, patefacta ejus re- B surrectione, consolationis remedia ferrent: quod nunc quoque invisibiliter nobiscum agi minime dubitare oportet, cum de longitudine præsentis incolatus, ac de absentia nostri Conditoris salubriter afflicti, repente supernorum civium quæ sint gaudia æterna recolimus, ac recordata illorum beatitudine, in qua etiam nos futuros speramus, exsilii quam patimur ærumnam levius ferre incipimus; et quo resurgens a morte Redemptor noster ascendit; illo nos quoque quos redimere dignatus est, sequi posse confidimus. Nec latet angelos crebro electis invisibili adesse præsentia, ut eos vel ab hostis callidi defendant insidiis, vel majori cœlestis desiderii gratia sustollant, Apostolo attestante, qui ait: *Nonne omnes administratorii sunt spiritus in ministerium* C *missi propter eos qui hæreditatem capient salutis* (*Hebr.* I)? Maxime tamen angelici nobis spiritus adesse credendi sunt, cum divinis specialiter mancipamur obsequiis, id est, cum ecclesiam ingressi vel lectionibus sacris aurem accommodamus, vel psalmodiæ operam damus, vel orationi incumbimus, vel etiam missarum solemnia celebramus. Unde monet Apostolus mulieres in ecclesia velamen habere super caput propter angelos. Et propheta ait: *In conspectu angelorum psallam tibi* (*Psal.* CXXXVII). Nec dubitare licet ubi corporis et sanguinis Dominici mysteria geruntur, * supernorum civium adesse conventus, qui monumentum quo corpus ipsum venerabile positum fuerat, et unde resurgendo abscesserat, D tam sedulis servant excubiis. Unde studendum solerter, fratres mei, ut cum ecclesiam vel ad divinæ laudis debita solvenda, vel ad agenda missarum solemnia intramus, semper angelicæ præsentiæ memores, cum timore ac veneratione competenti cœleste compleamus officium in exemplum feminarum Deo devotarum, quæ apparentibus ad monumentum angelis timuisse, ac vultum declinasse narrantur in terram. Notandum vero quidnam sit quod in hac lectione angeli secus mulieres stetisse perhibentur, qui apud alios evangelistas sedentes eas alloqui memorantur. Sedere quippe in throno regis est stare ad aram pontificis. Quia igitur Redemptor noster Rex nobis pariter et Sacerdos fieri dignatus est; Sacerdos, videlicet, ut nos a peccatis hostia suæ passionis emundet; Rex, ut regnum nobis perenne tribuat, apparent angeli sedentes, qui resurrectionis ejus gloriam nuntiant, ut hunc significent sedem regni cœlestis devicta morte petiisse; apparent et stantes, ut eum in secreto Patris etiam pro nobis quasi pontificem interpellare demonstrent, juxta quod de illo loquens Apostolus ait: *Qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis* (*Rom.* VIII).

Dixerunt angeli mulieribus: *Quid quæritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed surrexit.* Quod aperte est dicere: Quid quæritis in tumulo, qui locus est proprie mortuorum, eum qui ad vitam jam surrexit a mortuis? Recordamini qualiter locutus est vobis, cum adhuc in Galilæa esset dicens: *Quia oportet Filium hominis tradi in manus peccatorum hominum, et crucifigi, et die tertia resurgere* (*Luc.* XXIV). Plana sunt hæc verba angelorum et cunctis nota fidelibus, utpote sine quorum scientia nullatenus possunt esse fideles. Sed est quod in illis fraternitatem vestram una nobiscum admonere debeamus, ut, juxta quod angeli præcipiunt, recordemur sæpius, ac sollicita mente versemus, quia Filius Dei hominis fieri dignatus est filius, ut nos in se credentes Dei faceret filios. Traditus est in manus hominum peccatorum, ut nos a consortio hominum peccatorum segregaret, simul a spirituum malignorum potestate liberaret. Crucifixus die tertia resurrexit, ut nobis virtutem pro se patiendi, et spem in se resurgendi, ac secum vivendi donaret. Hæc dominicæ dispensationis arcana et semper nos animo decet retinere, et intentius solito ubi beatissimæ passionis sacramenta conficiuntur, ubi mors Salvatoris nostri quam citissima resurrectionis virtute in æternum conculcavit, mysticis in altari renovatur officiis. Nec sine discussione prætereundum quare Dominus ac Redemptor noster tertia die resurgere, hoc est, duabus noctibus et una die voluit in sepulcro quiescere: siquidem sexta Sabbati, qua passus est, sero positus est in monumento, mane prima Sabbati surrexit. Duabus etenim mortibus natura humana tenebatur obnoxia, animæ, videlicet, et carnis: animæ quidem, propter peccatum; carnis vero, propter pœnam peccati. Mors namque animæ est cum propter peccatum suum deseritur a Deo qui est vita ejus; mors corporis cum per judicium divinum deseritur ab anima, quæ est vita illius. Sicut etiam resurrectio animæ est, abjecta labe peccati, in se recipere Deum; ita resurrectio est carnis soluta pœna corruptionis in se recipere animam. His itaque duabus mortibus a primo parente generis nostri tenebamur obnoxii; sed venit Mediator Dei et hominum homo Christus Jesus: suscepit unam misericorditer, et juste utramque dam-

* Sic Chrysostomus, lib. VI de Sacerdotio, cap. 4: *Per id tempus et angeli sacerdoti assident.... et locus altari vicinus in illius honorem qui immolatur angelorum choris plenus est.* Vide Joannem Moschum, Prat. Spirit., cap. 199.

navit. Sola namque carne mortuus, sola carne surrexit, quia animæ suæ vitam, quam pœnitendo reciperet, nunquam peccando amisit, ut et omne genus humanum in judicio de morte carnis surrecturum, exemplo suæ resurrectionis ostenderet, et omnes electos ante judicium de morte animæ suscitandos sacramento ejusdem suæ resurrectionis intimaret. Qui ergo sua simpla morte duplam nostram destruxit, recte duabus noctibus et una inter has die in monumento jacuit, ut per ipsum quoque tempus suæ sepulturæ signaret quia tenebras nostræ duplæ mortis suæ simplæ mortis luce discuteret.

Regressæ autem mulieres a monumento, nuntiaverunt apostolis quæ ibi viderant, vel ab angelis audierant. Quod divinæ pietatis actum dispensatione cognoscitur, ut a sexu femineo primæ prævaricationis tolleretur opprobrium. Ecce enim mortem, quam una mulier mundo a diabolo seducta intulerat, plures ab angelis edoctæ jam destructam prædicant. Una egrediens a cœlestibus gaudiis [a] iter aperuit; multi egredientes de exsilio præsenti ad patriam supernam repetendi januam jam reseratam astruunt. Sed quia non immerito movet eos qui simplicia tantum monumenta norunt quomodo factum fuerit monumentum illud dominicum, ut tot homines una cum angelis caperet, opportunum putamus simpliciter charitati vestræ quæ de illo comperimus explicare, juxta relationem illorum [b] qui nostra ætate Hierosolymis fuerunt, quæque ibi viderunt redeuntes nobis scripta reliquerunt. Domus igitur [c] rotunda erat, excisa in petra, tantæ altitudinis, ut qui in medio staret manu culmen tangere posset. Habebat autem introitum ab Oriente, cui lapis ille magnus, de quo Evangelia narrant, appositus est. Hanc ingredientibus erat a dexteris ille locus qui specialiter dominici corporis receptui paratus est, septem quidem pedum longus, trium vero mensura palmorum reliquo pavimento eminentior, qui non vulgarium more sepulcrorum desuper, sed a latere meridiano per totum factus est patulus, unde corpus posset imponi. Et hoc est quod evangelista Marcus ait, quia introeuntes in monumentum mulieres viderunt juvenem sedentem a dextris, quia nimirum angelus qui ad locum dominici corporis sedebat intrantibus erat a dextris, sed et ipse eidem loco sepulcri dexter sedebat. Cuncta autem hæc continuata et non ab invicem erant separata, ut pote in una eademque petra excisa. Talem quidem dominici monumenti primo positionem fuisse percepimus. At nunc tradunt ecclesiam ibi esse rotundam eximii operis, triplici pariete distinctam, in cujus medio sit monumentum, et hoc deforis marmorum crustis usque ad summa culminis tecta; ipsum vero culmen auro vestitum auream crucem gestare non modicam, cujus ad Orientem ecclesiæ Golgothana est ecclesia, quæ inter alia ornamenta tali loco congrua crucem A argenteam habet pergrandem in loco quo Dominus crucifigi pro nostra est salute dignatus; pendente magno pharo desuper, id est ærea rota cum lampadibus, quæ ipsam crucem debita lucis veneratione coronent. Sed et hujus ad Orientalem plagam ecclesiæ proxima est ecclesia Constantiniana, quæ alio nomine Martyrium vocatur; ubi crux Domini ab Helena Constantini matre reperta est, et ob id ipse ibidem ecclesiam magnifico ac regio cultu construxit. His de sanctorum situ locorum, prout dicere potuimus explanatis, libet intueri adimpletam esse prophetiam Isaiæ, quam de sepultura ac resurrectione dominica simul et de nostra fide ac salute prædixit: *In die illa radix Jesse qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum* B (*Isai.* XI, 10). Radix quippe Jesse Dominus est, natus quidem ex stirpe Jesse secundum humanitatem, sed conditor ipsius Jesse secundum divinitatem, *qui stat in signum populorum*, quia signum salutis quo credentium populi a callidi hostis malitia muniuntur, ipsius est passione sacratum. *Ipsum gentes deprecabuntur*, quia non solum Judæos, sed et nos qui de finibus terræ ad eum clamare noscimur, gratia suæ visitationis advocavit. *Et est sepulcrum ejus gloriosum*, quia locum in quo regnum mortis diruit, palmæ perennis indiciis memorabilem servavit. Quapropter, dilectissimi, tota ad ipsum mente conversi deprecemur, ut nos signo suæ protectionis ab hostium liberet insidiis, ipse nos et redemptionis nostræ sacramenta C digne celebrare et ad beatæ resurrectionis tribuat gaudia pervenire Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

IN DOMINICA SECUNDA POST OCTAVAS PASCHÆ.

JOAN. XVI. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Modicum et jam non videbitis me, et iterum modicum et videbitis me, quia vado ad Patrem*, etc.

Læta Domini et Salvatoris nostri promissa, fratres charissimi, læto cordis auditu percipere debemus, sedulaque intentione persistere, quatenus ad hæc contingere mereamur. Quid est enim quod merito lætius audiatur quam perveniri posse ad gaudium quod nunquam possit auferri? Notandum autem quod tota lectionis hujus evangelicæ series illis D conveuit qui eam præsentes audierunt a Domino: pars autem illius etiam nobis, qui post passionem et resurrectionem dominicam ad fidem venimus, aptissime congruit. Quod ergo ait:

Modicum et... ad patrem. Ad illos specialiter pertinet, qui ejus discipulatui prædicantis in carne adhæsere, et post tristitiam passionis visa resurrectione et ascensione ejus lætificari meruerunt. Nam quia hæc illa qua tradebatur nocte locutus est, modicum erat, id est, ejusdem noctis et diei sequentis

[a] Videtur esse legendum *iter mortis aperuit*.

[b] Scilicet, Arculfi episcopi Galli, cujus narrationes, sacrorumque locorum descriptiones litterarum monumentis mandavit Adamnanus abbas Scotus, cujus opus editum habes apud Mabillonium, sæculo III Bened., part. I, p. 502, ubi dominici sepulcri figura delineata repræsentatur. Idem opus compendio redegit ipse Beda in libello de Locis sanctis.

[c] Ita fere loquitur Beda lib. de Locis sanctis, cap. 2.

tempus, usque ad horam qua illum non videre inciperent. Tentus enim nocte illa a Judæis, et in crastinum crucifixus, cum sero factum esset depositus est de cruce, et intra septa sepulcri ab humanis seclusus obtutibus. Et iterum modicum erat, usque dum illum viderent; resurrexit enim a mortuis die tertia, et apparuit eis in multis argumentis per dies quadraginta. Quare autem modicum esset et non viderent eum, et iterum modicum et viderent, annectit causam, dicens :

Quia vado ad Patrem. Ac si aperte dicat : Ideo post modicum a vestris aspectibus in monumenti claustris abscondor, et iterum post modicum, destructo mortis imperio, vobis intuendus appareo, quia tempus est ut, expleta dispensatione assumptæ mortalitatis cum resurrectionis triumpho, jam revertar ad Patrem. Potest et aliter intelligi quod ait :

Modicum et jam non videbitis me, et iterum modicum et videbitis me. Modicum quippe tempus futurum erat, quo eum non viderent, illud, scilicet, triduum quo erat quieturus in monumento. Et iterum modicum erat futurum quo viderent eum, illi, videlicet, dies quadraginta, in quibus eis post passionem suam sæpius usque ad tempus ascensionis apparuit. Quod autem subjunxit :

Quia vado ad Patrem. Juxta hunc sensum, ad illud specialiter respicit quod præmisit : *Et iterum modicum, et videbitis me.* Ac si aperte diceret : Propterea me resuscitatum a mortuis modico tempore videbitis, quia non semper in terra corporaliter mansurus, sed per humanitatem quam assumpsi jam sum ascensurus in cœlum. Hæc quidem verba Domini, ut diximus, illis specialiter qui ejus resurrectionem videre potuerunt conveniunt. Quod vero illis quærentibus exponendo subjungit :

Amen, amen dico vobis quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit. Vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium. Et ipsorum, et totius Ecclesiæ statui congruit. Plorabant quippe et flebant amatores Christi cum illum comprehendi ab hostibus, ligari, ad concilium duci, damnari, flagellari, derisui haberi, ad ultimum crucifigi, lanceari, et sepeliri viderent. Gaudebant mundi amatores, quos ob infimas cogitationes mundum vocat Dominus, cum morte turpissima condemnarent illum, qui gravis erat eis etiam ad videndum. Contristabantur discipuli posito in morte Domino, sed, agnita ejus resurrectione, tristitia illorum versa est in gaudium : visa ascensionis potentia, jam majori gaudio sublevati laudabant et benedicebant Dominum, ut Lucas evangelista testatur (*Luc.* XXIV). Sed et cunctis fidelibus hic sermo Domini convenit, qui per lacrymas pressurasque præsentes ad gaudia æterna pervenire contendunt. Qui merito in præsenti plorant, flent, et tristes sunt, quia necdum valent videre quem diligunt. Quia quandiu sunt in corpore, peregrinari se a sua patria et regno cognoscunt, quia per labores et certamina ad coronam sibi perveniendum esse non dubitant. Quorum tristitia

A vertetur in gaudium, cum finito agone vitæ hujus bravium vitæ perennis accipiunt, de quo dicitur in psalmo : *Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent* (*Psal.* CXXV). Flentibus autem et contristatis fidelibus, mundus gaudet, quia jure in præsentibus qualecunque gaudium habent, qui alterius vitæ, vel nulla esse gaudia sperant, vel se ad hæc pertingere posse desperant. Quod tamen specialiter de persecutoribus fidei Christianæ potest intelligi, quia cruciatis occisisque martyribus, ad tempus se prævaluisse gaudebant. Sed non post multum illis in occulto coronatis, ipsi pœnas perfidiæ suæ simul et homicidii subibant æternas. Quibus divina increpatione recte dicitur per prophetam : *Ecce servi mei lætabuntur, vos autem confundemini. Ecce servi mei*
B *exsultabunt in lætitia, vos autem clamabitis præ dolore cordis vestri, et præ contritione spiritus ululabitis* (*Isai.* LXIII). Sequitur :

Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus. Mulierem dicit sanctam Ecclesiam, videlicet, propter fecunditatem bonorum operum, et quia spirituales Deo filios gignere nunquam desinit. De qua et alibi dicitur : *Simile est regnum cælorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ sata tria, donec fermentaretur totum* (*Matth.* XIII; *Luc.* XIII). Mulier quippe fermentum accepit, cum Ecclesia vim supernæ dilectionis et fidei, Domino largiente, consecuta est. Abscondit hoc in farinæ sata tria, donec fermentaretur totum, cum Asiæ, Europæ, et Africæ partibus verbum vitæ ministravit,
C donec omnes terrarum termini regni cœlestis amore flagrarent. Ad hujus mulieris membra se pertinere signabat, qui, recedentibus quibusdam a castitate fidei, tristis aiebat : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Galat.* IV). Ad hujus se membra pertinere testantur, qui cœlestibus desideriis accensi, in Conditoris sui laude proclamabant : *A timore tuo, Domine, concepimus et parturivimus, et peperimus spiritum* (*Isai* XXVI). Hæc *mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus. Cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium, quia natus est homo in mundum.* Quia nimirum sancta Ecclesia quandiu in mundo spiritualium virtutum profectibus insistit, nunquam
D mundi tentationibus exerceri desistit; at cum, devicto laborum certamine, ad palmam pervenerit, jam non meminit pressuræ præcedentis propter gaudium perceptæ retributionis : *Non sunt enim condignæ passiones hujus temporis ad superventuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII).

Non meminit, inquit, *pressuræ propter gaudium, quia natus est homo in mundum.* Sicut enim mulier nato in hunc mundum homine lætatur, ita Ecclesia nato in vitam futuram fidelium populo, digna exsultatione repletur, pro qua ejus nativitate multum laborans et gemens, in præsenti quasi parturiens dolet. Nec novum debet cuiquam videri si natus dicatur, qui ex hac vita migraverit. Quomodo enim consuete nasci dicitur, cum quis de utero matris

procedens hanc in lucem egreditur, ita etiam rectissime potest natus appellari, qui solutus a vinculis carnis ad lucem sublimatur æternam. Unde mos obtinuit ecclesiasticus ut dies beatorum martyrum, sive confessorum Christi, quibus de sæculo transierunt, natales vocitemus, eorumque solemnia non funebria, sed natalitia, dicantur. Sequitur Dominus exponens ipse paradigma, quod de muliere proposuit:

Et vos igitur nunc quidem tristitiam habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. Quod de ipsis quidem discipulis facile intelligitur, quia tristitiam habuerunt passo ac sepulto Domino; sed, peracta resurrectionis gloria, gavisi sunt viso Domino. Et gaudium eorum nemo tollit ab eis, quia etsi postmodum persecutiones pro Christi nomine ac tormenta passi sunt, spe tamen resurrectionis et visionis illius accensi, libenter quæque adversa ferebant : imo omne gaudium existimabant cum in tentationes varias inciderent. Denique cæsi a principibus sacerdotum, ut scriptum est, *Ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati* (*Act.* v). Gaudium eorum nemo tollit ab eis, quia talia patiendo pro Christo meruerunt regnare sine fine cum Christo. Sed et omnis Ecclesia per hujus vitæ labores et angustias, ad æterna cœlestium tendit præmia gaudiorum, attestante Apostolo : *Quia per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei* (*Act.* xiv). Quod autem ait :

Iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum. Videbo vos, dixit : eripiam vos ab adversariis, coronabo vos victores, me vos decertantes semper vidisse probabo. Quando enim non videret suos maxime pressuris circumventos, cum quibus se ipse omnibus diebus sæculi manere promisit? Sed morientibus inter tormenta fidelibus, arbitrabantur eos tortores divino carere præsidio, dicentes : *Ubi est Deus eorum* (*Psal.* CXIII)? Unde quidam ex his circumseptus ærumnis aiebat : *Vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus meus* (*Psal.* LXXVIII). Quod est aperte dicere : Quoniam inimicus insequens cervicem superbiæ contra tuos humiles attollit, tuo nos auxilio, Conditor omnipotens, subleva, te victis ac repulsis hostibus nostros semper agones vidisse, tibi hos placuisse, comproba. Videt itaque electos post tristitiam Dominus, cum eorum patientiam damnato impugnatore remunerat. Potest et ita intelligi quod ait : *Iterum autem videbo vos*, quasi diceret : Iterum vobis videntibus appareo, quo modo dixit Abrahæ : *Nunc cognovi quod timeas Dominum* (*Gen.* XXII), pro eo ut diceret : Nunc cognoscere homines feci quod timeas Deum, qui hactenus nesciebant, quod apud me semper habui certum. Si ergo, charissimi, salubri tristitia nunc afficimur, si juxta hortamenta Apostoli : *spe gaudentes, in tribulatione existimus patientes* (*Rom.* XII), si nostra errata, si miserias proximorum debita lamentatione deflemus, videbit nos iterum Dominus, id est, videndum se A nobis ostendet in futuro, qui quondam vos videre, idem fidei suæ nobis agnitionem largiri dignatus est. Videbit ut coronet, qui quondam vidit ut vocaret. Videbit et gaudebit cor nostrum, et gaudium nostrum nemo tollet a nobis, quia hæc est vera et unica merces eorum, qui secundum Deum contristantur de perpetua ejus visione gaudere. Quam profecto mercedem promisit ipse sublimiter cum ait : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v). Quam desiderabat ardenter Psalmista cum dicebat : *Sitivit anima mea ad te Deum vivum, quando veniam et apparebo ante faciem Dei* (*Psal.* XLI). Quam se Apostolus cum suis similibus accepturum esse gratulatur, qui certaminum suorum conscius confidenter protestatur, dicens : *Videmus nunc per* B *speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem* (*I Cor.* XIII). Quam nos quoque et fideliter quærere, et veraciter apprehendere donec ipse certantium auxiliator, et vincentium remunerator, Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti, Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

IN TERTIA DOMINICA POST SANCTUM PASCHA.

JOANNIS XVI. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Vado ad eum qui me misit, et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis? Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum*, etc.

Sicut ex lectione evangelica, fratres charissimi, audivimus, Dominus ac Redemptor noster, imminente suæ passionis articulo, discipulis et gloriam C ascensionis, qua ipse post mortem et resurrectionem erat clarificandus, et adventum Spiritus sancti, quo illi erant illustrandi, patefecit, quatenus instante hora passionis ejusdem, minus pro illius morte dolerent, quem post mortem ad cœlos sublevandum non dubitarent; minus de sua desolatione trepidarent, quos, abeunte licet Domino, Spiritus sancti gratia consolandos esse sperarent.

Vado, inquit, *ad eum qui me misit, et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis?* Ac si aperte dicat : Revertor ascendendo ad eum, qui me incarnari constituit, et tanta tamque manifesta erit ejusdem ascensionis claritas, ut nemini vestrum opus sit interrogare quo vadam, videntibus cunctis quia ad cœlos D pergam. Bene autem cum de ascensione sua dixisset : Vado ad eum qui me misit, addidit : *Et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis?* Superius namque cum de sua passione protestaretur, dicens : *Quo ego vado, vos non potestis venire*, interrogavit eum Petrus, et ait : *Domine, quo vadis?* Responsumque est ei : *Quo ego vado, non potes me modo sequi, sequeris autem postea.* Quia nimirum passionis mortisque ejus mysterium necdum intelligere, necdum poterant imitari; majestatem vero ascensionis statim ut videre cognoverunt, totisque animi votis ut sequi mererentur, optabant.

Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. Sciebat Dominus ipse quid hæc sua verba in discipulorum cordibus agerent, quia vi-

delicet, tristitiam magis de abcessu, quo eos deserεreret, quam de ascensu quo Patrem peteret, lætitiam generarent. Unde benigne consolando subjunxit :

Sed ego veritatem dico vobis, Expedit vobis ut ego vadam. Expedit ut forma servi vestris subtrahatur aspectibus, quatenus amor divinitatis arctius vestris infigatur mentibus. Expedit ut notam vobis formam cœlo inferam, quatenus majori pro hoc desiderio illuc suspiretis, sicque, suspensis ad superna cordibus vestris, ad accipienda jam Spiritus sancti dona capaces flatis.

Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos. Non quia non poterat ipse in terra positus dare Spiritum discipulis, hæc loquitur, cum aperte legatur quia post resurrectionem apparens eis insufflavit et dixit eis : *Accipite Spiritum sanctum* (*Joan.* xx). Sed quia ipso in terra posito, et corporaliter conversante cum eis, non valebant illi erigere mentem ad sitienda munera gratiæ cœlestis; ascendente autem ipso ad cœlos, et illi pariter omne desiderium suum illo transferebant, juxta hoc quod alibi audierunt : *Ubi enim est thesaurus tuus, ibi et cor tuum* erit (*Matt.* vi). Ideoque capaces Spiritus jam facti erant, non ultra de morte ejus contristati, sed de promissionis ejus munere lætati, Luca attestante qui ait : *Et factum est dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum. Et ipsi adorantes regressi sunt in Hierusalem cum gaudio magno, et erant semper in templo laudantes et benedicentes Deum* (*Luc.* xxiv). Patet autem, nec laboriosa expositione indiget, cur eumdem Spiritum paracletum, id est, consolatorem cognominet, quia nimirum corda discipulorum, quæ recessus ipsius mœsta reddidisset, hujus consolaretur et recrearet adventus. Sed et singulis quibusque fidelium vel de peccati perpetratione mœrentibus, vel communi hujus sæculi afflictione laborantibus, dum spem veniæ et misericordiæ cœlestis inspirat, profecto ab angore tristitiæ mentem illustrando sublevat. Quia vero Spiritus eidem menti, quam replet, non solum vim divinæ charitatis infundit interius, verum etiam, carnali timore depulso, ad increpandam pravitatem malorum foris fiduciam præstat, recte subditur :

Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. Claret namque quod ipse Filius Dei Dominus noster Jesus Christus, cum esset in mundo, arguebat mundum, id est, sectatores mundi, de peccato suæ incredulitatis; arguebat de justitia, quia, videlicet, justitiam fidelium nollent imitari; arguebat de judicio, videlicet, quare diabolum, qui jam judicatus ac damnatus erat, sequerentur. Sed non sine causa Spiritum cum venerit hoc idem dicit acturum, quia profecto per hujus inspirationem corroborandus erat animus discipulorum, ne mundum, qui contra se fremebat, arguere timerent. Exponens ergo sententiam suam Dominus, adjunxit :

A *De peccato quidem, quia non credit in me.* Peccatum incredulitatis quasi speciale posuit, quia sicut fides origo virtutum, ita solidamentum est vitiorum in incredulitate persistere, Domino terribiliter attestante, qui dicit : *Qui autem non credit jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei* (*Joan.* iii). At contra *justus ex fide vivit.*

De justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me. Justitia discipulorum Christi confessio erat, quod Dominum, quem verum hominem cernebant, verum quoque Dei Filium esse crediderunt; et quem sibi corporaliter ablatum noverant, certo semper amore colebant. Justitia cæterorum fidelium, id est, eorum qui Dominum in carne non viderunt, hæc est, quod eum quem corporali intuitu nunquam

B viderunt, Deum et hominem verum corde credunt ac diligunt. De qua profecto justitia fidei arguuntur infideles, cur ipsi, videlicet, cum similiter verbum vitæ audierint, noluerunt credere ad justitiam. Neque enim nequitia malorum ex sua solum fortitudine, verum etiam ex comparatione rectorum, quam sit damnanda monstratur. Hinc etenim scriptum est : *Probata autem virtus corripit insipientes* (*Sap.* i). Arguit ergo mundum Spiritus sanctus de peccato suo, quia non crediderit in Christum; arguit et de justitia credentium, quia exemplum eorum sequi noluerint, qui hunc ad Patrem ascendisse, neque ultra corporaliter in terris conversaturum esse, sciebant, nec tamen ab ejus dilectione poterant ulla

C ratione separari; hoc est enim quod ait : *Quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me.* Non videbitis me postquam ascendero, qualem nunc videre soletis, carne mortali et corruptibili circumdatum, sed in majestate ad judicium venientem, et peracto judicio in majore gloria sanctis apparentem. Sequitur :

De judicio autem, quia princeps mundi hujus judicatus est. Principem mundi diabolum dicit, quia principatur eis qui ordine perverso mundum potius quam mundi Conditorem diligunt. Qui judicatus est a Domino, qui ait : *Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem* (*Luc.* x). Judicatus est ab eo, cum et ipse dæmonia ejiceret, et discipulis daret potestatem calcandi super omnem virtutem inimici. Arguitur

D itaque mundus de judicio, quo diabolus est judicatus, quando homines ne Dei voluntati resistere præsumant, exemplo damnati propter superbiam terrentur archangeli. Arguit mundum Spiritus sanctus de judicio, quo princeps mundi judicatus est, cum loquens in spiritu sancto Judas apostolus ad corrigendam hominum pravorum nequitiam pœnam superbientium commemorat angelorum dicens : Angelos vero, qui non servaverunt suum principatum, sed reliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei vinculis æternis sub caligine reservavit. Sequitur :

Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Certum est quidem, quia, veniente desuper Spiritu, apostoli majorem

multo scientiam veritatis quam carnales eatenus potuere consecuti sunt, majori desiderio certandi pro veritate succensi sunt. Non tamen putandum est in hac vita quempiam omnem veritatem posse comprehendere, cum hæc fidei nostræ merces in alia sit vita promissa, ipsa veritate dicente : *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* XVII). Et alibi ad Judæos : *Si manseritis in verbo meo, vere discipuli mei eritis, et cognoscetis veritatem* (*Joan.* VIII). Unde et Apostolus, qui ad tertium cœlum raptus audivit arcana verba quæ non licebat homini loqui : *Ex parte*, inquit, *cognoscimus, et ex parte prophetamus* (*I Cor.* XIII). Intelligendum est ergo quod ait de Spiritu : *Docebit vos omnem veritatem*, quasi diceret : Diffundet in cordibus vestris charitatem, cujus magisterio intus edocti proficiatis de virtute in virtutem, dignique efficiamini pervenire ad vitam, in qua vobis æterna claritas summæ veritatis et veræ sublimitatis, id est, contemplatio vestri Conditoris appareat.

Non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet loquetur. Non loquitur Spiritus a semetipso, id est, sine Patris et Filii communione, neque enim divisus ac a se partitus est Spiritus, sed quæcunque audiet loquetur ; audiet videlicet per unitatem substantiæ, et proprietatem scientiæ. Non loquitur a semetipso, quia non est a semetipso. Pater quippe solus, de alio non est. Nam et Filius de Patre natus est, et Spiritus sanctus de Patre procedit. Ab ipso autem audiet Spiritus, a quo procedit, quia non est a seipso, sed ab illo a quo procedit. A quo illi est essentia, ab illo utique et scientia. Ab illo igitur audientia, quod nihil est aliud quam scientia. Quod vero adjunxit :

Et quæ futura sunt annuntiabit vobis. Constat innumeros fidelium per donum sancti Spiritus prænosse ac prædixisse ventura. Sed quia sunt nonnulli qui, Spiritus gratia pleni, infirmos curant, mortuos suscitant, dæmonibus imperant, multis virtutibus coruscant, ipsi angelicam in terris vitam gerunt, nec tamen quæ sibi sint ventura Spiritus ejusdem revelatione cognoscunt. Potest hic Domini sermo etiam sic accipi, quia Spiritus adveniens quæ ventura sunt nobis annuntiat, cum gaudia nobis patriæ cœlestis ad memoriam reducit, cum festa illa supernæ civitatis per donum nobis suæ aspirationis innotescit. Ventura nobis annuntiat, cum nos a delectatione præsentium abstrahens, promissi in cœlis regni desideriis inflammat.

Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. Spiritus clarificavit Christum, quia per eum tanta charitas in cordibus discipulorum accensa est, ut, abjecto timore carnali, effectum resurrectionis ejus constantes prædicarent, a quo tempore passionis pavidi fugerunt. Unde scriptum est : *Et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et loquebantur verbum Dei cum fiducia* (*Act.* IV). Spiritus clarificavit Christum, cum impleti gratia spirituali doctores

A sancti tot et tanta miracula in nomine Christi fecerunt, quibus orbem totum ad fidem Christi converterent, tot ac tanta pro Christi nomine passionum certamina pertulerunt, donec ipsa etiam superborum colla persecutorum suavissimo Christi jugo submitterent. Spiritus clarificat Christum, cum sua nos inspiratione ad diligendam ejus visionem accendit, cum illum Patri in divinitate æqualem esse credendum fidelium cordibus intimat.

Quia de meo, inquit, *accipiet, et annuntiabit vobis*. De Patre accipit Spiritus sanctus, unde accipit et Filius, quia in hac trinitate de Patre natus est Filius, de Patre procedit Spiritus sanctus. Qui autem de nullo natus sit, de nullo procedat, Pater est solus. *Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt ; propterea dixi quia de meo accipiet et annuntiabit vobis*. B De his dixit quæ ad ipsam Patris divinitatem pertinent, in quibus illi est æqualis, omnia quæ habet Pater habendo. Neque enim Spiritus sanctus de creatura quæ Patri est subjecta et Filio erat accepturus, quod ait : *De meo accipiet*, sed utique de Patre de quo procedit Spiritus, de quo natus est et Filius. Sed quia, donante Domino, lectionem sancti Evangelii, Patrum vestigia sequentes, exponendo transcurrimus, restat vestram fraternitatem, charissimi, mecum pariter admonere, ut ejus memoriam sollicita semper intentione servemus, ejus suavitatem et devoto pectore scrutemur, et casto sæpius ore ruminemus. Quid enim prodest ad audiendum Dei verbum convenire, et expleto auditu ad inania C mox et sæcularia colloquia vel acta converti ? Recolamus ergo juxta quod cadem admonet lectio, quia Dominus noster, expleta passione, rediit ad Patrem a quo missus est, nec Patrem, cum ad nos veniret, nec nos deserens, cum rediret. Illuc ejus vestigia toto mentis nisu sectemur, et ut illo pervenire, et illius regni januam mereamur intrare, perpendamus magnopere quibus actionum gressibus in terra degens incesserit. Qui enim dicit se in Christo manere, debet sicut ipse ambulavit et ipse ambulare. Certe ipse per agones passionum ad coronam pervenit gloriæ ; merito ergo intimatur et nobis quia per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. Unde et apostolus Petrus, obsessus ferD vore tentationum, quibusdam fratribus consolans aiebat : *Nolite pavere, quasi novi aliquid contingat, sed communicantes Christi passionibus gaudete, ut et in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exsultantes* (*I Pet.* IV). Revocemus ad mentem quia gratiam Spiritus discipulis et se missurum esse promisit, et misit ; et curemus omni vigilantia ne cogitationibus illecebrosis contristemus Spiritum sanctum Dei, in quo signati sumus in diem redemptionis. Sic enim scriptum est : *Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu* (*Sap.* I) : unde provide Psalmista, cum hujus spiritus accendi desiderio flagraret, prius cordis mundi hospitium, in quo hunc recipere posset, et sic demum tanti hospitii ingressum quærebat *Cor mun-*

dum, inquit, *crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis* (*Psal.* L). Prius quippe cor mundum in se creari, ac deinde spiritum rectum in suis visceribus precabatur innovari, quia utique sciebat spiritum rectum in corde polluto sedem habere non posse. Retineamus sedulo corde quia idem Spiritus arguit mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. Caveamus ne ima quærendo ad mundum pertineamus, quia mundus transibit, et concupiscentia ejus. Quæ sursum sunt quæramus, quæ sursum sunt sapiamus, ubi Christus est in dextera Dei sedens. Conversationem nostram cum Apostolo habeamus in cœlis, et ne de peccato incredulitatis arguamur, exerceamus operando quod credimus; fides enim sine operibus otiosa est. Ne ex comparatione justorum, quos imitari noluerimus, acrius judicemur, solerti animo memoremus quod de contemptoribus suæ gratiæ Dominus ait: *Regina Austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam, quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quam Salomon hic* (*Luc.* XI). Ne cum mundi principe damnemur, resistamus illi fortes in fide, et fugiet a nobis. Loquamur veritatem in corde nostro, nec faciamus dolum in lingua nostra, ut Spiritus veritatis magis magisque diffundendo charitatem in cordibus nostris, ducat nos ad agnitionem omnis veritatis. Hujus Spiritus gratiam in cunctis actibus nostris, charissimi, hujus precemur auxilium, dicamus singuli Domino, dicamus omnes: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam*. Sicque fit ut qui Apostolus superveniens ea quæ ventura erant annuntiavit, nostris quoque mentibus venturæ vitæ gaudia patefaciat, nos ad hæc inquirenda benignus incendat, cooperante ipso qui hunc et polliceri suis fidelibus, et dare consuevit Jesu Christo Domino nostro, qui vivit et regnat cum Patre in unitate ejusdem Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

IN QUARTA DOMINICA POST SANCTUM PASCHA.

JOAN. XVI. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis: Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo*, etc.

Potest movere infirmos auditores quomodo in capite lectionis hujus evangelicæ discipulis Salvator promittat: *Amen, amen, dico vobis, si quid*, inquiens, *petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis*, cum non solum nostri similes multa quæ Patrem in Christi nomine videntur petere non accipiant, verum etiam ipse apostolus Paulus tertio Dominum rogaverit, ut a se angelus Satanæ, a quo tribulabatur, abscederet, nec impetrare potuerit. Sed hujus motio quæstionis antiqua jam Patrum explanatione reserata est, qui veraciter intellexerunt illos solum in nomine Salvatoris petere, qui ea quæ ad salutem perpetuam pertinent petunt; ideoque apostolum non in nomine Salvatoris petisse aiunt, ut tentatione careret, quam ob custodiam humilitatis acceperat, quia si hac caruisset, salvus esse non posset, ipso affirmante cum ait: *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ, qui me colaphizet* (*II Cor.* XII). Quotiescunque ergo petentes non exaudimur, ideo fit, quia vel contra auxilium nostræ salutis petimus, ac propterea a misericorde Patre beneficii gratia nobis quod inepte petimus negatur, quod eidem apostolo Paulo contigisse probatur, cui ter petenti responsum est: *Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur*; vel utilia quidem, et quæ ad veram salutem respiciant petimus, sed ipsi male vivendo auditum a nobis justi Judicis avertimus, incidentes in illud Salomonis: *Qui avertit aurem suam ne audiat legem, oratio ejus erit exsecrabilis*; vel dum pro peccantibus quibusdam, ut resipiscant, oramus, et si salubriter petimus, atque ex nostro merito digni sumus auditu, ipsorum tamen perversitas ne impetremus obsistit. Fit etiam aliquando ut salutaria prorsus et precibus sollicitis, et devotis quæramus actionibus, nec tamen statim obtineamus quæ petimus, sed in futurum petitionis nostræ differatur effectus, sicut cum genibus flexis quotidie rogamus Patrem, dicentes: Adveniat regnum tuum, idem tamen regnum non mox oratione finita, sed tempore congruo sumus accepturi. Quod pia provisione nostri Conditoris constat actitari, ut, videlicet, desideria nostræ devotionis dilatione crescant, et incremento quotidiano magis magisque provecta, tandem perfectius capiant gaudia quæ requirunt. Inter quæ notandum quia cum pro peccantibus oramus, et si eorum salvationem impetrare nequimus, nequaquam tamen fructu precis nostræ privamur, quia etsi illi digni non sunt salvari, nos tamen amoris quem illis impendimus mercede donabimur, sicque in tali petitione implebitur nobis illa Domini promissio, qua ait:

Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Intuendum enim quia non ait simpliciter *dabit*, sed *dabit*, inquit, *vobis*, quia etsi non eis pro quibus petimus dabit, nobis tamen, cum pro aliorum erratibus misericorditer intervenimus, præmium nostræ benignitatis restituet. Sequitur:

Usque modo non petistis quidquam in nomine meo. Non petierunt eatenus in nomine Salvatoris, quia dum ipsum Salvatorem visibili præsentia complecterentur, minus ad invisibilia salutis dona mentis intuitum erexerant. Sed et nostra fragilitas Patrem petens non in nomine Jesu, id est, Salvatoris petit, dum contra rationem suæ petit salutis, non ut apostolorum simplicitas corporali visu sui Salvatoris ab æternæ salutis petitione sit retardata, sed obstaculo propriæ cupiditatis ab intuitu dominicæ voluntatis impedita. Quid autem principaliter petendum, ac sine ulla dubietate eis qui fideliter in petendo persistiterunt sit parandum a Patre, Dominus subdendo manifestat, dicens:

Petite et accipietis ut gaudium vestrum sit plenum. Ordo quippe sensus est: Petite ut gaudium vestrum sit plenum, et accipietis. Plenum ergo gaudium bea-

titudinem perpetuæ pacis appellat. Nam ut taceamus de gaudio reproborum, quo sibi luctum mercantur æternum, habent sancti etiam in præsenti gaudium de spe cœlestium bonorum, cum pro Domino terrenis exerceantur adversis: habent gaudium cum amore fraternitatis suadente, discunt gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus. Sed non est plenum gaudium quod fletu variante miscetur. Plenum quippe gaudium fit, ubi, nemine flente, cum solis datur gaudere gaudentibus. Ait itaque:

Petite et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum. Ac si patenter dicat: Non fluxa sæculi gaudia, quæ et mœrore semper mista, et certo sunt fine obnoxia, sed illud singulare gaudium a Patre petite, cujus plenitudo nullo cujuslibet inquietudinis attactu minuitur, æternitas nullo unquam termino dissolvitur. Si enim perstiteritis in petendo, procul dubio quæ petitis accipietis. De cujus plenitudine gaudii Petrus fidelibus scribit, dicens: *Credentes autem exsultabitis lætitia inenarrabili et glorificata, reportantes finem fidei vestræ salutem animarum vestrarum* (*I Petr.* II). Petere autem hujusmodi gaudium est, non verbis tantummodo patriæ cœlestis introitum flagitare, sed et digna operatione pro ejus perceptione certare. Neque enim quidpiam utilitatis affert bene orando superna quærere, qui non desistit perverse vivendo infimis implicari.

Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora, cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. Illam nimirum horam significat, qua eis, peracta sua passione ac resurrectione, Spiritus sancti erat gratiam daturus. Tunc etenim spiritualiter intus instructi, spirituali dilectione succensi, quo perfectius omnia quæ de agnitione divinitatis mortalibus erant capienda, ceperant, eo ardentius sola quæ ad ejus visionem promerendam juvarent, petere ac desiderare curarent. Hoc est enim quod subjunxit:

Illo die in nomine meo petetis. Possumus horam quam pollicetur in futura vita intelligere, in qua palam de Patre annuntiat, id est, palam Patrem ostendet electis, quando, sicut Apostolus ait: *Videbimus eum facie ad faciem* (*I Cor.* XIII). De qua annuntiatione dicit et Joannes: *Charissimi, nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus. Scimus enim quia, cum apparuerit, similes ei erimus, videbimus enim eum sicuti est* (*I Joan.* III). Ubi veraciter in nomine Jesu petunt electi, dum pro nostra fragilitate intercedunt, quatenus ad suæ salvationis sortem pertingamus, a qua adhuc inter insidias hostium peregrinamur in terris, quam sanctorum petitionem aptissime in die futura promisit: *Illo*, inquiens, *die in nomine meo petetis.* In die etenim petunt, quia non in tenebris pressurarum, ut nostra in præsenti, sed in luce sempiternæ pacis, et gloriæ beatorum spirituum pro nobis intercessio funditur. Possunt autem idem spiritus electorum in illa cœlesti civitate positi, etiam pro seipsis in nomine Salvatoris petere intelligi, quia, videlicet, tempus universalis judicii et resurrectionis

A corporum in quibus pro Domino certavere, venire desiderant. Unde et Joannes ait: *Vidi sub altare Dei animas interfectorum propter verbum Dei, et propter testimonium quod habebant* (*Apoc.* VI). Et clamabant voce magna dicentes: *Usquequo, Domine, sanctus et verus, non judicas et vindicas sanguinem nostrum de his qui habitant in terra?* Ubi continuo subinfertur: *Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ, et dictum est illis ut requiescerent tempus adhuc modicum, donec implerentur conservi eorum, et fratres eorum.* Singulas quippe stolas albas nunc habent animæ, cum sola sua felicitate fruuntur; binas tunc accipient cum, impleto in fine numero fratrum, corporum quoque immortalium receptione lætantur.

Et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis.
B Quia enim Dominus noster Jesus Christus, et Deus et homo est, modo summa deitatis, modo humanitatis humilia loquendo designat. Quod enim dicit non rogaturum se Patrem, de discipulis propter consubstantialem Patri divinitatis suæ potentiam dicit, in qua non Patrem ipse rogare, sed rogatum cum Patre consuevit donare. Quod vero Petro ait: *Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22); et de illo Joannes: *Advocatum*, inquit, *habemus apud Patrem, Jesum Christum justum* (*I Joan.* II); propter dispensationem dictum est assumptæ humanitatis, cujus cum triumphum Patris ostendit oculis, pro nostra infirmitate propitius intervenit. Potest et ita non inconvenienter accipi quod ait: *Et non dico*
C *vobis, quia ego rogabo Patrem de vobis*, quia non de præsenti *rogo*, sed de futuro tempore posuit *rogabo*, quod, sanctis in interna pace receptis, non opus sit jam aliquid rogari de illis, quia nimirum tanta beatitudine donati sunt, quæ amplior esse non potest.

Ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia a Deo exivi. Non ita intelligendum est, quasi amor et credulitas discipulorum præcesserit amorem quo illos Pater amaret, meritumque humanum prius sit muneribus gratiæ cœlestis, cum apertissime dicat Apostolus: *Aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia* (*Rom.* XI); sed ita potius, quia Pater illos gratuito amore prævenerit, atque ad amandum credendumque Filium amando sustulerit, et quia ipsi
D agnitam filii dilectionem ac fidem pio et sollicito corde servaverint, majoribus eos donis paternæ dilectionis esse remuneratos. Non autem arbitrandum quia Pater sine Filio et Spiritu sancto amare, vel amoris possit munera dare. Nec rursus æstimandum quia Filius sine Patre et Spiritu sancto valeat amari vel credi. Quod ergo ait: *Ipse enim Pater amat vos*, intelligendum est una cum Filio et Spiritu sancto amare, quos amore dignos judicat. Et quod adjunxit: *quia vos me amastis*, eadem ratione sentiendum est, quia quicunque Filium recte amat, hunc cum Patre et amborum Spiritu amat, quia quorum inseparabilis est natura divinitatis, horum una eademque sunt dona virtutis.

Exivi a Patre, et veni in mundum. Iterum relinquo

mundum, et vado ad Patrem. Exivit a Patre et venit in mundum, quia mundo visibilis apparuit in humanitate, qui erat invisibilis apud Patrem in divinitate. Exivit a Patre, quia non in ea forma qua æqualis est Patri, sed in assumpta creatura minor apparuit. Et venit in mundum, quia in forma servi quam accepit, etiam mundi hujus amatoribus se videndum præbuit. Iterum reliquit mundum, et rediit ad Patrem, quia ab aspectu amatorum mundi quod viderant abstulit, et se amatoribus suis æqualem Patri esse credendum docuit. Reliquit mundum, et rediit ad Patrem, quia humanitatem quam induit per ascensionem ad invisibilia perduxit. Hæc quidem verba Domini mystica, et sicut ipse testatur, in proverbiis sunt dicta; sed discipuli quibus dicebantur adeo carnales adhuc erant, ut eorum profunditatem minime caperent, et non solum arcana dictorum, sed nec ipsam ignorantiam suam intelligerent, putantes simpliciter et dilucide prolata, quæ non intelligentibus proverbia erant. Unde continuo responderunt:

Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis. Palam igitur eum loqui autumabant, cujus mysteria dictorum necdum comprehendere valebant. Quod autem adjungitur:

Nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget. In hoc credimus quia a Deo existi, aperte ostendunt quia loquens ad eos Dominus de his maxime disputabat quæ illos delectabat audire, et quæ illi interrogare volebant, hæc ipsa præveniens eis ultro proferebat. Unde merito illum scire omnia quasi Deum, et quasi Dei Filium a Deo venisse credunt et confitentur. Apertum namque divinitatis indicium est, cogitationum nosse secreta, Salomone affirmante, qui Deo supplicans ait: *Tu enim solus nosti corda omnium filiorum hominum* (*I Reg.* VIII). Unde etiam Hieremias ait: *Tu autem, Domine Sabaoth, qui judicas juste, et probas renes et cor* (*Jerem.* XI). Neque hæc transeunter aut negligenter commemoranda, sed solerter invigilandum est, fratres mei, ut non verba tantum, et opera nostra, sed ipsa quoque cordium secreta divinis aspectibus digna reddamus. Non in templo nostri pectoris odiorum flamma, non invidiæ rubigo resideat, non inde turpis vel contumeliosi sermonis radix oriatur, non ibi meditatio facti nocentis innascatur: memores simus dominicæ comminationis, qua dicitur: *Ego enim opera et cogitationes eorum venio ut congregem* (*Isai.* LXVI). Et expulsis vitiorum ruderibus, talem cordis nostri paremus mansionem, cujus ipse dignetur inesse mansor, qui ejus inevitabilis inspector et judex est. Sciendum autem quia triplex est modus cogitationum nequam: unus earum quæ deliberatione, et proposito peccandi mentem contaminant; alius earum quæ delectatione quidem peccati mentem perturbant, nec tamen hanc ad peccandi consensum pertrahunt; tertius earum quæ naturali motu mentem percurrentes, non tamen hanc ad perpetranda vitia illiciunt, quam a bonis quæ cogitare debuit impediunt, veluti est cum phantasmata rerum, quæ aliquando supervacue gesta vel dicta novimus, ad memoriam reducimus: quarum crebra retractatio, quasi importuna muscarum improbitas, cordis oculos circumvolare ac spiritualem ejus aciem inquietare magis quam excæcare consuevit. A cunctis autem his cogitationum nequam generibus castigari, monuit Salomon cum dicit: *Omni custodia serva cor tuum, quoniam ex ipso vita procedit* (*Prov.* IV). Cujus monita sequentes agamus solliciti, ut si quid consensu perpetrandi facinoris in animo deliquimus, cito hoc confessione et dignis pœnitentiæ fructibus abstergamus. Si delectatione peccandi nos tentari senserimus, noxiam delectationem crebris precibus ac lacrymis, crebra amaritudinis perpetuæ recordatione pellamus; et si nos solos ad hanc propulsandam sufficere non posse viderimus, fratrum quæramus auxilia, ut quod nostris viribus nequivimus, illorum consilio et intercessione sumamus. *Multum* enim *valet deprecatio justi assidua;* et, sicut idem præmisit, *oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum Dominus, et si in peccatis sit, dimittentur ei.* Quia supervacuis cogitationibus ad integrum carere non valemus, has in quantum possumus, immissione bonarum cogitationum, et maxime frequenti Scripturarum meditatione fugemus, juxta exemplum Psalmistæ, qui dicit: *Quomodo dilexi legem tuam, Domine, tota die meditatio mea est* (*Psal.* CXVIII). Petamus supernam clementiam, quod est vere in nomine Salvatoris petere, ut et cordis munditiam, et boni operis præstet efficaciam, et ante omnia illam sedula mente recolamus horam, illam citius venire optemus, in qua non jam per Scripturas loquatur nobis Dominus, sed palam de Patre annuntiet nobis, cum quo vivit et regnat Deus in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII [a].

IN LITANIA MAJORE.

LUC. XI. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis: Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit accipit, et qui quærit invenit, et pulsanti aperietur,* etc.

Dominus et redemptor noster ad cœlestis regni gaudia nos pervenire desiderans, et nos eadem gaudia a se petere docuit, et nobis petentibus se hæc daturum esse promisit. *Petite*, inquit, *et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis.* Quæ nobis sunt verba Domini nostri, fratres charissimi, magnopere ac toto corde pensanda, quia, videlicet, regnum cœlorum non otiosis et vacantibus, sed petentibus, quærentibus, pulsantibus dandum, inveniendum et aperiendum, esse testatur. Petenda est ergo janua regni orando, quærenda recte vivendo, pulsanda perseverando. Non enim sufficit verbo tantummodo rogare, si non etiam quæ-

[a] Thes. nov. Anecd. Marten., tom. V, hom. 9.

nierimus diligentius, et qualiter nobis sit vivendum A ut digni simus impetrare quæ poscimus, ipso attestante qui ait : *Non omnis qui dicit mihi : Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum* (*Matth.* VII). Non aliquid prodest bona inchoasse, si non quisque studeat ea quæ bene inchoaverat usque ad finem firma perducere; quin imo melius erat non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti; unde necesse est, fratres mei, ut petamus seduli, sine intermissione oremus, et procidamus ante Dominum, ploremus coram Domino, qui fecit nos. Et ut exaudiri mereamur, videamus sollicite qualiter nos vivere velit, quid nos facere jusserit qui fecit nos. Quæramus Dominum et confirmemur, quæramus faciem ejus semper; et ut hunc invenire et videre mereamur, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, quia nonnisi casto corpore in die resurrectionis ad cœlos sublevari, nonnisi mundo corde gloriam valent divinæ Majestatis intueri. Pulsemus et infatigabili desiderio æternæ beatitudinis aures pii Conditoris, nec deficiamus a cœptis priusquam, illo aperiente, de carcere mortis hujus eripi ac portam mereamur patriæ cœlestis ingredi. Nemo sibi de innocentia blandiatur, nullus suis actibus quasi qui misericordia justi judicis non egeat a precibus cesset; quin potius, etiam cum se aliquid boni quis egisse cognoverit, quia qua hoc districtione judicetur ignorat, tremens cum Propheta proclamet : *Ne intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* CXLII). Et cum beato Job : *Si justificare me voluero, os meum condemnabit me; si innocentem ostendero, pravum me comprobabit* (*Job.* IX). Memor illius semper apostolici sermonis, quia *si confiteamur peccata nostra, fidelis et justus est, ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate. Si dixerimus quoniam non peccavimus, mendacem facimus eum, et verbum ejus non est in nobis* (*I Joan.* I). Neque rursus quispiam, considerata peccatorum suorum qualitate, seu quantitate, ab appetenda venia mentem desperando revocet. Neminem visa suorum putredine vulnerum, sui magnitudo languoris a salute quærenda retrahat. Magnam præbeat obtinendæ sanitatis fiduciam quod ipse Conditor noster medicus nobis fieri, ipse ad nos venire in carne, ipse infirmitates nostras suscipere ut sanaret, dolores nostros ut auferret, portare dignatus est. Ipse suum sanguinem pro nobis fudit, pro vita nostra mortem obtulit, ipse magis peccantium admissis pœnitentiæ remedia ostendit, dicens per præcursorem suum : *Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira? Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ* (*Luc.* III). Et paulo post : *Qui habet*, inquit, *duas tunicas, det non habenti; et qui habet escas, similiter faciat* (*Luc.* III). Ipse levioribus quotidianisque nostris erratibus, sine quibus hæc vita transigi non potest, quotidiana confessionis et intercessionis mutuæ medicamenta concessit, dicens

per apostolum Jacobum : *Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini* (*Jac.* V). Ipse rogari ut præstet admonet, qui animos inopum ad se rogandum largus donator erigit, *Omnis*, inquiens, *qui petit accipit, et qui quærit invenit, et pulsanti aperietur*. Non ergo dubitandum quod petentes accipimus, quærentes invenimus, pulsantibus nobis aperietur, quia nimirum fallere non potuit Veritas quæ promisit. Sed hoc est vigilantius intuendum, quia non omnes qui coram hominibus orare videntur, in conspectu æterni arbitri petere, vel quærere, vel cœlestis regni aditum pulsare probantur. Neque enim Propheta diceret : *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate* (*Psal.* CXLIV), si non aliquos invocare Dominum, sed non in veritate, cognosceret. B Invocant quippe Dominum in veritate, qui in hoc quod orando dicunt vivendo non contradicunt; invocant Dominum in veritate, qui suas ei preces oblaturi primo jussa illius implere satagunt, qui dicturi ei in oratione : *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI), illud ejus mandatum impleverunt quod dicit : *Et cum statis ad orandum, remittite si quid habetis adversus aliquem, ut et Pater vester, qui in cœlis est, dimittat vobis peccata vestra* (*Marc.* XI); unde de talibus apte Propheta subjungit : *Voluntatem timentium se faciet, et orationes eorum exaudiet, et salvos faciet eos* (*Psal.* CXLIV). Illi itaque in veritate Dominum invocant, qui eum timere comprobantur. Horum ipse, C cum clamaverint, orationes exaudiet. Horum, cum ad se suspiraverint pia devotione, perficit. Hos, cum ex hac vita transierint, ad salutem sustollet æternam. At contra sunt qui Deum, sed non in veritate invocant; quos redarguens Jacobus ait : *Petitis et non accipitis, eo quod male petatis* (*Jac.* IV). Male namque petunt, qui perseverantes in peccatis pro eisdem peccatis, quæ ipsi minime dimittunt, ut sibi a Domino dimittantur, imprudenter exorant, quales ipse per Isaiam reprobat dicens : *Et cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis; et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam : manus enim vestræ sanguine plenæ sunt* (*Isai.* I). Quibus adhuc consulendo qua oratione possent impetrare quæ poscerent ostendit cum subdidit : *Lavemini, mundi* D *estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis* (*Ibid.*). Male petunt qui vocem Domini jubentis venire, audire obtemperando contemnunt; et nihilominus Dominum suam vocem supplicantium exaudire miserando deposcunt : quos ipse repellens in Evangelio loquitur : *Quid autem vocatis me, Domine, Domine, et non facitis quæ dico* (*Luc.* VI). De quibus et Salomon in Proverbiis : *Qui declinat*, inquit, *aurem suam ne audiat legem, oratio ejus erit exsecrabilis* (*Prov.* XXVIII). Male petunt, quia non supernæ mercedis intuitu, sed ad exemplum Pharisæorum humanæ gratia laudis longis incubant precibus, de quibus ipse testis et judex terribilis terribiliter protestatur quia receperunt mercedem suam. Male petunt et ipsi qui terrena magis in oratione

quam cœlestia bona requirunt, quorum preces Apostolus in ipsa, de qua loquimur sententia, specialiter reprehendit. Cum enim dixisset : *Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis*, adjunxit continuo, *ut in concupiscentiis vestris insumatis* (*Jac.* IV). Neque autem prohibentur cives patriæ cœlestis in terra peregrinantes pro pace temporum, pro salute corporum, pro ubertate frugum, pro serenitate aurarum, pro cæteris vitæ hujus necessariis Dominum petere, si tantum hæc minime petantur, et si ob hoc solummodo petantur, ut, abundante viatico in præsenti, liberius ad futura dona tendatur : sed quia sunt qui temporalem quietem et prosperitatem a suo Creatore requirunt, non quidem ut eidem devotioribus animis obediant, sed ut abundantius commessationibus et ebrietatibus vacent, ut securius et licentius suis concupiscentiis, suæ carnis serviant illecebris, merito tales male petere dicuntur. Verum quod omnes hujusmodi petitiones, eo quod male petunt, accipere non merentur, studeamus nos, dilectissimi, et bene petere, et digni ad obtinenda quæ petimus existere : quod ita fit, si ea quæ Dominus jussit orando quærimus, et quales nos ipse fieri docuit, tales ad orandum procedimus, et intenti in precibus donec impetremus insistimus. Si autem scire cupimus quæ ipse nos petere velit, audiamus nos illud evangelicum: *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* VI). Regnum autem Dei et justitiam ejus quærere est et cœlestis patriæ dona desiderare, et quibus justitiæ meritis ad hæc pervenire debeatur indesinenter inquirere, ne si a via forte quæ illuc ducit oberremus, pervenire quo nitimur minime queamus. Quod si verba Domini et Salvatoris nostri quibus nos de exemplo terreni parentis ad rogandum Deum Patrem hortatur, diligenter inspicimus, citius agnoscimus quæ sit justitia, maxime quæ iter nobis cœlestis regni aperiat. *Quis*, inquit, *ex vobis patrem petit panem, nunquid lapidem dabit illi? aut si piscem, nunquid pro pisce serpentem dabit illi? aut si petierit ovum, nunquid porriget illi scorpionem?* Aperta etenim est comparatio hæc et cunctis audientibus ad intelligendum facillima, quia si homo quilibet mortalis ac fragilis et peccati adhuc carne gravatus petentibus se filiis, quos diligit, quæ bona habet, quamvis terrena et fragilia dare non denegat; multo magis Pater cœlestis petitoribus suis, suo timore et amore præditis, non defectiva in cœlis bona largitur. Juxta typicam intelligentiam, panis dilectionem significat, quia sicut ille principalis est cibus, ita ut sine eo mensa inops esse videatur, ita dilectio principalis est virtus, ita ut sine illa virtutes reliquæ spiritales virtutes esse videri nequeant, quia nimirum quidquid boni agitur in sola dilectione perficitur; unde dicit Apostolus quia si linguis hominum loqueretur et angelorum, et si habuerit prophetiam, et noscet mysteria omnia et omnem scientiam, et si habuerit omnem fidem, ita ut montes transferret, et si distribueret omnes facultates suas in cibos pauperum, et si traderet corpus suum, ita ut arderet, charitatem autem non haberet, nihil illi prodest (*I Cor.* XIII). Charitas vera est, qua et Deum ex toto corde, tota anima, tota virtute, et proximum tanquam nos diligere præcipimur. Nec tantum proximis et amicis, verum etiam inimicis perfectus quisque beneficium dilectionis impendere debet, Domino dicente : *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos. Orate pro persequentibus et calumniantibus vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cœlis est* (*Matth.* V). In pisce autem fides non ficta exprimitur. Quomodo enim piscis sub tegmento aquarum nascitur, vivit, et alitur; sic et fides quæ in Deum est, quæ alterius vitæ gaudia per lamenta præsentia fletusque requirit, invisibiliter in corde gignitur, invisibili gratia Spiritus per aquam baptismatis consecratur, invisibili auxilio divinæ protectionis ne deficiat nutritur, invisibilium præmiorum intuitu quæque valet bona operatur, memor illius apostolici quia *ea quæ videntur temporalia sunt, quæ autem non videntur æterna sunt* (*II Cor.* IV). Possumus et in hoc dicere, quia piscis in eo fidei typum teneat, quod sicut illecebris [*F.*, inquietis] maris fluctibus tunditur, nec perimitur, ita fides firma, quantislibet adversantis mundi pressuris impugnetur, inconvulsa persistat, imo etiam de certamine gloriosior existat, adjuvante illo qui missis ad prædicanda ejusdem fidei dona discipulis ait : *In mundo pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum* (*Joan.* XVI). Porro per ovum spei nostræ certitudo figuratur, quia in ovo nondum fetus cernitur, sed futuræ avis fetus speratur ; et fideles quique nondum in præsenti supernæ patriæ gloriam, quam credunt, intuentur, sed futuram sperando præstolantur. Unde dicit Apostolus : *Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom.* VIII). Hæc igitur sunt, fratres charissimi, bona quæ principaliter a Deo petere, hæc justitia regni quam ante omnia quærere debeamus, fides, videlicet, spes, charitas, quia sicut scriptum est : *Justus ex fide vivit* (*Rom.* I). *Sperantes autem in Domino misericordia circumdabit* (*Psal.* XXXI), et : *Plenitudo legis est dilectio* (*Rom.* XIII). *Omnis enim lex in uno sermone impletur : Diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Gal.* V). Et iterum : *Dilectio proximi malum non operatur* (*I Cor.* XIII). Non est autem metuendum ne si gratiam dilectionis a Domino pia devotione quæramus, si intimo ex corde dicamus : *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (*Luc.* XI) ; illorum cor nostrum rigore odiorum constringi permittat. Hunc etenim rigorem per duritiam lapidis insinuat, cum dicit : *Quis autem ex vobis patrem petit panem, nunquid lapidem dabit illi?* (*Luc.* XVII.) Non est formidandum ne si fortitudinem fidei contra hostis antiqui tentamenta precemur, toto ex corde dicentes : *Domine, auge nobis fidem*, ille nos infidelitatis sinat interire venenis. Jure enim nomine serpentis virus infidelitatis, quod per ipsum generi humano aspersum est, exprimitur, cum dicitur : *Aut si piscem petit, nunquid pro pisce serpentem dabit illi?* Non est timendum ne si spem bonorum cœlestium, per quam præ-

sentia adversa simul et prospera contemnere possimus, a Domino postulemus; ille auditum avertat et nos desperatione futurorum retro respicere, id est, ea quæ reliquimus patiatur labentis sæculi commoda virentia requirere. Recte namque immutatio boni propositi nociva, et concupiscentiæ carnalis repetitio, veneno scorpionis, quod retro est, quod in cauda gestat, comparatur, cum dicitur: *Aut si petierit ovum, nunquid porriget ei scorpionem?* Hæc itaque petamus a Domino, fratres, ut, scilicet, alimentum nobis puræ charitatis, sinceræ fidei, certæ spei tribuat, ut duritiam odiorum, ut perfidiæ virus, et aculeum nobis desperationis qui ad vitam caducam retrahere solet auferat, et absque ulla dubietate quod petimus accipiemus. Ait enim veridica voce Joannes apostolus, quia quodcunque petierimus secundum voluntatem ejus, audit nos; sed et ipse Dominus certam nobis fiduciam dat impetrandi quæ recte petimus, cum subjungit: *Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se?* Malos autem discipulos vocat, qui utique, quantum ad humanum judicium spectat, boni erant, quia nimirum nemo est qui in hac vita a cunctis valeat immunis esse delictis, Salomone attestante qui ait: *Quia non est homo justus in terra qui faciat bonum et non peccet* (*Eccle.* VII). Unde providens qui gravibus peccantium reatibus grandiora pœnitendi medicamenta demonstrat, ipse quotidianos electorum erratus, qui verbo maxime vel cogitatu contingunt, quotidianis orationum studiis docet debere curare: quos inter alia sic orare præcipit: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI). Vel certe malos appellat discipulos, quia in comparatione divinæ bonitatis omnis creatura mala esse probatur, dicente Domino: *Nemo bonus nisi unus Deus* (*Marc.* X), cum tamen participatione ejusdem bonitatis divinæ rationabilis creatura bona fieri posse cognoscitur; unde et Dominus pia promissione testatur, quia *Pater de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se* (*Luc.* XI); ut profecto ostendat, quia qui seipsis mali sunt, per acceptam Spiritus gratiam boni possunt effici. Spiritum bonum petentibus dandum a Patre pollicetur, quia sive fidem, spem, charitatem, sive alia quælibet bona cœlestia desideramus adipisci, non aliter nobis hæc quam per sancti Spiritus donum tribuuntur. Hinc est enim quod idem Spiritus in Isaia Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ et pietatis, Spiritus timoris Domini, et in alio loco Spiritus dilectionis et pacis, Spiritus gratiæ et precum nominatur, quia nimirum quidquid boni veraciter habemus, quidquid bene agimus, hoc eodem Spiritu largiente percipimus: quod intelligens Propheta, cum cordis munditiam quæreret dicens: *Cor mundum crea in me, Deus,* continuo subjunxit: *Spiritum rectum innova in visceribus meis* (*Psal.* L), quia si non interiora nostra Spiritus Domini rectus impleverit, cor in nobis mundum unde sit non habet. Cum in operibus bonis profectum concupiscens dixisset: *Domine, ad te confugi, doce me facere voluntatem tuam* (*Psal.* CXLII), statim quo hunc ordine consequi deberet ostendit cum dicit: *Spiritus tuus bonus deducet me in viam rectam*, cujus vestigiis juxta modulum nostrum, fratres charissimi, adhærentes, petamus Deum Patrem, ut Spiritus sui gratia nos in viam rectæ fidei, quæ per dilectionem operatur, inducat. Et ut optata mereamur obtinere, taliter vivere studeamus, ne tanto Patre simus indigni, quin potius mysterium regenerationis quo in baptismate filii Dei sumus electi, illibato semper corpore pariter et mente servemus. Certum namque est, quasi summi Patris mandata sectamur, remunerabit nos hæreditate sempiternæ benedictionis, quam nobis ante sæcula paravit, per Jesum Christum Dominum nostrum qui cum eo vivit et regnat Deus in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

IN ASCENSIONE DOMINI.

LUC. XXIV. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis: Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi et prophetis et psalmis de me.*

Ascensurus in cœlum Dominus primo discipulos de mysterio suæ fidei diligenter instruere curavit, ut tanto certius hanc mundo prædicarent, quanto eam et ab ipso veritatis ore percepissent, et prophetarum ore jamdudum præsignatam fuisse cognoscerent. Apparens enim post resurrectionis triumphum, juxta hoc quod modo, cum Evangelium legeretur, audivimus: *Hæc sunt*, inquit, *verba quæ locutus sum ad vos cum essem vobiscum*, id est, cum simile vobis adhuc corpus corruptibile ac mortale gestarem, *quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi et prophetis et psalmis de me.* Impleta in se dicit sacramenta quæ Moyses, prophetæ et psalmista prædicaverunt: unde liquido patet quia una est Ecclesia in omnibus sanctis ejus, eadem fides electorum omnium, præcedentium videlicet et subsequentium carnalem ejus adventum, quia nimirum sicut nos per fidem transactæ incarnationis, passionis ac resurrectionis illius salvamur, ita et illi futuram ipsam incarnationem, passionem ac resurrectionem certissime credentes, per eumdem vitæ auctorem salvari sperabant: quod bene duo viri illi qui botrum de terra repromissionis ad populum in deserto exspectantem in vecte portabant, insinuant (*Num.* XIII). Botrus quippe vecti impositus Dominus est in cruce exaltatus, qui dicit: *Ego sum vitis vera* (*Joan.* XV). Et alibi poculum vini discipulis porrigens: *Hic est calix*, inquit, *novum testamentum in meo sanguine, quod pro vobis fundetur* (*Luc.* XXII). De quo et Ecclesia: *Botrus Cypri*, inquit, *dilectus meus mihi* (*Cant.* I). Portant autem botrum in vecte duo viri, per quem populo ubertatem terræ repromissionis astruunt, quia prædicatores utriusque testamenti, qui gloriam patriæ cœlestis Domino revelante didicerunt, iidem

quam cœlestia bona requirunt, quorum preces Apostolus in ipsa, de qua loquimur sententia, specialiter reprehendit. Cum enim dixisset : *Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis*, adjunxit continuo, *ut in concupiscentiis vestris insumatis* (*Jac.* IV). Neque autem prohibentur cives patriæ cœlestis in terra peregrinantes pro pace temporum, pro salute corporum, pro ubertate frugum, pro serenitate aurarum, pro cæteris vitæ hujus necessariis Dominum petere, si tantum hæc minime petantur, et si ob hoc solummodo petantur, ut, abundante viatico in præsenti, liberius ad futura dona tendatur : sed quia sunt qui temporalem quietem et prosperitatem a suo Creatore requirunt, non quidem ut eidem devotioribus animis obediant, sed ut abundantius commessationibus et ebrietatibus vacent, ut securius et licentius suis concupiscentiis, suæ carnis serviant illecebris, merito tales male petere dicuntur. Verum quod omnes hujusmodi petitiones, eo quod male petunt, accipere non merentur, studeamus nos, dilectissimi, et bene petere, et digni ad obtinenda quæ petimus existere : quod ita fit, si ea quæ Dominus jussit orando quærimus, et quales nos ipse fieri docuit, tales ad orandum procedimus, et intenti in precibus donec impetremus insistimus. Si autem scire cupimus quæ ipse nos petere velit, audiamus nos illud evangelicum: *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* VI). Regnum autem Dei et justitiam ejus quærere est et cœlestis patriæ dona desiderare, et quibus justitiæ meritis ad hæc pervenire debeatur indesinenter inquirere, ne si a via forte quæ illuc ducit oberremus, pervenire quo nitimur minime queamus. Quod si verba Domini et Salvatoris nostri quibus nos de exemplo terreni parentis ad rogandum Deum Patrem hortatur, diligenter inspicimus, citius agnoscimus quæ sit justitia, maxime quæ iter nobis cœlestis regni aperiat. *Quis*, inquit, *ex vobis patrem petit panem, nunquid lapidem dabit illi? aut si piscem, nunquid pro pisce serpentem dabit illi? aut si petierit ovum, nunquid porriget illi scorpionem?* Aperta etenim est comparatio hæc et cunctis audientibus ad intelligendum facillima, quia si homo quilibet mortalis ac fragilis et peccati adhuc carne gravatus petentibus se filiis, quos diligit, quæ bona habet, quamvis terrena et fragilia dare non denegat; multo magis Pater cœlestis petitoribus suis, suo timore et amore præditis, non defectiva in cœlis bona largitur. Juxta typicam intelligentiam, panis dilectionem significat, quia sicut ille principalis est cibus, ita ut sine eo mensa inops esse videatur, ita dilectio principalis est virtus, ita ut sine illa virtutes reliquæ spiritales virtutes esse videri nequeant, quia nimirum quidquid boni agitur in sola dilectione perficitur; unde dicit Apostolus quia si linguis hominum loqueretur et angelorum, et si habuerit prophetiam, et noscet mysteria omnia et omnem scientiam, et si habuerit omnem fidem, ita ut montes transferret, et si distribueret omnes facultates suas in cibos pauperum, et si traderet corpus suum, ita ut arderet, charitatem autem non haberet, nihil illi prodest (*I Cor.* XIII). Charitas vera est, qua et Deum ex toto corde, tota anima, tota virtute, et proximum tanquam nos diligere præcipimur. Nec tantum proximis et amicis, verum etiam inimicis perfectus quisque beneficium dilectionis impendere debet, Domino dicente : *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos. Orate pro persequentibus et calumniantibus vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cœlis est* (*Matth.* V). In pisce autem fides non ficta exprimitur. Quomodo enim piscis sub tegmento aquarum nascitur, vivit, et alitur; sic et fides quæ in Deum est, quæ alterius vitæ gaudia per lamenta præsentia fletusque requirit, invisibiliter in corde gignitur, invisibili gratia Spiritus per aquam baptismatis consecratur, invisibili auxilio divinæ protectionis ne deficiat nutritur, invisibilium præmiorum intuitu quæque valet bona operatur, memor illius apostolici quia *ea quæ videntur temporalia sunt, quæ autem non videntur æterna sunt* (*II Cor.* IV). Possumus et in hoc dicere, quia piscis in eo fidei typum teneat, quod sicut illecebris [*F.*, inquietis] maris fluctibus tunditur, nec perimitur, ita fides firma, quantislibet adversantis mundi pressuris impugnetur, inconvulsa persistat, imo etiam de certamine gloriosior existat, adjuvante illo qui missis ad prædicanda ejusdem fidei dona discipulis ait : *In mundo pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum* (*Joan.* XVI). Porro per ovum spei nostræ certitudo figuratur, quia in ovo nondum fetus cernitur, sed futuræ avis fetus speratur ; et fideles quique nondum in præsenti supernæ patriæ gloriam, quam credunt, intuentur, sed futuram sperando præstolantur. Unde dicit Apostolus : *Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom.* VIII). Hæc igitur sunt, fratres charissimi, bona quæ principaliter a Deo petere, hæc justitia regni quam ante omnia quærere debeamus, fides, videlicet, spes, charitas, quia sicut scriptum est : *Justus ex fide vivit* (*Rom.* I). *Sperantes autem in Domino misericordia circumdabit* (*Psal.* XXXI), et : *Plenitudo legis est dilectio* (*Rom.* XIII). *Omnis enim lex in uno sermone impletur : Diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Gal.* V). Et iterum : *Dilectio proximi malum non operatur* (*I Cor.* XIII). Non est autem metuendum ne si gratiam dilectionis a Domino pia devotione quæramus, si intimo ex corde dicamus : *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (*Luc.* XI) ; illorum cor nostrum rigore odiorum constringi permittat. Hunc etenim rigorem per duritiam lapidis insinuat, cum dicit : *Quis autem ex vobis patrem petit panem, nunquid lapidem dabit illi?* (*Luc.* XVII.) Non est formidandum ne si fortitudinem fidei contra hostis antiqui tentamenta precemur, toto ex corde dicentes : *Domine, auge nobis fidem*, ille nos infidelitatis sinat interire venenis. Jure enim nomine serpentis virus infidelitatis, quod per ipsum generi humano aspersum est, exprimitur, cum dicitur : *Aut si piscem petit, nunquid pro pisce serpentem dabit illi?* Non est timendum ne si spem bonorum cœlestium, per quam præ-

sentia adversa simul et prospera contemnere possimus, a Domino postulemus; ille auditum avertat et nos desperatione futurorum retro respicere, id est, ea quæ reliquimus patiatur labentis sæculi commoda virentia requirere. Recte namque immutatio boni propositi nociva, et concupiscentiæ carnalis repetitio, veneno scorpionis, quod retro est, quod in cauda gestat, comparatur, cum dicitur: *Aut si petierit ovum, nunquid porriget ei scorpionem?* Hæc itaque petamus a Domino, fratres, ut, scilicet, alimentum nobis puræ charitatis, sinceræ fidei, certæ spei tribuat, ut duritiam odiorum, ut perfidiæ virus, et aculeum nobis desperationis qui ad vitam caducam retrahere solet auferat, et absque ulla dubietate quod petimus accipiemus. Ait enim veridica voce Joannes apostolus, quia quodcunque petierimus secundum B voluntatem ejus, audit nos; sed et ipse Dominus certam nobis fiduciam dat impetrandi quæ recte petimus, cum subjungit: *Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se?* Malos autem discipulos vocat, qui utique, quantum ad humanum judicium spectat, boni erant, quia nimirum nemo est qui in hac vita a cunctis valeat immunis esse delictis, Salomone attestante qui ait: *Quia non est homo justus in terra qui faciat bonum et non peccet* (*Eccle.* VII). Unde providens qui gravibus peccantium reatibus grandiora pœnitendi medicamenta demonstrat, ipse quotidianos electorum erratus, qui verbo maxime vel cogitatu contingunt, quotidianis orationum studiis docet debere curare: quos C inter alia sic orare præcipit: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI). Vel certe malos appellat discipulos, quia in comparatione divinæ bonitatis omnis creatura mala esse probatur, dicente Domino: *Nemo bonus nisi unus Deus* (*Marc.* X), cum tamen participatione ejusdem bonitatis divinæ rationabilis creatura bona fieri posse cognoscitur; unde et Dominus pia promissione testatur, quia *Pater de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se* (*Luc.* XI); ut profecto ostendat, quia qui seipsis mali sunt, per acceptam Spiritus gratiam boni possunt effici. Spiritum bonum petentibus dandum a Patre pollicetur, quia sive fidem, spem, charitatem, sive alia quælibet bona D cœlestia desideramus adipisci, non aliter nobis hæc quam per sancti Spiritus donum tribuuntur. Hinc est enim quod idem Spiritus in Isaia Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ et pietatis, Spiritus timoris Domini, et in alio loco Spiritus dilectionis et pacis, Spiritus gratiæ et precum nominatur, quia nimirum quidquid boni veraciter habemus, quidquid bene agimus, hoc eodem Spiritu largiente percipimus: quod intelligens Propheta, cum cordis munditiam quæreret dicens: *Cor mundum crea in me, Deus*, continuo subjunxit: *Spiritum rectum innova in visceribus meis* (*Psal.* L), quia si non interiora nostra Spiritus Domini rectus impleverit, cor in nobis

A mundum unde sit non habet. Cum in operibus bonis profectum concupiscens dixisset: *Domine, ad te confugi, doce me facere voluntatem tuam* (*Psal.* CXLII), statim quo hunc ordine consequi deberet ostendit cum dicit: *Spiritus tuus bonus deducet me in viam rectam*, cujus vestigiis juxta modulum nostrum, fratres charissimi, adhærentes, petamus Deum Patrem, ut Spiritus sui gratia nos in viam rectæ fidei, quæ per dilectionem operatur, inducat. Et ut optata mereamur obtinere, taliter vivere studeamus, ne tanto Patre simus indigni, quin potius mysterium regenerationis quo in baptismate filii Dei sumus electi, illibato semper corpore pariter et mente servemus. Certum namque est, quasi summi Patris mandata sectamur, remunerabit nos hæreditate sempiternæ benedictionis, quam nobis ante sæcula paravit, per Jesum Christum Dominum nostrum qui cum eo vivit et regnat Deus in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

IN ASCENSIONE DOMINI.

LUC. XXIV. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis: Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi et prophetis et psalmis de me.*

Ascensurus in cœlum Dominus primo discipulos de mysterio suæ fidei diligenter instruere curavit, ut tanto certius hanc mundo prædicarent, quanto eam et ab ipso veritatis ore percepissent, et prophetarum ore jamdudum præsignatam fuisse cognoscerent. Apparens enim post resurrectionis triumphum, juxta hoc quod modo, cum Evangelium legeretur, audivimus: *Hæc sunt*, inquit, *verba quæ locutus sum ad vos cum essem vobiscum*, id est, cum simile vobis adhuc corpus corruptibile ac mortale gestarem, *quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi et prophetis et psalmis de me.* Impleta in se dicit sacramenta quæ Moyses, prophetæ et psalmista prædicaverunt: unde liquido patet quia una est Ecclesia in omnibus sanctis ejus, eadem fides electorum omnium, præcedentium videlicet et subsequentium carnalem ejus adventum, quia nimirum sicut nos per fidem transactæ incarnationis, passionis ac resurrectionis illius salvamur, ita et illi futuram ipsam incarnationem, passionem ac resurrectionem certissime credentes, per eumdem vitæ auctorem salvari sperabant: quod bene duo viri illi qui botrum de terra repromissionis ad populum in deserto exspectantem in vecte portabant, insinuant (*Num.* XIII). Botrus quippe vecti impositus Dominus est in cruce exaltatus, qui dicit: *Ego sum vitis vera* (*Joan.* XV). Et alibi poculum vini discipulis porrigens: *Hic est calix*, inquit, *novum testamentum in meo sanguine, quod pro vobis fundetur* (*Luc.* XXII). De quo et Ecclesia: *Botrus Cypri*, inquit, *dilectus meus mihi* (*Cant.* I). Portant autem botrum in vecte duo viri, per quem populo ubertatem terræ repromissionis astruunt, quia prædicatores utriusque testamenti, qui gloriam patriæ cœlestis Domino revelante didicerunt, iidem

passionis illius arcanum populis intimare non cessant, quo per hoc conjici possit quanta fidelibus præmia sit daturus in cœlis, qui pro illorum salute Filium suum unigenitum passurum misit ad terras. Quod autem duo portantes botrum similiter quidem eum portare, sed non similiter valebant intueri, hoc nimirum significat, quod Salvator ipse discipulis suæ visionis gratia glorificatis ait : *Beati oculi qui vident quæ vos videtis. Dico enim vobis, quia multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt* (*Matth.* XIII). Vel certe illud quod unum eumdemque Dominicæ crucis triumphum prius prophetæ et Moyses quam apostoli noverant et prædicabant; sed prophetæ aliquoties hoc figuratis velatisque sermonibus; apostoli autem apostolorumque successores, patefacta luce Evangelii, semper aperte prædicabant, ita ut nunc omnis populus Christianus scire et confiteri debeat fidem quam eo tempore pauci admodum et perfectiores quique noverant, quamvis omnis populus etiam tunc ejusdem mysteria fidei in legalibus cæremoniis typice portaret; unde hic dicitur quia Dominus, consummatis incarnationis suæ sacramentis, aperuit discipulis suis sensum ut intelligerent Scripturas. Aperuit discipulis sensum, ut ea quæ obscure prophetæ dixerunt, ipsi palam intelligere, atque intelligenda credentibus tradere possent. Aperuit illis sensum ut intelligerent, quia quæcunque ille in carne gessit vel docuit, hæc eadem eum prophetæ acturum docturumque esse prædixerant.

Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat pati Christum, et resurgere a mortuis die tertia, et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Hierosolyma. Nomen Christi et ante passionem resurrectionemque illius jam olim prophetarum, ut diximus, patrumque fides noverat, Petro attestante, qui de eisdem loquens ait : *Sed per gratiam Jesu credimus salvari quemadmodum et illi* (*Act.* XV). Peracta autem passione ac resurrectione, sed et ascensione ejus ad cœlos, ejusdem nominis illius fides non solum posteris eorum, genti videlicet Judææ, latius apertiusque prædicatur, sed et exteris nationibus eadem superna miseratione revelatur. Ideo ergo Christum venire in carne, pati, ac resurgere oportebat, quia genus humanum aliter ad vitam institui, a morte redimi, ad spem resurrectionis informari, quam per ipsius præsentiam, passionem, et resurrectionem, minime valebat. Bene autem prædicatio pœnitentiæ et remissionis peccatorum in confessione nominis Christi ab Hierosolymis incipit, ut ubi doctrinæ et virtutum ejus magnificentia, ubi passionis triumphus, ubi resurrectionis et ascensionis sunt gaudia perfecta, ibi prima fidei illius radix ederetur, primus Ecclesiæ nascentis quasi magnæ cujusdam vineæ surculus plantaretur : quæ perinde, multiplicato verbi germine, in totam mundi latitudinem doctrinæ suæ palmites extenderet, completo Isaiæ vaticinio quo dixit quia *de Sion exibit lex, et verbum Domini de Hierusalem, et judicabit gentes, et arguet populos multos* (*Isai.* II). Bene autem prædicatio pœnitentiæ et remissionis peccatorum, quæ in gentes idololatras et variis pollutas sceleribus erat evangelizanda, ab Hierosolymis sumit initium, ne ullus scilicet, suorum magnitudine facinorum perterritus, de impetranda venia, si dignum pœnitentiæ fructum faceret, dubitaret, quando etiam Hierosolymitis, qui Filium Dei blasphemavere et crucifixere indultum esse constaret.

Vos autem, inquit, *estis testes horum; et ego mitto promissum Patris mei in vos.* Promissum Patris gratiam dicit Spiritus sancti, de quo in Evangelio Joannis multa illis ante passionem suam locutus est, ex quibus est illud : *Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me, et vos testimonium perhibebitis* (*Joan.* XV). Et in Actibus Apostolorum : *Præcepit eis ab Hierosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem Patris, quam audistis*, inquit, *per os meum, quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies* (*Act.* I). De cujus promissi exspectatione hic quoque subinfertur cum dicitur :

Vos autem sedete in civitate quoadusque induamini virtute ex alto. Virtutem autem eis ex alto superventuram pollicetur, quia quamvis et antea Spiritum sanctum habuerint, plenius tamen hunc, illo ad cœlos ascendente, perceperunt. Nam et ante passionem ejus per Spiritus sancti potentiam multa dæmonia ejiciebant, multos sanabant ægrotos, verbum vitæ quibus valuere prædicabant, et ipso resurgente a mortuis specialius sunt ejusdem Spiritus gratia recreati, quando sicut Joannes scribit : *Insufflavit et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis* (*Joan.* XX). Sed majori ejus virtute sunt ex alto induti, cum post decem dies Assumptionis Dominicæ, hunc in linguis igneis susceperunt, et tanta per eum sunt fiducia fortitudinis inflammati, ut nullis principum terroribus, quin omnibus in nomine Jesu loquerentur, possent prohiberi.

Eduxit autem eos foras in Bethaniam, et elevatis manibus suis benedixit eis. Quia Redemptor noster in carne apparuit, ut peccata tolleret, meritum primæ maledictionis auferret, hæreditatem credentibus perpetuæ benedictionis donaret, recte cuncta quæ in mundo gessit, in verba benedictionis conclusit, ostendens seipsum esse de quo dictum est : *Etenim benedictionem dabit qui legem dedit* (*Psal.* LXXXI). Et bene eos quibus benediceret, in Bethaniam, quæ *domus obedientiæ* interpretatur, eduxit, quia nimirum contemptus et superbia maledictionem, obedientia meruit benedictionem. Nam et ipse Dominus, ut amissam benedictionis gratiam mundo restitueret, factus est obediens Patri usque ad mortem, et solis eis, qui in sancta Ecclesia divinis student obtemperare præceptis, benedictio vitæ cœlestis tribuitur. Nec prætereundum est quod Bethania in latere montis Oliveti posita narratur. Sicut enim Bethania obedientem Domini mandatis Ecclesiam,

ita mons Oliveti ipsam Redemptoris nostri personam multum decenter exprimit, qui in carne apparens, et altitudine dignitatis, et spiritualis gratia virtutis, omnes qui puri homines sunt sanctos antecellit; unde et illi canitur in Psalmis, quia *unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis* (*Psal.* XLIV). Et ipse, sicut etiam præsens sancti Evangelii lectio testatur, ejusdem sanctæ unctionis munus suis consortibus, hoc est fidelibus promisit, nec multo post tempore, sicut novimus, quod promiserat misit. Si autem quem delectat audire quomodo domus obedientiæ, id est, Ecclesia sancta in ejusdem montis Oliveti sit latere constructa, legamus Evangelium Joannis, ubi, passione ejus in cruce completa, unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Hæc sunt etenim sacramenta quibus B Ecclesia in Christo nascitur et nutritur: aqua, videlicet, baptismatis, qua abluitur a peccatis, et sanguis calicis Dominici, quo confirmatur in donis. Quæ quia Spiritus quoque sancti chrismate, ut perfici valeat in die redemptionis, signatur, recte mons in cujus latere civitas sancta sita est, in quo benedictionis gratia datur, mons Olivarum vocatur.

Et factum est, inquit, *dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum*. Notandum quod, benedictione discipulis data, Salvator ascendit ad cœlos, simulque memoriæ commendandum quod sicut in Actibus eorum legimus, ipsis ascensum ejus aspectantibus apparentes angeli dixerunt: *Sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum* (*Act.* I), C atque omni instantia laborandum, ut sicut in eadem carnis forma ac substantia qua ascendit Dominus ad judicandum descendet, sic etiam qui benedicens apostolis abiit, benedictione sua nos, cum redierit, dignos efficiat, eorumque in sorte collocet, quibus ad dextram stantibus dicturus est: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum* (*Matth.* XXV).

Et ipsi adorantes regressi sunt in Hierusalem cum gaudio magno, et erant semper in templo, laudantes et benedicentes Deum. Et semper, et in hoc maxime loco, fratres charissimi, meminisse nos decet sermonis Domini, quo discipulos glorificans, sicut paulo superius retulimus: *Beati*, inquit, *oculi qui vident quæ vos videtis* (*Matth.* XIII). Quis etenim dicere, quis digne valeat cogitare quam beata compunctione oculos ad terram deflexerint, quibus ipsum quem adorabant cœli Regem, devicta mortalitate quam assumpserat ad paternæ claritatis solium jam redire conspexerint! quam dulces lacrymas, quanta spe ac lætitia ferventes, pro ingressu patriæ cœlestis fuderint, quo Deum ac Dominum suum partem suæ naturæ jam ferre cernebant! Merito ergo tali spectaculo refecti, postquam adoraverunt in loco ubi steterunt pedes ejus, postquam vestigia quæ novissime [a] fixit lacrymis rigavere profusis, confestim rediere Hierosolymam, ubi adventum sancti Spiritus exspectare A sunt jussi, et ut digni promissis cœlestibus existerent, erant semper in templo laudantes, et benedicentes Deum, scientes certissime quia illa solummodo corda Spiritus sanctus invisere et inhabitare dignatur, quæ locum orationis frequentantia, quæ laudi et benedictioni divinæ viderit esse dedita. Unde in Actibus apostolorum legitur de ipsis: *Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione* (*Act.* I). Quod nobis est testimonium operis apostolici solerter imitandum, videlicet, ut qui cœlestia promissa habemus, qui pro his accipiendis sedulo supplicare præcipimur, et omnes ad orandum conveniamus, et in oratione persistamus, et unanimi Dominum devotione precemur. Nec dubitandum est quod sic nobis orantibus pius Conditor auditum accommodare, et Spiritus sui gratiam nostris quoque cordibus infundere dignabitur, quod nostros quoque beatos faciet oculos, etsi non ut apostolorum, qui commorantem in mundo Dominum, qui docentem et miracula facientem, qui post triumphum mortis resurrexisse atque ad cœlos redeuntem videre meruerunt; certe ut eorum de quibus Thomæ apostolo dicit: *Quia vidisti me, credidisti; beati qui non viderunt et crediderunt* (*Joan.* XXVIII). Cunctis etenim credentibus, sive illis qui incarnationis ejus tempora nascendo præcesserunt, sive his qui eum in carne viderunt, sive nobis qui post ejus ascensionem credimus, communis est illa piissima ejus repromissio qua dicit: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* V).

Hæc de lectione Evangelii, prout potuimus, exponendo transcurrimus; sed quia in eadem lectione apertum discipulis sensum ad intelligendum Scripturas audivimus, libet de ipsis prophetarum scripturis aliqua ad memoriam reducere, gaudiumque evangelicæ solemnitatis etiam propheticæ assertionis accumulare ac condire præconiis. Loquitur ergo de hac solemnitate Psalmista: *Ascendit Deus in jubilatione: Dominus in voce tubæ* (*Psal.* XLVI). Ascendit quippe in jubilatione, quia lætantibus de sublevationis ejus gloria discipulis, cœlum petit. Ascendit et in voce tubæ, quia præconantibus angelis reditum ejus ad judicandos vivos et mortuos, sedem regni cœlestis adiit. Qualiter autem Deus ascenderit, qui semper ubique præsens de loco ad locum mutabilis non est, D idem alibi testatur dicens: *Qui ponit nubem ascensum, qui ambulat super omnes pennas ventorum* (*Psal.* CIII). Nubem namque dicit substantiam humanæ fragilitatis qua se Sol justitiæ ut ab hominibus ferri posset induit. Unde dicit Isaias: *Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus* (*Isai.* XIX). Super nubem quippe levem Dominus ascendit, ut ingressus Ægyptum ejus simulacra subverteret, quia *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* I), quia immune ab omni sorde iniquitatis corpus assumpsit, in quo mundum ingrediens, idololatriæ

[a] Hic Beda respicere videtur ad illa beati Paulini Nolani episcopi verba, epist. 31, ad Severum: « Mirum vero inter hæc, quod in basilica Ascensionis.... impressam divinorum pedum venerationem arena conservat, ut vere dici possit: *Adoramus in loco ubi steterunt pedes ejus.* »

A ritum destrueret, nigrisque ac tenebrosis gentilium cordibus verum divinitatis lumen aperiret. Per naturæ humanæ nubem de loco ad locum venire dignatus est qui loco non clauditur: in hac irrisiones, et flagella, et mortem quoque voluit pati qui impassibilis semper in divinitate permanet; per hanc resurrectionis virtute coronatam ascendit in cœlum qui potentia divinitatis cœlum implet et terram. Hanc super pennas ventorum evexit, cum assumptam de terris non solum super universa aeris hujus spatia, sed etiam ætheris altitudinem sustollens, in majestatis paternæ dextra collocavit. De hac assumptæ humanitatis gloria etiam Amos ait: *Qui ædificat in cœlum ascensionem suam, et promissionem suam super terram fundit* (*Amos* IX). In cœlum quippe ascensionem suam ædi- B ficavit qui humanam sibi carnem et animam, in qua cœlum subire posset, ipse creavit. Promissionem vero suam super terram fudit, quia, misso desuper Spiritu, omnes terrarum fines gratia suæ fidei, ut promiserat, implevit: cujus gratiam promissionis Psalmista et venturam in Spiritu prævidens, et citius venire desiderans, ait: *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua* (*Psal.* LVI). Ubi aperte significat quia priusquam Redemptor noster, assumpta mortali carne, mortis regnum dirueret, notus tantum in Judæa erat Deus, in Israel magnum nomen ejus. At ubi resurgens a mortuis cœli alta Deus homo penetravit, toto jam terrarum orbe nominis ejus gloria prædicatur et creditur.

Nec verbis solummodo prophetæ, verum etiam C gestis ejusdem Dominicæ ascensionis prædicavere mysterium. Nam et septimus ab Adam Enoch translatus de mundo, et Elias in cœlum sublevatus aerium, ascensuro super cœlos Domino testimonium præbuerunt. Et quidem Enoch in eo quod septimus ab Adam progenitus est figuravit Dominum, non consueto mortalis naturæ ordine, sed Spiritus sancti potentia concipiendum et nasciturum, Spiritus sancti gratiam omnem, quæ septiformis a propheta describitur, in eo singulariter requieturam, ipsum in Spiritu sancto baptizaturum, et ejusdem Spiritus dona credentibus esse daturum. In eo autem quod trecentis sexaginta quinque annis priusquam transferretur apud homines vixit, qui est numerus dierum anni solaris, ejus futuram in carne conversationem designavit, qui D ascensurus ad cœlos unicam se mundi lucem esse monstravit. *Ego sum*, inquiens, *lux mundi; qui sequitur me non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ* (*Joan.* VIII). Unde a Propheta sol mystice vocatur, quia ipse nimirum cunctas mundi partes a solis Ortu usque ad Occasum, ab Aquilone usque ad Meridiem, gratia fidei et veritatis illustrare dignatus est. Porro hoc quod Enoch, qui translatus est *Dedicatio*, interpretatur, significat eum qui resurgens a mortuis ascendit in cœlum, et nunc ad consecranda corda fidelium pignus sui Spiritus dare, et in futuro perfectam ex omni parte Ecclesiam in gaudio resurrectionis et perpetuæ solemnitatis inducere dignatur.

At vero Elias abundantiore miraculo figuram hujus Dominicæ festivitatis prætulit. Cum enim instaret tempus quo tolleretur de mundo, venit ad Jordanem cum discipulo Eliseo, et involuto pallio suo percussit aquas: quæ divisæ sunt, et transierunt ambo per siccum, dixitque ad Eliseum: *Postula quid vis ut faciam tibi antequam tollar a te. At ille: Obsecro, inquit, ut fiat duplex spiritus tuus in me* (*IV Reg.* II). Cum incedentes sermocinarentur, ecce curru igneo repente raptus, Elias, ut Scriptura ait, ascendit quasi usque in cœlum. Qua adjectione significatur quod Elias non in ipsum cœlum ut Dominus noster, sed in alta tantum aeris hujus sublevatus est, ac deinde invisibiliter ad paradisi gaudia relatus. Levavitque Eliseus pallium Eliæ quod ceciderat ei. Et veniens ad Jordanem percussit eo aquas, atque invocato Deo Eliæ, divisit et transiit. Notet ergo dilectio vestra, fratres mei, quam ordinate figura concinat veritati. Venit Elias ad Jordanem, et exutus pallio suo percussit aquas ac divisit. Venit Dominus ad fluvium mortis, quo genus humanum mergi consueverat, et exuens se ad tempus habitu carnis quam assumpserat, mortem moriendo percussit, ac vitæ nobis iter resurgendo patefecit. Recte etenim per Jordanem fluxus nostræ mortalitatis ac defectus exprimitur, quia et Jordanis Latine Descensus eorum dicitur, et ipse fluvius in mare Mortuum influens * laudabiles suas ibi perdit aquas. Transit autem Elias diviso amne per siccum, transit et Eliseus, quia resurgens a mortuis Salvator fidelibus suis quoque spem resurgendi tribuit. Transito Jordane, Elias dedit optionem Eliseo postulandi quæ vellet; et Dominus, impleta resurrectionis gloria, plenius discipulorum sensibus inseruit quod et antea promisit: *Quia quodcunque petieritis in nomine meo, hoc faciam* (*Joan.* XV). Petiit Eliseus ut fieret spiritus Eliæ duplex in se, et edocti a Domino discipuli promissam Spiritus gratiam accipere desiderabant: quam non uni tantum genti Judææ, quam ipse præsens in carne docuit, sed et cunctis per orbem nationibus prædicare sufficerent. Annon duplicem Spiritus sui gratiam pollicebatur, cum ait: *Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet* (*Joan.* XIV)? Sermocinantibus Elia et Eliseo subito currus et equi ignei rapuerunt Eliam quasi usque ad cœlum: qui profecto currus et equi angelicæ sunt intelligendæ virtutes, de quibus scriptum est: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal.* CIII). Horum namque Elias subsidio, utpote homo purus, quo a terra tolli posset egebat, et Dominus cum apostolis colloquens subito videntibus illis elevatus est, etsi non angelico fultus auxilio, angelico tamen comitatus obsequio, vereque assumptus est in cœlum, angelis quoque ad ipsum attestantibus, qui illis dixerunt: *Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum* (*Act.* I). Sublevatus ad cœlum, Elias dimisit Eliseo pallium quo erat indutus. Ascendens in cœlum, Dominus sacramenta humanitatis assumptæ discipulis, imo omni

* Plinii verba sunt hæc, lib. V Hist. natur., c. 15, quem vide, si lubet.

Ecclesiæ, quibus sanctificaretur et in virtute dilectionis calefieret, reliquit. Assumens Eliseus pallium Eliæ percussit eo aquas Jordanis, et ubi invocavit Deum Eliæ, divisæ sunt, et transiit. Assumpserunt apostoli, assumpsit instituta per eos Ecclesia sacramenta sui Redemptoris, quibus spiritualiter erudita, abluta, et consecrata; ipsa quoque, invocato nomine Dei Patris, impetum mortis superare, ejusque obstaculo contempto, ad vitam transire didicit sempiternam.

Hanc ergo Dominicæ ascensionis gloriam, fratres charissimi, quæ prius prophetarum et dictis signabatur et gestis, et post in ipso Mediatore nostro completa est, tota devotione veneremur, et ipsi quoque ut ejus vestigia sequi, atque ad cœlos mereamur ascendere, interim salubriter humiliemur in terra, memores semper quia, sicut Salomon ait, *Superbum sequitur ignominia, et humilem spiritu sequitur gloria* (*Prov.* XXIX). Ecce in ascensione Redemptoris nostri, quo nostra sit omnis intentio dirigenda didicimus; ecce, ascendente ad cœlos Mediatore Dei et hominum, patefactam hominibus cœlestis patriæ januam cognovimus. Ad hujus ergo patriæ perpetuam felicitatem omni studio festinemus. In hac quia necdum corpore possumus, desiderio semper et mente versemur. Juxta vocem egregii prædicatoris, quæ sursum sunt quæramus, ubi Christus est in dextra Dei sedens, quæ sursum sunt sapiamus, non quæ super terram. Quæramus illum et confirmemur spe inventionis. Quæramus faciem ejus semper, ut cum ipse qui placidus ascendit terribilis redierit, nos paratos inveniat, quos secum ad festa supernæ civitatis introducat Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

IN DOMINICA POST ASCENSIONEM DOMINI.

JOANN. XV. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis : Cum venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me*, etc.

Ex multis sancti Evangelii locis invenimus quia discipuli ante adventum Spiritus sancti minus capaces erant ad intelligenda arcana divinæ sublimitatis, minus fortes ad toleranda adversa humanæ pravitatis, sed eis adveniente Spiritu cum augmento divinæ cognitionis, data est etiam constantia vincendæ humanæ persecutionis. Unde illis Dominica promissione nunc dicitur :

Cum venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me. Et vos testimonium perhibebitis. Notandum autem imprimis quod Dominus Spiritum veritatis, et a se mittendum esse testatur, et eumdem mox a Patre procedere subjungit, non quia idem Spiritus aliter a Patre procedit quam a Filio mittitur, aut alio tempore a Patre procedit [*Al. om.* quam a Filio... procedit], quam cum a Filio mittitur, sed ideo Filius eum a se mitti, et a Patre dicit procedere, ut aliam Patris, aliam esse suam personam designet, atque ut [*Al. om.* ut] in eadem distinctione personarum unam esse operationem, ac voluntatem suam cum Patris voluntate et operatione denuntiet. Cum enim ejusdem Spiritus gratia datur hominibus, mittitur profecto Spiritus a Patre, mittitur et a Filio; procedit a Patre, procedit et a Filio, quia et ejus missio ipsa processio est qua ex Patre procedit et Filio. Venit et sua sponte, quia sicut coæqualis est Patri et Filio, ita eamdem habet voluntatem cum Patre et Filio communem. *Spiritus enim ubi vult spirat* (*Joan.* III). Et sicut Apostolus, enumeratis donis cœlestibus, ait : *Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (*I Cor.* XII). Adveniens autem Spiritus testimonium perhibuit de Domino, quia discipulorum cordibus [*Al. add.* pro Deo] aspirans, omnia quæ de illo erant scienda mortalibus, clara illis luce revelavit : quod videlicet æqualis et consubstantialis erat Patri ante sæcula, quod consubstantialis nobis factus est in fine sæculorum, quod de Virgine natus sine peccato vixit in mundo, quod quando voluit et qua voluit morte transivit de mundo, quod veraciter resurgendo mortem destruxit, quod [*Al. om.* quod] veram in qua passus et resurrexit carnem ad cœlos ascendendo levavit atque in paternæ gloriæ dextera constituit, quod omnia prophetarum scripta illi testimonium perhibent, quod confessio nominis ejus usque ad fines erat propaganda terrarum, cæteraque fidei illius mysteria Spiritus sancti testimonio sunt reserata discipulis. Neque illis tantummodo, sed et omnibus qui per verbum eorum credunt in Dominum, quidquid recte sapiunt, ejusdem Spiritus est munere concessum. *Ille* ergo, inquit, *testimonium perhibebit de me, et vos testimonium perhibebitis*, quia quæ Spiritu intus docente perceperunt, hæc abjecto timore pristino foris loquendo et aliis ministrabant. Ipse namque Spiritus corda eorum et scientia veritatis illustravit, et ad docenda quæ nossent culmine virtutis erexit : unde recte apud Isaiam : *Spiritus idem fortitudinis et scientiæ nuncupatur* (*Isa.* XI). Est enim Spiritus scientiæ, quia per ipsum quæ recte agere, vel etiam cogitare debeamus, agnoscimus ; est et fortitudinis, quia etiam per ipsum, ut quæ bene novimus operemur, accipimus, ne adversitate aliqua a bonis quæ cepimus repellamur.

Et vos, inquit, *testimonium perhibebitis quia ab initio mecum estis.* Nam [*Al.*, Cum] data Spiritus gratia etiam hoc fiduciam discipulorum juvit quod ab initio erant cum Domino, ideoque quæ apud illum viderunt et audierunt, absque ulla ambiguitate prædicare valebant. Unde bene Petrus alium pro Juda ordinare volens apostolum, non hunc neophytum, sed probatum ex tempore curavit eligere dicens : *Oportet ergo ex his viris, qui nobiscum congregati sunt in omni tempore quo intravit et exivit inter nos Dominus Jesus, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis* (*Act.* I). Hinc ipse gentibus Christum evangelizans, confidenter

aiebat : *Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo, nobis qui manducavimus et bibimus cum illo postquam resurrexit a mortuis* (*Act.* x). Sed quia crescentibus electorum meritis statim crescere solet antiqui hostis invidia, qua vel per seipsum latenter, vel per homines suæ malignitati subditos patenter, inchoata pietatis germina conatur obruere, recte Dominus promissa discipulis prædicandi fiducia persecutionem quoque eorum qui eidem prædicationi resisterent pariter exorturam ostendit cum subdidit :

Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini. Absque synagogis facient vos. Curavit namque pius magister futura discipulis pravorum bella prædicere, quo minus hæc eos ventientia possent offendere, quia B solent nimirum levius ferri adversa quæ possunt ante prænosci. Nam quæ imparato ac non prævidenti animo mala ingeruntur, gravius hunc sæpe ab integritatis suæ statu dejiciunt. Unde bene Salomon admonet dicens : *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore Domini, et præpara animam tuam ad tentationem.* Non solum vero discipulos Salvator a contribulium societate pellendos, sed ab eis etiam mortis periculum passuros fuisse præmonuit. Nam sequitur :

Sed venit hora ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo. Arbitrabantur autem obsequium se Deo præstare Judæi in eo quod ministros Novi Testamenti odiis insequebantur et mortibus : C quia, sicut illis testimonium perhibet Apostolus, *Æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (*Rom.* x). Et de seipso [*Al.*, se ipse] loquitur : *Et ego quidem existimaveram me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contraria agere, quod et feci Hierosolymis* (*Act.* xxvi). Prædictis ergo pressuris adversantium repente quasi consolans discipulos adjunxit :

Sed venit hora ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo. Ac si aperte dicat : Bella quidem tribulationum a contribulibus vestris estis passuri, sed eo tolerabilius hæc suscipite, quo non tam odio vestri, quam divinæ legis æmulatione vobis ingerentur. Cujus memor admonitionis beatus martyr Stephanus, flexis genibus pro his qui se inter- D ficiebant, pia voce supplicabat, dicens : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* vii). Arbitrabantur ergo legis æmulatores obsequium se præstare Deo, dum præconibus gratiæ neces inferrent : sed frustra legem quæ per famulum data est, defendunt, qui gratiam quam ipse Filius offert, accipere renuunt. Incassum se Deo Patri placere æstimant, qui Dei Filium contemnere, imo etiam persequi ac blasphemare laborant. Unde recte subjungitur :

Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me. Quia enim Filius in Patre, et Pater est in Filio, et qui videt Filium, videt et Patrem (*Joan.* xiv), patet profecto quod quicunque Filii credulitati obstinata mente resistunt, nec Patrem nosse pro- A bantur. Unde etiam idem Joannes veritatem divinæ unitatis insinuans, ait : *Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet : qui confitetur Filium, et Patrem habet* (*I Joan.* ii). Et iterum : *Et omnis qui diligit eum qui genuit, diligit eum qui natus est ex eo* (*I Joan.* v). Verum quia discipuli, qui Patrem bene noverant et Filium, multa pro ejusdem scientiæ defensione ac propalatione fuerant passuri, provida Dominus admonitione subjungit :

Sed hæc locutus sum vobis, ut cum venerit hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis. Magnopere pensandum est, quod ait, *Ego dixi vobis*, ego qui pro vestra vita ac salute moriturus sum, qui vos meo sanguine redempturus, qui vos in tribulatione semper adjuturus, qui æterna vobis præmia post tribulationem daturus sum. Magnum quippe certantibus levamen, magnam consolationis gratiam præstat, quando ille certamina eadem futura prædixisse reminiscitur, qui et milites suos ne vinci possent adjuvare, et ne incassum vincant immortalem post prælia solet rependere palmam. Qui enim hic horam persecutionis [*Al.*, iniquorum persecutionem] venturam præmonuit, ipse paulo post in eadem persecutione suum fidelibus auxilium pollicetur, dicens, *In mundo pressuram habebitis; sed confidite : ego vici mundum;* ipse alibi legitime certantibus coronam vitæ repromittit, dicens : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* (*Matth.* v). Hæc de evangelica lectione, fratres charissimi, breviter explanando transcurrimus, nunc libet de ipsa, quam colimus, Quinquagesimæ solemnitate subtilius aliquid loqui. Sicut enim imminentibus solemniis paschalibus Quadragesimam jejuniorum observantia celebravimus, sic eisdem peractis, Quinquagesimam non sine certi causa mysterii festa devotione agimus. Nam quia sancta Ecclesia in quibusdam suis membris adhuc pro æterna requie laborat in terris, in quibusdam vero omni finito labore cum Christo jam regnat in cœlis, in memoriam utriusque vitæ constituere patres nostri gemina hæc congruæ religionis solemnia, Quadragesimam videlicet afflictionis et jejuniorum, instante jam Dominicæ resurrectionis tempore, gaudiisque paschalibus, ut per eam nobis sæpius ad memoriam revocarent : quia per labores et continentiam, per vigilias et orationes, et per cætera, quæ Apostolus commemorat (*II Cor.* vi), arma justitiæ, ad vitæ immortalis præmia debeamus attingere. Porro Quinquagesimam ab ipso Dominicæ resurrectionis die inchoare, et gaudiis potius laudibusque divinis, quam jejuniis voluerunt esse celebrem, quatenus annuis ejus festis dulcius admoneremur, desiderium nostrum ad obtinenda festa, quæ non sunt annua sed continua, non terrena sed cœlestia, semper accendere fixumque tenere, quia non in tempore mortalitatis hujus, sed in æternitate futuræ incorruptionis vera nobis quærenda felicitas, vera est invenienda solemnitas, ubi, cessantibus cunctis languoribus, tota in Dei visione ac

laude vita geritur. Juxta hoc quod Propheta corde pariter et carne in Deum vivum exsultans, aiebat: *Beati qui habitant in domo tua, Domine; in sæcula sæculorum laudabunt te* (*Psal.* LXXXIII). Unde merito Quinquagesimæ diebus in memoriam hujus nostræ, quietissimæ ac felicissimæ actionis crebrius ac festivius Alleluia canere solemus. Alleluia namque Hebræus sermo est, et interpretatur Latine: Laudate Dominum. Denique in psalmis ubi nos canimus Laudate Dominum, pro hoc verbo apud Hebræos semper Alleluia canitur: quod evangelista Joannes in Apocalypsi sua (*Cap.* XIX) cœlestium agmina virtutum cantantia se audisse perhibet. Sed et venerabilis pater Tobias ex visione angelica intelligens qualis supernorum civium gloria, quanta ipsius Hierusalem cœlestis sit claritas, hæc mystica voce dicebat: *Ex lapide pretioso et mundo omnes plateæ ejus sternentur, et per vicos ejus Alleluia cantabitur* (*Tob.* XIII). Rectissime autem et pulcherrime generalis sanctæ Ecclesiæ mos inolevit, ut hoc divinæ laudationis carmen, propter reverentiam primæ auctoritatis, a cunctis per orbem fidelibus Hebræa voce cantetur. Quod ideo fit ut per talis consonantiam devotionis admoneatur Ecclesia quia et nunc in una fidei confessione ac dilectione Christi consistere debeat, et ad illam in futuro patriam festinare, in qua nulla diversitas mentium, nulla est dissonantia linguarum. Nam quomodo in Hierosolymis quondam multitudinis credentium in Dominum erat cor unum et anima una, et erant illis omnia communia, ita in illa summæ pacis visione multitudinis videntium Deum, erit cor unum et anima una, videlicet diligendi ac laudandi eum, cujus se gratia viderint esse salvatos: et ibi veraciter erunt omnibus omnia communia, quia sicut Apostolus ait, *Erit Deus omnia in omnibus* (*I Cor.* XV). In cujus typum temporis ac laudabundæ nostræ quietis, ultimi eidem psalmi, qui specialiter in Domini laudem canuntur, Alleluia titulo prænotantur. Septima quippe dies Sabbati, id est requiei, per legem vocari et haberi præcepta est. Et apte liber psalmorum post tanta cœlestium præceptorum instituta, tot arcanorum spiritualium mysteria decantata, tantas saluberrimæ confessionis ac deprecationis humillimæ voces editas, semper Alleluia titulis finitur: quia quidquid in hac vita boni gerimus, quidquid in obsequium Redemptoris nostri lingua exsultante proferimus, quidquid pro æternæ patriæ desiderio cogitamus, cuncta hæc nimirum ea nobis mercede recompensantur, ut in requie sempiterna et audire vocem laudis ejus, et ipsi cum sanctis eum benedicere, gloriam regni ejus dicere, et potentiam virtutis ejus loqui mereamur. Idcirco autem plures magistri Ecclesiæ decantationem Alleluia tempore Quadragesimæ intermittendam esse sanxerunt, quamvis in Ecclesia nunquam a divina laude cessatur, sed aliis verbis quæ id ipsum perfecte significant, ejus quotidie dona canuntur, ut nova ejus repetitio majorem gratioremque paschalibus solemniis honorificentiam reddat et splendorem. Sed et hoc in eo mysterium maxime designare voluerunt, quod in hujus exsilii peregrinatione, sicut ex parte novimus, et ex parte prophetamus, ita etiam ex parte Dominum laudamus, dicentes cum Propheta: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* (*Psal.* CXXXVI.) Cum vero nostram patriam, terram scilicet viventium, domumque regni cœlestis nobis olim a Domino repromissam intrare meruerimus, tunc ut illum et perfecte intueri, sic etiam perfecte valebimus laudare, juxta illud Psalmistæ: *Et in templo ejus omnes dicent gloriam* (*Psal.* XXXVIII). Unde et alibi dicit: *Cœli enarrant gloriam Dei.* Cœlos quippe cœlestis patriæ cives appellat. Et quidem terrigenæ gloriam Dei narrare possunt, non autem hanc enarrare nisi cœli cives sufficiunt, qui quo hanc vicinius vident, eo certius valent eloqui. Utramque sane hanc solemnitatem, scilicet et Quadragesimæ et Quinquagesimæ, non quorumlibet hominum, sed ipsius Domini ac Salvatoris nostri prima nobis sanxit auctoritas: Quadragesimam videlicet, in eo quod quadraginta diebus et quadraginta noctibus jejunavit in deserto, victaque tentatoris versutia, ministeriis fruebatur angelicis: ubi suo nos informavit exemplo, quia per macerationem carnis adversarii spiritualis machinas evitare, et ad angelorum debeamus pervenire consortium. Porro Quinquagesimæ nobis gaudia in eo servanda monstravit, quod post resurrectionem seipsum discipulis vivum in multis argumentis per dies quadraginta præbuit, apparens eis, et loquens de regno Dei et convescens, ut in eorum Actibus legimus, quia illos suæ frequentia visitationis lætabundum hoc tempus habere fecit ac festivum. Sed et in cœlum ascendens nequaquam eis priscæ suæ præsentiæ dulcedinem abstulit, sed eamdem potius promisso Spiritus sancti charismate cumulavit. Denique cum promitteret eos Spiritu sancto baptizandos post dies non multos, eisque benedicens ascenderet ac ferretur in cœlum, quadragesimo utique die suæ resurrectionis, mox illi adorantes regressi sunt in Hierusalem cum gaudio magno, et erant semper in templo laudantes et benedicentes Deum. Hoc quoque nobis gaudio, ac laude, et benedictione cœlesti, qua Spiritus sancti præstolabantur adventum usque ad diem quinquagesimum, quem Græci Pentecosten appellant, solemnitatis hujus lætitiam docuerunt esse protelandam. Inter hæc vero solertius intuendum, fratres charissimi, quod Dominus hac quadraginta [*Al.*, Quadragesimæ] dierum conversatione cum discipulis, non solum futuri sæculi gaudia, quæ cum illo sumus habituri præsignavit, verum etiam ineffabilem circa nos suæ pietatis ostendit affectum, qui, deposita jam infirmitate corporis, imo jam [*Al. om.* jam] finita, et per resurrectionis virtutem in cœlestem gloriam commutata, dignatur tamen adhuc discipulorum interesse convivio, ut eos socios habere possit in cœlo, ut præcepta, quibus ad regnum Dei perveniant, vivacius ipsa familiaritate commendet. Quid enim, fratres mei, quid sibi vult horum conjunctio verborum, qua dicitur, « Apparens eis et loquens de regno Dei, et convescens, » nisi quia patenter ostenditur

quod ob hoc maxime convictui sociabatur eorum cum de regno Dei loquere'ur, ut terrenas inter eos sumens epulas, quibus cœleste corpus suum [*Al. om.* suum] monstrabat, arctius eos vinculis suæ charitatis obligaret, atque illius temporis memoria roboraret, de quo eis ante passionem suam promittendo prædixerat : *Et ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo* (*Luc.* XXII). Merito ergo sacrosanctis diebus his nos quoque majoribus epulis atque hymnis cœlestibus vacamus, ob reverentiam nimirum Dominicæ resurrectionis, ob memoriam Domini cum discipulis simul comedentis, et [a] ob spem futuræ nostræ quietis ac vitæ immortalis. Sed et genu in oratione minime juxta morem flectimus, quia pro certo genuum inflexio pœnitentiæ et luctus indicium est. Quod etiam in omnibus Dominicis diebus observandum propter ejusdem resurrectionis, vel Dominicæ vel nostræ sacramenta patres instituerunt. De sacramento autem quinquagenarii vel quadragenarii numeri multipliciter a Patribus disputatum est. Sed quia nos in longum duximus sermonem, breviter modo fraternitati vestræ dicere sat est quod recte jejuniorum cæremoniæ quadragenario dierum numero observantur, ut scilicet per hoc insinuetur quod toto hujus vitæ tempore pro æternæ vitæ perceptione laborare debeamus. Quater enim deni quadraginta sunt, et vita præsens congrue quaternario numero figuratur, vel quia quatuor annuis temporibus tota variatur, vel quia mundus ipse in quo vivimus quatuor elementis subsistit, videlicet igne, aere, aqua et terra. Futuræ autem vitæ beatitudo denario numero non inconvenienter exprimitur. Hinc est enim quod Dominus operarios vineæ denario renumeratos esse perhibet. Operarii quippe vineæ cultores sunt sanctæ Ecclesiæ. Denarius autem vitæ cœlestis perfectionem designat, in qua gloriam Dei, summi videlicet regis, speculantes, in eamdem imaginem transformamur, non solum in eo [*Al. om.* in eo] quod regis imaginem habet et inscriptionem, verum etiam in eo quod decem obolis, qui perfectus est numerus, constat, unde et nomen accepit. Recte ergo quadragenario, hoc est quater denario dierum numero, jejunium annue celebramus, ut per hoc specialius admoneatur, quia quandiu vivimus in mundo, pro cœlestium præmiorum adoptione semper laborare debeamus. Recte etiam quinquagenario dierum numero statum futuræ nostræ beatitudinis in imagine [*Al.*, et imaginem] veneramur, jejunia videlicet relaxando, Alleluia canendo, stantes orando, quæ sunt aptissima perpetuæ quietis, resurrectionis et laudis præsagia. Septies enim septem quadraginta novem faciunt. Et quidem per septem sæpe requiem designari luce clarius est. Septem vero septies ducta ejusdem requiei perfectionem insinuant, quæ nullo unquam fine clauditur, nulla labe maculatur, sed ubi dies judicii universalis ac resurrectionis advenerit, ampliori corporum receptorum gratia perficitur. Quod enim ad septem septimanas monas additur, id est, ipsa dies Dominica Pentecostes, qua Spiritum sanctum accepit Ecclesia primitiva, et ita quinquagenarius numerus perfecte completur, ipsum judicii et resurrectionis omnium tempus ostendit, quando sanctarum requies animarum, quæ nunc in illa vita geritur, etiam corporum immortalium receptione geminabitur, et ille Apostoli sermo adimplebitur : *Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, convivificabit* [Al., *vivificabit*] *et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis* (*Rom.* VIII). Verum hoc quoque quod non statim peracta die quinquagesima genu ad adorandum curvamus, sed et illa adhuc septimana [*Al. om.* septimana] stantes Domino supplicamus, et quamvis intermissa repetentes jejunia, tamen Alleluia quotidie personamus, nemo absque discretione apta et congrua ratione mysterii putet actitari. Quia enim Spiritus sancti septiformis est gratia, jure solemnitas adventus ejus per septem dies laude hymnorum debita, simul et missarum celebratione colitur. Quia enim [*Al. om.* enim] tempore Pentecostes Ecclesia toto orbe novos semper Deo populos per aquam regenerationis aggregare consuevit, merito saluti eorum congaudentes, quousque albis induuntur stolis, et nitorem purificatæ mentis splendore habitus præmonstrant, hymnum Deo devotæ laudis offerimus, juxta præceptum ipsius piissimi Pastoris ac Redemptoris nostri, quo ait : *Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam quæ perierat* (*Luc.* XV). Merito ergo nunc [*Al.*, etiam tunc] stantes oramus, ob significantiam videlicet liberationis eorumdem, quia per donum Spiritus sancti de morte animæ ad vitam resuscitari ac resurgere meruerunt; cujus donante gratia, etiam carnis immortalitate nos in novissimo die vestiendos, atque ad gaudia beatæ resurrectionis perducendos esse speramus, juxta hoc quod paulo ante Apostolo teste docuimus. Quod vero inter hæc jejuniorum castigatio repetitur, de ipsorum apostolorum exemplo sumptum credere debemus, qui accepto Spiritu, quo perfectius nova cœlestium bonorum suavitate fruebantur, eo altius mentem a memoria deliciarum abstulere terrestrium. Jam enim advenerat tempus illud de quo Dominus prædixit, quia discipuli ipso secum conversante jejunare non possent, ablato autem eo jejunarent. Nam cum interrogarent eum discipuli Joannis, dicentes : *Quare nos et Pharisæi jejunamus frequenter, discipuli autem tui non jejunant?* ait illis : *Nunquid possunt filii sponsi lugere, quandiu cum illis est sponsus? Venient autem dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt.* Quia ergo et ante passionem et post resurrectionem Dominicam propter ipsius Domini præsentiam lugere ac jejunare nequiverant, constat profecto quia post ablationem ejus spontaneis sese subdidere jejuniis. Namque ubi sancti Spiritus sunt acceptione recreati, sicut a cæteris mundialibus ille-

[a] Al., *dominici convictus cum discipulis, simul.*

celebris, sic et ob epularum appetitu mentem prorsus averterant : animæ potius quam corporis alimonia gaudentes, et præ memoria patriæ cœlestis orationibus ac lacrymis insistentes salubribus. Denique Luca referente, cognovimus de illis tribus millibus virorum, qui ipso die Pentecostes, Petro prædicante, crediderunt, quam parco victu contenti fuerint, quam sobriam cœlestemque in terris egerint vitam. *Erant*, inquit, *perseverantes in doctrina apostolorum, et communicatione fractionis panis, et orationibus* (*Act.* II). Et paulo post : *Quotidie quoque perdurantes unanimiter in templo, et frangentes circa domos panem, sumebant cibum cum exsultatione et simplicitate cordis. collaudantes Deum*, et cætera hujusmodi. Ad quorum nos exemplum, vitam moresque solerter aptare necesse est, quia perfectum vitæ magisterium est, Ecclesiæ primitivæ semper actus imitari, illamque ædificii spiritualis normam ad finem usque servare quam ab ipsis apostolis in fundamento fidei liquet esse propositam. Nec dubitandum quia quorum nunc vestigia sequimur, ad eorum in futuro sumus præmia [*Al.*, vestigia] perventuri. Et quidem, fratres mei, pulcherrimam etiam in præsenti futuræ beatitudinis figuram gerimus, de qua modo aliquanta perstrinximus : sed ita nobis vivendum est ut quæ exterius in imagine colimus, ante interni arbitri oculos veraci corde servemus. Perseveremus ergo et nos in doctrina sanctorum, ut [*Al.*, et] videlicet discendo, et operibus exercendo quæ docent, orationibus incumbamus assiduis, Dominici panis communione digni satagamus existere, unanimiter in ecclesia horis persistamus canonicis, panem indigenti proximo, vel quidquid valemus piæ consolationis porrigamus [*Al. add.* affectu], et ita cibum corpori indulgeamus, ut memoria vivi panis potius mentis intima lætificet, simplicitatem cordis in omnibus teneamus, quod est sola intentione supernæ retributionis bona operari : et quod præsentia festa maxime decet, hymnum divinæ laudis consona voce simul et mente personemus. Sic enim solummodo Deo nostro jucunda fit laudatio, si quod ore canimus, non impugnamus opere : si cum labiis Alleluia proferimus, a turpi et maligna cogitatione præcordia casta gestamus. Ea tamen ratione suavis erit ei laudatio nostra, si non in rebus caducis et infimis, sed delectemur in Domino. Quod ipse præstare dignetur, qui tanta nobis tamque præclara beneficiorum pignora per paschalia sacramenta prærogavit Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

IN VIGILIA PENTECOSTES.

JOANN. XIV. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate. Et ergo rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere : quia non videt eum, nec scit eum*, etc.

Quia sancti Spiritus hodie, fratres charissimi, A celebramus adventum, debemus ipsi congruere solemnitati quam colimus. Hoc etenim ordine tantum [*Al.*, tantæ] festivitatis hujus digne gaudia celebramus, si nos quoque Domino opitulante aptos reddiderimus, ad quos Spiritus sanctus advenire, et in quibus habitare dignetur. Ea autem solummodo ratione adventu et illustratione sancti Spiritus apti existimus, si et corda nostra divino amore repleta, et corpora sint Dominicis mancipata præceptis. Unde in exordio lectionis hujus Evangelicæ discipulis Salvator [*Al.*, Veritas] ait.

Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis. Paracletus quippe *consolator* interpretatur. Et Spiritus sanctus recte Paracletus vocatur, quia corda fidelium, B ne inter hujus sæculi adversa deficiant, cœlestis vitæ desideriis sublevat ac reficit. Unde in Actibus apostolorum, crescente sancta Ecclesia, dicitur : *Et ædificabatur ambulans in timore Domini, et consolatione sancti Spiritus replebatur* (*Act.* IX). Quod ergo ait, *Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis*, in ipsis quidem discipulis, quos eum vere dilexisse, vere mandatis ejus obediisse non dubitatur [*Al.*, qui eum ... dubitantur], hodierna die completum est, quando illis in cœnaculo orantibus, repente Spiritus sanctus in igneis linguis apparuit, eosque et in ore per diversitatem linguarum docuit, et in corde per amoris sui consolationem roboravit. Habebant autem et prius Paracletum, ipsum videlicet Dominum secum C in carne commorantem, cujus et miraculorum dulcedine, et ope prædicationis, ne infidelium persecutione scandalizari possent, erigi et confortari solebant. Verum quia ille post resurrectionem ascendens in cœlum eos corporaliter deseruit, quibus tamen divinæ præsentia majestatis nunquam abfuit, recte de hoc Paracleto, id est, Spiritu sancto subjunxit :

Ut maneat vobiscum in æternum. In æternum namque manet cum sanctis, quos et in hac vita semper invisibiliter intus illustrat, et in futuro ad contemplandum perpetuo speciem suæ majestatis introducit. Sed et nos, fratres charissimi, si Christum perfecte diligimus, ita ut ejusdem dilectionis veri- D tatem mandatorum ejus [*Al.*, munda] observatione probemus, rogabit etiam pro nobis Patrem, et alium Paracletum dabit nobis Pater. Rogabit Patrem per humanitatem, qui dabit cum Patre per divinitatem. Neque enim putandum est quia ante passionem suam tantummodo pro Ecclesia rogaverit, et non etiam nunc post ascensionem roget, cum dicat de illo Apostolus : *Qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis* (*Rom.* VIII). Habemus autem et nos Paracletum, Dominum nostrum Jesum Christum, quem etsi corporaliter videre nequimus, ea tamen quæ in corpore gessit et docuit, in Evangeliis scripta tenemus. Et si his audiendis, legendis, invicem conferendis, corde et opere conservandis curam impendimus, constat nimirum quod ærumnas

sæculi facillime, quasi Domino nobiscum perpetuo commorante ac nos consolante, vincamus. Si ergo hunc Paracletum diligimus, ejusque mandata servamus, rogabit Patrem, et alium Paracletum dabit nobis, id est, Spiritus sui gratiam nostris cordibus clementer infundet, quæ nos inter adversa præsentis exsilii, patriæ cœlestis exspectatione lætificet, ita ut cum Propheta possimus dicere : *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo paracleses* (id est consolationes) *tuæ, Domine, lætificaverunt animam meam* (*Psal.* XCIII). *Alium ergo*, inquit, *Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum.* Et addidit :

Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere. Mundum autem appellat homines mundi hujus amori deditos, sicut e contra sancti qui cœlesti desiderio flagrant cœli recte vocantur, dicente Psalmista : *Et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur* (*Psal.* XXI), quod est dicere : Et annuntiabunt excelsi mente, voce, actione, doctores justitiam ejus populo, qui ad fidem veniendo nuper in illo nasci desiderat. Quisquis igitur consolationem foris in mundi rebus inquirit, hic divinæ consolationis munere intus reformari non valet. Quisquis infimis delectationibus inhiat, non potest accipere Spiritum veritatis. Fugit enim Spiritus veritatis cor quod vanitati subditum cernit, solosque hos quos mandata veritatis per dilectionem operari conspicit, adventus sui luce reficit. Unde bene cum diceret, Quem mundus non potest accipere, mox addidit dicens :

Quia non vidit eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum, quia apud vos manebit, et in vobis erit. Dominum namque Salvatorem, et infideles ante passionem in carne viderunt, sed quia Dei Filius esset, quia Paracletus a Deo missus in mundum, non nisi fideles scire potuerunt. Spiritum autem sanctum neque oculis videre infideles, neque animo valebant cognoscere, quia non indutus humanitate discipulis apparuit, sed ita ad eos venire, ita apud eos maluit manere, ut in ipsis eorum cordibus gratissimam sibi sedem consecraret. Hoc est enim quod ait, Vos autem cognoscetis eum, qui apud vos manebit, et in vobis erit. Qui autem invisibiliter in hac vita manet cum electis, invisibiliter utique eis gratiam suæ cognitionis exhibet.

Non relinquam vos orphanos, veniam ad vos. Videbatur in fidelibus, quia moriens cruce Dominus discipulos relinqueret orphanos : sed non reliquit orphanos, quibus et præbuit seipsum [*Al. om.* seipsum] vivum post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis [*Al. om.* apparens eis], et post dies decem assumptionis suæ, hoc est hodierna die, Spiritus sancti illos de cœlo charismate donavit. Ubi ipsum Christum ad eos venisse nullus ambigit, qui inseparabilem sanctæ Trinitatis naturam, virtutem et operationem esse cognovit. Quod ipsum latius exsequens, quantum

A causa illorum de gente non sancta sit discreta denuntiat.

Adhuc modicum, et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. Nam quia hæc ad passionem iturus loquebatur, modicum erat usque ad tempus expletæ passionis, ex quo illum reprobi nunquam videre valebant. Soli etenim justi qui morte illius erant contristati, gaudium resurrectionis videre meruerunt. At qui visa morte ejus exsultabant, nequaquam ipsi visa ejus resurrectione lætari, sed audita conturbari ac dolere prout decebat, habebant.

Vos autem videtis me, inquit, *quia ego vivo, et vos vivetis. Ego vivo* præsentis temporis verbo posuit, et *vos vivetis* futuri, quia nimirum in proximo esse cerB nebat : ideoque quasi præsentem nominabat horam, in qua ipse, morte destructa, in æternam resurgeret vitam : illorum vero vitam in futurum noverat esse differendam, quos et usque ad præfinitum mortis suæ tempus singulos pro ingressu vitæ perennis agonizari, et usque ad finem sæculi resurrectionem sui corporis exspectare oportebat. Ait ergo : *Adhuc modicum, et mundus me jam non videt : vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis.* Ac si aperte dicat : Adhuc modicum, et mundi amatores me mortalem ultra videre desistunt, resurgentem vero a mortuis cernere nequeunt : quia illam nesciunt vitam, cujus soli amatores gloriam meæ resurrectionis merentur intueri. Vos autem ideo me post hæc videre valetis, quia et ego vivo resuscitatus a mortuis, et C vos digni estis meæ resurrectionis exemplo confortari, qui et ipsi [*Al.*, quia ipsi] ad perpetuam vitam, et beatæ resurrectionis estis gaudia venturi.

In illo die vos cognoscetis quia ego in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Noverant etiam tunc apostoli Christum esse in Patre per unitatem individuæ divinitatis, noverant se esse in Christo per susceptionem fidei et sacramentorum ejus, noverant in se esse Christum per dilectionem et observantiam mandatorum ejus. Dixit enim eis ipse : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus.* Hæc utique et tunc imbuti a Christo noverant apostoli, et nunc apostolicis imbuta litteris, novit omnis Ecclesia Christi. Sed in illo nimirum die quo veraD citer vivere incipiunt, longe melius ea justi cognoscunt, hoc est, in die resurrectionis, quando eo perfectius cuncta quæ scienda sunt sciunt, quo ipsum scientiæ fontem vicinius sine fine conspiciunt. Quod etiam de quibusdam perfectioribus sanctis, et ante tempus resurrectionis fieri dubium non est, illis videlicet, qui fiducia bonorum operum dicere cum Apostolo [*Al.*, Paulo] valent : *Cupio dissolvi, et esse cum Christo : mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum* (*Philipp.* I). Hæc quidem omnia Dominus quasi apostolis specialiter dicere videtur, sed ne putaremus eum illis solummodo, et non etiam nobis, si illorum exempla sequeremur, beatitudinem divinæ cognitionis polliceri, generalem post hæc sententiam

subintulit, et omnibus se diligentibus eadem suæ visionis et cognitionis præmia promittit, dicens :

Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum. Ubi omni intentione considerandum quia Christum vere diligere est non ipsam dilectionem labiis profiteri, sed mandata Christi, quæ discendo habemus, operando servare. Unde et Joannes admonens, ait : *Filioli mei, non diligamus verbo neque lingua, sed opere et veritate* (*II Joan.* III). Omni gaudio amplectendum est nobis [*Al. om.* nobis], quia merces veræ nostræ dilectionis illa erit qua esse major nulla poterit, nos scilicet a Patre et Filio diligi, nobis contemplandam perpetuo Filii Dei gloriam revelari. Non autem dubitandum quia quibus gloria Filii revelabitur, eisdem quoque Patris et Spiritus sancti liceat adesse conspectui, quia quorum una est divinitas, una utique et inseparabilis visio est. Hinc etenim dicit : *Qui me videt, videt et Patrem* (*Joan.* XIV). Et notandum quia cum præsentis temporis verbo diceret : *Qui autem diligit me :* adjecit de futuro, *diligetur a Patre meo ; et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.* Diligit namque etiam nunc dilectores suos cum Patre Filius, sed nunc diligit ad hoc ut recte vivant per fidem [*Al.*, ex fide] quæ per dilectionem operatur ; tunc ad hoc diligit ut perveniant ad visionem veritatis, quam per fidem gustaverant, et pro qua ad mortem usque certaverant. Non autem frustra cum additamento ait : *Et manifestabo ei meipsum.* Se enim cunctis hominibus, seipsum vero solis manifestabit electis. Nam et reprobi in judicio Christum videbunt, sed, sicut scriptum est, *videbunt in quem transfixerunt* (*Joan.* XIX), soli autem regem in decore suo videbunt oculi justorum. Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. Hæc de lectione evangelica, fraternitati vestræ, charissimi, prout Dominus dedit, exponendo diximus. Videtur autem opportunum de solemnitate adhuc hodierna [*Al.*, ordine] breviter aliqua disserere. Imprimis autem sciendum est quod hæc solemnitas non evangelicis tantum consecrata charismatibus, verum etiam jam olim legalibus præsignata est mysteriis, ac Domino jubente, per omnes annos sacris observata cæremoniis. Hodierna etenim die, ut novimus, positis in cœnaculo discipulis, factus est repente de cœlo sonus, et Spiritus sanctus in visione ignis apparens, scientiam illis omnium linguarum tradidit. Facta autem hac voce, convenere viri religiosi, qui de diversis nationibus Hierosolymam paschalis festivitatis gratia confluxerant, stupebantque mirantes, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes magnalia Dei. Exponentibus autem discipulis quia Spiritus sancti esset gratia, quam cernebant, olim quidem voce prophetarum promissa, tunc autem Christi munere missa, crediderunt ex eis tria millia virorum, et baptizati acceperunt etiam ipsi donum Spiritus sancti. Hæc est diei hujus annua celebritas, hæc gratiæ cœlestis semper grata festivitas. Ob hujus memoriam fidelium cordibus arctius imprimendam pulcherrimus sanctæ Ecclesiæ mos inolevit, ut annis singulis in ea baptismatis mysteria celebrentur, ablutisque fonte salutari credentibus, supervenienti Spiritu sancto templum venerabile paretur. Ac per hoc non solum veteris facti recordatio, verum etiam in novos adoptionis filios novus in ea Spiritus sancti celebretur adventus. Attendat ergo charitas vestra, fratres mei, qualiter huic nostræ festivitati legalis festi typus et figura concinat. Liberati de Ægyptiaca servitute filii Israel, per immolationem agni paschalis exierunt in desertum, ut venirent ad terram repromissionis, perveneruntque ad montem Sinai ; et descendens Dominus in igne super montem, comitante sonitu buccinæ, tonitruis ac fulgoribus, quinquagesimo die peracti Paschæ, legis decalogum eis aperta voce disposuit, atque in memoriam datæ legis statuit, eodem die per annos singulos sacrificium sibi novum de frugibus ejusdem anni, panes videlicet primitiarum duos ad altare deferri. Quæ autem sit agni paschalis immolatio, quæ Ægyptiacæ servitutis absolutio, cunctis legentibus liquet, quia videlicet *Pascha nostrum immolatus est Christus*, et ipse verus est agnus, qui abstulit peccata mundi, qui sui sanguinis pretio nos a peccatorum servitute redemit, suæ resurrectionis exemplo nobis spem vitæ et perpetuæ libertatis ostendit. Quinquagesimo vero die post occisionem agni data est lex, descendente Domino super montem in igne, et quinquagesima æque die post resurrectionem nostri Redemptoris, quæ est hodie, data est gratia Spiritus sancti discipulis in cœnaculo constitutis, quæ, apparente foris igne visibili, invisibiliter eorum pectora luce scientiæ irradiavit, ac inexstinguibili charitatis ardore succendit. Et hic autem altitudo cœnaculi, et ibi cacumen montis, sublimitatem præceptorum et donorum indicat cœlestium ; et quia nemo infimis adhuc desideriis inhærens, vel divinis obtemperare mandatis, vel supernis possit dignus existere donis, sed hic in majoris signum perfectionis omnes qui accipiebant Spiritum, in cœnaculo erant positi ; illic ad designanda infirmorum corda auditorum, populus quidem omnis infra montem stabat, at pauci seniorum montis partem conscenderant. Solus autem Moyses in ipsum ejus verticem, ubi in igne et caligine divina majestas præfulgebat, ascendit ; quia, nimirum, altiora et intima legis arcana perfectiores solum capere et servare noverunt : populus vero carnalis litteræ superficie contentus, quasi exterius et infra positus verbi cœlestis astabant auditui ; at nunc data latius gratia sancti Spiritus, ad intelligenda sublimius simul et implenda perfectius sancti Evangelii dicta fidelium corda sublevantur. Ibi inter flammas ignium et micantia fulgura, fragor quoque tonitruorum, et clangor sonabat buccinæ, hic cum ignearum visione linguarum sonitus pariter de cœlo tanquam spiritus vehementis advenit. Sed cum in utraque datione, et legis videlicet et gratiæ, foris audiretur sonitus, hic tamen ampliori miraculo cum auditu sonitus adfuit virtus doni cœlestis, quæ intus sine so-

nitu discipulorum corda doceret. Ibi, auditis legalibus edictis, respondet omnis populus una voce, dicentes: *Omnia verba quæ locutus est Dominus, et audiemus et faciemus* (*Exod.* XIX). Hic accepta illustratione spiritus nascentis Ecclesiæ, cœtus omnium nationum linguis Dei magnalia loquebatur, certe utrique discretionis gratia: quia legis observatio uni tantum genti Judææ data sit, verbum vero Evangelii cunctis per orbem gentibus prædicandum, cunctorum linguis populorum Christianæ fidei essent præconia dicenda, impleta prophetia quæ dicit: *A solis ortu usque ad occasum laudabile nomen Domini, excelsus super omnes gentes Dominus* (*Psal.* CXII). Sed et hoc quod in venerationem acceptæ legis omnibus annis sacrificium novum Domino Dei Pentecostes offerri jussum est, in nostra quoque festivitate B spiritualiter agi ex acceptæ gratiæ tempore nunquam desiit. Novum quippe in ea sacrificium offert Ecclesia, cum sabbato incipientis sanctæ Pentecostes, novum adoptionis populum per baptisma Domino consecrat ritu vere decentissimo, sicut et supra monuimus, ut non solum populis Christianis veteris facti memoria innovetur, sed et in novam renatorum sobolem, nova Paracleti a Patre missio celebretur. Novum in ea sacrificium Domino ipsi quoque apostoli, mox accepto dono Spiritus obtulerunt, cum evangelizantes his qui convenerant, plurimos converterunt ad fidem, et hos fonte baptismatis renatos, ac Spiritus gratia sanctificatos vivas utique Novi Testamenti primitias ad communionem Dominici altaris obtulerunt. Bene autem duo panes C primitiarum de novis frugibus jubebantur offerri, quia nimirum Ecclesia de utroque populo, Judæorum scilicet et gentium colligit, quos in novam sui Redemptoris familiam consecret. Inter hæc vero solerter intuendum est quod non sine magno mysterio quinquagenarius numerus in datione vel legis vel gratiæ observatus est. Nam quinquagesima die Paschæ, et illa in monte populo data, et hæc discipulis in cœnaculo missa est. Sed hoc nimirum numero perpetuitas futuræ quietis ostenditur, in quo recte vel legis decalogus mandatur, vel Spiritus sancti gratia datur hominibus, ut aperte monstraretur quia quicunque divinæ legis jussa, juvante Spiritus gratia, perficiunt, ad veram profecto requiem tendunt. Quia enim quinquagesimus annus in lege D Jubilæus, id est, dimittens sive mutatus appellari jussus est, in quo populus ab omni operatione quiesceret, omnium debita laxarentur, servi liberi redirent, annus ipse majoribus solemniis ac laudibus divinis eminentior cæteris existeret, merito per hunc numerum illa summæ pacis tranquillitas indicatur, quando, sicut Apostolus ait: *Canente novissima tuba mortui resurgent, et nos immutabimur in gloriam* (*I Cor.* XV); ubi cessantibus hujus sæculi laboribus et ærumnis, dimissis omnium culparum debitis, in sola divinæ visionis contemplatione cunctus electorum populus in æternum gaudebit, impleto illo desiderabili Domini ac Salvatoris nostri mandato, *Va-*

A *cate et videte quoniam ego sum Deus.* Ad quam profecto vacationem et visionem incommutabilis Veritatis, quia non nisi per observantiam præceptorum cœlestium ac Spiritus sancti donum pertingitur, recte et legem decalogi, et ejusdem Spiritus gratiam in eo dierum numero qui requiem designaret, dari decebat. Neque hoc prætereundum quod ideo numerus quinquagenarius significationi internæ quietis aptatur, quia ex septem septimanis et monade perficitur. Sex quippe diebus in lege populus operari, septima quiescere; sex annis arare et metere, septimo jussus est cessare, quia et Dominus sex diebus mundi ornatum perfecerit, septimo ab opere suo cessaverit. Quibus omnibus mystice admonemur quod hi qui in hoc sæculo, quod sex ætatibus constat, bonis operibus pro Domino instant, in Sabbatum in futuro, id est, in requiem a Domino inducuntur æternam. Quod autem septem dies vel anni septies ducuntur, multiplicem ejusdem requiei abundantiam designant, in qua præmium illud sublime datur electis, de quo Apostolus ait: *Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se* (*I Cor.* II). Cujus præmii cognitionem quia in cor hominis, id est, humana adhuc sapientis, ascendere non posse testatur, aperit subsequenter unde hoc diligentibus Deum possit ostendi: *Nobis autem*, inquit, *revelavit Deus per Spiritum suum.* Per Spiritum ergo revelatur præmii magnitudo perennis, quia dum ipse corda quæ implet appetitu invisibilium inflammat, eadem bona invisibilia quam sint præclara, quam terrenis omnibus præferenda, manifestat. Unde bene ejusdem Spiritus gratia septiformis a propheta describitur, quia nimirum et per ejus inspirationem ad requiem pervenitur, et in ejus plena perceptione ac visione requies vera possidetur. Porro ipse dies vel annus quinquagesimus, qui septem septimanis superest, et majore præ cæteris erat solemnitate venerabilis, tempus futuræ resurrectionis indicat, in quo illa requies qua nunc animæ fruuntur electorum, corporum quoque receptorum gloria cumulabitur. Ubi sollicitius induendum est, fratres mei, quia Spiritus sanctus non solum in futuro perfectam, sed et in præsenti maximam justis quietem tribuit, cum eorum mentes cœlesti igne charitas accendit. Dicit namque Apostolus: *Spes autem non confundit, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis* (*Rom.* V). Et hæc est vera, imo hæc est sola in hac vita requies animarum, divina dilectione repleri, spe supernæ retributionis prospera mundi simul et adversa contemnere, terrena a se desideria funditus exstirpare, concupiscentiis renuntiare sæcularibus, illatis pro Christo contumeliis et persecutionibus gaudere, et cum Apostolo dicere posse: *Et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei;* non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus. Nam qui in rerum mundanarum delectationibus et opulentia se requiescere posse confidit, fallitur, etenim et creberrimis ejusdem mundi per-

turbationibus, et ipso fine convincitur quia super arenam fundamentum suæ quietis posuerit. At quicunque sancto afflati Spiritu, suavissimum illud Dominicæ dilectionis jugum super se levaverint, atque exemplo illius mites esse et humiles corde didicerint, nonnulla etiam in præsenti futuræ quietis imagine fruuntur, dum a conturbatione hominum sæcularium tota mente secreti, vultum sui conditoris semper reminisci gaudent, atque ad perfectam ejus contemplationem pertingere sitiunt, dicentes sibi cum apostolo Joanne : *Scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, videbimus enim eum sicuti est* (*I Joan.* III). Ad cujus præmium visionis si pervenire desideramus, oportet, fratres charissimi, ut hujus evangelicæ lectionis perpetuo memores, a mundi nos illecebris immunes exhibeamus, quatenus ad percipiendam Spiritus sancti gratiam, quam mundus non potest accipere, digni existere valeamus. Diligamus Christum, ejusque mandata quæ habemus incipiendo, servemus perseverando. Fit enim justa mercede, ut illum diligendo diligi amplius mereamur a Patre, sed et ipse majorem dilectionis suæ gratiam præstare dignabitur in futurum. Dat enim nunc diligendo nos, ut credentes speremus in eum : tunc autem ut videamus eum facie ad faciem ; manifestabitque seipsum nobis, hoc est in claritate quam habuit priusquam mundus esset apud Patrem, cum quo vivit et regnat Deus in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

IN OCTAVA PENTECOSTES.

JOAN. III. *In illo tempore erat homo ex Pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum*, etc.

Sicut ex lectione sancti Evangelii, fratres charissimi, audistis, princeps Judæorum venit ad Dominum nocte, cupiens secreta ejus allocutione plenius discere mysteria fidei, cujus aperta ostensione signorum aliquatenus jam rudimenta perceperat. Qui quoniam prudenter ea quæ ab illo fieri videbat, intelligere curavit, subtiliter [*Al.*, sublimiter] ea quæ ab illo quærebat investigare promeruit.

Rabbi, inquit, *scimus quia a Deo venisti magister. Nemo enim potest hæc signa facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.* A Deo igitur Jesum venisse ad magisterium cœleste mundo adhibendum confessus est, Deum cum illo fuisse [*Al.*, dum cum illo eum fuisse] miraculis prodentibus intellexit, necdum tamen ipsum Deum esse cognovit. Sed quia quem magistrum noverat veritatis, studiose docendus adiit, merito ad agnitionem divinitatis ejus perfecte doctus subiit, merito utriusque nativitatis ejus, divinæ scilicet et humanæ, sed et passionis atque ascensionis ipsius arcana percepit : necnon etiam modum [*Al. om.* modum] secundæ generationis, et ingressum regni cœlestis, aliaque perplura doctrinæ evangelicæ sacramenta, Domino revelante, didicit.

Respondit Jesus, et dixit ei : Amen amen dico tibi, nisi quis natus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. Quæ sententia tanto apertius cunctis fidelibus

A lucet, quanto constat quia sine hujus luce fideles esse nequeunt. Quis etenim sine lavacro regenerationis remissionem peccatorum consequi, et regnum valet intrare cœlorum ? Sed Nicodemus, qui nocte venit ad Dominum, necdum lucis mysteria capere noverat. Nam et nox in qua venit, ipsam ejus qua premebatur ignorantiam designat. Necdum enim eorum numero sociatus erat, de [*Al. om.* de] quibus ait Apostolus : *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* V); sed inter eos potius remanebat, quibus loquitur Isaias : *Surge, illuminare, Hierusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est* (*Isa.* LX).

Respondit Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? Nunquid potest in ventrem matris suæ
B *iterato introire et nasci ?* Quia enim secundæ nativitatis adhuc nescius perseverabat, de salute autem sua jam sollicitus exstiterat, necessario de una quam noverat nativitate, an posset iterari, vel quo ordine regeneratio posset impleri, quærebat, ne hujus expers remanendo, vitæ cœlestis particeps esse nequiret. Notandum autem quia quod de carnali dixit, hoc etiam de spirituali est generatione sentiendum, nequaquam videlicet eam postquam semel expleta fuerit, posse repeti. Sive enim hæreticus, sive schismaticus, sive facinorosus quisque in confessione sanctæ Trinitatis baptizet, non valet ille qui ita baptizatus est a bonis catholicis rebaptizari, ne confessio vel invocatio tanti nominis videatur annullari. Et quia Nicodemus ad primam Domini responsionem
C sollicitus, quomodo sit intelligenda diligenter inquirit, meretur jam plenius discere [*Al.*, planius instrui], et quia secunda nativitas non carnalis, sed spiritualis sit, audire.

Respondit namque illi Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. Cujus nativitatis modum subsequenter exponens, prorsusque a carnali distinguens, ait :

Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spiritu, spiritus est. Natura spiritus invisibilis, carnis visibilis est; atque ideo carnalis generatio visibiliter administratur visibilibus incrementis : qui in carne nascitur, per ætatum momenta proficit, spiritualis autem regeneratio tota invisibiliter agitur.
D Nam videtur quidem baptizandus in fontem descendere, videtur aquis intingi, videtur de aquis ascendere; quid autem in illo lavacrum regenerationis egerit, minime potest videri. Sola hoc fidelium novit pietas quia peccator in fontem descendit, sed purificatus ascendit : filius mortis descendit, sed filius resurrectionis ascendit; filius prævaricationis descendit, sed filius reconciliationis ascendit; filius iræ descendit, sed filius misericordiæ ascendit; filius diaboli descendit, sed filius Dei ascendit. Sola hæc Ecclesia mater quæ generat novit : cæterum oculis inspicientium [*Al.*, insipientium] videtur talis exire de fonte qualis intravit, totumque ludus esse quod agitur. Unde in fine videntes gloriam sanctorum di-

cent gementes in tormentis : *Hi sunt quos aliquando habuimus in derisum, et in similitudinem proverbii* [Vulg., *improperii*] (*Sap.* v). Quomodo ergo computati sunt inter filios Dei? Et apostolus Joannes : *Charissimi*, inquit, *nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus* (*I Joan.* III). Quod ergo natum est ex Spiritu, spiritus est : quia qui ex aqua et Spiritu regeneratur, invisibiliter in novum hominem mutatur, et de carnali efficitur spiritualis. Qui ideo recte non solum spiritualis, sed etiam spiritus vocatur, quia sicut substantia spiritus invisibilis est nostris aspectibus, ita is qui per gratiam Dei renovatur invisibiliter, fit spiritualis et Dei filius, cum visibiliter omnibus caro et Filius hominis appareat. Sequitur :

Non mireris quia dixi tibi, Oportet vos nasci denuo. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis : sed non scis unde veniat, aut quo vadat. Sic est omnis qui natus est ex spiritu. Spiritus ubi vult spirat, quia ipse habet in potestate illum [*Al. om.* illum] cujus cor gratia suæ visitationis illustret. Et vocem ejus audis, cum te præsente loquitur is qui Spiritu sancto repletus est, sed non scis unde veniat, et quo vadat : quia etiamsi te præsente quempiam Spiritus ad horam impleverit, non potes videre quomodo in eum intraverit, vel quomodo redierit, qui natura est invisibilis. Sic est omnis qui natus est ex Spiritu. Et ipse enim invisibiliter agente Spiritu incipit esse quod non erat, ita ut infideles nesciant unde veniat, aut quo vadat, id est, quia a gratia regenerationis venit in adoptionem filiorum Dei, et vadit in perceptionem regni cœlestis. Quærente autem adhuc Nicodemo quomodo possint fieri, subjungit Dominus dicens :

Tu es magister in Israel, et hæc ignoras. Non quasi insultare volens ei qui magister vocetur, cum sit ignarus sacramentorum cœlestium, sed ad humilitatis illum viam provocans, sine qua janua cœlestis non potest inveniri.

Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis? Terrena illis dixit, ut in superiori lectione invenimus, cum de passione ac resurrectione sui corporis, quod de terra assumpserat, loqueretur dicens : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* II). Non tamen credebant verbo quod dixit, sed ne hoc quidem intelligere valebant, quia non de alio quidem quam de templo corporis sui diceret. Qui ergo terrena audientes non capiebant, quanto minus ad cœlestia, id est, divinæ generationis capienda mysteria sufficiunt! Addit autem adhuc Dominus et de cœlestibus sacramentis, et de terrenis instruere eum, quem videt sapienter ac diligenter his quæ audit intendere. Cœlestis namque est ascensio ejus ad vitam sempiternam, terrena vero exaltatio ejus ad mortem temporalem. Dicit ergo de cœlestibus :

Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit, Filius hominis, qui est in cœlo. Subjungit vero de terrenis :

Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita A *exaltari oportet Filium hominis*. Merito autem quæritur, quomodo dicatur Filius hominis vel descendisse de cœlo, vel eo tempore quo hæc loquebatur in terra jam fuisse in cœlo. Nota est namque confessio fidei catholicæ, quia descendens de cœlo Filius Dei, Filium hominis in utero virginali suscepit, eumque completa dispensatione passionis suæ resuscitavit a mortuis, et assumpsit in cœlum. Non ergo caro Christi descendit de cœlo, neque ante tempus ascensionis erat in cœlo. Et qua ratione dicitur, nemo ascendit in cœlum [*Al., om.* nem. asc. in c.] nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo, nisi quia una Christi persona est in duabus existens naturis? Atque ideo Filius hominis recte dicitur et descendisse de cœlo, et ante passionem fuisse in cœlo, B quia quod in sua natura habere non potuit, hoc in Filio Dei a quo assumptus est, habuit : sicut propter eamdem unius Christi personam quæ ex duabus erat [*Al.*, exstat] naturis, Apostolus ait : *Vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo* (*Act.* XX). Neque enim Deus in sua substantia, sed in homine assumpto sanguinem quem pro Ecclesia funderet, habuit. Hinc etiam Psalmista dicit : *Ascendit Deus in jubilatione* (*Psal.* XLVI). Quomodo enim Deus nisi in homine assumpto ascenderet, qui in suæ natura majestatis semper ubique præsens adest? Sed et hoc quærendum quomodo dictum sit : *Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo*, cum omnes electi veraciter confidant ascensuros se in cœlum, promittente sibi Do- C mino, *Quia ubi ego sum, illic et minister meus erit* (*Joan.* XII). Cujus tamen nodum quæstionis apertissima ratio solvit, quia videlicet mediator Dei et hominum homo Christus Jesus electorum omnium caput est : itemque omnes electi ejusdem capitis membra sunt, dicente Apostolo : *Et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam* (*Ephes.* I); et rursum : *Vos enim estis corpus Christi, et membra de membro* (*I Cor.* XII). *Nemo ergo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo*, quod est aperte dicere : Nemo ascendit in cœlum, nisi Christus in corpore suo, quod est Ecclesia, qui in seipso quidem primum cernentibus apostolis eminentioribus nimirum membris suis ascendit, et exinde in electis D suis quotidie ascendens se colligit in cœlum. Hinc est enim quod ipsum corpus ejus inter adversa præsentis sæculi deprehensum gloriatur et dicit : *Nunc autem exaltavit caput meum super inimicos meos* (*Psal.* XXVI), ac si aperte dicat : Qui occisum a Judæis Christum, caput videlicet meum suscitavit a mortuis, ac frustratis omnibus inimicorum insidiis sublevavit in cœlum, spero me etiam de præsentibus periculis eruens meo capiti jungat in regno. Quia ergo *nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo*, quisquis in cœlum ascendere desiderat, ei qui descendit de cœlo [*Al. add.* de vera], fidei dilectionisque unitate conjungat, aperte intelligens quia nullo alio ordine, nisi per eum qui descendit de cœlo, potest ascendere in cœlum : unde alias ipse

dicit : *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* (*Joan.* XIV). Hæc ideo Nicodemo et cunctis dicuntur catechumenis, ut discant ejus membris renascendo incorporari per quem possint ascendere in regnum Dei. Et quia ascensio vel ingressus regni cœlorum non potest fieri absque fide et sacramentis Dominicæ passionis, recte subjungitur :

Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis : ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Magna magisterii cœlestis arte Dominus magistrum legis Mosaicæ ad spiritualem legis ejusdem sensum inducit, recordans historiæ veteris, et hanc in figuram suæ passionis atque humanæ salvationis factam edisserens. Narrat quippe liber Numerorum quia pertæsus in eremo populus Israel itineris longi ac B laboris, murmuraverint contra Dominum et Moysen, ideoque Dominus immiserit in illum ignitos serpentes : ad quorum plagas et mortes plurimorum, cum clamarent ad Moysen, et ille oraret pro eis, jussit eum Dominus facere serpentem æneum, et ponere pro signo : *Qui percussus*, inquit, *aspexerit in eum, vivet*, et ita factum est. Plagæ igitur serpentium ignitorum venena sunt et incentiva vitiorum, quæ animam quam tangunt spirituali morte perimunt. Et bene murmurans contra Dominum populus serpentium morsibus sternebatur, ut ex ordine flagelli exterioris agnosceret quantam intus perniciem murmurando pateretur. Exaltatio autem serpentis ænei quem dum percussi aspicerent, sanabantur, passio C nostri Redemptoris est in cruce, in cujus solum fide regnum mortis et peccati superatur. Recte etenim per serpentes peccata quæ animam simul et corpus ad interitum trahunt, exprimuntur, non solum quia igniti, quia virulenti, quia ad perimendum sunt astuti, verum etiam quia per serpentem primi parentes nostri ad peccandum persuasi ac de immortalibus sunt peccando mortales effecti. Recte per serpentem æneum Dominus ostenditur, quia venit in similitudine carnis peccati, quia sicut æneus serpens effigiem quidem ignitis serpentibus similem, sed nullum prorsus in suis membris habuit ardorem veneni nocentis, quin potius percussos a serpentibus sua exaltatione sanabat : sic nimirum, sic Redemptor humani generis non carnem peccati, sed similitudi- D nem induit carnis peccati, in qua mortem crucis patiendo credentes in se ab omni peccato et ab ipsa etiam morte liberaret. *Sicut ergo Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita*, inquit, *oportet exaltari Filium hominis*, quia sicut illi qui exaltatum pro signo serpentem æneum aspiciebant, sanabantur ad tempus a corporali morte et plaga quam serpentium morsus intulerat, ita et qui mysterium Dominicæ passionis credendo, confitendo, sinceriter imitando aspiciunt, salvantur in perpetuum ab omni morte quam peccando in animo pariter et carne contraxerant; unde recte subjungitur : *Ut omnis qui credit in ipso, non pereat, sed habeat vitam æternam.* Cujus quidem verbi patet sensus, quia qui credit in Christum, A non solum perditionem evadit pœnarum, sed et vitam percipit æternam. Et hoc [*Al.*, homo] inter figuram distat et veritatem, quia per illam vita protelabatur corporis, per hanc vita donatur sine fine mansura. Sed curandum solerter est ut quod intellectus bene sentit, operatio condigna perficiat, quatenus confessio rectæ nostræ fidei pie et sobrie conversando ad perceptionem promissæ nobis vitæ mereatur attingere. Verum quia hæc de Filio hominis dicuntur qui exaltari in cruce, et mortem potuit pati, ne putaret Nicodemus Filium tantum hominis esse eum a quo vita esset exspectanda perpetua, curavit ei Dominus etiam divinitatis suæ patefacere sacramentum, unumque et eumdem Filium Dei et Filium hominis mundi ostendere Salvatorem. Nam sequitur : *Sic enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam* (*Joan.* III). Unde notandum est quod eadem de Filio Dei unigenito replicat, quæ de Filio hominis in cruce exaltato præmiserat, dicens : *Ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam.* Quia profecto idem Redemptor et Conditor noster Filius Dei ante sæcula existens, Filius hominis factus est in fine sæculorum, ut qui per divinitatis suæ potentiam nos creaverat, ad perfruendam vitæ beatitudinem perennis, ipse per fragilitatem humanitatis nostræ, nos restauraret, ad recipiendam quam perdidimus vitam, unde nobis satagendum est, fratres charissimi, ut divinis beneficiis vicem rependentes, diligamus toto corde, tota anima, tota virtute, Deum Patrem, qui nos tanto amore prior dilexit, ut proprio suo Filio non parceret, sed pro nobis omnibus traderet illum. Diligamus ipsum Filium, *qui cum in forma Dei esset*, nostræ libertatis et vitæ gratia *formam servi accepit, factusque est obediens Patri* [Al. om. *Patri*] *usque ad mortem, mortem autem crucis;* et sicut de eo dicit Joannes apostolus : *Qui dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo* (*Apoc.* I). Diligamus sanctum ejusdem Patris et Filii Spiritum, cujus gratia renati, cujus unctione signati sumus in die redemptionis, *qui ubi vult spirat*, et ubicunque spirat, continuo flammam ejusdem divinæ dilectionis accendit. Credamus ipsum Patrem, et Filium et Spiritum sanctum unum esse Deum et Dominum nostrum, ac debitis laudibus exaltemus nomen ejus invicem, cui est gloria, imperium et potestas, etc.

HOMILIA XIII.

IN VIGILIA SANCTI JOANNIS BAPTISTÆ.

LUC. I. *Fuit in diebus Herodis regis Judææ sacerdos quidam, nomine Zacharias*, etc.

Venturus in carne Dominus et Redemptor noster multos dispensationis suæ testes præmisit et nuntios, qui diversis temporibus diversis Israeliticæ plebis tribubus orti, non diversa fide, sed uno eodemque per omnia sensu, ejusdem incarnationis mysterium prophetando præcinerent. Horum ultimus et quasi limes quidam legis et Evangelii, figuræ et veritatis Joannes apparuit, Domino attestante qui ait : *Lex*

et prophetæ usque ad Joannem, ex eo regnum Dei evangelizatur (*Matth.* XI). Unde etiam plus quam propheta dictus est, quia quem cæteri a longe prophetando solum prædixerant, ille et primo venturum prophetando signavit, et mox venientem ostendendo monstravit. Qui certe gratia dispensationis non solum justis, sed et de pontificali stirpe ortis parentibus natus asseritur.

Fuit enim sacerdos, sicut ex lectione evangelica audivimus, *nomine Zacharias, de vice Abia, et uxor illi de filiabus Aaron, et nomen ejus Elisabeth. Erant autem justi ambo ante Dominum.* Justis quippe parentibus est genitus, ut eo confidentius justitiæ præcepta populis daret, quo hæc ipse non quasi novitia didicisset, sed velut hæreditario jure a progenitoribus accepta servaret. De sacerdotali prosapia ortus est, ut eo potentius imitationem sacerdotii præconaretur, quo ipsum ad sacerdotale genus pertinere claresceret. Redemptor etenim noster in carne apparens, sicut rex nobis fieri dignatus est regnum cœleste tribuendo, ita etiam pontifex factus est semetipsum pro nobis offerendo Deo hostiam in odorem suavitatis. Unde scriptum est : *Juravit Dominus et non pœnitebit eum* (*Psalm.* CIX), *tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (*Gen.* XIV). Melchisedech quippe, ut legimus, sacerdos Dei summi, longe legalis sacerdotii tempora præcessit, offerens Deo panem et vinum. Et ideo Redemptor noster sacerdos esse dicitur secundum ordinem Melchisedech, quia ablatis victimis legalibus, idem sacrificii genus in mysterium sui corporis et sanguinis in Novo Testamento offerendo instituit. Quis ergo congruentius translationem legalis, ut substitutionem evangelici sacerdotii, quam summi juxta legem sacerdotis filius prophetaret? Qui cum et ipse summus sacerdos secundum legem existere videretur posse, maluit docente intrinsecus incommutabili ratione veritatis novi sacerdotis præco, quam successor et hæres existere veteris. Maluit doctus in spiritu vocatis in desertum populis Novi Testamenti sacramenta prædicare, quam ad se venientibus in templum, gloriosissimo illo tunc temporis sacerdotii veteris officio præesse. Prætulit longam solitudinis sitim et esuriem continuis hostiarum solemniis, pilis camelorum et cinctui zonæ pelliceæ, auro textas pontificum postposuit stolas. Ut quid enim hæc, fratres mei, nisi ut is qui merito justitiæ perfectioris auctoritatem sibi prædicandi asciverat, ipse etiam neglecto ordine [*Al.*, neglectu, *om.* ordine] paterni pontificatus ostenderet quia non dubie melioris pontificatus præco et præcursor existeret? Si vero fraternitatem vestram audire delectat quis sit Abia, de cujus vice Zacharias genus duxisse perhibetur, hic temporibus David regis summus erat sacerdos. Siquidem jubente Domino per Moysen, primo unus in lege pontifex Aaron est constitutus, post cujus mortem Eleazar filius ejus sacerdotium suscepit. Et hoc quoque mortuo, Phinees filius ejus sacerdotii successor exstitit, et sic usque ad tempora David per annos circiter quadringentos septuaginta, unus post unum exstitere pontificatus hæredes. At vero David cum magno fervens studio religionis templum Domino condere desiderasset, Dominus autem magis hoc per filium ejus Salomonem vellet impleri, nihilominus ipse David omnia quæ ad futuram ejusdem templi constructionem vel reverentiam pertinerent, sollicitus præparare curavit. Unde etiam cantores statuit qui tempore sacrificii quotidie psalmos cum melodia resonarent, atque animos populi circumstantis ad memoriam amoremque cœlestium, non solum sublimitate verborum quæ dicebantur, sed etiam suavitate sonorum qua dicebantur, erigerent. Volensque ut crescente cultu et magnificentia templi, decus quoque ministerii illius et ministrantium cresceret cœtus, convocavit omnem progeniem filiorum Aaron, et eos videlicet qui de Eleazar, et illos qui de Ithamar stirpe descenderant, divisitque hos in partes viginti quatuor, ac de his singulis singulos pontifices eligens, cæteros qui in partibus erant sacerdotii minoris, qui nunc presbyteratus vocatur, officio fungi præcepit, ea videlicet provisione ut dum quilibet pontificum vita decederet, quicunque in ejus parte optimus putaretur, ei in pontificatu succederet. Quas videlicet partes taliter ordinavit ut singuli pontifices cum subjectis sibi sacerdotibus, per octonos dies, hoc est a sabbato usque ad sabbatum [*Al. om.* h. e. a s. u. ad s.], ministrarent. Et cum omnes gradu sacerdotali essent æquales, unus tantum [*Al.*, tamen] in eis qui dignior videretur, speciali reverentia ac potestate præeminens, summi sacerdotis nomen haberet. Qui autem ordo partium earumdem servari deberet, missa coram David rege et principibus familiarum sacerdotalium, et Levitarum sorte quærebatur. In quarum distributione sortium, Abia, de cujus vice et genere Zacharias oritur, octavo loco positus invenitur. Et recte præco Novi Testamenti, in quo gloria resurrectionis mundo declaratur, loco octavæ sortis nascitur : quia et Dominus noster una sabbati, quæ est a die conditionis octava, resurrexit a mortuis, et nobis post sex hujus sæculi ætates, ac septimam quietis animarum, quæ est in alia vita, octava jam ætas perpetuæ resurrectionis in fine promittitur.

Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela. Sæpe contingit ut hi qui jam perfecti hominum æstimatione judicantur, adhuc in oculis interni arbitri, minus aliquid perfectionis habeant ; et rursus evenire solet ut nonnulli quibusdam virtutum operibus immoderatius studendo, dum sine scientia Deo placere appetunt, proximorum oculos offendant. A qua utraque reprehensione parentes beati Joannis immunes esse declarantur, de quibus cum dictum esset, *Erant autem justi ambo*, continuo subnectitur, *ante Deum ;* et cum adjunctum esset, *Incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini*, mox infertur, *sine querela.* Ac si aperte dicatur, Adeo se in actibus pariter et cogitationibus suis

circumspecte agebant, ut et divinis obtutibus in occulto, et humano foris judicio placerent, juxta illud Apostoli: *Providemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus* (*II Cor.* VIII).

Et non erat illis filius, eo quod esset Elisabeth sterilis, et ambo processissent in diebus suis. Divinitus est procuratum ut sterili matre et utroque parente provectioris ætatis Joannes nasceretur, quatenus etiam ipso ortus ejus miraculo patesceret virum magnæ virtutis futurum esse qui nascebatur, ubi desinente omni lascivia concupiscentiæ carnalis constaret quia nulla in conceptione causa voluptatis, sed sola cogitata sit spiritualis gratia prolis. Sic Isaac filius promissionis, qui in figuram Redemptoris nostri factus est obediens patri usque ad mortem, de veteranis parentibus et sterili diu matre natus est: sic Jacob et Joseph patriarchæ, sic Samson fortissimus ducum, et prophetarum eximius Samuel steriles diu corpore, sed fecundas semper virtutibus habuere genitrices, ut miraculo nativitatis, natorum dignitas nosceretur, et probarentur sublimes in vita futuri, qui in ipso vitæ exortu conditionis humanæ jura transcenderent; quod vero sequitur:

Factum est autem, cum sacerdotio fungeretur Zacharias in ordine vicis ante Deum, secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in templum Domini. Claret quidem omnibus quia jam redeunte ex ordine septimana vicis suæ, quæ ei de vice Abia contigerat, templum ministraturus intravit; sed forte aliquibus obscurum est, quia Scriptura tacere videtur quo hæc sint anni tempore gesta. Quibus intimandum quia nec hoc Scriptura prætermisit, sed ex eo quod addidit latenter innuit;

Et omnis, inquiens, *multitudo erat populi orans foris hora incensi.* Una etenim tantummodo per annum solemnitas erat, in qua pontifice ad orandum Sancta sanctorum intrante, nullum prorsus hominum intra fores templi remanere liceret, sed omnes tempore oblationis exterius juberentur orare. Hæc autem erat statuta solemnitas septimo a Pascha [*Al.*, Paschæ] mense, decima die mensis, quæ dies propitiationis sive expiationis vocabatur, quia videlicet oblatis in altari holocausti victimis, sanguis in Sancta sanctorum ad expiandum inferebatur. Nec solum sanguis ibi aspergebatur, sed et thymiama adolebatur, quod in præsenti lectione Zacharias fecisse memoratur. Dicit ergo de hac solemnitate Dominus Moysi: *Mense septimo, decima die mensis affligetis animas vestras, nullumque facietis opus* (*Levit.* XVI). *Expiabit* autem *pontifex sanctuarium, et tabernaculum testimonii, atque altare, sacerdotes quoque et universum populum: eritque hoc vobis legitimum sempiternum, ut oretis pro filiis Israel, et pro cunctis peccatis eorum semel in anno.* Et paulo superius, cum ritum ejusdem expiationis doceret, ait inter alia: *Nullus hominum sit in tabernaculo, quando pontifex ingreditur sanctuarium, ut roget pro se, et pro domo sua, et pro universo cætu Israel, donec egrediatur* (*Ibid.*). Longum est de singulis hujus diei cæremoniis Scripturæ testimonia ponere, longius multo singula sufficienter, quomodo nunc spiritualiter in Ecclesia agantur, exponere. Unde hoc maxime libet vestræ fraternitatis auribus intimare, quam convenienter electum sit tempus, in quo præcursoris Domini nativitas, et virtus futura nuntiaretur. Septimus quippe mensis, et decima hujus dies sacratissimo huic oraculo dedicatur, quia nimirum ille nasciturus prædicabatur qui consummationem observantiæ legalis, et evangelicæ gratiæ prædicaret initium: quia ortus monstrabatur illius, qui primus omnium et venire, et jam adesse ostenderet Dominum salvatorem, de quo scriptum est: *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X). Nam et septenario propter sabbatum, et denario numero propter decalogum, legis adimpletio recte figuratur. Dies hæc propitiationis erat et expiationis, in qua populus omnis ab operibus vacare, et per orationes atque abstinentiam affligi et castigari præceptus est. Quod beati Joannis et vitæ et prædicationi multum congruit, qui et ipse a mundanis vacans operibus, cœlestibus solum studiis ac desideriis animum dabat, et convenientes ad se turbas a malis operibus abstinere, ac per pœnitentiam fidemque expiari, et Christo consecrari docebat: quia tempus jam divinæ propitiationis instaret, in quo cunctis pie quærentibus regni cœlestis pateret ingressus. Quod autem hac die pontifex sanctuarium et tabernaculum testimonii, atque altare, sacerdotes quoque et universum populum expiare jussus est, Joannes ipse quis sit iste pontifex, quæ hæc expiatio manifestat, cum illo veniente ad baptismum suum loquitur, dicens: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* I). Quæ videlicet expiatio semel in anno celebrari statuta est, quia, sicut Apostolus ait, *Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata, secundo sine peccato apparebit exspectantibus se in salutem* (*Hebr.* IX). Quod autem pontifice ad rogandum ingrediente sanctuarium, nemini hominum in tabernaculo esse licebat donec exiret, infirmitatem sanctæ Ecclesiæ designat, quæ pro fide ejus pati necdum erat idonea. Quod in ipsis patefactum est apostolis qui, inchoata eadem passione illius, omnes relicto eo fugerunt. Egrediebatur autem expleta expiatione pontifex, ut et aliis tabernaculum intrandi facultas daretur, quia perfecto suæ sacrificio passionis, apparuit discipulis Christus: et data Spiritus sancti gratia, ad offerendas Deo hostias non solum devotione [*Al.*, devoti] operis et orationis, sed et proprii sanguinis, eorum quoque corda roboravit. Hæc de observantia festivitatis legalis latius exposuimus, ut agnosceret charitas vestra quam congruenter in ea nova gratiæ præconia sumpserint exordium, in qua tam multipliciter opus ejusdem gratiæ et totius mundi redemptio significabatur.

Apparuit autem oranti Zachariæ angelus, stans a

dextris altaris incensi. Quo notandum quod non solum virtute sermonum quos [*Al.*, quos vox] protulit, verum etiam statu temporis, et loci situ in quo apparuit, gratiæ quam evangelizare venerat, testimonium perhibet. Tempore quippe oblationis sacerdotii apparuit, ut verum se æternumque pontificem veram pro mundi salute hostiam venturam prædicare signaret. Stabat juxta altare incensi, ut Novi Testamenti præconem se venisse doceret. Duo namque altaria erant in templo, quæ duo Testamenta signant in Ecclesia. Primum altare holocausti ære coopertum, et ante fores templi ad offerendas victimas et sacrificia positum, quod carnales Veteris Testamenti cultores significat. Deinde altare incensi auro tectum, prope ostium Sancti sanctorum, ad adolenda thymiamata erat statutum, quod interiorem perfectioremque Novi Testamenti et cultorum illius gratiam designat. Stabat etiam a dextris ejusdem altaris, ut non terrena et infima, sed gaudia cœlestis et sempiternæ beatitudinis, quæ per dextram solent figurari, hominibus se promittere monstraret: illis maxime qui per cordis sui munditiam ipsi altare aureum effici, qui prope ingressum regni cœlestis sedula cogitatione assistere, qui aromata orationum per ignem amoris Deo incendere, qui dicere possunt cum Propheta: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* (*Psalm.* CXL). Quod autem ait Zachariæ:

Quia exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elizabeth pariet tibi filium, non est arbitrandum quod pontifex, qui pro populo oraturus intraverat, mutato repente animo, pro privatis negotiis cœperit rogare, maxime pro liberis, a quorum generatione in tantum homo senex ac decrepitus spem totam averterat, ut neque angelo promittente crederet nasci sibi filium posse. Sed hoc certissime sciendum quia pro populi salvatione rogabat, quem et maximo peccatorum languore vexatum, et insuper alienigenæ regis dominio pressum noverat. Unde angelico oraculo et se exauditum cognovit a Domino, et quo ordine salus quam quærebat esset adventura didicit: quia videlicet nasceretur sibi filius qui propheta et doctor eximius existens, eumdem populum ad viam veritatis spemque promerendæ salutis converteret, et mox sequeretur ipse Salvator, qui ei [*Al. om.* ei] regni cœlestis dona [*Al.*, gaudia] præstaret.

Et vocabis, inquit, *nomen ejus Joannes, et erit tibi gaudium et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt*. Magnæ laudis est et virtutis indicium, quoties in Scripturis hominibus a Deo nomen imponitur vel mutatur. Bene autem præcursor Redemptoris nostri Joannes vocari jubetur, Joannes quippe Domini gratia, sive in quo est gratia, dicitur, quia et ipse specialem præ cæteris sanctis ejusdem præcursionis gratiam accepit, et inauditam eatenus mundo cœlestis ingressus gratiam prædicare advenit. Qui ergo et gratia plenus exstitit, et cæteris Dei gratiam evangelizavit, recte præconium gratiæ ipso etiam suo nomine signavit. Meritoque in ejus nativitate multis exsultandum prædicitur, per quem suæ regenerationis mundo auctor ostenditur.

Erit enim magnus coram Domino. Notandum quod idem laudis præconium Joanni ab angelo quod ab evangelista parentibus fertur illius. Et illi enim justi ante Deum, et hic coram Domino magnus esse perhibetur. Quam magnus autem coram Domino fuerit, ipse qui solus virtutem magnitudinis ejus et donavit et novit, Dominus insinuat, dicens: *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista* (*Matth.* XI). Sed et angelus multifariam ejus coram Domino magnitudinem subsequenter exposuit:

Et vinum, inquiens, *et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ, et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum*. Siquidem in eo quod illum a vino et sicera, id est ab omni quod inebriare potest, continentiam habiturum asseruit, patenter indicavit, quia ab omnibus vitiis et mundi illecebris, quæ statum mentis solent avertere [*Al.*, evertere], futurus esset immunis; in eo autem quod illum adhuc ex utero matris Spiritu sancto replendum esse memoravit, profecto quia natus in mundum, cunctis virtutum fructibus esset clarificandus ostendit. Quid enim viventi et conversanti inter homines poterat deesse virtutis, qui etsi ut homo in iniquitatibus conceptus est, contra morem tamen humanæ conditionis non in delictis eum prævaricationis, sed in gratia remissionis mater sua peperit? Neque enim dubitandum est quia Spiritus sanctus qui eum replevit etiam a peccatis omnibus absolvit. Constat quippe verid.ca Patrum sententia quia lege non stringitur Spiritus sancti donum. Et propterea qui Cornelium et domum ejus ante perceptionem baptismi sua gratia consecravit, ipse utique Joannem non solum ante circumcisionem, sed et ante nativitatem ejusdem gratiæ munere perfudit, ita ut officium suæ præcursionis Domino adhuc in utero positus, quia loquendo nondum poterat, jam gratulando præberet, quando sicut sequentia sancti Evangelii testantur, intrante beata Dei genitrice, et salutante Elizabeth, exsultavit in gaudio infans in utero ejus. Sed et in eo quod illum multos filiorum Israel ad Dominum Deum ipsorum conversurum asseverat, manifeste angelus quam magnus coram Domino esset futurus indicat, quem optimo genere conversandi vitam peracturum esse declarat. Quæ enim inter homines sublimior, et Deo gratior esse conversatio potest, quam eorum qui se castigant [*Al.*, abdicant] a vitiis, qui virtutum studiis animum subjugant, insuper etiam alios quotidiano exercitio ad auctoris sui gratiam student convertere, et crebra animarum fidelium acquisitione gaudium semper patriæ cœlestis augere?

Et ipse præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ. Joannes in spiritu et virtute Eliæ Dominum præcedere dicitur, quia sicut Elias in magna virtute spiritus secundum ejus adventum præveniet, ita Joannes non minore spiritus potentia præditus prævenit pri-

mum. Sicut ille præcursor futurus est judicis, ita iste præcursor factus est Redemptoris. Nec solum adventus ordine, sed doctrinæ quoque similitudine Joannes in spiritu et virtute Eliæ Dominum præcessit. Nam sicut de Joanne angelus subjungit.

Ut convertat corda patrum in filios, et incredibiles ad prudentiam justorum. Ita et Dominus per prophetam non disparem de Eliæ prædicatione sententiam protulit, dicens: *Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis, ut convertat* [Al., *et convertet*] *corda patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum* (*Malach.* IV). Unum igitur atque idem utriusque opus est, fidem scilicet atque intellectum, quem habuere patres, filiorum mentibus prædicando infundere. Nam patres et justi appellantur veteres sancti, de quibus Salvator ait discipulis: *Multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ vos videtis, et non viderunt.* Filii vero et incredibiles illius ævi homines, quo vel Elias prædicaturus est, vel Joannes prædicabat, vocantur. Convertit autem Joannes corda patrum in filios, quia sapientiam quam habuerunt patres Christum credentes ac desiderantes in carne venire, transfudit in filios docendo eos credere et gaudere, Christum in carne venisse. Convertit incredibiles ad prudentiam justorum, quia eos quos sine fide Christi invenit de operibus legis frustra gloriantes, docuit credere in Christum, ejusque se gratiæ tota intentione submittere, ac præcedentium justorum imitari prudentiam, qui et legem perficere diligentissime studebant, et nihilominus in gratia Domini Jesu, non autem in operum suorum justitia, salutem sperare didicerant. Hinc namque unus ex eis dicit, *Justus autem ex fide vivit*; unde et aperte subjungitur:

Parare Domino plebem perfectam. Hæc etenim pulcherrima Dominicæ plebis perfectio est, quam et Joannes suo tempore prædicando parabat, et nunc Dominus ipse donando per orbem latius adimplet, cum nos evangelicis et verbis instituti et imbuti mysteriis eamdem fidem ac dilectionem habere discimus, quam legalibus præceptis edocti patres habuisse probantur. Hoc perfectissimum sanctæ Ecclesiæ decus est, cum ad eadem quæ illos intrasse constat supernæ pacis gaudia suspiramus, atque ut hæc etiam nos intrare mereamur, cœlestem in terris exercere vitam contendimus, cum eorum exemplo nulla quæ facimus vel percipimus bona nostris meritis ascribimus, sed ad auctoris nostri per omnia gratiam respicimus. De quo illorum quoque testimoniis edocemur, quia ipse est Deus, ipse fecit nos et non ipsi nos, non solum scilicet ut homines simus, verum etiam ut sancti et beati homines simus. Cujus dona gratiæ si puro semper et infatigabili corde sectamur, ipse juxta eorumdem patrum promissa propitius sit omnibus iniquitatibus nostris, ipse satiet in bonis desiderium nostrum, ipse non in operibus justitiæ quæ ex nobis habere potuimus, sed in miseratione et misericordia quam ipse donavit, nos in vitam coronet æternam qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, etc.

HOMILIA XIV.

IN NATIVITATE SANCTI JOANNIS BAPTISTÆ.

LUC. I. *In illo tempore, Elizabeth impletum est tempus pariendi, et peperit filium. Et audierunt vicini et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei*, etc.

Præcursoris Domini nativitas sicut sacratissima lectionis evangelicæ prodit historia, multa miraculorum sublimitate refulget: quia nimirum decebat ut ille quo major inter natos mulierum nemo surrexit, majore præ cæteris sanctis in ipso mox ortu virtutum jubare claresceret. Senes ac diu infecundi parentes dono nobilissimæ prolis exsultant, ipsi patri quem incredulitas mutum reddiderat, ad salutandum novæ præconem gratiæ os et lingua reseratur. Nec solum facultas Deum benedicendi restituitur, sed de eo etiam prophetandi virtus augetur. Excitati fama facti omnes vicini admiratione ac metu percelluntur, omnium qui audiere, circumquaque ad adventum novi prophetæ corda præparantur. Unde merito sancta per orbem Ecclesia, quæ tot beatorum martyrum victorias, quibus ingressum regni cœlestis meruere frequentat, hujus tantummodo post Dominum etiam nativitatis diem celebrare consuevit. Quod nullatenus sine evangelica auctoritate in consuetudinem venisse credendum est: sed attentius animo recondendum quia sicut nato Domino pastoribus apparens angelus ait: *Ecce evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus:* ita etiam angelus nasciturum Zachariæ prædicans Joannem, *Et erit*, inquit, *gaudium tibi et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt. Erit enim magnus coram Domino.* Jure igitur utriusque nativitas festa devotione celebratur, sed in illius tanquam in Christi Domini, tanquam in Salvatoris mundi, tanquam in Filii Dei omnipotentis, tanquam in solis justitiæ nativitate, omni populo gaudium evangelizatur. In hujus autem tanquam in præcursoris Domini, in servi Dei eximii, in lucernæ ardentis et lucentis exortu multi gavisuri [*Al. add.* esse] memorantur. Iste magnus coram Domino esse narratur: de illo Propheta testatur: *Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non erit finis* (*Psalm.* XLVII). Iste, peccatorum consortia declinans, ab omni quod inebriari [*Al.*, inebriare] potest abstinebat; ille inter peccatores conversatus peccati omnis immunis permansit. Hic adhuc ex utero matris Spiritu sancto repletus est, in illo habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter, quam [*Al.*, qui] dono sui Spiritus sedem sibi uteri virginalis in quo carnem susciperet, ipse consecravit. Iste multos filiorum Israel ad Dominum suo tempore prædicando convertit; ille multos quotidie de universis per orbem nationibus ad suam fidem et charitatem interius illustrando convertere non desistit. Hic in spiritu et virtute Eliæ præcessit ante illum, ut plebem ejus aqua baptizans ad suscipiendum eum, ubi appa-

reret, doceret esse perfectam; huic successit ille in spiritu et virtute Dei Patris, ut plebem suam Spiritu sancto et igni baptizans ad videndam faciem Patris sui donaret esse perfectam. Joanne nato congratulabantur vicini et cognati genitrici illius, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa; Domino autem nato congratulabantur Ecclesiæ, quia venit tempus miserandi ejus, spiritus angelici qui sunt vicini ejus et cognati, cives videlicet ejusdem patriæ cœlestis, quam et ipsa exspectat [*Al.*, ipsi exspectant] qui hymnum gloriæ Deo canendo quid illa per orbem esset actura, priores ipsi de cœlis admonebant. Recte igitur nativitas celebratur illius qui talis potentia magnitudinis Dominicis propinquabat operibus. Recte ortus illius solemnitas colitur, cujus tanta est vitæ sublimitas, ut quidquid illo sublimius est, hoc jam hominis naturam transcendere dubium non sit. Siquidem Dominus cum majorem eo neminem in natis mulierum esse dixisset, mox subdidit dicens, *Qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo*, seipsum videlicet insinuans, qui humana nativitate posterior Joanne, sed cœlestis regni esset apice præstantior. Nec vacat a mysterio quod Joannis nativitas cum dies decrescere, Domini autem cum dies crescere inchoant [*Al.*, inchoat], facta memoratur. Hujus etenim secretum distantiæ revelat ipse Joannes, qui cum præ magnitudine virtutum Christus crederetur a turbis, Dominus autem præ infirmitate carnis a quibusdam non Christus, sed esse propheta putaretur, *Illum*, inquit, *oportet crescere, me autem minui*. Crevit quippe Dominus, quia per totum orbem fidelibus quod Christus esset, qui propheta credebatur, innotuit. Decrevit ac minoratus est Joannes, quia qui Christus æstimabatur, quod non Christus ipse, sed præco Christi esset apparuit. Ideoque jure nato Joanne lux diurna minorari incipit, cujus fama divinitatis desitura, et baptismus [*Al.*, baptismum] in brevi erat finem accepturus [*Al.*, accepturum]. Jure etiam nascente Domino abbreviata dies ad incrementum luminis redit [*Al.*, rediit], quia ille nimirum apparuit qui lucem suæ cognitionis, quam prius solet [*Al.*, sola] Judæa, et hoc ex parte habebat, cunctis gentibus aperiret, suæ calorem dilectionis in totam mundi latitudinem diffunderet. Notandum autem quod hæc eadem beati Joannis nativitas nonnullam habet similitudinem adventus Dominici, et gratiæ quam prædicare veniebat. Nam et congruum valde est ut cui omnes prophetæ priores et patriarchæ, vel nascendo, vel moriendo, vel vivendo, vel prædicando testimonium perhibuerunt, hunc multo amplius præcursor suus, qui plus quam propheta exstitit, non tantum in vita et passione, sed in ipsa quoque sua nativitate designet. Quid est enim quod veteranis parentibus natus est Joannes, nisi quia illius mox secutura nativitas signabatur, qui spiritualia Novi Testamenti proferens arcana, carnalem legis et sacerdotii veteris observantiam jam terminandam esse doceret? Quod enim antiquatur et senescit, prope interitum est. Quid quod muto patre, principe videlicet tunc sacerdotum, ortus est præcursor Domini, nisi quia, ipso apparente Domino, lingua jam sacerdotii veteris magna ex parte a doctrina sensus spiritualis obmutuerat, solam litteræ custodiam curantibus ac docentibus scribis et legisperitis, imo et ipsam litteram plerisque in locis per suas traditiones corrumpentibus, juxta quod eis Dominus in Evangelio sæpius improperare probatur? Et quid quod diu sterili genitrice nascitur, nisi quia lex, quæ auxilio sacerdotalis officii spiritualem Deo sobolem gignere jussa est, neminem ad perfectum adduxit, quia nimirum suis cultoribus regni cœlestis januas aperire non potuit? Sed factus sub lege auctor ipse legis sterilitatis opprobrium legi abstulit, qui hanc spiritualiter intelligendam monstravit, et supernæ beatitudinis gratiam, quæ in Evangelio nunc apertissime lucet, in ea jam olim præfiguratam et quasi conceptam fuisse docuit

Et factum est, inquit, *in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris ejus Zachariam. Et respondens mater ejus dixit, Nequaquam, sed vocabitur Joannes*. Joannes interpretatur Domini gratia, sive In quo est gratia. Quo nomine et totam evangelicæ dispensationis gratiam quam prædicat, et ipsum specialiter Dominum signat, per quem eadem gratia mundo donata est. Qui vero natum puerum patris Zachariæ nomine magis quam Joannem vocandum esse decernebant, eos profecto figurant qui, Domino nova gratiæ munera declarante, cuperent eum potius consueta sacerdotii veteris edicta prædicare. Unde bene Zacharias Memor Domini interpretatur, quia videlicet memoriam antiquæ observationis, quæ utique a Domino data est, figurate denuntiat. Contendebant ergo de nomine nati prophetæ hi qui convenerant, et Zachariam hunc vocari satagebant: at contra mater verbis, et pater scriptis, quia Joannes magis appellandus est, astruebant. Quia fuere nonnulli cœlestium sacramentorum minus periti, qui in primordiis Evangelii coruscantis carnalia adhuc legalis sacerdotii statuta simul observanda esse decernerent, quos profecto ipsa legis doctrina de suscipienda gratia Christi, quasi Elizabeth de nomine Joannis viva voce confirmat dicendo per legislatorem: *Prophetam vobis suscitabit Deus vester de fratribus vestris; tanquam meipsum audietis, juxta omnia quæcunque locutus fuerit vobis* (*Deut.* XVIII). Ipsum quoque legale sacerdotium tacitis cæremoniarum suarum typis, quasi mutis litterarum figuris, Zacharias eidem gratiæ nascenti testimonium perhibet, quia nihil prorsus in omnibus sacerdotii veteris observationibus actum vel dictum esse credendum est, quod non Evangelii gratiam, si recte intelligatur, expresserit. Quod autem declarato postmodum et confirmato nomine Joannis apertum est os Zachariæ, et loquebatur benedicens Deum, patet utique quia manifestata per apostolos gratia Novi Testamenti, multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei, relictaque taciturnitate nociva, ad confitenda, laudanda et prædicanda sui dona Redemptoris se devota submittebat. Et quidem

in die circumcisionis Joannis, quando et nomen accepit:

Factus est timor super omnes vicinos eorum, et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc. Porro in tempore Dominicæ resurrectionis, ubi misso desuper Spiritu gloria nominis ejus per apostolos mundo innotuit, timor continuo saluberrimus non solum Judæorum qui erant vicini vel situ videlicet loci, vel scientia legis, sed et exterarum usque ad fines terræ gentium corda concussit. Nec tantum montana cuncta Judææ, verum etiam omnia mundani regni mundanæque sapientiæ culmina virtutis ejus fama transcendit, ita ut relicta ubique cultura ac vita priori ad percipienda fidei illius sacramenta confluerent. Recte etenim circumcisionis dies [*Al.*, circumcisio] Dominicæ resurrectionis imaginem præfert, quia et hæc octava die, hoc est post sabbatum, facta est; et sicut illa a reatu perpetuæ mortis absolvere solebat, ita ista perfectam vitæ immortalis novitatem et in auctore nostro exhibuit, et in nobis sperandam monstravit. Quod vero inter hæc Zacharias impletur Spiritu sancto, ac de Redemptore nostro simul et nostra redemptione prophetat, significat mystice quia multi de stirpe sacerdotali, qui a confessione Christi diutius ora continuerant, postmodum per susceptionem fidei illius Spiritus sancti virtute replendi, dono prophetiæ sublimandi, et magisterii pastoralis officio populis essent præferendi. Quamvis eadem acceptione spiritus et prophetia Zachariæ hoc quoque convenienter figurari credendum est, quia tunc instaret tempus quo fidelibus panderetur omnes legalis sacerdotii ritus et cæremonias spirituali intus scientia et propheticis exuberare mysteriis, quæ mediatoris Dei et hominum hominis Jesu Christi vel dispensatione [*Al.*, dispensationi] temporariæ vel æternæ divinitati testimonium ferrent, juxta quod ipse Judæorum duritiam increpans, dicit: *Si crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi. De me enim ille scripsit* (*Joan.* v). Quid autem prophetans, et benedicens Deum Zacharias dixerit, audiamus.

Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ. In quibus profecto verbis notandum quia beatus Zacharias quod inchoatum et proxime futurum in spiritu prævideret, prophetico more quasi jam factum esse narrabat. Visitavit enim nos apparens in carne Dominus, quasi longius a se recedentes, quos in peccatis positos quærere et justificare curavit. Visitavit quasi medicus ægrotos, qui ut inveteratum superbiæ nostræ languorem sanaret, novum nobis suæ humilitatis exemplum adhibuit. Fecit redemptionem plebis suæ, qui nos venundatos sub peccato, et antiqui hostis servitio addictos, dato sui sanguinis pretio liberavit. Unde benigne nos hortatur Apostolus, dicens: *Empti estis pretio magno, glorificate et portate Deum in corpore vestro* (*I Cor.* vi). Plebis autem suæ dicit, non utique quam veniens plebem suam reperit, sed quam visitando et redimendo suam fecit. Vultis etenim audire, fratres mei, qualem invenerit eam, qualem reddiderit. Finis cantici hujus, quod ob notitiam simul et prolixitatem sui totum charitati vestræ recensere et explanare longum duximus, aperte denuntiat, dicens:

Visitavit nos oriens ex alto, illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. Invenit ergo nos sedentes in tenebris et in umbra mortis, hoc est, longa peccatorum et ignorantiæ cæcitate depressos, atque hostis antiqui fraude deceptos obsessosque erroribus. Ipse etenim recte mors et mendacium, sicut e contra Dominus veritas vocatur et vita. Attulit autem nobis veram cognitionis suæ lucem, exclusisque errorum tenebris certum nobis iter patriæ cœlestis aperuit: direxit gressus operum nostrorum, quatenus per viam veritatis, quam monstravit incedere, atque ad mansionem perpetuæ pacis possimus intrare, quam promisit. Hæc igitur dona, fratres charissimi, supernæ bonitatis, hæc æternorum donorum promissa habentes, benedicamus et nos Dominum in omni tempore, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ. Semper laus ejus in ore nostro versetur, semper ejus et memoriam retineamus, et in invicem annuntiemus virtutes [*Al. add.* ejus], qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum. Ejus continue flagitemus auxilium, ut lucem scientiæ quam contulit in nobis ipse conservet, atque ad perfectum usque diem perducat. Et ut digni simus exaudiri precantes, abjiciamus ipsi opera tenebrarum, et induamus nos arma lucis. Sic etenim supplicantes concite quæ desideramus accipimus, quia nimirum verba divinæ orationis adjuvat manus piæ operationis. Et quia beati præcursoris hodie natalitia celebramus, oportet ut quem salutis æternæ præconem suscepimus, hunc etiam nostræ orationis adjutorem quæramus; ipsum itaque intercedendo rogemus impetrare, ut ad eum cui testimonium perhibuit, lucem, vitam et veritatem pervenire mereamur Jesum Christum Dominum nostrum qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti, etc.

HOMILIA XV.

IN VIGILIA BEATORUM APOSTOLORUM PETRI ET PAULI.

JOAN. XXI. *In illo tempore dixit Jesus Petro: Simon Joannis, diligis me plus his?* etc.

Virtutem nobis perfectæ dilectionis præsens sancti Evangelii lectio commendat. Perfecta etenim dilectio est, qua Deum ex toto corde, tota anima, tota virtute, proximum autem tanquam nosmetipsos diligere jubemur. Et neutra harum dilectio sine altera valet esse perfecta, quia nec Deus vere sine proximo, nec sine Deo vere potest proximus amari. Unde Dominus toties interrogato Petro, an se diligeret, et illo respondente, quod eum ipso teste diligeret, adjungebat per singula, ita concludens: *Pasce oves meas*, sive [*Al. add.* Pasce] *agnos meos.* Ac si aperte diceret: Hæc sola et vera est probatio integri in Deum amoris, si erga fratres studueris curam solliciti exercere laboris. Nam quicunque fratri opus pietatis quod valet impendere negligit, minus justo se Con-

ditorem diligere ostendit, cujus mandatum in sustentanda proximi necessitate contemnit. Quæ profecto charitas, quoniam sine divinæ gratia inspirationis minime possit haberi, tacite quodammodo Dominus insinuat, qui Petrum de illa interrogans, Simonem eum Joannis, quod nusquam alias, cognominat. *Simon*, inquit, *Joannis, diligis me plus his?* Ubi quamvis simpliciter mentio facta terreni parentis ejus possit intelligi, non tamen ab re est si quis nomine Joannis domum supernæ generationis mystyce indicatum velit accipere, de quo apostolus Joannes admonendo testatur: *Charissimi, diligamus invicem, quoniam charitas ex Deo est; et omnis qui diligit ex Deo natus est, et cognoscit Deum* (*I Joan.* IV). Simon namque Obediens, Joannes dicitur Dei gratia. Et propterea recte primus apostolorum, cum de amore suo requiritur, Simon Joannis, id est, Obediens Dei gratiæ [*Al.*, gratia] vocatur, ut liquido cunctis ostendatur hoc quod majore præ cæteris obedientia Domini jussis obsequitur, quod ardentiori illum charitate amplectitur, non humani meriti, sed muneris esse divini. Unde et apostolus Paulus eadem gratia confortatus aiebat: *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Rom.* V). Qui ergo cæteris flagrantius Dominum amare probatur, filius Joannis cognominatur, quia nimirum virtus ejusdem amoris non nisi per gratiam Spiritus percipitur. Qui tamen ipse (notandum) quam caute et circumspecte testimonium reddat suo amatori, cum, Domino sciscitante an se plus aliis diligeret, non est ausus respondere, Tu scis quia amo te plus his, sed temperata ac simplici voce, *Etiam*, inquit, *Domine, tu scis quia amo te*. Quod est aperte dicere: Scio quidem, quia ipse te, ut tu melius nosti, integro corde diligo: quantum vero te alii diligant, mihi quidem ignotum, sed tibi omnia sunt nota. Cujus cautela responsionis nostræ profecto est institutio locutionis simul et cogitationis, ut videlicet ejus exemplo discamus minus de nostræ conscientiæ puritate præsumere, minus temere de fraternæ conscientiæ occultis judicare, in dubiis maxime rebus, et [*Al. om.* et] quæ qua intentione vel necessitate gerantur, inspicere nequimus. Nam de apertis fratrum erratibus, non solum potestatem, sed et præceptum judicandi ut corrigantur habemus, dicente Domino: *Si peccaverit frater tuus, increpa illum: et si pœnitentiam egerit, dimitte illi* (*Matth.* XVIII). Ambigua autem eorum gesta, et quæ in quamlibet partem interpretari possunt, divino potius examine reservare jubemur. Dicit namque Apostolus: *Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium* (*I Cor.* IV). Siquidem et ipse Petrus idcirco se in hac Dominica interrogatione cautius respondendo cohibebat, quia meminit se pridem imminente ejus passione plus sibi constantiæ tribuisse quam haberet, spondendo videlicet se esse paratum et in carcerem et in mortem ire cum illo, qui necdum erat idoneus instante periculo saltem confiteri quia nosset illum vel quia fuisset aliquando cum illo. Instructus ergo periculo priore cautius loqui cum Domino, quem bene didicerat humanæ conscientiæ statum melius nosse quam ipsa se conscientia ullatenus nosse sufficeret. De fraterni quidem cordis occultis nil prorsus audet definire; de sui autem amoris integritate non suimet solius, sed et ipsius qui interrogabat Domini testimonium pandit etiam inquiens: *Domine, tu scis quia amo te.* O quam felix, et pura conscientia, quæ Conditori suo, cujus nuda oculis et aperta omnia novit, dicere non metuit, *Domine, tu scis quia amo te!* Quam casta et sancta anima, quæ et suam cogitationem Domino patere non dubitat, et se nil aliud quam ea quæ Dominus approbat cogitare non ignorat! Unde bene in Apocalypsi sanctorum corda phialis aureis comparantur, dicente Joanne: *Et habebant singuli citharas, et phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum.* Citharas quippe aureas habent electi, quia omnis eorum sermo, omne quod de illorum actibus ad notitiam proximorum fama vulgante personuerit, puræ dilectionis luce rutilum apparet. Phialas quoque habent aureas, quæ sunt vasa patula amplitudine diffusa, quia corda sua quo verius solo ejusdem dilectionis sentiunt igne splendescere, eo latius hæc divinis gaudent pandere conspectibus. Unde recte subjungitur: *Plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum.* Phialæ namque aureæ odoramentorum plenitudine redundant, cum fulgida charitate justorum præcordia, virtutum quoque spiritualium opinione proximis innotescunt. Et pulchre ipse qui hæc videbat Joannes interpretando subdidit, *Quæ sunt orationes sanctorum.* Odoramenta etenim phialarum sunt orationes sanctorum, quia quidquid boni operantur aut dicunt, qui simplici intentione Deo deserviunt, totum hoc profecto vicem pro eis orationis adimplet, quando devotionem mentis eorum divinis commendat aspectibus. Neque aliter vero apostolicum illud præceptum quo ait: *Sine intermissione orate*, perficere valeamus [*Al.*, valemus], nisi omnes actus, sermones, cogitatus, ipsa etiam silentia nostra ita Domino donante dirigamus, ut singula hæc cum timoris illius respectu temperentur, cuncta perpetuæ nostræ saluti proficua [*Al.*, perspicua] reddantur. Provida autem pietate Dominus, tertio Petrum an se diligat interrogat, ut ipsa trina confessione vincula quæ illum ter negando ligaverant, absolvat: et quoties territus ejus passione, quod eum nosset, negaverat, toties ejus resurrectione recreatus, quod illum toto amet corde testetur. Provida dispensatione tertio confitenti amorem, tertio æque pascendas suas oves commendat, quia decebat ut quoties in pastoris fide titubaverat, toties cum renovata fide pastoris membra quoque ejusdem pastoris jubeatur curare. Quod enim hic dicit ei, *Pasce oves meas*; hoc est utique quod ei ante passionem apertius dixerat: *Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua: et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos* (*Luc.* XXII).

Pascere ergo oves Christi est credentes Christo, ne a fide deficiant, confirmare, et ut in fide magis magisque proficiant instanter operam dare. Quamvis solertius intuendum quod eadem pastio gregis Dominici non uniformi, sed multimoda est sollicitudine gerenda. Nam et terrena subsidia necesse est ut subditis rector ne desint diligenter prævideat, et exempla virtutis simul cum verbo prædicationis eisdem sollicitus impendat; et si quos aut spiritualibus, aut etiam communibus eorum commodis adversantes deprehenderit, horum violentiæ quantum valet obsistat : ipsos quoque cum forte erraverint subjectos, juxta Psalmistæ vocem : Corripiat justus in misericordia et increpet, neque oleo noxiæ consensionis eorum corda demulceat (*Psalm.* CXL). Et hoc enim ad pii pastoris officium pertinet. Nam qui subditorum errata corrigere, et vulnera in eis peccatorum in quantum sufficit curare neglexerit, inter pastores ovilium [*Al.*, ovium] Christi qua fronte se annumerare præsumit? Sed et hoc pastori est fixo corde tenendum ut eos quibus præest non quasi suos proprios, sed ut Domini sui gregem tractare meminerit, juxta illud quod Petro dicitur : *Si diligis me, pasce oves meas* (*Joan.* XXI). Meas, inquit, non tuas. Meas tibi oves commendatas scito, et has quasi meas regere, si me perfecte amas, recole : ut meam videlicet in eis gloriam, meum dominium, mea lucra, non tua propria quæras. Sunt enim qui oves Christi non amore Christi, sed suæ vel gloriæ, vel dominationis, vel quæstus gratia pascunt. Quorum multitudinem dolens apostolus Paulus, ait Philippensibus : *Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi* (*Philipp.* II). Unde Dominus in Evangelio tales non pastores, sed mercenarios potius vocat dicens, quia, lupo veniente, mercenarius fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus (*Joan.* X). Veri autem pastoris, et cui sincera est cura de ovibus evidens ac speciale indicium est, cum quisquis [*Al.*, quisque] non solum commodis omnibus vitæ temporalis carere, sed ipsam quoque vitam pro grege Christi ponere in promptu habet. Unde nunc ipse postquam pascendas oves suas Petro, hoc est, plebes docendas gubernandasque, commisit, subsequenter addidit, dicens : *Amen, amen dico tibi, cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas : cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis* (*Joan.* XXI). In extensione etenim manuum positionem membrorum ejus, qua cruci erat aptandus, insinuat; in cinctione alterius, impositionem vinculorum quibus a persecutione [*Al.*, persecutore] arcendus erat, exprimit; in ductu quo nollet, ipsam mortis ac passionis acerbitatem indicat, quam corporalis ejus infirmitas horrebat, cujus animi firmitas spiritualis etiam adversa pro Domino lætabatur cuncta sufferre. Neque enim voluntatem

A suam, sed voluntatem quærebat ejus qui misit eum. Christi. Præmissa igitur Dominus ovium suarum passione, adjungit mox eidem primo pastorum [*Al.*, pastori] etiam passionis suæ triumphum. *Extendes*, inquiens, *manus tuas, et alius te cinget et ducet quo tu non vis.* Ac si patenter dicat : Quanta me charitate diligas, hinc liquido probabis, cum pro parvulorum meorum vita usque ad mortem certando perveneris; et ut illi in corpore possint pariter et mente salvari, ipse tormenta corporis omnia quæ adversarium infligere libet forti mentis constantia toleraveris. Quod ipse quoque evangelista subsequenter insinuat cum ait :

Hoc autem dixit, significans qua morte clarificaturus esset Deum. Clarificavit quippe Petrus morte sua B Deum, quando hoc indicio cunctis quantum Deus esset colendus amandusque monstravit, dum ipse data optione mallet crucis subire tormentum quam a cœlestis verbi prædicatione cessare. Qui notandum quod non solum morte, sed et vita sua et passionibus quæ mortem præcesserant, Deum clarificavit. Clarificavit namque vita Deum, qui per omnia quæ gessit non suam propriam, sed Conditoris sui voluntatem laudesque quærebat. Clarificavit et passionibus quem a propositis superni amoris obsequiis nulla persequentium valuit revocare pressura. Verum quia cum memoria beati Petri etiam coapostoli ejus Pauli hodie natalitia celebramus, videamus, fratres charissimi, utrum et ipse vel vita, vel passionibus, vel morte clarificaverit Deum. Clarificavit utique et ipse. C Testatur enim Lucas evangelista, qui librum Actuum apostolorum maxima ex parte, agones ipsius et labores pro Christo describendo complevit : testatur hoc et ipse qui opus scriptorum suorum quod quatuordecim Epistolis conclusit, solo, ut ita dixerim, Christi odore respersit. Quidquid enim ibi legeris, aut fidei arcana revelat, aut bonorum operum fructus ostendit, aut cœlestis regni gaudia promittit, aut quod [*Al.*, quid] ipse tribulationum hic prædicans sustinuerit pandit, aut quod [*Al.*, quid] inter tribulationes divinæ consolationis acceperit, refert ; aut generali exhortatione, quod omnibus qui pie volunt vivere in Christo, persecutiones deesse non possunt, insinuat. Testatur quantum vita sua Deum D clarificaverit, cum in vinculis positus, et appropinquans passioni, Timotheo per Epistolam exemplum sui operis proponit, dicens : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi* (*II Tim.* IV). Monstravit quali morte clarificaturus esset Deum cum præmisit, *Ego enim jam immolor, et tempus resolutionis meæ instat.* O quam pretiosa in conspectu Domini mors sancti illius, qui apertissime noverat, qui libera voce prædixerat, se occidi pro Domino, non aliud esse quam gratissimam Deo mundissimamque hostiam offerri. Clarificavit ergo et Paulus Deum, clarificaverunt et cæteri apostoli, quia et ipsi puro corde Christum diligebant, ipsi sincera intentione oves Christi curabant. Quod enim Petro dictum est, *Pasce oves meas*, omnibus utique dictum est.

ditorem diligere ostendit, cujus mandatum in sustentanda proximi necessitate contemnit. Quæ profecto charitas, quoniam sine divinæ gratia inspirationis minime possit haberi, tacite quodammodo Dominus insinuat, qui Petrum de illa interrogans, Simonem eum Joannis, quod nusquam alias, cognominat. *Simon*, inquit, *Joannis, diligis me plus his?* Ubi quamvis simpliciter mentio facta terreni parentis ejus possit intelligi, non tamen ab re est si quis nomine Joannis domum supernæ generationis mystyce indicatum velit accipere, de quo apostolus Joannes admonendo testatur: *Charissimi, diligamus invicem, quoniam charitas ex Deo est; et omnis qui diligit ex Deo natus est, et cognoscit Deum* (*I Joan.* IV). Simon namque Obediens, Joannes dicitur Dei gratia. Et propterea recte primus apostolorum, cum de amore suo requiritur, Simon Joannis, id est, Obediens Dei gratiæ [*Al.*, gratia] vocatur, ut liquido cunctis ostendatur hoc quod majore præ cæteris obedientia Domini jussis obsequitur, quod ardentiori illum charitate amplectitur, non humani meriti, sed muneris esse divini. Unde et apostolus Paulus eadem gratia confortatus aiebat: *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Rom.* V). Qui ergo cæteris flagrantius Dominum amare probatur, filius Joannis cognominatur, quia nimirum virtus ejusdem amoris non nisi per gratiam Spiritus percipitur. Qui tamen ipse (notandum) quam caute et circumspecte testimonium reddat suo amatori, cum, Domino sciscitante an se plus aliis diligeret, non est ausus respondere, Tu scis quia amo te plus his, sed temperata ac simplici voce, *Etiam*, inquit, *Domine, tu scis quia amo te.* Quod est aperte dicere: Scio quidem, quia ipse te, ut tu melius nosti, integro corde diligo: quantum vero te alii diligant, mihi quidem ignotum, sed tibi omnia sunt nota. Cujus cautela responsionis nostræ profecto est institutio locutionis simul et cogitationis, ut videlicet ejus exemplo discamus minus de nostræ conscientiæ puritate præsumere, minus temere de fraternæ conscientiæ occultis judicare, in dubiis maxime rebus, et [*Al. om.* et] quæ qua intentione vel necessitate gerantur, inspicere nequimus. Nam de apertis fratrum erratibus, non solum potestatem, sed et præceptum judicandi ut corrigantur habemus, dicente Domino: *Si peccaverit frater tuus, increpa illum: et si pœnitentiam egerit, dimitte illi* (*Matth.* XVIII). Ambigua autem eorum gesta, et quæ in quamlibet partem interpretari possunt, divino potius examine reservare jubemur. Dicit namque Apostolus: *Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium* (*I Cor.* IV). Siquidem et ipse Petrus idcirco se in hac Dominica interrogatione cautius respondendo cohibebat, quia meminit se pridem imminente ejus passione plus sibi constantiæ tribuisse quam haberet, spondendo videlicet se esse paratum et in carcerem et in mortem ire cum illo, qui necdum erat

A idoneus instante periculo saltem confiteri quia nosset illum vel quia fuisset aliquando cum illo. Instructus ergo periculo priore cautius loqui cum Domino, quem bene didicerat humanæ conscientiæ statum melius nosse quam ipsa se conscientia ullatenus nosse sufficeret. De fraterni quidem cordis occultis nil prorsus audet definire; de sui autem amoris integritate non sibimet solius, sed et ipsius qui interrogabat Domini testimonium pandit etiam inquiens: *Domine, tu scis quia amo te.* O quam felix, et pura conscientia, quæ Conditori suo, cujus nuda oculis et aperta omnia novit, dicere non metuit, *Domine, tu scis quia amo te!* Quam casta et sancta anima, quæ et suam cogitationem Domino patere non dubitat, et se nil aliud quam ea quæ Dominus approbat cogitare non ignorat! Unde B bene in Apocalypsi sanctorum corda phialis aureis comparantur, dicente Joanne: *Et habebant singuli citharas, et phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum.* Citharas quippe aureas habent electi, quia omnis eorum sermo, omne quod de illorum actibus ad notitiam proximorum fama vulgante personuerit, puræ dilectionis luce rutilum apparet. Phialas quoque habent aureas, quæ sunt vasa patula amplitudine diffusa, quia corda sua quo verius solo ejusdem dilectionis sentiunt igne splendescere, eo latius hæc divinis gaudent pandere conspectibus. Unde recte subjungitur: *Plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum.* Phialæ namque aureæ odoramentorum plenitudine redundant, C cum fulgida charitate justorum præcordia, virtutum quoque spiritualium opinione proximis innotescunt. Et pulchre ipse qui hæc videbat Joannes interpretando subdidit, *Quæ sunt orationes sanctorum.* Odoramenta etenim phialarum sunt orationes sanctorum, quia quidquid boni operantur aut dicunt, qui simplici intentione Deo deserviunt, totum hoc profecto vicem pro eis orationis adimplet, quando devotionem mentis eorum divinis commendat aspectibus. Neque aliter vero apostolicum illud præceptum quo ait: *Sine intermissione orate*, perficere valeamus [*Al.*, valemus], nisi omnes actus, sermones, cogitatus, ipsa etiam silentia nostra ita Domino donante dirigamus, ut singula hæc cum timoris illius respectu temperentur, cuncta perpetuæ nostræ saluti D proficua [*Al.*, perspicua] reddantur. Provida autem pietate Dominus, tertio Petrum an se diligat interrogat, ut ipsa trina confessione vincula quæ illum ter negando ligaverant, absolvat: et quoties territus ejus passione, quod eum nosset, negaverat, toties ejus resurrectione recreatus, quod illum toto amet corde testetur. Provida dispensatione tertio confitenti amorem, tertio æque pascendas suas oves commendat, quia decebat ut quoties in pastoris fide titubaverat, toties cum renovata fide pastoris membra quoque ejusdem pastoris jubeatur curare. Quod enim hic dicit ei, *Pasce oves meas;* hoc est utique quod ei ante passionem apertius dixerat: *Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua: et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos* (*Luc.* XXII).

Pascere ergo oves Christi est credentes Christo, ne a fide deficiant, confirmare, et ut in fide magis magisque proficiant instanter operam dare. Quamvis solertius intuendum quod eadem pastio gregis Dominici non uniformi, sed multimoda est sollicitudine gerenda. Nam et terrena subsidia necesse est ut subditis rector ne desint diligenter prævideat, et exempla virtutis simul cum verbo prædicationis eisdem sollicitus impendat; et si quos aut spiritualibus, aut etiam communibus eorum commodis adversantes deprehenderit, horum violentiæ quantum valet obsistat : ipsos quoque cum forte erraverint subjectos, juxta Psalmistæ vocem : Corripiat justus in misericordia et increpet, neque oleo noxiæ consensionis eorum corda demulceat (*Psalm.* CXL). Et hoc enim ad pii pastoris officium pertinet. Nam qui subditorum errata corrigere, et vulnera in eis peccatorum in quantum sufficit curare neglexerit, inter pastores ovilium [*Al.*, ovium] Christi qua fronte se annumerare præsumit? Sed et hoc pastori est fixo corde tenendum ut eos quibus præest non quasi suos proprios, sed ut Domini sui gregem tractare meminerit, juxta illud quod Petro dicitur : *Si diligis me, pasce oves meas* (*Joan.* XXI). Meas, inquit, non tuas. Meas tibi oves commendatas scito, et has quasi meas regere, si me perfecte amas, recole : ut meam videlicet in eis gloriam, meum dominium, mea lucra, non tua propria quæras. Sunt enim qui oves Christi non amore Christi, sed suæ vel gloriæ, vel dominationis, vel quæstus gratia pascunt. Quorum multitudinem dolens apostolus Paulus, ait Philippensibus : *Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi* (*Philipp.* II). Unde Dominus in Evangelio tales non pastores, sed mercenarios potius vocat dicens, quia, lupo veniente, mercenarius fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus (*Joan.* X). Veri autem pastoris, et cui sincera est cura de ovibus evidens ac speciale indicium est, cum quisquis [*Al.*, quisque] non solum commodis omnibus vitæ temporalis carere, sed ipsam quoque vitam pro grege Christi ponere in promptu habet. Unde nunc ipse postquam pascendas oves suas Petro, hoc est, plebes docendas gubernandasque, commisit, subsequenter addidit, dicens : *Amen, amen dico tibi, cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas : cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis* (*Joan.* XXI). In extensione etenim manuum positionem membrorum ejus, qua cruci erat aptandus, insinuat; in cinctione alterius, impositionem vinculorum quibus a persecutione [*Al.*, persecutore] arcendus erat, exprimit; in ductu quo nollet, ipsam mortis ac passionis acerbitatem indicat, quam corporalis ejus infirmitas horrebat, cujus animi firmitas spiritualis etiam adversa pro Domino lætabatur cuncta sufferre. Neque enim voluntatem A suam, sed voluntatem quærebat ejus qui misit eum. Christi. Præmissa igitur Dominus ovium suarum pastione, adjungit mox eidem primo pastorum [*Al.*, pastori] etiam passionis suæ triumphum. *Extendes*, inquiens, *manus tuas*, *et alius te cinget et ducet quo tu non vis.* Ac si patenter dicat : Quoniam me charitate diligas, hinc liquido probabis, cum pro parvulorum meorum vita usque ad mortem certando perveneris; et ut illi in corpore possint pariter et mente salvari, ipse tormenta corporis omnia quæ adversarium infligere libet forti mentis constantia toleraveris. Quod ipse quoque evangelista subsequenter insinuat cum ait :

Hoc autem dixit, *significans qua morte clarificaturus esset Deum.* Clarificavit quippe Petrus morte sua B Deum, quando hoc indicio cunctis quantum Deus esset colendus amandusque monstravit, dum ipse data optione mallet crucis subire tormentum quam a cœlestis verbi prædicatione cessare. Qui notandum quod non solum morte, sed et vita sua et passionibus quæ mortem præcesserant, Deum clarificavit. Clarificavit namque vita Deum, qui per omnia quæ gessit non suam propriam, sed Conditoris sui voluntatem laudesque quærebat. Clarificavit et passionibus quem a propositis superni amoris obsequiis nulla persequentium valuit revocare pressura. Verum quia cum memoria beati Petri etiam coapostoli ejus Pauli hodie natalitia celebramus, videamus, fratres charissimi, utrum et ipse vel vita, vel passionibus, vel morte clarificaverit Deum. Clarificavit utique et ipse. C Testatur enim Lucas evangelista, qui librum Actuum apostolorum maxima ex parte, agones ipsius et labores pro Christo describendo complevit : testatur hoc et ipse qui opus scriptorum suorum quod quatuordecim Epistolis conclusit, solo, ut ita dixerim, Christi odore respersit. Quidquid enim ibi legeris, aut fidei arcana revelat, aut bonorum operum fructus ostendit, aut cœlestis regni gaudia promittit, aut quod [*Al.*, quid] ipse tribulationum hic prædicans sustinuerit pandit, aut quod [*Al.*, quid] inter tribulationes divinæ consolationis acceperit, refert ; aut generali exhortatione, quod omnibus qui pie volunt vivere in Christo, persecutiones deesse non possunt, insinuat. Testatur quantum vita sua Deum D clarificaverit, cum in vinculis positus, et appropinquans passioni, Timotheo per Epistolam exemplum sui operis proponit, dicens : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi* (*II Tim.* IV). Monstravit quali morte clarificaturus esset Deum cum præmisit, *Ego enim jam immolor, et tempus resolutionis meæ instat.* O quam pretiosa in conspectu Domini mors sancti illius, qui apertissime noverat, qui libera voce prædixerat, se occidi pro Domino, non aliud esse quam gratissimam Deo mundissimamque hostiam offerri. Clarificavit ergo et Paulus Deum, clarificaverunt et cæteri apostoli, quia et ipsi puro corde Christum diligebant, ipsi sincera intentione oves Christi curabant. Quod enim Petro dictum est, *Pasce oves meas*, omnibus utique dictum est.

Hoc namque erant cæteri apostoli quod fuit Petrus, sed primatus Petro datur, ut unitas Ecclesiæ commendetur. Pastores sunt omnes, sed grex unus ostenditur, qui et ab apostolis omnibus tunc unanimi consensione pascebatur, et deinceps a successoribus eorum communi cura pascitur: quorum plurimi Conditorem suum morte, omnes autem vita sua clarificare probantur. Non solum autem maxima illa Ecclesiæ luminaria, sed et reliqua electorum turba, vel vivendo, vel moriendo Deum suo quique tempore clarificat. Quorum vestigia nos quoque, fratres mei, nostro tempore sequi oportet, et vitæ videlicet nostræ ordinem ad exempla bonorum dirigendo, et in proposita vitæ rectitudine ad mortem usque persistendo, ut socii conversationis eorum existentes, socii etiam remunerationis mereamur effici. Hoc autem ita perficiemus, si juxta hujus sacratissimæ lectionis tenorem, et Redemptorem nostrum debito affectu complectimur, et erga proximorum salutem fraterna sollicitudine vigilamus, ipso opitulante qui hæc et nos facere jubet, et se facta remunerare pollicetur, Jesu Christo Domino nostro qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

IN NATALE BEATORUM APOSTOLORUM PETRI ET PAULI.

MATTH. XVI, MARC. VIII, LUC. IX. *In illo tempore venit Jesus in partes Cæsareæ Philippi, et interrogavit discipulos suos, dicens: Quem dicunt homines esse Filium hominis?* etc.

Lectio sancti Evangelii, quam modo, fratres, audistis, tanto intentius cogitanda, ac sine oblivione est jugiter retinenda, quanto constat quia magnam nobis fidei perfectionem commendat, magnum ejusdem perfectæ fidei contra omnia tentamenta robur æque demonstrat. Si enim scire volumus quomodo in Christum credi oporteat, quid lucidius eo quod ait ad eum Petrus, *Tu es Christus Filius Dei vivi.* Rursus, si audire delectat quantum hæc fides valeat, quid apertius eo quod ait Dominus de Ecclesia quæ super eum ædificanda erat, *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam?* Sed hæc suis in locis plenius exponentur. Nunc autem revertentes ad explanandam ex ordine lectionem Dominicam, primo videamus de loco in quo habita memoratur.

Venit, inquit, *Jesus in partes Cæsareæ Philippi.* Philippus, ut Lucas testatur (*Cap.* III), erat tetrarcha Ituriæ et Traconitidis regionis. Hic ergo statuens civitatem in loco ubi Jordanis ad radices oritur Libani montis, et est terminus Judææ contra septentrionem, appellavit eam Cæsaream Philippi, in memoriam videlicet sui nominis, pariterque honorem Tiberii Cæsaris, sub quo ipse regnabat.

In cujus partes veniens Jesus, interrogabat discipulos suos dicens: Quem dicunt homines esse Filium hominis? Non autem quasi nesciens sententiam de se, vel discipulorum, vel extraneorum inquirit, sed ideo discipulos quid de se sentiant interrogat, ut confessionem rectæ fidei illorum digna mercede

A remuneret. Nam sicut interrogatis generaliter omnibus Petrus respondit unus pro omnibus, ita quod Petro Dominus respondit, in Petro omnibus respondit. Ideo quid alii de se sentiant inquirit, ut expositis primo sententiis errantium, discipuli probarentur veritatem suæ confessionis non de opinione vulgata, sed de ipso percepisse Dominicæ revelationis arcano. *Quem*, inquit, *dicunt homines esse Filium hominis?* Pulchre homines appellat eos qui de Filio hominis tantum loqui noverant, quia divinitatis ejus arcana nesciebant. Nam qui divinitatis ejus mysteria capere norunt, merito supra homines esse dicuntur, Apostolo attestante, qui ait: *Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se* (*I Cor.* II; *Isa.* LXIV).

B Qui cum hæc de hominibus [*Al.*, hominis], hoc est, humana solum sapientibus [*Al.*, sapientis] corde, aure et oculo præmitteret, mox de se ac de suis similibus, qui generalem humanitatis scientiam transcenderant, adjecit: *Nobis autem revelavit Deus per spiritum suum* (*Ibid.*). Cui simile est quod hic Dominus, cum interrogasset discipulos quem eum dicerent homines esse, et illi diversas diversorum opiniones præmisissent, dicit illis:

Vos autem quem me esse dicitis? Quasi ab hominum generalitate illos sequestrans, et deos ac Dei filios per adoptionem factos insinuans, juxta illud Psalmistæ: *Ego dixi, dii estis, et filii excelsi omnes* (*Psal.* LXXXI).

Respondens Simon Petrus, dixit: Tu es Christus

C *Filius Dei vivi.* Deum vivum appellat ad distinctionem falsorum deorum, quos vario delusa errore gentilitas, vel de mortuis sibi hominibus instituit, vel majore dementia de insensibili materia quos adoraret, creavit, de qualibus canitur in Psalmo: *Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum. Os habent et non loquentur*, etc. (*Psal.* CXV). Notet autem dilectio vestra quam miranda distinctione sit factum ut cum de utraque ejusdem Domini et Salvatoris nostri natura ab ipso Domino et a fideli ejus discipulo esset proferenda sententia, Dominus ipse humilitatem assumptæ humanitatis profiteatur, discipulus excellentiam divinæ æternitatis ostendit. Dominus de se quod minus est,

D discipulus de Domino intimat quod majus est. Dominus de se quod factus est propter nos, discipulus declarat de Domino quia ipse est qui fecit nos. Sic et in Evangelio Dominus multo crebrius se Filium hominis quam Filium Dei appellare consuevit ut nos admoneat dispensationis quam pro nobis suscepit. Sed nos necesse est tanto humilius divinitatis ejus alta venerari, quanto illum meminimus pro nostra exaltatione ad humanitatis infirma descendisse. Si enim inter sacramenta incarnationis ejus quibus redempti sumus, potentiam divinitatis qua creati sumus, pia semper mente recolimus, fit ut ipsi quoque cum Petro supernæ beatitudinis mercede donemur. Nam confitente illo Christum Filium Dei vivi, videamus quid sequitur:

Respondens autem Jesus, dixit : Beatus es, Simon Bar Jona. Constat ergo quia post veram Christi confessionem, vera beatitudinis præmia restant. Sed intueamur attente, quale quantumve sit nomen illud, quo [*Al.*, quod] perfectum sui nominis confessorem glorificat : ut hujus etiam nos veraciter eum confitendo mereamur esse consortes. *Beatus es*, inquit, *Simon Bar Jona*. Bar Jona Syriace, Latine dicitur filius columbæ. Filius autem columbæ recte vocatur apostolus Petrus, quia videlicet columba multum simplex est animal, et ipse prudenti ac pia simplicitate Dominum sequebatur, memor illius præcepti quod cum suis condiscipulis ab eodem magistro simplicitatis ac veritatis accepit : *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* x). Vel certe, quia Spiritus sanctus super Dominum in columbæ specie descendit, recte filius columbæ nuncupatur, qui spirituali gratia plenus exstitisse monstratur. Et justa laude dilectorem confessoremque suum Dominus remunerat, cum eum sancti Spiritus filium esse testatur a quo ipse Filius Dei vivi asseveratur, quamvis hoc ipsum multum dissimiliter fieri nullus fidelium dubitat. Dominus enim Christus Filius Dei per naturam, Petrus, sicut et cæteri electi, filius est sancti Spiritus per gratiam. Christus Filius Dei vivi, quia de ipso natus est ; Petrus filius Spiritus sancti, quia de ipso renatus est. Christus filius Dei ante tempora, ipse est enim Dei virtus et Dei sapientia quæ dicit : *Dominus possedit me ab initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio* (*Prov.* viii). Petrus filius Spiritus sancti ex eo tempore quo ab ipso illuminatus gratiam divinæ cognitionis accepit. Et quia una voluntas, eadem est operatio sanctæ Trinitatis, recte cum dixisset, *Beatus es, Simon Bar Jona*, id est, filius gratiæ spiritualis, protinus adjunxit :

Quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est. Pater quippe filio columbæ revelavit, quia una est gratia Patris et Spiritus sancti, eadem quoque et Filii, quod facillimis sacræ Scripturæ probabitur exemplis. Dicit namque de Patre Apostolus : *Misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra* (*Gal.* iv). Dicit ipse Filius de Spiritu sancto : *Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre* (*Joan.* xv). Dicit de Spiritu sancto Apostolus : *Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (*I Cor.* xii). Pater ergo mittit Spiritum, Filius mittit Spiritum : Spiritus ipse ubi vult, spirat : quia profecto ut diximus, una est voluntas et operatio Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Et propterea convenienter dicitur quia Pater qui in cœlis est revelaverit Filio columbæ mysterium fidei, quod ei caro et sanguis revelare nequibat. Caro autem et sanguis recte intelliguntur homines sapientia carnis inflati, columbinæ simplicitatis nescii, ideoque a sapientia Spiritus omnimodis aversi. De quibus supra dictum est, quia Christum non intelligentes, alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero Jeremiam, aut unum ex prophetis [*Al. add.* A eum] esse dicerent ; de qualibus dicit Apostolus : *Carnalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei* (*I Cor.* ii). Sequitur :

Et ego dico tibi quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam. Petrus qui Simon antea dicebatur, ob fortitudinem fidei et confessionis suæ constantiam, a Domino Petri nomen accepit, quia videlicet illi firma ac tenaci mente adhæsit de quo scriptum est : *Petra autem erat Christus* (*I Cor.* x). Et supra hanc petram, id est super Dominum Salvatorem, qui fideli suo cognitori, amatori, confessori participium sui nominis donavit, ut videlicet a petra Petrus vocaretur : supra quam [*Al. om.* supra quam] ædificatur Ecclesia, quia non nisi per fidem et dilectionem Christi, per susceptionem sacramentorum B Christi, per observantiam mandatorum Christi, ad sortem electorum et æternam pertingitur vitam, Apostolo attestante, qui ait : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus* (*II Cor.* iii).

Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. Portæ inferi doctrinæ sunt nequam, quæ seducendo imprudentes ad inferos trahunt. Portæ quoque inferi et tormenta et blandimenta sunt persecutorum, quæ infirmos quosque deterrendo vel emolliendo a stabilitate fidei introitum eis æternæ mortis aperiunt. Sed et prava fidelium [*Al.*, infidelium] opera ineptaque colloquia portæ utique sunt inferi, in quantum suis vel fautoribus vel sequacibus iter perditionis ostendunt. Nam *et fides si non habeat opera, mortua est in* C *semetipsa* (*Jacob.* ii); et : *Corrumpunt bonos mores colloquia mala* (*I Cor.* xv). Multæ sunt itaque portæ inferi, sed harum nulla Ecclesiæ quæ supra petram fundata est, prævalet, quia qui fidem Christi intimo cordis amore perceperit, omne quidquid exterius periculi tentantis ingruerit, facillime contemnit. At quicunque credentium fidem vel opere vel negatione depravatus prodiderit, non hic supra petram Domino cooperante domum suæ professionis ædificasse, sed juxta alterius loci parabolam (*Matth.* vii), super arenam sine fundamento posuisse credendus est, hoc est, non simplici ac vera intentione Christum sequi, sed terrenam quamlibet fragilemque ob causam habitum prætendisse Christiani. Sequitur .

D *Et tibi dabo claves regni cœlorum.* Qui regem cœlorum majori præ cæteris devotione confessus est, merito præ cæteris ipse collatis clavibus regni cœlestis donatus est, ut constaret omnibus quia absque ea confessione et fide regnum cœlorum nullus posset intrare. Claves autem regni cœlorum ipsam discernendi scientiam potentiamque nominat, qua dignos recipere in regnum, indignos secludere deberet a regno. Unde manifeste subjungit :

Et quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis : et quodcunque solveris super terram, erit solutum et in cœlis. Quæ solvendi atque ligandi potestas, quamvis soli Petro videatur a Domino data, absque ulla tamen dubietate noscendum est quia et cæteris apostolis datur ipso teste qui post passionis

resurrectionisque suæ triumphum, apparens eis insufflavit, et dixit eis [*Al.*, omnibus] : *Accipite Spiritum sanctum. Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt* (*Joan.* xx). Necnon etiam nunc in episcopis ac presbyteris omni Ecclesiæ officium idem committitur, ut videlicet agnitis peccantium causis, quoscunque humiles ac vere pœnitentes aspexerit, hos jam a timore perpetuæ mortis miserans absolvat; quos vero in peccatis quæ egerint persistere cognoverit, illos perennibus suppliciis obligandos insinuet. Unde alias Dominus de correpto semel et iterum, ac tertio, sed non pœnitente fratre præcipit, dicens : *Si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus* (*Matth.* xviii). Et ne leve quisquam putaret Ecclesiæ judicio condemnari, mox terribiliter adjunxit : *Amen dico vobis, quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo : et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo.* Omni igitur electorum Ecclesiæ juxta modum culparum vel pœnitentiæ ligandi ac solvendi datur auctoritas. Sed ideo beatus Petrus qui Christum vera fide confessus, vero est amore secutus, specialiter claves regni cœlorum et principatum judiciariæ potestatis accepit, ut omnes per orbem credentes intelligant quia quicunque ab unitate fidei vel societatis illius quolibet modo semetipsos segregant, tales nec vinculis peccatorum absolvi, nec januam possint regni cœlestis ingredi. Unde nos necesse est tota intentione, fratres charissimi, et fidei quam docuit, sacramenta discere, et congruentia fidei opera demonstrare. Necesse est omni vigilantia multiplices subtilesque portarum inferi cavere insidias, quatenus juxta Psalmistæ vocem, de his adjuvante Domino eripi, atque ad annuntiandas ejus laudes, portas filiæ Sion, hoc est gaudia supernæ civitatis mereamur intrare. Nec sufficere nobis ad salutem arbitremur, si turbis negligentium, vel quorumlibet indoctorum fide vel actibus adæquamur, quibus in litteris sacris unica est credendi pariter et vivendi regula præscripta; sed quotiescunque nobis errantium ingeruntur exempla, nos confestim avertentes oculos mentis nostræ ne videant vanitatem, magis quid veritas ipsa decernit, sedulo corde scrutemur, sequentes exemplum beati Petri qui, spretis errantium sectis, veræ fidei arcanum quod cognoverat, indubia oris confessione protulit, insuperabili cordis cura servavit. Nam de fiducia confessionis hoc loco cognovimus, de virtute autem unicæ in Christum dilectionis ipse alibi testatur, qui cum discederent ab eo quidam discipulorum ejus, diceretque ille ad duodecim : *Nunquid et vos vultis abire?* respondit ei Petrus, dicens : *Domine, ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ habes, et nos cognovimus et credidimus quia tu es Christus Filius Dei* (*Joan.* vi). Hujus ergo, fratres mei, pro modulo nostro exemplum si imitari satagimus, et nos cum illo beati et appellari et esse valebimus : nobis quoque Simonis, hoc est obedientis Christo, nomen congruet, nosque propter simplicitatem fidei non fictæ, acceptamque a Domino gratiam, virtutum filii columbæ vocabimur, congaudensque ipse spiritualibus animæ nostræ profectibus dicet : *Quam pulchra es, amica mea! quam pulchra es, oculi tui columbarum* (*Cant.* iv)! Sicque fit ut nobis supra petram fidei, aurum, argentum, lapides pretiosos, hoc est perfecta virtutum opera construentibus, nil tribulationum ignis detrimenti afferat, nulli tentationum turbines prævaleant : quin potius adversitatibus probati, accipiamus coronam vitæ quam ipse nobis ante sæcula promisit, qui vivit et regnat Deus cum Patre in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

IN NATALE SANCTI BENEDICTI EPISCOPI.

MATTH. XIX, LUC. XVIII, MARC. X. *In illo tempore dixit Simon Petrus ad Jesum : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. Quid ergo erit nobis?* etc.

Audiens a Domino Petrus quia dives difficile intraret in regnum cœlorum, sciensque secum suis condiscipulis ad integrum mundi fallentis sprevisse delicias, voluit agnoscere quid vel ipsi, vel cæteri mundi contemptores pro majore mentis virtute majoris præmii sperare deberent. Et respondens Domino ait :

Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te. Ubi solerter intuendum quod non solum se omnia reliquisse, sed et Dominum sequi gloriatur : quia stultum profecto est, juxta Platonem et Diogenem, et quosdam alios philosophos, vitæ quidem hujus divitias calcare, et non hæc pro æterna adipiscenda vita, sed pro inani agere mortalium laude captanda : stultum præsentes labores ultro, absque spe futuræ subire quietis et pacis. Perfectus autem ille est qui abiens vendit omnia quæ habet, et dat pauperibus, ac veniens sequitur Christum. Habebit enim thesaurum non deficientem in cœlis. Unde bene interrogante Petro, dixit talibus Jesus :

Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. In hac quippe vita pro ejus nomine laborantes, in alia præmium sperare docuit, id est in regeneratione, cum videlicet in vitam immortalem fuerimus resurgendo regenerati, qui in vitam caducam mortaliter eramus geniti. Et justa prorsus retributio ut qui hic pro Christo humanæ gloriam celsitudinis neglexerunt, illic a Christo judices glorificati singulariter cum eo humanæ conversationis assideant; et qui a sequendis ejus vestigiis nulla ratione poterant avelli, usque ad fastigium judiciariæ potestatis illum sequendo perveniant. Nemo autem putet duodecim tantum apostolos, quia pro Juda prævaricante Matthias electus est, tunc esse judicaturos, sicut nec duodecim solæ sunt tribus Israel judicandæ. Alioquin tribus Levi, quæ tertia decima est, injudicata recedit; et Paulus qui tertius decimus est apostolus, quia pro Juda prævaricante Matthias electus est, judicandi sorte

privabitur, cum ipse dicat: *Nescitis quoniam angelos judicabimus, quanto magis sæcularia?* (*I Cor.* VI.) Sciendum namque est, omnes qui ad exemplum apostolorum sua reliquerunt omnia, et secuti sunt Christum, judices cum eo venturos, sicut etiam omne mortalium genus esse judicandum. Quia enim duodenario sæpe numero solet in Scripturis universitas designari, per duodecim sedes apostolorum omnium numerositas judicantium, et per duodecim tribus Israel universitas eorum qui judicandi sunt, ostenditur. Unde notandum quod duo sunt ordines electorum in judicio futuri: unus judicantium cum Domino, de quibus hoc loco memorat, qui reliquerunt omnia, et secuti sunt illum; alius judicatorum a Domino qui non quidem omnia sua pariter reliquerunt, sed de his tamen quæ habebant quotidianas dare eleemosynas Christi pauperibus curabant. Unde et audituri sunt in judicio: *Venite, benedicti Patris mei, possidete præparatum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere* (*Matth.* XXV), et cætera, quorum et in superioribus hujus lectionis Dominus meminit, cum principe quodam interrogante, quid boni faciendo vitam possideret æternam [*Al.*, possit habere perpetuam]: *Si vis*, inquit, *ad vitam ingredi, serva mandata. Non homicidium facies, non furtum* [Al., *non adulterabis, non facies furtum*], *non falsum testimonium dices*: vel *honora patrem et matrem, et diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* XIX). Ergo qui mandata Domini servat, ad vitam ingreditur æternam: qui autem non solum mandata servat, verum etiam consilium Domini, quod pro [*Al.*, de] contemnendis divitiis mundi a [*Al.*, ac] luxibus tribuit, sequitur, non tantum vitam ipse percipiet, sed etiam de vita aliorum cum Domino judicabit: atque ita fit ut in judicio, ut diximus, duo sint ordines bonorum. Sed et reproborum duos ibi futuros ordines Domino narrante comperimus: unum eorum qui fidei Christianæ mysteriis initiati, opera fidei exercere contemnunt, quibus [*Al. add.* dicendum] in judicio testatur: *Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare*, et cætera (*Matth.* XXV). Alterum eorum qui fidem et mysteria Christi vel nunquam suscepere, vel susceptam per apostasiam deseruere, de quibus dicit: *Qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei* (*Joan.* III). Qui quoniam nec verbo tenus Christum colere voluerunt, nec verba saltem ejus quibus coarguantur [*Al. add.* in] judicio, merentur audire, sed ad hoc tantum veniunt in judicium, ut cum eis qui judicantur peccatoribus, in damnationem mittantur æternam. Verum his cum timore et pavore debite [*Al.*, debito] paulisper commemoratis, ad lætissima potius Domini et Salvatoris nostri promissa convertamus auditum. Videamus quæ tantæ gratiæ [*Al.*, videamusque quantæ gratia] pietatis, non æternæ tantummodo vitæ præmia suis

A sequacibus, sed et præsentis munera pollicetur eximia.

Et omnis, inquit, *qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam æternam possidebit.* Qui enim terrenis affectibus sive possessionibus pro Christi discipulatu renuntiaverit, quo plus in ejus amorem [*Al.*, amore] profecerit, eo plures inveniet qui se interno suscipere affectu, et suis gaudeant sustentare substantiis: ejus nimirum professionibus vitæque consortes, qui se pro Christo pauperem factum in suis domibus agrisque recipere, et majore prorsus quam uxor, parens, frater, aut filius carnalis devotione charitatis refovere delectentur. Centuplum

B namque quod ait, non numerum amantium in Christo, et servientium pro Christo fidelibus, sed universitatem perfectionemque qua per charitatem invicem serviunt, ostenditur. Cujus rei et in nobis ipsis, fratres charissimi, sæpe exemplum sumpsimus, cum alicubi pro rerum necessitate digredientes cuncta nobis monasteriorum habitacula, quasi propria, patere cognovimus, cunctos in nostrum obsequium sincerissima devotione pronos aspeximus, et maxime in beatæ memoriæ Patre nostro beato Benedicto, cujus hodie venerandam assumptionis diem debita solemnitate recolimus, totum lectionis hujus tenorem videmus perfectissime compleri. Derelictis enim omnibus secutus est Christum, quando

C spretis eis quæ in monasterio regali acquisierat vel acquirere valebat, cum esset nobilis natu, ad beatorum apostolorum limina [*Al. add.* Romam] peregrinaturus advolavit, ut quia rudis adhuc in gente Anglorum fides et Ecclesiarum institutio florebat, ibi potius perfectam vivendi formam sumeret ubi per summos Christi apostolos totius Ecclesiæ caput eminet eximium. Ibi ergo eruditus in Christo, illis in partibus attonsus, ibi est monasterialibus imbutus institutis: ibidem totum vitæ suæ tempus erat exacturus, si non apostolica Domini papæ prohibuisset [*Al.*, prohiberet] auctoritas, qui eum propter ducendum in [*Al. om.* in] Britanniam sanctæ recordationis archiepiscopum Theodorum in patriam redire præcepit. Nec longo post tempore etiam reges [*Al.*, per reges] sæculi, cognito virtutum ejus studio, lo-

D cum eis [*Al.*, ei; *al.*, ejus] construendi monasterii non ab aliqua minorum personarum ablatum, sed de suis propriis donatum dare [*Al. om.* dare] curabant. Quem ille acceptum mox perfectissime juxta regularem disciplinam interius exteriusque instituit, non pro suo captu decreta nobis statuens, sed antiquorum statuta certissima monasteriorum, quæ in peregrinatione didicerat, sibi suisque observanda proponens. Nec cuilibet vestrum, fratres, grave debet videri, si nota loquamur, sed delectabile potius æstimare, quia vera loquimur, quando Patris nostri spiritualia gesta narramus, cui manifesto miraculo Dominus, quod fidelibus suis promisit, adimplevit: quia omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut

sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet in hoc tempore, et in sæculo futuro vitam æternam. Reliquit quippe cognatos, quando patriam deseruit: accepit vero centuplum, quia non solum a cunctis in hac terra pro virtutum industria merita veneratione habitus est, sed et in Gallia atque Italia, Romæ atque in maris insulis, ab omnibus qui eum nosse potuerunt dilectus, adeo ut ipse papa apostolicus ad profectum monasterii hujus quod illum nuper fundasse gaudebat, Joannem illi abbatem atque archicantorem Romanæ Ecclesiæ, sicut charitas vestra bene meminit, in Britanniam a Roma deducendum præstaret, per quem idem monasterium morem canendi ac ministrandi canonicum juxta ritum sanctæ Romanæ atque apostolicæ Ecclesiæ perciperet. Reliquit domos et agros quos habuerat, pro Christo, de [*Al.*, a] quo agrum semper virentis paradisi, et domum non manufactam, sed æternam in cœlis se accipere sperabat. Reliquit uxorem et filios, non quidem uxorem acceptam, et filios ex ea carne natos, sed uxorem prorsus accipere, ex qua filios habere posset, castitatis amore contempsit, malens ad illa centum quadraginta quatuor millia electorum pertinere, qui cantant canticum novum ante sedem Dei et Agni, quod nemo potest dicere nisi illi: *Hi enim sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati, et sequuntur Agnum quocunque abierit* (*Apoc.* XIV). Et accepit centuplum, quando non in his solummodo, sed et in transmarinis eum partibus plurimi in domos suas recipere viantem, suorum fructibus agrorum reficere desiderabant, quando matronæ perplures illi, quando viri Deo devoti pro animi constantis excellentia, non minori quam conjugibus aut parentibus propriis, dilectionis instantia serviebant. Accepit centuplum domus et agros, quando loca hæc in quibus monasteria construeret, adeptus est. Uxorem si dimisisset pro Christo et hoc centuplum acciperet, quia nimirum centuplum majus esset tunc meritum charitatis inter continentes propter fructum spiritus, quam inter lascivientes quondam propter desiderium carnis. Filios, quos carnaliter habere despexit, centuplum accipere meruit spirituales. Centenarius quippe numerus, ut sæpe dictum est, perfectionem figurate significat. Nos namque sumus filii ejus, quos in hanc monachicæ devotionis domum pius provisor induxit: nos sumus filii ejus [*Al. om.* ejus], si iter virtutum ejus imitando tenemus; nos sumus filii ejus, quos diversis carnaliter editos parentibus in unam sanctæ professionis familiam spiritualiter fecit aggregari; nos sumus filii ejus, si non a semita regulari, quam docuit, torpendo deflectimus. Meminimus namque, fratres, qui illum nosse potuimus; didicere crebro auditu, quos post obitum illius in nostræ fraternitatis consortium pietas superna congregavit, quia quandiu sospes erat corpore, pro gloria sanctæ Dei Ecclesiæ, et maxime pro hujus monasterii pace, honore et quiete semper laborare perstabat: A toties mari transiit, nunquam, ut est consuetudinis quibusdam, vacuus et inutilis rediit, sed nunc librorum copiam sanctorum, nunc reliquiarum beatorum martyrum Christi, munus venerabile detulit, nunc architectos ecclesiæ fabricandæ, nunc vitrifactores ad fenestras ejus decorandas ac muniendas, nunc cantandi, et in ecclesia per totum annum ministrandi secum magistros adduxit, nunc epistolam privilegii a domino papa missam, qua nostra libertas ab omni extrinseca incursione tutaretur, apportavit, nunc picturas sanctarum historiarum, quæ non ad ornatum solummodo ecclesiæ, verum etiam ad instructionem intuentium proponerentur, advexit, videlicet ut qui litterarum lectione non possent opera Domini et Salvatoris nostri, per ipsarum contuitum discerent imaginum. Qui in his et in hujus- B modi rebus ideo tam plura laborare studuit, ne nobis sic laborandi remaneret necessitas: ideo toties transmarina loca adiit, ut nos omnibus scientiæ salutaris dapibus abundantes, intra monasterii claustra quiescere, et cum secura libertate Christo servire queamus. Qui etiam cum corporis infirmitate corriperetur premereturque acerbius, semper inter Deo debitas gratiarum actiones de monasteriorum quas didicerat docueratque regulis servandis, semper de ecclesiasticis observationibus, quas per omnes civitates et maxime Romæ viderat, semper de locis sanctis, quæ se lustrasse juvenem meminit, loqui et iterare delectabile habebat. Sic longis virtutum studiis exercitatus, longo insuper animo sem- C per [*Al.*, annosæ] infirmitatis martyrio excoctus, post centupla gratiæ præsentis munera ad vitam transivit æternam. Unde necesse est, fratres charissimi, ut tanquam boni filii et tanto parente digni, exempla ac præcepta illius in omnibus servare curemus, neque ulla nos a vestigiis tanti ductoris [*Al.*, doctoris] sequendis animæ vel carnis illecebra revocet; quatenus et ipsi qui carnales affectus substantiamque reliquimus terrenam, qui uxores ducere ac filios carnaliter procreare angelicæ conversationis amore fastidivimus, augescente spiritualium virtutum merito, et in præsenti centuplum accipere de societate sanctorum, et in sæculo venturo vitam possidere mereamur æternam, præstante gratia Re- D demptoris nostri, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

IN NATALE SANCTI JACOBI APOSTOLI.

MATTH. XX, MARC. X. *In illo tempore accessit ad Jesum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis adorans, et petens aliquid ab eo*, etc.

Dominus Jesus Christus conditor ac redemptor noster, vulnera superbiæ nostræ sanare desiderans, et ipse cum in forma Dei esset, forma hominis assumpta, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem: et nos quoque, si culmen veræ sublimitatis conscendere volumus, iter humilitatis

arripere præmonet; nos, si veram vitam videre cupimus, et adversa quæque præsentis sæculi, et ipsam quoque mortem patienter ferre præcepit. Promisit nobis dona gloriæ, sed præmisit certamina pugnæ. Dixit promittens: *Erit merces vestra magna, et eritis filii Altissimi* (*Luc.* VI); sed prædixit jubens, *Diligite inimicos vestros, benefacite*, [Al. add. *et*] *mutuum date, nihil inde sperantes*. Ita igitur præmia pollicetur electis, ut et digna præmiis merita præmonstret: sic vitam donat æternam, ut per angustam portam, et arctam viam ad hanc perveniendum esse decernat; unde ait: *Contendite intrare per angustam portam* (*Luc.* XIII). Contentione etenim non parva opus est, si quis ad alta velit ascendere. Nam cum tanto sudore vertices montium subeamus, quantum necesse est conari ut conversationem in cœlis habere et in monte sancto Domini, de quo canit Psalmista, mereamur quiescere. Unde etiam in hodierna Evangelii sancti lectione cum filii Zebedæi ab eo sedes regni peterent, confestim illos ad bibendum calicem suum, hoc est, ad imitandum passionis suæ agonem revocat, ut meminissent quia cœlestium summa petere non nisi per abjecta et aspera terrestrium deberent.

Accessit, inquit, *ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis adorans, et petens aliquid ab eo. Qui dixit ei: Quid vis? Ait illi: Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram in regno tuo.* Nemo autem æstimet matrem hæc pro filiis absque illorum consensu ac voto petisse, sed potius intelligat unanimi omnium consilio eorum fuisse dispositum ut per matrem quam maxime dilectam Domino noverant, suum illi desiderium discipuli patefacerent. Unde hæc referens evangelista Marcus, tacito matris interventu, discipulorum vero solummodo, quorum cordis appetitum sciebat, facit mentionem. *Et accedunt*, inquit, *ad eum Jacobus et Joannes, filii Zebedæi, dicentes: Magister, volumus ut quodcunque petierimus, facias nobis. At ille dixit eis: Quid vultis ut faciam vobis? Et dixerunt: Da nobis ut unus ad dextram tuam, et alius ad sinistram sedeamus in gloria tua* (*Marc.* X). Illos ergo tantum accedere [*Al.*, ascendere] ad Dominum, et eum rogare asserit, quorum voluntatem in rogando potiorem conspicit, et quorum hortatu matrem ad rogandum novit esse commonitam [*Al.*, commotam]. Credendum est autem quod illa maxime causa, vel muliebrem matris affectum, vel carnales adhuc discipulorum animos ad hæc postulanda concitaverit, quia meminissent sermonis Domini, quem ait: *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* XIX), noscentque se inter discipulos specialius a Domino diligi, se specialius cum beato Petro conscios sæpe factos arcanorum, quæ ignorarent cæteri, quod frequens sancti Evangelii textus indicat. Hinc est enim quod ipsis quoque, quomodo Petro, novum ab illo nomen imponitur, ut sicut ille qui prius Simon dicebatur, per [*Al.*, pro] A fortitudinem [*Al.*, fortitudine] ac stabilitatem [*Al.*, stabilitate] fidei impugnabilis vocabulum Petri meruit, ita et isti Boanerges, hoc est filii tonitrui, vocarentur: quia videlicet et vocem Patris super Dominum in monte clarificatum una cum Petro audirent, et plura aliis discipulis mysteriorum secreta cognoscerent: quodque ad rem plurimum pertinebat, se integro corde Domino adhærere, et maxima illum dilectione sentiebant amplecti. Ideoque non discredebant fieri posse ut circa eum vicinius ipsi in regno sederent, præsertim cum viderent Joannem pro singulari puritate mentis et corporis tanto amore habitum, ut in cœna in sinu ipsius recumberet. Sed quid eis dignitatem sedium quærentibus ipse cognitor meritorum ac sedium B distributor responderit, audiamus.

Respondens autem Jesus, dixit: Nescitis quid petatis? Nesciebant etenim quid peterent, qui in regno cœlestis patriæ quemquam ad sinistram Christi sessurum esse putabant, cum in illa discretione novissimi examinis omnes electi ad dextram summi regis ac judicis legantur esse statuendi. Nil quippe sinistrum vita illa, nil habet felicitas æterna reprobum, nil pax sempiterna recipit caducum. Sinistra autem Christi cum in bono accipitur, præsens sanctæ Ecclesiæ vita intelligitur, unde scriptum est: *Longitudo dierum in dextra ejus, in sinistra ejus divitiæ et gloria* (*Proverb.* III). Longitudo quippe dierum in dextra, sapientia videlicet nostri Redemptoris est, quia in illa supernæ habitationis patria electis, C et angelis, et hominibus, lux indefectiva donatur. In sinistra illius divitiæ et gloria, quia et in hujus exsilio peregrinationis divitiis virtutum et gloria fidei, donec ad æterna perveniamus, reficimur. De qua videlicet gloria dicit Apostolus: *Et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei: non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus* (*Rom.* V). De quibus item divitiis: *Quia in omnibus*, inquit, *divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia* (*I Cor.* I). Nesciebant quid peterent, quia autumabant humano arbitrio præelegi [*Al.*, prælegi] posse, quibus quisque sedibus in futuro, qua retributione donetur. Et potius Dominum precabantur ut fiduciam et gloriam spei quam habebant usque ad finem firmum bene D merendo perducerent, scientes quia quidquid boni agerent, ipse inæstimabili mercede remuneraret. Et quidem laude digna est pia simplicitas eorum, qui fiducia devotæ mentis sedere in regno circa Dominum poscebant, sed multo dignius laudabitur prudens humilitas ejus, qui conscientia [*Al.*, conscius] propriæ fragilitatis aiebat, *Elegi abjectus esse in domo Dei mei magis, quam habitare in tabernaculis peccatorum*. Nesciebant quid peterent, qui sublimitatem potius præmiorum a Domino, quam operum perfectionem quærebant. Sed cœlestis eos magister quid primo quærendum esset insinuans, revocat ad viam laboris qua ad bravium pertingere possint retributionis.

Potestis, inquit, *bibere calicem quem ego bibiturus*

sum? Calicem suum dicit amaritudinem passionis, quæ infidelium acerbitate crebro justis offertur. Nam hanc quisquis humiliter, patienter, gaudenter pro Christo suscipit, merito cum illo sublimiter regnabit. Quia ergo filii Zebedæi dum illo sedere desiderabant, admonet eos primo passionis suæ sequi exempla, et ita demum aptare [*Al.*, optare] majestatis culmen appetere. Quem vivendi ordinem cunctis fidelibus sequendum docet Apostolus, dicens: *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul etiam et resurrectionis ejus erimus* (*Rom.* VI).

Dicunt illi: *Possumus*. Mentem quidem devotionemque suam, qualis in præsenti erat, simpliciter Domino pandebant, dum se calicem ejus bibere posse testabantur: qui tamen quantæ infirmitatis adhuc essent, postmodum patenter ostendebant, dum adveniente tempore quo ipse Dominus eumdem calicem biberet, etiam illi eum cæteris discipulis ejus relicto [*Al. add.* eo] fugerunt. Sed non diu metus idem bibendi calicis eorum corda premebat, quin potius qui passuro Domino fugerunt, eo resurgente ocius redierunt: et quia passionis turbine terrente trepidaverunt [*Al.*, trepidaverant], fulgente resurrectionis ejus triumpho confirmati [*Al.*, castigati] sunt: atque accepta sancti Spiritus gratia firmum de reliquo pectus ad bibendum Domini calicem tenebant, quia ad patiendum moriendumque pro illo jam invincibiles esse cœperunt, impleta ejus promissione qua dixit eos calicem suum esse bibituros. Nam sequitur.

Ait illis: *Calicem quidem meum bibetis, sedere autem ad dextram meam et sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo*. Sedet ad dextram Salvatoris, qui in superna beatitudine de præsenti ejus visione lætatur; sedet ad sinistram, qui in hac peregrinatione sanctæ ejus Ecclesiæ sacerdotali regimine præsidet. Sed intuendum solertius quomodo se petentibus discipulis dicat verax magister, *Non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo*, cum alibi dixerit ipse: *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo* (*Matth.* XI), ideoque constet quia quæcunque Pater dederit, vel paraverit dona fidelibus, hæc eadem una cum eo Filium parare sive dare. Nam et rursum dicit de Patre Dominus: *Quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit* (*Joan.* V). Si ergo omnia quæcunque Pater fecerit, hæc et Filius similiter facit, quomodo dicit Filius, *Non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo*, nisi quia idem Filius et Deus et homo est? Ideoque per Evangelium suum aliquando ex voce divinæ majestatis, quæ æqualis est Patri, aliquando ex voce loquitur humanæ assumptionis, qua æqualis factus est nobis. In hac autem lectione quia humilitatis formam erat præbiturus hominibus, cuncta maxime ex assumpti [*Al.*, assumpta] hominis natura loquitur. Nam et in principiis, ut mater ad eum cum filiis petitura advenit, quæsivit ad ea quid vellet, interrogans quasi homo, quasi nescius occultorum,

A quasi ignarus futurorum, qui in æternitate divinæ potentiæ omnia novit antequam fiant. Et quia illa in precibus humanitatis ejus, potius quam divinitatis memoriam prætulit, postulans sedem filiis a dextris ejus et sinistris, qui in habitu corporeo dextram habuit et sinistram, sed in divina majestate nulla membrorum est compositione formatus, consequenter et ipse tacita impassibilis gloria deitatis memoriam passionis, quam humanitus erat suscepturus, in medium protulit, atque hanc discipulis imitandam proposuit, cum devotam eorum sponsionem sua etiam attestatione confirmasset, dicens: *Calicem quidem meum bibetis, sedere autem ad dextram meam et sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo*. Ac si aperte diceret: Passionem quidem quam se-
B cundum carnem subeo, vos patiendo estis secuturi: sed non est meum secundum ipsam in qua patior humanæ fragilitatis substantiam, donorum cœlestium vobis munera dare, quæ dignis quibusque ad percipiendum sunt a Patre parata, me pariter cum illo in divinitate cum illo parante ac dante, quia omnia quæcunque ille fecerit, hæc et ipse per divinitatem [*Al.*, per divinæ unitatem pot.] potentiæ similiter facio. Quia vero iidem filii Zebedæi promptum gerebant animum ad bibendum calicem Domini, constat eos cum cæteris apostolis dignitatem sedium, quam quærebant, accepisse: non tamen [*Al.*, tantum] ea distinctione qua [*Al.*, quam] petebant, ut unus a dextris in regno ejus, alter sederet a sinistris, sed juxta quod supra exposuimus, ambo prius ad sini-
C stram ejus ad tempus, ambo nunc ad dextram ejus sedere perpetuo meruerunt. A sinistris quippe Christi sedebant, cum regendis in hac vita fidelium populis apostolico jure præsiderent, illo nimirum in regno, de quo ipse ait: *Regnum Dei intra vos est* (*Luc.* XVII). Sedent a dextris [*Al. add.* ejus] nunc in illa, quæ mortem nescit, vita, judices mundi cum illo, utramque hanc sedem illis ipso Filio cum Patre parante. Neque enim largitio donorum in eis separari potest, in quibus unitas naturæ semper inseparabilis manet, eodem Filio attestante qui ait: *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* X). Neque enim hoc sine consideratione transeundum quomodo dixerit Dominus indifferenter filios Zebedæi calicem suum
D bibituros, cum noverimus unum ex his, Jacobum scilicet, per effusionem sanguinis vitam finisse; alium vero, id est, Joannem, in pace Ecclesiæ quievisse. Nam de Jacobi martyrio Lucas aperte testatur, quia misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de ecclesia, occidit [*Al. add.* autem] Jacobum Joannis fratrem gladio. De cujus passione etiam historia ecclesiastica (*Euseb.* II, 9) rem quamdam dignam memoria refert. Quandoquidem, inquit, et ei [*Al.*, is] qui obtulerat eum judici ad martyrium, Jacobum scilicet, motus etiam ipse confessus est se esse Christianum, ducti sunt, inquit, ambo pariter ad supplicium. Et dum ducerentur in via, rogavit Jacobum dare sibi remissionem. At ille parumper deliberans, Pax tibi, inquit, et osculatus est eum. Et ita ambo

simul capite plexi sunt. Porro de Joanne narrant A historiæ fideles quia cum sciret sibi supervenisse diem recessus sui, convocatis discipulis suis in Epheso, per multa signorum experimenta promens Christum, descenderit in defossum sepulturæ suæ locum, et facta oratione positus sit ad patres suos, tam extraneus a dolore mortis, quam a corruptione carnis invenitur alienus. Quomodo ergo calicem Domini bibere dictus est, de quo constat quia nequaquam per mortem passionis de corpore exivit; nisi quia duobus modis idem calix bibitur, uno videlicet cum a persecutore illata mors patenter suscipitur; alio, cum mens ad passionem prompta habetur, cum vita martyrio digna geritur? Nam et Joannes ipse quoniam [*Al.*, quam] sit paratus ad potandum pro Domino mortis calicem docuit, quando B cum cæteris apostolis, sicut in Actibus eorum legimus, carcerem et verbera gaudenti animo tolerabat, quando propter verbum Dei et testimonium Jesu in Pathmos insulam exsilio relegatus est, quando, sicut historia ecclesiastica narrat, a Domitiano principe missus est in ferventis olei dolium, de quo tamen propitio Domino tam sospes et mundus exstitit [*Al.*, exivit], quam fuerat mente et vita castissimus: et in exsilium ab eodem missus [*Al.*, exsilio perstante ipso], quo magis humano solatio destitutus esse videbatur, eo ampliori supernorum civium meruit frequentia consolari. Unde ipse quoque veraciter calicem Domini cum fratre Jacobo, qui occisus est gladio, bibisse intelligitur, quia qui tanta pro veritate sustinuit, quam promptus etiam ipsam mortem si offerretur, exciperet ostendit. Sed et nos, fratres charissimi, etiamsi nil tale perpetiamur, si non vincula, non verbera, non carceres, non supplicia corporis C alia, non ullam hominum persecutionem, propter justitiam toleremus, calicem tamen salutaris accipere, et martyrii palmam obtinere valemus, si castigare corpus nostrum et servituti subjicere curamus, si in spiritu humilitatis et animo contrito Domino supplicare assuescimus, si illatas a proximo contumelias placida mente suscipere satagimus, si et eos qui nos odio habent, qui injurias nobis inferunt, diligere, his bene facere, pro horum vita et sospitate studemus exorare, si cum virtute patientiæ bonorum quoque operum fructibus adornari contendimus. Taliter enim conservantibus nobis, et corpora nostra, D juxta Apostoli vocem, hostiam viventem, sanctam, Deo placentem exhibentibus, Domino largiente dabitur, ut communi cum eis qui membra sua in mortem pro Christo dederunt gloria remuneremur: quia sicut mors illorum, sic et vita nostra pretiosa fit in conspectu Domini, diruptisque vinculis carnis, et ipsi atria supernæ civitatis intrare, atque inter choros beatorum martyrum vota gratiarum Redemptori nostro reddere merebimur, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen

HOMILIA XIX.

IN DOMINICA XII POST PENTECOSTEN.

MARCI VII. *In illo tempore, exiens Jesus de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos.* Et reliqua.

Surdus ille et mutus, quem mirabiliter curatum a Domino modo cum Evangelium legeretur, audivimus, genus designat humanum, in his qui ab errore diabolicæ deceptionis divina merentur gratia liberari. Obsurduit namque homo ab audiendo vitæ verbo, postquam mortifera serpentis verba contra Deum tumidus audivit: mutus a laude Conditoris effectus est, ex quo cum seductore colloquium habere præsumpsit. Et merito clausit aures ab audienda inter angelos laude Creatoris, quas ad audiendam ejusdem Creatoris vituperationem sermonibus hostis incautus aperuit. Merito clausit os a prædicanda cum angelis laude Creatoris, quod velut ad meliorandum ejusdem opus Creatoris, cibi vetiti prævaricatione superbus implevit. Et heu miser generis humani defectus! quod in radice vitiosum germinavit, vitiosius multo dilatari cœpit in propagine ramorum, ita ut veniente in carne Domino, exceptis paucis de Judæa fidelibus, totus pene mundus ab agnitione et confessione veritatis surdus erraret et mutus! Sed *ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia.* Venit namque Dominus ad mare Galilææ, ubi noverat ægrotare quem sanaret. Venit suæ gratia pietatis ad tumentia, turbida et instabilia gentium corda, in quibus noverat esse qui ad suam gratiam pertinerent. Et bene inter medios fines Decapoleos ad mare Galilææ, ubi ægrotum sanaret, venisse perhibetur, quia relicto ob perfidiam populo, qui decalogi mandata acceperat, exteras venit ad gentes, *ut*, sicut Joannes ait, *filios Dei qui erant dispersi, congregaret in unum.*

Et adducunt, inquit, *ei surdum et mutum, et deprecantur eum, ut imponat illi manum.* Quia ipse surdus Salvatorem agnoscere, mutus rogare nequibat, adducunt eum amici, et pro ejus salute Domino supplicant. Sic nimirum, sic in spirituali necesse est curatione geratur, ut si quis humana industria ad auditum confessionemque veritatis converti non potest, divinæ pietatis offeratur aspectibus, atque ad sanandum eum supernæ manus flagitetur auxilium. Nec tardat cœlestis misericordia medici, si intenta precantum non hæsitat, nec deficit oratio, unde statim subinfertur:

Quia apprehendens ægrotum Jesus de turba seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus, et exspuens tetigit linguam ejus. Digitos quippe surdo [*Al.*, surdis] in auriculas mittit ut audiat [*Al.*, audiant], cum per dona gratiæ spiritualis diu non credentes ad auditum sui verbi convertit. Exspuens, linguam muti, ut loqui valeat, tangit, cum per ministerium prædicationis rationem fidei, quam confiteri debeat, præstat. Per digitos namque Domini Spiritus sancti dona significari et ipse docet dicens: *Si ego in digito Dei ejicio dæmonia* (*Luc.* XI); quod alius evangelista manifestius ponit, *Si ego in Spiritu Dei ejicio dæmones* (*Matth.* XII); et Psalmista ubi ait: *Quoniam videbo*

cælos opera digitorum tuorum (*Psal.* VIII), id est, videbo sanctos non suæ merito virtutis, sed tui munere spiritus a terrenis suspensos, et cœlesti factos conversatione sublimes. Sputum quoque capitis et oris Domini verbum est Evangelii, quod ex invisibili divinitatis arcano sumptum, visibiliter mundo ut sanari posset, ministrare dignatus est. Notandum sane quod Dominus, priusquam auriculas linguamque sanandi tangeret ægroti, apprehendens eum seorsum duxit e turba. Prima namque salutis spes est, quemlibet assuetos vitiorum tumultus turbasque deserere, et sic ad suscipienda sanitatis munera humiliter caput inclinare. Neque ullatenus salvari posse [*Al. om.*, posse] putandus est, quandiu quis inordinatis moribus adhærere, supervacuis verbis delectari, turbulentis cogitationibus non timet devastari [*Al.*, devastari, ut]. At qui miserante et adjuvante jam Domino turbidam priscæ conversationis vitam mutavit, qui inspirationem divinæ gratiæ corde concepit, qui verbo doctrinæ cœlestis confessionem veræ didicit fidei, restat ut confestim optata sanitatis gaudia consequatur. Unde bene postquam de turba segregat infirmum Dominus, postquam mittit digitos in auriculas, postquam sputo tangit linguam illius, continuo [*Al. om.* continuo] subfertur :

Suspiciens in cœlum ingemuit, et ait illi, Ephpheta, quod est adaperire : et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus. Et recte sanaturus ægrotum Dominus suspicit in cœlum et ingemuit, ut ubi nobis speranda salus, et qua compunctionis vel lacrymarum sit devotione quærenda, ac petenda significet. Suspiciens in cœlum ingemuit, quia nos quos ad cœlestia possidenda creavit, longe in terrestria dejectos esse doluit. Suspiciens in cœlum ingemuit, ut nobis qui a cœlestibus gaudiis per terrena oblectamenta discessimus, ad hæc per gemitus et suspiria insinuaret esse redeundum. Quod autem ait Ephpheta, id est, adaperire, propter aures dicit sanandas, quas surditas diutina clauserat, sed ad audiendum jam tactus patefecit ipsius ; unde credo mos increbuerit Ecclesiæ, ut sacerdotes illius his quos percipiendis baptismi sacramentis præparant prius inter cætera consecrationis exordia de saliva oris sui nares tangant et aures, dicentes Ephpheta : Per [*Al. om.* per] salivam quidem oris sui, gustum quo initiandi sunt supernæ sapientiæ designantes ; per tactum vero narium, ut, abjectis delectationibus noxiis, solum Christi semper amplectantur odorem, de quo dicit Apostolus : *Christi bonus odor sumus Deo in omni loco* (*II Cor.* II), et ut meminerint se juxta exemplum beati Job, Donec superest halitus in eis, et spiritus Dei in naribus eorum, non loqui iniquitatem labiis, nec lingua mendacium meditari debere. Porro per tactum aurium, ut relicto auditu linguæ nequam, audiant verba Christi et faciant ea, similes viro prudenti qui ædificavit domum suam supra petram. Et unusquisque nostrum, fratres charissimi, qui baptisma Christi rite suscepit, hoc ordine consecratus est. Omnes quidem qui salutare lavacrum vel proximo hoc paschæ tempore, vel aliquando alias rite suscepturi sunt, ipso sunt ordine consecrandi. Unde multum necesse est ut quod Dominus in nobis propitius abluere et sanctificare dignatus est, ipsi passim contaminare, et pro nihilo profanare timeamus. Sed etsi qui in cœnum nequitiæ sordidantis incidimus, festinemus rursum lacrymarum et pœnitentiæ fonte mundari. Renovemus aurium puritatem, quam nobis auditu fidei divinitus constat fuisse collatam, caventes illud Apostoli, quod quibusdam exprobrans, ait : *Et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur* (*II Tim.* IV). Cohibeamus linguam a malo, quæ confessione fidei sanctificata est ; timeamus in ipsa, in [*Al. om.* in] qua benedicimus Deum, et Patrem, maledicere homines, qui ad imaginem Dei facti sunt. Qui enim putat se religiosum esse, non refrænans linguam suam, hujus vana est religio. Ecce enim dicitur quia apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte. Qui ergo recte loqui baptismatis nostri tempore didicimus, corde credendo ad justitiam, ore autem confessionem faciendo ad salutem, curandum summopere est ne post baptisma ad injusta et noxia verba declinemus. Si enim, ipso judice attestante, omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii, quid putamus fieri de illis, qui non solum otiosa, sed et criminosa loquuntur, qui impudicitiæ, jactantiæ, blasphemiæ, et quod maxime miseros libet detractionum sermonibus servire non timent, qui proferunt mendacia, testes fallaces, qui seminant inter fratres discordias ? Non solum autem a malis aures linguamque satis est castigare loquelis, si non etiam juxta Psalmistam inclinemus aurem nostram in verba (*Al.*, verbo] oris Dei, si non os nostrum loquatur sapientiam, et meditatio cordis nostri prudentiam. Sed et cunctos simul interioris exteriorisque hominis nostri sensus, quia cuncti in baptismo abluti sunt, oportet mundos ac bonis operibus servemus [*Al. add.* insuper] semper ornatos. Curato autem surdo et muto, videamus quid sequitur :

Et præcepit, inquit, *illis, ne cui dicerent. Quanto autem eis præcipiebat, tanto magis plus prædicabant, et eo amplius admirabantur dicentes : Bene omnia fecit, et surdos fecit audire, et mutos loqui.* Quare, fratres charissimi, hæc acta credamus ? Nunquid nam [*Al.*, non] æstimandum est quod unigenitus Dei Filius signum faciens, et abscondi hoc voluerit, et contra voluntatem illius sit patefactum in turbas, nec potuerit silentio signum tegere si vellet quod potuit facere cum voluit ? An forte nobis exemplum dare voluit, ut virtutum opera facientes, vitium jactantiæ per omnia gloriamque vitemus humanam, ne bona nostra actio per inanem vulgi favorem supernæ retributionis munere privetur. Et tamen sciamus opera nostra, si digna imitatione sunt, nullatenus posse celari, sed ad utilitatem fraternæ corre-

tionis ipso dispensante patefieri, qui dicit : *Non potest civitas abscondi super montem posita* (*Matth.* v). A Et alibi : *Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur* (*Luc.* xii). Et revera ita omnimode, ita intelligenda est dominici dispensatio præcepti. Quod non ita tamen dictum quis æstimet, quasi bona facientes fraternos cavere debeamus aspectus, cum Dominus dicat : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona* (*Matth.* v); sed ut per opera quæ fratribus ostendimus, non laudem ab illis, sed profectum quæramus, hoc est enim quod sequitur : *Et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.* Nam qui ea intentione bona ostendunt opera, ut ipsi solum laudentur, non autem ut laudantes in bono proficiant, neque ut Pater, qui in cœlis est, glorificetur, tales sunt nimirum illa terribili increpa- B tione plectendi, qua dicitur : *Amen, amen dico vobis, receperunt mercedem suam* (*Matth.* vi). Sed et hoc dicendum quia si illi virtutes dominicas tacere nequeunt, qui tacendi præceptum acceperunt, multo amplius sit nobis divinæ gratiæ præconiis semper insistendum, qui quotidianis invicem nos verbis ac cœlestibus alimoniis reficere præcipimur, dicente apostolo Joanne : *Qui audit dicat, Veni* (*Apoc.* xxii), id est, qui gratiam supernæ aspirationis mente concepit, qui verbum exhortationis, quo utiliter proximum confortare valeat, dicit, nequaquam quod novit silentio abscondat, sed seipsum protinus fratribus aperiendo communicet. Si enim ea quæ novimus benigne proximis dicere bona non negligimus, aderit ille *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ* C *absconditi* (*Colos.* xx), et quod nunc ex parte cognovimus, ad perfectum nobis lumen veritatis intimare dignabitur Jesus Christus, Dominus noster, unigenitus Patris, qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

IN DECOLLATIONE SANCTI JOANNIS BAPTISTÆ.

MATTH. xiv, MARC. vi, LUC. ix. *In illo tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista*, etc.

Natalem, fratres charissimi, beati Joannis diem celebrantes, oportet ut non solum constantiam passionis illius pia devotione recolamus, sed et eorum a quibus passus est malitiam nobis in arma vertamus D salutis. Tunc etenim Scripturis sanctis utiliter animum intendimus, cum non solum in eis virtutes ac præmia justorum, verum etiam vitia, vindictamque reproborum ad incitamentum nobis bene agendi proponimus. Hoc siquidem et ipsius Domini docemur exemplo, qui ut humanæ superbiæ cervicem frangat, ac sublime nobis humilitatis jugum imponat, non suæ tantum humilitatis formam quam sequamur, insinuat dicens : *Discite a me, quia mitis sum, et humilis corde* (*Matth.* xi), sed etiam angelicæ superbiæ dejectionem, quam caveamus ad memoriam nobis revocat, dicens : *Videbam Satanam quasi fulgur de cœlo cadentem* (*Luc.* x), quatenus non solo [*Al.*, non solum] nos suæ divinæ bonitatis, sed et dæmoniacæ pravitatis exemplo ad observantiam summæ virtutis accendat.

Audivit ergo Herodes tetrarcha famam Jesu, et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista, ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo. Qui bene intellexit mortuum posse hominem resuscitari ad vitam, bene de resurrectionis gloria sensit, qui justos post resurrectionem majoris potentiæ quos [*Al.*, quam] mortalis fragilitas capit, futuros esse perspexit : sed misere desipuit, qui quod de homine puro sponte credere potuit, hoc de Deo homine credere tot miraculis attestantibus, tantis prædicatorum præconiis consonantibus, nulla ratione consensit. Quare hoc, fratres charissimi, nisi ut nos aperte intelligamus, non incredibile resurrectionis miraculum, sed pravorum animos a credendi gratia peccatis obstantibus esse præpeditos, majoresque illi gratias referamus, qui nostris cordibus, ablato erroris velamine, lucem veritatis aperire dignatus est.

Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum, et posuit in carcerem, propter Herodiadem uxorem fratris sui. Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam. Impletum videmus in Joanne quod de illo angelus Zachariæ priusquam nasceretur, prædixit : quia præcederet ante Dominum in spiritu et virtute Eliæ. Ambo namque continenter viventes, ambo habitu inculti, ambo in solitudine degentes, ambo præcones veritatis, ambo regis et reginæ persecutionem propter justitiam perpessi sunt : ille Achab et Jezabel, iste Herodis et Herodiadis. Ille ne ab impiis occideretur, igneo curru est raptus in cœlum ; iste ne ab impiis vinceretur, perfecto martyrii certamine spiritu cœlestia regna petivit, angelorum utique subvectus auxilio, de quibus scriptum est : *Currus Dei decem millia multiplex millia lætantium, Dominus in illis* (*Psal.* LXVIII). Et iterum : *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal.* CIII). Sed quærit forte aliquis quis sit iste Herodes, quive frater ejus, quæ etiam Herodias, de quibus sermo iste? Herodes iste qui et Joannem decollavit, et in passionem Redemptoris nostri Pilato assensum præbuit, filius est Herodis illius sub quo Dominus natus est : qui cum post nativitatem dominicam pauco tempore regnaret, sicut evangelica testatur historia, Archelaus ejus filius successit in regnum ; quo cum vix decem annis potiretur, accusantibus insolentiam ejus Judæis (*Matth.* II), pulsus est regno ab Augusto ac perpetuo damnatus exsilio. Deinde Augustus, ut regni Judaici minueret potentiam, divisa in quatuor partes provincia, quatuor fratres Archelai eidem regendæ præfecit, qui singuli a principatu quartæ partis Græco sermone sunt tetrarchæ vocati. E quibus Philippus Herodiadem, filiam Arethæ regis Arabum, accepit uxorem, quam idem Aretha postmodum ablatam ab eo dedit Herodi, eo quod ipse esset majoris potestatis et famæ, factumque est adulterium publicum. Sicut perfidis causa est pereundi, ita fidelissimo præconi nostræ redemptionis materia triumphandi, qui prohibendo regis injusti scelera,

morte quidem injusta meruit plecti, sed post mortis gustum a rege justitiæ cui testimonium perhibebat, justam vitæ perennis coronam accepit. Dicebat ergo illi Joannes :

Non licet tibi habere eam. Et volens, inquit, *illum occidere, timuit populum, quia sicut prophetam eum habebant.* Non populus tantum, sed ipse etiam Herodes Joannem sicut prophetam habebat, teste evangelista Marco, qui dicit : *Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum, et custodiebat eum* (*Marc.* VI). Et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat. Sed vicit amor mulieris, eumque in illum quem sanctum esse noverat et justum manus mittere coegit. Qui quoniam noluit cohibere luxuriam, ad homicidii reatum prolapsus est, minusque illi peccatum majoris erat causa peccati : cui districto Dei judicio contigit ut propter appetitum adulteræ quam detestandam sciebat, sanguinem funderet prophetæ, quem Deo acceptum esse cognoverat. Hæc namque est illa divini dispensatio examinis, de qua dicitur : *Qui nocet, noceat adhuc : et qui in sordibus est, sordescat adhuc* (*Apoc.* XXII). At contra quod sequitur, *Et sanctus sanctificetur adhuc*, ad beati Joannis personam convenienter aptatur, qui sanctus existens sanctificabatur adhuc, dum per officium evangelizandi ad martyrii palmam pervenit.

Die autem natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcunque postulasset ab eo. Tria pariter impiorum scelera audivimus : celebrationem natalis infaustam, saltationem puellæ lascivam, juramentum regis temerarium, quibus singulis oportet nos, ne talia geramus, instrui. Non enim festis diem nostri natalis in memoriam revocare, non ullum tempus illecebris indulgere carnalibus, sed diem potius exitus nostri debemus lacrymis, precibus, crebrisque prævenire jejuniis, hinc etenim vir sapiens admonet, dicens : *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* VII). Sed nec membra nostra quæ jam Domino consecrata sunt, lusibus atque ineptis dare motibus decet. Dicit namque Apostolus : *Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi* (*I Cor.* VI)? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit. Unde et alibi obsecrat per misericordiam Dei, ut exhibeamus corpora nostra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem. Quantum vero temeritatem jurandi vitare debeamus, et ipse in Evangelio Dominus (*Matth.* V), et Jacobus in Epistola sua docet, dicens : *Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcunque juramentum. Sit autem sermo vester, Est est, Non non, ut non sub judicio decidatis* (*Jacob.* V); illo videlicet judicio sub quo decidit Herodes, ut vel pejerare, vel ob perjurium cavendum aliud necesse haberet patrare flagitium. At si aliquid incautius forte nos jurasse contigerit, quod observatum scilicet pejorem vergat in exitum, libere illud consilio salubriore mutandum noverimus, ac magis instante

A necessitate pejerandum nobis, quam pro vitando perjurio in aliud crimen gravius esse divertendum : Denique juravit David per Dominum occidere Nabal virum stultum et impium, atque omnia quæ ad illum pertinent demoliri ; sed ad primam intercessionem Abigail feminæ prudentis, mox remisit minas, revocavit ensem in vaginam, neque aliquid culpæ se tali perjurio contraxisse doluit (*I Reg.* XXV). Juravit Herodes dare saltatrici quodcunque postulasset ab eo, et ne perjurus diceretur a convivis, ipsum convivium sanguine polluit, dum prophetæ mortem saltationis præmium fecit. Non solum [*Al.*, *add.* autem] in jurando, sed in omni quod agimus, hæc est moderatio solertius observanda, ut si talem forte lapsum versuti hostis inciderimus insidiis, ex quo B sine aliquo peccati contagio surgere non possimus, illum potius evadendi aditum petamus in quo minus periculi nos perpessuros esse cernimus : juxta exemplum eorum qui hostilibus clausi muris, dum evadere desiderant, sed portarum omnium accessum sibi interdictum considerant, ibi necesse est desiliendi locum eligant ubi muro existente breviore minimum periculi cadentes incurrant. Sequitur :

At illa, præmonita a matre sua, Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ : et contristatus est rex. Tristitia regis non absolutio est, sed confessio sceleris. Hæc etenim est superni justitia judicii, ut plerumque reprobi et agnoscant se, et fateantur errasse, certamque erroris sui pœnitudinem gerant, C nec tamen ab errore quiescant, quatenus eadem confessione ac pœnitentia contra se ipsi testimonium dent : quia non nescii delinquunt, dum a peccato quod culpant prohibere [*Al.*, prohiberi] detrectant, eoque justius pereant quo foveam perditionis quam prævidere valuerant declinare neglexerant [*Al.*, neglexerunt]. Talis quippe est tristitia Herodis, qualis pœnitentia Pharaonis et Judæ : quorum quisque facinora sua postquam accusante conscientia invitus prodidit, vecors augmentavit. Itaque Herodes caput Joannis petitus, tristitiam quidem prætendebat in vultu, qua se ipse damnaret, ostendendo cunctis liquide quia insontem et sanctum noverat quem erat neci daturus. Verum si diligentius cor nefandum inspicimus, lætabatur occulte quod ea petebantur D quæ et antea facere, si excusabiliter posset, disponebat. Qui si caput Herodiadis peteretur, nulli dubium quoniam illud dare veraciter tristis abnueret.

Propter juramentum autem, et eos qui pariter recumbebant, jussit dari : misitque, et decollavit Joannem in carcere, et allatum est caput ejus in disco. Indignum quidem natali suo rex spectaculum præbuit, qui convocatis ad epulas principibus, tribunis ac ducibus gentis, spectandum in disco caput occisi protulit. Indignique convivæ, an [*Al.*, ac] potius invitatori suo condigni, e quibus nullus inventus est qui hominem inter festa discumbentium puniri, qui ab adulteris justum, qui judicem a reis capite plecti vetaret : præsertim cum rex assumpta specie mœstitiæ, coactum se hoc facere protestaretur, essetque

opportunum quod hortatu convivantium a promisso scelere revocari deberet, si non illum hæc de industria præstruxisse cognoscerent, imo ipsos quoque par ejusdem sceleris amor irretiret. Sed dignam supernis aspectibus virtutem sui certaminis beatus præcursor dominicæ nativitatis, prædicationis et mortis ostendit, qui ut Scriptura ait : *Et si coram hominibus tormenta passus est, spes illius immortalitate plena est* (*Sap.* III). Cujus diem natalis merito festa celebritate repetimus, quem ipse propria passione nobis solemnem reddidit, quem roseo sanguinis sui fulgore decoravit : merito memoriam illius cum spirituali gaudio veneramur, qui testimonium quod [*Al. add.* pro] Domino perhibuit, martyrii signaculo conclusit. Neque enim dubitandum est quia beatus Joannes pro Redemptoris nostri, quem præcurrebat, testimonio, carcerem et vincula sustinuit, pro ipso et animam posuit : cui non est dictum a persecutore ut Christum negaret, sed ut veritatem reticeret, et tamen pro Christo occubuit. Quia enim Christus ipse ait : *Ego sum veritas* (*Joan.* XIV), ideo utique pro Christo, quia pro veritate sanguinem fudit : et cui nascituro, prædicaturo, baptizaturo, prius nascendo, prædicando ac baptizando testimonium perhibebat, hunc etiam passurum prior ipse patiendo signavit. Quorum tamen passiones diverso ordine consummari, certa supernæ provisionis dispensatione gestum est : ut videlicet Redemptor noster extra portam civitatis cuncto assistente populo, sublevaretur in crucem ; præcursor vero ejus collectis in domum convivii magistratibus atque optimatibus plebis, misso tantum spiculatore, in abdito carceris, capite truncaretur. Et quidem congruum videbatur ut mysterium dominicæ crucis crucifixus præfiguraret Joannes ; sed quia idem Joannes testimonium Domino perhibens aiebat : *Illum oportet crescere, me autem minui*, hoc est, illum quem prophetam magnum esse miramini, Christum Dominum, ac Deum verum oportet intelligi, me autem quem Christum esse arbitramini, non Christum, sed esse prophetam Christi patebit [*Al. add.* et], disparem utriusque qualitatem, dispar modus passionis insinuat, non in carnificum potestate constitutus, sed cœlesti ratione provisus. Quia enim iterum dicit idem Joannes : *Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur : qui autem de cœlo venit, super omnes est* (*Ibid.*), præfatam minorationem ejus qui de terra est, decollatio illa in carcere et in obscuro patrata capitis ablatio designat. Porro crementum ejus qui de cœlo venit, et supra omnes est, illa in cruce exaltatio quæ sub divo et omni spectante populo facta est, aperte denuntiat. Exaltatus quippe in cruce, caput erectum ad cœlos tenuit, manus super terras ad aquilonem tetendit et austrum, ut et cœli se esse Dominum, et universam terram omnesque potestates aereas suæ ditioni subditas ipso etiam corporis situ figuraret. Infima crucis ipsius terræ abdita penetrabant, ut inferorum regnum passione illius transfixum ac destructum esse signaretur. Regem hunc esse

A credendum scripto in cruce titulo, astantes Hebræi, Græci et Romani legebant, ut videlicet ejus imperium appareret per omnes gentes esse dilatandum. Quæ cuncta Apostolus breviter una sententia complectitur, dicens : *Factus est obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.* Propter quod et Deus illum exaltavit, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et inferorum : et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Decollato autem Joanne, et allato capite ejus in disco, sequitur :

Et datum est puellæ, et detulit matri suæ. Et accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud. Et hoc ad minorationem præcursoris Domini
B pertinet, quod corpus ejus sepulturæ absque capite datur. Namque ut in ecclesiasticis invenimus historiis (*Joseph.*, *Ant.*, XVIII, 10; *Eus.* I, 13), corpus ejus in civitate Samaria, quæ nunc Sebaste vocatur, caput autem in Hierosolymis humatum est : decollatus vero est in castello quodam Arabiæ quod Macherunta nominant. In quibus videlicet historiis hoc quoque reperimus quod caput ejus sanctissimum, longo post decollationem tempore, ab ipso revelatum sit duobus monachis Orientalibus, qui orationis gratia venerant Hierosolymam, atque inde in Edessam [*Al.*, Emessam] Phœniciæ civitatem perlatum, debito fidelium sit honore frequentatum. At vero os a ejus, tempore procedente, de Samaria Hierosolymam translata, ac
C mox Alexandriam missa, nunc ibidem in ecclesia quæ nominis ipsius est honore consecrata, servantur. Quod divina providentia constat actum, ut scilicet per plura loca deportatis beati martyris reliquiis plura virtutum signa fierent, pluresque per memoriam doctrinæ et vitæ illius ad fidem ac dilectionem ejus quem prædicabat, confluerent. Inter hæc sane considerandum est, et attentius memoriæ commendandum quomodo omnipotens Deus electos dilectosque suos famulos, quos ad vitam regnumque prædestinavit æternum, in tantum in hac vita pravorum patitur persecutione conteri, tot ac tantis pœnarum mortiumque generibus consumi, quatenus perspectis perfectorum virorum passionibus, minus de his quæ nobis forte adversa contigerint, doleamus,
D ac potius discamus omne gaudium existimare, cum in tentationes varias inciderimus : memoria retinentes quia quem diligit Dominus, castigat ; flagellat autem omnem filium quem recipit. Nam etsi principali sententia constat quia in multis offendimus omnes, quis tamen nostrum dicere audeat beatum Joannem in actu, vel dicto, vel habitu, vel victu peccasse ? cujus austeritatem indumenti, cujus parcimoniam alimenti evangelica laudat historia, cujus omne quod loquitur, aut veritati testimonium reddit, aut eos qui contradicunt redarguit, cujus opera justitiæ etiam qui non amabant venerationi habebant ? Quis in eis [*Al.*, ejus] præcordiis peccato poterat esse locus, quæ [*Al.*, quem] et ante nativitatem Spiritus sancti consecravit adventus ? Quando saltem humanæ con-

versationis intuitu valuit a virtutis via vel ad modicum deflecti, qui totam ab ineunte pueritia vitam solitarius peregit? Et tamen talis ac tantus vir præsentis vitæ terminum post longam vinculorum afflictionem sanguinis effusionem [*Al.*, effusione] suscepit. Ille qui libertatem supernæ pacis evangelizabat, ab impiis in vincula conjicitur; clauditur obscuritate carceris, qui venit testimonium perhibere de lumine : quique ab ipsa luce, quæ Christus est, lucerna ardens et lucens appellari meruit, quo in natis mulierum major nemo est, ad petitionem mulierum turpissimarum capite plectitur : et ipse proprio cruore baptizatur, cui redemptorem mundi baptizare, cui vocem Patris super illum audire, cui Spiritus sancti gratiam in eum descendentis videre donatum est. Sed non erat grave, imo leve ac desiderabile erat talibus tormenta pro veritate temporalia perpeti, quæ perpetuis noverant remuneranda gaudiis. Optabile habebat mortem quæ naturæ necessitate inevitabilis imminebat, confesso Christi nomine cum palma vitæ perennis excipere. Unde bene dicit Apostolus : *Quia vobis donatum est a Christo, non solum ut in eo credatis, sed etiam ut pro illo patiamini* (*Philip.* I). Qui ideo donum esse dicit Christi, ut pro illo patiantur electi, quia sicut idem dicit : *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad superventuram gloriam quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII). Cum ergo tam eximios regni cœlestis hæredes tanta in hujus exsilio mortalitatis pati viderimus quid nobis inter hæc, fratres charissimi, restat agendum, nisi ut tanto magis humiliemur in conspectu pii Conditoris et Redemptoris nostri, quanto nos patenter animadvertimus eos, nec vitæ imitatione sequi posse, nec mortis? Itaque juxta vocem primi pastoris, humiliemur sub potenti manu Dei, ut nos exaltet in tempore visitationis : humiliemur cum Joanne, jejunemus et obsecrationes faciamus assiduas : exsultemus minui coram hominibus, exerceamur et deficiat paulisper spiritus noster utique [*Al.*, spiritus, noster utique], id est carnalis et superbus, qui solebat inflari, ut bonæ actionis perfectibus ante illum crescere, et cum illo exaltari valeamus, qui de cœlo ad terras venire dignatus est, ut nos qui de terra sumus sublevaret ad cœlos Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

IN DEDICATIONE ECCLESIÆ.

JOAN. X. *In illo tempore, facta sunt encænia in Hierosolymis, et hiems erat, et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis*, etc

Audivimus ex lectione evangelica, fratres charissimi, quia facta sunt encænia in Hierosolymis. Encænia autem vocabantur solemnia dedicationis templi, quæ populus Dei ex antiqua Patrum traditione per annos singulos celebrare consueverat. Quorum vestigia nos hodie juxta morem Christiani orbis sequentes, annuam dedicationis ecclesiæ nostræ diem divinis laudibus et vigiliis studuimus agere solemnem.

A Et hanc nos festivitatem eo majore devotione celebrare oportet, quo eam Redemptori nostro gratissimam esse cognovimus, adeo ut in illa ipse templum ingredi, et sermonem facere ad populum, ac divinitatis suæ sacramenta pandere dignatus sit.

Facta sunt, inquit, *encænia in Hierosolymis, et hiems erat, et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis.* Si ergo voluit in templo ambulare, in quo caro et sanguis brutorum animalium offerebatur, multo magis nostram orationis domum, ubi carnis ipsius ac sanguinis sacramenta celebrantur, visitare gaudebit. Si perambulare non despexit porticum, in quo rex quondam mortalis ac terrenus, quamvis potentissimus et sapientissimus, ad orandum stare solebat, quanto magis penetralia cordium nostrorum invisere atque

B illustrare desiderat, si tamen ea porticum esse Salomonis, hoc est, si ea timorem suum quod est initium sapientiæ habere perspexerit! Neque enim putandum est quia domus solummodo, ad quam [*Al.*, in qua] ad orandum, vel ad mysteria celebranda convenimus, templum sit Domini, et non ipsi qui in nomine Domini convenimus, multo amplius templum ejus et appellemur, et simus, cum manifeste dicat Apostolus : *Vos enim estis templum Dei vivi* (*II Cor.* VI), *sicut dicit Deus, Inhabitabo in eis, et inter illos ambulabo* (*Levit.* XXVI). Si ergo templum Dei sumus, curemus solerter, et bonis actibus satagamus, ut in eodem suo templo sæpius ipse et venire, et mansionem facere dignetur. Caveamus hiemis exemplum, ne, videlicet, corda no-

C stra Dominus adveniens a charitatis ardore torpentia reperiat, et ideo ea citius aversatus relinquat. Quid enim pertinuit ad Evangelistam hiemis tempus commemorare, nisi quia duritiam perfidiæ Judæorum per asperitatem aurarum voluit designare brumalium; et quia plurimis eorum quos tunc in templo invenit, congruebat sermo quem dixit : *Quoniam abundavit* [*Al.*, abundabit] *iniquitas, refrigescet charitas multorum* (*Matth.* XXIV)? Sicut etiam subsequenter aperte denuntiat, dicens :

Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant : Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam. Non enim hæc veritatem fidei quærendo, sed illi quem interrogabant insidiando, et calumniam struendo dicebant. Christum namque,

D quem fides orthodoxa verum Deum, verum confitetur et hominem, illi purum tantummodo hominem futurum, non autem et Deum esse credebant : memores, videlicet, quia de humanitate illius juravit Dominus David de fructu ventris ejus sedere super sedem suam ; sed obliti quod ipse de divinitate sua per eumdem David cecinit dicens : *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu* (*Psal.* II). Credebant ergo Christum de stirpe David nasciturum, et regem cæteris omnibus excellentiorem esse venturum ; qua etiam dementia posteri eorum usque in præsens tempus, et donec Antichristum pro Christo suscipiant, errare non cessant. Et si se Dominus Jesus Christum esse responderet, cogitabant eum tradere potestati præsidis puniendum, quasi contra Augu-

suum repugnans, illicitum sibi usurparet imperium. Sed ipse nostræ saluti consulens, propter quos hæc scribenda erant, ita responsum temperavit suum, ut et calumniatorum ora concluderet, et quia Christus est fidelibus aperta voce proderet. Illi enim de homine Christo quærebant, ipse autem divinitatis suæ qua æqualis est Patri, palam mysteria narrat. Circumdemus ergo et nos eum, charissimi, non sicut Judæi insidiis appetendo, sed ut fidelissima domus ejus placidam illi in nobis sedem parando, de quibus merito dicatur: *Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus, Deus in medio ejus non commovebitur* (*Psal.* XLV). Petamus eum non ut illi insaniendo, [*Al. add.*, qui dicunt:] *Quousque animam nostram tollis? si tu es Christus, dic nobis palam* (quid enim vesanius quam ut Magistrum veritatis ideo sibi animam tolleret, quærerent [*Al.*, tollere quærerentur], quia non eis incredulis et contradicentibus aperte suæ majestatis arcana reseravit); sed, ut Scriptura admonet, sentiendo de illo in bonitate et [*Al. add.*, in] simplicitate cordis quærendo illum; quoniam invenitur ab his qui non tentant eum, apparet autem illis qui fidem habent in illum. Dicamus ei supplices, quia tu es Christus, te Filium unigenitum Dei, Patri et Spiritui sancto coæternum esse, et consubstantialem in divinitate [*Al. add.*, te] nostræ substantiæ participem, ex tempore factum esse cognovimus, da ut quod interim pia fide veneramur, plena in futuro visione speculemur. Hæc est etenim unica animæ nostræ salus et vita, tuum perpetuum vultum, tuam cernere lucem. Nec dubitandum quia rogantes exaudiet nos, quando quod ipse præcepit rogamus: quod dare ipse desiderat, intenta mente poscimus. Quomodo enim pie supplicantibus famulis negare credendus est bona [*Al.*, dona], quæ etiam rebellibus ultra quam petebant, aperire non renuit? Qui cum illum an homo, an Christus esset, interrogarent, ipse non hominem tantum, sed etiam Deum Christum, et Dei Filium se esse non tacuit. Respondit enim eis, dicens:

Loquor vobis, et non creditis. Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me. Sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis. Qui ergo se in nomine Patris opera sua facere testatur, profecto quia Filius Dei sit, credendus insinuat. Sed illi duplici reatu tenentur obnoxii, qui nec verbis quæ locutus est, nec factis, quibus veritatem verborum astruebat, ad fidem poterant invitari. Meritoque ex ovibus ejus non esse dicuntur, quia non ovina simplicitate pastorem bonum sequi, sed ferina potius rabie satagebant persequi. Verum, quia sunt nonnulli, qui fidem verbo tenus servant, et habitu ovium belluina corda prætexunt, subsequenter ipse pastor, quæ ovium suarum vita, quæ sit merces edocet:

Oves meæ vocem meam audiunt, et ego agnosco eas, et sequuntur me, et ego vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum. Quicunque ergo æternum declinare interitum, ac vitam desiderat videre perpetuam, vocem Christi necesse est non solum audiendo et credendo, sed et bene vivendo sequatur. Quod autem se oves suas cognoscere dicit, eligere utique, et ad regnum cœleste prædestinare significat. Unde Salomon ait: *Vias quæ a dextris sunt, novit Dominus* (*Prov.* IV). Et e contrario de reprobis Apostolus: *Qui autem ignorat*, inquit, *ignorabitur* (*I Cor.* XIV). Pulchre autem de his qui audirent vocem ejus, et sequerentur, ait: *Et ego vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum* (*Sap.* III). Visi sunt namque martyres oculis insipientium mori, visi sunt perire, cum mortalem vitam diversis pœnarum generibus subacti amitterent: sed non peribant in æternum, non videbant mortem in æternum: qui mox soluti carcere carnis, debita suo certamini præmia sortiuntur; de quibus adhuc aperte subditur:

Non rapiet eas quisquam de manu mea. Nitebantur quippe persecutores impii rapere pios Christi confessores de manu ejus, quando vel eos ad negandam fidem tormentis cogebant, ut animas eorum alienas redderent a Christo, vel a morientibus victi nihilominus exanima eorum corpora, aut in aquas dissolvenda, aut in ignem comburenda, jactabant, ut quasi Christo resuscitandi ea facultatem tollerent. Sed nemo rapiebat eas de manu ejus, cui sicut ipse alibi ait: *Omnia mihi tradita sunt a Patre* (*Matth.* XI), quia et certantes ut vincant adjuvat, et victores ut perpetuo regnent coronat, et eisdem etiam carnem in qua certaverunt, immortalem suo tempore reddet. Quibus verbis eorum quoque temeritatem, qui sibi laqueos mortis parabant redarguit: manifeste insinuans quia stultissime de ejus perditione dolis agerent, qui vitam dare posset immortalem, cui nemo raperet aliquem de his quos suos esse ante sæcula præscisset. Sed ne hæc loquendo suam videretur gloriam quærere, totam suam potentiam ad Patris gloriam refert, cum subjungit:

Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est. Majus autem omnibus quod Mediatori Dei et hominum homini Jesu Christo Pater dedit, hoc est, ut sit unigenitus ejus filius in nullo gignenti, vel natura dissimilis, vel virtute inferior, vel tempore posterior. Quam videlicet æqualitatem ipse Dominus in divinitate habuit, priusquam mundus esset apud Patrem, nec [*Al.*, ipse] in humanitate ex tempore incarnationis accepit.

Et nemo potest rapere de manu Patris mei. Supra de ovibus suis dicit: *Non rapiet eas quisquam de manu mea*; et nunc subjungit: *Et nemo potest rapere de manu Patris mei*; aperte dans intelligi unam atque indissimilem esse manum, hoc est, virtutem suam et Patris, atque ideo Christum se fore [*Al.*, esse] credendum, qui non sicut cæteri sanctificatus per gratiam ex tempore, sed verus semper exstiterit Dei Filius. Quod etiam sequenti sententia luce clarius aperit, dicens:

Ego et Pater unum sumus. Unum, inquit, sumus, una nobis substantia, una divinitas, una æternitas, perfecta æqualitas, dissimilitudo nulla. Quibus pro-

fecto verbis non præsentem solummodo Judæorum quæstionem, quia an ipse esset Christus interrogabant, explicavit; sed etiam hæreticorum perfidiam, quam futuram prævidit, quantum sit exsecranda monstravit. Fotinus [*Al.*, Photinus] enim dicit: Christus homo est tantum, Deus non est. At cum ipse dicat: *Ego et Pater unum sumus*; manifeste patet quia unum cum Deo Patre substantialiter homo purus esse non potest. Et quia Christus idem quod Pater est, cavenda hæresis Fotini, qui hunc credi Deum prohibet. Arius autem: Christus, inquit, factus a Deo, non ex Deo natus est; et ideo minor Patre credendus est. Cui contradicens ipse: *Ego*, inquit, *et Pater unum sumus*. Quis enim non facile viderit quia nulla creatura unum cum illo qui omnia creavit naturaliter existere possit? Et quia naturaliter Christus unum cum Patre est, damnanda est Arii pervicacia, qui illum creaturam affirmat. Porro Sabellius: Non sunt, inquit, duæ personæ Patris et Filii confitendæ, sed ipse Pater quando vult, Pater est; quando vult, Filius est; quando vult, Spiritus sanctus est, ipse tamen unus est. Quem memorata sententia Filius ipse condemnat. Constat enim quia *ego et Pater* de una persona dici non potuit, *sumus* de uno dici non congruit. Quapropter etiam Sabellii errore cum cæteris abjecto, sequenda nobis est apostolica beati Petri fides, qua Dominum confessus ait: *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (*Matth.* XVI). Hæc de lectione evangelica, prout Dominus donavit, explanando transcurrimus, sed libet adhuc de encæniorum solemnitate, quam et tunc Hierosolymitæ, et nos hodie celebramus, fraternitati vestræ latius disserere. Hoc autem in primis notandum est, quod encænia, quæ in lectione evangelica facta cognovimus, non ad primam dedicationem templi, sed ad ultimam pertinent, quod ex eo facile colligitur, quia bieme facta referuntur. Prima siquidem ejus dedicatio a Salomone, tempore autumni; media a Zorobabel, et a Jesu sacerdote, tempore veris; ultima a Juda Machabæo, tempore hiemis est facta, quando specialiter constitutum esse legitur, ut eadem dedicatio per omnes annos in memoriam solemnibus revocaretur officiis, juxta quod ad tempus dominicæ incarnationis observatum fuisse, modo cum legeretur Evangelium, audivimus. Hæc autem fuit causa secundæ et tertiæ dedicationis, quia Salomon quidem templi opus, quod Domino Deo condidit, septem annis perfecit; octavo autem anno, hoc est, decima die mensis septimi, qui a nobis October appellatur, in magna regni gloria dedicavit: quæ, videlicet, dies et antea per legem erat statuta solemnis, ita ut in ea tabernaculum omne per singulos annos majoribus hostiis expiari deberet. Denique Zacharias pater beati Joannis Baptistæ, eisdem expiationibus ad altare deserviens, adveniente angelo de dominicæ mysterio nativitatis gaudioque humanæ salvationis instruitur. Sed templum hoc post annos quadringentos triginta incen-

A derunt Chaldæi, et, Hierosolymorum urbe destructa, populum Israel in Babyloniam adduxere captivum: qui post annos septuaginta, regnantibus Persis, in patriam remissus, rursusque ædificatum est templum per annos quadraginta sex, et tertia die mensis duodecimi, quem nos Martium vocamus, opus ad finem usque perductum. Cui, videlicet, tunc operi præfuerunt duces plebis strenuissimi, ut diximus, Zorobabel de regio genere, et Jesus sacerdos magnus; sed et prophetæ Aggæus et Zacharias adjuvantes eos, atque adversus insidias hostium opus impedientium cor populi roborantes. Inde post annos fere trecentos et quinquaginta sex, rex Græcorum nefandissimus Antiochus, fraude capta Hierusalem, templum idem sordibus idolorum profanavit, B auferens inde et confringens altare Domini aureum, mensam propositionis, candelabrum luminis, et cætera templi vasa aurea, quæ invenire potuit; sed et in templo Jovis simulacrum statuens, populumque tormentis ad sacrificandum idolis cogens. Qua persecutione multi de populo pro divinæ legis custodia trucidati sunt, inter quos et mater illa septem filiorum merito famosa nobilissimam pro Domino cum sobole martyrii meruit coronam. Sed Judas Machabæus cum de genere esset sacerdotali (*II Mac.* VII), collecto exercitu Justorum adversus Antiochi duces, arma arripiens, eosque de Judæa expellens (*I Mac.* IV) persecutioni gravissimæ finem imposuit, ac templum ab idolorum imaginibus emundans, nova rursus altaria, et cætera vasa, vel ornamenta faciens, C atque in templo imponens dedicavit ea simul cum templo quod purificavit, et renovavit vicesima quinta die mensis noni, qui apud nos vocatur December, et ad hiemem pertinere nulli dubium constat; statuitque decretum, ut prædiximus, annis singulis diem Encæniorum, id est, innovationis dedicationis templi festa devotione celebrari. Quæ profecto omnia, sicut Apostolus docet, *in figura facta sunt nostri* (*I Cor.* X), et propter nos utique scripta, ideoque nobis solertius spiritali ratione discutienda. Salomon quippe rex, qui interpretatur *pacificus*, ipsum Redemptorem nostrum typice designat, de quo Isaias ait: *Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis* (*Isai.* IX). Templum quod ædificavit, catholica D ejus Ecclesia est, quam de universis per orbem credentibus, quasi de vivis lapidibus in unam suæ fidei et charitatis compaginem aggregat. Quod autem septem annis ædificatum est templum significat; quia per totum hujus sæculi tempus, quod septem diebus volvitur, sanctæ structura ecclesiæ crescere nunquam desinit. Quod autem octavo anno dedicatum est, et celeberrima illa ac maxima solemnitas a Salomone rege cunctis filiis Israel tempore completæ dedicationis exhibita, insinuat mystice quia, perfecto in fine mundi numero electorum, diu desideratæ immortalitatis est futura festivitas; et peracto universalis resurrectionis miraculo, mox omnes qui ad pacifici Regis verissimi Salomonis regnum

pertinent, æterna cum Deo gaudia patriæ cœlestis intrabunt [a]

HOMILIA XXII.

IN NATALE SANCTI MATTHÆI APOSTOLI.

MATTH. IX. MARC. II. LUCÆ V. *In illo tempore, cum transiret Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine, et ait illi : Sequere me. Et surgens secutus est eum*, etc.

Legimus, Apostolo dicente : *Quia omnes peccave-*
A *runt et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius*. Qui et iterum inæstimabilem ejusdem gratiæ magnitudinem commendans, ait : *Ubi autem abundavit peccatum, superabundavit et gratia* (*Rom.* v) ; quia nimirum quanto graviorem Dominus in electis suis peccatorum languorem curavit, tanto ampliorem cunctis gratiæ medentis potentiam monstravit. Unde et ex lectione evangelica audivimus quia sedentem

[a] Hic terminatur ed. Basil., nec tamen certum habui an non Beda hic finem homiliæ ipse fecisset. Inter Lectiones, quas e Codicibus excerpsi, hoc quod sequitur fragmentum (*Ex Cod. ms. Biblioth. Arsenalis Paris., sæc.* x) finem homiliæ in dedicatione Ecclesiæ justum imponit.

« Nam quia Dominus noster octava die, id est, post septimam Sabbati resuscitari a morte voluit, recte numerus octonarius nostræ quoque resurrectionis festa ventura designat. Quod templum ab hostibus incensum rursum, Domino miserante, construitur, quod ab idololatriis coinquinati denuo supernæ pietatis auxilio mundatur, varios sanctæ Ecclesiæ insinuat eventus, quæ nunc infidelium persecutione premitur, nunc, a persecutionibus reddita liberior, tranquilla Domino servitute famulatur; nunc in quibusdam suis membris, hostis antiqui periclitatur insidiis, nunc, instante solertia doctorum fidelium, quos ad horam perdere videbatur, per pœnitentiam jam castigatos recipit. Quod vero templum secundo quadraginta et sex annis ædificatum est, ad significationem dominici corporis quod de virgine assumpsit, specialiter respicit, de quo ipse Judæis : *Solvite*, inquit, *templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*; quia videlicet solutum passione corpus suum ipse die tertia resuscitavit ad vitam. Ferunt siquidem quia corpus hominis quadragesimo sexto die post conceptionis initium in membrorum distinctione formatur; atque ideo non casu gestum, sed divinitus procuratum est, ut eo annorum numero templum ædificaretur, quo dierum numero corpus dominicum, quod per templum figurabatur, in utero virginali perfici oportebat. Quod autem Encænia per omnes annos celebrare sancitum est, hoc profecto nos admonet, ut memoriam et dominicæ resurrectionis, quam jam factam credimus, et nostræ, quam futuram speramus, semper animo retineamus, taliterque nos agamus, ut non ad judicium, sed sicut Dominus his qui bona egerint promisit, resurgere mereamur ad vitam. Nec sine discussione prætereundum, quod dedicans templum Salomon ubi complevit preces, descendit ignis e cœlo, et devoravit holocausta et victimas. Holocausta namque et victimæ veri Salomonis nos sumus, holocausta et victimæ summi Regis omnes electi ejus sunt, de quibus ait apostolus Petrus quia et Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo mortificatos carne, vivificatos autem spiritu (*I Petr.* III). Ignis autem cœlestis fervor est eximiæ dilectionis, qua supernæ cives patriæ et in sua alterutrum beatitudine, et in sui Conditoris conspecta claritate semper ardere lætantur. Hinc est quod quædam cœlestium virtutum agmina, quæ ex singulari propinquitate Conditoris sui incomparabili ardent amore, speciali nomine seraphin, id est, *ardentes* vel *incendentes*, vocantur. Completa autem dedicatione templi, ignis e cœlo descendens oblatas Domino hostias devorat, quia, expleto tempore nostræ resurrectionis, cum introierint in gaudium Domini sui fideles servi, flagrantia veri amoris, quo nunc angelicæ virtutes inflammantur, eorum quoque mentes visa specie sui Redemptoris absorbet. Qua quidem face dilectionis etiam nunc plurimos electorum in superna illa civitate plene absorptos esse non dubium est; sed tunc nimirum hoc multo perfectius adimplebitur, cum recepta sua carne immortali, receptis in eamdem beatitudinem conservis suis et fratribus cunctis, quos adhuc in terris certare conspiciunt, non habebunt ultra quo intuitum cogitationis foras vel ad modicum mittant, habentes secum intus Deum de cujus visione sempiterna gaudeant, habentes et proximos quorum felicitate sempiterna congaudeant. Ubi illud primum
B et maximum Domini mandatum ad integrum perficietur, ad cujus perfectionem in hac vita justi pro suis quoque viribus accinguntur : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et in tota mente tua, et diliges proximum tuum sicut teipsum*, quia quo vicinius præsentem Domini vultum cernunt, eo ardentius ejus dilectioni se totos impendunt. Quo proximos suos omnes esse electos ac Deo dilectos agnoscunt, quo corda illorum non minus quam sua sincero amore refecta perspiciunt, eo illos ipsi non minus quam seipsos amare delectantur. Sed et hoc notandum quia, exposita dedicatione ac festivitate subsecuta, ita Scriptura conclusit : *Et dimisit Salomon populos, qui benedicentes regi profecti sunt in tabernacula sua lætantes et alacri corde super omnibus bonis quæ fecerat David servo suo Dominus et Israel populo suo*. Dimittet enim, peracto resurrectionis munere, Dominus electos suos in æterna tabernacula lætantes, non eos utique ulterius a sua præsentia re-
C movens, sed a discrimine judicii quod in aere futurum Apostolo docente novimus in habitationem patriæ cœlestis immittens, ut pro suis quique meritis promissam regni sedem percipiant. Quod enim hic populi in tabernacula sua profecti esse dicuntur, hoc est profecto quod in Evangelio Dominus ait : *Multæ mansiones in domo Patris mei sunt*. Bene autem dicitur, quia benedicentes regi profecti sunt in tabernacula sua, quia hæc est nimirum sola actio quietissima ac felicissima civium supernorum hymnos gratiarum suo dicere conditori; hinc enim scriptum est : *Beati qui habitant in domo tua, in sæculum sæculi laudabunt te*; hinc idem propheta ultimos septem psalmos in laudis divinæ suavitate complevit. Porro octavum ante finem Psalterii de victoria pugnæ qua gigantem straverat, Dominum benedicendo confecit. Ubi aperte indicat quia omnes qui hic maligni hostis certamina superant, illic in requie vera laudem sui Redemptoris et adjutoris decantant. *Benedicentes*,
D inquit, *regi, profecti sunt in tabernacula sua lætantes et alacri corde super omnibus bonis quæ fecerat Dominus David servo suo, et Israel populo suo*. Lætantes quippe justi super bonis quæ a Domino accipiunt, tabernacula introeunt cœlestium mansionum, quia quamvis graves hujus sæculi, quamvis longi fuerint labores, breve nimirum videtur et leve totum quidquid æterna beatitudine finitur. Unde oportet, charissimi, ut in ædificatione domus Dei unusquisque nostrum exhortando, obsecrando, increpando, ipse piis actibus desudando, quantum valet, insistat; ne, si quempiam rex cœlestis nunc desidem in opere sui templi conspexerit, hunc in tempore dedicationis magnæ suæ solemnitatis reddat exsortem. Satagamus mutuo charitatis auxilio, ut omnes nos alacri corde et indefessos in operibus quæ ipse præcepit inveniens, omnes ad præmia quæ promisit perpetuæ visionis introducat Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre Deus in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen. » GILLES.

in telonio Matthæum, ac temporalibus curis intentum, repente miseratus Dominus vocavit, et de publicano justum, de telonario discipulum fecit : quem etiam proficientibus ejusdem gratiæ incrementis, de communi discipulorum numero ad apotolatus gradum promovit, nec solum prædicandi, verum etiam scribendi Evangelium illi ministerium commisit, ut qui curam terrestrium omiserat negotiorum, cœlestium talentorum dispensator esse inciperet. Quod ob id utique providentia superna fieri disposuit, ut nullum enormitas peccatorum suorum, nullum numerositas scelerum, a speranda venia revocaret, cum hunc tantis mundi nexibus absolutum, tam cœlestem factum conspiceret, ut, communicato cum angelicis spiritibus vocabulo, evangelista nominaretur et esset.

A *Vidit*, inquit, *Jesus hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine, et ait illi : Sequere me*. Vidit autem non tam corporei intuitus, quam internæ miserationis aspectibus, quibus et Petrum negantem ut reatum suum cognoscere ac deflere posset, respicere dignatus est : quibus populum suum Ægyptia servitute depressum, ut eriperet aspexit, dicens ad Moysen : *Videns vidi afflictionem populi mei, qui est in Ægypto, et gemitum ejus audivi, et descendi liberare eum* (*Exod.* III). Vidit ergo hominem et miseratus est eum qui, humanis tantum studiis deditus, necdum angelico nomine dignus exstiterat. Vidit sedentem in telonio, pertinaci, videlicet, animo temporalibus lucris inhiantem, Matthæum, inquit, nomine. Matthæus Hebraice, Latine dicitur *donatus* : quod profecto nomen illi apte congruit qui tantum gratiæ supernæ munus accepit. Nec prætereundum est quod idem Matthæus erat binomius, nam et Levi vocabatur, quod etiam nomen eidem gratiæ, qua donatus est, testimonium perhibet. Interpretatur enim *additus*, sive *assumptus*, significans quia assumptus est per electionem a Domino, et additus ad numerum gradus apostolici. Hoc autem illum nomine Marcus et Lucas in hac electione magis appellare voluerunt, ne consortem operis evangelici de prisca conversatione palam notabilem redderent. At vero ubi ad describendum duodecim apostolorum catalogum pervenerunt, tacito Levi vocabulo, Matthæum illum aperte nuncupaverunt. Porro ipse Matthæus, juxta hoc quod scriptum est, justus prior accusator est sui, venit amicus ejus et investigavit eum, vulgato se nomine vocat, cum de telonio vocatum narrat. Sed et in decalogo [*Al.*, catalogo] apostolorum cum additamento se publicanum cognominat. *Thomas*, inquit, *et Matthæus publicanus*, quatenus majorem per hoc publicanis et peccatoribus adipiscendæ salutis confidentiam præbeat. Quam docendi formulam Paulus quoque secutus, ait : *Quia Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam, ad exemplum eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam* (*I Tim.* I). Vidit ergo Jesus publicanum, et quia miserando atque eligendo vidit, ait illi, *Sequere me*. Sequere autem dixit imitare. Sequere dixit non tam incessu pedum, quam executione morum. Qui enim dicit se in Christo manere, debet sicut ille ambulavit, et ipse ambulare : quod est non ambire terrena, non caduca lucra sectari, fugere honores, contemptum mundi omnem pro cœlesti gloria libenter amplecti, cunctis prodesse, amare, injurias nulli inferre, at sibi illatas patienter sufferre, sed et inferentibus a Domino veniam postulare, nonnunquam [*Al.*, nunquam] suam, sed Conditoris semper gloriam quærere, quotquot valet secum ad amorem supernorum erigere. Hæc est hujusmodi gerere, Christi est vestigia sequi.

Et surgens, inquit, *secutus est eum*. Non est mirandum quod publicanus ad primam jubentis Domini

B vocem terrena quæ curabat lucra reliquerit, opibusque neglectis, illius comitatui, quem nil divitiarum habere cernebat, adhæserit. Ipse enim Dominus, qui eum foris verbo vocavit, intus invisibili instinctu ut sequeretur edocuit, infundens menti illius lumen gratiæ spiritualis, qua intelligeret, quia is a temporalibus vocabat [*Al.*, vacabat] in terris, incorruptibiles in cœlis dare thesauros valeret. *Surgens*, inquit, *secutus est eum*. Surrexit, ut sequeretur; dimisit caduca quæ gerebat, ut consequeretur æterna, ad quæ illum veritas invitabat, quale est illud Ephes. V [*Al.*, Isaiæ] : *Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus*.

Et factum est discumbente eo in domo, ecce [Al. add. *multi*] *publicani et peccatores venientes discumbebant cum Jesu et discipulis ejus*.

C Unius publicani conversio multis exemplum pœnitentiæ ac indulgentiæ publicanis et peccatoribus tribuit. Non enim dubitandum quia publicani ac peccatores esse desierant, qui cum Jesu et discipulis ejus discumbebant; nec si in peccatis perseverare decernerent, ei qui sine peccato est, convesci auderent. Publicani quippe vocantur, qui vel publice sceleribus fœdantur, vel publicis implicantur negotiis, quæ sine peccato aut vix aut nullatenus valent administrari. Et pulchro satis præsagio, qui Apostolus et doctor gentium erat futurus, in prima sua conversione peccantium post se gregem trahit ad salutem, officiumque evangelizandi, quod proficiente merito virtutum erat expleturus, a

D primis jam fidei suæ rudimentis incipit. Neque enim solum qui fratrem verbo erudit, sed etiam qui exemplo ad meliora convertit, ministerium gerit doctoris. Denique iidem publicani non tunc solummodo cum Domino discumbebant, verum et deinceps, abjectis sæcularibus negotiis, ad imitationem Matthæi illum sequi gaudebant, teste evangelista Marco, qui dicit : *Multi publicani et peccatores discumbebant cum Jesu et discipulis ejus* (*Marc.* II). Erant enim multi qui et sequebantur eum. Notandum autem quod Lucas hæc referens dicit quia Dominus in domo ejusdem Matthæi cum publicanis discubuerit, et quia ipse convivium illi magnum paraverit. Qui quidem Matthæus, quantum ad generale judicium respicit, congruam beneficiis cœlestibus vicem rependit, ut a quo pe-

rennia bona sperabat, illi sua temporalia commodaret, eumque corporalibus epulis reficeret, quo ipse donante gustum spiritualis acceperat suavitatis. Porro si altiore intellectu, quæ gesta sunt indagare cupimus, non tantum in domo sua terrestri convivium Domino corporale exhibuit, sed multo gratius illi convivium in domo pectoris sui per fidem ac dilectionem paravit, ipso attestante qui ait : *Ecce ego sto ad ostium, et pulso* (*Apoc.* III). Si quis audierit vocem meam, et aperuerit januam, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum. Stat quippe ad ostium Dominus et pulsat, cum memoriam suæ voluntatis vel per os docentis hominis, vel per suam intus inspirationem nostro cordi infundit. Audita autem voce ejus, januam ut recipiatur aperimus, quando illius sive secretis sive apertis admonitionibus libenter assensum præbemus, et his perficiendis quæ facienda cognovimus operam damus. Intrat vero, ut et ille nobiscum, et nos cum illo cœnemus, quia in cordibus electorum per amoris sui gratiam inhabitat, ut et ea semper luce suæ præsentiæ reficiat, quatenus ad superna desideria magis magisque proficiant, et studiis eorum cœlestibus quasi gratissimis dapibus ipse pascatur. Sequitur :

Et videntes Pharisæi, dicebant discipulis ejus : Quare cum peccatoribus et publicanis manducat Magister vester? Duplici errore tenebantur Pharisæi, cum magistro veritatis de susceptione peccatorum detrahebant [*Al.*, derogabant] : quia et se justos arbitrabantur, qui superbiæ fastu a justitia longe discesserant; et eos criminabantur injustos, qui resipiscendo a peccatis non parum jam justitiæ propinquabant. Invidia namque fraternæ salutis obcæcati recolebant, quia publicanus erat Matthæus, publicani et peccatores erant multi alii, qui cum Domino discumbebant, sed meminisse nolebant quia idem Matthæus, sicut Lucas scribit, relictis omnibus quæ gerebat, secutus est eum. Sed et alii publicani ac peccatores eo animo cum illo discumbebant, quod illi deinceps adhærere disponebant. Errabant ergo Pharisæi, qui nec aliena, nec sua saltem corda noverant. Sed qui novit occulta cordis, qui venit quærere et salvum facere quod perierat, et eos quos jam pœnitentes susceperat, amplius in fide confortat, et eos quos adhuc superbos tolerat et impios, ad humilitatis gratiam ac pietatis provocat; nam sequitur :

[Al. add. : *At Jesus audiens ait* :] *Non est opus valentibus medico, sed male habentibus.* In eo etenim quod male habentibus medicum se advenisse testatur, auget spem obtinendæ sanitatis et vitæ eis qui, de peccatorum suorum languore turbati, Salvatoris ac vivificatoris magisterium jam sequi cœperant. In eo autem quod valentibus non opus esse medico dicit, illorum temeritatem redarguit qui, de sua justitia præsumentes, gratiæ cœlestis auxilium quærere detrectabant. Quis namque justus esse poterit, ut divina opitulatione non egeat, cum ille, quo in natis mulierum major nemo est, de se Joannes apertissime dicat : *Non potest homo a se accipere quidquam, nisi ei datum fuerit de cœlo* (*Joan.* III)? Dum vero subjungit :

Euntes autem discite quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium? Iisdem Pharisæis de falsa justitia tumentibus etiam consilium correctionis ostendit. Admonet namque eos ut per opera misericordiæ sibimet ipsis supernæ misericordiæ præsidia conquirant, et, non contemptis pauperum necessitatibus, per oblationem se sacrificiorum Dominum placare confidant. Proposuit autem eis testimonium de propheta, et hoc illos euntes discere jussit : euntes videlicet a temeritate stultæ vituperationis, ad diligentiorem Scripturæ sanctæ meditationem, ut qui eum peccatores suscipientem contra Scripturarum decreta facere calumniabantur, ipsi se potius intelligerent, quæ essent Dei præcepta nescisse, vel agnita non fecisse. Qui enim quotidianis in templo oblationibus instantes, nulla delinquentibus compassione miserabantur, patet profecto quia contra sermonem propheticum sacrificium potius quam misericordiam quærebant. At vero Dominus, qui, sicut scriptum est, *pertransivit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo*, et quoties templum intravit, magis verbo [*Al.*, inibi] languentes curare, erudire nescios, contumaces redarguere, vel etiam foras deturbare, quam victimas studuit offerre, liquet utique quia voluntatis divinæ, quam propheta monebat, jussa perfecit, misericordiæ, scilicet, opus exsequendo, et non sacrificium celebrando. Qui etiam reprehensoribus suis quare cum publicanis et peccatoribus manducaret, rationem reddere non despexit, ut vel sic eos a supervacua murmuratione cohiberet, atque ad sequenda suæ pietatis dona provocaret. *Non enim*, inquit, *veni vocare justos, sed peccatores.* Idcirco igitur peccatorum convivia frequentabat, ut insidiatores suos docendo cœlestes invitaret ad epulas. Sed movet forte aliquem quomodo Dominus dixerit non se venisse ad justos, sed magis ad peccatores vocandos, cum cunctis legentibus constet quod etiam illos quos secundum Mosaicæ legis instituta justos invenit, ad evangelicæ perfectionis culmen plurimos vocavit. Si enim solos peccatores, et non etiam justos vocaret, nequaquam Nathanael discipulatus illius consors existeret, quem ad se primo venientem tanta laude dignum putavit, ut diceret : *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Si non justos vocaret, Petrum et Andream in apostolatus arce non haberet, qui quanto amore justitiæ flagraverint, docuerunt cum ad testimonium præcursoris continuo Dominum videre et audire gavisi sunt. Quomodo ergo non venit vocare justos, sed peccatores, nisi quia, sicut Lucas hæc referens apertius dicit, *Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam* (*Luc.* V)? Omnes namque electos ad regnum cœleste Dominus vocat, sed illos solum ad pœnitentiam vocat, quos peccatis gravioribus involutos invenit. Quos vero justitiæ operibus deditos reperit, non eos ad pœnitentiam præteritæ conversationis, sed ad profectum magis vitæ perfectioris invitat. Vocat pecca-

tores, ut per pœnitentiam corrigantur; vocat justos, ut magis magisque justificentur. Quamvis et ita recte possit intelligi quod ait : *Non veni vocare justos, sed peccatores*, quia non illos vocaverit qui, *suam justitiam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti*, sed eos potius qui fragilitatis suæ conscii non erubescunt profiteri, quia *in multis offendimus omnes*. Si quos autem et de illis qui fallaciter sunt justi correctos vocat ad veniam, etiam in illis implebitur ejus sermo, quia non venerit vocare justos, sed peccatores, id est, non elatos, sed humiles; non de sua justitia inflatos, sed ei qui justificat impium devota mente substratos. Nam et tales ubi convertuntur, nequaquam se justos, sed peccatores necesse est sincero corde testentur. Libet autem meminisse, fratres charissimi, ad quantam Dominus arcem justitiæ Matthæum, quem de publicanis actibus elegit, ut spem remissionis peccatoribus ampliaret, advexerit. Qualis namque sit factus, ipse apostolorum numerus cui insertus est, docet : docet et ipsa gens Æthiopum, quam de finibus terræ ultimis ad sanctæ Ecclesiæ societatem prædicando convertit, ablutamque fonte baptismatis, de fusca formosam reddidit, quia vitiorum nigredinem exuit, ac virtutum decoravit ornatu : docet ipsum Evangelium, in quo scribendo Novi Testamenti consecravit exordium, cui speciali privilegio donatum est ut dominicæ incarnationis mysteris, quæ cuncti a sæculo prophetæ futura præcinebant, ipse primus omnium jam facta descripserit, et credentibus legenda transmiserit. Quod, videlicet, Evangelium ad ædificandam fidem Ecclesiæ primitivæ, quæ ex Hebræorum maxime populo collecta est, Hebræo sermone composuit. Dilatata autem per orbem Ecclesia, et Græcis ac Barbaris in ejusdem fidei unitatem confluentibus, curaverunt præsules fidelium, ut idem etiam [*Al. add.* in] Græcum, Latinumque transferretur eloquium : quomodo etiam Marci, Lucæ et Joannis Evangelia, quæ deinceps Græca lingua ediderunt, mox in Latinum transfudere sermonem, quatenus hæc omnes per orbem nationes legere et intelligere possent. Testatur et Ezechiel propheta, quantum idem Matthæus inter præcipua sanctæ Ecclesiæ membra effulserit, dum sub figura quatuor animalium admirabiles omnium Evangelistarum virtutes, quas cœlesti visione didicerat, plenissimo sermone describit. Sed et Joannes Apostolus, qui erat unus ex eis, et ipse visione doctus spirituali, inter prima ecclesiæ sacramenta eorumdem evangelistarum facit mentionem. Tantæ quippe erant dignitatis illi qui Redemptoris nostri facta et dicta scribendo memoriæ tradiderunt, ut non solum prophetico, sed et apostolico essent testimonio commendandi. Tantæ erant dignitatis, ut utriusque Testamenti Scriptura eis merito testimonium daret, eorumque gloriam cœli cives non ante exortum tantummodo eorum, verum etiam post inchoatum vel expletum sanctissimi munus operis, hominibus ad memoriam referret, et quanti apud Deum habeantur ostenderent. Multa ergo de illis Ezechiel,

A multa eximius ipsorum commemoravit Joannes; sed nos in præsenti, quia sermo claudendus est, unum Joannis testimonium commemorare sufficiat : *Et cum darent*, inquit, *quatuor animalia gloriam et honorem, et benedictionem sedenti super thronum, viventi in sæcula sæculorum, procidebant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno, et adorabant viventem in sæcula sæculorum, et mittebant coronas suas ante thronum.* Oportet namque ut quoties Regis æterni magnificentiam in sanctis Evangeliorum libris prædicari cognoverimus, procidamus humiles ante illius misericordiam, et devotis precibus imploremus, et quidquid boni operis habere possumus, non nostris hoc meritis, sed ejus gratiæ semper tribuamus qui sedens in throno Patris una cum Spiritu sancto B vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

IN NATALE SANCTI ANDREÆ APOSTOLI

JOAN. I. *In illo tempore, stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo; et respiciens Jesum ambulantem, dicit : Ecce Agnus Dei : et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum. Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dixit eis : Quid quæritis ? Qui dixerunt ei : Rabbi, quod dicitur interpretatum* MAGISTER, *ubi habitas ?* etc.

Tanta ac talis est divinæ Scripturæ sublimitas, ut non solum verba, quæ a sanctis vel ab ipso Domino C dicta referuntur, sed etiam circumstantia rerum, quæ simpliciter posita videntur, spiritualibus sint plena mysteriis. Ecce enim, narrante evangelista, fratres charissimi, audivimus, quia *stabat Joannes, et discipuli ejus duo, et respiciens Jesum ambulantem, dicit : Ecce Agnus Dei*, statimque cognovimus, imo jam notum ad memoriam revocavimus, quare Jesum præcursor suus Agnum Dei vocaverit; quia, videlicet, eum præ cæteris mortalibus singulariter innocentem, hoc est, ab omni peccato mundum novit, qui nos sanguine suo redempturum (quia dona sui velleris sponte largiturum, ex quo vestem nobis nuptialem facere possimus, id est, exempla vivendi nobis relicturum) prævidit, quibus in dilectione calefieri deberemus. Hoc est ergo testimonium præ- D cursoris Domini, quia facile patet fidelibus cum amoris intimi fomitem audientium cordibus infundit. Sed non est putandum quia sine certi ratione mysterii hoc relaturus evangelista præmiserit, stetisse Joannem cum discipulis, Jesum vero ambulasse, et illo utique ambulasse, ubi sequentibus se discipulis Joannis mansionem in qua habitabat ostenderet; cæteraque hujusmodi, quæ sequentia lectionis evangelicæ commemorant, si enucleatius discutiatur, inveniemus cœlestibus redundare mysteriis. *Stabat* enim *Joannes, et respexit Jesum*, quia in magno jam culmine perfectionis animi gressum fixerat, unde jure celsitudinem divinæ Majestatis mereretur intueri. Stabat, quia illam virtutum arcem conscenderat, a qua nullis tentationum posset improbitatibus

dejici. Stabant cum illo et discipuli, quia magisterium ejus corde sequebantur immobili.

Et respiciens, inquit, *Jesum ambulantem, dicit: Ecce Agnus Dei.* Ambulatio Jesu dispensationem incarnationis, qua ad nos venire, ac nobis exempla vivendi præbere, dignatus est, insinuat; sicut mansio ejus æternitatem divinitatis, in qua semper est Patri æqualis, aptissime designat. Respiciens ergo Jesum ambulantem Joannes dicit: *Ecce Agnus Dei*, quia videns eum inter homines conversantem, profectumque illis vitæ cœlestis et factis demonstrantem, et verbis aperte pronuntiabat, quia non ipse, ut putabant, sed ille esset, qui ad redemptionem generis humani a Deo Patre missus esset in mundum, ille qui formam innocentiæ et patientiæ in se credentibus esset daturus, de quo in carne venturo præcinens propheta dicebat: *Sicut ovis ad occisionem ducetur, et sicut agnus coram tondente se sine voce sic obmutescet* (*Isai.* LIII). Et iterum: *Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et livore ejus sanati sumus.*

Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum. Testimonium perhibente Joanne, quia Jesus esset Agnus Dei, secuti sunt illum duo discipuli, magis desiderantes ab ipso Jesu, quam a præcursore illius verbum gratiæ percipere, quo et ipsi mererentur in agnorum Dei sorte computari. Bene autem duo discipuli sunt inventi, qui Dominum primi sequerentur, ut etiam mystice designarent omnes qui illum perfecte sequerentur, gemina dilectione devotos esse debere, hoc est, et ejusdem sui Redemptoris et fratrum simul amore flagrantes.

Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis: Quid quæritis? Non potuit ignorare Dominus, quid sequentes se discipuli Joannis quærerent, sed in eo quod ad illos se sequentes convertitur, quod ipse prior quid quærerent interrogat, quod dat eis fiduciam quæque [*Al.*, quæcunque] vellent rogandi, manifeste innotuit, quantum bonis nostris studiis delectetur, quam libenter iter veritatis inchoantibus ipse auxilium laturus occurrat.

Qui dixerunt ei: Rabbi, quod dicitur interpretatum MAGISTER, *ubi habitas?* Nolebant transitorie magisterio veritatis perfrui, sed mansionem potius, in qua habitaret, inquirebant; quatenus et tunc liberius in secreto verbis illius imbui, et exinde sæpius eum possent visitare plenius instruendi. Unde et ipse, quia illos bene petentes, quærentes, pulsantes vidit, libens eis secretarium sui reseravit arcani, eosque introducens veritatis evangelicæ rudimentis, quæ desiderabant illustravit. Nam sequitur:

Dicit eis: Venite et videte. Statimque subjungitur: *Venerunt et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt die illo.* Quod si altiore sensu libet inspicere, quid nobis agendum insinuent discipuli in eo quod ad Dominum quidem ambulantem venerunt; sed locum continuo ubi habitaret inquirebant, admonent

A utique nos, ut quoties incarnationis ejus transitum ad mentem reducimus, sollicito semper eum corde rogemus, ut habitationem nobis æternæ suæ mansionis, quæ est apud Patrem, ostendere dignetur, dicentes cum Moyse: *Domine, ostende nobis gloriam tuam* (*Exod.* XXXIII). Quia autem ipse discipulos venire, et ubi maneret videre præcipit, virtutum profecto studium, quibus ad æterna gaudia perveniamus, subeundum nobis ostendit. Venire etenim post Jesum est, ut mansionem ejus videre possimus, bonis operibus quæ ipse præmonstravit insistere, horumque quotidianis profectibus ad celsitudinem divinæ visionis attingere.

Venerunt, inquit, *et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt die illo: hora autem erat quasi decima.*
B Quia lex in decem præceptis data est, solet in denario numero perfectio legis indicari. Bene ergo decima hora venerunt discipuli, ut mansionem Jesu viderent, quia nimirum necesse est, ut qui Deum videre desiderat, Dei se mandatis humiliter subdat; quique luce divinæ contemplationis postmodum frui appetit, prius, adjuvante Domino, decalogum legis per opera lucis, quasi decem horas diei sole illustrante, compleat. Et illi quidem die illo manentes apud Dominum, felicissima veritatis speculatione vesperam exspectabant. At vero omnes electi post operum bonorum perfectionem, post impleta legis Dei præcepta, perpetuum et nulli fini obnoxium diem sunt cum illo acturi, illum, videlicet, quem videre
C desiderans propheta cantabat: *Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.*

Erat autem Andreas, frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant a Joanne, et secuti fuerant eum. Invenit hic primum fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus Messiam, quod est interpretatum CHRISTUS. *Et adduxit eum ad Jesum.* Andreas Dominum quem invenit, etiam fratri Simoni sequendum evangelizat, quia hoc est vere Dominum invenire, vera [*Al.*, vere] illius dilectione fervere, fraternæ quoque salutis curam gerere. Ille enim perfecte Conditoris sui ducatum sequitur, qui etiam proximi, quantum valet, habere comitatum nititur. *Invenimus*, inquit, *Messiam, quod est interpretatum* CHRISTUS. Messias idem est quod *Christus;* sed *Messias* Hebræo sermone,
D *Christus* dicitur Græco, Latine autem *unctus* interpretatur. Unde et *chrisma* Græce, Latine *unctio* dicitur. Christus autem, id est, *unctus*, appellatur Dominus, quia, sicut Petrus ait, *Unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute* (*Act.* X). Unde etiam Psalmista in ejus laude loquitur: *Unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis* (*Psal.* XLIV). Consortes autem ejus nos vocat, qui ad accipiendam Spiritus sancti gratiam in baptismo etiam chrismate visibili perungimur, et a Christi nomine Christiani vocamur. Sed ille præ consortibus unctus est, cui, sicut Joannes Baptista testatur, non ad mensuram dat Deus spiritum, sed omnia dedit in manu ejus. Nam de consortibus ejusdem unctionis dicit Apostolus: *Unicuique autem nostrum data est gratia secun-*

dum mensuram donationis Christi (*Ephes.* IV). Vocabantur autem Christi, et sacerdotes in lege et reges, in figuram nimirum ejusdem viri [Al., veri] regis, et pontificis magni, Domini ac Salvatoris, in cujus typo etiam materiali liniebantur oleo. Non solum autem illi, sed et nostri temporis fideles, ut a Christo Christiani, ita etiam ab ipsa sacri chrismatis unctione, et ab ipsa Spiritus sancti gratia, qua consecrantur, Christi recte nuncupantur, propheta teste qui ait : *Existi in salutem populi tui, ut salvos facias christos tuos* (*Habac.* III). Exiit quippe in salutem populi tui, ut salvos faciat [*Al.*, faceret] christos suos, qui *propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis, et incarnatus est*, ut [*Al. add.* nos]. spirituali gratia perunctos ac sanatos suis sancti nominis donaret esse participes. Sequitur :

Intuitus autem eum Jesus, dixit : Tu es Simon filius Joanna. Intuitus est Simonem Jesus, non exterioribus solum oculis, sed et interno divinitatis intuitu, juxta illud beati Samuelis : *Homo videt in facie, Deus autem intuetur cor* (*I Reg.* XVI). Vidit cordis ejus simplicitatem, vidit animi sublimitatem, cujus merito cunctæ esset præferendus Ecclesiæ. Vidit quia, vocante Andrea, fervente ad se amore pervolaverit; ideoque venientem mox familiari affatur eloquio : *Tu es*, inquiens, *Simon filius Joanna.* Nec magnum est Domino vocabulum cujuslibet hominis vel patris ejus dicere, qui omnium sanctorum nomina scripta tenet in cœlo; sed positurus discipulo nomen meriti sublimioris, ditaturus vocabulo [*Al.*, daturus vocabulum], quod totius Ecclesiæ præsuli congrueret, primo voluit ostendere quia quod a parentibus acceperat nomen etiam ipsum significatione virtutis non careret. Simon ergo obediens Joanna dicitur Domini gratia. *Tu es Simon filius Joanna*, tu es obediens filius gratiæ Dei. Et merito ille obedientis nomine censetur, qui et prius, invitante Andrea, mox Dominum videre curavit; et postmodum cum ipse Dominus eum ad discipulatum vocaret, statim cum eodem Andrea, quem pariter vocavit, relictis retibus quorum usu vivebat, eum sequi non distulit. Unde et Andreæ quoque nomen veram mentis ejus imaginem præfert. *Andreas* namque Græce, Latine dicitur *virilis*. Et illi [*Al.*, ille] libenter Dominum vel ad prædicationem Joannis, vel ad ipsius Domini jussionem sequendo ad eorum se sortem pertinere docet, qui temporalia quæ possident fortiter æternorum amore contemnunt : qui credentes videre bona Domini in terra viventium, donec hæc percipiant, exspectare Dominum cum Psalmista, et viriliter agere, ac cor suum confortare contendunt. Quod autem Simon filius fuit Joanna, id est, gratiæ Dei, aperte demonstrat, quia quidquid devotæ obedientionis Domino impendit, quidquid merito obedientiæ præmii perennis a Domino recepit, totum hoc nimirum præveniente se gratia supernæ pietatis, ut habere posset, accepit. Ecce audistis, fratres charissimi, quare primus Apostolorum prius Simon dictus, quo mysterio filius sit Joanna; restat perscrutari quid arcani contineat nomen, quo eum denuo Salvator appellavit.

Tu, inquit, *vocaberis Cephas, quod interpretatur* PETRUS. Neque vero Petri vocabulo, quasi Hebræo vel Syro, aliam interpretationem quærere oportet, sed pro certo nosce quia idem Græce et Latine *Petrus* quod Syriace *Cephas* significat, et in utraque lingua nomen a petra derivatum est. Vocatur autem Petrus ob firmitatem fidei; vocatur Petrus ob invincibile robur mentis; vocatur Petrus, quia illi solidissimæ petræ, de qua Apostolus ait : *Petra autem erat Christus* (*I Cor.* X), unica devotione adhæsit. Hinc est enim, quod eadem petra, videlicet Christus, cum interrogaret discipulos suos quem eum dicerent esse, ac Petrus responderet, dicens : *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (*Matth.* XVI), continuo puram ejus confessionem juxta utriusque nominis significantiam digna remuneratione donavit; sed et ipsa Petri appellatio quid in se sacramenti gestaret aperuit. Primo namque ait de Simone : *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est;* ac deinde subjunxit de Petro : *Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam. Tu es*, inquit, *Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam; tu es Petrus, et super hanc petram*, a qua tu nomen accepisti, hoc est, super meipsum, *ædificabo Ecclesiam meam*; super hanc fidei perfectionem, quam tu confessus es, *ædificabo Ecclesiam meam*, a cujus societate confessionis quisque [*Al.*, quisquis] deviaverit, quamvis sibi magna videatur agere, ad ædificium Ecclesiæ meæ non pertinet. Petrus igitur a firma petra, videlicet Christo, quem ardenter amavit, nomen accepit. Christus etenim vocatur petra, quia inexpugnabile ad se confugientibus præsidium tribuit, quoniam sperantes in se ab antiqui hostis insidiis munitos reddit et tutos. Nec prætereundum est quod ob hoc quoque Dominus petra vocatur, quia spiritualium nobis charismatum fluenta ministrat, quia sacrosancta nos sui sanguinis communione purificat. Quod facilius intelligitur, et jucundius forte retinebitur, si ad memoriam revocetur, quæ sit juxta historiam petra de qua Apostolus mystice quia Christum significaret exponit (*I Cor.* X). Liberatus namque [*Al.*, *add.* de] Ægyptia servitute populus, per mare Rubrum venit in desertum, in quo per annos XL, donec ad terram repromissionis veniret, iter agebat. Qui quodam tempore fame ac siti fatigatus, in eremo clamavit ad Moysen. At Dominus, orante Moyse, sicut scriptum est, pluit illis manna, manducare panem cœli dedit eis. Rursus quoque præcepit Moysi, ut percuteret virga petram. Quod dum faceret, exiit aqua, et bibit populus. Unde dicit [*Al.*, dicitur] in Psalmis : *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ* (*Psal.* LXXVII). Nos ergo, fratres charissimi, nos sumus populus Dei, quia [*Al.*, qui] Ægyptiæ servitutis jugum per mare Rubrum liberati evasimus, quia [*Al.*, qui] per aquam baptismi remissionem peccatorum, quæ nos premebant, accepimus,

nos qui inter ærumnas vitæ præsentis, quasi in siccitate eremi, promissum nobis patriæ cœlestis exspectamus ingressum, in qua, videlicet, eremo siti periclitamur, et fame spirituali deficimus, si non Redemptoris nostri nos dona confirment, si non incarnationis ejus sacramenta renovet [*Al.*, renovent]. Ipse est enim manna quæ nos victu cœlesti, ne in hujus sæculi itinere deficiamus, recreat; ipse petra, quæ spiritualibus nos donis inebriat, quæ ligno crucis percussa, poculum nobis vitæ suo de latere manavit. Unde dicit in Evangelio : *Ego sum panis vitæ. Qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam* (*Joan.* VI). Et congruenti satis figurarum ordine primo populus per mare salvatus est, ac sic ad cibum mannæ atque ad petram mystici potus pervenit, quia primum quidem aqua nos regenerationis abluit, ac deinde ad participationem sacri altaris, ubi Redemptoris nostri carni ac sanguini communicemus, transmittit. Hæc de mysterio petræ spiritualis, a qua primus pastor Ecclesiæ nomen accepit, et in qua totius sanctæ Ecclesiæ fabrica immobilis et inconcussa persistit, et per quam ipsa Ecclesia nascitur ac nutritur, latius exponendo dicere libuit, quia solent arctius multo et aliquando dulcius inhærere cordibus audientium ea quæ, figurarum antiquitate præmissa, sic demum nova spiritualiter explanatione dilucidantur, quam quæ sine ullis figurarum exemplis simplici tantum narratione credenda vel agenda monentur. Curemus autem, fratres charissimi, ut hujus petræ præsidio semper adhærentes nulla labentium rerum contrarietate terrente, nulla blandiente serenitate, a fidei firmitate divellamur. Neglectis deliciis temporalibus, sola nos in præsenti Redemptoris nostri dona cœlestia delectent, sola inter ærumnas sæculi spes visionis illius consoletur. Recolamus seduli egregium David prophetæ et regis exemplum, qui cum in tantis regni affluentiis, honoribus ac divitiis, nullum animæ suæ solatium posset invenire, tandem ad superna desideria, erecto mentis intuitu, memor fuit Dei, et delectatus est (*Psal.* LXXVI). Utque ad eamdem ejus visionem pervenire mereamur, obstacula vitiorum, quæ hanc impedire solent, satagamus a nostro et corpore et mente excludere. Neque enim ad eum nisi rectis operum gressibus pervenitur, neque facies ejus munda nisi a mundis corde videtur. *Beati autem mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* V). Quod ipse nobis præstare dignetur, qui promittere dignatus est Jesus Christus, Deus et Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

JOAN. I. *In illo tempore, voluit Jesus exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit illi Jesus : Sequere me.*

Audivimus ex lectione Evangelii, fratres charissimi, benignam Redemptoris nostri gratiam, quia non solum nos misericorditer ad se sequendum vo-

A care, sed et venientes grate suscipere, atque ad cognoscendam divinitatis suæ claritatem pie consuevit provehere. Audivimus devotam discipulorum fidem, charitatem et operationem, quibus nimirum tribus vitæ cœlestis virtutibus tota præsentis Ecclesiæ perfectio consistit. quia et sine fide impossibile est placere Deo, et fides sine operibus otiosa est; et quibuslibet quis sit præditus virtutibus, quantalibet fide profecerit, si charitatem non habuerit, nihil illi prodest. Quod enim vocantem se Jesum Philippus non tantum ipse sequitur, verum etiam Nathanaeli sequendum prædicat, fides profecto est quæ per dilectionem operatur; fides, videlicet, quia in Jesum credere non distulit, quem Christum esse cognovit: opus autem dilectionis, quia quantum diligeret quem

B cognovit, mox sequendo patefecit; quantum etiam proximi amore flagraret, eidem evangelizando perdocuit. Ipse quoque proximus ejus Nathanael quantum curæ ac dilectionis erga magistrum veritatis haberet ostendit. Ad quem mox vocatus venire non tardavit, quantum ejus magnitudinem fidei perfectione caperet intimavit : quem continuo Filium Dei et Regem Israel, id est, Christum, aperta voce confessus est. Verum quia ista breviter prælibavimus, libet ab exordio repetentes totam evangelicæ lectionis seriem latius scrutando percurrere.

Voluit Jesus, inquit, *exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei : Sequere me.* Jam patet ex superioribus unde voluerit Jesus exire in Galilæam, videlicet, a Judæa, ubi erat Joannes baptizans, et

C testimonium illi perhibens quod esset Agnus Dei. Duos ex discipulis suis ad eum sequendum provocavit, e quibus unus Andreas ad illum etiam fratrem Petrum adduxit. Patet juxta sensum spiritualem, et crebra expositione vestræ fraternitati jam cognitum est quid sit Dominum sequi. Sequitur namque Dominum, qui imitatur; sequitur Dominum, qui, quantum fragilitas humana patitur, ea quæ in homine monstravit Filius Dei humilitatis exempla non deserit; sequitur, qui, socius passionum existendo, ad consortium resurrectionis ejus et ascensionis pertingere sedulus exoptat. Sed non sine certi ratione mysterii refertur quod dicturus Philippo Jesus *Sequere me*, voluit exire in Galilæam. Galilæa namque *transmigratio*

D *facta* dicitur, profectum fidelium designans, quo vel de vitiis ad virtutum celsitudinem transmigrare, vel in ipsius virtutibus paulatim proficere, ac de minoribus ad majora quotidie subire contendunt, quousque de hac valle lacrymarum ad arcem [illegible] cœlestis, Domino auxiliante, perveniant. [illegible] tem quod revelationem sonat, ip[illegible] beatitudinem, pro qua in præsenti [illegible], cujus utramque interpretati[illegible] uno versiculo comprehen[illegible] : [illegible] *de virtute in virtutem*, [illegible] (*Psal.* LXXXIII). [illegible] Apostolus : *Nos* [illegible] *speculantes*, *in* [illegible] *gloria in g*[illegible]

dum mensuram donationis Christi (*Ephes.* IV). Vocabantur autem Christi, et sacerdotes in lege et reges, in figuram nimirum ejusdem viri [Al., veri] regis, et pontificis magni, Domini ac Salvatoris, in cujus typo etiam materiali liniebantur oleo. Non solum autem illi, sed et nostri temporis fideles, ut a Christo Christiani, ita etiam ab ipsa sacri chrismatis unctione, et ab ipsa Spiritus sancti gratia, qua consecrantur, Christi recte nuncupantur, propheta teste qui ait: *Existi in salutem populi tui, ut salvos facias christos tuos* (*Habac.* III). Exiit quippe in salutem populi tui, ut salvos faciat [*Al.*, faceret] christos suos, qui *propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis, et incarnatus est*, ut [*Al. add.* nos]. spirituali gratia perunctos ac sanatos sui sancti nominis donaret esse participes. Sequitur:

Intuitus autem eum Jesus, dixit: Tu es Simon filius Joanna. Intuitus est Simonem Jesus, non exterioribus solum oculis, sed et interno divinitatis intuitu, juxta illud beati Samuelis: *Homo videt in facie, Deus autem intuetur cor* (*I Reg.* XVI). Vidit cordis ejus simplicitatem, vidit animi sublimitatem, cujus merito cunctæ esset præferendus Ecclesiæ. Vidit quia, vocante Andrea, fervente ad se amore pervolaverit; ideoque venientem mox familiari affatur eloquio: *Tu es*, inquiens, *Simon filius Joanna*. Nec magnum est Domino vocabulum cujuslibet hominis vel patris ejus dicere, qui omnium sanctorum nomina scripta tenet in cœlo; sed positurus discipulo nomen meriti sublimioris, ditaturus vocabulo [*Al.*, daturus vocabulum], quod totius Ecclesiæ præsuli congrueret, primo voluit ostendere quia quod a parentibus acceperat nomen etiam ipsum significatione virtutis non careret. Simon ergo obediens Joanna dicitur Domini gratia. *Tu es Simon filius Joanna*, tu es obediens filius gratiæ Dei. Et merito ille obedientis nomine censetur, qui et prius, invitante Andrea, mox Dominum videre curavit; et postmodum cum ipse Dominus eum ad discipulatum vocaret, statim cum eodem Andrea, quem pariter vocavit, relictis retibus quorum usu vivebat, eum sequi non distulit. Unde et Andreæ quoque nomen veram mentis ejus imaginem præfert. *Andreas* namque Græce, Latine dicitur *virilis*. Et illi [*Al.*, ille] libenter Dominum vel ad prædicationem Joannis, vel ad ipsius Domini jussionem sequendo ad eorum se sortem pertinere docet, qui temporalia quæ possident fortiter æternorum amore contemnunt: qui credentes videre bona Domini in terra viventium, donec hæc percipiant, exspectare Dominum cum Psalmista, et viriliter agere, ac cor suum confortare contendunt. Quod autem Simon filius fuit Joanna, id est, gratiæ Dei, aperte demonstrat, quia quidquid devotæ obeditionis Domino impendit, quidquid merito obedientiæ præmii perennis a Domino recepit, totum hoc nimirum præveniente se gratia supernæ pietatis, ut habere posset, accepit. Ecce audistis, fratres charissimi, quare primus Apostolorum prius Simon dictus, quo mysterio filius sit Joanna; restat

A perscrutari quid arcani contineat nomen, quo eum denuo Salvator appellavit.

Tu, inquit, *vocaberis Cephas, quod interpretatur* PETRUS. Neque vero Petri vocabulo, quasi Hebræo vel Syro, aliam interpretationem quærere oportet, sed pro certo nosce quia idem Græce et Latine *Petrus* quod Syriace *Cephas* significat, et in utraque lingua nomen a petra derivatum est. Vocatur autem Petrus ob firmitatem fidei; vocatur Petrus ob invincibile robur mentis; vocatur Petrus, quia illi solidissimæ petræ, de qua Apostolus ait: *Petra autem erat Christus* (*I Cor.* X), unica devotione adhæsit. Hinc est enim, quod eadem petra, videlicet Christus, cum interrogaret discipulos suos quem eum dicerent esse, ac Petrus responderet, dicens: *Tu es Christus*,

B *Filius Dei vivi* (*Matth.* XVI), continuo puram ejus confessionem juxta utriusque nominis significantiam digna remuneratione donavit; sed et ipsa Petri appellatio quid in se sacramenti gestaret aperuit. Primo namque ait de Simone: *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est;* ac deinde subjunxit de Petro: *Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam. Tu es*, inquit, *Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam; tu es Petrus, et super hanc petram*, a qua tu nomen accepisti, hoc est, super meipsum, *ædificabo Ecclesiam meam;* super hanc fidei perfectionem, quam tu confessus es, *ædificabo Ecclesiam meam*, a cujus societate confessionis quisque [*Al.*, quisquis] deviaverit,

C quamvis sibi magna videatur agere, ad ædificium Ecclesiæ meæ non pertinet. Petrus igitur a firma petra, videlicet Christo, quem ardenter amavit, nomen accepit. Christus etenim vocatur petra, quia inexpugnabile ad se confugientibus præsidium tribuit, quoniam sperantes in se ab antiqui hostis insidiis munitos reddit et tutos. Nec prætereundum est quod ob hoc quoque Dominus petra vocatur, quia spiritualium nobis charismatum fluenta ministrat, quia sacrosancta nos sui sanguinis communione purificat. Quod facilius intelligitur, et jucundius forte retinebitur, si ad memoriam revocetur, quæ sit juxta historiam petra de qua Apostolus mystice quia Christum significaret exponit (*I Cor.* X). Liberatus nam-

D que [*Al.*, *add.* de] Ægyptia servitute populus, per mare Rubrum venit in desertum, in quo per annos XL, donec ad terram repromissionis veniret, iter agebat. Quid quodam tempore fame ac siti fatigatus, in eremo clamavit ad Moysen. At Dominus, orante Moyse, sicut scriptum est, pluit illis manna, manducare panem cœli dedit eis. Rursus quoque præcepit Moysi, ut percuteret virga petram. Quod dum faceret, exiit aqua, et bibit populus. Unde dicit [*Al.*, dicitur] in Psalmis: *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ* (*Psal.* LXXVII). Nos ergo, fratres charissimi, nos sumus populus Dei, quia [*Al.*, qui] Ægyptiæ servitutis jugum per mare Rubrum liberati evasimus, quia [*Al.*, qui] per aquam baptismi remissionem peccatorum, quæ nos premebant, accepimus,

nos qui inter ærumnas vitæ præsentis, quasi in siccitate eremi, promissum nobis patriæ cœlestis exspectamus ingressum, in qua, videlicet, eremo siti periclitamur, et fame spirituali deficimus, si non Redemptoris nostri nos dona confirment, si non incarnationis ejus sacramenta renovet [*Al.*, renovent]. Ipse est enim manna quæ nos victu cœlesti, ne in hujus sæculi itinere deficiamus, recreat; ipse petra, quæ spiritualibus nos donis inebriat, quæ ligno crucis percussa, poculum nobis vitæ suo de latere manavit. Unde dicit in Evangelio : *Ego sum panis vitæ. Qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam* (*Joan.* VI). Et congruenti satis figurarum ordine primo populus per mare salvatus est, ac sic ad cibum mannæ atque ad petram mystici potus pervenit, quia primum quidem aqua nos regenerationis abluit, ac deinde ad participationem sacri altaris, ubi Redemptoris nostri carni ac sanguini communicemus, transmittit. Hæc de mysterio petræ spiritualis, a qua primus pastor Ecclesiæ nomen accepit, et in qua totius sanctæ Ecclesiæ fabrica immobilis et inconcussa persistit, et per quam ipsa Ecclesia nascitur ac nutritur, latius exponendo dicere libuit, quia solent arctius multo et aliquando dulcius inhærere cordibus audientium ea quæ, figurarum antiquitate præmissa, sic demum nova spiritualiter explanatione dilucidantur, quam quæ sine ullis figurarum exemplis simplici tantum narratione credenda vel agenda monentur. Curemus autem, fratres charissimi, ut hujus petræ præsidio semper adhærentes nulla labentium rerum contrarietate terrente, nulla blandiente serenitate, a fidei firmitate divellamur. Neglectis deliciis temporalibus, sola nos in præsenti Redemptoris nostri dona cœlestia delectent, sola inter ærumnas sæculi spes visionis illius consoletur. Recolamus seduli egregium David prophetæ et regis exemplum, qui cum in tantis regni affluentiis, honoribus ac divitiis, nullum animæ suæ solatium posset invenire, tandem ad superna desideria, erecto mentis intuitu, memor fuit Dei, et delectatus est (*Psal.* LXXVI). Utque ad eamdem ejus visionem pervenire mereamur, obstacula vitiorum, quæ hanc impedire solent, satagamus a nostro et corpore et mente excludere. Neque enim ad eum nisi rectis operum gressibus pervenitur, neque facies ejus munda nisi a mundis corde videtur. *Beati autem mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* V). Quod ipse nobis præstare dignetur, qui promittere dignatus est Jesus Christus, Deus et Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

JOAN. I. *In illo tempore, voluit Jesus exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit illi Jesus : Sequere me.*

Audivimus ex lectione Evangelii, fratres charissimi, benignam Redemptoris nostri gratiam, quia non solum nos misericorditer ad se sequendum vocare, sed et venientes grate suscipere, atque ad cognoscendam divinitatis suæ claritatem pie consuevit provehere. Audivimus devotam discipulorum fidem, charitatem et operationem, quibus nimirum tribus vitæ cœlestis virtutibus tota præsentis Ecclesiæ perfectio consistit, quia et sine fide impossibile est placere Deo, et fides sine operibus otiosa est; et quibuslibet quis sit præditus virtutibus, quantalibet fide profecerit, si charitatem non habuerit, nihil illi prodest. Quod enim vocantem se Jesum Philippus non tantum ipse sequitur, verum etiam Nathanaeli sequendum prædicat, fides profecto est quæ per dilectionem operatur; fides, videlicet, quia in Jesum credere non distulit, quem Christum esse cognovit: opus autem dilectionis, quia quantum diligeret quem cognovit, mox sequendo patefecit; quantum etiam proximi amore flagraret, eidem evangelizando perdocuit. Ipse quoque proximus ejus Nathanael quantum curæ ac dilectionis erga magistrum veritatis haberet ostendit. Ad quem mox vocatus venire non tardavit, quantum ejus magnitudinem fidei perfectione caperet intimavit : quem continuo Filium Dei et Regem Israel, id est, Christum, aperta voce confessus est. Verum quia ista breviter prælibavimus, libet ab exordio repetentes totam evangelicæ lectionis seriem latius scrutando percurrere.

Voluit Jesus, inquit, *exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei : Sequere me.* Jam patet ex superioribus unde voluerit Jesus exire in Galilæam, videlicet, a Judæa, ubi erat Joannes baptizans, et testimonium illi perhibens quod esset Agnus Dei. Duos ex discipulis suis ad eum sequendum provocavit, e quibus unus Andreas ad illum etiam fratrem Petrum adduxit. Patet juxta sensum spiritualem, et crebra expositione vestræ fraternitati jam cognitum est quid sit Dominum sequi. Sequitur namque Dominum, qui imitatur; sequitur Dominum, qui, quantum fragilitas humana patitur, ea quæ in homine monstravit Filius Dei humilitatis exempla non deserit; sequitur, qui, socius passionum existendo, ad consortium resurrectionis ejus et ascensionis pertingere sedulus exoptat. Sed non sine certi ratione mysterii refertur quod dicturus Philippo Jesus *Sequere me*, voluit exire in Galilæam. Galilæa namque *transmigratio facta* dicitur, profectum fidelium designans, quo vel de vitiis ad virtutum celsitudinem transmigrare, vel in ipsius virtutibus paulatim proficere, ac de minoribus ad majora quotidie subire contendunt, quousque de hac valle lacrymarum ad arcem lætitiæ cœlestis, Domino auxiliante, perveniant. In eo autem quod revelationem sonat, ipsam vitæ æternæ beatitudinem, pro qua in præsenti laborant insinuans, cujus utramque interpretationem nominis Psalmista uno versiculo comprehendit, ubi ait : *Ambulabunt de virtute in virtutem, videbitur Deus deorum in Sion* (*Psal.* LXXXIII). Hæc namque visio de qua dicit Apostolus : *Nos autem revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu* (*II Cor.*

III). Bene ergo vocaturus ad sequendum se discipulum voluit exire in Galilæam, id est, in transmigrationem factam, sive revelationem, ut, videlicet, sicut ipse, teste Evangelio, proficiebat ætate et sapientia et gratia apud Deum et homines, sicut passus est et resurrexit, et ita intravit in gloriam suam; sic etiam suos sequaces ostenderet proficere virtutibus, ac per passiones transitorias ad æternorum dona gaudiorum transmigrare debere.

Erat autem Philippus a Bethsaida civitate Andreæ et Petri. Non est putandus evangelista fortuitu et absque ratione mystica nomen civitatis de qua esset Philippus, et quod eadem Andreæ quoque et Petri esset voluisse monstrare; sed per nomen civitatis typice qualis tunc animo Philippus, qualis officio esset futurus, qualis etiam Petrus et Andreas ostenderet curasse. Bethsaida quippe *domus venatorum* dicitur, et venatores utique erant qui audiebant a Domino : *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum* (*Matth.* IV). Venator et ille qui et antequam ad prædicationis officium ordinaretur a Domino, quantum capiendis ad vitam animabus esset intentus, mox sponte prædicando monstravit. Invenit enim Nathanael, et dicit ei : *Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum a Nazareth.* Videamus quantum rete fidei, quam capacibus devotæ prædicationis maculis intextum invento fratri circumdet, quem ad æternam cupit providus captare salutem. Illum dicit inventum quem Moyses et prophetæ venturum suis scriptis signaverint, ut eo cunctis sequentibus intelligatur, quod ipse sit cujus adventui præconando universa veterum scripta servierint. Ideo nuncupat, quod nomen Christi futurum prophetarum oracula concinebant. Dicit namque Habacuc per gratiam ejus salvari desiderans : *Ego autem in Domino gloriabor, gaudebo in Deo Jesu meo* (*Habac.* III). Sed et Zacharias tentationis in qua diabolum vicit mentionem faciens : *Et ostendit*, inquit, *mihi Jesum sacerdotem magnum, et stabat coram angelo Domini, et Satan stabat a dextris ejus, ut adversaretur ei* (*Zach.* III). Item Jacob patriarcha mysterium Incarnationis ejus a longe salutans, et exspectans : *Salutare tuum*, inquit, *exspectabo, Domine* (*Gen.* XLVIII). Quod enim hebraice *Jesu*, Latine dicitur *Salutaris*, sive *Salvator*. Item Psalmista æternam ejus visionem fidelium populo promittens, dicit ex persona Dei Patris : *Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi Salutare meum* (*Psal.* XC). Simeon quoque venerabilis ille senex ac Novi Testamenti propheta, cum eum parvum corpore in manibus acciperet, sed magnum divinitate mente sentiret, eodem Spiritu instructus, ita gratias egit : *Nunc dimitte servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace, quia viderunt oculi mei Salutare tuum* (*Luc.* II). Filium Joseph appellat, non ut hunc ex conjunctione maris et feminæ natum asseveret, quem de Virgine nasciturum in prophetis didicerat, sed de domo ac familia David unde noverat Joseph ortum, secundum vaticinia prophetarum eum venisse doceret. Neque enim mirandum si Philippus eum filium Joseph quem intemeratæ genitricis illius virum noverat vocet, cum ipsa genitrix intemerata semper Virgo, consuetudinem vulgi sequens, sic locuta legatur : *Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te* (*Luc.* II). Addit et patriam a Nazareth, ut ipsum esse signaret de quo legerant in prophetis : *Quoniam Nazaræus vocabitur.* Non ergo mirum si mox ad consensum credendi ac veniendi ad Christum captavit Philippus Nathanael, cui tantos undique veritatis casses prætendit : *quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth.* Neque immerito Bethsaida, id est, *domo venatorum* oriundus asseritur, qui tantam Deo dilectæ venationis curam pariter et gratiam accepisse monstratur. Nam sequitur :

Et dixit ei Nathanael : A Nazareth potest aliquid boni esse. Nazareth *munditiæ*, sive *flos ejus*, aut *separata*, interpretatur. Annuens ergo verbis evangelizantis sibi Philippi Nathanael : [a] *A Nazareth*, inquit, *potest aliquid boni esse.* Ac si aperte dicat : Potest fieri ut a civitate tanti nominis aliquid summæ gratiæ nobis oriatur. Vel ipse, videlicet, mundi Salvator Dominus qui singulariter sanctus est, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, qui quo loquitur in Canticis canticorum : *Ego flos campi et lilium convallium* (*Cant.* II) ; et de quo propheta : *Exiet*, inquit, *virga de radice Jesse, et Nazaræus*, id est, flos de radice ejus, *ascendet* (*Isai.* XI), vel certe aliquis doctor eximius, qui florem nobis virtutum munditiamque sanctitatis prædicare sit missus. Possumus hunc locum et ita recte intelligere, quod, dicente Philippo : *quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum, filium Joseph a Nazareth*, Nathanael bene intellexerit, miratus sit autem quomodo a Nazareth Christum venisse dixerit, quem de domo David et de Bethlehem civitate, ubi erat David, venturum prophetæ canebant; ideoque admirando responderit *a Nazareth;* sed continuo reminiscens quantum etiam vocabulum Nazareth mysteriis Christi congrueret, caute assenserit prædicanti : *potest*, inquit, *aliquid boni esse.* Utrique sensui potest convenire quod sequitur :

Dicit ei Philippus : Veni et vide. Ipsum namque venire et videre monebat, ut si quid ei ad verba prædicantis ambigui in corde resedisset, totum hoc visio et allocutio præsens ejus quem prædicabat abstergeret. Nec distulit pius auditor prædicatum sibi lumen veritatis sollicite quærendo ac pie pulsando, ut percipere mereretur insistere; unde mox Dominus satiare in bonis desiderium ejus accelerans, sa-

[a] Hæc verba, *a Nazareth potest aliquid boni esse*, non modo interrogativo, sed affirmativo modo, a Nathanael prolata hic intelligit Beda.

lutaria ejus cœpta provida laudatione remunerat, ut hunc paulatim ad altiora quærenda simul et capienda provehat.

Vidit namque eum venientem ad se, et dixit de eo : Ecce vere Israelita in quo dolus non est. Ubi notandum quod laudans hominem qui novit corda Deus, non eum absque peccato, sed absque dolo exstitisse confirmat. Non est enim homo justus in terra qui faciat bonum et non peccet : multi autem sine dolo incessisse, id est, simplici et mundo corde conversati esse leguntur; imo cuncti fideles taliter vivere docentur, dicente Scriptura : *Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum* (*Sap.* I). Et ipse Dominus : *Estote,* inquit, *prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* X). Talis erat exemplar patientiæ Job, de quo scriptum est : *Erat autem vir ille simplex et rectus* (*Job* I). Talis Jacob patriarcha, de quo dictum est : *Jacob autem vir simplex habitabat in tabernaculis* (*Gen.* XXV); qui quoniam puritate conscientiæ simplicis Deum videre meruit, etiam Israel, id est *vir videns Deum* appellatus est. Talis iste Nathanael quem Dominus, ob parilitatem innoxiæ conversationis, ejusdem patriarchæ meritis simul et nomine dignum ducit : *Ecce,* inquiens, *vere Israelita, in quo dolus non est* (*Joan.* I). Ecce qui vere a patriarcha Deum vidente genus ducit, cui sicut et ipsi patriarchæ doli duplicitas nulla inesse probatur. O quam pulchrum auspicium venienti ad Deum et videre illum cupienti : *Ecce vere Israelita in quo dolus non est. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* V)! Et hic videre Deum desiderans, non ab alio, sed ab ipso qui scrutatur renes et corda Deo, mundus corde laudatur et Israelita, hoc est, a viro Deum vidente generatus astruitur. O quam magna nobis quoque, qui de gentibus ad fidem venimus, in hac sententia nostri Redemptoris spes aperitur salutis! Si enim vere Israelita est qui doli nescius incedit, jam perdidere Judæi nomen Israelitarum, quamvis carnaliter nati de Israel quotquot doloso corde a simplicitate patriarchæ sui degeneraverunt, et asciti sumus ipsi in semen Israelitarum, qui quamlibet aliis de nationibus genus carnis habentes, fide tamen veritatis et munditia mentis ac corporis vestigia sequimur Israel, juxta illud Apostoli : *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ. Neque quia semen sunt Abrahæ, omnes filii, sed in Isaac vocabitur tibi semen* (*Rom.* IX, 6), id est, non qui filii carnis, hi filii Dei; sed qui filii sunt repromissionis æstimantur in semine. Sequitur :

Dicit ei Nathanael : Unde me nosti? Respondit Jesus et dixit ei : Priusquam te Philippus vocaret cum esses sub ficu, vidi te. Respondit ei Nathanael, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel. Quia cognovit Nathanael vidisse et nosse Dominum quæ alio in loco gererentur, id est, quomodo et ubi vocatus sit a Philippo, cum ipse ibi corporaliter non esset, divinæ hic majestatis intuitum considerans, protinus eum non solum Rabbi, id est magistrum, sed et Filium Dei ac Regem Israel, id est Christum confessus est. Et libet intueri quam prudens laudanti Domino confessio respondet servi. Ille vere hunc Israelitam, id est, virum qui Deum videre posset, eo quod dolum minime habet, astruxit; iste eum non magistrum tantummodo qui utilia præciperet, verum etiam Filium Dei qui cœlestia dona tribueret, et Regem Israel, id est, populi Deum videntis religiosa devotione fatetur, ut hac confessione suum quoque hunc Regem, et se ejus regni militem significet. Potest autem hæc Domini sententia, qua dixit se Nathanael, priusquam vocaretur a Philippo cum esset sub ficu, vidisse, super electionem spiritualis Israel, id est, populi Christiani mystice intelligi, quem Dominus necdum se videntem, necdum per apostolos ejus ad fidei gratiam vocatum, sed sub tegmine adhuc peccati prementis abditum misericorditer videre dignatus est, Paulo attestante, qui ait : *Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate* (*Ephes.* I). Et quidem fici arbor aliquando in Scripturis dulcedinem supernæ dilectionis insinuat, unde scriptum est : *Qui servat ficum, comedit fructum ejus; et qui custos est Domini sui, glorificabitur* (*Prov.* XXVII); sed quia primi parentes nostri, reatu prævaricationis confusi, de fici sibi foliis succinctoria fecerunt, potest arbor fici non incongrue male dulcoratam generi humano consuetudinem peccandi signare, sub qua positos electos suos adhuc, sed necdum electionis suæ gratiam cognoscentes, quasi sub ficu constitutum, nec se jam videntem Dominus videt Nathanael. Novit enim Dominus qui sunt ejus; quorum salvationi ipsum quoque nomen Nathanael aptissime convenit. Nathanael namque *donum Dei* interpretatur, et nisi dono Dei quisque vocatus, nunquam reatum primæ transgressionis, nunquam male blandientia algescentium quotidie peccatorum umbracula evadit, nunquam salvandus venire meretur ad Christum; unde dicit Apostolus : *Gratia enim salvati estis per fidem* (*Ephes.* I). Et hoc non ex vobis, sed Dei donum est, non ex operibus, ut ne quis glorietur. Sequitur :

Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis. Majus his videbis. Quid sit majus de quo dicit, ipse subsequenter aperit, futuram credentibus spondendo apertionem regni cœlestis, et prædicandam mundo utramque unius suæ naturam personæ, quod revera multo excellentius est arcanum, quam quod nos in peccati adhuc umbra positos a se illuminandos prævidit. Majus est enim quod nos salvatos gratia suæ cognitionis imbuit, quod cœli nobis gaudia pandit, quod prædicatores suæ fidei in mundo dispersit, quam quod nos salvandos potentia suæ majestatis ante sæcula præscivit.

Amen amen, inquit, *dico vobis, videbitis cœlum apertum et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis.* Jam completum cernimus

promissi hujus effectum; vidimus etenim cœlum apertum, quia postquam cœlum Deus homo penetravit, etiam nobis in nomine ejus credentibus supernæ patriæ patefactum cognoscimus ingressum. Videmus angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis, quia prædicatores sanctos novimus sublimitatem divinitatis Christi simul et humanitatis ejus infirma nuntiare. Ascendunt supra Filium hominis angeli, cum docent doctores quia *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I). Descendunt super Filium hominis angeli, cum adjungunt iidem quia *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*. Neque immerito prædicatores sancti typice angeli vocantur, quibus consuete derivatum ab angelis nomen evangelistarum conceditur, ut sicut hi nuntii, ita et illi propter idem summæ prædicationis officium boni nuntii cognominentur. Et notandum quod Dominus seipsum Filium hominis nuncupat, Nathanael eumdem Filium Dei prædicat. Cui simile est quod apud alios evangelistas ipse discipulos interrogat, quem eum dicant esse homines Filium hominis; responditque Petrus: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* XVI). Et quidem justo dispensationis moderamine actum est ut cum utraque ejusdem mediatoris Dei et Domini nostri vel ab ipso Domino, vel ab homine puro esset commemoranda substantia, Deus homo fragilitatem assumptæ a se humanitatis, purus homo virtutem æternæ in eo divinitatis astrueret; ipse suam humilitatem, ille ejus fateretur altitudinem. Notandum etiam quod Dominus qui beatum Nathanael vere Israelitam nuncupat, in hoc quoque verbo quod ait: *Videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis* (*Joan.* I), visionem Jacob patriarchæ qui per benedictionem vocatus est Israel ad memoriam reducit. Is namque cum volens in quodam loco requiescere, lapidem capiti suo subposuisset, vidit in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cœlum: angelos quoque Dei ascendentes et descendentes per eam et Dominum innixum scalæ, dicentem sibi: *Ego sum Deus Abraham patris tui, et Deus Isaac;* surgensque mane et debito cum pavore laudes Domino reddens, tulit lapidem ipsum, et erexit in titulum fundens oleum desuper. Hujus ergo loci Dominus facit mentionem, et de se ac suis fidelibus figuratum manifestissime testatur. Scala quippe quam vidit, Ecclesia est, nativitatem de terra, sed conversationem habens in cœlis, per quam ascendunt et descendunt angeli, cum evangelistæ nunc perfectis auditoribus

A supereminentia divinitatis ejus arcana, nunc rudibus adhuc humanitatis ejus infirma denuntiant. Vel certe ascendunt cum ipsi ad cœlestia contemplanda mente transeunt. Descendunt vero cum auditores suos qualiter in terris vivere debeant instruunt. Lapis sub capite Jacob Dominus est, in quo tanto magis omni intentione debemus inniti, quanto nobis certum liquet, quia sine ipso nihil facere possumus. Unxit lapidem Jacob et erexit in titulum, quia verus Israelita intelligit Redemptorem nostrum unctum a Patre oleo lætitiæ præ consortibus suis: a qua unctione, id est, chrismate, Christus nomen accipit, cujus mysterium Incarnationis nostræ profecto est titulus redemptionis. Et bene cum lapis in terra ungitur, atque in titulum erigitur, Dominus in cœlo
B revelatur, quia nimirum ipse in tempore apparuit inter homines homo, qui æternus permanet apud Patrem Deus: qui morte devicta ascendit super cœlos cœlorum ad Orientem, ipse in titulum nostræ salvationis manet nobiscum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi, corpus quidem assumptum de terra cœlo transferens, sed præsentia divinitatis terram pariter complectens et cœlos. Igitur Dominus veterem nobis exponens historiam in Israel simplicitatem populi fidelis, cujus membrum erat Nathanael, figuratam demonstrat; in lapide super quem angeli ascendebant et descendebant, se significatum revelat, cujus utramque naturam vicissim magistri spirituales annuntiant. Nam quasi lapidem ungit Israel oleo, cum confitetur Nathanael
C quomodo unxit Jesum Deus Spiritu sancto et virtute dicens: *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel* (*Joan.* I). Patet jam exposita lectione sancti Evangelii, fratres mei, quod non sine ratione magni mysterii in capite ipsius prædictum sit, quia voluerit Jesus exire in Galilæam, ac deinde subjunctum quomodo vel Philippum ipse vocaverit, vel vocatum ab eo Nathanael susceperit, ac luce veritatis instruxerit. Galilæa namque, ut diximus, *transfiguratio facta* vel *revelatio* interpretatur. Et recte in Galilæam voluisse exire dictus est, cum sacramenta suæ majestatis fidelibus revelare dignatus est: ad quorum perfectam cognitionem, quæ est sola hominis vita beata, tanto tunc sublimius ascendemus, quanto nunc instantius de terrenis ad cœlestia transmigrare, ac per gradus
D virtutum proficere curamus, adjuvante ipso qui bonorum desideria ascendere, provehere, et coronare consuevit, Jesu Christo Domino nostro, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen [a].

[a] Sic desinit Codex posterior: *Explicit homeliarum liber secundus Bedæ presbyteri, numero* 24.

LIBER TERTIUS. — HOMILIÆ SUBDITITIÆ.

HOMILIA PRIMA.

IN DOMINICA PRIMA POST TRINITATEM.

LUC. XVI. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc: Homo quidam erat dives, et induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide, etc.*

Purpuram regii habitus esse colorem marinis e conchyliis tinctam, nemo fere qui dubitet. Nam con-

ehylia ferro circumcisa lacrymas purpurei coloris quibus lana tingatur emittunt. Byssum vero genus est quoddam lini nimium candidi et nobilissimi, quod Græci πακατὴν vocant. Admonuerat ergo Dominus supra facere amicos de mammona iniquitatis, qui cum ab hac vita defecerimus, recipiant nos in æterna tabernacula, quod audientes Pharisæi deridebant. Verum ille quæ proposuerat, exemplis astruens, ostendit ideo divitem purpuratum irremediabiliter apud inferos tortum, quia pauperem Lazarum, a quo in vitæ tabernacula recipi posset, amicum sibi facere neglexerat. Nonnulli autem putant præcepta veteris Testamenti districtiora esse quam novi, sed hi nimirum improvida consideratione falluntur. In illo enim non tenacia, sed rapina multatur, ibi res injuste sublata restitutione quadrupli punitur; hic autem dives iste non abstulisse aliena reprehenditur, sed propria non dedisse; nec dicitur quod vi quempiam oppressit, sed quia in acceptis rebus se extulit. Hinc ergo, hinc summopere colligendum est, qua pœna multandus sit, qui aliena diripit, si inferni damnatione percutitur, qui propria non largitur. Et sunt nonnulli qui cultum subtilium pretiosarumque vestium non putant esse peccatum: quod si videlicet culpa non esset, nequaquam sermo Dei tam vigilanter exprimeret, quod dives qui torquetur apud inferos, bysso et purpura indutus fuisset. Nemo quippe vestimenta præcipua nisi ad inanem gloriam quærit, videlicet, ut honorabilior cæteris esse videatur. Quam culpam possumus melius ex diverso colligere, quia si abjectio vilis indumenti virtus non esset, evangelista vigilanter de Joanne non diceret: *Erat indutus pilis camelorum* (*Matth.* III; *Marc.* I; *Luc.* III; *Joan.* I). Sed notandum nobis magnopere est, in ore veritatis de superbo divite, et de humili paupere, quantus sit ordo narrationis. Ecce enim dicitur: *Homo quidam erat dives*, et protinus subjungitur:

Et erat quidam mendicus, nomine Lazarus. Certe in populo plus solent nomina divitum quam pauperum sciri. Quid est ergo quod Dominus de paupere et divite verbum faciens, nomen pauperis dicit, et nomen divitis non dicit, nisi quod Deus humiles novit atque approbat, et superbos ignorat? Unde et quibusdam de miraculorum virtute superbientibus in fine dicturus est: *Nescio vos unde sitis; discedite a me, omnes operarii iniquitatis* (*Luc.* XIII; *Matth.* VII). At contra Moysi dicitur: *Novi te ex nomine tuo* (*Exod.* XXXIII). Ait ergo de divite: *Homo quidam*; sed de paupere: *Egenus nomine Lazarus.* Ac si aperte dicat: Pauperem humilem scio, superbum divitem nescio; illum cognitum per approbationem habeo, hunc per judicium reprobationis ignoro.

Qui jacebat ad januam ejus ulceribus plenus, cupiens saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis. Sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus. Plenus ulceribus mendicus Lazarus ante januas divitis jacet, qua de re una Dominus duo judicia explevit. Habuisset enim fortasse aliquam excusationem dives, si Lazarus pauper et ulcerosus ante ejus januam non jacuisset, si remotus fuisset, si ejus inopia non esset oculis importuna; rursus si longe esset dives ab oculis ulcerosi pauperis, minorem tolerasset tentationem pauper in animo. Sed dum egenum et ulceratum ante januam divitis et deliciis affluentis posuit, in una eademque re, ex visione pauperis non misereenti diviti cumulum damnationis intulit, et rursum ex visione divitis tentatum quotidie pauperem probavit. Cui certe poterat ad pœnam sufficere paupertas, etiamsi sanus fuisset; rursum suffecisset ægritudo, etiamsi subsidium adesset. Sed ut probaretur amplius pauper, simul hunc et paupertas et ægritudo tabefecit, atque insuper videbat procedentem divitem obsequentibus cuneis fulciri, et se in infirmitate et inopia a nullo visitari. Nam quia nemo ei ad visitandum aderat, testantur canes qui libenter vulnera lingebant. Ex una ergo re omnipotens Deus duo judicia exhibuit, dum Lazarum pauperem ante ja- A nuam divitis jacere permisit, ut et dives impius damnationis sibi augeret ultionem, et tentatus pauper cresceret ad remunerationem.

Factum est autem ut moreretur mendicus, et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ. Mortuus est autem dives, et sepultus est in inferno. Sinus Abraham requies est beatorum pauperum, quorum est regnum cœlorum, quo post hanc vitam recipiuntur. Sepultura inferni pœnarum profunditas, quæ superbos et immisericordes post hanc vitam vorat.

Elevans autem oculos suos cum esset in tormentis, videbat Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus; et ipse clamans, dixit: Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma. O quanta est subtilitas judiciorum Dei, o quam districte agitur bonorum actuum malorumque retributio! Certe superius dictum est quia in hac vita Lazarus cadentes micas de mensa divitis quærebat, B et nemo illi dabat; nunc de supplicio divitis dicitur, quia de extremo digiti Lazari destillari aquam in os suum concupiscit. Qui ergo mensæ suæ vel minima dare noluit, in inferno positus usque ad minima quærenda pervenit. Sed notandum valde est quid sit quod dives, in igne positus, linguam suam refrigerari petit. Mos quippe est sacri eloquii, ut aliquando aliud dicat, sed ex eodem dicto aliud innuat. Superius autem hunc superbum divitem Dominus non loquacitati vacantem dixerat, sed superflue convivantem. Neque hunc de loquacitate narravit, sed cum elatione et tenacia de edacitate peccasse. Sed quia abundare in conviviis loquacitas solet, is qui hic male convivatus dicitur, apud inferos gravius in lingua ardere perhibetur. Sed cum gravi valde pavore pensandum est hoc quod sequitur:

Et dixit illi Abraham: Fili, recordare, quia recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala; nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris. Ecce enim dum C dicitur: *Recepisti bona in vita tua*, indicatur et dives iste boni aliquid habuisse, ex quo in hac vita bona reciperet. Rursumque dum de Lazaro dicitur *quia recepit mala*, profecto monstratur et Lazarum habuisse malum aliquod quod purgaretur. Sed mala Lazari purgavit ignis inopiæ, et bona divitis remuneravit felicitas transeuntis vitæ.

Et in his omnibus inter vos et nos chaos magnum firmatum est, ut hi qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare. Qua in re valde quærendum est quomodo dicatur: *Hi qui volunt ad vos transire non possint.* Quod enim hi qui in inferno sunt ad beatorum sortem transire cupiunt, dubium non est; qui vero jam in beatitudinis sortem suscepti sunt, quo pacto dicitur quia transire ad eos qui in inferno cruciantur volunt? Sed sicut transire reprobi ad electos cupiunt, id est, a suppliciorum suorum afflictione migrare, ita ad afflictos atque in tormentis positos transire justorum est, mente ire per misericordiam, eosque velle liberare. Sed qui vo- D lunt de beatorum sede ad afflictos atque in tormentis positos transire non possunt, quia justorum animæ quamvis in suæ naturæ bonitate misericordiam habeant, jam tunc auctoris sui justitiæ conjunctæ tanta rectitudine constringuntur, ut nulla ad reprobos compassione moveantur. Sed postquam ardenti diviti de se spes tollitur, ejus animus ad propinquos quos reliquerat recurrit, quia reproborum mentem pœna sua quandoque inutiliter erudit ad charitatem, ut jam tunc etiam suos spiritaliter diligant, qui hic dum peccata diligerent, nec se amabant, unde nunc sequitur:

Et ait: Rogo te ergo, Pater, ut mittas eum in domum patris mei: habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi veniant in locum hunc tormentorum. Qua in re notandum est, ardenti diviti quanta ad supplicium cumulantur. Ad pœnam namque suam ei et cognitio servatur et memoria. Cognoscit enim Lazarum quem despexit, fratrum quoque suorum me-

minit quos reliquit. Perfecta quippe ei ultio de paupere non esset, si hunc in retributione non cognosceret; et perfecta pœna in igne non esset, si non hoc quod ipse patitur etiam suis timeret. Ut ergo peccatores amplius in supplicio puniantur, et eorum vident gloriam quos contempserunt, et de illorum etiam pœna torquentur, quos inutiliter amaverunt. Credendum vero est quod ante retributionem extremi judicii injusti in requie quosdam justos conspiciunt, ut eos videntes in gaudia non solum de suo supplicio, sed etiam de illorum bono crucientur. Justi vero in tormentis semper intuentur injustos, ut hinc eorum gaudium crescat, quia malum conspiciunt, quod misericorditer evaserunt, tantoque majores ereptori suo gratias referant, quanto evidentius vident in aliis quid ipsi perpeti, si essent neglecti, potuerunt, quia qui Creatoris sui claritatem vident, nihil in creatura agitur quod videre non possint.

Et ait illi Abraham: Habent Mosen et Prophetas, audiant illos. Sed qui verba despexerat, hæc audire non posse suos sequaces æstimabat. Unde et respondit dives:

Non, pater Abraham, sed si quis ex mortuis ierit ad eos, pœnitentiam agent. Cui mox veraci sententia dicitur:

Si Mosen et Prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis surrexerit, credent. Quia nimirum qui verba legis despiciunt, redemptoris præcepta qui ex mortuis surrexit, quanto subtiliora sunt, tanto hæc difficilius implebunt. Et nimirum constat, quia cujus implere dicta renuunt, ei procul dubio credere recusant. Quem vero juxta allegoriam dives iste qui induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide, nisi Judaicum populum significat? qui cultum vitæ exterius habuit, qui acceptæ legis deliciis ad nitorem usus est, non ad utilitatem. Quem autem Lazarus ulceribus plenus, nisi gentilem populum figuraliter exprimit: qui dum, conversus ad Deum, peccata sua confiteri non erubuit, huic vulnus in cute fuit. In cutis quippe vulnere virus a visceribus trahitur, et foras erumpit. Quid est ergo peccatorum confessio, nisi quædam vulnerum ruptio? quia peccati virus salubriter aperitur in confessione, quod pestifere latebat in mente. Sed Lazarus vulneratus *cupiebat saturari de micis, quæ cadebant de mensa divitis, et nemo illi dabat*, quia gentilem quemque ad cognitionem legis admittere superbus ille populus despiciebat, qui dum doctrinam legis non ad charitatem habuit, sed ad elationem, quasi de acceptis opibus tumuit, et quia ei verba defluebant de scientia, quasi micæ cadebant de mensa. At contra jacentis pauperis vulnera lingebant canes. Nonnunquam solent in sacro eloquio per canes prædicatores intelligi. Canum etenim lingua vulnus dum lingit, curat, quia et doctores sancti dum in confessione peccati nostri nos instruunt, quasi vulnus mentis per linguam tangunt; et quia nos loquendo a peccatis eripiunt, quasi tangendo vulnera ad salutem reducunt. Unde et bene Lazarus *adjutus* interpretatur, quia ipsi hunc ad ereptionem juvant, qui ejus vulnera per linguæ correptionem curant. *Contigit vero ut uterque moreretur: dives qui induebatur purpura et bysso, sepultus in inferno; in sinu vero Abrahæ Lazarus ab angelis ductus est.* Quid Abrahæ sinus, nisi secretam requiem significat Patris? de qua Veritas: *Multi*, inquit, *venient ab Oriente et Occidente, et recumbent cum Abraham, et Isaac et Jacob in regno cœlorum, filii autem regni hujus ejicientur in tenebras exteriores* (*Matth.* VIII; *Luc.* XIII). Qui enim purpura indutus dicitur, recte filius regni vocatur. Qui de longinquo ad videndum Lazarum oculos levat, quia dum per damnationis suæ supplicia infideles in imo sunt, fideles quosque ante diem extremi judicii super se in requie attendunt, quorum post gaudia contemplari nullatenus possunt. Longe vero est quod conspiciunt, quia illuc per meritum non attingunt. In lingua autem amplius ardere ostenditur, cum dicit: *Mitte Lazarum*

A *ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma.* Infidelis populus verba legis in ore tenuit, quæ opere servare contempsit. Ibi ergo amplius ardebit, ubi se ostendit scire quod facere noluit. Ab extremo digiti se tangi desiderat, quia æternis suppliciis datus optat operatione justorum vel ultima participari. Cui respondetur quod in hac vita bona receperit, quia omne suum gaudium, felicitatem transitoriam putavit. Habere hic iterum possunt et justi bona, nec tamen hæc in recompensatione recipere, quia dum meliora, id est, æterna appetunt, eorum judicio quælibet bona adfuerint, cum sanctis desideriis æstuant, bona minime videntur. Inter hæc vero notandum est quod ei dicitur: *Memento, fili.* Ecce enim Abraham filium vocat, quem tamen a tormento non liberat, quoniam hujus infidelis populi præcedentes patres fideles, quia multos a sua fide deviasse considerant, eos nulla compassione a tormentis eripiunt, quos tamen

B per carnem filios recognoscunt. In tormentis autem dives positus, quinque fratres habere se perhibet, quia superbus idem Judaicus populus qui ex magna jam parte damnatus est, sequaces suos quos super terram reliquit, quinque sensibus corporis deditos novit. Quinario ergo numero fratres quos reliquerat exprimit, quia eos ad spiritalem intelligentiam non assurgere, in inferno positus gemit. Petit ut ad eos Lazarus mittatur, cui quod Mosen et Prophetas habeant, dicitur. Sed ait quod non credunt, *Nisi quis ex mortuis resurrexerit*, cui protinus respondetur: *Si Mosen et Prophetas non audiunt, neque si quis a mortuis resurrexerit, credent ei.* Certe de Mose veritas dicit: *Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit* (*Joan* V). Impletur ergo quod per Abrahæ responsionem dicitur: *Ex mortuis enim Dominus resurrexit*, sed Judaicus populus quia Mosi credere noluit, ei etiam qui resurrexit ex mortuis credere contempsit; cumque Mosi verba spiritaliter intelligere renuit, ad eum de quo Moses locutus

C fuerat non pervenit.

HOMILIA II.

IN DOMINICA SECUNDA POST TRINITATEM.

LUC. XIV. MATTH. XXII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis similitudinem hanc: Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos.* Et reliqua.

Quis est iste homo, nisi ille de quo per prophetam dicitur: *Et homo est, et quis cognoscit eum? Qui fecit cœnam magnam*, quia satietatem nobis internæ dulcedinis præparavit. *Qui vocat multos, sed pauci veniunt.* Quia nonnunquam ipsi qui ei per fidem subjecti sunt, æterno ejus convivio male vivendo contradicunt.

Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia. Quid hora cœnæ nisi finis est mundi? in quo nimirum nos su-

D mus sicut jamdudum Paulus testatur, dicens: *Nos sumus, in quos fines sæculorum devenerunt* (*I Cor.* X). Si ergo jam hora cœnæ est cum vocamur, tanto minus debemus excusare convivio Dei, quanto propinquasse jam cernimus finem sæculi. Idcirco autem hoc convivium Dei non prandium, sed cœna nominatur, quia post prandium cœna restat, post cœnam vero convivium nullum restat. Et quia æternum Dei convivium nobis in extremo præparabitur, rectum fuit ut hoc non prandium, sed cœna vocaretur. Sed quis per hunc servum qui a patrefamilias ad invitandum mittitur, nisi prædicatorum ordo signatur? Ad repellendum autem fastidium nostrum jam parata sunt omnia, quia ad abstergendum mentis nostræ teporem in cœna Dei ille nobis singularis agnus occisus est, qui tulit peccata mundi.

Et cœperunt simul omnes excusare. Offert Deus quod rogari debuit, non rogatus dare vult quod vix sperari poterat. Quia dignaretur largiri postulatus,

contemnitur vero paratus, delicias refectionis æternæ denuntiat, et tamen simul omnes excusant. Sed dicunt aliqui, Excusare nolumus; ad illud enim supernæ refectionis convivium et vocari et pervenire gratulamur. Qui verum profecto dicunt, si non plus terrena quam cœlestia diligunt, si non amplius rebus corporalibus quam spiritualibus occupantur. Unde hic quoque ipsa excusantium causa subjungitur, cum protinus subinfertur :

Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire et videre illam : rogo te, habe me excusatum. Quid per villam nisi terrena substantia designatur? Exit ergo videre villam, qui sola exteriora cogitat propter substantiam.

Et alter dixit : Juga boum emi quinque et eo probare illa; rogo te, habe me excusatum. Quid in quinque jugis boum, nisi quinque corporis sensus accipimus? qui recte quoque juga vocati sunt, quia in utroque sensu geminantur. Qui videlicet corporales sensus, quia comprehendere nesciunt interna, sed sola exteriora cognoscunt, et deserentes intima, ea quæ extra sunt, tangunt, recte per eos curiositas designatur. Grave namque curiositatis est vitium, quæ dum cujuslibet mentem ad investigandam vitam proximi exterius ducit, semper ei sua intima abscondit. Propter hoc namque et de eisdem quinque jugis boum dicitur, Eo probare illa, quia, videlicet, aliquando pertinere probatio ad curiositatem solet. Sed notandum quod et is qui propter villam, et is qui propter probanda juga boum, a cœna sui invitatoris excusat, verba humilitatis permiscet, dicens :

Rogo te, habe me excusatum. Dum enim dicit *rogo*, et tamen venire contemnit, humilitas sonat in voce, superbia in actione. Et ecce hoc dijudicat pravus quisque cum audit, nec tamen ea quæ dijudicat, agere desistit. Nam dum cuilibet perverse agenti dicimus : *Convertere, Deum sequere, mundum relinque*, ubi hunc nisi ad dominicam cœnam vocamus? Sed cum respondet : *Ora pro me, quia peccator sum, hoc facere non possum*, quid aliud agit nisi rogat et excusat? dicens namque *Peccator sum*, humilitatem insinuat; subjungens autem *Converti non possum*, superbiam demonstrat.

Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire. Quid per uxorem, nisi voluptas carnis accipitur? Nam quamvis bonum sit conjugium, atque ad propagandam sobolem providentia divina constitutum, nonnulli tamen non per hoc fecunditatem prolis, sed desideria expetunt voluptatis; et ideo per rem justam significari potest non incongrue res injusta. Ad cœnam nos ergo æterni convivii summus paterfamilias invitat, sed dum hunc terrena cura occupat, illum alieni actus sagax cogitatio devastat, alterius etiam mentem voluptas carnis inquinat, fastidiosus quisque ad æternæ vitæ epulas non festinat.

Et reversus servus, nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito in plateas et vicos civitatis, et pauperes ac debiles, et cæcos et claudos introduc. Ecce qui terrenæ substantiæ plus justo incubat, venire ad dominicam cœnam recusat; qui labori curiositatis insudat, præparata vitæ alimenta fastidit; qui carnalibus desideriis inhæret, spiritalis convivii epulas respuit. Quia ergo venire superbi renuunt, pauperes eliguntur. Cur hoc? quia, juxta Pauli vocem, *Infirma mundi eligit Deus, ut confundat fortia* (*I Cor.* I). Pauperes autem et debiles dicuntur, qui judicio suo apud semetipsos infirmi sunt. Nam pauperes et quasi fortes sunt, qui et positi in paupertate superbiunt; cæci vero sunt, qui nullum ingenii lumen habent; claudi quoque qui rectos gressus in operatione non habent. Sed dum morum vitia in membrorum debilitate signantur, profecto liquet quia sicut illi peccatores fuerunt qui vocati venire noluerunt, ita hi quoque peccatores sunt, qui invitantur et veniunt; sed peccatores superbi respuuntur, et peccatores humiles eliguntur.

A Hos itaque eligit quos despicit mundus, quia plerumque ipsa despectio hominem revocat ad semetipsum. Pauperes et debiles, cæci et claudi vocantur, et veniunt, quia infirmi quique atque in hoc mundo despecti, plerumque tanto celerius vocem Dei audiunt, quanto et in hoc mundo non habent ubi delectentur. Sed, ductis ad cœnam pauperibus, quid puer subjungat audiamus :

Domine, factum est ut imperasti, et adhuc locus est. Multi tales ad dominicam cœnam ex Judæa collecti sunt, sed multitudo quæ ex Israelitico populo credidit, locum superni convivii non implevit. Intravit jam frequentia Judæorum, sed adhuc locus vacat in regno, ubi suscipi debeat numerositas gentium. Unde et eidem servo dicitur :

Exi in vias et sepes, et compelle intrare, ut impleatur domus mea. Cum de vicis et plateis ad cœnam Dominus invitat, illum videlicet populum designat, qui tenere legem sub urbana conversatione noverat. B Cum vero convivas suos colligi ex viis et sepibus præcipit, nimirum agrestem populum colligere, id est, gentilem quærit. Notandum vero quod in hac invitatione tertia non dicitur invita, sed compelle intrare. Nam sunt nonnulli qui bona facienda intelligunt, sed hæc facere desistunt. His, ut superius diximus, plerumque contingit ut eos in carnalibus desideriis suis mundi hujus adversitas feriat. Sæpe namque aut longa ægritudine tabescunt, aut afflicti injuriis concidunt, aut percussi gravioribus damnis affliguntur, seque ipsos in suis desideriis reprehendentes ad Dominum corda convertunt. Qui ergo hujus mundi adversitatibus fracti, ad Dei amorem redeunt, atque a præsentis vitæ desideriis corriguntur, quid isti nisi compelluntur ut intrent? Sed valde est tremenda sententia, quæ protinus subinfertur. Ait enim :

Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum qui vocati sunt gustabit cœnam meam. Ecce per se vocat, C per angelos vocat, per patres vocat, per prophetas vocat, per apostolos vocat, per pastores vocat, plerumque per miracula vocat, plerumque per flagella vocat, aliquando per hujus mundi prospera vocat, aliquando per adversa; nemo contemnat, ne dum vocatus excusat, cum voluerit intrare, non valeat.

HOMILIA III.

IN DOMINICA TERTIA POST TRINITATEM.

LUC. XV. MATTH. XVIII. *In illo tempore, erant appropinquantes ad Jesum publicani et peccatores, ut audirent illum, et murmurabant Pharisæi et scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis*, etc.

Quia non solum justus peccare per inertiam, sed et peccator per solertiam resipiscere potest, postquam sal infatuatum foras mitti debere narratum D est, mox pœnitentium cohors intus admissa describitur, qui ad audiendum Dei verbum appropinquantes, non solum ad colloquendum, sed etiam ad convescendum recepti sunt. Quod videntes Pharisæi, dedignati sunt, quia vera justitia compassionem habet, et falsa justitia dedignationem, quamvis et justi soleant recte peccatoribus indignari. Sed aliud est quod agitur typo superbiæ, aliud quod zelo disciplinæ. Sed qui ægri erant, ita ut ægros se esse nescirent, quatenus quod erant agnoscerent, cœlestis eos medicus blandis fomentis curat, benignum paradigma objicit, et in eorum corde vulneris tumorem premit. Ait namque :

Quis ex vobis homo, qui habet centum oves, et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat illam ? Ecce mira dispensatione pietatis similitudinem veritas dedit, quam et in se ipse homo recognosceret et tamen hæc specialiter ad

ipsum auctorem hominum pertineret. Quia enim centenarius numerus est perfectus, ipse centum oves habuit, cum angelorum substantiam et hominum creavit. Sed una ovis tunc periit, quando peccando homo pascua vitæ dereliquit: dimisit autem nonaginta novem oves in deserto, quia illos summos angelorum choros reliquit in cœlo. Cur autem cœlum desertum vocatur, nisi quod desertum dicitur derelictum? Tunc autem cœlum homo deseruit, cum peccavit. In deserto autem nonaginta novem oves remanserant, quando in terra Dominus unam quærebat, quia rationabilis creaturæ numerus, angelorum videlicet et hominum, quæ ad videndum Deum condita fuerat, pereunte homine erat imminutus, et ut perfecta summa ovium integraretur in cœlo, homo perditus quærebatur in terra.

Et cum invenerit illam, imponit in humeros suos gaudens. Ovem in humeris suis imposuit, *quia, humanam naturam suscipiens, peccata nostra ipse portavit.*

Et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat. Inventa ove ad domum rediit, quia pastor noster, reparato homine, ad regnum cœleste rediit. Ibi amicos et vicinos invenit, illos videlicet angelorum choros qui amici ejus sunt, quia voluntatem ejus continue in sua stabilitate custodiunt: vicini quoque ejus sunt, qui claritate visionis illius sua assiduitate perfruuntur. Et notandum quod non dicat *Congratulamini* ovi inventæ, sed *mihi*, quia, videlicet, ejus est gaudium vita nostra, et cum nos ad cœlum reducimur, solemnitatem lætitiæ illius implemus.

Dico vobis quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia. Plus de conversis peccatoribus, quam de stantibus justis gaudium erit in cœlo, quia plerumque hi qui nullis se oppressos peccatorum molibus sciunt, stant quidem in via justitiæ, nulla illicita perpetrant, sed tamen ad cœlestem patriam anxie non anhelant, tantoque sibi in rebus licitis usum præbent, quanto se perpetrasse illicita nulla meminerunt; et plerumque pigri remanent ad exercenda bona præcipua, quia valde securi sunt quod nulla commiserint mala graviora. At contra nonnunquam hi qui se aliqua illicita egisse meminerunt, ex ipso suo dolore compuncti, inardescunt ad amorem Dei, seseque in magnis virtutibus exercent. Majus ergo de peccatore converso, quam de stante justo gaudium fit in cœlo, quia et dux in prælio plus eum militem diligit, qui post fugam reversus hostem fortiter premit, quam illum qui nunquam terga præbuit, et nunquam aliquid fortiter fecit. Sed inter hæc sciendum est quia sunt plerique justi in quorum vita tantum est gaudium, ut eis quælibet peccatorum pœnitentia præponi nullatenus possit. Nam multi et nullorum sibi malorum sunt conscii, et tamen in tanti ardoris afflictione se exerunt ac si peccatis omnibus angustentur, cuncta etiam licita respuunt, ad despectum mundi sublimiter accinguntur, lamentis gaudent, in cunctis semetipsos humiliant, et sicut nonnulli peccata operum, sic ipsi peccata cogitationum deplorant. Hinc ergo colligendum est quantum Deo gaudium faciat, quando humiliter plangit justus, si facit in cœlo gaudium, quando hoc quod male gessit per pœnitentiam damnat injustus.

Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et evertit domum, et quærit diligenter donec inveniat? Qui signatur per pastorem, ipse et per mulierem. Ipse enim Deus, ipse et Dei sapientia. Et quia imago exprimitur in drachma, mulier drachmam perdidit, quando homo qui conditus ad imaginem Dei fuerat peccando a similitudine sui Conditoris recessit. Sed accendit mulier lucernam, quia sapientia Dei apparuit in humanitate: lucerna quippe lumen in

A testa est, lumen vero in testa est divinitas in carne. Accensa autem lucerna evertit domum, quia mox ut ejus divinitas per carnem claruit, omnis se nostra conscientia concussit. Domus namque evertitur, cum consideratione reatus sui humana conscientia perturbatur. Eversa vero domo invenitur drachma, quia dum perturbatur conscientia hominis, reparatur in homine similitudo Conditoris.

Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram. Quæ amicæ, vel vicinæ, nisi illæ potestates sunt cœlestes jam superius dictæ? quæ tanto supernæ sapientiæ juxta sunt, quanto ei per gratiam continuæ visionis appropinquant. Sed intuendum cur ista mulier decem drachmas habuisse perhibetur. Angelorum quippe et hominum naturam ad cognoscendum se Dominus condidit, quam dum consistere ad æternitatem voluit, eam procul dubio ad similitudinem suam creavit. Decem vero drachmas

B habuit mulier, quia novem sunt ordines angelorum; sed ut compleretur electorum numerus, homo decimus creatus est, qui a Conditore suo nec post culpam periit, quia hunc æterna Sapientia, per carnem miraculis coruscans, ex lumine testæ reparavit.

Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente. Pœnitentiam agere est et perpetrata mala plangere, et plangenda non perpetrare. Nam qui sic alia deplorat, ut tamen alia committat, adhuc pœnitentiam agere aut ignorat, aut dissimulat. Quid enim prodest si peccata quis luxuriæ defleat, et tamen adhuc avaritiæ æstibus anhelet? Aut quid prodest si iræ culpas jam lugeat, et tamen adhuc invidiæ facibus tabescat? sed minus est valde quod dicimus, ut qui peccata deplorat, ploranda minime committat. Nam cogitandum summopere est ut qui se illicita meminit commisisse, a quibusdam etiam licitis studeat abstinere, quatenus

C per hoc Conditori suo satisfaciat, ut qui commisit prohibita, sibimetipsi abscindere debeat etiam commissa.

HOMILIA IV

IN DOMINICA QUARTA POST TRINITATEM.

LUC. VI. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Nolite judicare, et non judicabimini. Nolite condemnare, et non condemnabimini,* etc.

Hoc loco nihil aliud nobis præcipi existimo, nisi ut ea facta quæ dubium est quo animo fiant in meliorem partem interpretemur. Quod enim scriptum est: *Ex fructibus eorum cognoscetis eos* (*Matth.* VII), de manifestis dictum est, quæ non possunt bono animo fieri, sicuti sunt stupra, vel blasphemiæ, vel furta, vel ebrietas, et si qua sunt talia, de quibus nobis judicare permittitur. De genere autem ciborum, quia possunt bono animo et simplici corde sine vitio concupiscentiæ quicunque humani cibi indifferenter

D sumi, prohibet Apostolus judicari eos qui carnibus vescebantur, et vinum bibebant, ab eis qui se ab hujusmodi alimentis temperabant. *Qui manducat,* inquit, *non manducantem non spernat* (*Rom.* XIV); et qui non manducat, manducantem non judicet. Ad hoc pertinet etiam illud, quod alio loco dicit: *Nolite ante tempus quidquam judicare, quoadusque veniat Dominus et illuminet abscondita tenebrarum, et manifestabit cogitationes cordis* (*I Cor.* IV). Sunt ergo quædam facta media, quæ ignoramus quo animo fiant, quæ et bono et malo fieri possunt, de quibus temerarium est judicare, maxime ut condemnemus. Illorum autem veniet tempus ut judicentur, cum Dominus illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit cogitationes cordis. Duo sunt autem in quibus temerarium judicium cavere debemus, cum incertum est quo animo quidque factum sit, vel cum incertum est qualis futurus sit, qui nunc vel malus vel bonus apparet.

Dimittite, et dimittemini; date, et dabitur vobis. Dimittere nos injurias, dare beneficia jubet, ut et nobis peccata dimittantur, et vita detur æterna. Qua sententia brevi, sed eximia, cuncta quæ latissime de conversando cum inimicis mandaverat, comprehendendo concludit :

Mensuram bonam, confertam et coagitatam et superefluentem dabunt in sinum vestrum. Huic simile est quod alibi dicit : *Ut et ipsi recipiant vos in æterna tabernacula* (*Luc.* XVI). Non enim pauperes ipsi, sed Christus mercedem his qui eleemosynam facere, redditurus est. Quam tamen in sinum dare dicuntur, quia promerendæ illius occasionem debere, cum vel egentes misere, vel improbe sævientes, fortiorum sunt et tolerati patientia, et beneficientia sustentati, et ad ipsam aliquoties fidem dulci gratia provocati.

Eadem quippe mensura qua mensi fueritis, remetietur vobis. Et Apostolus ad eleemosynam Corinthios hortans, inter alia dicit : *Hoc autem dico, qui parce seminat, parce et m tet. Et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet.* (*II Cor.* IX). Potest autem et de omnibus quæ mente, manu, lingua gerimus accipi : *Quia tu reddes singulis*, inquit, *secundum opera eorum* (*Psal.* LXI).

Dicebat autem illis et similitudinem : Nunquid potest cæcus cæcum ducere? nonne ambo in foveam cadent? Sensus hujusce sententiæ pendet ex superioribus, ubi de danda eleemosyna et injuria dimittenda præcipitur. Si te, inquit, ira contra violentum, et contra petentem philargyria cæcaverit, nunquid tua mente vitiata vitium ejus curare poteris? Aut ille solus qui injuriam fecit, et non tu etiam qui ferre nesciebas, reus deputaberis? At si mitem te tranquillique pectoris ejus improbitas invenerit, et ille ad pœnitentiam movebitur, et tu patientiæ præmio donaberis, quia cæcum vidente oculo, hoc est, corde sereno, ducere curabis ad lumen.

Non est discipulus super magistrum; perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus. Si magister, qui utique, quasi Deus, potuit non suas ultum ire injurias, sed ipsos maluit insecutores patiendo reddere mitiores, eamdem necesse est discipuli, qui puri homines sunt, regulam perfectionis sequantur.

Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem quæ in oculo tuo est, non consideras? Et hoc ad superiora respicit, ubi cæcum a cæco duci, id est, peccantem a peccatore castigari non posse præmonuit. Multi enim superbia, vel odio, philargyria, vel avaritia, vel alio quolibet crimine præventi, levia hæc aut nulla judicantes, acerrime corripiunt eos, quos subita viderint ira turbatos, oculum mentis a solito puritatis statu quasi festuca irruente mutasse; atque immemores dominici præcepti quo ait : *Nolite condemnare, et non condemnabimini*, magis amant vituperare et damnare, quam emendare atque corrigere.

Et quomodo potes dicere fratri tuo : Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo, ipse in oculo tuo trabem non videns? Hæc cum fratre agis, si (verbi gratia) quod ira ille peccavit, tu odio reprehendis. Quantum autem inter festucam et trabem, quasi tantum inter iram distat atque odium. Odium est enim ira inveterata, quasi quæ vetustate ipsa tantum acceperit, ut merito appelletur trabes. Fieri autem potest, ut si irascaris homini, velis eum corrigi; si autem oderis hominem, non potes eum velle corrigere. Et ideo impossibile dicitur ut festucam fratris oculo demat, qui suo trabem gestat in oculo.

Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui. Id est, primo abs te expelle odium, et deinceps poteris jam eum quem diligis emendare. Et est vere multum cavendum et molestum hypocritarum, id est, simulatorum genus, qui cum omnium vitiorum accusationes, odio et livore suscipiant, etiam consultores videri se volunt. Et ideo pie cauteque vigilandum est, ut cum aliquem reprehendere vel objurgare necessitas cœperit, primo cogitemus utrum tale sit vitium, quod nunquam habuimus, vel quo jam caruimus. Et si nunquam habuimus, cogitemus, et nos homines esse, et habere potuisse. Si vero habuimus et habemus, tangat memoriam communis infirmitas, ut illam reprehensionem aut objurgationem non odium, sed misericordiam, præcedat, ut sive ad correctionem ejus, propter quem id facimus, sive ad perversionem valuerit (nam incertus est exitus) nos tamen de simplicitate oculi nostri securi simus. Si autem cogitantes nosmetipsos invenerimus in eo esse vitio, in quo est ille quem reprehendere parabamus, non reprehendamus neque objurgemus, sed tamen congemiscamus, et non illum ad obtemperandum nobis, sed ad pariter conandum invitemus. Raro ergo et magna necessitate objurgationes adhibendæ sunt, ita tamen ut etiam in his ipsis non nobis, sed Deo, ut serviamus instemus; ipse enim est finis, ut nihil duplici corde faciamus, auferentes trabem de oculo nostro invidentiæ, vel malitiæ, vel simulationis, ut videamus ejicere festucam de oculo fratris.

HOMILIA V.

IN DOMINICA QUINTA POST TRINITATEM.

LUC. V. *In illo tempore, cum turbæ irruerent ad Jesum ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genesareth*, etc.

Stagnum Genesareth idem dicunt esse quod mare Galilææ, vel mare Tiberiadis; sed mare Galilææ ab adjacente provincia dictum, mare Tiberiadis a proxima civitate, quæ olim Chennereth vocata, sed ab Herode tetrarcha instaurata, in honorem Tiberii Cæsaris Tiberias est appellata. Porro Genesar a laci ipsius natura, qua crispantibus aquis de seipso sibi excitare auram perhibetur, Græco vocabulo, quasi generans sibi auram dicitur. Neque enim in stagni morem sternitur aqua, sed frequentibus auris spirantibus agitatur, haustu dulcis et ad potandum habilis. Sed Hebrææ linguæ consuetudine omnis aquarum congregatio, sive dulcis, sive salsa, mare nuncupatur. Qui lacus interfluente Jordane centum quadraginta stadiis in longitudinem, et quadraginta extenditur in latitudinem. Quia ergo stagnum sive mare præsens sæculum designat, Dominus secus mare stat postquam vitæ labentis mortalitatem devincens, in ea qua passus est carne stabilitatem perpetuæ quietis adiit. Turbarum conventus ad eum, gentium in fide concurrentium typus est, de quibus Isaias : *Et fluent*, inquit, *ad eum omnes gentes, et ibunt populi multi, et dicent : Venite et ascendamus ad montem Domini* (*Isai.* II).

Et vidit duas naves stantes secus stagnum. Duæ naves secus stagnum positæ circumcisionem et præputium figurant : quas bene Jesus vidisse perhibetur, quia in utroque populo novit Dominus qui sunt ejus, eorumque cor a fluctibus sæculi hujus ad futuræ vitæ tranquillitatem quasi ad soliditatem littoris videndo, hoc est, misericorditer visitando provehit.

Piscatores autem descenderant, et lavabant retia. Piscatores sunt Ecclesiæ doctores, qui nos rete fidei comprehensos, et de profundo ad lumen elatos, quasi pisces littori, sic terræ viventium advehunt. Quasi enim quædam retia piscantium sunt complexæ prædicantium dictiones, quæ eos quos ceperint in fide non amittant : unde et retia quasi retinentia sunt vocata. Sed hæc retia modo laxantur in capturam, modo lota plicantur, quia non omne tempus est habile doctrinæ, sed nunc exerenda lingua doctori, nunc suimet cura gerenda.

Ascendens autem in unam navem, quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum. Et sedens, docebat de navicula turbas. Navis Simonis est Ecclesia primitiva, de qua Paulus ait : *Qui enim operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes* (*Galat.* II). Bene una dicta, *quia multitudinis credentium erat cor unum et anima una*

(*Act.* IV). De qua docebat turbas, quia de auctoritate Ecclesiæ docet usque hodie gentes.

Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem : Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam. Quod primo rogavit Simonem navem a terra reducere pusillum, significat temperate utendum verbo ad turbas, ut nec terrena eis præcipiantur, nec sic a terrenis in profunda sacramentorum recedatur, ut ea penitus non intelligant, vel prius in proximis regionibus gentibus prædicandum, ut quod dicit item Petro, *Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam*, ad remotiores gentes quibus postea prædicatum est pertineat.

Et respondens Simon, dixit illi : Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus, in verbo autem tuo laxabo rete. Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laborant qui ædificant eam (*Psal.* CXXVI) : nisi Dominus cor illustraverit auditorum, doctor in nocte laborat; nisi in verbo gratiæ supernæ laxata fuerint instrumenta disputationum, frustra vocis suæ prædicator jaculum mittit. Quia fides populorum non sapientia verbi compositi, sed divinæ vocationis munere provenit.

Et cum hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam. Rumpebatur autem rete eorum. Præ multitudine piscium rete rumpebatur, quia nunc ad confessionem fidei etiam cum electis reprobi tanti intrant, qui ipsam quoque Ecclesiam hæresibus scindant. Rumpitur autem rete, sed non labitur piscis, quia suos Dominus etiam inter persequentium scandala servat.

Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent et adjuvarent eos. Alia navis, ut prædiximus, est Ecclesia de gentibus, quæ et ipsa, non sufficiente una navicula, piscibus impletur electis : quia novit Dominus qui sunt ejus, et apud ipsum certus est suorum numerus electorum (*II Tim.* II). Dumque tot in Judæa credituros non invenit, quot ad fidem vitamque prædestinatos novit æternam, quasi aliæ navis receptacula piscibus quærens suis, corda quoque gentium fidei gratia replet. Et bene rupto rete socia navis advocatur, quoniam ante Judas proditor, ante Simon Magus pisces nequissimi capti sunt, ante Ananias et Saphira fidei rete subdole tentabant ingredi (*Act.* V *et* VIII) : ante, ut Joannes testatur, *multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant* (*Joan.* VI) : ac deinde Barnabas et Paulus ad gentium sunt apostolatum segregati (*Act.* XIII).

Et venerunt, et impleverunt ambas naviculas, ita ut pene mergerentur. Harum impletio navium usque in finem sæculi crescit : sed quod impletæ merguntur, hoc est, in subversione premuntur (non enim submersæ, sed tamen sunt periclitatæ), Apostolus exponit, dicens : *In novissimis diebus erunt tempora periculosa, et erunt homines seipsos amantes*, etc. (*II Tim.* III). Nam mergi naves, est homines in sæculum, ex quo elati per fidem fuerant, morum pravitate relabi. Quales et ipse Petrus adhuc in infirmitate positus, hoc loco demonstrat. Unde sequitur :

Quod cum videret Simon Petrus, procidit ad genua Jesu, dicens : Exi a me, quia homo peccator sum, Domine. Quia carnales quique in Ecclesia regimen spiritalium, in quibus maxime Christi persona eminet, a se quodammodo repellunt. Non enim hoc voce linguæ dicunt bonis ministris Dei, ut eos a se repellant, sed voce morum et actuum suorum suadent a se recedi, ne per bonos regantur, et eo vehementius quo deferunt eis honorem, et tamen factis suis a se recedere admonent, ut honorificentiam eorum significaverit Petrus cadens ad pedes Domini, mores autem in eo quod ait : *Exi a me, Domine, quia peccator homo sum.* Quod tamen quia non fecit Dominus, non enim recessit ab eis, sed eos subductis navibus ad littus perduxit, significat in bonis et spiritalibus viris non esse oportere hanc voluntatem, ut peccatis turbarum commoti, quod quasi securius tranquilliusque vivant, munus ecclesiasticum deserant. A

Et ait ad Simonem Jesus : Noli timere. Confortat Dominus timorem carnalium, animosque fragilium consolando erigit, ne quis vel de suæ conscientia culpæ tremens, vel de aliorum innocentia stupens, sanctitatis iter formidet aggredi. Quod autem sequitur :

Ex hoc jam homines eris capiens. Ad ipsum Petrum specialiter pertinet. Exponit enim ei Dominus quid hæc captura piscium significet, quod videlicet ipse sicut nunc per retia pisces, sic aliquando per verba sit capturus homines : totusque facti hujus ordo quid in Ecclesia, cujus ipse typum tenet, quotidie geratur ostendat. Quod vero subjungitur,

Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secuti sunt eum. Potest significare finem temporis quo ab hujusmodi salo, qui Christo inhæserint, penitus recessuri sunt. B Sciendum est autem hanc eamdem non esse lectionem, qua Matthæus et Marcus binos de naviculis piscatores, primo Petrum et Andream, deinde filios Zebedæi a Domino narrant esse vocatos (*Matth.* IV, *Marc.* I). Non enim eos Lucas nunc a Domino vocatos, sed tantum Petro fuisse prædictum quod homines esset capturus, insinuat. Quod non ita dictum est, quasi jam pisces nunquam esset capturus, nam et post resurrectionem Domini legimus eos esse piscatos. Unde datur intelligi, eos ad capturam piscium ex more remeasse, ut postea fieret, quod Matthæus et Marcus narrant, quando eos binos vocavit (*Joan.* XXI). Tunc enim non subductis ad terram navibus tanquam cura redeundi, sed ita eum secuti sunt, tanquam vocantem ac jubentem ut sequerentur.

HOMILIA VI.

IN DOMINICA SEPTIMA POST TRINITATEM.

C MARC. VIII, MATTH. XV. *In illo tempore, cum multa turba esset cum Jesu, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis : Misereor super turbam, qui ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent*, etc.

In hac lectione consideranda est in uno eodemque Redemptore nostro distincta operatio divinitatis et humanitatis : atque error Eutychetis, qui unam tantum in Christo operationem dogmatizare præsumit, procul a Christianis finibus expellendus. Quis enim non videat hoc quod super turbam miseretur Dominus, ne vel inedia vel viæ longioris labore deficiat, affectum esse et compassionem humanæ fragilitatis ? Quod vero de septem panibus et pisciculis paucis quatuor hominum millia saturavit, divinæ opus esse virtutis ? Mystice autem hoc miraculo designatur quod viam sæculi præsentis aliter incolumes transire nequimus, nisi nos gratia Redemptoris D nostri alimento verbi sui reficiat. Hoc vero typice inter hanc refectionem et illam quinque panum ac duorum piscium distat, quod ibi littera Veteris Instrumenti spiritali gratia plena esse signata est, hic autem novi veritas ac gratia Testamenti fidelibus ministranda monstrata est. Sane utraque refectio in monte celebrata est, ut aliorum Evangelistarum narratio declarat : quia utriusque Scriptura Testamenti recte intellecta altitudinem nobis cœlestium et præceptorum mandat et præmiorum : utraque altitudinem Christi, qui est mons domus Domini, in vertice montium consona voce prædicat (*Matth.* I). Qui enim ædificatam super se civitatem sive domum Domini, id est Ecclesiam, in altum bonorum extollit operum, et cunctis manifestam gentibus exhibet, ipse hanc ab infimis delectationibus abstractam pane cœli reficit, atque ad appetitum supernæ suavitatis dato pignore cibi spiritalis accendit.

Misereor, inquit, *super turbam : quia ecce jam tri-*

duo sustinent me, nec habent quod manducent. Et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via. Quare triduo turba Dominum sustinuerit, Matthæus exponit plenius, qui ait : *Et ascendens in montem, sedebat ibi. Et accesserunt ad eum turbæ multæ habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios multos, et projecerunt eos ad pedes ejus, et curavit eos* (*Matth.* xv). Turba ergo triduo Dominum propter sanationem infirmorum suorum sustinet, cum electi quique fide sanctæ Trinitatis lucidi Domino pro suis suorumque peccatis, animæ videlicet languoribus, perseveranti instantia supplicant. Item turba triduo Dominum sustinet, quando multitudo fidelium peccata quæ perpetravit, per pœnitentiam declinans ad Dominum se in opere, in locutione atque in cogitatione convertit. Quos dimittere jejunos in domum suam Dominus non vult, *ne deficiant in via*, quia videlicet conversi peccatores in præsentis vitæ via deficiunt, si in sua conscientia sine doctrinæ sanctæ pabulo dimittantur. Ne ergo lassentur in hujus peregrinationis itinere, pascendi sunt sacra admonitione. Valde autem pensanda est pia sententia, quæ processit ex ore Veritatis, qua dicitur :

Quidam enim ex eis de longe venerunt. Est enim qui nihil fraudis et nihil carnalis corruptionis expertus ad omnipotentis Dei servitium festinavit. Iste de longinquo non venit, quia per incorruptionem et innocentiam proximus fuit. Alius nulla impudicitia, nullis flagitiis inquinatus, solum autem conjugium expertus, ad ministerium spiritale conversus est. Neque iste venit e longinquo, quia usus conjunctione concessa per illicita non erravit. Alii vero post carnis flagitia, alii post falsa testimonia, alii post facta furta, alii post illatas injurias et violentias, alii post perpetrata homicidia ad pœnitentiam redeunt, atque ad omnipotentis Dei servitium convertuntur : hi videlicet ad Dominum de longinquo veniunt. Quanto enim quisque plus in pravo opere erravit, tanto ab omnipotente Domino longius recessit. Dentur ergo alimenta eis etiam qui de longinquo veniunt, quia conversis peccatoribus doctrinæ sanctæ cibi præbendi sunt ut in Deum vires reparent quas in flagitiis amiserunt. Item Judæi quicunque in Christo crediderunt, de prope ad illum venerunt, quia legis et prophetarum erant litteris edocti de illo. Credentes vero ex gentibus de longe utique venerunt ad Christum, quia nullis paginarum sanctarum monumentis de ejus erant fide præmoniti.

Et interrogavit eos : Quot panes habetis ? Qui dixerunt, Septem. Bene septem panes in mysterio Novi Testamenti ponuntur, in quo septiformis gratia Spiritus sancti plenius fidelibus cunctis et credenda revelatur et credita datur. Neque hordeacei fuisse produntur, sicut illi quinque de quibus sunt quinque hominum millia saturata, ne iterum sicut in lege vitale animæ alimentum corporalibus sacramentis obtegeretur. Hordei enim medulla tenacissima palea tegitur.

Et præcepit turbæ discumbere super terram. Supra in refectione quinque panum turba super fenum viride discumbebat, nunc ubi septem panibus reficienda est, supra terram discumbere præcipitur, quia per Scripturam legis carnis desideria calcare et comprimere jubemur. *Omnis enim caro fenum, et omnis gloria ejus tanquam flos feni* (*Isa.* xl). In Novo autem Testamento ipsam quoque terram ac facultates temporales derelinquere præcipimur. Vel certe quia mons in quo turba dominicis panibus reficiebatur, altitudinem, ut supra diximus, Redemptoris nostri significat, ibi super fenum, hic super terram reficitur. Ibi enim celsitudo Christi propter carnales homines et Hierusalem terrenam carnali spe et desiderio tegitur ; hic autem, remota omni cupiditate carnali, convivas Novi Testamenti spei permanentis firmamentum tanquam ipsius montis soliditas, nullo feno interposito, continebat.

Et accipiens septem panes, gratias agens, fregit, et

A *dabat discipulis suis ut apponerent, et apposuerunt turbæ.* Dominus accipiens panes dabat discipulis, ut ipsi acceptos turbæ apponerent : quia spiritalis dona scientiæ tribuens apostolis, per eorum ministerium voluit Ecclesiæ suæ per orbem vitæ cibaria distribui. Quod autem fregit panes quos discipulis daret, apertionem designat sacramentorum, quibus ad perpetuam salutem nutriendus erat mundus. Cum enim ait ipse Dominus, *Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* (*Luc.* x), quid nisi panem vitæ nobis per se aperiendum demonstravit, et cujus interiora cernenda per nos ipsos penetrare nequivimus ? Cui contra propheta miserabilem quorumdam famem deplorans, aiebat : *Parvuli petierunt panem, nec erat qui frangeret eis* (*Thren.* iv). Quod est aliis verbis dicere : Indocti quæsierunt pabulum verbi Dei, quo ad virtutem bonæ operationis convalescerent refici, nec erat, magistris deficientibus, qui eis Scripturarum B arcana patefaceret, eosque ad viam veritatis institueret. *Acceptis autem ad frangendum panibus, Dominus gratias agit*, ut et ipse quantum de salute generis humani congaudeat, ostendat, et nos ad agendas semper Deo gratias informet, cum vel terreno pane carnem, vel animam cœlesti superna gratia largiente reficimus.

Et habebant pisciculos paucos, et ipsos benedixit, et jussit apponi. Si in panibus septem Scriptura Novi Testamenti designatur, in cujus lectione per gratiam sancti Spiritus internas mentium epulas invenimus, quid in pisciculis *quos benedicens pariter Dominus turbæ jussit apponi*, nisi sanctos accipimus illius temporis quo eadem est condita Scriptura, vel quorum ipsa Scriptura fidem, vitam, et passiones continet ? Qui de turbulentis hujus sæculi fluctibus erepti, ac divina benedictione consecrati, refectionem nobis internam, ne hujus mundi transeuntis excursu deficiamus, exemplo suæ vel vitæ præbuere vel mortis.

C *Et manducaverunt, et saturati sunt.* Manducant de panibus Domini ac piscibus, et saturantur, qui audientes verba Dei, et exempla intuentes, ad profectum vitæ correctionis per hæc excitari atque assurgere festinant. Quibus apte congruit illud Psalmistæ, *Edent pauperes, et saturabuntur, et laudabunt Dominum ; qui requirent eum, vivet cor eorum in sæculum sæculi* (*Psal.* xxi). Quod est aperte dicere : Audient humiles verbum Dei, et facient, et ad laudem non suam, sed superni largitoris cuncta quæ bene gerunt referent. Unde merito ad vitam interioris hominis æternam, utpote pane vitæ saturati, pervenient. Cui contra tardis auditoribus per prophetam exprobratur : *Manducastis, et non estis saturati* (*Agg.* i). Manducant namque, et non saturantur, qui panem verbi Dei audiendo degustant, sed non faciendo quæ audiunt, nihil ex his internæ dulcedinis, quo cor ipsorum confirmetur, in ventrem memoriæ recipiunt.

Et sustulerunt quod superaverat de fragmentis se- D *ptem sportas.* Quod turbis saturitatis superat, apostoli sustollunt, et septem sportas implent, quia sunt altiora perfectionis præcepta vel potius exhortamenta et consilia, quæ generalis fidelium multitudo nequit servando et implendo attingere. Quorum executio illos proprie respicit, qui majore sancti Spiritus gratia pleni generalem populi Dei conversationem mentis atque operis sublimitate transcendunt, quibus dicitur : *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes* (*Matth.* xix). Unde bene sportæ, quibus dominicorum sunt condita fragmenta ciborum, propter septiformem Spiritus gratiam septem fuisse memorantur. Nam quia sportæ junco et palmarum foliis solent contexi, merito in sanctorum significatione ponuntur. Juncus quippe super aquas nasci consuevit, palma vero victricem ornat manum. Et junceis vasis recte comparantur electi, cum radicem cordis, ne forte ab amore æternitatis arescat, in ipso vitæ fonte collocant. Assimilantur et eis quæ de palmarum sunt foliis contexta, cum indefectivam

æternæ retributionis memoriam puro in corde retinent. Et bene turba, quamvis reliquias dominici prandii non caperet, manducasse tamen et saturata esse narratur: quia sunt nonnulli qui etsi omnia sua relinquere nequeunt, neque explere hoc quod de virginibus dicitur, *Qui potest capere capiat* (*Matth.* XIX), cæteraque hujusmodi: tamen esurientes et sitientes justitiam saturantur, cum audiendo mandata legis Dei ad vitam perveniunt æternam (*Matth.* V).

Erant autem qui manducaverunt quasi quatuor millia, et dimisit eos. Bene quatuor millia, ut ipso etiam numero doceret evangelicis se pastos esse cibariis.

HOMILIA VII.

IN DOMINICA OCTAVA POST TRINITATEM.

LUC. VI, MATTH. VII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus sunt autem lupi rapaces. Non est enim arbor bona, quæ facit fructus malos*, etc.

Contra hypocritam quæ cœperat Christus Jesus Salvator noster, exsequitur. Si veram, inquit, et non fictam vis habere justitiam, quæ verbis ostentas etiam factis compensare curato, ut bona existens arbor, bonis onerís et fructibus. Quia etsi se fingat hypocrita, non est bonus qui facit opera mala: etsi reprehendat insontem, non ideo malus est qui facit opera bona.

Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. Qui sit fructus, quo mala bonave dignosci debeat arbor, Apostolus ostendit, dicens: *Manifesta autem sunt opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, hæreses, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia quæ prædico vobis sicut prædixi: quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. Fructus autem spiritus est charitas, gaudium, pax, longanimitas, bonitas, benignitas, fides, modestia, continentia* (*Galat.* V). Cæterum eleemosyna, vel oratio, vel jejunium, fructus quidem est proprie bonorum, sed nonnunquam simulate etiam usurpatus a malis, de quibus Dominus ait: *Quia receperunt mercedem suam* (*Matth.* VI). Et alibi: *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces* (*Matth.* VII). Sed non ideo debent oves odisse vestimentum suum, quod plerumque illo se occultant lupi, dum aliud ostentant ad decipiendum, aliud exerunt ad deprædandum vel interficiendum eos qui sub isto vestitu ovino lupos videre non possunt. Hic ergo non est fructus de quo cognosci arborem monet, sed ille qui est supra monstratus.

Neque enim de spinis colligunt ficus, neque de rubo vindemiant uvam. Spinas reor et rubum sæculi curas et punctiones esse vitiorum, de quibus peccanti homini dictum est: *Terra tua spinas et tribulos germinabit tibi* (*Gen.* III). Ficus vero et uvam dulcedinem conversationis novæ, quam Dominus in nobis esurit, et fervorem dilectionis qui lætificat cor hominis de quibus Evangelio coruscante *vox turturis in terra longe lateque resonabat, ficus protulit grossos suos, vineæ florentes dederunt odorem* (*Cant.* II). Non autem de spinis ficus, non uva de rubo colligitur, quia mens adhuc veteris hominis consuetudine depressa simulare potest, sed fructus novi hominis ferre non potest. Quod si quis objicere voluerit ac dicere quod et Moyses de rubo vindemiarit uvam, quando a cognato gentili consilium utile suscepit (*Exod.* XVIII): et de spinis collegerint ficus hi, quibus dictum est de Pharisæis, *Quæ dicunt facite, quæ autem faciunt, facere nolite* (*Matth.* XXIII), sciat quia sicut verax nonnunquam palmes sepi involuta recumbit, portansque fructum spina non suum usibus servat humanis: sic dicta vel acta malorum, si quando bonis

A prosunt, non hoc ipsi faciunt mali, sed fit de illis superno providente consilio.

Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum, et malus homo de malo profert malum. Idem thesaurus cordis quod radix est arboris, et quod de corde profertur, idem est quod arboris fructus. Qui ergo thesaurum in corde patientiæ perfectique habet amoris, optimos nimirum fructus effundens, diligit inimicum, benefacit odienti, benedicit maledicenti, orat pro calumniante, percutienti se vel despolianti non reluctatur, omni petenti tribuit, sua ablata non repetit, non judicare, non condemnare desiderat, errantem patienter amanterque corrigit, et cætera quæ supra Salvator edocuit (*Luc.* VI). *At qui nequam thesaurum corde servat, odit amicum, maledicit diligenti, maledicit benedicenti* (*Matth.* V), et cætera quæ dominicus sermo redarguit, bono thesauro contraria peragit. Qui ne sibi frustra blandiretur, ex eo quod sequitur:

B *Ex abundantia enim cordis os loquitur.* Quasi non fructus arboris, sed folia, hoc est verba solum, et non magis opera, vel veri Christiani, vel hypocritæ quærantur, consequenter Dominus adjungit:

Quid autem vocatis me, Domine, Domine, et non facitis quæ dico? Ac si aliis verbis ita diceret: Quid folia rectæ confessionis vos germinare jactatis, qui nullos operis boni fructus ostenditis? Unde Apostolus pretiosum a vili separaturus: hoc est, bonum thesaurum a malo, bonam arborem a mala, perfectum boni magistri discipulum ab hypocrita, ducem videntem a cæco secreturus, ait: *Veniam autem ad vos, si Dominus voluerit, et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem* (*I Cor.* IV). Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute. Per oris ergo locutionem Dominus universa quæ vel actu, vel fatu, vel cogitatu de corde proferimus, insinuat, quæ magis quam hominibus dicta nuda et aperta sunt oculis ejus. Nam et moris est Scripturarum, verba pro rebus ponere, unde Psalmista:
C *Dic*, inquit, *animæ meæ: Salus tua ego sum* (*Psal.* XXXIV, *Isaiæ* XXXIX, *et IV Reg.* XX), et Ezechias, *Non fuit verbum, quod non ostenderim eis.* Qui utique rerum, et non verborum Chaldæis revelarat arcana. Itemque Apostolus, *Et nemo dicit Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* (*I Cor.* XII): pro eo ut diceret, Nemo Dominum Jesum intellectu cernit, nemo voluntate amplectitur, nisi per gratiam Spiritus sancti.

HOMILIA VIII.

IN DOMINICA NONA POST TRINITATEM.

LUC. XVI. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc: Homo quidam erat dives, qui habebat villicum, et hic diffamatus est apud illum, quasi dissipasset bona ipsius. Et vocavit illum, et ait illi: Quid hoc audio de te? Redde rationem villicationis tuæ. Jam enim non poteris villicare. Ait autem villicus intra se: Quid faciam, quia dominus*
D *meus aufert a me villicationem? Fodere non valeo, mendicare erubesco. Scio quid faciam, ut cum amotus fuero a villicatione, recipiant me in domos suas*, etc.

In villico hoc quem dominus ejiciebat de villicatu, et laudavit eum quod in futurum sibi prospexerit, non omnia debemus ad imitandum sumere. Non enim aut Domino nostro facienda est in aliquo fraus, ut de ipsa fraude eleemosynas faciamus; aut eos a quibus recipi volumus in tabernacula æterna, tanquam debitores Dei et Domini nostri fas est intelligi, cum justi et sancti significentur hoc loco, qui eos introducant in tabernacula æterna, qui necessitatibus suis terrena bona communicaverint. De quibus etiam dicit, *Quod si quis alicui eorum calicem aquæ frigidæ dederit tantum in nomine discipuli, non perdet mercedem suam* (*Matth.* X). Sed etiam e contrario dicuntur istæ similitudines, ut intelligamus si laudari potuit ille a domino, cui fraudem faciebat,

quanto amplius placeant Domino Deo, qui secundum ejus præceptum illa opera faciunt. Sicut etiam de judice iniquitatis qui interpellabatur a vidua, comparationem duxit ad judicem Deum, cui nulla ex parte judex iniquus conferendus est, villici sane vocabulo discimus eos, qui pecunias habent, non jam dominos suæ, sed alienæ potius rei dispensatores esse putandos. Qui si juxta hujus servi exemplum sedulo finiendæ villicationis ac rationis reddendæ tempus præviderint, facile terrenorum omnium delectatione simul et dilectione nudati, plus sibi de amicis conquerendis in futuro, quam divitiis in præsenti colligendis prospicere curabunt. Qui multa secum anxius pertractando, *Quid faciam?* inquit, *fodere non valeo, mendicare erubesco.* Ablata quippe villicatione, fodere non valemus, quia finita hac vita in qua tantum licet operari, nequaquam ultra bonæ conversationis fructum ligone devotæ compunctionis licet inquirere. Mendicare, confusionis est: illo scilicet pessimo genere mendicandi, quo virgines illæ fatuæ mendicasse referuntur, quæ, ingruente tempore nuptiarum, oleo virtutum deficiente, sapientibus dixerunt: *Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ exstinguuntur* (*Matth.* xxv), et de quo Salomon ait, *Propter frigus piger arare noluit: mendicabit ergo æstate, et non dabitur ei* (*Prov.* xx).

Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo: Quantum debes domino meo? At ille dixit, Centum cados olei. Dixitque illi, Accipe cautionem tuam, et sede cito, scribe quinquaginta. Deinde alii dixit: Tu vero quantum debes? Qui ait, Centum coros tritici. Ait illi, Accipe litteras tuas, et scribe octoginta. Cadus Græca amphora est, continens urnas tres, corus vero modios triginta complectitur. Quod autem de centum cadis olei quinquaginta scribi fecit a debitore, et de centum coris tritici octoginta, ad nihil aliud valere arbitror, nisi ut ea quæ similiter in sacerdotes atque in levitas Judæus quisque operatur, in Christi Ecclesia abundet justitia ejus, super Scribarum et Pharisæorum, ut cum illi decimas darent, isti dimidias, dent sicut non de fructibus, sed de ipsis bonis suis fecit Zachæus (*Luc.* xix): aut certe duplicet decimas ut duas decimas dando superet impendia Judæorum. Nisi forte quis simpliciter accipiendum putet, quod omnis qui indigentiam cujuslibet pauperis sanctorum, vel ex dimidia, vel certe ex quinta parte, quantum viginti, vel quinquaginta ad centum sunt, alleviaverit, certa suæ misericordiæ sit mercede donandus.

Et laudavit Dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset. Quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt. Audiant sapientes hujus sæculi, ut stultam sapientiam deserere, et sapientem Dei stultitiam discere queant, quanti eorum sapientiam divina æquitas æstimaverit, quos non vere prudentes, sed in generatione sua prudentes esse commemorat, juxta hoc quod alibi dicitur: *Væ, qui sapientes estis in oculis vestris et coram vobismetipsis prudentes* (*Isaiæ* v). Necnon et amatores æternæ vitæ filios lucis appellando, non aliud eos qui sapientes sunt ut faciant mala, bene autem facere nescierunt, quam filios arguit esse tenebrarum. *Filii autem lucis et filii hujus sæculi vocantur* (*Jer.* iv), quomodo filii regni et filii perditionis. Cujus enim quisque agit opera, ejus cognominatur et filius.

Et ego vobis dico, Facite vobis amicos de mammona iniquitatis: ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. Mammonam iniquitatis ob hoc appellat istam pecuniam quam possidemus ad tempus, quia mammona divitiæ interpretantur. Nec sunt istæ divitiæ nisi iniquis, qui in eis constituunt spem atque copiam beatitudinis suæ. A justis vero cum hæc possidentur, est quidem ista pecunia, sed non sunt illis divitiæ nisi cœlestes et spiritales, quibus indigentiam suam spiritaliter supplentes, exclusa egestate miseriæ, beatitudinis copia ditabuntur. Si autem hi qui præbent eleemosynam, de iniquo mammona fa-

A ciunt sibi amicos, a quibus in æterna tabernacula recipiantur, quanto magis hi qui spiritales largiuntur epulas, qui dant conservis cibaria in tempore suo, certissima debent spe summæ retributionis erigi?

Qui fidelis est in minimo, et in majore fidelis est. et qui in modico iniquus est, et in majore iniquus est. Sunt qui viscera pietatis et opera misericordiæ, quæ proximis debentur, ignorantes, merito tamen se castitatis, vigiliarum, longæ orationis, plenæ fidei, jejuniorum, cæterarumque virtutum quæ Dei dilectio gignere solet, veraciter fideles existimant: sed ipso judice attestante, qui fidelis est in minimo, id est, in pecunia cum paupere participanda, et in majore fidelis est, illo videlicet actu, quo specialiter adhærere Creatori, et unum cum eo spiritus effici desiderat. At qui temporalia quæ possidet, recte dispensare dissimulat, æternorum sibi gloriam de qua tumet evacuat. *Qui enim non diligit fratrem*
B *suum quem, videt, Deum, quem non videt, quomodo potest diligere* (*I Joan.* iv)? Et sicut idem dicit, *Qui habuerit substantiam mundi, et viderit fratrem suum necesse habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo* (*Joan.* iii)?

Si ergo in iniquo mammone fideles non fuistis, quod vestrum est, quis credit vobis? De iniquo mammone quod divitias malorum significet, supra explanatum est. Quarum mentionem Salvator faciens alibi dicit, *Quia fallacia divitiarum suffocat verbum* (*Matth.* xxiii). Veras autem divitias vel ipsa æternæ vitæ gaudia, de quibus scriptum est, quæ divitiæ hæreditatis ejus in sanctis, vel virtutum spiritalium, quibus ad vitam pervenitur, copiam significat, de quibus dicit Isaias: *Divitiæ salutis, sapientia et scientia: timor Domini, ipse thesaurus ejus* (*Isa.* xxxiii).

Et si in alieno fideles non fuistis, quod vestrum est, quis dabit vobis? Alienæ sunt a nobis hujus sæculi facultates, id est, extra naturam sitæ. Nihil enim
C intulimus in hunc mundum, haud dubium quia nec auferre quid possumus. *Nostra autem possessio, regnum cœlorum: nostra vita Christus est: nostræ opes sunt spiritalium operum fructus* (*I Tim.* vi), de quibus Salomon ait: *Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ ejus* (*Prov.* xiii). Arguit ergo Pharisæos fraudis et avaritiæ, qui quoniam in facultatibus suis fideles non fuerunt, communia Conditoris bona privatim habere malentes, nec Christum accipere meruerunt, quem publicanus ille, cujus paulo ante memini, Zachæus, ut acquirere posset, dimidiam partem bonorum suorum obtulit (*Luc.* xix).

HOMILIA IX.

IN DOMINICA DECIMA POST TRINITATEM.

Luc. xix, Matth. xxiv, Marc. xiii. *In illo tempore, cum appropinquasset Jesus Hierusalem, videns civitatem flevit super illam, dicens: Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua quæ ad pacem*
D *tibi, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis. Quia veniet dies in te, et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te, et coangustabunt te undique,* etc.

Quod flente Domino illa Hierosolymorum subversio describatur, quæ a Vespasiano et Tito Romanis principibus facta est, nullus qui historiam eversionis ejusdem legit, ignorat. Sed quærendum prius est quid sit quod dicitur:

Videns civitatem, flevit super illam dicens: Quia si cognovisses et tu. Flevit etenim pius Redemptor ruinam perfidæ civitatis, quam ipsa sibi civitas non cognoscebat esse venturam. Cui a flente Domino recte dicitur, *Quia si cognovisses et tu,* subaudis fleveras, quæ modo, quia nescis quod imminet, exsultas; unde et subditur:

Et quidem in hac die tua quæ ad pacem tibi. Cum enim carnis voluptatibus se daret, ventura mala non prospiceret, in die sua quæ ad pacem ei esse

poterant, habebat. Cur vero bona præsentia ad pacem habuerit, manifestatur cum subditur :

Nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis. Si enim cordis ejus oculis mala quæ imminerent abscondita non essent, læta in præsentibus prosperis non fuisset. Cujus mox etiam pœna quæ de Romanis, sicut prædixi, principibus imminebat, adjuncta est, cum dicitur :

Quia venient dies in te, et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te, et coangustabunt te undique, et ad terram prosternent te, et filios tuos qui in te sunt. Hoc quoque quod additur :

Et non relinquent in te lapidem super lapidem. Etiam ipsa jam ejusdem civitatis transmigratio testatur, quia dum nunc in eo loco constructa est, ubi extra portam Dominus crucifixus fuerat, prior illa Hierusalem funditus est eversa : cui ex qua culpa eversionis suæ pœna fuerit illata, subjungitur :

Eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ. Creator quippe omnium per incarnationis mysterium hanc visitare dignatus est, sed ipsa timoris et amoris illius recordata non est. Unde etiam per prophetam increpatione cordis humani aves cœli ad testimonium deducuntur, cum dicitur : *Milvus in cœlo cognovit tempus suum, turtur, et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui, populus autem meus non cognovit judicium Domini* (*Jer.* VIII).

Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo et ementes, dicens illis, Scriptum est : Quia domus mea domus orationis est. Qui enarravit mala ventura, et protinus templum ingressus est, ut de illo vendentes et ementes ejiceret, profecto innotuit quia ruina populi maxime ex culpa sacerdotum fuit. Eversionem quippe describens, sed vendentes et ementes in templo feriens, in ipso effectu sui operis ostendit unde radix prodit perditionis.

Vos autem fecistis illam speluncam latronum. Qui ad accipienda munera in templo residebant, profecto quia quibusdam non dantibus, læsiones exquirerent, dubium non erat. Domus ergo orationis spelunca latronum facta fuerat, quia ad hoc in templo assistere noverant, ut aut non dantes munera studerent corporaliter persequi, aut dantes spiritaliter necare. Quia vero Redemptor noster prædicationis verba nec indignis et ingratis subtrahit, postquam disciplinæ vigorem ejiciendo perversos tenuit, donum mox gratiæ ostendit ; nam subditur :

Et erat docens quotidie in templo. Hæc juxta historiam breviter tractando transcurrimus, nunc eadem morali intellectu discutienda repetamus. Videns civitatem, flevit super illam dicens, *Quia si cognovisses et tu.* Hoc semel egit, cum perituram civitatem esse nuntiavit : hoc quotidie Redemptor noster per electos suos agere nullatenus cessat, cum quosdam ex bona vita ad mores reprobos pervenisse considerat. Plangit enim eos, qui nesciunt cur plangantur, quia, juxta Salomonis verba, *Lætantur cum malefecerint, et exsultant in rebus pessimis* (*Prov.* II). Qui si damnationem suam, quæ eis imminet, agnovissent, semetipsos cum lacrymis delictorum plangerent. *Et quidem in hac die tua quæ ad pacem tibi.* Suam hic diem habet anima perversa, quæ transitorio gaudet in tempore, cui ea quæ adsunt, ad pacem sunt : quia dum ex rebus temporalibus lætatur, dum honoribus extollitur, dum in carnis voluntate resolvitur, dum nulla venturæ pœnæ formidine terretur, pacem habet in die sua quæ grave damnationis suæ scandalum die habebit aliena. Ibi enim affligenda est, ubi justi lætabuntur. *Nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis.* Perversa anima rebus præsentibus dedita, in terrenis voluptatibus resoluta, abscondit sibi mala sequentia, quia prævidere futura refugit, quæ præsentem lætitiam perturbent : dumque in præsentis vitæ oblectatione se deserit, quid aliud quam clausis oculis ad ignem vadit ? *Quia venient dies in te, et circumdabunt te inimici tui vallo.* Qui unquam sunt humanæ animæ majores inimici quam maligni spiritus? qui hanc a corpore exeuntem obsident, quam in carnis amore positam deceptoriis delectationibus fovent. Quam vallo circumdant, quia ante mentis ejus oculos reductis iniquitatibus quas perpetravit, hanc ad societatem suæ damnationis trahentes coarctant. *Et circumdabunt te, et coangustabunt te undique.* Maligni spiritus undique animam coangustant, quando ei non solum operis, verum etiam locutionis atque insuper cogitationis iniquitates replicant, ut quæ prius se per multa dilatavit in scelere, ad extremum de omnibus angustetur in retributione. *Et ad terram consternent te, et filios tuos qui in te sunt.* Tunc anima per cognitionem reatus sui ad terram consternitur, caro quam vitam suam credidit, redire ad pulverem urgetur. Tunc in morte filii illius cadunt, cum cogitationes illicitæ quæ modo ex illa prodeunt, in extrema vitæ ultione dissipantur, sicut scriptum est : *In die illa peribunt omnes cogitationes eorum* (*Psal.* CXLV). Quæ scilicet duræ cogitationes intelligi etiam per lapidum significationem valent, nam sequitur : *Et non relinquent in te lapidem super lapidem.* Perversa etenim mens cum perversæ cogitationi adhuc perversiorem adjicit, quid aliud quam lapidem super lapidem ponit ? Sed in destructa civitate super lapidem lapis non relinquitur, quia cum ad ultionem suam anima deducitur, omnis ab illa cogitationum suarum constructio dissipatur. *Eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ*, perversam quoque animam omnipotens Deus modis multis visitare consuevit. Nam assidue hanc visitat præcepto, aliquando autem flagello, aliquando vero miraculo, ut et vera qui nesciebat, audiat, et tum adhuc superbiens atque contemnens, aut dolore compuncta redeat, aut beneficiis devicta, malum quod fecit erubescat. Sed quia visitationis suæ tempus minime cognoscit, illis in extremo vitæ inimicis traditur, cum quibus in æterno judicio damnationis suæ societate colligatur. *Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et ementes.* Sicut templum Dei in civitate est, ita in plebe fideli vita religiosorum. Et sæpe nonnulli religionis habitum sumunt, sed dum sacrorum ordinum locum percipiunt, sanctæ religionis officium, commercium terrenæ negotiationis tribuunt. Vendentes quippe in templo sunt, qui hoc quod quibusdam jure competit, ad præmium largiuntur. Justitiam enim vendere est, hanc pro præmii acceptione servare. Ementes vero in templo sunt, qui dum hoc persolvere proximo quod justum est nolunt, dumque rem jure debitam facere contemnunt, dato patronis præmio, emunt peccatum. Quibus bene dicitur, *Domus mea domus orationis est ; vos autem fecistis eam speluncam latronum.* Quia dum nonnunquam perversi homines locum religionis tenent, ibi malitiæ suæ gladiis occidunt, ubi vivificare proximos orationis suæ intercessione debuerunt. Templum quoque et domus Dei est ipsa mens atque conscientia fidelium, qui si quando in læsione proximi perversas cogitationes profert, quasi in spelunca latrones resident : et simpliciter gradientes interficiunt, quando in eos qui in nullo rei sunt, læsionis gladios defigunt. Mens enim fidelium non jam domus orationis, sed spelunca latronis est, quando, relicta innocentia et simplicitate sanctitatis, illud conatur agere, unde valeat proximis nocere. Sed quia contra perversa hæc omnia, verbis Redemptoris nostri per sacras paginas indesinenter instruimur, nunc usque hoc agitur quod factum fuisse perhibetur cum dicitur :

Et erat docens quotidie in templo. Cum enim mentem fidelium ad cavenda mala subtiliter erudit, quotidie Veritas in templo docet.

Principes autem sacerdotum et scribæ, et principes plebis quærebant illum perdere, non inveniebant quid facerent illi. Vel quia quotidie docebat in templo, vel quia latrones ejecerat de templo, vel quia veniens illo quasi Rex et Dominus, a tanta credentium turba

laudem hymni cœlestis accepit, invidi principes eum perdere quærebant.

Omnis enim populus suspensus erat audiens illum. Duobus modis potest intelligi, quia, vel timentes populi tumultum, non inveniebant quid facerent Jesu, quem perdere disposuerant: vel ideo Jesum perdere quærebant, quia, suo magisterio neglecto, plures ad eum audiendum confluere cernebant. Libet interea paucis intueri quam pulchre legalis umbra Paschæ, nostro vero Paschæ, in quo immolatus est Christus, non tantum mysterii, sed et temporis ratione concordet. *Decima*, inquit, *die mensis primi, tollat unusquisque agnum per familias domus suæ. Juxta quem ritum tolletis et hædum, et servabitis eum usque ad quartum decimum diem ejusdem mensis* (*Exod.* XII). Decima enim die mensis primi, id est, ante quinque dies Paschæ, sicut Joannes evangelista testatur, *egrediens omnis populus in montem Olivarum, tulit inde Dominum* (*Joan.* XII). *Qui agnus est, quia venit ut peccata tolleret, et peccatum in eo non est* (*Joan.* I): hædus, quia peccati insimulatus est Agnum domi intulerunt, qui gaudentes canebant, *Benedictus qui venit Rex in nomine Domini* (*Luc.* XIX): hædum, qui contra zelantes aiebant: *Magister, increpa discipulos tuos* (*Ibid.*). Agnum, populus omnis qui suspensus erat, audiens illum: hædum, principes qui eum perdere cupiebant. *Quinque autem dies ante Pascha*, id est, a decima luna usque ad quartam decimam, *agnum sive hædum immolaturi servabant.* Quia licet etiam tunc ejus sanguinem sitirent, nemo tamen in eum misit manus, quia necdum venerat hora ejus. Agnum servabant, qui libenter ejus dictis auscultabant; hædum, qui insidiantes quærebant capere aliquid ex ore ejus ut accusarent eum. At vero quarta decima die completa, id est, declinata in vesperam, postquam corporis et sanguinis suis celebranda discipulis sacramenta contradidit, venientibus qui eum comprehensum vincirent, cœpit impleri quod sequitur: *Et immolabit eum omnis multitudo filiorum Israel ad vesperam* (*Exod.* XII). Stabant enim juxta crucem Jesu non solum impii qui mortem ejus deriderent, sed etiam sancti qui lugerent (*Joan.* XIX).

HOMILIA X.

IN DOMINICA UNDECIMA POST TRINITATEM.

LUC. XVIII. *In illo tempore, dixit Jesus ad quosdam, qui in se confidebant tanquam justi, et aspernabantur cæteros, parabolam istam: Duo homines ascenderunt in templum, ut orarent: unus pharisæus, alter publicanus*, etc.

Quia parabolam Dominus qua semper orare et non deficere docebat, ita conclusit, ut diceret, veniente judice, difficile fidem in terra reperiendam, ne quis sibi forte de supervacua fidei cognitione, vel etiam confessione blandiretur, mox altera juncta parabola diligentius ostendit a Deo fidei non verba examinanda, sed opera: inter quæ nimirum opera maxime regnat humilitas. Unde et supra cum fidem grano sinapis minuto quidem, sed ex contritione flagranti compararet, quasi exponendo subjunxit: *Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite, Servi inutiles sumus* (*Luc.* XVII). Cui contra superbi eum nequaquam omnia, sed modicum quid eorum quæ præcepta sunt faciant, non solum mox de sua justitia præsumunt, sed et infirmos quosque despiciunt, atque ideo quasi fide vacui, cum oraverint, non exaudiuntur.

Duo homines ascenderunt in templum ut orarent: unus Pharisæus, et alter publicanus. Publicanus humiliter orans, ad illa præfatæ viduæ, hoc est Ecclesiæ, membra pertinet, de quibus supra dicitur: *Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se* (*Luc.* XVIII). Pharisæus autem merita jactans, ad ea de quibus terribilis in conclusione sententia subditur: *Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra?*

Pharisæus stans, hæc apud se orabat: Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri, velut etiam hic publicanus. Quatuor sunt species quibus omnis tumor arrogantium demonstratur, cum bonum aut a semetipsis habere se æstimant, aut si sibi datum desuper credunt, pro suis se hoc accepisse meritis putant; aut certe cum jactant se habere quod non habent; aut despectis cæteris, singulariter videri appetunt habere quod habent. Quia Pharisæus istæ jactantiæ peste laborasse deprehenditur, qui idcirco de templo absque justificatione descendit, quia bonorum operum merita sibi quasi singulariter tribuens, oranti publicano se prætulit.

Jejuno bis in sabbato, decimas do omnium quæ possideo. Ezechiel propheta de ostensis sibi cœli animalibus scribit: *Et totum corpus plenum oculis, in circuitu ipsorum quatuor* (*Ezech.* I). Corpora quippe animalium idcirco plena oculis describuntur, quia sanctorum actio ab omni parte circumspecta est, bona desiderabiliter providens, mala solerter cavens. Sed nos sæpe dum aliis rebus intendimus, fit ut alia negligamus; et ubi negligimus, ibi procul dubio oculum non habemus. Nam ecce Pharisæus ad exhibendam abstinentiam, ad impendendam misericordiam, ad referendas Deo gratias oculum habuerat, sed ad humilitatis custodiam non habebat. Et quid prodest quod contra hostium insidias pene tota civitas caute custoditur, si unum foramen apertum relinquitur unde ab hostibus intretur?

Et publicanus a longe stans, nolebat nec oculos ad cœlum levare, sed percutiebat pectus suum, dicens: Deus propitius esto mihi peccatori. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo. Quantam veniæ fiduciam pœnitentibus præbet, quod publicanus qui reatum suæ nequitiæ perfecte cognovit, flevit, confessus est, et si injustus ad templum venit, justificatus a templo rediit. Typice autem Pharisæus Judæorum est populus, qui justificationibus legis extollit merita sua; publicanus vero gentilis est, qui longe a Deo positus, confitetur peccata sua. Quorum superbiendo unus recessit humiliatus, alter lamentando appropinquare meruit exaltatus.

Quia omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur. Et de utroque populo præfato, et de omni superbo vel humili recte potest intelligi, sicut et illud quod alibi legimus: *Ante ruinam exaltatur cor, et ante gloriam humiliatur* (*Prov.* 15 *et* 16). Quapropter et de verbis elati Pharisæi quibus humiliari meruit, possumus ex diverso formam humilitatis qua sublimemur assumere: ut sicut ille consideratis et pejorum vitiis et suis virtutibus est elatus ad ruinam, ita nos non nostra solum pigritia, sed et meliorum virtutibus inspectis humiliemur ad gloriam, quatenus unusquisque nostrum hæc apud se supplex ac submissus obsecret: Deus omnipotens, miserere supplici tuo, quia non sum sicut innumeri servi tui, contemptu sæculi sublimes, justitiæ merito gloriosi, castitatis laude angelici, velut etiam multi illorum, qui post flagitia publica pœnitendo tibi meruerunt esse devoti. Qui etiam si quid boni tua gratia largiente fecero, quo fine hoc faciam, quave a te districtione penseiur, ignoro.

HOMILIA XI.

IN DOMINICA DUODECIMA POST TRINITATEM.

MARC VII. *In illo tempore, exiens Jesus de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos*, etc.

Surdus ille et mutus, quem mirabiliter curatum a Domino modo cum Evangelium legeretur, audivimus, genus designat humanum, in his qui ab errore diabolicæ deceptionis divina merentur gratia liberari. Obsurduit namque homo ab audiendo vitæ

verbo, postquam mortifera serpentis verba contra Deum tumidus audivit: mutus a laude Conditoris effectus est, ex quo cum seductore colloquium habere præsumpsit. Et merito clausit aures ab audienda inter angelos laude Creatoris, quas ad audiendam ejusdem Creatoris vituperationem sermonibus hostis incautus aperuit. Merito clausit os a prædicanda cum angelis laude Creatoris, quod velut ad meliorandum ejusdem opus Creatoris, cibi vetiti prævaricatione superbus implevit. Et heu miser generis humani defectus! quod in radice vitiosum germinavit, vitiosius multo dilatari cœpit in propagine ramorum, ita ut veniente in carne Domino, exceptis paucis de Judæa fidelibus, totus pene mundus ab agnitione et confessione veritatis surdus erraret et mutus. *Sed ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia* (*Rom.* v). Venit namque Dominus ad mare Galilææ, ubi noverat ægrotare quem sanaret. Venit suæ gratia pietatis ad tumentia, turbida, et instabilia gentium corda, in quibus noverat esse qui ad suam gratiam pertinerent. Et bene inter medios fines Decapoleos ad mare Galilææ, ubi ægrotum sanaret, venisse perhibetur, quia, relicto ob perfidiam populo, qui decalogi mandata acceperat, exteras venit ad gentes, ut, sicut Joannes ait, *Filios Dei qui erant dispersi, congregaret in unum* (*Joan.* xi).

Et adducunt, inquit, *ei surdum et mutum, et deprecantur eum, ut imponat illi manum.* Quia ipse surdus Salvatorem agnoscere, mutus rogare nequibat, adducunt eum amici, et pro ejus salute Domino supplicant. Sic nimirum, sic in spiritali necesse est curatione geratur, ut si quis humana industria ad auditum confessionemque veritatis converti non potest, divinæ pietatis offeratur aspectibus, atque ad sanandum eum supernæ manus flagitetur auxilium. Nec tardat cœlestis misericordia medici, si intenta precantum non hæsitat, nec deficit oratio. Unde statim subinfertur:

Quia apprehendens ægrotum Jesus de turba seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus, et exspuens tetigit linguam ejus. Digitos quippe surdo in auriculas mittit, ut audiat, cum per dona gratiæ spiritalis diu non credentes ad auditum sui verbi convertit. Exspuens, linguam muti ut loqui valeat, tangit, cum per ministerium prædicationis rationem fidei, quam confiteri debeat, præstat. Per digitos namque Domini Spiritus sancti dona significari et ipse docet dicens: *Si ego in digito Dei ejicio dæmonia* (*Luc.* xi); quod alius evangelista manifestius ponit: *Si ego in spiritu Dei ejicio dæmones* (*Matth.* xii); et Psalmista, ubi ait: *Quoniam videbo cœlos opera digitorum tuorum* (*Psal.* viii), id est, videbo sanctos non suæ merito virtutis, sed tui munere spiritus a terrenis suspensos, et cœlesti factos conversatione sublimes. Sputum quoque capitis et oris Domini verbum est Evangelii, quod ex invisibili divinitatis arcano sumptum, visibiliter mundo, ut sanari posset, ministrare dignatus est. Notandum sane quod Dominus priusquam auriculas linguamque sanandi tangeret ægroti, *apprehendens eum seorsum duxit e turba.* Prima namque salutis spes est, quemlibet assuetos vitiorum tumultus turbasque deserere et sic ad suscipienda sanitatis munera humiliter caput inclinare. Neque ullatenus salvari putandus est, quandiu quis inordinatis moribus adhærere, supervacuis verbis delectari, turbulentis cogitationibus non timet devastari, ut qui, miserante et adjuvante Domino, turbidam priscæ conversationis vitam mutavit, qui inspirationem divinæ gratiæ corde concepit, qui verbo doctrinæ cœlestis confessionem veræ didicit fidei, restat ut confestim optata sanitatis gaudia consequatur. Unde bene postquam de turba segregat infirmum Dominus, postquam mittit digitos in auriculas, postquam sputo tangit linguam illius, subinfertur:

Suspiciens in cœlum ingemuit, et ait illi: Ephpheta, quod est adaperire; et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus. Et recte sana-

A turus ægrotum Dominus suspicit in cœlum et ingemuit, ut ubi nobis speranda salus, et qua compunctionis vel lacrymarum sit devotione quærenda, ac petenda significet. *Suspiciens in cœlum ingemuit*, quia nos quos ad cœlestia possidenda creavit, longe in terrestria dejectos esse doluit. *Suspiciens in cœlum ingemuit*, ut nobis qui a cœlestibus gaudiis per terrena oblectamenta discessimus, ad hæc per gemitus et suspiria insinuaret esse redeundum. Quod autem ait *Ephpheta, id est, adaperire*, propter aures dicit sanandas, quas surditas diutina clauserat, sed ad audiendum jam tactus patefecit ipsius. Unde credo mos increbuerit Ecclesiæ, ut sacerdotes illius his quos percipiendis baptismi sacramentis præparant, prius inter cætera consecrationis exordia de saliva oris sui nares tangant et aures, dicentes *Ephpheta.* Per salivam quidem oris sui, gustum quo initiandi sunt supernæ sapientiæ designant; per tactum vero narium, ut, abjectis delectationibus noxiis, solum Christi semper amplectantur odorem, de quo dicit
B Apostolus: *Christi bonus odor sumus Deo in omni loco* (*II Cor.* ii), et ut meminerint se juxta exemplum beati Job, *Donec superest halitus in eis, et spiritus Dei in naribus eorum, non loqui iniquitatem labiis, nec lingua mendacium meditari debere* (*Job.* xxvii). Porro per tactum aurium, ut, relicto auditu linguæ nequam, audiant verba Christi et faciant ea, similes viro prudenti, qui ædificavit domum suam supra petram (*Matth.* vii). Et unusquisque nostrum, fratres charissimi, qui baptisma Christi rite suscepit, hoc ordine consecratus est. Omnes quidem qui salutare lavacrum vel proximo hoc paschæ tempore, vel aliquando alias rite suscepturi sunt, ipso sunt ordine consecrandi. Unde multum necesse est ut quod Dominus in nobis propitius abluere et sanctificare dignatus est, ipsi passim contaminare, et pro nihilo profanare timeamus. Sed etsi qui in cœnum nequitiæ sordidantis incidimus, festinemus rursum lacrymarum et pœnitentiæ fonte mundari. Renovemus aurium
C puritatem, quam nobis auditu fidei divinitus constat fuisse collatam, caventes illud Apostoli, quod quibusdam exprobrans, ait: *Et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur* (*II Cor.* iv). Cohibeamus linguam a malo, quæ confessione fidei sanctificata est, *timeamus in ipsa qua benedicimus Deum, et Patrem maledicere homines, qui ad imaginem Dei facti sunt* (*Jac.* iii). *Qui enim putat se religiosum esse non refrenans linguam suam, hujus vana est religio* (*Jac.* i). Ecce enim dicitur quia apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte. Qui ergo recte loqui baptismatis nostri tempore dicimus, *corde credendo ad justitiam, ore autem confessionem faciendo ad salutem* (*Rom.* x), curandum summopere est, ne post baptisma ad injusta et noxia verba declinemus. Si enim, ipso judice attestante, *omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii* (*Matth.* xxii), quid putamus fieri de illis
D qui non solum otiosa, sed et criminosa loquuntur, qui impudicitiæ, jactantiæ, blasphemiæ, et quod maxime minus libet detractionis sermonibus servire non timent, qui proferunt mendacia, *testes fallaces, qui seminant inter fratres discordias* (*Prov.* vi)? Non solum autem a malis aures linguamque satis est castigare loquelis, si non etiam, juxta Psalmistam, *inclinemus aurem nostram in verbo oris Dei, si non os nostrum loquatur sapientiam, et meditatio cordis nostri prudentiam* (*Psal.* lxxvii). Sed et cunctos simul interioris exteriorisque hominis nostri sensus, qui cuncti in baptismo abluti sunt, oportet mundos ac bonis operibus servemus insuper semper ornatos. Curato autem surdo et muto, videamus quid sequitur:

Et præcepit, inquit, *illis, ne cui dicerent. Quanto autem eis præcipiebat, tanto magis plus prædicabant, et eo amplius admirabantur, dicentes: Bene omnia fecit, et surdos fecit audire, et mutos loqui.* Quare,

fratres charissimi, hæc acta credamus? Nunquid non æstimandum est, quod unigenitus Dei Filius signum faciens, et abscondi hoc voluerit, et contra voluntatem illius sit patefactum in turbas, nec potuerit silentio signum tegere si vellet, quod potuit facere cum voluit? An forte nobis exemplum dare voluit, ut virtutum opera facientes, vitium jactantiæ per omnia gloriamque vitemus humanam, ne bona nostra actio per inanem vulgi favorem supernæ retributionis munere privetur? Et tamen sciamus opera nostra si digna imitatione sunt, nullatenus posse celari, sed ad utilitatem fraternæ correctionis ipso dispensante patefieri, qui dicit: *Non potest civitas abscondi super montem posita* (*Matth.* v). Et alibi: *Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur* (*Luc.* XII). Et revera ita omnimode, ita intelligenda est dominici dispensatio præcepti. Quod non ita tamen dictum quis æstimet, quasi bona facientes fraternos cavere debeamus aspectus, cum Dominus dicat: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona* (*Matth.* v); sed ut per opera quæ fratribus ostendimus, non laudem ab illis, sed profectum quæramus, hoc est enim quod sequitur: *Et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.* Nam qui ea intentione bona ostendunt opera, ut ipsi solum laudentur, non autem ut laudantes in bono proficiant, neque ut Pater qui in cœlis est glorificetur, tales sunt nimirum illa terribili increpatione plectendi, qua dicitur: *Amen, amen, dico vobis, receperunt mercedem suam* (*Matth.* VI). Sed et hoc dicendum, quia si illi virtutes dominicas tacere nequeunt, qui tacendi præceptum acceperunt, multo amplius sit nobis divinæ gratiæ præconiis semper insistendum, qui quotidianis invicem nos verbis ac cœlestibus alimoniis reficere præcipimur, dicente apostolo Joanne: *Qui audit, dicat, veni* (*Apoc.* XXII), id est, qui gratiam supernæ aspirationis mente concepit, qui verbum exhortationis, quo utiliter proximum confortare valeat, dicit, nequaquam quod novit silentio abscondat, sed seipsum protinus fratribus aperiendo communicet. Si enim ea quæ novimus benigne proximis dicere bona non negligimus, aderit ille *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* (*Coloss.* II), et quod nunc ex parte cognovimus, ad perfectum nobis lumen veritatis intimare dignabitur Jesus Christus, Dominus noster, unigenitus patris, qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum.

HOMILIA XII.

IN DOMINICA DECIMA TERTIA POST TRINITATEM.

LUC. X. MATTH. XV. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Beati oculi qui vident quæ vos videtis,* etc.

Non oculi Scribarum et Pharisæorum, qui corpus tantum Domini videre, sed illi beati oculi, qui ejus possunt cognoscere sacramenta, de quibus dicitur: *Et revelasti ea parvulis* (*Luc.* X). Beati oculi parvulorum, quibus et se et Patrem Filius revelare dignatur.

Dico enim vobis quod multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt. Abraham exsultavit ut videret diem Christi, et vidit et gavisus est (*Joan.* VIII). Isaias quoque (*Isai.* VI) et Micheas (*III Reg.* XXII) et multi alii prophetæ viderunt gloriam Domini, quæ et propterea *videntes* sunt appellati. Sed hi omnes a longe aspicientes, et salutantes per speculum, et in ænigmate viderunt. Apostoli autem inpræsentiarum habentes Dominum, convescentesque ei, et quæcunque voluissent interrogando discentes, nequaquam per angelos, aut varias visionum species opus habebant doceri. Quos vero Lucas *multos prophetas et reges* dicit, Matthæus apertius *prophetas et justos* appellat (*Matth.* XIII). Ipsi sunt enim reges magni, quia tentationum suarum motibus A non consentiendo succumbere, sed regendo præesse noverunt.

Et ecce quidam legisperitus surrexit tentans eum et dicens: Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo? Legisperitus qui de vita æterna Dominum tentans interrogat, occasionem, ut reor, tentandi de ipsis Domini sermonibus scripsit, ubi ait: *Gaudete autem quod nomina vestra scripta sunt in cœlis* (*Luc.* X). Sed ipsa sua tentatione declarat quam vera sit illa Domini confessio qua Patri loquitur: Quod *abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis* (*Ibid.*).

At ille dixit ad eum: In lege quid scriptum est? Quomodo legis? Ille respondens, dixit: Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua, et proximum tuum sicut teipsum (*Deut.* VI). Dum legisperito respondet, perfectum nobis Salvator iter vitæ cœlestis ostendit; cui primo de dilectione Dei B et proximi legis scripta proponenti, dicit:

Recte respondisti; hoc fac, et vives. Deinde post inductam parabolam respondenti illum fuisse proximum vulnerato, qui fecit misericordiam in illum, adjicit: *Vade, et tu fac similiter*; id est, tali misericordiæ studio proximum tuum necesse habentem, diligere et sustentare memento: apertissime declarans solam esse dilectionem, et ipsam non verbo tenus ostentatam, sed operis exsecutione probatam, quæ perpetuam ducat ad vitam.

Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum: Et quis est meus proximus? Quanta inanis gloriæ dementia! Legisperitus, ob vulgi favorem captandum, quo sapienter respondisse jactaretur, primum se legis fatetur ignorare mandatum, vere, juxta Salvatoris sententiam, sapiens et prudens in lege; sed quia non humiliari cum parvulis Christi, sed seipsum justificare desiderat, *beatos oculos columbarum innocentiæ lacte lotarum* (*Cant.* V), quibus C Christi arcana videre posset, accipere recusans. Cui profecto Dominus ita responsum temperavit suum, ut omnem qui misericordiam faceret, cuilibet proximum doceret; et tamen hæc eadem parabola specialiter ipsum Dei Filium, qui nobis per humanitatem proximus fieri dignatus est, designaret. Neque enim ita proximum, quem sicut nos diligere jubemur, super Christo interpretari debemus, ut moralia mutuæ fraternitatis instituta sub allegoriæ regulis extenuare, et auferre conemur.

Suspiciens autem Jesus, dixit: Homo quidam ab Hierosolymis descendebat in Jericho. Homo iste Adam intelligitur in genere humano: Hierusalem civitas pacis illa cœlestis, a cujus beatitudine lapsus in hanc mortalem miseramque vitam devenit, quam bene Jericho, quæ *luna* interpretatur, significat, variis, videlicet, defectuum laboribus erroribusque semper incertam.

Et incidit in latrones. Latrones diabolum et angelos ejus intellige in quos quia descendebat, inci- D dit. Nam nisi prius intumesceret, foris tentatus tam facile non caderet. Vera est enim satis sententia, quæ dicit: *Ante ruinam enim exaltatur cor* (*Prov.* XVI).

Qui etiam despoliaverunt eum. Gloria, videlicet, immortalitatis et innocentiæ veste privarunt. Hæc est enim prima stola, quæ juxta aliam parabolam luxuriosus filius per pœnitentiam rediens ornatur (*Luc.* XV), et qua protoplasti amissa cognoverunt esse se nudos, tunicasque pelliceas naturæ mortalis induti sunt (*Gen.* III).

Et plagis impositis, abierunt semivivo relicto. Plagæ peccata sunt, quibus naturæ humanæ integritatem violando, seminarium quoddam, ut ita dicam, augendæ mortis fessis indidere visceribus. Abierunt autem non ab insidiis aliquatenus cessando, sed earumdem insidiarum fraudes occultando. Semivivum reliquerunt, quia beatitudinem vitæ immortalis exuere, sed non sensum rationis abolere valuerunt.

Ex qua enim parte sapere et cognoscere Deum potest, A vivus est homo; ex qua vero peccatis contabescit, et miseria deficit, mortuus idem lethiferoque est vulnere fœdatus.

Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via, et viso illo præterivit. Similiter et Levita, cum esset secus locum et videret eum, transiit. Sacerdos et Levita, qui viso saucio transierunt, sacerdotium et ministerium Veteris Testamenti est, ubi per legis decreta mundi languentis vulnera monstrari tantum, non autem curari poterant: *quia impossibile erat*, ut Apostolus ait, *sanguine vitulorum et agnorum et hircorum auferri peccata* (*Hebr.* X).

Samaritanus autem quidam, iter transiens, venit secus eum: et videns eum, misericordia motus est. Samaritanus, qui interpretatur *custos*, Dominum significat, cui rectissime Propheta, ne hos latrones posset incurrere, supplicat: *Custodi me*, inquiens, *a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantibus iniquitatem* (*Psal.* CXL). Qui propter nos homines et B propter nostram salutem descendens de cœlo, vitæ præsentis iter arripuit, et venit secus eum qui vulneribus tabescebat inflictis, id est, *similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo* (*Philip.* II), compassionis nostræ susceptione finitimus, et misericordiæ factus est consolatione vicinus.

Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum et vinum. Peccata quæ in hominibus invenit, redarguendo cohibuit, spem veniæ pœnitentibus, terrorem pœnæ peccantibus incutiens. Alligat enim vulnera, dum præcipit: *Pœnitentiam agite* (*Matth.* III); infundit oleum, dum addit: *Appropinquabit enim regnum cœlorum* (*Ibid.*), infundit et vinum, dum dicit: *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur* (*Ibid.*).

Et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit. Jumentum ejus est caro, in qua ad nos venire dignatus est; in quo saucium imposuit, quia peccata nostra ipse portavit in corpore suo super lignum (*I Petr.* II); et, juxta aliam C parabolam, inventam quæ erraverat ovem humeris suis impositam reportavit ad gregem (*Luc.* XV). Itaque imponi jumento, est in ipsam incarnationem Christi credere, ejusque mysteriis initiari, simul et ab hostis incursione tutari. Stabulum autem est Ecclesia præsens, ubi reficiuntur viatores, de peregrinatione hac in æternam patriam redeuntes. Et bene jumento impositum duxit in stabulum, quia nemo nisi baptizatus, nisi corpori Christi adunatus, Ecclesiam intrabit.

Et altero die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait: Curam illius habe. Altera dies est post Domini resurrectionem. Nam et ante quidem per Evangelii sui gratiam illuminaverat his qui in tenebris et in umbra mortis sedebant (*Luc.* I), sed potior resurrectione celebrata perpetuæ lucis splendor effulsit. Duo denarii sunt duo Testamenta, in quibus æterni regis nomen et imago continetur. *Finis enim legis Christus* (*Rom.* X). Qui altera die prolati dantur stabulario, quia *tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas* (*Luc.* XXIV). Altera die stabularius denarios, quorum pretio vulneratum curaret, accepit, quia Spiritus sanctus adveniens docuit apostolos omnem veritatem (*Joan.* XVI), quo gentibus erudiendis instare, atque Evangelium prædicare sufficerent.

Et quodcunque supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi. Supererogat stabularius quod in duobus denariis non accepit, cum dicit Apostolus: *De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do* (*I Cor.* VII). Itemque: *Et Dominus ordinavit his qui Evangelium annuntiant de Evangelio vivere sed non usi sumus hac potestate* (*I Cor.* IX), ne quem virum graveremus. Cui rediens quod promiserat debitor reddet, quia veniens in judicio Dominus dicit: *Quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam. Intra in gaudium Domini tui* (*Matth.* XXV).

Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi, qui incidit in latrones? At ille dixit: Qui fecit misericordiam in illum. Juxta litteram manifesta est Domini sententia, nullum nobis amplius quam qui misereatur esse proximum, si Hierosolymitæ civi non sacerdos, non Levita ex eadem gente, imo in eadem urbe nati et nutriti, sed exteræ gentis accola, quia magis misertus est, factus est proximus. Sacratiore autem intellectu, quoniam nemo magis proximus quam qui vulnera nostra curavit, diligamus eum, quasi Dominum Deum nostrum; diligamus quasi proximum; nihil enim tam proximum, quam caput membris: diligamus etiam eum qui imitator est Christi. Hoc est enim quod sequitur.

Et ait illi Jesus: Vade, et tu fac similiter. Id est, ut vere te proximum sicut teipsum diligere mani festes, quidquid vales in ejus vel corporali, vel spirituali, necessitate sublevanda devotus operare.

HOMILIA XIII.

IN DOMINICA DECIMA QUARTA POST TRINITATEM

LUC. XVII. *In illo tempore, dum iret Jesus in Hierusalem, transibat per mediam Samariam. Et cum ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi*, etc.

Leprosi non absurde intelligi possunt, qui scientiam veræ fidei non habentes varias doctrinas profitentur erroris. Non enim vel abscondunt imperitiam suam, sed pro summa peritia proferunt in lucem, et jactantiam sermonis ostentant. Nulla porro falsa doctrina est, quæ non aliqua vera intermisceat. Vera ergo falsis inordinate permista in una disputatione vel narratione hominis, tanquam in unius corporis colore apparentia, significant lepram tanquam veris falsisque colorum locis humana corpora variantem atque maculantem. Hi autem tam vitandi sunt Ecclesiæ, ut, si fieri potest, longius remoti, magno clamore Christum interpellent. Unde et apte subjungitur:

Qui steterunt a longe et levaverunt vocem, dicentes: Jesu præceptor, miserere nostri. Et bene ut salventur, Jesum præceptorem nominant. Quia enim in ejus verbis se errasse significant, hunc salvandi humiliter præceptorem vocant: cumque ad cognitionem præceptoris redeunt, mox ad formam salutis recurrunt. Nam sequitur:

Quos ut vidit, dixit: Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est dum irent, mundati sunt. Nullum Dominus eorum quibus hæc corporalia beneficia præstitit invenitur misisse ad sacerdotes nisi leprosos, quia, videlicet, sacerdotium Judæorum figura erat futuri sacerdotii regalis, quod est in Ecclesia, quo consecrantur omnes pertinentes ad corpus Christi summi et veri principis sacerdotum. Et quisquis vel hæretica pravitate, vel superstitione gentili, vel Judaica perfidia, vel etiam schismate fraterno, quasi vario colore per Domini gratiam caruerit, necesse est ad D Ecclesiam veniat, coloremque fidei verum quem acceperit, ostendat. Cætera vero vitia tanquam valetudinis et quasi membrorum animæ atque sensuum, per seipsum interius in conscientia et intellectu Dominus sanat et corrigit. Denique et Paulus voce Domini audita: *Quid me persequeris?* Et: *Ego sum Jesus quem tu persequeris* (*Act.* IX), ad Ananiam tamen missus est, ut illo sacerdotio quod in Ecclesia constitutum est sacramentum doctrinæ fidei perciperet, et verus ejus approbaretur color; non quia non potest per seipsum Dominus omnia facere (nam quis alius hæc facit etiam in Ecclesia?), sed ut ipsa societas congregatorum fidelium approbando in invicem atque communicando veræ fidei doctrinam, in omnibus quæ dicuntur verbis, vel signantur sacramentis, tanquam unam speciem veri coloris obducat. Cornelius etiam cum et eleemosynæ ejus acceptæ, et preces ejus auditæ illi ab angelo nuntientur, propter doctrinæ tamen sacramentorumque unitatem

ad Petrum jubetur mittere, tanquam illi et suis diceretur : *Ite, ostendite vos sacerdotibus*; nam et cum irent, *mundati sunt* (*Act.* x). Jam enim ad eos venerat Petrus, sed tamen ipsi nondum accepto baptismatis sacramento, nondum spiritualiter ad sacerdotes pervenerant, et tamen infusione Spiritus sancti, et admiratione linguarum, eorum mundatio declarata est.

Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est cum magna voce magnificans Deum, et cecidit in faciem ante pedes ejus gratias agens. Unus iste qui magnificans Deum regressus est, unius Ecclesiæ devotam Christo humilitatem significat : qui bene cadens ante pedes Domini gratias egit. Ille enim vere Deo gratias agit, qui, repressis præsumptionis suæ cogitationibus, quam in semetipso infirmus sit humiliter videt, qui nihil sibi virtutis tribuit, qui bona quæ agit esse de misericordia Conditoris agnoscit. Unde et recte subjungitur :

Et hic erat Samaritanus. Samaritanus quippe interpretatur *custos.* Quo nomine ille populus aptissime significatur, qui gratias agendo ei a quo accepit, tribuit omne quod accepit, quodammodo cantans illud de psalmo : *Fortitudinem meam ad te custodiam, quia tu, Deus, susceptor meus es. Deus meus, misericordia ejus præveniet me* (*Psal.* LVIII). Cadit autem in faciem, quia ex malis quæ se perpetrasse meminit erubescit ; ibi enim cadit homo, ubi confunditur. Unde et Paulus quasi quibusdam in facie jacentibus dicebat : *Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis* (*Rom.* VI)? At contra de ascensione equi, id est, de eo qui in hujus mundi gloria elatus est, dicitur : *Ut cadat ascensor ejus retro* (*Gen.* XLIX). Rursumque de persecutoribus Domini scriptum est : *Abierunt retrorsum et ceciderunt in terram* (*Joan.* XVIII). Quid est hoc, quod electi in faciem, et reprobi retrorsum cadunt, nisi quod omnis qui post se cadit, ibi procul dubio cadit ubi non videt ; qui vero ante se cecidit, ibi cecidit ubi videt? Iniqui ergo quia in invisibilibus cadunt, post se cadere dicuntur, quia ibi corruunt ubi quid eos tunc sequatur, modo videre non possunt. Justi vero quia istis visibilibus semetipsos sponte dejiciunt, ut in invisibilibus erigantur, quasi in faciem cadunt, quia timore compuncti videntes humiliantur.

Respondens autem Jesus dixit : Nonne decem mundati sunt, et novem ubi sunt? Unum si addatur ad novem, quædam effigies unitatis impletur ; quo fit tanta complexio, ut ultra non progrediatur numerus, nisi rursus ad unum redeatur, et hæc per infinitatem numeri regula custodiatur. Novem itaque indigent uno, ut quadam unitatis forma coagulentur, et decem sint : unum autem non eis indiget, ut custodiat unitatem. Quamobrem ut unus ille qui gratias egit, unicæ Ecclesiæ significatione approbatus atque laudatus est, ita illi novem qui gratias non egerunt reprobi effecti, a consortio unitatis exclusi sunt. Ideoque tales in novenario numero tanquam imperfecti remanebunt. Et merito eos Salvator quasi ignotos ubi sunt inquirit : scire enim Dei eligere, nescire reprobare est.

Non est inventus qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena. Secundum corpus quidem facile est videre posse hominem non habere lepram, et tamen animi esse non boni : secundum significationem autem hujus miraculi, conturbat considerantem, quomodo mundus dici possit ingratus. Sed jam facile est etiam illud videre, fieri posse ut quisque in Ecclesiæ societate doctrinam integram veramque assequatur, et omnia secundum catholicæ regulam disserat, distinguat a Creatore creaturam, eaque manifestetur varietate mendaciorum tanquam lepra caruisse, et tamen ingratus sit Deo et Domino mundatori suo, quia, elatus superbia, gratiarum agendarum pia humilitate non sternitur, similisque efficitur eis de quibus dicit Apostolus : *Qui cum cognovissent Deum, non ut Deum magnificaverunt, aut gratias egerunt* (*Rom.* I). Quod enim dicit eos Deum cognovisse, ostendit quidem a lepra fuisse mundatos, sed tamen statim accusat ingratos.

Et ait illi : Surge, vade; fides tua te salvum fecit. Qui devotus ante Dominum cecidit, surgere et ire præcipitur ; quia qui infirmitatem suam subtiliter cognoscens humiliter jacet, per divini verbi consolationem surgere ad fortia opera, et crescentibus quotidie meritis ad perfectiora passim proficere jubetur. Si autem fides salvum fecit eum quem ad agendas Salvatori et emundatori suo gratias inclinavit, ergo perfidia perdidit eos, qui de acceptis beneficiis Deo gloriam dare neglexerunt. Quapropter et hæc lectio superiori ea ratione conjungitur, quod ibi fidem per humilitatem augeri debere parabola data decernitur ; hic autem manifestius ipsis rebus ostenditur, non fidei tantum agnitam rationem, sed exsecutam fidei operationem esse, quæ salvum faciat credentem, detque gloriam Patri qui est in cœlis. Amen.

HOMILIA XIV.

IN DOMINICA DECIMA QUINTA POST TRINITATEM.

LUC. XVI, MATTH. VI. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Nemo servus potest duobus dominis servire*, etc.

Quia non valet simul transitoria et æterna diligere. Si enim æternitatem diligimus, cuncta temporalia in usu, non in affectu possidemus.

Aut enim unum odiet, et alterum diliget; aut uni adhærebit, et alterum contemnet. Hæc verba diligenter consideranda sunt. Nam qui sint duo domini consequenter exponit, dicens :

Non potestis Deo servire et mammonæ. Audiat hoc avarus, audiat qui censetur vocabulo Christiano, non posse simul mammonæ, hoc est, divitiis Christoque serviri. Et tamen non dixit : Qui habet divitias, sed : Qui servit divitiis. Qui enim divitiarum servus est, divitias custodit ut servus. Qui autem servitutis excussit jugum, distribuit eas ut dominus. Sed qui servit mammonæ, illi utique servit, qui, rebus istis terrenis merito suæ perversitatis præpositus, princeps hujus sæculi a Domino dicitur (*Joan.* XIV). *Ergo aut unum odiet, aut alterum diliget*, ut fieri debet : odiet, scilicet, diabolum, diliget Deum. Aut uni adhærebit, et alterum contemnet : adhærebit, scilicet, diabolo, cum quasi ejus præmia temporalia sectatur ; contemnet autem Deum, non dixit odiet, sed sicut solent minas ejus postponere cupiditatibus suis, qui de bonitate ejus ad impunitatem sibi blandiuntur. Quibus per Salomonem dicitur : *Fili, ne adjicias peccatum super peccatum, et dicas : Miseratio Dei magna est* (*Eccli.* V).

Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari, et deridebant illum. Monebat quidem Dominus Scribas et Pharisæos non supra se sapere, non de sua justitia præsumere, sed et peccatores publicanosque recipere pœnitentes, et sua quæ forte inciderent eleemosynis peccata redimere ; sed illi præceptorem misericordiæ, humilitatis et parcimoniæ duas maxime deridebant ob causas. Quia, scilicet, vel minus utilia, neque unquam facienda quasi noxius imperaret ; vel certe utilia, sed a se jam facta superfluus ingereret.

Et ait illis : Vos estis qui justificatis vos coram hominibus, Deus autem novit corda vestra. Quid quod hominibus altum est, abominatio est apud Deum. Justificant se coram hominibus, qui peccatores quidem quasi infirmos desperatosque contemnunt, se autem ipsos quasi perfectos in omnibus cunctæque fragilitatis expertes eleemosynarum remedio opus habere non credunt. Sed hæc noxii tumoris altitudo quam sit juste damnanda, videt ille qui *illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium* (*I Cor.* IV).

HOMILIA XV.

IN DOMINICA DECIMA SEXTA POST TRINITATEM.

Luc. vii. *In illo tempore, ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naim, et ibant cum illo discipuli ejus, et turba copiosa*, etc.

Naim civitas est Galilææ in secundo milliario Thabor montis, contra Meridiem, juxta Endor, qui est vicus grandis in quarto milliario ejusdem montis ad Meridiem.

Et ibant cum illo discipuli ejus, et turba copiosa. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suæ. Defunctus hic qui extra portam civitatis multis est intuentibus elatus, significat hominem lethali criminum funere soporatum, eamdemque insuper animæ mortem non cordis adhuc cubili tegentem, sed ad multorum notitiam per locutionis operisve indicium quasi per suæ civitatis ostia propalantem. Qui bene filius unicus matri suæ fuisse perhibetur, quia licet e multis collecta personis una sit perfecta et immaculata virgo mater Ecclesia, singuli quique tamen fidelium universalis se Ecclesiæ filios rectissime fatentur. Nam et electus quilibet, quando ad fidem imbuitur, filius est; quando alios imbuit, mater. Annon materno erga parvulos agebat affectu, qui ait: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* iv)? Portam civitatis qua defunctus efferebatur, puto aliquem de sensibus esse corporeis. *Qui* enim *seminat inter fratres discordias, qui iniquitatem in excelsum loquitur* (*Prov.* vi; *Psal.* lxii), per oris portam extrahitur mortuus. *Qui viderit mulierem ad concupiscendam eam* (*Matth.* v), per oculorum portam suæ mortis indicia profert. Qui fabulis otiosis, obscenisve carminibus, vel detractionibus aurem libenter aperit, hanc animæ suæ portam mortis efficit, cæterosque qui non servat sensus, mortis sibi ipse reddit aditus. Obsecro, Domine Jesu, cunctas meæ civitatis portas justitiæ facias, ut ingressus in eas confitear nomini tuo, tuæque majestati cum ministris cœlestibus eam crebrius invisenti, non fetor elati cadaveris occurrat, sed occupet salus muros illius, et portas ejus laudatio.

Et hæc vidua erat, et turba civitatis multa cum illa. Viduam esse Ecclesiam, omnis anima quæ sponsi Dominique sui se morte redemptam meminit, agnoscit. Divino autem nutu multa Dominum turba, multa viduam comitabatur, ut viso tanto miraculo multi testes, multi Dei fierent laudatores.

Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi: Noli flere. Desiste, inquit, quasi mortuum flere quem mox resurgere videbis. Ubi mystice Novati dogma confunditur, qui de sua munditia superbe gloriatus, humilem pœnitentum mundationem evacuare conatur, veramque matrem Ecclesiam de natorum suorum spiritali exstinctione plorantem, spe vitæ redonandæ negat consolari debere. Et pulchre evangelista Dominum prius misericordia motum esse super matrem, ac sic filium suscitare testatur, ut in uno nobis exemplum imitandæ pietatis ostenderet, in altero fidem mirandæ potestatis astrueret.

Et accessit, et tetigit loculum. Hi autem qui portabant, steterunt. Loculus in quo mortuus effertur, male secura desperati peccatoris conscientia est. Qui vero sepeliendum portant, vel immunda desideria, quæ hominem rapiunt in interitum, vel lenocinia blandientium sunt venenata sociorum, quæ peccata nimirum dum favoribus tollunt, accumulant, peccantesque contemptu quasi aggere terræ obruunt. De quibus alibi dicitur: *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos* (*Matth.* viii). Mortuos quippe mortui sepeliunt, cum peccatores quique sui similes alios nocivo favore demulcent, congestaque pessimæ adulationis mole, et ne qua aliquando spe resurgendi potiantur, opprimunt. Domino ergo loculum tangenti funeris bajuli steterunt, quia superni formidine judicii attracta conscientia, et carnalium sæpe affluentiam voluptatum, et injuste laudantium turbam coercens, ad seipsam revertitur, vocantique ad vitam festina, respondet Salvatori. Unde recte sequitur:

Et ait: Adolescens, tibi dico, Surge. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui, et dedit illum matri suæ. Residet quippe qui erat mortuus, cum interna compunctione reviviscit peccator; incipit loqui, cum reducis indicia vitæ cunctis qui peccatum luxerant, ostendit: redditur matri, cum per sacerdotalis decreta judicii communione sociatur Ecclesiæ.

Accepit autem omnes timor, et magnificabant Deum, dicentes: Quia propheta magnus surrexit in nobis. Quanto desperatior animæ mors ad vitam revocatur, tanto plures eodem corriguntur exemplo. Vide David prophetam, vide apostolum Petrum, quorum quo gradus altior, eo casus gravior; quo autem gravior casus, eo pietas erigentis gratior: quo vero gratior in eis Domini pietas apparuit, eo certior cunctis pœnitentibus spes salutis apparuit, ut jure omnes qui audiunt, dicant:

Quia Deus visitavit plebem suam. Non tantummodo verbum suum semel incorporando, sed etiam nostra hoc ut suscitari debeamus, semper in corda mittendo.

HOMILIA XVI.

IN DOMINICA SEPTIMA DECIMA POST TRINITATEM.

Luc. xiv. *In illo tempore, cum intraret Jesus in domum cujusdam principis Pharisæorum Sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum*, etc.

Hydropis morbus ab aquoso humore vocabulum trahit: Græce enim ὕδωρ aqua vocatur. Est autem humor subcutaneus de vitio vesicæ natus, cum inflatione turgente et anhelitu fetido: propriumque est hydropici, quanto magis abundat humore inordinato, tanto amplius sitire. Et ideo recte comparatur ei quem fluxus carnalium voluptatum exuberans aggravat; comparatur diviti avaro, qui quanto est copiosior divitiis, quibus non bene utitur, tanto ardentius talia concupiscit.

Et respondens Jesus dixit ad legisperitos et Pharisæos: Licet Sabbato curare? At illi tacuerunt. Quod dicitur respondisse Jesus, ad hoc respicit quod præmissum est: *Et ipsi observabant eum.* Dominus enim novit cogitationes hominum (*Psal.* xciii). Sed merito interrogati tacent, qui contra se dictum quidquid dixerint, vident. Nam si licet Sabbato curare, quare Salvatorem an curet observant? si non licet, quare ipsi Sabbato pecora curant.

Ipse vero apprehensum sanavit ac dimisit. Provida dispensatione Dominus ante legisperitos et Pharisæos hydropicum curat, et mox contra avaritiam disputat, ut videlicet per hujus ægritudinem corporis, in illis exprimeretur ægritudo cordis. Denique post multa disputationis ejus hortamenta, subjunctum est: Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari, et deridebant illum (*Luc.* xvi). Hydropicus quippe quo amplius biberit, amplius sitit. Et omnis avarus sitim multiplicat, qui cum ea quæ appetit adeptus fuerit, ad expetenda alia amplius anhelat.

Et respondens ad illos dixit: Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadit, et non continuo extrahet illum die Sabbati? Sic observatores sui Pharisæos convincit, ut eosdem etiam avaritiæ condemnet. Si vos, inquit, in Sabbato asinum, aut bovem, aut aliud quodlibet animal in puteum decidens eripere festinatis, non animali, sed vestræ avaritiæ consulentes, quanto magis ego hominem, qui multo melior est pecore, debeo liberare? Congruenterque hydropicum animali quod cecidit in puteum comparavit: humore enim laborabat. Sicut illam mulierem quam decem et octo annis alligatam dixerat, et ab eadem alliga-

tione solvebat, comparavit jumento quod solvitur ut ad aquam ducatur (*Luc.* XIII). Et bene utroque loco bovem posuit et asinum, quia sive sapientes quosque et hebetes, sive, ut supra dictum est, utrumque populum eos significare sentiamus, eum videlicet cujus cervicem jugum legis attrivit, atque eum quem quilibet seductor reperit, quasi brutum animal, et nulla ratione renitens, quo voluit errore subtraxit, omnes Salvator adveniens, Satanæ vinculum adstrictos, omnes in imo concupiscentiæ puteo demersos invenit. Non est enim distinctio, *omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem, quæ est in Christo Jesu* (*Rom.* III).

Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos: Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco. Aperta quidem ad litteram est hæc admonitio Salvatoris, docens humilitatem non solum apud Deum, sed etiam apud homines esse laudabilem : sed quoniam hanc evangelista non frustra parabolam vocat, breviter intuendum quid etiam mystice signet. Nuptias appellari Christi et Ecclesiæ conjunctionem multis locis apparet. Et quibus unum est : *Nunquid possunt filii nuptiarum, quandiu sponsus cum illis est, jejunare* (*Marc.* II)? Aliud : *Simile factum est regnum cœlorum homini, qui fecit nuptias filio suo, et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias* (*Matth.* XXII). Has ergo nuptias quisquis invitatus adierit, id est, Ecclesiæ se membris fidei gratia conjunxerit, non discumbat in primo loco, hoc est, non se de meritis gloriando, quasi cæteris sublimior extollat. Et quidem studeat juxta alterius loci parabolam (*Matth.* XXII) veste nuptiali vestitus, hoc est virtutum fulgore coruscus apparere, sed ipsarum habitum virtutum loco devotæ humilitatis adornet.

Ne forte honoratior te sit invitatus ab eo, et veniens is qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum, et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere. Honoratiori post invitato locum dat ille qui de longæ suæ conversationis confidentia securior factus, cita illorum qui se in Christo secuti sunt agilitate præitur. Et cum rubore novissimum tenet, quando de aliis meliora cognoscens, quidquid de sua operatione celsum sentiebat, humiliat dicens cum Propheta : *Egens sum ego, et in laboribus a juventute mea, exaltatus autem humiliatus sum et confusus* (*Psal.* LXXXVII).

Sed cum vocatus fueris, vade, et recumbe in novissimo loco. Quanto magnus es, inquit, *humilia te in omnibus* (*Eccl.* III). Et Psalmista gloriatur : *Humiliatus sum usquequaque, Domine, vivifica me secundum verbum tuum* (*Psal.* CXVIII). Manifeste significans ita se a Domino posse vivificari, si de suis ipse virtutibus humilia sentiret.

Ut cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Veniens Dominus quem humilem invenerit, amici nomine beatificans, superius ascendere præcipiet. Quicunque enim humiliaverit se sicut parvulus, hic est major in regno cœlorum (*Matth.* XVIII).

Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus. Pulchre dicitur : Tunc erit tibi gloria, ne nunc quærere incipias quod tibi servatur in fine; quia, sicut Salomon ait, *Hæreditas ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit* (*Prov.* XX). Potest autem et in hac vita intelligi, qui in novissimo loco recumbens invenitur Domino veniente sublimatus : quia quotidie Dominus suas nuptias intrat, quotidie mores, sedes, habitus convivantium dijudicat, et superbos despiciens humilibus sæpe tanta sui Spiritus munera præstat, ut eos merito simul discumbentium, hoc est in fide quiescentium cœtus unanima admiratione glorificet, stupensque in auctoris sui laudationem prosiliat dicens : *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum* (*Psal.* CXXXVIII).

Quia omnis qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur. Et ex hac conclusione manifeste claret, præcedentem Domini sermonem typice intelligendum. Neque enim mox *omnis qui se* coram hominibus *exaltat, humiliabitur, aut qui se* in conspectu hominum *humiliat, exaltabitur* ab eis; sed e contrario nonnunquam qui se vel in apice dignitatis, vel in alia qualibet acquirenda gloria sublevat, usque in finem exaltari non cessat. Similiter et humilis quilibet ac verecundus in sua qua contentus est usque ad vitæ terminum mediocritate perseverat. Et ideo quia juxta Veritatis sententiam, omnis qui se incaute de meritis allevat, humiliabitur a Domino, et qui provide se de bene factis humiliat, exaltabitur ab eo, in eumdem procul dubio sensum præmissus sermo Redemptoris, quo primos in nuptiis accubitus quæri vetat, congruit.

Dicebat autem et ei qui se invitaverat : Cum facis prandium aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites. Fratres, amicos, et divites, alterutrum convivia celebrare, non quasi scelus interdicit, sed sicut cætera necessitatis humanæ commercia, ubi et peccatores peccatoribus fenerantur, ut recipiant æqualia, ad promerenda vitæ cœlestis præmia nil valere ostendit. Denique subjungit :

Ne forte et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio. Non ait, et fiat tibi peccatum, sed *et fiat*, inquit, *tibi retributio.* Cui simile est quod alibi dicit : *Et si benefeceritis iis qui vobis benefaciunt* (*Luc.* VI), quæ vobis est gratia? Neque hic dicit, Peccatum est vobis; sed, Quæ vobis est gratia? Siquidem et peccatores hoc faciunt. Quamvis sunt quædam mutua fratrum, amicorum, cognatorum vicinorumque divitum convivia, quæ non solum in præsenti retributionem, sed et damnationem percipiunt in futuro : denique ab Apostolo inter opera tenebrarum adnumerantur. *Sicut in die*, inquit, *honeste ambulemus, non in comessationibus, et ebrietatibus* (*Rom.* XIII). Comessationes quippe sunt luxuriosa convivia, quæ aut collatione omnium celebrantur, aut vicibus solent a contubernalibus exhiberi, ut neminem pudeat inhoneste aliquid dicere aut facere : quia ad hoc conveniunt ut fœda illic gerantur copia vini, et incitetur libidinis diversa voluptas.

Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, cæcos, et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum. Resurrectionem justorum dicit, qui etsi omnes resurgant, eorum tamen non immerito quasi propria cognominatur, qui in hac se beatos non dubitant esse futuros. Ergo qui pauperes ad convivium vocat, in futuro præmium percipiet; qui amicos, fratres et divites vocat, recipit mercedem suam. Sed et si hoc propter Deum facit in exemplum filiorum beati Job, sicut cætera fraternæ dilectionis officia, ipse qui jussit, remunerat. Qui gulosos ac luxuriosos propter lasciviam invitat, pœna in futuro plectetur æterna.

Hæc cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit ei : Beatus qui manducabit panem in regno Dei. Panis qui manducatur in regno Dei, non juxta Cerinthum corporalis intelligendus est cibus, sed ille utique qui ait : *Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum;* id est, si quis meæ incarnationis sacramento perfecte incorporatus meæ divinæ majestatis visione frui meruerit, hic perpetua vitæ immortalis beatitudine gaudebit.

HOMILIA XVII.

IN DOMINICA DECIMA OCTAVA POST TRINITATEM.

MARC. XII, LUC. X et XX, MATTH. XXII. *In illo tempore, accessit unus de scribis et interrogavit Jesum quod esset primum mandatum.*

Duæ erant hæreses in Judæis, una Pharisæorum, et altera Sadducæorum. Pharisæi traditionum et

observationum, quas illi deuterosis vocant, justitiam præferebant, unde et *divisi* vocabantur a populo. Sadducæi autem, qui interpretantur *justi*, et ipsi vindicabant sibi quod non erant. Prioribus et corporis et animæ resurrectionem credentibus confidentibusque, et angelos, et spiritus sequentes, juxta Acta apostolorum (*Cap.* XXIII) omnia denegabant.

Et accessit unus de scribis, qui audierat illos conquirentes, et videns quoniam bene illis responderit, interrogavit eum quod esset primum omnium mandatum. Jesus autem respondit ei quod primum omnium mandatum est: Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est. Et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua (*Deut.* VI). *Hoc est primum mandatum. Secundum autem simile est illi: Diliges proximum tuum tanquam teipsum.* Primum omnium et maximum mandatum dicit, hoc est, quod ante omnia debeamus intimo in corde singuli, quasi unicum pietatis fundamentum locare. Quod apertius in conclusione demonstravit, cum ait:

Majus horum aliud mandatum non est. Primum ergo omnium et maximum mandatum est, cognitio atque confessio divinæ unitatis cum executione bonæ operationis. Bona autem operatio in dilectione Dei et proximi perficitur, quam breviter aliis verbis commendat Apostolus, dicens: *In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides quæ per dilectionem operatur* (*Gal.* V).

Et ait illi scriba: Bene, magister, in veritate dixisti quia unus est Deus, et non est alius præter eum: et ut diligatur ex toto corde, et ex toto intellectu, et ex tota anima, et ex tota fortitudine, et diligere proximum tanquam seipsum, majus est omnibus holocaustomatis et sacrificiis. Ostenditur ex hac responsione scribæ, gravem sæpe inter scribas et Pharisæos quæstionem esse versatam, quod esset mandatum primum sive maximum divinæ legis, quibusdam videlicet hostias et sacrificia laudantibus, aliis vero majore auctoritate fidei et dilectionis opera præferentibus, eo quod plurimi Patrum ante legem absque omni victimarum et sacrificiorum consuetudine ex fide tantum, quæ per dilectionem operatur, placerent Deo, summique apud ipsum loci haberentur: nemo autem unquam absque fide et dilectione per holocausta solum, et sacrificia Deo placuisse inveniretur. In qua sententia scriba iste etiam se fuisse declaravit.

Jesus autem videns quod sapienter respondisset, dixit illi: Non es longe a regno Dei. Non longe fuit a regno Dei, quia sententiæ illius, quæ Novi Testamenti et evangelicæ perfectionis est propria, fautor exstitisse probatus est. Unde solertius quærendum quomodo dicat Matthæus (*Cap.* XXII), quod scriba hic, sive legis doctor (ut ipse appellat) tentans Dominum de mandato primo sive maximo interrogaverit, quem secundum hunc evangelistam Dominus non longe esse a regno Dei asseverat, cum constet eos qui tentando sapientiam quærunt, hanc invenire non posse: ideoque nec regni cœlestis, quæ sapientibus solum panditur, appropinquare januæ. Dicit enim Scriptura: *Et in simplicitate cordis quærite illum; quoniam invenitur ab iis qui non tentant illum* (*Sap.* I). Nisi forte dicamus quod tentaturus quidem Dominum adierit, sed audito ejus responso correptus, mox ad pietatis gratiam redierit; et quem prius tentando decipiendum putabat, postmodum amplectendo sequendum esse cognoverit. Aut certe ipsam tentationem non accipiamus malam, tanquam decipere volentis inimicum; sed cautam potius, tanquam experiri amplius volentis ignotum. Neque enim frustra scriptum est, *Qui facile credit, levis est corde, et minorabitur* (*Eccl.* XIX).

Et nemo jam audebat eum interrogare. Pharisæi et Sadducæi, et cæteri principes Judæorum, quærentes occasionem calumniæ, et verbum aliquod invenire quod pateret insidiis: quia in sermonibus confutati sunt, ultra non interrogant, sed apertissime comprehensum

A Romanæ tradunt potestati. Ex quo intelligimus, venena invidiæ posse quidem superari, sed difficile conquiescere.

Et respondens Jesus dicebat, docens in templo: Quomodo dicunt scribæ Christum Filium David esse? Ipse enim dicit in Spiritu sancto: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis. Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (*Psal.* CX). *Ipse enim David dicit eum Dominum, et unde est filius ejus?* Interrogatio Jesu nobis proficit usque hodie contra Judæos. Et hi enim qui confitentur Christum esse venturum, hominem simplicem et sanctum virum asserunt de genere David. Interrogemus ergo eos docti a Domino, si simplex est homo, et tamen filius David, quomodo vocet eum David Dominum suum, non erroris incerto, nec propria voluntate, sed in Spiritu sancto. Non autem reprehenduntur quia David filium dicunt, sed quia Filium Dei eum esse non credunt. Siquidem ipse et Dominus David est,
B Deus ante tempora manendo, et filius David apparuit homo in temporis fine nascendo. Quod autem a Patre subjiciuntur ei inimici, non infirmitatem Filii, sed unitatem naturæ, qua in altero alter operatur, significat. Nam et Filius subjicit inimicos Patri, qui Patrem clarificat super terram.

HOMILIA XVIII.

IN DOMINICA DECIMA NONA POST TRINITATEM.

MARC. II, MATTH. IX, LUC. V. *In illo tempore, intravit Jesus iterum Capharnaum post dies octo, et auditum est quod in domo esset. Et convenerunt multi, ita ut non caperet neque ad januam*, etc.

Salvator omnium Dominus salutari omnia lustrat incessu. Et nunc in desertis, nunc in civitate, nunc ad mare doctrinæ cœlestis et virtutum dona turbis ministrat, nunc in monte solus orat, nunc laborantes in mari ne pereant, adjuvat. Ubique munera
C salutis impertit, ut omnes gradus ac conditiones ad suam gratiam pertinere demonstret. Juxta mysticum vero intellectum post factum in civitate miraculum, secedit in desertum, ibique convenientes ad se turbas benigna pietate suscipit, ut ostendat se magis quietam, et a sæculi curis remotam diligere vitam, atque ob hujus appetitum se sanandis curam adhibere corporibus. Et quidem more humano quasi frequentiam se quærentium declinans, nolebat manifeste in civitatem introire. Sed allegorice docebat, quia tumultuosus carnalium mentibus apertam sui manifestationem veritas non exhibet, sed quoscunque ab illecebris rerum temporalium viderit esse discretos, iis suorum lucem donorum largius infundit. Verum quia nec carnales superna pietas deserit, quin etiam iis gratiam suæ visitationis, per quam et ipsi spiritales effici valeant, indulget, post desertum Dominus in civitatem redit, multisque eodem convenientibus loquitur verbum, ac sanato paralytico pluribus occasionem internæ sanationis quæ est in
D fide tribuit. Quod vero docente Domino in domo tam multi convenerunt, ut non caperet neque ad januam, nostram proprie salvationem, qui de gentibus ad fidem venimus, designat: quia prædicante in Judæa Domino, necdum intrare ad audiendum valuimus. Ad quos tamen, etsi foris positos, verba suæ doctrinæ fecit pervenire, quia nos ipse per sanctorum ora prædicatorum collegit, et quamvis extra Synagogam in qua ipse prædicabat inventos, Evangelii sui fecit esse participes.

Et venerunt ferentes ad eum paralyticum, qui a quatuor portabatur. Curatio paralytici hujus salvationem designat animæ, post diuturnam illecebræ carnalis inertiam ad Christum suspirantis, qui primo omnium ministris qui eum sublevent, et Christo afferant, id est, bonis doctoribus qui spem sanationis opemque intercessionis suggerant, indiget. Qui bene quatuor fuisse referuntur, sive quia quatuor sancti Evangelii libris omnium prædicantium virtus,

omnis sermo firmatur; seu quia quatuor sunt virtutes, quibus ad promerendam sospitatem fiducia mentis erigitur, de quibus in æternæ sapientiæ laude dicitur: *Sobrietatem enim et sapientiam docet, et justitiam et virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus* (*Sap.* VIII); quas nonnulli diversis hominibus prudentiam, fortitudinem, temperantiam et justitiam nuncupant. Et cum non possent offerre eum illi præ turba, nudaverunt tectum ubi erat. Desiderant paralyticum Christo offerre, sed turba interposita ab omni parte intercluduntur, quia sæpe anima post infimi corporis desidiam ad Deum resipiscens, supernæque gratiæ remedio cupiens innovari, priscæ consuetudinis obstaculo retardatur. Sæpe inter ipsas orationis secretæ dulcedines, et quasi suave cum Domino colloquium, turba cogitationum interveniens aciem mentis ne Christus videatur impedit. Et quid inter hæc agendum? Non utique infimis exterius quia turbæ tumultuantur remanendum, sed tectum domus in qua Christus docet ascendendum: B id est, sacræ Scripturæ sublimitas est appetenda, lexque Domini cum Psalmista die noctuque meditanda (*Psal.* I). In quo enim corrigit junior viam suam? *In custodiendo*, inquit, *sermones tuos* (*Psal.* CVIII). Et patefacientes submiserunt grabatum in quo paralyticus jacebat. Patefacto tecto, æger ante Jesum submittitur: quia reseratis mysteriis Scripturarum ad notitiam Christi pervenitur, hoc est, ad ejus humilitatem fidei pietate descenditur. Et bene domus Jesu, juxta alterius Evangelistæ narrationem (*Luc.* V), tegulis esse contecta reperitur, quia sub contemptibili litterarum velamine si adsit, qui reseret divina, spiritalis gratiæ virtus invenietur. Denudatio etenim tegularum in domo Jesu apertio est in vilitate litteræ sensus spiritalis, et arcanorum cœlestium. Quod autem cum grabato deponitur infirmus, significat ab homine in ista adhuc carne constituto Christum debere cognosci. Cum vidisset autem Jesus fidem illorum, ait paralytico: *Fili, dimittuntur tibi peccata*. Curaturus hominem a paralysi Dominus C primo peccatorum vincula dissolvit, ut ostenderet eum ob nexus culparum artuum dissolutione fuisse damnatum, nec nisi his relaxatis membrorum posse recuperatione sanari. Sic et illi paralytico qui juxta probaticam piscinam diu motum aquæ frustra præstolabatur, sanato a Domino dicitur: *Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* (*Joan.* V). *Fili*, inquit, *dimittuntur tibi peccata*. O mira humilitas! despectum et debilem totisque membrorum compaginibus dissolutum filium vocat, quem sacerdotes non dignarentur attingere. Aut recte Deo filium, quia dimittuntur ei peccata sua. Intuendum sane quanti propria cujusque fides apud Deum valeat, ubi tanti valuit aliena ut totus homo repente, hoc est exterius interiusque jam salvatus exsurgeret, aliorumque merito aliis laxarentur errata.

Erant autem illic quidam de scribis sedentes et cogitantes in cordibus suis: Quid hic sic loquitur? Blasphemat. Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? D Verum dicunt scribæ quod nemo dimittere peccata nisi Deus potest, qui per eos quoque dimittit quibus dimittendi tribuit potestatem. Et ideo Christus vere Deus esse probatur, quia dimittere peccata quasi Deus potest: verum Deo testimonium reddunt, sed personam Christi negando falluntur. Errant itaque Judæi, qui cum Christum et Deum esse, et peccata dimittere posse credant, Jesum tamen Christum esse non credunt. Sed multo dementius errant Ariani, qui cum Jesum et Christum esse, et peccata posse dimittere, Evangelii verbis devicti, negare non audeant, nihilominus Deum negare non timent. At ipse perfidos salvare desiderans, et occultorum cognitione et virtute operum Deum se esse manifestat. Nam sequitur:

Quo statim cognito, Jesus spiritu suo quia sic cogitarent inter se, dicit illis: Quid ista cogitatis in cordibus A *vestris?* Ostendit se Deum, qui potest cordis occulta cognoscere, et quodammodo tacens loquitur: Eadem majestate et potentia qua cogitationes vestras intueor, possum et hominibus delicta dimittere. Ex vobis intelligitur quid paralyticus consequatur. Quid est facilius dicere paralytico, *Dimittuntur tibi peccata*, an dicere: *Surge, et tolle grabatum tuum, et ambula?* Inter dicere et facere multa distantia est. Utrum sint paralytico peccata dimissa, solus noverat qui dimittebat. *Surge* autem *et ambula*, tam ille qui surgebat, quam ii qui surgentem videbant, approbare poterant. Fit ergo carnale signum ut probetur spiritale, quanquam ejusdem virtutis sit, et corporis et animæ vitia dimittere. Et datur nobis intelligentia propter peccata plerasque evenire corporum debilitates. Et idcirco forsan prius peccata dimittuntur, ut, causis debilitatis ablatis, sanitas restituatur. Quinque siquidem sunt differentiæ causarum, pro quibus in hac vita molestiis corporalibus affligimur. Aut enim ad merita augenda per patientiam justi corporis infirmitate gravamur, ut beati patres Job et Tobias, et innumeri martyres in utroque Testamento. Aut ad custodiam virtutum perceptarum, ne superbia tentante dispereant, sicut apostolus Paulus, cui ne magnitudine revelationum extolleretur, datus est stimulus carnis suæ angelus Satanæ qui eum colaphizaret (*II Cor.* XI). Aut ad intelligenda et corrigenda peccata nostra, sicut Maria soror Aaron in eremo ob verba temeritatis et superbiæ lepra percussa est (*Num.* XII). Vel sicut paralyticus de quo tractamus, qui non nisi dimissis primo peccatis potuit ab infirmitate curari. Aut ad gloriam Dei salvantis, sive per seipsum, sive per famulos suos, sicut cæcus natus in Evangelio (*Joan.* IX), qui neque ipse peccavit, neque parentes ejus, sed ut manifestarentur opera Dei in illo: sicut Lazarus, cujus infirmitas non fuit ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificaretur Filius Dei per eam (*Joan.* XI). Aut ad inchoationem damnationis æternæ, quod reproborum est et proprium: sicut Antiochus et Herodes, qui utrique suo tempore adversum Deum repugnantes (*II Mach.* IX; *Act.* XII), quod tormentorum in gehenna perpetuo passuri essent, præsentium afflictionum miseria cunctis ostendebant. Quibus congruit illud prophetæ: *Et duplici contritione contere eos* (*Jer.* XVII), unde necesse est in omnibus quæ temporaliter adversa patimur, cum humilitate Domino gratias agamus, et infirmitatis nostræ conscii de collatis nobis remediis gratulemur. Necesse est ut ad conscientiam nostram reversi solerter opera nostra simul et cogitationes exploremus, et quidquid nos peccasse deprehendimus, digna castigatione purgemus, quidquid de his quæ nos recte fecisse credebamus, vitio in nobis elationis perisse comperimus, et hoc humili satisfactione castigemus: hæc enim nobis sæpius fit causa flagellorum. Cæterum innocentes et justos ob augmenta præmiorum flagellari, perfectorum est donum speciale virorum; verberibus autem temporalibus ad æterna tormenta compelli, impœnitentium est pœna reproborum.

Ut autem sciatis quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata, ait paralytico: Tibi dico surge, tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam. Si et Deus est juxta Psalmistam (*Psal.* CII) qui quantum distat oriens ab occasu, elongavit a nobis iniquitates nostras, et Filius hominis potestatem habet in terra dimittendi peccata: ergo idem et ipse Deus et Filius hominis est, ut et homo Christus per divinitatis suæ potentiam peccata dimittere possit, et idem Deus Christus per humanitatis suæ fragilitatem pro peccatoribus mori. Spiritaliter autem de grabato surgere, est animam se a carnalibus desideriis ubi ægra jacebat, abstrahere. Grabatum vero tollere, est ipsam quoque carnem per continentiæ frena correptam, spe cœlestium præmiorum a deliciis segregare terrenis. Sublato autem grabbato domum ire, ad paradisum redire est. Hæc etenim vera est domus

nostra, quæ hominem prima suscepit, non jure amissa, sed fraude tandem restituta per eum qui fraudulento hosti nihil debuit. Aliter sanus qui languerat domum, reportat grabatum, cum anima remissione accepta peccatorum, ad internam sui custodiam cum ipso se corpore refert, ne quid post veniam unde iterum juste feriatur, admittat.

Et statim ille surrexit, et sublato grabato, abiit coram omnibus, ita ut mirarentur omnes, et honorificarent Deum, dicentes : Quia nunquam sic vidimus. Quam miranda divinæ potentiæ virtus, ubi nulla tempori, interveniente morula, jussu Salvatoris salus festina comitatur ! Merito qui adfuerant, damnatis blasphemiæ jaculis, ad laudem tantæ majestatis stupentia corda convertunt.

HOMILIA XIX.

IN DOMINICA VIGESIMA TERTIA POST TRINITATEM.

MATTH. XXII, MARC. XII, LUC. XX. *In illo tempore, miserunt Pharisæi insidiatores qui se justos simularent, ut caperent Jesum in sermone, et traderent illum principatui et potestati præsidis*, etc.

Quærentes Dominum comprehendere principes sacerdotum et scribæ timuerunt populum, atque ideo quod per se non poterant præsidis manibus efficere tentabant, ut velut ipsi a morte ejus viderentur immunes. Nuper enim sub Cæsare Augusto Judæa subjecta Romanis, quando in toto orbe est celebrata descriptio, stipendiaria facta fuerat : et erat in populo magna seditio, dicentibus aliis pro securitate et quiete, qua Romani pro omnibus militarent, debere tributa persolvi. Pharisæis vero qui sibi applaudebant justitiam, e contrario nitentibus, non debere populum Dei qui decimas solveret, et primitiva daret, et cætera quæ in lege scripta sunt (*Exod.* XXII ; *Deut.* XII), humanis legibus subjacere. Cujus seditionis adeo fomes invaluit, ut post Domini passionem insistentibus sibi Romanis, patriam, gentem et regnum, nobile illud cum sua religione templum, imo ipsam lucem perdere, quam tributa pendere maluerint. Et interrogaverunt illum, dicentes :

Magister, scimus quia recte dicis, et doces ; et non accipis personam, sed in veritate viam Dei doces. Licet nobis tributum dare Cæsari, an non? Blanda et fraudulenta interrogatio illuc provocat respondentem, ut magis Deum quam Cæsarem timeat, et dicat non debere tributa solvi, ut statim audientes ministri præsidis, qui juxta alios evangelistas (*Matth.* XXII ; *Marc.* XII) adfuisse leguntur, seditionis contra Romanos principem teneant.

Considerans autem dolum illorum, dixit ad eos : Quid me tentatis? Ostendite mihi denarium, cujus habet imaginem et inscriptionem? Sapientia semper sapienter agit, ut suis potissimum tentatores sermonibus confutentur. *Ostendite mihi*, inquit, *denarium.* Hoc est genus nummi quod pro decem nummis imputabatur, et habebat imaginem Cæsaris. Qui autem putant interrogationem Salvatoris ignorantiam esse, et non dispensationem, discant ex præsenti loco quod utique potuerit scire Jesus cujus imago esset in nummo, sed interrogat, ut ad sermonem eorum competenter respondeat.

Respondentes, dixerunt, Cæsaris. Et ait illis : Reddite ergo quæ Cæsaris sunt, Cæsari : et quæ Dei sunt, Deo. Cæsarem non putemus Augustum, sed Tiberium significari, privignum ejus, qui in loco successerat vitrici, sub quo et passus est Dominus. Omnes autem reges Romani a primo Caio Cæsare, qui imperium arripuerat, Cæsares appellati sunt. Porro quod ait : *Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari*, nummum, tributum et pecuniam, *et quæ sunt Dei, Deo*, decimas, primitias, oblationes ac victimas sentiamus. Quomodo ipse et reddit tributa pro se et Petro, et Deo reddit quæ Dei sunt, Patris faciens voluntatem (*Matth.* XVII). Aliter : *Reddite quæ Cæsaris sunt, Cæ-*
A *sari ; et quæ Dei sunt, Deo.* Quemadmodum Cæsar a vobis exigit impressionem imaginis suæ, sic et Deus, ut quemadmodum illi redditur nummus, sic Deo anima lumine vultus ejus illustrata atque signata. Unde Psalmista : *Signatum est*, inquit, *in nobis lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* IV). Hoc quippe lumen est totum hominis, et verum bonum quod non oculis, sed mente conspicitur. Signatum autem dixit in nobis, tanquam denarius signatur regis imagine. Homo enim factus est ad imaginem et similitudinem Dei (*Gen.* I), quam peccando corrupit. Bonum ergo ejus est verum atque æternum, si renascendo signetur.

Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe; et mirati in responsis ejus, tacuerunt. Qui credere debuerant ad tantam sapientiam, mirati sunt quod calliditas eorum insidiandi non invenisset locum.

HOMILIA XX.

IN DOMINICA VIGESIMA QUARTA POST TRINITATEM.

B MATTH. IX, MARC. V, LUC. VIII. *In illo tempore, cum transcendisset Jesus in navi rursum trans fretum, convenit turba multa ad eum. Et venit quidam de archisynagogis, nomine Jairus, et videns, procidit ad pedes ejus, et deprecabatur eum multum*, etc.

In hac lectione ubi archisynagogus salvare filiam petit suam, sed, pergente ad domum ejus Domino, præoccupans hemorrhoissa mulier præripit sanitatem, ac deinde filia archisynagogi ad optatam pervenit sanitatem, imo de morte revocata est ad vitam, salus ostenditur generis humani, quæ Domino in carne veniente ita dispensata est, ut primo aliqui ex Israel ad fidem venirent, deinde *plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret* (*Rom.* XI). Quis ergo archisynagogus iste, qui ad Dominum pro filia rogaturus advenit, melius quam ipse Moyses intelligitur? Unde bene Jairus idem *illuminans*, sive *illuminatus*, vocatur, qui accepit verba vitæ dare nobis,
C et per hæc cæteros illuminat, et ipse a Spiritu sancto, quo vitalia monita scribere vel docere posset, illuminatus est. Qui *videns Jesum procidit ad pedes ejus*, quia prævidens in spiritu venturum in carne Dominum, humili corde se ejus potentiæ subdidit, quem ita circa finem sæculi hominem incarnandum esse cognovit, ut æternum ante omne sæculum Deum existere non dubitaret. Si enim caput Christi Deus (*I Cor.* XI), pedes ejus quid aptius quam assumpta humanitas, qua terram nostræ mortalitatis tetigit, accipiendi sunt? Et procidere archisynagogum ad pedes Jesu, est legislatorem cum tota progenie patrum Mediatorem Dei et hominum longe sibi dignitatis gloria præferendum esse cognoscere, et confiteri cum Apostolo, *quia quod infirmum est Dei fortius est hominibus* (*I Cor.* I).

Et deprecabatur eum multum dicens : Quoniam filia mea in extremis est, veni, impone manus super eam, ut salva sit, et vivat. In Evangelio Lucæ ita scriptum est : *Quia filia unica erat illi, fere annorum duodecim,*
D *et hæc moriebatur* (*Luc.* VIII). Filia ergo archisynagogi, ipsa est synagoga, quæ sola legali institutione composita, quasi unica Moysi nata erat. Et hæc velut duodecimo ætatis anno, hoc est, tempore pubertatis appropinquante, moriebatur, quia nobiliter a prophetis educata, postquam ad intelligibiles annos pervenerat, postquam spiritalem Deo sobolem generare debebat, subito errorum languore consternata, spiritalis vitæ vias ingredi desperabiliter omisit ; et si non a Christo succurreretur, horrendam per omnia corruisset in mortem.

Et abiit cum illo, et sequebatur eum turba multa, et comprimebant illum. Ad puellam pergens sanandam Dominus a turba comprimitur, quia genti Judææ salutaria monita præbens, quibus ægram vitiis ejus conscientiam erigeret, noxia carnalium populorum est consuetudine gravatus.

Et mulier quæ erat in profluvio sanguinis duodecim annis, etc. Mulier sanguine fluens, sed a Domino

curata. Ecclesia est congregata de gentibus, quæ ingenito carnalium delectationum polluta fluxu, atque a cœtu jam fuerat segregata fidelium, sed dum verbum Dei Judæam salvare decerneret, illa paratam jam promissamque aliis præripuit spe certa salutem. Notandumque quod et archisynagogi duodennis sit filia, et mulier hæc ab annis duodecim sanguine fluxerit, hoc est, eodem quo hæc nata sit tempore illa cœperit infirmari. Una enim pene eademque sæculi hujus ætate, et Synagoga in patriarchis nasci, et gentium exterarum natio per orbem cœpit idololatriæ sanie fœdari. Nam et fluxus sanguinis bifariam, hoc est, et super idololatriæ pollutione, et super iis quæ carnis ac sanguinis delectatione geruntur, potest recte intelligi.

Et fuerat multa perpessa a compluribus medicis, et erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat, sed magis deterius habebat. Medicos, sive falsos intellige theologos, sive philosophos legumque doctores sæcularium, qui multa de virtutibus vitiisque subtilissime disputantes, utilia vivendi credendique instituta se mortalibus dare promittebant, seu certe ipsos spiritus immundos, qui velut hominibus consulendo, sese pro Deo colendos ingerebant. Quibus certatim audiendis gentilitas quanto magis naturalis industriæ vires expenderat, tanto minus potuit ab iniquitatis suæ sorde purgari. Sed hæc ubi populum Judæorum ægrotasse, verumque de cœlo cognovit adesse medicum, cœpit et ipsa languoris sui sperare pariter et inquirere remedium.

Cum audisset de Jesu, venit in turba retro, et tetigit vestimentum ejus. Dicebat enim : Quia si tetigero vestimentum ejus, salva ero. Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus. Venit, et Dominum tangit Ecclesia, cum ei per fidei veritatem appropinquat. Venit autem retro, sive juxta id quod ipse ait : *Si quis mihi ministrat, me sequatur* (*Joan.* XII). Et alibi præcipitur : *Post Dominum Deum tuum ambulabis* (*IV Reg.* XIII). Sive quia præsentem in carne Dominum non videns, peractis jam sacramentis incarnationis illius, ad fidei et agnitionis ejus gratiam pervenit. Sicque dum participatione sacramentorum ejus salvari a peccatis meruit, quasi tactu vestimentorum ejus fontem sui sanguinis siccavit. Fons quippe sanguinis est origo peccati. Cujusque fons sanguinis est immundæ primordium cogitationis, ex quo peccatum omne nascitur. Sed Dominus cum verbis evangelicis non solum opera et verba mala compescere, sed et cogitationum nequam radicem exstirpare curavit, cum hæc utraque sacramentis evangelicis emundari donavit, quasi virtutem exsiccandi fontis obsceni suis vestimentis indidit.

Et statim Jesus cognoscens in semetipso virtutem quæ exierat de eo, conversus ad turbam aiebat : Quia tetigit vestimenta mea? Non ut ipse quæ nesciat doceatur interrogat, sed ut virtus quam bene noverat, imo quam ipse dederat, in muliere declararetur, et declarata agnitaque virtute fidei, multi ad salutem perveniant.

Et dicebant ei discipuli sui : Vides turbam comprimentem te, et dicis quis me tetigit? Quem turba passim comitans comprimit, una credula mulier Dominum tangit, quia qui diversis inordinate glomeratium (*sic*) hæresibus, sive perversis moribus gravatur, solo catholicæ Ecclesiæ fideliter corde veneratur [a]. Nam sicut quidam videntes non vident, et audientes non audiunt, ita etiam tangentes non tangunt, qui non simplici, sed dubio, vel simulato, corde Christum tangunt. Unde cuidam amanti quidem, sed nondum plene credenti, dicit ipse : *Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum* (*Joan.* XX), aperte dicens quid sit ipsum veraciter tangere, Patri, scilicet, æqualem credere.

Et circumspiciebat videre eam quæ hoc fecerat. Non obliviscitur filiorum suorum Dominus, nec in se sperantes intueri desistit, sed omnes qui salvari merentur, suo dignos intuitu ac miseratione judicat. *Iste autem pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum* (*Psal.* XXXIII).

Mulier autem timens et tremens, sciens quod factum esset in se, venit et procidit ante eum, et dixit ei omnem veritatem. Ecce quo interrogatio Domini tendebat, ut, videlicet, confitente palam muliere veritatem suæ diutinæ infirmitatis, subitæ credulitatis, divinæ propitiationis, ac donatæ sibi sanationis, et ipsa certius confirmaretur in fide, et pluribus salutis et vitæ præberetur exemplum. Denique sequitur :

Ille autem dixit : Filia, fides tua te salvam fecit, vade in pace, et esto sana a plaga tua. Ideo filia, quia *fides tua te salvam fecit.* Nec dixit *Fides tua te* salvam factura est, sed *salvam fecit.* In eo enim quod credidisti, jam salva facta es.

Adhuc eo loquente, veniunt ad archisynagogum dicentes : Quia filia tua mortua est, quid ultra vexas Magistrum? Sanata a profluvio sanguinis muliere, mox filia archisynagogi mortua nuntiatur, quia dum Ecclesia a vitiorum labe mundata, et ob fidei meritum filia est cognominata, continuo Synagoga perfidiæ simul et invidiæ luctu soluta est. Perfidiæ quidem, quia in Christo credere noluit; invidiæ vero, quia Ecclesiam credere doluit. Scriptum namque est in Actibus apostolorum : *Sequenti autem Sabbato pene universa civitas convenit audire verbum Domini. Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, et contradicebant his quæ a Paulo dicebantur, maledicentes* (*Act.* XIII). Et quod aiebant nuntii archisynagogo, *Quid ultra vexas Magistrum?* per eos hodieque dicitur quia adeo destitutum Synagogæ statum vident, ut restaurari posse non credant; ideoque pro resuscitatione illius supplicandum esse non æstiment. Sed quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum (*Marc.* X); unde apte sequitur :

Jesus autem verbo quod dicebatur audito, ait archisynagogo : Noli timere, tantummodo crede. Archisynagogus cœtus doctorum legis accipitur, de quo Dominus ait : *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi* (*Matth.* XXIII). Qui si credere ipse voluerit, etiam subjecta ei Synagoga salva erit.

Et veniunt in domum archisynagogi, et vident tumultum, et flentes et ejulantes multum. Et lætentur, inquit, *omnes qui sperant in te, in æternum exsultabunt et inhabitabis in eis* (*Psal.* V). Quia vero Synagoga lætitiam hanc dominicæ inhabitationis merito infidelitatis amisit, quasi inter flentes et ejulantes mortua jacet. Nec tamen superna pietas funditus eam interire patitur, quin potius circa finem sæculi reliquias ejus, secundum electionem gratiæ, saluti et vitæ restituet. Unde apte subjungitur :

Et ingressus ait illis : Quid turbamini, et ploratis? Puella non est mortua, sed dormit. Hominibus mortua, qui suscitare nequiverant; Deo dormiebat, in cujus dispositione et anima recepta vivebat, et caro suscitanda quiescebat. Unde mos Christianus obtinuit ut mortui qui resurrecturi esse non dubitantur, dormientes vocentur, sicut Apostolus : *Nolumus,* inquit, *vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent* (*I Thes.* IV). Sed et in parte allegoriæ cum *anima quæ peccaverit ipsa moriatur* (*Ezech.* XVIII), tamen eam quam Dominus resuscitandam atque ad vitam æternam prævidit esse venturam, nobis quidem mortua fuisse, sed ei obdormivisse dici non incongrue potest.

Et irridebant eum. Ipse vero, ejectis omnibus, assumit patrem et matrem puellæ, etc. Quia verbum resuscitantis irridere, quam credere malebant, merito foras excluduntur, ut pote indigni qui potentiam resuscitantis ac resurgentis mysterium viderent. Item foras turba ejicitur, ut puella suscitetur, quia si non prius a secretioribus cordis expellitur importuna sæcularium multitudo curarum, anima quæ intrinsecus jacet mortua, non resurget. Nam dum se

[a] Locus mendosus.

per innumeras terrenorum desideriorum cogitatione spargit, ad considerationem sui sese nullatenus colligit.

Et tenens manum puellæ, ait illi: Tabitha, cumi, quod est interpretatum: Puella, tibi dico, surge. Quærat diligens lector, quare verax evangelista dictum Salvatoris exponens, interposuerit de suo *Tibi dico*, cum in Syro sermone quem posuit, non plus sit dictum quam *Puella, surge*. Nisi forte propter exprimendam vim dominicæ jussionis, hoc agendum putavit, magis sensum loquentis, quam ipsa verba suis curans intimare lectoribus. Nam et familiare constat esse evangelistis atque apostolis, cum de Veteri Testamento testimonia assumunt, magis sensum propheticum ponere curare, quam verba. Tenens autem manum puellæ Dominus, suscitavit eam, quia nisi prius mundatæ fuerint manus Judæorum, quæ sanguine plenæ sunt, Synagoga eorum mortua non consurget.

Et confestim surrexit puella, et ambulabat. Bene surrexit, et ambulabat. Quemcunque enim peccatis mortuum supernæ manus miserationis resuscitatura tetigerit, non solum a sordibus et veterno scelerum exsurgere, sed et in bonis continuo proficere debet operibus, videlicet, juxta Psalmistam, ingrediens sine macula, et opera exercens justitiæ (*Psal.* xiv).

Et obstupuerunt stupore maximo. Et præcepit illis vehementer, ut nemo id sciret; et jussit dare illi manducare. Ad testimonium quidem veræ resuscitationis dari puellæ manducare præcepit, ne non veritas, sed phantasma quod apparebat ab incredulis putaretur. Sed etsi quis a spiritali morte surrexerit, cœlesti necesse est mox pane satietur, et divini, scilicet, verbi et sacrosancti altaris particeps efficiatur. Nam, juxta moralem intellectum, tres illi mortui quos Salvator in corporibus suscitavit tria genera resurrectionis animarum significant. Siquidem nonnulli consensum malæ delectationi præbendo latente tantum cogitatione peccati sibi mortem consciscunt. Sed tales se vivificare significans Salvator, resuscitavit filiam archisynagogi nondum foras elatam, sed in domo mortuam, quasi vitium secreto in corde tegentem. Alii non solum noxiæ delectationi consentiendo, sed et ipsum malum, quo delectantur exempla mortuum suum quasi extra portas efferunt. Et hos se si pœniteant resuscitare demonstrans, suscitavit juvenem filium viduæ extra portas civitatis elatum, et reddidit matri suæ, quia resipiscentem a peccati tenebris animam unitati restituit Ecclesiæ. Quidam vero non solum cogitando, vel faciendo, illicita, sed et ipsa peccandi consuetudine se quasi sepeliendo corrumpunt. Verum nec ad hos erigendos minor fit virtus et gratia Salvatoris, si tamen adsint cogitationes sollicitæ, quæ super eorum salute velut devotæ Christo sorores invigilent. Nam ad hoc intimandum resuscitavit Lazarum quatuor dies in monumento habentem, et, sorore attestante, jam fetentem (*Joan.* xi), quia nimirum pessima noxios actus solet fama comitari. Notandum autem quod quanto gravior animæ mors ingruerit, tanto acrius necesse est, ut resurgere mereatur, pœnitentis fervor insistat. Nam leviores et quotidiani erratus levioris pœnitentiæ possunt remedio curari. Quod occulte volens ostendere Dominus jacentem in conclavi mortuam, facillima ac brevissima voce resuscitat dicens: *Puella, surge.* Quam etiam ob facilitatem resuscitandi jam mortuam fuisse negaverat. Delatum autem foras juvenem mortuum, pluribus, ut reviviscere debeat, dictis corroborat, cum ait: Juvenis, *tibi dico, surge.* Quatriduanus vero mortuus, ut longa præmentis sepulcri claustra evadere posset, fremuit spiritu Jesus, turbavit seipsum, lacrymas fudit, rursum fremuit, ac magna voce clamavit: *Lazare, veni foras.* Et sic tandem qui erat desperatus, discusso tenebrarum pondere, vitæ lucique redditur. Sed et hoc notandum, quod quia publica noxa publico eget remedio, levia

A autem peccata leviori et secreta queunt pœnitentia deleri, puella in domo jacens paucis arbitris exsurgit, eidemque vehementer ut nemini id manifestent præcipitur. Juvenis extra portam, turba multa comitante atque intuente, suscitatur: Lazarus de monumento vocatus in tantum populis innotuit, ut ob eorum qui videre testimonium plurimæ Domino turbæ cum palmis occurrerent, et multi propter illum abirent ex Judæis, et crederent in Jesum. Quartum vero mortuum nuntiante discipulo Dominus audivit; sed quia qui pro ejus excitatione precarentur vivi defuerant: *Dimitte*, inquit, *ut mortui sepeliant mortuos suos* (*Matth.* viii), id est, mali malos noxiis laudibus gravent, et quia non adest justus qui corripiat in misericordia, oleum peccatoris impinguet caput eorum (*Psal.* cxl).

HOMILIA XXI.

IN SEPTEMBRIS FERIA QUARTA QUATUOR TEMPORUM.

B Marc. ix, Matth. xvii, Luc. ix. *In illo tempore, respondens unus de turba dixit ad Jesum: Magister, attuli filium meum ad te, habentem spiritum mutum*, etc.

Narratur in præcedenti sancti hujus Evangelii capitulo quia, veniens ad discipulos suos, Dominus vidit turbam multam circa eos, et Scribas conquirentes cum illis. Et confestim omnis populus videns eum stupefactus est, et expaverunt, et occurrentes salutabant eum. Notanda est in omnibus locis distantia mentis Scribarum et turbæ. Erat autem cum discipulis turba, erant et Scribæ, sed, adveniente Domino, mox omnis turba stupefacta expavit, cumque salutans occurrit: Scribæ nihil devotionis, fidei, humilitatis et reverentiæ ei exhibuisse narrantur. Quid autem cum discipulis Domini turbæ sive Scribæ conquirerent, Evangelista non dicit. Potest vero, ni fallor, apte intelligi de hoc quæstionem fuisse motam,
C quare ipsi cum essent discipuli Salvatoris, salvare dæmoniacum, qui in medio erat positus, non possent, quod ex sequentibus Evangelii verbis potest conjici, dum dicitur:

Et interrogavit eos: Quid inter vos conquiritis? Et respondens unus de turba dixit: Magister, attuli filium meum ad te, habentem spiritum mutum, qui ubicunque eum apprehenderit, allidit eum, et spumat et stridet dentibus et arescit. Et dixi discipulis tuis ut ejicerent illum, et non potuerunt. Notandum autem quod semper loca rebus congruunt. In monte Dominus orat, transformatur, discipulis arcana suæ majestatis aperit; in inferiora descendens turbæ occursu excipitur, miserorum fletu pulsatur; sursum discipulis mysteria regni reserat, deorsum turbis peccata infidelitatis exprobrat; sursum Patris vocem iis qui sequi se poterant pandit, deorsum spiritus malos ab his qui vexabantur expellit. Qui etiam nunc pro qualitate meritorum aliis ascendere, aliis vero non desistit de-
D scendere. Nam carnales adhuc et incipientes, quasi ima petens confortat, docet, castigat; perfectos autem, quorum conversatio in cœlis est, sublimius extollendo glorificat, liberius de æternis instruit, et sæpe quæ a turbis ne audiri quidem valeant docet. Dæmoniacum autem hunc quem descendens de monte Dominus sanavit, Marcus quidem surdum mutumque, Matthæus vero lunaticum fuisse commemorat (*Matth.* xvii). Significat autem eos de quibus scriptum est: *Stultus ut luna mutatur* (*Eccli.* xxvii). Qui nunquam in eodem statu permanentes, nunc ad hæc, nunc ad illa, vitia mutati, crescunt atque decrescunt. Qui muti sunt non confitendo fidem, surdi, nec ipsum aliquatenus veritatis audiendo sermonem. Spumant autem, cum stultitia tabescunt. Stultorum namque et languentium atque hebetum est spumas salivarum ex ore dimittere. Strident dentibus, cum iracundiæ furore flammescunt. Arescunt cum otio torpente languescunt, et nulla virtutis industria confortati, enerviter vivunt. Quod autem ait: Et dixi discipulis tuis

ut ejicerent illum et non potuerunt, latenter apostolos accusat, cum impossibilitas curandi interdum non ad imbecillitatem curantium, sed ad eorum qui curandi sunt, fidem referatur, dicente Domino : *Fiat tibi secundum fidem tuam* (*Matth.* IX).

Qui respondens eis, dixit : O generatio incredula, quandiu apud vos ero? quandiu vos patiar? Non quo tædio superatus sit mansuetus ac mitis, *qui non aperuit sicut agnus coram tondente os suum* (*Isai.* LIII), nec in verba furoris erupit ; sed quo in similitudinem medici, si ægrotum videat contra sua præcepta se gerere, dicat : Usquequo accedam domum tuam? quousque artis meæ perdam industriam, me aliud jubente te, et te aliud perpetrante ? In tantum autem non est iratus homini, sed vitio, et per unum hominem Judæos arguit infidelitatis, ut statim intulerit :

Afferte illum ad me. Et attulerunt, inquit, *eum. Et cum vidisset illum, statim spiritus conturbavit eum, et elisus in terram volutabatur spumans.* Allatum Domino puerum spiritus conturbat et elidit, quia sæpe dum converti ad Dominum post peccata conamur, majoribus novisque antiqui hostis pulsamur insidiis. Quod ob id utique callidus facit adversarius, ut vel odium virtutis incutiat, vel expulsionis suæ vindicet injuriam. Hinc est enim (ut de specie transeamus ad genus) quod Ecclesiæ sanctæ primordiis tot gravissima inferebat certamina persecutionum, quot suo regno dolebat subito animarum illata fuisse dispendia.

Et interrogavit patrem ejus : Quantum temporis est, ex quo hoc ei accidit ? At ille ait : Ab infantia, et frequenter eum et in ignem et in aquas misit, ut eum perderet. Erubescat Julianus, qui dicere audet omnes homines absque ulla peccati contagione nasci in carne tanquam innocentes per omnia, tanquam fuit Adam quando creatus est. Quid enim habuit iste puer, ut ab infantia dæmonio vexaretur acerbissimo, si non ullo originalis peccati vinculo tenebatur, quem constat nullum adhuc proprium potuisse habere peccatum? Confiteatur catholicus, quia nemo immunis a noxa primæ prævaricationis nascitur, et invocet gratiam Dei, qua liberetur de corpore mortis per Jesum Christum Dominum nostrum. Intelligat scriba doctus in regno cœlorum, in hoc dæmoniaco a Domino curato salvationem omnium fidelium esse designatam, qui originalis culpæ reatu veniunt in mundum, nec nisi unius Redemptoris Jesu Christi fide sunt et gratia salvandi. Quod autem dictum est, frequenter eum et in ignem et in aquas misit, maxima humanæ vecordiæ facinora designat. Ignis namque ardor ad fervorem iracundiæ referendus est, aqua ad voluptates carnis, quæ dissolvere mentem per delicias solent. Vel certe in ignem fertur dæmoniacus quo adulterantium corda succensa sunt, et in aquas quæ solent exstinguere charitatem.

Sed si quid potes, adjuva nos, misertus nostri. Jesus autem ait illi : Si potes credere, omnia possibilia credenti. Aptum Dominus responsum reddit petenti. Ipse enim ait: *Si quid potest, adjuva nos.* Et Dominus : Si potestis, inquit, credere possum vos misertus adjuvare, quia fides non ficta omnia quæ salubriter petit impetrare meretur. Cui contra leprosus, qui fideliter clamabat : *Domine, si vis, potes me mundare*, congruum suæ fidei accepit responsum : *Volo, mundare* (*Matth.* VIII).

Et continuo exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat : Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam. Nemo repente summus, sed in bona conversatione a minimis quisque inchoat, ut ad magna perveniat. Alia namque sunt virtutis exordia, aliud profectus, aliud profectio. Si enim et in ipsa fides ad perfectionem suam non quibusdam gradibus duceretur, iste interrogatus an crederet non responderet : *Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam.* Si enim credebat, cur incredulitatem dicebat? Si vero incredulitatem habere se noverat, quomodo credebat ? Sed quia per occultam inspirationem gratiæ meritorum suorum gradibus fides crescit, uno eodemque tempore is qui necdum perfecte crediderat, simul et credebat et incredulus erat.

Et cum videret Jesus concurrentem turbam, comminatus est spiritui immundo, dicens illi : Surde et mute spiritus, ego tibi præcipio, exi ab eo, et amplius ne introeas in eum. Comminatio Domini divini est virtus imperii. Non autem puero qui vim patiebatur, sed dæmoni qui inferebat comminatus est. Quia qui peccantem emendare desiderat, vitium utique increpando et exsecrando debet exterminare, sed hominem amando refovere. Bene autem Dominus, qui spiritum immundum pellit ab homine, simul ne amplius in eum ingrediatur imperat. Quia ille veraciter a dæmoniaca dominatione liberatur, qui ad peccata a quibus semel pœnitendo mundatus est, vitat male vivendo reverti.

Exclamans, et multum discerpens eum, exiit ab eo. Exiturus ab homine spiritus immundus discerpit eum, ac furenti clamore terruit intuentes. Quia plerumque diabolus dum de corde expellitur, acriores in eo tentationes generat, quam prius excitaverat quando hoc quietus possidebat.

Et factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent quia mortuus est. Jesus autem tenens manum ejus elevavit illum, et surrexit. Quem hostis impius jam fugere compulsus stravit, ac mortuo similem reddidit, hunc pius Salvator miti suæ dexteræ tactu levavit. Qui sicut verum se esse Deum potentia salvandi docuit, ita etiam veram se habuisse carnis naturam more tactus humani declaravit. Negat namque Manichæus insanus veraciter eum carne indutum fuisse, sed ipse cum tot languentes suo tactu erexit, mundavit, illuminavit, hæresim illius et antequam nata esset damnavit.

Et cum introisset in domum, discipuli ejus secreto interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum ? Et dixit illis : Hoc genus dæmoniorum in nullo potest exire, nisi in oratione et jejunio. Dum docet apostolos quomodo dæmon nequissimus debeat expelli, omnes instituit ad vitam, ut, scilicet, noverimus gravissima quæque vel immundorum spirituum vel hominum tentamenta jejuniis et orationibus esse superanda, iram quoque Domini, cum in ultionem nostrorum scelerum fuerit accensa, hoc remedio singulari posse placari. Jejunium autem generale est non solum ab escis, sed a cunctis illecebris abstinere carnalibus ; imo ab omnibus vitiorum continere passionibus. Sic et oratio generalis non in verbis solum est quibus divinam clementiam invocamus, verum etiam in omnibus quæ in obsequium nostri conditoris fidei devotione gerimus, teste Apostolo, qui ait : *Semper gaudentes, sine intermissione orate* (*I Thess.* V). Quomodo enim quis omnibus horis atque momentis sine intermissione Deum potest invocare sermonibus? Sed tunc sine intermissione oramus, cum ea solum opera gerimus, quæ nos pietati nostri commendent auctoris. Quo nimirum jejunio, et qua oratione, juvante Domino, cunctas antiqui hostis debellabimus ac propulsabimus insidias.

HOMILIA XXII.

IN FERIA SEXTA QUATUOR TEMPORUM.

Luc. XVIII. *In illo tempore, dicebat Jesus parabolam hanc ad discipulos suos : Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum dicens : Vindica me de adversario meo, et nolebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se : Et si Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens suggillet me*, etc.

Parabolas Dominus aut secundum similitudinem aliquam ponit, sicut de homine qui habebat duos filios, majorem in agro sibi propinquantem, minorem autem in longinquo luxuriantem (*Luc.* XV) ; aut ex

ipsa dissimilitudine aliquid probat, veluti est illud : *Quod si fenum agri quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit, quanto magis vos modicæ fidei* (*Matth.* VI; *Luc.* XII)? Itaque illud superius genus his verbis adjungi potest, *Sicut illud, ita et illud.* Hoc autem posterius, his verbis : *Si illud, quanto magis illud? Aut si illud, quanto minus illud?* Sed alicubi obscure, alicubi aperte ista ponuntur. Hic ergo iniquus judex non ex similitudine adhibitus est. Non enim ullo modo ille injustus judex personam Dei allegorice sustinet, sed tamen quantum Deus, qui bonus et justus, curet deprecantes se, huic conjici Dominus voluit, quod nec injustus homo eos qui illum assiduis precibus tendunt, vel propter tædium devitandum potest contemnere. Nam hoc est quod ait : *Ne veniens suggillet me.* Ipsa vero vidua potest habere similitudinem Ecclesiæ, quod desolata videtur donec veniat Dominus, qui tamen in secreto etiam nunc curam ejus gerit.

Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicit. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis? Dico vobis quia cito faciet vindictam illorum. Si quem movet cur electi Dei se vindicari deprecentur, quod etiam in Apocalypsi Joannis de martyribus dicitur (*Apoc.* VI), cum apertissime moneamur, ut pro nostris inimicis et persecutoribus oremus (*Matth.* V, VI; *Luc.* VI), intelligendum est eam vindictam esse justorum, ut omnes mali pereant. Pereunt autem duobus modis, aut conversione ad justitiam, aut amissa per supplicium potestate, qua nunc adversus bonos, quandiu hoc ipsum bonis expedit vel temporaliter aliquid valent. Quem finem justi cum venire desiderant, quamvis pro inimicis suis orent, tamen non absurde vindictam desiderare dicuntur.

Verumtamen Filius hominis veniens putas inveniet fidem in terra? Quamvis omnipotens Conditor semper electos suos ad se clamantes sit vindicare paratus, in die tamen judicii quod tremendi est corde retinendum, cum idem Conditor in forma Filii hominis apparuerit, tanta erit raritas electorum, ut non tam ob clamorem fidelium injuste damnatorum, quam ob eorum torporem juste damnatorum totius jam mundi sit acceleranda ruina. Quod autem Dominus quasi dubitative dicit : *Putas inveniet fidem?* non dubitat, sed arguit. Verbo quippe dubitationis increpatur infidelitas, non opinatur divinitas. Nam et nos aliquando de rebus quas certas habemus, increpative verbum dubitationis ponimus, cum corde non dubitemus. Velut si indigneris servo tuo, et dicas: Contemnis me, considera, forsitan Dominus tuus sum. Et Apostolus ad quosdam contemptores suos : *Puto autem*, inquit, *quod et ego spiritum Dei habeo* (*I Cor.* VII). Qui dicit *puto*, dubitare videtur; sed ille increpabat, non dubitabat. Ita ergo et Dominus scit quidem omnia, per quem facta sunt omnia, et tamen dubitando increpat infidelium corda.

HOMILIA XXIII.

IN SEPTEMBRI SABBATO QUATUOR TEMPORUM.

LUC. XIII, MATTH. XXI, MARC. XI. *In illo tempore, dicebat Jesus turbis similitudinem hanc : Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit*, etc.

Potest quidem hæc arbor fici generis humani designare naturam, quæ bene plantata, hoc est, ad auctoris sui similitudinem creata est. Sed Deo quærente per triennium fructum dare negavit, quia ante legem, sub lege, sub gratia obedire despexit. Verum si ad superiora respexeris, animadvertes eam etsi generaliter omnium, specialiter tamen Synagogæ typum portare. Nam cum præmissa illa terribili tremendaque sententia: *Si non pœnitentiam egeritis, omnes simul peribitis* (*Luc.* XIII), mox de infecunda atque eradicanda arbore parabolam subjungit, apertissime docet eos quibus loquebatur instar infructuosæ fici, si non pœnituerint, esse succidendos. *Vinea ergo Domini Sabaoth, domus Israel est* (*Isai.* V), ut Isaiæ cantico docemur; Synagoga autem in eadem domo condita, ficus est arbor in vinea. Sed qui vineam suam permisit a viatoribus deripi, hic etiam ficum jussit excidi.

Et venit quærens fructum in illa, et non invenit. Ipse qui Synagogam per Moysen instituit, Dominus in carne natus apparuit, et crebrius in Synagoga docens, fructum fidei quæsivit, sed in Pharisæorum mente non invenit.

Dixit autem ad cultorem vineæ : Ecce anni tres sunt, ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio. Per cultorem vineæ apostolorum doctorumque ordo exprimitur, quorum precibus ac monitis assidua plebi Dei cura suggeritur. His etenim Dominus sæpissime de infructuosa Judæorum gente querebatur, quod per tres annos suæ visitationis, hoc est, in legalibus edictis, in propheticis contestationibus, et in ipsa coruscantis Evangelii gratia negligens exstiterit.

Succide ergo illam, ut quid etiam terram occupat? Non ab apostolis, sed a Romanis gens Judæa succisa, et a terra repromissionis ejecta est. Sed *succide*, inquit, *illam*, succisionis ei venturæ cladem pœnitentiam suadendo propone. Quæ justo judicio terram cum regno perdidit, pro cujus amore cœli cives persequi, ipsumque cœli et terræ regem occidere non metuit, dicens per suos pontifices et pharisæos : *Si dimittimus eum, sic omnes credent in eum, et venient Romani, et tollent nostrum et locum et gentem* (*Joan.* XI). Potest etiam per terram sterili ficu occupatam Judaicæ plebis turba figurari, quæ noxia præpositorum umbra ne veritatis lumen recipere posset pressa, et ne supernæ dilectionis sole calefieret, exemplo est eorum pravitatis impedita, juxta quod eisdem alibi Salvator : *Væ*, inquit, *vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui clauditis regnum cœlorum ante homines. Vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare* (*Matth.* XXIII).

At ille respondens, dixit illi : Domine, dimitte illam et hoc anno usque dum fodiam circa illam. Vox apostolorum est, qui post passionem Domini pro Judæis summopere precabantur, ne ab impœnitentibus dominicæ crucis ultio peteretur. *Usque dum fodiam*, inquit, *circa illam*, id est, radicem infructuosæ mentis ligone bis acutæ invectionis humilem, et præsentium, videlicet, pressurarum, et horrorem perpetuæ damnationis incutiens. Omnis quippe fossa in imo est. Et nimirum increpatio dum mentem sibi demonstrat, humiliat.

Et mittam stercora. Id est, malorum, quæ fecit abominationem ad animum reducam, et compunctionis gratiam, quasi de putredine stercoris exsuscitem.

Et si quidem fecerit fructum ; sin autem, in futurum succides eam. Cum diceret : Et si quidem fecerit fructum, non subjunxit aliquid, sed suspendit sententiam; cum vero adderet *Sin autem*, continuo judicium venturæ damnationis adnexuit dicens : *In futurum succides eam*, quia, videlicet, multo procliviorem ad negandum, quam ad confitendum Deum Synagogam videbat. Unde et alibi rebus eamdem figuram, quam hic verbis agens, infecundam ficum æternæ sterilitatis maledictione damnavit, ostendens, videlicet, eam etsi fodiant apostoli corripiendo, etsi stercus advehant peccata improperando, nulla tamen pœnitentiæ fruge cumulandam, sed districtæ bipennis severitate tollendam (*Matth.* XXI; *Marc.* XI).

Erat autem docens in synagoga eorum Sabbatis. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo. Dicta de ficu parabola, Dominus in synagoga docuisse narratur, ut, videlicet, intimetur non alio parabolam tendere, sed hoc esse fructum in ficulnea quærere, et non invenire, verbum Synagogæ commodare, nec recipi. Quam tamen ne totam funditus ob culpam sterilitatis exstirpandam putares, sed reliquias per electionem gratiæ scires esse sal-

vandas, mox ibidem Ecclesiæ primitivæ sanatio sub incurvæ mulieris specie subsequitur quæ bene decem et octo annis fuit curvata, qui numerus ternario sexies ducto perficitur, quia, videlicet, eam quæ in testimonio legis, in vaticinio prophetiæ, et in revelatione gratiæ, per infirma opera langueret, ostendit. Senarius enim numerus, in quo mundi est creatura perfecta, operum perfectionem significat. Tria vero sunt, ut dixi, tempora Dominicæ visitationis, in quibus Judæa, quia terrena magis quam cœlestia noverat operari, quasi decem et octo annis a suæ mentis erat rectitudine curvata.

Et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere. Quia terrena sapiens, infirma requirens, cœlestia cogitare nondum sciebat, audiens per prophetam : *Si volueritis et audieritis me, bona terræ manducabitis* (*Isai.* I). Cui contra membris Ecclesiæ dicit Apostolus : *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram* (*Coloss.* III).

Quam cum vidisset Jesus, vocavit ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum. Vidit prædestinando per gratiam, vocavit illustrando per doctrinam, imposuit manus spiritalibus donis adjuvando, erexit ad glorificandum Deum, in operibus bonis usque in finem firmam provehendo. *Quos*, inquit, *prædestinavit, hos et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos autem justificavit, illos et magnificavit.*

Respondens autem archisynagogus, indignans quia Sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ : Sex dies sunt in quibus oportet operari, in his ergo venite et curamini, et non in die Sabbati (*Exod.* XXV). Sabbato curavit Jesus, ostendens jam esse tempus ut secundum prophetiam Cantici canticorum aspiraret dies, et removerentur umbræ (*Cant.* II). Sed nesciebat archisynagogus, vel hoc vel illud multo excellentius sacramentum, quod Sabbato curando Dominus intimabat, quia, scilicet, post sex sæculi hujus ætates perpetua vitæ immortalis erat gaudia daturus. In cujus figuram Moses Sabbato non a bona, sed a servili, hoc est, noxia præcepit actione feriandum : illud utique tempus præfigurans, quo sæcularia nostra opera, non autem religiosa, hoc est, Deum laudandi acta cessarent. Fallitur ergo et fallit archisynagogus, quia lex in Sabbato non hominem curare, sed onera ferre, hoc est, peccatis gravari prohibuit.

Respondens autem ad illum Dominus, dixit : Hypocrite, unusquisque vestrum Sabbato non solvit bovem suum aut asinum a præsepio, et ducit adaquare? Infidelitatis quidem arguit principes Synagogæ, et merito hypocritarum, id est, simulatorum nomine notat, quos cum magistri plebium videri appeterent, hominis sanationem pecoris curæ postponere non puderet. Sed altiori sensu bovis et asini vocabulo Judæum Græcumque significat. De quorum vocatione scriptum est : *Bos cognovit possessorem suum, et asinus præsepe Domini sui* (*Isai.* I). Qui uterque peccati vinculis absolutus, sitim æstumque mundi hujus dominici fontis haustu deposuit.

Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit Satanas ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die Sabbati? Filia Abrahæ est anima quæque fidelis, filia Abrahæ Ecclesia de utroque populo ad fidei unitatem collecta, quæ tempore legis et dominicæ resurrectionis impleto per gratiam Spiritus sancti septiformem vincula longæ captivitatis erupit. Nam et hoc modo fortasse mysterium Sabbati decemque et octo annorum potest non inconvenienter intelligi. Idem est ergo mystice bovem vel asinum solutos a præsepio potum agi, quod est filiam Abrahæ a vinculo noxiæ inclinationis erigi, Ecclesiam, videlicet, ex Judæis gentibusque congregatam, laqueis peccatorum per aquam baptismatis absolvi, atque ad cœlestia speranda sublimari. Notandum sane quod infandissima hæresis ex eo quod Dominus ait mulierem alligatam a Satana, conatur astruere corporum humanorum vitia non ad Deum auctorem, sed potius ad diabolum pertinere, quasi diabolus cum habeat semper cupiditatem nocendi, nocere cuiquam possit, nisi ab Omnipotente acceperit potestatem. Nam quid aliud non solum in libro beati Job, quem memorata hæresis cum cæteris veteris instrumenti libris, et cum ipso Deo qui dedit, quasi maligno mundo principe vesanus exsufflat, sed etiam in Evangelio declaratur, ubi dæmonia nec in porcos irent, nisi hoc illis ipse concederet (*Marc.* V), sicut et supra docuimus.

Et cum hæc diceret, erubescebant omnes adversarii ejus, et omnis populus gaudebat in universis quæ gloriose fiebant ab eo. Qui de dictis Salvatoris erubescunt, ficulneæ sterili se jure comparandos ostendunt. Qui gaudent de miraculis ejus, ad filiam Abrahæ Deum de sua erectione glorificantem, hoc est, ad Ecclesiam fidei pietate se pertinere declarant.

HOMILIA XXIV.

IN DOMINICA PRIMA ADVENTUS.

LUC. XIX, MATTH. XXI, MARC. XI. *In illo tempore, cum appropinquasset Jesus ad Bethphage et Bethaniam, ad montem qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos, dicens : Ite in castellum quod contra vos est, in quod introeuntes invenietis pullum asinæ alligatum, cui nemo unquam hominum sedit, solvite illum, et adducite. Et si quis vos interrogaverit, quare solvitis, sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat*, etc.

Bethphage erat viculus sacerdotum in monte Oliveti : Bethania quoque villula sive civitas in latere montis ejusdem, quasi stadiis quindecim ab Hierusalem, sicut Joannes evangelista manifestat, ubi Lazarus est suscitatus a mortuis, cujus et monumentum Ecclesia nunc ibidem constructa demonstrat. Bethphage autem *domus buccæ*, Bethania *domus obedientiæ*, dicitur. Quas Hierosolyma venturus Salvator præsentiæ suæ dignatione sublimavit, quia multos ante passionem suam docendo, donis piæ confessionis et obedientiæ spiritalis implevit. Quæ pulchre civitates in monte Oliveti positæ referuntur, hoc est, in ipso Domino, qui nos unctione spiritalium charismatum, et scientiæ pietatisque luce refovet. Unde cum alibi diceret : *Non potest civitas abscondi supra montem posita*, continuo subjecit : *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio* (*Matth.* V; *Luc.* XI). Quia idem mons Oliveti, id est, summus spiritalium distributor gratiarum, qui civitatem suam ut emineat exaltat, hanc quoque oleo exsultationis, ut lucere possit, inflammat. Et quia idem lumen sub modio poni noluit, misit discipulos in castellum quod contra eos erat, id est, doctores qui indocta ac barbara totius orbis littora, quasi contra positi castelli mœnia evangelizando penetrarent, destinare curavit. Recte autem duo mittuntur, propter scientiam veritatis et munditiam operis, seu propter geminæ dilectionis, Dei videlicet et proximi sacramentum, toto orbe prædicandum.

In quod introeuntes invenietis pullum asinæ alligatum, cui nemo unquam hominum sedit : solvite illum, et adducite. Et si quis vos interrogaverit, quare solvitis, sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat. Introeuntes mundum prædicatores invenerunt populum nationum perfidiæ vinculis irretitum. Funiculis enim peccatorum suorum unusquisque constrictus erat, nec solum nationum, sed et Judæorum, *omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (*Rom.* III). Unde bene apud Matthæum asina quoque cum pullo alligata reperitur. Asina quippe, quæ subjugalis fuit, et edomita jugum legis traxerat, synagogam significat; pullus asinæ lascivus et liber, populum nationum demonstrat, cui nemo unquam hominum insedit, id est, nemo rationabilium doctorum frenum correptionis, quo vel linguam a malo cohibere, vel in arctam vitæ viam ire cogeretur; nemo indumenta salutis, quibus spiritaliter calefie-

ret, utilia suadendo contulerat. Sederet namque illi homo, si qui, ratione utens, ejus stulta deprimendo corrigeret. Unde non immerito possunt duo discipuli ad exhibenda Domino animalia destinati, juxta parabolæ superioris exemplum, duo prædicatorum ordines, unus in gentes, alter in circumcisionem directus intelligi. Et notandum, quod tres evangelistæ, qui Græco sermone scripsere, pullum tantummodo commemorant; Matthæus vero solus, qui Hebræis Hebræoque suum evangelium descripsit eloquio, asinam quoque solutam et Domino refert adductam, ut ejusdem etiam gentis Hebrææ, si pœnituerit, non desperandam monstret esse salutem. *Solvite*, inquit, *et adducite* (*Matth.* XXI). *Quæcunque enim solveritis super terram, erunt soluta et in cœlis* (*Joan.* XX).

Abierunt autem qui missi erant, et invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum. Marcus scribit pullum ante januam foris in bivio inventum. Janua autem ipse est qui ait: *Ego sum janua ovium, per me si quis introierit, salvabitur; et ingredietur et egredietur, et pascua inveniet* (*Joan.* X). Quibus vitæ pascuis iste pullus, id est, populus gentium carebat, quando adhuc extra hanc januam in bivio ligatus stabat. Et recte in bivio, quia non unam certus vitæ, fideique vitam tenebat, sed plures dubiosque sectarum calles sequebatur erroneus, de quibus apte subjungitur:

Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos: Qui solvitis pullum? Multos quippe habebat dominos, qui non uno dogmati et superstitioni deditus, sed pro libitu immundorum spirituum ad varios diversosque miser, raptabatur errores, ad simulacra muta prout ducebatur incedens (*I Cor.* XII). Denique vernacula quadam Scripturæ consuetudine commune esse dicitur, quod immundum est, sicut et ad Petrum vox de cœlo dicit: *Quod Deus mundavit, tu commune ne dixeris* (*Act.* X). Quia qui sanctus est, solius Dei est, et cum nullo ei communis est; qui autem peccator est et immundus, multorum est. Multi enim dæmones possident eum, et ideo communis appellatur.

At illi dixerunt: Quia Dominus eum necessarium habet, et duxerunt illum ad Jesum. Qui solvendo pullo contradixerant, audito Domini nomine quiescunt, quia magistri errorum, qui venientibus ad salutem gentium doctoribus obsistebant, eatenus suas tenebras defendere, donec miraculis attestantibus veri possessoris ac Domini virtus emicuit. At postquam fidei dominicæ potestas apparuit, cedentibus passim adversariorum querelis, liber credentium cœtus, qui Deum corde portet, adducitur.

Et jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuerunt Jesum. Vestimenta apostolorum, vel doctrina virtutum, vel edissertio Scripturarum, vel certe ecclesiasticorum dogmatum varietates intelligi possunt, quibus illi corda hominum ante nuda et frigida, quo Christo sessore digna fiant, operiunt.

Euntе autem illo substernebant vestimenta sua in via. Portante Dominum asino, discipuli vestimenta in via sternunt. Quia proprii se corporis exeuntes amictu, viam simplicioribus Dei famulis suo sanguine parant, ut, videlicet, inoffenso gressu mentis Hierosolyma, quo Jesus ducit, incedant. Jesus enim asello insidens Hierusalem tendit, quando vel uniuscujusque fidelis animam regens, videlicet, jumentum suum ad pacis intimæ visionem ducit; vel etiam cum sanctæ Ecclesiæ universaliter præsidet, eamque in supernæ pacis desiderium accendit. Quia vero juxta alios evangelistas non discipuli tantum, sed et plurimi de turba sternebant vestimenta sua in via, possunt per eos etiam hi designari qui, exempla martyrum secuti, corpora sua per abstinentiam edomant, ut Domino iter ad mentem parent, vel exempla bona sequentibus præbeant.

Et cum appropinquaret jam ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ descendentium gaudentes laudare Deum voce magna. Descendente de monte A Olivarum Domino, gaudentes laudantesque turbæ simul et ipsæ descendunt. Quia humiliato sua sponte misericordiæ auctore, necesse est eos qui misericordia plurimum indigent, humilitatis ejus vestigia quantum prævalent imitari. Necesse est, inquam, nos intuentes quomodo Jesus de monte Oliveti descendit, id est, *cum in forma Dei esset humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* (*Philip.* II), humiliemur et ipsi sub potenti manu ejus, ut exaltari mereamur in tempore visitationis.

Super omnibus quas viderant virtutibus dicentes: Benedictus qui venit Rex in nomine Domini. Multas quidem virtutes Domini viderant, sed maxime Lazari resuscitationem, quæ nuper facta erat, stupebant: testimonium perhibente turba, quæ erat cum eo, quando illum vocavit de monumento et suscitavit a mortuis (*Joan.* XII). Nam et propterea obviam venit ei turba quia audierunt eum fecisse hoc signum. Notandum est enim non nunc primum venientem de B Galilæa Salvatorem, id est, ante quinque dies Paschæ Hierusalem adisse, sed anno præterito mense septimo illuc ad diem festum Scenopegiæ venisse, sicut Joannes memorat, et exinde sex mensibus continuis, hoc est, usque ad diem Paschæ quo passus est, modo Hierosolymis signa fecisse, et docuisse, modo montem Olivarum ascendisse, modo Judæa expulsum trans Jordanem abisse, modo in civitate deserti, quæ dicitur Effrem, mansisse cum discipulis, nunquam tamen id temporis Galilæam fuisse reversum (*Joan.* VII, X, XI). Super omnibus ergo, quas eum tanto tempore fecisse viderant, virtutibus, turbæ Deum laudant, dicentes:

Benedictus qui venit Rex in nomine Domini, pax in cœlo et gloria in excelsis. Benedictus autem qui venit Rex in nomine Domini, sic potius accipiendum est, ut in nomine Domini, in nomine Dei Patris intelligatur: quamvis possit intelligi etiam in nomine suo quia et ipse Dominus est. Unde alibi scriptum est: C *Pluit Dominus a Domino* (*Gen.* XIX). Sed verba ejus melius nostrum dirigunt intellectum qui ait: *Ego veni in nomine Patris mei, et non suscepistis me: alius veniet in nomine suo, hunc suscipietis* (*Joan.* V). Humilitatis enim magister est Christus, *qui humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem* (*Philip.* II). Non itaque amittit divinitatem, quando nos docet humilitatem. Non autem Rex Israel Christus ad exigendum tributum, vel ferro exercitum armandum, hostesque visibiliter debellandos, sed Rex Israel quod mentes regat, quod in æternum consulat, quod in regnum cœlorum credentes, sperantes, amantesque perducat. Dei ergo Filius æqualis Patri, Verbum per quod facta sunt omnia. Quod rex esse voluit Israel, dignatio est, non promotio, miserationis indicium est, non potestatis augmentum. Qui enim appellatus est in terra Rex Judæorum, in cœlis est Dominus angelorum. Verum quia Christus in carne totius mundi propitiatio, et hominum videlicet et angelorum, illuxit, pulchre sibi invicem in ejus laude dispensationis cœlestia D simul et terrena concinunt. Quo enim nascente cœlestium virtutum agmina Deum laudantia decantant: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus*, eo de mundi principe triumphaturo, moxque se cœlis redditur, mortales vicem laudis reponunt. Pax in cœlo, et gloria in excelsis.

HOMILIA XXV.

IN DOMINICA SECUNDA IN ADVENTU DOMINI.

LUC. XXI, MATTH. XXIV, MARC. XIII *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Erunt signa in sole et luna et stellis, et in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris et fluctuum*, etc.

Sicut Dominus in sequentibus intimat, apparente universali judicio cœlum et terra transibunt, et sicut in Joannis Apocalypsi legimus, *mare jam non erit* (*Apoc.* XXI), merito eodem incumbente judicio, sonitus maris et fluctuum confunditur, terrarum orbis pre-

mentibus se invicem colonis inficitur, maxima cœli luminaria percussis horrore novo radiis turbatam faciem velant. Et quomodo impulsæ ad casum arbores fragoris motusque sui præmittere solent indicia, sic termino appropiante quasi paventia nutant ac tremunt elementa. Ergo quod ait Matthæus : *Sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo* (*Matth.* XXIV), ipsam judicii præsentiam significat, quando, apparente veræ gloria lucis, omnia mundi lumina tenebris umbrisque comparantur. Quod vero dicit Lucas : *Erunt signa in sole, et luna et stellis*, præcursores vicini ejusdem judicii quasi nuntios indicat. E quibus est illud prophetæ : *Sol vertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniet dies Domini magnus et manifestus* (*Joel.* II). Item quod Lucas ait : *Et in terris pressura gentium* (*Act.* II), ipsum esse furor quod Antichristi tempora describens Matthæus dicit : *Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet* (*Matth.* XXIV). Quod autem Lucas subjungit præ confusione sonitus maris et fluctuum, præco est illius quod inter cætera mutabilia sæculi, Joannes mare habiturum conspexit (*Apoc.* VIII).

Arescentibus hominibus præ timore et exspectatione, quæ supervenient universo orbi, nam virtutes cœlorum movebuntur. Credo ipsum judicis adventum hac sententia designari, quando juxta alterius loci parabolam (*Matth.* XXIX) omnes, hoc est, et prudentes et fatuæ virgines insolito clamore suscitatæ lampades ornant, id est, sua secum opera numerant, pro quibus maximo cum timore jam jamque instantem æterni discriminis exspectant eventum. Nam eatenus absque ullo timore judicis universus pene orbis acturus est, Apostolo attestante, qui ait : *Cum enim dixerint Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus* (*I Thess.* V). Tunc itaque superveniente universo orbi timore et exspectatione districti examinis, multi qui in hoc mundo florere videbantur, cum se in fine sine fructu conspexerint, arescent. Tunc fides quæ sine operibus viruerat, probante se justi judicis igne marcescet. Nec mirum homines, hoc est, vel natura vel sensu terrestres, ad ejus judicium turbari, cujus aspectum et ipsæ cœlorum virtutes, hoc est, angelicæ trement potestates, beato quoque Job attestante, qui ait : *Columnæ cœli contremiscunt, et pavent ad nutum ejus* (*Job* XX). Quid ergo faciunt tabulæ, quando tremunt columnæ? Quid virgula deserti patitur, cum cedrus paradisi concutitur?

Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna et majestate. In potestate et majestate visuri sunt, quem in humilitate positum audire noluerunt, ut virtutem ejus tanto tunc districtius sentiant, quanto nunc cervicem cordis ad ejus patientiam non inclinant. Sed quia hæc contra reprobos dicta sunt, mox ad electorum consolationem verba vertuntur, nam subditur :

His autem fieri incipientibus, respicite et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra. Cum plagæ, inquit, mundi crebrescunt, cum terror judicii virtutibus commotis ostenditur, *levate vos capita*, id est, exhilarate corda : quia dum finitur mundus, cui amici non estis, prope fit redemptio quam quæsistis. In Scriptura etenim sacra sæpe caput pro mente ponitur : quia sicut capite reguntur membra, ita cogitationes mente disponuntur. Levare itaque capita, est mentes nostras ad gaudia patriæ cœlestis erigere. Quod autem calcari mundus ac despici debeat, provida Dominus comparatione manifestat. Nam sequitur :

Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, et omnes arbores cum producunt jam ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas : ita et vos cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei. Aperte ergo docet quia sicut ex fructu arborum ventura æstas agnoscitur, ita ex ruina mundi prope esse cognoscitur regnum Dei. Quibus profecto verbis ostenditur quia fructus mundi ruina est, ad hoc enim crescit ut cadat, ad hoc germinat ut quæcunque germinaverit cladibus consumat. Bene autem regnum Dei æstati comparatur, quia tunc mœroris nostri nubila transeunt, et vitæ dies æterni solis claritate fulgescunt. Quæ omnia cum magna certitudine confirmantur, cum sententia subjungitur qua dicitur :

Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. Multum quippe commendat Dominus, quod ita pronuntiat : quodammodo (si dici fas est) juratio ejus est, *Amen dico vobis.* Amen enim interpretatur verum, et tamen non est interpretatum, cum potuisset dici, Verum dico vobis : nec Græcus hoc interpres ausus est facere, nec Latinus. Sic mansit, non est interpretatum, ut honorem haberet velamento secreti, non ut esset negatum, sed ne vilesceret nudatum. Igitur verum dico vobis, Veritas dicit, quæ utique etsi non diceret, mentiri omnino non posset. Tamen commendat, inculcat, dormientes quodammodo excitat, intentos facit, contemni non vult, *Amen*, inquiens, *dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant.* Generationem autem aut omne hominum genus dicit, aut specialiter Judæorum.

Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt. Cœlum quod transibit non æthereum sive sidereum, sed aereum, a quo et aves cœli et nubila cœli cognominantur, intelligere debemus, Petro attestante, qui dicit : *Quod cœli erant prius et terra de aqua, et per aquam consistens verbo Dei, per quæ ille tunc mundus aqua inundatus periit. Cœli autem qui nunc sunt et terra, eodem verbo repositi sunt igni reservati in die judicii, et perditionis hominum impiorum* (*II Petr.* III) ; aperte docens quia non alii cœli sunt igne perituri, quam qui aqua perditi, hoc est, inania hæc et nubilosa ventosi aeris spatia. Neque enim aqua diluvii, quæ quindecim tantum cubitis montium cacumina transcendit (*Genes.* VII), ultra aeris ætherisque confinia pervenisse credenda est. Quocunque autem pervenire potuit, eo nimirum, juxta præfatam beati Petri sententiam, et ignis judicii perveniet. Si autem *cœlum et terra transibunt*, movere potest quomodo dicat Ecclesiastes : *Generatio advenit, terra vero in æternum stat* (*Eccles.* I). Sed aperta ratione cœlum et terra per eam quam nunc habent imaginem, transeunt, attamen per essentiam sine fine subsistunt. *Præterit enim figura hujus mundi* (*I Cor.* VII). Et ad Joannem angelus : *Erit*, inquit, *cœlum novum et terra nova* (*Apoc.* XXI). Quæ quidem non alia condensa sunt, sed hæc ipsa renovantur. Cœlum igitur et terra et transibit et erit, quia et ab ea quam nunc habet speciem, per ignem tergetur, et tamen in sua semper natura servabitur. Unde per Psalmistam dicitur : *Mutabis ea, et mutabuntur* (*Psal.* CI). Quam quidem ultimam commutationem suam ipsis nobis nunc vicissitudinibus nuntiant, quibus nostris usibus indesinenter alternant. Nam terra a sua specie hiemali ariditate deficit, vernali humore viridescit : cœlum quotidie caligine noctis obducitur, et diurno claritate renovatur. Hinc ergo, hinc fidelis quisque colligat, et interire hæc, et tamen per innovationem refici, quæ constat nunc assidue, velut ex defectu reparari.

HOMILIA XXVI.

IN DOMINICA TERTIA IN ADVENTU DOMINI.

LUC. VII, MATTH. XI. *In illo tempore, convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit eos ad Dominum, dicens : Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* etc.

Non simplici corde, ut opinor, sed invidia stimulati discipuli Joannis et Christi virtutes et miracula narrant. Nam et alibi ita apud eum questi esse produntur : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui testimonium perhibuisti, *ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum.* Quibus tunc respondit Joannes : *Quia non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cœlo*, etc. (*Joan.* III), quibus et se purum ho-

minem, et Christum Dei Filium esse manifeste declarat. Verum, quia mansit invidia, livorque nequibat expelli, quid pro eis corrigendis optimus magister adhuc egerit, attende.

Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit eos ad Dominum, dicens: Tu es qui venturus es, an alium exspectamus? Videlicet ut per hanc saltem occasionem videndo signa quæ faciebat, crederent in eum, et magistrum interrogantes sibi dicerent. Ergo non ait: *Tu es qui venisti*; sed, *Tu es qui venturus es?* Et est sensus: Manda mihi, quia interficiendus ab Herode, et ad inferna descensurus sum, utrum te et inferis debeam nuntiare, qui nuntiavi superis: an non conveniat Filio Dei ut gustet mortem, et alium ad hæc sacramenta missurus es.

In ipsa autem hora curavit multos a languoribus et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum. Joannes interrogaverat per discipulos: *Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Christus signa demonstrat, non ad ea respondens quæ interrogatus fuerit, sed ad scandalum nuntiorum.

Euntes, inquit, *renuntiate Joanni quæ vidistis et audistis. Quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, et, quod his non minus est, pauperes evangelizantur.* Vel pauperes spiritu, vel certe opibus pauperes, ut nulla inter nobiles et ignobiles, inter divites et egenos, in prædicatione distantia sit. Hæc magistri rigorem, hæc præceptoris comprobant veritatem, quando omnis apud eum qui salvari potest, æqualis est. Quod autem ait:

Et beatus est, quicunque non fuerit scandalizatus in me. Et nuntios Joannis, qui eum esse Christum non crediderant, a perfidiæ scandalo castigat, et eidem Joanni quod quærebat, exponit: quia *Deus salvos faciendi, et Domini exitus mortis* (*Psal.* LXVII). Visis enim tot signis tantisque virtutibus, non scandalizari quisquam potuit, sed admirari. Sed infidelium mens grave in illo scandalum pertulit, cum eum et post tot miracula morientem vidit. Quid est ergo dicere, *Beatus est qui non fuerit scandalizatus in me*, nisi aperta voce abjectionem mortis suæ humilitatemque signare? Ac si patenter dicat, Mira quidem facio, sed abjecta perpeti non dedignor. Quia ergo moriendo te subsequor, cavendum valde est hominibus, ne in me mortem despiciant qui signa venerantur.

Et cum discessissent nuntii Joannis, cœpit dicere de Joanne ad turbas. Quia turba circumstans interrogationis mysterium nesciebat, et putabat Joannem dubitare de Christo, quem ipsum monstraverat, ut intelligerent Joannem non sibi interrogasse, sed discipulis suis, dignis eum laudibus accumulat.

Quid existis in desertum? Videre arundinem vento moveri? Quod videlicet non asserendo, sed negando intulit. Arundinem quippe, mox ut aura contigerit, in partem flectit. Et quid per arundinem nisi carnalis animus designatur? qui mox favore vel detractione tangitur, in partem quamlibet inclinatur. Si enim ab humano ore aura favoris flageris (*sic*), hilarescit, extollitur, totumque se quasi ad gratiam inflectit; sed si inde ventus detractionis eruperit, unde laudis aura veniebat, mox hunc quasi in partem alteram ad vim furoris inclinat. Sed arundo vento agitata Joannes non erat: quia hunc nec blandum gratia, nec cujuslibet ira asperum faciebat, nec prospera hunc erigere, nec adversa noverunt inclinare.

Sed quid existis videre? Hominem mollibus vestimentis indutum? Ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt. Camelorum etenim pilis vestitus Joannis fuisse describitur. Non ergo cœlesti, inquit, sed terreno regno militant hi qui pro Deo perpeti aspera fugiunt, sed solis exterioribus dediti, præsentis vitæ mollitiem et delectationem quærunt. Nemo ergo existimet in luxu atque studio vestium peccatum deesse: quia si hoc culpa non esset, nullo modo Joannem Dominus de vestimenti sui asperitate laudasset. Quamvis hoc quod Joannes non esse vestitus A mollibus dicitur, per significationem intelligi aliter potest. Mollibus enim vestitus non fuit, quia vitam peccantium non blandimentis fovit, sed vigore asperæ invectionis increpavit dicens: *Genimina viperarum, quis vobis demonstravit fugere a ventura ira* (*Matth.* III)?

Sed quid existis videre? prophetam? utique dico vobis, et plus quam prophetam. Prophetæ quippe ministerium est ventura dicere, non etiam demonstrare. Joannes ergo plus quam propheta est, qui eum quem præcurrendo prophetaverat, etiam ostendendo nuntiabat.

Hic est de quo scriptum est: Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te (*Malach.* III). Quod Græce angelus, hoc Latine nuntius dicitur. Recte ergo, qui nuntiare supernum judicem mittitur, angelus vocatur, ut dignitatem servet in nomine quam explet operatione. Altum quippe nomen est, sed vita nomine inferior non est. Sed et omnes qui sacerdotii nomine censentur, angeli vocantur, propheta attestante, qui ait: B *Labia sacerdotis custodiunt scientiam, et legem requirent ex ore ejus, quia angelus Domini exercituum est* (*Malach.* II). Nec non unusquisque fidelium in quantum sufficit, in quantum gratiam supernæ aspirationis accipit, si a pravitate proximum revocat, si exhortari ad bene operandum curat, si æternum regnum, vel supplicium erranti denuntiat, cum verba sanctæ annuntiationis impendit, profecto angelus existit.

HOMILIA XXVII.

IN FERIA QUARTA QUATUOR TEMPORUM.

LUC. I. *In illo tempore, in mense sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria*, etc.

Angeli idcirco privatis nominibus censentur, ut C signetur per vocabula etiam in operatione quid valeant. Neque etenim in illa sancta civitate, quam de visione omnipotentis Dei plena scientia perfecit, idcirco propria nomina sortiuntur, ne eorum personæ sine nominibus sciri non possint: sed cum ad nos aliquid ministraturi veniunt, apud nos etiam nomina a ministeriis trahunt. Ad Mariam ergo virginem Gabriel mittitur, qui Dei fortitudo nominatur. Illum quippe nuntiare veniebat, qui ad debellandas aereas potestates humilis apparere dignatus est. De quo per Psalmistam dicitur: *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio* (*Psal.* XXIII). Et rursum: *Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.* Per Dei ergo fortitudinem nuntiandus erat, qui virtutum Dominus et potens in prælio, contra potestates aereas ad bella veniebat. Mensem autem sextum Martium intellige, cujus vicesimo et quinto die Dominus noster et conceptus traditur et passus, sicut et vicesimo quinto die mensis Decembris natus. Quod si vel hoc die (ut nonnulli arbitrantur) æquinoctium vernale, vel illo D solstitium brumale fieri credamus, convenit utique cum lucis incremento concipi vel nasci eum, *qui illuminat omnem hominem venientem in mundum* (*Joan.* I). At si quis ante dominicæ nativitatis et conceptionis tempus lucem vel crescere, vel tenebras superare convicerit, dicimus et nos quia et Joannes tunc ante faciem adventus ejus regnum cœlorum evangelizabat: et nunc quoque prædicatoribus imperatur, *Iter facite ei qui ascendit super occasum* (*Psalm.* LXI). Cur autem Joannes circa æquinoctium autumnale conceptus, circa solstitium æstivum sit natus, docet ipse qui vel ex sua, vel ex Veteris Testamenti (ut multi autumant) persona loquitur: *Illum oportet crescere, me autem minui* (*Joan.* I).

Ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. Multas ob causas Salvator non de simplici virgine, sed de sponsa voluit nasci. Primo videlicet, ut per generationem Joseph, cujus Maria cognata erat, Mariæ

quoque nasceretur origo. Neque enim moris est Scripturæ feminarum genealogiam texere. Nam et de utroque potest intelligi quod dicitur *de domo David.* Deinde, ne velut adultera lapidaretur a Judæis, mateus aliquos de suo ortu quam de pudore dubitare parentis, simul et virginibus impudicis occasionem tollens, ne matrem quoque Salvatoris dicerent falsis suspicionibus infamatam. Tertio, ut in Ægyptum fugiens, et inde rediens haberet solatium viri, qui integerrimæ virginitatis custos pariter ac testis existeret. Quarto, ne partus ejus diabolo pateret, qui si eum de virgine natum cognosceret, forsitan quasi cæteris hominibus eminentiorem morti tradere timeret. Maria autem Hebraice stella maris, Syriace vero domina vocatur. Et merito, quia et totius mundi Dominum, et lucem sæculis meruit generare perennem.

Et ingressus angelus ad eam dixit: Ave, gratia plena, Dominus tecum, et benedicta tu in mulieribus. Bene gratia plena vocatur, quæ nimirum gratiam, quam nulla alia meruerat, assequitur, ut ipsum videlicet gratiæ concipiat et generet auctorem.

Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Disce virginem moribus, disce virginem verecundia, disce virginem oraculo, disce mysterio. Trepidare virginum est, et ad omnes viri ingressus pavere, omnes viri affatus vereri. Discant mulieres propositum pudoris imitari. Sola in penetralibus, quam nemo virorum videret, solus angelus reperiret, sola sine comite, sola sine teste, ne quo degeneri depravaretur affectu, ab angelo salutatur. Disce, virgo, verborum vitare lasciviam. Maria etiam salutationem angeli verebatur. *Erat tamen cogitans*, inquit, *qualis esset hæc salutatio.* Et ideo cum verecundia, quia pavebat cum prudentia, quia benedictionis novam formulam mirabatur quæ nusquam lecta est, nusquam ante comperta.

Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Quam cum salutatione insolita, ut pote quæ ei soli servabatur, videret turbatam, quasi familiarius notam vocans ex nomine, ne timere debeat jubet. Et quia gratia plenam vocaverat, eamdem gratiam et astruit plenius, et uberius explicat, dicens :

Ecce concipies in utero, paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Jesus salvator sive salutaris interpretatur : cujus sacramentum nominis alloquens Joseph angelus exposuit : *Ipse enim*, inquiens, *salvum faciet populum suum a peccatis eorum* (*Matth.* XI). Non ait populum Israel, sed populum suum, hoc est, in unitatem fidei ex præputio et circumcisione vocatum, quibus ex diversa parte congregatis *fieret unus pastor et unum ovile* (*Joan.* X).

Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus. Dictum est et de Joanne quod erit magnus, sed ille quasi homo magnus, hic quasi Deus magnus. Ille enim magnus coram Domino, *hic autem erit magnus*, inquit, *et Filius Altissimi vocabitur.* Idem ergo *Filius Altissimi*, qui in utero virginali conceptus et natus est. Idem homo in tempore creatus ex matre, qui Deus est ante tempora natus ex Patre. Si autem idem homo qui Deus est, omittat Nestorius hominem tantum dicere ex Virgine natum, et hunc a Verbo Dei non in unitatem personæ, sed in societatem inseparabilem esse receptum. Alioquin non unum Christum verum Deum et hominem, sed duos (quod dici nefas est) asserere, ac per hoc non trinitatem, sed quaternitatem prædicare convincitur. Catholica autem fides, sicut unumquemlibet hominem carnem et animam, ita hominem et Verbum unum Christum rectissime confitetur, juxta quod et angeli verba significant, quæ dandam illi sedem David patris ejus asseverant. Qui enim eumdem ipsum patrem habere David, quem Filium Altissimi vocari pronuntiat, in duabus utique naturis unam Christi personam demonstrat. Accepit autem sedem David, ut nimirum gentem cui David quondam et filii ejus temporalis regni gubernacula præbuerunt, ipse perpetuum vocaret ad regnum quod eis paratum est ab origine mundi.

A

Et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Et Isaias ait : *Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis. Super solium David et super regnum ejus sedebit, ut confirmet illud et corroboret in judicio et justitia* (*Isa.* IX). Non dixit in acquisitione gloriæ, gazarumque terrestrium, non in victoria gentium plurimarum urbiumque debellatione superbarum, sed in judicio et justitia. Per hæc enim regnum Christi et in singulis quibusque fidelibus, et in universa per orbem multiplicatur pariter et confirmatur Ecclesia. Domum namque Jacob totam Ecclesiam dicit, quæ vel de bona radice nata, vel cum oleaster esset, merito tamen fidei in bonam est inserta olivam (*Rom.* XI). Quam post triumphum passionis alloquens Salvator ait : *Qui timetis Dominum, laudate eum ; universum semen Jacob, magnificate eum*

B

(*Psal.* XXI). Non autem ideo futuri temporis verbis magnus exstiturus Jesus Filius Altissimi vocandus, sceptrum David accepturus, et in domo Jacob regnaturus asseritur : quia juxta quod hæretici sapiunt, atque a veritate desipiunt, Christus ante Mariam non fuerit, sed quod homo assumptus in Deum, clarificatus est ea claritate quam Verbum Dei habuit priusquam mundus esset apud Patrem : hoc est, ut idem Filii nomen, eamdem Christi personam, homo cum Deo *plenus gratia et veritate* (*Joan.* XVII) sortiretur.

Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Propositum suæ mentis reverenter exposuit, vitam videlicet virginalem se ducere decrevisse. Quæ quia prima feminarum tante se virtuti mancipare curavit, jure singulari præ cæteris feminis beatitate meruit excellere. *Quomodo*, inquit, *fiet istud?* Non ait, unde hoc sciam, sed *quomodo fiet*, inquit, *quoniam virum non cognosco?*

C

Ordinem videlicet obsequii cui subdatur inquirens, non autem signum cui credat flagitans. Neque enim decebat electam generando Deo virginem dubiam diffidentia, sed prudentia cautam existere, quia nec facile poterat homo nosse mysterium quod in Deo manebat a sæculis absconditum. Quia ergo legerat, *Ecce virgo in utero habebit et pariet filium* (*Isa.* VII), sed quomodo id fieri posset non legerat, merito credula his quæ legerat, sciscitatur ab angelo quod in propheta non invenit.

Et respondens angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Non virili, inquit, quod non cognoscis semine, sed Spiritus sancti, quo impleris opere concipies. Erit in te conceptio, libido non erit. Concupiscentiæ non erit æstus, ubi umbram faciet Spiritus sanctus. Verum in eo quod ait : *Et virtus Altissimi obumbrabit tibi*, potest etiam incarnati Salvatoris utraque natura designari. Umbra quippe a lumine solet et corpore formari. Et cui obumbratur, lumine quidem vel co-

D

lore solis, quantum sufficit reficitur; sed ipse solis ardor ne ferri nequeat, interposita vel nubecula levi, vel quolibet alio corpore temperatur. Beatæ itaque Virgini, quia quasi pura homo omnem plenitudinem divinitatis corporaliter capere nequibat, *virtus Altissimi* obumbravit, id est, incorporea lux divinitatis corpus in ea suscepit humanitatis. De qua pulchre propheta : *Ecce Dominus*, inquit, *ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum* (*Isai.* XIX). Quod est dicere : Ecce Verbum Dei Patri coæternum, lumenque de lumine ante sæcula natum, carnem in fine sæculorum atque animam nullo peccati pondere gravata suscipiet, et de utero virginali *tanquam sponsus de thalamo suo, procedet in mundum* (*Psal.* XVIII).

Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Ad distinctionem nostræ sanctitatis, Jesus singulariter sanctus nasciturus asseritur. Nos quippe etsi sancti efficimur, non tamen nascimur, quia ipsa naturæ corruptibilis conditione constrin-

gimur, ut merito cum Propheta gementes singuli dicamus: *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea* (*Psal.* L). Ille autem solus veraciter sanctus est qui ut ipsam conditionem naturæ corruptibilis vinceret, ex commixtione carnalis copulæ conceptus non est. *Sanctum*, inquit, *vocabitur Filius Dei*. Quid hic dicis, Nestoriane, qui beatam Mariam Dei negans esse genitricem, apertam niteris impugnare veritatem? Ecce Deum dixit superventurum, Dei Filium nasciturum. Quomodo ergo aut Dei Filius Deus non est; aut quæ Deum edidit, quomodo θεοτόκος, id est, Dei genitrix non esse potest?

Et ecce Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senectute sua. Et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Ne virgo se parere posse diffidat, accipit exemplum sterilis anus parituræ, ut discat omnia Deo possibilia, etiam quæ naturæ ordine videntur esse contraria. Si quem vero movet quomodo beatæ Mariæ cognatam dicat Elisabeth, cum hæc de domo David, illa de filiabus Aaron originem duxerit animadvertat proavos earum invicem liberis nuptum traditis utramque tribum potuisse conjungere. Cui si hæc expositio forte non suffecerit contentiosius insistenti, quasi hoc contra interdictum legis fieri nequiverit, legat Exodum, ubi scriptum est: *Accepit autem Aaron uxorem Elisabeth filiam Aminadab, sororem Naason, quæ peperit ei Nadab, et Abiud, et Eleasar, et Ithamar* (*Exod.* VI); videatque ante edictum legis superna provisione sacerdotalem regali junctam jam fuisse progeniem, ut videlicet Dominus Jesus Christus, qui secundum carnem verus Rex et sacerdos erat futurus, ipsam quoque carnem de utraque, David scilicet et Aaron stirpe susciperet. Unde et in hac utraque tribu chrisma per legem mysticum celebrabatur, Christi nimirum nominis pariter et generationis prænuntium. Et ipse David domum Dei ingrediens panem sanctum et gladium quasi Rex et sacerdos accepit, illum videlicet de suo semine venturum præfigurans, qui et pro nostra libertate regis jure pugnaret, et pro nostra absolutione panem suæ carnis offerret.

Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Quanta cum devotione humilitas, quæ et angeli promissum optat impleri, et seipsam, quæ mater eligitur, ancillam nuncupat, apertissime insinuans quam nil sibi meriti vindicet in eo quod Domini jussis obsecundet. *Fiat*, inquit, sine viri semine conceptus in virgine, nascatur de Spiritu sancto integra carne sanctum, quod nascetur de homine matre sine homine patre, vocetur Dei Filius.

HOMILIA XXVIII.

IN FERIA SEXTA QUATUOR TEMPORUM.

In illo tempore, exsurgens Maria abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda, et intravit domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus. Et repleta est Spiritu sancto Elisabeth, et exclamavit voce magna et dixit: Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me? Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ auribus meis, etc.

Accepto Virginis consensu mox angelus cœlestia repetit, illa petit montana. Festinat invisere Elisabeth, non quasi incredula de oraculo, vel dubia de exemplo, sed ut læta pro voto, religiosa pro officio. Typicum pariter exemplum tribuens quod omnis anima quæ verbum Dei mente conceperit, virtutum statim celsa cacumina gressu conscendat amoris, quatenus civitatem Juda, id est, confessionis et laudis arcem penetrare, et usque ad perfectionem fidei, spei et charitatis quasi tribus in ea mensibus valeat commorari.

A *Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth.* Disce virgo humilitatem Mariæ, ut et corpore casta et pectore possis esse devota. Visitat junior seniorem, salutat virgo uxorem. Decet enim, ut quo castior Virgo, eo sit humilior, et senioribus deferens habitum castitatis præconio commendet humilitatis. Aliter, Maria ad Elisabeth, Dominus venit ad Joannem; hæc ut Spiritu sancto repleatur, illius ut baptisma consecretur, majorumque humiliatio, minorum est utique exaltatio. Denique sequitur:

Et factum est ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus, et repleta est Spiritu sancto Elisabeth. Vide distinctionem, singulorumque verborum proprietates. Vocem prior Elisabeth audivit, sed Joannes prior gratiam sensit. Illa naturæ ordine audivit, iste exsultavit ratione mysterii. Illa Mariæ, iste Domini sensit adventum. Istæ gratiam loquuntur, illi intus operantur, pietatisque mysterium maternis adoriuntur profectibus,
B duplicique miraculo prophetant matres spiritu parvulorum. Exsultavit infans, et repleta mater est, non prius mater repleta quam filius, sed cum filius esset repletus Spiritu sancto, replevit et matrem.

Et exclamavit voce magna, et dixit: Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Notandum quod præmissa de Christo prophetia non rerum tantum miraculis, sed et verborum proprietate completur. Iste est enim fructus, qui David patriarchæ sub jurejurando promittitur. *De fructu ventris tui ponam super sedem meam* (*Psal.* CXXXI). Simulque intuendum quod eadem voce Maria ab Elisabeth qua a Gabriele, benedicitur, quatenus et angelis et hominibus veneranda, et cunctis merito feminis præferenda monstretur.

Et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me? Non quasi nescia perquirit, quod nimirum sancti Spiritus esse cognoscit, se, videlicet, a matre Domini ad pignoris sui profectum salutari; sed mi-
C raculi novitate perculsa, non hoc sui meriti, sed muneris fatetur esse divini.

Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit in gaudio infans in utero meo. Erubescebat Elisabeth onus parentis, quandiu nesciebat mysterium religionis. Sed quæ occultabat se quia conceperat filium, jactare se cœpit, quia generabat prophetam. Et quæ ante erubescebat, benedicit; et quæ dubitabat ante, firmatur. *Ecce* enim, inquit, *ut vox salutationis tuæ facta est in auribus meis, exsultavit gaudio infans in utero meo.* Itaque magna voce clamavit, ubi Domini sensit adventum, quia religiosum credidit partum. Nulla enim causa erat pudoris, ubi prophetæ ortus, datæ non affectatæ fidem generationis assisceret.

Et beata quæ credidit, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt ei a Domino. Vides non dubitasse Mariam, sed credidisse, et ideo fructum fidei consecutam. *Beata*, inquit, *quæ credidit*. Et vere beata quæ sacerdote præstantior; cum enim sacerdos negasset,
D virgo correxit errorem. Nec mirum si Dominus redempturus mundum operationem suam inchoavit a matre, ut per quam salus omnibus parabatur, eadem prima fructum salutis hauriret ex pignore. Pariterque notandum quanta Elisabeth animum gratia Maria intrante ditavit, quem simul de præterito, præsenti atque futuro, per prophetiæ spiritum illustravit; dicens enim: *Beata quæ credidisti*, aperte indicat quia verba angeli quæ dicta ad Mariam fuerant, per spiritum agnovit: atque subjungens *Perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino*, quæ etiam eam in futuro sequerentur prævidit. Matrem vero Domini sui nominans, quia Redemptorem humani generis in utero portaret intellexit.

Et ait Maria: Magnificat anima mea Dominum. Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo. Tanto, inquit, me Dominus tamque inaudito munere sublimavit, quod non ullo linguæ officio explicari, sed ipso vix intimi pectoris affectu valeat comprehendi:

et ideo totas animæ vires in agendis gratiarum laudibus offero, totum in contemplanda magnitudine ejus cui non est finis, quidquid vivo, sentio, discerno, gratulanter impendo. Quia et ejusdem Jesu, id est, salutaris spiritus meus æterna divinitate lætatur, cujus mea caro temporali conceptione fetatur. Cui simile est illud Psalmistæ : *Anima autem mea exsultavit in Domino, et delectabatur super salutari ejus* (*Psal.* XXXIV). Et ipse enim Patrem Filiumque pari venerabatur amore.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. Cujus humilitas respicitur, recte beata ab omnibus cognominanda gratulatur, sicut e contrario, cujus superbia despecta condemnatur Evæ, id est, *væ*, sive *calamitatis*, nomine multata tabescit. Decebat enim ut sicut per superbiam primæ nostræ parentis mors in mundum intravit, ita denuo per humilitatem Mariæ, vitæ introitus panderetur.

Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. Ad initium carminis respicit, ubi dictum est : *Magnificat anima mea Dominum.* Solet quippe anima illa cui Dominus magna facere dignatur, dignis eum præconiis magnificare, et ad consortes ejusdem voti ac propositi potest cohortando dicere : *Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in invicem* (*Psal.* XXXIII). Nam qui Dominum, quem cognovit, quantum in se est magnificare, et nomen ejus sanctificare contempserit, *minimus vocabitur in regno cœlorum* (*Matth.* V). Sanctum autem nomen ejus vocatur, quia singularis culmine potentiæ transcendit omnem creaturam, atque ab universis quæ fecit, longe segregatur. Quod Græca locutione melius intelligitur, in qua ipsum verbum, quod dicitur ἅγιον, quasi extra terram esse significat : cujus etiam nos imitatione pro modulo nostro segregari præcipimur ab omnibus, qui non sunt sancti, nec Deo dedicati, dicente Domino : *Sancti estote, quia et ego sanctus sum* (*Levit.* XI ; *I Petr.* I). Quicunque enim se consecraverit, merito extra terram et extra mundum videbitur. Potest enim et ipse dicere : Super terram ambulantes conversationem in cœlis habemus (*Philipp.* III).

Et misericordia ejus in progenies et progenies timentibus eum. A specialibus se donis ad generalia Dei judicia convertens, totius humani generis statum describit, et quid superbi, quid humiles mereantur, quid filii Adæ per liberum arbitrium, quid filii Dei sint per gratiam, alternis versibus explicat. *Non ergo*, inquit, *soli mihi fecit magna qui potens est*, sed et in omni gente et progenie, qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi.

Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui (*Act.* X). In brachio suo, in ipso Dei Filio significat, non quod Deus Pater figura determinetur carnis humanæ, eique Filius tanquam membrum corporis hæreat, sed quia omnia per ipsum facta sunt, ideo brachium Domini dictus est. Sicut enim tuum brachium, per quod operaris, sic Dei brachium dictum est ejus verbum, quia per verbum operatus est mundum (*Joan.* I). Cur enim homo brachium, ut aliquid operetur extendit, nisi quia non continuo fit quod dixerit? Si autem tanta potestate prævaleret, ut sine ullo motu corporis sui quod diceret fieret, brachium ejus verbum ejus esset. Cum ergo audivimus brachium Dei Patris esse Deum Filium, non nobis obstrepat consuetudo carnalis, sed, quantum illo donante possumus, Dei virtutem et sapientiam cogitemus, per quam facta sunt omnia.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes. Quod dixit, *in brachio suo*, et quod præmisit, *in progenies et progenies*, his quoque ἀπὸ κοινοῦ per singula commata est annectendum versiculis, quia, videlicet, per omnes sæculi generationes et perire superbi, et humiles exaltari, pia justaque divinæ potentiæ dispensatione non cessant.

Suscepit Israel puerum suum memorari misericordiæ. Pulchre puerum Domini appellat Israel, qui ab eo sit ad salvandum susceptus : obedientem, videlicet, et humilem, juxta quod Osee dicit : *Quia puer Israel, et dilexi eum* (*Osee* XI). Nam qui contemnit humiliari, non potest utique salvari, nec dicere cum Propheta : *Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ* (*Psal.* XXXIII). *Quicunque autem humiliaverit se sicut parvulus, hic est major in regno cœlorum* (*Matth.* XVIII).

Sicut locutus est ad patres nostros Abraham, et semini ejus in sæcula. Semen Abrahæ non carnale, sed spirituale significat, id est, non ejus tantum carne progenitos, sed sive in circumcisione, seu in præputio fidei illius vestigia secutos. Nam in præputio positus ipse credidit, reputatumque est ei ad justitiam, Atque ejusdem fidei signaculum circumcisionem accepit, ut sic utriusque populi pater fieret per fidem, juxta quod Apostolus ad Romanos plenissime disseruit : *Adventus ergo Salvatoris Abrahæ est et semini ejus in sæcula promissus* (*Rom.* IV) ; hoc est, filiis promissionis, quibus dicitur : *Si autem vos Christi, ergo Abrahæ semen estis* (*Galat.* III), secundum promissionem hæredes. Bene autem vel Domini vel Joannis exortum matres prophetando præveniunt, ut sicut peccatum a mulieribus cœpit, ita etiam bona a mulieribus incipiant; et quæ per unius deceptionem periit, duabus certatim præconantibus mundo vita reddatur (*Gen.* III).

HOMILIA XXIX.

IN SABBATO QUATUOR TEMPORUM.

LUC. III. *Anno quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam : tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Ituriæ et Traconitidis regionis, et Lysania Abilinæ tetrarcha.* Et reliqua.

Herodes, Philippus et Lysanias, qui cum Pilato præside Romano Judæam regebant, filii sunt Herodis illius sub quo Dominus natus est, inter quos et ipsum Herodem Archelaus frater eorum decem annis regnavit, qui a Judæis, ob intolerabilem animi ferocitatem apud Augustum criminatus, æterno apud Viennam disperiit exsilio. Regnum vero Judææ quo minus validum fieret, idem Augustus per tetrarchias discindere curavit. Porro Pilatus duodecimo anno Tiberii Cæsaris in Judæam missus, procurationem gentis suscepit, atque inibi per decem continuos annos usque ad ipsum pene finem Tiberii perduravit.

Sub principibus sacerdotum Anna et Caipha, factum est verbum Domini super Joannem Zachariæ filium in deserto. Ambo quidem, incipiente prædicationem Joanne, id est, Annas et Caiphas, principes fuere sacerdotum ; sed Annas illum annum, Caiphas vero eum quo Dominus crucem ascendit, administrabat, et quidem tribus aliis in medio pontificatu perfunctis, verum his maxime qui ad Domini passionem pertinerent, ab evangelista commemoratis. Legalibus namque tunc præceptis vi et ambitione cessantibus, nulli pontificatus honor vitæ vel generis merito reddebatur, sed Romana potestate aliis, nunc item aliis summa sacerdotii præstabatur. Denique Josephus refert in hunc modum dicens : « Valerius Gratus Anna sacerdotio deturbato, Ismaelem pontificem designavit filium Baffi. Sed et hunc non multo post abjiciens, Eleazarum, Ananiæ pontificis filium, pontificatui subrogavit. Post annum vero etiam hunc arcet officio, et Simoni cuidam Canysi filio pontificatus tradidit ministerium. Quo non amplius et ipse quam unius anni spatio perfunctus, Josephum, cui et Caiphas nomen fuit, accepit successorem (*Lib.* XIII, *c.* 4), » ac per hoc omne tempus quo Dominus noster in terris docuisse describitur, intra quadriennii spatia coarctatur. In quo quatuor istæ quas Josephus memorat successiones pontificum describuntur, vix

per annos singulos ministratæ. Quia ergo Joannes illum prædicare veniebat, qui et ex Judæa quosdam, et multos ex gentibus redempturus erat, per regem gentium et principes Judæorum prædicationis ejus tempora designantur. Quia autem gentilitas colligenda erat, et Judæa pro culpa perfidiæ dispergenda, ipsa quoque descriptio terreni principatus ostendit, quoniam et in Romana republica unus præfuisse describitur, et in Judææ regno per quartam partem plurimi principabantur. Voce enim nostri Redemptoris dicitur: *Omne regnum in seipso divisum, desolabitur* (*Luc.* XI). Liquet ergo quod ad finem regni Judæa pervenerat, quæ tot regibus divisa subjacebat. Apte quoque non solum quibus regibus, sed quibus etiam sacerdotibus actum sit demonstratur. Ut quia illum Joannes Baptista prædicaret, qui simul rex et sacerdos existeret, Lucas evangelista prædicationis ejus tempora per regnum et sacerdotium designavit.

Et venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Cunctis legentibus liquet, quia Joannes baptismum pœnitentiæ non solum prædicavit, verum etiam quibusdam dedit, sed tamen baptismum suum in remissionem peccatorum dare non potuit. Remissio etenim peccatorum in solo nobis baptismo Christi tribuitur. Notandum itaque quod dicitur: *Prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum:* quoniam baptismum quod peccata solveret, quia dare non poterat, prædicabat. Ut sicut incarnatum Verbum Patris præcurrebat verbo prædicationis, ita baptismum pœnitentiæ, quo peccata solvuntur, præcurreret suo baptismate, quo peccata solvi non possunt.

Sicut scriptum est in libro sermonum Isaiæ prophetæ: Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus (*Isai.* XL). Iisdem vero Joannes Baptista, requisitus quis esset, respondit: *Ego vox clamantis in deserto* (*Luc.* III); qui ideo vox a propheta vocatus est, quia Verbum præibat, qui etiam in deserto clamat, quia derelictæ ac destitutæ Judææ solatium redemptionis annuntiat (*Isai.* XL). Quid autem clamaret, aperitur cum subditur: *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.* Omnis qui fidem rectam et bona opera prædicat, quid aliud quam venienti Domino ad corda audientium viam parat? Ut hæc vis gratiæ penetret, et lumen veritatis illustret, ut rectas Deo semitas faciat (*Ibid.*), dum mundas in animo cogitationes per sermonem bonæ prædicationis format.

Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur. Quid hoc loco vallium nomine nisi humiles; quid montium et collium, nisi superbi homines designantur? In adventu igitur Redemptoris valles impletæ, montes vero et colles humiliati sunt quia, juxta ejus vocem: *Omnis qui se exaltat humiliabitur, et omnis qui se humiliat exaltabitur* (*Luc.* XIV; XVIII; *Matth.* XXIII). Vallis etenim impleta crescit, mons autem et collis humiliatus decrescit, quia nimirum in fide Mediatoris Dei et hominum hominis Jesu Christi, et gentilitas plenitudinem gratiæ accepit, et Judæa per errorem perfidiæ hoc unde tumebat perdidit.

Et erunt prava in directa, et aspera in vias planas. Prava in directa fiunt, cum malorum corda per justitiam detorta ad justitiæ regulam diriguntur; *et aspera in vias planas* immutantur, cum immites atque iracundæ mentes per infusionem supernæ gratiæ ad lenitatem mansuetudinis redeunt. Quando enim verbum veritatis ab iracunda mente non recipitur, quasi asperitas itineris gressum pergentis repellit. Sed cum mens iracunda per acceptam mansuetudinis gratiam correptionis vel exhortationis verbum recipit, ibi planam viam prædicator invenit, ubi prius pro asperitate itineris pergere, id est, prædicationis gressum ponere non valebat.

Et videbit omnis caro salutare Dei. Quia omnis caro accipitur omnis homo, salutare Dei, videlicet, A Christum, in hac vita omnis homo videre non potuit (*Isai.* XL). Ubi ergo in hac sententia propheta prophetiæ oculum, nisi ad extremi judicii diem tendit? Ubi cum, apertis cœlis, ministrantibus angelis, consedentibus apostolis, in sede majestatis suæ Christus apparuerit, omnes hunc et electi et reprobi pariter videbunt, ut et justi de munere retributionis sine fine gaudeant, et injusti in ultione supplicii in perpetuum gemant (*Matth.* XIX; *Luc.* XXII).

HOMILIA XXX.

IN DOMINICA QUARTA ADVENTUS DOMINI.

JOAN. I, LUC. III. *In illo tempore miserunt Judæi ab Hierosolymis sacerdotes et levitas ad Joannem, ut interrogarent eum: Tu quis es? et confessus est, et non negavit,* etc.

Existimante populo, et cogitantibus omnibus in cordibus suis de Joanne, ne forte ipse esset Christus, B respondit Joannes, dicens omnibus. Quomodo respondit eis qui existimabant de illo, et secreto in corde, quia Christus esset, cogitabant, nisi quia non solum cogitabant, sed etiam, sicut alius Evangelista declarat, missis ad eum sacerdotibus ac Levitis, an esset Christus, inquirebant (*Joan.* I). Unde patet Judæis tunc fuisse notissimum secundum Scripturas incarnationis dominicæ tempus adesse. Sed mira cæcitas, quod in Joanne sponte credebant, hoc in Salvatore tantis signis ac virtutibus approbato, et ipso etiam Joanne attestante non credere.

Ego quidem aqua baptizo vos, veniet autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calciamentorum ejus. Joannes non spiritu, sed aqua baptizat, quia peccata solvere non valens, baptizatorum corpora per aquam lavat, sed mentem per veniam non lavat. Cur ergo baptizat, qui peccata per baptisma non relaxat? nisi ut, præcursionis suæ ordinem servans, qui nasciturum nascendo prævenerat, baptiza- C turum quoque Dominum baptizando præveniret; et qui prædicando factus est præcursor Christi, baptizando etiam præcursor ejus fieret imitatione sacramenti. Mos autem apud veteres fuit, ut si quis eam quæ sibi competeret, accipere uxorem nollet, ille ei calceamentum solveret, qui ad hanc sponsus jure propinquitatis veniret. Quid igitur inter homines Christus, nisi sanctæ Ecclesiæ sponsus apparuit? De quo et idem Joannes dicit: *Qui habet sponsam sponsus est* (*Joan.* 3). Sed quia Joannem homines Christum esse putaverunt, quod idem Joannes negat, recte se indignum esse ad solvendum corrigiam ejus calceamenti denuntiat. Ac si aperte dicat: *Ego Redemptoris vestigia denudare non valeo,* quia sponsi nomen mihi immeritus non usurpo, quod tamen intelligi et aliter potest. Quis enim nesciat, quod calceamenta ex mortuis animalibus fiant? Incarnatus vero Dominus veniens quasi calceatus apparuit, qui in divinitate sua morticina nostræ corruptionis assumpsit. Sed hujus incarnationis mysterium humanus D oculus penetrare non sufficit. Investigari enim nullatenus potest, quomodo corporatur Verbum, quomodo summus vivificator Spiritus intra uterum matris animatur, quomodo is qui initium non habet, et existit et concipitur. Corrigia ergo calceamenti, est ligatura mysterii. Joannes itaque solvere corrigiam calceamenti ejus non valet, quia incarnationis mysterium nec ipse investigare sufficit, qui hanc per prophetiæ spiritum agnovit.

Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. Hoc est, et purgatione sanctificationis, et probatione tribulationis. Potest autem idem Spiritus sancti etiam nomine ignis significatus intelligi, quia et incendit per amorem, et per sapientiam corda quæ replet, illuminat. Unde et illi quibus dictum est: Quia *Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto* (*Act.* I), idem baptisma Spiritus in ignis visione perceperunt. Sunt qui ita exponunt, quod in præsenti in spiritu, et in futuro baptizentur in

igni, ut, videlicet, sicut nunc in remissionem omnium peccatorum, ex aqua et Spiritu renascimur, ita et tunc de levibus quibusdam peccatis quæ hinc nobis euntibus adhæserint, purgatorii ignis ante ultimum judicium baptismate permundemur, dicente Apostolo: *Si quis superædificaverit super hoc fundamentum aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam, uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit. Si cujus opus manserit quod superædificavit, mercedem accipiet; si cujus opus arserit, detrimentum patietur. Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem* (*I Cor.* III). Quod quamvis et de igne tribulationis in hac nobis vita adhibito possit intelligi, tamen si quis hoc de igne futuræ purgationis accipiat, pensandum sollicite est quia illum dixit posse per ignem salvari, non *qui super fundamentum Christi, ferrum, æs vel plumbum ædificat*, id est, peccata majora et duriora, atque tunc jam insolubilia, sed *lignum, fenum, stipulam*, id est, peccata minima atque levissima, quæ ignis facile consumat. Hoc tamen sciendum est, quod illic saltem de minimis nil quisque purgationis obtinebit, nisi bonis hoc actibus in hac adhuc vita positus, ut illic obtineat, promereatur.

Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam. Per ventilabrum, id est, paleam, discretio justi examinis, per aream vero præsens Ecclesia figuratur, in qua procul dubio, quod lugubre satis est, *multi sunt vocati, pauci vero electi* (*Matth.* XX). Pauca grana supernis recipienda mansionibus in comparatione loliorum, quæ flammis sunt mancipanda perpetuis (*Matth.* XIII). Cujus areæ purgatio et nunc viritim geritur, cum quisque perversus vel ob manifesta peccata de Ecclesia sacerdotali castigatione rejicitur, vel ob occulta post mortem divina districtione damnatur; et universaliter in fine perficietur, *quando mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala* (*Ibid.*). Ventilabrum itaque Dominus in manu, id est, judicii discrimen habet in potestate, quia Pater non *judicat quemquam, sed judicium omne dedit Filio* (*Joan.* V).

Et congregabit triticum in horreum suum, paleas autem comburet igne inexstinguibili. Et ipse Dominus parabolam boni seminis, cui superseminavit inimicus homo zizania, ita terminavit ut diceret: *Et in tempore messis dicam messoribus meis: Colligite primum zizania, et alligate ea fasciculos ad comburendum, triticum autem congregate in horreum meum* (*Matth.* XIII), nimirum docens impios et peccatores gehennæ igni tradendos, sanctos vero cœlesti gloria coronandos. Verum hoc inter paleas et zizania distat, quia paleæ non alio quam triticum semine prodeunt, quamvis a radicis bonæ nobilitate degenerent. Zizania autem non fructus solum merito discrepant, sed et diversa prorsus origine procreantur. Quia paleæ sunt illi, qui ejusdem cum electis fidei mysteriis imbuuntur, sed ab eorum solida perfectione vel operum levitate, vel perfidiæ vacuitate dissentiunt. Zizania vero, qui ne audire quidem fidei verba dignantur, ideoque a bonorum sorte, et opere simul et professione secernuntur. Et ita in agro mundi istius unus electorum, et duo sunt fructus reproborum, quia et omnia quæ inimicus seminat, flammis obnoxia sunt (*Ibid.*), et, quod est gravius, plurima ex his quæ bonus sator jacit, aut a volatilibus rapta, aut sole arefacta, aut spinis suffocata, aut certe in paleas versa depereunt, solum autem de terra bona creatum, et patientia digna probatum triticum, electorum cœlestis vitæ recondetur in horreum (*Mar.* IV; *Luc.* VIII). Quomodo juxta aliam parabolam, non solum pisces, qui apostolicæ fidei retia declinant, imis peccatorum obscuri resident in undis, verum multi ad littus usque discretionis extremæ inter bonos attracti, tunc ob suæ nequitiæ noxam, exteriores mitti merentur in tenebras (*Matth.* XIII). Ignem autem gehennæ bifaria ratione inexstinguibilem vocat, id est, quia neque ille perpetuo possit exstingui, neque eos quos A cruciat unquam exstincturus, sed immortali (ut ita dixerim) sit morte plexurus, ad distinctionem, videlicet, illius sacratissimi ignis, quo electos Christi baptizandos esse præmiserat. De quo et Psalmista: *Igne nos examinasti*, ait, *sicut igne examinatur argentum.* Et paulo post: *Non hæsimus in æternum, sed transivimus*, inquit, *per ignem et aquam, et induxisti nos in refrigerium. Introibo in domum tuam in holocaustis* (*Psal.* LXV), id est, devictis pressurarum angoribus in gratiarum actione regni tui cœlestis atria penetrabo: quæ nobis largiatur omnipotentis Dei Patris Filius. Amen.

HOMILIA XXXI.

IN GALLI CANTU NATALIS DOMINI.

LUCÆ II. *In illo tempore exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis*, etc.

Audivimus ex lectione evangelica, fratres B charissimi, quia nascituro in mundum Redemptore mundi, Deo et Domino nostro Jesu Christo, exiit edictum a Cæsare Augusto, qui tunc mundani regni apicem tenebat, ut mundus describeretur universus. Quod non casu contigisse putandum est, sed certissima dispensatione ejusdem nostri Redemptoris intelligendum esse provisum. Ipse etenim Mediator Dei et hominum, sicut matrem sibi divinitus quam voluit prævidit, de qua nasceretur quando vellet, humanitus; ita etiam tempora nativitatis, quæ voluit elegit; imo ipse ea qualia voluit esse donavit, talia, videlicet, in quibus sopito turbine bellorum, nova pacis insolitæ tranquillitas totum contegeret orbem. Quod enim majus in hac vita potuit esse pacis indicium, quam ab uno homine orbem describi universum, atque unius census numismate concludi? Matrem quippe elegit virginem, quia non aliter Dei Filium nasci in carne, quam de intemerata genitrice, decebat. Tempus quando nasceretur summæ pacis elegit, quia hæc nimirum ei nascendi in mundo causa fuit, ut genus C humanum ad supernæ pacis dona reduceret. Hinc etenim scriptum est: *Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum* (*Ephes.* II), id est, qui de angelis et hominibus unam Dei domum pius mediator et reconciliator instituit. Pacis [*Al. add.* ergo] temporibus natus est Dominus noster, ut etiam statu temporis ipsum esse se doceret, de quo præmissa propheta [*Al.*, prophetia] dicebat: *Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis.* Unde bene idem propheta alias cum incarnationem illius ac nostræ redemptionis sacramenta mystico sermone descripsisset, dicens: *Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, et elevabitur super colles, et fluent ad eum omnes gentes:* serenitatem quoque pacis, quæ tunc esset futura, manifeste designavit, subjiciens: *Et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces. Non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad prælium.* Propter quod et mox exhortando subjunxit: D *Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.* Præmisit ergo tempora pacis, et sic apparens in carne ipse auctor pacis et temporum conditor, primo domui Jacob, id est, plebi Israeliticæ, deinde cunctis gentibus ad se confluentibus, januam lucis aperuit, et pacis æternæ gaudia prædicavit. Nec prætereundum quod ejusdem pacis terrena [*Al.*, terrenæ] serenitas nato regi cœlesti, non solum testimonium gratiæ perhibuit, sed et obsequium impendit, quia prædicatoribus verbi illius peragrandi orbem facultatem tribuit, et ubicunque vellent Evangelii gratiam disseminandi. Quod fieri minime posset, si non uno totus orbis regeretur imperio. Sed et ipsa totius orbis descriptio, quæ a terreno rege facta memoratur, cœlestis opera regis manifeste designat; qui ad hoc nimirum apparuit in mundo, ut de cunctis per orbem nationibus electos in unitatem fidei suæ colligeret, ac nomina eorum, sicut ipse promisit, in æternum scriberet in cœlo. Hoc quoque

quod ad edictum Augusti ibant omnes, ut profiterentur, singuli in suam civitatem, in nostri regis est nobis servitio spiritualiter agendum. Nostra quippe civitas sancta Ecclesia est, quæ partim adhuc peregrinatur a Domino in terris, partim jam cum Domino regnat in cœlis, et post finem hujus sæculi perfecta, in æternum tota cum illo regnabit. In hanc ergo civitatem debemus omnes ire, nullum a tam salubri itinere oportet excusari. Omnes nos necesse est nato regi debitum pendere censum, hoc est, et in unitate nunc Ecclesiæ præsentis jussis obtemperare divinis, et ad ingressum patriæ cœlestis infatigabili bonorum operum cursu properare. Dabatur autem in professione census denarius, qui decem nummorum in se pondus habebat, Cæsaris imaginem continens et nomen. Quod nos quoque spiritualiter oportet imitari; solvimus enim regi nostro denarium, cum decem præcepta legis illius implere satagimus. In quo, videlicet, denario nomen ejusdem regis nostri conscriptum gestamus, cum in cunctis actibus nostris meminerimus nos a Christo Christianos vocari, et dignitatem nominis ipsius intemeratam in nobis conservare curamus. Imaginem quoque ejus in eodem denario bonæ nostræ conversationis exprimere debemus, illam utique, quam ipse docui, dicens: *Sancti estote, quia et ego sanctus sum, Dominus Deus vester* (*Levit.* XIX). Hæc est namque imago Dei, ad quam in primo homine conditi sumus, ut, videlicet, participatione divinæ sanctitatis perpetuo sancti essemus. Hinc etenim Psalmista ait: *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* IV). Sed quia hoc lumen divini vultus homo peccando amisit, placuit Deo humani vultus habitum in carne nascendo assumere, quo nos doceret in spiritu debere renasci: placuit in similitudine carnis peccati sine peccato apparere, ut nos emundaret ab omni peccato, et claritatem in nobis suæ reformaret imaginis.

Ascendit autem, inquit, *et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth, in Judæam, civitatem David, quæ vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David, ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante.* Divinitus constat esse procuratum, ut ad suam quisque civitatem pergens ibi censum profiteretur, quatenus hoc edicto generali parentes nostri Salvatoris de Nazareth in Bethlehem venire contingeret, sicque ad complenda vaticinia prophetarum utra civitas incarnationis ejus insigniretur arcanis; una, videlicet, conceptionis, altera nativitatis honore præfulgens. Testatur namque Isaias propheta, quod Redemptorem nostrum in Nazareth concipi oporteret, cum dicit: *Egredietur virga de radice Jesse, et Nazaræus de radice ejus ascendet* (*Isai.* XI). Interpretatur autem Nazaræus *flos* sive *mundus*. Quo vocabulo incarnatus pro nobis Dei Filius recte potuit cognominari, quia et ipse mundam vitiis omnibus naturam suscepit hominis, et in se credentibus cunctis fons spiritualium fructuum origoque processit, quibus recte ac beate vivendi et monstravit exempla, et dona concessit. Egressa est ergo virga de radice Jesse, et Nazaræus de radice ejus ascendit, quia intemerata virgo Maria de stirpe David orta est, de cujus carne Dominus in civitate Nazareth veritatem carnis sine inquinamento carnis assumpsit. Quod vero in Bethlehem esset nasciturus, hoc quoque propheticis designatur oraculis, cum dicitur: *Et tu, Bethlehem Ephrata, parvula es in millibus Juda, ex te enim egredietur qui sit dominator in Israel* (*Matth.* II). Qui bene in Bethlehem natus esse dicitur, non solum propter judicium regii stemmatis, quia David inde fuit, sed et propter nomen ipsum, quia Bethlehem domus panis interpretatur. Ipse namque ait: *Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi* (*Joan.* VI). Quia ergo propterea de cœlo ad terram descendit, ut nobis vitæ cœlestis alimoniam donaret, nosque æternæ dulcedinis munere satiaret, merito locus in quo nascitur *domus panis* vocatur. Est et alia ratio supernæ dispositionis, qua Dominus noster non in ea

A qua conceptus erat civitate, sed in alia nasceretur, ut, videlicet, ex hoc inimicos insidiantes facilius nativitatis ejus conscii vel ministri devitarent. Prævidebat quippe quod eum mox natum Herodes persequi atque ad mortem quærere inciperet; et propterea sic nativitatis ejus mysterium voluit in civitate David peragi, ut parentes ejus non ibi domum, non possessionem haberent, sed tantummodo tempore nativitatis ipsius illo novitii adventarent, hospites manerent, statimque, completa eadem nativitate, ac declaratis signis cœlestibus quæ ei testimonium dare [*Al. om.* dare] decebat [*Al.*, dicebant], in Ægyptum cum ipso secederent. Sic etenim factum est ut non solum eum dum quæreret Herodes, minime reperiret, sed nec ullam cognatos ejus vexandi occasionem haberet, cujus parentes qui essent explorare non poterat. Nec prætereunda silentio maxima Conditoris et Redemptoris nostri dignatio, qui non solum incarnari pro nobis, sed et eo tempore voluit

B incarnari, quo mox natus professione census ascriberetur. Induit enim carnem, ut nos virtute spiritus indueret; descendit de cœlo ad terras, ut nos de terris elevaret ad cœlum: solvit tributum Cæsari, ut nobis perpetuæ libertatis gratiam donaret; servivit Dei Filius in homine regi, qui divinæ servitutis ignorabat obsequium, ut nobis per hoc etiam humilitatis formam tribueret, insinuans, videlicet, quantum per charitatem servire debeamus invicem, cum ipse non despexerit ei qui veræ charitatis erat nescius impendere servitium. Ubi hoc quoque suo præmonstravit exemplo, quod postmodum principis apostolorum erat verbo docturus: *Subditi*, inquit, *estote omni creaturæ humanæ propter Deum, sive regi quasi præcellenti, sive ducibus tanquam ab eo missis* (*Rom.* XIII; *I Petr.* II).

Factum est autem, inquit, *cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum.* Primogenitum vocat Dominum, non quia cre-

C dendum sit beatam Dei Genitricem alios post eum peperisse filios, quam perpetua castitate una cum viro suo Joseph constat esse memorabilem, sed ob id eum recte primogenitum appellat, quia, sicut Joannes ait: *Quotquot autem eum receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri.* In quibus filiis ipse jure primatum tenet, qui et antequam nasceretur in carne Dei Filius, absque initio natus exstiterat. Descendit autem ad terras, factus est nostræ particeps naturæ, largitus est nobis suæ participium gratiæ, ut sicut Apostolus ait, *Sit ipse primogenitus in multis fratribus* (*Rom.* VIII).

Et pannis eum, inquit, *involvit, et reclinavit eum in præsepio, quia non erat ei locus in diversorio.* Et hic intuenda est, fratres charissimi, magna Redemptoris nostri dignatio, hic ex totis medullis cordis unicuique nostrum cum propheta dicendum: *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi?* (*Psal.* CXV). Ille enim cui veraciter canimus: *Magnus Dominus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est*

D *finis*, parvulus natus est nobis, ut nos renascendo de parvulis magnos, hoc est, de peccatoribus faceret justos. Qui ad dextram Patris sedet in cœlo, loco egebat in diversorio, ut nobis copiam felicium mansionum in domo Patris sui donaret. Qui omnem creaturam sive in cœlis invisibilem, sive visibilem in hoc mundo, multifariis induit ornatibus, qui in sua majestate, sicut de eo Propheta dicit, *Amictus lumine sicut vestimento* (*Psal.* CIII), ipse in assumptione nostræ fragilitatis exiguis contegitur pannis, ut primam nobis stolam restituat, id est, ad gratiam nos immortalitatis, quam in primo parente amisimus [*Al.*, accepimus], miseratus reducat. Ille per quem omnia facta sunt, manus pedesque suos, imo totum corpus quod induit, cunis involvi disposuit, ut manus nostras in bono opere promptas redderet, pedes nostros in viam pacis dirigeret, cuncta corporis nostri membra divinis manciparet obsequiis. Ille quem cœlum et cœli cœlorum non capiunt, parvi præsepis

angustia continetur, ut amplitudinem nobis supernarum sedium tribueret. Et quadam præcipui gratia sacramenti in præsepio sibi sedem elegit, ubi animalia solent ad vescendum convenire. Insinuavit enim jam tunc, quia fideles omnes in sacrosancta altaris mensa ejusdem incarnationis suæ mysteriis esset refecturus : indicavit etiam, quia cum [*Al. om.* cum] cunctos sibi humiliter obsequentes internæ suavitatis soleat gratia recreare, de quibus bene per prophetam dicitur : *Bos cognovit possessorem suum, et asinus præsepe domini sui* (*Isai.* I). In bove etenim designat populum Judæorum, qui jugum legis portare, et ejus consueverat verba ruminare; in asino autem exprimit populum gentium, qui sordibus idololatriæ semper manebat immundus. Et [*Al.*, Ex] quo utroque populo plurimi ad Evangelii gratiam conversi, et possessorem a quo creati sunt cognoverunt, et cœlestibus ejus quærebant alimoniis ad perpetuam crescere salutem. Quorum primitias ei consecratas accipimus in pastoribus illis merito venerandis qui B natum eum primi, angelo nuntiante, videre et prædicare meruerunt; et in magis qui ad ejus cunabula de Oriente cum muneribus et precibus, stella duce, venerunt. Illi namque de Judæis ad Dominum, illi venere de gentilibus. Verum de magis die sancto Epiphaniæ ipso ad quem venere, Domino propitiante, plenius audiemus, interim de pastoribus, qui primi ad eum venientes prioris populi fideles designant, quæ sint gesta videamus. Sequitur :

Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum. Et ecce, angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Domini circumfulsit illos. Apte autem satis hoc superna est providentia dispositum, ut, nascente Domino, pastores in vicinia civitatis ejusdem vigilarent, suosque greges a timore nocturno vigilando protegerent. Oportebat namque ut cum magnus pastor ovium, hoc est, animarum nutritor fidelium in mundo natus est, testimonium ejus nativitati vigilantes super gregem C suum pastores darent. Ipse est enim qui ait : *Oves meæ vocem meam audiunt, et ego cognosco eas, et sequuntur me, et ego vitam æternam do eis* (*Joan.* X). Nam et futurum jam tunc erat, ut per orbem universum electi pastores, id est, prædicatores sancti, mitterentur, qui ad ovile dominicum, videlicet, sanctam Ecclesiam, populos credentium cogerent : quorum primo, hoc est, beato Petro, cum se Dominum amare profiteretur, idem Dominus ac princeps pastorum ad comprobandum eumdem amorem præcepit, dicens : *Pasce oves meas* (*Joan.* XXI). Quia nimirum solus ille conditorem perfecte diligit, qui et proximis curam pii amoris impendit.

Et ecce, inquit, *angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno.* Quid est quod, apparente angelo, divinæ quoque claritatis eos splendor circumdedit, quod nunquam in tota Testamenti Veteris serie reperimus, cum tam innumeris vicibus angeli prophetis et ju- D stis apparuerunt, nusquam eos fulgore divinæ lucis homines circumdedisse legimus, nisi quod hoc privilegium recte hujus temporis dignitati servatum est? Cum enim vera lux mundi nascebatur in mundo, dignum profecto fuit ut præco nativitatis illius etiam corporales hominum visus novitate cœlestis perfunderet lucis. Dicit namque de illius nativitate Propheta : *Exortum est in tenebris lumen rectis corde* (*Psal.* CXII). Et quasi quæreremus quod esset lumen de quo diceret, continuo subdit : *Misericors, et miserator et justus Dominus* (*Ibid.*). Cum ergo misericors et justus Conditor ac Redemptor generis humani mundum gloria novæ nativitatis illustrare dignatus est, decebat omnimodis ut ipsam etiam in qua natus est regionem claritas lucis novæ compleret. Apparens ergo cum claritate quid angelus pastoribus dicat audiamus :

Nolite timere. Ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo. Vere gaudium ma-

A gnum, quia gaudium cœleste, gaudium æternum, gaudium quod nulla tristitia interveniente turbatur, quo cum solis civibus cœlestis patriæ frui donatur.

Quod erit omni populo. Non omni populo Judæorum, neque omni populo gentium, sed omni populo credentium, qui vel de Judæis vel de gentibus orbis totius ad unam Christi confessionem aggregatur, ab una eademque mysteriorum Christi perceptione Christianus vocatur, de quo dicit Propheta : *Populus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam* (*Isai.* IX).

Quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Bene dixit *Hodie natus est.* Non dixit, Hac nocte, quia, videlicet, cum luce cœlesti apparuit, qui diem natum evangelizabat his qui vigilias noctis agebant, illum, videlicet, de quo Psalmista præcinit, dicens : *Bene nuntiate diem ex die salutare ejus* (*Psal.* XCV). Salutaris quippe Dei, id est, Dominus Jesus, dies est ex die, quia qui temporaliter in civitate David homo ex virgine matre apparuit, ipse ante omnia tempora non localiter lumen de lumine, Deus verus de Deo vero natus est. Quia ergo habitantibus nobis in regione umbræ mortis lux orta est vitæ, apte nuntius ortus ejusdem dicit *Quia natus est nobis hodie Salvator*, ut, hoc quoque verbo admoniti, semper recordemur quia nox præcessit antiquæ cæcitatis, dies autem appropinquavit æternæ salutis; et ipsi abjiciamus opera tenebrarum, et ut filii lucis ambulemus. *Fructus enim lucis est*, sicut idem apostolus ait, *in omni justitia, et bonitate et sanctitate* (*Ephes.* V).

Et hoc vobis signum : invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio. Hoc nobis signum nati in carne Salvatoris semper animo retinere condecet, ut semper ejus beneficiis gratias rependere bene vivendo discamus, quia ita voluit habitum nostræ fragilitatis assumere, ut paupertatis quoque generalis statum non refugeret. Est enim indicium assumptæ infirmitatis, quod infans et pannis involutus est; et paupertatis, quod non in stratu, sed in præsepio, positus invenitur. Misericordias ergo Domini in æternum cantemus, quia ut nos perpetuo beate vivamus, ipse abjectionis ac mortalitatis nostræ socius fieri non abnuit. Annuntiante autem angelo uno gaudium dominicæ nativitatis, repente multitudo militiæ cœlestis adfuit, quæ eidem nato Domino obsequium suæ devotionis redderet : et quem in cœlo semper glorificare consueverat, nunc solita hymnorum laude apparente [*Al.*, apparentem] in terra concelebraret. Ubi nos quoque sua laudatione cœli cives instituunt qualiter hujus sacratissimæ solemnitatis gaudia celebrare, quantas verbo Dei laudes dicere debeamus, quod in ea *caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* I), ut nos ad suæ gloriæ visionem sublevaret, nobis participium gratiæ et veritatis, quia ipsum plenum est, donaret. Laudant ergo Deum, et dicunt :

Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Et aperte [*Al.*, apte] gloriam Deo dicunt, pacem prædicant hominibus, quia illum, in cujus nativitate lætantur, Mediatorem Dei et hominum, hoc est, Deum esse verum et hominem norunt. Gloriam in excelsis Deo cantant, quia jam venisse tempus illud exsultant, quo mundus, abjectis diis, qui ab hominibus facti sunt, Conditorem suum, qui est in cœlis, cognosceret. Pacem optant hominibus, quia quos ejectos prius ab æterna felicitate merito peccati despexerant, jam nunc redimente Domino in ejusdem supernæ habitationis gaudiis secum futuros intelligunt. Pacem hominibus mandant, quos in cœlesti Jerusalem, hoc est, in visione perpetuæ pacis, socios habere desiderant, ut ipsos quoque homines admoneant per observantiam pacis ad suum debere pervenire consortium. Et bene cum dicerent : *Et in terra pax hominibus*, adjungunt *bonæ voluntatis*, quia cum illis societatem pacis angelici spiritus habere

festinant, quorum mentibus puritatem bonæ voluntatis inesse considerant. Illos secum post absolutionem carnis ad contemplationem veræ pacis subvehere lætantur, quos in carne commorantes omnia quæ agunt aut loquuntur de radice bonæ voluntatis proferre conspiciunt. Tales namque et si infirmitas forte aliquando vel ignorantia, a perficiendo [*Al.*, perficienda] ea quam cupiunt, bona actione retardat, ante interni tamen arbitri oculos integritas, quam corde tenent, bonæ voluntatis excusat. Bona autem voluntas est Conditorem nostrum ex toto corde, tota anima, tota virtute, diligere et proximos tanquam nos ipsos, atque ejusdem dilectionis in nobis vigorem indiciis quibus valemus piæ actionis ostendere. Quod cum omnibus horis ac momentis facere debeamus, quanto magis cum nativitatem Domini ac Salvatoris nostri, vel annua festivitate colimus, vel frequentiori devotione recolimus, in qua specialiter angelica exhortatione docemur dona ei bonæ voluntatis offerre, in qua cives patriæ cœlestis eidem bonæ voluntati nostræ consortium suæ pacis promittunt, in qua ipsi quoque eumdem hymnum angelici concentus Deo dicere solemus. Sit igitur nobis, fratres charissimi, communis ista solemnitas, sit terrestribus cum cœlestibus nec tantum ista solemnitas, sed et omnis nostra conversatio sit supernorum civium apta consortio. Meditemur interim in via quod habere desideramus in patria, concordemus etiam nos [*Al.*, nunc, in] quantum valemus, vitæ illi mundissimæ beatorum spirituum, cui tunc associari speramus [*Al. add.* in] interna puritate mutuæ dilectionis; si [*Al. om.* si] divinæ laudationis dona, quibus in futuro vacare cupimus, etiam in præsenti sectemur, discamus cum Apostolo dicere : *Nostra conversatio in cœlis est* (*Philipp.* III), ut hoc quoque, quod sequitur, cum fiducia possimus addere : *Unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum nostrum Jesum Christum.* Illi namque Salvatorem ad judicium venientem cum gaudio exspectant, qui se ad ejus voluntatem cœlestem in terris vitam egisse meminerunt. Dat autem etiam fragilibus nobis ac minus perfectis magnam spem percipiendæ salutis ipse Conditor et Salvator noster, qui pro nostra confirmatione fragilis apparens, mox ore consono militiæ cœlestis bonæ nostræ voluntati dona suæ perpetuæ pacis promisit Jesus Christus Deus et Dominus noster, qui vivit et regnat cum Patre in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

IN DOMINICA INFRA OCTAVAM NATALIS DOMINI.

LUC. II. *In illo tempore erat Joseph et Maria mater Jesu, mirantes super his, quæ dicebantur de illo,* etc.

Evangelista Lucas patrem Salvatoris appellat Joseph, non quo vere juxta photinianos pater fuerit ejus, sed quo ad famam Mariæ conservandam pater sit ab omnibus æstimatus. Neque enim oblitus evangelista, quod eam de Spiritu sancto concepisse et virginem peperisse narrarit, sed opinionem vulgi exprimens, quæ vera historiæ lex est, patrem Joseph nuncupat Christi. Quamvis et eo modo pater illius valeat dici, quo et vir Mariæ recte intelligitur sine commistione carnis ipsa copulatione conjugii, multo, videlicet, conjunctius, quam si esset aliunde adoptatus. Neque enim propterea non erat appellandus Joseph pater Christi, quia nemo eum concumbendo genuerat, quandoquidem recte pater etiam ejus, quem non ex sua conjuge procreatum alicubi adoptasset.

Et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Bene in resurrectionem, quia lumen est, quia gloria plebis Israel, quia dicit : *Ego sum resurrectio et vita, qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum* (*Joan.* XI). Quomodo autem in ruinam, nisi quia et lapis offensionis est, et petra scandali (*Isai.* VIII)? id est, ruinæ, his qui offendunt verbum, nec credunt, de quibus ipse dicit : *Si non venissem et locutus fuissem eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (*Joan.* XV). Qui non in seipso tantum, sed in suis quoque prædicantibus in ruinam positus est, resurrectionemque multorum, testante Apostolo qui ait : *Christi bonus odor sumus Deo, in his qui salvi fiunt, et in his qui pereunt* (*I Cor.* II). Qui enim prædicante Apostolo, verbum quod audit amando sequitur, bono odore resurgit et salvatur; qui odiendo insequitur, eodem ipso odore bono corruit et moritur. Signum autem cui contradicetur, fidem dominicæ crucis accipe, de qua apostolo Paulo dicunt Judæi : *Nam de secta hac notum est nobis, quod ubique ei contradicitur* (*Act.* XXVIII). Et Apostolus ipse : *Nos* enim, inquit, *prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam* (*I Cor.* I).

Et tuam ipsius animam pertransibit gladius. Nulla docet historia beatam Mariam ex hac vita gladii occisione migrasse, præsertim cum non anima, sed corpus ferro soleat interfici. Unde restat intelligi gladium illum de quo dicitur : *Et gladius est in labiis eorum* (*Psal.* XXXVIII), hoc est, dolorem Dominicæ passionis ejus animam pertransisse. Quæ etsi Christum ut pote Dei Filium sponte propria mori, mortemque ipsam non dubitaret esse devicturum, ut sua tamen carne procreatum, non sine doloris affectu potuit videre crucifigi. Nam et ferrum, quod animam Joseph pertransisse canitur, nullum melius quam dura tribulatio mentis intelligitur.

Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. Incertum erat quondam qui Judæorum gratiam Christi, quem venturam utique noverant, recipere, qui autem respuere mallent. At ejus nativitate audita, revelatis mox cordium cogitationibus, *Herodes rex turbatus est, et omnis Hierosolyma cum illo* (*Matth.* II). Pastores cum timore et gaudio Deo laudem resonant, hominibus pacis nuntium pandunt (*Luc.* II). Ejus doctrina et virtute diffamata, alii ad eum quasi magistrum veritatis confluunt, alii ab eo quasi seductore refugiunt. Ejus signo crucis erecto, hi quasi juste morti datum blasphemantes irrident, illi quasi vitæ auctorem mori acriter dolent. Sed et usque hodie, et usque ad consummationem sæculi præsentis, Ecclesiæ animam gladius durissimæ tribulationis pertransire non cessat, cum signo fidei ab improbis contradici, cum audito Dei verbo multos cum Christo resurgere, sed plures a credulitate ruere gemebunda pertractat, cum revelatis multorum cordium cogitationibus, ubi optimum Evangelii semen, ibi zizania vitiorum, vel plus justo prævalere, vel etiam, quod dictu grave est, sola germinare ac regnare conspicit.

Et erat Anna prophetissa filia Phanuel de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor, quæ non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die. Juxta historiam devotæ conversationis et venerandæ pariter ætatis, dignaque per omnia quæ Domino incarnato testimonium ferret Anna fuisse docetur. Juxta intellectum vero mysticum, quia Ecclesiam significat, quæ in præsenti qua i sponsi dominique sui est morte viduata, numerus etiam annorum viduitatis ejus tempus Ecclesiæ designat, quo in corpore constituta peregrinatur a Domino, magnæque devotionis affectu cœlestis templi limina servans, quotidianum illum Domini præstolatur adventum, de quo dicit : *Veniemus et mansionem apud eum faciemus.* Septies quippe duodeni octoginta quatuor faciunt. Et septem quidem ad hujus sæculi cursum, qui diebus septem volvitur, duodecim vero ad perfectionem doctrinæ apostolicæ pertinent. Ideoque sive universalis Ecclesia, seu quælibet anima fidelis,

quæ totum vitæ suæ tempus apostolicis mancipare curat institutis, quasi septem per duodecim multiplicare, et typicis octoginta quatuor annis Domino servire laudatur, sicut etiam tempus septem annorum, quo cum viro suo manserat, dominicæ incarnationis tempori decentissime congruit. Septenario namque, ut dixi, numero perfectio solet temporis indicari, sed ibi propter dominicæ privilegium majestatis, quo in carne versatus docuit, simplex septem annorum est numerus expressus; hic ob apostolicæ culmen dignitatis septem anni per duodecim multiplicantur. Arridet autem Ecclesiæ mysteriis, quod Anna et gratia ejus interpretatur, et filia est Phanuel, qui facies Dei dicitur, cum Psalmographo decantans : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* IV). Et de tribu Aser, hoc est, beati, descendit, qui inter patriarchas duodecim ordine nascendi est octavus, de quo numero quia Novo Testamento sit sacer, crebrius est inculcatum.

Et hæc ipsa superveniens confitebatur Domino, et loquebatur de illo omnibus qui exspectabant redemptionem Jerusalem. Prophetavit Simeon, prophetaverat copulata conjugio, prophetaverat virgo, debuit etiam vidua, ne aliqua aut professio deesset aut sexus. Et ideo Anna et stipendiis viduitatis et moribus talis inducitur, ut digna plane fuisse credatur, quæ Redemptorem omnium venisse nuntiaret.

Et ut perfecerunt omnia secundum legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth. Prætermisit hoc loco Lucas quæ a Matthæo satis exposita noverat (*Matth.* II), Dominum, videlicet, post hæc, ne ab Herode necandus inveniretur, in Ægyptum a parentibus esse delatum, defunctoque Herode sic demum in Galilæam reversum, Nazareth civitatem suam inhabitare cœpisse. Solent enim evangelistæ singuli sic omittere quædam, quæ vel ab aliis commemorata viderint, vel ab aliis commemoranda in spiritu præviderint, ut continuatæ suæ narrationis serie quasi nulla prætermisisse videantur. Quæ tamen, alterius evangelistæ considerata Scriptura, quo loco transilita fuerint, diligens lector inveniat.

Puer autem crescebat, et confortabatur plenus sapientia, et gratia Dei erat in illo. Notanda distinctio verborum, quia Dominus Jesus Christus in eo quod puer erat, id est, habitum humanæ fragilitatis induerat, crescere et confortari habebat. In eo vero quod etiam Verbum Dei et Deus æternus erat, nec confortari indigebat, nec habebat augeri. Unde rectissime *plenus sapientia perhibetur et gratia* (*Coloss.* II). Sapientia quidem, quia in ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter, gratia autem, quia eidem Mediatori Dei et hominum, homini Jesu Christo magna gratia donatum est, ut ex quo homo fieri cœpisset, perfectus esset et Deus. Cui simile est quod Joannes scribit, eum *plenum gratia et veritate* (*Joan.* I), eamdem ipse divinitatis excellentiam veritatis quam Lucas sapientiæ nomine commendans.

Et ibant parentes ejus per omnes annos Jerusalem, in die solemni Paschæ. Vides hunc evangelistam inter animalia quatuor non frustra vitulo comparatum (*Ezech.* I), qui, quasi hostiis deputatum animal, circa templum maxime et Hierosolyma narrationis suæ diversatur incessu. Siquidem in principiis sacerdotem collocat ad aram orantem, populi multitudinem templi sistit in atriis, Mariam mox Domino concepto Hierosolyma mittit, domum pontificis intromittit, ibi et Baptistam natum refert, et Dominum post nativitatem continuo cum hostia transfert, eumdem illo singulis annis cum parentibus ducit, et duodennem in templo doctorum choris inserit. Ubi inter alia sapientibus stupenda dicit : *Quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse.* Et post cætera talia laudantes Deum in templo discipulos in Evangelii sui fine concludit.

HOMILIA XXXIII.

IN DOMINICA TERTIA POST EPIPHANIAM.

LUC. V, MARC. I, MATTH. VIII. *In illo tempore, et factum est, cum esset Jesus in una civitatum et ecce vir plenus lepra, et videns Jesum et procidens in faciem rogavit eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare*, etc.

Bene ubi leprosus mundatur, certus non exprimitur locus, ut ostendatur non unum populum specialis alicujus civitatis, sed omnium populos fuisse sanatos. Et quia Dominus ait : *Non veni solvere legem, sed adimplere* (*Matth.* V), ille qui excludebatur a lege, purgari se Domini potestate præsumens, non ex lege, sed supra legem esse gratiam judicabat, quæ leprosi maculam possit abluere. Verum ut in Domino potestatis auctoritas, ita in illo fidei constantia declaratur. Ille in faciem procidit, quod humilitatis est et pudoris, ut unusquisque de suæ vitæ maculis erubescat. Sed confessionem verecundia non repressit, ostendit vulnus, remedium postulavit ; et ipsa religionis et fidei plena confessio est : *Si vis*, inquit, *potes me mundare.* In voluntate Domini tribuit potestatem, de voluntate autem Domini non quasi pietatis incredulus dubitavit, sed quasi colluvionis suæ conscius non præsumpsit.

Et extendens manum tetigit illum dicens : Volo, mundare. Et confestim lepra discessit ab illo. Nihil medium est inter opus Dei atque præceptum, quia in præcepto est opus. Denique *dixit et facta sunt* (*Psal.* CXLVIII). Vides igitur quod dubitari non potest, quia voluntas Dei potestas est. Si ergo voluntas ejus potestas est, qui unius voluntatis asserunt, unius utique asserunt potestatis. Itaque quasi habens potestatem sanandi, et jubendi auctoritatem, operandi testimonium non refugit. *Volo* enim dicit propter Photinum, imperat propter Arium, tangit propter Manichæum. Et lex quidem tangi leprosos prohibet; sed qui Dominus legis est, non obsequitur legi, sed legem facit. Non ergo ideo tetigit, quia sine tactu mundare non poterat, sed ut probaret quia subjectus non erat legi, nec contagium timebat ut homines, sed quia contaminari non poterat, qui alios liberabat, lepra tactu Domini fugaretur, quæ solebat contaminare tangentem. Simulque illud mirabile, quod eo sanavit genere quo fuerat obsecratus. *Si vis, potes me mundare. Volo*, inquit, *mundare.* Habes voluntatem, habes etiam pietatis affectum.

Et ipse præcepit illi ut nemini diceret. Quare præcipitur nemini dicere, nisi ut doceret non vulganda nostra beneficia, sed premenda? ut non solum a mercede abstineamus pecuniæ, sed etiam gratiæ.

Sed vade, ostende te sacerdoti, et offer pro emundatione tua sicut præcepit Moyses in testimonium illis (*Levit.* XIV). Ostendere se sacerdoti jubetur, ut intelligeret sacerdos eum non legis ordine, sed gratia Dei supra legem esse curatum. Offerre autem sacrificium, ut ostenderet Dominus quia legem non solveret, sed impleret ; qui secundum legem gradiens supra legem sanaret eos, quos remedia legis non sanaverant. Et bene addidit in testimonium illis, hoc est, si Deo credant, si impietatis lepra discedat. Quod si quem movet, quomodo Dominus Mosaicum videatur approbare sacrificium, cum id non receperit Ecclesia, meminerit nondum esse cœpisse sacrificium sanctum sanctorum, quod corpus ejus est. Nondum enim obtulerat in passione holocaustum suum. Non autem oportebat auferri significantia sacrificia, priusquam illud quod significabatur, confirmatum esset contestatione apostolorum prædicantium et fide credentium populorum. Quia vero typice vir iste peccatis languidum designat genus humanum, recte non solum leprosus, sed et plenus lepra describitur : *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (*Rom.* III), illam, scilicet, ut extenta manu Salvatoris, hoc est, incarnato Dei verbo, humanamque contingente naturam ab erroris prisci varietate

mundentur, possintque cum apostolis audire : *Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis* (*Joan.* xv); et qui diutius abominabiles a populi Dei erant castris secreti, jam aliquando templo reddi, et sacerdoti queant offerri, illi utique cui dicitur : *Tu es sacerdos in æternum* (*Psal.* cix). Audientes ab Apostolo : *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos* (*I Cor.* iii). Offerantque pro emundatione sua sicut præcepit Moyses, id est, *exhibeant corpora sua hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (*Rom.* xii). Verum merito quæritur quidnam sit quod Dominus nonnulla quæ gessit abscondi jussit, et nec ad horam potuerunt abscondi. Nunquid enim unigenitus Filius Patri et Spiritui sancto coæternus hac in re velle habuit, quod implere non potuit? Sed notandum quod Redemptor noster per mortale corpus omne quod egit, hoc nobis in exemplo actionis præbuit. Miraculum namque faciens et taceri jussit, et tamen taceri non potuit, ut, videlicet, electi ejus, exempla doctrinæ illius sequentes, in magnis quæ B faciunt latere quidem in voluntate habeant, sed, ut prosint aliis, prodantur inviti, quatenus et magnæ humilitatis sit, quod sua opera taceri appetunt, et magnæ sublimitatis sit, quod eorum opera taceri non possunt. Non ergo Dominus voluit quidquam fieri et minime potuit, sed quid velle ejus membra debeant, quidve de eis etiam nolentibus fiat, doctrinæ magisterio exemplum dedit.

HOMILIA XXXIV.

IN DOMINICA QUARTA POST EPIPHANIAM.

LUC. VIII, MATTH. VIII, MARC. IV. *In illo tempore, factum est una dierum, et Jesus ascendit in naviculam, et discipuli ejus*, etc.

In hac navigatione Dominus utramque unius ejusdemque personæ naturam dignatur ostendere, dum is qui ut homo dormit in navi, furorem maris ut Deus verbo coercet. Porro juxta allegoriam mare C sive stagnum, quod cum suis transire desiderat, tenebrosus amarusque sæculi præsentis accipitur æstus. Navicula autem quam ascendunt, nulla melius quam Dominicæ passionis intelligitur arbor; cujus beneficio quique fideles adjuti emensis mundi fluctibus habitationem patriæ cœlestis quasi stabilitatem securi littoris obtinent. Quod autem ipse in unam naviculam cum discipulis Salvator ascendit, alibi quid significet aperit, cum prænuntiato suæ passionis resurrectionisque mysterio mox dicebat ad omnes : *Si quis vult post me venire, abneget seipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me* (*Luc.* ix; *Matth.* x; *Marc.* viii).

Navigantibus autem illis obdormivit. Quia calcantibus sæculum fidelibus, futurique regni quietem animo meditantibus, et vel secundo Spiritus sancti flatu, vel proprii remigio conatus infidos mundi factus certatim post terga jactantibus tempus subito dominicæ passionis advenit. Unde bene Marcus hoc imminente noctis tempore gestum fuisse perhibet D (*Marc.* iv), ut veri solis occubitum non sola Domini dormitio, sed et ipsa decedentis lucis hora significet.

Et descendit procella venti in stagnum, et complebantur et periclitabantur. Domino puppim crucis, qua somnum mortis carperet ascendente, fluctus blasphemantium persecutorum dæmonicis excitati procellis assurgunt, quibus tamen non ipsius patientia turbatur, sed discipulorum imbecillitas concutitur, trepidat, periclitatur.

Accedentes autem suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. Suscitant Dominum discipuli, ne eo dormiente fluctuum feritate dispereant; quia cujus mortem viderant, maximis votis resurrectionem quærebant, ne si diutius ipse morte carnis sopiretur, eorum mens spiritali in perpetuum morte periret. Unde bene sequitur :

At ille surgens increpavit ventum et tempestatem A *aquæ : et cessavit, et facta est tranquillitas.* Ventum quippe surgens increpavit, quia resurrectione celebrata diaboli superbiam stravit, dum per mortem destruxit eum qui habebat mortis imperium. Tempestatem quoque aquæ surgens cessare fecit, quia vesanam Judæorum rabiem, quæ caput quatiens clamaverat : *Si Filius Dei est, descendat nunc de cruce, et credimus ei* (*Matth.* xxvii, *Marc.* xvi, *Luc.* xxiii), de sepulcro surgendo labefecit. Ubi juxta litteram notandum quod omnes creaturæ sentiant Creatorem. Quibus enim increpatur et imperatur, sentiunt imperantem : non errore hæreticorum, qui omnia putant animantia, sed majestate Conditoris, quæ apud nos insensibilia, illi sensibilia sunt.

Dixit autem illis : Ubi est fides vestra? Recte arguuntur, qui præsente Christo timebant, cum utique qui ei adhæserit, perire non possit. Cui simile est quod post mortis somnum discipulis apparens, *exprobrarit incredulitatem illorum, et duritiam cordis, quia iis qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt* (*Marc.* xvi). Itemque dixit ad eos : *O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt prophetæ. Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam?* (*Luc.* xxiv.) Ac si per metaphoram navigii diceret, Nonne oportuit Christum soporari, undis navem in qua quiescebat hinc inde verrentibus, et ita sedatis extemplo tumidis gurgitum cumulis divinitatis suæ cunctis patefacere potentiam?

Qui timentes mirati sunt, dicentes ad invicem : Quis putas hic est? quia et ventis imperat et mari, et obediunt ei. Matthæus ita scribit : *Porro homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic?* etc. (*Matth.* viii). Non ergo discipuli, sed nautæ et cæteri qui in navi erant, mirabantur. Sin autem quis contentiose voluerit, eos qui mirabantur fuisse discipulos, recte respondebimus homines appellatos, qui necdum potentiam noverant Salvatoris. Et nos quoque singuli cum signo dominicæ crucis imbuti sæculum relinquere disponimus, navem quoque cum Jesu conscendimus, stagnum transfretare conamur. *Sed qui non dormitavit, neque obdormiet custodiens semper Israel* (*Psal.* cxx), nobis tamen sæpe navigantibus, quasi inter æquoris fremitus obdormit, quando crebrescente inter medios virtutum nisus, vel immundorum spirituum, vel hominum pravorum, vel ipso nostrarum cogitationum impetu fidei splendor obtenebrescit, spei celsitudo contabescit, amoris flamma refrigescit. Verum inter hujusmodi procellas, ad illum necesse est gubernatorem curramus, illum seduli excitemus qui non serviat, sed imperet ventis. Mox tempestates compescet, refundet tranquillitatem, portum salutis indulgebit. Libet inter hæc paucis discussa apostolici navigii varietate, qualiter bonos suum secretum juvet, malorumve permixtio turbet, intueri. Ecce enim, ut a perfectioribus inchoemus, post celebrata dominicæ resurrectionis solemnia, septem electi discipuli navem piscaturi ascendunt : et quia non longe a terra perpetuæ quietis, sed quasi cubitis ducentis aberant, hoc est, tantum mundo animum, quantum gemina dilectio poscebat, apposuerant, quia se Petrus negotiis sæcularibus exuerat, jam Dominum in littore mortalitatis stantem cernere, jam cum illo epulari, jam mane supernæ lucis aspirante mystico, magnorum piscium numero sua retia impleta, nec tamen rupta suscipere, atque infimis sæculi fluctibus extrahere merentur. Alibi Petrus, ut supra legitur, jubente Domino retia laxat in capturam, pisciumque comprehendit multitudinem copiosam (*Luc.* v) : sed quia ipse fragilis adhuc animi fuerat, ita ut Christo tremens diceret : *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine, et retia tunc rupta sunt, et si non socii adjuvassent, naves etiam mersæ subsiderent.* Item in hoc loco discipuli cum Domino navem conscendunt, mare adeunt; sed quia intererat et Judas, et Dominus in puppi, quæ sedes erat gubernanti, dormisse, et ventus pontusque de-

foris sævisse perhibentur. Nam etsi multa illic discipulorum merita navigabant, tunc adhuc eam perfidia proditoris agitabat: et qui suis meritis firmi fuere, turbabantur alienis. Item Paulus cum fratribus Hierosolymam navigans, et diem Pentecosten ibi, Spiritusque sancti gaudia celebrare festinans, recto cursu cuncta peragrat (*Act.* xx). Porro ab Hierosolymis Romam relegatus (*Act.* xxvii); quia cum infidelibus iter agit, mare furit, venti refragantur, imber imminet, frigora fatigant, astra obnubilant, terra negatur, triticum in mare jactatur, navis armamenta tolluntur: ipsa postremo navis arenis illisa dissolvitur, nautæ quam non agnoscunt terram nando petunt: et qui sæculi undas onerati cupiditatibus subierant, eodem adversante sæculo vix nudi evadunt, juxta quod idem Apostolus ait: *Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem* (*I Cor.* iii).

HOMILIA XXXV.

IN DOMINICA SEXAGESIMÆ.

LUC. VIII, MATTH. XIII, MARC. IV. *In illo tempore, cum turba plurima conveniret, et de civitatibus properarent ad Jesum, dixit per similitudinem: Exiit qui seminat seminare semen suum. Et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud*, etc.

Hanc parabolam Dominus ideo per seipsum exponere dignatus est, ut figurate se loqui innotesceret, rerumque significationes in eis etiam quæ per semetipsum noluit explanare, doceret esse quærendas. Sed quia semen quod verbum Dei sit, terramque variam quod diversum cor auditorum significet, ipse Dominus aperuit, satorem quem nobis quærendum reliquit, nullum melius quam Filium Dei intelligere possumus. *Qui exiit seminare semen suum*, quia de sinu Patris, quo creaturæ non erat accessus egrediens, ad hoc venit in mundum, ut testimonium perhiberet veritati (*Joan.* xviii, *Matth.* xiii, *Marc.* iv). Unde bene juxta evangelistas alios hanc parabolam dicturus, de domo exisse, mare adisse, navem conscendisse perhibetur: ipsum nimirum situ corporis quod processu sermonis insinuans.

Et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud. Quæ Dominus exposuit, pia fide suscipienda sunt: quæ autem tacita nostræ intelligentiæ dereliquit, perstringenda sunt breviter. Semen quod secus viam cecidit, duplici læsura disperiit, et a viantibus scilicet conculcatum, et a volucribus raptum. Via est ergo cor sedulo malarum cogitationum transitu attritum atque arefactum, ne verbi semen excipere ac germinare sufficiat. Atque ideo quidquid boni seminis vicinia talis viæ contingit, pessimæ cogitationis meatu conculcatum a dæmonibus eripitur, qui volucres cœli, sive quia cœlestis spiritalisque sint naturæ, seu quia per aera volitant, appellantur.

Et aliud cecidit super petram, et natum aruit, quia non habebat humorem. Petram hic recte dicit durum et indomitum cor, ac nullo veræ fidei vomere penetraturo. Hoc est autem humor ad radicem seminis, quod juxta aliam parabolam oleum ad lampades virginum nutriendas (*Matth.* xxv), id est, amor et perseverantia virtutis.

Et aliud cecidit in terram bonam, et ortum fecit fructum centuplum. Fructum centuplum, fructum perfectum dicit: nam denarius numerus pro perfectione semper accipitur, quia in decem præceptis legis custodia continetur. Activa enim et contemplativa vita simul in decalogi mandatis conjuncta est, quia in eo et amor Dei, et amor servari proximi jubetur. Amor quippe Dei ad contemplativam, amor vero proximi pertinet ad activam. Denarius autem numerus per semetipsum multiplicatus, in centenarium surgit. Unde recte per centenarium magna perfectio designatur, sicut de illo qui sua pro Domino terrena relinquit, dicitur: *Centuplum accipiet, et* A *vitam æternam possidebit* (*Matth.* xix). Quia quisquis pro Dei nomine temporalia atque terrena contemnit, et hic perfectionem mentis recipit, ut jam ea non appetat quæ contemnit, et in sequenti sæculo ad æternam vitæ gloriam pervenit. Terra ergo bona fructu centuplo fecundatur, quando cor docile virtutum spiritalium perfectione donatur.

Hæc dicens clamabat: Qui habet aures audiendi, audiat. Quoties hæc admonitiuncula, vel in Evangelio (*Act.* ii), vel in Apocalypsi Joannis interponitur, mysticum esse quod dicitur, quærendumque a nobis intentius ostenditur.

Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola. Nemo putet finita mox parabola, discipulos hæc interrogasse Salvatorem: sed, ut Marcus ait: *Cum esset singularis, interrogaverunt eum ii qui cum eo erant duodecim, parabolam* (*Marc.* iv).

Et dicebat eis: Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris autem in parabolis, ut videntes non B *videant, et audientes non intelligant.* Marcus ita dicit: *Illis autem qui foris sunt, in parabolis omnia fiunt.* Ideoque et nos cum discipulis Christi intremus in sanctuarium Dei, ut intelligamus novissima mysteriorum regni Dei. Nam qui appropinquant pedibus ejus, accipient de doctrina illius, dicentes cum Psalmista: *Revela oculos nostros, et considerabimus mirabilia de lege tua* (*Psal.* cxviii). Recte itaque in parabolis audiunt et in ænigmate, qui clausis sensibus cordis, neque intrare, neque curant cognoscere veritatem, obliti dominicæ præceptionis, *Qui habet aures audiendi, audiat.*

Qui autem secus viam, sunt qui audiunt: deinde venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant. De hoc semine Marcus (*Cap.* iv) ita scribit: *Hi autem sunt qui circa viam ubi seminatur verbum, et cum audierint, confestim venit Satanas et aufert.* Matthæus ita: *Omnis qui audit verbum regni, et non intelligit, venit malus et rapit* C (*Matth.* xiii). Ex quo manifeste docetur, eos circa viam seminatos, qui verbum quod audiunt nulla fide, nullo intellectu, nulla saltem tentante utilitatis occasione percipere dignantur. Porro super petrosa et in spinis, ut Dominus exponit, seminantur hi qui auditi quidem verbi et utilitatem probant, et desiderium gustant, sed ne ad id quod probant perveniant, hujus vitæ eos vel adversa terrendo, vel prospera blandiendo, retardant. Contra quæ utraque damna semen quod acceperat, tutari curabat, qui ait: *Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam, ut seductores et veraces* (*II Cor.* vi). His ergo tribus terræ generibus scito omnes qui verbum non faciunt, esse designatos; a quibus omnibus, qui semen acceptum servat, terra bona est; excipiuntur sane Judæi et gentiles, qui ne audire quidem merentur.

Quod autem in spinas cecidit, hi sunt qui audierunt, et a sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ D *euntes suffocantur, et non referunt fructum.* Mirum quomodo Dominus spinas divitias interpretatus sit, cum illæ pugnant, istæ delectent. Et tamen spinæ sunt, quia cogitationum suarum punctionibus mentem lacerant, et cum usque ad peccatum pertrahunt, quasi inflicto vulnere cruentant. Quas bene hoc in loco, alio evangelista testante (*Matth.* xiii), nequaquam Dominus divitias, sed fallaces divitias appellat. Fallaces enim sunt, quæ nobiscum diu permanere non possunt. Fallaces sunt, quæ mentis nostræ inopiam non expellunt. Solæ autem divitiæ veræ sunt, quæ nos divites virtutibus faciunt. Notandum vero est quod exponens Dominus dicit, Quia sollicitudines et voluptates suffocant. Suffocant enim, quia importunis cogitationibus suis guttur mentis strangulant, et dum bonum desiderium intrare ad cor non sinunt, quasi aditum flatus vitalis necant. Notandum etiam quod duo sunt quæ divitiis jungit, sollicitudines videlicet et voluptates. Quia profecto et per cu-

ram mentem opprimunt, et per affluentiam resolvunt. Re enim contraria possessores suos et afflictos et lubricos faciunt. Sed quia voluptas convenire cum afflictione non potest, alio quidem tempore per custodiæ suæ sollicitudinem affligunt, atque alio per abundantiam ad voluptates emolliunt.

Quod autem in bonam terram, hi sunt qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia. Bona terra, ut prædiximus, omnibus tribus terræ nequam varietatibus contraria facit, et libenter videlicet semen verbi suscipiendo, et quod suscipit inter adversa et prospera patienter ad fructus usque tempora servando. Aliter, bona terra fructum per patientiam reddit, quia scilicet nulla sunt bona quæ agimus, si non æquanimiter proximorum mala toleramus. Quanto enim quisque altius profecerit, tanto in hoc mundo invenit quod durius portet; quia dum a præsenti sæculo mentis nostræ dilectio deficit, ejusdem sæculi adversitas crescit. Hinc est enim quod plerosque cernimus et bona agere, et tamen sub gravi tribulationum fasce desudare: sed juxta vocem Domini, fructum per patientiam reddunt, quia cum humiliter flagella suscipiunt, post flagella ad requiem sublimiter suscipiuntur. Quod vero secundum Matthæum dicitur: *Et fructum affert, et facit aliud quidem centum, aliud autem sexaginta, porro aliud triginta* (*Matth.* XIII); triginta referuntur ad nuptias. Nam et ipsa digitorum conjunctio, quasi molli osculo se complexans et fœderans, maritum pingit et conjugem. Sexaginta ad viduas, eo quod in angustia et tribulatione sint positæ, unde et in superiore digito deprimuntur. Quantoque major est difficultas expertæ quondam voluptatis illecebris abstinere, tanto majus et præmium. Porro centesimus numerus (quæso, diligenter, lector, attende) a sinistra transfertur ad dexteram, et iisdem quidem digitis, sed non eadem manu, quibus in læva manu nuptæ significantur, et viduæ, circulum faciens exprimit virginitatis coronam. Aliter, fructum tricesimum verbum profert, quod fidem sanctæ Trinitatis ædificat, sexagesimum, quod operis perfectionem docet, quia sex dies sunt, in quibus oportet operari (*Exod.* XXIII); centesimum, quod ad dexteram regni vitam prædicat æternam.

HOMILIA XXXVI.

IN DOMINICA QUINQUAGESIMÆ.

LUC. XVIII, MATTH. XX, MARC. X. *In illo tempore, assumpsit Jesus duodecim, et ait illis: Ecce ascendimus Hierosolymam, et consummabuntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis. Tradetur enim gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur, et postquam flagellaverint, occident eum, et die tertia resurget. Et ipsi nihil horum intellexerunt. Erat autem verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur. Factum est autem cum appropinquaret Hiericho, cæcus quidam sedebat secus viam mendicans*, etc.

Prævidens Salvator ex passione sua discipulorum animos perturbandos, eis longe ante et ejusdem passionis pœnam, et resurrectionis suæ gloriam prædicit, ut cum morientem, sicut prædictum esset, cernerent, etiam resurrecturum non dubitarent. Prævidens etiam quosdam hæreticos in Ecclesia futuros, qui Christum dicerent legi propheticisque docuisse contraria, aliumque Veteris Testamenti, atque alium Novi Deum esse credendum, ostendit prophetarum præsagia non alio magis quam ad suæ dispensationis, quam pro nobis temporarie suscepit, intendisse mysterium, adeo ut consummatio sit propheticæ suæ passionis, et posterioris gloriæ celebrata perfectio. Necnon et paganorum dementiam, qua ejus crucem derident, apertissime confutat, quando proximæ suæ passionis et tempus, quasi futurorum præscius ostendit, et locum quasi mortis intrepidus adiit.

Et ipsi nihil horum intellexerunt. Et erat verbum A *istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur.* Legimus in Evangelio secundum Joannem, dicente Domino: *Si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum* (*Joan.* XII), respondisse turbam, atque dixisse: *Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum.* Et quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis? Quid est ergo quod discipuli toties sibi replicatum dominicæ passionis arcanum intelligere nequeunt, et Judæi ad unum verbum et tam obscure positum, ut hoc expositione dignum evangelista ducat. *Hoc autem dicebat*, inquit, *significans qua morte esset moriturus;* mox quia crucis exaltatio significetur, intelligunt, nisi quia discipuli, cujus vitam maxime videre desiderabant, ejus mortem audire non poterant. Quem non solum hominem innocentem, sed et Deum verum sciebant, hunc nullatenus mori vel posse putabant. Et quia per parabolas eum sæpe loquentem audire consueverant, quoties aliquid de sua passione dicebat, hoc B non ita ut sonabat, intelligendum, sed, amore dictante, ad aliud quid allegorice referendum esse credebant. Judæi vero, quia in ejus necem conspiraverant, quidquid de sua passione vel cruce loquebatur, intelligebant. Hoc enim loquebatur, quod ipsi summopere et fieri optabant, et perficere satagebant; sicque miro et inusitato modo idem subeundæ crucis sacramentum, quod fidelibus amor abscondit, infidelibus invidia pandit.

Factum est autem cum appropinquaret Hiericho, cæcus quidam sedebat secus viam mendicans; et cum audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset. Dixerunt autem ei, quod Jesus Nazarenus transiret. Cæcus iste per allegoriam genus humanum significat, quod in parente primo a paradisi gaudiis expulsum, claritatem supernæ lucis ignorans, damnationis suæ tenebras patitur; sed cum Hiericho appropinquare Jesus dicitur, cæcus illuminatur. Hiericho quippe interpretatur luna; luna autem in sacro eloquio pro defectu ponitur carnis, quia dum menstruis C momentis decrescit, defectum nostræ mortalitatis designat. Dum igitur conditor noster appropinquat Hiericho, cæcus ad lumen redit, quia dum Divinitas defectum nostræ carnis suscipit, humanum genus lumen, quod amiserat, recipit. Qui videlicet cæcus recte et juxta viam sedere, et mendicans esse describitur. Ipsa enim veritas dicit: *Ego sum via* (*Joan.* XIV). Ergo qui æternæ lucis claritatem nescit, cæcus est; sed si jam in Redemptorem credit, juxta viam sedet. Si autem jam credit, sed ut æternam lucem recipiat rogare dissimulat, atque a precibus cessat, cæcus quidem juxta viam sedet, sed minime mendicat; si vero credit et exorat, et juxta viam sedet cæcus, et mendicat.

Et clamavit, dicens: Jesu fili David, miserere mei. Et qui præibant, increpabant eum, ut taceret. Ipse vero multo magis clamabat, Fili David, miserere mei. Quid isti designant, qui Jesum venientem præcedunt, nisi desideriorum carnalium turbas tumultusque vitio- D rum; qui priusquam Jesus ad cor nostrum veniat, tentationibus suis cogitationem nostram dissipant, et voces cordis in oratione perturbant? Sæpe namque dum converti ad Deum post perpetrata vitia volumus, dum contra hæc eadem exorare vitia, quæ perpetravimus, conamur, occurrunt cordi phantasmata peccatorum quæ fecimus, mentis nostræ aciem reverberant, confundunt animum, et vocem nostræ deprecationis premunt. Sed quem turba increpat ut taceat, magis ac magis clamat, quia quanto graviori tumultu cogitationum carnalium premimur, tanto orationi insistere ardentius debemus.

Stans autem Jesus, jussit illum adduci ad se. Ecce stat, qui ante transibat, quia cum adhuc turbas phantasmatum in oratione patimur, Jesum aliquatenus transeuntem sentimus. Cum vero orationi vehementer insistimus, stat Jesus et lucem restituit, quia Deus in corde figitur, et lux amissa reparatur.

Et cum appropinquasset, interrogavit illum, dicens:

Quid tibi vis faciam? At ille dixit : Domine, ut videam. Nunquid qui lumen reddere poterat quid vellet cæcus ignorabat? Sed peti vult hoc quod et nos petere, et se concedere prænoscit. Importune namque ad orationem nos admonet, et tamen dicit : *Scit namque Pater vester quid opus sit vobis, antequam petatis eum* (*Matth.* VI). Ad hoc ergo requirit, ut petatur; ad hoc requirit, ut cor ad orationem excitet. Unde et cæcus protinus adjungit : *Domine, ut videam.* Ecce cæcus a Domino non aurum, sed lucem quærit, parvipendit extra lucem aliquid quærere. Quia etsi cæcus habere quodlibet potest, sine luce non potest videre quod habet. Imitemur ergo eum, quem et corpore audivimus et mente salvatum, non falsas divitias, non terrena dona, non fugitivos honores a Domino, sed lucem quæramus : illam, videlicet, lucem, quam videre cum solis angelis possumus, quam nec initium inchoat, nec finis angustat; ad quam profecto lucem via fides est. Unde recte et illuminando cæco protinus subjungitur :

Et Jesus dixit illi : Respice, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur illum, magnificans Deum. Videt et sequitur, qui bonum quod intelligit, operatur; videt autem, sed non sequitur, qui bonum quidem intelligit, sed bona operari contemnit; Jesum enim sequitur, qui imitatur. Hinc namque dicit : *Si quis mihi ministrat, me sequatur* (*Joan.* XXII). Consideremus ergo qua graditur, ut sequi mereamur; sicque fit ut non solum nostra vita in Deum proficiat, sed hæc ipsa nostra conversatio ad laudem Dei et alios accendat. Unde illic subditur :

Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo. Dedit enim plebs laudem Deo, non solum pro impetrato munere lucis, sed et pro merito fidei impetrantis. Dedit laudem Deo, quia et Jesum vidit misericorditer ac potenter lucem restituisse roganti, et obstinatæ fidei clamorem, quæ juste quæsierit, mox consequi posse cognovit. Unde notandum, quia Dominus in carne apparens, omnia quæ verbis docuit, exemplis firmavit. Qui enim nobis præcepit : *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum qui in cœlis est* (*Matth.* V), et ipse in universis quæ cœpit facere et docere (*Act.* I), non suam ab hominibus, sed patris gloriam quærebat.

HOMILIA XXXVII.

IN DIE CINERUM.

LUC. XII, MATTH. VI. *Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis, quo fur non appropriat, neque tinea corrumpit. Ubi enim thesaurus vester, ibi et cor vestrum erit. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris*, etc.

Non hoc præceptum esse putandum est, ut nil pecuniæ reservetur a sanctis, vel suis, scilicet, vel pauperum usibus suggerendæ, cum et ipse Dominus, cui ministrabant angeli, tamen ad informandam Ecclesiam suam loculos habuisse legatur, et a fidelibus oblata conservans, et suorum necessitatibus aliisque indigentibus tribuens; sed ne Deo propter ista serviatur, et ob inopiæ timorem justitia deseratur.

Thesaurum non deficientem in cœlis, quo fur non appropiat, neque tinea corrumpit. Sive simpliciter accipiendum, quod pecunia servata deficiat, vel, videlicet, a fure thesauris erepta, vel in thesauris ipsa sui fragilitate fœdata; data autem pro Christo perennem misericordiæ fructum conferat in cœlis. Seu certe ita intelligendum, quod thesaurus boni operis si commodi terrestris occasione condatur, facile corruptus intereat; at si cœlesti solum intentione congeratur, non exterius hominum favore, non intus inanis gloriæ valeat labe maculari. Fur enim deforis rapit, tinea scindit interius : Fur abstulit divitias eorum, de quibus Dominus ait : *Receperunt mercedem suam* (*Matth.* VI). Tinea corrupit vestes eorum

A quos Psalmista redarguens, ait : *Quoniam Deus dissipat ossa hominum sibi placentium* (*Psal.* LII). Ossa enim virtutum robur appellat.

Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. Hoc non solum de pecunia, sed et de cunctis possessionibus sentiendum est. Gulosi deus venter est. Ibi ergo habet cor, ubi et thesaurum. Luxuriosi thesauri epulæ sunt; lascivi, ludicra; amatoris, libido. Huic servit unusquisque a quo vincitur.

HOMILIA XXXVIII.

IN FERIA QUINTA POST DIEM CINERUM.

LUC. VII, MATTH. VIII. *In illo tempore, intravit Jesus Capharnaum. Centurionis autem cujusdam servus*, etc.

Cum autem implesset omnia verba sua in aures plebis, intravit Capharnaum. Hic intelligendum est, cum implesset quidem omnia verba sua in aures plebis,
B intrasse Christum Capharnaum, hoc est, quia non ante quam hæc verba terminasset intravit, sed non esse expressum post quantum temporis intervallum, cum istos sermones terminasset, intraverit Capharnaum. Ipso quippe intervallo leprosus ille mundatus est, quem loco suo Matthæus interponit (*Matth.* VIII), iste autem antea præoccupat.

Centurionis autem cujusdam servus male habens erat moriturus, qui illi erat pretiosus. Quærit forte aliquis, vel pius, ut inveniat; vel impius, ut reprehendat, qua ratione evangelista servum, qui non mortuus, sed sanatus subinfertur, dixerit esse moriturum. Cui breviter respondendum, quia revera erat moriturus, si non Domini sui fide deprecantis, et Christi pietate miserentis fuisset redditus vitæ. Sic et Ezechias rex, juxta quemdam naturæ humanæ modum, erat moriturus, cum veracis prophetæ verbis audivit : *Dispone domui tuæ, quia morieris tu, et non vives* (*Isai.* XXXVIII), sed occulto divinæ provi-
C dentiæ judicio, quæ omnia in mensura et numero et pondere disposuit (*Sap.* XI), quindecim adhuc annorum vitam lacrymis precibusque nacturus.

Et cum audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum ut veniret et salvaret servum ejus. Superna dispensatione factum est ut seniores Judæorum mitterentur ad Dominum, hisque astantibus qui languerat sanaretur, quo inexcusabiles forent si credente viro gentili non crederent. Verum quæritur quomodo conveniat quod Lucas centurionem nuntios misisse, Matthæus autem ipsum accessisse, narrat ad Dominum? Sed pie quærentibus facile patet quod Matthæus brevitatis causa dixerit ipsum accessisse, cujus desiderium et voluntas ad Dominum veraciter aliis licet deferentibus est perlata, mystice etiam nobis commendans hoc, quod scriptum est : *Accedite ad eum, et illuminamini* (*Psal.* XXXIII). Nam quia fidem centurionis qua vere acceditur ad Jesum, ipse ita laudavit ut diceret : *Non inveni tantam fidem in Israel*, ipsum potius accessisse ad Christum dicere
D voluit prudens evangelista, quam illos per quos verba sua miserat. Porro autem Lucas ideo totum quemadmodum gestum sit aperuit, ut ex hoc intelligere cogeremur, quemadmodum accessisse dixerit alius, qui mentiri non potuit. Sicut enim illa mulier quæ fluxum sanguinis patiebatur (*Marc.* V; *Matth.* IX; *Luc.* VIII), quamvis fimbriam vestimenti ejus tenuerit, magis tamen quia credidit, tetigit Dominum, quam illæ turbæ a quibus premebatur; ita et centurio quo magis credidit, eo magis accessit ad Dominum.

Diligit enim gentem nostram, et synagogam ipse ædificavit nobis. Qui ædificatam sibi a centurione narrant synagogam, evidenter ostendunt quia sicut nos Ecclesiam, sic etiam illi synagogam non conventum solummodo fidelium, sed et locum quo conveniebant, sint appellare soliti, juxta quod et supra docuimus.

Jesus autem ibat cum illis. Magna Domini sublimi-

tas, qui solo verbo curare valebat; sed non minor humilitas, qui servum dignatus est visitare languentem. Nam quasi potens et benignus et rogatus salvare pergebat, et itineris medio rogatus dicto salvavit, ne videlicet ob impotentiam virium, et non ob humilitatis exemplum corporaliter ire putaretur. Alibi ad sanandum reguli filium venire noluit, ne divitias honorasse videretur (*Joan.* IV); hic ne conditionem sprevisse servilem, ad centurionis famulum mox ire consensit.

Et cum jam non longe esset a domo, misit ad eum centurio amicos dicens: Domine, noli vexari. Non enim sum dignus ut sub tectum meum intres. Propter vitæ gentilis conscientiam, gravari se magis dignatione putavit Domini, quam juvari, nec posse habere hospitem Christum, cujus etsi fide præditus, nondum tamen erat sacramentis imbutus. Sed quia quæ nostra infirmitas non præsumit, divina gratia dare novit, et alius centurio qui sicut et iste credentem ex gentibus populum præfigurat, magnæ fidei et justitiæ merito Spiritus sancti donum priusquam baptizaretur accepit, et iste necdum catechizatus et fidem suam laudari a Domino, et famulum salvari, promeruit. De quo pulchre per allegoriam dicitur quia Jesum non longe haberet a domo, tametsi sub tectum suum invitare non auderet, quia *prope timentibus eum salutare ipsius* (*Psal.* LXXXIV). Et qui naturali lege recte utitur, quo bona quæ novit operatur, eo illi qui vere bonus est appropiat. At qui errori gentilitatis etiam crimina junxerunt, his aptari potest quod confluentibus ad se turbis alibi Dominus ait: *Quidam enim ex his de longe venerunt* (*Marc.* VIII).

Propter quod et meipsum non sum dignum arbitratus ut venirem ad te. Et nos qui de gentibus credimus, non ipsi ad Dominum venire possumus, quem nunc in carne videre nequaquam valemus; sed quicunque passiones nostræ servitutis agnovimus ad residentem in dextera Patris jam per fidem accedere debemus, jam seniores Judæorum mittere, hoc est, summos Ecclesiæ viros, qui nos ad Dominum præcesserunt, suppliciter obsecrando, patronos acquirere, qui nobis testimonium reddentes quod diligamus Ecclesiam, et, quantum in nobis est, ædificare curemus, pro nostris apud Dominum nostrorumque peccatis intercedant.

Sed dic verbo, et sanabitur puer meus. Magna fides centurionis, qua verbi opus in Christo confitetur, et nostræ sanationis accommoda mysteriis, qui etsi noveramus secundum carnem Christum, sed jam nunc non novimus.

Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites. Hominem se et potestati, vel triboni, vel præsidis, subditum dicit, imperare tamen posse minoribus, ut subaudiatur eum multo magis qui Deus sit, et super omnia potens, innumeram virtutis angelicæ, quæ ad imperata obtemperet, habere militiam.

Et dico huic, Vade, et vadit; et alii, Veni, et venit; et servo meo, Fac hoc, et facit. Vult ostendere Dominum quoque non per adventum tantum corporis, sed per angelorum ministeria posse implere quod vellet. Repellendæ enim erant vel infirmitates corporum, vel fortitudines contrariæ, quibus homo ad debilitatem sæpe conceditur, et verbo Domini et ministeriis angelorum. Aliter: milites et servi, qui centurioni obediunt, virtutes sunt naturales, quarum non minimam copiam multi ad Dominum venientes secum deferunt. De quibus in Cornelii centurionis laude dicitur: *Quia erat vir justus et timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, et deprecans Deum semper* (*Act.* X).

Quo audito, Jesus miratus est. Miratus est quod vidit centurionem suam intelligere majestatem. Sed quis in illo fecerat ipsam fidem vel intelligentiam, nisi ipse qui eam mirabatur? Quod si et alius eam fecisset, quid miraretur qui præscius erat? Notan-

A dum ergo, quia quod miratur Dominus, nobis mirandum esse significat, quibus adhuc opus est sic moneri. Omnes enim tales motus cum de Deo dicuntur, non perturbati animi signa sunt, sed docentis magistri.

Et conversus sequentibus se turbis dixit: Amen, dico vobis, nec in Israel tantam fidem inveni. Non de omnibus retro patriarchis et prophetis, sed de præsentis ævi loquitur hominibus. Quibus ideo centurionis fides antefertur, quia illi legis prophetarumque monitis edocti, hic autem nemine docente sponte credidit.

Et reversi qui missi fuerant domum, invenerunt servum qui languerat, sanum. Probatur fides Domini, et servi sanitas roboratur. Potest ergo Domini meritum etiam famulis suffragari, non solum fidei merito, sed etiam studio disciplinæ. Plenius sane hæc explicat Matthæus, quod dicente Domino centurioni: *Vade et sicut credidisti fiat tibi, sanatus sit puer ex*
B *illa hora* (*Matth.* VIII); sed beato Lucæ moris est, quæ plena viderit ab aliis evangelistis exposita breviare, vel etiam de industria præterire; quæ vero ab eis omissa vel breviter cognoverit attacta, dilucidare solertius. Mystice, ut dixi, centurio, cujus fides Israeli præfertur, electos nimirum ex gentibus ostendit, qui, quasi centenario milite stipati, virtutum spiritalium sunt perfectione sublimes, nihilque a Domino terrenum, sed sola æternæ salutis gaudia sibi suisque requirunt. Numerus enim centenarius, qui de læva transfertur ad dexteram, in cœlestis vitæ significatione poni consuevit. Unde est quod arca Noe centum annis fabricatur (*Gen.* VI), Abraham centenarius filium promissionis accepit (*Gen.* XVII), sevit Isaac, et invenit in ipso anno centuplum (*Gen.* XXVI), atrium tabernaculi centum cubitos longum est (*Exod.* XXVII), in centesimo psalmo misericordia et judicium Domino cantatur (*Psal.* C), et cætera hujusmodi. Talis ergo meriti viri pro his necesse
C est Domino supplicent, qui adhuc spiritu servitutis in timore premuntur, quatenus eis paulatim ad sublimiora provectis, perfecta dilectio foras mittat timorem (*I Joan.* IV).

HOMILIA XXXIX.

IN FERIA SEXTA POST DIEM CINERUM.

Luc. VI, Matth. V. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis: Diligite inimicos vestros; benefacite his qui vos oderunt.* etc.

Quia dixerat supra quid ab inimicis pati possint, nunc qualiter ipsi cum eisdem inimicis agere debeant, ostendit. Multi autem putant sufficere virtutibus, non odisse inimicos; cæterum diligere plus præcipi quam humana natura patiatur non videntes, quia et Moyses, Samuel et Stephanus pro inimicis orabant (*Exod.* 17; I *Reg.* 12; *Act.* VII), et mortuos David planxit inimicos (*II Reg.* I). Neque enim Dominus impossibilia, sed perfecta juberet: *Non defi-*
D *cientes ergo dum tempus est, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei* (*Galat.* VI).

Benedicite maledicentibus vobis, orate pro calumniantibus vobis. Et hæc se, suique similes, egisse testatur Apostolus qui ait: *Maledicimur, et benedicimus; blasphemamur, et obsecramus* (*I Cor.* IV). Sed hic merito movet quomodo huic præcepto Domini non sit adversum, quod et in prophetis inveniuntur multæ imprecationes adversus inimicos, quæ maledictiones putantur, sicuti est illud: *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum* (*Psal.* LXVIII), et cætera quæ ibi dicuntur. Et Joannes Apostolus ait: *Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat, et dabitur ei vita peccanti non ad mortem. Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget quis* (*I Joan.* V). Ubi primo videndum quia prophetæ per imprecationem quid esset futurum, cecinerunt, non optantis voto, sed spiritu prævidentis: qui maxime solent figura imprecantis futura prædicere, sicut figura

præteriti temporis ea quæ ventura erant cecinerunt; deinde in apostoli verbis intelligendum esse quosdam fratres pro quibus orare nobis præcipitur, cum Dominus etiam pro persecutoribus nostris orare nos jubeat (*Matth.* v; *Luc.* vi). Quæ solvi quæstio non potest, nisi fateamur esse aliqua peccata in fratribus inimicorum persecutione graviora. Fratres autem Christianos significari, multis divinarum Scripturarum documentis probari potest. Peccatum ergo, fratres, ad mortem puto esse, cum post agnitionem Dei, per gratiam Domini nostri Jesu Christi quisque oppugnat fraternitatem, et adversus ipsam gratiam qua reconciliatus est Deo, invidentiæ facibus agitatur. Peccatum autem non ad mortem est, si quisquam non amorem a fratre non alienaverit, sed officia fraternitatis debita per aliquam infirmitatem animi non exhibuerit. Quapropter et Dominus in cruce ait : *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* xxiii; *Act.* vii). Nondum enim gratiæ Spiritus sancti, participes facti, societatem sanctæ fraternitatis inierant. Et B. Stephanus orat pro eis a quibus lapidatur, quia nondum Christo crediderant, neque adversus illam communem gratiam dimicabant. Et Apostolus Paulus propterea, credo, non orat pro Alexandro (*II Tim.* iv), quia jam frater erat, et ad mortem, id est, invidentiam, fraternitatem oppugnando peccaverat. Pro his autem qui non abruperant amorem, sed timore succubuerant, orat ut eis ignoscatur. Sic enim dicit : *Alexander ærarius multa mala mihi ostendit, reddet illi Dominus secundum opera illius, quem et tu evita. Valde enim restitit nostris sermonibus.* Deinde subjungit pro quibus orat, ita dicens : *In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt, non illis imputetur.* Ista differentia peccatorum Judam tradentem a Petro negante distinguit.

Si quis te percutit in maxillam, præbe et alteram. Non ait : Eum qui te percutit, noli tu percutere, quanquam hoc etiam magnum præceptum sit, sed ait : *Para te adhuc percuti.* Quod ad misericordiam pertinere hi maxime sentiunt, qui eis quos multum diligunt tanquam filiis vel quibuslibet dilectissimis suis ægrotantibus serviunt, vel parvulis, vel phreneticis, a quibus multa sæpe patiuntur, etsi eorum salus id exigat, præbent se etiam ut plura patiantur, donec vel ætatis, vel morbi infirmitas transeat. Quos ergo Dominus medicus animarum curandis proximis instruebat, quid eos aliud docere posset, nisi ut eorum, quorum saluti consulere vellent, imbecillitates æquo animo tolerarent? Omnis namque improbitas ex imbecillitate animi venit, quia nihil innocentius est eo qui in virtute perfectus est. Multi autem alteram maxillam præbere noverunt, diligere vero illum a quo feriuntur ignorant. At vero ipse Dominus, qui utique præcepta quæ docuit primus implevit, percutienti se in maxillam ministro sacerdotis non præbuit alteram, sed insuper dixit : *Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis?* (*Joan.* xviii). Non tamen ideo paratus corde non fuit, non solum in alteram maxillam cædi pro salute omnium, sed etiam toto corpore crucifigi.

Et ab eo qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere. Quod de vestimento et tunica dictum est, non in eis solis, sed in omnibus faciendum est, quæ aliquo jure temporaliter nostra esse dicimus. Si enim hoc de necessariis imperatum est, quanto magis superflua contemnere convenit.

Omni autem petenti te, tribue. Omni petenti, inquit, non omnia petenti, ut id des quod dare honeste et juste potes. Quid si enim pecuniam petat, quia innocentem conetur opprimere? Quid si postremo stuprum petat? Sed, ne multa persequar, quæ sunt innumerabilia, id profecto dandum est, quod nec tibi nec alteri noceat, quantum sciri aut credi ab homine potest. Et cui juste negaveris quod petit, judicanda est ipsa justitia, ut non eam inanem dimittas. Ita omni petenti te tribues, quamvis non semper id quod petit tribues. Et aliquando melius aliquid tribues, cum petentem injusta correxeris.

Et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas. De veste, domo, fundo, jumento, et generaliter omni pecunia dicit. Utrum autem et de servis accipiendum sit, magna quæstio est; non enim Christianum oportet sic possidere servum, quomodo equum aut argentum. Quanquam fieri possit ut majore pretio valeat equus quam servus, et multo magis aliquid aureum vel argenteum. Sed ille servus si rectius et honestius, et ad Deum colendum accommodatius abs te domino educatur aut regitur, quam ab illo potest qui eum cupit auferre, nescio utrum quisquam dicere audeat ut vestimentum eum debere contemni. Hominem namque homo tanquam seipsum diligere debet, cui ab omnium Domino etiam ut inimicos diligat imperatur.

B *Et prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter.* Quia *charitas patiens est, benigna est* (*I Cor.* xiii), non tantum injurias inimici fortissime sufferl, sed amici quoque gratiam benignissime prævenit. Nam redamare amantem, cunctos natura docuit; non amantem vero beneficiis ad amorem cogere Christi solum doctrina perfectos instituit; qui cum nos priores prout nobis fieri velimus aliis facere juberet (*Luc.* vi; *Tob.* iv; *Matth.* vii), eumdem mox sensum latius astruendo firmavit, dicens :

Et si diligitis eos qui vos diligunt, quæ vobis est gratia? Nam et peccatores diligentes se diligunt, etc. Si etiam peccatores, publicani et ethnici, erga dilectores suos natura duce norunt esse benefici, quantum vos, inquit, quibus ut gradus professionis eximior, ita cura necesse est sit virtutis uberior, latioris sinu dilectionis amplecti debetis etiam non amantes? Unde quæsitu dignum videtur, quomodo cum Dominus eos qui diligentes se solum diligunt, benefacientibus sibi benefaciunt, amicis feneranlur, non C modo perfectam non habere charitatem, verum peccatoribus æquiparari testetur, ille pectoris dominici recubitor Epistolam de Dei et proximi dilectione consummans, non uspiam inimicos monuerit esse diligendos, sed absolute dixerit : *Quia si diligamus invicem, Deus in nobis manet, et charitas Dei in nobis perfecta est* (*I Joan.* iv). Quod si quem movet, sciat eum non de inimicorum amore tacuisse, sed et illos fratrum nomine comprehendisse, fratremque amoris intuitu diligi, et pro eis præcepisse orari, scilicet ut non semper inimici remaneant, sed resipiscant a diaboli laqueis, nobisque germano fœdere socientur. Nec durum videatur quod nondum credentes, propter spem tamen credendi fratres appellari posse dicimus. Nam idem Joannes eos etiam filios Dei vocitare legitur : *Quia Jesus*, inquit, *moriturus erat pro gente, et non tantum pro gente, sed ut filios Dei qui erant dispersi, congregaret in unum* (*Joan.* xi). Quandiu enim dispersi, nondum filii sunt Dei, sed convenienda in unum, jam efficiuntur filii.

D

HOMILIA XL.

SABBATO POST CINERUM DIEM.

Marc. vi, Matth. xiv. *In illo tempore, cum sero esset factum, erat navis in medio maris, et Jesus solus in terra*, etc.

Labor discipulorum in remigando, et contrarius eis ventus, labores sanctæ Ecclesiæ varios designat, quæ inter undas sæculi adversantis, et immundorum flatus spirituum ad quietem patriæ cœlestis quasi ad fidam littoris stationem pervenire conatur. Ubi bene dicitur : *Quia navis erat in medio mari, et ipse solus in terra*, quia nonnunquam Ecclesia tantis gentilium pressuris non solum afflicta, sed et fœdata est, ut si fieri posset, Redemptor ipsius eam prorsus deseruisse ad tempus videretur. Unde est illa vox ejus, inter undas procellasque tentationum vertentium deprehensæ, atque auxilium protectionis illius geme-

bundo clamore quærentis : *Ut quid, Domine, recessisti longe? Despicis in opportunitatibus, in tribulatione* (*Psalm.* IX). Quæ pariter vocem inimici persequentis exponit, in sequentibus psalmi subjiciens : *Dixit enim in corde suo, Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat usque in finem.* Verum ille non obliviscitur orationem pauperum, neque avertit faciem suam a sperantibus in se : quin potius et certantes cum hostibus ut vincant adjuvat, et victores in æternum coronat. Unde hic quoque aperte dicitur : *Quia vidit eos laborantes in remigando.* Videt quippe Dominus laborantes in mari, quamvis ipse positus in terra : quia etsi ad horam differre videatur auxilium tribulatis impendere, nihilominus eos ne in tribulationibus deficiant, suæ respectu pietatis corroborat, et aliquando etiam manifesto adjutorio victis adversitatibus, quasi calcatis sedatisque fluctuum voluminibus, liberat, sicut hic quoque subsequenter insinuatur, cum dicitur :

Et circa quartam vigiliam noctis venit ad eos, ambulans super mare. Stationes et vigiliæ militares in terna horarum spatia dividuntur. Quando ergo dicit, quarta vigilia noctis venisse ad eos Dominum, ostendit tota nocte periclitatos, et extremo noctis tempore eis auxilium præbitum. Laborabant ergo toto noctis opacæ tempore, sed diluculo appropinquante, et lucifero solis dieique exortum promittente, venit Dominus, et superambulans tumida freti terga comprimit : quia cum pressuris obsita fragilitas humana pusillitatem virium suarum considerat, nihil erga se aliud quam tenebras angustiarum, et æstus cernit hostium confligentium. Cum vero mentem ad superni lumen præsidii, et perpetuæ dona retributionis erexerit, quasi inter umbras noctis repente ortum luciferi conspicit, qui diem proximum nuntiet. Lucifer namque cum plurimum tres horas noctis, id est, totam vigiliam matutinam, illuminare perhibetur. Aderitque Dominus qui sopitis tentationum periculis, plenam liberatis fiduciam suæ protectionis attribuat. Sequitur :

Et volebat præterire eos. At illi ut viderunt eum super mare ambulantem, putaverunt phantasma esse, et exclamaverunt. Omnes enim eum viderunt, et conturbati sunt. Adhuc hæretici putant phantasma fuisse Dominum, nec veram assumpsisse carnem de Virgine. Denique Theodorus Pharanitanus quondam episcopus, ita scripsit, *corporale pondus non habuisse secundum carnem Dominum, sed absque pondere et corpore super mare deambulasse.* At contra fides catholica, et pondus secundum carnem habere eum prædicat, et onus corporeum, et cum pondere atque onere corporali incedere super aquas non infusis pedibus. Nam Dionysius egregius inter ecclesiasticos scriptores, in opusculis de divinis Nominibus hoc modo loquitur : *Ignoramus enim qualiter de virgineis sanguinibus alia lege præter naturalem formabatur, et qualiter non infusis pedibus corporale pondus habentibus et materiale onus, deambulabat in humidam et instabilem substantiam.* Quomodo autem volebat Dominus eos præterire tanquam alienos, ad quos de periculo naufragii liberandos advenerat, nisi ut ad horam turbati et paventes, sed continuo liberati, amplius ereptionis suæ miraculum stuperent, ac majores ereptori suo gratias referrent? Quia et in tempestatibus passionum, quæ pro constantia fidei a perfidis ingeruntur, talis nonnunquam provisio divinitus ostenditur. Sæpe enim ita fideles in tribulatione positos superna pietas deseruisse visa est, ut quasi laborantes in mari discipulos præterire Jesus voluisse putaretur. Unde est et illud in Psalmista Ecclesiæ, in martyrii certamine desudantis : *Quare mei oblitus es? Quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus? Dum confringuntur omnia ossa mea,* etc. (*Psal.* XLI). Sed dicunt inimici terrentes, *Ubi est Deus eorum?* quasi naufragium fessis mimitantes apostolis. Dicit ipse Deus eorum : *Cum transieris per aquas, tecum ero, et flumina non operient te : cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te* (*Isai.* XLIII). Unde hic quoque recte subjungitur :

Et statim locutus est cum eis, et dixit illis : Confidite, ego sum, nolite timere. Et ascendit ad illos in navim, et cessavit ventus. Prima trepidantium et periclitantium subventio est, incussum cordibus expellere timorem; secunda, tempestatum furias suæ præsentiæ virtute compescere. Nec mirandum si ascendente in naviculam Domino ventus cessavit. In quocunque enim corde Deus per gratiam sui adest amoris, mox universa vitiorum et adversantis mundi, sive spirituum malignorum bella compressa quiescunt.

Et plus magis intra se stupebant. Non enim intellexerant de panibus : erat enim cor illorum obcæcatum. Dominus quidem et in miraculo panum, quod esset conditor rerum ostendit : et in ambulando super undas, quod haberet corpus ab omni peccatorum gravedine liberum, edocuit; et in placando ventos, undarumque rabiem sedando, quod elementis dominaretur, monstravit : sed carnales adhuc discipuli necdum hunc Deum esse cognoscunt. Et quidem virtutum magnitudinem stupebant, necdum tamen in eo veritatem divinæ majestatis cognoscere valebant.

Cumque egressi essent de navi, continuo cognoverunt eum : et percurrentes universam regionem illam, cœperunt in grabatis eos qui se male habebant circumferre, ubi audiebant eum esse. Cognoverunt eum rumore, non facie : vel certe pro signorum magnitudine quæ patrabat in populis, etiam plurimis vultu notus erat. Et vide quanta fides sit hominum terræ Genezareth, ut non præsentium tantum salute contenti sint, sed mittant ad alias per circuitum civitates, quo omnes currant ad medicum.

Et quocunque introibat in vicos, vel in villas, aut in civitates, in plateis ponebant infirmos : et deprecabantur eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent : et quotquot tangebant eum, salvi fiebant. Qui mali se habent, non tangant corpus Jesu, neque totum vestimentum ejus, sed extremam fimbriam; et quicunque tetigerint, sanabuntur. Fimbriam vestimenti ejus, minimum mandatum intellige : quod qui transgressus fuerit, minus vocabitur in regno cœlorum, vel assumptionem carnis, per quam venimus ad Verbum Dei, et illius postea fruimur majestate (*Matth.* V.)

HOMILIA XLI.

IN DOMINICA PRIMA QUADRAGESIMÆ.

LUC. IV, MATTH. IV, MARC. I. *In illo tempore, regressus Jesus a Jordane, et agebatur in spiritu in deserto,* etc.

Jesus autem plenus Spiritu sancto regressus est ab Jordane, et agebatur in spiritu in desertum diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo. Hæc baptizato Domino confestim facta, Matthæus Marcusque designant. Quorum unus, descripto ejus baptismate, mox ita subjunxit : *Tunc Jesus ductus est in desertum a spiritu, ut tentaretur a diabolo* (*Matth.* IV). Alter ita : *Et statim spiritus expulit eum in desertum, et erat ibi quadraginta diebus et quadraginta noctibus, et tentabatur a Satana* (*Marc.* I). Verum ne cui veniret in dubium, a quo eum spiritu ductum sive expulsum dicerent in desertum, consulte Lucas primo posuit quia Jesus plenus Spiritu sancto regressus est ab Jordane : ac deinde intulit, *Agebatur in spiritu in desertum :* ne quid contra eum valuisse spiritus putaretur immundus qui plenus Spiritu sancto quo volebat gradiendo, quæque volebat agebat. Nam et infra ubi manifeste a diabolo assumptus sive statutus asseritur, non ejus imbecillitas, sed inimici superbia, qui voluntatem Salvatoris necessitatem putat, arguitur. Non ergo virtute spiritus mali Jesus agitur in desertum, sed voluntate sui spiritus boni locum certaminis, quo adversarium sternat, de victoria

certus ingreditur. Ubi nobis pariter ordinem recte conversandi præmonstrat, ut post acceptam videlicet in baptismo remissionem peccatorum, Spiritusque sancti gratiam, arctius contra novas antiqui hostis insidias accingi, mente sæculum deserere, et quasi manna deserti sola æternæ vitæ gaudia discamus esurire.

Et nihil manducavit in illis diebus : et consummatis illis, esuriit. Quadragesima jejuniorum habet auctoritatem, et in veteribus libris ex jejunio Moysi et Eliæ (*Exod.* XXXIV, *II Reg.* XIX), et ex Evangelio, quia totidem diebus Dominus jejunavit, demonstrans Evangelium non dissentire a lege et prophetis. In persona quippe Moysi lex, in persona Eliæ prophetæ accipiuntur : inter quos in monte gloriosus apparuit, ut evidentius emineret quod de illo dicit Apostolus : *Testimonium habens a lege et prophetis* (*Act.* XXVIII). In qua autem parte anni congruentius observatio Quadragesimæ constitueretur, nisi confinis atque contigua dominicæ passionis, quia in ea significatur B hæc vita laboriosa cui opus est continentia ut ab ipsius mundi amicitia jejunetur. Aliter, jejunavit Dominus cum tentaretur ante mortem, cibo adhuc indigens. Manducavit autem et bibit cum glorificaretur post resurrectionem, jam cibo non indigens. Hic enim ostendebat in se laborem nostrum, illic autem in nobis suam consolationem, quadragenis diebus utrumque definiens. Quo numero quadragesima hujus sæculi significare videtur excursus in his qui vocantur per gratiam ad eum, *qui non venit legem solvere, sed adimplere* (*Matth.* V). Decem namque præcepta sunt legis jam gratia Christi diffusa per mundum, et quadripartitus est mundus, et decem quadruplicata quadraginta faciunt. *Quoniam qui redempti sunt a Domino, de regionibus congregavit eos, ab oriente et occidente, et aquilone et mari* (*Psal.* CVI). Jejunans itaque quadraginta diebus ante mortem carnis velut clamabat : *Abstinete vos a desideriis hujus sæculi* (*I Petr.* II). Manducans autem et bibens quadraginta C diebus post resurrectionem carnis velut clamabat : *Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* XXVIII, *I Cor.* IX). Jejunium quippe est in tribulatione certaminis, quoniam qui in agone est, ab omnibus abstinens est : cibus autem in spe pacis, quæ perfecta non erit, nisi cum corpus nostrum, cujus exspectamus redemptionem, induerit immortalitatem, quod nondum adipiscendo gloriamur, sed sperando jam pascimur. Utrumque Apostolus simul nos agere ostendit, dicens : *Spe gaudentes, in tribulatione patientes* (*Rom* XII). Tanquam illud esset in cibo, hoc in jejunio. Simul enim cum viam Domini carpimus, et a vanitate præsentis sæculi jejunamus, et futuri promissione reficimur, hic non apponentes cor, illic pascentes sursum cor. Quod autem Dominus consummatis jejunii diebus esuriit, cum de Moyse vel Elia jejunantibus nihil tale sit scriptum, ideo factum est ne ab eo tentando pavens hostis aufugeret, quem cum tot signis cœlestibus præconatum, D tum etiam viris excellentissimis in abstinendo videret æquatum. Esuriit enim humilis Deus homo, ne inimico innotescat sublimis homo Deus.

Dixit autem illi diabolus : Si Filius Dei es, dic lapidi huic ut panis fiat. Antiquus hostis Redemptorem humani generis, debellatorem suum, in mundum venisse cognovit. Unde et per obsessum hominem dixit: *Quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti huc ante tempus torquere nos?* (*Matth.* VIII.) Qui tamen prius cum hunc passibilem cerneret, cum posse mortalia perpeti humanitatis videret, omne quod de ejus divinitate suspicatus est, ei fastu suæ superbiæ in dubium venit. Nihil quippe nisi superbum sapiens, dum esse hunc humilem conspicit, Deum esse dubitavit; unde ad tentationum se argumenta convertit, sed non sicut nos, qui puri homines sumus, irruente sæpe tentatione concutimur, ita Redemptoris nostri anima tentationis est necessitate turbata. Hostis namque noster etsi in excelsum montem eum permissus assumpsit, si daturum se regna mundi perhibuit, si quasi in panem vertendos lapides ostendit, mentem tamen Mediatoris Dei et hominum tentatione quassare non valuit. Sic enim dignatus est hæc exterius cuncta suscipere, ut tamen ejus mens interius divinitati suæ inhærens inconcussa permaneret. Qui et si quando turbatus spiritu infremuisse dicitur (*Joan.* XI), ipse divinitus disponebat quantum ipse humanitus turbaretur.

Et respondit ad illum Jesus : Scriptum est (*Deut.* VIII) *quia non in pane solo vivit homo, sed in omni verbo Dei.* Ideo sic respondit Dominus, quia propositum ei erat humilitate diabolum vincere, non potentia. Simulque animadvertendum quod nisi jejunare cœpisset Dominus, tentandi occasio non fuisset diabolo, secundum illud : *Fili, accedens ad servitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem* (*Eccles.* II). Sed et ipsa responsio Salvatoris hominem fuisse indicat, qui tentatus est : *Non in pane solo vivit homo, sed in omni verbo Dei.* Si quis ergo non vescitur verbo Dei, iste non vivit. Aliter, hostis noster adhuc in hac vita nos positos, quanto magis nos sibi rebellare conspicit, tanto amplius expugnare contendit; eos enim pulsare negligit quos quieto jure possidere se sentit. Contra nos vero eo vehementius incitatur, quo ex corde nostro quasi ex jure propriæ habitationis expellitur. Hoc enim in seipso Dominus sub quadam dispensatione figuravit, qui diabolum non nisi post baptisma se tentare permisit, ut signum nobis quoddam futuræ conversationis innueret, quod membra ejus postquam ad Deum proficerent, tunc acriores tentationum insidias tolerarent.

Et duxit illum diabolus, et ostendit illi omnia regna orbis terræ, in momento temporis. Cum ductus a diabolo Deus homo narratur, mens refugit, humanæ hoc audire aures expavescunt : cui tamen non esse incredibilia ista cognoscimus, si in illo et alia facta pensamus. Certe iniquorum omnium diabolus caput est, et hujus capitis membra sunt omnes iniqui. Quid ergo mirum si se permisit ab illo in montem duci, qui se pertulit etiam a membris illius crucifigi? Non est ergo indignum Redemptori nostro, quod tentari voluit, qui venerat occidi. Justum quippe erat ut sic tentationes nostras suis tentationibus vinceret, sicut mortem nostram venerat sua morte superare. Bene autem in momento temporis sæcularia et temporalia monstrantur. Non enim tam conspectus celeritas indicatur, quam caducæ fragilitas potestatis exprimitur. In momento enim cuncta illa prætereunt, et sæpe honor sæculi abiit antequam venerit. Quid enim sæculi potest esse diuturnum, cum ipsa diuturna non sint sæcula?

Et ait ei : Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam illorum, quia mihi tradita sunt, et cui volo do illa : tu ergo procidens si adoraveris coram me, erunt tua omnia. Arrogans et superbus etiam hoc de jactantia loquitur, non quod in toto mundo habeat potestatem, ut possit omnia regna dare diabolus, cum sciamus plerosque sanctos viros a Deo reges factos. *Si*, inquit, *procidens adoraveris coram me.* Ergo qui adoraturus est diabolum, ante corruit.

Et respondens Jesus dixit illi : Scriptum est : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies (*Deut.* VI, X). Dicens diabolus Salvatori : *Si procidens adoraveris me*, e contrario audit quod ipse magis adorare eum debeat Dominum et Deum suum. Quærit forte aliquis quomodo conveniat quod hic præcipitur Domino soli serviendum, Apostoli verbo, qui dicit : *Sed per charitatem servite invicem* (*Galat.* V). Sed huic facile Græcæ linguæ, ex qua Scriptura translata est, origo satisfacit, in qua servitus duobus modis ac diversa significatione solet appellari. Dicitur enim λατρεία, dicitur et δουλεία. Sed dulia intelligitur servitus communis, hoc est, sive Deo, sive homini, sive cuilibet rerum natura exhibita; a qua etiam servus, id est, δοῦλος, Græce nomen accipit. Latria autem vocatur servitus illa, quæ soli divinitatis cultui debita, neque

ulli est participanda creaturæ. Unde et idololatræ nuncupantur hi qui vota, preces et sacrificia, quæ uni Deo debuerant, idolis impendunt. Jubemur ergo per charitatem servire invicem, quod est Græce δουλεύειν, jubemur uni Deo servire, quod est Græce λατρεύειν. Unde dicitur : *Et illi soli servies*, quod est Græce λατρεύσεις. Et iterum : *Nos enim sumus circumcisio, Spiritui Dei servientes* (*Philip.* III), quod est in Græco λατρεύοντες.

Et duxit illum in Jerusalem, et statuit eum super pinnam templi. Ut quem gula vel avaritia superare non poterat, tentet et vana gloria, si forte illum vel ipsa victoriæ suæ jactantia dejicere queat.

Et dixit illi : Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum. In omnibus tentationibus hoc agit diabolus, ut intelligat si Filius Dei sit; sed Dominus sic responsionem temperat, ut eum relinquat ambiguum. *Mitte te deorsum.* Vox diaboli qua semper omnes deorsum cadere desiderat. Mitte te, inquit : persuadere potest, præcipitare non potest.

Scriptum est enim quod angelis suis mandavit de te, ut conservent te, et quia in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum (*Psal.* XC). Hoc in nonagesimo psalmo legimus. Verum ibi non de Christo, sed de viro sancto prophetia est. Male ergo interpretatur Scripturas diabolus. Certe si vere de Salvatore scriptum noverat, debuerat illud dicere, quod in eodem psalmo contra se sequitur : *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.* De angelorum auxilio quasi ad infirmum loquitur, de sui conculcatione quasi tergiversator tacet.

Et respondens Jesus, ait illi : Dictum est : Non tentabis Dominum Deum tuum (*Deut.* VI). Falsas de Scripturis diaboli sagittas veris Scripturarum frangit clypeis. Et notandum quod necessaria testimonia de Deuteronomio tantum protulerit, ut secundæ legis sacramenta monstraret. *Non tentabis*, inquit, *Dominum Deum tuum.* Suggerebatur enim tanquam homini, ut signo aliquo exploraret ipse quantus esset, id est, quam multum apud Deum posset, quod vitiose fit cum fit. Pertinet namque ad sanam doctrinam, quando habet quod faciat homo, non tentare Dominum Deum suum. Neque enim et ipse Salvator non poterat tueri discipulos suos, quibus tunc ait : *Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam* (*Matth.* X; *Joan.* X). Cujus rei prior exemplum præbuit; nam cum potestatem haberet ponendi animam suam, nec eam poneret nisi cum vellet, in Ægyptum tamen infans portantibus parentibus fugit (*Matth.* II). Et ad diem festum non evidenter, sed latenter ascendit (*Joan.* VII), cum alias palam loqueretur Judæis irascentibus, et de inimicissimo animo audientibus, nec tamen valentibus in eum mittere manus, *quia nondum venerat hora ejus* (*Ibid*). Quia ergo palam docendo et arguendo, et tamen inimicorum rabiem valere in se aliquid non sinendo Dei demonstrabat potestatem, idem tamen fugiendo et latendo hominis instruebat infirmitatem, ne Deum tentare audeat, quando habet quod faciat, ut quod cavere oportet evadat.

Et consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo usque ad tempus. Vides ipsum diabolum non esse in studio pertinacem, cedere veræ solere virtuti. Et si invidere non desinat, tamen instare formidat, quia frequenter refugit triumphari. Audito itaque Dei nomine, *recessit*, inquit, *usque ad tempus.* Postea enim non tentaturus, sed aperte pugnaturus advenit. Quamvis sæpe antiquus hostis postquam menti nostræ tentationum certamen inflixerit, ab ipso suo certamine ad tempus recedit, non ut illatæ malitiæ finem præbeat, sed ut corda quæ per quietem secura reddiderit, repente rediens facilius inopinatus irrumpat. Notandum autem quod, tribus solum tentatoris fraudibus expositis, omnem tentationem dicit esse consummatam, quia, videlicet, his omnium vitiorum origines amplectuntur et fontes, Joanne attestante, qui ait : *Quia omne quod in mundo est, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ.* Et in evangelica parabola tribus solum reprobi negotiis ab æternæ vitæ dapibus excluduntur. Primus, inquit, dicit : *Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam.* Et alter dixit : *Juga boum emi quinque, et eo probare illa* (*Luc.* XIV). Et alius dixit : *Uxorem duxi, ideo non possum venire.* Uxoris quippe appetitus sicut et gula ad concupiscentiam carnis pertinet. Villæ emptio quæ avaritia non caret, ad superbiam vitæ respicit. Probatio quinque jugorum, id est, corporalium rerum curiositas, quæ est vana gloria, ad concupiscentiam refertur oculorum. Nam per oculos maxime curiositas prævalet. Et his quidem Dominus quasi fortior facie ad faciem tentatur; nos vero cum et ipsi, percepto baptismate gratia Spiritus, eremum virtutum adimus, cum jejunium quadragesimale suscipimus, id est, ab illecebris sæcularibus toto vitæ nostræ tempore continere disponimus, vel tacitis appetimur insidiis, vel aliquando etiam proximi ore pulsamur. Qui cum blandiens dicit : *Homo fortis es, manduca et bibe, et similis mane*, videndum est ne nobis serpentis antiqui nescius venena propinet, dicendumque : *Non in pane solo vivit homo, sed in omni verbo Dei* (*Deut.* VIII). Verum multi, concupiscentia carnis devicta, mox avaritia pulsantur, et aliquoties etiam superantur, adeo ut pro oblatis muneribus diabolum adorare non metuant. Quorum ubi plurimi continentiam laudant, majores etiam personæ honorant, dona tribuunt, fit ut voluptatum victores philargyria vincantur; et crescente per tempus insania, divites quosque, quos per aperta facinora dæmone plenos agnoscunt, non modo non exsecrentur et arguant, sed et flexa cervice adorent et suspiciant. Unde dicit Apostolus avaritiam esse simulacrorum servitutem (*Coloss.* III). Qui si et hanc Salvatoris exemplo triumpharint, Dominum videlicet Deum suum adorando, et pro æternis gaudiis illi soli serviendo, aderit et tertia vanæ gloriæ vestis, quæ vitiorum præcedentium victores de suis viribus extollat, ut quasi in virtutum culmine positos ulterius se jam cadere non posse præsumat. Et hoc plane curiosis oculis Deum tentare est, de suis quempiam meritis gloriari; contra hoc quod fidem discipulis augens, ait : *Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus, quæ debuimus facere, fecimus*, (*Luc.* XVII). Qui cum alibi præciperet ne justitiam nostram coram hominibus faciamus, in ejusdem definitione jejunium tantum, eleemosynam atque orationem subjunxit (*Matth.* VI) : triplici, scilicet, hostis telo totidem arma defensionis opponens, ut jejunio concupiscentia carnis, eleemosynis avaritia, precibus jactantia pellatur meritorum.

HOMILIA XLII.

IN FERIA TERTIA PRIMÆ HEBDOMADIS QUADRAGESIMÆ.

MATTH. XXI. *In illo tempore, cum intrasset Jesus Hierosolymam, commota est universitas*, etc.

Dominus et Deus, auctor et reparator humani generis Christus, ante mundi constitutionem prælegerat cum Patre, et quando, et ubi pateretur pro salute hominum. Impleta ergo hujus temporis plenitudine, instante jam passione, appropinquare voluit loco passionis, ubi inveniri posset ab his per quos eadem passio erat celebranda, ne quasi refugiens mortem æstimaretur. Non enim metuebat mortem, sed potestate imperabat morti. Ait ergo evangelista :

Quia cum intrasset Jesus Hierosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic? Ad ingressum Salvatoris commota est civitas, admirata est populi frequentia, ignorans Domini intrantis virtutem atque potentiam. Simile quid et in ejus ascensione de angelis legimus, qui dum triumphali pompa ascendentem cernerent, et carnem jam glorificatam ad cœlos vehentem, admirantes dicebant : *Quis est iste rex gloriæ?* Notandum vero quod ante sex Paschæ, sicut alius Evangelista dicit, venit Dominus Bethaniam, ubi Lazarum suscitaverat, atque in crastinum asino sedens, turbis divinas laudes acclamantibus Hieroso-

lymam ingressus est, quod olim in paschali agno A mystice fuit præsignatum. Scriptum namque est in lege: *Decima die mensis primi tollat unusquisque agnum per familias et domos suas, et servabitis eum usque ad quartum decimum diem mensis hujus, immolabitque eum omnis multitudo filiorum Israel usque ad vesperam* (*Exod.* XII). Ergo sciendum hanc de Paschali agno prophetiam, Dominus Jesus decima die primi, hoc est, ante quinque dies Paschæ, civitatem Hierosolymam ingressus, conjurante adversus se seniorum principumque concilio, præstolabatur horam qua pro mundi salute Deo Patri se in odorem suavitatis hostiam offerret.

Populi autem dicebant: Hic est Jesus a Nazareth propheta. Superbis Judæis quisnam esset, qui cum tanta gloria civitatem intrabat, interrogantibus, simplex turba quod noverat, fatebatur. *Hic est*, inquit, *Jesus propheta.* Prophetam appellabant, quia errabant, et quid dicerent ignorabant. Nesciebant enim eum Deum aut Dei Filium appellare, sed error eorum perfecta scientia plenus erat. Nam Moyses de eo dixerat: *Prophetam vobis suscitabit Dominus de fratribus vestris, illum audietis tanquam me.* Et ipse de se loquitur: *Non capit perire prophetam extra Hierusalem* (*Luc.* XIII). Ita vero accipiendus est propheta, ut sit Dominus prophetarum, sicut est rex regum, et Dominus dominantium.

Et intravit Jesus in templum. Quod Dominus in civitatem ingressus, primo templum adiit, formam religiosæ conversationis, quam sequi debeamus, ostendit. Cum enim oppidum vel castellum, sive aliquem locum, ubi domus orationis Deo sit consecrata, ingredimur, prius ad illum festinare debemus, et postquam nos per orationis studia Deo commendaverimus, sic demum ad ea, quæ necessitas fragilis vitæ exigit, peragenda negotia potius accedamus.

Et cœpit ejicere vendentes in illo et ementes, et mensas nummulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit. Inter omnia miracula, quæ Dominus in mundo corporaliter gessit, hoc præcellentissimum et maximum est. Plus enim fuit (ut dicit B. Hieronymus) hoc, quod unus homo inermis multa millia armatorum de templo ejecit, quam quod Lazarum quatriduanum a mortuis suscitavit. Fulgor enim divinitatis resplendebat in aspectu humanitatis, atque ideo videntes insolitam claritatem in facie hominis radiantem, intuentes terga cædenti dabant, et resistere non audebant.

Et dicit eis, Scriptum est: Domus mea, domus orationis vocabitur. Vos autem fecistis illam speluncam latronum. Domus illa Dei ad hoc a Salomone primum, et postea Jesu sacerdote et Zorobabel constructa fuerat, non quod Deus in manufactis templis habitet, sed ut ibi nomen ejus invocetur: ibique devotæ plebis orationes audiret, vota susciperet, munera et oblationes acceptaret. Sed illi eam speluncam latronum fecerant, quia ad hoc in templo residebant, ut aut non dantes munera corporaliter punirent, aut dantes spiritaliter necarent. Legis siquidem præceptum erat, ut ter in anno convenirent omnes ex diversis regni Judaici partibus, ad augustissimum et sanctissimum in orbe templum, in Pascha, videlicet, Pentecoste et Scenopegia; et ejusdem legis præceptum erat, ne vacui in conspectu Domini apparerent. Et plerumque contingebat ut qui de remotioribus partibus veniebant, non haberent quod in sacrificio Domini offerrent, quia ad longitudinem itineris secum pecora sua adducere non valebant. Proinde sacerdotes habebant pinguissima animalia, quæ usus sacrificii exposcit, et ea non habentibus vendentes, accepta pecunia, rursus empta suscipiebant, hoc modo prædam de simplici populo facientes. Verum erant quidam ita pauperes, qui etiam sumptibus et victu indigebant, et non solum hostias, nec eas unde emerent, habebant. Ad hoc idem sacerdotes nummularios in templo statuerunt, qui mutuam eis sub hac occasione pecuniam darent. Sed quia lex usuras prohibuerat, nec aperte eis duplicatam pecuniam exigere poterant, excogitaverunt rursus aliam fraudem, ut pro usuris reciperent varias species munerum, uvam passam, videlicet, et diversi generis poma, ut quod in nummo non licebat, in his rebus exigerent, quæ nummis emuntur: hos appellabant ipsi proprio sermone collybistas, qui collubia, id est, vilia munuscula dabant, quæ Græce tragemata, Latine bellaria dicuntur. Istiusmodi negotiationes et fraudes cernens Dominus in domo Patris sui fieri, sicut beatus Joannes dicit; facto flagello de resticulis, innumeram multitudinem de templo ejecit. Attendant istud Ecclesiæ sacerdotes, et caveant ne domum Dei in speluncam latronum vertant. Latro enim est, qui lucra de regione sectatur, et ex cultu sanctitatis studet occasioni negotiationis. Proinde metuendum est illis, ne sicut illi de templo materiali ejecti sunt, ita isti de templo spiritali ejiciantur. Quotidie enim Dominus domum Patris sui, sanctam, videlicet, Ecclesiam, intrat, et B occupatos lucris turpibus ejicit, atque unius criminis habere vendentes pariter et ementes. Vendentes enim sunt, qui sacros ordines ad præmium largiuntur; ementes vero, qui pro justitia pecuniam tribuunt, et dato pretio patronis emunt peccatum. Notandum vero quod dicitur: *Mensas nummulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit.* Quid enim per mensas nummulariorum, nisi altaria intelliguntur, quæ per avaritiam malorum sacerdotum mensæ efficiuntur nummulariorum? quid vero per cathedras vendentium columbas, nisi magistralis dignitas in Ecclesia accipitur, quæ et ipsa cum ad lucra deflexerit, ad nihilum redigitur? Quid vero per columbas, nisi Spiritus sanctus accipitur, qui super Dominum baptizatum in columbæ specie apparuit? Qui autem sunt qui columbas vendunt, nisi hi qui Spiritum sanctum per manus impositionem ad præmium tribuunt? Sed Dominus cathedras vendentium columbas evertit, quia talium sacerdotium destruit. Quicunque enim episcopus gratiam Spiritus sancti vendiderit, C etiamsi non in conspectu hominum pontificali stola fulgere videatur, jam ante Dei oculos sacerdotio privatus est. Hinc et sacri canones simoniacam hæresin anathematizant, et sacerdotio privari præcipiunt eos qui pro spiritali gratia impensa quærunt pretium. Moraliter: Sicut in civitate templum cæteris ædificiis præeminet, ita in plebe fidelium vita religiosorum. Templum ergo Dei est ipsa mens fidelium, dicente Apostolo: *Vos estis templum Dei, et Spiritus sanctus habitat in vobis.* Hæc igitur mens fidelis, si relicta innocentia in læsionem proximi perversas perfert cogitationes, spelunca utique latronum efficitur? nec jam domus orationis vocatur, sed latibulum latronum. Nam illud meditatur agere, unde proximo suo possit nocere. Non ergo sit in domo pectoris nostri negotiatio, non ementium vendentiumque commercia, ne iratus Jesus intret, et flagello districtæ severitatis puniat concretas sordes suæ mansionis.

Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo, et D *curavit eos.* Ejectis indignis et profanatoribus templi, cæcos et claudos mirabiliter sanavit, ut per hoc virtutis suæ, suis adversariis daret judicium, et vocem se laudantium puerorum, *Hosanna in excelsis* clamantium, tali testimonio confirmaret: ostendens opere quod illi vocibus consonabant, simul etiam visa Christi tanta potentia converterentur, et crederent. Ideo enim illis cernentibus cæcos illuminavit, ut illi fidei lumen reciperent; ideo claudos direxit, ut isti claudicationem mentis abjicerent, et meliores pedes in recta operatione habere inciperent. Videntes autem pueros clamantes in templo: *Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini*, dixerunt:

Audis quid isti dicunt? Indigne ferentes, quod Christo quasi divinas laudes, et quæ soli Deo conveniunt, acclamarent. Verum Dominus ita responsum suum ex omni parte præmunivit, et quod diceret, ita temperavit, ut nec calumniatoribus insidiis pateret, vel laudes illas, quæ quasi a pueris errantibus

sibi deferrentur, abjiceret. Non enim respondebat quod illi audire volebant: Bene dicunt pueri, juste de me sentiunt. Nec rursus ait: Erant pueri, debetis ignoscere inscitiæ; sed respondit: *Audio*, sicque voces illorum testimonio Psalmographi confirmavit dicens: *Nunquid legistis: Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem?* Deus enim Pater ex ore infantium et lactentium laudem perfecit, quia per simplices et innocentes filio suo testimonium perhibuit, per quod inimicos suos Judæos infestissimos persecutores, evidentissime confudit; et relictis illis, abiit foras in Bethaniam, quæ *domus obedientiæ* interpretatur. Quoniam primo monstrabatur quia synagogam erat relicturus, et ad domum obedientiæ, hoc est, ad Ecclesiam gentium transiturus. Simul et illud intuendum, quod ita pauper erat, ut nec tugurium haberet; ita nulli adulabatur, ut in tanta urbe, tamque populosa a nemine reciperetur. Et die quidem in Hierusalem prædicabat, sero vero revertebatur Bethaniam, ubi erat amicus ejus Lazarus, cum Martha et Maria sororibus. Felices certe, multumque beati, qui Dominum hospitem habere meruerunt, cujus præsentia tristitia cuncta movebatur, salubria jucundaque omnia providebantur. Sed et illi nihilominus felicissimi summeque beatissimi, qui ita se ab omni malitia castos immunesque custodiunt, ut illos Dominus inhabitare, et apud eos manere dignetur. Hoc ergo votis sedulis, hoc sanctis desideriis exposcamus, ut ita in nobis universa vitia, et quidquid fœdum, quidquid aspectibus suis est indignum, expurget, sic nos virtutum floribus exornet, quatenus penetralia cordis nostri aptissimum sibi habitaculum efficere dignetur, Dominus et Redemptor noster Jesus, qui cum Deo Patre et Spiritu sancto vivit et regnat per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

IN EADEM FERIA.

MARC. XI, MATTH. XXI, LUC. XIX, JOAN. II. *In illo tempore, cum introisset Jesus in templum, cœpit ejicere vendentes et ementes in templo.*

C Quod maledicendo ficum infructuosam per figuram fecit Dominus, hoc idem mox apertius ostendit ejiciendo improbos e templo. Neque enim aliquid peccavit arbor, quod esuriente Domino poma non habuit, quorum necdum tempus advenerat; sed peccavere sacerdotes, qui in domo Domini negotia sæcularia gerebant, et fructum pietatis, quem debuerant, quemque in eis Dominus esuriebat, ferre supersederant. *Arefecit Dominus arborem maledicto* (*Matth.* XXI, *Marc.* XI), ut homines hæc videntes sive audientes, multo magis intelligerent sese divino condemnandos esse judicio, si absque operum fructu de plausu tantum sibi religiosi sermonis, velut de sonitu et tegumento blandirentur viridantium foliorum. Verum quia non intellexerunt, in ipsos consequenter districtionem meritæ ultionis exercuit, et ejecit commercia rerum humanarum de domo illa, in qua divinas D tantum res agi, hostias et orationes Deo offerri, verbum Dei legi, audiri et decantari præceptum erat. Et quidem credendum est quia ea tantum vendi vel emi repererit in templo, quæ ad ministerium necessaria essent ejusdem templi, juxta hoc quod alias factum legimus, cum idem *templum ingrediens invenit in eo vendentes et ementes, oves, et boves, et columbas* (*Joan.* II). Quia nimirum hæc omnia non nisi ut offerrentur in domo Domini eos qui de longe venerant ab indigenis comparare credendum est. Si ergo Dominus nec ea volebat venundari in templo, quem in templo volebat offerri, videlicet, propter studium avaritiæ, sive fraudis, quod proprium solet negotiantium facinus, quanta putas animadversione puniret, si invenisset ibi aliquos risui vel vaniloquio vacantes, aut alii cuilibet vitio mancipatos? Si enim ea quæ alibi libere geri poterant, Dominus in domo sua temporalia negotia geri non patitur, quanto magis

A ea quæ nusquam fieri licet plus cœlestis iræ merentur, si in ædibus Deo sacratis aguntur? Verum quia Spiritus sanctus in columba super Dominum apparuit, recte per columbas sancti Spiritus charismata signantur. Qui autem sunt in templo die hodie, qui columbas vendunt, nisi qui in Ecclesia pretium de impositione manus accipiunt, per quam, videlicet, impositionem Spiritus sanctus cœlitus datur? Columba ergo venditur, quando manus impositio, per quam Spiritus sanctus accipitur, ad pretium præbetur. Sed Redemptor noster cathedras vendentium columbas evertit, quia talium negotiatorum sacerdotium destruit. Hinc est quod sacri canones simoniacam hæresim damnant, et eos sacerdotio privari præcipiunt, qui de largiendis ordinibus pretium quærunt. Cathedra ergo vendentium columbas evertitur, quia ei qui spiritalem gratiam venundant, vel ante humanos, vel ante Dei oculos sacerdotio privantur.

Et non sinebat ut quisquam transferret vas per templum. B De vasis dicit illis quæ mercandi gratia inferebant. Cæterum absit ut vasa Deo dicata Dominus ejiceret de templo, vel introferri prohiberet in templum, ubi futuri sui examinis insigne prætendit exemplum; sed potius immunda et profana eliminat vasa de templo, ac ne amplius inferantur, prohibet, quando non solum de Ecclesia omnes repellit ac deturbat reprobos, verum etiam ne ultra ad turbandam Ecclesiam intrent, æterno eos verbere compescit. Sed et in præsenti hæc est vera domus Domini, id est, cordis fidelium purificatio, ut non tantum peccata, quæ inerant, divinitus immissa compunctio tollat, sed etiam ne hæc ultra repetant, divina in eis gratia perseverans adjuvet.

Et docebat, dicens eis: Nonne scriptum est: Quia domus mea domus orationis vocabitur omnibus gentibus? (*Isai.* LVI.) *Omnibus*, inquit, *gentibus*, non uni genti Judaicæ, nec in uno Hierosolymæ urbis loco, sed in toto orbe terrarum, et nequaquam taurorum et hircorum et arietum, sed orationis.

Vos autem fecistis eam speluncam latronum (*Jerem.* VII). Qui ad accipienda munera in templo residebant, profecto quin quibusdam non dantibus læsiones exquirerent, dubium non erat. Domus ergo orationis spelunca latronum facta fuerat, quia ad hoc in templo assistere noverant, aut non dantes munera studerent corporaliter persequi, aut dantes spiritaliter necare. Templum quoque et domus Dei, est ipsa mens atque conscientia fidelium, quæ si quando in læsione proximi perversas cogitationes profert, quasi in spelunca latronum resident. Et simpliciter gradientes interficiunt, quando in eos qui in nullo rei sunt læsionis gladios defigunt. Mens enim fidelium non jam domus orationis, sed spelunca latronum est, quando, relicta innocentia et simplicitate sanctitatis, illud conatur agere, unde valeat proximis nocere.

HOMILIA XLIV.

IN FERIA QUARTA PRIMÆ HEBDOMADIS QUADRAGESIMÆ.

MATTH. XII, MARC. VIII, LUC. XI. *In illo tempore accesserunt ad Jesum Pharisæi et Scribæ, dicentes: Magister, volumus a te signum videre. Qui respondens ait illis: Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus*, etc.

Narratur in superioribus, quomodo Dominus dæmoniacum, qui erat cæcus et mutus triplici miraculo sanaverat. Sed Scribæ et Pharisæi, qui ad hoc semper Domino adhærebant, ut illius admiranda opera vel negarent, vel sinistra interpretatione depravarent, cœperunt blasphemantes dicere quod in Beelzebub principe dæmoniorum ejiceret dæmones. Contra quos cum longa Dominus disputatione disseruisset, sicut nunc evangelista dicit, responderunt quidam de Scribis dicentes: *Magister, volumus a te signum videre* (*Luc.* XI). Sic in sanatione signa postulabant, quasi

illa quæ viderant non revera fuerint. Magistrum etiam sub dolo appellabant, cujus doctrinæ aperta malitia repugnabant. Quæ vero signa, vel unde postulaverint, alius evangelista apertius ostendit dicens : *Volumus signum videre de cœlo* (*Marc.* VIII). Volebat igitur ut vel in morem Eliæ ignem descendere præciperet de cœlo, vel etiam in similitudinem Samuelis æstivo tempore faceret mugire tonitrua, coruscare fulgura, imbres ruere (*IV Reg.* I; *I Reg.* XII) ; tanquam illa quæ Dominus fecerat, non de cœlo fuissent, sed opera potius Beelzebub. Sed qui illa calumniabantur quæ præ manibus habebant, et sine utilitate sua vel fidei fieri sentiebant, multo magis illa calumniarentur, et dicerent hæc non virtute Christi, sed variis aeris passionibus accidisse. Fortassis etiam dicturi erant, similiter magos multa in Ægypto signa fecisse de cœlo (*Exod.* VII). Sunt qui dicunt illos petiisse a Domino, ut manna plueret de cœlo (*Exod.* XVI), quia secundum alium evangelistam dixerunt : *Quod signum ostendis nobis? Patres nostri manna manducaverunt in deserto* (*Joan.* VI). Sed sive hoc sive illud petierint, intentione struendæ calumniæ absque dubio fecerunt. Verum videamus quid eis Dominus responderit.

Qui respondens, ait illis : Generatio mala et adultera signum quærit. Egregie satis adulteram vocat generationem Judæorum, quia legitimum virum dimiserat, et, juxta Ezechielis vaticinium, multis se amatoribus copulaverat (*Ezech.* XVI).

Et signum, inquit, *non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ* (*Jonæ* II). Quia enim illi signum de cœlo tentando petierant, respondit eis Dominus, non se signum de cœlo eis daturum, quod indigni erant accipere, sed tale quale Jonas naufragus, et ceto sorbente voratus, tamen Dei miseratione liberatus, et accepit et dedit. Non enim merebantur accipere signum divinitatis, sed humanitatis: passionis, non glorificationis. Discipulis vero suis Dominus signum dedit de cœlo, quia ejus æternæ divinitatis gloriam, et prius in monte transfiguratus, et post in cœlum ascendendo sublevatus ostendit.

Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus. Manifestissimum est ex hoc loco Jonam prophetam typum Domini Salvatoris gestasse. Jonas namque interpretatur *columba*, sive *dolens* : quæ nomina utique competunt Redemptori, super quem baptizatum Spiritus sanctus in specie columbæ descendit (*Matth.* III; *Luc.* III; *Marc.* I). Et de quo Isaias dicit : *Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit* (*Isai.* LIII). Jonas missus est ad prædicandum Ninivæ, quæ interpretatur *speciosa;* et Salvator ad salutem gentium missus est, ut, illis ad fidem conversis, sibi aptaret Ecclesiam, quam pretioso sanguine mundaret, et de turpi speciosam faceret. Piscis namque, qui Jonam voravit in pelago significat mortem quam Dominus pertulit in mundo. Jonas in ventre ceti fuit tribus diebus et tribus noctibus, sic et Christus in sepulcro jacuit tribus diebus, et totidem noctibus. Et sicut Jonas in ventre ceti non permansit, sed ejectus est in aridam, ita et Salvatoris nostri anima non est relicta in inferno, *nec caro ejus vidit corruptionem* (*Psal.* XV), sed per gloriam resurrectionis perductus est ad aridam immortalitatis. Quo exemplo declarat, juxta litteram, Judæos, sicut Ninivitæ quondam fuerant (*Jonæ* III), gravibus peccatis fuisse obnoxios, et nisi pœniterent subversioni proximos. Verum sicut Ninivitis, ita quoque adhuc dari Judæis tempus pœnitentiæ, nec eos debere desperare, si vellent pœnitentiam agere. Oritur hoc loco non contemnenda quæstio, quare dicatur Dominus tribus diebus et tribus noctibus fuisse in corde terræ, cum, sicut Evangelium loquitur, Parasceve hora sexta sit crucifixus, *et circiter horam nonam, inclinato capite, emiserit spiritum* (*Matth.* XXVII; *Luc.* XXIII; *Marc.* XV; *Joan.* XIX), Sabbato in sepulcro quieverit, et prima Sabbati valde diluculo a mortuis surrexerit. Sed hoc synecdochicōs accipiendum est, a parte, videlicet, totum. Nam si partem Parasceve cum præterita nocte, qua comprehensus est, accipias, itemque Sabbatum nihilominus cum sua nocte, ut rursum noctem Dominicam cum eodem die quo illucescente surrexit, invenies profecto integrum triduum et tres noctes. Sciendum etiam quod dupla erit mors nostra : in anima, videlicet, et corpore. Domini vero mors simpla fuit, quia peccatum, quod est mors animæ, non admisit, sicut et ejus resurrectio simpla exstitit. Dominus autem triginta sex horis jacuit in sepulcro : una, videlicet, die, et duabus noctibus. Duodecim vero horæ diei ad viginti quatuor horas duarum noctium, simplum ad duplum sunt; et duodecim quidem horæ diurnæ simplæ morti nostri Redemptoris conveniunt : viginti quatuor autem horæ nocturnæ, ad duplam nostram consentiunt mortem. Magno ergo sacramento una die et duabus noctibus jacuit in sepulcro, quia lucem simplæ mortis suæ tenebris duplæ mortis nostræ adjunxit. Veniens enim ad nos, qui in morte carnis et spiritus eramus, unam suam, id est, carnis mortem pertulit, et duas nostras absolvit; simplam suam nostræ duplæ contulit, et duplam nostram subegit.

Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista, et condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ (*Jonæ* III). Condemnabunt Ninivitæ gentem Judæorum, non potestate, sed comparatione correctionis vitæ; egerunt enim pœnitentiam in prædicatione Jonæ, quod quia Judæi ad prædicationem Domini non fecerunt, merito illorum comparatione damnabuntur. Et ecce plus quam Jonas, hic; Jonas enim paucis diebus prædicavit, Christus tribus semiannis; Jonas missus est ad Assyrios, qui barbari et increduli erant, Christus ad Judæos, qui domestici et populus Dei esse debuerant; ille exteris gentibus, iste civibus locutus est; Jonas tantum voce prædicavit, nihil signorum exhibuit. Christus tot miracula faciens ubique non recipiebatur, sed contra Beelzebub calumniam sustinebat. *Plus* ergo *Jona hic* (*Luc.* XI), hoc est, in medio vestrum, hic enim loci adverbium est.

Regina Austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam, quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis. Scriptura libri Regum fert quomodo regina Saba, gente sua et imperii dignitate relicta, per tot difficultates itineris venerit in Judæam, volens audire sapientiam Salomonis, quodque multa munera ei obtulerit, sed plura receperit (*III Reg.* X; *II Par.* IX). Juste ergo Judæos in judicio condemnabit, quia ipsa a finibus terræ requisivit eum, quem sapientiæ singularis dono noverat esse famosum; Judæi vero secum habentes Dominum, qui est virtus et sapientia Patris, non modo eum non audiebant, sed blasphemabant.

Regina Austri, inquit, *surget in judicio cum generatione ista.* Patet ex hoc loco una bonorum et malorum resurrectio, cum regina electa dicitur resurrectura cum reprobis.

Et ecce plus quam Salomon hic. Hoc est, impræsentiarum inter vos conversatur, qui Salomone incomparabiliter præstantior est. Mystice in Ninivitis pœnitentibus, et electa regina Austri fides Ecclesiæ prædicatur, et Israeli præfertur. Sancta enim Ecclesia ex duabus partibus congregatur, altera eorum qui non peccaverunt, altera eorum qui peccare desierunt.

Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem, et non invenit. Potest quidem simpliciter intelligi quod hoc Dominus ad ostendendum distinctionem suorum et Satanæ operum adjunxerit, quia, videlicet, ipse polluta mundare velit, Satanas vero ea quæ mundata fuerint gravioribus sordibus quærat attaminare. Tamen etiam potest de quolibet hæretico vel schismatico, sive falso catholico non inconvenienter accipi. Immundus namque spiritus exiit ab homine, quando in baptismo per confessionem fidei catholicæ, et

abrenuntiationem mundanorum actuum ab hæretico vel schismatico diabolus egreditur. *Ambulat per loca arida et inaquosa*, id est, circa corda sanctorum, quæ ab humore fluxæ cogitationis purgata sunt. *Quærens requiem*, id est, investigans si quos in eis nequitiæ suæ gressus figere possit. *Sed non inveniens*, quia in castis et mundis mentibus locum habere non potest, sed solum in pravorum cordibus gratam habet quietem; hinc et ad Job de diabolo Dominus sub specie Leviathan dicit: *Sub umbra dormit in secreto calami, in locis humentibus* (*Job.* IV), quia nimirum in tenebrosis et simulatricibus conscientiis quiescit, et lascivis et luxuriosis mentibus delectatur.

Tunc dicit: Revertar ad domum meam, unde exivi. Hoc est, Requiram hæreticum, quem in baptismo dimisi. Valde autem timendus est hic versiculus, ne forte culpa quam nobis dimissam credebamus pejus nos per incuriam vacantes a bonis operibus opprimat.

Et veniens invenit scopis mundatam et ornatam, vel, secundum alium evangelistam, *scopis mundatam, vacantem et ornatam. Veniens* enim *malignus spiritus domum*, id est, mentem talis hominis, *invenit scopis mundatam*, hoc est, gratia baptismatis a peccatis originalibus ablutam, vacantem a bonis operibus, ornatam simulatis virtutibus.

Tunc vadit et assumit septem alios spiritus nequiores se, et ingressi inhabitant ibi. Solet septenarius numerus in sacro eloquio pro universitate accipi, quia omne sæculi tempus per septem dies volvitur. Per septem igitur alios nequiores spiritus, universitas omnium vitiorum designatur. Septem ergo nequiores spiritus ingrediuntur, quia quemcunque post perceptam in baptismo remissionem peccatorum, hæretica pravitas vel sæculi cupiditas arripuerit, omnium servum facit esse vitiorum. Unde bene spiritus nequiores dicuntur, quia talis cum septem capitalibus vitiis plenus sit, ipsas tamen virtutes habere simulat.

Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Quia *melius erat viam veritatis non cognoscere, quam post agnitam retrorsum converti* (*II Petr.* II).

Sic erit et generationi huic pessimæ. Quibus verbis aperte ostenditur, hæc similitudo specialiter ad Judæos pertinere. Quod, inquit, specialiter in unoquolibet geri solere narravi, generaliter in generatione Judæorum fieri non desinit. Immundus namque spiritus exiit a Judæis, quando in monte Sinai, legem accipientes, dixerunt: *Omnia quæ præcepit Dominus Deus noster, faciemus, et obedientes erimus* (*Exod.* XIX). Ambulavit per loca arida quærens requiem, quia expulsus a Judæis ambulavit per solitudines gentium, quæ arebant æstu vitiorum, et pinguedinem Spiritus sancti non habebant, qua inebriari optabat Psalmista, dicens: *Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea* (*Psal.* LXII). Quæ cum postea Dominum credidissent, illo non invento in eis loco dixit:

Revertar in domum meam unde exivi. Hoc est, possidebo Judæos, quos ante dimiseram. Et veniens, invenit mundatam scopis, per circumcisionem vacantem, hoc est, cœlesti auxilio desertam, et Christum hospitem non habentem, qui dicit: *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* XXIII); ornatam superstitiosis traditionibus, et hypocrisi Pharisæorum. Revertitur ad eos diabolus, quia tales erant, et addita septenaria omnium dæmonum plenitudine, inhabitat pristinam domum.

Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Multo enim deteriores sunt nunc Judæi Christum in synagogis suis quotidie blasphemantes, quam essent olim in Ægypto idola colentes. Gravius quippe est non suscipere eum qui venerit, quam non credere venturum.

Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus et fratres stabant foris, quærentes loqui ei. Occupato in officio prædicationis Domino, stabant foris mater et fratres ejus, quærentes ei loqui, cui quidam nuntiavit. *Mater*, inquiens, *tua, et fratres stant foris volentes loqui tibi.* Non simpliciter iste Domino hoc nuntiasse putandus est, sed sub dolo volens experiri utrum operi divino affectum carnalium præferret propinquorum. Unde prudentissime se matrem nosse dissimulat, ut ostendat se potius cognoscere et amare eos qui per cognationem spiritus propinqui sunt, quam qui per cognationem carnis; unde sequitur:

At ille respondens, dicenti sibi ait: Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? Non autem Dominus maternæ pietatis respuit officium, qui per legem præcepit, dicens: *Honora patrem tuum, et matrem* (*Exod.* XX), sed Dei Patris ministeria maternis præponit affectibus. Hinc alibi dicit: *Qui amat patrem et matrem super me, non est me dignus* (*Matth.* X). Nec contemnit fratres, sed cognationi carnis opus præferendum docet esse prædicationis. Nemo autem turbetur cum audit *fratres*, quia fratres Domini in Evangelio vocantur consobrini ejus, filii, scilicet, Mariæ materteræ ejus, quæ fertur fuisse mater Jacobi minoris et Joseph et Judæ, quos in alio Evangelio fratres Domini legimus appellatos (*Marc.* VI). Mystice vero mater Domini synagoga intelligitur de carne, cujus editus est; fratres autem est populus Judæorum. Salvatore igitur intus posito, mater ejus et fratres ejus stant foris, quia dum Judæi in Christum credere nollent, dum ad eum qui ad illorum salutem missus fuerat, intrare per fidem negligerent, turba gentium præoccupans ingressa est, et nunc Domini sermonibus fruitur, et doctrina illis foris stantibus, et circa terrenam legis intelligentiam, et litteræ custodiam diversantibus, quique, quantum in ipsis est, magis Christum ad docenda carnalia foris cogunt exire, quam ipsi ad discenda spiritalia volunt intrare.

Et extendens manus in discipulos suos dixit: Ecce mater mea et fratres mei. Matrem et fratres dicit apostolos, impletores paternæ voluntatis, qui a Deo Patre illum missum credebant, paratissimoque animo intendebant. Nec negavit matrem, de qua carnem assumpserat, sicut insaniunt Marcionistæ et Manichæi, qui eum dicunt non habuisse verum corpus, sed phantasticum; sed spiritalem propinquitatem carnis prætulit consanguinitati, ut et nos doceret in causa Dei nullum de affectione carnis recognoscere, unde adhuc sequitur:

Quicunque fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse meus frater, et soror et mater est. Quod Dominus eum qui voluntatem Patris sui fecerit, fratrem et sororem vocat, propter utrumque sexum qui ad fidem colligitur, non est mirum. Valde autem mirum, et quæsitu dignum est, quomodo etiam mater Domini dici possit. Nam et discipulos fratres dignatus est appellare post resurrectionem, ita inquiens: *Ite, nuntiate fratribus meis* (*Matth.* XXVIII). Qui ergo frater est in eo credendo, et Patris voluntatem implendo, quomodo etiam mater fieri possit, investigandum est. Sed sciendum quia sicut quis frater Domini efficitur in eum credendo, ita etiam mater prædicando. Quasi enim mater Christi quis efficitur, cum per ejus prædicationem amor Domini in proximi mente generatur. Magna dignatio, inæstimabilis bonitas, inenarrabilis misericordia, hominem, qui servus vocari dignus non fueras, fratrem Domini appellari. Quam quia ex æquo perpendere non valemus, saltem digne venerari satagamus, omnique industria laboremus, ne aliqua vitiorum fœditate degeneres, et tanto nomine judicemur indigni: defendamus nobis moribus id quod nomine vocamur, ne non intelligentes honorem divinæ filiationis, comparemur jumentis insipientibus, et similes illis simus (*Psal.* XLVIII). Et ut ea quæ loquimur obtinere mereamur, illius semper adjutorium nobis adesse poscamus, qui cum esset unicus Filius Dei, propter nos dignatus est esse Filius hominis Jesus Christus Dominus noster, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

IN SABBATO PRIMÆ HEBDOMADIS QUADRAGESIMÆ.

MARC. IX, MATTH. XVII, LUC. IX. *In illo tempore assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum et Joannem, et duxit illos in montem excelsum seorsum solos, et transfiguratus est coram ipsis*, etc.

In Evangelio Lucæ sic scriptum est : *Factum est autem post hæc verba fere dies octo, et assumpsit Petrum, et Jacobum et Joannem, et ascendit in montem, ut oraret*, etc. Octava autem die Dominus promissam futuræ beatitudinis gloriam discipulis manifestat, ut et ostensa cœlestis vitæ dulcedine, cunctorum, qui hæc audire possint, corda refoveat, et octonario dierum numero verum tempore resurrectionis gaudium doceat esse venturum. Nam et ipse octava die, id est, post sextam Sabbati qua crucem ascendit, ac septimam Sabbati qua in sepulcro quievit, a mortuis resurrexit : et nos post sex hujus sæculi ætates, in quibus pro Domino pati et laborare gaudemus, ac septimam Sabbati animarum, quæ interim in alia vita geritur, octava profecto ætate resurgemus. Nam quod Matthæus Dominum Marcusque post sex transfiguratum dicunt dies (*Matth.* XVII; *Marc.* IX), nec temporis ordine, nec ratione mysterii discrepant a Luca, qui octo dies dicit, quia illi medios tantum ponunt dies, unde et absolute post sex dies factum commemorant. Hic primum quo hæc Dominus promisit, et ultimum quo sua promissa complevit, adjungit; ideoque temperantius fere dies octo ponit. Et in ratione mystica illic post sex mundi ætates sanctis ab omni labore quiescendum, hic vero tempore octavo designat esse resurgendum. Unde pulchre et sextus psalmus pro octava scribitur, cui initium est : *Domine, ne in furore tuo arguas me*, quia nimirum per sex ætates quibus operari licet precibus est insistendum, ne in octavo retributionis tempore a judice corripiamur irato. Quod et ipse Dominus voluit hoc loco nos ostenso suæ orationis exemplo docere, de quo secundum Lucam dicitur : *Quia ascendit in montem, ut oraret* (*Luc.* IX). In montem namque oraturus et transfiguraturus sic ascendit, ut ostendat eos qui fructum resurrectionis exspectant, qui regem in decore suo videre desiderant (*Isai.* XXXIII), mente in excelsis habitare, et continuis precibus incumbere debere. Tres solummodo discipulos secum ducit, vel *quia multi sunt vocati, pauci vero electi* (*Matth.* XX); vel quod hi qui nunc fidem qua imbuti sunt sanctæ Trinitatis incorrupta mente servaverint, tunc æterna ejus merentur visione lætari.

Et transfiguratus est, inquit, *coram ipsis, et vestimenta ejus facta sunt splendentia, candida nimis velut nix.* Transfiguratus Salvator, non substantiam veræ carnis amisit, sed gloriam futuræ, vel suæ, vel nostræ, resurrectionis ostendit; qui qualis tunc apostolis apparuit, talis post judicium cunctis apparebit electis. Nam in ipso tempore judicandi et bonis simul et malis in forma servi videbitur, ut videlicet impii quem sprevere, Judæi quem negavere, milites quem crucifixere, Pilatus Herodesque quem judicavere, queant agnoscere judicem. Vestimenta autem Domini, recte sancti ejus accipiuntur, teste Apostolo, qui ait : *Quicunque ergo in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* III). Quæ, videlicet, vestimenta Domino in terris consistente despecta, aliorumque similia videbantur; sed ipso montem petente, novo candore refulgent, quia nunc quidem filii Dei sumus, sed nondum apparuit quid erimus. Scimus autem quia cum apparuerit, similes ei erimus. *Videbimus enim eum sicuti est* (*I Joan.* III). Unde bene de eisdem vestimentis subditur : *Qualia fullo super terram non potest candida facere;* nam quia ille hoc loco intelligendus est fullo, quem pœnitens Psalmista precatur : *Amplius lava me ab injustitia mea, et a delicto meo munda me* (*Psal.* L), non potest suis fidelibus in terra dare claritatem, quæ eos conservata manet in cœlis.

A *Et apparuit illis Elias cum Moyse, et erant loquentes cum Jesu.* Moyses et Elias, quorum unum mortuum (*Deut.* XXXIV), alterum in cœlis raptum legimus (*IV Reg.* II), *visi in majestate* cum Domino, ut Lucas scribit, futuram in illo omnium sanctorum gloriam significant, qui, videlicet, tempore judicii, vel vivi in carne reperiendi, vel ab olim gustata morte resuscitandi, et pariter sunt regnaturi cum illo. Attestante etenim Apostolo : *Mortui qui in Christo sunt, resurgent primi; deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus* (*I Thess.* IV). Aliter, Moyses et Elias, hoc est, legislator, et prophetarum eximius, apparent et loquuntur cum Domino in carne veniente, ut ostendant ipsum esse quem cuncta legis et prophetarum oracula promiserunt. Apparent autem non in infimis, sed in monte cum illo, quia nimirum soli illi qui mente terrena desideria transcendunt, majestatem sanctæ Scripturæ, quæ in Domino B est adimpleta, perspiciunt. Denique et filii Israel videre Moysen, sed ad Deum in montana subeuntem sequi non merentur, ad se quoque reversum non sine velamine cernunt (*Exod.* XXXIV). Eliam novere, sed solis triumphum ascendentis cum filiis prophetarum contemplatur Elisæus (*IV Reg.* II). Quia multi passim Scripturæ verba legimus, sed quam celsa in Christi mysteriis splendeat, perpauci perfectiores intelligunt.

Et respondens Petrus ait : Rabbi, bonum est nos hic esse, et faciamus tria tabernacula, tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum. Non enim sciebat quid diceret, erant enim timore exterriti. O quanta felicitas visioni Deitatis inter angelorum choros adesset perpetuo, si tantum transfigurata Christi humanitas, duorumque societas sanctorum ad punctum visa delectet, ut eos, ne discedant etiam obsequio, Petrus sistere velit; qui etsi, pro stupore humanæ fragilitatis, nesciat quid dicat, insiti tamen sibi dat affectus indicium. C Nesciebat enim quid diceret, qui oblitus est regnum Dei sanctis a Domino, non alicubi terrarum, sed in cœlis esse promissum. Nec recordatus est, se suosque coapostolos mortali adhuc carne circumseptos, immortalis vitæ statum subire non posse, cui mente excesserat quod in domo Patris, quæ in cœlis est, domus manufacta necessaria non sit. Sed et usque nunc imperitiæ notatur, quisque Legi et Prophetis et Evangeliis tria tabernacula facere cupit, cum hæc adinvicem nullatenus valeant separari, unum habentia tabernaculum, hoc est, Ecclesiam Dei.

Et facta est nubes obumbrans eos. Qui materiale tabernaculum quæsivit, nubis accepit obumbraculum, ut discat in resurrectione non tegmine domorum, sed Spiritus sancti gloria, sanctos esse protegendos, de qua Psalmista : *Filii autem hominum in protectione alarum tuarum sperabunt* (*Psal.* XXVI). Et in Apocalysi sua Joannes : *Et templum*, inquit, *non vidi in ea. Dominus omnipotens templum illius est, et* D *Agnus* (*Apoc.* XXI).

Et venit vox de nube dicens : Hic est Filius meus charissimus, audite illum. Quia imprudenter interrogaverant, propterea responsionem Domini non merentur; sed Pater respondet pro Filio, ut verbum Domini compleretur : *Ego testimonium non dico pro me, sed Pater qui me misit, ipse pro me dicit testimonium* (*Joan.* VIII). Vox quoque de cœlo Patris loquentis auditur, quæ testimonium perhibeat de Filio, et Petrum, errore sublato, doceat veritatem, imo in Petro cæteros apostolos. *Hic est*, inquit, *Filius meus charissimus*, huic figendum est tabernaculum, huic obtemperandum. Hic est Filius, illi servi sunt Moyses et Elias : debent et ipsi vobiscum in penetralibus cordis sui Domino tabernaculum præparare. Concordat sane hic Evangelii locus cum verbis ipsius Moysi, quibus incarnationi Dominicæ testimonium ferens aiebat : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester de fratribus vestris, tanquam meipsum audietis, juxta omnia quæ locutus fuerit vobis. Erit au-*

tem omnis anima quæcunque non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe (*Deut.* XVIII; *Act.* III). Quem ergo Moyses, cum venerit in carne audiendum ab omni anima quæ salvari velit, prædixit, hunc jam venientem in carne Deus Pater audiendum discipulis ostendit, et suum esse filium cœlesti voce signavit. Et quasi manifestius fidem adventus ejus illis insinuans: *Hic vir*, inquit, *hic est ille, quem Moyses iste vobis sæpius in mundo nasciturum promisit.* Hujus verbis juxta præceptum ipsius Moysi et vos auscultate, et omnes veri amatores auscultare jubete. Et notandum quod sicut Domino in Jordane baptizato (*Matth.* III; *Marc.* I), sic et in monte clarificato totius sanctæ Trinitatis mysterium declaratur, quia nimirum gloriam ejus, quam in baptismo credentes confitemur, in resurrectione videntes collaudabimus. Nec frustra Spiritus sanctus hic in lucida nube, ut alius evangelista commemorat (*Luc.* III), illic apparebat in columba, quia qui nunc simplici corde fidem, quam percepit, servat, tunc luce apertæ visionis quod crediderat contemplabitur, ipsaque, qua illustrabitur, in perpetuum gratia protegetur.

Et statim circumspicientes, neminem viderunt amplius nisi Jesum tantum secum. Ubi cœpit Filius designari, mox servi discesserunt, ne ad illos paterna vox emissa putaretur. Aliter: Cum fieret vox super filium, inventus est ipse solus: quia cum manifestaverit seipsum electis, erit *Deus omnia in omnibus* (*I Cor.* XV), imo ipse cum suis unus per omnia Christus, id est, caput cum corpore splendebit. Propter quam unitatem alibi dicebat: *Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo* (*Joan.* III).

Et descendentibus illis de monte præcepit illis ne cui quæ vidissent narrarent, nisi cum Filius hominis a mortuis resurrexerit. Futuri regni præmeditatio, et gloria triumphantis demonstrata fuerat in monte. Non vult ergo hoc in populis prædicari, ne et incredibile esset pro rei magnitudine, et post tantam gloriam apud rudes animos sequens crux scandalum faceret.

HOMILIA XLVI.

IN FERIA TERTIA POST DOMINICAM REMINISCERE.

LUC. XX, MATTH. XXIII. MARC. XII. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis. Attendite a Scribis, qui volunt ambulare in stolis, et amant salutationes in foro, et primas cathedras in synagogis, et primos discubitus in conviviis*, etc.

Ambulare in stolis, cultoribus vestimentis indutos ad publicum procedere significat: in quo inter cætera dives ille *qui epulabatur quotidie splendide*, peccasse describitur. Notandum autem quod non salutari in foro, non primos sedere vel discumbere vetat eos quibus hoc officii ordine competit, sed eos nimirum qui hæc sive habita, seu certe non habita, indebite amant, a fidelibus quibusque quasi reprobos docet esse cavendos, animum, videlicet, non gradum, justa districtione redarguens. Quamvis et hoc culpa non careat, si iidem in foro litibus interesse, qui in cathedra Moysi Synagogæ magistri desiderant appellari. Duplici sane ratione a vanæ gloriæ cupidis attendere jubemur, ne, scilicet, eorum vel simulatione seducamur, æstimantes bona esse quæ faciunt; vel æmulatione inflammemur, frustra gaudentes in bonis laudari quæ simulant.

Qui devorant domos viduarum, simulantes longam orationem, hi accipient damnationem majorem. Non tantum, ait, *accipient damnationem*, sed adjunxit *majorem*, ut insinuet etiam illos qui in angulis stantes orant ut videantur ab hominibus (*Matth.* VI), damnationem mereri, sed eos qui hæc prolixius, quasi religiosiores, agendo, non solum laudes ab hominibus, sed et pecunias quærunt, prolixiori damnatione plectendos. Sunt enim qui, se justos et magni apud Deum meriti simulantes, ab infirmis quibuslibet, et peccatorum suorum conscientia tur-

A batis, quasi patroni pro eis in judicio futuri, pecunias accipere non dubitant; et cum porrecta manus pauperi preces juvare soleat, illi ob hoc maxime in precibus, ut pauperi nummum tollant, pernoctant; quibus illa Judæ maledictio non immerito congruit, *Cum judicatur, exeat condemnatus, et oratio ejus fiat in peccatum* (*Psal.* CVIII). Condemnatus quippe cum judicatur exit, et orationem suam in peccatum recipit, qui magnæ nunc æstimationis apud homines habitus, in divino tunc examine non solum pro aliis se intervenire, sed nec sua sibi merita sufficere posse deprehendit, imo ipsarum, quibus humanum judicium fefellit, precum inter crimina pœnas luit.

HOMILIA XLVII.

IN FERIA SEXTA POST DOMINICAM.

LUC. XX. *In illo tempore cœpit Jesus dicere ad plebem parabolam hanc: Homo plantavit vineam, et locavit eam colonis, et ipse peregre fuit multis temporibus*, etc.

B

Docente Domino populum et evangelizante, convenerunt principes sacerdotum et scribæ cum senioribus, et interrogaverunt, tentantes in qua potestate signa faceret. Quibus sua arte superatis, Dominus quæ cœperat exsequitur, siquidem et illis audientibus, plebem magis quod verba sua libentius audiat, alloquitur, parabolam, scilicet, inferens, qua et illos impietatis arguat, et ad gentes regnum Dei doceat transferendum. Homo ergo qui plantavit vineam, ipse est, qui, juxta aliam parabolam, conduxit operarios in vineam suam (*Matth.* XX). *Vinea enim Domini Sabaoth, domus Israel est* (*Isai.* V); coloni, iidem sunt operarii, qui ad excolendam vineam hora prima, tertia, sexta et nona, dicuntur esse conducti. Ipse autem peregre fuit, non loci mutatione; nam Deus unde abesse potest, qui loquitur: *Cœlum et terram ego impleo?* (*Jerem.* XXIII.) Et alibi: *Ego Deus appropinquans, et non de longinquo, dicit Dominus.* Sed abire
C dicitur a vinea, ut vinitoribus liberum operandi arbitrium derelinquat. Cui simile est, quod locata colonis vinea per Isaiam dicit: *Et exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas* (*Isai.* V).

Et in tempore misit ad cultores servum, ut de fructu vineæ darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem. Bene tempus fructuum posuit, non proventuum. Nullus enim fructus exstitit Judæorum, nullus hujus vineæ proventus, tametsi crebro ac sollicite quæreretur, inventus est. Servus ergo, qui primo missus est, ipse legifer Moyses intelligitur, qui quadraginta annos continuos, fructum aliquem legis, quam dederat, a cultoribus inquirebat, sed cæsum eum dimiserunt inanem. *Et irritaverunt Moysen in castris, et Aaron sanctum Domini. Et vexatus est Moyses propter eos, quia exacerbaverunt spiritum ejus* (*Psal.* CV). Qui et ipse servus, quid de fructu vineæ sentiat, palam carmine declarat dicens: *Ex vinea enim Sodomorum vitis eorum, et propago eorum ex Gomorrha. Uva eorum uva*
D *fellis, botrus amaritudinis ipsis. Furor draconum vinum eorum, et furor aspidum insanabilis* (*Deut.* XXXII).

Et addidit alterum servum mittere. Illi autem hunc quoque cædentes, et afficientes contumelia dimiserunt inanem. Servus alter David prophetam regemque significat, qui post Moysen missus est, ut colonos vineæ, post edicta legalia, psalmodiæ modulatione et dulcedine citharæ ad exercitium boni operis excitaret. Nam et ipse David quo cor populi ad superna suspenderet, interitus carnalium victimarum laudes Domini continuas suavi melodia decantari constituit. Sed et hunc affectum contumelia dimiserunt inanem. Dicentes enim: *Quæ nobis pars in David, aut quæ hæreditas in filio Isai* (*II Reg.* XX), regnum simul David ignobili stirpe, et religionem impietate mutarunt. Attamen ille pro hac vinea, quæ, de Ægypto translata, Palæstinæ montes sua umbra protexit, ne funditus exstirpetur, exorat: *Domine Deus virtutum, converte nunc, respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam, et dirige eam, quam plantavit dextera tua* (*Psal.*

LXXIX). Ubi pariter exponit qui sit homo ille qui hanc vineam plantavit, Dominus scilicet, Deus virtutum.

Et addidit tertium mittere, qui et illum vulnerantes ejecerunt. Tertium servum prophetarum chorum intellige, qui continuis attestationibus populum convenerint, et quæ huic vineæ ventura imminerunt mala prædixerint. Sed *quem prophetarum non sunt persecuti? et occiderunt eos qui prænuntiabant de adventu justi* (*Act.* VII). Et hi autem multa de hujus vineæ sterilitate dixerunt, sed unius Jeremiæ planctum ponere sufficiat: *Ego autem*, inquit, *plantavi te vineam electam, omne semen verum. Quomodo ergo conversa es in pravum vinea aliena?* (*Jerem.* II.) Pro cujus vineæ tuitione, ne, videlicet, in ea, sive pro ea, fragilis et infirmæ citoque periturae suavitatis olus nasceretur, Naboth Jezrabeliten non modo vulneratum, verum etiam legimus exstinctum (*III Reg.* XXI). Cujus etsi nullum propheticum dictum accipimus, tamen propheticum factum, quia multos pro hac vinea, futuros martyres proprio sanguine prophetavit. His sane tribus servorum gradibus, omnium sub lege doctorum figuram posse comprehendi, Dominus alibi manifeste prodit dicens: *Quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me* (*Luc.* XXIV).

Dixit autem Dominus vineæ: Quid faciam? Mittam Filium meum dilectum; forsitan, cum hunc viderint verebuntur. Quod Dominus vineæ dubitative, et non deliberativo modo loqui dicitur, non de ignorantia venit. Quid enim nesciat Dominus vineæ, qui hoc loco Deus Pater intelligitur? Sed semper ambigere dicitur Deus, ut libera voluntas homini reservetur.

Quem cum vidissent coloni, cogitaverunt intra se, dicentes: Hic est hæres, occidamus illum, ut nostra fiat hæreditas. Manifestissime Dominus probat Judæorum principes non per ignorantiam, sed per invidentiam crucifixisse Filium Dei. Intellexerunt enim hunc esse cui dictum est: *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam* (*Psal.* II). Et propterea quasi sibi consulentes aiebant: *Ecce mundus totus post eum abit; et si dimittimus eum sic, omnes credent in eum* (*Joan.* XII, XI). Hæreditas ergo Filii Ecclesia est cunctis ei data de gentibus, quam non moriens illi Pater reliquit, sed ipse sua morte mirabiliter acquisivit, quia resurgendo possedit. Hanc autem occiso eo mali coloni præripere moliebantur, cum crucifigentes eum Judæi fidem, quæ per eum est, exstinguere, et suam magis, quæ ex lege est, justitiam præferre, ac gentibus imbuendis conabantur inserere.

Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Extra vineam hæres vineæ trucidatur, quia Jesus ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est (*Hebr.* XIII). Sive ejectus extra vineam et occisus est, quia prius ab incredulorum corde repulsus, ac deinde cruci addictus est. In cujus figuram Moyses altare holocausti, in quo victimarum sanguis funderetur, non intra tabernaculum, sed ad ostium posuit (*Exod.* XL): mystice docens quia et Dominicæ crucis altare extra Hierosolymorum portam ponendum, et ipse vera Patris hostia Christus a domo Judæorum, quam sanctificaturus adierat, non intimo corde recipiendus, sed foris esset suo cruore tingendus. Quod vero secundum Marcum mutato ordine dicitur: *Et apprehendentes eum occiderunt, et ejecerunt extra vineam* (*Marc.* XII), notat eos pertinaciæ, qui nec crucifixo et resuscitato a mortuis Domino prædicantibus apostolis credere voluerint, sed quasi cadaver vile projecerunt. Quia, quantum in se erat, a suis eum finibus excludentes, gentibus suscipiendum dederunt.

Quid ergo faciet illis dominus vineæ? Veniet et perdet colonos istos, et dabit vineam aliis. Quo audito, dixerunt illi: Absit. Contradixerunt sententiæ Domini, quia contra suam perfidiam dictam esse cognoverunt. Intelligebant enim parabolam non merito

A sanctitatis ad capienda mysterii verbi jam parati, sed malitiæ flammis ad agenda quæ dicebantur accensi; atque ideo quæ in mente habuerant, quamvis in parabolis dicta, quasi jam olim meditata cognoscere parati. Negantibus ergo Judæis justum fore scientiam divinæ legis, quam ipsi spernebant, ad gentes transferri, quid Salvator respondeat, intuere.

Ille autem aspiciens eos, ait: Quid est ergo hoc quod scriptum est: Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? (*Psal.* CXVII.) Quomodo, inquit, implebitur hæc prophetia, quæ lapidem ab ædificantibus reprobatum in caput anguli dicit esse ponendum, nisi quia Christus a vobis reprobatus et occisus, credituris est gentibus prædicandus? ut quasi lapis angularis duos condens in semetipsum, ex utroque populo unam sibi fidelium civitatem, unum templum ædificet. Eosdem enim Synagogæ magistros, quos supra colonos dixerat, nunc ædificantes appellat, quia qui subditam sibi B plebem ad ferendos vitæ fructus quasi vineam excolere, ipsi hanc Deo inhabitatore dignam quasi domum construere et ornare jubebantur. Unde et Apostolus fidelibus scribens ait: *Dei agricultura, Dei ædificatio estis* (*I Cor.* III). Sed qui vineæ Dei fructum negare quasi agricolæ mali, iidem quasi mali cæmentarii Domini Dei lapidem pretiosum electum, qui vel in fundamentis in angulo ponendus erat, subtrahere, hoc est, fidem Christi auditoribus suis conabantur eripere. Sed illis licet nolentibus, idem lapis caput anguli firmavit, quia de utroque populo quotquot ille voluit sua fide conjunxit.

Omnis qui ceciderit super illum lapidem, conquassabitur: supra quem autem ceciderit, comminuet illum. Aliud est offendere Christum per mala opera, aliud negare per impietatem. Qui peccator est, et tamen illi credit, cadit quidem super lapidem et conquassatur, sed non omnino comminuitur, reservatur enim per sapientiam ad salutem. Supra quem vero C ille ceciderit, hoc est, cui lapis ipse irruerit, qui et Christum penitus negaverit, comminuet eum, ut ne testa quidem remaneat, in qua hauriatur aquæ pusillum (*Isai.* XXX). Sive de iis dicit, quod cadunt super eum, qui illum modo contemnunt, vel injuriis afficiunt. Ideo nondum penitus intereunt, sed tamen conquassantur, ut non recti ambulent. Supra quos autem cadit, veniet illis desuper in judicio cum pœna perditionis. Ideo dixit: *Comminuet eos, ut sint impii tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ* (*Psal.* I).

Et quærebant principes sacerdotum et scribæ mittere in illum manus illa hora, et timuerunt populum. Cognoverunt enim quod ad ipsos dixerit similitudinem istam. Principes sacerdotum et Scribæ quasi mentientem contra se Dominum quærebant interficere, sed hoc fidem quærendo, docebant vera esse quæ docebat. Ipse quippe est hæres, cujus injustam necem aiebat esse vindicandam. Illi nequam coloni, D qui ab occidendo Dei Filio ad modicum quidem timore humano retardari, donec veniret hora ejus, nunquam vero divino amore potuere cohiberi. Morali sane intellectu cuique fidelium, cum mysterium baptismi, quod exerceat operando committitur, quasi vinea quam excolat locatur. Mittitur servus unus, alter et tertius, qui de fructu accipiant, cum lex, psalmodia, prophetia, quarum monitionem bene agendo sequatur, legitur. Sed missus servus contumeliis affectus vel cæsus ejicitur, cum sermo auditus vel contemnitur, vel quod pejus est, etiam blasphematur. Missum insuper hæredem quantum in se est occidit, qui et Filium Dei conculcaverit, et Spiritui gratiæ, quo sanctificatus est, contumeliam fecerit. Perdito malo cultore, vinea datur alteri, cum dono gratiæ quod superbus sprevit, humilis quisque ditabitur. Sed et hoc quod principes sacerdotum et Scribæ manum mittere quærentes in Jesum, terrore populi retinentur, quotidie geritur in Ecclesia, cum quilibet solo de nomine frater eam,

quam non diligit, ecclesiasticæ fidei ac pacis unitatem propter cohabitantium fratrum bonorum multitudinem vel erubescit vel timet impugnare. Qui tamen, sicut de stultissima avium struthione Dominus ait : *Cum tempus fuerit, in altum alas eriget* (*Job.* XXXIX), quia persequendo Ecclesiam, quasi Dominum cruci addicere, et ostentui gaudebit habere.

HOMILIA XLVIII.

IN SABBATO POST DOMINICAM REMINISCERE.

LUC. XV. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo quidam habuit duos filios, et dixit adolescentior ex illis patri : Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam*, etc.

Murmurantibus de peccatorum susceptione Scribis et Pharisæis, tres ex ordine parabolas Salvator posuit: duabus primis, de quibus disputatum est, quantum ipse cum angelis de pœnitentum salute gaudeat insinuans; tertia vero, quæ sequitur, non suum tantummodo suorumque gaudium demonstrans, sed et invidentium murmur reprehendens. Homo itaque, qui duos filios habuisse dicitur, Deus Pater intelligitur, duorum videlicet genitor populorum, et quasi duarum generis humani stirpium auctor atque creator. Major enim filius eos qui in unius Dei permansere cultura, minor eos qui usque ad colenda idola Deum deseruere significat. Pars substantiæ quæ minorem filium contingit ipse sensus in homine rationalis est. Vivere enim, intelligere, meminisse, ingenio alacri excellere, divini substantia muneris est : quam minor filius expetiit a patre, cum homo, sua potestate delectatus, per liberum sese arbitrium regere, atque Domino quæ sunt exuere conditoris. Divisitque illis substantiam, fidelibus, scilicet, suæ gratiæ protectionem, quam desiderabant impartiendo; infidelibus vero naturalis solum ingenii, quo contenti erant, beneficium concedendo.

Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose. Longe profectus est, non locum mutando, sed animum. Quanto enim quisque plus in pravo opere delinquit, tanto a Dei gratia longius recedit. Quod non post multos dies dixit factum, ut, congregatis omnibus, peregre proficisceretur in regionem longinquam, quia non multo post institutionem humani generis placuit animæ per liberum arbitrium ferre secum quamdam velut potentiam naturæ suæ, et deserere eum a quo condita est, præsidens viribus suis; quas vires tanto consumit citius, quanto eum deserit a quo datæ sunt. Itaque hanc vitam prodigam vocat, amantem fundere atque spatiari pompis exterioribus, intus inanescentem, cum ea quisque sequitur quæ ab illa procedunt, et relinquit eum qui sibi est interior.

Et post quam omnia dissipasset, facta est fames valida in regione illa. Omnia quæ dissipavit, ornamenta naturæ quæ consumpsit significat; fames in regione longinqua indigentia verba veritatis est in oblivione Creatoris. De qua dictum est in prophetis : *Quia mittet Dominus famem in terra, non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Dei* (*Amos* VIII).

Et ipse cœpit egere; et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius. Merito egere cœpit, qui thesauros sapientiæ Dei, divitiarumque cœlestium altitudinem dereliquit. Unus autem civium regionis illius, cui egens adhæsit, ille est utique, qui concupiscentiis terrenis merito suæ perversitatis præpositus, princeps hujus mundi a Domino vocatur (*Joan.* XIV). Et de quo Apostolus : *Deus*, inquit, *hujus sæculi excæcavit mentes infidelium* (*II Cor.* IV).

Et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos. In villam mitti, est substantiæ mundialis cupiditate subjugari, de qua in alia parabola quidam spiritales epulas, ad quas invitabatur, fastidiens dixit : *Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam* (*Luc.* XIV). Porcos vero pascere, est ea quibus immundi spiritus gaudeant operari.

Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis quas porci manducabant. Siliquæ quibus porcos pascebat sunt doctrinæ sæculares sterili suavitate resonantes, de quibus laudes idolorum fabularumque ad deos gentium vario sermone atque carminibus percrepant, quibus dæmonia delectantur. Unde cum iste saturari cupiebat, aliquid solidum et rectum, quod ad beatam vitam pertineret, invenire volebat in talibus, et non poterat. Hoc est enim quod ait:

Et nemo illi dabat. In se autem reversus. Jam, scilicet, ab eis quæ forinsecus frustra illiciunt et seducunt in conscientiæ interiora reducem faciens intentionem suam.

Dixit : Quanti mercenarii patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo. Unde hoc scire poterat, in quo erat tanta oblivio Dei, sicut in omnibus idololatris fuit, nisi quia ista recogitatio jam resipiscentis est, cum Evangelium prædicaretur? Mercenarii ergo patris abundant panibus, quia qui futuræ mercedis intuitu digna operari satagunt, quotidianis supernæ gratiæ reficiuntur alimoniis. At vero fame pereunt, qui, extra patris ædes positi, ventrem cupiunt implere de siliquis, id est, qui sine fide viventes, vitam beatam inanis philosophiæ studiis inquirunt. Sicut enim panis, qui cor hominis confirmat (*Psal.* CIII), verbo Dei quo mentem reficiat, assimulatur, ita siliqua, quæ et ipsa intus inanis, foris mollis est, et corpus non reficit, sed implet, ut sit magis oneri quam usui, sæculari sapientiæ non immerito comparatur, cujus sermo facundiæ plausu sonorus, sed virtute utilitatis est vacuus.

Surgam et ibo ad patrem meum, et dicam illi : Pater, peccavi in cœlum et coram te. Quam misericordem piumque noverat patrem, qui nec offensus a filio patris dedignetur audire vocabulum. *Surgam* ergo, inquit, quia me jacere cognovi; et ibo, quia longe recessi, ad patrem meum, quia sub principe porcorum miserabili egestate tabesco, *Peccavi autem in cœlum*, coram spiritibus angelicis sanctisque animabus, in quibus sedes est Dei, significat; coram te vero, in ipso conscientiæ interioris conclavi, qua Dei solius oculi penetrare valebant.

Et jam non sum dignus vocari filius tuus. Fac me sicut unum de mercenariis tuis. Ad filii quidem affectum, qui omnia quæ patris sunt sua esse non ambigat, aspirare nequaquam præsumit, sed mercenarii statum jam pro mercede serviturus desiderat. Verum ne hunc quidem nisi paterna dignatione se mereri posse testatur. Ubi sunt ergo Pelagianistæ, qui sua se virtute salvari posse confidunt, contra apertissimam veritatis sententiam quæ ait : *Sine me nihil potestis facere* (*Joan.* XV)?

Et surgens venit ad patrem suum. Venire ad patrem, est in Ecclesia constitui per fidem, ubi jam possit esse peccatorum legitima et fructuosa confessio.

Cum autem adhuc longe esset. Et antequam intelligeret Deum, sed tamen cum jam pie quæreret.

Vidit illum pater ipsius. Impios enim et superbos convenienter non videre dicitur, tanquam ante oculos non habere. Ante oculos enim haberi, non nisi qui diliguntur dici solent.

Et misericordia motus est, et occurrens cecidit super collum ejus. Non enim Pater unigenitum Filium deseruit, in quo usque ad nostram longinquam etiam peregrinationem cucurrit atque descendit, *quia Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi* (*II Cor.* V). Et ipse Dominus ait : *Pater in me manens ipse facit opera sua* (*Joan.* XIV). Quid est autem cadere super collum ejus, nisi inclinare et humiliare in amplexum ejus brachium suum? *Et brachium Domini cui revelatum est* (*Isai.* LIII)? quod est utique Dominus noster Jesus Christus.

Et osculatus est eum. Consolari verbo gratiæ Dei

ad spem indulgentiæ peccatorum, hoc est, post longa itinera remeantem a Patre mereri osculum charitatis.

Dixitque ei filius : Pater, peccavi in cœlum et coram te ; jam non sum dignus vocari filius tuus. Incipit jam peccata constitutus in Ecclesia confiteri, nec dicit omnia quæ dicturum se esse promiserat, sed usque ad illud : *Non sum dignus vocari filius tuus.* Hoc enim vult fieri per gratiam, quod se indignum esse per merita fatetur. Non addidit quod in illa meditatione dixerat : *Fac me sicut unum de mercenariis tuis.* Cum enim panem non haberet, vel mercenarius esse cupiebat, quod post osculum patris generosissime jam dedignatur. Intelligit namque inter filium, mercenarium et servum, non minimam esse distantiam : servum, videlicet, esse eum qui adhuc metu gehennæ, sive præsentium legum a vitiis temperat ; mercenarium, qui, spe atque desiderio regni cœlorum, filium, affectu boni ipsius atque amore virtutum. In quarum virtutum trium consummatione, beatus Apostolus omnem salutis summam concludens, *Nunc*, inquit, *manet fides, spes, charitas, tria hæc, major autem his charitas* (*I Cor.* XIII). Fides namque est, quæ, futuri judicii ac suppliciorum metu, vitiorum facit contagia declinare ; spes, quæ, mentem nostram de præsentibus avocans, universas corporis voluptates cœlestium præmiorum exspectatione contemnit ; charitas, quæ nos ad mortem Christi et spiritalium virtutum fructum mentis ardore succedens, quidquid illis contrarium est, toto facit odio detestari. Unde prodigus iste postquam in semetipsum reversus, diræ famis supplicia formidabat, velut jam servus effectus, etiam mercenarii statum de mercede jam cogitans concupiscit. Sed cum pater occurrens, non contentus minora concedere, utroque gradu sine dilatione transcurso, pristinæ filiorum restituit dignitati ; nec jam de mercede conductoris, sed de hæreditate fecit cogitare parentis.

Dixit autem pater ad servos suos : Cito proferte stolam primam, et induite illum. Stola prima est vestis innocentiæ, quam homo bene conditus accepit, sed male persuasus amisit, quando post culpam prævaricationis cognovit se esse nudum, gloriaque immortalitatis perdita pelliceum, hoc est, mortale sumpsit indumentum. Servi qui eam proferunt, reconciliationis prædicatores sunt. Proferunt enim stolam primam, quando mortales terrenosque homines ita sublimandos asseverant, ut non solum cives angelorum, sed et hæredes Dei, et cohæredes sint Christi futuri (*Rom.* VIII).

Et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes. Annulus est vel sinceræ fidei signaculum, qua cuncta promissa in credentium cordibus certa impressione signantur, vel nuptiarum pignus illarum quibus Ecclesia sponsatur. Et bene annulus in manum datur, ut per opera fides clarescat, et per fidem opera firmentur. Calceamenta autem in pedes officium evangelizandi denuntiant, ut cursus mentis ad cœlestia tendens, a terrenarum cogitatione rerum inviolata servetur et munda, priorumque munitus exemplis, super serpentes et scorpiones securus incedat. Manus igitur et pedes, id est, opus ornatur et cursus, opus, ut recte vivamus ; cursus, ut ad æterna gaudia properemus. *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus* (*Heb.* XIII).

Et adducite vitulum saginatum, et occidite. Vitulus saginatus ipse item Dominus est, sed secundum carnem. Et bene saginatus, quia caro ejus adeo est spiritali opima virtute, ut pro totius mundi salute sufficiat in odorem suavitatis, nidorem, videlicet, immolationis ad Deum mittere, et pro omnibus exorare. Adducere autem vitulum, et occidere, est prædicare Christum, et mortem ejus insinuare. Tunc etenim cuique nostrum quasi recens occiditur, cum credit occisum ; tunc caro ejus comeditur, cum ejus passionis sacramentum et ore ad emundationem percipitur, et corde ad imitationem cogitatur.

Et manducemus et epulemur, quia hic filius meus mortuus erat, et revixit ; perierat, et inventus est. Non solum filius, qui revixit, et inventus est, verum pater et servi illius sacrosancti vituli qui propter filium occisus erat carne refecti epulantur, quia Patris cibus salus est nostra, et Patris gaudium nostrorum est remissio peccatorum. Nec tantum Patris, sed et Filii et Spiritus sancti, quia sicut una in divinitate voluntas et operatio, ita et una est delectatio sanctæ et individuæ Trinitatis. Unde beatus Abraham tres angelos hospitio recipiens (*Gen.* XVIII), vitulum tenerrimum et optimum occidisse, eisque cum lacte, pane et butyro, epulandum legitur obtulisse. Quia qui beatam Trinitatem rectæ devotionis officiis reficere, id est, lætificari desiderat, mortem quoque debet unigeniti Filii Dei in carne, quæ est una in eadem Trinitate persona piæ confessionis sinceritate celebrare. Et notandum quod ante stola prima, ante annulus, ante calceamenta præstantur, et sic deinde vitulus immolatur, quia nisi spem quisque primæ immortalitatis induerit, nisi annulo fidei opera præmunierit, nisi ipsam fidem pie confitendo prædicaverit, non potest sacramentis interesse cœlestibus.

Et cœperunt epulari. Istæ epulæ atque festivitas nunc celebrantur, per orbem terrarum Ecclesia dilatata atque diffusa. Vitulus enim ille in corpore et sanguine Dominico et offertur Patri, et pascit totam domum.

Erat autem filius ejus senior in agro. Filius senior, populus Israel est, qui, licet in longinqua non abierit, non tamen domi, sed in agro dicitur esse moratus, quia populus idem neque usque ad colendum Creatorem deseruit, neque legis, quam acceperat, interiora penetravit, sed, litteræ solum custodia contentus, exteriora magis et terrena operari simul et sperare solebat, audiens per prophetam : *Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis* (*Isai.* I).

Et cum veniret et appropinquaret domui, audivit symphoniam et chorum. Appropinquat filius domui, cum populus ille in quibuscunque Israelitis considerationibus (nam multi tales inventi sunt in eis, et sæpe inveniuntur) labore servilis operis improbato, ex iisdem Scripturis Ecclesiæ libertatem considerat. Audit symphoniam et chorum, scilicet, spiritus plenos vocibus consonis Evangelium prædicare, quibus dictum est : *Obsecro vos, fratres, ut idipsum dicatis omnes* (*I Cor.* I) et concorditer, conversantium animam et cor unum in laudes Dei.

Et vocavit unum de servis, et interrogavit quæ hæc essent. Idque dixit illi. Vocat unum de servis, cum sumit ad legendum aliquem Prophetarum, et in eo quærens quodammodo interrogat, unde ista festa in Ecclesia celebrantur, in quibus se esse non videt. Respondeat ei servus patris Propheta :

Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit. In extremis enim terræ fuit frater tuus, sed inde major exsultatio cantantium *Domino canticum novum*, quia *laus ejus ab extremis terræ* (*Isai.* XLII). Et propter eum qui absens erat, occisus est ille cui dictum est : *Et holocaustum tuum pingue fiat* (*Psal.* XIX).

Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus cœpit rogare illum. Indignatur etiam nunc, et adhuc non vult introire. Cum ergo plenitudo gentium intraverit, egredietur opportuno tempore pater ejus, ut etiam omnis Israel salvus fiat, ex cujus parte cæcitas facta est, velut absentia in agrum, donec plenitudo filii minoris longe in idololatria gentium constituti redux ad manducandum vitulum intraret (*Rom.* XI). Erit enim quandoque aperta vocatio Judæorum in salute Evangelii, quam manifestationem vocationis tanquam egressum patris appellat ad rogandum majorem filium.

At ille respondens dixit patri suo : Ecce tot annis

servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterii. Quæritur quomodo ille populus nunquam mandatum Dei præterisse dicatur; sed facile illud occurrit, neque de omni mandato dictum esse, sed de uno maxime necessario, quo nullum alium Deum colere jussus est. Neque iste filius in omnibus Israelitis, sed in his intelligitur habere personam, qui nunquam ab uno Deo ad simulacra conversi sunt. Quamvis enim, tanquam in agro positus, iste filius terrena desideraret, ab uno tamen Deo ista desiderabat bona, quod etiam patris ipsius testimonio comprobatur, cum dicit: *Tu mecum es semper*. Non enim quasi mentientem redarguit, sed secum perseverantiam ejus approbans, ad perfruitionem potioris atque jucundioris exsultationis invitat.

Et nunquam dedisti mihi hædum, ut cum amicis meis epularer. Peccator profecto hædi nomine significari solet, sed absit ut Antichristum intelligam. Multum enim absurdum est eum cui dicitur, *Tu mecum es semper*, hoc a Patre optasse, ut Antichristo crederet. Neque omnino in eis Judæorum, qui Antichristo credituri sunt, istum filium fas est intelligi. Quomodo autem epularetur ex illo hædo, si ipse est Antichristus, qui non ei crederet? Aut si hoc est epulari ex hædi occisione, quod est de Antichristi perditione lætari, quomodo dicit filius quem recipit pater hoc sibi non fuisse concessum, cum omnes filii Dei de illius adversarii damnatione lætaturi sint? Nimirum ergo ipsum Dominum sibi negatum ad epulandum conqueritur, dum eum peccatorem putat. Cum enim hædus est illi genti, id est, cum eum sabbati violatorem et profanatorem legis existimat, jucundari epulis ejus non meruit, ut quod ait: *Nunquam dedisti mihi hædum, ut cum amicis meis epularer*, tale sit, ac si diceret: Eum qui mihi hædus videbatur, nunquam mihi dedisti ad epulandum, eo ipso mihi illum ipsum non concedens, quo mihi hædus videbatur. Quod autem dicit *Cum amicis meis*, aut ex persona principum cum plebe intelligitur, aut persona populi Hierosolymitani cum cæteris populis Juda.

Sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum. Meretrices sunt gentilium superstitiones, cum quibus substantiam dissipare est, relicto uno connubio verbi Dei, cum turba dæmonum cupiditate turpissima fornicari.

At ipse dixit illi: Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt. Epulari autem et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est. Quod dicit *Et omnia mea tua sunt*, non putandum est ita dictum, quasi non sint et fratris, ut tanquam in terrena hæreditate patiaris angustias. Quomodo possint esse omnia majoris, si habet ibi junior etiam partem suam? Sic enim a perfectis et perpurgatis, ac jam immortalibus filiis habentur omnia, ut sint et omnium singula, et omnia singulorum. Ut enim cupiditas nihil sine angustia, ita nihil cum angustia charitas tenet. Cum ergo beatitatem illam obtinuerimus, nostra erunt ad vivendum superiora, nostra erunt ad convivendum æqualia, nostra erunt ad dominandum inferiora. Si quem autem movet quomodo Patri supplicans Veritas dicat: *Et mea omnia tua sunt, et tua mea* (*Joan.* XVII), cui simillimum videtur sonare quod huic filio dicitur: *Et omnia mea tua sunt*, sciat unigeniti Filii esse omnia quæ Patris sunt, per hoc quod etiam ipse Deus est, et de Patre natus, Patri est æqualis. Nam et illud quod de Spiritu sancto loquens ait: *Omnia quæ habet Pater, mea sunt. Propterea dixi quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis* (*Joan.* XVI), de his dixit, quæ ad ipsam Patris pertineat divinitatem, in quibus illi est æqualis omnia, quæ habet Pater habendo. Neque enim Spiritus sanctus de creatura, quæ Patri est subjecta, et Filio erat accepturus quod ait: *De meo accipiet*, sed utique de Patre, de quo procedit Spiritus, de quo natus est et filius. Sive itaque duos A filios hos ad utrumque populum, sive (ut quibusdam placet) ad duos quoslibet homines, pœnitentem, videlicet, et justum, vel qui sibi justus videatur, referre volueris, congaudeat major frater, *quia frater junior mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est*.

HOMILIA XLIX.

IN DOMINICA TERTIA QUADRAGESIMÆ.

LUC. XI, MATTH. IX, MARC. III. *In illo tempore Jesus ejiciens dæmonium, et illud erat mutum*, etc.

Dæmoniacus iste apud Matthæum non solum mutus, sed et cæcus fuisse narratur, curatusque dicitur a Domino, ita ut loqueretur, et videret (*Matth.* IX). Tria ergo signa simul in uno homine perpetrata sunt: cæcus videt, mutus loquitur, possessus dæmone liberatur. Quod et tunc quidem carnaliter factum est, sed et quotidie completur in conversione credentium, ut, expulso primum dæmone, fidei lu- B men aspiciant, deinde ad laudes Dei tacentia prius ora laxentur.

Quidam autem ex eis dixerunt: In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia. Non hæc aliqui de turba, sed Pharisæi calumniabantur et Scribæ, sicut alii evangelistæ testantur. Turbis quippe, quæ minus eruditæ videbantur, Domini semper facta mirantibus, illi contra vel negare hæc, vel quæ negare nequiverant sinistra interpretatione pervertere, laborabant, quasi non hæc divinitatis, sed immundi spiritus opera fuissent, id est, Beelzebub, qui Deus est Accaron (*IV Reg.* I). Nam Beel quidem ipse est Baal, Zebub autem musca vocatur. Nec juxta quædam mendosa exemplaria, *l* litera, vel *d*, in fine est nominis legenda, sed *b*. Beelzebub ergo baal muscarum, id est, *vir muscarum*, sive *habens muscas*, interpretatur, ob sordes, videlicet, immolatitii cruoris, ex cujus spurcissimo ritu vel nomine principem dæmoniorum cognominabant.

C *Et alii tentantes, signum de cœlo quærebant ab eo*. Vel in morem Eliæ ignem de sublimi venire cupiebant (*Ibid.*), vel in similitudinem Samuelis tempore æstivo mugire tonitrua, coruscare fulgura, imbres ruere (*I Reg.* XII), quasi non possint et illa calumniari, et dicere ex occultis et variis aeris passionibus accidisse. At tu qui calumniaris ea quæ oculis vides, manu tenes, utilitate sentis, quid feceris de iis quæ de cœlo venerint? Utique respondebis, et magos in Ægypto multa signa fecisse de cœlo (*Exod.* VII).

Ipse autem ut vidit cogitationes eorum, dixit eis: Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet. Non ad dicta, sed ad cogitata respondit, ut vel sic compellerentur credere potentiæ ejus, qui cordis videbat occulta. Si autem *omne regnum in seipso divisum desolatur*, ergo Patris, et Filii et Spiritus sancti regnum non est divisum, quod sine ulla contradictione non aliquo impulsu desolandum, sed æterna est stabilitate mansurum. Si vero sanctæ et individuæ trinitatis individuum, D imo quia individuum manet regnum, desistant Ariani minorem Patre Filium, minorem Filio sanctum dicere Spiritum, quia quorum unum est regnum, horum est et una majestas.

Si autem et Satanas in seipso divisus est, quomodo stabit regnum ipsius, quia dicitis in Beelzebub ejicere me dæmonia? Hoc dicens ex ipsorum confessione volebat intelligi, quod in eum non credendo in regno diaboli esse elegissent, quod utique adversum se divisum stare non posset. Eligant ergo Pharisæi quod voluerint: si Satanas Satanam non potest ejicere, nihil contra Dominum quod dicerent invenire potuerunt; si autem potest, multo magis sibi prospiciant, et recedant de regno ejus, quod adversum se divisum stare non potest. In quo autem Dominus Christus ejiciat dæmones, ne dæmoniorum principem existiment, attendant quod sequitur:

Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.

Dixit hoc utique de discipulis suis illius populi filiis, qui certe discipuli Domini Jesu Christi bene sibi conscii fuerant nihil se malarum artium a bono magistro didicisse, ut in principe dæmoniorum ejicerent dæmones. *Ideo*, inquit, *ipsi judices erunt vestri.* Ipsi, inquit, ipsi ignobilia et contemptibilia hujus mundi, in quibus non artificiosa malignitas, sed sancta simplicitas meæ virtutis apparet, ipsi testes mei judices erunt vestri. Aliter Filios Judæorum exorcistas gentis illius ex more significat, qui ad invocationem ejiciebant dæmones. Et coarctat eos interrogatione prudenti, ut confiteantur spiritus sancti esse opus. Quod si expulsio, inquit, dæmonum in filiis vestris, Deo, non dæmonibus, deputatur, quare in me idem opus non eamdem habeat causam? Ergo ipsi vestri judices erunt, non potestate, sed comparatione, dum illi expulsionem dæmonum Deo assignant, vos Beelzebub principi dæmoniorum.

Porro, si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei. Iste est digitus quem confitentur et magi, qui contra Moysen et Aaron signa faciebant, dicentes : *Digitus Dei est iste* (*Exod.* VIII), quo et tabulæ lapideæ scriptæ sunt in monte Sina (*Deut.* IX). Igitur manus et brachium Dei Filius est, et digitus ejus Spiritus sanctus, Patris et Filii et Spiritus sancti una substantia est. Non te scandalizet membrorum inæqualitas, cum ædificet unitas corporis. Aliter, Digitus Dei vocatur Spiritus sanctus propter partitionem donorum, quæ in eo dantur unicuique propria, sive hominum, sive angelorum. In nullis enim membris nostris magis apparet partitio quam in digitis. Quod autem dixit : *Pervenit in vos regnum Dei*, regnum Dei nunc dicit, quo damnantur impii, et a fidelibus de peccatis suis pœnitentiam nunc agentibus secernuntur.

Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet. Fortem diabolum, atrium vero illius mundum, qui in maligno positus est, appellat, in quo usque ad Salvatoris adventum male pacato potiebatur imperio, quia in cordibus infidelium sine ulla contradictione quiescebat. Unde et alibi princeps mundi vocatur, dicente Domino : *Venit enim princeps mundi, et in me nihil inveniet* (*Joan.* XIV). Et iterum : *Nunc princeps mundi ejicietur foras* (*Joan.* XII). De qua et hic ejectione subjungitur :

Si autem fortior illo superveniens vicerit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet. De seipso quippe loquitur, quod non concordi fallax operatione, quemadmodum calumniabantur, sed fortiori potentia victor, homines a dæmonio liberaret. Arma in quibus male fortis ille confidebat astutiæ dolique sunt nequitiæ spiritalis, spolia vero ejus ipsi homines sunt ab eo decepti. Quæ victor Christus distribuit, quod est insigne triumphantis, quia *captivam* ducens *captivitatem*, *dedit dona hominibus, quosdam quidem apostolos, alios evangelistas, hos prophetas, illos pastores* ordinans *et doctores* (*Psal.* LXVII; *Ephes.* IV).

Qui non est mecum, adversum me est; et qui non colligit mecum, dispergit. Non putet quisquam de hæreticis dictum et schismaticis, quanquam et ita ex superfluo possit intelligi, sed ex consequentibus textuque sermonis ad diabolum refertur, et quod non possint opera Salvatoris Beelzebub operibus comparari. Ille cupit animas hominum tenere captivas, Dominus liberare; ille prædicat idola hic unius Dei notitiam; ille trahit ad vitia, hic ad virtutem revocat. Quomodo ergo possunt habere concordiam inter se, quorum opera divisa sunt?

Cum immundus spiritus exierit de homine, perambulat per loca inaquosa. Quamvis simpliciter intelligi possit, Dominum hæc ad distinctionem suorum et Satanæ operum adjunxisse, quod, scilicet, ipse semper polluta mundare, Satanas vero mundata gravioribus festinet attaminare sordibus, tamen et de hæretico quolibet, vel schismatico, vel etiam malo catholico, potest non inconvenienter accipi. De quo tempore baptismatis spiritus immundus, qui in eo prius habitaverat, ad confessionem catholicæ fidei, abrenuntiationemque mundanæ conversationis ejiciatur, locaque inaquosa peragret, id est, corda fidelium, quæ a mollitie fluxæ cogitationis expurgata sint, callidus insidiator exploret, si quos ibi forte suæ nequitiæ gressus figere possit. Sed bene dicitur :

Quærens requiem, et non inveniens. Quia castas mentes effugiens, in solo diabolus corde pravorum gratam sibi potest invenire quietem. Unde de illo Dominus : *Sub umbra*, inquit, *dormit in secreto calami et locis humentibus* (*Job* XV). In umbra, videlicet, tenebrosas conscientias, in calamo, qui foris nitidus, intus est vacuus, simulatrices, in locis humentibus, lascivas mollesque mentes insinuans.

Dicit : Revertar in domum meam unde exivi. Timendus est iste versiculus, non exponendus, ne culpa, quam in nobis exstinctam credebamus, per incuriam nos vocantes opprimat.

Et cum venerit, invenit scopis mundatam. Hoc est, gratia baptismatis a peccatorum labe castigatam, sed nulla boni operis industria cumulatam. Unde bene Matthæus hanc domum vacantem, scopis mundatam atque ornatam dicit inventam (*Matth.* IX). Mundatam, videlicet, a vitiis pristinis per baptismum; vacantem a bonis actibus per negligentiam; ornatam simulatis virtutibus per hypocrisin.

Et tunc vadit et assumit septem alios spiritus nequiores se, et ingressi habitant ibi. Per septem malos spiritus universa vitia designat. Quemcunque enim post baptisma sive pravitas hæretica, seu mundana cupiditas, arripuerit, mox omnium prosternet in ima vitiorum. Unde recte nequiores tunc eum spiritus dicuntur ingressi, quia non solum habebit illa septem vitia, quæ septem spiritalibus sunt contraria virtutibus, sed et per hypocrisin ipsas se virtutes habere simulabit.

Et sunt novissima hominis illius pejora prioribus. Melius quippe erat ei viam veritatis non cognoscere, quam post agnitionem retrorsum converti (*II Pet.* II). Quod in Juda traditore, (*Matth.* XXVI), vel Simone mago (*Act.* VIII), cæterisque talibus, specialiter legimus impletum. Quod autem generaliter hæc parabola tendat, ipse secundum Matthæum Salvator exposuit, ubi ea terminata mox subdidit, dicens : *Sic erit et generationi huic pessimæ* (*Matth.* IX), id est, quod de uno quolibet specialiter geri solere narravi, hoc in tota generaliter hujus populi gente geri non desinit. Immundus quippe spiritus exivit a Judæis, quando acceperunt legem, et ambulavit per loca arida quærens sibi requiem : expulsus, videlicet a Judæis ambulavit per gentium solitudines. Quæ cum postea Domino credidissent, ille, non invento loco in nationibus, dixit : *Revertar ad domum meam pristinam, unde exivi*; habebo Judæos, quos ante dimiseram. *Et veniens invenit vacantem, scopis mundatam.* Vacabat enim templum Judæorum, et Christum hospitem non habebat dicentem : *Dimittetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* XXIII). Quia igitur Dei et angelorum præsidia non habebant, et ornati erant superfluis observationibus pharisæorum, revertitur ad eos diabolus, et septenario sibi numero dæmonum addito, habitat pristinam domum, et fiunt posteriora illius populi pejora prioribus. Multo enim nunc majore dæmonum numero possidentur blasphemantes in synagogis suis Christum Jesum, quam in Ægypto possessi fuerant ante legis notitiam, quia aliud est venturum non credere, aliud eum non suscepisse qui venerit. Septenarium autem numerum adjunctum diabolo, vel propter Sabbatum intellige, vel propter numerum Spiritus sancti, ut quomodo in Isaia super virgam de radice Jesse, et florem, qui de radice conscendit, septem spiritus virtutum descendisse narrantur (*Isai.* XI), ita et e contrario vitiorum numerus in diabolo consecratus sit.

HOMILIA L.

IN FERIA SECUNDA POST DOMINICAM OCULI.

LUC. IV, MATTH. XI, MARC. VI, JOAN. VI. *In illo tempore dixerunt Pharisæi ad Jesum: Quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua*, etc.

Refert superius evangelista, quia cum venisset Dominus Nazareth, et in synagoga lectoris functus officio, ab omnibus intenta et studiosa fuisset intentione auditus, cunctique mirarentur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore illius, cœperunt Pharisæi et Scribæ invidentes dicere: *Nonne hic est filius Joseph?* Quanta Nazarenorum cæcitas, qui eum quem in verbis factisque Christum esse cognoscunt, ob generis tantum notitiam contemnunt: quorum tamen error salus nostra est, et hæreticorum condemnatio. In tantum enim cernebant hominem Jesum Christum, ut hunc filium Joseph, et juxta alios evangelistas fabrum, vel fabri, clamarent filium. Inter quæ intuendum, quare Christus in carne apparens fabri filius, imo faber appellari voluerit. Sanoque intellectu sentiendum, quod etiam per hoc se ejus ante sæcula Filium esse docuerit, qui fabricator omnium *in principio creavit Deus cœlum et terram* (*Gen.* I). Nam etsi humana non sunt comparanda divinis, typus tamen integer est, quia pater Christi igni operatur et spiritu. Unde et de ipso, tanquam fabri filio, præcursor ejus ait: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni* (*Luc.* III), qui in domo magna hujus mundi diversi generis vasa fabricat; imo vasa iræ spiritus igne molliendo in misericordiæ vasa commutat (*Rom.* IX). Unde bene Malachias, cum ex persona Patris diceret: *Ecce mittam angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum sanctum suum dominator, quem vos quæritis* (*Malac.* III); post pauca subjunxit atque ait: *Et sedebit conflans et emundans argentum, et purgabit filios Levi, et conflabit eos quasi aurum et quasi argentum* (*Ibid.*). Sed hujus sacramenti Judæi ignari, divinæ virtutis opera prosapiæ carnalis contemplatione despiciunt, sicut non solum ex præcedentibus ipsorum, sed etiam ex subsequentibus Domini verbis apparet, cum subditur:

Et ait illis: Utique dicitis mihi hanc similitudinem, Medice, cura teipsum. Quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua. Quorum insana perfidia sanam licet nesciens fidem confitetur, quæ Dominum Christum fabrum cognominat et medicum. Faber est enim verus, quia omnia per ipsum facta sunt (*Joan.* I); medicus est, quia omnia per ipsum restaurata sunt in cœlis et in terra (*Ephes.* I). Et sicut de se ipse testatur, *non habent opus sani medico, sed male habentes* (*Luc.* V). Et quia diximus quo instrumento fabricandi, dicamus et quo utatur genere medicandi. Præteriens vidit cæcum a nativitate, exspuit in terram, et fecit lutum de sputo, linivitque super oculos ejus, et dixit ei: *Vade lava in natatoria Siloe* (*Matth.* IX; *Joan.* IX), quod interpretatur *missus*. Abiit ergo et lavit, et venit videns. Agnosce igitur magnæ modum medicinæ, et gaude, quia per hanc illuminari meruisti. Lutum de terra, caro Christi est sputum de ore, divinitas ejus est, quia caput Christi Deus. Sputum luto immistum, nos illuminat in natatoria Siloe baptizatos, *quia Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus* (*Joan.* I), quam prius tenebris arcentibus comprehendere non poteramus. Per fabrum ergo Christum creatus es, ut esses; per medicum Christum recreatus es, ut post vulnera sanus esses. Qui ab irridentibus quidem civibus seipsum curare, hoc est, in sua patria virtutes facere monetur, sed non otiose ab evangelista alio excusatur (*Marc.* VI), quia non poterat ibi virtutem ullam facere, nisi paucos infirmos impositis manibus curavit. Et mirabitur propter incredulitatem illorum, ne fortasse quis viliorem nobis fieri debere patriæ putaret affe-A ctum. Amabat itaque cives, sed ipsi se charitate patria livore privabant.

Ait autem: Amen dico vobis, quia nemo propheta acceptus est in patria sua. Prophetam dici in Scripturis Dominum Christum, et Moyses est, qui ait: *Prophetam suscitabit vobis Deus vester de fratribus vestris tanquam me* (*Deut.* XVIII). Non solum autem ipse qui caput et Dominus est prophetarum, sed et Elias, Jeremias, cæterique prophetæ minoris in patria quam in exteris civitatibus habiti sunt. Quia propemodum naturale est cives semper civibus invidere. Non enim considerant præsentia viri opera, sed fragilem recordantur infantiam, quasi non et ipsi per eosdem ætatis gradus ad maturam ætatem venerint.

In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israel, quando clausum est cœlum annis tribus et mensibus sex, cum facta esset fames magna in omni terra, et ad nullam illarum missus est Elias, nisi in Sarepta Sidonis ad mulierem viduam (*III Reg.* XVII). B Non, inquit, hoc quod divina fastidiosis civibus beneficia subtraho prophetarum gestis adversatur, quia sicut, fame quondam omnem terram premente, nemo est in Judæa repertus Eliæ dignus hospitio, sed exteræ gentis est vidua quæsita, quæ ob fidei gratiam a tanto propheta visitari deberet. Et sicut multis ibidem leprosis Naaman tantum Syrus, quia devote quæsierat, ab Elisæo propheta curari promeruit, sic et vos non alia quam invidiæ perfidiæque causa superno munere privabit. Quorum si facta prophetarum etiam allegorice discusseris, invenies profecto Dominum in patriæ suæ, a qua receptus non est, perfidia superbiam notasse Judæorum. Nomine vero Capharnaum, quæ ager consolationis interpretatur, gentium prædicasse salutem, ubi majora quotidie signa per apostolos apostolorumque successores, non tam in corporum, quam in animarum sanatione patrantur. Igitur vidua ad quam C Elias missus est, gentium designat Ecclesiam, quæ, a suo diutius Conditore deserta, populum rectæ fidei nescium, quasi pauperem filium egena stipe nutriebat, id est, verbo fructus ex parte docebat, donec adveniens sermo propheticus, qui, exsiccato vellere Israelis, ut pote clausa cœli janua, fame periclitabatur in Judæa, pasceretur ibi simul, et pasceret, et receptus, videlicet, a credentibus, et reficiens ipse credentes. Unde bene hæc eadem vidua in Sarepta Sidonis dicitur esse morata. Sidon quippe venatio inutilis, Sarepta vero incendium vel angustia panis interpretatur, *quia ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (*Rom.* V). Ubi rebus supervacuis acquirendis quasi aucupandi cura impendebatur, ubi diræ sitis incendium panisque spiritalis antea fiebat angustia, ibi farina oleumque ore prophetico benedicitur, id est, fructus et hilaritas charitatis, sive gratia corporis Dominici, et charismatis unctio indefectivo verbi cœlestis munere fœcundatur. Cujus D hactenus in vasis oleum gaudii spiritalis et benedictionis farina non deficit, cæteris quæ non credunt gentibus, inopia panis divini miseris et venatui deditis inutili. Nam et ipsa pulcherrime mysticum sibi prius quam moreretur panem factura, duo se ligna colligere velle testatur; non solo ligni nomine, sed etiam numero lignorum signum crucis exprimens, quo nobis est panis vitæ præparatus æternæ.

Et multi leprosi erant in Israel sub Elisæo propheta, et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus (*IV Reg.* V). Quia nota est historia, de mysterio necesse est paucis intimemus. Et Naaman ergo iste Syrus, qui interpretatur *decor*, populum demonstrat nationum quondam perfidiæ scelerumque lepra maculosum, sed per sacramentum baptismatis ab omni mentis et corporis fœditate purgatum: qui captæ consilio puellæ, hoc est, supernæ inspirationis gratia, quam Judæis conservare non valentibus gentes rapuere, salutem sperare commonitus septies lavari jubetur. Quia nimirum solum baptismi genus, quod

ex Spiritu sancto regenerat, salvat. Unde jure caro ejus post lavacrum, velut caro pueri parvi, apparuisse memoratur, sive quia cunctos in Christo baptizatos, in unam parit gratia mater infantiam, seu magis ille sit intelligendus puer, de quo dictum est: *Parvulus natus est nobis, filius datus est nobis* (*Isai.* IX); cujus corpori per baptismum tota credentium soboles adunatur. Et ut cuncta hic baptismi scires sacramenta præmonstrata, in quo abrenuntiare Satanæ, fidem confiteri præcipimur, negat se Naaman ultra diis alienis litaturum, soli per omnia Domino serviturus, partem quoque terræ sanctæ secum tollere gaudet, quia baptizatos oportet Dominici quoque corporis participatione confirmari. Merito igitur Naaman, cujus dum aqua corpus abluitur, fide pectus abluitur, id est, populus gentium Judæis lepra contumaciæ squalentibus antefertur. Merito vidua Sareptana, id est, Ecclesia ligno crucis refici desiderans Judæis fame verbi pereuntibus, pane sacrosancti corporis et vivifici spiritus unctione recreatur. Probaturque Dominus non ob suam impotentiam civibus, sed ob eorum invidentiam virtutum dona negasse. Atque hoc exemplo totam postremo gentem, non quia non amaretur, sed quia ipsa se amari non amaret, ab eo derelictam doctoribus, scilicet, inde ob salvationem gentium toto orbe dispersis. Sed quod Dominus verbo de Judæis, hoc ipsi de se Judæi facto testantur. Nam sequitur:

Et repleti sunt omnes in synagoga ira hæc audientes, et surrexerunt et ejecerunt illum extra civitatem. Sacrilegia quippe Judæorum, quæ multo ante Dominus prænuntiaverat, per Prophetam dicens: *Retribuebant multi mala pro bonis* (*Psal.* XXXIV), in Evangelio docet esse completa. Nam cum ipse per populos beneficia diffunderet, illi injurias irrogabant. Nec mirum si perdiderunt salutem, qui ejecerunt de suis finibus Salvatorem. Moralis enim Dominus, et qui docuerit exemplo sui apostolos suos omnibus omnia fieri, nec volentes repudiat, nec invitos alligat, nec ejicientibus reluctatur, nec rogantibus deest. Sic Gerasenos alibi, cum virtutes ejus sustinere non possent, quasi infirmos et ingratos reliquit (*Matth.* VIII; *Marc.* V; *Luc.* VIII). Simul intellige non ex necessitate fuisse, sed voluntariam corporis passionem; nec captum a Judæis, sed a se oblatum. Etenim quando vult capitur, quando vult labitur, quando vult suspenditur, quando vult non tenetur.

Et duxerunt, inquit, *illum usque ad supercilium montis, supra quem civitas illorum erat ædificata, ut præcipitarent eum. Ipse autem transiens per medium illorum ibat.* O pejor magistro discipulorum hæreditas. Diabolus verbo Dominum tentat, Judæi facto: ille dicit: *Mitte te*, isti adoriuntur ut mittant. Et quidem Dominus supercilium montis præcipitandus ascenderat, sed per medium illorum, mutata subito vel obstupefacta furentium mente, descendit, quos adhuc sanare quam perdere malebat, ut cassata videntes suæ cœpta nequitiæ, a poscenda deinceps ejus morte desisterent. Necdum enim venerat hora passionis, quæ non quolibet Sabbato, sed in Parasceve Paschæ futura exstiterat; necdum locum passionis, qui non in Nazareth, sed Hierosolymis hostiarum sanguine figurabatur adierat. Sed nec hoc genus mortis, qui crucifigendus a sæculo præconabatur elegerat. Non igitur a Nazaræis præcipitari, non ab Hierosolymis lapidari, non inter pueros Bethlehemitas ab Herode perimi, non alia, vel alia, vel alia, voluit morte consummari. Quod enim tali morte regiæ potestatis judicium, quo illdelium frons armaretur emineret? sed solum crucis exspectatum est vexillum, cujus figura et celerrimo dexteræ motu contra maligni hostis tentamenta depingi, et ipsa nihilominus figura monarchiæ singularis potuisset typus haberi, ut quomodo triumphum crucis exponens Apostolus ait: *In nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium et terrestrium et infernorum* (*Philipp.* II). Hoc est enim quod ejusdem crucis cacumina ad

A cœlos tendunt, ima petunt inferos, cornua terram tegunt. Vide ergo clementiam Salvatoris, qui nec indignatione commotus, nec scelere offensus, nec injuria violatus Judæam deserit; quin etiam immemor injuriæ, memor clementiæ, nunc docendo, nunc liberando, nunc sanando in fide plebis corda demulcet.

HOMILIA LI.

IN FERIA TERTIA POST DOMINICAM OCULI.

LUC. XVII, MATTH. XVIII. *In illo tempore, dixit Jesus ad discipulos suos: Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum; et si pœnitentiam egerit, dimitte illi. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te, dicens: Pœnitet me, dimitte illi. Et dixerunt apostoli Domino: Adauge nobis fidem*, etc.

B Tale quid et in Deuteronomio legimus: *Ne oderis fratrem tuum in corde tuo, sed publice argue eum ne habeas super illo peccatum* (*Levit.* XIX). Quo igitur ordine scandala declinare et væ perpetuum vitare possumus insinuat, si nos videlicet ipsos, ne quem lædamus, attendimus, si peccantem zelo justitiæ corripimus, si ex corde pœnitenti misericordiæ pietatisque viscera pandimus. Ubi caute intuendum est quia non passim peccanti dimittere, sed pœnitentiam agenti dimittere jubemur, et primo quidem peccantem misericorditer increpare, ut sit cui postmodum habeamus juste dimittere. Qui ergo fratrem videns peccare tacuerit, non minus Dominici præcepti transgressor est, quam is qui eidem pœnitenti veniam dare noluerit, quia qui dixit: *Si pœnituerit*, dimitte, præmisit: *Si peccaverit, increpa.* Itaque venia fratri post increpationem largienda est; sed illi utique qui se pœnitendo ab errore convertit, ne vel difficilis venia, vel remissa sit indulgentia.

C *Etsi septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te, dicens: Pœnitet me, dimitte illi.* Septenario numero non veniæ dandæ terminus ponitur, sed vel omnia peccata dimittenda, vel semper pœnitenti dimittendum præcipitur. Solet enim sæpe per septem cujuscunque rei aut temporis universitas indicari. Unde quod in psalmo canitur: *Septies in die laudem dixi tibi* (*Psal.* CXVIII), nihil est aliud quam: *Semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* XXXIII). Nam et alibi Petro interroganti quoties peccanti in se fratri dimittat, an usque septies? respondit Dominus: *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies* (*Matth.* XVIII), id est, quadringentis nonaginta vicibus, ut toties peccanti fratri dimitteret in die, quoties ille peccare non posset. Peccanti igitur in te fratri, si pœnitentiam egerit dimittendi habes potestatem, imo necessitatem, ut et tibi pœnitenti, ac veniam flagitanti Pater, qui est in cœlis, ignoscat. At si increpatus converti, et pœni-

D tentiam agere neglexerit, quid super hoc veritatis sententia decernat, intuere: *Si peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum*, et cætera usque quo ait: *Si autem et Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus* (*Matth.* XVIII). Et merito, quia sub nomine fidelis egit opera infidelium. Aliter sane veniam fratri petenti, aliter inimico persequenti dare jubemur. Hinc, videlicet, ut accepta remissione peccati, quo nobis insontibus nocuit, socia nobis charitate communicet; illi vero, ut cum nobis malum vult, et si potest, facit, nos semper bonum velimus, faciamusque quod possimus. Neque enim David eumdem veniæ modum persecutoribus suis pœnitentiæ remedio privatis, quamvis misericorditer eos lugens præstare potuit (*II Reg.* I), quem fratribus salubri compunctione castigatis Joseph benevole cognoscendus exhibuit (*Gen.* L).

HOMILIA LII.

IN FERIA QUARTA POST DOMINICAM OCULI.

MARC. VII, MATTH. XV. *In illo tempore conveniunt ad Jesum Pharisæi, et quidam de Scribis venientes ab Hierosolymis. Et cum vidissent quosdam ex discipulis ejus communibus manibus, id est, non lotis, manducare panes, vituperaverunt*, etc.

O quam illa confessio Domini ad Patrem : *Quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis !* (*Matth.* XI.) Homines terræ Genezareth, qui minus docti videbantur, non solum ipsi veniunt, sed suos infirmos adducunt ; imo gestant ad Dominum, ut vel fimbriam ejus, qua salvari queant, mereantur contingere. Ideoque confestim merita cupitæ salutis mercede potiuntur. At vero Pharisæi et Scribæ, qui doctores esse populi debuerant, non ad verbum audiendum, non ad quærendam medelam, sed ad movendas solum quæstionum pugnas ad Dominum concurrunt, eosque de non lotis corporis manibus vituperant, in quorum operibus, quæ per manus sive per cætera corporis membra fiunt, nihil immunditiæ sordidantis invenire valebant, cum se magis ipsos culpare debuerint qui lotas aqua manus habentes conscientiam livore pollutam gestabant. Pharisæi enim et omnes Judæi, nisi crebro laverint manus, non manducant (tenentes traditionem seniorum) et a foro nisi baptizentur, non comedunt. Superstitiosa est hominum traditio semel lotos ad manducandum panem crebrius lavare, et a foro nisi baptizentur, non comedere. Sed necessaria est doctrina veritatis, quæ jubet eos qui cum pane vitæ descendente de cœlo participare desiderant (*Joan.* VI), crebro eleemosynarum, lacrymarum, aliorumque justitiæ fructuum lavamento sua opera purgare, ut casto corde et corpore cœlestibus valeant communicare mysteriis. Necessarium est inquinamenta, quæ ex temporalium negotiorum curis quisque contraxerit, subsequenti bonarum cogitationum et actuum permundet instantia, si internæ refectionis cupit epulis perfrui. Sed pharisæi spiritalia prophetarum verba carnaliter accipientes, quæ illi de cordis et operis castigatione præcipiebant dicentes : *Lavamini, mundi estote, et mundabimini qui fertis vasa Domini* (*Isai.* I, LII), isti de corpore solummodo lavando servabant. Frustra autem Pharisæi, frustra omnes Judæi lavant manus, et a foro baptizantur, quandiu contemnunt fonte Salvatoris ablui. In vanum baptismata servant vasorum, qui cordium suorum et corporum eluere sordes negligunt, cum certum sit Moysen et prophetas, qui vasa populi Dei vel aquis dilui, vel igne purgari, vel oleo sanctificari quacunque ex causa jusserunt, non in hoc materialium rerum emundationem, sed mentium potius et operum castigationem ac sanctimoniam, atque animarum nobis mandare salutem.

Et interrogabant eum Pharisæi et Scribæ : Quare discipuli tui non ambulant juxta traditionem seniorum, sed communibus manibus manducant panem ? Mira Pharisæorum scribarumque stultitia. Dei Filium arguunt, quare hominum traditiones et præcepta non servet. Manus autem, id est, opera, non corporis utique manus, sed animæ lavandæ sunt, ut fiat in illis verbum Dei.

Et dicebat illis : Bene irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis. Falsam calumniam vera responsione confutat. Cum, inquit, vos propter traditionem hominum præcepta Domini negligatis, quare discipulos meos arguendos creditis, quod seniorum jussa parvipendant, ut Dei scita custodiant ? Moyses enim dixit : *Honora patrem tuum et matrem tuam ; et qui maledixerit patri aut matri, morte moriatur* (*Exod.* XX ; *Deut.* V ; *Exod.* XXI ; *Levit.* XX). Honor in Scripturis non tantum in salutationibus et officiis deferendis, quantum in eleemosyna ac munerum collatione sentitur. *Honora*, inquit Apostolus, *viduas, quæ vere viduæ sunt* (*I Tim.* V). Hic honor

A donum intelligitur. Et in alio loco : *Presbyteri duplici honore sunt honorandi, maxime qui laborant in verbo et doctrina Domini* (*Ibid.*). Et per hoc mandatum jubemur bovi trituranti os non claudere (*Deut.* XXV ; *I Cor.* IX), *ut dignus sit operarius mercede sua* (*Luc.* X). *Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri aut matri corban, quod est donum quodcunque ex me tibi profuerit. Et ultra non dimittis eum quidquam facere patri suo aut matri*, et cætera (*Marc.* VII). Præceperat Dominus vel imbecillitates, vel ætates, vel penurias parentum considerans, ut filii honorarent etiam in vitæ necessariis ministrandis parentes suos (*Levi.* XX ; *Deut.* V). Hanc providentissimam Dei legem volentes Scribæ Pharisæique subvertere, ut impietatem sub nomine pietatis inducerent, docuerunt pessimos filios, ut si quis ea quæ parentibus offerenda sunt, Deo vovere voluerit, qui verus est, Pater, oblatio Domini præponatur parentum muneribus. Vel certe ipsi parentes, quæ Deo consecrata

B sunt, ne sacrilegii crimen incurrerent. Declinantes egestate conficiebant, atque ita fiebat, ut oblatio liberorum sub occasione templi, et Dei in sacerdotum lucra cederet. Hæc pessima Pharisæorum consuetudo de tali occasione veniebat, multos habentes obligatos ære alieno, et nolentes sibi creditum reddere, delegabant sacerdotibus, ut exacta pecunia ministeriis templi et eorum usibus deserviret. Potest autem et hunc breviter habere sensum : *Munus quodcunque ex me est, tibi proderit.* Compellitis, inquit, filios ut dicant parentibus suis, Quodcunque donum oblaturus eram Deo, in tuos consumo cibos, tibique prodest, o pater et mater, ut illi timentes accipiant, quod Deo videbant mancipatum, inopem magis vellent vitam ducere, quam comedere de consecratis.

Et advocans iterum turbam, dicebat illis : Audite me omnes et intelligite. Nihil est extra hominem introiens in eum, quod possit eum coinquinare. Sed quæ de homine procedunt, illa sunt quæ communicant ho-

C *minem.* Verbum communicat, proprie Scripturarum est, et publico sermone teritur. Populus Judæorum partem Dei esse jactans, communes cibos vocat quibus omnes utuntur homines : verbi gratia, suillam carnem, lepores et istiusmodi ostreas, animantia quæ ungulam non findunt, nec ruminant, nec squamosa in piscibus sunt (*Levit.* XI ; *Deut.* XIV). Unde et in Actibus apostolorum scriptum est : *Quod Deus sanctificavit, tu ne commune dixeris* (*Act.* X). Commune ergo quod cæteris hominibus patet, et quasi non est de parte Dei, pro immundo appellatur. *Nihil est*, inquit, *extra hominem introiens in eum coinquinare. Sed quæ de homine procedunt, illa sunt quæ coinquinant hominem.* Opponat prudens lector, et dicat : *Si quod intrat in os, non coinquinat hominem* (*I Cor.* VIII), quare idolothytis non vescimur ? Et Apostolus scribit : *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum* (*I Cor.* X). Sciendum ergo quod ipsa quidem cibaria, ut Dei creatura, per se

D munda sint, sed idolorum ac dæmonum invocatio ea facit immunda.

Et cum introisset in domum a turba, interrogabant eum discipuli ejus parabolam. Et ait illis : Sic et vos imprudentes estis? Quod aperte dictum fuerat et patebat auditu, Apostoli per parabolam dictum putant, et in re manifesta mysticam quærunt intelligentiam, corripiunturque a Domino, quare parabolice dictum putant, quod perspicue locutus est. Ex quo animadvertimus vitiosum esse auditorem, qui obscure manifesta, aut manifeste dicta obscure velit intelligere. Non intelligitis quia omne extrinsecus introiens in hominem non potest eum communicare, quia non intrat in cor ejus, sed in ventrem et in secessum emittitur purgans omnes escas ? Omnium Evangeliorum loca apud hæreticos et perversos plena sunt scandalis. Et ex hac sententiola quidam calumniantur, quod Dominus, physicæ disputationis ignarus, putet omnes cibos in ventrem ire et in secessu digeri,

cum statim infusæ escæ per artus et venas, ac medullas nervosque, fundantur. Unde et multos qui vitio stomachi perpetem sustineant vomitum, post cœnas et prandia statim evomere quod ingesserint, et tamen corpulentos esse, quia ad primum tactum liquidior cibus et potus per membra fundatur. Sed ejusmodi homines dum volunt alterius imperitiam reprehendere, ostendent suam. Quamvis enim tenuissimus humor et liquens esca, cum in venis artubus concocta fuerit et digesta, per occultos meatus corporis, quos Græci πόρους vocant, ad inferiora delabitur, et in secessum vadit. Dicebat autem quoniam quæ ex homine exeunt, illa communicant hominem. Ab intus enim de corde hominum cogitationes malæ procedunt, adulteria, fornicationes, homicidia, furta, avaritiæ, et cætera. De corde, inquit, exeunt cogitationes malæ. Ergo animæ principale non, juxta Platonem, in cerebro, sed, juxta Christum, in corde est. Et arguendi ex hac sententia, qui cogitationes a diabolo immitti putant, et non ex propria nasci voluntate: diabolus adjutor esse et incentor malarum cogitationum potest, auctor non potest. Sin autem, semper in insidiis positus, levem cogitationum nostrarum scintillam suis fomitibus inflammarit, non debemus opinari eum cordis quoque occulta rimari, sed ex corporis habitu et gestibus æstimare, quid versemus intrinsecus. Verbi gratia: Si pulchram mulierem nos crebro viderit respicere, intelligit cor amoris jaculo vulneratum.

HOMILIA LIII.

IN FERIA TERTIA POST DOMINICAM PALMARUM.

MARC. XIV, MATTH. XXVI, LUC. XXII, JOAN. XVIII. *In illo tempore erat autem Pascha et azyma et post biduum*, etc.

Pascha, quod Hebraice dicitur phase, non a passione, ut plerique arbitrantur, sed a transitu nominatur, eo quod exterminator videns sanguinem in foribus Israelitarum pertransierit, nec percusserit eos, vel ipse Dominus præbens auxilium populo suo desuper ambulaverit (*Exod.* XII). Cujus sacramentum vocabuli sublimius exponens evangelista Joannes ait: *Ante diem autem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem* (*Joan.* XIII). Ubi manifeste declarat, ideo solemnitatis hujus diem per legem mystice transitum esse vocatum, quod agnus Dei qui peccata mundi tolleret, in eo de hoc mundo sive ipse transiturus, sive nos salubri transitu quasi de Ægyptia esset servitute ducturus. Hoc sane juxta Veteris Instrumenti Scripturam inter Pascha et Azyma distat, quod Pascha ipse solus dies appellatur in quo agnus occidebatur ad vesperam, hoc est, quarta decima luna primi mensis. Quinta decima autem luna, quando egressum est de Ægypto, succedebat festivitas Azymorum, quæ septem diebus, id est, usque ad vigesimum primum diem ejusdem mensis, ad vesperam est statuta solemnitas (*Exod.* XII). Verum evangelistæ indifferenter et diem Azymorum pro Pascha, et pro diebus Azymorum Pascha ponere solent. Dicit enim Marcus: *Erat autem Pascha et Azyma post biduum* (*Marc.* XIV). Dicit Lucas: *Dies festus Azymorum qui dicitur Pascha* (*Luc* XXII). Item Joannes: *Cum primo Azymorum die*, id est, quinta decima luna, res ageretur, ait: *Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed manducarent pascha* (*Joan.* XVIII). Quod ideo fecere, quia et Paschæ dies in Azymis panibus est celebrari præceptus, et nos quasi pascha perpetuum facientes, semper ex hoc mundo transire præcipimur. Uno quippe die agno immolato ad vesperam, septem ex ordine dies sequuntur Azymorum, quia Christus Jesus semel pro nobis in plenitudine temporum passus, in carne per totum nobis hujus sæculi tempus, quod septem diebus agitur, *in azymis sinceritatis et veritatis* præcepit esse vivendum (*I Cor.* V) omnique semper visu nos desideria terrena, quasi Ægypti retinacula fugere, et velut a mundana conversatione secretam solitudinem iter admonet subire virtutum.

Et quærebant summi sacerdotes et scribæ, quomodo eum dolo tenerent et occiderent. Dicebant autem: Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. Qui debuerant pascha vicino parare victimas, levigare templi parietes, pavimenta verrere, vasa mundare, et secundum ritum legis purificari, ut esu agni digni fierent, congregantur ineuntes consilium, quomodo occidant Dominum, non timentes seditionem ut simplex sermo demonstrat, sed caventes ne auxilio populi de suis manibus tolleretur.

Et cum esset Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet. Passurus pro omni mundo, et universas nationes suo sanguine redempturus, moratur in Bethania in domo obedientiæ, quæ quondam fuit Simonis leprosi; non quod leprosus illo tempore permaneret, sed quia ante leprosus, postea a Salvatore mundatus est, nomine pristino permanente, ut virtus curantis appareat. Nam et in catalogo apostolorum cum pristino vitio et officio Matthæus publicanus appellatur, qui certe publicanus esse desierat (*Matth.* X). Quidam Simonem leprosum volunt intelligere partem populi, quæ crediderit Domino, et ab eo curata sit. Simon quoque obediens dicitur.

Venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, et fracto alabastro effudit super caput ejus. Mulier ista Maria erat Magdalene, soror Lazari, quem suscitavit Jesus a mortuis, ut Joannes aperte commemorat (*Joan.* XII), qui hoc etiam factum ante sex dies paschæ testatur, pridie quam asino sedens, cum palmis et laude turbarum Hierosolymam veniret. Ipsa est autem, non alia, quæ quondam, ut Lucas scribit (*Luc.* VII), peccatrix adhuc veniens, pedes Domini lacrymis pœnitentiæ rigavit, et unguento piæ confessionis linivit; et quia multum dilexit, multorum veniam peccatorum a pio judice promeruit. Nunc vero justificata et familiaris effecta Domino, non tantum pedes ejus, ut idem Joannes narrat (*Joan.* XII), verum etiam caput, ut Matthæus Marcusque perhibent (*Matth.* XXV; *Marc.* XIV), oleo sancto perfudit. Est autem alabastrum genus marmoris candidi, variisque maculis intertincti, quod ad vasa unguentaria cavari solet eo quod optime servare ea incorrupta dicatur. Nascitur circa Thebas Ægyptias, et Damascum Syriæ cæteris candidius, probatissimum vero in India; nardus vero est frutex aromatica, gravi ut aiunt, et crassa radice, sed brevi ac nigra fragilique quamvis pinguissimum redolente, aut cypressum, aspero sapore, folio parvo densoque, cujus cacumina in aristas se spargunt. Ideoque gemina dote pigmentarii nardi spicas ac folia celebrant. Et hoc est quod ait Marcus: *Unguenti nardi spicati pretiosi*, quia, videlicet, unguentum illud, quod attulit Maria Domino, non solum de radice confectum nardi, verum etiam quo pretiosius esset, spicarum quoque et foliorum ejus adjectione odoris ac virtutis illius erat accumulata gratia. Fecerunt autem de nardo physiologi quod principalis sit in unguentis; unde merito unctioni capitis et pedum Domini oblata est. Sunt quidem multa ejus genera, sed omnia herbæ præter Indicum, quod pretiosius est. Mystice autem devotio hæc Mariæ Domino ministrantis fidem ac pietatem designat Ecclesiæ sanctæ, quæ loquitur in amoris cantico, dicens: *Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum* (*Cant.* I). Quæ nimirum verba, et semel juxta litteram manibus Mariæ complevit, et quotidie in omnibus suis membris spiritaliter implere non desinit, quæ toto diffusa orbe gloriantur, et dicunt: *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco, quia Christi bonus odor sumus Deo* (*II Cor.* II). Quæ cum potentiam divinæ virtutis ejus, quæ illi una cum Patre est, digna reverentia confitetur,

laudat et prædicat, caput profecto illius unguento A perfundit pretioso. Cum vero assumptæ mysteria humanitatis æque digna reverentia suspicit, in pedes utique Domini unguentum nardi pisticum, id est, fidele ac verum perfundit, quia illam ejus naturam qua terram contingere, hoc est, inter homines conversari dignatus est, pia prædicatione commendat, ac devotis veneratur obsequiis.

Erant autem quidam indigne ferentes intra semetipsos, et dicentes: Ut quid perditio ista unguenti facta est? Poterat enim unguentum istud venundari plus quam trecentis denariis, et dari pauperibus. Marcus quoque hæc, quomodo et Matthæus, synecdochicôs loquitur, pluralem, videlicet, numerum pro singulari ponens. Nam Joannes distinctius loquens, Judam hæc locutum esse testatur (*Joan.* XII). Et hoc gratia cupiditatis, eo quod fur fuisset, et, loculos habens, ea quæ mittebantur portaret. Potest etiam intelligi quod et alii discipuli aut senserint hoc, aut dixerint, aut eis Juda dicente persuasum sit, atque omnium B voluntatem Matthæus et Marcus etiam verbis expresserint; sed Judas propterea dixerit quia fur erat, cæteri vero, propter pauperum curam, Joannem autem de solo illo commemorare voluisse, cujus ex hac occasione furandi consuetudinem credidit intimandam. Quod vero sequitur:

Et fremebant in eum, nequaquam de bonis ac diligentibus Christum apostolis dictum crediderim, sed de illo potius sub numero plurali, qui nec Domino nec discipulis ejus fideliter adhæsisse, neque pauperum curam habuisse probatus est.

Jesus autem dixit: Sinite illam, quid illi molesti estis? bonum opus operata est in me. Semper enim pauperes habetis vobiscum, et cum volueritis, potestis illis benefacere, me autem non semper habebitis. Alia oboritur quæstio, quare Jesus post resurrectionem dixerit ad discipulos: *Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem mundi* (*Matth.* XXVIII), et nunc loquitur: *Me autem non semper habebitis.* Sed mihi C videtur in hoc loco de præsentia dicere corporali, quia nequaquam cum eis ita futurus sit post resurrectionem, quomodo nunc in omni convictu et familiaritate. Cujus rei memor Apostolus ait: *Etsi noveramus Jesum Christum secundum carnem, sed nunc jam non novimus eum* (*II Cor.* V).

Quod habuit, hæc fecit: prævenit ungere corpus meum in sepulturam. Quod vos putatis perditionem esse unguenti, officium sepulturæ est. Nec mirum si mihi bonum odorem suæ fidei dederit, cum ego pro ea fusurus sim sanguinem meum.

Amen dico vobis, ubicunque prædicatum fuerit Evangelium istud in universum mundum, et quod fecit hæc, narrabitur in memoriam ejus. Attende notitiam futurorum, quod. passurus post dies paucos sciat Evangelium suum toto orbe celebrandum. Notandum autem, quod, sicut Maria gloriam adepta est toto orbe quocunque Ecclesia sancta diffusa est, de obsequio quod Domino piæ devotionis exhibuit, ita e contrario ille, qui obsequio ejus detrahere temeraria lingua non timuit, perfidiæ nota longe lateque D infamatus, et Deo simul atque hominibus merito factus est exosus. Sed Dominus bonum laude digna remunerans, futuras impii contumelias tacendo præteriit.

Et Judas Iscariotes, unus de duodecim, abiit ad summos sacerdotes, ut proderet eum illis. Infelix Judas damnum, quod ex effusione unguenti se fecisse credebat, vult magistri pretio compensare, nec certam jam postulat summam, ut saltem lucrosa videretur proditio, sed quasi vile tradens mancipium, in potestate ementium posuit, quantum vellent dare. Quod autem dixit: *Abiit ad summos sacerdotes*, ut proderet eum illis, ostendit eum non a principibus invitatum, non ulla necessitate constrictum, sed sponte propria sceleratæ mentis consilium.

Qui audientes gavisi sunt, et promiserunt ei pecuniam se daturos. Et quærebat quomodo illum opportune traderet. Multi hodie Judæ scelus, quod Dominum ac magistrum Deumque suum pecunia vendiderit, velut immane et nefarium exhorrent, nec tamen cavent. Nam cum pro muneribus falsum contra quemlibet testimonium dicunt, profecto quia veritatem pro pecunia negant, Deum pecunia vendunt. Ipse enim dixit: *Ego sum veritas* (*Joan.* XIV). Cum societate fraternitatis aliqua discordiæ peste commaculant, Dominum produnt, *quia Deus charitas est* (*I Joan.* IV). Qui ergo charitatis et veritatis jussa spernunt, Deum utique qui est charitas et veritas, produnt, maxime cum non infirmitate vel ignorantia peccant, sed in similitudinem Judæ quærunt opportunitatem, qualiter arbitris absentibus mendacio veritatem, virtutem crimine mutent.

Et primo die Azymorum, quando pascha immolabant, dicunt ei discipuli: Quo vis eamus, et paremus tibi comedere pascha? Primum diem Azymorum, quartum decimum primi mensis appellat, quando, fermento abjecto, pascha immolare, id est, agnum occidere solebant ad vesperam (*Exod.* XII). Quod exponens Apostolus ait: *Etenim pascha nostrum immolatus est Christus* (*I Cor.* V). Qui licet die sequenti, hoc est, quinta decima sit luna crucifixus, hac tamen nocte qua agnus immolabatur, et carnis sanguinisque sui discipulis tradidit mysteria celebranda, et a Judæis tentus ac ligatus ipsius immolationis, hoc est, passionis suæ sacravit exordium.

Et mittit duos ex discipulis suis, et dicit eis: Ite in civitatem, et occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans. Indicium quidem præsciæ divinitatis est, quia cum discipulis loquens, quid alibi futurum sit, novit. Pulchre autem paraturis pascha discipulis, homo lagenam, sive, juxta alium evangelistam (*Luc.* XXII), amphoram aquæ bajulans occurrit, ut ostendatur hujus paschæ mysterium pro ablutione perfecta mundi totius esse celebrandum. Aqua quippe lavacrum gratiæ, lagena fragilitatem designat eorum per quos eadem erat gratia mundo ministranda. Unde aiunt: *Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus* (*II Cor.* IV). Parant ergo pascha discipuli, ubi aquæ infertur lagena, ut adesse tempus insinuent, quo cultoribus veri paschæ typicus de limine ac postibus cruor auferatur, et ad tollenda mundi crimina vivifici fontis baptisma consecretur.

Sequimini eum, et quocunque introierit, dicite domino domus, quia magister dicit: Ubi est refectio mea, ubi pascha cum discipulis meis manducem? Consulte tam aquæ bajuli quam domini domus sunt prætermissa vocabula, ut omnibus verum pascha celebrare volentibus, hoc est, Christi sacramentis imbui, eumque suæ mentis hospitio suscipere quærentibus facultas danda signetur.

Et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande stratum, et ibi parate nobis, etc. Cœnaculum magnum lex spiritalis est, quæ de angustiis litteræ egrediens, in sublimi loco recipit Salvatorem. Nam qui adhuc occidentem litteram servaverit, qui non aliud in agno quam pecus intellexerit, iste nimirum minus pascha facit, quia majestatem spiritus in verbis Dei comprehendere necdum didicit. Atqui qui aquæ bajulum, hoc est, gratiæ præconem, in domum Ecclesiæ fuerit secutus, hic per spiritum illustrantem superficiem litteræ transcendendo in alto mentis solario Christo refectionem præparat, quia cuncta vel paschæ sacramenta, vel cætera legis decreta, ejus esse sacramenta cognoscit.

Vespere autem facto, venit cum duodecim; et discumbentibus eis et manducantibus, ait Jesus: Amen dico vobis quia unus ex vobis me tradet, qui manducat mecum. Qui de passione prædixerat, et de proditore prædicit, dans locum pœnitentiæ, ut cum intellexisset sciri cogitationes suas et occulta consilia, pœniteret eum facti sui. Et tamen non designat specialiter, ne manifeste coargutus impudentior fieret.

nihili crimen in numero, ut agat conscius pœnitentiam.

At illi cœperunt contristari, et dicere ei singulatim: Nunquid ego? Et certe noverant undecim apostoli, quod nihil tale contra Dominum cogitarent, sed plus credunt magistro quam sibi, et timentes fragilitatem suam tristes interrogabant de peccato, cujus conscientiam non habebant.

Qui ait illis: Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino. O mira Domini potentia! primum dixerat: *Unus ex vobis me tradet*, perseverat proditor in malo, manifestius arguit, et tamen nomen proprie non designat. Judas, cæteris contristatis et retrahentibus manum, et interdicentibus cibos ori suo, temeritate et impudentia, qua magistrum proditurus erat, etiam manum cum magistro mittit in catinum, ut audacia bonam conscientiam mentiretur.

Et Filius quidem hominis vadit sicut scriptum est de eo: Væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur (*Psal.* XL). Nec primo nec secundo correptus a proditione retrahit pedem, sed patientia Domini nutrit impudentiam suam, et *thesaurizat sibi iram in die iræ* (*Rom.* II). Pœnam prædicit, ut quem pudor non vicerat, corrigant denuntiata supplicia. Sed et hodie quoque, et in sempiternum væ illi homini, qui ad mensam Domini malignus accedit, qui insidiis mente conditis, qui præcordiis aliquo scelere pollutis mysteriorum Christi oblationibus sacrosanctis participare non metuit. Et ille enim in exemplum Judæ Filium hominis tradit, non quidem Judæis peccatoribus, sed tamen peccatoribus membris, videlicet, suis, quibus illud inæstimabile et inviolabile dominici corporis ac sanguinis sacramentum temerare præsumit. Ille Deum vendit, qui, ejus timore atque amore neglecto, terrena pro illo et caduca, imo etiam criminosa diligere et curare convincitur.

Bonum esset ei, si non esset natus homo ille. Non ideo putandus est ante fuisse quam nasceretur, quia nulli possit esse bene, nisi ei qui fuerit, sed simpliciter dictum est, multo melius esse non subsistere quam male subsistere.

Et manducantibus illis, accepit Jesus panem, et benedicens fregit, et dedit eis, et ait: Sumite, hoc est corpus meum. Finitis paschæ veteris solemniis, quæ in commemorationem antiquæ de Ægypto liberationis populi Dei agebantur, transiit ad novum, quod in suæ redemptionis memoriam Ecclesiam frequentare volebat, ut, videlicet, pro carne agni ac sanguine sui corporis sanguinisque sacramentum substitueret, ipsumque se esse monstraret. *Cui juravit Dominus et non pœnitebit eum, Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (*Psal.* CIX). Frangit autem ipse panem, quem discipulis porrigit, ut ostendat corporis sui fractionem non absque sua sponte ac procuratione venturam; sed, sicut alibi dicit, *potestatem se habere ponendi animam suam, et potestatem se habere iterum sumendi eam* (*Joan.* X). Quem, videlicet, panem certi quoque gratia sacramenti, priusquam frangeret benedixit, quia naturam humanam quam passurus assumpsit, ipse una cum Patre et Spiritu sancto gratia divinæ virtutis implevit. *Benedixit panem et fregit*, quia hominem assumptum ita morti subdere dignatus est, ut ei divinæ immortalitatis veraciter inesse potentiam demonstraret, ideoque velocius eum a morte resuscitandum esse doceret.

Et accepto calice, gratias agens, dedit eis, et biberunt ex illo omnes. Cum appropinquare passioni dicitur, accepto pane gratias egisse perhibetur. Gratias itaque agit, qui flagella alienæ iniquitatis suscipit; et qui nihil dignum percussione exhibuit, humiliter in percussione benedicit, ut hinc, videlicet, ostendat quid unusquisque in flagello culpæ propriæ facere debeat, si ipse æquanimiter flagella culpæ portat aliena, ut hic ostendat quid in correptione faciat

A subditus, si, in flagello positus, Patri gratias agit æqualis.

Et ait illis: Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur. Quia panis corpus confirmat, vinum vero sanguinem operatur in carne, hic ad corpus Christi mystice, illud refertur ad sanguinem. Verum quia et nos in Christo, et in nobis Christum manere oportet, vino dominici calicis aqua miscetur, attestante enim Joanne, *aquæ populi sunt* (*Apoc.* XVII). Et neque aquam solam, neque solum vinum, sicut nec granum frumenti solum sine aquæ admistione et confectione, in panem cuipiam licet offerre, ne talis, videlicet, oblatio quasi caput a membris secernendum esse significet, et vel Christum sine nostræ redemptionis amore pati potuisse, vel nos sine illius passione salvari, ac Patri offerri posse confingat. Quod autem dicit: *Hic est sanguis meus novi testamenti*, ad distinctionem respicit veteris testamenti, quod hircorum et vitulorum est sanB guine dedicatum, dicente inter aspergendum legislatore: *Hic est sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus* (*Levit.* XVI; *Exod.* XXIV). Necesse est enim exemplaria quidem virorum his mundari, ipsa autem cœlestia melioribus hostiis quam istis juxta quod Apostolus per totam ad Hebræos epistolam, inter legem distinguens et Evangelium, pulcherrima expositione ac plenaria ratione declarat (*Hebr.* IX).

Amen dico vobis, quod jam non bibam de genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei. Vitem sive vineam Domini appellatam esse Synagogam, et omnis sparsim Scriptura, et apertius testatur Isaias in cantico de illo cantato: *Vinea*, inquiens, *Domini sabaoth*, *domus Israel est* (*Isai.* V), de qua nimirum vinea Dominus multo tempore bibebat, quamvis pluribus ramis in amaritudinem vitis alienæ conversis, quia tametsi multis in illa plebe exorbitantibus a recto fidei itinere, non defuere plurimi toto legis tempore, quorum piis coC gitationibus summisque virtutibus delectaretur Deus. Verum passo in carne Domino ac resurgente a mortuis, tempus fuit ut legalis illa et figuralis observatio cessaret, atque ea quæ secundum litteram gerebantur in spiritalem translata sensum, melius in novo testamento, juvante sancti Spiritus gratia, tenerentur. Iturus ergo ad passionem Dominus ait: Jam non bibam de genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei, ac si aperte dicat: Non ultra carnalibus Synagogæ cæremoniis delectabor, in quibus etiam ista paschalis agni sacra locum tenuere præcipuum. Aderit enim tempus meæ resurrectionis, aderit dies ille cum ipse in regno Dei positus, id est, gloria vitæ immortalis sublimatus, de salute ejusdem populi fonte gratiæ spiritalis regenerati novo vobiscum gaudio perfundar.

Et hymno dicto, exierunt in montem olivarum. Hoc est quod in psalmo legimus: *Edent pauperes et saturabuntur, et laudabunt Dominum qui requirunt eum* D (*Psal.* XXI). Potest autem hymnus etiam ille intelligi, quem Dominus, secundum Joannem, Patri gratias agens decantabat, in quo et pro seipso et pro discipulis, et pro eis qui per verba eorum credituri erant, elevatis sursum oculis, precabatur (*Joan.* XVII). Et pulchre discipulos sacramentis sui corporis ac sanguinis imbutos, et hymno piæ intercessionis patri commendatos in montem educit olivarum, ut typice designet nos per acceptionem sacramentorum suorum, perque opem suæ intercessionis ad altiora virtutum dona et charismata sancti Spiritus, quibus in corde perungamur, conscendere debere.

Et ait eis Jesus: Omnes scandalizabimini in nocte ista. Prædicit quod passuri sunt, ut cum passi fuerint, non desperent salutem, sed agentes pœnitentiam liberentur. Et signanter addidit: *In nocte ista scandalizabimini*, quia quomodo qui inebriantur, nocte inebriantur, sic et qui scandalum patiuntur, in nocte et in tenebris sustinent. Nos vero dicamus:

Nox præteriit, dies autem appropinquavit (*I Thess.* v; *Rom.* XIII).

Quia scriptum est: Percutiam pastorem, et dispergentur oves. Hoc aliis verbis in Zacharia propheta scriptum est, et nisi fallor, ex persona prophetæ ad Deum dicitur: *Percute pastorem, et dispergentur oves* (*Zach.* XIII). Sexagesimo quoque octavo psalmo, qui totus a Domino canitur, huic sensui congruente: *Quoniam tu percussisti, ipsi persecuti sunt.* Percutitur autem pastor bonus, ut ponat animam suam pro ovibus suis, et de multis gregibus errorum fiat unus grex et unus pastor (*Joan.* x).

Petrus autem ait ei: Etsi omnes scandalizati fuerint, sed non ego. Non est temeritas nec mendacium, sed fides est apostoli Petri, et ardens affectus erga Dominum Salvatorem.

Et ait illi Jesus: Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priusquam bis gallus vocem dederit, ter me es negaturus. Et Petrus de ardore fidei promittebat, et Salvator quasi Deus futura noverat. Et nota quod Petrus in nocte neget, et neget tertio. Postquam autem gallus cecinit, et decrescentibus tenebris vicina lux nuntiata est, *conversus, flevit amare*, ternæ negationis sordes lacrymis lavans. Non est sane arbitrandum esse contrarium quod, Marco dicente: *Priusquam gallus bis vocem dederit, ter me es negaturus*, cæteri evangelistæ simpliciter dixerunt: *Priusquam gallus cantet, ter me negabis.* Tota enim Petri negatio, trina negatio est. In eadem namque permansit negatione animi propositoque mendacii, donec admonitus quid ei prædictum sit, amaro fletu et cordis dolore sanaretur. Hæc autem tota, id est, trina negatio, si post primum galli cantum inciperet, falsum dixisse viderentur tres, qui dixerunt dixisse Dominum quia antequam gallus cantaret, ter eum Petrus esset negaturus. Rursus, si totam trinam negationem ante peregisset, quam cantare gallus inciperet, superfluo dixisse Marcus deprehenderetur ex persona Domini: *Amen dico tibi, quia tu in nocte hac, priusquam gallus bis vocem dederit, ter me negaturus es.* Sed quia ante primum galli cantum cœpta est illa trina negatio, attenderunt illi tres non quando eam completurus esset Petrus, sed quanta futura esset, quandoque cœptura, id est, quæ trina ante galli cantum, quantum in animo ejus et ante primum galli cantum tota possit intelligi. Quamvis enim verbis negantis ante primum cœpta, ante secundum autem galli cantum peracta sit tota illa trina negatio, tamen affectatione animi et timore Petri ante primum tota concepta est. Nec interest quantis morarum intervallis trina voce nuntiata sit, cum cor ejus etiam ante primum galli cantum totam possideret, tam magna, scilicet, formidine imbibita, ut posset Dominum non solum semel, sed iterum et tertio interrogatus negare, ut rectius diligentiusque attendentibus quomodo jam *mœchatus est mulierem in corde suo*, *qui eam viderit ad concupiscendum* (*Matth.* v), sic Petrus quandocunque verbis ederet timorem, quem tam vehementem animo conceperat, ut perdurare posset usque ad tertiam Domini negationem, tota trina negatio ei tempori deputanda est, quando eum trinæ negationi sufficiens timor invasit.

Et veniunt in prædium cui nomen Gethsemani. Monstratur usque hodie locus Gethsemani, in quo Dominus oravit ad radices montis Oliveti, nunc Ecclesia desuper ædificata. Interpretatur autem Gethsemani *vallis pinguium, sive pinguedinum.* Quod vero non solum dicta vel opera nostri Salvatoris, verum etiam loca et tempora, in quibus operatur et loquitur, mysticis (ut sæpe dictum est) sint plena figuris, cum in monte orat Dominus, quasi tacite nos admonet, sublimia tantum orando inquiri, et pro cœlestibus bonis supplicari debere. At cum in valle orat, et hoc in valle pinguium sive pinguedinis, ipsius æque insinuat nobis humilitatem semper in orationibus, et internæ pinguedine dilectionis esse A servandam, ne quis, videlicet, orans Deum, jactare sua merita in exemplum Pharisæi superbientis audeat, quin potius humili voce ac mente proclamet: *Deus propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* XVIII), ne aridum a dilectione proximi cor gestans, ad placandam sibi Conditoris gratiam genu flectat, juxta eum qui centum denarios fratri quos sibi debebat, dimittere nolens, decem millia talenta sibi a Domino frustra precabatur remitti (*Matth.* XVIII), ne jejunium ab amore Conditoris pectus habens, temporalia quælibet potius in oratione quam ejus visionem requirat, adnumerandus in eis de quibus ait ipse: *Quia receperunt mercedem suam* (*Matth.* VI). In imo quippe cogitationem ponere, quid est aliud, quam quædam ariditas mentis? Qui autem intellectu cœlestium jam per sancta desideria de supernis intimæ delectationis cibo pascuntur, quasi largiori alimento pinguescunt. Hac enim pinguedine saginari psalmista concupierat, cum dicebat: *Sicut adipe et pinguedine* B *repleatur anima mea* (*Psal.* LXII). Quantum vero ad ipsam dominicæ passionis dispensationem pertinet, apte appropians morti Dominus in valle pinguedinis oravit, quia per vallem humilitatis et pinguedinem charitatis pro nobis mortem subiit: *Humiliavit enim semetipsum, factus obediens Patri usque ad mortem* (*Philipp.* II). Et *majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (*Joan.* xv).

Et assumit Petrum et Jacobum et Joannem secum, et cœpit pavere et tædere. Et ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem. Timet Christus; cum Petrus non timeat, Christus timet. Petrus dicit: *Animam meam pro te ponam:* Christus dicit: *Anima mea turbatur.* Utrumque verum est, et plenum utrumque ratione. Quia et ille qui est inferior non timet; et ille qui est superior gerit timentis affectum. Ille enim quasi homo, vim mortis ignorat, iste autem quasi Deus in corpore constitutus, fragilitatem carnis C exponit, ut eorum qui sacramentum Incarnationis abjurant excluderetur impietas. Denique et hoc dixit, et Manichæus non credidit, Valentinus negavit, Marcion phantasma judicavit. Eo autem usque hominem, quem veritate corporis demonstrabat, æquabat affectu, ut diceret: *Sed tamen non sicut ego volo, sed sicut tu vis.* Suscepit ergo voluntatem meam, suscepit tristitiam meam. Confidenter tristitiam nomino, quia crucem prædico. Mea est voluntas quam suam dixit, quia ut homo suscepit tristitiam meam, ut homo locutus est: Et ideo ait: *Non sicut ego volo, sed sicut tu vis.* Mea est tristitia, quam nemo suscepit affectu. Ergo pro me doluit, qui pro se nihil habuit quod doleret. Et sequestrata delectatione divinitatis æternæ tædio meæ infirmitatis afficitur. *Tristis est*, inquit, *anima mea usque ad mortem.* Non propter mortem tristis est Dominus, quia eum conditio corporalis affectus, non formido mortis offendit. Nam qui corpus suscepit, omnia debuit subire quæ corporis sunt, ut esuriret, sitiret, angeretur, contristaretur. D Divinitas autem commutari per hos nescit affectus.

Sustinete hic, et vigilate. Et cum processisset paululum, procidit super terram. Quod præcipit: *Sustinete hic, et vigilate*, non a somno prohibet, cujus tempus non erat imminente discrimine, sed a somno infidelitatis et torpore mentis. Dato autem eis præcepto ut sustinerent vigilarentque secum, paululum procedens ruit in faciem suam, et humilitatem mentis habitu carnis ostendit.

Et orabat ut, si fieri posset, transiret ab eo hora, et dixit: Abba pater, omnia tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc a me. Quid erat illa vox, nisi sonus infirmitatis nostræ? Multi adhuc infirmi contristantur futura morte, sed habeant rectum cor, vitent mortem quantum possunt; sed si non possunt, dicant quod ipse Dominus non propter se, sed propter nos dixit. Quid enim dixit? *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste* (*Joan.* VI). Ecce habes voluntatem hu-

manam expressam. Unde jam rectum cor : *Sed non quod ego volo, sed quod tu. Non veni*, inquit, *facere voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Suam voluntatem dixit, quam temporaliter sumpsit ex virgine; voluntatem vero ejus, qui eum misit, eam, videlicet, signans, quam intemporaliter æternus habuit cum patre communem. Orat transire calicem, ut ostendat vere quod et homo erat. Reminiscens autem et propter quod missus est, perficit dispensationem ad quam missus est, et clamat : *Sed non quod ego volo, sed quod tu.* Si moritur mors me non moriente secundum carnem, videlicet, *transeat*, ait, *calix iste*. Verum quia non aliter hoc fiet, ait : *Non quod ego volo, sed quod tu.* Quod autem, Patrem invocans, duplici nomine dicit *Abba pater*, utriusque populi illum, et Judæi, scilicet, et gentilis, Deum esse ac Salvatorem ostendit. Idem namque *abba* quod et *pater* significat; sed *abba* Hebræum, *pater* Græcum est et Latinum. Ut ergo utrumque populum in eum crediturum, ab utroque eum invocandum esse doceret, utraque lingua eum primus ipse invocat. Ipse est enim bonus pastor, qui animam dando pro ovibus suis (*Joan.* x), unum de duobus gregibus ovile perficit. Ideo utriusque voce gregis auxilium Patris flagitat, ut nos utrique exemplo illius informati, ubi adversa imminere senserimus, nos Patrem Deum, Hebræi Abba invocantes, una fidei et charitatis devotione præsidium cœleste quæramus. Unde doctor egregius formam docendi a Domino sumens, ita suos alloquitur auditores : *Accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, Abba pater* (*Rom.* VIII; *Gal.* IV). *Abba* nimirum illi, qui de Israelitico populo, nos *Pater*, qui de gentibus ad fidem Christi venimus.

Et veniens invenit eos dormientes, et ait Petro : Simon, dormis? Non potuisti una hora vigilare? Ille qui supra dixerat : Etiamsi omnes scandalizati fuerint, ego nunquam scandalizabor, nunc tristitiæ magnitudine somnum vincere non potest.

Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. Impossibile est humanam animam non tentari. Unde et in oratione Dominica dicimus : *Et ne nos inducas in tentationem* (*Matth.* VI), quam ferre non possumus, non tentationem penitus refutantes, sed vires sustinendi in tentationibus deprecantes. Ergo et in præsentiarum non ait : *Vigilate et orate ne tentemini*, sed *ne intretis in tentationem*, hoc est, ne tentatio vos superet ultima, et intra suos casses teneat. Verbi gratia, martyr, qui pro confessione Domini sanguinem fudit, tentatus quidem est, sed tentationis retibus non est ligatus; qui autem negat, in plagas tentationis incurrit.

Spiritus quidem promptus est, caro vero infirma. Hoc adversum temerarios dictum est, qui quidquid crediderint, putant se posse consequi. Itaque quantum de ardore mentis confidimus, tantum de carnis fragilitate timeamus; sed tamen, juxta Apostolum : *Spiritu carnis opera mortificemus* (*Rom.* VIII). Facit hic locus et adversus Eutychianos, qui dicunt unam in Mediatore Dei et hominum Domino ac Salvatore nostro operationem, unam fuisse voluntatem. Cum enim dicit : *Spiritus quidem promptus est, caro vero infirma*, duas voluntates ostendit, humanam, videlicet, quæ est carnis, et divinam quæ est deitatis. Ubi humana quidem propter infirmitatem carnis recusat passionem, divina autem ejus est promptissima. Quoniam formidare quidem in passione humanæ fragilitatis est, suscipere autem dispensationem, passionis divinæ voluntatis atque virtutis est.

Et iterum abiens oravit, eumdem sermonem dicens. Et reversus, denuo invenit eos dormientes. Solus orat pro omnibus, sicut et solus patitur pro universis. Languescebant autem et opprimebantur apostolorum oculi negatione vicina.

Et venit tertio, et ait illis : Dormite jam et requiescite. Sufficit, venit hora, ecce tradetur Filius hominis A *in manus peccatorum.* Cum dixisset : *Dormite jam et requiescite*, et adjungeret, *Sufficit*, ac deinde inferret : *Venit hora, ecce tradetur Filius hominis*, etc., utique intelligitur post illud, quod eis dictum est, *Dormite et requiescite*, siluisse Dominum aliquantulum, ut hoc fieret quod promiserat, et tunc intulisse : *Ecce appropinquat hora*, sive *venit hora*. Ideo post illa verba positum est *Sufficit*, id est, quod requievistis jam sufficit. Sed quia commemorata ipsa non est interpositio silentii Domini, propterea coarctat intellectum, ut illis verbis alia pronuntiatio requiratur.

Surgite, eamus, ecce qui me tradet prope est. Postquam tertio oraverat, et apostolorum timorem sequente pœnitentia impetraverat corrigendum, securus de passione sua pergit ad persecutores, et ultro se interficiendum præbet, dicitque discipulis : *Surgite, eamus, ecce qui me tradet prope est.* Non nos inveniant quasi timentes et retractantes, ultro B pergamus ad mortem, ut confidentiam et gaudium passuri videant.

Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcunque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite caute. Et cum venisset, statim accedens ad eum ait : Ave, Rabbi. Et osculatus est eum. Impudens quidem et scelerata confidentia, magistrum vocare, et osculum ei ingerere quem tradebat. Tamen adhuc aliquid habet de verecundia discipuli, cum non eum palam tradidit persecutoribus, sed per signum osculi. Suscepit autem Dominus osculum traditoris, non quo simulare nos doceat, sed ne proditionem fugere videatur, simul et illud Davidicum complens : *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus* (*Psal.* CXIX).

Unus autem quidam de circumstantibus educens gladium, percussit servum summi sacerdotis, et amputavit illi auriculam. Petrus hoc fecit, ut Joannes evangelista declarat (*Joan.* XVIII), eodem nimirum C mentis ardore, quo cætera fecerat. Sciebat enim quo modo Phinees puniendo sacrilegos mercedem justitiæ et sacerdotii perennis acceperat (*Num.* XXV). Lucas autem addit, quod *Dominus tangens auriculam servi sanaverit eum* (*Luc.* XXII). Nunquam ergo pietatis suæ Dominus obliviscitur, qui etiam hostes suos non patitur vulnerari. Illi justo mortem inferunt, ipse persecutorum vulnera sanat, mystice docens etiam eos, qui in suæ mortis consensione vulnus animæ contraxerant, si fructum pœnitentiæ facerent dignum, salutem posse mereri.

Et respondens Jesus ait illis : Tanquam ad latronem existis cum gladiis et lignis comprehendere me; quotidie eram apud vos in templo docens, et non me tenuistis. Stultum est, inquit, eum cum gladiis et fustibus quærere, qui ultro se vestris tradat manibus, et in nocte quasi latitantem et vestros oculos declinantem per proditorem investigare, qui quotidie in templo doceat. Sed ideo adversum me in tenebris congregamini, quia potestas vestra in tenebris D est.

Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt. Impletur sermo Domini quem dixerat, quod omnes discipuli scandalizarentur in illo in ipsa nocte. Nam etsi turba permittente ad petitionem Domini fugerunt, ut Joannes scribit (*Joan.* XVIII), pavorem tamen ac timiditatem suæ mentis ostendebant, quod ad fugæ præsidium promptiores quam ad fiduciam patiendi cum Christo exstiterant.

Adolescens autem quidam sequebatur eum, amictus sindone super nudo, et tenuerunt eum. At ille, relicta sindone, nudus profugit ab eis. Quod ait, *Amictus sindone super nudo*, subauditur corpore, id est, corpore super nudo, quia non aliud indumenti, quam solam habebat sindonem. Quis autem fuerit iste adolescens, evangelista non dicit. Quisquis vero fuit, majorem in se quam in cæteris amorem Domini permansisse comprobat, qui illis jam fugientibus, ipse donec ab hostibus comprehenderetur,

vinculo charitatis astrictus, eum prosequi non omisit, quamvis necdum perfectam habuerit charitatem, quia a comitatu Salvatoris vel tentus profugere potuit. Quia sicut *perfecta charitas foras mittit timorem* (*I Joan.* IV), ita timor, mentem obsidens, imperfectam arguit charitatem. Sed notandum solertius, quod de hoc adolescente scribens evangelista non ait : Quia fugit a comitatu Domini, vel.: Fugit a sequendo Dominum; sed : Rejecta, inquit, sindone, nudus profugit ab eis. Fugit enim ab hostibus, quorum et præsentiam detestabatur et facta; non fugit a Domino Salvatore ac magistro suo, cujus amorem etiam corpore absens fixum in corde servavit. Neque aliquid vetat intelligi Joannem hunc fuisse adolescentem dilectum præ cæteris magistro discipulum. Nam et illum eo tempore fuisse adolescentem longa post hæc in carne vita ejus indicio est. Potuit enim fieri ut ad horam tenentium manibus elapsus, mox, resumpto indumento, redierit, et, sub dubia noctis luce, sese turbis ducentium Jesum, quasi unus de ipsis immiscuerit, donec ad atrium pontificis, cui erat notus, perveniret, juxta quod in suo ipse Evangelio commemorat (*Joan.* XVIII). Sicut autem Petrus, qui culpam negationis pœnitentiæ lacrymis abluit, et confessione Dominici amoris funditus exstirpavit, recuperationem ostendit eorum qui in martyrio labuntur, ita cæteri discipuli, qui articulum comprehensionis fugiendo prævenerant, cautelam fugiendi docent eos qui se minus idoneos ad toleranda supplicia sentiunt, quibus tutius est multo præsidia latebrarum petere, quam se discrimini certaminum exponere. Ita etiam iste adolescens, qui, rejecta sindone, nudus profugit ab impiis, illorum et opus designat et animum; qui ut securiores ab incursibus hostium fiant, quidquid in hoc mundo possidere videntur, abjiciunt, ac nudi potius Domino famulari, quam adhærendo mundi rebus materiam tentandi, atque a Deo revocandi adversariis dare didicerunt. Juxta exemplum beati Joseph, qui, relicto in manibus adulteræ pallio, foras exsilivit, malens Deo nudus, quam indutus cupiditatibus mundi meretrici servire (*Gen.* XXXIX).

Et adduxerunt Jesum ad summum sacerdotem. Summum sacerdotem Caipham significat, *qui* (sicut evangelista Joannes scribit) *erat pontifex anni illius*, de quo consentanea testatur Josephus (*Lib.* XVIII *Antiq.*, *c.* 4), quia pontificatum sibi absque merito dignitatis emerit a principe Romano. Non ergo mirum est si iniquus Pontifex inique judicat.

Petrus autem a longe secutus est eum usque in atrium summi sacerdotis. Merito a longe sequebatur, qui jam proxime erat negaturus. Neque enim negare posset, si Christo proximus adhæsisset. Verum in hoc maxima nobis est admiratione venerandus, quia Dominum non reliquit etiam cum timeret. Quod enim timet, naturæ est; quod sequitur, devotionis; quod negat, obreptionis; quod pœnitet, fidei. Aliter, quod ad passionem eumdem Dominum a longe sequitur Petrus, significabat Ecclesiam secuturam quidem, hoc est, imitaturam passionem Domini, sed longe differenter. Ecclesia enim pro se patitur, at Ille pro Ecclesia.

Et sedebat cum ministris, et calefaciebat se ad ignem. Est dilectionis ignis, est et cupiditatis. De hoc dicitur : *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat* (*Luc.* XII)? De illo autem : *Omnes adulterantes, velut clibanus corda eorum* (*Ose.* VII). Iste super credentes in cœnaculo Sion descendens, variis linguis eos Deum laudare docuit (*Act.* II); ille in atrio Caiphæ instinctu maligni spiritus accensus, ad negandum ac blasphemandum Dominum noxias perfidorum linguas armabat. Quod enim intus in domo principis sacerdotum synodus maligna gerebat, hoc ignis in atrio foris inter frigora noctis materialiter accensus typice præmonstrabat. Quicunque ergo vitiosum noxiumque in se exstinguit incendium, potest dicere cum Propheta Domino : *Quia factus sum sicut uter in pruina, justificationes tuas non sum oblitus* (*Psal.* CXVIII). In quibuscunque autem flammam charitatis turbida vitiorum flumina obruerunt, audiunt a Domino : *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescit charitas multorum* (*Matth.* XIV). Quo frigore torpens ad horam apostolus Petrus, quasi prunis ministrorum Caiphæ calefieri cupiebat, quia temporalis commodi solatium perfidorum societate quærebat. Sed non mora, respectus a Domino cum ignem pravorum corpore, tum infidelitatem in corde reliquit; ac post resurrectionem Domini sancto igni recreatus, funditus excessum trinæ negationis trina dilectionis confessione purgavit. Tunc etenim completa illa memorabili piscium captura, cum venisset ad Dominum cum condiscipulis suis, prunas positas, et piscem superpositum, et panem mox videns, sui cordis arcana prunis inflammavit amoris (*Joan.* XXI).

Et quidem surgentes falsum testimonium ferebant adversus eum dicentes : Quoniam nos audivimus eum dicentem, ego dissolvam templum hoc manu factum, et post triduum aliud non manu factum ædificabo (*Joan.* II). Quomodo falsi testes sunt, si ea dicunt quæ Dominum dixisse legimus? Sed falsus testis est, qui non eodem sensu dicta intelligit quo dicuntur. Dominus enim dixerat de templo corporis sui, sed et in ipsis verbis calumniatur, et paucis additis vel mutatis quasi justam calumniam faciunt, Salvator dixerat : *Solvite templum hoc;* isti commutant, et aiunt : *Ego dissolvam templum hoc manu factum.* Vos, inquit, solvite, non ego, quia illicitum est ut ipsi nobis inferant [*F.* inferamus] mortem. Deinde illi vertunt : *Et post triduum aliud non manu factum ædificabo*, ut proprie de templo Judaico dixisse videatur. Dominus autem ut ostenderet animal vivum et spirans templum dixerat : *Et ego in triduo suscitabo illud.* Aliud est ædificare, aliud suscitare.

Et exsurgens summus sacerdos in medium, interrogavit Jesum dicens : Non respondes quidquam ad ea quæ tibi objiciuntur ab his? Ille autem tacebat, et nihil respondit. Ira præceps et impatiens non inveniens calumniæ locum excutit de solio pontificem, ut insaniam mentis motu corporis demonstraret. Quanto plus Jesus tacebat ad indignos responsione sua falsos testes et sacerdotes impios, tanto magis pontifex furore superatus eum ad respondendum provocat, ut ex qualibet occasione sermonis locum inveniat accusandi. Nihilominus Jesus tacet; sciebat enim quasi Deus, quidquid respondisset torquendum ad calumniam.

Rursum summus sacerdos interrogabat eum, et dicit ei : Tu es Christus Filius Dei benedicti? Jesus autem dixit illi : Ego sum. In Matthæo scriptum est quod interroganti et adjuranti se pontifici si esset Christus, respondit : *Tu dixisti* (*Matth.* XXVI). Pro quo Marcus posuit : *Ego sum*, ut videlicet ostenderet tantum valere quod ei dicit Jesus, *Tu dixisti*, quantum si diceret *Ego sum.*

Et videbitis Filium hominis a dextris sedentem virtutis, et venientem cum nubibus cœli. Si ergo tibi in Christo, o Judæe, pagane et hæretice, contemptus, infirmitas et crux contumelia est, vide quia per hæc Filius hominis ad dexteram Dei Patris sessurus, et ex partu virginis homo natus in sua cum cœli nubibus est majestate venturus. Unde et Apostolus, cum crucis abjecta descripsisset, dicens quod *humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis*, adjunxit atque ait : *Propter quod et Deus illum exaltavit, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Jesus Christus in gloria est Dei Patris* (*Philipp.* II).

Summus autem sacerdos, scindens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes? Audistis blasphemiam. Quem de solio sacerdotali furor excusserat, eadem rabies ad scindendas vestes provocat.

Scindit vestimenta sua, ut ostendat Judæos sacerdotalem gloriam perdidisse, et vacuam sedem habere pontificis. Sed et consuetudinis judaicæ est, cum aliquid blasphemiæ et quasi contra Deum audierint, scindere vestimenta sua, quod Paulum quoque et Barnabam, quando in Lycaonia deorum cultu honorabantur, fecisse legimus (*Act.* XIV); Herodes autem quia non dedit honorem Deo, sed acquievit immoderato favori populi, statim ab angelo percussus est (*Act.* XII). Altiore autem mysterio factum est ut in passione Domini pontifex Judæorum sua ipse vestimenta disciderit, cum tunica Domini nec ab ipsis, qui eum crucifixere, militibus scindi potuerit. Figurabatur enim quod sacerdotium Judæorum pro sceleribus ipsorum pontificum esset scindendum, et a suæ statu integritatis omnimodis solvendum; soliditas vero sanctæ universalis Ecclesiæ, quæ vestis sui redemptoris solet appellari, nunquam valeat disrumpi; quin potius etsi Judæi, si gentiles, si hæretici, si mali catholici humilitatem Domini Salvatoris contemnant, ejus tamen usque ad consummationem sæculi in illis quos sors electionis invenerit inviolata sit permansura castitas.

Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei : Prophetiza. Et ministri alapis eum cædebant. Impleta est hoc loco prophetia, quæ ait : *Dedi maxillas meas alapis, et faciem meam non averti a confusione sputorum* (*Isai.* L). Sed qui tunc cæsus est colaphis sive alapis Judæorum, cæditur etiam tunc blasphemiis falsorum Christianorum; qui tunc consputus est salivis infidelium, nunc usque vesanis nomine tenus fidelium exhonoratur atque irritatur opprobriis. Velaverunt autem faciem ejus, non ut eorum ille scelera non videat, sed ut a se ipsi, sicut quondam Moysi fecerunt (*Exod.* XXXIV), gratiam cognitionis ejus abscondant; *si enim crederent Moysi, crederent forsitan et Domino* (*Joan.* V). Quod velamentum usque hodie manet super cor eorum non revelatum (*II Cor.* III), nobis autem in Christum credentibus ablatum est. Neque enim frustra eo moriente velum templi scissum est medium, et ea quæ toto legis tempore latuerant, et abscondita carnali Israel fuerant, novi testamenti cultoribus sunt patefacta sancta sanctorum arcana. Quod vero dicunt ei : *Prophetiza*, et juxta alios evangelistas : *Prophetiza quis est qui te percussit*, quasi in contumeliam faciunt ejus, qui se a populis prophetam voluerit haberi. Sed ipso dispensante, quæ patitur omnia pro nobis fiunt, ut, sicut Petrus hortatur (*I Pet.* IV), Christo in carne passo nos eadem cogitatione armemur, atque ad toleranda pro nomine ejus irrisionum opprobria præparemur.

Et cum esset Petrus in atrio, deorsum venit una ex ancillis summi sacerdotis; et cum vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras? At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Quid sibi vult, quod prima eum prodit ancilla, cum viri utique magis eum potuerint recognoscere? nisi ut et iste sexus peccasse in necem Domini videretur, et iste sexus redimeretur per Domini passionem. Et ideo mulier resurrectionis accipit prima mysterium, et mandata custodit, ut veterem prævaricationis aboleret errorem.

Et exivit foras ante atrium, et gallus cantavit. De hoc galli cantu cæteri evangelistæ tacent, non tamen factum esse negant, sicut et multa alia alii silentio prætereunt, quæ alii narrant.

Rursus autem cum vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est. At ille iterum negavit. Non hæc eadem, quæ prius accusabat, ancilla esse credenda est. Dicit namque Matthæus apertissime : *Exeunte illo januam, vidit eum alia, et ait iis qui erant ibi*, etc. In hac autem negatione Petri discimus non solum abnegari Christum ab eo qui dicit eum non esse Christum, sed ab illo etiam A qui, cum sit, negat se esse Christianum. Dominus autem non ait Petro : Discipulum meum te negabis, sed, *Me negabis*. Negavit ergo ipsum, cum se negavit ejus esse discipulum.

Et post pusillum rursus qui astabant, dicebant Petro: Vere tu ex illis es. Nam et Galilæus es. Non quod alia lingua Galilæi, quam Hierosolymitæ loquerentur, qui utrique fuerint Hebræi, sed quod unaquæque provincia et regio suas habeat proprietates, ac vernaculum loquendi sonum vitare non possit. Unde, in Actibus apostolorum cum ii quibus Spiritus sanctus insederat omnium gentium linguis loquerentur, inter alios qui de diversis mundi plagis advenerant, etiam illi qui habitabant Judæam dixisse referuntur : *Nonne ecce omnes isti qui loquuntur Galilæi sunt? Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram in qua nati sumus* (*Act.* II)? Et Petrus fratribus loquens in Hierusalem : *Et notum*, inquit, *factum est omnibus habitantibus in Hierusalem* (*Act.* I), ita ut appel- B laretur ager ille lingua eorum achaeldama. Quare lingua eorum, nisi quia idem nomen aliter illi, hoc est, Hierosolymitæ, aliter sonabant Galilæi?

Ille autem cœpit anathematizare, jurare, Quia nescio hominem istum, quem dicitis. Et statim iterum gallus cantavit. Solet Scriptura sacramenta causarum per statum designare temporum. Unde Petrus qui media nocte negavit, ad galli cantum pœnituit. Qui etiam post resurrectionem Domini diurna sub luce illum quem tertio negaverat, tertio æque se amare professus est (*Joan.* XXI). Quia nimirum quod in tenebris oblivionis erravit, et speratæ jam lucis rememoratione correxit, et ejusdem veræ lucis adepta præsentia plene totum, quidquid mutaverat erexit. Hunc opinor gallum aliquem doctorum intelligendum, qui nos jacentes excitans, et somnolentos increpans dicat : *Evigilate, justi, et nolite peccare* (*I Cor.* XV).

Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Je- C *sus : Priusquam gallus cantet bis, ter me negabis, et cœpit flere.* Quam nociva pravorum colloquia! Petrus ipse inter infideles vel hominem se nosse negavit, quem inter condiscipulos jam Dei Filium fuerat confessus. Sed nec in atrio Caiphæ retentus poterat agere pœnitentiam. *Egreditur foras*, ut alii narrant evangelistæ (*Matth.* XXVI; *Marc.* XIV; *Luc.* XXII), quatenus ab impiorum concilio secretus, sordes pavidæ negationis liberis fletibus abluat.

Et confestim concilium facientes mane summi sacerdotes cum senioribus et Scribis, et universo concilio, vincientes Jesum duxerunt, et tradiderunt Pilato. Non solum ad Pilatum, sed etiam ad Herodem ductus est, ut uterque Domino illuderet. Et cerne sollicitudinem sacerdotum in malo. Tota nocte vigilaverunt, ut homicidium facerent, et vinctum tradiderunt Pilato. Habebant enim hunc morem, ut quem adjudicassent morti, ligatum judici traderent. Attamen notandum quod non tunc primum ligaverunt eum, sed mox comprehensum nocte in horto, ut D Joannes declarat, ligaverunt, et sic adduxerunt eum ad Annam primum.

Et interrogavit eum Pilatus : Tu es rex Judæorum? Pilato nihil aliud criminis interrogante, nisi utrum rex Judæorum sit, arguuntur impietatis Judæi, quod ne falso quidem invenire potuerint quod objicerent Salvatori.

At ille respondens, ait illi : Tu dicis. Sic respondit, ut et verum diceret, et sermo ejus calumniæ non pateret. Et attende quod Pilato, qui invitus ferebat sententiam, aliqua in parte responderit, sacerdotibus autem et principibus respondere noluerit, indignosque suo sermone judicarit.

Pilatus autem rursus interrogavit eum, dicens : Non respondes quidquam? vide in quantis te accusant. Jesus autem amplius nihil respondit. Ethnicus quidem est qui condemnat Jesum, sed causam refert in populum Judæorum : *Vide in quantis te accusant.* Jesus autem nihil respondere voluit, ne, crimen diluens,

dimitteretur a præside, et crucis utilitas differretur.

Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barrabam dimitteret eis. Hæret Judæis usque hodie sua petitio, quam tanto labore impetrarunt. Quod enim, data sibi optione, pro Jesu latronem, pro Salvatore interfectorem, pro datore vitæ elegerunt ademptorem, merito salutem perdiderunt, et vitam, et latrociniis sese ac seditionibus in tantum subdiderunt, ut et patriam regnumque suum, quod plus Christo amavere, perdiderint, et hactenus eam quam vendidere, sive animæ, sive corporis, libertatem recipere non meruerint.

Pilatus autem iterum respondens, ait illis: Quid ergo vultis ut faciam regi Judæorum? At illi iterum clamaverunt: Crucifige eum. Pilatus vero dicebat eis: Quid enim mali fecit? Multas liberandi Salvatorem Pilatus occasiones dedit. Primum latronem justo conferens, deinde inferens: Quid ergo vultis ut faciam regi Judæorum? Cumque responderunt *Crucifigatur*, non statim acquievit, sed, juxta suggestionem uxoris, quæ mandaverit ei, ut Matthæus scribit: *Nihil tibi et justo illi* (*Matth.* XXVII), ipse quoque respondens: *Quid enim*, ait, *mali fecit?* hoc dicendo Pilatus absolvit Jesum.

At illi magis clamabant: Crucifige eum. Ut impleretur quod in vigesimo primo psalmo dixerat: *Circumdederunt me canes multi, congregatio malignantium obsedit me*; et illud Jeremiæ: *Facta est mihi hæreditas mea sicut leo in silva, dederunt super me vocem suam* (*Jerem.* XXXII). Isaia quoque in hac sententia congruente: *Et exspectavi ut facerent judicium, fecerunt autem iniquitatem et non justitiam, sed clamorem* (*Isai.* V).

Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barrabam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur. Jesus autem flagellatus non ab alio, quam ab ipso Pilato intelligendus est. Scribit namque aperte Joannes: *Clamaverunt rursum omnes dicentes: Non hunc, sed Barrabam. Erat autem Barrabas latro. Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit* (*Joan.* XIX). Ac deinde subjungit: *Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus*, et cætera. Quod quidem ideo fecisse, atque ideo credendus est militibus eum illudendum tradidisse, ut satiati pœnis et opprobriis ejus Judæis mortem ejus ultra sitire desisterent. Hoc autem factum est, ut quia scriptum erat: *Multa flagella peccatorum* (*Psal.* XXXI), illo flagellato nos a verberibus liberaremur, dicente Scriptura: *Flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo* (*Psal.* XC).

Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, et convocant totam cohortem, et induunt eum purpura, et imponunt ei plectentes spineam coronam, et cœperunt salutare eum: Ave, rex Judæorum. Milites quidem, quod rex Judæorum fuerat appellatus, et hoc ei Scribæ et sacerdotes crimen objecerant, quod sibi in populo Israelitico usurparet imperium, illudentes hoc faciunt, ut nudatum pristinis vestibus induant purpura, qua reges veteres utebantur, et pro diademate imponant ei coronam spineam, pro sceptro regali dent calamum, ut Matthæus scribit (*Matth.* XXVII), et adorent quasi regem. Nos autem omnia hæc intelligamus mystice. Quomodo enim Caiphas dixit: Oportet unum hominem mori pro omnibus (*Joan.* XI), nesciens quid diceret, sic et isti quodcunque fecerunt, licet alia mente fecerint, tamen nobis qui credimus, sacramenta tribuebant. Notandum autem quod pro eo quod Marcus ait, *Et induunt eum purpura* (*Marc.* XV), Matthæus ita posuit: *Et exuentes eum chlamydem coccineam circumdederunt ei* (*Matth.* XXVII). Ubi intelligitur quod Matthæus ait, *Chlamydem coccineam circumdederunt ei*, hoc Marcus dixisse, *Indutum purpura*. Pro regia enim purpura chlamys illa coccinea ab illudentibus adhibita erat, et est rubra quædam purpura, cocco simillima. Potest etiam fieri ut purpuram etiam Marcus commemoraverit, quam chlamys habebat, quamvis esset A coccinea. Mystice ergo in purpura qua indutus est Dominus, ipsa ejus caro quam passionibus objecit insinuatur, de qua præmissa dixerat prophetia: *Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua quasi calcantium in torculari* (*Isai.* LXIII)? In corona vero, quam portabat, spinea nostrorum susceptio peccatorum, pro qua mortalis fieri dignatus est, ostenditur, juxta quod præcursor ipsius testimonium ei perhibens, ait: *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* I). Namque spinas in significatione peccatorum poni solere testatur ipse Dominus, qui protoplasto in peccatum prolapso dicebat: *Terra tua spinas et tribulos germinabit tibi* (*Gen.* III), quod est aperte dicere: Conscientia tua punctiones tibi et aculeos vitiorum procreare non desistet. Quod vero juxta Evangelium Lucæ Dominus apud Herodem alba veste induitur (*Luc.* XXIII), in cæteris vero evangelistis a militibus Pilati sub coccineo, sive purpureo, habitu illusus esse B perhibetur, collata utraque narratione in uno innocentia et castitas assumptæ humanitatis, in altero autem veritas passionis, per quam ad gloriam regni immortalis esset perventurus, exprimitur. Sicut enim purpura colorem sanguinis, qui pro nobis affusus est, imitatur, ita et habitus regni quod post passionem intravit, nobisque intrandum patefecit, insinuat. Verum quia dixit Apostolus: *Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* III); et Isaias Domino de electis omnibus: *His*, inquit, *velut ornamento vestieris* (*Isai.* XLIX), potest in hoc utroque Domini habitu inimicorum quidem sententia probroso, sed ipsius Domini electione gloriosissimo omnis electorum ejus multitudo, quæ in martyres venerandos et cæteram fidelium plebem distinguitur, aptissime designari. Alba etenim veste induitur, cum munda justorum confessione circumdatur; purpura sive cocco vestitur, cum in triumpho victoriosorum martyrum gloriatur.

C *Et percutiebant caput ejus arundine, et conspuebant eum, et ponentes genua adorabant eum.* Hæc tunc fecere milites Pilati, hæc usque hodie faciunt hæretici et pagani milites utique diaboli. Quia enim *caput Christi Deus* (*I. Cor.* XI) caput ejus percutiunt, qui eum Deum esse verum denegant. Et quia per arundinem Scriptura solet confici, quasi arundine caput Christi feriunt, qui divinitatis illius contradicentes, errorem suum confirmare auctoritate sacræ Scripturæ conantur. Spuunt in faciem ejus, qui ejus præsentiam gratiæ verbis exsecrandis ex internæ cæcæ mentis insania conceptis respuunt, et Jesum Christum in carne venisse denegant. Et quidem milites eum quasi qui Deum se ipse falso dixisset, illudentes adorabant; sed sunt hodie, quod est gravioris vesaniæ, qui eum certa fide ut Deum verum adorant, sed perversis actibus mox verba ejus quasi fabulosa despiciunt, ac promissa regni illius temporalibus illecebris longe postponunt.

D *Et educunt illum, ut crucifigerent eum. Et angariaverunt prætereuntem quempiam Simonem Cyrenæum venientem de villa, patrem Alexandri et Rufi, ut tolleret crucem ejus.* Magnæ tunc opinionis fuisse Simon iste videtur, cum filii quoque ejus quasi jam noti omnibus designentur ex nomine. Sed cavendum ne cui videatur contrarium quod Joannes scribit ipsum Dominum sibi crucem portasse (*Joan* XIX), cæteri vero evangelistæ hunc Simonem Cyrenæum eam bajulasse referunt (*Matth.* XXVII; *Marc.* XV; *Luc.* XXIII). Primo namque a Domino portata, ac deinde Simoni, quem exeuntes forte obvium habuerunt, portanda imposita est. Et hoc congruo satis ordine mysterii, *Quia nimirum ipse passus est pro nobis, relinquens nobis exemplum*, ut sequamur vestigia ejus (*I. Petr.* II). Et quia Simon iste non Hierosolymita, Cyrenæus esse perhibetur (Cyrene enim Libyæ civitas est, ut in Actibus apostolorum legimus [*Act.* II]), recte per eum populi gentium designantur, qui quondam peregrini et hospites testamentorum, nunc

obediendo cives sunt et domestici Dei (*Ephes.* II), et, sicut alibi dicitur: *Hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi* (*Rom.* VIII). Unde apte Simon *obediens*, Cyrene *hæres* interpretatur. Nec prætereundum quod idem Simon de villa venisse refertur. Villa enim Græce *pagos* dicitur. Unde paganos appellamus eos quos a civitate Dei alienos, et quasi urbanæ conversationis videmus esse expertes. Sed de pago Simon egrediens, crucem portat post Jesum, cum populus nationum, paganis ritibus derelictis, vestigia Dominicæ passionis obedienter amplectitur.

Et perducunt illum in Golgotha locum, quod est interpretatum CALVARIÆ *locus.* Extra urbis portam loca sunt in quibus truncantur capita damnatorum, et calvariæ, id est, decollatorum sumpsere nomen. Propterea autem ibi crucifixus est Dominus, ut ubi prius erat area damnatorum, erigerentur vexilla martyrii: et quomodo pro nobis maledictum crucis factus est, et flagellatus, et crucifixus, sic pro omnium salute quasi noxius inter noxios crucifigitur (*Galat.* III).

Et dabant ei bibere myrrhatum vinum, et non accepit. Deus loquitur ad Hierusalem: *Ego te plantavi vineam meam veram, quomodo facta es in amaritudinem vitis alienæ* (*Jerem.* II; *Isai.* V)? Amara vitis amarum vinum fecit, quod propinat Dominus Jesus, ut impleatur quod scriptum est: *Dederunt in cibum meum fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* LXVIII). Quod autem dicitur: *Et non accepit*, vel secundum Matthæum, *cum gustasset noluit bibere* (*Matth.* XXVII), hoc indicat quod gustaverit quidem pro nobis mortis amaritudinem, sed tertia die resurrexerit. Quod enim ait Marcus, *Non accepit*, intelligitur: non accepit ut biberet. Gustavit autem, sicut Matthæus testis est, ut quid idem Matthæus ait, *Noluit bibere*, hoc Marcus dixerit *Non accepit*, tacuerit autem quod gustaverit. Sed et hoc quod ait Marcus, *Myrrhatum vinum*, intelligendum est Matthæum dixisse *cum felle mistum*. Fel quippe pro amaritudine posuit, et myrrhatum enim vinum amarissimum est; quanquam fieri possit ut et felle et myrrha vinum amarissimum redderetur.

Et crucifigentes eum, diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret. Hæc Joannes evangelista plenius exponit, quod, scilicet, milites cætera in quatuor partes juxta suum numerum dividentes, de tunica, quæ inconsutilis erat desuper contexta per totum, sortem miserint (*Joan.* XIX). Quadripartita autem vestis Domini quadripartitam ejus figuravit Ecclesiam, toto, scilicet, orbe, qui quatuor partibus constat, terrarum diffusam, et omnibus eisdem partibus æqualiter, id est, concorditer, distributam. Tunica vero illa sortita omnium partium significat unitatem, quæ charitatis vinculo continetur. Si enim charitas juxta Apostolum, et supereminentiorem habet viam, et supereminet scientiæ, et super omnia præcepta est (*Ephes.* III), merito vestis qua significatur desuper contexta perhibetur. In sorte autem quid nisi gratia Dei commendata est? Sic quippe in uno ad omnes pervenit, cum sors omnibus placuit, quia et Dei gratia in unitate ad omnes pervenit. Et cum sors mittitur, non personæ cujuscunque vel meritis, sed occulto Dei judicio ceditur. Et quia, sicut dicit Apostolus, Vetus homo noster simul affixus est cruci cum illo, ut evacuetur corpus peccati, ut ultra non serviamus peccato (*Rom.* VI), quandiu id agunt opera nostra, ut evacuetur corpus peccati, et quandiu exterior homo corrumpitur, ut interior renovetur de die in diem (*II Cor.* IV), tempus est crucis. Hæc sunt etiam bona opera quidem, tamen adhuc laboriosa, quorum merces requies est. Sed ideo dicitur, spe gaudentes (*Rom.* XII), ut requiem futuram cum hilaritate in laboribus operemur. Hanc hilaritatem significat crucis latitudo in transverso ligno, ubi figuntur manus. Per manus enim opera intelligimus, per latitudinem hilaritatem operantis, quia tristitia facit angustias. Per altitudinem autem, cui caput adjungitur, exspectatio retributionis de sublimi justitia Dei, *qui reddet unicuique secundum opera sua* (*Matth.* XVI), his quidem secundum tolerantiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem quærentibus vitam æternam. Itaque etiam longitudo, qua totum corpus extenditur, ipsam tolerantiam significat, unde longanimes dicuntur qui tolerant. Profundum autem quod terræ infixum est, secretum sacramenti præfigurat. Recordaris, nisi fallor, quod verba Apostoli in ista designatione crucis expediantur, ubi ait: *In charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit longitudo, latitudo, altitudo, et profundum* (*Ephes.* III).

Erat autem hora tertia, et crucifixerunt eum. Sunt qui arbitrentur hora quidem tertia Dominum crucifixum, a sexta autem hora tenebras factas usque ad nonam, ut consumptæ intelligantur tres horæ ex quo crucifixus est, usque ad tenebras factas. Et posset quidem hoc rectissime intelligi, nisi Joannes diceret hora quasi sexta Pilatum sedisse pro tribunali in loco qui dicitur Lithostrotos (*Joan.* XIX), Hebraice autem Gabbatha. Sequitur enim: Parasceve paschæ hora quasi sexta, et dicit Judæis: *Ecce rex vester*, etc. Si ergo hora quasi sexta Pilato sedente pro tribunali, traditus est crucifigendus Judæis, quomodo hora tertia crucifixus est, sicut verba Marci non intelligentes quidam putaverunt? Jam certe dixerat Marcus: *Crucifigentes eum diviserunt vestimenta ejus.* Si ergo ejus rei gestæ tempus voluit commemorare, sufficeret dicere: *Erat autem hora tertia*; ut quid adjunxit, *Et crucifixerunt eum?* nisi quia voluit aliquid recapitulando significare, quod quæsitum inveniretur, cum Scriptura ipsa illis temporibus legeretur, quibus universæ Ecclesiæ notum erat qua hora Dominus ligno suspensus est; unde posset hujus vel error corrigi, vel mendacium refutari. Sed quia sciebat a militibus Dominum crucifixum, non a Judæis, occulte ostendere voluit eos magis crucifixisse, qui clamaverunt ut crucifigeretur, quam illos qui ministerium principi suo secundum suum officium præbuerunt. Intelligitur ergo fuisse hora tertia, cum clamaverunt Judæi ut Dominus crucifigeretur. Et veracissime demonstratur tunc eos crucifixisse quando clamaverunt, maxime quia nolebant videri se hoc fecisse, et propterea eum Pilato tradiderant, quod eorum verba satis indicant secundum Joannem. Quod ergo maxime videri fecisse nolebant, hoc eos hora tertia fecisse Marcus ostendit, verissime indicans magis fuisse Domini necatricem linguam Judæorum quam militum manus.

Et erat titulus causæ ejus inscriptus: Rex Judæorum. Titulus positus supra crucem ejus, in quo scriptum erat *Rex Judæorum*, illud ostendit, quod nec occidendo efficere potuerunt ut eum regem non haberent, qui eis manifestissima et eminentissima potestate secundum sua opera redditurus est. Unde in psalmo canitur: *Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus* (*Psal.* II). Quia apte etiam, quoniam Rex simul et Pontifex est, cum eximiam Patri suæ carnis hostiam in altari crucis offerret, regis quoque qua præditus erat, dignitatem titulo prætendit, ut cunctis legere, hoc est, audire et credere volentibus insinuaret quod per crucis patibulum non perdiderit suum, sed confirmarit potius et corroborarit imperium.

Et cum eo crucifigunt duos latrones, unum a dextris, et alium a sinistris ejus. Latrones qui cum Domino sunt hinc inde crucifixi, significant eos qui sub fide et confessione Christi vel agonem martyrii, vel quælibet continentiæ arctioris instituta subeunt. Sed quicunque hæc pro æterna solum cœlestique gloria gerunt, hi profecto dextri latronis merito ac fide designantur; at qui sive humanæ laudis intuitu, seu qualibet minus digna intentione mundo abrenuntiant, non immerito blasphematoris ac sinistri latronis mentem imitantur et actus. De qualibet dicit Apostolus: *Si tradidero corpus meum ut ardeam, si dedero*

omnes facultates meas in cibos pauperum, si alia plura aut pietatis opera facere aut dona gratiæ spiritalis accepisse videar, *charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest* (*I Cor.* XIII). Beati autem qui sua propter Dominum et propter Evangelium relinquunt: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam quoniam ipsorum est regnum cœlorum* (*Matth.* V; *Luc.* VI).

Similiter et summi sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum scribis dicebant: Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere. Etiam nolentes confitentur Scribæ et pontifices, quod alios salvos fecerit. Itaque vos vestra condemnat sententia; qui enim alios salvos fecit, utique si vellet, seipsum salvare poterat.

Christus Rex Israel descendat nunc de cruce, ut videamus et credamus. Fraudulenta promissio. Quid est plus, de cruce adhuc viventem descendere, an de sepulcro mortuum resurgere? Surrexit, et non creditis; ergo etiamsi de cruce descenderit, similiter non credetis.

Et qui cum eo crucifixi erant, conviciabantur ei. Quomodo qui cum eo crucifixi erant, conviciabantur ei? Quandoquidem unus eorum conviciatus est secundum Lucæ testimonium (*Luc.* XXIII), alter et compescuit eum, et in Deum credidit? nisi intelligamus Matthæum et Marcum, breviter perstringentes hunc locum, pluralem numerum pro singulari posuisse, sicut in Epistola ad Hebræos legimus pluraliter dictum: *Clauserunt ora leonum* (*Hebr.* XI), cum solus Daniel significari intelligatur (*Dan.* VI). Et pluraliter dictum *Secti sunt*, cum de sola Isaia tradatur. Quid autem usitatius, verbi gratia, quam ut dicat aliquis: Et rustici mihi insultant, etiamsi unus insultet? Tunc enim esset contrarium quod Lucas de uno manifestavit, si illi dixissent ambos latrones conviciatos Domino, cum non posset sub numero plurali unus intelligi. Cum vero dictum est *latrones*, vel, *qui cum eo crucifixi erant*, nec additum est *ambo*, non solum si ambo fecissent, posset hoc dici, sed etiam quia unus hoc fecit, potuit usitato locutionis modo per pluralem numerum significari. Quod vero, Luca testante, unus latro Dominum blasphemat, dicens: *Si tu es Christus, salvum fac temetipsum et nos*; alter vero illum digna invectione redarguit, et Dominum fideli supplicatione precatur, dicens: *Domine, memento mei cum veneris in regnum tuum*, usque hodie geri in Ecclesia videmus, cum mundanis tacti afflictionibus veri simul et falsi Christiani, illi quidem qui ficta mente dominicæ passionis sacramenta gestant, ad præsentis vitæ gaudia cupiunt liberari a Domino. At qui simplici intentione cum Apostolo non gloriantur, *nisi in cruce Domini nostri* (*Galat.* VI), ita potius a præsentibus ærumnis optant erui, ut spiritum suum in manus sui commendent auctoris, unaque cum ipso regni cœlestis desiderent esse participes. Unde bene ille, qui fide dubia Dominum precabatur, funditus est contemptus a Domino, neque ulla responsione dignus habitus. At vero preces illius, qui æternam a se salutem quærebat, pia mox Dominus exauditione suscipere dignatus est. Quia nimirum quicunque in tribulationibus positi temporalia tantum a Domino solatia requirunt, temporalibus se pariter et æternis gaudiis privant. Qui autem veraciter bona patriæ cœlestis suspirant, ad hæc absque ulla dubietate Christo miserante perveniunt.

Et facta hora sexta, tenebræ factæ sunt per totam terram usque in horam nonam. Clarissimum mundi lumen retraxit radios, ne aut pendentem videret Dominum, aut impii blasphemantes sua luce fruerentur. Et notandum quod Dominus sexta hora, hoc est, recessuro a centro mundi sole crucifixus sit; diluculo autem, hoc est, oriente jam sole, resurrectionis suæ mysteria celebrarit. Statu enim temporis signavit quod effectu operis exhibuit, quia *mortuus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram* (*Rom.* IV). Nam et Adam peccante, scriptum est quod audierit vocem Domini Dei ambulantis in paradiso ad auram post meridiem (*Gen.* III). Post meridiem, nempe inclinata luce fidei; ad auram vero, refrigescente fervore charitatis. Deambulans autem audiebatur, quia ab homine peccante recesserat. Rationis ergo, imo divinæ pietatis ordo poscebat ut eodem temporis articulo quo tunc Adæ prævaricanti occluserat, nunc latroni Dominus pœnitenti januam paradisi reseraret; et qua hora primus Adam peccando mortem huic mundo invexerat, eadem hora secundus Adam mortem moriendo destrueret (*I Cor.* XV).

Et hora nona exclamavit Jesus voce magna, dicens: Eli, eli, lama sabachthani, quod est interpretatum: Deus meus, Deus meus, ut quid reliquisti me? Principio vigesimi primi psalmi usus est; illud quod in medio versiculi legitur: *Respice in me*, superfluum est. Legitur enim in Hebræo, *Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti?* Nec mireris verborum humilitatem, querimonias derelicti, cum formam servi sciens scandalum crucis videas. Sicut enim esurire et sitire, et fatigari, non erant propria divinitatis, sed corporales passiones, ita et quod dicitur: *Ut quid me dereliquisti*, corporalis vocis erat proprium, quia solet secundum naturam corpus nullatenus velle a sibi conjuncta vita fraudari. Licet enim et ipse Salvator hoc dicebat, sed proprie ostendebat corporis fragilitatem manens virtus et sapientia Dei. Ut homo ergo loquitur, meos circumferens motus, quod in periculis positi a Deo nos deseri putamus, ut homo turbatur, ut homo flet, ut homo crucifigitur.

Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant: Ecce Eliam vocat. Non omnes, sed quidam, quos arbitror milites fuisse Romanos, non intelligentes sermonis Hebraici proprietatem, sed ex eo quod dixit, *Eli, eli*, putantes Eliam ab eo invocatum. Sin autem Judæos qui hoc dixerint, intelligere volueris, et hoc more sibi solito faciunt, ut Dominum imbecillitate infament, qui Eliæ auxilium deprecetur.

Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens: Sine, videamus, si veniat Elias ad deponendum eum. Quam ob causam Domino acetum sit potui datum, Joannes ostendit plenius, dicens: Postea sciens Jesus quia jam omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dicit: *Sitio. Vas autem positum erat aceto plenum. Illi ergo spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus* (*Joan.* XIX). Vidit ergo quoniam consummata sunt omnia quæ oportebat ut fierent, antequam acciperet acetum, et traderet spiritum. Atque ut hoc etiam consummaretur, quod ait: *Et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* LXVIII), *Sitio*, inquit. Tanquam hoc diceret: Hoc munus fecistis, date quod estis. Judæi quippe ipsi erant acetum degenerantes a vino patriarcharum et prophetarum, tanquam de pleno vase, de iniquitate mundi hujus impleto, cor habentes velut spongiam cavernosis quodammodo atque tortuosis latibulis fraudulentam. Hyssopum, cui circumposuerunt spongiam aceto plenam, quoniam herba est humilis, et pectus purgat, ipsius Christi humilitatem congruenter accipimus, quam circumdederunt, et se circumvenisse putaverunt. Unde illud in psalmo: *Asperges me hyssopo, et mundabor* (*Psal.* L). Christi namque humilitate mundamur, *quia nisi humiliasset semetipsum, factus obediens Patri usque ad mortem crucis* (*Philipp.* II), non utique sanguis ejus in peccatorum remissionem, hoc est, in nostri mundationem fuisset effusus. Per arundinem vero, cui imposita est spongia, Scriptura significatur, quæ implebatur hoc facto. Sicut enim lingua dicitur vel Græca, vel Latina, vel alia quælibet sonum significans, qui lingua promitur, sic arundo dici potest littera quæ arundine scribitur. Sed significantius sonos vocis humanæ usitatissime dicimus linguas, Scripturam vero arundinem dici, quo minus usitatum, eo magis est mystice figuratum.

Jesus autem, emissa voce magna expiravit. Quid hac

voce magna dixerit Dominus, Lucas aperte designat, dicens: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum; et hæc*, inquit, *dicens expiravit* (*Luc.* XXIII). Quod vero scribit Joannes, quia *cum accepisset Jesus acetum, dixit, Consummatum est, et, inclinato capite, tradidit spiritum* (*Joan.* XIX), inter illud quod ait, *Consummatum est*, et illud, *Et, inclinato capite, tradidit spiritum*, emissa est vox illa magna, quam tacuit Joannes, cæteri autem tres commemoraverunt.

Et velum templi scissum est in duo, a sursum usque deorsum. Scinditur velum templi, ut arca testamenti et omnia legis sacramenta quæ tegebantur appareant, atque ad populum transeant nationum. Ante enim dictum fuerat: *Notus in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus* (*Psal.* LXXV); nunc autem: *Exaltare super cœlos Deus, et super omnem terram*, inquit, *gloria tua* (*Psal.* LVI). Et in Evangelio prius dixit: *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* X); post passionem vero suam: *Euntes*, inquit, *docete omnes gentes* (*Matth.* XXVIII).

Videns autem centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans expirasset, ait: Vere homo hic Filius Dei erat. Manifesta causa miraculi centurionis exponitur, quod videns Dominum sic expirasse, hoc est, spiritum emisisse, dixerit: *Vere homo hic Filius Dei erat*, nullus enim habet potestatem emittendi spiritum, nisi qui animarum conditor est. Et hoc considerandum est, quod centurio ante crucem in ipso scandalo passionis vere Dei Filium confitetur, et Arius in Ecclesia prædicet creaturam. Unde merito per centurionem fides Ecclesiæ designatur, quæ, velo mysteriorum cœlestium per mortem Domini reserato, continuo Jesum et vere justum hominem, et vere Dei Filium synagoga tacente confirmat.

Erant autem et mulieres de longe aspicientes, inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi minoris, et Joseph mater, et Salome; et cum esset in Galilæa, sequebantur eum, et ministrabant ei. Jacobum minorem dicit Jacobum Alphæi, qui et frater Domini dicebatur, eo quod esset filius Mariæ materteræ Domini, cujus in Evangelio suo meminit Joannes dicens: *Stabat autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ* (*Joan.* XIX). Mariam autem Cleophæ videtur eam dicere a patre sive a cognatione. Vocabatur vero minor Jacobus ad distinctionem majoris Jacobi, videlicet, filii Zebedæi, qui inter primos apostolos vocatus est et electus a Domino. Consuetudinis autem Judaicæ fuit, nec ducebatur in culpam more gentis antiquo, ut mulieres de substantia sua victum atque vestitum præceptoribus ministrarent; hoc, quia scandalum facere poterat, in nationibus, Paulus abjecisse se memorat: *Nunquid non habemus potestatem sorores mulieres circumducendi, sicut et cæteri Apostoli faciunt* (*Rom.* XV; *I Cor.* IX)? Ministrabant autem Domino de substantia sua, ut meteret earum carnalia, cujus illæ metebant spiritalia. Non quo indigeret cibis Dominus creaturarum, sed ut typum ostenderet magistrorum, quod victu atque vestitu ex discipulis deberent esse contenti. Sed videamus quales comites habuerit, Mariam, scilicet, Magdalenam, a qua septem dæmonia ejecerat, et Mariam Jacobi, et Joseph matrem materteram suam, et alias quas in cæteris Evangeliis legimus (*Marc.* XVI; *Luc.* VIII).

Et cum jam sero esset factum, quia erat Parasceve, quod est ante sabbatum, venit Joseph ab Arimathæa nobilis decurio. Decurio vocatur, quod sit de ordine curiæ, et officium curiæ administret, qui etiam curialis a procurando munera civilia solet appellari. Arimathæa autem ipsa est Ramathaim civitas Elcanæ et Samuelis in regione Thamnitica, juxta Diospolim. Parasceve vero Græce, Latine *præparatio* dicitur. Quo nomine Judæi, qui inter Græcos morabantur, sextam Sabbati appellabant, eo quod in illo ea quæ requiei Sabbati necessaria essent, præparare solerent, juxta hoc quod de manna quondam præceptum est: *Sexta autem die colligitis duplum*, etc. (*Exod.*

A XVI). Quia ergo sexta die factus est homo, et tota est mundi creatura perfecta, septima autem Conditor ab opere suo requievit (*Gen.* II), unde et hanc Sabbatum, hoc est, requiem voluit appellari, recte Salvator eadem sexta die, crucifixus, humanæ restaurationis implevit arcanum. Ideoque cum accepisset acetum, dixit: *Consummatum est*, hoc est: Sextæ diei, quod pro mundi refectione suscepi, jam totum est opus expletum. Sabbato autem in sepulcro requiescens, resurrectionis, quæ octava die ventura erat, exspectabat adventum. Ubi nostra simul devotionis ac beatæ retributionis prælucet exemplum, quos in hac quidem sexta sæculi ætate pro Domino pati, et velut mundo necesse est crucifigi. In septima vero ætate, id est, cum lethi quis debitum solvit, corpora quidem in tumulis, animas autem secreta in pace cum Domino manere, et post bona oportet opera quiescere, donec octava tandem veniente ætate etiam corpora ipsa resurrectione glorificata cum animabus

B simul in corruptionem æternæ hæreditatis accipiant.

Venit, inquit, *Joseph ab Arimathæa nobilis decurio, qui et ipse erat exspectans regnum Dei. Et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu.* Magnæ quidem Joseph iste dignitatis ad sæculum, sed majoris apud Deum meriti fuisse laudatur. Talem namque existere decebat eum qui corpus Domini sepeliret, qui et per justitiam meritorum tali ministerio dignus esset, et per nobilitatem potentiæ sæcularis facultatem posset obtinere ministrandi. Non enim quilibet ignotus aut mediocris ad præsidem accedere et Crucifixi corpus poterat impetrare.

Joseph autem mercatus est sindonem, et deponens eum involvit sindone. Et ex simplici sepultura Domini ambitio divitum condemnatur, qui ne in tumulis quidem possunt carere divitiis. Possumus autem juxta intelligentiam spiritalem hoc sentire, quod corpus Domini non auro, non gemmis et serico, sed linteamine puro obvolvendum sit, quanquam et hoc signi-

C ficet, quod ille in sindone munda involvat Jesum, qui pura eum mente susceperit. Hinc Ecclesiæ mos obtinuit, ut sacrificium altaris non in serico neque in panno tincto, sed in lino terreno celebretur, sicut corpus est Domini in sindone munda sepultum, juxta quod in gestis pontificalibus a beato papa Silvestro legimus esse statutum.

Et posuit eum in monumento quod erat excisum de petra, et advolvit lapidem ad ostium monumenti. De monumento Domini ferunt, qui nostra ætate de Jerosolymis in Britanniam venere, quod domus fuerit rotunda de subjacente rupe excisa tantæ altitudinis, ut intro consistens homo vix manu extenta culmen possit attingere, quæ habet introitum ab Oriente, cui lapis ille magnus advolutus atque impositus est. In cujus monumenti parte Aquilonari sepulcrum ipsum, hoc est, locus Dominici corporis de eadem petra factus est, septem habens pedes longitudinis, trium vero palmarum mensura cætero pavimento altius eminens. Qui, videlicet, locus non desuper, sed a

D latere Meridiano per totum patulus est, unde corpus inferebatur. Color autem ejusdem monumenti ac loculi rubicundo et albo dicitur esse permistus.

Maria autem Magdalene, et Maria Joseph, aspiciebant ubi poneretur. In Luca legimus quia stabant omnes noti ejus a longe, et mulieres quæ secutæ erant eum (*Luc.* XXIII). His ergo notis Jesu post depositum ejus corpus ad sua remeantibus, solæ mulieres quæ arctius amabant, funus subsecutæ, quomodo poneretur inspicere curabant, ut ei tempore congruo munus possent devotionis offerre. Sed et hactenus sanctæ mulieres die Parasceves, id est, præparationis, idem faciunt, cum animæ humiles, et quo majoris sibi consciæ fragilitatis, eo majori Salvatoris amore ferventes, passionis ejus vestigiis in hoc sæculo, quo requies est præparanda futura, diligenter obsequuntur, et si forte valeant imitari, pia curiositate, quo ordine sit eadem passio completa perpendunt.

HOMILIA LIV.

MATTH. VIII. *In illo tempore ascendens Jesus in naviculam, secuti sunt eum discipuli multi. Et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus; ipse vero dormiebat. Et accesserunt, et suscitaverunt eum discipuli ejus, dicentes: Domine, salva nos, perimus*, etc.

Ingrediente Domino in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus; non imbecilles, sed firmi et stabiles in fide, mansueti et pii, spernentes mundum; non duplici corde, sed simplici. Hi ergo secuti sunt eum, non tantum gressus ejus sequentes, sed magis sanctitatem comitantes et justitiam ejus consectantes.

Et ecce tempestas magna facta est in mari ita ut navis operiretur fluctibus. Cum enim multa magna et miranda ostendisset in terra, transiit in mare, ut et ibidem adhuc excellentiora opera demonstraret, quatenus terræ marisque Dominum se esse cunctis ostenderet. Fecit turbari mare, commovit ventos, concitavit fluctus. Cur hoc? Ideo ut discipulos mitteret in timorem, et suum auxilium postularent, suamque potentiam rogantibus manifestaret. Illa tempestas non ex sese oborta est, sed potestati paruit imperantis ejus qui educit ventos de thesauris suis, qui terminum mari arenam constituit. Dixit enim ei: Usque huc venies et non supergredieris, sed in temetipso confringentur fluctus tui? Hujus ergo jussione et præcepto orta est tempestas in mari, propter occasiones superius memoratas. Facta est tempestas magna et non pusilla, ut magnum opus et non pusillum ostenderetur: quantoque fluctus naviculæ irruebant, tanto magis timor discipulos conturbabat, ut plus magis desiderarent ad liberandum se mirabilia Salvatoris. Dominus vero dormiebat. O res mirabilis et stupenda! is qui nunquam obdormiit dormit, is qui cœlum et terram gubernat dormit, is qui non dormit neque dormitat, ipse dormire dicitur. Dormiebat quidem corpore, sed vigilabat deitate; dormiebat corpore, sed conturbabat mare, erigebatque fluctus, et apostolos conterrebat, suam ostensurus potentiam; dormiebat corpore sicuti et ad puteum de itinere lassus vel fatigatus sedebat, demonstrans quia vere humanum portabat corpus, quod corruptibile induerat. Ipso corpore dormiebat, deitate vero concitabat mare et iterum deplacabat. Dormiebat itaque corpore ut apostolos suscitaret et evigilare faceret. Præcipue autem omnes nos nequaquam animo dormiamus, neve intellectu aut prudentia, sed vigilare in omni tempore, et jubilare Domino, et salutem ab eo postulare studeamus. Nam ipse qui dormiebat corpore, illud sanctum verbum dicit: *Ego dormio et cor meum vigilat* (*Cant.* v, 2). Ad quem accedentes discipuli suscitabant eum dicentes: *Domine, salva nos, perimus.* Tanto fuerant metu conterriti et pene animo alieni, ut irruerent in eum, et non modeste, aut leniter suggererent, sed turbulenter suscitarent eum dicentes: *Domine, salva nos, perimus.* O beati, o veraces Dei discipuli, Dominum Salvatorem vobiscum habetis, et periculum timetis! Vita vobiscum est, et de morte solliciti estis; maris turbatorem trementes, creatorem ejus præsentem ita suscitatis, quasi non possit dormiente corpore fluctus sedare vel mitigare. Sed quid respondent hi dilectissimi discipuli? Parvuli, inquiunt, sumus adhuc infirmi et nondum robusti, ideoque timemus, ideoque trepidamus; necdum vidimus crucem, necdum nos confirmavit passio Domini et resurrectio, non ascensio in cœlis, nec missi descensio sancti Spiritus Paracleti; propterea fragilitate nutamus, a Domino increpationem pusillæ fidei supportamus, toleramus libenter, voluntarie sustinemus; unde et nunc dicente Domino: Quare conturbati estis, pusillæ fidei; cur non habetis fortitudinem, cur non confidentiam et fiduciam apud vos tenetis? Et si mors irrueret, nonne eam debuistis constantissime

A sustinere? Ad omne enim quidquid evenerit fortitudo necessaria est, ad omne periculum vel tribulationem usque ad animæ exitum. Similiter et contra delicias, et divitias, et honores terrenos, animi fortitudo tenenda est, ut neque extollaris, o homo, neque in superbiam erigaris, non despicias inimicos, neque humiles spernas neque obliviscaris Dominum, neque derelinquas Creatorem, nec existas ingratus. Si ergo in necessitate et in periculis fortitudo necessaria est, ut viriliter cum fide toleres universa, multo magis contra delicias, ut dictum est, et luxurias fortitudo necessaria est, ne in muscipulam incidas diaboli. Quare ergo turbati estis, pusillæ fidei, si potentem me super terram cognovistis? Quare non creditis quod et in mari potens sim? Si Deum me vere esse Creatorem omnium suscepistis, quare non creditis quod ea quæ a me facta sunt in mea habeam potestate? quare ergo dubitastis, modicæ fidei? Qui pusillum credit arguetur, et qui nihil
B credit contemnetur; fragiles in fide corripientur, alieni omnino a fide punientur. Tales fuerunt Judæi et pagani, ideoque in malis suis evanuerunt. Tales etiam hæretici, ideoque in die judicii damnabuntur.

Tunc surgens imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna. Scriptum fuit: *Et exsurrexit tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus a vino. Et percussit omnes inimicos suos in posteriora* (*Psal.* LXXVII); et nunc surgens imperat ventis et mari sicut Creator, sicut suis ut potens, ut Dominus imperavit ventis et mari primitus ante discipulos, ut venientes firmarentur in fide; et potentia Deitatis occulta imperabat et comminabatur ei, magis autem regebat, et placabat illud secundum quod quidam ait: Potentia mitigavit mare. Imperavit ergo ventis, et mari, et facta est tranquillitas magna. De magno vento et tempestate magna, mari conturbato et tumenti, facta est magna tranquillitas. Decet
C enim hunc magnum magna et miranda facere; ideoque paulo ante magna accinctus potentia magnifice conturbavit profundum maris; et nunc iterum in eo ipso ostendens suæ magnificentiam potestatis, tranquillitatem magnam fieri jussit. Hæc ideo ut nimium conturbati magnifice exhilarati lætarentur. Dedit enim per hæc omnia nobis Dominus figuram et doctrinæ imaginem, ut et in omni conturbatione et contumelia teneamus patientiam, stabiles simus, fidem non deseramus. Et si omnis iste mundus tanquam mare ebulliat, atque in furore consurgat, et si omnes venti et vertigines dæmonum undique sæviant, et si omnis, ut diximus, tempestas maris, id est, omnis principatus et potestates mundi concitentur, et in tumore iracundiæ spument aut furiant super sanctos, et si adhuc usque ad cœlum sese extollant, ut tempestates maris malignantes et dolos et fremitus concitantes adversum aliquem vestrum, nolite timere, nolite turbari, nolite contremiscere, nolite deficere. Omnes enim quotquot in fidei navi-
D cula cum Domino navigatis, omnes enim quotquot in hac nimium sanctæ Ecclesiæ navicula cum Domino per hunc undosum supernatatis mundum, et si ipse Dominus dormiat, pio somno vestram patientiam et tolerantiam exspectans, vel impiorum pœnitentiam et conversionem sustinens, alacriter accedite ad eum, orationibus instantes, atque cum propheta dicentes: *Exsurge, quare obdormis, Domine? exsurge, et ne repellas nos in finem* (*Psal.* XLIII). Et iterum: *Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum* (*Psal.* XXVI). Et ipse surgens increpat ventis, his aeris dæmonum spiritibus. Ipsi enim maris tempestates commovent, hoc est amaros et elatos concitant fluctus hujus principes mundi, ad persecutiones sanctis omnibus immittendas, ad contumelias fidelibus ingerendas. Omnibus Dominus increpat, et comminatur, omnia mitigat, facitque tranquillitatem magnam circa corpus et spiritum, pacem Ecclesiæ et serenitatem mundo. Quomodo namque

sæpius consilia infidelium commota sunt adversus veram fidem et firmam Ecclesiam, aliquoties paganorum, aliquoties hæreticorum, quemadmodum sæpius sicut maris fluctus irruebant comminantes et conterrentes hujus principes mundi, per omnia perdere se Ecclesiæ filios arbitrantes; sed surgens Dominus increpavit dæmonum ventis, et omnes evanescere fecit audaces adversarios fidei, magnamque pacem et tranquillitatem dedit Ecclesiæ suæ.

Homines autem illi in navicula mirati sunt. Qui homines? scilicet, hanc habentes naviculam. Naviculæ nomine ne putes hic apostolos significatos. Nusquam enim invenimus præter errorem sic cognominari Domini discipulos; sed semper aut apostoli aut discipuli nominantur. Mirabantur ergo illi homines, hi qui cum illo ambulabant, hi quorum erat navicula, illi qui in eadem navicula sese transigebant; hi mirabantur. Et admiratione dignum fuit mare a profundo commotum mitigari, ejusque elatos deplacari fluctus, ventos sitientes compesci. Mirabantur ergo dicentes: *Qualis est iste, quia venti et mare obediunt ei!* Non interrogantes dicunt: Qualis est cui mare et venti obediunt? Qualis est iste! hoc est, quantus, quam fortis, quam potens, quam magnus! Qualis est iste, major Moyse, potentior Elia! Illi enim ambo, quorum unus ligno mare percusso cum labore discedit, alius...... Jordanem pertransiit: iste vero uno verbo mandat illis qui non habent verba, et obediunt ei. Hi qui non habent auditum obtemperant; hi qui prudentiæ et intellectus expertes sunt inclinantur jubenti; quibus neque loquela, neque, ut diximus, sermo est obediunt, in eadem substantia in qua sunt, et sua natura moventur, et jussioni deserviunt ad confusionem mortalium, ad condemnationem corruptibilium. Jubet mari, et non contemnit; dicit ventis et tempestatibus, et mox compescuntur; jubet omni creaturæ, et non supergreditur jussionem ejus; et unum hominum genus, et unum quod secundum similitudinem Dei honorificandum est, cui verbum et prudentia data est, hi soli homines resistunt, hi tantum inobedientes sunt, hi soli contemnunt, ideoque et hi soli in judicio damnabuntur, et a justitia punientur velut deteriores multis animalibus, vel his qui sine spiritu et anima sunt in isto mundo. Mirabantur ergo illi quia mare compescuit et venti mitigati sunt. Admiremur et nos quando benignitates et benevolentias ostendit circa nos Dominus, quando de periculis nos salvare dignatur, quando de tumultibus nos liberat, quando ab inimicis insequentibus eruit nos. Miremur, et mirantes gratias agamus, gratiæ obaudiamus, obaudientes timeamus, timentes diligamus, ut æternæ Charitatis ab eodem hæredes efficiamur. Mirabantur dicentes, *Qualis est iste!* Sicut homo videtur, et sicut Deus potentiam ostendit: Sicut unus carnalium putatur esse, et super omnia carnalia magna ostendit mirabilia: dormit sicut homo, et imperat mari et ventis sicut Deus; in navicula sedet, et omnem creaturam jussione inclinat ubi vult Jesus Christus Dominus noster, qui cum Deo Patre vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV.

IN NATALI DIVÆ MARIÆ VIRGINIS.

MATTH. I. *Initium sancti Evangelii secundum Matthæum: Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham*, etc.

Beatus Matthæus evangelista, dilectissimi, non immerito inter cætera cœlestium secretorum animalia facie hominis describitur (*Ezech.* I), quia longe ab antiquis patribus exordium Evangelii sumens, lucidius cæteris genealogiam Dominicæ humanitatis prænotavit. At sciendum est quia horum omnium nomina allegorici et moralis sensus plene in se contineant intellectus, Abraham *pater multarum gentium*, Isaac

A *gaudium*, Jacob *supplantator*, Judas *confessio* interpretatur; Phares *divisio*, Zara *oriens*, Esron *sagittam videns*, Thamar *palma* dicitur; Aram *electus*, Aminadab *populus spontaneus*, Naason *augur fortis*, Salmon *sensibilis* accipitur; Boos *in ipso fortitudo*, Raab *lata*. Obeth *serviens*, Ruth *festinans* subauditur; Jesse *incendium*, David *manu fortis*, vel *desiderabilis*, Salomon *pacificus*, Urias *lux mea Deus*, Bethsabee *filia juramenti* subintelligitur; Roboam *latitudo populi*, Abia *pater Dominus*, Asa *tollens*, Josaphat *Dominus judicavit* exprimitur; Joram *excelsus*, Ozias *robustus Domini* dicitur; Joathan *perfectus*, Achas *apprehendens* dicitur; Ezechias *fortitudo Domini*, Manasses *oblivioseus*, Amon *fidelis*, Josias *salus Domini* interpretatur; Jechonias *præparatio Domini*, Salathiel *petitio mea Deus*, Zorobabel *iste magister*, Abiud *pater meus iste* interpretatur; Eliacim *Dei resurrectio*, Azor *adjutus*, Sadoc *justus*, Joachim *frater meus* subintelligitur; Eliud *Deus meus*, Eleazar
B *Deus adjutor*, Mathan *donum*, Jacob *supplantator* exprimitur: Joseph *appositus*, sive *auctus*, Maria *illuminatrix*, sive *stella maris*, Jesus *salvator*, sive *salutaris*, Christus *unctus* interpretatur. Igitur per hos patriarchas Christus Dominus noster veniens in mundum, horum omnium in se ipso allegorice gessit officium, et in eorum interpretatione nominum nostram salutem designavit. In Abraham pater est omnium credentium, *in quo*, juxta Apostolum, *omnes clamamus: Abba pater* (*Rom.* VIII). In Isaac gaudium est omnium fidelium, de quo angelus dixit: *Ecce annuntio vobis gaudium magnum quod erit omni populo* (*Luc.* II). In Jacob supplantator est, quia ipse subnervavit et contrivit diabolum, vastatorem humani generis, et vasa ejus diripuit (*Matth.* XII, *Luc.* XI). In Juda confessio, quia ipse dixit: *Confiteor tibi, Pater cœli et terræ* (*Matth.* XI). In Phares divisio, quia segregat oves ab hædis, id est, bonos a malis, electos a reprobis (*Matth.* XXV). In Zara oriens, sicut scriptum est: *Visitavit nos oriens ex alto* (*Luc.* I).
C In Thamar palma victoriæ, sicut ipse dixit: *Confidite, quia ego vici mundum* (*Joan.* XVI). In Aram electus, de quo Pater loquitur: *Ecce puer meus quem elegi, electus meus, dedi super eum Spiritum meum* (*Isai.* XLIII). In Aminadab populus spontaneus, qui sponte posuit animam suam, ut nos efficeret sibi populum spontaneum, Deoque acceptabilem (*Joan.* X). In Naason augur, id est propheta fortis, cum dicit: *Cum venerit Filius hominis in majestate sua, tunc sedebit ut* judicet orbem terræ *in æquitate* (*Matth.* XXV; *Psal.* XCV). In Salomone sensibilis, id est intellectualis, de quo scriptum est: *Ipse autem ut vidit cogitationes eorum* (*Matth.* IX). Et iterum: *Dominus novit cogitationes hominum* (*Psal.* XCIII). Et: *Scrutans corda et renes Deus* (*Psal.* VII). In Boos fortitudo in ipso est, quia a nemine fortitudinem accepit, de quo dictum est: *Dominus fortis et potens*, *Dominus potens in prælio* (*Psal.* XXIII); et ipse in Evangelio: *Omnia traham ad meipsum* (*Joan.* XII). In Raab latitudo
D potentiæ ejus exprimitur, quem totus non capit orbis, et cujus regni non erit finis (*Dan.* VII; *Luc.* I). In Obeth serviens, quia non venit ministrari, sed ministrare, formam servi accipiens (*Matth.* XX). In Ruth festinans ad salutem nostram, qui festinanter *vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (*I Tim.* II), dicens in Evangelio: *Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cœlorum* (*Matth.* III). In Jesse incendium agnoscitur ut ait: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat* (*Luc.* XII)? Et sicut Joannes dicit: *Ipse vos baptizabit in spiritu et igne* (*Luc.* III). In David desiderabilis, *quia speciosus erat forma præ filiis hominum* (*Psal.* XLIV). In eodem manu fortis, quando flagellum de funiculis in manu tenens, in mensam vendentium et ementium multitudinem ejecit de templo (*Luc.* XIX, *Joan.* II); vel quando diabolum vicit, et calumniatorem nostrum contrivit. In Salomone pacificus, sicut ipse dixit: *Pacem relinquo vobis*,

pacem meam do vobis (*Joan.* XIV). Et Apostolus : *Ipse est pax nostra, qui facit utraque unum* (*Ephes.* II). In Bethsabee filius juramenti, de quo dictum est : *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum* (*Psal.* CIX). In Roboam latitudo populi est, cum dicit : *Multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlorum* (*Matth.* VIII). In Abia pater Dominus, qui ait : *Nolite vocare vobis patrem in terra ; unus est enim Pater vester, qui in cœlis est* (*Matth.* XXIII). In Asa tollens, de quo Joannes : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* I). In Josaphat judex, *quia ipse est judex vivorum et mortuorum* (*Act.* X), sicut ipse ait : *Pater non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio* (*Joan.* V). In Joram excelsus, *quia ipse ascendit super omnes cœlos, ut adimpleret omnia* (*Ephes.* IV). Et ut Psalmista dicit : *Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus* (*Psal.* CXII). In Ozia robustus Domini, quia ipse captivitatem humani generis in manu robusta liberavit, et in alta cœlorum deduxit (*Psal.* LXVII; *Ephes.* IV). In Joathan perfectus, sicut in Evangelio ait : *Nos enim decet adimplere omnem justitiam* (*Matth.* III). In Achaz apprehendens, qui cœlum palmo ponderavit, et terram pugillo concludit (*Isai.* XL). In Ezechia fortitudo Domini, quia, juxta Apostolum, *Christus Dei virtus est, et Dei sapientia* (*I Cor.* I). In Manasse obliviosus iniquitatis, sicut scriptum est : *In qua die conversus fuerit peccator ab iniquitate sua, omnium iniquitatum ejus non recordabor* (*Ezech.* XVIII). In Amon fidelis, juxta Paulum, *ut misericors fieret et fidelis pontifex ad Dominum* (*Hebr.* II); et, juxta Joannem, *qui est testis fidelis* (*Apoc.* III). In Osia salus Domini, quia *omnis quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit* (*Joel.* II). In Jechonia præparatio Domini, qui ait : *Si abiero, et præparavero vobis locum* (*Joan.* XVI). In Salathiel petitio mea Deus, qui ait : *Pater sancte, serva eos quos dedisti mihi* (*Joan.* XVII). In Zorobabel magister publicanorum peccatorum, ut eos ab errore viæ suæ revocaret, et sic, ut ipse ait : *Nec vocemini magistri, quia magister vester unus est Christus* (*Matth.* XXIII). In Abiud pater meus : quia ipse est *Pater*, et caput *omnium credentium* (*Rom.* IV). In Eliacim Domini resurrectio, ut ait : *Ego sum resurrectio et vita, qui credit in me, non morietur in æternum, sed ego resuscitabo eum in novissimo die* (*Joan.* XI). In Azor adjutus, ut ait : *Qui me misit mecum est, et non reliquit me solum* (*Joan.* VIII). Et iterum : *Opera quæ ego facio, a meipso non facio, sed Pater qui mecum est, ipse facit opera* (*Joan.* XIV). In Sadoc justus, sicut scriptum est : *Ut sit ipse justus, justificans eos qui ex fide Abrahæ sunt* (*Rom.* III). In Joachim frater meus, ut ait : *Si quis fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse meus frater, et soror et mater est* (*Matth.* XII). In Eliud Deus meus, quia ipse est Deus ex substantia Patris ante sæcula genitus, qui in patibulo crucis dixit : *Heli, heli, hoc est, Deus Deus meus* (*Matth.* XXVII; *Psal.* XXI). In Eleazar Deus adjutor, quia ipse *est adjutor in opportunitatibus, in tribulatione* (*Psal.* IX), et protector omnium sperantium in se (*Psal.* XVII). In Mathan donum, quia ipse *ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus;* et quia per ipsum Pater Deus omnia dona perdonavit (*Psal.* LXVII; *Ephes.* IV). In Jacob, ut supra diximus, supplantator est hostis antiqui, qui fidelibus dedit potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (*Luc.* X). Joseph auctus, cui dedit Pater gentes in hæreditatem suam, et in possessionem suam terminos terræ (*Psal.* II); vel augmentum vitæ æternæ est, sicut ipse dixit : *Ego veni, ut vitam habeant, et abundantius habeant* (*Joan.* X). In sancta et perpetua virgine Maria, stella maris ipse est, id est, lux mundi, sicut ipse ait : *Ego sum lux mundi* (*Joan.* VIII). Et Joannes : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* (*Joan.* I). In proprio nomine Jesu salutaris, vel sal-

A vator est, angelo apponente qui ait : *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* (*Matth.* I). Idem vero Christus, id est, unctus appellatus est, quem unxit Deus Pater in humanitate oleo lætitiæ (*Psal.* XLIV), id est, unctione Spiritus sancti, in sacerdotem et regem sempiternum, quatenus Christianos ex suo nomine vocatos per id quod Salvator est, a peccatis salvaret : per id quod sacerdos est, Deo Patri reconciliaret : per id quod rex est, in regnum sempiternum collocaret. Moraliter hæ quoque interpretationes nominum ad nostram ædificationem multimodis pertinere noscuntur. Sicut Christus ubique nostræ salutis gerebat causam, ita et patriarcharum nomina nostrum profectum designant. In Abraham, ut patres simus multarum virtutum, et hæreditatis jure multiplicationem bonorum possideamus. In Isaac, ut gaudium habeamus in Domino, et non in mundo, juxta hoc quod ipse dixit : *Gaudete, quia nomina vestra scripta sunt in cœlo* (*Luc.* X). Et,

B juxta Apostolum : *Gaudete in Domino semper* (*Philipp.* IV). In Jacob, ut supplantatores simus vitiorum nostrorum, et carnale desiderium vivaci pede a diaboli potestate calcemus. In Juda, ut, secundum Psalmistam, præveniamus faciem Domini in confessione, et confiteamur nomini sancto ejus (*Psal.* XCIV; *Psal.* CIII). In Phares, ut dividamus nos ab impiis, et abstrahamus nos ab omni fratre ambulante inquiete, et non communicemus operibus ejus malis (*II Thess.* III). In Zara, ut lucifer verus oriatur in cordibus nostris, et sol justitiæ splendeat in nobis ubique (*Sap.* V); et ut luceat lux nostra coram hominibus, ut videant opera nostra bona, et glorificent Patrem nostrum qui in cœlis est (*Matth.* V). In Esron, ut sagittæ simus salutis Domini (*IV Reg.* XIII), ut dici de nobis possit : *Sagittæ potentis acutæ* (*Psal.* CXIX). In Thamar, ut cum palma victoriæ pompas diaboli, et concupiscentias mundi superemus propter eum qui dilexit nos (*I Joan.* II). In Aram, ut simus

C genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, et annuntiemus virtutes ejus, qui nos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum (*I Petr.* II). In Aminadab, ut spontaneus Domini populus simus, in ædificationem corporis Christi (*Ephes.* IV). In Naason, ut, auguriis gentium derelictis, divinis promissis fidem adhibeamus. In Salmon, ut sensibiles, id est, intellectuales veritatis Dei, et factores inveniamur, quia non auditores legis, sed factores justificabuntur (*Rom.* II; *Jac.* I). In Boos, ut, juxta Apostolum, confortemur in Domino, et in potentia virtutis ejus, succincti lumbos nostros in veritate, induti lorica justitiæ, sumentes scutum fidei, et galeam salutis, et gladium spiritus, quod est verbum Dei (*Ephes.* IV). In Raab, ut latum mandatum Domini nimis diligenter observantes (*Psal.* CXVIII), Dominum Deum ex toto corde, tota anima, tota virtute diligamus, et proximum sicut nosmetipsos amplectamur (*Matth.* XXVI; *Deut.* VI). In Obeth,

D ut serviamus Domino per spiritum timoris, et dilectione sancta (*Psal.* II), quatenus rationabile sit obsequium nostrum (*Rom.* XII), et acceptabile fiat sacrificium nostrum (*Dan.* III). In Ruth, ut festinantes ingredi in illam requiem, id est, in cœlestem Hierusalem, dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes (*Galat.* VI), quia non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus (*Hebr.* XIII). In Jesse, ut incensum orationum nostrarum in ara cordis nostri, in spiritu contribulato Domino offeramus, cum Psalmista dicentes : *Dirigatur, Domine, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* (*Psal.* CXL). In David, ut manu fortes contra Goliam spiritualem pugnantes (*I Reg.* XVII), et exhibentes corpora nostra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, desiderabile templum efficiamur Spiritui sancto (*Rom.* XII). In Salomone, ut quantum ex nobis est, cum omnibus hominibus pacem habeamus, illud Dominicum intendentes : *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur* (*Matth* V). In Bethsabee, ut jura-

mentum omnimodis custodiamus, ne perjurio incidamus in laqueum diaboli (*Matth.* v; *Jac.* v). In Uria, ut lux nostra Deus sit, videlicet, ut eum sequentes non ambulemus in tenebris mortis, sed habeamus lumen vitæ (*Joan.* VIII). In Roboam, ut longe lateque per orbem terrarum populus dispersus, unitatem spiritus in vinculo pacis et charitatis habeamus, unum Deum, unam fidem, unum baptisma profiteamur (*Ephes.* IV), de corde puro et conscientia bona, et fide non ficta (*I Tim.* I). In Abia, ut charitatem fraternitatis invicem diligentes (*Rom.* XII), unum patrem habeamus Dominum in cœlis, qui nos voluntarie genuit verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus (*Jac.* I), et benedictionem hæreditate possideamus, et gloriemur in spe gloriæ filiorum Dei (*Rom.* V). In Asa, ut tollamus membra nostra de luto et sterquilinio vitiorum, ne serviant immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem, sed justitiæ in sanctificationem (*Rom.* VI), quia non vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem (*I Thes.* IV). In Josaphat, ut recte judicemus omni personæ, sicut scriptum est: *Recte judicate, filii hominum* (*Psal.* LVII); et quodcunque volumus ut faciant nobis homines, faciamus et illis (*Matth.* VII; *Tob.* IV); similiter scientes, quia mensura qua mensi fuerimus, remetietur nobis (*Marc.* IV; *Matth.* VII; *Luc.* VI). In Joram, ut excelsi vel sublimes in Domino effecti, quæ sursum sunt quæramus, ubi Christus est ad dexteram Dei sedens; quæ sursum sunt sapiamus, non quæ super terram (*Coloss.* III), quoniam *omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum* (*Jac.* I). In Ozia, ut robusti in Domino effecti, in omnibus persecutionibus nostris, et tribulationibus quas sustinemus, exemplum accipiamus laboris et patientiæ prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini Jesu. In Joathan, ut perfecti simus, sicut et Pater noster cœlestis perfectus est (*Matth.* V); in omnibus nos ipsos exemplum præbentes (*Tit.* II), *et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum* (*Coloss.* I). In Achaz, *apprehendamus disciplinam, ne quando irascatur Dominus, et pereamus de via justa* (*Psal.* II), quæ Christus est, qui dixit: *Ego sum via, veritas, et vita* (*Joan.* XIV). In Ezechia, ut fortes Domini resistamus adversario nostro diabolo, qui *tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret* (*I Petr.* V); non in nostra virtute confidentes, sed Domini fortitudinem cum propheta collaudantes: *Fortitudo mea et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem* (*Isai.* XII). In Manasse, ut obliviosi simus injuriarum nostrarum, et ejus [*Leg.* bis] qui contra nos agunt, propter nomen Domini ignoscamus, ne illud maledictum incurramus: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI; *Luc.* XI). In Ammon, ut fideles in fide radicati et fundati (*Coloss.* II), in omnibus sumamus scutum fidei, in quo possimus omnia tela nequissimi ignea exstinguere (*Ephes.* VI). In Josia, ut salutem Domini et animarum semper deposcamus, ne obcæcemur in infidelitate, ne claudicemus in viis mandatorum ejus, ne surdi ad audiendum verbum Dei efficiamur, ne moriamur in peccatis, sed ut salvemur semper ab eo qui salvos facit sperantes in se (*Psal.* XVI). In Jechonia, ut præparati simus in adventu Domini secundo, vigilantes et orantes, ne intremus in tentationem (*Matth.* XXVI), sed cum illis intrare ad nuptias mereamur, de quibus ipse dicit: *Beati sunt servi illi, quos cum venerit Dominus, invenerit vigilantes* (*Luc.* XII). In Salathiel, quatenus petitio nostra ad Deum semper dirigatur, ut gaudium nostrum sit plenum (*Joan.* XVI), non hujus sæculi mœrore permistum, sed infinita beatitudine sempiternum; et hoc in nomine Salvatoris, ut impetrare possimus quod petimus. In Zorobabel, ut magistri simus veritatis, prohibentes magisteria et confusiones hæreticorum, et quæ verbis docemus, exemplis commendemus, ne de nobis Dominus di-

A cat: *Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum* (*Psal.* XLIX). In Abiud, ut sit nobis Deus in patrem, et nos illi in filios, habentes spiritum adoptionis, *in quo clamamus Abba pater* (*Rom.* VIII). *Si autem filii et hæredes, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi* (*Ibid.*). In Eliacim, ut resurgamus a tumulis vitiorum ad celsitudinem virtutum, de terrenis ad cœlestia, de morte ad vitam, de Gaza ad Galilæam, id est, de inferno ad æternam transmigrationem, ubi sancti *ibunt de virtute in virtutem, donec videbitur Deus Deorum in Sion* (*Psal.* LXXXIII). In Azor, ut adjuti divina gratia, cuncta nobis adversantia patienter supportemus, et Dominum adjutorem nostrum cum Psalmista collaudemus: *Dominus adjutor et protector meus, et in ipso speravit cor meum, et adjutus sum* (*Psal.* XXVII). In Sadoc, ut justi appareamus ante Deum, incedentes *in omnibus mandatis et justi-*

B *ficationibus Domini sine querela* (*Luc.* I), ut cum justis mereamur audire vocem dicentis: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est a constitutione mundi* (*Matth.* XXV). In Joachim, ut fratres Jesu Christi mereamur appellari, non per cognationem carnis, sed per unctionem Spiritus sancti, *quem effudit in nos abunde* (*Tit.* III), ut facientes voluntatem ipsius sobrie et juste et pie vivendo in hoc sæculo (*Tit.* II), ad Patrem suum, et Patrem nostrum, ad Deum suum, et Deum nostrum ascendere possimus in futuro (*Joan.* XX). In Eliud, ut nullum habeamus Deum, nisi Dominum Jesum Christum, cui omne genu flectitur, et omnis lingua confitetur (*Philipp.* II), et ut ipsi soli sacrificium laudis immolemus, et vota nostra reddamus (*Psal.* XLIX), ipsumque solum adoremus, quem oportet adorari in spiritu et veritate (*Joan.* IV). In Eleazar, ut nullum quæramus adjutorem, nisi Dominum Jesum Christum, *qui potens est omnia facere super-*

C *abundanter quam petimus aut intelligimus* (*Ephes.* III), et ut quodcunque facimus in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini faciamus (*Coloss.* III), *dicentes cum Propheta: Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram* (*Psal.* CXXIII). In Nathan, ut donum supernæ gratiæ, spiritum, scilicet, sapientiæ et intellectus, spiritum consilii et fortitudinis, spiritum scientiæ et pietatis, spiritumque timoris Domini retinentes, discretionem habeamus inter bonum et malum, quæ est mater omnium virtutum (*Isai.* XI). In Jacob, ut supplantemus a nobis zizania vitiorum, et plantemus in nobis aromata virtutum, et sicut cinnamomum et balsamum aromatizans, et quasi myrrha electa odorem demus (*Eccli.* XXIV), et plantati in domo Domini, floreamus in æternum ante Deum (*Psal.* XCI). In Joseph, ut de die in diem, virtuti virtutem, sanctificationi sanctificationem apponentes, merito et numero augeamur, et in eo crescamus in salutem, et ut per scalam

D in cœlum erectam quotidie de gradu ad gradum ascendamus, donec spiritualiter formetur Christus in nobis (*Galat.* IV). In sancta et perpetua virgine Maria, quæ stella maris vel illuminatrix interpretatur, ut illuminatores mundi, id est, doctores sanctæ Ecclesiæ simus, et in cordibus credentium lumen fidei et amorem Christi per doctrinam veritatis et exempla sanctitatis oriri faciamus, et Deo habitaculum præparemus. In Jesu Domino nostro, ut salvatores animarum nostrarum esse valeamus, manifeste declaratur. Quisquis enim in fide, spe et charitate, vigiliis, jejuniis et orationibus, castitate, sobrietate, eleemosynarum largitione, dilectioneque Dei et proximi, usque in finem perseveraverit, et converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ salvabit animam ejus a morte, et operit multitudinem peccatorum (*Jac.* V). In Christo autem, ut ita Christiani simus, quatenus sicut ille ambulavit, et nos ambulemus (*I Joan.* II); et sicut ille pro nobis animam suam posuit, ita et nos pro fratribus nostris animas

deponamus (*I Joan.* III); et sicut ipse horum nominum interpretationes in se naturaliter gerebat, ita et nos in omni activa et contemplativa vita spiritaliter, ut dictum est, recolamus. Ad hoc enim Christus passus est, nobis relinquens exemplum, ut sequamur vestigia ejus (*I Petr.* II), et abnegemus nosmetipsos, et tollamus crucem nostram, et sequamur eum (*Luc.* IX), perducentem nos ad gloriam sempiternam, quam oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quam præparavit Deus diligentibus se. Ipsi honor, laus et imperium per infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVI.

IN VIGILIIS DIVI MATTHÆI APOSTOLI.

LUC. V. MATTH. IX. MARC. II. *In illo tempore, vidit Jesus publicanum, nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi, Sequere me*, etc.

Idem Levi qui Matthæus est, sed Lucas Marcusque propter verecundiam et honorem evangelistæ, noluerunt nomen ponere vulgatum. Ipse autem Matthæus juxta illud quod scriptum est: *Justus accusator sui est* (*Prov.* XVIII), in primordio sermonis Matthæum se et publicanum nominat, ut ostendat legentibus nullum debere conversum de salute diffidere, cum ipse de publicano in Apostolum, de teloniario in Evangelistam sit repente mutatus.

Et relictis omnibus, surgens secutus est eum. Intelligens Matthæus quid sit veraciter Dominum sequi, relictis omnibus, sequitur. Sequi enim, imitari est. Ideoque ut pauperem Christum, non tam gressu quam affectu confortari [*Leg.* consectari] potuisset, reliquit propria, qui rapere solebat aliena, perfectaque nobis abrenuntiationis sæculi formam tribuens, non solum lucra reliquit vectigalium, sed et periculum contempsit, quod evenire poterat a principibus sæculi, quia vectigalium rationes imperfectas atque incompositas reliquerit. Tanta enim cupiditate sequendi Dominum ductus est, ut in nullo prorsus hujus vitæ respectum vel cogitationem sibimet reservaverit, propter quod justa mercede, dum humana sedulus negotia deserit, dominicorum fidelis dispensator meruit esse talentorum.

Et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua. Qui domicilio Christum interno, maximis delectationibus exuberantium pascitur voluptatum. Itaque Dominus libenter ingreditur, et in ejus qui crediderit recumbit affectum. Et hoc est bonorum operum spiritale convivium, quo dives populus eget, pauper epulatur.

Et erat turba multa publicanorum, et aliorum, qui cum illis erant discumbentes. Viderunt publicanum a peccatis ad meliora conversum, locum invenisse pœnitentiæ, et ob id etiam ipsi non desperant salutem.

Et murmurabant Pharisæi et Scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus: Quare cum publicanis et peccatoribus manducatis et bibitis? Convivantibus cum Domino publicanis, Pharisæi murmurantes de jejunio gloriantur. Ubi primo legis et gratiæ quanta sit distantia declaratur, quia qui legem sequuntur, jejunæ mentis famem patiantur æternam; qui vero verbum in interioribus animæ receperunt alimenti cœlestis, et fontis ubertate recreati, esurire et sitire non possint. Deinde retributionis futuræ species præfiguratur, quando epulantibus cum Christo electis, perfidia superborum jejuna torquebitur, quibus dicitur: *Meretrices et publicani præcedent vos in regnum Dei* (*Matth.* XXI). Quod sit per Matthæi electionem fides gentium, quæ prius mundi lucris inhiabant, sed nunc corpus Christi sedula devotione reficiuntur, exprimitur, profecto supercilium Pharisæorum, Judæorum invidiam, qua degentium salute torquentur, insinuat.

Et respondens Jesus, dixit ad illos: Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent. Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam. Suggillat Scribas et Pharisæos, qui justos se putantes, peccatorum consortia declinabant. Seipsum namque medicum dicit, qui miro medicandi genere *vulneratus est propter iniquitates nostras, et livore ejus sanati sumus* (*Isai.* LIII; *I Petr.* II). Sanos autem et justos appellat eos qui *ignorantes Dei justitiam, et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* X), qui ex lege præsumentes Evangelii gratiam non quærunt. Porro male habentes, et peccatores vocat eos, qui suæ fragilitatis conscientia devicti, nec per legem justificari posse videntes, Christi se gratiæ pœnitendo submittunt. Ubi simul ostenditur quod non in pristinis vitiis permanentes, ut Scribæ et Pharisæi murmurabant, sed pœnitentiam agentes Publicani venerint ad Jesum; et ipse quoque Jesus convivia peccatorum, ut occasionem haberet docendi, et spiritales invitatoribus suis præberet cibos, adire dignatus sit. Denique cum frequenter pergere ad convivium describatur, nihil refertur aliud nisi quid ibi fecerit, quid docuerit, et ut humilitas Domini eundo ad peccatores, et potentia doctrinæ ejus in pœnitentium conversione, monstretur.

HOMILIA LVII.

IN DIE ASSUMPTIONIS MARIÆ.

LUC. X *In illo tempore, intravit Jesus in quoddam castellum, et mulier quædam Martha nomine, excepit eum in domum suam*, etc.

Duæ istæ Domino dilectæ sorores duas vitas spiritales, quibus in præsenti sancta exercetur Ecclesia, demonstrant. Martha quidem actualem, qua proximo in charitate sociamur, Maria vero contemplativam, qua in Dei amore suspiramus. Activa enim vita est panem esurienti tribuere, verbo sapientiæ nescientem docere, errantem corrigere, ad humilitatis viam superbientem proximum revocare, infirmantis curam gerere, quæ singulis quibusque expediant, dispensare, et commissis nobis, qualiter subsistere valeant, prævidere. Contemplativa vero vita est, charitatem quidem Dei et proximi tota mente retinere, sed ab exteriori actione quiescere, soli desiderio conditoris inhærere, ut nil jam agere libeat, sed, calcatis curis omnibus ad videndam faciem sui Creatoris animus inardescat, ita ut jam noverit carnis corruptibilis pondus cum mœrore portare, totisque desideriis appetere, illis hymnidicis angelorum choris interesse, admisceri cœlestibus civibus, de æterna in conspectu Dei corruptione gaudere.

Quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius. Martha autem satagebat circa frequens ministerium. Hæc utrique vitæ congruere, nemo qui dubitet. Et contemplativæ quidem uniformis perfectio est, exutam mentem in cunctis habere terrenis, eamque quantum humana imbecillitas sinit, unire cum Christo. Activæ vero, quam frequens sit ministerium, gentium Magister edocet (*II Cor.* XI, XII), qui celeberrimis Epistolarum dictis suos pro Christo terra marique labores, sua pericula commemorat. In quibus etiam visiones et revelationes Domini commendans, non minus se in speculativa virtute, quod perpaucis est imitabile, consummatum fuisse significat. Unde dicit: *Sive enim mentem excedimus Deo, sive sobrii sumus vobis* (*II Cor.* V).

Quæ stetit, et ait: Domine, non est tibi curæ, quod soror mea reliquit me solam ministrare? Dic ergo illi ut adjuvet me. Et illorum persona loquitur, qui, adhuc divinæ contemplatione ignari, solum quod didicere fraternæ dilectionis opus Deo placitum ducunt, ideoque cunctos qui Christo devoti esse velint huic mancipandos autumant. Et bene Martha stetisse, Maria secus pedes Domini sedisse describitur, quia vita activa laborioso desudat in certamine, contemplativa vero, pacatis vitiorum tumultibus, optata jam in Christo mentis quiete perfruitur.

Et respondens dixit illi Dominus: Martha, Martha sollicita es et turbaris circa plurima. Porro unum est ne-

cessarium. Et beatus David solum hoc necessarium homini esse definiens, Deo jugiter inhærere desiderat, dicens: *Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam* (*Psal.* LXXII). Et alibi: *Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ, ut videam voluntatem Domini, et visitem templum sanctum ejus* (*Psal.* XXVI). Una ergo et sola est theoria, id est, contemplatio Dei, cui merito omnia justificationum merita, universa virtutum studia postponuntur.

Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea. Ecce pars Marthæ non reprehenditur, sed Mariæ laudatur. Neque enim bonam partem elegisse Mariam dicit, sed optimam, ut etiam pars Marthæ indicaretur bona. Quare autem pars Mariæ sit optima, subinfertur cum dicitur: *Quæ non auferetur ab ea.* Activa etenim vita cum corpore deficit. Quis enim in æterna patria panem esurienti porrigat, ubi nemo esurit? Quis potum tribuat sitienti, ubi nemo sitit? Quis mortuum sepeliat, ubi nemo moritur? Cum præsenti ergo sæculo vita aufertur activa; contemplativa autem hic incipitur, ut in cœlesti patria perficiatur. Quia amoris ignis qui hic ardere inchoat, cum ipsum quem amat viderit, in amore amplius ignescit. Contemplativa ergo vita minime aufertur, quia subtracta præsentis sæculi luce perficitur.

HOMILIA LVIII.

IN COMMEMORATIONE DIVINÆ VIRGINIS MARIÆ, DE EVANGELIO: « EXTOLLENS VOCEM QUÆDAM MULIER. »

LUC. XI. *Factum est autem cum hæc diceret, extollens vocem quædam mulier de turba dixit illi: Beatus venter qui te portavit et ubera quæ suxisti*, etc.

Magnæ devotionis et fidei hæc mulier ostenditur, quæ Scribis et Pharisæis Dominum tentantibus et blasphemantibus, tanta ejus incarnationem præ omnibus sinceritate cognoscit, tanta fiducia confitetur, ut et præsentium procerum calumniam, et futurorum confundat hæreticorum perfidiam. Nam sicut tunc Judæi sancti Spiritus opera blasphemando verum consubstantialemque Patri Dei Filium negabant, sic hæretici postea negando Mariam semper virginem, sancti Spiritus operante virtute nascituro ex humanis membris unigenito Deo carnis suæ materiam ministrasse, verum consubstantialemque matri filium hominis fateri non debere dixerunt. Sed si caro Verbi Dei secundum carnem nascentis a carne Virginis matris pronuntiatur extranea, sine causa venter qui eam portasset, ubera quæ lactassent, beatificantur. Qua enim consequentia ejus lacte credatur nutritus, cujus semine negatur esse conceptus? Cum ex unius ejusdemque fontis origine secundum physicos uterque liquor emanare probetur. Nisi forte putanda est virgo sementivam suæ carnis materiam nutriendo in carne Dei Filio suggerere potuisse, incarnando autem quasi majori et inusitato miraculo minime potuisse. Sed huic opinioni obstat Apostolus dicens: *Quia misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege* (*Galat.* IV). Neque enim audiendi sunt, qui legendum putant, natum ex muliere, factum sub lege, sed *factum ex muliere*, quia conceptus in utero virginali, carnem non de nihilo, non aliunde, sed materna traxit ex carne. Alioquin nec vere Filius hominis diceretur, qui originem non haberet ex homine. Et nos igitur his contra Eutychen dictis extollamus vocem cum Ecclesia catholica, cujus hæc mulier typum gessit, extollamus et mentem de medio turbarum, dicamusque Salvatori: *Beatus venter qui te portavit et ubera quæ suxisti.* Vere enim beata parens, quæ, sicut quidam ait (*Sedulius*) enixa est puerpera regem,

Qui cœlum terramque tenet per sæcula, cujus
Numen, et æterno complectens omnia gyro,
Imperium sine fine manet; quæ ventre beato
Gaudia matris habens cum virginitatis honore,
Nec primam similem visa est, nec habere sequentem.

At ille dixit: Quinimo, beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud. Pulchre Salvator attestationi mulieris annuit, non eam tantummodo, quæ Verbum Dei corporaliter generare meruerat, sed et omnes qui idem Verbum spiritaliter auditu fidei concipere, et boni operis custodia vel in suo, vel in proximorum corde parere, et quasi alere studuerint, asseverans esse beatos. Quia et eadem Dei genitrix et inde quidem beata, quia Verbi incarnandi ministra est facta temporalis; sed inde multo beatior, quia ejusdem semper amandi custos manebat æterna. Qua sententia sapientes Judæorum clam percutit, qui Verbum Dei non audire et custodire, sed negare et blasphemare quærebant. Unde et recte dicitur: *Beati qui audiunt Verbum Dei, et custodiunt illud;* quia non auditores legis, juxta Jacobi apostoli sententiam, justificabuntur apud Deum, sed factores legis (*Jac.* I), de quo et psalmista ait: *Beati qui custodiunt judicium et faciunt justitias in omni tempore* (*Psal.* CV); quia illis merces in gloria retribuetur sempiterna; ubi contemplantes faciem Dei, laudes ei in perpetuum cantabunt; qui in Trinitate et unitate perfecta regnat et permanet Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIX.

DE SANCTA MARIA VIRGINE.

Hodie, fratres charissimi, celebramus festivitatem sanctæ *Mariæ*, Dei Genitricis quæ hodie translata est in cœlum de mundo, ut pro nobis oret Filium, quia mundus deletus esset, nisi per preces sanctæ Mariæ sustineatur. Quia legimus, postquam cœlos ascendit ipsa, assidue stat coram Deo, orationem pro peccatis nostris effundens, et justos retinet ne cadant, peccatores confortat ne pereant; diligit virgines, si in vera virginitate consistant; custodit viduas, si permaneant in vera viduitate. Legimus quid fecit erga clericum quemdam, qui fuit Romæ de nobili genere ortus: pater et mater, frater et soror occiderant, solus superstes, multos habebat honores, multas possessiones, capellamque vicinam domui suæ in honore Beatæ Mariæ consecratam, in qua quotidie omnes horas sanctæ Mariæ decantabat. Parentes autem ejus cœperunt eum omnes stringere, ut duceret uxorem, sed noluit per longum tempus, et cum consisterent stringendo, voluntati eorum concessit. Desponsaverunt autem ei conjugem de melioribus Romæ. Factum est cum dies nuptiarum esset constitutus, venerunt parentes ejus cum honore, et celebrabant nuptias cum lætitia, sicut usus est. Illi vero ascendentes equos, recordatus est clericus quod beata Maria nunquam dereliquerat eum, ascendit et ipse cum aliis, ut cum honore adduceret uxorem; cum rediisset, cantabant cymbalis et citharis, et cæteris instrumentis. Et clericus recordans quod adhuc non cantaverat nonam de sancta Maria, ait militibus: Præparate mensas, et ea quæ præparanda sunt secundum ordinem nuptiarum, et ego vadam ad ecclesiam cantare nonam de sancta Maria, et postea revertar ad vos. At illi cœperunt tristari dicentes: Sic faciunt alii qui conjugem ducunt, vadunt cantare matutinas? Postquam ille aperuit ostium ecclesiæ, vidit eam plenam lumine et ardore et beatam Mariam sedentem ante altare. Et terrore percussus cecidit in terram quasi mortuus; ipsa autem veniens, tenuit manum ejus, et ait: Noli timere, ego sum amica tua, quam semper dilexisti et in mente habuisti, nunc autem me dereliquisti et aliam accepisti, quare hoc fecisti? Nonne sum amica tua? Nonne sum satis pulchra? An quæris aliam, quæ habet majorem pulchritudinem quam ego? Et ille nimis timens, respondit: Quæ es, Domina mea, non te cognosco, sed te video pulchram et tam honestam, ut non habeatur talis in cœlo, nam odor a te progrediens replet me, quod me credo esse in paradiso. Respondit Maria: Ego sum beata Maria, mater Christi, tu vero mihi hactenus servisti; sed cur, me derelicta, aliam desponsasti? Noli me derelinquere propter mulierem mortalem et parvo tempore durabilem. Hoc dicto evanuit ab oculis ejus. Ipse vero postquam nonam dixit, rediit ad palatium in quo milites eum exspectabant, et con-

stringebant eum dicere, quare tantam moram fecisset; quibus ille ait: Quicunque de parentibus meis meam ducat uxorem, quia amplius non habeo aliam, nisi beatam Mariam, cui die ac nocte servire desidero. Sponsa hæc audiens, tristis et dolens ad domum patris rediit. Clericus vero accessit ad beatum Zephirum papam, qui eo tempore erat, quærens consilium, quid facere deberet; qui præcepit ei ut omnia quæ haberet donaret ecclesiæ in qua visionem viderat, et fieret ibi monachus, et serviret ibi Deo et beatæ Mariæ omnibus diebus vitæ suæ, quæ eum de laqueo diaboli liberavit. Nunc autem, fratres, serviamus semper tali reginæ, quæ non derelinquit sperantes in se. Cum diligat orationes sanctorum, et exaudiat, multo magis matrem suam exaudit pro peccatoribus exorantem; et ipse in cruce expansus commendavit eam beato Joanni evangelistæ, ut eam custodiret die ac nocte, quamdiu esset in hoc sæculo. Et beatus Joannes implevit quod sibi commendatum fuit. Cum appropinquassent dies et tempus, in quo Dominus eam voluit de hoc sæculo tollere, ut semper vicina ante faciem suam oraret pro peccatoribus, vocavit eam dicens: Veni ad me, dilecta mea, sponsa mea, mater mea, tempus est ut exaltem te super omnes angelos et archangelos, et cæteras virtutes, quæ sunt in cœlo, et sis in conspectu meo semper: die dominica portabo te in cœlum. At illa venit statim, nuntians Joanni, quæ ei Dominus dixerat. Tunc beatus Joannes ait: Oremus pariter ut Dominus noster, Filius tuus, transmittat nobis omnes apostolos, ut serviant tibi. Illis vero orantibus, omnes apostoli in qualicunque loco orabant, rapti et adducti fuerunt ante ostium, ubi erat beata Maria, et steterunt cum ea usque quo Filius ejus assumpsit eam in cœlum, ubi nunc stat in conspectu ejus, non cessans pro peccatoribus exorare. Toto igitur affectu confugiamus ad eam venire, ut per suas orationes ducat nos ad illa gaudia ubi ipsa manet cum Filio sine fine.

HOMILIA LX.

IN NATALI DIVI BARTHOLOMÆI APOSTOLI.

Luc. XXII. *In illo tempore, facta est contentio inter discipulos Jesu, quis eorum videretur esse major*, etc.

Sicut bonis esse moris solet, in Scripturis semper exempla Patrum præcedentium, quibus ad meliora proficiant, quibus agnitis de suis actibus humilientur, inquirere, sic e contrario reprobi, si quid forte in electis reprehensibile reperiunt, quasi suas ex eo nequitias obtecturi, aut pro justo defensuri, libentissime solent amplecti. Ideoque multo ardentius legunt quod *facta est contentio inter* discipulos Christi *quis eorum videretur esse major*, quam quod *multitudinis credentium erat cor unum, et anima una* (*Act.* IV). Multo recolunt tenacius quod facta est dissensio inter Barnabam et Paulum, ita ut discederent ab invicem (*Act.* XV), quam [*Supple* quod] idem Paulus ait: *Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis? nonne homines estis* (*I Cor.* V)? quasi nobis infirmitas sanctorum imitanda proponatur, et non illud potius quia *convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello* (*Hebr.* XI), hoc maxime in loco, ubi et ipsa contentionis eorum causa est nobis incognita. Neque enim credibile est quia juxta hoc quod alibi præcipitur: *Contendite intrare per angustam portam* (*Luc.* XIII), honore se invicem præveniendo certarint (*Rom.* XII). Verum qualibet ex causa contenderint, nos potius non carnales adhuc discipuli quid gesserint, sed spiritalis Magister quid jusserit, videamus.

Dixit autem eis: Reges gentium dominantur eorum, et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic; sed qui major est in vobis fiat sicut junior, et qui præcessor est, sicut ministrator. Certantibus de prioratu discipulis, pius Magister eos non initæ contentionis arguit, sed formam quam sequantur humilitatis modesta ratione describit. In qua

A tamen forma obtinenda majores et præcessores, id est doctores Ecclesiæ, non minima discretione opus habent, ne, videlicet, regum gentium instar, dominari subjectis, seque ab eis gaudeant supervacuis laudibus attolli, sed, ad exemplum Regis æterni, quasi juniores eis quibus regendis præsunt efficiantur ac ministri. Quia nimirum necesse est ut sic bene agentibus per humilitatem sint socii, quatenus contra delinquentium vitia per zelum justitiæ sint erecti, ut et bonis in nullo se præferant, et cum pravorum culpa exigit, potestatem protinus sui prioratus agnoscant. Ne enim præsidentis animus ad elationem potestatis suæ delectatione rapiatur, recte per quemdam sapientem dicitur: *Ducem te constituerunt, noli extolli, sed esto in illis quasi unus ex illis* (*Eccli* XXXII). Hinc etiam Petrus ait: *Non dominantes in clero, sed forma facti gregi* (*I Petr.* V). Et tamen nonnunquam gravius delinquitur, si inter perversos plus æqualitas quam disciplina custodiatur. Quia enim falsa B pietate superatus ferire Heli delinquentes filios noluit, apud districtum judicem semetipsum cum filiis crudeli damnatione percussit (*I Reg.* II). Unde necesse est, ut rectorem subditis et matrem pietas et patrem exhibeat disciplina. Atque inter hæc sollicita circumspectione providendum, ne aut districtio rigida, aut pietas sit remissa.

Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? Nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum sicut qui ministrat. Ad verba exhortationis suimet adjungit exempla, quæ Joannes Evangelista plenius commemorans, inter cætera scribit: *Si ego lavi vestros pedes Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes* (*Joan.* XIII): quamvis etiam verbo ministrandi possint omnia quæ Deus in carne gessit intelligi. Nam et ipsum sui sanguinis sacramentum in ministrandum nobis se effundere significat, cum dicit: *Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis* (*Matth.* XX); et hoc quoque majoribus Ecclesiæ C præcipuum ministrandi genus imitandum ostendens, ut non solum misericordiis eleemosynæ, doctrinæ salutaris, spiritalis exempli ministeria fratribus impendamus, verum etiam sicut ille pro nobis animam suam posuit, ita et nos pro invicem animas ponere discamus (*I Joan.* III).

Vos autem estis qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus, regnum. Non inchoatio patientiæ, sed perseverantia cœlestis regni gloria donatur, quia nimirum perseverantia, quæ alio nomine constantia vocatur, robur quoddam et fortitudo mentis, cunctarumque (ut ita dixerim) est columna virtutum: quæ cum bene recta et firma consistit, nihil est certius, nihil tutius bonis moribus; quod si aliquo dejiciatur impulsa turbine, non sola labitur, omnia enim prorsus animi bona simul corruunt. Sicut ergo disposuit Pater Filio regnum, quem factum obedientem usque ad mortem, mortem autem crucis, exaltavit D et donavit illi nomen quod est super omne nomen (*Philip.* II); sic et Filius idem permanentes secum in tentationibus æternum ducet in regnum. *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus* (*Rom.* VI); a cujus sublimitate promissi Judas infelix excipitur. Nam et antequam hæc Dominus diceret, exisse credendus est, qui non modo permanere cum illo in tentationibus sprevit, verum ipsos tentationum ejus juvit auctores. Excipiuntur et illi qui, auditis incomprehensibilis sacramenti verbis, *abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant* (*Joan.* VI). Non enim recedentes a Domino, nisi quotquot pœnitendo redierunt, potuere salvari.

Ut edatis et bibatis super mensam meam in regno. Mensa hæc proposita omnibus sanctis ad fruendum, cœlestis est gloria vitæ, cibus potusque ille de quo alias dicitur: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (*Matth.* V), fruendo, sci-

licet, olim desiderato et amato gaudio veri et inconcussi boni.

Et sedeatis super thronos, judicantes duodecim tribus Israel. Hæc est illa quam psalmus canit, *immutatio dexteræ Excelsi* (*Psal.* LXXVI), ut qui nunc humiles gaudent ministrare conservis, tunc super Domini mensam sublimes vitæ perpetuæ dapibus alantur; qui hic in tentationibus injuste judicati cum Domino permanent, illic cum eo super tentatores suos justi judices veniant; et quanto huic mundo magna humilitate despecti sunt, tanto nunc acceptis sedibus majore culmine potestatis excrescant. Amen.

HOMILIA LXI.

IN DIE SANCTO PASCHÆ.

MARC. XVI. MATTH. XXVIII. LUC. XXIV. JOAN. XX. *In illo tempore, Maria Magdalena et Maria Jacobi et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum*, etc.

In Evangelio Lucæ scriptum est quod revertentes a monumento paraverunt aromata et unguenta, et Sabbato quidem siluerunt secundum mandatum. Mandatum ergo legis erat ut Sabbati silentium a vespera usque ad vesperam servaretur (*Deut.* V); ideoque religiosæ mulieres, sepulto Domino, quandiu licebat operari, id est usque ad solis occasum, in unguentis præparandis erant occupatæ, ut Lucas scribit (*Luc.* XXIV). Et quia tunc præ angustia temporis opus explere nequibant, festinaverunt mox, transacto sabbato, id est, occidente sole, ubi operandi licentia remeaverat, *emere aromata*, sicut Marcus refert, *ut venientes mane ungerent corpus ejus.* Neque enim vespere Sabbati præoccupatæ jam noctis articulo, monumentum adire valuerunt.

Et valde mane una Sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole. Prima Sabbatorum prima dies est a die Sabbatorum, id est, requietionum, quam nunc diem Dominicam propter resurrectionem Domini Salvatoris mos ecclesiasticus appellat. Id ipsum autem est, cum una Sabbati, sive una Sabbatorum legimus, id est, una dies a Sabbatorum die, hoc est, requietionum, quæ in Sabbatis custodiebantur. Sanctæ autem mulieres quæ Dominum fuerant secutæ, cum aromatibus ad monumentum venerunt, et ei quem venientem dilexerant, etiam mortuo studio humanitatis obsequuntur. Et nos ergo in eum qui est mortuus credentes, si odore virtutum referti cum opinione bonorum operum Dominum quærimus, ad monumentum profecto illius cum aromatibus venimus. Quod autem valde mane mulieres venerunt ad monumentum orto jam sole, id est, cum jam cœlum ab Orientis parte albesceret, quod non fit utique nisi solis orientis vicinitate, juxta historiam quidem magnus quærendi et inveniendi Dominum fervor charitatis ostenditur; juxta intellectum vero mysticum nobis datur exemplum, illuminata facie decussisque vitiorum tenebris, odorem bonorum operum Domino, et orationum suavitatem offerre.

Et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valde. Quomodo lapis per angelum revolutus sit, Matthæus sufficienter exponit (*Matth.* XXVIII). Sed revolutio lapidis mystice reserationem sacramentorum Christi, quæ velamine litteræ legalis tegebantur, insinuat. Lex enim in lapide scripta est, cujus ablato tegmine, gloria resurrectionis ostensa, et abolitio mortis antiquæ, ac vita nobis speranda perpetua toto cœpit orbe prædicari.

Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris coopertum stola candida, et obstupuerunt. Introeuntes ab oriente in domum illam rotundam, quæ in petra est excisa, viderunt angelum sedentem ad meridianam partem loci illius, ubi positum fuerat corpus Jesu, hoc enim erat in dextris. Quia nimirum corpus quod supinum jacens caput habebat ad occasum, dexteram necesse est haberet ad austrum. Scribit autem Matthæus quod angelum qui revolvit lapidem ab ostio monumenti, primo viderunt super ipsum lapidem sedentem, qui eas intrare in locum ubi Dominus erat positus jussorit, et videre quod jam resurrexisset a mortuis (*Ibid.*). Scribit Lucas quod intrantes in monumentum duos angelos inibi stantes invenerint (*Luc.* XXIV). Illæ ergo mulieres angelos vident, quæ cum aromatibus venerunt, quia videlicet illæ mentes supernos cives aspiciunt, quæ cum virtutibus ad Deum per sancta desideria proficiscuntur. Notandum vero nobis est, quidnam sit quod in dextris sedere angelus cernitur. Quid namque per sinistram, nisi vita præsens? Quid vero per dexteram, nisi perpetua vita signatur? Unde scriptum est : *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me* (*Cant.* VIII). Sinistram namque Dei Ecclesia, prosperitatem videlicet vitæ præsentis, quasi sub capite posuit, quam intentione summi amoris premit; dextera vero Dei eam amplectitur, quia sub æterna ejus beatitudine tota devotione continetur. Quia igitur Redemptor noster jam præsentis vitæ corruptionem transierat, recte angelus qui nuntiare perennem ejus vitam venerat, in dextera sedebat. Qui stola candida coopertus apparuit, quia festivitatis nostræ gaudia nuntiavit. Candor etenim vestis splendorem nostræ denuntiat festivitatis. Nostræ dicamus an suæ? Sed ut fateamur verius, et suæ dicamus, et nostræ. Illa quippe Redemptoris nostri resurrectio, et nostra festivitas fuit, quia nos ad immortalitatem reduxit, et angelorum festivitas exstitit, quia nos revocando ad cœlestia eorum numerum implevit. In sua ergo ac nostra festivitate angelus in albis vestibus apparuit, quia nos per resurrectionem Dominicam ad superna reducimur, cœlestis patriæ damna reparantur. Sed jam qui venientes feminas affatur audiamus.

Nolite expavescere : Jesum quæritis Nazarenum crucifixum, surrexit, non est hic, ecce locus ubi posuerunt eum. Nolite, inquit, *expavescere.* Ac si aperte dicat : Paveant illi qui non amant adventum supernorum civium; pertimescant qui carnalibus desideriis pressi, ad eorum se societatem pertingere posse desperant. Vos autem cur pertimescitis, quæ concives vestros videtis? Unde et Matthæus angelum apparuisse describens, ait : *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus sicut nix* (*Matth.* XXVIII). In fulgure etenim terror timoris est, in nive autem blandimentum candoris. Quia vero omnipotens Deus et terribilis est peccatoribus, et blandus justis, recte testis resurrectionis ejus angelus et in fulgure vultus et in candore habitus demonstratur, ut de ipsa sua specie et terreret reprobos, et mulceret pios.

Jesum quæritis Nazarenum. Jesus Latino eloquio *salutaris*, id est, Salvator, interpretatur. At vero multi hoc nomine dici poterant tunc, non tamen substantialiter, sed nuncupative. Ideoque locus subjungitur, ut de quo Jesu dictum sit, manifestetur : *Nazarenum*; et causam protinus subdit, *Crucifixum*, atque addidit : *Resurrexit, non est hic.* Non est hic, dicitur, per præsentiam carnis, qui tamen nusquam deerat per præsentiam majestatis.

Sed ite, dicite discipulis ejus et Petro, quia præcedet vos in Galilæam. Quærendum est nobis cur, nominatis discipulis, Petrus designatur ex nomine. Sed si hunc angelus nominatim non exprimeret, qui magistrum negaverat, venire inter discipulos non auderet. Vocatur ergo ex nomine, ne desperaret ex negatione. Qua in re considerandum nobis est, cur omnipotens Deus eum quem cunctæ Ecclesiæ præferri disposuerat ancillæ vocem pertimescere et seipsum negare permisit. Quod nimirum magnæ actum pietatis dispensatione cognoscimus, ut is qui futurus erat pastor Ecclesiæ in sua culpa disceret qualiter aliis misereri debuisset. Prius itaque eum ostendit sibi, et tunc præposuit cæteris, ut ex sua

infirmitate cognosceret quam misericorditer aliena infirma toleraret. Bene autem de Redemptore nostro dicitur :

Præcedet vos in Galilæam, ibi eum videbitis, sicut dixit vobis. Galilæa namque transmigratio facta interpretatur. Jam quippe Redemptor noster a passione ad resurrectionem, a morte ad vitam, a pœna ad gloriam, a corruptione ad incorruptionem transmigraverat. Et primum post resurrectionem in Galilea a discipulis videtur, quia resurrectionis ejus gloriam post læti videbimus, si modo a vitiis ad virtutum celsitudinem transmigramus. Qui ergo in sepulcro nuntiatur, in transmigratione ostenditur, quia is qui in mortificatione carnis agnoscitur, in transmigratione mentis videtur, qui cum Patre et Spiritu sancto, etc.

HOMILIA LXII.

IN FERIA SECUNDA PASCHÆ.

Luc. xxiv. *In illo tempore, duo ex discipulis Jesu ibant in castellum quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Hierusalem, nomine Emmaus, et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant,* etc.

Stadium quo Græci, auctore, ut dicunt, Hercule, viarum spatia mensurant, octava est pars milliarii, et ideo sexaginta stadia septem millia passuum et quingentos significant. Quod bene spatium itineris congruit eis qui de morte ac sepultura Salvatoris certi, dubii de resurrectione gradiebantur. Nam resurrectionem quæ post septimam Sabbati facta est, octavo numero concinere quis ambiget? Discipuli ergo qui de Domino loquentes incedebant, sextum cœpti itineris milliarium compleverunt, quia illum sine querela viventem usque ad mortem, quam sexta Sabbati subiit, pervenisse dolebant. Compleverunt et septimum, quia hunc in sepulcro quievisse non dubitabant. Verum de octavo dimidium tantum peregerunt, quia gloriam celebratæ jam resurrectionis necdum perfecte credebant. Emmaus autem ipsa est Nicopolis civitas insignis Palæstinæ, quæ post expugnationem Judææ sub Marco Aurelio Antonino principe restaurata, cum statu mutavit et nomen.

Et factum est dum fabularentur, et secum quærerent, et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis. Loquentes de se Dominus appropinquans comitatur, ut et fidem suæ resurrectionis eorum mentibus incendat, et occultæ præsentia majestatis semper se quod promisit impleturum designet : *Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi,* ait, *sum in medio eorum* (*Matth.* xviii).

Oculi autem illorum tenebantur, ne eum agnoscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? Apparuit quidem Dominus discipulis, sed eis speciem quam recognoscerent non ostendit. Hoc ergo egit Dominus foris in oculis corporis, quod apud ipsos agebatur intus in oculis cordis. Ipsi namque apud semetipsos intus et amabant et dubitabant; eis autem Dominus foris et præsens aderat, et quis esset non ostendebat. De se ergo loquentibus præsentiam exhibuit, sed de se dubitantibus cognitionis suæ speciem abscondit.

Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus in Hierusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus? Peregrinum putabant eum, cujus vultum non agnoscebant; sed et revera peregrinus erat eis, a quorum naturæ fragilitate, percepta jam resurrectionis ejus gloria, longe distabat. Peregrinus erat eis, a quorum adhuc fide utpote resurrectionis ejus nescia, manebat extraneus.

Quibus ille dixit: Quæ? Et dixerunt: De Jesu Nazaræno, qui fuit vir propheta, potens in opere et sermone coram Deo et omni populo. Prophetam et magnum fatentur, Filium Dei tacent, vel, scilicet, non- A dum perfecte credentes, vel solliciti ne inciderent in manus Judæorum persequentium, quia nesciebant quis esset cum quo loquebantur, quod verum crediderę celantes.

Et quomodo tradiderunt eum summi sacerdotes et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum; nos autem sperabamus, quia ipse esset redempturus Israel. Merito tristes incedebant, quia et seipsos quodammodo arguebant quod in illo redemptionem speraverint; quem jam mortuum viderant, nec resurrecturum credebant, et maxime dolebant eum sine culpa occisum, quia noverant innocentem.

Et nunc super hæc omnia tertia dies est hodie, quod hæc facta sunt. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum; et non invento corpore ejus, venerunt dicentes se etiam visionem angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. Terruisse dicuntur merito eos, quorum menti- B bus plus de non invento corpore dominico mœstitiam qua dolebant addere, quam denuntiata per angelos ejus resurrectione, gaudium quo recrearentur videre potuerunt.

Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum, et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt. Cum ipse Lucas, supra, Petrum dixerit cucurrisse ad monumentum, et nunc Cleopham dixisse ipse retulerit quod quidam eorum ierant ad monumentum (*Luc.* xxiv), intelligitur attestari quod duo ierint ad monumentum, sed Petrum solum primo commemoravit, quia illi primitus Maria nuntiaverat.

Et ipse dixit ad eos : O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt prophetæ! Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? Et incipiens a Mose, et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis quæ de ipso erant. Hoc nobis in loco non ulla Scripturam interpretandi, sed gemina nos ipsos humiliandi ne- C cessitas incumbit, qui neque in Scripturis quantum oportet edocti, neque ad implenda quæ discere forte potuimus, quantum decet, sumus intenti. Nam si Moses et omnes prophetæ Christum locuti sunt, et hunc per angustiam passionis in gloriam suam intraturum, qua ratione se glorientur esse Christianos, qui juxta virium suarum modulum neque Scripturas qualiter ad Christum pertineant investigare, neque ad gloriam quam cum Christo habere cupiunt per passiones tribulationum desiderant attingere?

Et appropinquaverunt castello quo ibant, et ipse se finxit longius ire. Et coegerunt illum dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est dies, et intravit cum illis. Nihil simplex Veritas per duplicitatem fecit, sed quod dicitur, *finxit se longius ire,* talem se exhibuit discipulis in corpore, qualis apud illos erat in mente. Probandi autem erant si hi qui eum, etsi necdum ut Deum diligerent, saltem ut peregrinum amare potuissent. Sed D quia esse extranei a charitate non poterant hi cum quibus Veritas gradiebatur, eum ad hospitium quasi peregrinum vocant. Cur autem dicimus *vocant,* cum illic scriptum sit, *Et coegerunt illum?* Ex quo nimirum exemplo colligitur quia peregrini non solum ad hospitium invitandi sunt, sed etiam trahendi.

Et factum est dum recumberet cum illis, accepit panem et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis, et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum. Quem in Scripturæ sacræ expositione non cognoverunt, in panis fractione cognoscunt, audiendo præcepta Dei illuminati non sunt, faciendo illuminati sunt, quia scriptum est : *Non auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur* (*Rom.* ii). Quisquis ergo vult audita intelligere, festinet ea quæ jam intelligere potuit opere implere.

Et ipse evanuit ex oculis eorum. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas? Ignem,

inquit, *veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat* (*Luc.* XII). Ignem quippe Dominus in terram misit, cum afflatu Spiritus sancti cor carnalium incendit; et terra ardet, cum cor carnalium in suis prius voluptatibus frigidum relinquit concupiscentias præsentis sæculi, et incenditur ad amorem Dei. *Nonne cor nostrum*, inquiunt, *ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas?* Ex audito quippe sermone inardescit animus, torporis frigus recedit, fit mens in superno desiderio anxia, a concupiscentiis terrenis aliena; amor verus qui hanc repleverit, in fletibus cruciat; sed dum tali ardore cruciatur, ipsis suis cruciatibus pascitur, audire ei libet præcepta cœlestia, et quot mandatis instruitur, quasi tot facibus inflammatur.

Et surgentes eadem hora regressi sunt in Hierusalem, et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum ipsis erant, dicentes : Quod surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni. Jam erat fama quod resurrexerat Jesus ab illis mulieribus facta, et a Simone Petro, cui jam apparuerat. Hoc enim isti duo invenerunt loquentes, ad quos in Hierusalem venerunt. Fieri itaque potest ut timore prius in via noluerint dicere quod eum audierant resurrexisse, quando tantummodo angelos dixerunt visos esse mulieribus. Ignorantes enim cum quo loquerentur, merito possent esse solliciti, ne quid passim de Christi resurrectione jactantes in manus inciderent Judæorum. Omnium ergo virorum primo Dominus apparuisse intelligitur Petro, ex his duntaxat omnibus quos evangelistæ quatuor et Paulus apostolus commemoraverunt. Loquitur enim ad Corinthios de Domino Paulus : *Quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas, et quia apparuit Cephæ, et postea undecim* (*I Cor.* XV).

Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via, et quomodo cognoverunt eum in fractione panis. Præter hoc quod pro merito mentis eorum adhuc ignorantis quod oportebat Christum mori et resurgere, simile aliquid eorum oculi passi sunt non veritate fallente, sed ipsis veritatem percipere non valentibus, et aliud quam res est opinantibus, certi etiam mysterii causa factum est, ut eis in illo alia ostenderetur effigies, et sic eum non nisi in fractione panis agnoscerent, ne quisquam se Christum agnovisse arbitretur, si ejus corporis particeps non est, id est, Ecclesiæ, cujus unitatem in sacramento panis commendat Apostolus dicens : *Unus panis, unum corpus, multi sumus*, ut cum eis benedictum panem porrigeret, aperirentur oculi eorum, et agnoscerent eum. Aperirentur utique ad ejus cognitionem, remoto, scilicet, impedimento quo tenebantur ne eum agnoscerent. Non autem incongruenter accipiamus hoc impedimentum in oculis eorum a Satana fuisse, ne agnosceretur Jesus, sed tamen a Christo facta est permissio usque ad sacramentum panis, ut unitate corporis ejus participata, removeri intelligatur impedimentum inimici, ut Christus possit agnosci, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus, etc.

HOMILIA LXIII.

IN DIE ASCENSIONIS DOMINI.

MARC. XVI. *In illo tempore, novissime recumbentibus undecim discipulis, apparuit illis Jesus, et exprobravit incredulitatem illorum, et duritiam cordis, quia his qui viderant eum resurrexisse non crediderunt*, etc.

Quomodo novissime, quasi jam ultra eum non viderint? Novissimum quippe illud est, quo Dominum apostoli in terra viderunt, quando ascendit in cœlum, quod factum est quadragesimo die post ejus resurrectionem. Nunquidnam tunc exprobraturus erat quod non credidissent eis qui eum viderant resurrexisse, quando jam et ipsi post resurrectionem toties eum viderant? Illud ergo accipiamus, post multas demonstrationes ejus, quibus per dies quadraginta discipulis suis præsentatus est, eum etiam novissime recumbentibus illis undecim apparuisse, id est, ipso quadragesimo die; et, quoniam jam erat ab eis ascensurus in cœlum, hoc eis illo die maxime exprobrare voluisse, quia his qui viderant eum resurrexisse non crediderant, antequam eum ipsi viderent, cum utique post ascensionem suam prædicantibus illis Evangelium, gentes quæ non viderunt, fuerant credituræ. Post illam quippe exprobrationem secutus, ait idem Marcus :

Et dixit eis : Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ : qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit; qui vero non crediderit, condemnabitur. Hoc ergo prædicaturi, quoniam qui non crediderit condemnabitur, cum id utique non crediderit quod non vidit, nonne ipsi primitus fuerant objurgandi, quod antequam Dominum vidissent, non crediderint eis quibus Dominus apparuisset? Quod vero dixit eis :

Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ. Nunquid sanctum Evangelium vel insensatis rebus, vel brutis animalibus fuerat prædicandum, ut de eo discipulis dicatur : *Prædicate omni creaturæ.* Sed omnis creaturæ nomine potest omnis natio gentium designari. Ante enim dictum fuerat : *In viam gentium ne abieritis*; nunc autem dicitur : *Prædicate omni creaturæ*, ut, scilicet, prius a Judæa apostolorum repulsa prædicatio, tunc nobis in adjutorium fieret, cum hanc illa ad damnationis suæ testimonium superba repulisset.

Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit; qui vero non crediderit, condemnabitur. Fortasse unusquisque apud semetipsum dicat : Ego jam credidi, salvus ero. Verum dicit, si fidem operibus tenet. Vera etenim fides est, quæ in hoc quod verbis dicit, moribus non contradicit. Hinc est enim quod de quibusdam falsis fidelibus Paulus dicit : *Qui confitentur se nosse Deum, factis autem negant* (*Tit.* I). Hinc Joannes ait : *Qui dicit se nosse Deum, et mandata ejus non custodit, mendax est* (*I Joan.* II). Cum autem dicatur : *Qui vero non crediderit, condemnabitur*, quid hic dicimus de parvulis, qui per ætatem adhuc credere non valent; nam de majoribus nulla quæstio est. In Ecclesia ergo Salvatori per alios parvuli credunt, sicut ex aliis ea quæ illis in baptismo remittuntur peccata traxerunt.

Signa autem eos qui crediderint hæc sequentur : In nomine meo dæmonia ejicient, linguis loquentur novis, serpentes tollent, et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit : super ægros manus imponent, et bene habebunt. Nunquid quia ista signa non facimus, minime credimus? Sed hæc necessaria in exordio Ecclesiæ fuerunt : ut enim ad fidem cresceret, miraculis fuerat nutrienda. Quia et nos cum arbusta plantamus, tandiu eis aquam fundimus, quousque ea in terra convaluisse videamus. At si semel radicem fixerint, irrigatio cessabit. Hinc est enim quod Paulus dicit : *Linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus* (*I Cor.* XIV). An non habemus de his signis atque virtutibus quæ adhuc subtilius considerare debeamus? Sancta quippe Ecclesia quotidie spiritaliter facit quod tunc per apostolos corporaliter faciebat. Nam sacerdotes ejus cum per exorcismi gratiam manus credentibus imponunt, et habitare malignos spiritus in eorum mente contradicunt, quid aliud faciunt, nisi dæmonia ejiciunt? Et fideles quique qui jam vitæ veteris sæcularia verba derelinquunt, sancta autem mysteria insonant, Conditoris sui laudes et potentiam, quantum prævalent narrant, quid aliud faciunt, nisi novis linguis loquuntur? Qui dum bonis suis exhortationibus malitiam de alienis cordibus auferunt, serpentes tollunt, et dum pestiferas suasiones audiunt, sed tamen ad operationem pravam minime pertrahuntur, mortiferum quidem est quod bibunt, sed non eis nocebit, qui quoties proximos suos in bono opere infirmari conspiciunt, dum eis tota virtute concurrunt, et exemplo

suæ operationis illorum vitam roborant qui in propria actione titubant, quid aliud faciunt, nisi super ægros manus imponunt, ut bene habeant? Quæ nimirum miracula tanto majora sunt, quanto magis spiritalia; tanto majora sunt, quanto per hæc non corpora, sed animæ suscitantur.

Et Dominus quidem Jesus postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet a dextris Dei. Considerandum nobis est quid est quod Marcus ait: *Sedet a dextris Dei*, et Stephanus dicit: *Video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* (*Act.* VII). Quid est quod Marcus hunc sedentem, Stephanus vero stantem se videre testatur? Sed scimus quia sedere judicantis est, stare vero pugnantis vel adjuvantis: Quia ergo Redemptor noster assumptus in cœlum, et nunc omnia judicat, et ad extremum judex omnium veniet, hunc post assumptionem Marcus sedere describit, quia post ascensionis suæ gloriam, judex in fine videbitur: Stephanus vero in laboris certamine positus, stantem vidit, quem adjutorem habuit, quia ut iste in terra persecutorum infidelitatem vinceret, pro illo de cœlo illius gratia pugnavit. Sequitur:

Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis. Quid in his considerandum est, quid memoriæ commendandum, nisi quod præceptum obedientia, obedientiam vero signa secuta sunt? Inter quæ notandum quod Evangelium suum Marcus quanto tardius cæteris inchoavit, tanto in longiora scribendo tempora porrexit. Nam neque de nativitate ipsius Domini aut præcursoris ejus, neque de infantia vel pueritia utriuslibet eorum aliqua commemorans, neque de nativitate Salvatoris altius scribens, excepto quod eum in capite Evangelii sui Filium Dei nominat, ab initio evangelicæ prædicationis, quod per Joannem factum est, cœpit, et ad illud usque tempus narrando pervenit, quo apostoli idem Evangelii verbum totum prædicando disseminavere per orbem. Restat sane quæstio non minima, quomodo scripserit idem evangelista angelum dixisse mulieribus: *Ite, dicite discipulis ejus et Petro, quia præcedet vos in Galilæam, ibi eum videbitis, sicut dixit vobis* (*Marc.* XVI), nec tamen ibi visum a discipulis Dominum, in ullo post hæc Evangelii sui loco retulerit. Et quidem Matthæus abisse discipulos dicit in Galilæam (*Matth.* XXVIII), ibique Dominum vidisse et adorasse, et præceptum ab eo accepisse eundi, docendi, baptizandi omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Attamen, inspecta aliorum Scriptura evangelistarum (*Luc.* XXIV), docet eum sæpius antea visum discipulis, maxime ipso die resurrectionis ejus in Hierosolymis, et in castello Emmaus. Quare ergo specialiter se in Galilæam præcessurum, et ibi a discipulis videndum prædixit, cum neque ibi solum, neque ibi primum fuerit visus? Videamus ergo cujus mysterii gratia secundum Matthæum et Marcum resurgens ita mandaverit: *Præcedam vos in Galilæam, ibi me videbitis.* Quod etsi completum est, tamen post multa completum est, cum mandatum sic sit (quanquam sine præjudicio necessitatis) ut aut hoc solum, aut hoc primum exspectaretur fieri debuisse. Procul dubio ergo quoniam vox est ista non evangelistæ narrantis quod ita factum sit, sed angeli ex mandato Domini et ipsius Domini, evangelistæ autem narrantis, sed ita ab angelo et a Domino dictum sit, prophetiæ dictum accipiendum est. Galilæa namque interpretatur vel *transmigratio*, vel *revelatio*. Prius itaque secundum transmigrationis significationem, quid aliud occurrit intelligendum: *Præcedet vos in Galilæam, ibi eum videbitis, sicut dixit vobis*, nisi quia Christi gratia de populo Israel transmigratura erat ad gentes, quibus apostoli prædicantes Evangelium nullo modo crederentur, nisi eis ipse Dominus viam in cordibus hominum præpararet? Et hoc intelligimus, *præcedet vos in Galilæam.* Quod autem gaudentes mirantur, dis-

A ruptis et evictis difficultatibus aperiri sibi ostium in Domino per illuminationem fidelium, hoc intelligitur, *ibi eum videbitis*, id est, ibi membra ejus invenietis, ibi vivum corpus ejus in eis qui vos susceperint agnoscetis. Secundum illud autem quod Galilæa interpretatur revelatio, non jam in forma servi intelligendum est, sed in illa, in qua æqualis est Patri, quam promisit apud Joannem dilectoribus suis cum diceret: *Ego diligam eum, et ostendam illi meipsum* (*Joan.* XIV). Non utique secundum id quod jam videbant, et quod etiam resurgens cum cicatricibus non solum videndum, sed etiam tangendum postmodum ostendit, sed secundum illam ineffabilem lucem *qua illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* (*Joan.* I), secundum quam *lucet in tenebris, et tenebræ eum non comprehenderunt.* Illuc nos præcessit, unde ad nos veniens non recessit, et quo nos præcedens non deseruit. Illa erat revelatio tanquam vera Galilæa, *cum similes ei erimus,*
B *ibi eum videbimus sicuti est* (*I Joan.* III). Ipsa erit etiam beatior transmigratio ex isto sæculo in illam æternitatem, si ejus præcepta sic amplectamur, ut ad ejus dexteram aggregari mereamur. Tunc enim ibunt sinistri in combustionem æternam, justi autem in vitam æternam (*Matth.* XXV). Hinc illuc transmigrabunt, et ibi eum videbunt, quomodo non vident impii. Tolletur enim impius ne videat claritatem Domini, et impii lumen non videbunt (*Isai.* XXVI). *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te unum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* XVII), sicut in illa æternitate cognoscitur, quo suos perducet per formam servi, ut eum liberi contemplentur per formam Domini. Quod nobis quoque præstare dignetur Jesus Christus, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et gloriatur Deus per immortalia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIV.

C IN FESTO DIVI JOANNIS EVANGELISTÆ ANTE PORTAM LATINAM.

MATTH. XX. MARC. X. *In illo tempore accedunt ad Jesum Jacobus et Joannes filii Zebedæi, dicentes: Magister, volumus ut quodcunque petierimus, facias nobis*, etc.

Matthæus scribit hæc matrem filiorum Zebedæi Dominum postulasse pro illis; sed Marcus ipsorum desiderium atque consilium volens aperire legentibus, tacet de interveniente matre, et ipsos potius dicit postulare, quod ipsorum rogatu per matrem noverat esse postulatum. Denique Dominus secundum utrumque evangelistam, non matri, sed ipsis respondit:

Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem quem ego bibo? aut baptismo quo ego baptizor, baptizari? At illi dixerunt ei: Possumus. Nesciunt quid petant, qui sedem gloriæ a Domino quam nondum merebantur inquirunt. Jam enim delectabat eos culmen honoris, sed prius viam habebant exercere laboris; desiderabant
D regnare sublimiter cum Christo, sed prius erat pati humiliter pro Christo. Nomine enim calicis sive baptismi, passionem designat martyrii, qua et ipsum, et illos decebat consummari. Unde et alibi de sua passione loquitur: *Baptismo autem habeo baptizari, et quomodo coarctor usque dum perficiatur* (*Luc.* XII)? Et eidem passioni appropians orabat, dicens: *Pater, si vis, transfer calicem istum a me* (*Ibid.* XXVI).

Jesus autem ait eis: Calicem quidem quem ego bibo, bibetis, et baptismo quo ego baptizor, baptizabimini. Quæritur quomodo calicem martyrii Zebedæi filii, Jacobus, videlicet, et Joannes biberint, aut quomodo baptismo Domini fuerint baptizati, cum Scriptura narret Jacobum tantum apostolum ab Herode capite truncatum (*Act.* XII), Joannes autem propria morte vitam finierit. Sed si legamus ecclesiasticas historias, in quibus fertur (*Lib.* III, *c.* 16) quia et ipse propter martyrium sit missus in ferventis olei dolium, et inde ad suscipiendam coronam Christi athleta proces-

serit, statimque exsilio relegatus in Pathmos insulam sit, videbimus martyrio animum non defuisse, et bibisse Joannem calicem confessionis, quem et tres pueri in camino ignis biberunt (*Dan.* III), licet persecutor non fuderit sanguinem. Quod autem subjungit:

Sedere autem ad dexteram meam, vel ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est, sic intelligendum est: Regnum cœlorum non est dantis, sed accipientis. Non est enim personarum acceptio apud Deum (*Act.* X), sed quicunque talem se præbuerit, ut regno cœlorum dignus sit, hic accipiet quod non personæ, sed vitæ paratum est. Si itaque tales estis qui consequamini regnum cœlorum, quod Pater meus triumphantibus et victoribus præparavit, vos quoque accipietis illud. Item: *Non est meum dare vobis, sed quibus paratum est.* Non est meum dare superbis (hoc enim adhuc erant). Sed si vultis accipere illud, nolite esse quod estis. Aliis paratum est, et vos alii estote, et vobis paratum est. Quid est, alii estote? Prius humiliamini, qui jam vultis exaltari.

Et audientes decem, cœperunt indignari de Jacobo et Joanne. Decem apostoli non indignantur matri filiorum Zebedæi, nec ad mulierem audaciam referunt postulationis, sed ad filios, qui, ignorantes mensuram suam, immodica cupiditate exarserunt. Quibus et Dominus dixerat: *Nescitis quid petatis.*

Jesus autem vocans eos, ait illis: Scitis quia hi qui videntur principari gentibus, dominantur eis, et principes eorum potestatem habent ipsorum. Non ita est autem in vobis, etc. Humilis Magister et mitis, nec cupiditatis immodicæ duos arguit postulantes, nec decem reliquos indignationis increpat et livoris; sed tale ponit exemplum, quo doceat eum majorem esse qui minor fuerit, et illum dominum fieri qui omnium servus sit. Frustra igitur aut illi immoderata quæsierant, aut isti dolent super majorum desiderio, cum ad summitatem virtutum non potentia, sed humilitate veniatur. Denique sui proponit exemplum, ut si dicta parvi penderent, erubescerent ad opera. Et dicit:

Nam et Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam redemptionem pro multis. Nota, quod crebro diximus, eum qui ministraret Filium hominis appellari, et dare animam suam redemptionem pro multis, quando formam servi accepit, ut pro mundo sanguinem funderet. Et non dixit dare animam suam redemptionem pro omnibus, sed pro multis, id est, pro eis, qui credere voluerunt.

HOMILIA LXV.

IN DEDICATIONE ECCLESIÆ.

LUC. VI. MATTH. VII. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis: Non est arbor bona quæ facit fructus malos, neque arbor mala faciens fructum bonum. Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. Neque enim de spinis colligunt ficus, neque de rubo vindemiant uvam*, etc.

Quia propitia divinitate, fratres charissimi, solemnia dedicationis ecclesiæ celebramus, debemus ipsi congruere solemnitati quam colimus, ut sicut, ornatis studiosius ejusdem ecclesiæ parietibus, pluribus accensis luminaribus, amplificato numero lectionum, addita psalmorum melodia, lætis noctem vigiliis ex more transegimus, ita etiam penetralia cordium nostrorum semper necessariis bonorum operum decoremus ornatibus. Semper in nobis flamma divinæ pariter et fraternæ charitatis augescat, semper in sanctuario pectoris nostri cœlestium memoria præceptorum, et angelicæ modulationis dulcedo sancta resonet. Hi sunt enim fructus bonæ arboris, hic boni thesaurus cordis, hæc fundamenta sapientis architecti, quæ nobis hodierna sancti Evangelii lectio commendat, nos non formam solummodo, sed virtutem potius habere pietatis. Quod etiam mystica veteris instrumenti nobis historia diligenter insinuat, quando vel Moyses tabernaculum, vel templum Domino Salomon, in sanctæ Ecclesiæ typum condidit. Utraque enim domus firmiter fundata esse refertur: tabernaculum quidem, quia compactis de tabulis habebat parietes, super bases argenteas, templum autem super lapides quadros [*Al. add.* in fundamentum] suppositos. Ligna quoque erant imputribilia, e quibus et tabernaculum omne factum, et templum intus ornatum, ac desuper tectum fulgebat. Aurum etiam de thesauro bono optimum proferebatur, de quo et tabernaculi parietes intus et foris vestiti, et templi non tantum parietes, verum etiam laquearia, trabes, ostia, postes et pavimenta erant cooperta. Sed et vasa et utensilia domus utriusque cuncta pene aurea, neque hæc nisi de auro purissimo fieri licebat. Fructus etiam arborum qui in domum Domini offerebantur, purissimi et exquisiti esse jubebantur, hoc est vitis, olivæ, thuris, myrrhæ, vel stactis, et cæterarum hujusmodi. Quæ videlicet cuncta spiritualiter intellecta, veram nostræ fidei et operationis sinceritatem denuntiant. Domus namque utraque, ut diximus, universalis Ecclesiæ figuram præmonstrat. Neque incongruum quis arbitretur quod duæ sunt domus Domini in mysterio factæ, cum unam Christi domum esse ecclesiam nullus fidelis ambigat. Duæ etenim sunt conditæ domus ob significationem utriusque populi, in eamdem fidem venturi, Judæi, scilicet, et gentilis. Unde bene tabernaculum sola plebs Hebræa condidit in eremo, templi autem structuram proselyti, id est, advenæ de gentibus quotquot in populo Israel tunc inveniri poterant, devota fide compleverunt. Sed et rex potentissimus Tyri conductus a Salomone, commodatis artificibus et lignis gratantissime juvit, quia nimirum ante incarnationem dominicam notus tantum in Judæa erat Deus. At postquam ille in ea qua natus et passus est carne, resuscitatus a mortuis, et exaltatus est super cœlos Deus, continuo super omnem terram nominis ejus gloria refulsit, orbisque universus ad ædificationem domus illius, accepta ab eo promissione donorum cœlestium, gaudens accurrit. Quid ergo ipse Conditor et Redemptor noster de constructione suæ domus, qua [*Al.*, quæ] nos sumus, in ea quæ nobis modo recitata est lectione sancti Evangelii dicat, audiamus.

Non est arbor bona, quæ facit fructus malos: neque arbor mala faciens fructum bonum. Bonas ergo arbores, et bonos harum fructus in constructionem sive ministerium sui templi rex sapiens quærit. At vero malæ arboris quis sit finis, idem alibi docet, dicens: *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur* (*Matth.* III). Arbores namque homines, fructus autem dicit opera ipsorum. Vultis etenim nosse qui sint arbores [*Al.*, arboris] malæ, qui mali [*Al.*, malæ] fructus? Apostolus docet, dicens: *Manifesta autem sunt opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, hæreses, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia* (*Galat.* V). Vultis audire an arbores quæ tales fructus faciunt ad æterni Regis templum cœleste pertineant? Subjungit Apostolus, dicens: *Quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur.* Bonæ quoque arboris fructus subsequenter enumerat, dicens: *Fructus autem spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, bonitas, benignitas, fides, mansuetudo, continentia*, de quibus et alias admonens, ait: *Ut filii lucis ambulate. Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate* (*Ephes.* V). Qui nimirum fructus cum arboribus e quibus procedunt, et hic ad domum fidei, et illic ad habitationem supernæ beatitudinis veraciter pertinent. Audiamus denique arborem bonam de bonorum fructuum proventu lætantem: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei, sperari in*

misericordia Dei mei in æternum, et in sæculum sæculi (*Psal.* LI). Fructus quippe olivæ lucidum est opus misericordiæ, et ideo jure in misericordia Dei sperat in templo æternitatis, qui in domo Dei præsenti misericordiæ gratia resplendet. Jure se talis ad templum magni Regis pertinere confidens, alibi dicit : *Et misericordia tua* [Al., *ejus*] *subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ, ut inhabitem in domo Domini in longitudine dierum* (*Psal* XXII). At contra mala arbor videamus quales fructus ferat, et tales ferre ipsi vitemus. Dicit propheta Jeremias : *Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recedit cor ejus. Erit enim quasi myrica in deserto* (*Jerem.* XVII). Myrica namque est infructuosa arbor et humilis, gustu nimis amara, omnique humana cultura prorsus indigna, ac propterea fructificans [*Al.*, fruticans] in deserto. Cui merito comparatur is qui, a divino timore et amore recedens, ab hominibus regnum vel divitias sperat. Qui quantum a decore domus Dei sit extorris judicandus, propheta subdendo manifestat : *Et non videbit cum venerit bonum, sed habitabit in deserto in siccitate, in terra salsuginis et inhabitabili* (*Ibid.*). Nemo ergo sibi, fratres mei, in occulto male vivens, de favore vulgi quasi bonus sit, blandiatur, quia etsi folia verborum perpulchra, si florem famæ gignit odoriferum, non est arbor bona, quæ facit fructus malos. Nemo, cum recto corde bona quæ valet operatur, de sua salute desperet, quia non est arbor mala, quæ facit fructum bonum.

Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. Hæc cognitio de apertis solummodo vitiis sive virtutibus accipienda est, qualia superius ex Apostoli sententia commemoravimus. Namque sunt nonnulla quæ quo animo gerantur, ignoratur a proximis, unde et in utramque partem possunt interpretari. Sed ambigua quæque justius ab his qui bona diligunt interpretantur in bonum, ut impleatur illud Apostoli : *Nolite ante tempus judicare* (*I Cor.* IV).

Neque enim de spinis colligunt ficus, neque de rubo vindemiant uvam. Spinæ et rubus, plenæ aculeis arbores, illorum corda designant qui vel luxuriæ, invidiæ, concupiscentiæ, stimulis ipsi fœdantur, vel certe iracundiæ, detractionis, odii, superbiæ, et amaritudinis asperitatibus [*Al.*, asperitatis] insuaves proximis et quasi intractabiles existunt. Ficus autem dulcem regni cœlestis memoriam, uva fragrantiam dominicæ dilectionis significat. Non ergo de spinis colligunt ficus, neque de rubo vindemiant uvam, quia quicunque adhuc vitiorum aculeis sordent, exempla [*Al.* exempli] vel doctrinam virtutum [*Al.*, doctrinæ virtutem] ministrare proximis nequaquam digne prævalent.

Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum, et malus homo de malo thesauro cordis sui profert malum. Thesaurus cordis intentio est cogitationis, ex qua proventum operis internus arbiter judicat. Unde fit plerumque ut minora bona nonnulli majori cœlestis gratiæ mercede operentur, videlicet, propter intentionem cordis qua majora voluerant patrare bona si possent, et alii majora virtutum opera ostentantes, ob incuriam cordis tepidi minora a Domino præmia sortiantur. Denique opus viduæ, quæ duos nummos detulit ad templum, innumeris divitum donariis ab interno cordium scrutatore præfertur.

Ex abundantia enim cordis os loquitur. Humanum quippe judicium sæpe fallit, quia cor proximi nescit nisi ex ore et opere pensare, Dominus autem ipsum opus et sermones [*Al. add.*, nostros] ex cordis radice perpendit. Illius ergo ex abundantia cordis os loquitur, qui ex qua intentione promantur verba, non ignorat. Quod etiam subsequenter astruit, manifeste ostendens quia locutio bona absque operum attestatione nihil omnino prosit.

Quid autem vocatis me Domine, Domine, et non facitis quæ dico? Dominum namque vocare boni donum thesauri, bonæ videtur esse fructus arboris. Omnis enim quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Sed si is qui invocat nomen Domini, præceptis Domini perverse vivendo repugnat, profecto patet quia de bono cordis thesauro prolatum non fuit bonum quod lingua sonuit, nec talem fructum confessionis fici radix, sed spinæ, hoc est, horrida vitiis, et non multitudine dominicæ dilectionis, onusta conscientia procreavit. Quæ autem sit vera fructuum bonorum malorumque discretio, Dominus sub alia figura subdendo designat :

Omnis qui venit ad me, et audit sermones meos, et facit eos, ostendam vobis cui similis sit. Similis est homini ædificanti domum. Homo autem hic domum ædificans, ipse est mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dilectam sibi domum sanctam, videlicet, Ecclesiam, in qua perpetuo maneret, ædificare et consecrare dignatus est.

Qui fodit in altum, et posuit fundamenta supra petram. Quia in corde suorum fidelium quidquid terrenæ intentionis invenit, funditus exstirpare studuit, quatenus ejectis priscæ consuetudinis ruderibus, ac cogitationibus superfluis, stabilem in eis ipse et inconcussam possit habere mansionem. Ipse est enim petra, supra quam hujusmodi domus fundamenta collocavit. Nam sicut in domo ædificanda nil petræ, cui fundamentum imponatur, antefertur, ita sancta Ecclesia petram suam, videlicet Christum, imo habet in corde reconditam; neque aliquid fidei illius ac dilectioni præponit, adeo ut pro hac etiam mortem pati non dubitet; cui nimirum petræ princeps Ecclesiæ, quia firmissime inhæsit [*Al.*, adhæsit], ab ea nomen accepit, quando audivit, *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (*Matth.* XVI).

Inundatione autem facta, illisum est flumen domui illi, et non potuit eam movere; fundata enim erat supra petram. Patet expositio, quia pulsata est sæpe pressuris Ecclesia, nec dejecta. Quod si qui credentium male victi cesserunt, ad hanc utique domum non pertinebant, quia si supra petram fidei, et non potius super arenam perfidiæ vel levitatis fundati consisterent, labefactari prorsus nunquam valerent. Notandum autem quod hæc inundatio tentationum tribus modis Ecclesiam impugnat. Nam vel a sua concupiscentia tentatur quisque abstractus et illectus, vel falsorum fratrum improbitate fatigatur, vel apertioribus externorum appetitur insidiis. Quæ videlicet tentamenta Dominus alibi portas inferi nuncupat, et merito, quia nimirum si vicerint, in æternum trahunt interitum. *Et super hanc petram*, inquit, *ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Ibid.*). Etsi ergo pulsant, non tamen dejiciunt Ecclesiam Christi portæ diaboli; etsi irruit inundatio perfidiæ, non subruit domum fidei. Quæ enim adjutori suo veraciter dicere potest : Dum anxiaretur cor meum, in petra exaltasti me, non debellatur ab extraneis, quia rabiem persequentium infidelium cum corona martyrii patiendo superat; non corrumpitur a falsis fratribus, quia et hæreticorum dogmata recte credendo refutat, et vitiosa quorumdam catholicorum exempla sobrie et juste, et pie vivendo devitat; non obcæcatur fumo propriæ cupiditatis, quia fervet interius solo ardore Dominicæ charitatis. Huic autem homini, id est, Redemptori nostro, qui Ecclesiam sibi universalem invincibili mentis fortitudine copulavit, pro modulo suo quique similantur electi, quando quod ipse in tota Ecclesia generaliter facit, hoc illi in suis singuli cordibus agere specialiter curant. Nam quasi in altum fodiendo, suam vigilanter conscientiam discutiunt, ne quid in ea sordidum lateat, solerter inquirunt, cunctas a fundo cordis supervacuorum cogitatuum latebras manu sedulæ discretionis exhauriunt, quatenus firmam quietamque fidem petræ illi fortissimæ, hoc est, Christo præparent; itaque ut per ejus præsentiam insuperabiles inter sæculi torrentis adversa simul et prospera blandientis perdurent. Hæc, adjuvante Domino, fratres charissimi,

de evangelicæ lectionis expositione transcurrimus, sed videtur congruum solemnitati quam colimus de ædificatione templi aliqua commemorare, et quam decenter ornatus illius Ecclesiæ significationi conveniat, indagare. Narrat ergo sacra Scriptura quia præceperit Salomon, ut tollerent lapides grandes, lapides pretiosos in fundamentum templi, et quadrarent eos. Lapides autem grandes et pretiosi, qui, in fundamento locati, totum onus templi sibi superimpositum portant, eximios sanctæ Ecclesiæ doctores insinuant, grandes nimirum excellentia meritorum, pretiosos claritate signorum, quæ ab ipso Domino verbum audientes totam Ecclesiæ crescentis fabricam sua prædicatione genuerunt. Quando enim in Scripturis fundamenta plurali numero dicuntur, vel prædicatores sanctos, vel firmas justorum cogitationes significant. Unde est illud Psalmistæ : *Fundamenta ejus in montibus sanctis* (*Psal.* LXXXI). At cum singulari numero fundamentum ponitur, ipsum sæpius auctorem bonorum omnium indicat, de quo Apostolus ait : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus* (*I Cor.* III) et de quo rursus ad credentes : *Sed estis*, inquit, *cives sanctorum, et domestici Dei, superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum* (*Ephes.* II). In hoc ergo fundamento lapides grandes et pretiosi, qui templum omne gestarent sunt positi, quia per ipsum ad propagandam toto orbe Ecclesiam, et prius patriarchæ et prophetæ, et postmodum sunt apostoli instructi, qui quo arctius amori ejus inhærebant, eo fortius sectatores suos in ædificio cœlesti sustentabant. Quos, videlicet, lapides rex quadrare præcepit, ut magistros Ecclesiæ compositos moribus, et immobiles animo esse debere signaret. Sicut enim quadratum quacunque vertitur parte, stat, ita nimirum vita perfectorum, quæ ad veritatis lineam sollicite directa est, nullis tentationum impulsibus a sua novit stabilitate dejici. Erat autem templum de marmore Pario, qui est lapis albus, exstructum, ut candorem ecclesiasticæ castitatis exprimeret; de quo in amoris Cantico Dominus ait : *Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias* (*Cant.* II). Habebat sexaginta cubitos in longitudine, et viginti cubitos in latitudine, et triginta cubitos in altitudine. Longitudo ergo templi fidem sanctæ Ecclesiæ designat, per quam longanimiter inter opera sua bona pravorum adversa tolerat; latitudo charitatem, qua ipse intus per viscera pietatis spatiatur; altitudo spem, qua propter bona, quæ per charitatem operatur, cœlesti [*Al.*, cœlestis] vitæ præmia exspectat. Et bene longitudo sexaginta est cubitorum; senario enim numero bonorum operum solet perfectio designari, quia et Dominus mundi ornatum [*Al.*, ornamentum] sex diebus perfecit, et sex sunt hujus sæculi ætates, in quibus sancta Ecclesia pro æterna requie piis actibus instat [*Al.*, insistit]. Bene viginti sunt cubiti latitudinis, quia geminum est præceptum charitatis, qua Ecclesia in tribulatione dilatatur, quando perfectus quisque et conditorem ex toto corde, tota anima, tota virtute, et proximum tanquam seipsum diligere probatur. Bene triginta in altitudine sunt cubiti, quia omnis electorum spes ad visionem sanctæ Trinitatis, quantum valet, se exercendo et purificando præparat. Sex igitur ad fidei longanimitatem, tria ad celsitudinem spei, duo pertinent ad latitudinem amoris, quibus tribus virtutibus insignibus totum sanctæ Ecclesiæ statum constat perfrui [*Al.* perfici]. Quod autem per denarium, qui perfectus est numerus, singula hæc multiplicantur, multiplex ejusdem perfectionis augmentum figurate denuntiatur. Notandum sane quod triginta cubiti altitudinis non usque ad supremum templi fastigium, sed usque ad laquearia pertingebant; deinde ad laquearia medii cœnaculi alii triginta cubiti altitudinis assurgebant. Porro tertium cœnaculum quod supererat sexaginta habebat cubitos in altitudine, ac sic omnis altitudo domus in centum viginti erat cubitos

A extenta. Prima igitur domus triginta cubitis in altitudinem surgit, quia præsens Ecclesia ad videndam speciem sanctæ Trinitatis tota intentione suspenditur : superior domus triginta æque cubitis se in altum attollit, quia solutæ corporibus animæ perfectorum, usque ad diem universalis judicii, ejusdem beatæ et individuæ trinitatis præsenti visione fruuntur. Suprema domus bis tricenis alta est cubitis, quia resuscitati a mortuis omnes electi, in contemplatione ejusdem sui Conditoris, qui in tribus personis unus est Deus, æterna spiritus simul et carnis immortalitate gaudebunt. Factus est autem medius paries in templo de tabulatis cedrinis viginti cubitorum altitudinis, qui divideret oraculum, id est, Sanctum sanctorum a priore parte templi, habebatque oraculum viginti cubitos longitudinis, et viginti cubitos altitudinis. Porro ipsum templum pro foribus oraculi quadraginta cubitorum erat, in quo erant mensæ et candelabra de auro : sed et altare

B aureum prope ostium tabernaculi, quatenus incenso in eo thymiamate, vapor fumi ascendens aperiret [*Al.*, operiret] oraculum ubi erat arca testamenti, super quæ [*Al.*, superque eam] erant cherubin gloriæ obumbrantia propitiatorium. Prior ergo domus præsentis Ecclesiæ statum, interior vitæ cœlestis ingressum designat. Unde recte in priori mensa et candelabra sunt facta, quia nimirum in hac vita, lumine sanctarum Scripturarum et sacramentorum cœlestium refectione opus habemus; in futuro autem talibus non egemus subsidiis, ubi juxta Psalmistæ vocem quæcunque apparuerint cum justitia, satiabuntur manifestata gloria Christi. In hac quoque vita corda justorum, quasi altare incensi aureum, splendida fulgent per munditiam sanctitatis, aromatibus referta desideriorum spiritualium incendio flagrant amoris continui, et quasi in proximo cœlestis introitus positus [*Al.*, posita], suavissimum suæ orationis vaporem juxta Sancta sanctorum superna

C emittunt, ubi Christus est in dextra Dei sedens. Quem aptissime arca testamenti, quæ erat intra velum, designat, in qua urna erat aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti. Ipsa namque arca naturam humanitatis ejus, urna mannæ plenitudinem divinitatis, virga Aaron potentiam sacerdotii ejus inviolabilem, tabulæ testamenti designant, quia ipse [*Al. add.* est qui] legem dedit, quique etiam benedictionem his qui legem faciunt, dabit. Bene [*Al. add.* autem] templum præ foribus oraculi quadraginta cubitorum erat longitudinis, quando in hac adhuc vita jejuniis et continentia nos castigari oportet, ut ad internæ dulcedinis satietatem pervenire mereamur. Namque hoc numero castigationem vitæ præsentis significare intelligit omnis qui quadragenarium Moysi, vel Eliæ, vel ipsius Domini jejunium recte intelligere novit. Bene ipsum oraculum, in quo arca per cherubin gloriæ tegebatur, viginti cubitos longitudinis, latitudinis et altitudinis habebat, qui numerus perfectio-

D nem, ut diximus, geminæ dilectionis insinuat, quia quidquid in hac peregrinatione pro Deo geritur, totum hoc in illa mansione patriæ perennis, ubi magnificentia ejus continua beatorum spirituum laudatione sustollitur, in sola dilectionis amplitudine perficitur. Erat et porticus ante templum viginti cubitorum longitudinis, juxta mensuram latitudinis templi, et decem cubitorum latitudinis, habens ostium contra ostium templi ab oriente : quæ, videlicet, porticus illam sanctæ Ecclesiæ plebem designat, quæ dominicæ incarnationis tempora præcessit, nec tamen ab ejusdem incarnationis fide vacua remansit. Hoc est enim ostium porticus, contra ostium templi esse ad ortum solis, fidem populi prioris de Christo eamdem esse quæ sequentis, eodemque gratiæ orientis lumine cunctorum fidelium corda illustrari. Unde bene in eadem porticu duæ columnæ æreæ, maximi et mirandi operis circa ostium templi narrantur esse statutæ, et his capi-

tella quasi opere lilii superimposita. Columnæ enim stant ante ostium templi, quia adventum Redemptoris nostri qui ait: *Ego sum ostium, per me si quis introierit, salvabitur* (*Joan.* x), præcesserunt doctores egregii, de qualibus dicit Apostolus: *Jacobus et Cephas et Joannes, qui videbantur columnæ esse, qui eidem adventui ejus testimonium perhiberent* (*Galat.* II). Una enim a dextris ostii, alia stabat a sinistris, quia et populo Israel, qui tunc divina fide et charitate calebat, incarnationem sui Redemptoris futuram præcinebant; et non minus gentibus, quæ adhuc quasi ad Aquilonem positæ perfidiæ frigore torpebant, ejusdem Redemptoris ingressum prædicabant esse pandendum. Quod vero capitella columnarum quasi opere lilii fabricata erant, significat quia tota prædicationis eorum summa, de claritate perpetuæ beatitudinis insonuit, ejusque videndam gloriam suis auditoribus promisit, qui, æternus ante sæcula Deus existens, homo factus est in fine sæculorum, ut quasi flos lilii interius colorem aurosum, exterius haberet candidum. Quid namque auri rubor in candore, nisi fulgor est divinitatis in homine? Quem, videlicet, hominem et prius virtutibus clarum ostendit, et post mortem niveo incorruptionis splendore vestivit. Hæc nos, fratres charissimi, in præsentis festi nostri gaudium de structura templi pauca ex pluribus fraternitati vestræ exposuisse libuit, quatenus et miranda terrestris domus Domini fabrica delectaret auditum, et hæc [*Al. add.* eadem] spiritualiter intellecta mentes nostras ardentius ad amorem supernæ habitationis erigeret. Diligamus ergo, fratres mei, toto corde decorem domus æternæ, quam ex Deo habemus in cœlis, et de loco tabernaculi gloriæ ejus sedulo cogitare, ac nos alterutrum admonere curemus. Unum ante omnia petamus ab eo, et hoc infatigabili intentione quæramus, ut inhabitare mereamur in domo ejus omnibus diebus vitæ nostræ, hoc est, perenni vita ac luce felices. Non autem spernit neque despicit preces pauperum, quando hoc quod diligit ipse, precamur; sed clementer exaudiens donabit nos videre bona sua in terra viventium Christus Jesus Dominus noster, qui vivit et regnat in ævum [*Al. add.:* Cum Patre in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.]

HOMILIA LXVI.

IN DEDICATIONE ECCLESIÆ.

LUC. XIX. *In illo tempore ingressus Jesus perambulabat Jericho. Et ecce vir nomine Zacchæus, et hic princeps Publicanorum, et ipse dives, et quærebat videre Jesum quis esset, et non poterat præ turba, quia statura pusillus erat. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum, ut videret illum, quia inde erat transiturus*, etc.

Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum. Ecce enim camelus, deposita gibbi sarcina, per foramen acus transit (*Matth.* x; *Marc.* x), hoc est, dives et Publicanus, relicto onere divitiarum, contempto censu fraudium, angustam portam arctamque viam, quæ ad vitam ducit, ascendit. Qui mira devotione fidei ad videndum Salvatorem, quod naturæ minus habuerat, ascensu supplet arboris; atque ideo juste, quamvis ipse rogare non audeat, benedictionem Dominicæ susceptionis quam desiderabat accipit. Mystice autem Zachæus, qui interpretatur justificatus, credentem ex gentibus populum significat: qui quanto curis sæcularibus occupatior, tanto flagitiis deprimentibus erat factus humilior. Sed ablutus est, sed sanctificatus, sed justificatus in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in spiritu Dei nostri (*I Cor.* VI), qui intrantem Jericho Salvatorem videre quærebat, sed præ turba non poterat. Quia gratiæ fidei, quam mundo Salvator attulit, participare cupiebat, sed insolita vitiorum consuetudo, ne ad votum perveniret, obstiterat. Eadem namque turba noxiæ consuetudinis, quæ supra cæcum clamantem ne lumen peteret, increpabat (*Luc.* XVIII; *Marc.* x), etiam suspicientem Publicanum, ne Jesum videat, tardat. Sed sicut cæcus turbarum voces magis ac magis clamando devicit, ita pusillus, necesse est turbæ nocentis obstaculum altiora petendo transcendat, terrena relinquat, arborem crucis ascendat. Sycomorus namque, quæ est arbor foliis moro similis, sed altitudine præstans, unde et a Latinis celsa nuncupatur, ficus fatua dicitur. Et eadem dominica crux, quæ credentes alit ut ficus, ab incredulis irridetur ut fatua. *Nos enim prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam; ipsis vero vocatis Judæis atque gentibus Christum Dei virtutem et Dei sapientiam* (*I Cor.* I). Quam, videlicet, arborem pusillus statura Zachæus, quo exaltari possit, ascendit, dum quilibet humilis et propriæ conscius infirmitatis, confidens in Domino, proclamat: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Galat.* VI). Ascensa autem sycomoro transeuntem prope Dominum cernit, quia per hanc laudabilem fatuitatem, etsi necdum ut est solide, jam tamen raptum et quasi in transitu luci sapientiæ cœlestis intendit.

Et cum venisset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum. Perambulans Jericho Salvator, venit ad locum ubi præcurrens Zachæus sycomorum conscenderat: quia missis per mundum sui verbi præconibus, in quibus ipse nimirum et loquebatur et ibat, venit ad populum nationum, qui passionis ejus fide jam sublimis existens, etiam divinitatis ejus ardebat agnita facie beari. *Suspiciens vidit illum*, quia per gratiam fidei a terrenis cupiditatibus elevatum, turbisque infidelibus præeminentem elegit. Videre enim Dei, eligere vel amare est. Unde est illud: *Oculi Domini super justos* (*Psal.* XXXIII). Nam et nos quæ amamus videre, ab his quæ exsecramur, intuitum festinamus avertere. Vidit ergo Jesus videntem se, quia elegit eligentem se, et amavit amantem. Hunc sane ordinem proficiendi, hoc est, per fidem Dominicæ incarnationis ad cognitionem divinitatis perveniendi, quasi sycomorum Jesu faciem speculandi doctor egregius ostendit, cum ait: *Non enim judicavi scire me aliquid inter vos nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum* (*I Cor.* II). Itemque aliis exprobrans, *Facti estis*, inquit, *quibus lacte opus sit, non solido cibo* (*Hebr.* V): lac infirma temporariæ dispensationis, solidum cibum ardua perpetuæ Majestatis, appellans.

Et dixit ad eum: Zacchæe, festinans descende, quia hodie in domo tua oportet me manere. Et festinans descendit et excepit illum gaudens. Manebat aliquando Dominus in domo principis Pharisæorum, hoc est, in Judæorum synagoga docebat; sed quia non baptizatum ante prandium, Sabbato curantem, Publicanos et peccatores recipientem, contra avaritiam disputantem, et cætera digna Deo gerentem, lingua venenata carpebant, pertæsus eorum facinora discessit, et aufugit dicens: *Relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* XXIII). Hodie autem in domo pusilli Zachæi oportet illum manere, hoc est, novæ lucis gratia coruscante in humili credentium nationum corde quiescere. Quod autem descendere de sycomoro Zachæus, et sic in domo sua Christo mansionem præparare jubetur, hoc est quod Apostolus ait: *Quia et si cognovimus secundum carnem Christum, sed jam nunc non novimus. Et si enim mortuus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei* (*II Cor.* V).

Et cum viderent omnes, murmurabant dicentes quod ad hominem peccatorem divertisset. Manifestum est Judæos semper gentium odisse salutem. Scriptum est enim: *Sequenti vero Sabbato pene universa civitas convenit audire verbum Dei. Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, et contradicebant iis quæ a Paulo dicebantur* (*Act.* XIII). Et alibi, fideles etiam fratres adversus apostolorum principem disceptabant

bant dicentes : *Quare introisti ad viros præputium habentes, et manducasti cum illis* (*Act.* XI)?

Stans autem Zachæus dixit ad illum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus; et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum. Aliis calumniantibus hominem peccatorem, ipse Zachæus stans, id est, in ea quam cœperat fidei veritate persistens, non solum se ex peccatore conversum, sed etiam inter perfectos probat esse conversatum. Dicente enim Domino : *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus* (*Matth.* XIX), quisquis ante conversionem innocenter vixit, omnia conversus potest dare pauperibus. At qui aliqua fraude sustulit, primo hæc juxta legem reddere, deinde quod sibi remanserit debet dare pauperibus (*Levit.* VI). Ac sic et ipse qui sibi nil retinet, omnia sua dispergit, dat pauperibus, *justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* CXI). Et hæc est sapiens illa stultitia quam de sycomoro Publicanus quasi fructum vitæ legerat, rapta, videlicet, reddere, propria relinquere, visibilia contemnere, pro invisibilibus etiam mori desiderare, seipsum abnegare, et ejus qui necdum videatur Domini vestigia sequi concupiscere.

Ait Jesus ad eum : Quia hodie salus domui huic facta est, eo quod et ipse filius sit Abrahæ. Filius Abrahæ dicitur Zachæus, non quia de ejus stirpe generatus, sed quia ejus est fidem imitatus, ut sicut Abraham terram, cognationem, domumque paternam, ob spem futuræ hæreditatis, Domino jubente, deseruit (*Gen.* XII), ita et ille, quo thesaurum in cœlis acquireret, bona sua pauperibus partienda relinqueret. Et pulchre dicit *Et ipse*, ut non solum eos qui justi perseverant, sed et eos qui ab injustitia resipiscunt ad filios promissionis pertinere declaret. Aliter : Salus quæ olim Judæorum domum implebat, hodie populo nationum illuxit, eo quod et ipse populus filius sit Abrahæ credendo in eum. De quo dicit Apostolus : *Si autem vos Christi, ergo Abrahæ semen estis* (*Galat.* III). Et sicut alibi dicit : *Ipse Abraham sit pater circumcisionis non his tantum qui sunt ex circumcisione, sed et his qui sectantur vestigia, quæ est in præputio fidei patris nostri Abrahæ* (*Rom.* IV).

Venit enim Filius hominis quærere et salvare quod perierat. Hoc est quod alibi dicit : *Non veni vocare justos, sed peccatores* (*Matth.* IX). Pius sane Magister, qui murmurantibus turbis sua mysteria non dedignetur exponere, adeo, scilicet, peccatorum pœnitentiam non esse respuendam ut ipse Dei Filius ob hanc maxime quærendam sit destinatus ad terras. Qui ut pietatis suæ nobis dispensationem inculcet, sæpissime se filium hominis appellat, commendans sollicite nobis quod factus est benigne pro nobis.

HOMILIA LXVII.

IN FESTO DIVI MICHAELIS.

MARC. IX. MATTH. XVIII. *In illo tempore, accipiens Jesus puerum statuit eum in medio eorum, quem cum complexus esset, ait illis : Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit*, etc.

Videns cogitationes discipulorum Dominus, curat desiderium gloriæ humilitatis contentione sanare, primatumque non esse quærendum, et prius simplici humilitatis commonet imperio, et mox puerilis innocentiæ docet exemplo. Quod enim ait : *Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit*, vel simpliciter pauperes Christi ab his qui velint esse majores pro ejus ostendit honore recipiendos; vel certe malitia parvulos ipsos esse suadet, ut instar ætatis parvulæ simplicitatem sine arrogantia, charitatem sine invidia, devotionem sine iracundia conservent. Quod autem complectitur puerum, significat humiles suo dignos esse complexu ac dilectione, talesque cum impleverint quod præcepit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* XI), jure posse gloriari, ac dicere : *Læva ejus sub capite meo, et dextera ejus amplexabitur me* (*Cant.* II). Bene autem cum dixisset : *Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit*, addidit *in nomine meo*, ut, videlicet, formam virtutis, quam natura duce puer observat, ipsi pro nomine Christi, juvante rationis industria, sequantur. Sed quia se in pueris recipi docebat, videlicet, quasi caput in membris suis, ne putaretur hoc esse solum quod videbatur, adjunxit, atque ait :

Et quicunque me susceperit, non me *suscipit*, sed *eum qui me misit* (*Luc.* IX). Talem se utique ac tantum credi volens, qualis et quantus est Pater. Usque adeo enim, inquit, nihil distat inter me et eum, ut qui me receperit, recipiat et eum qui misit me.

Et quisquis scandalizaverit unum ex his pusillis credentibus in me, bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria collo ejus, et in mare mitteretur. Quanquam hæc generalis possit esse sententia adversum omnes qui aliquem scandalizant, tamen juxta consequentiam sermonis etiam contra apostolos dictum intelligi potest, qui inter se disputantes, *quis esset illorum major, videbantur invicem de dignitate contendere* (*Luc.* XXII; *Matth.* XX). Etsi in hoc vitio permansissent, poterant eos quos ad fidem vocabant per suum scandalum perdere, dum apostolos viderent inter se de honore pugnare. Quod autem dixit : *Bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria collo ejus*, secundum ritum provinciæ loquitur, quo majorum criminum ista apud veteres Judæos pœna fuerit, ut in profundum ligato saxo demergerentur. Et revera melius innoxium, pœna quamvis atrocissima temporali, tamen vitam finire corpoream, quam lædendo fratrem mortem animæ mereri perpetuam. Recte autem qui scandalizari potest pusillus appellatur. Qui enim magnus est, quæcunque viderit, quæcunque passus fuerit, non declinat a fide; qui autem pusillus est animo et parvus, occasiones quærit quomodo scandalizetur. Propterea denique oportet nos maxime iis consulere, qui parvi sunt in fide, ne occasione nostri offendantur, et recedant a fide, ac decidant a salute. Notandum sane quod in nostro bono opere aliquando cavendum est scandalum proximi, aliquando vero pro nihilo contemnendum. In quantum enim sine peccato possumus vitare proximorum scandalum, debemus; si autem de veritate scandalum oritur, utilius permittitur scandalum nasci, quam veritas relinquatur. Item per molam asinariam sæcularis vitæ circuitus ac labor exprimitur, et per profundum maris extrema damnatio designatur. Qui ergo ad sanctitatis speciem deductus, vel verbo cæteros destruit, vel exemplo, melius profecto erat ut hunc ad mortem sub exteriori habitu terrena acta constringerent, quam sacra officia in culpa cæteris imitabilem demonstrarent. Quia nimirum si solus caderet, utcunque hunc tolerabilior inferni pœna cruciaret.

Et si scandalizaverit te manus tua, abscinde illam. Bonum est tibi debilem introire in vitam, quam duas manus habentem ire in gehennam in ignem inexstinguibilem. Quia supra docuerat ne scandalizemus eos qui credunt in eum, nunc consequenter admonet quantum cavere debeamus eos qui scandalizare nos, id est, verbo, vel exemplo suo ad ruinam peccati propellere certant. Manum quippe nostram appellat necessarium amicum, cujus opere atque auxilio quotidiano opus habemus. Sed talis si nos lædere in causa animæ voluerit, excludendus est a nostra societate, ne si cum perdito in hac vita partem habere voluerimus, simul in futura cum illo pereamus. Quod autem subditur :

Ubi vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguetur (*Isai.* LXVI). In verme putredinem gehennæ, sicut in igne ardorem designat. Sive vermis dicit seram scelerum pœnitudinem, quæ nunquam in tormentis conscientiam afflictorum mordere cessabit,

ut ignis sit pœna exstrinsecus sæviens, vermis dolor interius accusans.

Et si pes tuus scandalizat te, amputa illum. Bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quam duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inexstinguibilis, etc. In pede, sicut et in manu charos inemendabiles docet alienandos a nobis, ne per immunditiam eorum, quos castigare nequimus, et ipsi polluti pereamus. Sed manus propter opus necessarium nobis, pes sunt dicti tales propter ministerium discursuque in nostris usibus accommodos.

Quod si oculus tuus scandalizat te, ejice eum. Bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis. In oculo quoque propter scandalum eruendo iidem nostri carnaliter amici, spiritaliter vero adversarii designantur. Sed cum nos eorum consultu ac provisione opus habemus, illi vero consilio nos pravo decipere, atque in iter erroris deflectere quærunt, penitus nobis eorum omittenda est societas. Scandalum quippe sermo Græcus est, quod nos offendiculum, vel ruinam et impactionem pedis dicere possumus. Quidam scandalum Græce, Latine scrupulum, dicunt. Ille ergo scandalizat fratrem, qui ei dicto factove minus recto occasionem ruinæ dederit. Potest et simpliciter dici : Si quis ita necessarius nobis videtur esse ut manus, pes et oculus, utilis, videlicet, atque sollicitus et acutus ad perspiciendum, scandalum autem nobis facit, et per dissonantiam morum nos trahit in gehennam, ne sic quidem temporalibus ejus commodis cum periculo animarum nostrarum uti ac refoveri debemus.

HOMILIA LXVIII.

IN FESTO SANCTI LUCÆ.

Luc. x. *In illo tempore, designavit Dominus et alios septuaginta duos, et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem et locum, quo ipse erat venturus*, etc.

Sicut duodecim apostolos formam episcoporum exhibere simul et præmonstrare, nemo est qui dubitet, sic et hos septuaginta duos figuram presbyterorum, id est, secundi ordinis sacerdotum, gessisse sciendum est, tametsi primis Ecclesiæ temporibus, ut apostolica scriptura testis est, utrique presbyteri, utrique vocabantur episcopi : quorum unum sapientiæ maturitatem, a terum industriam curæ pastoralis significat (*Tit.* I; *I Tim.* III). Bene autem septuaginta duo mittuntur, sive quia totidem mundi gentibus Evangelium prædicandum erat, ut quomodo duodecim tribus Israel, ita et hi propter exteras gentes destinarentur imbuendas; seu quod ipso prædicantium numero totus orbis per Evangelium summæ et individuæ Trinitatis illustrandus intimabatur, sicut solem hunc constet triduanum suæ lucis ambitum mundo per septuaginta duas horas afflare solitum. Nam et Dominus ipse se diem, suos vero apostolos horas appellat, dicens : *Nonne duodecim horæ sunt diei? si quis ambulaverit in die, non offendit* (*Joan.* XI). Et in Psalmis præcipitur bene : *Nuntiate diem de die salutare ejus* (*Psal.* XCV), hoc est, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Sed et multis sanctæ Scripturæ locis per tres dies mysterium Trinitatis ostenditur, præcipue quia Dominus tertia die resurrexit a mortuis. Sed et in veteri testamento populus ad montem Sinai perveniens, die tertia legem accepit (*Exod.* XIX). Idem fluvium Jordanem, quo baptismi gratia commendata est, tertia quam adierat die, transivit (*Josue* III).

Et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem et locum, quo erat ipse venturus. Quia duo sunt præcepta charitatis, Dei videlicet amor et proximi, et minus quam inter duos haberi charitas non potest (nemo enim proprie ad seipsum habere charitatem dicitur, sed dilectione se in alterum ten-

A dit, ut esse charitas possit) binos ad prædicandum discipulos Dominus mittit, quatenus hoc nobis tacitus innuat, quia qui charitatem erga alterum non habet, prædicationis officium suscipere nullatenus debet. Bene *ante* dicitur, quod *misit eos ante faciem suam in omnem civitatem et locum, quo erat ipse venturus.* Prædicatores enim suos Dominus sequitur, quia prædicatio prævenit, et tunc ad mentis nostræ habitaculum Dominus venit; verba exhortationis præcurrunt, atque per hæc veritas in mente suscipitur.

Et dicebat illis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. Messis multa populorum significat multitudinem : *operarii pauci*, penuriam magistrorum. Isti sunt operarii, de quibus Psalmista loquitur : *Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent. Euntes ibant et flebant, portantes semina sua. Venientes autem venient in exsultatione, portantes manipulos suos* (*Psal.* CXXV). Et ut apertius loquar,
B *messis multa* omnis turba credentium est, *operarii pauci*, apostoli et imitatores eorum qui mittuntur ad messem.

Ite, ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Lupos Scribas et Pharisæos vocat, qui sunt clerici Judæorum.

Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, et neminem per viam salutaveritis. Tanta prædicatori debet in Deo esse fiducia, ut præsentis vitæ sumptus quamvis non prævideat, tamen sibi hos non deesse certissime sciat, ne dum mens ejus occupatur ad temporalia, minus aliis prævideat æterna. Cui etiam per viam neminem salutare conceditur, ut sub quanta festinatione iter prædicationis pergere debeat, ostendatur. Quæ si quis verba etiam per allegoriam velit intelligi, in sacculo pecunia clausa est; pecunia vero clausa est sapientia occulta. Qui igitur sapientiæ verbum habet, sed hoc erogare proximo
C negligit, quasi pecuniam in sacculo ligatam tenet. Et scriptum est : *Sapientia abscondita, et thesaurus absconditus : quæ utilitas in utrisque* (*Eccli.* XX)? Quid vero per peram, nisi onera sæculi? et quid hoc loco per calceamenta, nisi mortuorum operum exempla signantur? Qui igitur officium prædicationis suscipit, dignum non est ut onus sæcularium negotiorum portet, ne dum hoc ejus colla deprimit, ad prædicanda cœlestia non assurgat. Nec debet stultorum operum exempla conspicere, ne sua opera quasi ex mortuis pellibus credat munire. Omnis vero qui salutat in via, ex occasione salutat itineris, non ex studio obtinendæ ejusdem salutis. Qui igitur non amore æternæ patriæ, sed præmiorum ambitu salutem audientibus prædicat, quasi in itinere salutat, quia ex occasione, et non ex intentione salutem audientibus exoptat.

In quamcunque domum intraveritis, primum dicite : Pax huic domui. Et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illam pax vestra; sin autem, ad vos revertetur.
D Pax quæ ab ore prædicatoris offertur, aut requiescit in domo, si in ea fuerit filius pacis, aut ad eumdem prædicatorem revertitur, quia aut erit quisque prædestinatus ad vitam, et cœleste verbum sequitur quod audit, aut si nullus audire voluerit, ipse prædicator sine fructu non erit, quia ad eum pax revertitur, quoniam ei a Domino pro labore sui operis recompensatur. Ecce autem qui peram et sacculum portari prohibuit, sumptus et alimenta ex eadem prædicatione concedit, nam sequitur :

In eadem autem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt. Si pax nostra recipitur, dignum est ut in eadem domo maneamus, edentes et bibentes quæ apud illos sunt, ut ab eis terrena stipendia consequamur, quibus præmia patriæ cœlestis offerimus. Unde etiam Paulus pro minimo hæc ipsa suscipiens, dicit : *Si nos vobis spiritalia seminavimus, magnum est si vestra carnalia metamus* (*I Cor.* IX; *Rom.* XV)? et non andum quod subditur :

Dignus est enim operarius mercede sua. Quia jam de mercede sunt operis ipsa alimenta sustentationis, ut hic merces de labore prædicationis inchoetur, quæ illic de veritatis visione perficitur. Qua in re considerandum est quod uni nostro operi duæ mercedes debentur, una in via, altera in patria : una quæ nos in labore sustentat, alia quæ nos in resurrectione remunerat.

Et in quamcunque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis, etc. Descripto diversæ domus hospitio, quid etiam in civitatibus agere debeant, docet, piis, videlicet, in omnibus communicare, ab impiorum vero per omnia societate secerni.

In quamcunque civitatem intraveritis, et non receperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite : Etiam pulverem qui adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos. Aut ad contestationem laboris terreni, quem pro illis inaniter suscepissent, aut ut ostenderent usque adeo se ab ipsis nihil terrenum quærere, B ut etiam pulverem de terra eorum non sibi paterentur adhærere. Aliter : Pedes discipulorum ipsum opus incessumque prædicationis significant; pulvis vero quo asperguntur, terrenæ levitas est cogitationis : a qua ipsi etiam summi doctores immunes esse nequeunt, cum pro auditoribus sollicitis salubribus curis incessanter intendunt, et quasi per itinera mundi uno vix calcaneo terræ pulverem legunt. Qui ergo receperint verbum, ipsi afflictiones curasque doctorum, quas pro se tolerabant, in argumentum sibi vertunt humilitatis. Qui vero spreverint doctrinam, docentium sibi labores et pericula, odiumque sollicitudinum ad testimonium damnationis inflectunt. Et ipse est pulvis qui in evangelii contemptores extergi, et a quo per bonos auditores evangelistarum jubentur pedes ablui, imo per ipsum Salvatorem narrantur abluti (*Joan.* XIII).

Dico autem vobis, quia Sodomis in die illa remissius erit quam illi civitati. Sodomitæ quidem inter tot C carnis animæque flagitia, quibus insatiabiliter ardebant, inhospitales quoque, Ezechiele attestante, fuerunt; sed nulli apud eos tales hospites quales apud Judæos prophetæ, quales apostoli, reperti sunt (*Ezech.* XVI). Et Lot quidem aspectu et auditu justus erat, non aliquid tamen docuisse, nulla ibi fecisse signa perhibetur. *Atque* ideo *cui multum datum est, multum quæretur ab eo, potentesque potenter tormenta patientur* (*II Pet.* II; *Luc.* XII; *Sap.* VI).

Væ tibi, Chorozain, væ tibi, Bethsaida. Chorozain, Bethsaida et Capharnaum, Tiberias quoque quam Joannes nominat, civitates sunt Galilææ, sitæ in littore laci Genezareth, qui Jordane fluente efficitur, et ab evangelistis etiam mare Galilææ, vel mare Tiberiadis, appellatur (*Joan.* VI; *Matth.* IV). Plangit ergo Dominus civitates, quæ post tanta miracula atque virtutes non pœnituerint, pejoresque gentilibus, qui naturale solummodo jus dissipabant post descriptæ legis contemptum, Filium quoque Dei conculcare, gratiamque ingratis spernere non timuerunt. D

Quia si in Tyro et Sidone factæ fuissent virtutes quæ in vobis factæ sunt, olim in cilicio et cinere sedentes pœniterent. Impletum videmus hodie dictum Salvatoris, quia, scilicet, Chorozain et Bethsaida, præsente Domino, credere noluerunt. Tyrus autem ac Sidon, et quondam David ac Salomoni amici fuere (*II Reg.* V; *III Reg.* V), et post evangelizantibus Christi credidere discipulis; tantaque fidem devotione susceperunt, ut Paulum apostolum Tyro abeuntem cuncti cives cum uxoribus et filiis usque foras civitatem prosequerentur, pulcherrimoque spectaculo tanta hominum multitudo paucissimos hospites, sed Christi pro fide charissimos ad naves usque vale factura deduceret (*Act.* XXI). Sed quare non olim his qui credere potuerunt, verum Judæis qui credere noluerunt, sit evangelizatum, ipsius est scire, cujus *universæ viæ misericordia et veritas* (*Psal.* A XXIV). Sane quod Dominus ait : *In cilicio et cinere sedentes pœniterent*, in cilicio quod de pilis caprarum contexitur, asperam peccati pungentis memoriam, qua in die judicii sinistra pars est induenda significat; cinere autem mortis considerationem, per quam tota humani generis massa in pulverem est redigenda, demonstrat. Porro in sessione humiliationem propriæ conscientiæ designat, de qua Psalmista : *Surgite postquam sederitis* (*Psal.* CXXVI). Quod est dicere : *Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis* (*I Petr.* V).

Et tu, Capharnaum, usque in cœlum exaltata, usque ad infernum demergeris. Duplex in hac sententia sensus est, vel ideo ad infernum demergeris, quia contra prædicationem meam superbissime restitisti; vel ideo, quia exaltata es usque ad cœlum meo hospitio, ex meis signis atque virtutibus tantum habens privilegium, majoribus plecteris suppliciis, quia his quoque credere noluisti. Et ne quis putaret hanc increpationem illis tantummodo civitatibus, vel personis, quæ Dominum in carne videntes spernebant, et non omnibus qui hodieque Evangelii verba despiciunt, convenire, consequenter adjunxit, dicens :

Qui vos audit, me audit; et qui vos spernit, me spernit. Ut in audiendo quisque vel spernendo Evangelii prædicatore, non viles quasque personas, sed Dominum Salvatorem, imo ipsum Patrem spernere se vel audire disceret. Nam sequitur :

Qui autem me spernit, spernit eum qui me misit. Quia procul dubio in discipulo magister auditur, et in filio pater honoratur. Potest et ita intelligi : *Qui vos spernit, me spernit.* Qui non facit misericordiam uni de fratribus meis minimis, nec mihi facit (*Matth.* XXV), quia et ipse pro his formam servi et pauperis habitum suscepi. Qui autem me spernit nolens credere Deum et Filium Dei conculcans, spernit eum qui me misit, quia ego et Pater unum sumus (*Joan.* X).

Reversi sunt autem septuaginta duo cum gaudio, dicentes : Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo. Bene quidem confessi sunt deferentes honorem nomini Christi, sed quia infirma adhuc fide gaudebant in virtutibus, vide quid audiunt :

Et ait illis : Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem. Non modo video, sed prius videbam quando corruit : quod autem ait, *Sicut fulgur*, vel præcipitem de superni ad ima lapsum significat, vel quia dejectus, adhuc transfigurat se in angelum lucis (*II Cor.* XI). Quia ergo discipulos de signorum operatione vidit elatos, exemplo eos terret, atque ad humilitatem revocat ejus qui primus superbiendo cecidit (*Isai.* XIV), ut qui hunc ob superbiam de cœlo recordarentur ejectum, multo magis se de terra editos, si superbierint, humiliandos agnoscant.

Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit. Hoc est omne genus immundorum spirituum de obsessis corporibus ejiciendi. Quamvis et ad litteram rectissime possit accipi. Siquidem et Paulus a vipera invasus, nil adversi patitur (*Act.* XXVIII); et Joannes, ut historia tradit, hausto veneno, non læditur. Hoc sane inter serpentes qui dente, et scorpiones qui cauda nocent distare arbitror, quod serpentes aperte sævientes, scorpiones clanculo insidiantes, vel homines, vel dæmones, significent; serpentes qui inchoandis virtutibus venena pravæ persuasionis objiciunt, scorpiones qui consummatas virtutes ad finem vitiare contendunt.

Verumtamen in hoc nolite gaudere, quia spiritus vobis subjiciuntur. De subjectione spirituum, cum caro sint, gaudere prohibentur, quia spiritus ejicere, sicut et virtutes alias facere, interdum non est ejus meriti qui operatur, sed invocatio nominis Christi hoc agit ad condemnationem eorum qui invocant, vel ob utilitatem eorum qui vident et audiunt, conceditur, ut, licet homines despiciant signa facientes,

A tamen Deum honorent, ad cujus invocationem fiant tanta miracula. Nam et in Actibus apostolorum filii Scevæ videbantur ejicere dæmones (*Act.* XIX): et Judas apostolus cum animo proditoris multa signa inter cæteros apostolos fecisse narratur (*Matth.* X; *Marc.* VI; *Luc.* IX).

Gaudete autem quod nomina vestra scripta sunt in cœlis. Si Satanas, inquit, per superbiam cœli sedem cum sociis amisit, non oportet vos de illorum humiliatione, sed de vestra sublimatione gaudere, quatenus unde illi ruere sublevati, vos humiles ascendatis. Non autem pueriliter sapiendum, quasi Deus ad remedium oblivionis bonos in cœlis, malos scribat in terris, dicente Jeremia: *Universi qui derelinquunt te, confundantur, recedentes in terra scribantur* (*Jerem.* XVII); sed salubriter intelligendum, quod sive cœlestia seu terrestria quis opera gesserit, per hæc quasi litteris adnotatus, apud Dei memoriam sit æternaliter adfixus.

HOMILIA LXIX.

IN SOLEMNITATE OMNIUM SANCTORUM.

LUC. VI. MATTH. V. *In illo tempore descendens Jesus cum discipulis de monte, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus*, etc.

Electurus apostolos Dominus, in montana subiit; turbas vero docturus, ad campestria redit, quia non nisi in humili Christum turbæ videre sufficiunt. Nam hæc est norma quam secutus Apostolus ait: *Non potui vobis loqui quasi spiritalibus, sed quasi carnalibus. Quasi parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam* (*I Cor.* III). Nondum enim poteratis, sed ne nunc quidem potestis. Apostoli autem ipsi, secundum Matthæum, quasi perfectiores, et in monte et aperto Salvatoris ore docti esse narrantur (*Matth.* V). Ubi si qui diligentius utrumque evangelistam velit perscrutari, potest intelligi cum in monte duodecim discipulos elegit, e pluribus, quos et apostolos nominavit, quod Matthæus prætermisit, tunc illum habuisse sermonem, quem Matthæus interposuit, et Lucas tacuit, hoc est, in monte, ac deinde cum descendisset, in loco campestri habuisse alterum similem, de quo Matthæus tacet, Lucas non tacet, et utrumque sermonem eodem modo esse conclusum.

Ab omni Judæa et Hierusalem, et maritima, et Tyri et Sidonis, etc. Maritimam multitudinem non a proximo mari Galilææ (neque enim hoc miraculi loco poneret), sed a mari magno reor esse cognominatam, in qua etiam Tyrus et Sidon comprehendi poterant. Verum quia gentium civitates sunt Judæis quidem sorte data, sed non ab eis possessæ, eo quod hostes exterminare nequirent, consulte nominatim ponuntur, ut quanta sit fama virtusque Salvatoris, intimetur, quæ exteras etiam ad sanitatem doctrinamque capessendam civitates accersat. Ubi notandum quia Dominus etsi venientibus ad se gentilibus misertus sit, unde et puerum centurionis (*Matth.* VIII) et Chananææ filiam (*Matth.* XV), approbata petentum fide, curavit, non tamen eorum civitates intrasse reperitur, ne, videlicet, occasionem querelæ Judæis calumniantibus suggereret, sed perfectam potius salutem gentium passionis et resurrectionis suæ tempori reservaret. Quo imminente tempore gentilibus eum videre quærentibus ait: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert* (*Joan.* XII).

Et omnis turba quærebat eum tangere, quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes. Et supra leprosus, Domino tangente, mundatur (*Luc.* V); et hic omnis turba quæ eum tangere potuit spiritus illius virtute sanatur. Tactus ergo Salvatoris, opus est salutis, quem tangere est fideliter in eum credere, a quo tangi est ejus munere firmari. Sed unusquisque in suo sensu abundat. Turbæ quæ de longe ad audiendum confluunt discedentis in campum Domini curantur attactu. Discipuli qui in minoribus jam sunt instituti, in montis cacumine ad majora provehuntur: e quibus etiam eliguntur, qui eum transfiguratum secreto in monte speculentur (*Matth.* XVII). Unus præ omnibus quasi sublimioris sapientiæ fonte inebriandus Magistri recumbit in pectore (*Joan* XXI). Raroque uspiam vel turbas Dominum ad altiora sequi, vel quempiam debilem invenies in monte curari; sed exstincta febre libidinum, accensaque scientiæ luce, pedetentim quemque ad culmen subire virtutum. Nam et in veteri testamento Moyses solus cum Josue montem Dei ascendens, ad regendum vulgus in campo, donec redirent Aaron ordinavit et Hur (*Exod.* XXIV). Aaron quippe qui interpretatur *mons fortitudinis*, singularem Dominicæ incarnationis excellentiam; Hur vero, qui *ignis* dicitur, donum sancti Spiritus insinuat; quia plures in Ecclesia parvuli, etsi comitari magistros ad penetranda summæ divinitatis arcana nequeunt, dominicæ tamen incarnationis B sacramentis redimi, et Spiritus sancti possunt ardore signari.

Et ipse, elevatis oculis in discipulos suos, dicebat: Beati pauperes, quia vestrum est regnum Dei. Etsi generaliter omnibus loquitur, specialius tamen oculos Salvator in discipulos levat, ut his qui verbum intenta cordis aure percipiunt, latius saporis intimi lumen aperiat. Cui simile est quod Matthæus ait: *Et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus, et aperiens os suum docebat eos*, dicens: *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* V). Nam quibus os in monte sedens aperit, ut magna sublimiter audiant, in eos oculos stans in campo dirigit, ut audita patenter intelligant. *Beati* itaque *pauperes*, non utique omnes, sed illi tantummodo qui omne præsentis sæculi, tametsi altum videatur, pro nihilo culmen ducunt. Qui merito regni cœlestis perhibentur munere digni, quia delectationis humanæ probantur cupiditate nudati. Qualem se rex David pauperiem sustinuisse declarans, ait: *Ego vero egenus et pauper sum* (*Psal.* LXIX). Et C alibi non modo terrestria, sed et ipsa per Dominum super cœlestia parvipendens, dicensque: *Quid enim mihi restat in cœlo, et a te quid volui super terram* (*Psal.* LXXII)? Mox ubi spei suæ fixisset anchoram, subdendo manifestat: *Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam* (*Ibid.*). Alioquin nonnulli miserrima conditione paupertatis, et hic sæculi gaudiis ob inopiam rerum, et ibi regno Dei, ob meritorum nequitiam, carent.

Beati qui nunc esuritis, saturabimini. Quid esurire beati, quid sitire debeant, Matthæus exponit, videlicet, justitiam (*Matth.* V), apertissime nos instituens, nunquam nos satis justos æstimare debere, sed quotidianum justitiæ semper amare, imo ardere profectum. Cujus perfectam saturitatem, non in hoc sæculo, sed in futuro posse provenire, supernorum desiderio Psalmista flagrans, ostendit, qui ait: *Ego autem cum justitia apparebo in conspectu tuo, satiabor dum manifestabitur gloria tua* (*Psal.* XVI). Potest D et simpliciter accipi: Beati qui nunc esuritis, qui castigatis corpus vestrum, et servituti subjicitis, qui in fame et siti verbo operam datis, quia cœlestium tunc gaudiorum habebitis ubertate perfrui.

Beati qui nunc fletis, quia ridebitis. Non temporalium damna commodorum, sed virtutum detrimenta spiritalium qui flent, æterna beatitudine consolabuntur. Ubi non nostra solum, sed et proximi jubemur commissa deflere. Quem si ut nos diligimus, consequenter illius et profectu nos gratulari, et defectu necesse est tribulari; nec solum tribulari, verum ad lacrymas usque succendi. Sic enim Samuel et David peccatum Saulis et interitum lugent (*I Reg.* XVI, *II Reg.* I), sic peccatricem ipse Dominus flevit super civitatem (*Luc.* XIX), et, mœstis compassus sororibus, Lazarum, quem divina erat majestate resuscitaturus, humana prius miseratione deflebat (*Joan.* XI); mystice significans eos qui peccati morte sopiuntur, ut reviviscere queant, a proximis esse plangendos.

Quod autem nunc flentes risuros esse promittit, non pueriliter accipiendum, sed, Scripturæ more, risus nomine mentis exsultatio et affectus quidam lætior intelligendus est esse designatus. Sicut Sara: *Risum*, inquit, *fecit mihi Deus* (*Gen.* XXI). Et in Job dictum est: *Os autem veracium replebitur risu* (*Job.* VIII). Per quæ, ut dixi, nomina gaudium animæ figuratur interius.

Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos et exprobraverint. Qui propter divitias hæreditatis Christi in sanctis, propter panem vitæ æternæ, propterque spem cœlestium gaudiorum, fletus, esuriem paupertatemque pati desiderat, beatus est. Multo autem beatior, qui has inter adversa virtutes servare non trepidat: quia, odiant licet homines corde nefando, dilectum cor Christo lædere nequeunt; separent, et synagoga depellant, Christus invenit et confirmat; exprobrent nomen crucifixi, ipse commortuos sibi conresuscitat, et consedere facit in cœlestibus.

Et ejecerint nomen vestrum tanquam malum propter Filium hominis. Nomen vestrum quod dicit, nomen Christianorum significat, quod a gentilibus Judæisque sæpissime quantum ad ipsos memoriæ abrasum, et ab hominibus est ejectum, nulla jam existente causa odii, nisi propter Filium hominis, quia, videlicet, nomen Christi credentes suum voluerint facere cognomen, atque ideo nominis summi persecutores, hominum non immerito nomine notantur. *Beati*, inquit, *eritis, cum vos oderint homines*, docens eos ab hominibus insectandos, sed ultra homines esse beandos.

Gaudete in illa die, et exsultate; ecce enim merces vestra multa est in cœlo. Non hoc a quolibet patiente, sed ab eo qui supernæ tantum mercedis intuitu patitur præceptum potest impleri, ut, scilicet, inter odia cordium, inter probra linguarum, inter ipsas persequentium manus, æquali, imo lætiori adhuc, corde versetur. Non ad hoc nostri similes valent, sed eorum qui *ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati* (*Act.* V). Qui ergo multa in terris pro Christo sustinet adversa, multa in cœlis a Christo recipiet dona. Cæterum quanta ab Elia verborum jacula falsi sustinuere prophetæ, quos deridens aiebat: *Clamate voce majore, deus enim est Baal, et forsitan loquitur, aut in diversorio est, aut in itinere, aut certe dormit, ut excitetur* (*III Reg.* XVIII)! Quantam dedere stragem qui octingenti simul et quinquaginta sunt interempti! Verum quia Baal et non Christus in causa erat, nec irrisi gaudebant, nec occisi palmam, sed pœnam meruere perennem.

Secundum hæc enim faciebant prophetis patres eorum. Bene exemplo adhortatus est, quia vera dicentes, solent persecutionem pati. Nec tamen ideo prophetæ antiqui t more persecutionis a veritatis prædicatione defecerunt. Notandum sane quia sicut Matthæus per octo quas posuit beatitudines, octavam spei nostræ perfectionem, quæ resurrectionis gloria dedicatur, insinuat, ita Lucas per quatuor virtutes amplectitur cardinales. Beati enim pauperes, qui per temperantiam a mundi refrenantur illecebris. Beati esurientes, qui, sua fame commoniti, esurientibus esse miserandum, et ipsi per justitiam misereantur ut valent. Nam eleemosynam qua Christo non nostra donamus, sed sua reddimus, justitiam recte dici testatur Psalmista, qui ait: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* CXI). Justitia est enim qua sua cuique tribuimus, nemini quidquam debentes, nisi ut invicem diligamus, (*Rom.* XIII). Beati qui per prudentiam inter bonum dignoscentes et malum, occidua flere, et ad æterna norunt anhelare. Beati qui per fortitudinem fidei omnia valent molesta tolerare. Igitur qui necdum consummatæ virtutis arcem conscendere valent, generalis interim perfectionis sunt beatitudine perfovendi, quatenus, a bonis paulatim ad meliora progressi, dum consi-

A stendi in planitie Domino libenter auscultant, ad hunc quandoque in monte sedentem sublimiter ascendant. Nam quorum adhuc edomandis instruendisque cordibus insistit, hoc quasi stans, qui situs est laborantis, affatur; quos vero longe studii spiritalis exercitio promptos jamque dociles invenit, his libertate ac dignitate magistri quasi quietus Salvator residens, mystica quæque de supernis intimat. Quæ spiritalium differentia profectuum in Israeliticæ plebis est habitu pulcherrimis expressa figuris, ubi vulgus omne quibuslibet vestibus utens, in quatuor angulis palliorum hyacinthinas sibi fimbrias est facere præceptum; sacerdotes quatuor habere vestes totidem mysticis coloribus mira varietate distinctas; pontifices et ea quæ sacerdotes, et alia quatuor indumenti genera colorum quidem eorumdem, sed sublimioris gratia dignitatis, et auro interlucente corusca, et patriarcharum atque ipsius Domini nomine redimita gestare (*Num.* XV). Quæ per singula vel exponere, vel
B solum proponere, proprii industriam spectat operis.

HOMILIA LXX.

IN EADEM SOLEMNITATE OMNIUM SANCTORUM.

Hodie, dilectissimi, omnium sanctorum sub una solemnitatis lætitia celebramus festivitatem, quorum societate cœlum exsultat, quorum patrociniis terra lætatur, triumphis Ecclesia facta coronatur, quorum confessio quanto in passione fortior, tanto est clarior in honore, quia dum crevit pugna, crevit et pugnantium gloria, et martyrii triumphus multiplici passionum genere adornatur, perque graviora tormenta graviora fuere et præmia, dum catholica mater Ecclesia, quæ per totum orbem longe lateque diffusa est, in ipso capite suo Christo Jesu edocta est contumelias, cruces et mortem, non timere, magis magisque roborata, non resistendo, sed perferendo, universos quos agmine inclyto carcer pœnalis inclusit, pari et simili calore virtutis, ad gerendum certamen, gloriam triumphalem inspiravit. O vere beata mater
C Ecclesia, quam sic honor divinæ dignationis illuminat, quam vincentium gloriosus martyrum sanguis exornat, quam inviolata confessionis candida induit virginitas. Floribus ejus nec rosæ nec lilia desunt. Certent nunc charissimi singuli, ut ad utrosque honores amplissimam accipiant dignitatem, coronas vel de virginitate candidas, vel de passione purpureas, in cœlestibus castris pax et acies habens flores suos, quibus milites Christi coronantur. Dei enim ineffabilis et immensa bonitas, etiam hoc prævidit, ut laborum quidem tempus et agonis non extenderet, ne longum faceret, aut æternum, sed breve, et, ut ita, dicam, momentaneum, ut in hac brevi et exigua vita agones essent et labores, nulla vero quæ æterna est, corona et præmia meritorum, ut labores quidem cito finirentur, meritorum vero præmia sine fine durarent, ut post hujus tenebras visuri essent candidissimam lucem, et accepturi majorem passionum cunctarum acerbitatibus beatitudinem, testante hoc idem
D Apostolo, ubi ait: *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad superventuram gloriam, quæ revelabitur in nobis;* quam laxo sinu de prælio revertentes civitas cœlestis excipit, de hoste prostrato trophæa ferentibus occurrit. Cum triumphantibus viris et feminæ veniunt, qui cum sæculo sexum quoque vicerunt, et, geminata gloria militiæ, virgines cum pueris, teneros annos virtutibus transeuntes; sed et cætera fidelium turba aulæ perpetuæ regiam intravit, qui sinceritatem fidei inconcussis præceptorum cœlestium disciplinis unita pace observaverunt. Ergo agite nunc, fratres, adgrediamur iter vitæ, revertamur ad civitatem cœlestem, in qua scripti sumus, et cives decreti. Non sumus hospites, sed cives sanctorum et domestici Dei, etiam illius hæredes, cohæredes autem Christi: hujus nobis urbis januas aperiet fortitudo, et fiducia latum præbebit ingressum. Consideremus ergo inclytam urbis illius felicitatem, in quantum considerare possibile est; ut enim vere est, compre-

hendere nullus sermo sufficiet. Dicitur de ea in quodam loco sic, quod « aufugiet ibi dolor, et tristitia et gemitus. Quid hac vita beatius, ubi non est paupertatis metus, non ægritudinis imbecillitas? Nemo læditur, irascetur nemo; nemo invidet, cupiditas nulla exardescit; nullum ibi desiderium honoris pulsat, aut potestatis ambitio; nullus ibi diaboli metus, insidiæ dæmonum nullæ, terror gehennæ procul; mors neque corporis neque animæ, sed immortalitatis munere vita jucunda; nulla erit tunc usquam discordia, sed cuncta consona, cuncta convenientia, quia omnium erit sanctorum una concordia, pax cuncta et lætitia continet. Tranquilla sunt omnia et quieta, jugis splendor, non iste qui nunc est, sed tanto clarior, quanto felicior, quia civitas (ut legitur) illa non egebit lumine solis, sed Dominus omnipotens illuminabit eam, et lucerna ejus est Agnus. Ibi sancti fulgebunt ut stellæ in perpetuas æternitates, et sicut splendor firmamenti qui erudiunt multos. Quapropter nox ibi nulla, nullæ tenebræ, concursus nubium nullus, nec frigoris aut ardoris asperitas ulla; sed talis quædam erit rerum temperies, qualem nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, nisi illorum qui ea perfrui digni inveniuntur, quorum nomina scripta sunt in libro vitæ; qui et laverunt stolas in sanguine agni, et sunt ante sedem Dei, serviuntque ei die ac nocte. Nec est senectus ibi, nec senectutis miseria, dum omnes occurrunt in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. Verum super hæc omnia est consociari angelorum et archangelorum cœtibus, thronis etiam et dominationibus, principatibus et potestatibus, omniumque cœlestium supernarum virtutum contuberniis perfrui, et intueri agmina sanctorum splendidis sideribus micantia, patriarcharum fide fulgentia, prophetarum spe lætantia, apostolorum in duodecim tribus Israel orbem judicantia, martyrum purpureis victoriæ coronis lucentia, virginum quoque coruscantia serta gestantes inspicere. De rege autem, qui horum medius residet dicere, vox nulla sufficiet; effugit enim omnem sermonem, atque omnem sensum humanæ mentis excedit decus illud, illa pulchritudo, illa virtus, illa gloria, illa magnificentia, illa majestas. Ultra enim omnem sanctorum est gloriam ipsius inæstimabilem adipisci conspectum, et splendore majestatis ejus irradiari. Sic enim quotidie oporteret nos tormenta perferre, sic ipsam gehennam parvo tempore tolerare, ut Christum videre possimus in gloria venientem, et sanctorum numero sociari. Nonne erat dignum pati omne quod triste est, ut tanti boni tantæque gloriæ participes haberemur? » Quæ erit illa, fratres charissimi, justorum gloria, quam grandis sanctorum lætitia, cum unaquæque facies fulgebit ut sol, cum ordinibus distinctis populum suum Dominus in regnum Patris sui cœperit recensere, et meritis atque operibus singulorum præmia promissa restituere; pro terrenis cœlestia, pro temporalibus sempiterna, pro modicis magna præstare; adducere sanctos in visionem paternæ gloriæ, et facere in cœlestibus consedere, ut sit Deus omnia in omnibus, et æternitatem quam amatoribus promisit suis, et immortalitatem largiri, ad quam eos sanguinis sui vivificatione reparavit; denuo ad paradisum reducere, regnum cœlorum fide et veritate suæ pollicitationis aperire. Hæc hæreant firmiter sensibus nostris, hæc intelligantur plena fide, hæc corde toto diligantur, hæc indesinentium operum magnanimitate acquirantur. Res posita est in potestate facientis, quia *regnum cœlorum vim patitur*. Res ista, o homo, id est, regnum cœleste, aliud non quærit pretium nisi te ipsum; tantum valet, quantum es tu; te da, et habebis illam. Quid turbaris de pretio? Christus semetipsum tradidit, ut acquireret te regnum Deo Patri, ita et tu teipsum da, ut sis regnum ejus, ac non regnet peccatum in mortali tuo corpore, sed spiritus in acquisitionem vitæ. Ad hanc igitur operum salutarium de-

A lectet nos pervenire palmam. Libenter ac prompte certemus omnes in agone justitiæ, Deo et Christo spectante curramus, et qui sæculo et mundo majores esse jam cœpimus, cursum nostrum nulla sæculi cupiditate tardemus. Si expediti, si celeres in hoc operis agone currentes dies nos ultimus invenerit, nusquam Dominus meritis nostris deerit remunerator. Qui coronam in persecutione purpuream pro passione donabit, ipse in pace vincentibus pro justitiæ meritis dabit et candidam. Nam nec Abraham, nec Isaac, nec Jacob occisi sunt, et tamen fidei et justitiæ meritis honorati, inter patriarchas primi esse meruerunt; ad quorum congregatur convivium, quisquis fidelis, et justus et laudabilis, invenitur. Memores esse debemus voluntatem, non nostram, sed Dei, facere debere, quia qui fecerit ejus voluntatem, manet in æternum, quomodo et ille manet in æternum. Quapropter, charissimi, mente integra, fide firma, virtute robusta, charitate perfecta, parati ad omnem
B voluntatem Dei simus, conservantes fortiter dominica mandata: in simplicitate innocentiam, in charitate concordiam; modestiam in humilitate, diligentiam in administratione; vigilantiam in adjuvandis laborantibus, misericordiam in fovendis pauperibus; in defendenda veritate constantiam, in disciplinæ severitate censuram, ne aliquid ad exemplum bonorum factorum desit in nobis. Hæc sunt enim vestigia quæ nobis sancti quique revertentes in patriam reliquerunt, ut, illorum semitis inhærentes, sequeremur et gaudia. Patriam quoque nostram paradisum cum illis computemus, parentes patriarchas jam habere cœpimus, quid non properamus et currimus, ut patriam nostram videre, ut parentes salutare possimus? Magnus nos illic charorum numerus exspectat, parentum, fratrum, filiorumque frequens nos et copiosa turba desiderat (jam de sua incolumitate secura, adhuc de nostra salute sollicita); ad eorum complexum et conspectum venire, quanta et illis et nobis in
C commune lætitia est, qualis illic cœlestium voluptas conservorum societate exspectantium, quam summa et perpetua felicitas! Illic apostolorum gloriosus chorus, illic prophetarum exsultantium numerus insignis, illic martyrum populus innumerabilis ob certaminum victoriam coronatus, illic clarissima virginum turba lætatur, illic etiam confessorum fortitudo laudatur. Sed et illorum remunerationi censentur, qui, præcepta dominica servantes, ad cœlestes thesauros terrena patrimonia transtulerunt. Ad hos si venire delectat, avida cupiditate properemus, ut cum his cito esse, et cito ad Christum venire contingat: eum per hujus itineris ducem habeamus salutis auctorem, lucis principem, lætitiæ largitorem, qui vivit et regnat cum Deo Patre omnipotente et Spiritu sancto.

HOMILIA LXXI.

IN EADEM SOLEMNITATE OMNIUM SANCTORUM.

Legimus in ecclesiasticis historiis quod sanctus Bo-
D nifacius, qui quartus a beato Gregorio Romanæ urbis episcopatum tenebat, suis precibus a Phoca Cæsare impetraret donari Ecclesiæ Christi templum Romæ, quod ab antiquis Pantheon ante vocabatur, quia hoc quasi simulacrum omnium videretur esse deorum; in quo, eliminata omni spurcitia, fecit ecclesiam sanctæ Dei genitricis, atque omnium martyrum Christi, ut, exclusa multitudine dæmonum, multitudo ibi sanctorum a fidelibus in memoria haberetur; et plebs universa in capite Kalendarum Novembrium, sicut in die natalis Domini, ad ecclesiam in honore omnium sanctorum consecratam conveniret, ibique missarum solemnitate a præsule sedis apostolicæ celebrata, omnibusque rite peractis, unusquisque in sua cum gaudio remearet. Ex hac ergo consuetudine sanctæ Romanæ Ecclesiæ, crescente religione Christiana, decretum est ut in Ecclesiis Dei, quæ per orbem terrarum longe lateque construuntur, honor et memoria omnium sanctorum, in

die qua prædiximus, haberetur, ut quidquid humana fragilitas per ignorantiam, vel negligentiam, seu per occupationem rei sæcularis, in solemnitate sanctorum minus plene peregisset, in hac observatione solveretur, quatenus, eorum patrociniis protecti, ad superna populorum gaudia pervenire valeamus. Beata Dei genitrix, et semper virgo Maria, templum Domini, sacrarium Spiritus sancti, virgo ante partum, virgo in partu, virgo post partum, præsentis solemnitatis diei, cum suis virginibus, expers nullo modo credenda est, quæ Dei populum faciendo monebat spernere perituri luxus sæculi, a lenocinio mortalis naturæ declinare, carnis pudicitiam, cum virginitatis honore, intra cordis hospitalia observare, eamque omnium virtutum reginam, et fructum salutis perpetuæ: sociam quoque esse angelorum suis affirmabat exemplis, ita ut innumerabilis utriusque sexus multitudo ejus sequeretur vestigia, et, relictis nuptiarum copulationibus, spretaque liberorum propagine, sponso qui in cœlis est, perenni mente, actu, habitu et gestu, applicare se maluerunt; orationibus non deficiendo instantes, jejuniis adhærentes, vigilias sacras adamantes, eleemosynas sectantes, pauperes recreantes, nudos vestientes, infirmos visitantes, in tribulatione gaudentes, in verbis calumniæ vel contumeliæ patientes; in augmento suæ profectionis humiles, in damno rerum temporalium Deo gratias agentes. His omnibus et his similibus pro desiderio regni cœlestis, et propter spem æternæ remunerationis, ardentissimo amore indesinenter atque libenter insistentes, sic in charitate Dei ac proximorum amore perseverantes, Deo soli vitam finire gaudebant. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit, aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? quomodo ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia? ipsi honor et gloria in sæcula sæculorum, Amen*, qui superna cœlorum regna spiritibus angelicis ad laudem et gloriam, atque honorem sui nominis ac majestatis in perpetuum miro ordine collocavit. De quibus plura loqui pertimescimus, quia soli Deo scire est quomodo vel quemadmodum eorum invisibilis absque contagione seu diminutione in sua sola puritate consistat natura. Sed tamen novem esse angelorum ordines, ad Dei judicia ac ministeria complenda, testante sacro eloquio, cognovimus, quorum principatus atque potestas subtiliter ac mirabiliter Omnipotentis nutu distinguitur. Alii ex illis ad nos in mundum missi, futura prædicando, perveniunt; alii ad hoc sunt constituti, ut per eos signa et miracula frequentius fiant; alii subjectis angelorum spiritibus præsunt, eisque ad explenda divina mysteria disponendo principantur; alii mira potentia cæteris præeminent, pro eo quod eis ad obediendum alia angelorum agmina subjecta sunt; alii tanta Divinitatis gratia replentur, ut in eis Dominus sedeat, et per eos sua judicia decernat; alii tanto perfectiori scientia pleni sunt, quanto claritatem Dei vicinius contemplantur; alia vero ita Deo conjuncta sunt angelorum agmina, ut inter hæc et Deum nulli alii intersint, et tanto magis ardent amore, quanto subtilius claritatem Divinitatis ejus aspiciunt. Talibus, ut diximus, a primordio incipientis vitæ beatorum spirituum distinctionibus, superna cœlorum regna a Deo Conditore, in perpetuum mirabiliter collocata, subsistunt. Nos ergo, fratres charissimi, antiquorum memoriam præcedentium Patrum, quos ante legem et sub lege, Scriptura sancta demonstrante, cognovimus, ad hoc tantummodo proferimus, ut facilius intelligere valeatis quanta vel qualis sit hujus sacratissimæ præsentia diei, quæ cum omnibus his de quibus loquimur sine fine constat honesta. Nunc vero revertamur ad eos quos unda baptismatis, et effusio sanguinis Christi, ab errore paterni delicti, a squalore vetustæ gentilitatis, in novo testamento, per gratiam Spiritus sancti,

A abluendo purgavit; quorum oculi beati, qui Christum in carne venientem videre meruerunt. Hujus tam præclaræ visionis Joannes Baptista, qui eodem angelo, quo Christus denuntiante conceptus est, in exordio prædicationis atque baptismatis primatum tenebat, qui Jesum peccata mundi tollentem, videndo agnovit, ac digito demonstravit, quo *inter natos mulierum non surrexit major*, Christo attestante. Qui merito præcursor Domini, præco judicis, propheta Altissimi, nuncupatur; qui nondum editus, Christum mundo venturum prophetavit, et ad redemptionem animarum ad inferos descendentem gloriosa præcucurrit passione. Huic athletæ Dei electo concordat duodenus apostolorum numerus, quos a primis miraculorum virtutibus, ad componendum novæ fidei fundamentum, erigendumque adhuc teneræ statum Ecclesiæ divina Providentia, ex omnibus quos capiebat mundus, elegit, ut in omnem terram sonus eorum prædicationis exiret, et in fines
B orbis terræ eorum verba procederent. Qui veræ viti, id est, Christo tanquam palmites adhærentes, quorum fructus in sempiternum permanens non marcescit: quibus ipse Dominus locutus est dicens: *Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita, neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed supra candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.* Et iterum: *Jam non dicam vos servos, sed amicos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus; vos autem dixi amicos, quia omnia quæcunque audivi a Patre meo nota feci vobis.* Et quodcunque ligare voluissent super terram, ligatum esse et in cœlis; et quodcunque solverent super terram, solutum esse in cœlis promisit. Et iterum, cum venisset ad judicandum sæculum, eos super sedes duodecim esse sessuros, et secum judicaturos orbem terræ prædixerat. Talibus, ut credimus, patronis hæc dies subjecta
C declaratur. His subjectum est triumphale martyrum nomen, qui per diversa tormentorum genera Christi passionem non lacessantibus præcordiorum mentibus imitabantur. Alii ferro perempti, alii flammis exusti, alii flagris verberati, alii vectibus perforati, alii cruciati patibulo, alii pelagi periculo subjecti, alii vivi decoriati, alii vinculis mancipati, alii linguis privati, alii lapidibus obruti, alii frigore afflicti, alii fame cruciati; alii vero, truncatis manibus, sive cæteris cæsis membris, spectaculum contumeliæ in populis nudi propter nomen Domini portantes. Hi sunt triumphatores et amici Dei, qui, contemnentes sceleratorum jussa principum, modo coronantur et accipiunt palmas laborum, qui fundati erant supra firmam petram, id est, Christum. De talibus et hujusmodi Apostolus, mente compunctus, ingemiscens ait: Sancti *ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres. Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt. Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus*
D *dignus non erat mundus*, et cætera. Et beatus papa Gregorius, in expositione cujusdam Evangelii, de istiusmodi bellatoribus querimoniam faciendo: « Ecce, inquit, electi Dei carnem domant, spiritum roborant, dæmonibus imperant, virtutibus coruscant; præsentia despiciunt, æternam patriam cum vocibus moribusque prædicant: eam etiam moriendo diligunt, atque ad illam per tormenta pertingunt. Occidi possunt, et flecti nequeunt; et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est; in paucis vexati, in multis bene disponentur; quomodo Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se. Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausta hostiam accepit illos. » Nunc ergo martyrum Christi certamina atque victorias audivimus, eis nimirum hunc diem tantum credimus sanctificatum, quantum in semetipsis ut sanctificaretur laborare per tormenta non cessavere; Christi vero sacerdotibus atque doctoribus, sive

confessoribus, hujus festivitatem diei non ignotam A esse credimus, qui corda fidelium spiritaliter quasi imbribus irrigant cœlestibus, ut feliciter proferre immarcescibilem bonorum operum possint fructum, qui talenta sibi credita non solum reddere, verum etiam cum usura sine fraude amplificare procuraverunt; qui bonum, quod per gratiam Spiritus sancti intelligendo didicere, non sibimet tantummodo profuturum, sed et aliis subjectorum mentibus, secundum Apostoli præceptum, arguendo, obsecrando, increpando, curamque faciendo, inserere nitebantur. Quorum mens lucidissima, manus vero plenæ sunt munditia, eo quod in mensa altaris sacrosancta Christi corporis et sanguinis mysteria celebrantes, et in sui cordis penetralibus hostiam vivam Deoque placentem, id est, semetipsos sine macula atque admistione pravi operis offerre non desistant; et licet persecutorum non sensissent gladium, tamen per vitæ meritum Deo digni martyrio non privantur, quia martyrium non sola sanguinis effusione, sed B abstinentia peccatorum, et exercitatione Dei præceptorum perficitur. Nos ergo, fratres charissimi, tantorum patrocinia intercessorum, de quibus locuti sumus, tota mentis intentione quæramus, ut per temporalia festa quæ gerimus, eorum meritis intercedentibus, ad æterna pervenire valeamus. Transeunt cuncta quæ temporaliter festa celebrantur; et ideo curate, qui his solemnitatibus interestis, ne ab æterna solemnitate separemini. Quid prodest interesse festis hominum, si deesse contingat festis angelorum? Nolite ergo pensare in vobis transitoria, quæ possidetis, sed considerate quid estis. Ecce mundus, qui diligitur, fugit. Sancti isti, quorum hodie mentionem facimus, florentem mundum mentis despectu calcaverunt. Tunc enim erat vita longa, salus continua, opulentia in rebus, fecunditas in propagine, tranquillitas in diuturna pace; et tamen cum in seipso floreret, jam in eorum cordibus mundus aruerat. Ecce jam in seipso mundus aruit, et C adhuc in nostris cordibus florescit. Ubique desolatio, undique percutimur, undique amaritudinibus replemur, et tamen cæca mente carnales concupiscentias, ipsas ejus amaritudines amamus. Fugientem sequimur, labenti inhæremus; cum ipso labimur, quem cadentem tenemus. Aliquando nos mundus retraxit a Deo, nunc tantis plagis plenus est, ut ipse jam nos mundus mittat ad Dominum. Pensate ergo quia nulla sunt quæ temporaliter currunt, finis enim temporalium ostendit quia nihil sit quod transire potest. Casus rerum indicat quia res transiens et tunc prope nihil fuit, cum stare videretur. Hæc igitur vobiscum agite, hæc in mente sedula cogitatione versate; etsi adhuc hic tenemur in infirmitate corporis, tamen ad eos de quibus loquimur toto corde tendamus, ut cum ipsis postmodum in æterno sæculo gaudere mereamur, per eum qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXII.

IN DIE SANCTO UNIUS APOSTOLI.

Luc. IX. Matth. X. Marc. III. *In illo tempore, convocatis Jesus duodecim apostolis, dedit illis virtutem et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent, et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos*, etc.

Concessa primum potestate signorum, misit prædicare regnum Dei, ut promissorum magnitudini attestaretur etiam magnitudo factorum, fidemque vel his daret virtus ostensa, et nova facerent quia nova prædicarent. Unde nunc quoque cum fidelium numerositas excrevit, intra sanctam Ecclesiam multi sunt, qui vitam virtutum tenent, et signa virtutum non habent, quia frustra miraculum foris ostenditur, si deest quod intus operetur. Nam, juxta Magistri gentium vocem, *linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus* (*I Cor.* XIV).

Et ait ad illos: Nihil tuleritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis. Solet quæri quomodo Matthæus et Lucas commemoraverint dixisse Dominum discipulis ut nec virgam ferrent, cum dicat Marcus: *Et præcepit eis ne quid tollerent in via nisi virgam tantum.* Quod ita solvitur, ut intelligamus sub alia significatione dictam virgam, quæ secundum Marcum ferenda est, et sub alia illam, quæ secundum Matthæum et Lucam non est ferenda; sicut sub alia significatione intelligitur tentatio, de qua dictum est, *Deus neminem tentat* (*Jac.* I), et sub alia de qua dictum est: *Tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat si diligitis eum* (*Deut.* XIII). Illa seductionis est, hæc probationis. Utrumque ergo accipiendum est, a Domino apostolis dictum, et ut nec virgam ferrent, et ut non nisi virgam ferrent. Cum enim secundum Matthæum diceret eis: *Nolite possidere aurum neque argentum*, et cætera (*Matth.* X), continuo subjecit: *Dignus est enim operarius cibo suo.* Unde satis ostendit cur eos hæc possidere ac ferre noluerit, non quo necessaria non sint sustentationi hujus vitæ, sed quia sic eos mittebat, ut eis hæc deberi monstraret ab illis quibus Evangelium credentibus annuntiarent. Clarum autem hæc non ita præcepisse Dominum tanquam evangelistæ vivere aliunde non debeant, quam eis præbentibus annuntiant Evangelium (alioquin contra hoc præceptum fecit Apostolus, qui victum de manuum suarum laboribus transigebat, ne cuiquam gravis esset [*I Thess.* II]), sed potestatem dedisse in qua scirent sibi ista deberi. Cum autem a Domino aliquid imperatur, nisi fiat, inobedientiæ culpa est; cum autem potestas datur, licet cuique non uti, et tanquam de suo jure cedere. Hoc ergo ordinans Dominus quod eum ordinasse dicit Apostolus, iis qui Evangelium annuntiant de Evangelio vivere (*I Cor.* IX), illa apostolis loquebatur, ut securi non possiderent neque portarent huic vitæ necessaria, nec magna, nec minima. Ideo posuit *Nec virgam*, ostendens a fidelibus suis omnia deberi ministris suis, nulla superflua requirentibus. Ac per hoc, attendo: *Dignus est enim operarius cibo suo*, prorsus aperuit et illustravit unde hæc omnia loqueretur. Hanc ergo potestatem virgæ nomine significavit, cum dicit: *Ne quid tollerent in via nisi virgam tantum*, ut intelligatur quia per potestatem a Domino acceptam, quæ virgæ nomine significata est, etiam quæ non portantur non deerunt. Hoc et de duabus tunicis intelligendum est, ne quisquam eorum præter eam quam esset indutus aliam portandam putaret, sollicitus ne opus esset, cum ex illa potestate posset accipere. Quod vero secundum Marcum non portari vel haberi duas tunicas, sed expressius indui prohibet, dicens et ne induerentur duabus tunicis (*Marc.* III), quid eos monet, nisi non dupliciter, sed simpliciter ambulare? Aliter, in duabus tunicis videtur mihi duplex ostendere vestimentum, non quo in locis Scythiæ, et glaciali nive rigentibus, una quis tu- D nica debeat esse contentus, sed quo in tunica vestimentum intelligamus, ne, alio vestiti, aliud nobis futurorum timore servemus.

Et in quamcunque domum intraveritis, ibi manete, et inde ne exeatis. Dat constantiæ generale mandatum, ut hospitalis necessitudinis jura custodiant, alienum a prædicatore regni cœlestis astruens, cursitare per domos, et inviolabilis hospitii jura mutare. Nec otiose secundum Matthæum domus, quam ingrediantur apostoli, legenda decernitur, ut mutandi hospitii necessitudinisque violandæ causa non suppetat.

Et quicunque non receperint vos, exeuntes de civitate illa etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium super illos. Pulvis excutitur de pedibus in testimonium laboris sui, quod ingressi sint in civitatem, et prædicatio apostolica ad illos usque pervenerit. Sive excutitur pulvis, ut nihil ab eis accipiant, ne ad victum quidem necessarium qui Evangelium

surrexerint; allegorice autem qui verbo humiliter intendunt, si quibus ut homines terrenæ levitatis nævis obscurantur, per ea mox quæ recipiunt evangelicæ prædicationis vestigia purgantur. Qui vero perfidia, vel negligentia, vel etiam studio, contemnunt, horum vitanda communio, fugienda synagoga censetur; excutiendus pedum pulvis, ne gestis manibus, et pulveri comparandis, mentis castæ vestigium polluatur.

Egressi autem circumibant per castella evangelizantes, et curantes ubique. Quid evangelizarent, vel quomodo curarent apostoli, Marcus exponit plenius. *Prædicabant*, inquit, *ut pœnitentiam agerent, et ungebant oleo multos ægrotos, et sanabant* (*Marc.* VI). Dicit et Jacobus : *Infirmatur quis in vobis, inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super ipsum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et si in peccatis sit, dimittentur ei* (*Jac.* V). Unde patet ab ipsis apostolis hunc sanctæ Ecclesiæ morem esse contraditum, ut pontificali benedictione consecrato oleo perungantur ægroti. *Prædicabant* autem, *ut pœnitentiam agerent;* et supra, *Misit illos*, inquit, *evangelizare regnum Dei.* Quia, videlicet, utrumque, juxta Joannis Baptistæ, vel ipsius Salvatoris, exemplum prædicabant. *Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cœlorum* (*Matth.* III). Regni enim cœlorum januis propinquare est, de his quemque quibus ab eo discesserat pœnitere.

HOMILIA LXXIII.

IN FESTO MARTYRUM.

LUC. XII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Attendite a fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis. Nihil enim opertum est quod non reveletur, neque absconditum quod non sciatur. Quoniam quæ in tenebris dixistis in lumine dicentur, et quid in aure locuti estis in cubiculis prædicabitur in tectis*, etc.

Ad hoc fermentum pertinent omnia quæ recumbens apud Pharisæum superius disputaverat Dominus, de quo et Apostolus præcipit : *Itaque epulemur non in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis* (*I Cor.* V). Nam sicut modicum fermenti totam farinæ cui injicitur massam corrumpit, universamque mox conspersionem suo sapore commaculat, sic nimirum simulatio, cujus semel animum imbuerit, tota virtutum sinceritate et veritate fraudabit.

Nihil autem opertum est quod non reveletur, neque absconditum quod non sciatur. Et quomodo in præsenti sæculo multorum diu latet hypocrisis? Ergo de futuro tempore intelligendum, quando judicabit Deus occulta hominum. Nam sicut unus amicorum beati Job verissime dixit : *Laus impiorum brevis est, et gaudium hypocritæ ad instar puncti, si ascenderit usque ad cœlum superbia ejus, et caput ejus nubes tetigerit, quasi sterquilinium in fine perdetur* (*Job.* XX). In fine, inquit, perdetur, qui in principio florere videbatur. Est ergo sensus : Attendite ne æmulemini simulatores, quia veniet profecto tempus in quo et vestra virtus omnibus et eorum reveletur hypocrisis. Verum quod sequitur :

Quoniam quæ in tenebris dixistis in lumine dicentur, et quod in aure locuti estis in cubiculis prædicabitur in tectis : non solum in futuro, et quando cuncta cordium abscondita proferentur ad lucem, sed in præsenti tempore potest congruenter accipi, quoniam quæ inter tenebras quondam pressurarum carcerumque umbras vel locuti vel passi sunt apostoli, nunc clarificata per orbem Ecclesia lectis eorum Actibus publice prædicantur. Sane quod ait, *Prædicabitur in tectis*, juxta morem provinciæ Palæstinæ loquitur, ubi solent in tectis residere; non enim tecta nostro more culminibus sublimata, sed plano schemate faciunt æqualia. Unde lex præcepit ut qui novam domum ædificaret, murum tecti poneret in gyro (*Deut.* XXII), ne funderetur ibi sanguis innoxius, labente A aliquo, et in præceps ruente. Et in templi constructione legimus : *Texit quoque domum laquearibus cedrinis, et ædificavit tabulatum super omnem domum, quinque cubitis altitudinis* (*III Reg.* VI). Ergo prædicabitur in tectis, cum cunctis audientibus palam dicetur :

Dico autem vobis amicis meis, ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant. Si persecutores sanctorum occisis corporibus non habent amplius quod contra illos agant, ergo supervacua furiunt insania, qui mortua martyrum membra feris avibusque discerpenda projiciunt, vel in auras extenuari, vel in undas solvi, vel per flammas in cinerem faciunt redigi, cum nequaquam omnipotentiæ Dei quin ea resuscitando vivificet obsistere possint.

Ostendam autem vobis quem timeatis. Timete eum qui postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam. Ita dico vobis, hunc timete. Quia duo sunt B genera persecutorum, unum palam sævientium, alterum ficte fraudulenterque blandientium, contra utrumque nos munire atque instituere volens Salvator, et supra ab hypocrisi Pharisæorum attendere, et hic a carnificum cæde præcipit non timere, quia, videlicet, post mortem nec horum crudelitas, nec eorum valeat simulatio durare; Domino potius qui semper videat placendum, Dominum qui semper punire vel liberare queat esse timendum.

Nonne quinque passeres veneunt dipondio? Et unus ex illis non erit in oblivione coram Deo. Si minutissima, inquit, animalia, et quæ quolibet per aera feruntur volatilia, Deus oblivisci non potest, vos qui ad imaginem facti estis Creatoris, non debetis terreri ab iis qui occidunt corpus, quia qui irrationabilia gubernat, rationabilia curare non desinit. Dipondius quo quinque passeres veneunt, id est, venduntur, genus est ponderis levissimi ex duobus assibus compositi. Quærit fortasse aliquis quomodo dicat Apo- C stolus : *Nunquid de bobus cura est Deo* (*I Cor.* IX)? cum utique bos passere pretiosior existat. Sed aliud cura, aliud vero est scientia. Denique numerus capillorum, de quo consequenter ait :

Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt, non in actu computationis, sed in facultate cognitionis accipitur. Non enim sollicitam Deus curæ numerantis intendit excubiam, sed cui cognita sunt omnia, quasi numerata sunt omnia. Bene autem numerata dicuntur, quia quæ volumus servare, numeramus. Ubi immensam Dei erga homines ostendit providentiam, et ineffabilem signat affectum, quod nil nostrum lateat Deum, et parva etiam otiosaque dicta ejus scientiam non fugiant. Deridet intelligentiam ecclesiasticam in hoc loco, qui carnis resurrectionem negant, quasi nos ipsam terrenam materiam, quæ discedente anima fit cadaver, ita resurrectione reparandam dicamus, ut ea quæ dilabuntur, et in alias atque alias aliarum rerum species formas- D que vertuntur, quamvis ad corpus redeant unde dilapsa sunt, ad easdem quoque corporis partes ubi fuerunt redire necesse sit. Alioquin si capillis capitis redit quod tam crebra tonsura detraxit, si unguibus quod toties depressit exsectio, immoderata et indecens cogitantibus, et ideo resurrectionem carnis non credentibus, occurrit informositas. Sed quemadmodum si statua cujuslibet solubilis metalli aut igne liquesceret, aut contereretur in pulverem, aut confunderetur in massam, et eam vellet artifex rursus ex illius materiæ quantitate reparare, nihil interesset ad ejus integritatem, quæ particula materiæ cui membro statuæ redderetur, dum tamen totum ex quo constituta fuerit resumeret : ita Deus mirabiliter atque ineffabiliter artifex de toto quo caro nostra constiterat eam mirabili et ineffabili celeritate restituet; nec aliquid attinebit ad ejus redintegrationem utrum capilli ad capillos redeant, et ungues ad ungues, an quidquid eorum perierat mutetur in carnem, et in

partes alias corporis revocetur, curante artificis providentia ne quid indecens fiat.

Nolite ergo timere, multis passeribus pluris estis. Non plures estis legendum est, quod ad comparationem numeri pertinet; sed *pluris estis*, hoc est, majoris apud Deum meriti, dignitatis et æstimationis, quam innumera passerum vel corpora vel genera computamini.

Dico autem vobis : Omnis quicunque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram angelis Dei. Qui autem negaverit me coram hominibus, denegabitur coram angelis Dei. Respicit ad superiora, ubi dictum est operta quælibet et abscondita esse revelanda, concludens hanc revelationem non in vili quolibet conciliabulo, sed in conspectu supernæ civitatis æternique Regis ac Judicis agendam. Et ne ex eo quod ait, eos qui se negaverint esse denegandos, una cunctorum, hoc est, eorum qui studio, et eorum qui infirmitate vel ignorantia negant, conditio putaretur, continuo subjecit :

Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi ; ei autem qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur. Qui scandalizatur carne mea, me hominem tantum arbitrans, quod filius sim fabri, et fratres habeam Jacobum, et Joseph et Judam (*Matth.* XIII ; *Marc.* VI), et homo vorator ac vini potator sim (*Matth.* XI), talis opinio a blasphemia quanquam culpa non careat erroris, tamen habet veniam propter corporis utilitatem ; qui autem manifeste intelligens opera Dei, cum de virtute negare non possit, eadem stimulatus invidia, calumniatur, et Christum Deique Verbum, et opera Spiritus sancti dicit esse Beelzebub (*Luc.* XI), isti non dimittetur, neque in præsenti sæculo, neque in futuro. Non quod negemus et ei, si pœnitentiam agere possit, posse dimitti ab eo *qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (*I Tim.* II); sed quod ipsi Judici et largitori veniæ credentes, qui et se pœnitentiam semper accepturum, et hanc blasphemiam nunquam dicit esse remittendam, credamus hunc blasphemum exigentibus meritis, sicut nunquam ad remissionem, ita nec ad ipsos dignæ pœnitentiæ fructus esse perventurum, juxta quod Joannes evangelista de quibusdam blasphemiæ suæ merito excæcatis verissime scripsit : *Propterea non poterant credere* (*Joan.* XII), quia iterum dixit Isaias : *Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum, ut non videant oculis, et intelligant corde, et convertantur et sanem illos* (*Isai.* VI). Quidam sane volunt illum dicere verbum, vel blasphemare in Spiritum sanctum, qui unitati Ecclesiæ ubi in Spiritu sancto fit remissio peccatorum, corde impœnitente resistit, dicentes unum esse suffugium, ne sit irremissibilis blasphemia, cor impœnitens caveatur. Quorum multis sententia nequaquam firma videtur, quia videlicet quisquis unitati Ecclesiæ corde impœnitenti resistit, sive ille Judæus, seu gentilis, sive etiam hæreticus sit, potest utique remissionem habere peccatorum in Spiritu sancto, si ad unitatem Ecclesiæ corde pœnitenti refugerit. Sed dicunt : Quandiu corde impœnitenti quis spiritui gratiæ resistit, tandiu non habet remissionem. At illi objiciunt hanc conditionem in cunctis constare criminibus. Quomodo enim quandiu quis fornicationem, idololatriam, adulterium, masculorum concubitum, furtum, cæteraque flagitia gesserit, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei (*I Cor.* VI) ; his vero criminibus abdicatis, potest ablui, sanctificari, justificari in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in spiritu Dei nostri ; ita, inquit, etiam impœnitens, quandiu cor impœnitens habuerit, non potest habere veniam ; mox vero ut pœnituerit, consequitur et veniam, nulloque discrimine impœnitentia cæteris obligatior aut irremissibilior invenitur esse peccatis, quæ in similitudinem scelerum cæterorum usque ad pœnitentiam manens, mox acta pœnitentia delebitur ; sola autem blasphemia in Spiritum sanctum qua quisque in similitudinem diaboli et angelorum ejus contra conscientiam suam majestatem Deitatis oppugnare non trepidat, non habet remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti, sicut evangelista Marcus evidenter exponit, qui, posito hoc Domini testimonio, subjunxit atque ait, quoniam dicebant : *Immundum spiritum habet* (*Marc.* III). Nam neque hi qui Spiritum sanctum non esse, neque qui hunc esse quidem, sed Deum non esse, neque qui hunc Deum quidem esse, sed Patre Filioque minorem credunt et confitentur, quia non invidentia diabolica, sed humana ignorantia ducti faciunt, hoc irremissibilis blasphemiæ crimine tenentur. Quapropter principes Judæorum proprie, et quique similis invidiæ peste corrupti majestatem blasphemant, sine fine peribunt.

HOMILIA LXXIV.

IN FESTO MARTYRUM.

LUC. XXI. MATTH. X. MARC. XIII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Cum audieritis prælia, et seditiones, nolite terreri*, etc.

Pensanda sunt verba Redemptoris nostri, per quæ nos aliud interius, aliud exterius passuros denuntiat. Prælia quippe ad hostes pertinent, seditiones ad cives. Quæ utraque a tempore dominicæ passionis in populo Judæorum, qui sibi pro Salvatore seditiosum latronem elegit, satis superque constat abundasse (*Marc.* XV). Sed his præcurrentibus apostoli ne terreantur, ne Hierosolymam Judæamque deserant, admonentur. Quia, videlicet, non statim finis, qui in quadragesimum potius differendus sit annum, id est, desolatio patriæ supremumque urbis ac templi sequatur excidium.

Tunc dicebat illis : Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum, et terræmotus magni erunt per loca, et pestilentiæ, et fames. Constat hæc ante finem desolationis templi, hoc est, tempore Judaicæ seditionis ad litteram contigisse. Potest autem regnum contra regnum, et pestilentia eorum quorum *sermo serpit ut cancer* (*II Tim.* II), et fames audiendi verbum Dei, et commotio universæ terræ, et a vera fide separatio, etiam in hæreticis intelligi, qui, contra se invicem dimicantes, Ecclesiæ victoriam faciunt.

Terroresque de cœlo, et signa magna erunt. Et hæc tempore eodem completa quisquis Josephi historiam legerit, inveniet. « Nam et stella gladio similis (ut perhibet) per annum totum supra Hierosolyma pendens infausto trepidos cives portento terrebat ; et currus itidem equitesque armati per aera discurrere, ac morem bellantium imitari per dies quadraginta sunt visi. Sed et vitula sacrificiis admota inter immolantium manus enixa est agnam (*Joseph.*, *de bello Jud.*, *lib.* VII, *cap.* 12). » Quo autem hæc merito contigerint, protinus subinfertur, cum dicitur :

Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur tradentes in synagogas et custodias, trahentes ad reges et præsides propter nomen meum. Hæc quippe Judaicæ genti vel sola, vel maxima causa exitii fuerat, quia post Domini Salvatoris occisionem, nominis quoque ejus præcones simul et confessores impia crudelitate vexavit.

Continget autem vobis in testimonium. Testimonium, videlicet, quorum, nisi eorum, qui aut persequendo mortes inferunt, aut videndo non imitantur ? Mors quippe justorum bonis in adjutorium est, malis in testimonium, ut inde perversi sine excusatione pereant, unde electi exemplum capiunt ut vivant. Sed auditis tot terroribus turbari poterant infirmorum corda, atque ideo consolatio adjungitur, cum protinus subinfertur :

Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis. Ego enim dabo vobis os

et sapientiam cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri. Ac si aperte membris suis infirmitatibus dicat : Nolite terreri, nolite pertimescere. Vos ad certamen acceditis, sed ego prælior ; vos verba editis, sed ego sum qui loquor.

Trademini autem a parentibus, et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis, et eritis odio omnibus propter nomen meum. Minorem dolorem mala ingerunt, quæ ab extraneis inferuntur ; plus vero in nobis ea tormenta sæviunt, quæ ab illis patimur, de quorum mentibus præsumebamus, quia cum damno corporis mala nos cruciant amissæ charitatis. Sed quia dura sunt quæ prædicuntur de afflictione mortis, protinus consolatio subditur de gaudio resurrectionis, cum dicitur :

Et capillus de capite vestro non peribit. Scimus quia caro incisa dolet, capillus non dolet incisus. Ait ergo martyribus suis : *Capillus de capite vestro non peribit,* videlicet, aperte dicens : Cur timetis ne pereat quod incisum dolet, quando et illud in vobis perire non potest quod incisum non dolet? Aliter : Capillus de capite discipulorum Domini non peribit, quia non solum fortia quæque gesta vel dicta sanctorum, de quibus dicitur : *Dominus custodit omnia ossa eorum* (*Psal.* XXXIII), sed et volatilis (ut ita dicam) ac tenuissima cogitationum fidelium superficies, quæ de occulta cordis radice, quasi de cerebro cæsaries, exit, apud justum Judicem conservata digna mercede donabitur. Unde recte Propheta, ut bonorum etiam cogitatuum merita Domino quam sint accepta demonstret : *Et reliquiæ,* inquit, *cogitationum diem festum agent tibi* (*Psal.* LXXV). Unde etiam Nazareni in lege tempore consecrationis comam nutrire jubentur (*Num.* VI ; *Jud.* XIII), et novacula super caput Samuel non ascendisse perhibetur (*I Reg.* I). At contra mulier captiva, ut viro Israelitæ nubere queat, mundatus a lepra, ut Ecclesiæ communicare mereatur, omnes sui corporis pilos præcipiuntur eradere (*Deut.* XXI ; *Levit.* XIV), quia, videlicet, omnis sapientium cogitatio, quæ bona placens et perfecta est, salvatur in perpetuum, et apud Dominum est merces ejus ; stultorum vero pravorumque quasi Dei aspectibus indigna radix, operum cogitatio pœnitendo debet excidi (*Sap.* V).

Et in patientia vestra possidebitis animas vestras. Idcirco possessio animæ in virtute patientiæ ponitur, quia radix omnium custosque virtutum patientia est. Per patientiam vero possidemus animas nostras, quia dum nobis ipsis dominari discimus, hoc ipsum incipimus possidere quod sumus. Sic enim conditi mirabiliter sumus, ut ratio animam, et anima possideat corpus ; jus vero animæ a corporis possessione repellitur, si non prius anima a ratione possidetur. Custodem igitur conditionis vestræ patientiam Dominus esse monstravit, qui in ipsa nos possidere nosmetipsos docuit. Patientia autem vera est, aliena mala æquanimiter perpeti, contra eum quoque qui mala irrogat nullo dolore moveri. Nam qui sic proximi mala portat, ut tacitus doleat, et tempus dignæ retributionis quærat, patientiam non exhibet, sed ostendit.

HOMILIA LXXV.

IN FESTO UNIUS MARTYRIS.

LUC. IX. MATTH. X. MARC. VIII. JOAN. XII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam ; qui autem perdiderit animam suam propter me et Evangelium, salvam faciet eam,* etc.

Pulchre posuit ad omnes, quia superiora quæ ad fidem dominicæ nativitatis vel passionis pertinent, cum solis seorsum discipulis egit. Tunc autem nosmetipsos abnegamus, cum vitamus quod per vetustatem fuimus, et ad hoc nitimur, quo per novitatem

A vocamur. Dicat ergo Veritas, dicat : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum.* Quia nisi quis a semetipso deficiat, ad eum qui supra ipsum est non appropinquat ; nec valet apprehendere quod ultra ipsum est, si nescierit mactare quod est. Sed jam qui se a vitiis abnegat, exquirendæ ei virtutes sunt, in quibus crescat. Nam protinus adjungitur :

Et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. Duobus etenim modis crux tollitur, cum aut per abstinentiam affligitur corpus, aut per compassionem proximi affligitur animus. Pensemus qualiter utroque modo Paulus crucem suam tulerit, qui dicebat : *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* (*I Cor.* XI). Ecce in afflictione corporis audivimus crucem carnis, nunc in compassione proximi audiamus crucem mentis. Ait : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (*I Cor.* IX)? Sed in utraque crucis bajulatione notandum quod hanc
B et quotidie tollere, et ea sumpta Dominum sequi jubemur.

Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam. Nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam. Sic dicitur fideli : *Qui voluerit animam suam salvam facere, perdet eam ; et qui perdiderit animam propter me, salvam faciet eam,* ac si agricolæ dicatur : Frumentum si servas, perdis ; si seminas, renovas. Quis enim nesciat, quod frumentum cum in semine mittitur, perit ab oculis, in terra deficit? Sed unde putrescit in pulvere, inde viridescit in renovatione. Quia vero sancta Ecclesia aliud tempus habet persecutionis, atque aliud pacis, Redemptor noster ipsa ejus tempora designavit in præceptis. Nam persecutionis tempore ponenda est anima, pacis autem tempore ea quæ amplius dominari possunt frangenda sunt desideria terrena. Unde et nunc dicitur :

§ *Quid enim proficit homo, si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui*
C *faciat?* Cum persecutio ab adversariis deest, valde vigilantius cor custodiendum est. Nam pacis tempore, quia licet vivere, libet etiam ambire. Plerumque autem labentia cuncta despicimus, sed tamen adhuc humanæ verecundiæ usu præpedimur, ut rectitudinem quam servamus in mente, nondum exprimere valeamus in voce. Sed huic quoque vulneri congruum subjungitur medicamentum, cum Dominus dicat :

Nam qui me erubuerit, et meos sermones, hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in majestate sua, et Patris et sanctorum angelorum. Sed ecce nunc apud se homines dicunt : Nos jam Dominus et sermones ejus non erubescimus, quia aperta eum voce confitemur ; quibus ego respondeo, quod in hac plebe Christiana sunt nonnulli, qui Christum ideo confitentur, quia cunctos Christianos esse conspiciunt. Non ergo ad probationem fidei vox sufficit professionis, quam defendit a verecundia professio genera-
D litatis. Et tamen ubi se quisque interroget, ut in confessione Christi se veraciter probet. Certe enim persecutionis tempore erubescere poterant fideles, substantiis nudari, de dignitatibus dejici, verberibus affligi ; pacis autem tempore, quia hæc a nostris persecutionibus desunt, est aliud ubi ostendamur nobis. Veremur sæpe a proximis despici, dedignamur injurias verbi tolerare ; si contingat jurgium fortasse cum proximo, erubescimus priores satisfacere. Cor quippe carnale, dum hujus vitæ gloriam quærit, humilitatem respuit.

Dico autem vobis vere, sunt aliqui hic stantes qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei. Regnum Dei hoc loco præsens Ecclesia vocatur, et quia nonnulli ex discipulis usque adeo in corpore victuri erant, ut Ecclesiam Dei constructam conspicerent, et contra mundi hujus gloriam erectam, consolatoria promissione nunc dicitur : Sunt quidam de hic stantibus qui non gustabunt mortem donec

ut ignis sit pœna exstrinsecus sæviens, vermis dolor interius accusans.

Et si pes tuus scandalizat te, amputa illum. Bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quam duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inexstinguibilis, etc. In pede, sicut et in manu charos inemendabiles docet alienandos a nobis, ne per immunditiam eorum, quos castigare nequimus, et ipsi polluti pereamus. Sed manus propter opus necessarium nobis, pes sunt dicti tales propter ministerium discursuque in nostris usibus accommodos.

Quod si oculus tuus scandalizat te, ejice eum. Bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis. In oculo quoque propter scandalum eruendo iidem nostri carnaliter amici, spiritaliter vero adversarii designantur. Sed cum nos eorum consultu ac provisione opus habemus, illi vero consilio nos pravo decipere, atque in iter erroris deflectere quærunt, penitus nobis eorum omittenda est societas. Scandalum quippe sermo Græcus est, quod nos offendiculum, vel ruinam et impactionem pedis dicere possumus. Quidam scandalum Græce, Latine scrupulum, dicunt. Ille ergo scandalizat fratrem, qui ei dicto factove minus recto occasionem ruinæ dederit. Potest et simpliciter dici: Si quis ita necessarius nobis videtur esse ut manus, pes et oculus, utilis, videlicet, atque sollicitus et acutus ad perspiciendum, scandalum autem nobis facit, et per dissonantiam morum nos trahit in gehennam, ne sic quidem temporalibus ejus commodis cum periculo animarum nostrarum uti ac refoveri debemus.

HOMILIA LXVIII.

IN FESTO SANCTI LUCÆ.

Luc. X. *In illo tempore, designavit Dominus et alios septuaginta duos, et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem et locum, quo ipse erat venturus*, etc.

Sicut duodecim apostolos formam episcoporum exhibere simul et præmonstrare, nemo est qui dubitet, sic et hos septuaginta duos figuram presbyterorum, id est, secundi ordinis sacerdotum, gessisse sciendum est, tametsi primis Ecclesiæ temporibus, ut apostolica scriptura testis est, utrique presbyteri, utrique vocabantur episcopi: quorum unum sapientiæ maturitatem, alterum industriam curæ pastoralis significat (*Tit.* I; *I Tim.* III). Bene autem septuaginta duo mittuntur, sive quia totidem mundi gentibus Evangelium prædicandum erat, ut quomodo duodecim tribus Israel, ita et hi propter exteras gentes destinarentur imbuendas; seu quod ipso prædicantium numero totus orbis per Evangelium summæ et individuæ Trinitatis illustrandus intimabatur, sicut solem hunc constet triduanum suæ lucis ambitum mundo per septuaginta duas horas afflare solitum. Nam et Dominus ipse se diem, suos vero apostolos horas appellat, dicens: *Nonne duodecim horæ sunt diei? si quis ambulaverit in die, non offendit* (*Joan.* XI). Et in Psalmis præcipitur bene: *Nuntiate diem de die salutare ejus* (*Psal.* XCV), hoc est, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Sed et multis sanctæ Scripturæ locis per tres dies mysterium Trinitatis ostenditur, præcipue quia Dominus tertia die resurrexit a mortuis. Sed et in veteri testamento populus ad montem Sinai perveniens, die tertia legem accepit (*Exod.* XIX). Idem fluvium Jordanem, quo baptismi gratia commendata est, tertia quam adierat die, transivit (*Josue* III).

Et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem et locum, quo erat ipse venturus. Quia duo sunt præcepta charitatis, Dei videlicet amor et proximi, et minus quam inter duos haberi charitas non potest (nemo enim proprie ad seipsum habere charitatem dicitur, sed dilectione se in alterum ten-
A dit, ut esse charitas possit) binos ad prædicandum discipulos Dominus mittit, quatenus hoc nobis tacitus innuat, quia qui charitatem erga alterum non habet, prædicationis officium suscipere nullatenus debet. Bene *ante* dicitur, quod *misit eos ante faciem suam in omnem civitatem et locum, quo erat ipse venturus*. Prædicatores enim suos Dominus sequitur, quia prædicatio prævenit, et tunc ad mentis nostræ habitaculum Dominus venit; verba exhortationis præcurrunt, atque per hæc veritas in mente suscipitur.

Et dicebat illis: Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. Messis multa populorum significat multitudinem: *operarii pauci*, penuriam magistrorum. Isti sunt operarii, de quibus Psalmista loquitur: *Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent. Euntes ibant et flebant, portantes semina sua. Venientes autem venient in exsultatione, portantes ma-*
B *nipulos suos* (*Psal.* CXXV). Et ut apertius loquar, *messis multa* omnis turba credentium est, *operarii pauci*, apostoli et imitatores eorum qui mittuntur ad messem.

Ite, ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Lupos Scribas et Pharisæos vocat, qui sunt clerici Judæorum.

Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, et neminem per viam salutaveritis. Tanta prædicatori debet in Deo esse fiducia, ut præsentis vitæ sumptus quamvis non prævideat, tamen sibi hos non deesse certissime sciat, ne dum mens ejus occupatur ad temporalia, minus aliis prævideat æterna. Cui etiam per viam neminem salutare conceditur, ut sub quanta festinatione iter prædicationis pergere debeat, ostendatur. Quæ si quis verba etiam per allegoriam velit intelligi, in sacculo pecunia clausa est; pecunia vero clausa est sapientia occulta. Qui igitur sapientiæ verbum habet, sed hoc erogare proximo
C negligit, quasi pecuniam in sacculo ligatam tenet. Et scriptum est: *Sapientia abscondita, et thesaurus absconditus: quæ utilitas in utrisque* (*Eccli.* XX)? Quid vero per peram, nisi opera sæculi? et quid hoc loco per calceamenta, nisi mortuorum operum exempla signantur? Qui igitur officium prædicationis suscipit, dignum non est ut onus sæcularium negotiorum portet, ne dum hoc ejus colla deprimit, ad prædicanda cœlestia non assurgat. Nec debet stultorum operum exempla conspicere, ne sua opera quasi ex mortuis pellibus credat munire. Omnis vero qui salutat in via, ex occasione salutat itineris, non ex studio obtinendæ ejusdem salutis. Qui igitur non amore æternæ patriæ, sed præmiorum ambitu salutem audientibus prædicat, quasi in itinere salutat, quia ex occasione, et non ex intentione salutem audientibus exoptat.

In quamcunque domum intraveritis, primum dicite: Pax huic domui. Et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illam pax vestra; sin autem, ad vos revertetur.
D Pax quæ ab ore prædicatoris offertur, aut requiescit in domo, si in ea fuerit filius pacis, aut ad eumdem prædicatorem revertitur, quia aut erit quisque prædestinatus ad vitam, et cœleste verbum sequitur quod audit, aut si nullus audire voluerit, ipse prædicator sine fructu non erit, quia ad eum pax revertitur, quoniam ei a Domino pro labore sui operis recompensatur. Ecce autem qui peram et sacculum portari prohibuit, sumptus et alimenta ex eadem prædicatione concedit, nam sequitur:

In eadem autem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt. Si pax nostra recipitur, dignum est ut in eadem domo maneamus, edentes et bibentes quæ apud illos sunt, ut ab eis terrena stipendia consequamur, quibus præmia patriæ cœlestis offerimus. Unde etiam Paulus pro minimo hæc ipsa suscipiens, dicit: *Si nos vobis spiritalia seminavimus, magnum est si vestra carnalia metamus* (*I Cor.* IX; *Rom.* XV)? et notandum quod subditur:

Dignus est enim operarius mercede sua. Quia jam de mercede sunt operis ipsa alimenta sustentationis, ut hic merces de labore prædicationis inchoetur, quæ illic de veritatis visione perficitur. Qua in re considerandum est quod uni nostro operi duæ mercedes debentur, una in via, altera in patria : una quæ nos in labore sustentat, alia quæ nos in resurrectione remunerat.

Et in quamcunque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis, etc. Descripto diversæ domus hospitio, quid etiam in civitatibus agere debeant, docet, piis, videlicet, in omnibus communicare, ab impiorum vero per omnia societate secerni.

In quamcunque civitatem intraveritis, et non receperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite : Etiam pulverem qui adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos. Aut ad contestationem laboris terreni, quem pro illis inaniter suscepissent, aut ut ostenderent usque adeo se ab ipsis nihil terrenum quærere, ut etiam pulverem de terra eorum non sibi paterentur adhærere. Aliter : Pedes discipulorum ipsum opus incessumque prædicationis significant; pulvis vero quo asperguntur, terrenæ levitas est cogitationis : a qua ipsi etiam summi doctores immunes esse nequeunt, cum pro auditoribus sollicitis salubribus curis incessanter intendunt, et quasi per itinera mundi uno vix calcaneo terræ pulverem legunt. Qui ergo receperint verbum, ipsi afflictiones curasque doctorum, quas pro se tolerabant, in argumentum sibi vertunt humilitatis. Qui vero spreverint doctrinam, docentium sibi labores et pericula, odiumque sollicitudinum ad testimonium damnationis inflectunt. Et ipse est pulvis qui in evangelii contemptores extergi, et a quo per bonos auditores evangelistarum jubentur pedes ablui, imo per ipsum Salvatorem narrantur abluti (*Joan.* XIII).

Dico autem vobis, quia Sodomis in die illa remissius erit quam illi civitati. Sodomitæ quidem inter tot carnis animæque flagitia, quibus insatiabiliter ardebant, inhospitales quoque, Ezechiele attestante, fuerunt; sed nulli apud eos tales hospites quales apud Judæos prophetæ, quales apostoli, reperti sunt (*Ezech.* XVI). Et Lot quidem aspectu et auditu justus erat, non aliquid tamen docuisse, nulla ibi fecisse signa perhibetur. *Atque* ideo *cui multum datum est, multum quæretur ab eo, potentesque potenter tormenta patientur* (*II Pet.* II; *Luc.* XII; *Sap.* VI).

Væ tibi, Chorozain, væ tibi, Bethsaida. Chorozain, Bethsaida et Capharnaum, Tiberias quoque quam Joannes nominat, civitates sunt Galilææ, sitæ in litore laci Genezareth, qui Jordane fluente efficitur, et ab evangelistis etiam mare Galilææ, vel mare Tiberiadis, appellatur (*Joan.* VI; *Matth.* IV). Plangit ergo Dominus civitates, quæ post tanta miracula atque virtutes non pœnituerint, pejoresque gentilibus, qui naturale solummodo jus dissipabant post descriptæ legis contemptum, Filium quoque Dei conculcare, gratiamque ingratis spernere non timuerunt.

Quia si in Tyro et Sidone factæ fuissent virtutes quæ in vobis factæ sunt, olim in cilicio et cinere sedentes pœniterent. Impletum videmus hodie dictum Salvatoris, quia, scilicet, Chorozain et Bethsaida, præsente Domino, credere noluerunt. Tyrus autem ac Sidon, et quondam David ac Salomoni amici fuere (*II Reg.* V; *III Reg.* V), et post evangelizantibus Christi credidere discipulis; tantaque fidem devotione susceperunt, ut Paulum apostolum Tyro abeuntem cuncti cives cum uxoribus et filiis usque foras civitatem prosequerentur, pulcherrimoque spectaculo tanta hominum multitudo paucissimos hospites, sed Christi pro fide charissimos ad naves usque vale factura deduceret (*Act.* XXI). Sed quare non olim his qui credere potuerunt, verum Judæis qui credere noluerunt, sit evangelizatum, ipsius est scire, cujus *universæ viæ misericordia et veritas* (*Psal.* XXIV). Sane quod Dominus ait : *In cilicio et cinere sedentes pœniterent*, in cilicio quod de pilis caprarum contexitur, asperam peccati pungentis memoriam, qua in die judicii sinistra pars est induenda significat; cinere autem mortis considerationem, per quam tota humani generis massa in pulverem est redigenda, demonstrat. Porro in sessione humiliationem propriæ conscientiæ designat, de qua Psalmista : *Surgite postquam sederitis* (*Psal.* CXXVI). Quod est dicere : *Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis* (*I Petr.* V).

Et tu, Capharnaum, usque in cœlum exaltata, usque ad infernum demergeris. Duplex in hac sententia sensus est, vel ideo ad infernum demergeris, quia contra prædicationem meam superbissime restitisti; vel ideo, quia exaltata es usque ad cœlum meo hospitio, ex meis signis atque virtutibus tantum habens privilegium, majoribus plecteris suppliciis, quia his quoque credere noluisti. Et ne quis putaret hanc increpationem illis tantummodo civitatibus, vel personis, quæ Dominum in carne videntes spernebant, et non omnibus qui hodieque Evangelii verba despiciunt, convenire, consequenter adjunxit, dicens :

Qui vos audit, me audit; et qui vos spernit, me spernit. Ut in audiendo quisque vel spernendo Evangelii prædicatore, non viles quasque personas, sed Dominum Salvatorem, imo ipsum Patrem spernere se vel audire disceret. Nam sequitur :

Qui autem me spernit, spernit eum qui me misit. Quia procul dubio in discipulo magister auditur, et in filio pater honoratur. Potest et ita intelligi : *Qui vos spernit, me spernit.* Qui non facit misericordiam uni de fratribus meis minimis, nec mihi facit (*Matth.* XXV), quia et ipse pro his formam servi et pauperis habitum suscepi. Qui autem me spernit nolens credere Deum et Filium Dei conculcans, spernit eum qui me misit, quia ego et Pater unum sumus (*Joan.* X).

Reversi sunt autem septuaginta duo cum gaudio, dicentes : Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo. Bene quidem confessi sunt deferentes honorem nomini Christi, sed quia infirma adhuc fide gaudebant in virtutibus, vide quid audiunt :

Et ait illis : Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem. Non modo video, sed prius videbam quando corruit : quod autem ait, *Sicut fulgur*, vel præcipitem de superni ad ima lapsum significat, vel quia dejectus, adhuc transfigurat se in angelum lucis (*II Cor.* XI). Quia ergo discipulos de signorum operatione vidit elatos, exemplo eos terret, atque ad humilitatem revocat ejus qui primus superbiendo cecidit (*Isai.* XIV), ut qui hunc ob superbiam de cœlo recordarentur ejectum, multo magis se de terra editos, si superbierint, humiliandos agnoscant.

Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit. Hoc est omne genus immundorum spirituum de obsessis corporibus ejiciendi. Quamvis et ad litteram rectissime possit accipi. Siquidem et Paulus a vipera invasus, nil adversi patitur (*Act.* XXVIII); et Joannes, ut historia tradit, hausto veneno, non læditur. Hoc sane inter serpentes qui dente, et scorpiones qui cauda nocent distare arbitror, quod serpentes aperte sævientes, scorpiones clanculo insidiantes, vel homines, vel dæmones, significent; serpentes qui inchoandis virtutibus venena pravæ persuasionis objiciunt, scorpiones qui consummatas virtutes ad finem vitiare contendunt.

Verumtamen in hoc nolite gaudere, quia spiritus vobis subjiciuntur. De subjectione spirituum, cum caro sint, gaudere prohibentur, quia spiritus ejicere, sicut et virtutes alias facere, interdum non est ejus meriti qui operatur, sed invocatio nominis Christi hoc agit ad condemnationem eorum qui invocant, vel ob utilitatem eorum qui vident et audiunt, conceditur, ut, licet homines despiciant signa facientes,

tamen Deum honorent, ad cujus invocationem fiant tanta miracula. Nam et in Actibus apostolorum filii Scevæ videbantur ejicere dæmones (*Act.* xix): et Judas apostolus cum animo proditoris multa signa inter cæteros apostolos fecisse narratur (*Matth.* x; *Marc.* vi; *Luc.* ix).

Gaudete autem quod nomina vestra scripta sunt in cœlis. Si Satanas, inquit, per superbiam cœli sedem cum sociis amisit, non oportet vos de illorum humiliatione, sed de vestra sublimatione gaudere, quatenus unde illi ruere sublevati, vos humiles ascendatis. Non autem pueriliter sapiendum, quasi Deus ad remedium oblivionis bonos in cœlis, malos scribat in terris, dicente Jeremia: *Universi qui derelinquunt te, confundantur, recedentes in terra scribantur* (*Jerem.* xvii); sed salubriter intelligendum, quod sive cœlestia seu terrestria quis opera gesserit, per hæc quasi litteris adnotatus, apud Dei memoriam sit æternaliter adfixus.

HOMILIA LXIX.

IN SOLEMNITATE OMNIUM SANCTORUM.

LUC. VI. MATTH. V. *In illo tempore descendens Jesus cum discipulis de monte, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus*, etc.

Electurus apostolos Dominus, in montana subiit; turbas vero docturus, ad campestria redit, quia non nisi in humili Christum turbæ videre sufficiunt. Nam hæc est norma quam secutus Apostolus ait: *Non potui vobis loqui quasi spiritalibus, sed quasi carnalibus. Quasi parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam* (*I Cor.* iii). Nondum enim poteratis, sed ne nunc quidem potestis. Apostoli autem ipsi, secundum Matthæum, quasi perfectiores, et in monte et aperto Salvatoris ore docti esse narrantur (*Matth.* v). Ubi si qui diligentius utrumque evangelistam velit perscrutari, potest intelligi cum in monte duodecim discipulos elegit, e pluribus, quos et apostolos nominavit, quod Matthæus prætermisit, tunc illum habuisse sermonem, quem Matthæus interposuit, et Lucas tacuit, hoc est, in monte, ac deinde cum descendisset, in loco campestri habuisse alterum similem, de quo Matthæus tacet, Lucas non tacet, et utrumque sermonem eodem modo esse conclusum.

Ab omni Judæa et Hierusalem, et maritima, et Tyri et Sidonis, etc. Maritimam multitudinem non a proximo mari Galilææ (neque enim hoc miraculi loco poneret), sed a mari magno reor esse cognominatam, in qua etiam Tyrus et Sidon comprehendi poterant. Verum quia gentium civitates sunt Judæis quidem sorte data, sed non ab eis possessæ, eo quod hostes exterminare nequirent, consulte nominatim ponuntur, ut quanta sit fama virtusque Salvatoris, intimetur, quæ exteras etiam ad sanitatem doctrinamque capessendam civitates accersat. Ubi notandum quia Dominus etsi venientibus ad se gentilibus misertus sit, unde et puerum centurionis (*Matth.* viii) et Chananææ filiam (*Matth.* xv), approbata petentium fide, curavit, non tamen eorum civitates intrasse reperitur, ne, videlicet, occasionem querelæ Judæis calumniantibus suggereret, sed perfectam potius salutem gentium passionis et resurrectionis suæ tempori reservaret. Quo imminente tempore gentilibus eum videre quærentibus ait: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert* (*Joan.* xii).

Et omnis turba quærebat eum tangere, quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes. Et supra leprosus, Domino tangente, mundatur (*Luc.* v); et hic omnis turba quæ eum tangere potuit spiritus illius virtute sanatur. Tactus ergo Salvatoris, opus est salutis, quem tangere est fideliter in eum credere, a quo tangi est ejus munere firmari. Sed unusquisque in suo sensu abundat. Turbæ quæ de longe ad audiendum confluunt discedentis in campum Domini cu- A rantur attactu. Discipuli qui in minoribus jam sunt instituti, in montis cacumine ad majora provehuntur: e quibus etiam eliguntur, qui eum transfiguratum secreto in monte speculentur (*Matth.* xvii). Unus præ omnibus quasi sublimioris sapientiæ fonte inebriandus Magistri recumbit in pectore (*Joan* xxi). Raroque uspiam vel turbas Dominum ad altiora sequi, vel quempiam debilem invenies in monte curari; sed exstincta febre libidinum, accensaque scientiæ luce, pedetentim quemque ad culmen subire virtutum. Nam et in veteri testamento Moyses solus cum Josue montem Dei ascendens, ad regendum vulgus in campo, donec redirent Aaron ordinavit et Hur (*Exod.* xxiv). Aaron quippe qui interpretatur *mons fortitudinis*, singularem Dominicæ incarnationis excellentiam; Hur vero, qui *ignis* dicitur, donum sancti Spiritus insinuat; quia plures in Ecclesia parvuli, etsi comitari magistros ad penetranda summæ divinitatis arcana nequeunt, dominicæ tamen incar- B nationis sacramentis redimi, et Spiritus sancti possunt ardore signari.

Et ipse, elevatis oculis in discipulos suos, dicebat: Beati pauperes, quia vestrum est regnum Dei. Etsi generaliter omnibus loquitur, specialius tamen oculos Salvator in discipulos levat, ut his qui verbum intenta cordis aure percipiunt, latius saporis intimi lumen aperiat. Cui simile est quod Matthæus ait: *Et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus, et aperiens os suum docebat eos*, dicens: *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* v). Nam quibus os in monte sedens aperit, ut magna sublimiter audiant, in eos oculos stans in campo dirigit, ut audita patenter intelligant. *Beati* itaque *pauperes*, non utique omnes, sed illi tantummodo qui omne præsentis sæculi, tametsi altum videatur, pro nihilo culmen ducunt. Qui merito regni cœlestis perhibentur munere digni, quia delectationis humanæ probantur cupiditate nudati. Qualem se rex David pauperiem sustinuisse declarans, ait: *Ego vero egenus et pauper sum* (*Psal.* lxix). Et C alibi non modo terrestria, sed et ipsa per Dominum super cœlestia parvipendens, dicensque: *Quid enim mihi restat in cœlo, et a te quid volui super terram* (*Psal.* lxxii)? Mox ubi spei suæ fixisset anchoram, subdendo manifestat: *Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam* (*Ibid.*). Alioquin nonnulli miserrima conditione paupertatis, et hic sæculi gaudiis ob inopiam rerum, et ibi regno Dei, ob meritorum nequitiam, carent.

Beati qui nunc esuritis, saturabimini. Quid esurire beati, quid sitire debeant, Matthæus exponit, videlicet, justitiam (*Matth.* v), apertissime nos instituens, nunquam nos satis justos æstimare debere, sed quotidianum justitiæ semper amare, imo ardere profectum. Cujus perfectam saturitatem, non in hoc sæculo, sed in futuro posse provenire, supernorum desiderio Psalmista flagrans, ostendit, qui ait: *Ego autem cum justitia apparebo in conspectu tuo, satiabor dum manifestabitur gloria tua* (*Psal.* xvi). Potest D et simpliciter accipi: Beati qui nunc esuritis, qui castigatis corpus vestrum, et servituti subjicitis, qui in fame et siti verbo operam datis, quia cœlestium tunc gaudiorum habebitis ubertate perfrui.

Beati qui nunc fletis, quia ridebitis. Non temporalium damna commodorum, sed virtutum detrimenta spiritalium qui flent, æterna beatitudine consolabuntur. Ubi non nostra solum, sed et proximi jubemur commissa deflere. Quem si ut nos diligimus, consequenter illius et profectu nos gratulari, et defectu necesse est tribulari; nec solum tribulari, verum ad lacrymas usque succendi. Sic enim Samuel et David peccatum Saulis et interitum lugent (*I Reg.* xvi, *II Reg.* i), sic peccatricem ipse Dominus flevit super civitatem (*Luc.* xix), et, mœstis compassus sororibus, Lazarum, quem divina erat majestate resuscitaturus, humana prius miseratione deflebat (*Joan.* xi); mystice significans eos qui peccati morte sopiuntur, ut reviviscere queant, a proximis esse plangendos.

Quod autem nunc flentes risuros esse promittit, non pueriliter accipiendum, sed, Scripturæ more, risus nomine mentis exsultatio et affectus quidam lætior intelligendus est esse designatus. Sicut Sara: *Risum*, inquit, *fecit mihi Deus* (*Gen.* XXI). Et in Job dictum est: *Os autem veracium replebitur risu* (*Job.* VIII). Per quæ, ut dixi, nomina gaudium animæ figuratur interius.

Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos et exprobraverint. Qui propter divitias hæreditatis Christi in sanctis, propter panem vitæ æternæ, propterque spem cœlestium gaudiorum, fletus, esuriem paupertatemque pati desiderat, beatus est. Multo autem beatior, qui has inter adversa virtutes servare non trepidat: quia, odiant licet homines corde nefando, dilectum cor Christo lædere nequeunt; separent, et synagoga depellant, Christus invenit et confirmat; exprobrent nomen crucifixi, ipse commortuos sibi conresuscitat, et consedere facit in cœlestibus.

Et ejecerint nomen vestrum tanquam malum propter Filium hominis. Nomen vestrum quod dicit, nomen Christianorum significat, quod a gentilibus Judæisque sæpissime quantum ad ipsos memoriæ abrasum, et ab hominibus est ejectum, nulla jam existente causa odii, nisi propter Filium hominis, quia, videlicet, nomen Christi credentes suum voluerint facere cognomen, atque ideo nominis summi persecutores, hominum non immerito nomine notantur. *Beati*, inquit, *eritis*, *cum vos oderint homines*, docens eos ab hominibus insectandos, sed ultra homines esse beandos.

Gaudete in illa die, et exsultate; ecce enim merces vestra multa est in cœlo. Non hoc a quolibet patiente, sed ab eo qui supernæ tantum mercedis intuitu patitur præceptum potest impleri, ut, scilicet, inter odia cordium, inter probra linguarum, inter ipsas persequentium manus, æquali, imo lætiori adhuc, corde versetur. Non ad hoc nostri similes valent, sed eorum qui *ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati* (*Act.* V). Qui ergo multa in terris pro Christo sustinet adversa, multa in cœlis a Christo recipiet dona. Cæterum quanta ab Elia verborum jacula falsi sustinuere prophetæ, quos deridens aiebat: *Clamate voce majore, deus enim est Baal, et forsitan loquitur, aut in diversorio est, aut in itinere, aut certe dormit, ut excitetur* (*III Reg.* XVIII)! Quantam dedere stragem qui octingenti simul et quinquaginta sunt interempti! Verum quia Baal et non Christus in causa erat, nec irrisi gaudebant, nec occisi palmam, sed pœnam meruere perennem.

Secundum hæc enim faciebant prophetis patres eorum. Bene exemplo adhortatus est, quia vera dicentes, solent persecutionem pati. Nec tamen ideo prophetæ antiqui timore persecutionis a veritatis prædicatione defecerunt. Notandum sane quia sicut Matthæus per octo quas posuit beatitudines, octavam spei nostræ perfectionem, quæ resurrectionis gloria dedicatur, insinuat, ita Lucas per quatuor virtutes amplectitur cardinales. Beati enim pauperes, qui per temperantiam a mundi refrenantur illecebris. Beati esurientes, qui, sua fame commoniti, esurientibus esse miserandum, et ipsi per justitiam misereantur ut valent. Nam eleemosynam qua Christo non nostra donamus, sed sua reddimus, justitiam recte dici testatur Psalmista, qui ait: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* CXI). Justitia est enim qua sua cuique tribuimus, nemini quidquam debentes, nisi ut invicem diligamus, (*Rom.* XIII). Beati qui per prudentiam inter bonum dignoscentes et malum, occidua flere, et ad æterna norunt anhelare. Beati qui per fortitudinem fidei omnia valent molesta tolerare. Igitur qui necdum consummatæ virtutis arcem conscendere valent, generalis interim perfectionis sunt beatitudine perfovendi, quatenus, a bonis paulatim ad meliora progressi, dum consi- A stendi in planitie Domino libenter auscultant, ad hunc quandoque in monte sedentem sublimiter ascendant. Nam quorum adhuc edomandis instruendisque cordibus insistit, hoc quasi stans, qui situs est laborantis, affatur; quos vero longo studii spiritalis exercitio promptos jamque dociles invenit, his libertate ac dignitate magistri quasi quietus Salvator residens, mystica quæque de supernis intimat. Quæ spiritalium differentia profectuum in Israeliticæ plebis est habitu pulcherrimis expressa figuris, ubi vulgus omne quibuslibet vestibus utens, in quatuor angulis palliorum hyacinthinas sibi fimbrias est facere præceptum; sacerdotes quatuor habere vestes totidem mysticis coloribus mira varietate distinctas; pontifices et ea quæ sacerdotes, et alia quatuor indumenti genera colorum quidem eorumdem, sed sublimioris gratia dignitatis, et auro interlucente corusca, et patriarcharum atque ipsius Domini nomine redimita gestare (*Num.* XV). Quæ per singula vel exponere, vel B solum proponere, proprii industriam spectat operis.

HOMILIA LXX.

IN EADEM SOLEMNITATE OMNIUM SANCTORUM.

Hodie, dilectissimi, omnium sanctorum sub una solemnitatis lætitia celebramus festivitatem, quorum societate cœlum exsultat, quorum patrociniis terra lætatur, triumphis Ecclesia facta coronatur, quorum confessio quanto in passione fortior, tanto est clarior in honore, quia dum crevit pugna, crevit et pugnantium gloria, et martyrii triumphus multiplici passionum genere adornatur, perque graviora tormenta graviora fuere et præmia, dum catholica mater Ecclesia, quæ per totum orbem longe lateque diffusa est, in ipso capite suo Christo Jesu edocta est contumelias, cruces et mortem, non timere, magis magisque roborata, non resistendo, sed perferendo, universos quos agmine inclyto carcer pœnalis inclusit, pari et simili calore virtutis, ad gerendum certamen, C gloriam triumphalem inspiravit. O vere beata mater Ecclesia, quam sic honor divinæ dignationis illuminat, quam vincentium gloriosus martyrum sanguis exornat, quam inviolata confessionis candida induit virginitas. Floribus ejus nec rosæ nec lilia desunt. Certent nunc charissimi singuli, ut ad utrosque honores amplissimam accipiant dignitatem, coronas vel de virginitate candidas, vel de passione purpureas, in cœlestibus castris pax et acies habens flores suos, quibus milites Christi coronantur. Dei enim ineffabilis et immensa bonitas, etiam hoc prævidit, ut laborum quidem tempus et agonis non extenderet, ne longum faceret, aut æternum, sed breve, et, ut ita, dicam, momentaneum, ut in hac brevi et exigua vita agones essent et labores, nulla vero quæ æterna est, corona et præmia meritorum, ut labores quidem cito finirentur, meritorum vero præmia sine fine durarent, ut post hujus tenebras visuri essent candidissimam lucem, et accepturi majorem passionum cunctarum acerbitatibus beatitudinem, testante hoc idem D Apostolo, ubi ait: *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad superventuram gloriam, quæ revelabitur in nobis*; quam laxo sinu de prælio revertentes civitas cœlestis excipit, de hoste prostrato trophæa ferentibus occurrit. Cum triumphantibus viris et feminæ veniunt, qui cum sæculo sexum quoque vicerunt, et, geminata gloria militiæ, virgines cum pueris, teneros annos virtutibus transeuntes; sed et cætera fidelium turba aulæ perpetuæ regiam intravit, qui sinceritatem fidei inconcussis præceptorum cœlestium disciplinis unita pace observaverunt. Ergo agite nunc, fratres, adgrediamur iter vitæ, revertamur ad civitatem cœlestem, in qua scripti sumus, et cives decreti. Non sumus hospites, sed cives sanctorum et domestici Dei, etiam illius hæredes, cohæredes autem Christi: hujus nobis urbis januas aperiet fortitudo, et fiducia latum præbebit ingressum. Consideremus ergo inclytam urbis illius felicitatem, in quantum considerare possibile est; ut enim vere est, compre-

hendere nullus sermo sufficiet. Dicitur de ea in quodam loco sic, quod « aufugiet ibi dolor, et tristitia et gemitus. Quid hac vita beatius, ubi non est paupertatis metus, non ægritudinis imbecillitas? Nemo lædetur, irascetur nemo; nemo invidet, cupiditas nulla exardescit; nullum ibi desiderium honoris pulsat, aut potestatis ambitio; nullus ibi diaboli metus, insidiæ dæmonum nullæ, terror gehennæ procul; mors neque corporis neque animæ, sed immortalitatis munere vita jucunda; nulla erit tunc usquam discordia, sed cuncta consona, cuncta convenientia, quia omnium erit sanctorum una concordia, pax cuncta et lætitia continet. Tranquilla sunt omnia et quieta, jugis splendor, non iste qui nunc est, sed tanto clarior, quanto felicior, quia civitas (ut legitur) illa non egebit lumine solis, sed Dominus omnipotens illuminabit eam, et lucerna ejus est Agnus. Ibi sancti fulgebunt ut stellæ in perpetuas æternitates, et sicut splendor firmamenti qui erudiunt multos. Quapropter nox ibi nulla, nullæ tenebræ, concursus nubium nullus, nec frigoris aut ardoris asperitas ulla; sed talis quædam erit rerum temperies, qualem nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, nisi illorum qui ea perfrui digni inveniuntur, quorum nomina scripta sunt in libro vitæ; qui et laverunt stolas in sanguine agni, et sunt ante sedem Dei, serviuntque ei die ac nocte. Nec est senectus ibi, nec senectutis miseria, dum omnes occurrunt in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. Verum super hæc omnia est consociari angelorum et archangelorum cœtibus, thronis etiam et dominationibus, principatibus et potestatibus, omniumque cœlestium supernarum virtutum contuberniis perfrui, et intueri agmina sanctorum splendidis sideribus micantia, patriarcharum fide fulgentia, prophetarum spe lætantia, apostolorum in duodecim tribus Israel orbem judicantia, martyrum purpureis victoriæ coronis lucentia, virginum quoque coruscantia serta gestantes inspicere. De rege autem, qui horum medius residet dicere, vox nulla sufficiet; effugit enim omnem sermonem, atque omnem sensum humanæ mentis excedit decus illud, illa pulchritudo, illa virtus, illa gloria, illa magnificentia, illa majestas. Ultra enim omnem sanctorum est gloriam ipsius inæstimabilem adipisci conspectum, et splendore majestatis ejus irradiari. Sic enim quotidie oporteret nos tormenta perferre, sic ipsam gehennam parvo tempore tolerare, ut Christum videre possimus in gloria venientem, et sanctorum numero sociari. Nonne erat dignum pati omne quod triste est, ut tanti boni tantæque gloriæ participes haberemur? » Quæ erit illa, fratres charissimi, justorum gloria, quam grandis sanctorum lætitia, cum unaquæque facies fulgebit ut sol, cum ordinibus distinctis populum suum Dominus in regnum Patris sui cœperit recensere, et meritis atque operibus singulorum præmia promissa restituere; pro terrenis cœlestia, pro temporalibus sempiterna, pro modicis magna præstare; adducere sanctos in visionem paternæ gloriæ, et facere in cœlestibus consedere, ut sit Deus omnia in omnibus, et æternitatem quam amatoribus promisit suis, et immortalitatem largiri, ad quam eos sanguinis sui vivificatione reparavit; denuo ad paradisum reducere, regnum cœlorum fide et veritate suæ pollicitationis aperire. Hæc hæreant firmiter sensibus nostris, hæc intelligantur plena fide, hæc corde toto diligantur, hæc indesinentium operum magnanimitate acquirantur. Res posita est in potestate facientis, quia *regnum cœlorum vim patitur*. Res ista, o homo, id est, regnum cœleste, aliud non quærit pretium nisi te ipsum; tantum valet, quantum es tu; te da, et habebis illam. Quid turbaris de pretio? Christus semetipsum tradidit, ut acquireret te regnum Deo Patri, ita et tu teipsum da, ut sis regnum ejus, ac non regnet peccatum in mortali tuo corpore, sed spiritus in acquisitionem vitæ. Ad hanc igitur operum salutarium delectet nos pervenire palmam. Libenter ac prompte certemus omnes in agone justitiæ, Deo et Christo spectante curramus, et qui sæculo et mundo majores esse jam cœpimus, cursum nostrum nulla sæculi cupiditate tardemus. Si expediti, si celeres in hoc operis agone currentes dies nos ultimus invenerit, nusquam Dominus meritis nostris deerit remunerator. Qui coronam in persecutione purpuream pro passione donabit, ipse in pace vincentibus pro justitiæ meritis dabit et candidam. Nam nec Abraham, nec Isaac, nec Jacob occisi sunt, et tamen fidei et justitiæ meritis honorati, inter patriarchas primi esse meruerunt; ad quorum congregatur convivium, quisquis fidelis, et justus et laudabilis, invenitur. Memores esse debemus voluntatem, non nostram, sed Dei, facere debere, quia qui fecerit ejus voluntatem, manet in æternum, quomodo et ille manet in æternum. Quapropter, charissimi, mente integra, fide firma, virtute robusta, charitate perfecta, parati ad omnem voluntatem Dei simus, conservantes fortiter dominica mandata: in simplicitate innocentiam, in charitate concordiam; modestiam in humilitate, diligentiam in administratione; vigilantiam in adjuvandis laborantibus, misericordiam in fovendis pauperibus; in defendenda veritate constantiam, in disciplinæ severitate censuram, ne aliquid ad exemplum bonorum factorum desit in nobis. Hæc sunt enim vestigia quæ nobis sancti quique revertentes in patriam reliquerunt, ut, illorum semitis inhærentes, sequeremur et gaudia. Patriam quoque nostram paradisum cum illis computemus, parentes patriarchas jam habere cœpimus, quid non properamus et currimus, ut patriam nostram videre, ut parentes salutare possimus? Magnus nos illic charorum numerus exspectat, parentum, fratrum, filiorumque frequens nos et copiosa turba desiderat (jam de sua incolumitate secura, adhuc de nostra salute sollicita); ad eorum complexum et conspectum venire, quanta et illis et nobis in commune lætitia est, qualis illic cœlestium voluptas conservorum societate exspectantium, quam summa et perpetua felicitas! Illic apostolorum gloriosus chorus, illic prophetarum exsultantium numerus insignis, illic martyrum populus innumerabilis ob certaminum victoriam coronatus, illic clarissima virginum turba lætatur, illic etiam confessorum fortitudo laudatur. Sed et illorum remunerationi censentur, qui, præcepta dominica servantes, ad cœlestes thesauros terrena patrimonia transtulerunt. Ad hos si venire delectat, avida cupiditate properemus, ut cum his cito esse, et cito ad Christum venire contingat: eum per hujus itineris ducem habeamus salutis auctorem, lucis principem, lætitiæ largitorem, qui vivit et regnat cum Deo Patre omnipotente et spiritu sancto.

HOMILIA LXXI.

IN EADEM SOLEMNITATE OMNIUM SANCTORUM.

Legimus in ecclesiasticis historiis quod sanctus Bonifacius, qui quartus a beato Gregorio Romanæ urbis episcopatum tenebat, suis precibus a Phoca Cæsare impetraret donari Ecclesiæ Christi templum Romæ, quod ab antiquis Pantheon ante vocabatur, quia hoc quasi simulacrum omnium videretur esse deorum; in quo, eliminata omni spurcitia, fecit ecclesiam sanctæ Dei genitricis, atque omnium martyrum Christi, ut, exclusa multitudine dæmonum, multitudo ibi sanctorum a fidelibus in memoria haberetur; et plebs universa in capite Kalendarum Novembrium, sicut in die natalis Domini, ad ecclesiam in honore omnium sanctorum consecratam conveniret, ibique missarum solemnitate a præsule sedis apostolicæ celebrata, omnibusque rite peractis, unusquisque in sua cum gaudio remearet. Ex hac ergo consuetudine sanctæ Romanæ Ecclesiæ, crescente religione Christiana, decretum est ut in Ecclesiis Dei, quæ per orbem terrarum longe lateque construuntur, honor et memoria omnium sanctorum, in

die qua prædiximus, haberetur, ut quidquid humana fragilitas per ignorantiam, vel negligentiam, seu per occupationem rei sæcularis, in solemnitate sanctorum minus plene peregisset, in hac observatione solveretur, quatenus, eorum patrociniis protecti, ad superna populorum gaudia pervenire valeamus. Beata Dei genitrix, et semper virgo Maria, templum Domini, sacrarium Spiritus sancti, virgo ante partum, virgo in partu, virgo post partum, præsentis solemnitatis diei, cum suis virginibus, expers nullo modo credenda est, quæ Dei populum faciendo monebat spernere perituri luxus sæculi, a lenocinio mortalis naturæ declinare, carnis pudicitiam, cum virginitatis honore, intra cordis hospitalia observare, eamque omnium virtutum reginam, et fructum salutis perpetuæ: sociam quoque esse angelorum suis affirmabat exemplis, ita ut innumerabilis utriusque sexus multitudo ejus sequeretur vestigia, et, relictis nuptiarum copulationibus, spretaque liberorum propagine, sponso qui in cœlis est, perenni mente, actu, habitu et gestu, applicare se maluerunt; orationibus non deficiendo instantes, jejuniis adhærentes, vigilias sacras adamantes, eleemosynas sectantes, pauperes recreantes, nudos vestientes, infirmos visitantes, in tribulatione gaudentes, in verbis calumniæ vel contumeliæ patientes; in augmento suæ profectionis humiles, in damno rerum temporalium Deo gratias agentes. His omnibus et his similibus pro desiderio regni cœlestis, et propter spem æternæ remunerationis, ardentissimo amore indesinenter atque libenter insistentes, sic in charitate Dei ac proximorum amore perseverantes, Deo soli vitam finire gaudebant. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit, aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? quomodo ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia? ipsi honor et gloria in sæcula sæculorum, Amen*, qui superna cœlorum regna spiritibus angelicis ad laudem et gloriam, atque honorem sui nominis ac majestatis in perpetuum miro ordine collocavit. De quibus plura loqui pertimescimus, quia soli Deo scire est quomodo vel quemadmodum eorum invisibilis absque contagione seu diminutione in sua sola puritate consistat natura. Sed tamen novem esse angelorum ordines, ad Dei judicia ac ministeria complenda, testante sacro eloquio, cognovimus, quorum principatus atque potestas subtiliter ac mirabiliter Omnipotentis nutu distinguitur. Alii ex illis ad nos in mundum missi, futura prædicando, perveniunt; alii ad hoc sunt constituti, ut per eos signa et miracula frequentius fiant; alii subjectis angelorum spiritibus præsunt, eisque ad explenda divina mysteria disponendo principantur; alii mira potentia cæteris præeminent, pro eo quod eis ad obediendum alia angelorum agmina subjecta sunt; alii tanta Divinitatis gratia replentur, ut in eis Dominus sedeat, et per eos sua judicia decernat; alii tanto perfectiori scientia pleni sunt, quanto claritatem Dei vicinius contemplantur; alia vero ita Deo conjuncta sunt angelorum agmina, ut inter hæc et Deum nulli alii intersint, et tanto magis ardent amore, quanto subtilius claritatem Divinitatis ejus aspiciunt. Talibus, ut diximus, a primordio incipientis vitæ beatorum spirituum distinctionibus, superna cœlorum regna a Deo Conditore, in perpetuum mirabiliter collocata, subsistunt. Nos ergo, fratres charissimi, antiquorum memoriam præcedentium Patrum, quos ante legem et sub lege, Scriptura sancta demonstrante, cognovimus, ad hoc tantummodo proferimus, ut facilius intelligere valeatis quanta vel qualis sit hujus sacratissimæ præsentia diei, quæ cum omnibus his de quibus loquimur sine fine constat honesta. Nunc vero revertamur ad eos quos unda baptismatis, et effusio sanguinis Christi, ab errore paterni delicti, a squalore vetustæ gentilitatis, in novo testamento, per gratiam Spiritus sancti,

A abluendo purgavit; quorum oculi beati, qui Christum in carne venientem videre meruerunt. Hujus tam præclaræ visionis Joannes Baptista, qui eodem angelo, quo Christus denuntiante conceptus est, in exordio prædicationis atque baptismatis primatum tenebat, qui Jesum peccata mundi tollentem, videndo agnovit, ac digito demonstravit, quo *inter natos mulierum non surrexit major*, Christo attestante. Qui merito præcursor Domini, præco judicis, propheta Altissimi, nuncupatur; qui nondum editus, Christum mundo venturum prophetavit, et ad redemptionem animarum ad inferos descendentem gloriosa præcucurrit passione. Huic athletæ Dei electo concordat duodenus apostolorum numerus, quos a primis miraculorum virtutibus, ad componendum novæ fidei fundamentum, erigendumque adhuc teneræ statum Ecclesiæ divina Providentia, ex omnibus quos capiebat mundus, elegit, ut in omnem terram sonus eorum prædicationis exiret, et in fines

B orbis terræ eorum verba procederent. Qui veræ viti, id est, Christo tanquam palmites adhærentes, quorum fructus in sempiternum permanens non marcescit: quibus ipse Dominus locutus est dicens: *Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita, neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed supra candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.* Et iterum: *Jam non dicam vos servos, sed amicos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus; vos autem dixi amicos, quia omnia quæcunque audivi a Patre meo nota feci vobis.* Et quodcunque ligare voluissent super terram, ligatum esse et in cœlis; et quodcunque solverent super terram, solutum esse in cœlis promisit. Et iterum, cum venisset ad judicandum sæculum, eos super sedes duodecim esse sessuros, et secum judicaturos orbem terræ prædixerat. Talibus, ut credimus, patronis hæc dies subjecta

C declaratur. His subjectum est triumphale martyrum nomen, qui per diversa tormentorum genera Christi passionem non lacessantibus præcordiorum mentibus imitabantur. Alii ferro perempti, alii flammis exusti, alii flagris verberati, alii vectibus perforati, alii cruciati patibulo, alii pelagi periculo subjecti, alii vivi decoriati, alii vinculis mancipati, alii linguis privati, alii lapidibus obruti, alii frigore afflicti, alii fame cruciati; alii vero, truncatis manibus, sive cæteris cæsis membris, spectaculum contumeliæ in populis nudi propter nomen Domini portantes. Hi sunt triumphatores et amici Dei, qui, contemnentes sceleratorum jussa principum, modo coronantur et accipiunt palmas laborum, qui fundati erant supra firmam petram, id est, Christum. De talibus et hujusmodi Apostolus, mente compunctus, ingemiscens ait: Sancti *ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres. Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt. Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus*

D *dignus non erat mundus*, et cætera. Et beatus papa Gregorius, in expositione cujusdam Evangelii, de istiusmodi bellatoribus querimoniam faciendo: « Ecce, inquit, electi Dei carnem domant, spiritum roborant, dæmonibus imperant, virtutibus coruscant; præsentia despiciunt, æternam patriam cum vocibus moribusque prædicant: eam etiam moriendo diligunt, atque ad illam per tormenta pertingunt. Occidi possunt, et flecti nequeunt; et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est; in paucis vexati, in multis bene disponentur; quomodo Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se. Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausta hostiam accepit illos. » Nunc ergo martyrum Christi certamina atque victorias audivimus, eis nimirum hunc diem tantum credimus sanctificatum, quantum in semetipsis ut sanctificaretur laborare per tormenta non cessavere; Christi vero sacerdotibus atque doctoribus, sive

confessoribus, hujus festivitatem diei non ignotam esse credimus, qui corda fidelium spiritaliter quasi imbribus irrigant cœlestibus, ut feliciter proferre immarcescibilem bonorum operum possint fructum, qui talenta sibi credita non solum reddere, verum etiam cum usura sine fraude amplificare procuraverunt; qui bonum, quod per gratiam Spiritus sancti intelligendo didicere, non sibimet tantummodo profuturum, sed et aliis subjectorum mentibus, secundum Apostoli præceptum, arguendo, obsecrando, increpando, curamque faciendo, inserere nitebantur. Quorum mens lucidissima, manus vero plenæ sunt munditia, eo quod in mensa altaris sacrosancta Christi corporis et sanguinis mysteria celebrantes, et in sui cordis penetralibus hostiam vivam Deoque placentem, id est, semetipsos sine macula atque admistione pravi operis offerre non desistant; et licet persecutorum non sensissent gladium, tamen per vitæ meritum Deo digni martyrio non privantur, quia martyrium non sola sanguinis effusione, sed abstinentia peccatorum, et exercitatione Dei præceptorum perficitur. Nos ergo, fratres charissimi, tantorum patrocinia intercessorum, de quibus locuti sumus, tota mentis intentione quæramus, ut per temporalia festa quæ gerimus, eorum meritis intercedentibus, ad æterna pervenire valeamus. Transeunt cuncta quæ temporaliter festa celebrantur; et ideo curate, qui his solemnitatibus interestis, ne ab æterna solemnitate separemini. Quid prodest interesse festis hominum, si deesse contingat festis angelorum? Nolite ergo pensare in vobis transitoria, quæ possidetis, sed considerate quid estis. Ecce mundus, qui diligitur, fugit. Sancti isti, quorum hodie mentionem facimus, florentem mundum mentis despectu calcaverunt. Tunc enim erat vita longa, salus continua, opulentia in rebus, fecunditas in propagine, tranquillitas in diuturna pace; et tamen cum in seipso floreret, jam in eorum cordibus mundus aruerat. Ecce jam in seipso mundus aruit, et adhuc in nostris cordibus florescit. Ubique desolatio, undique percutimur, undique amaritudinibus replemur, et tamen cæca mente carnales concupiscentias, ipsas ejus amaritudines amamus. Fugientem sequimur, labenti inhæremus; cum ipso labimur, quem cadentem tenemus. Aliquando nos mundus retraxit a Deo, nunc tantis plagis plenus est, ut ipse jam nos mundus mittat ad Dominum. Pensate ergo quia nulla sunt quæ temporaliter currunt, finis enim temporalium ostendit quia nihil sit quod transire potest. Casus rerum indicat quia res transiens et tunc prope nihil fuit, cum stare videretur. Hæc igitur vobiscum agite, hæc in mente sedula cogitatione versate; etsi adhuc hic tenemur in infirmitate corporis, tamen ad eos de quibus loquimur toto corde tendamus, ut cum ipsis postmodum in æterno sæculo gaudere mereamur, per eum qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXII.

IN DIE SANCTO UNIUS APOSTOLI.

LUC. IX. MATTH. X. MARC. III. *In illo tempore, convocatis Jesus duodecim apostolis, dedit illis virtutem et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent, et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos*, etc.

Concessa primum potestate signorum, misit prædicare regnum Dei, ut promissorum magnitudini attestaretur etiam magnitudo factorum, fidemque vel bis daret virtus ostensa, et nova facerent quia nova prædicarent. Unde nunc quoque cum fidelium numerositas excrevit, intra sanctam Ecclesiam multi sunt, qui vitam virtutum tenent, et signa virtutum non habent, quia frustra miraculum foris ostenditur, si deest quod intus operetur. Nam, juxta Magistri gentium vocem, *linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus* (*I Cor.* XIV).

A *Et ait ad illos: Nihil tuleritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis.* Solet quæri quomodo Matthæus et Lucas commemoraverint dixisse Dominum discipulis ut nec virgam ferrent, cum dicat Marcus: *Et præcepit eis ne quid tollerent in via nisi virgam tantum.* Quod ita solvitur, ut intelligamus sub alia significatione dictam virgam, quæ secundum Marcum ferenda est, et sub alia illam, quæ secundum Matthæum et Lucam non est ferenda; sicut sub alia significatione intelligitur tentatio, de qua dictum est, *Deus neminem tentat* (*Jac.* I), et sub alia de qua dictum est: *Tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat si diligitis eum* (*Deut.* XIII). Illa seductionis est, hæc probationis. Utrumque ergo accipiendum est, a Domino apostolis dictum, et ut nec virgam ferrent, et ut non nisi virgam ferrent. Cum enim secundum Matthæum diceret eis: *Nolite possidere aurum neque argentum*, et cætera (*Matth.* X), continuo subjecit: B *Dignus est enim operarius cibo suo.* Unde satis ostendit cur eos hæc possidere ac ferre noluerit, non quo necessaria non sint sustentationi hujus vitæ, sed quia sic eos mittebat, ut eis hæc deberi monstraret ab illis quibus Evangelium credentibus annuntiarent. Clarum autem hæc non ita præcepisse Dominum tanquam evangelistæ vivere aliunde non debeant, quam eis præbentibus annuntiant Evangelium (alioquin contra hoc præceptum fecit Apostolus, qui victum de manuum suarum laboribus transigebat, ne cuiquam gravis esset [*I Thess.* II]), sed potestatem dedisse in qua scirent sibi ista deberi. Cum autem a Domino aliquid imperatur, nisi fiat, inobedientiæ culpa est; cum autem potestas datur, licet cuique non uti, et tanquam de suo jure cedere. Hoc ergo ordinans Dominus quod eum ordinasse dicit Apostolus, iis qui Evangelium annuntiant de Evangelio vivere (*I Cor.* IX), illa apostolis loquebatur, ut securi non possiderent neque portarent huic vitæ C necessaria, nec magna, nec minima. Ideo posuit *Nec virgam*, ostendens a fidelibus suis omnia deberi ministris suis, nulla superflua requirentibus. Ac per hoc, attendo: *Dignus est enim operarius cibo suo*, prorsus aperuit et illustravit unde hæc omnia loqueretur. Hanc ergo potestatem virgæ nomine significavit, cum dicit: *Ne quid tollerent in via nisi virgam tantum*, ut intelligatur quia per potestatem a Domino acceptam, quæ virgæ nomine significata est, etiam quæ non portantur non deerunt. Hoc et de duabus tunicis intelligendum est, ne quisquam eorum præter eam quam esset indutus aliam portandam putaret, sollicitus ne opus esset, cum ex illa potestate posset accipere. Quod vero secundum Marcum non portari vel haberi duas tunicas, sed expressius indui prohibet, dicens et ne induerentur duabus tunicis (*Marc.* III), quid eos monet, nisi non dupliciter, sed simpliciter ambulare? Aliter, in duabus tunicis videtur mihi duplex ostendere vestimentum, non quo in locis Scythiæ, et glaciali nive rigentibus, una quis tu- D nica debeat esse contentus, sed quo in tunica vestimentum intelligamus, ne, alio vestiti, aliud nobis futurorum timore servemus.

Et in quamcunque domum intraveritis, ibi manete, et inde ne exeatis. Dat constantiæ generale mandatum, ut hospitalis necessitudinis jura custodiant, alienum a prædicatore regni cœlestis astruens, cursitare per domos, et inviolabilis hospitii jura mutare. Nec otiose secundum Matthæum domus, quam ingrediantur apostoli, legenda decernitur, ut mutandi hospitii necessitudinisque violandæ causa non suppetat.

Et quicunque non receperint vos, exeuntes de civitate illa etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium super illos. Pulvis excutitur de pedibus in testimonium laboris sui, quod ingressi sint in civitatem, et prædicatio apostolica ad illos usque pervenerit. Sive excutitur pulvis, ut nihil ab eis accipiant, ne ad victum quidem necessarium qui Evangelium

sureverint; allegorice autem qui verbo humiliter intendunt, si quibus ut homines terrenæ levitatis nævis obscurantur, per ea mox quæ recipiunt evangelicæ prædicationis vestigia purgantur. Qui vero perfidia, vel negligentia, vel etiam studio, contemnunt, horum vitanda communio, fugienda synagoga censetur; excutiendus pedum pulvis, ne gestis manibus, et pulveri comparandis, mentis castæ vestigium polluatur.

Egressi autem circumibant per castella evangelizantes, et curantes ubique. Quid evangelizarent, vel quomodo curarent apostoli, Marcus exponit plenius. *Prædicabant*, inquit, *ut pœnitentiam agerent, et ungebant oleo multos ægrotos, et sanabant* (*Marc.* VI). Dicit et Jacobus : *Infirmatur quis in vobis, inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super ipsum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et si in peccatis sit, dimittentur ei* (*Jac.* V). Unde patet ab ipsis apostolis hunc sanctæ Ecclesiæ morem esse contraditum, ut pontificali benedictione consecrato oleo perungantur B ægroti. *Prædicabant* autem, *ut pœnitentiam agerent;* et supra, *Misit illos*, inquit, *evangelizare regnum Dei.* Quia, videlicet, utrumque, juxta Joannis Baptistæ, vel ipsius Salvatoris, exemplum prædicabant. *Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cælorum* (*Matth.* III). Regni enim cœlorum januis propinquare est, de his quemque quibus ab eo discesserat pœnitere.

HOMILIA LXXIII.

IN FESTO MARTYRUM.

LUC. XII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Attendite a fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis. Nihil enim opertum est quod non reveletur, neque absconditum quod non sciatur. Quoniam quæ in tenebris dixistis in lumine dicentur, et quid in aure locuti estis in cubiculis prædicabitur in tectis*, etc.

Ad hoc fermentum pertinent omnia quæ recumbens apud Pharisæum superius disputaverat Dominus, de quo et Apostolus præcipit : *Itaque epulemur non in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis* (*I Cor.* V). Nam sicut modicum fermenti totam farinæ cui injicitur massam corrumpit, universamque mox conspersionem suo sapore commaculat, sic nimirum simulatio, cujus semel animum imbuerit, tota virtutum sinceritate et veritate fraudabit.

Nihil autem opertum est quod non reveletur, neque absconditum quod non sciatur. Et quomodo in præsenti sæculo multorum diu latet hypocrisis? Ergo de futuro tempore intelligendum, quando judicabit Deus occulta hominum. Nam sicut unus amicorum beati Job verissime dixit : *Laus impiorum brevis est, et gaudium hypocritæ ad instar puncti, si ascenderit usque ad cælum superbia ejus, et caput ejus nubes tetigerit, quasi sterquilinium in fine perdetur* (*Job.* XX). In fine, inquit, perdetur, qui in principio florere videbatur. Est ergo sensus : Attendite ne æmulemini simulatores, quia veniet profecto tempus in quo et vestra virtus omnibus et eorum reveletur hypocrisis. Verum quod sequitur :

Quoniam quæ in tenebris dixistis in lumine dicentur, et quod in aure locuti estis in cubiculis prædicabitur in tectis : non solum in futuro, et quando cuncta cordium abscondita proferentur ad lucem, sed in præsenti tempore potest congruenter accipi, quoniam quæ inter tenebras quondam pressurarum carcerumque umbras vel locuti vel passi sunt apostoli, nunc clarificata per orbem Ecclesia lectis eorum Actibus publice prædicantur. Sane quod ait, *Prædicabitur in tectis*, juxta morem provinciæ Palæstinæ loquitur, ubi solent in tectis residere; non enim tecta nostro more culminibus sublimata, sed plano schemate faciunt æqualia. Unde lex præcepit ut qui novam domum ædificaret, murum tecti poneret in gyro (*Deut.* XXII), ne funderetur ibi sanguis innoxius, labente A aliquo, et in præceps ruente. Et in templi constructione legimus : *Texit quoque domum laquearibus cedrinis, et ædificavit tabulatum super omnem domum, quinque cubitis altitudinis* (*III Reg.* VI). Ergo prædicabitur in tectis, cum cunctis audientibus palam dicetur :

Dico autem vobis amicis meis, ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant. Si persecutores sanctorum occisis corporibus non habent amplius quod contra illos agant, ergo supervacua furiunt insania, qui mortua martyrum membra feris avibusque discerpenda projiciunt, vel in auras extenuari, vel in undas solvi, vel per flammas in cinerem faciunt redigi, cum nequaquam omnipotentiæ Dei quin ea resuscitando vivificet obsistere possint.

Ostendam autem vobis quem timeatis. Timete eum qui postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam. Ita dico vobis, hunc timete. Quia duo sunt genera persecutorum, unum palam sævientium, alterum ficte fraudulenterque blandientium, contra utrumque nos munire atque instituere volens Salvator, et supra ab hypocrisi Pharisæorum attendere, et hic a carnificum cæde præcipit non timere, quia, videlicet, post mortem nec horum crudelitas, nec eorum valeat simulatio durare; Domino potius qui semper videat placendum, Dominum qui semper punire vel liberare queat esse timendum.

Nonne quinque passeres veneunt dipondio? Et unus ex illis non erit in oblivione coram Deo. Si minutissima, inquit, animalia, et quæ quolibet per aera feruntur volatilia, Deus oblivisci non potest, vos qui ad imaginem facti estis Creatoris, non debetis terreri ab iis qui occidunt corpus, quia qui irrationabilia gubernat, rationabilia curare non desinit. Dipondius quo quinque passeres veneunt, id est, venduntur, genus est ponderis levissimi ex duobus assibus compositi. Quærit fortasse aliquis quomodo dicat Apo- C stolus : *Nunquid de bobus cura est Deo* (*I Cor.* IX)? cum utique bos passere pretiosior existat. Sed aliud cura, aliud vero est scientia. Denique numerus capillorum, de quo consequenter ait :

Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt, non in actu computationis, sed in facultate cognitionis accipitur. Non enim sollicitam Deus curæ numerantis intendit excubiam, sed cui cognita sunt omnia, quasi numerata sunt omnia. Bene autem numerata dicuntur, quia quæ volumus servare, numeramus. Ubi immensam Dei erga homines ostendit providentiam, et ineffabilem signat affectum, quod nil nostrum lateat Deum, et parva etiam otiosaque dicta ejus scientiam non fugiant. Derident intelligentiam ecclesiasticam in hoc loco, qui carnis resurrectionem negant, quasi nos ipsam terrenam materiam, quæ discedente anima fit cadaver, ita resurrectione reparandam dicamus, ut ea quæ dilabuntur, et in alias atque alias aliarum rerum species formasD que vertuntur, quamvis ad corpus redeant unde dilapsa sunt, ad easdem quoque corporis partes ubi fuerunt redire necesse sit. Alioquin si capillis capitis redit quod tam crebra tonsura detraxit, si unguibus quod toties depressit exsectio, immoderata et indecens cogitantibus, et ideo resurrectionem carnis non credentibus, occurrit informositas. Sed quemadmodum si statua cujuslibet solubilis metalli aut igne liquesceret, aut contereretur in pulverem, aut confunderetur in massam, et eam vellet artifex rursus ex illius materiæ quantitate reparare, nihil interesset ad ejus integritatem, quæ particula materiæ cui membro statuæ redderetur, dum tamen totum ex quo constituta fuerit resumeret : ita Deus mirabiliter atque ineffabiliter artifex de toto quo caro nostra constiterat eam mirabili et ineffabili celeritate restituet; nec aliquid attinebit ad ejus redintegrationem utrum capilli ad capillos redeant, et ungues ad ungues, an quidquid eorum perierat mutetur in carnem, et in

partes alias corporis revocetur, curante artificis providentia ne quid indecens fiat.

Nolite ergo timere, multis passeribus pluris estis. Non plures estis legendum est, quod ad comparationem numeri pertinet; sed *pluris estis*, hoc est, majoris apud Deum meriti, dignitatis et æstimationis, quam innumera passerum vel corpora vel genera computamini.

Dico autem vobis: Omnis quicunque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram angelis Dei. Qui autem negaverit me coram hominibus, denegabitur coram angelis Dei. Respicit ad superiora, ubi dictum est operta quælibet et abscondita esse revelanda, concludens hanc revelationem non in vili quolibet conciliabulo, sed in conspectu supernæ civitatis æternique Regis ac Judicis agendam. Et ne ex eo quod ait, eos qui se negaverint esse denegandos, una cunctorum, hoc est, eorum qui studio, et eorum qui infirmitate vel ignorantia negant, conditio putaretur, continuo subjecit:

Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi; ei autem qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur. Qui scandalizatur carne mea, me hominem tantum arbitrans, quod filius sim fabri, et fratres habeam Jacobum, et Joseph et Judam (*Matth.* XIII; *Marc.* VI), et homo vorator ac vini potator sim (*Matth.* XI), talis opinio a blasphemia quanquam culpa non careat erroris, tamen habet veniam propter corporis utilitatem; qui autem manifeste intelligens opera Dei, cum de virtute negare non possit, eadem stimulatus invidia, calumniatur, et Christum Deique Verbum, et opera Spiritus sancti dicit esse Beelzebub (*Luc.* XI), isti non dimittetur, neque in præsenti sæculo, neque in futuro. Non quod negemus et ei, si pœnitentiam agere possit, posse dimitti ab eo *qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (*I Tim.* II); sed quod ipsi Judici et largitori veniæ credentes, qui et se pœnitentiam semper accepturum, et hanc blasphemiam nunquam dicit esse remittendam, credamus hunc blasphemum exigentibus meritis, sicut nunquam ad remissionem, ita nec ad ipsos dignæ pœnitentiæ fructus esse perventurum, juxta quod Joannes evangelista de quibusdam blasphemiæ suæ merito excæcatis verissime scripsit: *Propterea non poterant credere* (*Joan.* XII), quia iterum dixit Isaias: *Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum, ut non videant oculis, et intelligant corde, et convertantur et sanem illos* (*Isai.* VI). Quidam sane volunt illum dicere verbum, vel blasphemare in Spiritum sanctum, qui unitati Ecclesiæ ubi in Spiritu sancto fit remissio peccatorum, corde impœnitente resistit, dicentes unum esse suffugium, ne sit irremissibilis blasphemia, cor impœnitens caveatur. Quorum multis sententia nequaquam firma videtur, quia videlicet quisquis unitati Ecclesiæ corde impœnitenti resistit, sive ille Judæus, seu gentilis, sive etiam hæreticus sit, potest utique remissionem habere peccatorum in Spiritu sancto, si ad unitatem Ecclesiæ corde pœnitenti refugerit. Sed dicunt: Quandiu corde impœnitenti quis spiritui gratiæ resistit, tandiu non habet remissionem. At illi objiciunt hanc conditionem in cunctis constare criminibus. Quomodo enim quandiu quis fornicationem, idololatriam, adulterium, masculorum concubitum, furtum, cæteraque flagitia gesserit, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei (*I Cor.* VI); his vero criminibus abdicatis, potest ablui, sanctificari, justificari in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in spiritu Dei nostri; ita, inquit, etiam impœnitens, quandiu cor impœnitens habuerit, non potest habere veniam; mox vero ut pœnituerit, consequitur et veniam, nulloque discrimine impœnitentia cæteris obligatior aut irremissibilior invenitur esse peccatis, quæ in similitudinem scelerum cæterorum usque ad pœnitentiam mancus, mox acta

A pœnitentia delebitur; sola autem blasphemia in Spiritum sanctum qua quisque in similitudinem diaboli et angelorum ejus contra conscientiam suam majestatem Deitatis oppugnare non trepidat, non habet remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti, sicut evangelista Marcus evidenter exponit, qui, posito hoc Domini testimonio, subjunxit atque ait, quoniam dicebant: *Immundum spiritum habet* (*Marc.* III). Nam neque hi qui Spiritum sanctum non esse, neque qui hunc esse quidem, sed Deum non esse, neque qui hunc Deum quidem esse, sed Patre Filioque minorem credunt et confitentur, quia non invidentia diabolica, sed humana ignorantia ducti faciunt, hoc irremissibilis blasphemiæ crimine tenentur. Quapropter principes Judæorum proprie, et quique similis invidiæ peste corrupti majestatem blasphemant, sine fine peribunt.

HOMILIA LXXIV.

B IN FESTO MARTYRUM.

LUC. XXI. MATTH. X. MARC. XIII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Cum audieritis prælia, et seditiones, nolite terreri*, etc.

Pensanda sunt verba Redemptoris nostri, per quæ nos aliud interius, aliud exterius passuros denuntiat. Prælia quippe ad hostes pertinent, seditiones ad cives. Quæ utraque a tempore dominicæ passionis in populo Judæorum, qui sibi pro Salvatore seditiosum latronem elegit, satis superque constat abundasse (*Marc.* XV). Sed his præcurrentibus apostoli ne terreantur, ne Hierosolymam Judæamque deserant, admonentur. Quia, videlicet, non statim finis, qui in quadragesimum potius differendus sit annum, id est, desolatio patriæ supremumque urbis ac templi sequatur excidium.

Tunc dicebat illis: Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum, et terræmotus magni erunt per loca, et pestilentiæ, et fames. Constat hæc ante C finem desolationis templi, hoc est, tempore Judaicæ seditionis ad litteram contigisse. Potest autem regnum contra regnum, et pestilentia eorum quorum *sermo serpit ut cancer* (*II Tim.* II), et fames audiendi verbum Dei, et commotio universæ terræ, et a vera fide separatio, etiam in hæreticis intelligi, qui, contra se invicem dimicantes, Ecclesiæ victoriam faciunt.

Terroresque de cœlo, et signa magna erunt. Et hæc tempore eodem completa quisquis Josephi Historiam legerit, inveniet. « Nam et stella gladio similis (ut perhibet) per annum totum supra Hierosolyma pendens infausto trepidos cives portento terrebat; et currus itidem equitesque armati per aera discurrere, ac morem bellantium imitari per dies quadraginta sunt visi. Sed et vitula sacrificiis admota inter immolantium manus enixa est agnam (*Joseph.*, *de bello Jud.*, *lib.* VII, *cap.* 12). » Quo autem hæc merito contigerint, protinus subinfertur, cum di- D citur:

Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur tradentes in synagogas et custodias, trahentes ad reges et præsides propter nomen meum. Hæc quippe Judaicæ genti vel sola, vel maxima causa exitii fuerat, quia post Domini Salvatoris occisionem, nominis quoque ejus præcones simul et confessores impia crudelitate vexavit.

Continget autem vobis in testimonium. Testimonium, videlicet, quorum, nisi eorum, qui aut persequendo mortes inferunt, aut videndo non imitantur? Mors quippe justorum bonis in adjutorium est, malis in testimonium, ut inde perversi sine excusatione pereant, unde electi exemplum capiunt ut vivant. Sed auditis tot terroribus turbari poterant infirmorum corda, atque ideo consolatio adjungitur, cum protinus subinfertur:

Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis. Ego enim dabo vobis os

et sapientiam cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri. Ac si aperte membris suis infirmitatibus dicat : Nolite terreri, nolite pertimescere. Vos ad certamen acceditis, sed ego prælior ; vos verba editis, sed ego sum qui loquor.

Trademini autem a parentibus, et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis, et eritis odio omnibus propter nomen meum. Minorem dolorem mala ingerunt, quæ ab extraneis inferuntur ; plus vero in nobis ea tormenta sæviunt, quæ ab illis patimur, de quorum mentibus præsumebamus, quia cum damno corporis mala nos cruciant amissæ charitatis. Sed quia dura sunt quæ prædicuntur de afflictione mortis, protinus consolatio subditur de gaudio resurrectionis, cum dicitur :

Et capillus de capite vestro non peribit. Scimus quia caro incisa dolet, capillus non dolet incisus. Ait ergo martyribus suis : *Capillus de capite vestro non peribit*, videlicet, aperte dicens : Cur timetis ne pereat quod incisum dolet, quando et illud in vobis B perire non potest quod incisum non dolet? Aliter : Capillus de capite discipulorum Domini non peribit, quia non solum fortia quæque gesta vel dicta sanctorum, de quibus dicitur : *Dominus custodit omnia ossa eorum* (*Psal.* XXXIII), sed et volatilis (ut ita dicam) ac tenuissima cogitationum fidelium superficies, quæ de occulta cordis radice, quasi de cerebro cæsaries, exit, apud justum Judicem conservata digna mercede donabitur. Unde recte Propheta, ut bonorum etiam cogitatuum merita Domino quam sint accepta demonstret : *Et reliquiæ*, inquit, *cogitationum diem festum agent tibi* (*Psal.* LXXV). Unde etiam Nazareni in lege tempore consecrationis comam nutrire jubentur (*Num.* VI; *Jud.* XIII), et novacula super caput Samuel non ascendisse perhibetur (*I Reg.* I). At contra mulier captiva, ut viro Israelitæ nubere queat, mundatus a lepra, ut Ecclesiæ communicare C mereatur, omnes sui corporis pilos præcipiuntur eradere (*Deut.* XXI; *Levit.* XIV), quia, videlicet, omnis sapientium cogitatio, quæ bona placens et perfecta est, salvatur in perpetuum, et apud Dominum est merces ejus; stultorum vero pravorumque quasi Dei aspectibus indigna radix, operum cogitatio pœnitendo debet excidi (*Sap.* V).

Et in patientia vestra possidebitis animas vestras. Idcirco possessio animæ in virtute patientiæ ponitur, quia radix omnium custosque virtutum patientia est. Per patientiam vero possidemus animas nostras, quia dum nobis ipsis dominari discimus, hoc ipsum incipimus possidere quod sumus. Sic enim conditi mirabiliter sumus, ut ratio animam, et anima possideat corpus; jus vero animæ a corporis possessione repellitur, si non prius anima a ratione possidetur. Custodem igitur conditionis vestræ patientiam Dominus esse monstravit, qui in ipsa nos possidere nosmetipsos docuit. Patientia autem vera est, aliena mala æquanimiter perpeti, contra eum quoque qui mala irrogat nullo dolore moveri. Nam qui sic pro- D ximi mala portat, ut tacitus doleat, et tempus dignæ retributionis quærat, patientiam non exhibet, sed ostendit.

HOMILIA LXXV.

IN FESTO UNIUS MARTYRIS.

LUC. IX. MATTH. X. MARC. VIII. JOAN. XII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam; qui autem perdiderit animam suam propter me et Evangelium, salvam faciet eam*, etc.

Pulchre posuit ad omnes, quia superiora quæ ad fidem dominicæ nativitatis vel passionis pertinent, cum solis seorsum discipulis egit. Tunc autem nosmetipsos abnegamus, cum vitamus quod per vetustatem fuimus, et ad hoc nitimur, quo per novitatem

A vocamur. Dicat ergo Veritas, dicat : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum.* Quia nisi quis a semetipso deficiat, ad eum qui supra ipsum est non appropinquat; nec valet apprehendere quod ultra ipsum est, si nescierit mactare quod est. Sed jam qui se a vitiis abnegat, exquirendæ ei virtutes sunt, in quibus crescat. Nam protinus adjungitur :

Et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. Duobus etenim modis crux tollitur, cum aut per abstinentiam afficitur corpus, aut per compassionem proximi affligitur animus. Pensemus qualiter utroque modo Paulus crucem suam tulerit, qui dicebat : *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* (*I Cor.* XI). Ecce in afflictione corporis audivimus crucem carnis, nunc in compassione proximi audiamus crucem mentis. Ait : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (*I Cor.* IX)? Sed in utraque crucis bajulatione notandum quod hanc et quotidie tollere, et ea sumpta Dominum sequi jubemur.

Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam. Nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam. Sic dicitur fideli : *Qui voluerit animam suam salvam facere, perdet eam; et qui perdiderit animam propter me, salvam faciet eam*, ac si agricolæ dicatur : Frumentum si servas, perdis; si seminas, renovas. Quis enim nesciat, quod frumentum cum in semine mittitur, perit ab oculis, in terra deficit? Sed unde putrescit in pulvere, inde viridescit in renovatione. Quia vero sancta Ecclesia aliud tempus habet persecutionis, atque aliud pacis, Redemptor noster ipsa ejus tempora designavit in præceptis. Nam persecutionis tempore ponenda est anima, pacis autem tempore ea quæ amplius dominari possunt frangenda sunt desideria terrena. Unde et nunc dicitur :

Quid enim proficit homo, si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui faciat? Cum persecutio ab adversariis deest, valde vigilantius cor custodiendum est. Nam pacis tempore, quia licet vivere, libet etiam ambire. Plerumque autem labentia cuncta despicimus, sed tamen adhuc humanæ verecundiæ usu præpedimur, ut rectitudinem quam servamus in mente, nondum exprimere valeamus in voce. Sed huic quoque vulneri congruum subjungitur medicamentum, cum Dominus dicat :

Nam qui me erubuerit, et meos sermones, hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in majestate sua, et Patris et sanctorum angelorum. Sed ecce nunc apud se homines dicunt : Nos jam Dominus et sermones ejus non erubescimus, quia aperta eum voce confitemur; quibus ego respondeo, quod in hac plebe Christiana sunt nonnulli, qui Christum ideo confitentur, quia cunctos Christianos esse conspiciunt. Non ergo ad probationem fidei vox sufficit professionis, quam defendit a verecundia professio generalitatis. Et tamen ubi se quisque interroget, ut in confessione Christi se veraciter probet. Certe enim persecutionis tempore erubescere poterant fideles, substantiis nudari, de dignitatibus dejici, verberibus affligi; pacis autem tempore, quia hæc a nostris persecutionibus desunt, est aliud ubi ostendamur nobis. Veremur sæpe a proximis despici, dedignamur injurias verbi tolerare; si contingat jurgium fortasse cum proximo, erubescimus priores satisfacere. Cor quippe carnale, dum hujus vitæ gloriam quærit, humilitatem respuit.

Dico autem vobis vere, sunt aliqui hic stantes qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei. Regnum Dei hoc loco præsens Ecclesia vocatur, et quia nonnulli ex discipulis usque adeo in corpore victuri erant, ut Ecclesiam Dei constructam conspicerent, et contra mundi hujus gloriam erectam, consolatoria promissione nunc dicitur : Sunt quidam de hic stantibus qui non gustabunt mortem donec

vid ant regnum Dei. Sed cum tanta Dominus subeundæ mortis præcepta ederet, quid necessarium fuit ut ad hanc subito promissionem veniret? Nisi quia discipulis rudibus etiam de præsenti vita aliquid promittendum fuit, ut possent robustius in futura solidari, quibus videndum regnum Dei promittit in terra, ut hoc ab eis fidelibus in cœlo præsumatur. Quod si regnum Dei in hac sententia futuram in cœlis beatitudinem velimus accipere, et hoc quidam de astantibus non post multos dies in monte viderunt, scilicet, ut manentis gaudii contemplatione, tametsi raptim delibata, modestius instantia sæculi transeuntis adversa tolerarent. Decentissimo sane verbo sanctos mortem gustare testatur, a quibus nimirum mors corporis libando gustatur, vita animæ possidendo tenetur.

HOMILIA LXXVI.

IN FESTO UNIUS MARTYRIS.

Luc. XIV. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus*, etc.

Percontari libet quomodo parentes et carnaliter propinquos præcipimur odisse, qui jubemur et inimicos diligere. Et certe de uxore Veritas dicit : *Quod Deus conjunxit, homo non separet* (*Marc.* X). Et Paulus ait : *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus Ecclesiam* (*Coloss.* III). Ecce discipulus uxorem diligendam præcipit, cum magister dicat : *Qui uxorem non odit, non potest meus esse discipulus.* Nunquid aliud judex nuntiat, aliud præco clamat? An simul et odisse possumus et diligere? Si vim præcepti perpendimus, utrumque agere per discretionem valemus, ut eos qui nobis carnis cognatione conjuncti sunt et quo proximos novimus, diligamus, et quo adversarios in via Dei patimur, odiendo et fugiendo nesciamus. Ut autem Dominus demonstraret hoc erga proximos odium non de inaffectione procedere, sed de charitate, addidit protinus, dicens : *Adhuc autem et animam suam.* Tunc etenim bene animam nostram odimus, cum ejus carnalibus desideriis non acquiescimus, cum ejus appetitum frangimus, ejus voluptatibus reluctamur. Quæ ergo contempta ad melius ducitur, quasi per odium amatur. Sic sic nimirum exhibere proximis nostris odii discretionem debemus, ut in eis diligamus quod sunt, et habeamus odio quod in Dei nobis itinere obsistunt. Hoc ipsum vero animæ odium qualiter exhiberi debeat, subdendo Veritas manifestat, dicens :

Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus. Crux quippe a cruciatu dicitur. Et duobus modis crucem Domini bajulamus, unde per abstinentiam carnem afficimus, aut per compassionem proximi necessitatem illius nostram putamus. Qui enim dolorem exhibet in aliena necessitate, crucem portat in mente. Sciendum vero est quod sunt nonnulli qui carnis abstinentiam non pro Deo, sed pro inani gloria, exhibent; et sunt plerique qui compassionem proximo non spiritaliter, sed carnaliter, impendunt, ut ei non ad virtutem, sed quasi miserando ad culpas faveant. Hi itaque crucem quidem videntur ferre, sed Dominum non sequuntur. Unde et recte hæc eadem Veritas dicit : *Qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.* Bajulare etenim crucem, et post Dominum ire, est vel carnis abstinentiam vel compassionem proximo pro studio æternæ intentionis exhibere. Nam quisquis hæc pro temporali intentione exhibet, crucem quidem bajulat, sed ire post Dominum recusat. Quia vero sublimia præcepta data sunt, protinus comparatio ædificandæ sublimitatis adjungitur, cum dicitur :

Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, nonne prius sedens computat sumptus qui necessarii, sunt si

A *habeat ad perficiendum?* Omne quod agimus, prævenire per studium comparationis debemus. Ecce enim, juxta Veritatis vocem, qui turrim ædificat, prius ædificii sumptus parat. Si igitur humilitatis turrim construere cupimus, prius nos præparare ad adversa hujus sæculi debemus. Hoc enim inter terrenum et cœleste ædificium distat, quod terrenum ædificium expensas colligendo construitur, cœleste autem ædificium expensas dispergendo. Ad illud sumptus facimus, si non habita colligamus; ad istud sumptus facimus, si et habita relinquamus. Considerandum vero quod dicitur :

Ne posteaquam posuerit fundamentum, et non poterit perficere, omnes qui viderint incipiant illudere ei, dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare. Quia, juxta Pauli vocem, *spectaculum facti sumus mundo, angelis et hominibus* (*I Cor.* IV). Et in omne quod agimus considerare occultos adversarios nostros debemus, qui semper nostris

B operibus intendunt, semper ex nostro defectu gratulantur. Quos Propheta intuens, ait : *Deus meus, in te confido, non erubescam, neque irrideant me inimici mei* (*Psal.* XXIV). In bonis enim operibus intenti, nisi contra malignos spiritus sollicite vigilemus, ipsos irrisores patimur, quos ad malum persuasores habemus. Sed quia de construendo ædificio comparatio data est, nunc ex minori ad majus similitudo subditur, ut ex rebus minimis majora pensentur. Nam sequitur :

Aut quis rex iturus committere bellum adversum alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se? Alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens rogat ea quæ pacis sunt. Rex contra regem ex æquo venit ad prælium, et tamen si se perpendit non posse sufficere, legationem mittit, et ea quæ pacis sunt postulat. Quibus ergo nos lacrymis sperare veniam debemus, qui in illo tremendo

C examine cum Rege nostro ex æquo ad judicium non venimus, quos nimirum conditio, infirmitas et causa, inferiores exhibet? Sed fortasse jam mali operis culpas abscidimus, jam prava quæque exterius declinavimus, nunquid ad reddendam rationem cogitationis nostræ sufficimus? Cum duplo ergo exercitu contra simplum venit, qui nos vix in solo opere præparatos simul de opere et cogitatione discutit. Et ideo dum adhuc longe est, legationem mittamus, rogemus ea quæ pacis sunt. Longe enim esse dicitur, quia adhuc præsens per judicium non videtur. Mittamus legationem lacrymas nostras, mittamus misericordiæ opera, mactemus in ara ejus hostias placationis. Hæc est nostra legatio, quæ Regem venientem placat.

Sic ergo omnis ex vobis qui non renuntiat omnibus quæ possidet non potest meus esse discipulus. Manifestissime Dominus hac conclusione docet quid sit ædificare turrim, vel cum rege fortiore facere pacem :

D suum, videlicet, esse discipulum. Præparare autem sumptus ad perficiendam turrim, et mittere legationem ad impetrandam pacem, non esse aliud quam renuntiare omnibus quæ possidemus. Inter quæ omnia et amor proximorum, de quo prædictum est, et ipsa anima nostra, quam quidam pro temporali hac vita dictam putant, intelligatur necesse est : quam sic possidere ad tempus oportet, ut non nos impediat ab æterna, si quis eam fuerit auferre minatus. Distat sane inter renuntiare omnibus et relinquere omnia. Paucorum enim perfectorumque est relinquere omnia, curas mundi postponere, solis desideriis æternis inhiare. Cunctorum autem fidelium est renuntiare omnibus quæ possident, hoc est, sic tenere quæ mundi sunt, ut tamen per ea non teneantur in mundo; habere rem temporalem in usu, æternam in desiderio; sic terrena gerere, ut tamen tota mente ad cœlestia tendant.

HOMILIA LXXVII.

IN FESTO CONFESSORUM PRIMA.

LUC. XII. MATTH. V. MARC. IV. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio, sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant,* etc.

De seipso Dominus hæc loquitur ostendens, etsi supra dixerit nullum generationi nequam, nisi signum Jonæ dandum, nequaquam tamen lucis suæ claritatem fidelibus occultandam. Ipse quippe lucernam accendit, qui testam humanæ naturæ flamma suæ divinitatis implevit : quam profecto lucernam nec credentibus abscondere, nec modio supponere, hoc est, sub mensura legis includere, vel intra unius Judææ gentis terminos voluit cohibere.

Sed supra candelabrum, inquit, *ut qui ingrediuntur, lumen videant*. Candelabrum Ecclesiam dicit, cui lucernam superposuit, quia nostris in frontibus fidem suæ incarnationis affixit, ut qui Ecclesiam fideliter ingredi voluerint, lumen veritatis palam queant intueri. Qua sententia Judæorum quoque proceres condemnat, qui signa quærentes exterius, apertam lucis januam noluerint intrare credendo. Denique præcipit ne opera tantummodo, sed et cogitationes, et ipsas etiam cordis intentiones mundare et castigare meminerint. Nam sequitur :

Lucerna corporis tui est oculus tuus. Corpus quippe dicit opera quæ palam cunctis apparent; sæculum vero ipsam mentis intentionem, qua operatur, et de cujus merito eadem opera lucis an tenebrarum sint opera, discernuntur, sicut ipse consequenter exposuit, dicens :

Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit ; si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosum erit. Si, inquit, pura rectaque intentione quæ potes agere, bona studueris, lucis profecto sunt opera quæ facis, etiam si coram hominibus imperfectionis aliquid habere videantur. *Quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui secundum propositum vocati sunt sancti* (*Rom.* VIII). Si autem perversa est intentio quæ præcedit, pravum est omne opus quod sequitur, quamvis rectum esse videatur.

Vide ergo ne lumen quod in te est tenebræ sint. Hoc est, ne ipsa cordis intentio quæ lumen est animæ, vitiorum caligine fuscetur, sedula discretione perpende. Juxta quod alibi præcipitur : *Omni custodia serva cor tuum, quoniam ex ipso vita procedit* (*Prov.* IV).

Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te. Totum corpus nostrum omnia nostra opera dicit, quia et Apostolus membra nostra nuncupat quædam opera quæ improbat, et mortificanda præcipit, dicens : *Mortificate ergo membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem*, et cætera talia (*Coloss.* III). Si igitur ipse bonum bona intentione patraveris, non habens in tua conscientia aliquam partem tenebrosæ cogitationis, etiamsi contigerit aliquem proximorum tua bona actione noceri, verbi gratia, aut de pecunia quam a te indigens et petens acceperat, facere vel pati aliquid mali, aut de verbo exhortationis, quo errantem corrigere volebas forte perniciosius errare, tu tamen pro tuo simplici et lucido corde, et hic et in futuro lucis gratia donaberis.

HOMILIA LXXVIII.

IN FESTO CONFESSORUM SECUNDA.

LUC. XII. MATTH. XXIV. MARC. XV. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes*, etc.

Quia multos ostenderat Dominus vel in totum sæculo subditos, vel sæcularis intuitu commodi Domino servientes, pulchre breviterque suos docet et A lumbos præcingere, propter continentiam ab amore rerum sæculariumque et lucernas ardentes habere, ut hoc ipsum vero fine et recta intentione faciant. Aliter lumbos præcingimus, cum carnis luxuriam per continentiam coarctamus; lucernas autem ardentes in manibus tenemus, cum per bona opera proximis nostris lucis exempla monstramus. Redemptori etenim nostro unum sine altero placere nequaquam potest, si aut is qui bona agit adhuc luxuriæ inquinamenta non deserit, aut is qui castitate præeminet necdum se per bona opera exercet. Sed et si utrumque agitur, restat ut quisque ille est, spe ad supernam patriam tendat, nequaquam se a vitiis pro mundi hujus honestate contineat, sed totam spem in Redemptoris sui adventu constituat. Unde et protinus subdit :

Et vos similes hominibus exspectantibus Dominum suum, quando revertatur a nuptiis. Ad nuptias quippe Dominus abiit, quia resurgens a mortuis, ascendens B in cœlum, supernam sibi angelorum multitudinem novus homo copulavit ; qui tunc revertitur, cum nobis jam per judicium manifestatur. Bene autem de servis exspectantibus subditur :

Ut cum venerit et pulsaverit, confestim aperiant ei. Venit quippe, cum ad judicium properat; pulsat vero, cum jam per ægritudinis molestias esse mortem vicinam designat. Cui confestim aperimus, si hunc cum amore suscipimus. Aperire etenim judici pulsanti non vult, qui exire de corpore trepidat, et videre eum quem contempsisse se meminit judicem formidat. Qui autem de sua spe et operatione securus est, pulsanti confestim aperit, quia lætus judicem sustinet; et cum tempus propinquæ mortis agnoverit, de gloria retributionis hilarescit. Unde et protinus subditur :

Beati servi illi, quos cum venerit Dominus, invenerit vigilantes. Vigilat, qui ad aspectum veri luminis mentis oculos apertos tenet. Vigilat, qui servat operando C quod credit. Vigilat, qui a se torporis et negligentiæ tenebras repellit. Hinc etenim Paulus dicit : *Evigilate, justi, et nolite peccare* (*I Cor.* XV). Hinc rursus ait : *Hora est jam nos de somno surgere* (*Rom.* XIII). Sed veniens Dominus quid vigilantibus servis exhibeat, audiamus :

Amen dico vobis quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis. *Præcinget se*, id est, ad retributionem præparat; *facit illos discumbere*, id est, æterna quiete refoveri. Discumbere quippe nostrum in regno quiescere est. Unde rursum Dominus dicit : *Venient et recumbent cum Abraham, et Isaac et Jacob* (*Matth.* VIII). Transiens autem Dominus ministrat, quia lucis suæ illustratione nos satiat. Transit vero dictum est, de judicio ad regnum redit. Vel certe Dominus nobis post judicium transit, quia ab humanitatis forma in divinitatis suæ contemplationem nos elevat. Et transire ejus est in claritatis suæ speculationem nos ducere, cum eum quem D in humanitate in judicio cernimus, etiam in divinitate post judicium videmus.

Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi. Prima vigilia primævum tempus est, id est, pueritia. Secunda, adolescentia vel juventus, quæ auctoritate sacri eloquii unum sunt dicente : *Lætare, juvenis, in adolescentia tua* (*Eccle.* XI). Tertia autem, senectus accipitur. Qui ergo vigilare in prima vigilia noluit, custodiat vel secundam, ut qui converti a pravitatibus suis in pueritia neglexit, ad vias vitæ saltem in tempore juventutis evigilet. Et qui vigilare in secunda vigilia noluit, tertiæ vigiliæ remedia non amittat, ut qui et in juventute ad vias vitæ non evigilat, saltem in senectute resipiscat. Ad excutiendam vero mentis nostræ desidiam, etiam exteriora damna per similitudinem deducuntur, ut per hæc animus ad sui custodiam suscitetur, nam dicitur :

Hoc autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Ex qua præmissa similitudine etiam exhortatio subinfertur, cum dicitur :

Et vos estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet. Nesciente enim patrefamilias fur domum perfodit, quia dum a sui custodia spiritus dormit, improvisa mors veniens carnis nostræ habitaculum irrumpit, et eum quem dominum domus invenerit dormientem, necat, quia cum ventura damna spiritus minime prævidet, hunc mors ad supplicium nescientem rapit. Furi autem resisteret, si vigilaret, quia adventum judicis qui occulte animam rapit præcavens, ei pœnitendo occurreret, ne impœnitens periret. Horam vero ultimam Dominus noster idcirco nobis voluit esse incognitam, ut semper possit esse suspecta, ut dum illam prævidere non possumus, ad illam sine intermissione præparemur.

Ait autem ei Petrus : Domine, ad nos dicis hanc parabolam, an et ad omnes? Duo quidem Dominus præmissa parabola monuerat : et se videlicet subito venturum, et illos eum paratos exspectare debere : sed de quo horum, an de utroque Petrus interrogaverit, quisve sibi sociisque suis comparaverit, cum ait : *Ad nos dicis, an et ad omnes?* non facile patet. Et quidem in eo quod ait, *Nos* et *omnes*, non alios quam vel apostolos apostolorumque similes, et cæteros fideles, vel eos, qui, viritim morientes, quotidie sui judicis adventu volentes nolentesque suscipiunt, et eos qui veniente universali judicio vivi sunt in carne reperiendi, significare putandus est. Sed mirum si beatus Petrus dubitavit, vel omnibus quæ velint sobrie et juste, et pie vivendum, exspectantibus beatam spem et adventum gloriæ magni Dei (*Tit.* II), *qui vult omnes homines salvos fieri* (*I Tim.* II), vel inopinatum et singulorum, et omnium, et magnorum et pusillorum, et fidelium et infidelium futurum esse judicium. Unde restat intelligi his jam bene cognitis, ea magis quæ nescire forte poterat quæsitum digna duxisse, videlicet, si sublimia illa vitæ cœlestis instituta, quibus possessa vendere, sacculos qui non veterascerent facere, thesaurum cœlo condere, lumbis præcinctis, lucernisque ardentibus vigilare, et Dominum exspectare præceperat, ad apostolos solum similesque illorum, an et ad omnes qui salvandi sint pertineant. Qui sensus esse quærentis ex ipsa, ni fallor, Domini responsione declaratur.

Dixit autem Dominus : Quis putas est fidelis dispensator et prudens, quem constituit dominus super familiam suam. Respondens ad interrogata Salvator, primo docet judicium cunctis adfuturum, singulosque juxta meritum operis ac sensus sui capacitatem, præmia vel tormenta nacturos. Deinde quod maxime quæsierat, gratiam virtutum quam mundo attulerit, a singulis, quantum possint, ostendit esse sectandam. *Ignem*, inquit, *veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (*Luc.* XII)? Sane quod ait, *Quis putas est*, difficultatem, non impossibilitatem perficiendæ virtutis insinuat, quomodo Psalmista : *Quis sapiens, et custodiet hæc* (*Psal.* CVI)? non neminem, sed rarum significat. Nam alibi idem verbum non pro difficili, sed pro impossibili posuit : *Deus, quis similis erit tibi?* id est, nullus. *Tu enim solus altissimus super omnem terram* (*Psal.* LXXXII).

Ut det illis in tempore tritici mensuram. Per mensuram tritici exprimitur modus verbi. Alta etenim quæque debent multis audientibus contegi, et vix paucis aperiri, ne cum angusto cordi incapabile aliquid tribuitur, extra fundatur. Hinc Moyses a secreto Dei exiens, coruscantem faciem coram populo velat, quia nimirum turbis claritatis intimæ arcana non indicat (*Exod.* XXXIV). Pro qualitate igitur audientium formari debet sermo doctorum, ut et ad sua singulis congruat, et tamen a communis ædificationis arte nunquam recedat.

Beatus ille servus, quem cum venerit Dominus, invenerit ita facientem. Vere dico vobis quia super omnia quæ possidet constituet eum. Quanta inter bonos auditores et bonos doctores meritorum distantia, tanta est et præmiorum. *Hos enim adveniens cum vigilantes invenerit, faciet discumbere, et transiens ministrabit eis.* Illos autem cum verbi annonam familiæ sibi creditæ, fideliter prudenterque dispensantes invenerit, supra omnia quæ possidet constituet, id est, supra omnia cœlestis regni gaudia, non utique ut horum soli Dominum teneant, sed ut eorum abundantius cæteris sanctis æterna possessione fruantur. *Qui enim docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates* (*Dan.* XII). Et Apostolus ait : *Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina* (*I Tim.* V).

Quod si dixerit servus ille in corde suo : Moram facit Dominus meus venire, et cœperit percutere pueros et ancillas, et edere et bibere, et inebriari. Sicut in uno fideli dispensatore totus bonorum rectorum quomodo vel vivat, vel remuneretur ordo docetur; sic et in hoc nequissimo servo cunctorum præsulum malorum damnandum pariter opus, et damnatio narratur æterna ; qui, neglecto Domini timore, non modo ipsi luxuriæ vacant, sed et subditos injuriis stimulant. Quamvis et typice possit intelligi pueros et ancillas percutere corda infirmorum, nec adhuc fide, spe et charitate solidatorum, ostenso pravæ operationis aut locutionis exemplo vitiare. Edere autem, bibere et inebriari, cunctis facinoribus et sæculi illecebris quæ mentem dementent, et errare faciant occupari. Nota sane inter vitia servi mali ascriptum, quod tardum sui Domini reditum putaverit; non autem inter boni virtutes adnumeratum, quod hunc citum speraverit, sed tantum quod ad jussionem Domini quandocunque venturi, conservis in tempore tritici mensuram dederit, hoc est, vel sermonis divi, vel exempli sui regulam monstraverit. Quinetiam quosdam bonos servos legimus ab Apostolo castigatos, quod trementes atque anxii crederent instare diem Domini, quem ipse inopinatum promiserit esse venturum (*II Thes.* II). Unde optimum esse probatur, quanquam magnopere, si liceat, cupiamus scire quando veniat desideratus cunctis gentibus (*Aggæi* II), æquanimiter tamen nos scire quæ scire non liceat, tantum in exemplum boni servi sive prope seu procul sit, paratos exspectare, et diligere adventum ejus.

Veniet dominus servi illius in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet. Dividet eum non gladio desecando, sed a fidelium consortio segregando; et eis qui nunquam vel ad fidem pertinuerant sociando, quia *qui suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior*, ut Apostolus ait (*I Tim.* V).

Ille autem servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis. Multi hanc sententiam male intelligentes, nolunt scire quid faciant, et quasi minus se vapulaturos existimant, si nesciant quid operari debuerant. Sed aliud est nescisse, aliud est scire noluisse. Nescit namque, qui apprehendere volet [vult], et non valet; qui autem ut nesciat aurem a voce veritatis avertit, iste non nesciens, sed contemptor addicitur.

Qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum quæretur ab eo; et cui commendaverunt multum, plus petunt ab eo. Quare postquam dixit, *Cui multum datum est*, adjecit : *Et cui commendaverunt multum?* subaudis divina judicia. Nisi forte per hoc utrumque fidelium ordinem, et rectorum, videlicet, et subditorum, voluit intimare, quia multum sæpe datur etiam quibusque privatis, quibus et cognitio Dominicæ voluntatis, et exsequendi quæ cognoscunt facultas impenditur. Multum autem commendatur ei cui cum sua salute dominici quoque gregis pascendi cura

committitur. Itaque *potentes potenter tormenta patiuntur, et fortioribus fortior instat cruciatio* (*Sap.* VI), hoc est, majori gratia donatos, si reliquerint, major vindicta sequitur. Mitissima autem omni pœna erit eorum qui, præter peccatum quod originale traxerunt, nullum insuper addiderunt, et in cæteris qui addiderunt tanto quisque ibi tolerabiliorem habebit damnationem, quanto hic minorem habuerit iniquitatem.

HOMILIA LXXIX.

IN FESTO CONFESSORUM TERTIA.

MARC. X. MATTH. XIX. LUC. XVIII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei*, etc.

Si facilius est camelum ingentibus membris enormem angustum foramen acus penetrare, quam divitem intrare in regnum Dei, nullus ergo dives intrabit in regnum Dei. Et quomodo vel in Evangelio Matthæus, Zachæus et Joseph (*Luc.* V; *Luc.* XIX; *Matth.* XXVII), vel in veteri testamento qui plurimi divites intraverunt in regnum Dei, nisi forte quia divitias vel pro nihilo habere, vel ex toto corde relinquere Domino inspirante didicerunt? Nunquid enim David in regni divitiis confidebat, qui et de semetipso canit : *Quoniam unicus et pauper sum ego* (*Psal.* XXIV)? Et alios hortatur : *Divitiæ, si affluant, nol te cor apponere* (*Psal.* LXI). Credo non ausus est dicere *Nolite suscipere*. Nunquid Abraham Domino substantiam prætulisse credibile est, pro quo unicum ferire non dubitavit hæredem (*Gen.* XXII)? Altiore autem sensu facilius est Christum pati pro dilectioribus sæculi, quam dilectores sæculi ad Christum posse converti. Cameli enim nomine se intelligi voluit, qui sponte humilitatis infirmitatis nostræ onera sustulit. In quo enim manifestius intelligitur, quam in ipso quod scriptum est : *Quanto magnus es, humilia te in omnibus* (*Eccli.* III)? Per acum autem punctiones significat, per punctiones dolores in passione susceptos. Foramen ergo acus dicit angustias passionis, qua scissa nostræ quasi vestimenta naturæ quodammodo resarcire, id est, recuperare dignatus est, quatenus post lapsum melius reformati, gaudeamus ad testimonium Apostoli dicentis : *Quicunque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* III).

Qui magis admirabantur, dicentes ad semetipsos : Et quis potest salvus fieri? Quo pertinet ista responsio, cum incomparabiliter major sit turba pauperum, quæ divitibus perditis potuerit salvari, nisi quia intellexerunt cunctos qui divitias amant, etiamsi adipisci nequeant, in divitum numero deputari?

Et intuens illos Jesus, ait : Apud homines impossibile est, sed non apud Deum. Omnia enim possibilia sunt apud Deum. Non ita accipiendum est, quod cupidi et superbi, qui nomine illius divitis significati sunt, in regnum cœlorum sint intraturi cum suis cupiditatibus et superbia, sed possibile est Deo ut per verbum ejus, sicut etiam factum esse et quotidie fieri videmus, a cupiditate temporalium ad charitatem æternorum, et a perniciosa superbia ad humilitatem saluberrimam convertantur.

Cœpit Petrus et dicere : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te. Grandis fiducia, Petrus piscator erat, dives non fuerat, cibos manu et arte quærebat, et tamen loquitur confidenter : *Dimisimus omnia.* Et quia non sufficit tantum dimittere, jungit quod perfectum est : *Et secuti sumus te*, fecimus quod jussisti; quid ergo nobis dabis præmii?

Respondens Jesus, ait : Amen dico vobis, nemo est qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros, propter me et propter Evangelium, qui non accipiat centies tantum, nunc in tempore hoc domos, et fratres, et sorores, et matres, et filios, et agros cum persecutionibus, et in sæculo futuro vitam æternam. Quidam ex occasione hujuscemodi sententiæ Judaicam mille annorum fabulam post resurrectionem justorum dogmatizant, quando omnia quæ propter Deum dimisimus multiplici nobis sint fenore reddenda, insuper et vita æterna donanda. Nec vident inepti, quod etsi in cæteris digna sit repromissio, in uxoribus tamen juxta alios Evangelistas centenis appareat turpitudo, præsertim cum Dominus et in resurrectione nubendum non esse testetur (*Matth.* XXII), et ea quæ dimissa fuerint, propter se recipienda in hoc tempore cum persecutionibus asseveret; quas utique persecutiones illi Chiliastæ, sicut et cætera quoque contraria mille annis suis omnimodis abesse confirmant. Sensus ergo iste est : Qui propter Evangelium Christi carnalia reliquerit, spiritalia bona recipiet, quæ comparatione et merito sui ita erunt, quasi parvo numero centenarius numerus comparetur. Quia nimirum a fratribus atque consortibus propositi sui, qui ei spiritali glutino colligantur, multo gratiorem etiam in hac vita recipiet charitatem. Lege Actus apostolorum, quod *multitudinis credentium erat cor unum, et anima una, et erant illis omnia communia, nullusque egens erat inter eos* qui sua Domino reliquerant (*Act.* IV); de quibus et Apostolus ait : *Tanquam nihil habentes, et omnia possidentes* (*II Cor.* VI). Potest sane hoc quod ait, *Accipiet centies tantum, nunc in tempore hoc domos, et fratres, et sorores, et matres, et filios, et agros, cum persecutionibus*, per significationem altius intelligi. Centenarius quippe numerus de læva translatus in dexteram, licet eamdem inflexu digitorum videatur tenere figuram, quam habuerat denarius in læva, nimirum tamen quantitatis magnitudine supercrescit. Quia, videlicet, omnes qui propter regnum Dei temporalia spernunt, etiam in hac vita persecutionibus plenissima ejusdem regni gaudium fide certa degustant, atque in exspectatione patriæ cœlestis, quæ jure in dextera significatur, omni pariter electorum sincerissime dilectione fruuntur. Verum quia multi virtutum studia non eadem qua incipiunt intentione pietatis consummant, sed vel accepto virtutum amore tepescunt, vel ex integro ad scelerum volutabra relabuntur, terribilis mox sententia subinfertur.

Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi. Vide enim Judam de apostolo in apostatam versum, et dicito quod *multi erunt primi novissimi* (*Joan.* VI; *Luc.* XXIII). Vide latronem in cruce factum confessorem, eodemque die quo pro suis crucifixus est peccatis gratia fidei cum Christo in paradiso gaudentem, et dicito quod *novissimi erunt primi.* Sed et quotidie videmus multos in laico habitu constitutos, magnis vitæ meritis excellere, et alios a prima ætate spiritali studio ferventes, ad extremum otio torpente lassescere, atque inerti stultitia, quod spiritu cœperant, carne consummare.

HOMILIA LXXX.

IN FESTO CONFESSORUM QUARTA.

MARC. XIII. MATTH. XXIV. LUC. XII. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Videte, vigilate, et orate; nescitis enim quando tempus sit*, etc.

Perspicue ostendit Dominus quare dixerit : *De die autem illo, vel hora nemo scit, neque angeli in cœlo, neque Filius, neque Pater*, quia non expediat scire apostolis, ut pendulæ exspectationis incerti semper eum credant esse venturum, quem ignorant quando venturus sit. Et non dixit : Quia nescimus qua hora Dominus venturus sit, sed : *Nescitis.* Præmissoque patrisfamilias exemplo, cur reticeat consummationis diem, manifestius docet, dicens :

Vigilate ergo, nescitis enim quando dominus domus veniat, sero, an media nocte, an galli cantu, an mane, ne cum venerit, repente inveniat vos dormientes. Homo autem qui peregre profectus, reliquit domum suam, haud dubium quoniam Christus sit, qui, ad Patrem post resurrectionem victor ascendens, Ecclesiam corporaliter reliquit, quam tamen nunquam divinæ præsidio præsentiæ destituit, manens in illa omnibus

diebus usque ad consummationem sæculi. Carnis A etenim locus proprie terra est, quæ ve ut ad peregrina ducta est, cum per Redemptorem nostrum est in cœlo collata. Dedit autem servis suis potestatem cujusque operis, quia fidelibus suis concessa sancti Spiritus gratia, facultatem tribuit bonis operibus serviendi Janitori quoque præcepit ut vigilaret, quia ordini pastorum ac rectorum spiritalium, commissæ sibi Ecclesiæ curam solerti observantia jubet impendere.

Quod autem vobis dico, omnibus dico, vigilate. Non apostoli tantum et successores eorum, rectores nimirum Ecclesiæ, sed et omnes vigilare præcipimur. Universi januas cordium nostrorum, ne hostis antiquus mala suggerendo irrumpat, instanter servare jubemur, ne nos dormientes Dominus veniens inveniat, sedulo singuli prævacere debemus. Unusquisque enim pro se reddet rationem Deo. Vigilat autem, qui ad aspectum veri luminis mentis oculos apertos tenet; vigilat, qui servat operando quod credit; vigilat, qui a se corporis et negligentiæ tenebras repellit. Hinc etenim Paulus dicit : *Evigilate, justi, et nolite peccare* (*II Cor.* xv). Hinc rursus ait : *Hora est jam nos de somno surgere* (*Rom.* xiii).

HOMILIA LXXXI.

IN DIE FESTO SANCTI ANDREÆ.

MARC. I. MATTH. IV. LUC. V. *In illo tempore, prætersiens Jesus secus mare Galilææ, vidit Simonem et Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare,* etc.

Isti primi vocati sunt, ut Dominum sequerentur. Piscatores et illitterati mittuntur ad prædicandum, ne fides credentium non in virtute Dei, sed eloquentia atque doctrina putaretur. Quæri autem potest quomodo binos vocaverit de naviculis piscatores, primo Petrum et Andream, deinde progressus paululum alios duos filios Zebedæi, sicut narrant Matthæus et Marcus, cum Lucas dicat ambas eorum naviculas impletas magna illa captura piscium, sociosque Petri commemoret Jacobum et Joannem filios Zebedæi vocatos ad adjuvandum, cum retia plena extrahere non possent, simulque miratos tantam multitudinem piscium quæ capta erat, et eum Petro tantum dixisse : *Noli timere, ex hoc jam homines eris capiens* (*Luc.* v), simul eum tamen, subductis ad terram navibus, secutos fuisse. Unde est intelligendum est, hoc primo esse factum, quod Lucas insinuat, nec tunc eos a Domino vocatos, sed tantum Petro fuisse prædictum quod homines esset capturus. Quod non ita dictum est, quasi jam pisces nunquam esset capturus, nam et post resurrectionem Domini legimus esse piscatos (*Joan.* xxi). Dictum est ergo quod deinceps capturus esset homines, non dictum est quod jam non esset capturus pisces. Unde datur secundum Lucam intelligi, eos ad capturam piscium ex more remeasse, ut postea fieret quod Matthæus et Marcus narrant, quando eos binos vocavit, et ipse jussit ut eum sequerentur, primo duobus Petro et Andreæ, deinde aliis Zebedæi duobus filiis. Tunc enim non subductis ad terram navibus tanquam cura redeundi, sed ita eum secuti sunt, tanquam vocantem ac jubentem ut sequerentur.

HOMILIA LXXXII.

IN DIE FESTO SANCTI NICOLAI.

LUC. XIX. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam, accipere sibi regnum, et reverti,* etc.

Quoniam discipuli supra audita Domini passione vel resurrectione Hierosolymis implenda, non intelligebant quæ dicebantur, existimantes continuo regnum Dei esse venturum : hanc eorum ignorantiam illuminans ostendit se primo sui regni fidem toto orbe dispersurum, ac sic in fine mundi judicem omnium sæculorum Regemque venturum.

Dixit ergo : Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti. Homo nobilis ille est cui cæcus supra clamabat : *Fili David, miserere mei.* Et venienti Hierosolymam concinebant : *Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* xxi, *Marc.* xi, *Lucæ* xix, *Joan.* xii), Rex Israel. Longinqua regio Ecclesia est ex gentibus, de qua eidem homini nobili qui loquitur : *Ego autem constitutus sum Rex ab eo,* dicitur a Patre : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* ii). Quæ videlicet hæreditas ac possessio, bifaria ratione regio longinqua vocatur : vel quia *a finibus terræ clamat ad Dominum* (*Psal.* lx), vel quia *longe est a peccatoribus salus* (*Psal.* cxviii). Et cum Deus ubique sit præsens, longe tamen ab eorum sensu qui idola colunt, Deus verus abest. *Sed qui erant longe, facti sunt prope in sanguine Christi* (*Ephes.* ii).

Vocatis autem servis dedit illis decem minas. Denarius numerus ad legem pertinet propter decalogum. B Vocat igitur paterfamilias decem servos, quia elegit discipulos per litteram legis imbutos : dat eis decem minas, quia dicta legis spiritaliter intelligenda revelat. Post passionem quippe resurrectionemque suam *aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas* (*Luc.* xlii). Mina namque, quam Græci mnan vocant, centum drachmis appenditur. Et omnis Scripturæ sermo, quia vitæ cœlestis perfectionem suggerit, quasi numeri centenarii pondere fulgescit.

Et ait illis : Negotiamini dum venio. Verba, inquit, legis ac prophetarum mystica interpretatione discussa populis offerte, atque ab eis fidei confessionem, moi umque probitatem recipite. Juxta quod Psalmista suis auditoribus præcipit, dicens : *Sumite psalmum, et date tympanum* (*Psal.* lxxx), hoc est, laudem prædicationis in cordis intentione percipite, et devotionem operis in carnis castigatione adhibete. Tympanum quippe est pellis in ligno extenta; pellis vero in ligno extenta caro est nostra, ad exemplum C dominicæ crucis afflicta.

Cives autem ejus oderant eum, et miserunt legationem post illum, dicentes : Nolumus hunc regnare super nos. Cives impios Judæos dicit, de quibus alibi protestatur : *Nunc autem et viderunt, et oderunt et me, et Patrem meum* (*Joan.* xv). Qui non solum præsentem usque ad mortem crucis oderant, sed etiam post resurrectionem ejus immiserunt persecutionem apostolis et prædicationem regni cœlestis spreverunt (*Act.* iv).

Et factum est ut rediret accepto regno. Significat tempus quando in manifestissima et eminentissima claritate venturus est, qui eis humilis apparuit cum diceret : *Regnum meum non est de hoc mundo* (*Joan.* xviii).

Et jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantum quisque negotiatus esset. Ut sciret, inquit, non eum quid lateat, cui verissime dictum est, *Domine, tu omnia scis* (*Joan.* xxi) : sed *sciret* dicit, scire omnes faceret. Tunc enim omnium opera et cogitationes palam omnibus ostenduntur, quomodo D in Deuteronomio : *Tentat,* inquit, *vos Dominus Deus vester, ut sciat si diligitis eum* (*Deut.* xiii), hoc est, scire faciat. Nemo sane arbitretur eos solummodo quibus gratia prædicandi data est, non autem et eos quibus prædicatum est ad judicium, tunc esse vocandos. Ipsi sunt enim pecunia quam boni servi acquisiere mercando; quin etiam sciat eos quoque, quibus nunquam est prædicatum, ibidem adesse damnandos, de quibus infra dicemus.

Venit autem primus, dicens : Domine, mina tua decem minas acquisivit. Primus servus ordo doctorum est in circumcisionem missorum, qui unam minam negotiaturus accepit, quia unum Dominum, unam fidem, unum baptisma, unum Deum prædicare missus est. Sed hæc eadem mina decem minas acquisivit, quia populum sub lege constitutum sibimet docendo sociavit.

Et ait illi : Euge, serve bone, quia in modico fuisti fidelis, eris potestatem habens supra decem civitates.

In modico servus est fidelis, quia non adulterat verbum Dei, sed sicut ex Deo coram Deo in Christo loquitur. *Quidquid enim in præsenti percipimus donorum, in comparatione futurorum perpaucum est et modicum, quia ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus : cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est* (*I Cor.* IV; *II Cor.* II; *I Cor.* XIII). Civitates autem decem sunt animæ per legis verbum ad gratiam Evangelii venientes, quibus jure tunc glorificandus ille præponitur qui eis pecuniam verbi digne Deo commodaverit. Unde quidam negotiator egregius, civitates quibus præerat, hoc est, animas quas regendas acceperat, alloquens : *Quæ est*, ait, *spes nostra aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum Jesum* (*I Thess.* II)?

Et alter venit, dicens : Domine, mina tua fecit quinque minas. Servus iste cœtus est eorum qui præputio evangelizare missi sunt, cui Dominus ad prædicandum eunti, unam minam, hoc est, unam eamdemque fidem, quæ et circumcisioni credita est, præstiterat. Sed hæc quinque minas fecit, quia gentes corporis sensibus ante mancipatas ad fidei evangelicæ gratiam convertit.

Et huic ait : Et tu esto supra quinque civitates. Hoc est, ex earum quas imbueras animarum fide et conversione, magnus sublimisque fulgeto. De quibus mystice dicit Isaias : *In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti, loquentes lingua Chanaan* (*Isaii* XIX). Quinque enim civitates in terra Ægypti quinque sunt corporis sensus, quibus in hoc mundo utimur, videlicet visus, auditus, gustus, olfactus et tactus. Et *qui viderit mulierem ad concupiscendam eam, qui avertit aures suas ne audiat pauperem, qui inebriatur vino, in quo est luxuria, qui coronare se gaudet rosis antequam marcescant, cujus sanguine plenæ sunt manus, et dextera repleta est muneribus* (*Matth.* V; *Tob.* IV; *Sap.* II; *Ephes.* V), hujus quinque civitates loquuntur lingua Ægypti, id est, universi sensus faciunt opera tenebrarum. Ægyptus enim tenebras sonat. At *qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum* (*Isa.* XXXIII), *qui gustat et videt quam suavis est Dominus, qui castigat corpus suum, et servituti subjicit* (*Psal.* XXV *et* XXXIII), qui potest dicere cum Apostolo Christi, *bonus odor sumus Deo* (*II Cor.* II), hujus civitates loquuntur lingua mutata, quod interpretatur Chanaan. Et qui eas a tenebris docendo commutaverit, recte quinque civitatibus præfici mereatur, quia non de suis tantum, sed et de auditorum suorum, quos ad lucem vocavit, profectibus honoratur.

Et alter venit, dicens : Domine, ecce mina tua, quam habui repositam in sudario. Timui enim te, quia homo austerus es : tollis quod non posuisti, et metis quod non seminasti. Servus qui negotiari jussus acceptam domini pecuniam in sudario reposuit, ostendit eos qui ad prædicandum idonei, prædicationis officium jubente Domino per Ecclesiam vel saltem suscipiendum vel susceptum digne gerere detrectant. Pecuniam quippe in sudario ligare, est percepta dona sub otio lenti torporis abscondere. Sunt enim homines hac sibi perversitate blandientes, ut dicant : Sufficit ut de se unusquisque rationem reddat. Quid opus est aliis prædicare, ut etiam de ipsis rationem reddere quisque cogatur, cum apud Dominum etiam illi sint inexcusabiles quibus lex data non est, neque audito Evangelio dormierunt, *quia per creaturam poterant Creatorem agnoscere* (*Rom.* I)? Hoc est enim quasi metere ubi non seminavit, id est, eos etiam impietatis reos tenere, quibus verbum legis aut Evangelii non ministratum est. Hoc autem veluti periculum judicii devitantes, pigro languore a verbi ministratione conquiescunt, et hoc est quasi in sudario ligare quod acceperunt.

Dicit ei : De ore tuo te judico, serve nequam. Servus nequam vocatur, quia et piger ac deses est ad exercendum negotium, et procax ac superbus ad accusandum Domini judicium.

A

Sciebas ergo quod ego austerus homo sum, tollens quod non posui, et metens quod non seminavi : et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam? Quod putaverat se pro excusatione dixisse, in culpam propriam vertitur. Si, inquit, durum et crudelem esse me noveras, et aliena sectari, ibique metere ubi non seminaverim, quare non tibi istiusmodi cogitatio incussit timorem, ut scires me mea diligentius quæsiturum, et dares pecuniam meam sive argentum ad mensam? Utrumque enim ἀργυρίῳ Græcus sermo significat. *Eloquia Domini*, inquit, *eloquia casta, argentum igne examinatum* (*Psal.* XI). Pecunia ergo et argentum prædicatio Evangelii est, et sermo divinus, qui dari debuit ad mensam, hoc est, promptis paratisque fidelium cordibus intimari. Ad quam videlicet mensam, id est, auditorum mentem, non alia quam Dominica est deferenda pecunia, ut omnis sermo docentis Scripturæ sensum sequatur (*I Petr.* IV). Nam quod Dominus non quamlibet pecuniam,

B

sed suam dicit nummulariis esse fenerandam, exponit Apostolus, dicens : *Si quis loquitur quasi sermones Dei.*

Et ego veniens, cum usuris utique exegissem illud? Qui verbi pecuniam a doctore percipit, emitque credendo, necesse est eam cum usuris solvat operando, ut quod auditu didicit, exsequatur et actu. In usura quippe pecunia etiam non data recipitur. Vel certe de accepto verbi tenore usuras solvit, qui ex eo quod audit etiam alia studet intelligere quæ necdum ex prædicatorio ore didicit.

Et astantibus dixit : Auferte ab illo minam, et date illi qui decem minas habet. Et dixerunt ei : Domine, habet decem minas. Recte amittit collatam gratiam, quam prædicando aliis communicare neglexit, ut ei augeatur qui inde laboravit. Juxta quod angelo Ephesi Ecclesiæ dicitur : *Et movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi pœnitentiam egeris* (*Apoc.* II). Et cum regium chrisma, quod superbiendo Saul

C

amisit, David obediendo promeruit : *Spiritus*, inquit, *Domini discessit a Saul, et directus est in David a die illa* (*I Reg.* XVI), et deinceps. Quod vero ablata a nequam servo mina, ei qui decem minas habebat dari jussa est, mystice, ut reor, indicat, intrante plenitudine gentium omnem Israel salvum futurum, et tunc abundantiam gratiæ spiritalis, quam modo nos tepenter exercemus, illius populi doctoribus esse conferendam (*Rom.* XI).

Dico autem vobis quia omni habenti dabitur : ab eo autem qui non habet, et quod habet, auferetur ab eo. Hæc ad superiora sententia respicit, docens et illum posse amittere munus Dei, qui habens non habet, id est, non utitur; et in eo augeri qui habens habet, hoc est, bene utitur. Quæ gratiarum mutatio quoniam in hac vita geri solet, notandum quod illud Domini redeuntis examen etiam nunc ex parte celebratum, sed tunc est universaliter implendum. Quotidie namque accepto a Patre regno redit, quia peregrinantis in terra Ecclesiæ semper statum conspicit :

D

quotidie in tantò fidelium servorum numero huic pecuniam negotiaturo commodat, in altero modum consummati operis examinatur : hunc fideliter prudenterque laborantem amplioris gratiæ munere donat, illum desidias molles et marcida luxu otia sectantem, et eo quod dederat, privat. Verum universali manifestato judicio, quod dictu quoque terribile est, multi qui ad docendum videbantur idonei, ob negligentiæ suæ noxam inter indoctos reputabuntur. At alii simpliciores fratres, et elementorum penitus ignari ob conversationis tamen eximiæ devotionem inter apostolicos doctores præmia summa percipient. *Qui enim recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (*Matth.* X).

Veruntamen inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc, et interficite ante me. Impietatem Judæorum vel omnium reproborum ad Christum converti nolentium significat in die judicii puniendam, ut per duos fideles servos utriusque

populi doctores, per decem et quinque minas iidem credentes populi, per servum nequam mali catholici, per inimicos qui eum super se regnare noluerunt, impietas eorum qui verbum fidei aut nunquam audire aut male interpretando corrumpere maluerunt; per messionem ruris non seminati, eorum etiam quos verbum Dei nec audire contigit, discussio signetur. Quibus quinque personis omne genus humanum, quod in die judicii futurum est, exprimitur.

HOMILIA LXXXIII.

IN DIE FESTO SANCTI STEPHANI PROTOMARTYRIS.

Luc. xiii. Matth. xxiii. *In illo tempore, dicebat Jesus turbis Judæorum et principibus sacerdotum : Ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes. Hierusalem, Hierusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui mittuntur ad te*, etc.

Hierusalem non saxa et ædificia civitatis, sed habitatores vocat, quam patris plangit affectu, sicut et in alio loco legimus, quod videns eam fleverit (*Luc.* xix). In eo autem quod dicit : *Quoties volui congregare filios tuos*, omnes retro prophetas a se missos esse testatur. Avis quoque similitudinem congregantis sub pinnis nidum suum, in cantico Deuteronomii legimus : *Sicut aquila protegere nidum suum, et super pullos suos desiderabit expandens alas suas, suscepit eos et tulit super pinnas suas* (*Deut.* xxxii). Et pulchre qui Herodem de sua nece tractantem vulpem vocarat (*Luc.* xiii), seipsum avi comparat. Fraudulenta enim vulpes, semper insidias avibus tendere non cessat.

Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Ipsam civitatem quam nidum suum vocaverat, nunc domum Judæorum appellat : quæ non immerito Domini auxilio nudata, suæ ditioni relinquitur, quia non solum avis illius omnipotentis quam Matthæus gallinam nuncupat (*Matth.* xxiii), alis protegi despexit, sed et eamdem avem se protegere volentem vulpibus devorandam, id est, Herodi et Pilato crucifigendum tradidit Christum. Nec mora, vulpium earumdem, hoc est, regum terræ, et ipsa rapinæ donatur. Occiso enim Domino, venerunt Romani, et quasi nidum vacuum diripientes, tulerunt eorum locum, gentem et regnum.

Dico autem vobis quia non videbitis me donec veniat cum dicetis : Benedictus qui venit in nomine Domini. Hæc quidem turbæ dixerunt Domino veniente ad Hierusalem; sed quia Lucas non dicit quo hinc abscesserit Dominus, ut non veniret nisi eo tempore quo jam illud diceretur (perseverat quippe in itinere suo donec veniat Hierusalem), cogit profecto hoc mystice intelligi, hoc est, de illo ejus adventu quo in claritate venturus est, maxime cum Matthæus hæc Dominum post decantatas ei a turba laudes dixisse testetur. Aliter quod dicit hoc est : Nisi pœnitentiam egeritis, et confessi fueritis ipsum esse me de quo prophetæ cecinerunt Filium omnipotentis Patris, meam faciem non videbitis. Habent Judæi datum sibi tempus pœnitentiæ, confiteantur benedictum qui venit in nomine Domini, et Christi ora conspicient.

HOMILIA LXXXIV.

IN DIE FESTO CATHEDRÆ SANCTI PETRI.

Marc. viii. Matth. xvi. Luc. ix. *In illo tempore, egressus est Jesus, et discipuli ejus, in castellum Cæsareæ Philippi*, etc.

Philippus iste est frater Herodis, de quo supra diximus, tetrarcha Ituræ et Traconitidis regionis, qui in honorem Tiberii Cæsaris Cæsaream Philippi, quæ nunc Paneas dicitur, appellavit; et est in provincia Phœnicis, imitatus Herodem patrem, qui in honorem Augusti Cæsaris appellavit Cæsaream, quæ prius Turris Stratonis vocabatur, et ex nomine filiæ ejus Libyadem trans Jordanem exstruxit. Iste locus est Cæsareæ Philippi, ubi Jordanis ad radices oritur Libani, et habet duos fontes, unum nomine Jor, et alterum Dan, qui simul misti Jordanis nomen efficiunt.

Et interrogabat in via discipulos suos, dicens : Quem me dicunt esse homines? Qui responderunt illi, dicentes : Alii Joannem Baptistam, alii Eliam, alii vero quasi unum de prophetis. Pulchre Dominus, fidem discipulorum exploraturus, primo hominum sententiam interrogat, ne, videlicet, illorum confessio non veritatis agnitione probata, sed vulgi videatur opinione firmata, nec comperta credere, sed instar Herodis de auditis hæsitare putentur. Unde et Petro se Christum confitenti secundum Matthæum, dicit : *Quia caro et sanguis non revelavit tibi* (*Matth.* xvi); hoc est, doctrina humana fidei te veritatem non docuit. Pulchre etiam qui diversam de Domino sententiam ferunt, hominum nomine notantur. Nam qui veritatem potentiæ ejus fideliter ac pia mente cognoscunt, nequaquam homines, sed dii appellari merentur; quales fuisse apostolos secunda sua interrogatione Dominus ostendit. Nam sequitur :

Tunc dicit illis : Vos vero quem me dicitis esse? Attende enim, prudens lector, quod ex consequentibus textuque sermonis, apostoli nequaquam homines, sed dii appellentur. Cum enim dixisset : *Quem me dicunt esse homines*, subjecit : *Vos vero quem me dicitis esse?* Illis quia homines sunt, humana opinantibus, vos qui dii estis, quem me esse existimatis?

Respondens Petrus, ait : Tu es Christus. Licet cæteri apostoli sciant, Petrus tamen respondit præ cæteris. Complexus est itaque omnia, qui et naturam et nomen expressit, in quo summa virtutum est. Et jam ne nos de generatione Dei disseramus quæstiones, cum Paulus indicaverit nihil se scire, *nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum* (*I Cor.* ii), Petrus nihil amplius quam Christum Dei Filium putaverit confitendum, nos et quando et quomodo natus sit, et quantus sit, humanæ infirmitatis contemplatione rimamur. Finis ergo fidei meæ Christus est, finis fidei meæ Dei Filius est. Non licet mihi scire generationis seriem, non licet tamen nescire generationis fidem.

Et comminatus est eis, ne cui dicerent de illo. Et cœpit docere illos, quoniam oportet Filium hominis multa pati, et reprobari a senioribus, et a summis sacerdotibus, etc. Idcirco se ante passionem et resurrectionem noluit prædicari, ut, completo postea sanguinis sacramento, opportunius apostolis diceret : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* (*Matth.* xxviii). Quia non prodesset publice prædicari, et ejus vulgari in populis majestatem, quem post paululum flagellatum visuri sint, et crucifixum, multa pati a senioribus et Scribis, et principibus sacerdotum. Et notandum, quod eum qui multa pati, et occidi, et resurgere debeat, Filium hominis appellat, quia, passo in carne Christo, divinitas impassibilis mansit.

Et apprehendens eum Petrus cœpit increpare eum. Quomodo increpaverit eum, Matthæus exponit apertius, dicens : *Et assumens eum Petrus cœpit increpare illum dicens : Absit a te, Domine, non erit tibi hoc* (*Matth.* xvi). Sæpe diximus nimii ardoris atque amoris quam maximi fuisse Petrum in Dominum Salvatorem. Quia ergo post confessionem suam qua dixerat : *Tu es Christus Filius Dei vivi*, et præmium Salvatoris quo audierat, secundum Matthæum : *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est*, repente audit a Domino oportere eum ire in Hierosolymam, ibique multa pati a senioribus et Scribis, et principibus sacerdotum, et occidi, et tertia die resurgere, non vult destrui confessionem suam, nec putat fieri posse ut Dei Filius occidatur; apprehenditque eum in affectum suum, vel separatim ducit, ne præsentibus cæteris condiscipulis magistrum videatur arguere. *Et cœpit increpare illum* amantis affectu, et optantis dicere : *Absit a te, Domine* : vel, ut melius habetur in Græco : *Propitius esto tibi, Domine, non*

erit istud; hoc est, non potest fieri, nec recipiunt aures meæ ut Dei Filius occidendus sit.

Qui conversus, et videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens : Vade post me, satana. Satanas interpretatur *adversarius*, sive *contrarius*. Quia contraria, inquit, loqueris voluntati meæ, debes adversarius appellari. Multi putant quod non Petrus correptus sit, sed adversarius spiritus, qui hæc dicere apostolo suggerebat. Sed mihi error apostolicus, et de pietatis affectu veniens, nunquam incentivum videbitur diaboli. *Vade, Satana,* diabolo dicitur; *Vade post me* Petrus audit. *Vade post me*, hoc est, sequere sententiam meam. Quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum. Meæ voluntatis est et Patris, cujus veni facere voluntatem (*Joan.* VI), ut pro hominum salute moriar; tu tuam tantum considerans voluntatem, non vis granum tritici in terram cadere, ut multos fructus afferat (*Joan.* XII).

HOMILIA LXXXV.

IN DIE FESTO SANCTI WIGBERTHI.

Laudate et exsultate in Domino, dilectissimi fratres, qui devotis mentibus ad solemnia sancti Wigberthi convenistis, et Dominum Jesum Christum multimodis devotissime laudibus collaudate, qui nunquam derelinquit sperantes in se, sed misericorditer nobis in hoc miserrimo mundi ergastulo constitutis, patronos pro nobis laudabiles intercedendum procuravit : quatenus per hos Christianæ religionis imbuti, ferculisve satiati cœlestibus, spem cœlestium præmiorum jam habere possimus, si illuc corde et opere sequamur. Ipse quoque Dominus noster Jesus Christus, omniumque creator sanctus, omnes sanctos condidit, et nullus unquam per se fit sanctus absque Dei larga providentia. Ideo quippe, sicut in sacris legimus Scripturis, ab Abel protomartyre, usque nunc glorificans sanctos et electos suos salutiferis in hoc mundo miraculis, qui mundialibus non fuerunt comprehensi illecebris, sed omni quidem conamine mentis et corporis recte cogitando, atque ab omni iniquitate se continendo, diabolicis efficacissime resistebant suggestionibus : quapropter divina exuberante gratia consortes et hæredes sunt angelicis in cœlo sedibus, ubi nil ulterius desiderare queant, sed Domini Jesu Christi insatiabiliter visione ac consortio supernorum civium perfruantur. Et ideo, fratres charissimi, assumamus nobis divino suffragio arma et exempla illorum, qui per imaginabilem Dei adjuvamine fidem vicerunt regna transitoria, operati sunt justitiam, adepti sunt promissiones : et sicut namque Dominus Jesus Christus veridica in Evangelio voce prædixit, *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est.* Paulus sane egregius prædicator præmonuit, ita dicens : *Non habemus hic manentem in cœnoso mundo civitatem, sed futuram bonis operibus inquirimus.* Quamobrem namque oportet vos, qui sincerissimam apostolorum fidem tenetis, ut in omnibus sagaci atque infatigabili mente, quantum quiveritis, illos imitari studeatis; quia sicut legimus in sacris paginis, tantoque accensi fuerunt apostoli amore Christi, ut nec ullo modo tormentis vel minis regum, necnon etiam persecutionibus infidelium ab illo potuerunt avelli : sed firma fide et opere vel indissolubili charitate unanimiter perseverantes, donec divina ab hoc mundo vocatione cœlestia scandere meruerunt. Quid enim dicimus de virginibus, quia humanis non sufficit ingeniis, de illis aliquid pro fragilitate carnis condignum scribere, vel imitari : quibus fuit una fides, immutabilis amor, charitas una : eratque illis virginitas carnis, corpus intactum, virginitas animæ, fides incorrupta. Et ideo vero, quia fuerunt piis in Christo Domino studiis adornatæ, virtutum palmis coronasque dignis acceperunt in cœlo præmiis. De martyribus quoque quid dicendum est, qui pannuculis despectisque vestibus, corpora ad tormenta tradiderunt terrestria, quatenus Deum dominatorem omnium habere, et cum illo æternaliter regnare meruerint. Respuerunt florigeros hujus mundi flores cum fallacibus curis, quæ homines insipientes commentis suis ludificant, totisque viribus Dominum Christum dilexerunt : et propter hoc in cœlestibus thalamis regnat cum confessoribus (ex quorum collegio iste Dei famulus est) vel etiam omnibus sanctis. Legimus in divinis historiis omnes diversis ab hujus mundi calle tribulationibus cœlestia scandere : de quorum scilicet omnium sanctissima vita aliquid nobis imitandum est, in quantum humana suppetit fragilitas, quia ad imaginem Dei facti sumus, sicut et illi : et ideo siquidem altithrono Deo nostras impollutas imagines reddere debemus, sicut alibi dicit, Imago Cæsaris reddatur Cæsari, imago Dei reddatur Deo : si non in comparatione illorum luculentam pro sanctitate habemus vitam, tamen quippe in desperationem quæ periculosa est, cadere, Domini adminiculo non debemus, quia universæ viæ Domini misericordia et veritas suo fine distinctæ sunt. Etenim Omnipotentis benigna atque ineffabilis voluntas, nihilque discernit, nisi illud quod justissime convenit. Nemo vero de supra memoratis sanctis tam doctus fuit, qui summa non indiguerit misericordia : non enim ita ulli divinorum bonorum sufficiunt augmenta, ut non semper amplius supersit, quod mens armata divinis suffragiis, et intelligendum desideret, et gerendum. Quamobrem nemo de magnitudine iniquitatum suarum desperet, sicut alibi dicit : *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat.* Sed tamen videlicet accelerandæ sunt medicinæ conversationis [*Lege* conversionis] ad Dominum, ne tempus correctionis atque emendationis pereat tarditate atque negligentia, quia nemini nostrum ultima dies nota est. Ideoque veridicis Pauli sententiis aures cordis accommodemus, ubi dicit : *Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur nos arma lucis, sic ut in die honeste ambulemus.* Nulla enim Domini nostri Jesu Christi opera misericordia vacant : quando homini et indulgentia consulit, et castigatione, et misericorditer providet temporalem austeritatem, ne æternam juste inferat ultionem. Ideo vero nemo in hujus vitæ itinere torpeat, ne in patria amœnissimum perdat locum : idcirco qui Deum bona quærit voluntate, in quo est summum bonorum omnium, cuncta intra se bona perfectaque continens [*F.* continet]. Nil namque aliud quærit, nisi sempiternum in cœlo gaudium. Quæramus ergo Dominum, sicut iste beatus Dei famulus fecit, et propter hoc coram Deo et hominibus honoratur. Quæramus illum armis cum quibus eum invenire possimus : Deum diligendo, proximumque amando, eleemosynam dando, ecclesiam continuis orationibus frequentando, armisque semper diabolicis Domino donante resistendo, quia etiam per varios casus mortalis vita, quasi mundi orbita cucurrit. Nemo in hac vita gaudia habet certa, sed ab initio mundi usque huc multi deviaverunt per ignorantiam, quia inter multa turbulenta et fallacia Deum nosse et amare difficile est. Propter hoc faciamus sicut propheta dicit : *Quærite Dominum dum inveniri potest, invocate eum dum prope est. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus.* Quærite igitur bonum sine fine bonum, et persistite reperto : quia veram etiam beatitudinem in summo Deo sitam esse necesse est, cui contradici nullo modo potest. Neque enim fas est homini cunctas divinæ operæ machinas vel ingenio comprehendere, vel explicare sermone. Veniet tempus quando quæ nunc specie gerimus, rerum veritate capiamus. Hæc vero strictim breviterque attingimus : cæterum quid felicius, quidve salubrius, quam servire Deo, qui mundum tantis gubernaculis regit, et omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire : qua-

tenus sane cum generalis advenerit dies, omnes læti pro bonis operibus, et Dei suffragio protecti, æternam beatitudinem una cum sanctis suis accipere mereamur.

HOMILIA LXXXVI.

IN DIE FESTO SANCTI WIGBERTI SECUNDA.

Restat igitur adhuc aliquid de beato Wigbertho brevi sermone narrare, qui tantis in hoc mundo beneficiis, omnibusque Christicolis claruit, ut merito totus Christianus populus summa veneratione de solemnitate illius gaudeat: maxime namque nos, qui in suum apud Deum patrocinium hic et in futuro confidimus. Credimus siquidem illum in præsentia Domini nostri Jesu Christi omnia posse impetrare, de quibus illum piis devotisque poscit precibus, dum tanta in præsentia populi miracula, sicut sæpe audistis, pro ejus laude nobilitavit. Videtis ergo, fratres charissimi, quanta humano generi gloria est, Deum devota mente sequi, qui nunquam in tribulationibus derelinquit sperantes in se, sed omnes qui pro amore illius florentem despiciunt mundum, æternis in cœlo gaudiis honorifice sublimat, sicut ipsa Veritas testatur, dicens: Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum. Paulus quoque apostolus de diligentibus Deum dixit: Quod *oculus non vidit, nec auris corporis audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se.* Erat quippe vir iste sanctus Wigbertus, sicut sacra fama narrat, omni dignitate præclarus, corde pro Dei amore lætus, moribus semper compositus, in omni opere Dei strenuus; ejus vero secreta conversatio in vigiliis et orationibus, vel etiam in jejuniis, in sanctitate vitæ, et signorum ostensione intelligi datur. Charitatem siquidem assiduus labor ostendit, quem quotidie pro Christi nomine sustinuit. Semper enim per omnes dies vitæ suæ in divino proficiens opere, Deo omnipotenti amabilis pro eximiis operibus, et omni populo placabilis. Ab infantia enim cuncta quæ habere potuit, ad pietatis opus largifluis manibus tribuens: ut Christum pro nobis factum egenum, egens ipse sequeretur. Quis enim tam loquax in lingua, ut sigillatim omnia mirabilia vel beneficia, quæ per illum Deus operatur, assidue explicare valeat verbis? Non enim de crastino cogitans, sed semper secundum Evangelium, de Dei confidens clementia, omnes ad se venientes æternis pascebat ferculis: nullum, scilicet, in sua despiciebat angustia, sed semper divino mœstos reficiebat solamine, fraterno suffultus amore; cunctisque propter Deum prodesse satagebat, mente, videlicet, et corpore ad sublimia erectus. Hospes et inops in mundo fuit; quamvis namque terrenis nutritus esset usibus, totisque semper viribus cœlestia tractabat, quamobrem, scilicet, cum Domino æquissimo, nec non et cum omnibus in cœlo habitatoribus æternaliter coronatur, ubi nunquam potest gaudiis fraudari, cui Christus ipse est gaudium. Idcirco quippe nos quantum divina suffragante gratia poterimus, illumque totis viribus imitari studeamus, ut si talia in cœlestibus præmia acquirere non poterimus, saltem aliquo in cœlo refrigerio non privemur. Habemus ergo arma justitiæ, sicut iste Dei famulus tenuit, Deum diligendo, proximumque sine simulatione amando, charitatem et pacem cum omnibus habendo, quia Christianæ perfectionis est pacificum esse cum suis inimicis, spe correctionis, non consensu malignitatis, humilitatem et patientiam corde et opere ostendendo, quia malignus spiritus superbus hominem primum superbientem deduxit ad mortem, Christus quoque humilis hominem obedientem reduxit ad vitam. Simus namque pietatis et Christianæ religionis amatores, misericordes, ad bonum opus unanimes, concordiam, quæ est custos virtutum, firmiter custodientes, sicut alibi dicit: Cavete ergo, viri, ne sit in vestris mentibus sententia discors: quod sapi-

A mus, conjungat unus amor, quod vivimus et intelligimus, uno eodemque constet studio. Nil firmius est dissociabile, et nil est in hominibus Deo placitum sine pace, nec munus amplissimum ad aram. Similiter etenim e contrario, divinis armati suffragiis, fugiamus arma diaboli, id est, superbiam; omnia enim vitia in malis operibus tantum valent, sola superbia in perfectis rectisque factis cavenda est, quia sine dubio frangit Deus omnem superbum, et semper superbis resistit Deus. Postea quoque toto nisu vel affectu cavenda est ebrietas, quæ est radix omnium mortalium ad peccandum. Iram, videlicet, fugimus, quæ sæpissime stomachando in proprium cadit luctum. Luxuriam et avaritiam, Deo donante, a nobis quasi venenum expellimus; luxuria vero malesuada, mellisque sapore damnat in pœnas incorrigibiles. Nil namque in moderno tempore omne genus humanum tam miserabiliter devastat, quam avaritia. Odium ergo et invidiam a

B nostris cordibus respuimus, quia omnino non condecet Christianum ut imaginem Dei in odio habeat; sed tamen in malis odimus prorsus malitiam, et diligimus creaturam. Discordiam quoque et fraudem divinis munificentiis adjuti fugimus, nilque boni potest esse, ubi fraus et discordia regnant. Putet autem de his longius disputare. Omittimus malas, Domino adjuvante, syrenas, quæ hominum mentes assuefaciunt morbo, non liberant: tenemus illas virtutes, in quibus est sola sanitas, et æterna felicitas. Ideoque, dilectissimi fratres, scitote quia in maxima egestate sunt divites in hoc mundo, justitiæ et veritatis opes non habentes; qui autem altithrono Domino fideliter serviunt, ea bona inveniunt quæ nullatenus perire possunt; parva enim sunt præsentis sæculi bona, in comparatione futurorum bonorum. Potest ergo unusquisque homo coactus dimittere temporalia bona, nunquam vero nisi per negligentiam et incuriam perdit æterna: quamobrem qui triumphale Christi signo signati estis, et

C Domino opitulante vultis ancipitem superare vitam, in qua nil est aliud, nisi seductiones et infestationes, diligite semper moribus et operibus, quod verus amator Christus jam habet; fervent enim mundi amatores pro damnis, proque pestiferis lucris; idcirco namque, quia mundus amaritudine et casu totus plenus est, et fluunt gaudia falsa. Appropinquate Deo bonis operibus, et appropinquabit vobis; *quærite illum* non ficte, sed veraciter, *et invenietis illum.* Nullus, obsecro, dubitet in fide, nec de veniæ largitione hæsitet, nec de piæ petitionis effectu, quia quanto fiducialius et benignius Deum deprecamur, tanto citius exaudiri mereamur. Fides enim omnibus bonis abundat, sicut in Evangelio ipse Salvator ait: *Omnis enim qui* cum fide *petit, accipit: et qui quærit invenit, et pulsanti aperietur;* et iterum: *Omni habenti dabitur, et abundabit; ei autem qui non habet, et quod habet auferetur ab eo.* Habemus igitur multa in divinis paginulis exempla pa-

D trum nostrorum; habemus etiam ante oculos exempla certissima, sicuti hujus sancti viri, cujus hodie festivum celebramus diem, qui patriam cognationemque, et amicos sæculares, fervente fide, pro amore Dei dereliquit, terrena contempsit cum pompa icis laudibus, ut cœlestia conquireret. Despiciamus quoque Domino suffragante mundum, et amemus cum præceptis ejus Creatorem nostrum, quatenus per præsentia bona quæ agimus, ad gaudia æterna felicitatis pervenire valeamus, præstante Domino nostro Jesu Christo, qui patria virtute trinus et unus vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVII.

IN DIE FESTO SANCTÆ SCHOLASTICÆ VIRGINIS.

In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc: Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito, etc.

Lectio sancti Evangelii, fratres charissimi, quam

modo vestra charitas audivit, magnum humanis mentibus cœleste patefecit arcanum, monstrans nobis quod ipse, qui conditor est omnium Deus, ipse etiam sit nostræ salutis Redemptor. Nam dans sæpius parabolice discipulis a turbis sequentibus documenta virtutum, aliquando clausis dabat dogmata dictis, ut propheta dicit : *Aperiam in parabolis os meum, loquar propositiones ab initio sæculi*; ostendens quod ipse sit vera sapientia Patris, per quem omnia creata consistunt, dicente Salomone : *Ego in altissimis inhabitabo, et thronus meus in columna nubis.* Nam patefieri volens quantum humanum sua pietate dilexerat genus, pro quo deitatis suæ gloriam exinaniscens, formam nostræ conditionis sumere non despexit. Idcirco multis figuraliter modis humanam similitudinem sumpsit, ut ipse ait :

Simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas. Optandum nobis est primitus humili prece, ut ille qui ausum loquendi non denegat, quique promittit : *Aperi os tuum, et ego adimpleto illud*, ipse mentis nostræ ligamina solvens, ad loquendum suæ gratiæ tribuat incrementum. Inquirendum namque primitus est, quis iste negotiator sit tantus, qui non aliud nisi bonas margaritas emere cupiens, speciem sibi contulit cœlestis negotiatoris. Quis enim iste? quis verus esse poterit, quam Christus Dei Filius, qui cum Deus sit immutabilis, formam nostræ servitutis suscipere non despexit, ut propheta dicit : Hic *in terris visus est, et cum hominibus conversatus est. Et vidimus eum non habentem speciem, neque decorem*, hic peccata nostra tulit; et qui est ante sæcula Deus, negotiator pro nobis factus est in fine sæculorum, ut qui cuncta bene creaverat, humanis usibus perdita cernens, non aliter perfecte, nisi suis negotiis nos reparare providit. Nam quantum de primi hominis damno doluerit, quod paradisi gaudia amiserit, ipsa vitæ nostræ aperte reconciliatio monstrat, quam non auro terræ vena sublato, quod Arabs mittit, et Indus, quod fures effodiunt et furantur, sed animam suam immaculatam pro nobis ponens chirographum nostræ mortis destruxit; et tantis humilitatibus speciem gloriæ suæ exinanivit, ut non solum Filium hominis se dicat, cum sit per omnia Deus, sed etiam ut Psalmista dicit, profitetur : *Sum vermis, et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis.* Idcirco non solum sensibilium, sed etiam insensibilium creaturarum, formam suæ divinitatis voluit comparari. Nam nunc sol justitiæ, nunc angelus testamenti, nunc sponsus procedens de thalamo, nunc pastor bonus, nunc ovis sine voce, nunc agnus innocens, nunc leo de tribu Juda, nunc et vitis vera, et lux mundi, lapis angularis, nec non et vermis, et ostium dici voluit; et ut Deo Patri nos reconciliaret, etiam negotiator est factus. O Domine, quis hoc dicere auderet, nisi tu dixisses, qui nunquam falleris, qui veritas vera es, qui sapientia perfecta es, in quo nihil potest esse, nisi summum bonum, quod regnum sit simile cœlorum homini negotiatori, cum illud sit sine avaritiæ culpa, hic vero semper ambitiosis lucris negotia exercens, ut illud Salomonis : *Malum est*, malum est, dicit, *omnis emptor, et cum recesserit, tunc gloriabitur.* Et hoc respuens Psalmista dicat : *Quia non cognovi negotiationes, introibo in potentias Domini.* Cum et negotiatorum mos sit circuire nundinas, fallere mercatores incautos, decipere sacramentis simplices, vilius emere, charius vendere, variis deceptionibus multos subvertere, et quod pejus est, ut Sapientia dicit : *Lætantur, cum malefecerunt, et exsultant in rebus pessimis.* Et illud Psalmistæ : *Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris, ut decipiant ipsi de vanitate sua in idipsum.* Videamus quid sequitur.

A *Quærenti bonas margaritas.* Vere, ecce regni cœlorum bonus negotiator. Nam unde dubitari prius poterat, nunc mens facta est certa. Nam si non bonas quæreret margaritas, regni cœlorum mercator non esset; ubi nullus nisi bonus invenitur, ubi nullus intrat, *qui pecuniam suam dat ad usuram, et munera accipit super innocentem.* Scrutandum nec non est, de quo regno cœlorum Dominus dixerit, dum duobus modis intelligi potest. Nam aliud est regnum cœlorum, de quo dicit Psalmista : *Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum.* Et illud : *Cœlum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum.* Hoc vero a diebus Joannis Baptistæ vim faciendo poterit obtinere, quisquis istius regni fecerit justitiæ fructus. Aliud namque est, quod sanctæ Ecclesiæ typum tenens, bonos malosque una retinet charitate : justos, ut perfectos mittat ad Christum, injustos, pietatis patientia ut revocet ad salutem. Certe isto in regno decem virgines sunt, quinque sapientes et quinque fatuæ : illæ suis lampadibus oleum B habentes, id est, sancti Spiritus dona; fatuæ non habendo, alienum emere inquirunt. Illæ cum sponso in gaudium intrant, istæ, a janua exclusæ, horam neque diem suæ sciunt salutis. De hoc vero in Evangelio dicit : *Mittit angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala.* In hoc vero etiam Noe in arca manens, quæ est sancta Ecclesia, munda et immunda animalia nutrit. Sequitur :

Inventa autem una pretiosa margarita, dedit omnia sua et comparavit illam. Ecce enim qui multos quærebat, unam emit, ut in Evangelio : *Multi sunt vocati, pauci vero electi.* Unam comparavit etiam, et pretiosam; illam, inquam, de qua in Canticis canticorum dicit : *Una est columba mea, perfecta mea, et macula non est in ea.* Ecce enim quæ fuit in Evangelio margarita, in cantico efficitur columba; et quæ ibi est pretiosa, hic facta est perfecta. Quia sancta Ecclesia margarita est per matrem bonæ operationis, ut Dominus dicit : *Sic luceat lux vestra coram homi-* C *nibus, ut videant vestra bona opera, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.* Et columba est per simplicitatis naturam, Domino dicente : *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ.* Vere pro hac omnia Christus dare dignatus est sua, id est, animam et sanguinem, et sic emere illam. Hæc est sancta Ecclesia in terris, hæc est Hierusalem sancta in cœlis, ornata omni lapide pretioso, in cujus portis Apostolorum nomina et margaritæ fulgent, cujus et per omnes vicos ab universis Alleluia canitur; quæ non oculata fenestris solem inquirit, qui diurnis fulget in horis, ut canas frugum latiat aristas, et variis tota depingat floribus arva, et nunc eo accurrat in arcem [a], nunc tenet occiduas umbras. Nec illa est Hierusalem quam Dominus videns flevit super illam, cujus et sempiternas prædicat ruinas, quamque devastavit tyrannus, et celsa stravit mœnia terris, sed illa quæ vera est visio pacis, de qua Psalmista dicit : *Hæc requies mea in sæculum sæculi; hic* D *habitabo, quoniam præelegi eam.* Nam hujus lumen non solis est jam dicti, sed illius qui nescit occasum, ubi splendor et templum Deus est, et agnus. Sed dignum est in his altius aliquid explorare. Nam quid potest esse verius, quam ut ista margarita sit, quæ tanta venustate, tantoque nitore placet, ut omnia tradantur ejus in comparatione? forsitan ista est hortus conclusus, fons signatus, porta clausa, quam propheta intuens dicit : *Porta hæc clausa erit, et non aperietur, et vir non transiet per eam*, quia Dominus Deus ingressus est per eam, et erit clausa. An fortassis ista est de qua Psalmista dicit : *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta varietate.* Et quare hoc? quia : Concupivit Rex speciem tuam, idcirco, *quia macula non est in te.* Vere hæc est regina tota pulchra, immaculata; idcirco hanc

[a] Forte legendum : *et nunc* EOAM ACCURRIT *in arcem*, ut solis ortus ipsius occasui opponatur. EDIT.

elegit Dominus in hæreditatem sibi, de qua etiam carnem sumere non despexit. Et videamus quid sequitur :

A dextris stat regina, quia viæ quæ a dextris sunt, novit Dominus. *In vestitu deaurato, circumamicta varietate.* Hæc varietas reginarum est cultus, qua diversitate operum præcellat cunctis, non colore, vel stamine, quod seres mittit foris, sed quæ virtutum operum fulget in actu, nec pingitur coloribus fucis, nec croceis arte depictis, sed est sacris variata figuris. Quia dum Abel munus, dum Abrahæ obedientiæ fidem, dum Isaac hostiam, dum Jacob titulum oleo unctum, dum Joseph cernimus venundationem, dum Lot hospitium, dum Melchisedech sacrificium, dum David stratum cilicinum, dum Zachæi decimas, trium puerorum caminum, nec non et prophetarum vaticinia, apostolorum martyrumque cruoris ruborem, virginum candoris ruborem, confessorum documenta salutis, quid in his aliud, nisi varietas fulget? Hac Paulus varietate micat cum dicit : *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum?* et illud : *Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium pertuli*, et reliqua. Et Petrus : *Obedire oportet Deo magis quam hominibus.* Hac denique varietate operum æternorum omnes sancti fulgent, ut sol in regno Patris Dei.

His breviter prælibatis, fratres charissimi, qui beatæ Scholasticæ natalitia colimus, libet de ejus vitæ meritis aliquid de vita beatissimi Benedicti huic opusculo introducere, ut quantæ excellentiæ sanctitatis fuerit, silentio non tegatur. Sed primitus omnipotenti Deo preces mittamus, qui omnia in sapientia fecit, ut ipse donare dignetur, quia dignatus est dicere : *Qui sitit, veniat et bibat*, et : *De ventre ejus fluent aquæ vivæ*, ut cœpta sic digne prosequamur, ut tantæ festivitatis pertineat ad honorem, et vestræ charitati præbeat incrementum. Soror namque ejus Scholastica omnipotenti Domino ab ipso infantiæ tempore dicata, ad eum semel per annum venire consueverat. Primitus quidem virtutem tanti nominis inquiramus, ut suo decore oratio decurrat. Scholastica enim a schola derivatur, quæ est sapientiæ nutrix ; ab ipsa autem omnis doctrina sapientiæ surgit, ab ipsa virtutum omnium norma concrescit, et tota virtus animæ procax fit ad discendum bona et mala, ut recto limite currere possit viam salutis, qualiter peritura mundi despiciat, cœlestia semper mansura concupiscat, ne oberrans bonum ducat pro malo, malum pro bono, tenebras pro luce, et lucem pro tenebris, amarum pro dulci, et dulce pro amaro, et discernere possit, quæ virtus sit spiritus, quæ carnis, ne indiscrete cuncta peragens, ibi bonum eligere speret ubi tota est malitiæ norma : ut est illud, *Qui non fuerit discipulus veritatis, erit magister erroris.* Sed videamus quis hujus tantæ sororis possit esse germanus per omnia Benedictus non solum nomine, sed et opere ; non solum in terris, sed etiam in cœlis. Ista non philosophorum schola scholastica facta, sed Christi, mundi ludibria ab infantia fugiens, cœlestem sibi sponsum aptavit ; iste vero a pueritiæ suæ tempore abrupta vitiorum, et litterarum mundanarum Romæ studia cernens, senili corde eum quem in ingressu mundi posuerat retraxit pedem. Quam felix Nursiæ tellus, tales quæ mittit alumnos! Nam Canopica regna aurea mittunt tyrannos. Tu Christo proles super æthera dignos. O felicia tantæ viscera matris, quæ tali germine soboles mundo dedere, id est benedictionis et sapientiæ. Vere ista est illa fertilis gleba, quæ sumpto semine aliud centesimum, aliud sexagesimum fructum produxit. Sed cur semel in anno sancta soror veniebas? forsitan longitudine itineris a tua tenera planta formidabas? an munus parabas quod ferres? an forsitan tantum, et semel in anno fecundabat bonus frater rore verbi cœlestis, ut madefacta mentium prata sufficerent ad incrementum salutis? an in mente habebas illud Salomonis, *Prohibe pedem tuum de domo proximi tui,*

A *ne forte satiatus oderit te?* et illud. *Mel invenisti, fili mi, comede quod sufficit tibi, ne forte satiatus evomas illud.* Sic sic agant omnes sorores, non densis gressibus fratrum limina frequentent, non carnalia basia requirant, non ineptas resonent fabulas : non munus deferant tantum, quod tela depingit, vel magistra manus adornat : non olfactoriola, non variorum placentas saporum, sed cum Scholastica sacra Benedicti fratris requirite scholam, ut magis cibo cœlesti quam dono terreno satiati, reverti ad propria queatis. Sequitur.

Ad quam vir Dei non longe extra januam in possessione monasterii descendebat. Quam sanctus, quam pudicus, quam discretus accessus : ut fragilis sexus non lassesceret, obvius frater occurrit, ne forte labor itineris frangeret mentis devotionem : an illicitum cernebat ut tanti limen cœnobii calcari femineo pede debuisset? an forsitan sæcularium latratus vitabat, qui bonos monachorum mores canino

B more devastant, et hoc credant in illis quod suis malis actibus agere non recusant? Et si hoc de tanto Patre sperare illicitum esset, de tenerioribus discipulis inflato gutture crisparent cachinnos. Idcirco non in sæcularium, sed in propriis possessionibus descendebat Pater almificus. Sequitur :

Quadam vero die venit ex more, atque ad eam cum discipulis venerabilis ejus descendit frater. Ex more enim venit, quia ex bona consuetudine mentis appropinquabat, et fide non ficta. Quam sanctus accessus, quam sanctus adventus, quam pius cursus, qui magis amore mentis currebat ad Christum, quam devotione pedum ad fratrem, imo et ad Christum fratrem! Nam et ipse dicit, *Si quis fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse meus frater, soror et mater est.* Sed quali devotione ista curat, Psalmista dicit, *Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te Deus.* Sed quare Psalmista metaphorice cervi proposuerit mentionem, ut ita

C currat anima ad Deum ut cervus ad fontem, non vacua mysteriis manent. Nunquid solus cervus et non columba, turtur et passer fontem requirit? Sed aliter cervus, aliter columba ad fontis amnem recurrunt. Iste cursu pedum, ista aerio volatu descendit : iste insecutus frequenter arte venatorum lassabundus currit ad aquam, hæc vero infatigata solita accedit. Quod si mystice pensare volumus, invisibilis anima visibilis animalis habet formam, qua uno cursu fatigationis, hic pergit ad fontem terrenum, hæc ad fontem cœlestem ; iste fatigatus vocibus canum, ista consecuta spiritibus malignis, pro quo ad fontem illum currendum est, qui est fons vivus, puteus domus Jacob, ex quo aquæ vena salientis ebullit in vitam æternam. Certe tanta soror tali fide venit ad fratrem. Nam aliter æger, aliter sospes ad medicum vadit : iste ut sanus sanum visitet, iste ut languentem sanus procuret. Nam et ad fontem aliter sitiens festinat, aliter crapulatus a vino. Iste ut hausto refocillet mentem, ille ut recto itinere insiliens pergat. Soror

D vero ista in tanto fratre ambas gratias cernens, sapiente pede infatigata venit : prius, ut sana sanum visitet ; sequenter, ut ægram non corpore, sed mente curet documento salutis : quia nec ipsa astra munda sunt in conspectu Dei, et secundum Apostolum, nec infans unius diei. Sequitur :

Qui totum diem in Dei laudibus sacrisque colloquiis ducentes, incumbentibus jam noctis tenebris, simul accepere cibum. Beata talis visio parentum, præ oculis habentes Domini præceptum, *Primum quærite regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.* Beata talia fercula, ubi prius ponitur panis angelorum quam hominum, et ubi prius refocillatur mens quam venter. Nam hic reponitur cibus, qui placere possit mensæ cœlesti ; ibi vero esca manet, quam indigeries corporis mittit. Et beatus sermo, qui toto diei spatio protelatur laude divina, et qui a primo lucis ortu usque ad occasum, alternatim reciprocantur prædicamina sacrosancta. Sequitur.

Cumque adhuc ad mensam considerent, et inter sacra colloquia tardior se hora protraheret, eadem sanctimonialis femina soror ejus eum rogabat dicens: Quæso te ne ista nocte me deseras, ut usque mane aliquid de cœlestis vitæ gaudiis loquamur. Ad mensam sedent, cibum sumunt, uno dente charitatis ruminant panem, et colloquia sacra, ut unum esset os, quo terrenum panem frangerent et cœlestem. Nam venter plenus cibo, mens erat adhuc jejuna verbo salutis: idcirco quasi famelica rogat, ut divinis cibariis mentem satiaret perjucundus cœlestis usque in lucem, ut qui fuerat luce diei magister, fieret etiam inter tenebras doctor herilis. Sequitur.

Cui ille respondit, Quid est, quid loqueris, soror? manere extra cellam nullatenus possum. Ecce percontatur frater sororem, magister discipulam, sanctus sanctam, quasi non sciens, quid dixerit soror. Sed ista inquisitio magis irascentis est, quam interrogantis, dum bene Pater audisset quod soror rogaverit. Tanquam si diceret, Non bene est hoc quod rogas, ut insolitus extra cellam maneam, quod implere minime possum. O sanctitatis amator, quare germanæ denegas quod etiam extraneis præbes? sed hoc religio faciat, non causa doloris. Scis Domini præceptum, *Qui diligit patrem, aut matrem, aut fratrem, vel sororem plus quam me, non est me dignus.* Ideoque ad assuetum recurris orationis locum, ubi magis Deo quam sorori solitus es adhærere. Sed præsumenti voce dicimus, *Nunquid non Deus hic est,* ubi bona soror sacramenta Dei perquirit, cum ipse dicat, *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, in medio eorum sum?* Ecce non rogat ut longo te tempore cernat more parentum, sed unius noctis spatium poscit, quo præbeas colloquia sacra. Quam dure attendis, sancte frater, preces sororis, ob tuæ causam sacræ religionis. Illa bene quærit, ut a te habeat; tu similiter ut redeas; illa fide, tu fide: illa amore Dei, tu pariter ut illa: illa ut cum sorore in prædicatione tempus noctis exsolvas, tu ut cum fratribus solitas Domino referas laudes. Sed quis e duobus melius, sequens sententia monstrat. Tanta vero erat cœli serenitas, ut nulla in aere nubes appareret. Vere nulla nubes esse potuit, ubi erat lux vera, *quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Sequitur.

Sanctimonialis autem femina cum verba fratris negantis audisset, insertas digitis manus super mensam posuit, et caput in manibus omnipotentem Dominum rogatura declinavit. Dic, virgo beata, cujus te schola docuit, quæ contra magistrum sententiam proponis? Nunquid non dicit, *Perfectus omnis discipulus erit, si sit sicut magister ejus?* et in Evangelio inquit, *Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua:* et tu ambas manus innectis? et illud, *Mittite in dexteram navigii rete,* et tu utroque latere recte immergis? Ille a dextris oves collocat, tu etiam in sinistra? Psalmista hinc a dextris ponit dicens, *Dicit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis:* nec non, *Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me.* Et in Cantico, *Dextera tua, Domine, glorificata est in virtute,* etc. Et tu ista derogans, non solum manus implectis, sed etiam digitos inseris? Dominus dicit in Evangelio, *Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum et clauso ostio ora Patrem tuum:* et tu ad cœnam sedens, ante humanos oculos preces lacrymasque fundis? Sed quam laudanda sunt tua facta, o sanctissima feminarum! Quid tu in conclavi facis, quando talia patenti cœlo peragis? Nam ideo tibi una est dextra lævaque pars, quia fabricam attendis illius qui nullam habet sinistram; ut dicit: *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona.* Et in Cantico canticorum, *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.* Et in Psalm.: *Manus tuæ fecerunt me, plasmavere me.* Et illud in Cantico: *Manus meæ stillavere myrrham.* Hac quippe auctoritate, quam pulchræ tuæ manus complexæ consistunt, super quas caput reclinans, imbrem cœlitus lacrymans effudisti. Sed quod caput, Apostolus dicat, *Caput mulieris vir, caput viri Deus.* Nam cujus viri, nisi illius, unde propheta dicit, *Vir oriens nomen ejus?* Ecce ille qui pro salute omnium in cruce inclinato capite tradidit spiritum, suo capite nunc tuas declinavit in palmas, ut sui mysterii, quod mente quærebas arcanum, tibi manaret ab astris: quæ tantum insertis digitis egisti miraculum, quid faceres, si palmas extendisses ad preces? Cumque levaret de mensa caput, tantæ coruscationis et tonitrui virtus, tantaque inundatio pluviæ erupit, ut neque venerabilis Benedictus, neque fratres qui cum eo aderant, extra loci limen, quo consederant, pedem movere potuissent. Quam nova miracula mundo, quam cunctis laudanda præconia seclis: ubi nulla erat umbra nubis, aer intonat clamoribus omnis, et densa tonitrua sonant, ubi nullius erat concussio venti. Nam unus fons oculorum, et mensam rigabat lacrymis, et æther imbribus arva. Stet nunc sancta charitas fixa, stent immobiles pedes fraterni: quod soror poscit, non deneget dilectio fratris; da volens, nolens, pernox, sacra colloquia Pater. Ecce ista præceptum Domini complet, *Petit ut accipiat, quærit ut inveniat, pulsat ut aperiatur ei.* Quid petit, ipsa dicat: Ut usque mane aliquid de cœlestis vitæ gaudiis loquamur. Nam ideo descendisti obvius, ut ista dona proferres: perfice quod cœpisti. Nam non initio præmium exstat, sed in fine operum bonorum. Idcirco e superis fudit Dominus imbrem, ut tu non deneges prædicaminum amnem. Vere non poscit munus caducum, sed regni cœlestis expetit lucrum. Sequitur. Sanctimonialis autem femina caput in manibus declinans, lacrymarum fluvios in mensa fuderat, per quos serenitatem aeris ad pluviam traxit: nec paulo tardius post orationem inundatio illa secuta est. Sed tanta fuit convenientia orationis et inundationis, ut de mensa caput jam cum tonitru levaret, quatenus unum idemque esset momentum et levare caput, et pluviam deponere. Quam bonus Deus Israel rectis corde, quam piæ animæ quærenti illum? Ecce qui scrutator est renium, et corda omnium cernit, qui per Psalmistam dicit, *Invocabit me, et ego exaudiam eum: cum ipso sum in tribulatione.* Ecce non distulit, non multas expedivit preces, sed in ictu oculi, et puncto cordis petenti tribuit donum. Nam levato de manibus capite, una fuit convenientia orationis et inundationis. Gaude et lætare, virorum sanctissime, quia ecce tenes quod voluisti, ecce habes quod semper quæsisti: ecce miracula cernis insignia, cœlo terræque probata. Vere si non negasses quod expetebas, non fuerant signa humanis oculis nata, quæ toto semper mundo lectio sacra sonat. Ecce jam Scholasticæ nomen virtutum laude coruscat, ecce illius miracula plebs sancta congaudet, ecce quam cultasti surculo cœlesti fructus fert signorum. Sequitur.

Tunc vir Dei inter coruscos tonitrus atque ingentis pluviæ inundationem, videns se ad monasterium non posse remeare, cœpit conqueri contristatus, dicens, Parcat tibi omnipotens Deus, soror, quid est quod fecisti? Quare quæris, vir Dei, quid soror fecerit? Nunquid non cernis quid ipsa fecerit? nunquid non vides pluviæ guttas? Nunquid non audis concrepantes mugitus ætheris? Nunquid non sentis miracula coruscare, signa fluere, fundamina domus contremiscere, et dicis, Quid fecisti? Nunquid ipsa hoc fecit, quod magis tua sancta negatio fecit, quia si non negasses, miraculum non evenire. Hoc Christus gessit pietatis amator. Nam petenti Chananeæ mulieri preces audire distulit, ut ejus fidem faceret acutiorem, ut quærenti catello micas, filii daretur panis. Sed illa ut extranea a finibus tunc venit, jam non extranea a consortio Christi: ista vero a cunabulis Christo dicata, cum Maria gloriosa virgine audire meruit, *Optimam partem elegit.* Et quare, Pater, contristatus dicis, Parcat tibi omnipotens

Deus, soror, quid est quod fecisti? O vir Dei, tibi hominum mentes patescunt, tibi aer numismata fundit, tibi arida dolia oleum manant, tibi alta profundi laci ferrum reducunt ab imo, ipsi inferi animam reddunt, et nunc quasi contristatus nesciens dicis, Quid fecisti? O pater beate, si fas est dicere, quantum fuerat justius dicere, Parcat mihi omnipotens Deus, qui tuas bonas non audio preces, quam dicere, Parcat tibi omnipotens Deus, quid est quod fecisti? hoc est illud Salomonis: *Argue sapientem, et diliget te.* Sequitur. Cui illa respondit: Ecce te rogavi, et audire me noluisti; rogavi Dominum meum, et adjuvit me. Subaudiatur: Te quidem rogavi ut fratrem, sed tu ut germanam noluisti audire. Sperabam ut mente haberes viscera matris, partus dolorem, lacteas mammas, cunas nutricis, lavacra obstetricis, fascias temporales, quibus infantia olim nutrivit: sed tu me noluisti audire, et magis festinabas ad fratres, quos tibi sola charitas Christi facit germanos, quos, etiam nescis a quo limite ad tua cunabula hos mundus transmittat. Idcirco rogavi Dominum meum, et audivit me. Tu non attendebas, quod unus pater amborum contulit membra, tu non cernebas unam nobis mansionem esse inter uteri septa; idcirco ad illum Patrem cucurri qui nobis animam dedit, qui terrena tribuit, et cœlestia non denegavit: Modo ergo si potes, egredere, et me dimissa, ad monasterium redi (*Modo* enim præsentis est temporis): modo enim, quando tibi omnipotens Deus itinera clausit: modo, quando aditum eundi denegavit: modo si potes, me dimissa, ad monasterium redi. Et cur, Pater, fatigaris? nunquid non hic est monasterium ubi tu es, qui caput es omnium monasteriorum, et doctor omnium monachorum, dum non locus hominem, sed homo sanctificet locum? Sta nunc, Pater sanctissime, invitus, ut alterius diei sol tibi præbeat gressus. Sequitur. Ipse autem exire extra tectum non valens, qui manere sponte noluit in loco, mansit invitus. Quam multis sanctis viris factus es, vir Dei, compar, qui inviti fecerunt bonorum facta. Nam Jacob invitus fratrem fugit, qui postea rediit cum multis: sic Joseph invitus pergit ad sedem ut doctor fieret populo Dei: sic Daniel vadit Babylonicam ad arcem, ut primus fieret sapientibus cunctis: sic Saulus invitus factus est Paulus, ut fieret gentium prædicator. Ideoque tua non requiescat charitas, sancte vir, stare invitus, ut Christi tribuat documenta salutis. Sequitur.

Sicque factum est ut noctem totam pervigilem ducerent atque per sacra spiritalis vitæ colloquia sese vicaria relatione satiarent. Ecce nunc nova spiritalia gaudia surgunt, quia negans prius, factus est nunc attributor cœlestis: et colloquiis sacris vicaria relatione se satiant, qui prius erant a concordia discordes. Quanta sunt, omnipotens, tua mirabilia, Deus? nam omnia proba voluisti, fecisti, et non est qui resistat majestatis potestati tuæ. Ideoque laudant te cœli, aer, terra, mare, et cuncta quæ in eis sunt: quia semper innovas signa, et mirabilia tua, ut te totus orbis agnoscat suum esse redemptorem. Da jam pius pio Patri Benedicto iter redeundi ad cellam, stringe aerium amnem, tolle pluviæ guttas, da serenitatis solem, ut qui lætus accessit, gaudens recedat: ut simul ejus soror valedicens fratri, ad propria revertatur, ut simul gaudentes et exsultantes tuo de munere ad sua tecta vehantur. Sequitur. Quia de te dixi eum voluisse aliquid, sed minime potuisse: quia si venerabilis viri mentem aspicimus, dubium non est quod eamdem serenitatem voluerit in qua descenderat permanere. Sed contra hoc quod voluit in virtute omnipotentis Dei ex femineo pectore miraculum invenit. Nec mirum quod plus illo femina, quæ diu fratrem videre cupiebat, in eodem tempore valuit; quia enim, juxta Joannis vocem, *Deus charitas est*, justo valde judicio illa plus potuit quæ plus amavit. Brevi sermone de his disserendum non est, nam secundum grammaticos, charitas media spe-
A cies est, dum inter bonos et malos charitas esse possit, et inter latrones et pios, ut est illud: *Perfecta charitas foras mittit timorem.* Certe si perfecta est ista quæ inter bonos foras mittit timorem, imperfecta nihilominus fore creditur quæ inter malos ac superbos nequitiæ concordiam præstat. Sic in passione Domini Pilatus Jesum mittens Herodi, a quo Jesus ad Pilatum iterum remissus, amici facti sunt Herodes et Pilatus in ipsa die. nam antea inimici erant ad invicem. Sed hæc est perfecta charitas, quæ Deus est, quæ hic plus una potuit quam altera, de qua dicit Apostolus: *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Sequitur.

Cumque die altero eadem venerabilis femina ad cellam propriam recessisset, vir Dei ad monasterium rediit: et ecce cum post triduum in cella consistens, elevatis in aera oculis, vidit ejusdem sororis suæ animam de ejus corpore egressam, in columbæ
B specie cœli secreta penetrare. Quam felices sunt oculi, qui animas possunt contemplari beatas, qui carnali intuitu spiritalia cernere queunt! Ista luminaria non adjacent in fundamine frontis, sed intus renitescunt ad cordis fenestras; de quibus dicit: *Qui sunt isti qui ut nubes volant, et sicut columbæ ad fenestras suas.* Ecce jam, Benedicte Pater, ista columba ad tuas jam cordis volat fenestras, ut tuæ sororis animam per eas transiens, ad cœlestem illam deferat portam: ut illa fieret ductrix anima tantæ, quæ fuit avis quondam portatrix ad arcam reddita pacis. Quam felix ales talibus mysteriis compta, quæ meruit etiam super Dominum Christum Spiritum sanctum ferre. Ista frequens obsequiis instat regis æterni, ista assuetis pennis deargentatis auro dorsa refulgens, paradiso nuntia defert. De hac in Cantico canticorum dicit: *Surge, amica mea sponsa, et veni: columba mea in foraminibus petræ, in caverna maceriæ.* Sequitur.

C Qui tantæ ejus gloriæ congaudens, omnipotenti Deo in hymnis et laudibus gratias egit, ejusque obitum fratribus denuntiavit. Denuntiavit enim sanctus Pater fratribus, quod meruit sacro intuitu cernere secretum: et talibus congaudens votis, omnipotenti Deo gratias egit, quia quam ante triduum rore verbi cœlestis perfuderat, ad ætherea regna in columbæ specie scandere cernit. Sequitur.

Quos etiam protinus misit, ut ejus corpus ad monasterium deferrent, atque in sepulcro quod sibi ipse paraverat, ponerent. Quo facto contigit ut quorum mens una semper in Domino fuerat, eorum quoque corpora nec sepultura separaret. Ecce, fratres, margarita cœlestis a negotiatore dudum empta, aptatur cœlestibus ornamentis, jam inter lilia candentia pascens, sequitur Agnum quocunque ierit. Ecce in paradiso Domini ab angelis collocatur, ecce in terris monachorum manibus aptatur in tumulo fratris, ut munus quod una mater contulit, nec cœli janua nec terræ sepultura separaret: et quibus una
D fuit semper mens in Christo, una esset corporum arca. Ecce reparata sunt tua damna, paradise. Ecce virgo Dei manu formata, quam de tuo pestifer hostis abstulit loco, jam redit ad culmina cœli, jam recognoscit sui palmam structoris: jam quia victa fuit, victrix calcat hostis colla maligni. Dic dic, inferni minister, dic, tartaree miles, dic, orcigenum genus omnium venenorum fraude repletum, quid tibi fecit plasma sanctissimum Dei, quid tibi nocuit femina bene formata? Quave causa ultro te consiliarius injecisti, ut manducaret quod tuum non fuit? dic, pestifer fur, quia non potuisti rapere partem regni Dei, ideo voluisti rapere per serpentem creaturam Dei, imo qualis Dominus, talem famulam mittit. Tu serpens lubricus, ille serpens tortuosus; tu omni dolore plenus, ille omni veneno; tu mortis consilia dans, ille suis organis sibilans, mortis consilia propinat. Nunquid non potuisti in paradiso Dei aliud animal invenire, quod tuis votis concordaret, nisi

serpentem? Vere non. Tu callidior angelis sanctis, ille callidior animantibus cunctis; tu bonus in cœlo formatus es, sponte malus effectus es, ille bonus in paradiso creatus est, per te reus electus est. Virgo Dei, plasma Dei, femina Dei, bona creata est, per te et serpentem illicita gustando effecta est peccatrix. Quid, demens, de his tibi profuit? Tu tibi perpetuos ignes cumulasti, ille terram comedet cunctis diebus: tu catenis igneis illigatus, ille omnium ira perimitur, calcaneis tunditur, verberibus flagellatur. Væ, væ per omnia vobis! Ecce femina reparata est sanguine Christi, ecce pro amissione terreni paradisi, illa nunc culmina cœli retinet, unde præceps ruisti: versum est fel tuum in dulcedinem mellis, fraus maligna tua in reparatione [F. reparationem] omnium salutem [F. salutis]. Perforata est maxilla gutturis tui, neminem mordens, neminem vorans sine Deo volente; et si quem voraveris, pietate Dei præfocatus cum sanguine rejicies illum, et de visceribus tuis abstrahet illum Deus. Gaude jam, virgo Dei, tantis sublimata triumphis, exsulta, Benedicte Pater sanctissime Patrum, doctor dulcissime doctorum, quia consummatis operibus sanctis, pariter congaudetis super regna polorum. Intercedite pro vobis commissis, postulate pro nobis afflictis, rogate pro nostris delictis, poscite Christum non solum pro monachis commissis, sed etiam pro vestris ancillis, ut omnis ætas, omnis sexus, omnis ordo, qui vestris præceptis colla submittunt, peritura mundi despiciant, gaudia æterna concupiscant, regna beata appetant, prospera animarum et corporum percipiant. Nulla diabolica fraude molestentur, nullis incursionibus malignorum affligantur, nullisque calamitatibus annihilentur. Euge, Pater beate, fave precantibus, appone aures precibus famulorum tuorum, da veniam poscentibus, da dona quærentibus, parce peccantibus: quia tu pastores, nos vero oves, audi balatus ovium tuarum, trahe me post te, ut veniamus ad te, ut illic vera pascua inveniamus ubi sunt vera gaudia sempiterna. Redde Deo talenta cumulata de nobis; reporta cum usuris credita dona doctrinarum, neque indignum hujus operis præsumptorem, tuis conjunge servulis sacris, ut cum omni grege commisso præmia vitæ assequamur, ut tibi dicatur a Deo: *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam: intra*, cum his omnibus tibi creditis, *in gaudium Domini tui*, præstante ipso qui digna promittere gaudia dignatus est suis famulis, qui vivit et regnat per cuncta sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVIII.

DE SIMONE ET JUDA.

Simon et Judas apostoli Domini, ingressi regionem Persidis per voluntatem Dei, invenerunt duos magos, Zaroen et Arfaxat, qui fugerant a facie Matthæi apostoli de Æthiopia, et jam amplius non poterant loqui propter virtutem apostolorum. Tunc venit coram eis Varradas, dux Badinomorum, et fecit eos inquirere suos pontifices, ut dicant exitum belli; et ait unus ex eis: Non possum loqui. Dixerunt apostoli: Nos permittimus eos loqui, ut tu cognoscas mendacia tuorum pontificum. Venerunt et nuntiaverunt regi quod iret ad bellum et vinceretur; sed cum servarent illi eum, apostoli dixerunt, quod altera die hora tertia tui nuntii quos misisti, afferent tibi munera, et firmabis pacem; et sic factum est. Pontifices mala contra apostolos fecerant, et serpentes per incantationem, et apostoli acceperunt eos in pallia sua, et jactaverunt eos contra pontifices, et cœperunt eos comedere, et ipsi cœperunt ululare quasi lupi. Rex dicebat apostolis: Permitte eos occidere; responderunt: Nos non sumus missi occidere, sed vivificare. Et dixerunt serpentibus: In nomine Domini nostri Jesu Christi, venenum quod infunditis, auferte, et redite ad loca vestra; et fecerunt. Sex mensibus morati sunt ibi, et baptizati sunt ab eis sex millia hominum, exceptis parvulis et

A mulieribus, et rex primum: et ordinaverunt episcopum Abidam, qui venerat cum eis; avide sequebantur eum turbæ, et eo amplius ducenti viri passionem receperunt ipsi: et solemnitas passionis eorum celebratur v Calend. Novemb., et vivunt in æterna requie.

HOMILIA LXXXIX.

Ezechiel propheta vidit quamdam arborem, habentem quatuor radices circa quatuor partes mundi extensas, in qua erant tres rami, qui penetrabant cœlum, et erant ibi septem folia; in medio ejus erat sol et luna, et duodecim stellæ. Per quatuor radices intelligimus quatuor evangelistas. Sicut enim quatuor radices erant circa quatuor partes mundi extensæ, ita prædicatio quatuor evangelistarum fuit extensa. Unde David: *In omnem terram exivit sonus eorum*, etc. Per tres ramos fidem Trinitatis, scilicet, Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Per septem folia,
B intelligimus septem dona Spiritus sancti. Unde David in alio loco: *Et folium ejus non decidet*. Per solem in medio positum, intelligimus Dominum nostrum Jesum Christum, qui dicitur Sol justitiæ: per lunam intelligimus sanctam Ecclesiam; sicut luna crescit et decrescit, sic sancta Ecclesia crescit in bonis virtutibus, et decrescit amittendo eas. Per duodecim stellas, duodecim apostoli significantur. Sicut luna et stellæ recipiunt splendorem a sole, ita Ecclesia et apostoli recipiunt lumen a Christo, et gratiam Spiritus sancti. Per arborem, intelligimus Mariam matrem Domini, de qua dicitur: *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*. Sicut sol erat positus in medio arboris, ita Christus fuit positus in medio utero Virginis; et sicut sol nascitur in oriente, et cadit in occidentem, et gyrat orbem terrarum, ita Dominus noster Jesus Christus voluit nasci in utero virginis: et quia ut Domini est, ipse est verus sol justitiæ, et vera lux, ut ait Joannes: *Ille est vera lux quæ illuminat omnem hominem*
C *venientem in hunc mundum*. Nos eum deprecemur, ut ille dignetur illuminare corda, et tenebras vitiorum abolere, ut eo ducente ad cœlestem patriam pervenire valeamus.

HOMILIA XC.

DE SANCTO BARTHOLOMÆO.

Cum venisset beatus Bartholomæus in Indiam, introivit in templum ubi erat dæmon, nomine Astarot, et cœpit manere quasi peregrinus. De hoc dicebant homines illius terræ, quod sanabat omnes infirmos: et tunc venerunt ibi multi de longinquis regionibus, et quærere eum omnes ut eos sanaret. Ipse vero per virtutem sancti Bartholomæi manebat mutus. Perrexerunt homines ad illam civitatem, ubi erat alius dæmon, et interrogaverunt eum, si sciebat quare non poterat loqui: et ait illis: Ex illa hora, qua ibi fuit ingressus Bartholomæus apostolus, ita fuit vester deus ligatus igneis catenis, quod non
D potuit loqui nec suspirare; et interrogaverunt quis esset iste Bartholomæus: respondit dæmon Berith: Amicus Dei omnipotentis est, et ideo venit ad istam provinciam, ut omnia vana idola destruat. Responderunt omnes, et dixerunt ei: Dic nobis signum ut possimus eum cognoscere. Respondit dæmon: Capillos habet nigros, caro ejus candida, oculi sunt grandes, nares æquales et directæ, aures coopertæ crine capitis, barba prolixa habens paucos canos. In corpore ejus æqualis statura est, nec multum longus, nec multum brevis. Vestitus est albo pallio, et singulis annis habet gemmas purpureas: XXVI anni sunt, nunquam veterascunt ejus vestimenta: per diem orat centies, per noctem toties: vox ejus quasi tuba, ambulant cum eo angeli Dei, qui non sinunt eum fatigari nec esurire. In omni nocte et die permanet lætus in Deum, omnia providet, omni lingua loquitur, et intelligit. Reversi autem homines, eum invenerunt prædicantem, et cognoverunt eum, et ve-

nit quidam homo plenus dæmonio, clamans et dixit : Bartholomæe apostole Dei, incendunt me orationes. Et ait Apostolus : Obmutesce, diabole, et exi ab eo, et statim exivit : ad ultimum rex mandavit eum decollari. Tunc venerunt innumerabiles populi, duodecim civitatum, qui per eum in Deum crediderunt, et portaverunt corpus ejus cum hymnis et cum omni gloria, et fecerunt ei basilicam miræ magnitudinis, et posuerunt in ea corpus ejus. Rex vero xxx depositionis ejus die est arreptus a dæmonio, venit ad tumulum sancti Bartholomæi, et multi pontifices pleni dæmoniis, et confitebantur apostolum Dei, et ita fuerunt mortui. Et factus est timor magnus super omnes incredulos, et crediderunt universi, ac baptizati sunt a presbyteris, quos ordinavit sanctus Bartholomæus. Factum est per revelationem apostoli universo populo clamante, et omni clero ordinaverunt regem episcopum. Ordinatus est rex Apollonius episcopus, et cœpit multa signa facere in nomine Domini, et sancti Bartholomæi, et permansit in episcopatu viginti annos, et migravit ad Dominum per intercessionem sancti Bartholomæi : nos ita suscipiat Deus, qui vivit et regnat.

HOMILIA XCI.

DE SANCTO LAURENTIO.

Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos. Multum debemus diligere Dominum nostrum Jesum Christum, qui per Spiritum sanctum nos appellat, et dicit quod veniamus ad eum, et audiamus suum sermonem. Nam ille docebit, quomodo nos timeamus et amemus Dominum, et nequaquam appellat nos homines, vel servos, sed suos filios : quia dulcius nos appellare non potest, quam nomine filii, sicut modo audistis in capite hujus sermonis, quod dicit Spiritus sanctus per os David : *O vos filii, venite et audite me, timorem Domini docebo vos;* et bene dicit Spiritus sanctus, quod ille primitus nos timorem docebit, sicut ipse idem dicit alio loco in Psalmo : *Initium sapientiæ timor Domini.* Nec aliqua sapientia valet homini, si Deum nescit timere et amare. Sed propter hoc quod diabolus decipit homines tribus modis, et per tres artes facit eum facere peccata omnia, nobis Dominus præcepit tres virtutes habere, quibus deleamus artes diaboli. Sed modo debetis scire quales illæ tres artes diaboli, per quas decipit homines, scilicet male cogitando, et loquendo, et operando : nec ullum peccatum potest esse factum sine his tribus artibus, qualecunque sit. Nam de illis peccatis, quæ in mente non inveniuntur hominis, nullus sacerdos eum potest absolvere, nisi ipse confiteatur ea, et nominet. Modo audiamus illas tres virtutes, quas Dominus nobis præcepit habere contra tres artes diaboli, sicut Paulus apostolus nobis insinuat dicens : *Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc.* Omnis homo debet habere fidem, et spem suam ponere in Deo, quia ille qui spem suam non ponit in Deo, pejor est quam ille homo qui adorat idola, quia ita invenimus scriptum : Majus peccatum est de Dei misericordia desperare, quam idolis sacrificare ; sed postquam habebit fidem et spem in Deo, oportet ut charitatem habeat, quæ est major virtus omnibus aliis, sicut dicit apostolus Paulus : *Major autem his est charitas;* et alibi Joannes apostolus : *Deus charitas est*, etc. Sed charitas partita est in duas partes, scilicet in dilectionem Dei et proximi. Sed istas tres virtutes bene habuit iste pretiosus martyr sanctus Laurentius, cujus nos hodie festum colimus. Hoc invenimus in legendo, quod sanctus Laurentius fuit levita cujusdam episcopi, multum sancti viri, qui habebat nomen Sixtus, et tamen diligebat eum sanctus Sixtus, quod nunquam cantavit missam sine sancto Laurentio : thesauros Ecclesiæ custodiebat, et suus claviger erat. Sed in illo tempore Decius Cæsar, qui erat paganus et imperator Romæ, mandavit suis ministris ut caperent sanctum Sixtum, et adducerent ad se. Sed quando sanctus Sixtus fuit adductus ante imperatorem, et noluit adorare idola, sicut imperator ei præcepit, jussit ut in ipsa hora mitteretur in carcerem, usque in alium diem. Sed sanctus Laurentius, qui suum magistrum sequebatur, cum vidit illum mitti in carcerem, voluit secum ire, et ait : Quo progrederis sine filio, Pater? quo, sacerdos sancte, sine diacono properas? respondit ei Sixtus : Non ego te desero, fili, neque derelinquo, sed voluntas Dei est ut tu sustineas majores pœnas pro Dei fide. Sed nunc tibi mando, vade et accipe thesauros Ecclesiæ, quos ego tibi commendavi, et da pauperibus, quia post dies tres me sequeris. Sanctus Laurentius cogitavit statim quod expendisset et dedisset pauperibus thesauros, antequam illa nox transisset, suus magister postea dimitteret ire secum ad martyrium, et propter hoc cito accepit thesauros Ecclesiæ, et exivit foras de civitate, et ascendit in montem qui vocatur Celio, in domum unius mulieris bonæ Christianæ, quæ fuerat vidua xxxii annos, cui nomen erat Cyriaca : ibi invenit sanctus Laurentius multos Christianos absconditos, et lavit omnibus pedes, et osculabatur, deditque unicuique eorum de thesauris Ecclesiæ. Sed illa vidua Cyriaca habebat grandem infirmitatem in suo capite, et rogavit sanctum Laurentium ut ille dignetur manu sua tangere caput ejus, et deprecari ad Dominum pro ea. Sed sanctus Laurentius nequaquam multum se rogare (*sic*), sed plenus misericordia, posuit manum super caput ejus, et Deus sanavit eam pro amore sancti Laurentii. Postea exivit inde sanctus Laurentius, et ivit in alium locum, ubi invenit multos Christianos absconditos, et lavit pedes eorum, et osculabatur; et erat ibi quidam cæcus, nomine Cercentius, quem sanctus Laurentius per virtutem Dei illuminavit. Sed antequam exiret inde, omnibus Christianis dedit de thesauris Ecclesiæ, et nihil aliud fecit nisi quærebat pauperes, distribuebat thesauros Ecclesiæ, quos ille portavit secum, et mane obviavit sancto Sixto, quem ministri imperatoris ducebant ad decollandum, et ait sancto Sixto : Noli me, sancte Pater, derelinquere, quia thesauros quos mihi dedisti, jam expendi. Sanctus Sixtus ei respondere non potuit, quia ligatus erat, et ministri imperatoris ducebant eum ad decollandum, et duos sacerdotes secum, Fidelissimum et Agapitem. Tunc milites imperatoris ligaverunt sanctum Laurentium, et duxerunt eum ad imperatorem, dicentes quod ille habebat thesauros sui magistri, qui nunc erat decollatus : et ideo ceperunt eum, et adduxerunt ad eum. Tunc ait imperator illi, ut redderet thesauros, quos habebat reconditos. Cui sanctus Laurentius non respondit; unde imperator iratus, dixit Valeriano præposito suo ut eum custodiret, donec eum interrogasset. Valerianus autem accipiens eum, tradidit eum villico suo cuidam ad custodiendum, qui custodiebat omnes illos quos imperator, vel Valerianus suus præpositus faciebat capere, et ille villicus vocabatur Hippolytus. Sed sanctus Laurentius quando fuit missus in custodia Hippolyti, inter alios carceratos invenit ibi hominem nomine Lucillum, et non erat Christianus, et tantum ploraverat in carcere quod cæcus factus fuerat : et precabatur sanctum Laurentium, ut eum illuminaret per virtutem Dei. Cui sanctus Laurentius promisit, ut si ille crederet in Deum, et baptizaretur, in ipsa hora redderet ei lumen suum. Ille dixit se semper desiderasse ut baptizatus fieret, et statim sanctus Laurentius catechizavit eum, et benedixit aquam, et baptizavit eum in nomine sanctæ Trinitatis, et post Deus reddidit ei visum. Similiter faciebat omnibus cæcis civitatis : et sanctus Hippolytus, qui eum custodiebat, cum vidit sanctum Laurentium tales virtutes facere, venit ad eum, dicens ut sibi redderet thesauros, propter quos captus erat. Cui sanctus respondit Laurentius : O Hippolyte, si credideris in Dominum Jesum Christum, et thesauros tibi ostendo, et promitto vitam æternam. Hippolytus respondit : Si facis quod promittis, vere credam in Dominum Deum tuum Jesum Christum. Baptizatus

est autem a beato Laurentio et statim illuminatus est a Spiritu sancto, ita quod vidit sanctas animas gaudere in cœlo ante Deum : et hoc videns gaudebat, et precabatur sanctum Laurentium ut baptizaret totam familiam suam : et baptizavit ibi sanctus Laurentius homines ac mulieres viginti et novem in domo Hippolyti. Tunc Hippolytus beato Laurentio ait quod imperator volebat eum videre; et ille respondit : Ambulemus, quia mihi et tibi gloria paratur. Et cum essent ambo ante Valerianum præpositum, Valerianus dixit beato Laurentio ut redderet sibi thesauros, antequam duceret eum ad imperatorem. Sed S. Laurentius dixit ad eum ut daret sibi inducias per duos dies vel tres, et redderet sibi thesauros. Tunc Valerianus dedit ei inducias per tres dies, ita ut semper esset in custodia Hippolyti : nesciebat enim quod Hippolytus esset Christianus. Tunc Hippolytus duxit sanctum Laurentium ad suam domum, et Valerianus nuntiavit imperatori quod sanctus Laurentius promisisset reddere thesauros die tertia. Sed istis tribus diebus sanctus Laurentius nihil aliud fecit quam quærebat pauperes, cæcos, claudos, leprosos, et illos congregabat in domo Hippolyti; et tertia die cum omnibus pauperibus et Hippolyto ad palatium imperatoris ivit, quos fecit stare foras, et ipse intravit in palatium ad imperatorem et Valerianum. Quem ut vidit imperator, interrogavit ubi essent thesauri, quos ille illa die dicebat se reddere. Cui ait beatus Laurentius ut exiret foras, misitque omnes pauperes, quos adunaverat ante palatium, et dixit imperatori : Isti sunt thesauri Ecclesiæ Dei, et de istis talibus quos vides perfecta est gloria Dei, sicut ipse dicit in Evangelio : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.* Imperator autem dixit Valeriano quod S. Laurentius hoc per ludibrium fecisset, et præcepit ut afferret tormenta crudelissima, quibus eum tormentaret; et ita factum est. Deinde imperator Laurentio dixit : Laurenti superbe, nunc adora deos nostros, quos adoravimus : quod si non feceris, omnia hæc tormenta hac nocte expendam in te, malaque morte morieris. Cui respondit Laurentius quod non sacrificaret neque adoraret, nisi solum Deum vivum et verum quem semper adoravit. Tunc imperator magis iratus, mandavit denudare, et eum flagellare fortiter cum corrigiis minutis, quæ habebant mammazas in capitibus. Et postquam verberatus fuit, imperator jussit ut mitteretur in tormentum unum, quod illi appellabant catasta, ubi omnia membra sua erant extensa, quod non poterat se movere : sed per voluntatem Dei quidam probus miles, nomine Romanus, de familia imperatoris, vidit angelum unum in specie pulcherrimi juvenis, qui stabat juxta S. Laurentium, et sanabat omnia vulnera ejus, et tergebat eum uno gausape, et dixit ei : Video ante te juvenem pulcherrimum, festina me baptizare : afferens labrum cum aqua, misit ante pedes ejus; et postquam baptizatus fuit, clamavit coram omnibus: Christianus ego sum. Imperator autem hoc audiens, iratus valde, jussit eum decollari, et ita martyr factus est. Post hæc imperator jussit apportare lectum ferreum in specie craticulæ, ubi solent homines pisces tostire, jussitque ut beatus Laurentius desuper extenderetur, et carbones subtermitterentur. Postquam S. Laurentius ex una parte tostus fuit, dixit imperatori : Assatus est, jam versa et manduca. Post hoc dictum, angeli susceperunt animam ejus, et portaverunt in cœlum. Imperator vero dimisit corpus super craticulam, et ivit totus confusus, et Christiani qui erant in civitate, venientes levaverunt eum de craticula, et sepelierunt in monumento. Audivimus qualiter beatus Laurentius pro amore Christi suscepit martyrium, sed nihil hoc nobis proficit, si inde exemplum bene vivendi non accipimus. Unde Apostolus dicit : *Si fuerimus socii compassionum, erimus et consolationum* : propterea deprecemur Deum, ut per intercessionem sancti Laurentii, det nobis sic istum martyrem imitari, ut cum illo vitam æternam

A habere mereamur, per Dominum nostrum Jesum Christum. Amen.

HOMILIA XCII.

DE SANCTO JOANNE EVANGELISTA.

Hodie, fratres charissimi, celebramus festum sancti Joannis evangelistæ, non quando natus est in mundo, sed quando reliquit mundum. Iste est frater beati Jacobi, cujus in Hispania corpus requiescit. Iste est filius Zebedæi, qui propter Deum reliquit patrem suum in mari, et secutus fuit Christum. Mater autem sancti Joannis evangelistæ consanguinea fuit beatæ Mariæ virginis : et fecit ibi vinum Dominus de aqua, et sanctificavit nuptias, et vocavit Joannem de nuptiis, et ipse reliquit conjugem, et secutus est eum : et propter hoc amavit eum Jesus plus omnibus discipulis, quia traxit eum de amore mulieris, et castus permansit. Postea vero nocte illa, in qua fuit traditus, dormitavit beatus Joannes in sinu illius, et vidit se-
B creta cœlestia, quæ postea scripsit, et vocavit Apocalypsim, et postquam in cœlum ascendit, beatus Joannes prædicavit Ephesi : quod audiens Domitianus rex, inimicus veritatis, transivit ad Joannem, et fecit eum ligatum Romam venire : et cum non posset eum separare a Christo, mittit eum in dolium plenum oleo bullienti. Sed B. Joannes signans se signaculo crucis, sanus et lætus exivit. Quod videns Domitianus, ligavit illi manus a tergo, et sic cum injuria magna fecit eum trahi in exsilium, in Pathmum insulam. Sed Dei voluntate in ipso anno interfectus est Domitianus, et sanctus Joannes de exsilio venit : et cum ibi esset, Drusianam viduam suscitavit. Quod cum audisset Aristodemus, indignatus est, et ait beato Joanni : Si vis ut credam in Deum tuum, dabo tibi venenum bibere, quod cum biberis, si mortuus non fueris, credam : sed prius dabo illud duobus latronibus, ut cum videris eos mortuos, magis timeas, et cesses a tua incredulitate : qui cum essent mortui
C coram illo, accepit calicem in quo erat venenum, et armavit seipsum signo crucis, et bibit totum quod erat in calice : et postquam bibit, stetit sanus, et suscitavit latrones, qui erant mortui, et ipse Aristodemus credidit in Jesum Christum. Postea cum beatus Joannes habebat annos nonaginta et octo, venit ad eum Dominus Jesus Christus cum discipulis suis, et ait ei : Tempus est, chare amice, ut sedeas cum fratribus tuis ad mensam. Dominica die ad me venies. Tunc beatus Joannes advocavit Christianos qui erant ibi, scilicet clericos ac laicos, et sacrificavit corpus et sanguinem Domini, et dedit eis, rogans ut permanerent in fide quam promiserant : et cum hoc fecisset, intravit ecclesiam, quam ipse fecerat, et per totam noctem docuit omnes in fide permanere : et cum aurora appropinquasset, præcepit foveam fieri juxta altare, et intravit in eam, et subito venit lux de cœlo, et descendit Dominus cum multitudine angelorum, et accepit eum vivum, et portavit in cœlum, et sic stat coram Deo in oratione pro nobis. Et
D ideo, fratres charissimi, si volumus ut beatus Joannes oret pro nobis, et si volumus esse participes ejus lætitiæ, debemus nos præparare in ejus festivitate cum omni humilitate, et aliis virtutibus : debemus etiam relinquere in navi Zebedæum, id est diabolum in hoc mundo, et ambulare post Deum, sicut fecit beatus Joannes; ut sicut non gustavit mortem, ita et nos per ejus sanctam orationem possimus habere vitam æternam. Amen.

HOMILIA XCIII.

DE INVENTIONE SANCTÆ CRUCIS.

Quomodo inventa fuit sancta crux, scire debemus. Fuit in tempore Constantini quidam serpens, qui comedebat multos homines Romanorum, et bestias : venit itaque Constantinus, et occidit serpentem, et de veneno serpentis factus est leprosus. Sui homines cœperunt quærere medicos qui sanarent eum. Ad ultimum venit quidam medicus, qui dixit se eum

sanare, unde fuit magnum gaudium inter Romanos. Dixitque medicus ad Constantinum : Quære unum dolium, et congrega omnes pueros, et occide eos, et in sanguine illorum balneabis te, et sanaberis. Et factum est ita. Congregati sunt ante palatium regis omnes pueri, et exivit rex, et vidit pueros cum matribus suis flentibus, et ait : Melius est ut ego peream, quam tot homines cum filiis; et factum est ita. Illæ vero rogantes Deum ut daret Constantino salutem, et exaudita est oratio mulierum. Et quadam nocte beatus Petrus et Paulus venerunt ad Constantinum, et dixerunt ei dum dormiret : O Constantine, quære sanctum Silvestrum, quia ipse mun dabit te. Mane autem facto, Constantinus dixit matri suæ, quomodo Petrus et Paulus ei dixerunt. Quo audito regina gavisa est, et quæsivit sanctum Silvestrum, et dixit ei quomodo suus filius eum videre volebat. Quo audito sanctus Silvester, accipiens baculum, ivit ad Constantinum; cui ait Constantinus : O sancte Silvester ex Deo benedicte, qui hodie suam virtutem in me per te demonstrabit, sana me : cui Silvester respondit : Si credideris in Filium Virginis, sanitatem accipies : cui Constantinus : Amorem Dei super omnia diligo. Tunc sanctus Silvester jussit aquam deferri, in qua baptizavit eum, et sanus factus est. Hoc facto, Constantinus dixit sancto Silvestro : Quid vis ut dem tibi? cui sanctus Silvester : Nihil aliud peto, nisi sanctorum apostolorum corpora; quo audito, Constantinus abstraxit corpora apostolorum de puteo, et statim posuit ea in optimo loco cum magno gaudio et honore. Post hæc vocavit suos milites, dicens se mare transire velle, et omnia quæ haberet in hac parte, sancto Petro daturum, et ita factum est. Transivit mare, et fecit Constantinopolim, unde Saraceni congregati ibant eum debellari. Constantinus autem hoc audiens, timuit valde; sed angelus Domini nocte veniens, inquit ei : Noli timere, quia dum ingrederis bellum, videbis signum crucis in cœlo, et facies illud in lancea, et securus ingredere bellum, et habebis victoriam; et ita factum est, et occidit multos Saracenos. Hoc peracto, misit ad Helenam matrem suam Hierosolymam, ut quæreret crucem Domini. Cum autem intravit Hierosolymam, convocavit omnes Judæos, et petiit crucem : qui dixerunt se nescire. At illa ait : Per Deum, qui me fecit, nisi eam reddetis, vos omnes occidam. Quo audito, quærebant inducias, et concessit usque in diem sequentem. Judæi sciscitabantur ad invicem, si quis sciret ubi esset. Tandem unus, nomine Judas, inquit : Audivi patrem meum dicentem quod suus atavus sibi dixerat ubi Judæi miserunt eam. Post hæc dixerunt reginæ quod Judas dixerat. Regina vero retinuit Judam, et alligavit eum, donec ipse Judas oravit ad Deum, et Deus indicavit ei ubi sancta crux erat. Foderunt autem terram, et invenientes tres cruces, nescierunt quæ esset crux Domini, sed mortuus ablatus super crucem latronum non movit; tertio autem super crucem Domini, et revixit, et ita inventa est sancta crux. Post hæc foderunt in eodem loco, et invenerunt clavos, quos fixerunt in manibus et pedibus Domini, et unum ex illis dedit Helena Constantino, quem posuit in freno equi sui, et post hæc non fuit victus in bello. Postea baptizavit Judam, imponens sibi nomen Quiracus, et constituit illum episcopum in Jerusalem, per quem Dominus dignatus est multa facere miracula.

HOMILIA XCIV.

DE SANCTO PETRO ET PAULO.

Felix per omnes festum mundi cardines apostolorum Petri et Pauli sacratissimi præpollet alacriter, quos Christo almo consecravit sanguine, Ecclesiarum deputavit principes. Fratres charissimi, legimus quod festivitas apostolorum Petri et Pauli per quatuor partes mundi declaratur, id est, ab Oriente usque in Occidentem, a Septentrione usque in Meridiem, quia hos apostolos constituit principes to-

A tius mundi, et doctores Ecclesiarum, quorum alter hodie pro Deo fuit decollatus, scilicet, sanctus Paulus; alter crucifixus, scilicet, sanctus Petrus. Isti sunt duæ olivæ coram Domino, etc. Hoc dicit quod apostoli qui hunc diem per sanguinem suum sibi consecraverunt, sunt floridi ante Deum, et suaviter olentes ut duæ pulchræ olivæ; et ideo sunt æquati ad olivas, quia de olivis factum est oleum, quod significat in sancta Ecclesia charitatem et misericordiam, quibus virtutibus isti pleni exstiterant : propter hoc dicit Scriptura quod hi duo fiunt olivæ ante Deum, et præclara duo luminaria et duo candelabra luce splendentia. Unde Dominus in Evangelio : *Vos estis lux mundi*, et sanctus Augustinus : « Exueret Deus in tetra caligine mundum, doctrinæ ascendit lumen apostolicæ. » Isti apostoli solvunt et ligant vincula nostrorum apostolorum. Unde Scriptura dicit quod sicut homo missus in carcere, ita stringitur peccator diaboli ligaminibus, et ad infernum ducitur.

B Istis apostolis dedit Dominus potestatem ligandi ac solvendi. Si volumus illis ostendere nostra ligamina, et confiteri sacerdotibus peccata, tunc isti absolvunt nos a peccatis. Unde scriptum est : *Accipite Spiritum sanctum ; quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.* Sed solo Petro dedit claves paradisi, quia nullus paradisum intrabit, si illam legem quam docuit, tenere contempserint. Ne forte nobis tædium incurrat, prætermittendum est de sancto Paulo et de Petro dicendum. In tempore illorum erat quidam perversus Romæ, nomine Simon magus, qui fuerat Christianus per deprecationem apostolorum; sed postea diabolus cor ejus intravit, et cogitare eum fecit, quomodo posset emere de apostolis illam virtutem, qua posset facere miracula sicut illi. Sanctus Petrus respondit ei, hoc audiens, quod illa virtus erat de Deo, quam illi habebant, nec homo posset emere, vel vendere, et homines qui illam emere putant,

C facti sunt maledicti et separati a Deo. Maledictio ista primum super Simonem magum venit, et super illos qui honorem sanctæ Ecclesiæ vendunt et emunt. In alio die Simon magus renuit Christianitatem, et adoravit idolum, et apostata factus est, id est, retrotractus. Iste inimicus Dei tantam virtutem ex parte diaboli habuit, quod per incantationes suas faciebat quæ volebat. Etenim imperator tam amabat eum, quod dicebat eum defendere Romam ab omni malo, nec aliquid faciebat sine ejus consilio. Sed quadam die Simon magus et Petrus contendebant coram imperatore de multis rebus, et Simon super omnia erat victus; et dum vidit quod non posset vincere Petrum, iratus, dixit imperatori quod sibi erat contrarius Petrus, nec magis vellet stare in terra, sed ascendere in cœlum, omni plebe vidente. Imperator autem audiens promisit illi, si ascenderet, illa hora occideret apostolos. Placuit hic sermo Simoni, et ait Petro se velle altera die ascendere in cœlum. Nocte vero illa viri ac mu-

D lieres qui erant Christiani in civitate venerunt ad sanctum, rogantes ut pro amore Dei clam exiret de civitate, et fugeret alibi. Non enim habebant opus ut tam cito moreretur, sciebant tamen illum pro Deo velle mori; sed nullum habebant pastorem, nec talem consiliatorem. Sanctus Petrus propter amorem illorum, non propter metum, exivit clam de civitate solus, et dum venit ad portam, obviavit Domino, et ait : Domine, quo vadis? Vado iterum crucifigi. Hoc dixit Dominus, quia Judæi prius eum crucifixerunt, sed modo veniebat Romam, ut secundo cum Petro crucifigeretur, quia quantam pœnam sustinuit Petrus in cruce, tantam sensit Jesus Christus. Postquam Petrus hoc audivit, intellexit quod non de seipso dicebat, sed propter hoc, quia ille exivit de Roma, volens fugere ad locum, ubi vero eum invenire non possit; et ideo rediit in civitatem, nuntians Christianis, quomodo obviavit Christo ad portam. Christiani hoc audientes, laudaverunt Deum in mi-

sæculis suis, et amplius enim non rogabant exire, quia cognoverunt quod voluntas Dei esset, ut martyrizaretur. Altera die imperator jussit quod Petrus et Paulus, et omnis populus civitatis ad se venirent, et viderent quomodo Simon magus ascenderet in cœlum, et descenderet sanus. Postquam adunati sunt, Paulus ait Petro: Domine magister, qui prius eras electus quam ego, quem magis Deus diligit, et magistrum constituit hominibus, ego procumbens precor Deum, tu vero stans quando Simonem videbis volare, conjura diabolos, qui illum tenent, quod amplius non teneant. Itaque sancto Petro stante, et Paulo ante pedes ejus in oratione procumbente, Simon turrim ascendit magnam omni populo vidente, ibi incantationes fecit, et ligavit duas alas cruribus suis, et totidem brachiis, et cœpit volare. Sed quia sanctus Petrus sciebat quod quanto plus ascenderet, tanto magis de alto caderet, dimisit eum bene ascendere; et quando erat in alto, ait Paulo: Frater, leva oculos tuos, et vide: videns itaque Paulus, quod Simon posset facere quod promiserat, pro timore rogavit Petrum, ut conjuraret diabolos per virtutem Dei, ut illi dimitterent eum. Post hæc Petrus conjuravit, illi vero conjurati dimiserunt, et cadens in terram crepuit medius. Tunc sanctus Paulus et omnes videntes laudaverunt Deum, qui tam grande miraculum propter amorem beati Petri operatus est. Imperator autem videns Simonem mortuum, ira commotus, jussit Petrum et Paulum ligari, Paulumque decollari, et Petrum crucifigi. Itaque dum Petrus duceretur ad crucem, totus populus clamabat quod tota civitas periret si Petrus moreretur; sed Petrus eos precabatur ut tacerent, et non deturbarent suam passionem, quia gloria Domini sibi parata fuit. Et postquam venit ad crucem, rogavit ministros, quod non crufigerent eum sicut Judæi crucifixerunt, sed converterent illi pedes sursum, et caput deorsum, «Quia non est dignum me peccatorem et servum ad similitudinem ejus fuisse crucifixum, qui totum mundum fecit de nihilo.» Illi vero secundum rogationem ejus fecerunt. Beatus Petrus in cruce expansus oravit ad Deum, et dixit: Domine Jesu Christe, gratias nunc reddo tibi, qui es pastor omnium animarum Christianarum; oves quas mihi tradidisti, id est, animas, tibi commendo, et illas reddo tibi, ut custodias eas ab omni malo, ne noceat illis diabolus, sed partem habeant mecum de tua gloria, in qua vivis et regnas sine fine. Omnes juxta crucem stantes, et hanc orationem audientes, quam Petrus pro vivis ac defunctis dixit, responderunt Amen. Et post orationem emisit spiritum, animamque sancti angeli portantes ante Deum in cœlum, cantaverunt *Gloria in excelsis Deo*, etc. Marcellus autem quidam discipulus sancti Petri, accepit corpus apostoli, et lavit illud tali unguento, quod nunquam posset putrescere, et postea misit illud in monumento. Sed totus populus Romæ consilium inierunt simul, ut occiderent Neronem, quia occiderat istos duos apostolos amicos Dei. Imperator vero hoc cognoscens, propter metum de Roma exivit, et fugit in insulas, ubi mortuus fame et frigore, et a lupis et leonibus comestus est, animamque ejus diaboli, quibus servivit, ad infernum deportaverunt. Audistis, fratres, qualem passionem apostoli sustinuerunt pro Deo, et solemnitas eorum quæ hodie colitur parum nobis prodest, si exemplum Domini [*F.* Domino] vivendi ab eis non sumimus. Unde scriptura dicit: Nihil prodest interesse festis hominum, si deesse contingat festis angelorum, id est, nihil proficit facere festum inter homines in hoc sæculo, si non possumus facere festum in cœlo cum angelis, qui Deum laudant die ac nocte; propterea quia tales non sumus, ut Deum digne laudare possimus, mundemur a vitiis, et precemur Deum, ut per suam misericordiam, et preces apostolorum Petri et Pauli, det nobis ita in hoc sæculo vivere, ut dum animæ de corporibus exierint, ad illam possint venire glo-A riam, per Dominum nostrum Jesum Christum. Amen.

HOMILIA XCV.

DE NATIVITATE DOMINI.

Apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei, etc. Benignitas Domini nostri apparuit, cum mundum per assumptam humanitatem redimere venit, quod factum est ad similitudinem roris vel pluviæ, quia sicut lana recipit rorem vel pluviam, et emittit sine corruptione sui, ita et virgo Maria recepit Christum in se, et emisit integritate virginitatis servata. Unde dictum est: *Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stilla stillavit super terram.* Et alibi: *Aperiatur terra*, id est, virgo Maria, *et germinet Salvatorem*, id est, Dominum nostrum Jesum Christum. Virgo fuit ante partum, et in partu, et post partum, ad similitudinem bonæ terræ, quæ emittit spicam ex se. In spica sunt quatuor: palea, culmus, arista B et granum, quæ in Christo bene demonstrantur. Palea fuit in Christo passibilitas, id est, ejus mortalitas, culmus est integritas humanæ carnis, arista ejus sanctissima anima. Granum dicitur esse puritas divinitatis; et sicut ex grano efficitur homo exterior, ita ex divinitate Christus homo spiritualis efficitur. Cujus Christi Nativitas hodie, fratres charissimi, celebratur, ut per ejus mysterium et dignam ejus participationem a potestate diaboli liberemur. Sed notandum est quod tres missæ hodie celebrantur, prima in nocte, secunda in crepusculo, tertia in clara die. Istæ tres missæ celebrantur propter tria tempora quæ fuerunt in hoc sæculo: primum tempus ante legem, secundum sub lege, tertium gratiæ. Prima missa cantatur pro illis in obscura nocte, qui fuerunt in primo tempore in omni obscuritate sæculi sine cognitione Dei; secunda cantatur in crepusculo pro illis qui fuerunt in secundo tempore, qui per legem datam et prophetas habuerunt Dei C cognitionem, sed non plenariam; tertia cantatur in clara die pro illis qui sunt in novo tempore, quibus plenaria cognitio Dei facta est. Vel tres missæ celebrantur propter tres virtutes, scilicet, spem, fidem, charitatem. Sed ut digne hanc festivitatem celebrare possimus, ille nobis suam gratiam præstare dignetur, qui cum Patre et Filio regnat per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XCVI.

DE VINCULIS SANCTI PETRI.

Notandum est, fratres charissimi, qua de causa celebretur festivitas sancti Petri a vinculis, scilicet, Kalendis Augusti. Hoc enim a quibusdam asseritur. Dux Romanorum, nomine Quirinus, habebat filiam gutturosam, nomine Balbinam, habebatque dux ille beatum Alexandrum papam in carcere clausum propter Christianæ fidei confessionem; ipsa vero puella pergebat sæpissime ad carcerem, ubi beatus Alexander catenis tenebatur ligatus, et osculabatur quoti- D die catenas quibus ligatus erat, ob gratiam recuperandæ sanitatis. Cui beatus Alexander dixit: Noli, filia, osculari has catenas, sed quære catenas quibus beatus Petrus ab Herode Jerusalem vinctus fuit, et osculare illas, et recipies sanitatem. Quæ puella audiens, narravit patri suo, sicut audivit a præfato papa. Quod audiens pater puellæ misit Hierosolymam nuntios, qui perquirerent carcerem ubi apostolus fuerat ligatus, et inde secum afferrent catenas, et ita factum est: quas ablatas præfata puella deosculans, illico recepit sanitatem, sicque beatus Alexander exiens de carcere constituit hanc celebrari festivitatem, Kalendis Augusti, in honorem sancti Petri, et ejus nomine ædificavit ecclesiam, quæ dicitur Avincula, in qua catenæ ejus deosculabantur a populo devoto. Merito beati Petri apostoli principis apostolorum nostris infirmitatibus plura sanitatum beneficia præstantur, largiente Domino.

HOMILIA XCVII.

DE MAJORI LITANIA.

Fratres charissimi, dignum est ut audiatis qua de causa litaniæ rogationum fuerant inventæ. Tempore Mauricii imperatoris erat sanctus Gregorius archidiaconus Romæ, et papa Pelagius; et in illo tempore tantæ pluviæ fuerunt, ut omnia flumina transcenderent terminos suos, ita ut Tiberis super muros Romæ ascenderet. Aquæ autem, quæ ita exundarant, quidquid in silvis serpentum et scorpionum erat deportabant, et quidam magnus serpens in modum trabis venit per Tiberim, quem omnes Romani viderunt. At postquam cœperunt siccari flumina, ex ardore solis ascendit magnus fetor de cadaveribus serpentum, ut quicunque sentiebant fetorem veneni statim moriebantur. Et fuit magna mortalitas in urbe Roma, ita ut cum sero esset, et d minus cum uxore et filiis et omni familia iret dormitum, mane omnes ferebantur ad sepulturam; et insuper sagittæ igneæ descendebant de cœlo, et percutiebant homines, et statim moriebantur. Et primum percussit Pelagium papam, et mortuus est; deinde multa millia tali morte mortua sunt. Erat ubique dolor et luctus, quia omni die et hora nihil aliud faciebant Romani, nisi mortuos sepeliebant. Elegerunt autem Gregorium, ut esset papa, et miserunt Constantinopolim, ut ita assentiret. Interea dum exspectabant præceptum imperatoris, et mortalitas magna in civitate erat, vocavit omnem populum Romanum, et dixit eis ut agerent pœnitentiam de malefactis, et invocarent misericordiam Dei; et statuit septem litanias, ut omnes irent simul ad sanctum Petrum. Prima litania omnium clericorum, secunda abbatum et monachorum, tertia sanctimonialium, quarta viduarum, quinta conjugatorum, sexta omnium puerorum, septima mulierum; et ita, secundum præceptum Gregorii, venerunt ad secundum [*Leg.* sanctum] Petrum et omnes clamantes dixerunt: *Kyrie, eleison, sancte Petre, ora,* etc., et subito ceciderunt in ecclesia mortui septuaginta, et tunc remansit mortalitas, et jejunaverunt die illa in pane et aqua, et præcepit omni Ecclesiæ agere hunc diem dicens: Quicunque hunc diem celebraverit, non morietur in illo anno morte subitanea. Post multum tempus fuit magna mortalitas in civitate Viennensi. Erat autem episcopus civitatis nomine Mamercus, vir sanctus et bonus, et cum faceret baptisterium in vigilia paschæ, subito descendit ignis de cœlo, et incendit ecclesiam, et medietatem civitatis: et mortalitas hominum ex una parte erat, ex altera ignis, qui incendebat omnes villas et castella. Et leones et lupi intrabant vicos, et devorabant homines. Tunc instituit sanctus Mamercus tres dies rogationum, ut omnis populus qui erat auxilium et misericordiam a Deo peteret, et ut eos defenderet a morte subitanea: et nos precemur omnes sanctos ut pro nobis intercedant ad Deum, ut dignetur nobis dare remissionem peccatorum, et custodiat corpora et animas nostras, qui vivit et regnat, cum Patre et Spiritu sancto, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XCVIII.

AD POPULUM.

Homo natus de muliere, brevi vivens tempore: et dum vivit, multas sustinet miserias, plus amore corporis quam animæ. Sed anima non potest mori, sed cum exit de corpore, cito moritur corpus, et antequam exeat de corpore, magnum sustinet pavorem, quia videt ante se sanctum Michaelem, qui exspectat eam, et propter misera agmina timet exire. Væ illis animabus quas diabolus suscipit, et ligat sub laqueo, quia non possunt de ejus laqueo evadere, non per eleemosynas et orationes fidelium. Legimus de sancto Machario quod una die dum perambulabat, pervenit in desertum locum in cœmeterio Judæorum, et invenit caput Judæi mortui, et postquam tetigit A illud baculo, ait, Quid me volvis? Respondit sanctus Macharius: Dic mihi ubi sunt animæ Judæorum? Respondit caput: Puteus est miræ profunditatis, quantum est a terra usque ad cœlum, et in puteo est aqua frigida super omne frigus, et ignis calidior cunctis ignibus, et fetor intolerabilis, fames et sitis, et serpentes, et inter dolores istos stamus et cruciamur nos et multæ animæ Christianorum. Et ait sanctus Macharius: Dic mihi si habetis ullam requiem. Respondit caput: Quandiu tu sive alter ita bonus missas pro mortuis dicis, quantum durat missa, tantum sumus in requie. Et post hæc Macharius lacrymans discessit, orans pro animabus. Et, charissimi, oremus Dominum nostrum Jesum Christum pro animabus omnium fidelium defunctorum, cum missis et psalmis, et orationibus, jejuniis et eleemosynis, ut dimittat eis omnia peccata sua per suam misericordiam, tribuatque eis vitam æternam: et nos dum vivimus, talia facere, et sic obedire suæ jussioni stu-B deamus, ut post hanc vitam mereamur ingredi in januas paradisi, quod nobis præstare dignetur Jesus Christus.

HOMILIA XCIX.

IN DIE CINERUM.

Hodie, fratres charissimi, in pugnam contra diabolum intramus, et debemus illum vincere per totam Quadragesimam, et propter hoc imponimus hodie cineres super capita nostra. Antiqui milites cum debebant ire ad bellum, fortiter per septem dies equos suos pascebant levibus cibis, ut plus currere possent. In capite septem dierum ponebant cineres super capita sua, ut Deus omnipotens daret eis victoriam. Et nos, fratres charissimi, pascamus corpora nostra levibus cibis his diebus, ut veloces possimus esse contra antiquum hostem, et ut Deus det nobis victoriam de inimico nostro. Et in alia figura intelligitur quod recordari debemus nos de pulvere esse C factos, et in pulverem reverti: sicut dixit Deus ad primum hominem, *Terra es, et in terram ibis;* et omnia quæ sunt nobis transitoria, nobis vilescere debent, quia mundus transibit et concupiscentia sua. Et Jacobus apostolus nos docet, dicens: *Fratres, nolite diligere mundum, quia qui eum diligit, non est charitas in eo.* Et alia figura est quare hodie portamus cineres: Pater de cœlis venit ad Jonam prophetam, et dixit ei: *Vade in Niniven civitatem magnam, et prædica in ea quod nisi dimiserit idola quæ adorat, in capite quadraginta dierum submergetur.* Respondit Jonas: *Domine mi, nescio civitatem;* et Jonas fugit a facie Domini, et veniens ad mare intravit navem cum navigatoribus, qui volebant transire ad aliam provinciam; et factum est dum navigarent, orta est tempestas magna in mari, et navis cœpit perire: et navigantes miserunt sortem, et cecidit super Jonam: et jactaverunt eum in mare, et cetus deglutivit eum, et portavit eum in ventre suo tribus diebus et tribus noctibus, donec D venit in Niniven, et eum ibi evomuit. Ipse autem exiens de ore piscis, nesciebat ubi esset, et perdiderat omnes capillos propter piscis calorem, et quæsivit ab hominibus quæ terra esset illa, et dixerunt quia Ninive est. Videns itaque Jonas voluntatem Dei, intravit civitatem, et prædicabat dicens: In capite quadraginta dierum Ninive subvertetur. Postquam rex audivit sermones Jonæ, timore percussus surrexit de solio suo, et projecit vestimentum regale, et vestivit se sacco, et conspersit se cinere, et præcepit jejunium fieri per totam civitatem, ut neque homines neque pecora gustarent cibum per tres dies: et vidit Deus quod conversi sunt a via sua mala, et misertus est populi sui. Et nos, fratres, qui multum sumus in abyssum mersi propter peccata nostra, hodie aspergimus nos cinere, et ut Deus videat humilitatem nostram, et dimittat peccata nostra nobis, et habeat misericordiam, sicut habuit de Ninive. Propterea, fratres charissimi, hodie la

boratis evomere peccata vestra, et nolite redire ad vomitum quasi canis qui cum plenus est vomit morticinam carnem, et iterum manducat: sed pugnemus cum diabolo his quadraginta diebus, ut in die resurrectionis cum Domino mereamur habere vitam æternam.

HOMILIA C.

Dies Dominicus, dies electus est, in quo gaudent angeli. Interrogandum est quis primus rogavit ut animæ haberent requiem in inferno, et respondendum est quia Paulus apostolus et Michael archangelus rogaverunt Dominum, quando ex inferno exierunt, quia Dominus voluit ut Paulus videret pœnas inferni. Vidit autem portas arboreas, igneas, et peccatores cruciatos in illis arboribus: et alii pendebant per pedes, alii per manus, alii per capillos, alii per colla, alii per linguas, alii per brachia. Et iterum vidit fornacem ignis ardentem septem flammis, et multi puniebantur in ea, et septem plagæ erant in circuitu fornacis. Prima nix, secunda glacies, tertia ignis, quarta sanguis, quinta serpentes, sexta fulgur, septima fetor. Et in ipsa fornace ponebantur animæ peccatorum quæ non egerunt pœnitentiam in hoc sæculo: ibi cruciantur, et recipit unusquisque secundum opera sua. Alii flent, alii ululant, alii gemunt, alii ardent et desiderant habere requiem, sed non inveniunt, quia animæ nunquam morientur. Timendus autem est nobis ille locus, in quo est dolor sempiternus, in quo gemitus, in quo tristitia sine gaudio, in quo abundantia lacrymarum propter cruciationem animarum, in quo rota ignea mille vicibus: in illo die ab angelo tartareo in unaquaque vice mille animæ concremantur. Postea vidit flumen horribile, in quo multæ bestiæ diabolicæ erant quasi pisces in medio maris, quæ animas peccatorum devorant; et desuper illud flumen habetur pons, per quem transeunt animæ justæ sine dubitatione, et animæ peccatorum unaquæque secundum meritum suum: ibi vidit Paulus multas animas peccatorum demersas, alteras usque ad genua, alteras usque ad umbilicum, alteras ad labia, alteras ad supercilia, et quotidie perenniter cruciantur. Et flevit Paulus, et suspirans interrogavit qui essent demersi ad genua; et dixit angelus: Hi sunt qui detrahunt alienis sermonibus: et qui ad umbilicum, hi sunt fornicatores et adulteri, qui non sunt reversi ad pœnitentiam; qui vero ad labia, hi sunt qui intrantes ecclesiam, non audiunt verbum Domini: qui ad supercilia, hi sunt qui gaudent de malitia proximi sui. Et flens Paulus dixit: Væ his quibus præparantur tantæ pœnæ. Et vidit alium locum tenebrosum, plenum viris et mulieribus comedentibus linguas suas, et dixit ei angelus: Hi sunt feneratores pecuniarum, qui usuras recipiunt, et non sunt misericordes, propterea sunt in hac pœna. Et vidit alium locum in quo erant puellæ nigræ, habentes vestimenta nigra, indutæ pannis et sulphure, et igne, et dracone, et serpentes et viperas circa colla habebant: et quatuor angeli increpantes eas, et habebant cornua ignea, et ibant in circuitu earum dicentes: Agnoscite quod egistis male. Et interrogavit Paulus quæ essent; et ait angelus: Hæ sunt quæ non servaverunt castitatem ad nuptias, et quæ maculaverunt se in parentibus suis, et necaverunt infantes suos, dantes eos bestiis in escam. Et post hæc vidit viros ac mulieres super camelos, et multos fructus habebant ante illos, et non poterant sumere ab eis. Dixit itaque angelus Paulo: Hi sunt qui absolvunt jejunium ante tempus. Et vidit in alio loco senem inter quatuor diabolos plorantem, et interrogavit Paulus quis hic esset; et angelus: Hic est negligens, qui non custodit legem Dei, sed avarus fuit et dolosus, et superbus, et ideo sustinebit pœnas innumeras, usque in diem judicii. Et flevit Paulus, et ait angelus ei: Paule, cur fles super humanum genus? nam videbis adhuc majores pœnas; et ostendit ei puteum signatum septem foribus, et dixit ei: Sta longius, ut possis sustinere fetorem; et aperuit os putei, et surrexit fetor magnus superans omnes pœnas; et dixit ei angelus: Qui in hunc puteum mittuntur, nunquam de eis fiet conversio in conspectu Dei: et dixit ei Paulus: Qui sunt hi qui mittuntur in eum? Qui non credunt Christum Filium Dei venisse in carnem: et qui non baptizantur, non communicantur corpori Christi. Et vidit in alio loco viros ac mulieres, vermes ac serpentes comedentes eos, et erat anima super animam, quasi ovis in ovili: profunditasque illius loci, quasi exaltantur cœli a terra: et audivit gemitum suspirantium quasi tonitrum magnum, et post hæc vidit inter cœlum et terram animam peccatoris, ululantem inter septem diabolos, ducentes eam eo die exeuntem de corpore. et clamaverunt angeli contra eam dicentes: Væ tibi, misera anima, quid fecisti in terra? contempsisti mandata Dei, nec ulla bona fecisti opera, ideoque eris posita in tenebras exteriores, ubi erit fletus et stridor dentium. Post hæc, in uno momento deduxerunt animam angeli de corpore ad cœlum, et audivit vocem millium angelorum lætantium propter eam, et dicentium: O anima felicissima ac beata, lætare hodie, quia fecisti voluntatem Dei: et levaverunt eam ante Deum quia ipse elegit opera sua bona, et postea sanctus Michael eam collocavit in paradiso, ubi erant sancti, et clamaverunt cum magna lætitia contra animam justam: et clamor factus est quasi cœlum et terra moverentur; et clamaverunt peccatores qui erant in pœnis, dicentes: Miserere nostri, Michael, et tu, Paule dilectissime Dei, intercede pro nobis ad Deum. Et ait angelus: Nunc flete, et flebimus vobiscum, et angeli nobiscum, ut forte misereatur Deus, et det aliquod refrigerium. Audientes autem hæc qui erant in pœnis, exclamaverunt voce magna, et Michael archangelus et Paulus, et millia millium angelorum: et auditus est sonus vocis eorum in quarto cœlo dicentium: Miserere, Christe Fili hominis: et vidit Paulus cœlum moveri, et Filium Dei descendentem de cœlo, habentem diadema in capite suo. Rursus clamaverunt qui erant in inferno, una voce dicentes, Miserere nostri, Fili Excelsi. Et vox Filii audita est, dicens eis desuper: Ego pro vobis crucifixus fui, lancea perforatus, clavis fixus, felle et aceto potatus, pro vobis mortuus, ut vos viveretis: sed vos mendaces fuistis, avari, invidi, superbi, malefici, nec ullum bonum fecistis, nec pœnitentiam accepistis, sed iniqui fuistis in omni vita vestra. Post hæc se prostravit Michael et Paulus et angeli millia millium angelorum, orantes Dei Filium ut requiem haberent omnes qui erant in inferno. Et ait Dominus: Propter Michaelem ac Paulum et angelos meos, et maxime pro resurrectione mea concedo vobis requiem ab hora nona sabbati usque ad horam primam feriæ secundæ. Et ostiarius inferni, qui dicitur Cerberus, extulit caput suum super omnes qui erant in inferno, et contristatus est valde. Tunc lætati sunt omnes qui erant in pœnis, clamantes una voce: Benedicimus te, fili David, qui dedisti nobis misericordiam. Nam plus prodest nobis remedium unius diei ac noctis, quam totum tempus vitæ nostræ quod consumpsimus super terram. Et dixit angelus: Qui custodierit diem Dominicum, habebit partem cum angelis Dei. Et interrogavit Paulus ab angelo quot essent pœnæ in inferno? et dixit angelus, pœnæ sunt centum quadraginta quatuor millia, ac si essent centum viri eloquentes ab initio mundi, unusquisque habens quatuor linguas ferreas, non possent cæteras pœnas inferni numerare. Nos autem, fratres charissimi, audientes tanta tormenta inferni, convertamur ad Dominum nostrum, ut cum angelis ejus valeamus regnare.

HOMILIA CI.

IN REVELATIONE SANCTI MICHAELIS.

Deus volens angelos honorari in terra ab hominibus, hanc occasionem, ut legimus, primam ostendit.

Est autem quædam civitas in Apulia quæ dicitur Sipontus, in qua erat quidam dives, nomine Garganus, habens armenta multa boum et pecudum in monte vicino, qui dicitur Garganus. Erat autem quidam taurus nimis superbus, qui cum alii boves ad domum reverterentur, ille solus vagus remansit in monte : quadam vero die dominus iratus, quia aliis revertentibus non revertebatur domum. Hic autem apprehendens [apprehendit] arcum et sagittas, volens eum occidere, sed voluntate Dei sagitta acuta rediit, et eum vulneravit a quo fuit missa. Quod videns Garganus, valde timuit, et propius accedere voluit, pergensque ad episcopum suum, narravit ei omnia quæ acciderant. Tunc pontifex prudens instituit triduanum jejunium populo, et orarent ut Dominus ostenderet eis quid esset, et quid significaret quod ille a telo suo fuerat vulneratus. Tertia vero nocte Michael archangelus apparuit pontifici, dicens ei : Scias quia voluntate Dei hoc factum est. Ego sum Michael princeps militiæ cœlestis, et locum illum juxta quem taurus stabat, mihi consecravi, ut in eodem loco Christiani invocent auxilium, et sentiant. Vade ergo et tu et omnis populus ad speluncam juxta quam stabat taurus, et intrate in eam, et videbitis altare, et super altare rubicundum pallium : ibi facite orationes vestras, et habete memoriam meam, et auxiliabor vobis. Audiens hæc episcopus gavisus est valde, et mane cum populo ascendens in montem Garganum, intravit in speluncam, sicut angelus dixerat. Hæc fuit prima causa quod memoria angelorum fuit in terra ; ab hoc tempore usque in præsens sunt ecclesiæ et festivitates eorum ad laudem Dei, qui vivit, etc.

HOMILIA CII.

AD QUAMLIBET DIEM.

Pius et misericors Dominus nos per prophetam hortatur ad compunctionem cordis, et pœnitentiam, dicens : *Convertimini ad me toto corde vestro, in jejunio et fletu et planctu, quia nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur, et vivat.* Et iterum : *Noli tardare converti ad Dominum ; ne differas de die in diem, quia nescis quid futura parat dies ; cur tardas converti ad Dominum?* scilicet, periculo animæ tuæ, quia mors non tardat ; quod si invenerit te tardantem, ducet ad tormenta, quia tu peccator converti dissimulas, et non metuis mortem, ne ipsa repentina subripiat tibi diem conversionis. Nonne homines subito moriuntur ? Si bonum est peccata dimittere, et ad Deum converti, fac cito. Deus promisit remissionem peccatorum, vivendi non promisit ; ideo convertatur unusquisque ad Deum citius, et derelinquat impius viam suam subito ; cum veniet dies ultima, peribit dilatio, et restabit damnatio. Si perire non vis, redi ad Deum, et vives. Noli desperare de venia peccatorum, nec de longa vita cogitare. Convertere ergo ad pœnitentiam. Cras, inquies, convertam. Quare non hodie ? Dices : Quid mali, si *cras* dicam? Quid mali, si *hodie?* Forte dices : Longa erit vita mea. Dicam : Si longa est vita, sit bona ; si brevis, et ipsa sit bona. Non vis habere longum prandium et malum, et vitam longam vis habere et malam. Villam emis, bonam desideras. Uxorem vis ducere, bonam quæris. Filios tuos vis nasci bonos, optimas caligas emis, et non vis malas, et vitam vis malam ! Quid tibi prodest vita tua, quam solam vis malam, ut inter omnia bona tua malus sis ? Ne tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem. Verba Dei sunt hæc, non mea ; non a me audisti, sed ego tecum audio a Domino. Respondes forte : Cras convertam. O vox corvina. Quis dedit tibi hanc securitatem ? qui indulgentiam remittendi promisit, crastinum diem dissimulandi non spopondit. Corvus non rediit ad arcam, columba rediit. Si enim tunc vis agere pœnitentiam, quando non potes, peccata dimiserunt te, tu autem non illa. Satis alienus est a fide, qui ad agendam pœnitentiam tempus exspectat. Metuendum est ut dum sperat misericordiam, incidat in judicium. Qui tempus datum negligit, frustra effundit preces ad Deum. Festinet unusquisque ad Deum, dum potest, quia, dum potest, valuerit oratio, et cum tardare voluerit, non potuerit. Vigila, Christiane, sub misericordia Dei, pugna cum diabolo, quia arma Christi tecum habes. Deus qui jubet te pugnare, cupit tibi dare paradisum, si bene pugnaveris, ubi sunt divitiæ tuæ, ubi Christum videbis et angelos, et homines justos fulgentes sicut sol, ubi non est nox, nec fames, nec sitis, nec ullus dolor. Quid vis, homo Christiane, qui te non emendas ? nescis quanta et qualia parata sunt in inferno, ubi est fletus, et stridor dentium, ubi flamma, pediculi et ranæ, et vermes non moriuntur. Ignis qui ibi est non exstinguitur ; ibi sunt tenebræ et mala, nulla lux ibi est, nulla consolatio ; ibi est fetor quem nullus sustinere potest. Considerate diligentius superborum sepulcra mortuorum, et agnoscite, quia nihil in eis remansit nisi fletus et fetor, et fimus vermium. O homo, considera vehementer sepulcra, et dic : Væ mihi misero peccatori ! Iste dum vixit in hoc sæculo, secutus est luxuriam et fornicationem, et pœnitentiam non egit, ex illo misero nihil remanet, nisi fetor amarus, et cum impiis cruciatur. Væ misero peccatori, timeo ne et mihi sic contingat. Tunc clamavit ille mortuus de sepulcro : Vide, et agnosce pulverem meum, et relinque desiderium malum, ne mecum crucieris in inferno. Quod tu es fui, quod ego sum tu eris. O homo dimitte perjuria, luxuriam, homicidium, furtum, avaritiam, et alia peccata, quæ dinumerare longum est, ut in inferno non crucieris, sed habeas gloriam cum Deo Patre, etc.

HOMILIA CIII.

AD QUAMLIBET DIEM.

Fratres charissimi, tempus est transeundi de malo ad bonum, de tenebris ad lucem, de isto infidelissimo sæculo ad gaudia sempiterna, ut non comprehendat nos illa dies, in qua Dominus noster Jesus Christus adveniet ponere orbem terræ desertum, et peccatores æternis cruciatibus mancipare, qui noluerunt agere pœnitentiam de peccatis quæ egerunt. In mendacio est magnum crimen, sicut ait Salomon : *Os quod mentitur, occidit animam.* Iracundia viri justitiam Dei non operatur, et cupiditas. Unde dicit Apostolus : *Radix omnium malorum est cupiditas,* et superbia, per quam ille angelus apostata cecidit, qui initium viarum Dei, sicut legitur in prophetia, contempsit. *Lucifer qui mane oriebatur,* cecidit. Vitanda est superbia, quæ valuit angelos decipere ; quanto magis homines valebit decipere ! Et invidia est nobis timenda, per quam diabolus primum hominem decepit, sicut scriptum est : Per invidiam crucifixus est Christus ; et ideo qui invidet proximo, Christum crucifigit. Videte ut semper pavidi et solliciti exspectetis judicis adventum, ne nos imparatos inveniat, quia Apostolus ait : *Dies Domini tanquam fur in nocte veniet.* Væ illis quos inveniet dormientes in peccatis. Tunc namque *congregabuntur,* sicut legitur in Evangelio, *ante eum omnes gentes,* et congregabit oves, *sicut pastor segregat oves* suas *ab hœdis : et statuet oves a dextris, hœdos autem a sinistris. Tunc dicet rex his qui a dextris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei,* etc., ubi nullus dolor, nec tristitia erit, ubi vox non invenitur alia, nisi charitas et pax et lætitia sempiterna cum omnibus electis Dei, ubi nullum bonum deesse poterit. Tunc respondebunt justi dicentes : Domine, cur tantam gloriam, et tanta bona præparasti ? Respondebit : Pro misericordia, pro fide, et pietate et veritate, et cætera. Domine, quando vidisti ista bona in nobis ? Respondebit Dominus : *Amen dico vobis,* quod *fecistis uni ex minimis meis fratribus, mihi fecistis,* et quod fecistis in abscondito, ego palam vobis reddam. Tunc dicet Rex his qui erunt a sinistris ejus : *Ite, maledicti, in ignem*

æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus, ibi erit fletus et stridor dentium, et lacrymæ oculorum ; ubi mors optatur, et non datur ; ubi vermes non moriuntur et ignis non exstinguetur ; ubi nullum gaudium, sed tristitia ; ubi nulla requies, nisi pœna ; ubi nullus auditus, nisi gemitus. Tunc respondebunt et ipsi dicentes : Domine, cur tantas pœnas nobis præparasti ? Pro iniquitate et malignitate vestra, dicet Dominus. Itaque, fratres, rogo vos, ut qui in bonis operibus sunt, perseverent in omni opere bono ; qui vero mali sunt, cito se corrigant, antequam illos mors subitanea inveniat. Dum ergo tempus habemus, operemur bonum ad omnes, et mala facere cessemus, ut ad vitam æternam pervenire valeamus.

HOMILIA CIV.

AD QUAMLIBET DIEM.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi, etc. Fuit quidam paterfamilias, Rex potens, qui quatuor filias habuit, quarum una vocabatur Misericordia, altera Veritas, tertia Justitia, quarta Pax ; de quibus dictum est : *Misericordia et Veritas*, etc. Habebat etiam quemdam filium sapientissimum, cui nemo in omni sapientia poterat comparari : habebat etiam quemdam famulum servum, quem exaltaverat, quem multo honore ditaverat, ut pote quem ad imaginem et similitudinem suam fecerat, et nullo aliquo merito præcedente. Dominus vero, uti mos est hujusmodi sapientum dominorum, sapienter voluit mores cognoscere, et explorare, et fidem famuli sui, utrum esset fidelis erga se, necne : dedit ei leve mandatum dicens : Istud mandatum si custodieris, ampliori honore honoraberis ; si non, pessima morte morieris. Famulus, sumpto mandato domini sui, haud mora, transgressus est illud mandatum. Quid plura ? Quid verborum vos lacrymis demorabor ? Deinde transgressio non tamen adfuit, sed causam transgressionis quæsivit famulus superbus, rigidus, contumeliosus, inflatus, totam culpam retorsit in dominum suum. Cum enim dixit : *Mulier quam dedisti mihi sociam, ipsa me decepit*, totam culpam impegit in Auctorem. Dominus non tam pro trangresso mandato, quam pro illata contumelia offensus, quatuor vocavit tortores sævissimos, uni illorum præcipiens ut eum incarceraret, alteri ut vivum decollaret, tertio ut eum jugularet, quarto, ut eum devoraret crudeli pœna. Post hæc cum se occasio offerret, hos quatuor tortores propriis nominibus insinuabo. Tortores isti sua sævitia studentes, arreptum miserum omnibus pœnis afficere cœperunt. Has vero famuli pœnas audiens una de filiabus regis, scilicet, Misericordia, veloci cursu currit ad carcerem, et introspiciens, vidensque famulum tortoribus mancipatum, pœnis affectum, non potuit non misereri, quia misericordiæ proprium est misereri. Laceratis ergo vestibus et complosis manibus, expansis per colla capillis, ululans et clamans recurrit ad patrem, et ingeniculata ante pedes paternos cœpit simplici et gemebunda voce dicere : Heu ! Pater charissime, nunquid ego sum filia tua Misericordia, et non tu diceris misericors ? Si misericors es, famuli tui miserearis ; et si famuli tui non misertus fueris, misericors non eris ; si misericors non fueris, me Misericordiam non habebis. Taliter illa apud patrem argumentante, advenit soror ejus Veritas, et cur Misericordia fleret, quæsivit a patre ; cui pater : Ista, inquit, soror tua Misericordia vult ut ego miserear illius superbi transgressoris, cui pœnam indixi. Veritas autem hoc audiens, admodum stomachata, torvisque oculis intuens patrem, sic ait : Nunquid ego sum filia Veritas ? Nonne diceris verax esse ? Nonne verum est, quod ei pœnam injunxisti, et per mortem tormenta promisisti ? Si verax fueris, verum persequeris ; si verum persecutus non fueris, verax non eris ; si verax non fueris, Veritatem non habebis. Ecce *Misericordia et Veritas*

A *obviaverunt sibi*. Has lites, contentiones, has rixas, has causas audierat tertia soror, scilicet, Justitia : clamoribus earum accita cœpit a Veritate causam quærere, et Veritas [*Supple.* quæ] non poterat nisi vera dicere, ait : Ista, inquit, soror nostra Misericordia : si soror dici debeat, quæ nobis non consentit, vult ut pater noster misereatur illius superbi transgressoris ; et Justitia, inflato vultu versans inopinatum corde dolorem, sic ait ad patrem : Nunquid ego sum filia tua Justitia ? Non diceris esse justus ? Si justus fueris, in transgressorem justitiam exercebis ; si justitiam non exercueris, justus non eris ; si justus non eris, me Justitiam filiam non habebis. Ecce Veritas et Justitia hinc et illinc, sola Misericordia et virgo madentes (*sic*). Ultima cœlicolum terras Astræa reliquit, scilicet, Pax fugit in regionem longinquam. Ubi enim est lis et contentio, ibi non est pax ; et quanto major est contentio, tanto major pacis elongatio. Pace igitur amissa, et tribus filiabus in gravi dissensione positis, quid faceret, cui parti tutius cederet, difficillime

B definiebat. Si enim Misericordiæ cederet, Veritatem et Justitiam offenderet ; si Veritati et Justitiæ cederet, Misericordiam filiam non haberet ; et tamen necesse erat ut misericors esset, et justus et pacificus et verax. Consilio ergo opus erat. Advocans igitur pater filium sapientissimum, super hoc negotio eum consuluit : cui filius : Committe mihi, pater, præsens negotium persequendum, et ego tibi de transgressore summam vindictam, et quatuor filias tuas, reducta pace, tibi restituam. Cui pater ait : Magna sunt quæ promittis, si vocem facta sequantur. Si dictis facta præstas, faciam quod hortaris. Suscepto igitur mandato regali, filius sumpsit secum Misericordiam sororem suam, et saliens in montibus, transiliens colles, pervenit ad carcerem, et respiciens per fenestras, aspiciens per cancellos, vidit famulum incarceratum, præsenti vita privatum, et devoratum, et *a planta pedis ad verticem usque non erat in eo sanitas*. Vidit illum jugulatum, quia per ipsum

C mors in mundum intravit. Vidit illum devoratum, quia ex quo homo moritur, vermibus esca datur. Et quia nunc se occasio obtulit, accipite nomina eorum quatuor tortorum. Primus qui eum incarceravit, carcer est exsilium præsentis vitæ, de qua dictum est : *Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatur*. Secundus qui eum decollavit, miseria est mundi, quæ nos omnes pœnis et miseriis afficit ; tertius qui eum jugulavit, mors est, quæ nos omnes jugulat et occidit ; quartus qui eum devoravit, vermis est, quia, sicut dixi, ex quo homo moritur, vermes ad corrodendum eum suscipiunt. Quatuor itaque tortores isti, videlicet, hujus exsilii carcer, et miseria mundi, mors et vermis, a primo homine usque ad novissimum per totam successionem pœnas primi transgressoris exigunt. Carcer vero nos detinet, id est, miseria mundi, quæ nobis omnia mala infert. Mors nos jugulat, vermis nos rodit. Videns igitur filius his quatuor tortoribus famulum suum mancipatum, non potuit

D non misereri, quia Misericordiam comitem habuit, et introsiliens in carcerem mortis, mortem suam vicit, et alligato forti, ejus vasa rapit, et spolia distribuit, et copiosa præda, *ascendens in altum, captivitatem duxit captivam, donaque dedit hominibus*, et famulum duplicato honore in patriam reduxit induta stola immortalitatis. Hoc videns Misericordia, non habebat unde conquereretur, quia vidit famulum duplicato honore reversum, stola immortalitatis indutum. Veritas non inveniebat causas querelæ, quia pater fuerat inventus verax. Jam omnes famulus pœnas exsolverat. Justitia similiter jam nihil conquerebatur, quia in transgressore fuerat justitia, et sic qui perierat reinventus est. Videns igitur Pax sorores suas concordantes, reversa est, et eas pacificavit. Ecce *Misericordia et Veritas obviaverunt sibi : Justitia et Pax osculatæ sunt*. Sic igitur per mediatorem hominum et angelorum pacificatus et reconciliatus est homo, et ad ovile Dei ovis centesima re-

ducta est: ad quod ovile nos perducat Jesus Christus, cui est honor et gloria in omne ævum. Amen.

HOMILIA CV.

IN DIE PALMARUM.

Cum appropinquasset Jesus Hierosolymam, et venisset Bethphage. ad montem Oliveti, tunc misit duos discipulos, etc. Intrante articulo suæ passionis Christus venit Hierusalem, propter Adam qui descenderat a Jerusalem in Jericho, et inciderat in latrones : qui plagis impositis semivivus relictus, spoliatus a gratuitis, vulneratus in naturalibus, a Samaritano curatus est. Adam cecidit a Hierusalem in Jericho, id est, ab immortalitate in mortalitatem, quando per suggestionem Evæ de pomo vetito spoliatus a gratuitis, id est, a virtutibus animæ; et vulneratus in naturalibus, id est, in mente et ratione. Adam nos vendidit per gulam, sed non potuit reparare nos. Propter Adam ergo Samaritanus, id est, Christus venit Hierusalem, volens reparare nos. Terrenum quod ceciderat de manu ejus. Iste est ille qui seipsum coxit in clibano passionis : panis vivus effectus, panis est angelorum. Hodie Christus Hierusalem per aureas portas intravit, et occurrerunt ei pueri Hebræorum. Alii ramos jactabant in viam, alii vestimenta. Similiter fideles hodie debent venire in Hierusalem per aureas portas, et debent ramos portare, et vestimenta projicere in viam. Per aureas portas intrant qui corporeos sensus, ne pro licitis carpant illicita, gladio circumcisionis castigant. Circumcidendi sunt oculi, ne videant vanitatem; circumcidendæ sunt manus, ne operentur manus, quo Deus vel proximus offendatur : et sic de cæteris membris. Ipsa caro circumcidenda est, quæ militat adversus animam. Ramos debent fideles portare, id est, bona opera, quia per bona opera prævenit misericordia judicium. Opera misericordiæ sunt, vestire nudos, colligere hospites, errantes revocare, visitare infirmos, consolari senes, coadunare parvulos, sepelire mortuos, quod invenitur in Tobia; ut testatur illud Evangelii : *Venite, benedicti Patris mei* (*Matth.* XXV, 34), et cætera. Debetis, charissimi, vestimenta in viam projicere, id est, carnem mortificare; quia qui seminat in carne, de carne metet corruptionem : qui seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. Debetis subtrahere ventri, et dare pauperibus : sic jejunium vestrum erit ordinatum. Si hæc feceritis hodie, estis Hierosolymis; sed si in peccato perseveretis, estis in Jericho. Sed ut perveniatis in Hierusalem, exoremus Dominum, quæ construitur ex vivis lapidibus : quod ille nobis concedat qui vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA CVI.

IN DOMINICA DECIMA TERTIA POST TRINITATEM.

LUC. X, MATTH. XV. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Beati oculi qui vident quæ vos videtis*, etc.

Non oculi scribarum et Pharisæorum, qui corpus tantum Domini videre, sed illi beati oculi, qui ejus possunt cognoscere sacramenta, de quibus dicitur : *Et revelasti ea parvulis* (*Luc.* X). Beati oculi parvulorum, quibus et se et Patrem Filius revelare dignatur.

Dico enim vobis quod multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt : et audire quæ auditis, et non audierunt. Abraham exsultavit ut videret diem Christi, et vidit et gavisus est : Isaias quoque et Micheas et multi alii prophetæ viderunt gloriam Domini, qui et propterea videntes sunt appellati. Sed hi omnes a longe aspicientes et salutantes, per speculum et in ænigmate viderunt. Apostoli autem in præsentia habentes Dominum, convescentesque ei, et quæcunque voluissent interrogando discentes, nequaquam per angelos aut varias visionum species opus habebant doceri. Quos vero Lucas multos prophetas et reges dicit, Matthæus apertius pro-
A phetas et justos appellat. Ipsi enim sunt reges magni, quia tentationum suarum motibus non consentiendo succumbere, sed regendo præesse noverunt.

Et ecce quidam legis peritus surrexit tentans eum, et dicens : Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo? Legis peritus qui de vita æterna Dominum tentans interrogat, occasionem, ut reor, tentandi de ipsis Domini sermonibus sumpsit, ubi ait : *Gaudete autem quod nomina vestra scripta sunt in cœlis* (*Luc.* X). Sed ipsa sua tentatione declarat quam vera sit illa Domini confessio qua Patri loquitur : *Quod abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.*

At ille dixit ad eum : In lege quid scriptum est? quomodo legis? Ille respondens, dixit : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua, et proximum tuum sicut teipsum. Dum legis perito respondet, perfectum nobis Salvator iter vitæ cœlestis ostendit : cui primo de dilectione Dei et proximi
B legis scripta proponenti, dicit :

Recte respondisti : hoc fac, et vives. Deinde post inductam parabolam respondenti illum fuisse proximum vulnerato, qui fecit misericordiam in illum, adjicit : *Vade, et tu fac similiter*; id est, tali misericordiæ studio proximum tuum necesse habentem, diligere et sustentare memento : apertissime declarans, solam esse dilectionem misericordiam, et ipsam non verbo tenus ostentatam, sed operis exsecutione probatam, quæ perpetuam ducat ad vitam.

Ille autem, volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus? Quanta inanis gloriæ dementia! legis peritus ob vulgi favorem captandum, quo sapienter respondisse jactaretur, primum se legis fatetur ignorare mandatum, vere juxta Salvatoris sententiam, sapiens et prudens in lege, sed quia non humiliari cum parvulis Christi, sed seipsum justificare desiderat, beatos oculos columbarum innocentiæ lacte lotarum, quibus Christi arcana videre posset, accipere recusans. Cui profecto Dominus ita
C responsum temperavit suum, ut omnem qui misericordiam faceret, cuilibet proximum doceret : et tamen hæc eadem parabola specialiter ipsum Dei Filium, qui nobis per humanitatem proximus fieri dignatus est, designaret. Neque enim ita proximum, quem sicut nos diligere jubemur, super Christo interpretari debemus, ut moralia mutuæ fraternitatis instituta sub allegoriæ regulis extenuare, et auferre conemur.

Suspiciens autem Jesus, dixit : Homo quidam ab Hierosolymis descendebat in Hiericho. Homo iste Adam intelligitur in genere humano : Hierusalem, civitas pacis illa cœlestis, a cujus beatitudine lapsus in hanc mortalem miseramque vitam devenit : quam bene Hiericho, quæ luna interpretatur, significat, variis videlicet defectuum laboribus erroribusque semper incertam.

Et incidit in latrones. Latrones diabolum et angelos ejus intellige, in quos quia descendebat, incidit;
D nam nisi prius intus intumesceret, foris tentatus tam facile non caderet. Vera est enim satis sententia, quæ dicit : *Ante ruinam enim exaltatur cor* (*Prov.* XVI).

Qui etiam despoliaverunt eum. Gloria videlicet immortalitatis et innocentiæ veste privarunt. Hæc est enim prima stola qua juxta aliam parabolam luxuriosus filius per pœnitentiam rediens ornatur, et qua protoplasti amissa cognoverunt esse se nudos, tunicasque pelliceas naturæ mortalis induti sunt.

Et plagis impositis, abierunt semivivo relicto. Plagæ peccata sunt, quibus naturæ humanæ integritatem violando, seminarium quoddam, ut ita dicam, augendæ mortis fessis indidere visceribus. Abierunt autem non ab insidiis aliquatenus cessando, sed earumdem insidiarum fraudes occultando. Semivivum reliquerunt, quia beatitudinem vitæ immortalis exuere, sed non sensum rationis abolere valuerunt. Ex qua enim parte sapere et cognoscere Deum po-

test, vivus est homo; ex qua vero peccatis contabescit, et miseria deficit, mortuus idem lethiferoque est vulnere fœdatus.

Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via, et viso illo præterivit. Similiter et levita, cum esset secus locum et videret eum, transiit. Sacerdos et levita qui viso saucio transierunt, sacerdotium et ministerium Veteris Testamenti est, ubi per legis decreta mundi languentis vulnera monstrari tantum, non autem curari poterant, quia impossibile erat, ut Apostolus ait (*Hebr.* x), sanguine vitulorum et agnorum et hircorum auferri peccata.

Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum: et videns eum, misericordia motus est. Samaritanus, qui interpretatur custos, Dominum significat, cui rectissime Propheta, ne hos latrones posset incurrere, supplicat: *Custodi me*, inquiens, *a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem* (*Psalm.* CXL). Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendens de cœlo, vitæ præsentis iter arripuit, et venit secus eum qui vulneribus tabescebat inflictis: id est, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, compassionis nostræ susceptione finitimus, et misericordiæ factus est collatione vicinus.

Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum et vinum. Peccata quæ in hominibus invenit, redarguendo cohibuit, spem veniæ pœnitentibus, terrorem pœnæ peccantibus incutiens. Alligat enim vulnera, dum præcipit, *Pœnitentiam agite; infundit* oleum, dum addit, *Appropinquabit enim regnum cœlorum*; infundit et vinum, dum dicit, *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur* (*Matth.* III).

Et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit. Jumentum ejus est caro, in qua ad nos venire dignatus est: in quo saucium imposuit, quia peccata nostra ipse portavit in corpore suo super lignum; et juxta aliam parabolam inventam quæ erraverat ovem, humeris suis impositam reportavit ad gregem. Itaque imponi jumento, est in ipsam incarnationem Christi credere, ejusque mysteriis initiari, simul et ab hostium incursione tutari. Stabulum autem est Ecclesia præsens, ubi reficiuntur viatores, de peregrinatione hac in æternam patriam redeuntes. Et bene jumento impositum duxit in stabulum, quia nemo nisi baptizatus, nisi corpori Christi adunatus, Ecclesiam intrabit.

Et altera die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait: Curam illius habe. Altera dies est post Domini resurrectionem. Nam et ante quidem per Evangelii sui gratiam illuminaverat his qui in tenebris et in umbra mortis sedebant, sed potior resurrectione celebrata perpetuæ lucis splendor effulsit. Duo denarii sunt duo Testamenta, in quibus æterni regis nomen et imago continetur. Finis enim legis Christus. Qui altera die prolati dantur stabulario, quia tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. Altera die stabularius denarios, quorum pretio vulneratum curaret, accepit, quia Spiritus sanctus adveniens docuit apostolos omnem veritatem, qua gentibus erudiendis instare atque Evangelium prædicare sufficerent.

Et quodcunque supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi. Supererogat stabularius quod in duobus denariis non accepit, cum dicit Apostolus: *De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do* (*I Cor.* VII). Itemque: *Et Dominus ordinavit his qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere: sed non usi sumus hac potestate, ne quem virum gravaremus* (*I Cor.* IX). Cui rediens quod promiserat debitor reddet quia veniens in judicio Dominus dicit: *Quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam. Intra in gaudium Domini tui* (*Matth.* XXIII).

Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi qui incidit in latrones? At ille dixit: Qui fecit misericordiam in illum. Juxta litteram manifesta est Domini sententia, nullum nobis amplius eo qui misereatur esse proximum, si Hierosolymitæ civi non sacerdos, non levita ex eadem gente, imo in eadem urbe nati et nutriti, sed exteræ gentis accola, quia magis misertus est, factus est proximus. Sacratiore autem intellectu, quoniam nemo magis proximus quam qui vulnera nostra curavit, diligamus eum, quasi Dominum Deum nostrum: diligamus quasi proximum: nihil enim tam proximum quam caput membris: diligamus etiam eum qui imitator est Christi. Hoc est enim quod sequitur:

Et ait illi Jesus: Vade et tu fac similiter. Id est, ut vere te proximum sicut teipsum diligere manifestes, quidquid vales in ejus vel corporali vel spirituali necessitate sublevanda devotus operare.

* HOMILIA CVII.

LUC. XV. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc: Homo quidam habuit duos filios, et dixit adolescentior ex illis patri, Da mihi portionem substantiæ quæ me contingit, et divisit illis substantiam*, etc.

Evangelica lectione, fratres charissimi, audistis duorum filiorum parabolam; sed homo iste, qui duos filios habuisse dicitur, Deus Pater intelligitur, duorum videlicet genitor populorum atque creator. Major enim filius eos qui in unius Dei cultura permanent significat, minor eos qui in cultu a idolorum Dominum deseruere. Et dixit adolescentior ex illis patri: *Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit, et divisit illis substantiam*, quam substantiam hic evangelicus pater dividit filio spirituali, nisi prudentiam, et intellectum, vel etiam libertatem arbitrii, quæ veræ et perpetuæ sunt opes bene utenti ea? Dividit enim Deus Pater hanc filiis substantiam, quia in prima nativitate æqualiter cunctis ratio nascentibus datur, sed in subsequenti conversatione unusquisque plus aut minus hanc habere substantiam invenitur, dum hanc in semetipsis per malam voluntatem negligentes deserunt, diligentes autem custodiunt naturale rationis bonum. Alius enim memor et intelligens Domini creatoris esse ea quæ ab eo sumpserat, ita ut sunt, Dei Patris esse credens, quasi paterna custodit. Alius autem a semetipso hæc esse, et sua existimans, sicut propriæ possessionis licentia dispensandis abutitur, et cito profligata facultate privatur, unde sequitur: Et non post multos dies congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose. Qui addit longe non locum mutando, sed aversionem mentis expressit, quia quanto plus quisque in pravo opere deliquit, tanto a Dei gratia longius recedit. Et ita, qui obliviscitur Deum Creatorem suum, hic vere peregrinari a Deo dicitur, quia mala conversatio in sæculari desiderio non solum peregrinum, sed et alienum Deo hominem facit, sicut et hi qui peregrinos se faciunt, non cum concupiscentiis carnis et desideriis hujus mundi a cœlesti regno exsulantur. Hac ergo peregrinatione per magnam ignorantiam peregrinos nos fuisse sciens beatus Apostolus dicit: Vos, qui longe aliquando fuistis a Deo per incredulitatem, et malam conversationem vestram, *nunc facti estis prope in sanguine Christi* ab æternæ mortis erepti interitu (*Ephes.* II). Nolite vos iterum terrenis inhærendo desideriis elongari a Domino, cum adhuc estis prope veræ fidei confessionem, perseverate in

* Homilias tres quæ sequuntur ex *Anecdotis litterariis* Amadusii excepimus. Editæ vero fuerunt primum ex Codice ms. sæculi decimi tertii e bibliotheca congregationis Casinensis Florentiæ a Petro Aloysio Gallettio Romano abbate Fontis Vivi, in agro Parmensi.

bonorum operum exhortatione, in voluntate adhærentes ei omni tempore, quia ipse portionem hæreditatis suæ, id est gaudia vitæ æternæ daturus est omnibus invocantibus eum in veritate, id est, qui in voluntate ejus se custodire contendunt. Sequitur: *Et postquam omnia dissipavit, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœpit egere. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius, et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos, et cupiebat implere ventrem suum de siliquis quas porci manducabant, et nemo illi dabat.* Postquam ergo quis pro peccatis suis oblviscitur Domini sui præceptis, et ejus voluntati non famulatur, spiritualibus destituitur opibus, id est prudentia et intellectu, omnes ornatus animæ consumit. Porcos pascere dicitur, hoc est sordidas et immundas in anima sua enutrire cogitationes, escas inutiles desiderare, quæ nihil corpori proficiunt, id est carnales concupiscentias adimplere, quod est seductio et corruptio vitæ, quæ virtutem animæ nullam præstant, sed totis penitus animam bonis privant eamque perimunt, quibus dæmonia semper animas fidelium decipere atque seducere festinant. Talis igitur merito egere dicitur, quia omnium bonorum operum fructu et meritis est destitutus, de quo subditur: *In se autem reversus dixit: Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei: Pater, peccavi in cœlum, et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus, fac me sicut unum de mercenariis tuis.* Quis ergo iste filius, qui in longinquam regionem peccando a Deo elongatus, tandem pœnitentia motus, redit confitendo ad patrem, nisi Christianus, qui se libidine ac luxuria perdiderat, et elongavit a Deo, probrosis se actibus ac tota fœditate polluerat, et porcos pavit, id est dæmoniorum se mancipavit servitio, qui cum se in tincta et misericordia Dei recognoscit omni bono destitutum, et undique inopia boni operis obsessum, revertitur ad indulgentiam Patris, et se coram angelis Dei in cœlo, et sanctis Dei peccasse, et se reum esse confitetur, imploratur misericordiam, ut indulgentiam recipiat peccatorum? Nos ergo, fratres charissimi, convertamur ad Dominum Deum nostrum, et agamus præteritorum pœnitentiam peccatorum. Nulla enim debemus desperatione deterreri, cum specialiter hanc parabolam in persona pœnitentis videamus aptari, ipso Domino manifestius declarante, et dicente: *Dico vobis, sic erit gaudium in cœlis coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Luc.* XV). Dedit ergo Dominus pœnitentibus viam egressionis, et eos qui a malis suis se ad pristina bona convertunt, destinavit in sorte justorum. Igitur, charissimi, si quis inter nos gravium scelerum cogitatione maculatus sit, si quis sordidarum voluntatum sit peste pollutus, expandat misericordi Deo suæ iniquitatis arcanum, aperiat internæ prævaricationis opericulum. Nota quidem sunt Deo cuncta quæ gerimus, quæ etsi non dixerit lingua, non potest celare conscientia; Patet quippe ei omne quod clausum est, et oculis ejus apertum est quidquid in cogitationibus nostris obstrusum videtur. Ergo cum omnia noverit, non quærit pro ignorantia confessionem, sed pro misericordia desiderat confiteri, et non invenire. Hæc igitur agnoscentes, dilectissimi, unusquisque serenum per officia confessionis instituat, causamque suam semetipso accusante componat, dictet in se sub brevitate sententiam, ut Christi judicis possit vitare iracundiam; quisquis enim illum cupit habere misericordem, exerceat in se ipse censuram. Totum autem quod timemus fiat veniabile, si in vobis inventa fuerit hæc plenitudo justitiæ. Ecce Dominus confessionis nostræ munus exspectat, et cum sit nota divinis oculis hominum conscientia, vult pœnitenti ea, in qua est, lacrymis sacrificium confessionis offerre. Pœnitentia, inquam, est, quæ sub uno actu officia diversa complectitur. Hinc enim publicat confitentem, hinc reatum non denegat, unde crimen excusat. Hinc objicit propria peccata peccanti, inde indulgentiam exhibet confitenti. O magnificum bonitatis divinæ thesaurum! O singulare clementissimi Judicis institutum! Cum apud sæculi Judicem confessus statim dirigitur ad pœnam, apud Dominum confitens mox pergit ad veniam, cui honor, et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA CVIII.

JOAN. II. *In illo tempore: Prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Hierosolymam Jesus, et invenit in templum vendentes oves, et boves, et columbas, et nummularios sedentes, et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo*, etc.

Præsentem sancti Evangelii lectionem, fratres charissimi, sollicita intentione oportet considerare, quia appropinquante Pascha Judæorum, Dominus ascendit Hierosolymam, nobis profecto dat exemplum, quanta animi vigilantia dominicis debeamus subjici imperiis, cum ipse Dei Filius eadem quæ ex divinitatis auctoritate statuit, decreta custodivit. Ne enim putarent homines absque crebris orationum bonorumque actuum sacrificiis vel supplicia evadere, vel ad gaudia æterna posse pertingere, ipse ad orandum, ad adorandum in Hierusalem, ad immolandumque Dei Filius ascendit, qui veniens Hierosolymam, quid ibi gesserit, audiamus: *Et invenit in templo vendentes boves, et oves, et columbas, et nummularios sedentes, et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo.* Inter omnia signa quæ fecit Jesus, hoc videtur esse maximum quod unus homo, et ipse in illo tempore contemptibilis, et in tantum vilis apud Judæos, ut postea crucifigerent, principibus eorum cernentibus, lucra sua destrui audiebat, potuitque unius flagelli verbere tantam ejicere multitudinem, et talia facere quæ infinitus non potuisset facere exercitus. Igneus enim fulgor radiabat ex oculis ejus, et divinitatis ejus majestas lucebat in facie, et ideo manum ei non audebant injicere principes. Videbantur enim licite vendi in templo quæ ad hoc emebantur ut in eodem templo offerrentur Domino; sed nolens ipse Dominus aliquid in domo sua terrenæ negotiationis fieri, ejecit omnia ipsosque factores repulit. Quid ergo putamus, fratres mei, facere Dominum, si rixantes, si otiosis fabulis vacantes, vel aliquolibet scelere reperiret occupatos, qui hostias, quæ sibi immolabantur, ementes in templo vidit, et eliminare festinavit? Hæc omnia propter illos dicta et facta sunt qui ingrediuntur ecclesiam non solum intentione orandi negligenter, verum etiam ea pro quibus orare debuerunt, augent, cum vitiis, odiis, detractionibusque alios insequuntur, addentes videlicet peccata peccatis, nec timentes ex eo districti Judicis examinatione damnari. Unde multum tremenda sunt hæc, dilectissimi, digno expavescenda timore, sedulaque præcavendum industria, ne veniens Dominus, quando minime cogitamus, perversum quid in nobis, unde merito flagellari ac de ecclesia ejici debeamus, inveniat; et maxime in ecclesia, quæ specialiter domus est orationis, timendum satis est ne nos aliud in ea, quam ipse diligit, agentes inveniat, et ipse se nobis, qualem non volumus, districtus redditor ostendat, ne nos in templo suo nummularios, id est terrenis rebus et concupiscentiis hujus mundi servientes, et desideriis irretitos inveniat, ne inter sanctos positos aliquid ibidem propter vanam mundi gloriam operari, ne ficte bona et mala aperte facientes reperiens damnet, ne vendentes boves, id est verbum prædicationis, quod impendimus, non divino amore, sed æterni quæstus intuitu audientibus impertire, ne vendentes oves, ut supra diximus, humanæ laudis appetitu opera exercere, de quibus alibi Dominus dicit *quia receperunt mercedem suam* (*Matth.* VI), ne nos vendentes columbas inveniens damnet, id est acceptam Spiritus sancti gratiam non propter gratis, ut præceptum est, sed propter pretium, impositionem quoque manuum, vel ordinationem cujusquam, qua Spiritus sanctus accipitur, etsi non ad quæstum pecuniæ, ad vulgi tamen favorem tribuere. Notandum

est autem quia non soli venditores sunt columbarum, et domum Dei domum negotiationis facientes, qui sacros ordines largiendo pretium inquirunt, verum etiam hi qui gradum, vel gratiam in Ecclesia spiritalem, quam Domino largiente percipiunt, non simplici intentione, sed cujuslibet causa humanæ retributionis exercent. Quicunque ergo tales sunt, si nolunt, veniente Domino, de ecclesia auferri, auferant ista de suis actibus, ne faciant domum Dei domum negotiationis, unde justam in futuro sentient vindictam. Sequitur: *Recordati sunt vero discipuli ejus, quia scriptum est: Zelus domus tuæ comedit me.* Zelo domus Patris Salvator ejecit impios de templo. Zelemus et nos, fratres charissimi, domum Dei, et quantum possumus, ne quid in ea pravum geratur, resistamus. Si viderimus fratrem, qui ad domum Dei pertinet, superbia tumidum, si detractionibus assuetum, si ebrietati servientem, si luxuria supplantatum, si iracundia turbidum, si alicuiquam vitio substratum, studeamus, in quantum facultas suppetit, castigare polluta, ac perversa corrigere, et si quid de talibus emendare nequimus, non sine acerrimo mentis sustinere dolore, et maxime in ipsa domo orationis, ubi corpus Domini consecratur, ubi angelorum sanctorum præsentia semper adesse non dubitatur, ne quid ineptum fiat, ne quid quod nostram fraternamve orationem impediat totis viribus abigamus. Sequitur: *Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei: Quod signum ostendis nobis, quia hoc facis? Respondit Jesus, et dixit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.* De quo templo diceret Evangelista post aperuit, videlicet de templo corporis sui, quod illi destruebant in morte, cum eum crucifigebant, sed ipse die tertio a mortuis excitavit. Quia ergo signum quærebant a Domino, quare solita commercia projiceret de templo, respondit, ideo secretissime impios exterminari de templo, quia ipsum templum significaverit templum corporis sui, in quo nulla fuerit macula peccati, neque immerito lapideum purgavit sceleribus templum, qui templum corporis sui, quod verum Dei fuerat templum, ab hominibus morte solutum, divinæ suæ Majestatis potentia excitare posset a morte. Quia ergo jam prope est tempus quo solutionem ejusdem templi venerabilis, quæ facta est a perfidis Judæis, et excitationem, quam ipse tertia die, sicut promisit, mirabiliter exhibuit, annua solemnitate celebrare desideramus, mundemus templa corporum et cordium nostrorum, ut Spiritus Dei habitare dignetur in cordibus nostris. Et juxta quod Apostolus admonet, abjectis operibus tenebrarum, induamus nos arma lucis, sicut in die honeste ambulemus, non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione; sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus ante omnia sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA CIX.

LUC. XI. *In illo tempore, erat Jesus ejiciens dæmonium: locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ,* etc.

Virtutes quidem Domini nostri Jesu Christi factas esse in plebe Judæorum audivimus, et credimus, sed miracula quæ nunc legebantur, requiramus. *Erat*, inquit evangelista, *Jesus ejiciens dæmonium, et illud erat mutum, et cum ejecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.* Homo iste mutus et cæcus incredulos significat, omnesque malevolos, qui mandata Domini, nec operibus facta, nolunt ad imitandum videre, nec aure cordis ad intelligendum audire, qui vinculo infidelitatis et invidiæ in lingua ligati, ut ipsa audita Dei mandata aliis invident dicere, et annuntiare contemnunt, sive qui idola muta et surda colunt, cæci et muti sunt, dicente Psalmista: *Similes illis fiunt, qui faciunt ea, et omnes, qui confidunt in eis* (*Psalm.* CXIII). Tria igitur signa simul in uno homine isto facta sunt: cæcus illuminatur, et mutus loquitur, et possessus a dæmone liberatur, quod

A et tunc quidem carnaliter factum est, sed et quotidie in sancta Ecclesia geritur, cum per sanctos prædicatores quis ab infidelitate convertitur ad fidem, ut expulso et abrenuntiato diabolo, cui ante servivit, ad fidei lumen redit, et ad agnitionem superni Creatoris venit, ac deinde laudem Dei jugiter ex seipso proferre non desinit, et aliis verbum veritatis, quantum valet, atque æternæ salutis gaudia annuntiare contendit. Quidam autem dixerunt: *In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmones.* Pharisæi, et omnes simul increduli, et perversi opera Dei calumniabantur. Quibus ipse Dominus alibi ait: *Væ vobis qui clauditis regnum cœlorum, nec ipsi intratis, nec alios per invidiam introire permittitis* (*Matth.* XXIII). Sequitur: *Et alii tentantes signum de cœlo quærebant.* Ipse autem, ut vidit cogitationes eorum, dixit: *Omne regnum in se ipso divisum desolabitur, et domus supra domum cadit. Cogitationes hominum nemo novit, nisi solus Deus.* Ideo ergo, quia Judæi credere noluerunt
B in Dominum Jesum, nos ergo eum ex fide diligamus, et timeamus, quia per ipsum facta sunt omnia, et ipse cogitationes et corda omnium novit, et ipse reddet unicuique secundum opera sua. Ideoque non ad dicta Judæorum, sed cogitationibus eorum respondit, ut vel sic compellerentur potentia ejus, quia dixerunt intra se, eum in Beelzebub, id est in potestate principis dæmoniorum, non in potestate Dei, ejicere dæmonia. Ostendit enim regnum suum indivisum esse, qui ubique regnat, cujus regni non erit finis. Et ideo se in hunc mundum venisse, ut diaboli regnum destrueret, et portas regni cœlestis omnibus credentibus, et per opera justitiæ intrare volentibus aperiret, et his, qui in eo spem suam figerent, æternæ salutis gaudia patefaceret. Eos autem qui in diabolo spem potius quam in ejus misericordia ponerent, divisos esse a beatorum consortio, et ab æternæ vitæ gaudio expulsos innotuit. Grave igitur scelus est opera Dei diabolicas credere virtutes. Ideoque, dilectissimi, nolite diabolo acquiescere seductori, sed potius Dei
C inhærentes voluntati ponite in eo spem vestram, et ipse vos diriget in omni bono. In omnibus igitur angustiis et tribulationibus vestris, in omnibus pressuris quæcunque evenerint in hoc mundo, a Domino Deo omnipotente quærite misericordiam et indulgentiam. Quærite ejus misericordiam fide recta, charitate sincera eum diligite, credentes, quidquid tribulationis acciderit, vel angustiæ, hoc pro peccatis nostris maxime accidisse. Confitemini peccata vestra Deo, et sacerdotibus ejus, et sanctis viris in Ecclesia, et agite pœnitentiam de omnibus quæ egistis, illicitis, eleemosynis abluite a vobis sordes animarum vestrarum, vociferate ad Dominum puro corde, fide sincera, et charitate perfecta, ponite spem vestram semper in misericordia ejus, credentes quia quidquid ab eo fide recta et sincera petitis accipietis. Ipse statim paratus est sua misericordia in mensa omnibus se invocantibus, in veritate indulgentiam, et refrigerium præstare sempiternum. Nolite vanis dæmoniorum se-
D duci erroribus, toto corde diaboli machinamenta despicite. Si enim semel, aut bis, aut forte ter, quaterve nequitias quas diabolus in vos tentando conatur immittere, toto animo et tota fide contemnitis, et in eadem cautela semper vigilare contenditis, ita ipsum diabolum Deus a vestra infestatione dignabitur repellere, ut nunquam vos possit sua calliditate decipere. Nolite ergo seduci, fratres, nolite alibi auxilium quærere, nisi ad Christum Dominum nostrum. Nolite ab eo recedere, et a vanis et inutilibus præcantatoribus, et a diabolicis auguriis quærere remedia, quia quando aliqua necessitate, vel angustia, aut etiam tribulatione, vel infirmitate corporis, a Domino flagellamur, ad requiem, et ad remedium sempiternum vocamur. Et quomodo ad illum pervenire volumus, si ab illo flagella patienter atque humiliter non sustinemus? Quapropter sufferamus patienter eruditionem Patris cœlestis, ut ad patriam pervenire mereamur regni æterni. Hæc, dilectissimi, ideo dicimus,

ut ne quis ex vobis cum ægrotatur, vel alia quacunque pressura, vel tribulatione patitur, aliunde, nisi a Domino auxilia quærat, vel desideret remedia, quia ipse solus et verus est medicus animarum nostrarum. Ideo ad illius toto corde et tota mente tendamus misericordiam, de illius semper in quibuslibet angustiis adjutorio præsumamus. Quia percutit, et medetur ipse vulneribus: inficit, et ipse sanitatem infert sempiternam, cui est honor et gloria per immortalia sæcula sæculorum. Amen.

VENERABILIS BEDÆ OPERUM PARÆNETICORUM

SECTIO SECUNDA,

IN QUA CONTINENTUR ASCETICA.

LIBELLUS PRECUM.

(Thesaurus Anecdotorum Martene).

ADMONITIO PRÆVIA.

Bedæ venerabilis Homiliis subjicere libet libellum precum ab eo compositum, quem eruimus ex veteri Corbeiensi codice ante annos octingentos scripto, atque adeo ad auctoris ipsius ætatem proxime accedente. Constat præcipue ex libri Psalmorum versiculis, quos auctor excerpsit ex S. Hieronymi versione secundum Hebraicam veritatem; in qua sanctus doctor versiculos ipsos per cola et commata distinxit: id quod a Beda etiam observatum nobis non retinere religio fuit. Ex hoc autem libro colligere possumus qualis præsertim fuerit orandi modus patribus nostris, qui orationum præcipuum fontem ex Psalmorum libro derivabant. Erunt forte qui hæc leviora existimabunt: verum nihil parvipendendum in magnis viris, apud quos vel levissima magni sunt ponderis. Porro codicis scriptor Bedæ præfationem ad calcem libri collocaverat, quam nos suo loco restituimus.

PRÆFATIO.

Angelica admonitione perdocemur Deum cœli semper benedicere, ejusque mirabilia attentius enarrare, Raphaele Tobi et suis ita perorante. *Benedicite*, inquit, *Deum cœli, et coram omnibus viventibus confitemini illi* (*Tob.* XII, 6). Et post pauca: *Vos autem*, inquit, *benedicite Deum et enarrate omnia mirabilia ejus* (*Ibid.* XX). Et Psalmista: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, narrabo omnia mirabilia tua* (*Psal.* IX, 2). Et iterum: *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* XXXIII, 2). Et iterum: *Narrantes laudes Domini et virtutes et mirabilia ejus quæ fecit* (*Psal.* LXXVII, 4). Itemque: *Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus. Confitemini et invocate nomen ejus. Annuntiate inter gentes opera ejus. Cantate et psallite ei, narrate omnia mirabilia ejus. Mementote mirabilium ejus quæ fecit* (*Psal.* IX, 12). Quocirca reus fiam, si confiteri Domino ejusque mirabilia enarrare cessem. (*a*) Unius etenim officio displicuere novem. Aggrediar pro viribus de pluribus pauca, de maximis modica, de innumerabilibus miraculis metrico carmine contingere aliqua, auctoritate scilicet sanctorum Patrum fretus, qui multa in laudibus divinis metrice adplauserunt, ex quibus præfulgidorum virorum, Hilarii videlicet Pictavensis, Sedulii quoque ac Juvenci presbyterorum, nec non et Aratoris Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, atque Eldelmi et Prosperi discurrens virentia prata, paradisigenas inde sumens comptis floribus herbas, quibusdam flosculis meæ imbecillitatis pro viribus locis et suis opportunitatibus interpolatis, hanc tantillam intexui coronam vernantem.

INCIPIT VENERABILIS BEDÆ LIBELLUS PRECUM.

Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum,
et in via peccatorum non stetit
et in cathedra derisorum non sedit;
Sed in lege Domini fuit voluntas ejus,
Et in lege ejus meditabitur die ac nocte.
Et erit tanquam lignum transplantatum
juxta rivulos aquarum, quod fructum
suum dabit in tempore suo.
Et folium ejus non defluet,
Et omne quod fecerit prosperabitur.
Nunc ergo, reges, intelligite,
erudimini, judices terræ.
Servite Domino in timore,
Et exsultate ei in tremore.
Adorate pure, ne forte irascatur,
Et pereatis de via.
Miserere mei, et exaudi orationem meam.
Verba mea auribus percipe, Domine.
Intellige murmur meum, Rex meus
Et Deus meus, quia te deprecor.
Domine deduc me in justitia tua propter
insidiatores meos. Dirige ante
faciem tuam viam meam.
Domine, ne in furore tuo arguas me,
neque in ira tua corripias me.
Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum,

(*a*) Hic alludit ad decem leprosos a Christo sanitati restitutos, quorum unus tantum gratias agens placuit Deo, novem vero beneficio ingrati displicuerunt.

Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt
ossa mea.
Et anima mea turbata est valde,
et tu, Domine, usquequo ?
Revertere, Domine, erue animam meam
propter misericordiam tuam.
Domine Deus meus, in te speravi, salva me
ab omnibus persequentibus, et libera me.
Ne forte capiat ut leo animam meam, et
laceret, et non sit qui eripiat.
Domine, Dominator noster, quam grande est
nomen tuum in universa terra !
Lætabor et gaudebo in te :
Canam nomini tuo, Altissime,
Usquequo exaltabitur inimicus meus
super me? Convertere et exaudi me,
Domine Deus meus.
Inlumina oculos meos, ne unquam
obdormiam in morte,
Nequando dicat inimicus meus,
Prævalui adversus eum.
Exsultabit Jacob et lætabitur Israel,
timentes autem Dominum
glorificat Deus.
Custodi me, Domine Deus, quoniam speravi in te,
Dicens Deo, Deus meus es tu, bene mihi
non est sine te.
Custodi me quasi pupillam intus in oculo,
in umbra alarum tuarum protege me.
Ego autem in justitia videbo faciem tuam.
Diligam te, Domine, fortitudo mea,
et redemptor meus.
Ab occultis meis munda me, Domine,
et ab alienis parce servo tuo.
Nos autem nominis Domini Dei nostri
recordabimur.
Exaltare, Domine, in fortitudine tua,
cantabimus et psallemus
virtutes tuas.
Tu autem, Domine, ne longe sis a me, fortitudo
mea, in auxilium meum festina,
Erue a gladio animam meam.
Salva me ex ore leonis.
Et benignitas et misericordia subse-
quentur me omnibus diebus
vitæ meæ.
Et accipiam benedictionem a Domino.
Ad te, Domine, animam meam levabo.
Vias tuas, Domine, ostende mihi, et
semitas tuas doce me.
Deduc me, Domine, in veritate tua
et doce me, quia tu es Deus
Salvator meus.
Peccatorum adolescentiæ
meæ, et scelerum meorum
ne memineris.
Secundum magnam misericordiam
tuam, recordare mei.
Propter nomen tuum

A propitiare iniquitati meæ,
quoniam grandis est.
Respice in me et miserere mei.
De angustiis meis educ me.
Vide humilitatem meam
et laborem meum, et porta
omnia peccata mea.
Custodi animam meam, redime me,
et miserere mei.
Dominus lux mea, et salutare meum,
quem timebo.
Audi, Domine, vocem te invocantis;
miserere mei,
et exaudi me.
Ne abscondas faciem tuam
B a me, ne declines in furore
a servo tuo.
Auxilium meum fuisti,
ne derelinquas me, et ne dimittas
me, Deus salvator meus.
Ostende mihi, Domine, viam tuam.
Deduc me in semita recta,
propter insidiatores meos.
Ne tradas me, Domine,
animæ tribulantium me.
Ego autem credo, quod videam bona Domini
in terra viventium.
Audi, Domine, deprecationem meam,
cum clamavero ad te.
Ne tradas me cum peccatoribus
C et cum operantibus iniquitatem.
Deus fortitudo mea et scutum.
Adorate Dominum in decore sancto.
Audi, Domine, et miserere mei.
Domine, esto adjutor, et laudet te
gloria mea, et non taceat.
Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.
In te, Domine, speravi, non confundar in æternum
in tua justitia salva me.
Inclina ad me aurem tuam, velociter
exaudi me.
Quia fortitudo mea es. In manus tuas
commendabo spiritum meum. In manu tua
tempora mea.
Libera me de manu inimicorum meorum
D et persequentium me.
Ostende faciem tuam super servum tuum.
Beatus, cui dimissa est iniquitas,
et absconditum est peccatum.
Peccatum meum notum facio tibi,
et iniquitatem meam non abscondo.
Tu es protectio mea.
Ab hoste custodies me.
Ecce oculi Domini super timentes eum, et super
exspectantes misericordiam ejus.
Fiat misericordia tua, Domine, super nos,
sicut speravimus in te.
Benedicam Dominum in omni tempore,
semper laus ejus in ore meo.

Magnificate Dominum mecum,
et exaltemus nomen ejus pariter.
Quæsivi Dominum, et exaudivit me,
et de omnibus angustiis meis
liberavit me.
Gustate et videte, quoniam bonus est Dominus.
Beatus vir qui sperat in eo.
Timete Dominum, omnes sancti ejus,
Quoniam non est inopia timentibus eum.
Quærentibus autem Dominum
non deerit omne bonum.
Dominus custodit omnia ossa eorum,
unum ex his non confringetur.
Redimet Dominus animas servorum suorum.
Judica, Domine, adversarios meos,
pugna contra pugnantes me.
Apprehende scutum et hastam,
et consurge in auxilium meum,
Dic animæ meæ, Salus tua ego sum.
Anima autem mea exsultabit in Domino,
lætabitur in salute tua.
Confitebor tibi in ecclesia grandi,
et lingua mea meditabitur justitiam
tuam, tota die laudem tuam.
Domine, in cœlo misericordia tua, Deus.
Quam pretiosa misericordia tua, Deus!
Quoniam tecum est fons vitæ, et in lumine tuo
videbimus lumen.
Attrahe misericordiam tuam scientibus te,
et justitiam tuam rectis corde.
Ne veniat mihi pes superbiæ,
et manus impiorum non me
commoveat.
Puer siquidem fui, et non vidi
justum derelictum.
Quia Dominus diligit judicium, et non derelinquet sanctos suos. In æternum custoditi sunt,
et auxiliabitur eis Dominus.
Domine, ne in ira tua arguas me,
neque in furore tuo corripias me.
Te enim exspectabam, Domine, tu exaudies,
Domine Deus meus : quia sequebar bonum.
Ne derelinquas me, Domine Deus meus,
ne elongeris a me.
Festina in auxilium meum, Domine,
Deus salutis meæ.
Præstolatio mea tu es. Ab omnibus iniquitatibus meis libera me. Opprobrium
stulto ne ponas me. Tolle a me
plagas tuas.
Exspectans exspectavi Dominum, et inclinatus est,
et exaudivit clamorem meum.
Domine, ad adjuvandum me festina, gaudeant
et lætentur in te qui quærunt te.
Auxilium meum et salutare meum,
Deus meus, ne moreris.
Ego dixi, Domine, miserere mei, sana animam
meam, quia peccavi tibi.
Tu autem Domine, miserere mei.

A Sicut areola præparata ad irrigationes aquarum, sic anima mea præparata est ad te, Deus.
Judica me, Deus, et discerne causam meam
a gente non sancta, a viro doloso
et iniquo salva me.
Tu enim es fortitudo mea, quare
projecisti me?
Surge, auxiliare nobis, et redime nos
propter misericordiam tuam.
Thronus tuus, Deus, in sæculum æternum.
Propterea populi confitebuntur tibi
in sæculum et in æternum.
Deus noster, spes et fortitudo, auxilium
in tribulationibus inventus es valdum.
B Rex magnus super omnem terram.
Canite Domino nostro, canite, canite, regi
nostro canite.
Quia ipse est Deus noster in sæculum et in perpetuum
Ipse erit lux nostra in monte.
Veruntamen Deus redimet animam meam
de manu inferi, cum assumpserit me.
Fortis Dominus Deus locutus est : Non propter
victimas arguam te, et holocautomata tua coram me sunt semper.
Non accipiam de domo tua vitulum, neque
de gregibus hircos.
Mea sunt enim omnia animalia silvarum.
Scio omnes aves montium, et universitas
agri mecum est.
C Si esuriero, non dicam tibi, meus est enim
orbis terræ, et plenitudo ejus.
Immola Deo laudem, et redde
Altissimo vota tua.
Et invoca me in die tribulationis,
liberabo te, et glorificabis me.
Qui immolat confessionem, glorificat me,
et qui ordinate ambulat, ostendam ei
salutare meum.
Miserere mei, Deus, secundum magnam
misericordiam tuam.
Juxta multitudinem miserationum
tuarum dele iniquitates meas.
Multum lava me ab iniquitate mea,
et a peccato meo munda me.
D et omnes iniquitates meas dele.
Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum
stabilem renova in visceribus meis.
Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum
tuum ne auferas a me.
Redde mihi lætitiam Jesu tui, et Spiritu
potenti confirma me.
Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ,
laudabit lingua mea justitiam tuam.
Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.
Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.
Misericordia Dei tota est die.

Ego sicut oliva virens in domo Dei
speravi in misericordia Dei in sæculum.
Exsultabit Jacob et lætabitur Israel.
Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in fortitudine tua ulciscere me.
Deus, exaudi orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam, attende mihi,
et exaudi me.
Ego autem fiduciam habebo tui, in quacunque die territus fuero. Ego in te confidam.
Non timebo quid faciat mihi caro;
hoc scio quia tu es Deus meus.
Miserere mei Deus, miserere mei,
quoniam in te confidit anima mea.
Et in umbra alarum tuarum spero
donec transeant insidiæ.
Invocabo Deum altissimum, Deum
ultorem meum.
Mittet de cœlo et salvabit me
vere Deus judicans in terra.
Eripe me de inimicis meis, Deus meus,
et a resistentibus mihi protege me.
Fortitudinem meam ad te servabo,
quoniam tu Deus elevator meus, Dei mei
misericordia præveniet me.
Quoniam factus es fortitudo mea, et refugium in die tribulationis meæ.
Tibi cantabo, quoniam Deus adjutor meus,
fortitudo mea, Deus meus, misericordia mea.
Da nobis auxilium in tribulatione;
vana est enim salus ab homine.
In Deo faciemus virtutem, et ipse
conculcabit tribulantes nos.
Exaudi, Deus, laudationem meam.
De novissimo terræ ad te clamabo,
cum triste fuerit cor meum.
Cum fortis elevabitur adversum me,
tu eductor meus fuisti, spes mea,
turris munitissima a facie judicii.
Habitabo in tabernaculo tuo jugiter,
sperabo in protectione alarum tuarum.
Tu enim Deus, exaudisti orationem meam,
dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.
Misericordia et veritas servabunt te.
Ab ipso enim præstolatio mea. Ipse est
fortitudo mea et salus mea,
susceptor meus, non timebo.
Deus, fortitudo mea tu es, de luce consurgam
ad te, anima mea (*sic*). Desideravit
te caro mea.
Sic in sancto apparui tibi, ut viderem
fortitudinem tuam et gloriam tuam.
Melior est misericordia tua quam vitæ:
labia mea laudabunt te.
Sic benedicam tibi, vita mea. In nomine
tuo levabo manus meas, quia fuisti
auxilium meum: in umbra alarum
tuarum laudabo.
Audi, Deus, vocem loquentis. A timore
A inimici serva vitam meam.
Audi nos, Deus salvator noster, spes
omnium finium terræ.
Omnis terra adoret te, et canat
tibi, canat nomini tuo.
Benedicite, populi, Deo nostro, et auditam
facite vocem laudis ejus.
Qui posuit animam meam ad vitam.
Benedictus Dominus qui non abstulit orationem meam et misericordiam suam a me.
Deus misereatur nostri, et benedicat nos.
Illustret faciem suam super nos.
Benedicat nobis Deus.
Exsurgat Deus et dissipentur inimici ejus,
et fugiant qui oderunt eum a facie ejus.
B Justi autem lætentur, exsultent in conspectu Dei, et gaudeant in lætitiam.
Exaudi, Domine, quoniam bona est misericordia
tua, secundum multitudinem miserationum
tuarum respice ad me.
Et ne abscondas faciem tuam a servo
tuo: quoniam tribulor, cito exaudi me.
Accede ad animam meam, et redime eam,
propter inimicos libera me.
Salus tua, Deus suscepit me.
Deus, ut liberes me, ut auxilieris mihi,
festina.
Gaudeant et lætentur in te omnes
qui quærunt te.
Ego autem egenus et pauper sum,
C festina pro me.
Auxilium meum, et salvator meus,
Domine, ne moreris.
In te, Domine, speravi, non confundar
in æternum, in tua justitia erue me,
et libera me.
Inclina ad me aurem tuam, et salva me.
Deus meus, salva me de manu impii,
de manu iniqui et nocentis: quia tu es
exspectatio mea, Domine.
Deus, ne elongeris a me, Deus meus,
in auxilium meum festina.
Erit nomen tuum in æternum. Ultra solem
perseverabit nomen tuum.
Mihi autem propinquare Deo bonum est,
D Posui in Domino Deo spem meam.
Deus autem rex meus ab initio.
Ne tradas bestiis animam eruditam
lege tua, vitam pauperum tuorum ne obliviscaris in perpetuum.
Ego autem annuntiabo in sempiternum,
cantabo Deo Jacob.
Cum surrexerit ad judicandum Deus,
ut salvos faciat omnes mites terræ.
Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea
ad Deum et exaudivit me.
In die tribulationis meæ Deum exquisivi.
Ipse vero misericors propitiabitur
iniquitati, et non disperdet.

Ne recorderis veterum nostrarum iniquitatum,
cito occumbent misericordiæ tuæ,
quia attenuati sumus nimis.
Auxiliare nobis, Deus Jesus noster, propter
gloriam nominis tui, et libera nos,
et propitiare peccatis nostris
propter nomen tuum.
Suscita fortitudinem, et veni ut salvos
facias nos.
Domine exercituum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.
Laudate Deum, fortitudinem nostram.
Judicate, pauperi et pupillo, egeno
et inopi juste facite.
Salvate inopem, et pauperem
de manu impiorum liberate.
Deus, ne taceas, ne sileas, et non acquiescas,
Deus, et sciant quia nomen tuum est, Deus noster.
Tu solus excelsus super omnem terram.
Domine Deus exercituum, exaudi orationem.
Domine exercituum, beatus homo qui
confidit in te.
Converte nos, Deus Jesus noster, et solve iram
tuam adversum nos, neli in æternum
irasci nobis.
Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam,
et salutare tuum da nobis.
Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me :
quoniam egenus et pauper sum ego.
Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamabo
tota die ; lætifica animam servi tui,
quia ad te animam meam levo.
Exaudi, Domine, vocem meam, et ausculta vocem
deprecationum mearum.
In die tribulationis invocabo te,
quoniam exaudies me.
Doce me, Domine, viam tuam, et ambulem
in veritate tua.
Unicum fac cor meum, ut timeat nomen tuum
in sempiternum.
Tu autem, Domine, misericors, clemens,
respice in me, et miserere mei.
Da fortitudinem servo tuo, et salva
filium ancillæ tuæ.
Fac mecum signum in bonitate, ut videant
qui oderunt me, et confundantur.
Quia tu, Domine, auxiliatus es mihi,
et consolatus es me.
Et cantabunt quasi in choris omnes
fontes mei in te.
Ingrediatur ante te oratio mea,
inclina aurem tuam ad laudationem meam.
Ego autem ad te, Domine, clamavi, et mane
oratio mea præveniet te.
Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine,
Misericordia et veritas præibunt
faciem tuam.
Appareat apud servos tuos opus tuum,
et gloria tua super filios eorum.

A Et sit decor Domini Dei nostri super nos, et opus
manuum nostrarum confirma
Tu enim es, Domine, spes mea : quoniam lætificasti me, Domine, in opere tuo.
Testimonia tua fidelia facta sunt
nimis.
Misericordia tua, Domine, sustentabat me.
Venite, adoremus, et curvemur,
flectamus genua ante faciem Domini
factoris nostri ; quia ipse est Dominus Deus noster.
Gloria et decor ante vultum ejus.
Qui diligitis Dominum, odite malum.
Custodit Dominus animas sanctorum suorum.
De manu impiorum eruet eos.
Recordatus est misericordiæ suæ.
B Exaltate Dominum Deum nostrum.
Servite Domino in lætitia. Ingredimini
coram eo in laude.
Scitote quoniam Dominus ipse est Deus. Ipse
fecit nos et nos ipsius sumus.
Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.
Psallam et erudiar in via perfecta
quando venies ad me.
Domine, exaudi orationem meam,
Et clamor meus ad te perveniat
Non abscondas faciem tuam a me
in die tribulationis meæ, inclina
ad me aurem tuam.
In quacunque die invocavero te,
velociter exaudi me.
C Benedic, anima mea, Domino, et omnia
interiora mea nomini sancto ejus.
Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci
omnium retributionum ejus.
Qui propitiatur cunctis iniquitatibus
tuis, et sanat omnes languores tuos.
Qui redimit de corruptione vitam tuam,
et coronat te misericordia et
miserationibus.
Benedic, anima mea, Domino, Domine Deus meus,
magnificatus es nimis.
Sit gloria Domini in sæculum sæculi. Lætabitur
Dominus in operibus suis.
Quærite Dominum et virtutem ejus.
Quærite faciem ejus semper.
D Recordamini mirabilium quæ fecit.
Beati qui custodiunt judicium, et
faciunt justitiam in omni tempore.
Salva nos, Domine Deus, ut confiteamur
nomini sancto tuo, et canamus laudantes
te. Benedictus Dominus Deus Israel.
Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam
in æternum
misericordia ejus.
Confiteantur Domino misericordiæ ejus,
et mirabilia ejus in filios hominum.
Quia satiavit animam vacuam, et animam
esurientem implevit bonis.
Da nobis auxilium in tribulatione.

Vana est enim salus ab homine.
In Deo erimus fortes, et ipse superabit
hostes nostros.
Tu autem, Domine, fac mecum propter nomen tuum,
quoniam bona est misericordia tua.
Libera me, quoniam egenus et pauper sum.
Adjuva me, Domine Deus meus, salvum me fac secundum
misericordiam tuam.
Dominare in medio inimicorum tuorum.
Confitebor Domino in toto corde. Gloria
et decor opus ejus, opus manuum ejus
veritas et judicium.
Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis
ejus cupit nimis.
Sit nomen Domini benedictum, amodo
usque in æternum.
Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini
tuo da gloriam.
Propter misericordiam et veritatem.
Obsecro, Domine, salva animam meam,
et nomen Domini invocabo.
Gloriosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus,
et veritas Domini in æternum.
Domine, Deus meus es, non timebo quid faciat
mihi homo.
Dominus mihi auxiliator, et ego despiciam
odientes me.
Melius est sperare in Domino, quam sperare
in principibus.
Confitebor tibi, Domine, quoniam exaudisti me,
et factus es mihi in salutem.
Confitebor tibi in directione cordis,
cum didicero judicia justitiæ tuæ.
Ne errare me facias a mandatis tuis.
Revela oculos meos, et videbo
mirabilia in lege tua.
Viam mendacii aufer a me,
et legem tuam dona mihi.
Inclina cor meum ad testimonia tua
et non ad avaritiam.
Inveniant mihi misericordiæ tuæ,
Domine, et salus tua juxta eloquium tuum.
Hæc est consolatio mea in afflictione
mea, quia eloquium tuum vivificabit me.
Misericordia tua completa est.
Præcepta tua doce me.
Antequam audirem ego ignoravi.
Bonus, beneficus, doce me præcepta tua.
Sit, obsecro, misericordia tua in consolatione mea, sicut locutus es servo tuo.
Secundum misericordiam tuam vivifica me,
et custodiam testimonia oris tui.
Nisi quod lex tua meditatio mea,
forte periissem in pressura mea.
Quam dulce gutturi eloquium tuum
super mel ori meo!

A Voluntaria oris mei complaceant tibi, Domine.
Et secundum judicia tua doce me. Confirma
me secundum verbum tuum, et vivam.
Auxiliare mihi, et salvus ero.
Fac cum servo tuo juxta misericordiam
tuam, et præcepta tua doce me.
Respice ad me, et miserere mei,
et doce me præcepta tua.
Justus es, Domine, et rectum judicium tuum,
Vocem meam audi juxta misericordiam tuam,
secundum judicium tuum vivifica me.
Vide afflictionem meam, et eripe me.
Juxta misericordiam tuam vivifica me.
Pax multa diligentibus legem tuam,
et non est illis scandalum.
B Ingrediatur laus mea coram te, Domine,
secundum verbum tuum doce me.
Veniat deprecatio mea ante vultum tuum,
secundum eloquium tuum libera me.
Domine, libera animam meam a labio mendacii
et a lingua dolosa.
Levavi oculos meos in montes, unde
veniat auxilium mihi.
Sit bene his qui diligunt te.
Miserere nostri, Domine, miserere nostri.
Auxilium nostrum in nomine Domini, qui
fecit cœlum et terram.
Benefac, Domine, bonis et rectis corde.
Converte, Domine, captivitatem nostram,
sicut rivum in austro.
C Nisi Dominus custodierit civitatem,
frustra vigilant qui custodiunt eam.
Beatus omnis qui timet Dominum,
qui ambulat in viis ejus.
Benedictio Domini super nos.
Domine, exaudi orationem meam,
Fiant aures tuæ intendentes
ad orationem servi tui.
Domine, non est exaltatum cor meum,
neque elati sunt oculi mei.
Hæc requies mea in sempiternum.
Quoniam ibi mandavit Dominus benedictionem,
et vitam usque in sæculum.
Qui statis in domo Domini,
Laudate Dominum, quoniam bonus est Dominus
D Confitemini Deo cœli, quoniam in æternum
misericordia ejus.
Beatus homo qui timet Dominum.
Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.
Domine, misericordia tua in æternum.
Opera manuum tuarum ne dimittas.
Si ascendero in cœlum, ibi es tu,
si jacuero in inferno, ades.
Erue me, Domine, ab homine malo,
a viris iniquis serva me.
Exaudi vocem meam clamantis ad te.
Dirigatur oratio mea sicut incensum
in conspectu tuo.
Pone, Domine, custodiam ori meo.

Serva paupertatem labiorum meorum.
Educ de carcere animam meam,
ut confiteatur nomini tuo.
Domine, exaudi orationem meam.
Exaudi me in justitia tua, et non venias
ad judicandum cum servo tuo.
Quia non justificabitur in conspectu
tuo omnis vivens.
Fac me audire misericordiam tuam.
In te confido.
Notam fac mihi viam in qua ambulo,
quoniam ad te levavi animam meam.
Libera me de inimicis meis, Domine : a te
protectus sum. Doce me ut faciam
voluntatem tuam, quia Deus meus es.
Spiritus tuus bonus deducet me in terram
rectam, propter nomen tuum, Domine,
vivificabis me in justitia tua.
Ego enim sum servus tuus.
Benedictus Dominus fortis meus,
misericordia mea; et fortitudo mea.
Auxiliator meus, et salvator meus.
In omni die benedicam tibi. Laudabo nomen
tuum in sempiternum jugiter.
Laudem Domini loquetur os meum, et benedicet omnis caro nomini sancto ejus
in æternum et jugiter.
Lauda, anima mea, Domino. Laudabo Dominum
in vita mea.
Cantabo Domino quandiu sum.
Laudate Dominum, quoniam bonum est.
Placeat Domino in his qui timent eum,
et exspectant misericordiam ejus.
Mittet Verbum suum et solvet illam.
Laudate Dominum de cœlis, laudate eum
in excelsis.
Laudate eum, omnes angeli ejus ; laudate
eum, omnis exercitus ejus.
Laudate eum, sol et luna ; laudate eum,
omnes stellæ et lumen.
Laudate eum, cœli cœlorum, et aquæ quæ
super cœlos sunt, laudent nomen Domini.
Quia ipse mandavit et creata sunt.
Laudate Dominum, reges terræ et omnes populi, principes et universi judices terræ.
Juvenes et virgines, senes cum pueris
laudent nomen Domini.
Quoniam sublime nomen ejus solius.
Gloria ejus in cœlo et in terra.
Et exaltavit cornu populi sui.
Laus in omnibus sanctis ejus.
Cantate Domino canticum novum, laus ejus
in congregatione sanctorum.
Exaltavit mansuetos in Jesu,
Exsultabunt sancti in gloria,
laudabunt in cubilibus suis.
Exsultationes Dei in gutture eorum.
Omne quod spirat laudet Dominum.

CANTICUM GRADUUM.

Ad Dominum clamaveram,
Cum tribulatus fueram,
Et exaudivit Dominus
Servum suum quantocius.
Levavi oculos meos
Statim ad montes pristinos,
Unde erit Altissimo
Auxilium a Domino.
Lætatus sum in omnibus
Quæ dixit mihi Dominus ;
Ad domum Domini ibimus,
In qua semper manebimus.
Ad te levavi oculos,
O Deus meus, internos,
Quis es in cœli culmine,
Cum angelorum agmine.
Nisi quia Altissimus
Erat in nobis Dominus,
Dicat Israel omnibus
Infirmiores fuimus.
Qui confidunt in Domino
Dominatore maximo,
Ut mons Sion perpetuo
Non movetur ab aliquo.
In convertendo Dominus
Captivitatem protinus
Sion, satis in omnibus
Consolati nos fuimus.
Nisi Dominus ædificaverit,
Atque nos conservaverit,
Vanum est opus omnium
Domus ædificantium.
Beati filii hominum,
Qui suum timent Dominum,
Quique in via angusta
Fide ambulant robusta.
Sæpe expugnaverunt me,
Nec potuerunt adversarii,
Sed cessaverunt continuo
Confortante me Domino.
De profundis suppliciter
Clamavi ac fideliter,
Ad te, Deus victoriæ,
Pater perennis gloriæ.
Non est elatum
In me cor meum
Superbia, neque interius
Altus sum sensibus.
Memento mei, Domine,
Deus cœli de vertice,
Cui astant millium
Millia ministrantium.
Ecce quam bonum sublime,
Et quam jocundum utique,
Fratres in unum vivere,
Summaque vita sedere.

Ecce nunc omnes famuli
Stantes in domo Domini,
Benedicite Dominum,
Deum dierum omnium.
Patrem precor potentiæ,
Principemque scientiæ,
Ut per hos ter quinos gradus
Cœlos possim conscendere,
Et per loca ætheria
Vehar ad refrigeria,
Ut merear præmia
Possidere eximia.

ORATIONES TRES BEDÆ VENERABILIS.

Oratio prima.

Liberator animarum, mundi Redemptor, Jesu Christe, Deus æterne, rex immortalis, supplico ego peccator immensam clementiam tuam, ut per magnam misericordiam tuam, et per modulationem psalmorum, quam ego indignus peccator decantavi, liberes animam meam de peccato. Averte cor meum ab omnibus malis, pravis et perfidis cogitationibus, libera corpus meum de servitute peccati, repelle a me concupiscentiam carnalem, eripe me de omni impedimento Satanæ et ministrorum ejus visibilium et invisibilium, infidelium tuorum inimicorum quærentium animam meam. Custodi me ab his et ab omnibus malis, Salvator mundi, qui cum Deo Patre et Spiritu sancto vivis et regnas ac dominaris, Deus, per infinita sæcula sæculorum. Amen.

Oratio secunda.

Domine Deus omnipotens, adaperi cor meum, et sancti Spiritus gratia illumina, ad petenda ea quæ sunt tuæ bene placita voluntati. Dirige cogitationes meas et sensus ad meditanda atque tractanda, qualiter dignis moribus et actibus, cœlestis vitæ gaudia æterna merear. Dispone actus meos ad mandata tua, ut ea jugiter opere complere studeam, ut pro his etiam præmia sempiterna percipiam.

Oratio tertia post fidem catholicam: Quicunque vult salvus esse.

Domine Deus noster, credimus in te Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Neque enim diceret Veritas: *Ite, baptizate gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*, nisi Trinitas esses; nec baptizari nos juberes, Domine Deus, in ejus nomine, qui non est Dominus Deus. Nec diceretur voce divina, *Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est*, nisi Trinitas ita esses, ut unus Dominus Deus esses, et nisi tu Deus Pater ipse esses, et Filius Verbum tuum Jesus Christus ipse esses, et donum vestrum Spiritus sanctus, non legeremus in litteris Veritatis: *Misit Deus Filium suum.* Nec tu Unigenite diceres de Spiritu sancto *quem mittit Pater in nomine meo, et quem ego mittam vobis a Patre.* Ad hanc regulam fidei dirigens intentionem meam, summa origo rerum, et perfectissima pulchritudo et beatissima delectatio.

In laudem Dei oratio pura.

Adesto mihi, una spes mea, Domine Deus meus.

A Adesto lumen verum, Pater omnipotens Deus.

Adesto, lumen de lumine et Verbum et Filius Dei, Deus omnipotens.

Adesto, sancte Spiritus, Patris et Filii concordia, Deus omnipotens.

Adesto, Deus unus omnipotens Pater et Filius et Spiritus sanctus.

Doce fidem, excita spem, infunde charitatem.

Velle mihi adjacet, sed hoc non a me, sed a te.

Mundum et terras linquere, et cœlum petere.

Sed imbecilla pluma est velle, sine subsidio tuo.

Da fidei pennas ut volem sursum ad te.

Hanc fidem in te, per te, de te confiteor.

Te unum in substantia, Trinitatem in personis confiteor.

B Te semper idem esse, vivere, et intelligere confiteor.

Et tres unum, et unum tres confiteor.

Pater et Filius et Spiritus sanctus. O beata Trinitas.

Deus, Dominus, Paraclitus. O beata Trinitas.

Charitas, gratia, communicatio. O beata Trinitas.

Charitas Deus est, gratia Christus, communicatio Spiritus sanctus. O beata Trinitas.

Genitor, Genitus, Regenerans. O beata Trinitas.

Verum lumen, verum ex lumine, vera illuminatio. O beata Trinitas.

Invisibilis invisibiliter, Visibilis invisibiliter, Invisibilis visibiliter. O beata Trinitas.

Fons, Flumen, Irrigatio. O beata Trinitas.

C Ab Uno omnia, per Unum omnia, in Uno omnia. O beata Trinitas.

A quo, per quem et in quo omnia. O beata Trinitas.

Vivens Vita, Vita a Vivente, Vivificator Viventium. O beata Trinitas.

Unus a se, Unus ab Uno, Unus ab Ambobus. O beata Trinitas.

Unus a se, Unus ab altero, Unus ab utroque. O beata Trinitas.

Omne autem, Omne semper in tribus, et omne Omne æqualiter in singulis. O beata Trinitas.

Verus Pater, veritas Filius, veritas Spiritus sanctus. O beata Trinitas.

D Una igitur Pater, ΛΟΓΟΣ, Paraclitusque substantia est. O beata Trinitas.

Una essentia, una virtus, una bonitas omnia. O beata Trinitas.

Deus beatitudo, in quo et a quo et per quem beata sunt quæcunque beata sunt. O beata Trinitas.

Deus vera et summa vita, in quo et a quo et per quem vivunt quæcunque vere summeque vivunt omnia. O beata Trinitas.

Deus bonum et pulchrum, in quo et a quo et per quem bona et pulchra sunt quæcunque bona et pulchra sunt omnia. O beata Trinitas

Deus cui nos fides excitat, spes erigit, charitas jungit. O beata Trinitas.

Deus qui petere jubes et invenire facis et pulsantibus aperis. O beata Trinitas.

Deus supra quem nihil, extra quem nihil, sine quo nihil. O beata Trinitas.

Deus sub quo totum, in quo totum, cum quo totum. O beata Trinitas.

Te invocamus, te adoramus, te laudamus, O beata Trinitas.

Exaudi, exaudi, exaudi, o beata Trinitas.

Spes nostra, salus nostra, honor noster. O beata Trinitas.

Auge in nobis fidem, auge spem, auge charitatem. O beata Trinitas.

Libera ncs, salva nos, justifica nos. O beata Trinitas.

Miserere, Domine, quia misericordia tua liberavit nos. O beata Trinitas.

Miserere, Domine, quia misericordia tua credimus in te. O beata Trinitas.

Miserere, Domine, quia misericordia tua credimus te. O beata Trinitas.

A Miserere, Domine, quia misericordia tua speramus in te. O beata Trinitas.

Miserere, Domine, quia misericordia tua amamus te. O beata Trinitas.

Te adoramus cuncti unum Deum Patrem et Filium, sanctumque Spiritum. O beata Trinitas.

Da peccatis veniam, præsta æternam vitam, dona pacem et gloriam. O beata Trinitas.

O beata et benedicta et gloriosa Trinitas, Pater et Filius et Spiritus sanctus. O beata Trinitas.

O beata, benedicta, gloriosa Unitas Pater, Filius, et Spiritus sanctus. O beata Trinitas.

O vera, summa, sempiterna Trinitas Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. O beata Trinitas.

B O vera, summa, sempiterna Unitas, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. O beata Trinitas

Miserere nobis, miserere nobis, miserere nobis. O beata Trinitas.

Tibi laus, tibi gloria, tibi gratiarum actio in sæcula sempiterna. Amen.

APPENDIX.

OPERA ASCETICA INTER DUBIA REPUTATA.

DE OFFICIIS LIBELLUS,

EX QUORUMDAM PATRUM DICTIS EXCERPTUS.

DE DOMINICO DIE.

Dominicum diem apostoli ideo religiosa solemnitate colendum sanxerunt, quia in eodem Redemptor noster resurrexit; quique ideo Dominicus appellatur, ut in eo a terrenis operibus, et mundi illecebris abstinentes, tantum divinis cultibus serviamus, dantes, scilicet, diei hujus honorem et reverentiam, propter resurrectionis nostræ spem, quam habuimus in illa. Nam sicut ipse Dominus Jesus Christus et Salvator noster, tertia die resurrexit a mortuis, ita et nos resurrecturos in novissimo sæculo speramus. Unde etiam Dominico die stantes oramus, quod est signum futuræ resurrectionis. Hoc agit universa Ecclesia, quæ in peregrinatione mortalitatis inventa est, exspectans in finem sæculi, quod in Domini nostri Jesu Christi corpore præmonstratum est, qui est primogenitus a mortuis. Sabbato autem priore populo in otio corporaliter celebrandum, ut figura esset in requiem; unde et Sabbatum requies interpretatur. Dies autem Dominicus non Judæis, sed Christianis per resurrectionem Domini declaratus est, et ex illo cœpit habere festivitatem suam. Ipse est enim dies primus, qui post septimum reperitur octavus. Unde et in Ecclesiaste a duorum Testamentorum significatione dicitur illi septimus, et illi octavus. Primum enim solum celebrare Sabbatum traditum est, quia erat antea requies mortuorum, resurrectio autem nullis erat. *Qui resurgens a mortuis jam non morietur, mors illi ultra non dominabitur.* Jam postquam facta est talis resurrectio in corpore Domini, ut præiret in capite Ecclesiæ, quod C corpus Ecclesiæ speraret in fine, dies Dominicus idem octavus, qui et primus in festivitate successit. Apparet autem hunc diem etiam in Scripturis sanctis esse solemnem. Ipse est enim dies primus sæculi, in ipso formata sunt elementa mundi, in ipso creati sunt angeli, in ipso quoque a mortuis resurrexit Dominus, in ipso de cœlis super apostolos descendit Spiritus sanctus. Manna eodem die in eremo primum de cœlo data est. Sic enim dicit Dominus: *Sex diebus colligitur manna, in die autem sexto duplum colligetis.* Sexta enim dies est Parasceve, qui ante Sabbatum ponitur. Sabbatum autem septimus dies, quem sequitur Dominicus, in quo manna primum de cœlo venit. Unde intelligant Judæi jam tunc prælatum esse Judaicum Sabbatum Dominica nostra, jam tunc indicatum quod in Sabbatum ipsorum gratia Dei ad eos nulla descenderit, sed in sanctam Dominicam nostram in qua primum eam Dominus pluit.

D DE SEPTUAGESIMA, SEXAGESIMA, QUINQUAGESIMA et QUADRAGESIMA.

Septuagesima computatur secundum titulationem sacramentarii et antiphonarii novem hebdomadibus ante Pascha in septimam Sabbati. Populus Dei in Babylone detentus est captivus septuaginta annis, quibus expletis, reversus est Jerusalem. Septuagesimus numerus ad memoriam nobis reducit omne tempus præsentis sæculi, quo alieni sumus a cœlesti Jerusalem. Ideo auctor officii Septuagesimam posuit in officiis nostris, ut hoc tempore a deliciis abstinendo, ostenderemus in nostra conversatione, qua-

iter per omne tempus sæculi vivere debeant, qui post baptismum peccatis se alienant a cœlesti Jerusalem. Nam quod post septuaginta annos populus de captivitate revertitur, quis non videat post evoluta tempora, quæ septenario dierum numero transcurrunt, etiam nobis idem Ecclesiæ Dei ad illam cœlestem Jerusalem ex hujus sæculi peregrinatione redeundum? Quapropter *Alleluia* illo tempore non cantatur apud nos, nec *Gloria in excelsis Deo*, quia sunt cantica cœlestia. Dicit enim Psalmus : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Sunt qui primam hebdomadam Septuagesimæ sine aliquo articulo novellæ conversationis ducunt, excepta mutatione *Alleluia*, et quibusdam locis Dalmaticarum, et intermissione *Gloria in excelsis Deo;* Græci proximam hebdomadam, id est, Sexagesimam, sanctificant suo jejunio. Clerici nostri, auctore Telesphoro papa, sequentem, id est, Quinquagesimam, qui constituit septem hebdomadarum jejunium ante Pascha. Præceptor officii nostri ampliorem mutationem requirit, quam nos agamus B constitutione officii sui. Ipsum enim jejunium intimavit in prima oratione missæ, dicens : *Ut qui juste pro peccatis nostris affligimur.* Hic enim afflictionem sonat. In introitu quoque dicit : *Circumdederunt me gemitus mortis, dolores inferni.* Propter hos dolores non possumus lætari et securi esse, sed præparare nos ad bellum, ut Apostolus ait : *Omnis qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet.* Dicit Ambrosius : « Ab omnibus quæ vitanda eadem tradit disciplina cum sciant unum coronandum, quanto magis observandum, quibus omnis promissa est salus! » Unde autem abstinere debeamus, qui bellaturi sumus, docet Apostolus, dicens : *Fornicatio, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis.*

Telesphorus papa, nonus post beatum Petrum apostolum, in sede Romana, constituit ut per septem hebdomadas abstinentiam observarent, quod adhuc multi faciunt. Quod tempus tunc duas ob C causas Quinquagesimam placuit appellari, vel quia in ordine quinquagesimus numerus post quadragesimum constat, vel quia exinde quinquaginta dies sunt in sanctam resurrectionem; ex quibus si octo Dominicos dies subtraxeris, in quibus jejunium non licet observare, remanent quadraginta et duo dies. Et hi duo dies quinta et septima feria, qui quadragenarium numerum excedunt, apud quosdam jejunio deducuntur, apud quosdam in refectione propter cœnam dominicam et sanctum Sabbatum habentur. Postmodum vero Melchiades papa, natione Afer, trigesimus quartus post sanctum Petrum constituit, ut nemo præsumeret in prima vel quinta feria jejunare. In prima propter Domini resurrectionem; in quinta, quia in ea Dominus cœnavit cum discipulis suis, et in ea ascendit in cœlum. Tunc placuit fidelibus ut octo hebdomadas jejunio consecrarent, et primam Dominicam Sexagesimam nominarent, non propter sexagenarium dierum numerum, sed propter D usum locutionis nostræ, quia sicut quadragenario quinquagesimus, ita quinquagenario sexagesimus, et sexagenario septuagesimus coaptatur. A sexagesima usque Pascha, octo sunt hebdomadæ; e quibus singulis si primam et quintam feriam de abstinentia subtrahas, ut Melchiades instituit, et ipsum diem Paschæ, quadraginta tantum dies remanent abstinentiæ, ad imitationem Domini nostri Jesu Christi. Septuagesima ideo a fidelibus fertur celebrari, ut et decimas dierum Deo reddere, et nihilominus primam et quintam feriam et Sabbatum possint a jejunio relaxare. A septuagesima namque in Pascha, novem sunt hebdomadæ, quæ faciunt sexaginta quatuor dies. Ex quibus si de unaquaque hebdomada tres præfatos dies subtraxeris ad sacrum diem paschalem, triginta sex dies in decimatione anni jejunas. Ille autem qui Sabbatum constituit honorandum, non propter legalia mandata hoc fecit, sed quia requievit A illa die Dominus in sepulcro. Augustinus, libro decimo quinto de Civitate Dei : « Nomina, inquit, quæ gesta narrantur, aliquid etiam significare putanda sunt; sed propter illa quæ aliquid significant etiam illa quæ nihil significant attexuntur. Non solum vomere aratur, sed ut hoc fieri possit, etiam cætera aratri membra sunt necessaria. Nec soli nervi in citharis aptantur ad cantum, sed ut aptari possint, insunt, etc. »

ITEM ALITER.

Quare dicitur Septuagesima, cum ab ea die usque in pascha non sint plus quam sexaginta quatuor dies? Consuetudo est Scripturarum divinarum, ut omnis numerus ex quo quamlibet decadam transierit, ut tertius monadis incurrat, non deputetur idem numerus præcedenti decadi, sed ei ad quam tendit. Lege librum Genesis in genealogia filiorum Noe.

ITEM ALITER.

Cur dicitur Septuagesima, cum ab illa die usque in Pascha non sint septuaginta dies, sed sexaginta quatuor? Septuagesima tendit ad Sabbatum ante octavas Paschæ, quando hi qui in vigilia Paschæ baptizantur, alba vestimenta deponunt, et tunc confirmari eos oportet ab episcopo, et per impositionem manus accipere Spiritum sanctum; et quia septem dona Spiritus sancti describuntur, recte qui hanc accepturi sunt, Septuagesimam ante celebrant. Quod enim septenarius numerus per se, hoc idem significat per denarium multiplicatus. Sexagesima tendit ad medium paschæ, id est, quartam feriam hebdomadæ Paschalis. Quinquagesima tendit ad ipsum diem Paschæ, Quadragesima ad diem cœnæ Domini. Computa ergo dierum numerum, qui sunt in abstinentia a septuagesima usque Quadragesimam, et invenies ter senos, id est, octodecim dies, exceptis Dominicis diebus. Quem numerum si per duplarem proportionem dividas, invenies in una parte sex, in altera duodecim; sex autem ad duodecim simpla, duodecim ad sex, dupla proportio est. Item inter cœnam Domini et diem Paschæ duo sunt dies, et inter Pascha et medium Paschæ, quod est quarta feria, duo sunt dies, quo tendit Sexagesima; et ab ipso die usque Sabbatum, quo Septuagesima pervenit, similiter duo, qui sunt simul sex; quatuor enim ad duo, duplum est ad simplum. Præcedentes ergo numeri, qui sunt in abstinentia, significant duplam mortem nostram, simpla Christi morte esse destructam. Nos enim in anima et corpore morti eramus obnoxii, Christus autem sua corporali morte, et animæ et corporis mortem exclusit. Isti autem dies, quos in Domini resurrectione cum gaudio et lætitia celebramus, significant resurrectionem, quam Christus duplam sua simpla contulit. Ipse enim sicut solo corpore mortuus est, ita et solo corpore resurrexit; nos autem et in anima primum resuscitat, peccata dimittendo, et in futuro etiam corpora resuscitaturus est.

DE JEJUNIO QUADRAGESIMÆ.

Jejuniorum tempora secundum Scripturas sanctas, quatuor sunt, in quibus per abstinentiam et lamentum pœnitentiæ Domino supplicandum est; et licet omnibus diebus orare et abstinere conveniat, his tamen temporibus amplius jejuniis et pœnitentiæ servire oportet. Primum enim jejunium Quadragesimarum est, quod a veteribus libris cœpit, ex jejunio Moysi et Eliæ, et ex Evangelio, quia totidem diebus Dominus jejunavit, demonstrans Evangelium non dissentire a lege et prophetis. In persona quippe Moysi lex, in persona Eliæ prophetæ accipiuntur. Inter quos in monte Christus gloriosus apparuit, ut evidentius emineret, quod de illo dicit apostolus Paulus ad Romanos tertio capite : *Testimonium habens a lege et prophetis.* In qua ergo parte anni congruentius observatio Quadragesimæ, nisi confinis-

atque contigua dominicæ passionis, quia in ea signi ficatur hæc vita laboriosa? Cui etiam opus est continentia, ut ab ipsius mundi illecebris jejunemus, vivente in solo manna, id est, cœlestia spiritualiaque præcepta. Numero autem quadragenario vita ista propterea figuratur, quia denarius est perfectio beatitudinis nostræ. Creatura autem septenario figuratur quæ aderat Creatori, in quo declaratur unitas Trinitatis per universum mundum temporaliter annuntiata. Et quia mundus a quatuor ventis delineatur, et a quatuor elementis eligitur, et a quatuor annis temporum cibus variatur, decem quater ducta in quadraginta consummantur, quo numero ostenditur ab omni temporum delectatione abstinendum ac jejunandum esse, et caste continenterque vivendum; licet et aliud sacramenti mysterium exprimitur, quo quadraginta diebus eadem jejunia celebrantur. Lege enim Mosaica generaliter universo populo est præceptum, decimas et primitias offerri Domino Deo. Itaque dum in hac sententia principia voluntatum consummationesque operum nostrorum referre ad Dei gratiam admoneamur, in supputatione tamen Quadragesimæ, summa ista legalium decimarum expletur. Totum enim anni tempus triginta sex dierum numero decimatur. Subtractis enim a Quadragesima diebus Dominicis, quibus jejunia resolvuntur, tris diebus quasi pro totius anni decimis ad Ecclesiam concurrimus, actuumque nostrorum operationem Deo in hostiam jubilationis offerimus. Cujus quidem Quadragesimæ legibus, sicut ait noster Cassianus, *quique perfecti sunt non tenentur, nec exigui hujus canonis subjectione contenti sunt*; quem profecto illis qui per totum anni spatium deliciis et negotiis sæcularibus implicantur, Ecclesiarum principes statuerunt ut, vel hac legali quodammodo necessitate constricti, his diebus saltem vacare Domino cogerentur, ac dierum vitæ suæ, quos totos quasi fructus quosdam fuerant voraturi, velut decimas Domino dedicarent.

ITERUM DE JEJUNIO QUADRAGESIMÆ.

Congrua autem ratione magistri Ecclesiæ Quadragesimæ tempus ante Domini passionem observandum esse statuerunt, ut intelligamus quia præsentis vitæ afflictio immortalitatem futuram parit. Ad quam rem confirmandam ipse Dominus, qui quadraginta diebus ante passionem jejunavit, quadraginta etiam post resurrectionem cum discipulis conversatus est, utrumque tempus quadraginta dierum numero complens, ut ostenderet in præsenti vita tempus esse afflictionis, et in futuro gaudii. Cum enim quadraginta diebus ante passionem jejunaret, quasi clamabat: *Nisi pœnitentiam egeritis, moriemini in peccatis vestris.* Et Petrus: *Abstinete vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam.* Cum vero post resurrectionem cum discipulis conversaretur, eorum corda lætificans, quasi illud gaudium ineffabile promittebat, de quo alibi ait: *Iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis.* Et iterum: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi.* Jejunavit autem non solum quadraginta diebus, sed etiam noctibus, ut si prospera blandiantur, quæ significantur per dies, sive adversa terreant, quæ significantur per noctes, immobilis perseveret animus christianus, sicut faciebat ille qui dicebat: *Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam, ut seductores et veraces, sicut qui ignoti et cogniti.*

RATIO DE PASCHA.

Jam vero paschale sacramentum, quod nunc in Salvatoris nostri mysterium manifestissime celebratur, in veteri Testamento primum figuraliter gestum est, quando, agno occiso, Pascha celebravit populus Dei in Ægypto. Cujus figura in veritate completa est in Christo, qui sicut ovis ad immolandum ductus est, cujus sanguine illitis postibus nostris, id est, A cujus signo crucis signatis frontibus nostris, a perditione hujus sæculi, tanquam a captivitate Ægypti liberamur. Cujus quidem diem paschalis resurrectionis, non solum pro eo celebramus, quod in eodem a mortuis resurrexit, sed etiam pro aliis sacramentis quæ per eumdem significantur. Qui enim, sicut dicit Apostolus, *Mortuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram*, transitus quidam de morte ad vitam, in illa passione Domini et resurrectione sacratus est. Nam et vocabulum ipsum, quod Pascha dicitur, non Græcum, sed Hebræum est; nec a passione, quomodo paschin Græce dicitur pati, sed a transitu Hebræo verbo Pascha appellatur: quod et maxime evangelista expressit, cum celebraretur a Domino Pascha cum discipulis suis: *Cum vidisset*, inquit, *Jesus quia venit hora ut transiret de mundo ad Patrem.* Transitus ergo de hac vita mortali in aliam vitam immortalem, hoc est, de morte ad vitam, in passione Domini et resurrectione B commendatur. Hic transitus a nobis modo agitur per fidem, quæ nobis datur in remissionem peccatorum, quando consepelimur cum Christo per baptismum, quasi a mortuis transeuntes de pejoribus ad meliora, de corporalibus ad spiritualia, de conversatione hujus vitæ ad spem futuræ resurrectionis gloriæ. Propter ipsum ergo initium novæ vitæ, ad quam transimus, et propter ipsum novum hominem, quem jubemur *induere, et exuere veterem, expurgantes vetus fermentum, ut simus nova conspersio, quomodo Pascha nostrum immolatus est Christus*; propter hanc ergo vitæ novitatem primus mensis ex mensibus anni celebrationi huic attributus est; nam ipse dicitur mensis novorum. Quia vero in toto tempore sæculi nunc tertium tempus apparuit, ideo resurrectio Domini triduana est. Primum enim tempus ante legem, secundum sub lege, tertium sub gratia. Ubi jam manifestatum est sacramentum, quod ante erat in prophetico ænigmate occultum. Quod vero anniversarius dies paschalis non ad eumdem redit C anni diem, hoc fit propter Dominicum diem, et decimam quartam lunam.

II DE PASCHA.

Pascha igitur non a passione, ut quidam putant, sed a transitu est dictum. Ex eo vero tempore quo Dominus, per Ægyptum transiens, primogenita Ægyptiorum percussit, et filios Israel liberavit, pascha jussum est celebrari, quod Hebraice *phase*, Latine *transitus* dicitur. Primo ideo transitus, quia in hac die transiit Dominus super Ægyptum, Ægyptios vastans, et Israeliticum populum liberans. Deinde, quia ipsa dies transiens exterminator per regnum Ægyptiorum, primogenita eorum interfecit. Tertio, quoniam in hac celebritate festivitatis Redemptor noster de hoc mundo transivit ad Patrem, sicut Joannes plenius manifestat dicens: *Ante diem festum paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem.* Quomodo primum D jussum est celebrari, in Exodo inveniri potest, capitulo XXXVII. Hoc sane juxta veteris Instrumenti Scripturam inter pascha et azyma distat, quod pascha ipse solus dies appellatur, in quo agnus occidebatur ad vesperum, hoc est decima quarta luna primi mensis; quinta decima autem luna, quando egressum est de Ægypto, succedebat festivitas Azymorum, quæ VII diebus, id est, usque ad 21 diem ejusdem ad vesperam est statuta solemnitas.

III DE PASCHA.

Annotinum Pascha est anniversarium paschæ. Verbi gratia: præterito anno, VII Idus Aprilis fuit Pascha, et in præsenti anno in jam dictis Kal., id est, VII Idus Aprilis, est annotinum Paschæ, quod fuit in præterito anno. Hoc solum modo de Pascha ideo agitur, quod hæc sit singularis, et solemnitas solemnitatum.

DE LITANIA MAJORE.

Romana consuetudo unum diem, id est, VII Kalend. Maii interponit, quem vocat in Litania majore, non in jejunio. Litania autem Græce, Latine *deprecatio*, vel *rogatio* dicitur ; inde et Rogationes. Potest enim serena mens et aliena a voluntate mala precari Deum, quamvis manducet sobrie. Eo enim tempore, id est, VII Kal. Maii, solent inimici commovere bella adversus vicina regna. Hoc reor caute esse provisum, vel quia tunc omnia in quodam profectu sunt, messes pullulant, arborei fructus ex flore procedunt, vineæ et olivæ suis arboribus erumpunt, animalia campos tondent : quoniam necessaria hæc sunt nostris usibus, petendum est ut a Domino conserventur. Tres autem dies Rogationum, qui celebrantur ante Ascensionem Domini juxta morem Gallicanæ Ecclesiæ, constituit sanctus Mamertus Viennensis episcopus, ob incursionem scilicet, malarum bestiarum, quæ tunc temporis gravissime affligebant populum Dei. Quæ consuetudo apud nos usque hodie pro diversis calamitatibus devotissime colitur.

DE PENTECOSTE.

Initium sane et causa festivitatis Pentecostes paulo latius repetenda est. Pentecostes enim dies hinc cœpit exordium, quando Dei vox in Sina monte desuper intonantis audita est, et lex data est Moysi. In novo autem testamento Pentecoste cœpit quando adventum sancti Spiritus, quem Christus promisit, exhibuit, quem ait non esse venturum nisi ipse ascenderet in cœlum. Denique dum portam cœli Christus intrasset, decem diebus interpositis, intremuit subito orantibus apostolis locus, et, descendente Spiritu sancto super eos, inflammati sunt, ita ut linguis omnium gentium loquerentur Dei magnalia. Adventus itaque Spiritus sancti de cœlo super apostolos in varietate linguarum diffusa, solemnitatem transmisit in posteros, eaque de causa Pentecoste celebratur, et dies ipse proinde insignis habetur. Concordat autem hæc festivitas Evangelii cum festivitate legis. Illuc enim posteaquam agnus immolatus est, interpositis L diebus, data est lex Moysi scripta digito Dei : hic postquam occisus est Christus, qui tanquam ovis ad immolandum ductus est, celebratur verum pascha, et interpositis L diebus datur Spiritus sanctus, qui est digitus Dei super CXX discipulos, Mosaicæ ætatis numero constitutos. Siquidem et hæc festivitas et aliud obtinet sacramentum. Constat enim ex VII septimanarum. Sed dierum quidem septimanæ generant eamdem Pentecosten, in qua peccati fit remissio per Spiritum sanctum. Annorum vero septimanæ quinquagesimum annum faciunt, qui apud Hebræos Jubilæus nominatur, in quo similiter terræ fit remissio, et servorum libertas, et possessionum restitutio, quæ pretio fuerant comparata. Septem etenim septies multiplicati quinquagenarium ex se generant numerum, assumpta monade, quam ex futuri sæculi præsumptam esse, majorum auctoritas tradit. Fit enim ipsa et octava semper et prima, imo ipsa semper est una, quæ est omnis dies. Necesse est enim sabbatissimum (*sic*) animarum populum Dei illuc concurrere, atque ibi compleri, ubi datur pars his qui octo sicut quidam disserens Salomonis dicta sapienter exposuit. Idcirco autem totius quinquagesimæ dies post Domini resurrectionem resoluta abstinentia in sola lætitia celebrantur, propter figuram futuræ resurrectionis, ubi jam non labor, sed requies erit, et lætitia. Ideo his diebus nec genua flectuntur, quia sicut quidam sapiens ait : *Inflexio genuum, pœnitentiæ et luctus indicium est.* Unde etiam per omnia eamdem in illis solemnitatem quam die Dominico custodimus, in qua majoris nostri nec jejunium agendum nec genua esse flectenda ob reverentiam dominicæ resurrectionis tradiderunt.

DE JEJUNIO PENTECOSTES.

Secundum jejunium est, quod, juxta canones, post Pentecosten alia die inchoatur, secundum quod et Moyses ait : Initium mensis ordearii facietis vobis hebdomadas VII. Hoc jejunium a plerisque ex auctoritate Evangelii post Domini ascensionem completur, testimonium illud dominicum historialiter accipientes, ubi dicit : *Nunquid possunt filii sponsi lugere, quandiu cum illis est sponsus? Venient autem dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt.* Post resurrectionem XL illis diebus quibus cum discipulis postea legitur conversatus, non oportere nec jejunare nec lugere, quia in lætitia sumus. Postea vero cum tempus illud expletur, quo Christus advolans ad cœlos præsentia corporali recessit, tunc indicendum jejunium est, ut per cordis humilitatem et abstinentiam carnis mereamur de cœlis promissum suscipere Spiritum sanctum.

DE JEJUNIO SEPTIMI MENSIS.

Tertium jejunium est, quod a Judæis agebatur post tabernaculorum solemnitatem, quod decimo die Septembris mensis Ecclesia celebrat. Hoc enim primum in lege a Domino constitutum est, dicente ad Moysen : *Loquere filiis Israel dicens : Decimo die mensis septimi, dies exorationis vocabitur. Sanctus erit vobis, et humiliabitis animas vestras in jejunio. Omnis anima quæcunque se non humiliaverit in ipso die jejunio, exterminabitur de populo suo ; omnis anima quæ fecerit opus in ipso die jejunii, peribit anima illa de populo suo.* Quo quidem jejunio usos fuisse antiquos, Esdræ liber meminit. *Postquam redierunt,* inquit, *filii Israel in Jerusalem, et fecerunt ibi solemnitatem tabernaculorum lætitia magna. Dehinc convenerunt in jejunio, in saccis, et humus super eos, et confitebantur peccata sua, et iniquitates patrum suorum. Et consurrexerunt ad standum, et legerunt in volumine legis Domini Dei sui quater in die, et quater confitebantur, et adorabant Dominum Deum suum.* Hoc enim mense septimo sol secundum computum incipit minus facere de die, et nox esse major, id est XII Kal. Octobris, quando æquinoctium est ; ideoque et jejunium habetur in hoc mense, quia ostenditur in defectione solis et noctis augmento vita nostra deficere adveniente morte, quæ mors judicio Dei, et resurrectione præparatur.

DE JEJUNIO KALENDARUM NOVEMBRIUM.

Quartum jejunium Kalendarum Novembrium est, quod divina auctoritate vel initiatum vel institutum Jeremiæ prophetæ testimonio declaratur, dicente ad eum Domino : *Tolle volumen libri, et scribes in eo omnia verba quæ locutus sum tibi, adversum Israel et Judam, et adversum omnem gentem, si forte revertatur unusquisque a via sua pessima, et propitius ero iniquitati eorum.* Vocavit ergo Jeremias Baruch filium Neriæ et scribit Baruch ex ore Jeremiæ omnes sermones Domini, quos est locutus ad eum in volumine libri. Et præcepit Jeremias Baruch dicens : *Ingredere et lege de volumine, quod scripsisti ex ore meo, verba Domini audiente populo in domo Domini, in die jejunii legis, si forte cadat oratio eorum in conspectu Domini; et revertatur unusquisque a via sua mala, quoniam magnus furor et indignatio, quam locutus est Dominus adversus populum hunc. Et fecit Baruch filius Neriæ juxta omnia quæ præceperat Jeremias propheta, legens ex volumine sermones Domini in domo Dei. Factum est in mense nono prædicaverunt jejunium in conspectu omnis populi in Jerusalem.* Hac ergo auctoritate divinæ Scripturæ Ecclesia morem obtinuit, et universale jejunium hac observatione celebrat.

DE JEJUNIO QUATUOR TEMPORUM FERIA QUARTA.

Quatuor sunt tempora anni, id est, ver, æstas,

autumnus et hiems. Hæc tempora solent nos perlectamenta sua revocare ab amore charitatis. In quibus oportet nos jejunare, etiam si venerit infra Pentecosten, quando celebratur festivitas septiformis Spiritus, ut illud dominicum : *Venient autem dies, in quibus auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt.* De his Augustinus : « Quamvis ordinatio non fiat, necessarium tamen est nostræ religioni, quatuor temporum jejunia celebrare. » De eodem jejunio dicit Leo papa, in Homeliis : « Ut jejunium celebretur in largione sacrorum ordinum, sicut Ecclesiæ primitivæ mos obtinuit. » Ut illud : *Ministrantibus illis Domino, et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus : Separate mihi Paulum et Barnabam in opus,* et reliqua. *Tunc jejunantes et orantes imponentesque eis manus, dimiserunt illos.* Isto die, id est, quarta feria leguntur duæ lectiones, quoniam hi qui ad sacrum ordinem transeunt debent admoneri ut habeant notitiam legis et Prophetarum. Quarta enim ætate lex et prophetia viguerunt, et David belliciosissimus, qui interpretatur manu fortis, in eadem ætate Goliath, id est, humilitas prostravit superbiam. Contra quem Goliath, id est, diabolum debent in humilitate dimicare, qui sacros ordines provehuntur. Quinta feria deest officium et missa, ideo debes cantare de Dominica Pentecostes.

DE CALENDIS JANUARII.

Hæ Kalendæ secundum dementiam gentilium, dicendæ sunt potius cavendæ, quam Kalendæ. Ea siquidem tempestate, quando judices præerant filiis Israel, hoc est, ante Samson, fuit quidam princeps gentilium in Italia nomine Janus, a quo Januarius mensis postea nuncupatus est. Hunc vero Janum imperiti homines, qui Deum non cognoscebant, quasi regem metuebant, et pro Deo colere illum cœperunt, duasque facies illi figuravere propter Orientem et Occidentem; nec non et quadrifrontem appellarunt, id est, Janum geminum, propter quatuor partes, seu quatuor elementa atque tempora quatuor. Sed cum hoc facerent, monstrum potius formabant, quam deum. Unde Numa post Romulum primum mensem anni voluit tanquam bicipitis dei mensem, respicientem transacti anni finem, futurique principia; et Januarium vocatum, eo quod sit limes et janua anni. Unde imperiti homines, veluti deum colentes, diem ipsum multis spurcitiis consecraverunt. Quidam mutabant se in species monstrosas, inferarumque habitus transformabant. Aliqui, in femineo gestu mutati, virilem vultum effeminabant. Nec immerito virilem fortitudinem non habent, qui in mulieris habitum transierunt. Aliqui fanaticis auguriis profanabantur, perstrepebant saltando pedibus tripudiantium plausibus. Nonnulli auguria ita observabant, ut focum de domo sua, vel aliud quodcunque beneficium cuiquam petenti minime tribuerent. Diabolicas etiam strenas et ab aliis accipiebant, et ipsi aliis tradebant; nec non etiam mensulas plenas ad manducandum tota nocte paratas habebant, credentes quod Kalendæ Januariæ per totum annum præstare potuissent. Et quia his atque aliis miseriis mundus universus repletus erat, statuit universalis Ecclesia jejunium publicum in isto die fieri, quatenus his calamitatibus auctor vitæ finem imponeret. Sed quia, Domino largiente, hæc a fidelibus pro nihilo habentur, licet quantulæcunque similitudines, quod absit, adhuc lateant in feris hominibus, omni tamen conamine prohibendæ sunt, atque pellendæ. Neque enim aliud quidquam novi in iisdem Kalendis præsumendum est, nisi quod et in aliis Kalendis mensium excepto quod octavæ Dominicæ cum eximio cultu celebrentur, ut supra præfixum est. Sed neque illud reticendum, quod cum quadam die hæ superstitiones diabolicæ Romæ agerentur, quidam sanctus Almachius, cum diceret : Hodie octavæ diei Dominicæ sunt, cessate ab his superstitionibus idolorum, et sacrificiis pollutis, jubente Alypio urbis præfecto, hac de causa interfectus est.

DE TRIDUANIS JEJUNIIS.

Triduanis autem diebus jejunare, de exemplo sumptum est Ninivitarum, qui, damnatis pristinis vitiis, totos se tribus diebus jejunio ac pœnitentiæ contulerant, et operti saccis Deum ad misericordiam provocaverunt.

DE DIVERSORUM DIERUM AC TEMPORUM JEJUNIIS.

Præter hæc autem legitima tempora jejuniorum, omnis sexta feria, propter passionem Domini, a quibusdam jejunatur. Sed et Sabbati dies a plerisque propterea quod in eo Christus jacuit in sepulcro, jejunium consecratum habetur, scilicet, ne Judæis exsultando præstetur quod Christus sustulit moriendo. Die autem Dominico reficiendum semper esse, ut resurrectionem Christi et gaudium nostrum prædicemus, præsertim cum apostolica fides hanc regulam servet. Post pascha autem usque ad pentecosten, licet traditio Ecclesiarum abstinentiæ rigorem prandiis relaxaverit, tamen si quis monachorum vel clericorum jejunare cupiunt, non sunt prohibendi, quia et Antonius et Paulus et cæteri patres antiqui, etiam in his diebus in eremo leguntur abstinuisse, neque absolvisse abstinentiam, nisi tantum die Dominico. Quis enim parcimoniam non laudet, jejunium non prædicet? Jejunium enim res sancta, opus cœleste, janua regni, forma futuri. Quod qui sancte agit, Deo jungitur, alienatur mundo, spiritualis efficitur. Per hoc enim prosternuntur vitia, humiliatur caro, diaboli tentamenta vincuntur.

EXCERPTIONES PATRUM, COLLECTANEA,

FLORES EX DIVERSIS, QUÆSTIONES ET PARABOLÆ.

Dic mihi, quæso, quæ est illa mulier quæ innumeris filiis ubera porrigit, quæ quantum sueta fuerit, tantum inundat? Mulier ista est Sapientia. Dic mihi ubi sit anima hominis, quando dormiunt homines? In tribus locis : aut in corde, aut in sanguine, aut in cerebro. Dic mihi quis primus finxit litteram? Mercurius Gigas. Quid primum a Deo processit? Verbum hoc, *Fiat lux*. Qui sunt nati, et non sunt mortui? Enoch et Elias. Dic mihi quis primus obtulit holocaustum Deo? Abel agnum. Dic mihi quæ primum fuit alma? Maria, soror Aaron : vel quæ prima vidua? Dina filia Jacob. Dic mihi quis primus excogitavit aratrum? Cham, filius Noe : vel quis plantavit vineam? idem Noe, et ipse primus ebrius fuit. Dic mihi quis primus sacerdos in Veteri Testamento fuit? Melchisedech : in Novo? Petrus, et Jacobus frater Domini. Quis primus fuit diaconus? Stephanus. Dic mihi qui sunt filii qui vindicaverunt patrem suum in utero matris suæ? Filii viperæ. Dic mihi quæ est terra quam non vidit sol neque ventus, nisi una hora diei, nec antea, nec postea? Terra per quam exiit populus Israel in mari Rubro. Dic mihi quis primus prophetavit? Adam, quando dixit : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea.*

Omnis homo qui in dolore positus est, memor sit illius sententiæ, Ne quid nimis. Vidi filium cum matre manducantem, cujus pellis pendebat in pariete. Sedeo super equum non natum, cujus matrem in manu teneo. Quæro barbarum quem invenire non possum. In aquilonari parte civitatis, ubi aqua at-

tingit parietem, tolle saxum quadratum, ibi invenies barbarum.

Dic mihi quæ est illa res, quæ, cum augetur, minor erit : et dum minuitur, augmentum accipit? Nemo in Ecclesia amplius nocet, quam qui nomen et opinionem sanctitatis habet. Cui plus creditur, plus ab eo exigitur. Potentes potenter tormenta patiuntur, sicut per prophetam dicitur : Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt. Quatuor claves sunt : sapientia vel industria legendi, assiduitas interrogandi, honor doctoris, contemptio facultatum. Dic quot annos vixit primus parens Adam? Noningentos triginta. Qui sunt tres amici et inimici, sine quibus vivere nemo potest? Ignis, aqua et ferrum.

Melius est ire ad domum luctus quam ad domum convivii : in illa enim cunctorum finis admonetur hominum, et vivens cogitat quid futurus sit. Melius est a sapiente corripi, quam stultorum adulatione decipi. Quodcunque potest manus tua facere, instanter operare, quia nec opus, nec ratio, nec scientia, nec sapientia erunt apud inferos, quo tu properas. Melior est patiens viro forti, et qui dominatur animo suo expugnatore urbium. Et qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis uterque apud Dominum. Sicut urbs patens, et absque murorum ambitu, ita vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum. Dicit piger, Leæna in via, leo in itineribus. Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo. Abscondit piger manus sub ascella sua, et laborat si ad os suum eas converterit. Tria sunt insaturabilia, et quartum quod nunquam dicit, Sufficit : infernus et os vulvæ, et terra. Aqua non saturatur aqua : ignis vero nunquam dicit, Sufficit. Altos quippe gurgites fluminum parvæ sed innumeræ replent guttæ pluviarum. Imperiti sicut loqui nesciunt, ita tacere non possunt. Mos enim qui usu longo confirmatus fuerit, non parvo labore vitatur. Valde enim durum est in Veteri Testamento nova meditari. Si non vendis quod amas, non emes quod desideras, sæpe enim in vili sacculo fulget aurum. Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus ad loquendum. Arena maris, pluviarum guttæ, dies sæculi, altitudo cœli, multitudo stellarum, profunditas terræ, et imum abyssi, et capilli capitis, sive plebs hominum vel jumentorum : hæ non nisi a Deo tantum numeranda sunt. Per tria ordinatur anima : per cogitationem bonam, per sermonem rectum, per opus justitiæ. Paulus plantavit, Apollo rigavit, Dominus incrementum dedit. Habete Christum in cordibus, et signum ejus in frontibus. Multos inimicos habemus, qui cursum nostrum impedire festinant. Armate vos semper signaculo crucis Christi, quia hoc est quod timent ac fugiunt dæmones, signo territi Salvatoris Domini nostri Jesu Christi. Magi sunt, qui munera Domino dederunt : primus fuisse dicitur Melchior, senex et canus, barba prolixa et capillis, tunica hyacinthina, sagoque mileno, et calceamentis hyacinthino et albo mixto opere, pro mitrario variæ compositionis indutus : aurum obtulit regi Domino. Secundus, nomine Caspar, juvenis imberbis, rubicundus, mylenica tunica, sago rubeo, calceamentis hyacinthinis vestitus : thure quasi Deo oblatione digna, Deum honorabat. Tertius, fuscus, integre barbatus, Balthasar nomine, habens tunicam rubeam, albo vario, calceamentis milenicis amictus : per myrrham Filium hominis moriturum professus est. Omnia autem vestimenta eorum Syriaca sunt. Mundorum namque est munda contingere, et sanctorum sancta cognoscere. In malevolam animam non intrabit sapientia, neque in corpus subditum peccatis.

Quid est malum? Corruptio boni. Quid est mors? Absentia vitæ. Est enim vita carnis anima, vita animæ Dominus. Despicit Deus, si quis exsultet in malis alterius, nam posuit Deus ordinem ut terra serviret corpori, corpus animæ, anima menti, mens

A Deo. Veteris Testamenti sunt libri quinquaginta quinque, Novi autem viginti septem. Est avis quædam in Indiæ partibus, prope solis ortum, viginti alas habens, cujus voce audita omnes somno et sopore sopiuntur; cujus vox per mille passus auditur : hujus avis magnæ vocabulum est Goballus. Est enim lapis in mari Oceano tam miri decoris, qui aliquoties apparet, aliquoties vero arenis præoperitur. Hæc autem avis, cum aviculam genuit nimis pulchram ac sonoram, videns lapidem in mari sereno die radiantem, illius desiderio rapitur, et volat ut capiat eum; quæ dum adhuc alas extendit, lapis arenis tegitur. Est autem cetus in mari magnus valde, qui cum viderit Goballum ad lapidem volantem, statim occurrit ad nidum hujus, et aviculas auferens devorat : et veniens Goballus in æstu nimis recurrit ad nidum, quoddam solatium sui laboris putans reperturum : et inveniens nidum vacuum, septies clamat, ita ut non solum ingentes lacrymas fundat, sed et omnes qui eam audiunt se a lacrymis cohibere non possint.
B Tunc seipsum in profundum mergit, et moritur. Et tu homo Goballus habens naturam decoram nimis, quæ generat sapientiam venustam. Lapis autem in mari, amor divitiarum est, quæ seducit hominem : et relicta sapientia, volat ad divitias congregandas; cetus autem in mari stultitia est, qui aufert sapientiam simul cum divitiis. Stultitia nascitur, et homo perdit sapientiam, perdit divitias, et infelici rapitur morte. Unde Gelfildius ait : Melior est sapientia auro, et consilium pretiosius argento, et præclarius omni lapide pretioso : at disciplina præeminentior omni vestitu gemmato. Sapientia, quæ de fontis aurei liquidissima vena prorumpit, gemmis omnibus, variisque margaritarum generibus, et cunctis pretiosior invenitur gazis, quæ suos sectatores ad aulam cœlestis paradisi deducit. Melius est una hora vivere cum sapientibus, quam vinum bibere cum insipientibus.

Tres principales mansiones constituit Deus : cœ-
C lum, et terram, et infernum : et in illis tribus tres principales res. In cœlo constituit pacem et æternitatem; in terra autem constituit fidem et pœnitentiam, et remissionem peccatorum; in inferno constituit timorem et æternam pœnam, et nullam remissionem. De terra autem, quæ in medio posita est, replebitur cœlum et infernus. Tria remedia sunt : baptismus, pœnitentia, martyrium. Melior est in malefactis humilis confusio, quam in bonis superba gloriatio. Fides intellectum aperit, infidelitas claudit. Sicut stellas cœli non exstinguit nox, sic fideli adhærentes firmamento sanctæ Scripturæ non obscurat mundana iniquitas.

Dic mihi nomina duorum latronum qui cum Jesu simul crucifixi sunt? Matha et Joca. Matha credidit, Joca negavit vitam, mortem elegit. Dic mihi nomen illius divitis qui loquitur ad Abraham ex profunditate inferni? Dico tibi, Tantalus est. Dic mihi nomen illius militis qui punxit latus Domini nostri
D Jesu Christi? Dico tibi, Legorrius dictus est. Dic mihi quot Patres sunt in hoc sæculo? Dico tibi, tres : Pater cœlestis, Pater terrenus, Pater in doctrina. Dic mihi quot sensus hominis sunt? Dico tibi, decem : visus, auditus, gustus, tactus, odor, sapor, amor, tremor, mutatio et locutio. Dic mihi quot vitæ sanctis leguntur? Tres : vita præsens, vita in bonis operibus, et vita æterna futura. Dic mihi quot mortes peccatoribus reputantur? Mors in peccato, et separatio animæ et corporis, et mors pœnæ. Dic mihi quot genera sunt baptismi? Tria : primum baptismus est, quo sordes peccatorum per regenerationis lavacrum abluuntur; secundum, quo quisque sanguine suo per martyrium baptizatur; tertium, baptismus lacrymarum. Dic mihi quæ est illa res quæ cœlum totamque terram replevit, silvas et surculos confringit, omniaque fundamenta concutit : sed nec oculis videri, aut manibus tangi potest? Dic mihi tres victorias ignis? Prima victoria, in qua apparuit

Spiritus sanctus; secunda, quæ elevavit Eliam; tertia, quæ combureret peccatores et terram in die judicii. Dic mihi tres victorias venti? Prima victoria inflat, et non videtur; secunda sanctificavit mundum post diluvium; tertia non combureter in die judicii. Dic mihi, utrum altius cœlum quam terra? Altior terra, qui in cœlo est, Elias et Enoch. Multi apud homines sunt reprobi, apud Deum autem electi. Melior est qui minuitur sensu, et in timore Dei est, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem. Peccator dominatur in hoc sæculo, justus autem in regno Dei. Sunt nonnulli qui aliorum causas cernere solent, et suas negligunt, semetipsos non aspiciunt in pessima conversatione. Dic mihi quæ prima interrogatio fuit: in corporene, an in spiritu, vel in quo loco? In callida suggestione serpentis ad mulierem, quando dixit in paradiso: Quare præcepit vobis Deus ut non comederetis de ligno hoc? Sapientia sine eloquentia prodire potest, stultitia sine eloquentia destruit multos. Dic mihi unde fugit dies ante noctem, et nox ubi currit, et in quo loco uterque requiescit? In sole requiescit dies, et in nube nox. Dic mihi ubi sedit Deus, quando creavit cœlum et terram? Super pennas ventorum. Dum cadit equus, sub quo sunt quatuor pedes, quanto magis homo, qui una lingua loquitur, potest cadere, neque suam reiterare sententiam, dum cecidit. Valde ignominiosum est, si tunc quærat discere, cum quæstionem debet enodare. Modica fuisti, Roma, quando me crexisti, sed minor eris, quando me dejicies. Quandiu stat Colisæus, stat et Roma; quando cadet Colisæus, cadet et Roma. Quando cadet Roma, cadet et mundus. Quid stas, quid stupes, bos Britannice? Sto, stupeo, stimulum quæro, ut pungam bovem Gallicum. Cogitationes meas stylo alligo, ne oblivione fugiant: scrutor quasi non reputatus essem, quia memoriæ lingua labitur. Tres infelices in lege leguntur: Qui scit, et non docet; qui docet, et non facit; qui nescit, et non interrogat. Tribus modis fit rex: eo quod frangit inimicos, et quod armat exercitum, et quod exigit tributum. Pauperem superbum, et divitem fallacem, et senem fatuum odit anima mea. Carpere et detrahere etiam imperiti possunt.

De summo planus, sed non ego planus in imo
Versor utrumque manu diverso et munere fungor:
Altera pars revocat, quidquid pars altera fecit.
Sunt mihi sunt lacrymæ, sed non est causa doloris.
Est iter ad cœlum, sed me gravis impedit aer.
Et qui me genuit, sine me non nascitur ipse.
Versicolor fugiens cœlum, terramque relinquo:
Non tellure locus mihi, non in parte polorum est:
Exsilium nullus modo tam crudele veretur:
Sed madidis mundum faciam frondescere guttis.

Sexaginta reginæ, ac octuaginta concubinæ et adolescentularum, quarum non erat numerus. Surge, Aquilo, et veni, Auster, perfla hortum meum, et fluent aromata illius. Susurro et bilinguis maledicti sunt a Deo, multum enim turbabunt pacem habentes. Verus qui vivit in vertice regnans, potens in populo, plus est in solo, mitis in mundo, magnus ubique. Amico fideli nulla est comparatio. Amicus diu quæritur, vix fidelis invenitur, difficile servatur.

Quot sunt flumina paradisi? Quatuor: Phison, Geon, Tigris, Euphrates; lac, mel, vinum et oleum. Aquæ mundi quot sunt? Duæ: sal et aqua. Ubi est memoria? In sensu. Ubi est sensus? In cerebro. Cui non datur sensus, non datur et cerebrum. Dic tres dies [vias?] investigabiles? Lex in utero Moysi, et Joannes in utero Elizabeth, et Christus in utero Mariæ. Quis lapis pulchrior et durior sole? Lapis quem reprobaverunt ædificantes, id est Christus.

Quatuor vitia sunt lectionis: Canon divinus, in quo narratur et prædicatur vita futura; historia, in qua narrantur gesta rerum; numerus, in quo intelliguntur signa futura, et solemnitates divinæ; grammatica, in qua intelligitur scientia verborum. Ecce quantum justitia regis in sæculo valeat, intuentibus perspicue patet. Pax populi est tutamentum patriæ; immunitas plebis, munimentum regis; cura languorum, gaudium hominum; temperies aeris, serenitas maris; terræ fecunditas, solatium pauperum; hæreditas filiorum, sibimetipsi spes futuræ beatitudinis. Quid enim stolidius fieri potest, si mens ad perfectionem festinare contendat, quando totius corporis habitus senectute confectus ad interitum properat: dum oculi caligant, auris graviter audit, capilli fluunt, facies in pallorem mutatur, dentes lapsi numero minuuntur, cutis arescit, flatus insuaviter odorat, pectus suffocatur, tussis cachinnat, genua trepidant, talos et pedes tumor inflat, et homo interior qui non senescit, his omnibus aggravatur: et hæc omnia jamque ruituram domum corporis cito pronuntiant. B Quid enim superest, nisi dum hujus vitæ defectus appropiat, nihil aliud cogitare, quam quomodo futuræ vitæ aditus prospere comprehendatur. Frequens lectio, et quotidiana meditatio plus laborare solet, quam labor corporis. Duo prophetæ, quorum alter prophetavit post mortem, alter vero ante nativitatem, sunt Samuel et Joannes.

Quid est quod mater me genuit, et mox eadem gignetur a me? Dic mihi quis homo, qui non natus est, et mortuus est, atque in utero matris suæ post mortem baptizatus? Est Adam. Quis vir mortuus bis, et semel natus? Est Lazarus, quem suscitavit Jesus. Quis bis natus, et bis mortuus? Quis homo qui mortuus est, nec sepultus, nec putredinem habuit carnis? Quot filios habuit Adam? Triginta filios, et triginta filias. Aliter. Filiorum Adam computatio, ut alii dicunt, sexaginta duo; et filiarum computatio, quinquaginta tres sunt. Quot annos vixit Abraham? Centum octoginta quinque. Quis primus mortuum C suscitavit? Elias. Ubi eum suscitavit? In Galgala. Quot genera volucrum pennata sunt? Triginta septem. Quot sunt genera serpentium? Triginta sex. Quis primus princeps factus fuit? Ninus, filius Beli. Quæ prima civitas? Ninive. Quis eam ædificavit? Ninus. Quis primus imperator factus est? Saul. Quot sunt provinciæ? Centum et triginta. Quot linguæ? Septuaginta duæ.

Videte, quæso, ordinem humanæ vitæ miseræ: de terra enim creatus es, terram calcas, in terram ibis, a terra resurges, in igne probaberis, judicium exspectabis æternum: post hæc aut supplicium aut regnum possidebis. Unusquisque utrum possideat, incertus est. Duo sunt eleemosynarum genera: unum, ut esurientibus porrigatur buccella; aliud, ut ignoranti subministretur doctrina. Dispares sunt in regno cœlorum, propter singulorum merita, mansiones: diversitas enim operum diversitatem facit præmiorum. Vir sapiens non putat se mori, sed migrare; nec amicos relinquere, sed mutare. Debet D ante esse discipulus, quisquis doctor esse desiderat. Philosophia est amor quidam, ac intentio sapientiæ, quæ fons et nutrix est omnis artis ac disciplinæ. Bene per Salomonem dicitur: Ne des honorem tuum alienis, et annos tuos crudeli: ne forte impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo aliena: et gemas in novissimis, quando consumpseris carnes et corpus tuum. Lucerna Domini spiraculum hominis est, quæ investigat omnia secreta ventris. Qui offert sacrificium ex substantia pauperis, quasi qui victimat filium suum in conspectu patris sui. Humanum enim judicium multis corrumpitur: amore, odio, timore: avaritia sæpe judicum integritas violatur, et contra justitiæ regulam misericordia declinatur.

Dic, quid est aurum? Mancipium mortis. Quid est argentum? Invidiæ locus. Quid est ferrum? Omnis artis instrumentum. Qui sunt qui sani ægrotant? Qui aliena negotia curant. Dic qua ratione homo

lassus non fit? Lucrum faciendo. Dic quid est longissimum? Spes, vel cogitatio. Quid est regi et misero commune? Nasci et mori. Quid est optimum et pessimum? Verbum. Quid est quod alii placet, alii displicet? Vita. Non omnes episcopi sunt. Attende Petrum, sed et Judam considera: Stephanum et Nicolaum respice, Ἀνατολή, δύσις, ἄρκτος, μεσημβρία, oriens, occidens, aquilo, meridies.

Artificis labor est fallaces fingere formas:
Condere vivaces tu potes omnipotens.

Multis mortuus est mundus, sed illi mortui non sunt mundo. Bona diligunt sæculi, sed minime consequuntur. In utraque vacui, qui futura perdunt, et præsentia non acquirunt. Scito quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa. Sunt homines se amantes, non Dei gloriam, sed suam quærentes. Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam: et in hominem similem sibi non habet misericordiam. Si non habet misericordiam, quis exorabit pro delictis illius?

Dic mihi, quot modis dicitur omne quod dicitur? Quatuor: aut bonum bene, aut malum male; aut bonum male, aut malum bene. Sex diebus rerum creaturam formavit Deus. Prima die, condidit lucem; secunda, firmamentum cœli; tertia, speciem maris et terræ; quarta, sidera cœli; quinta, pisces et volucres; sexta, bestias ac jumenta; novissime, ad similitudinem suam primum hominem Adam. Cur homo novissime factus est? Quia majoris honoris est. Ordinatis omnibus atque bene compositis, oportebat more sponsi formari hominem. Sex sunt quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus: oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem, cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum, proferentem mendacia testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias. Apostoli Christi, prædicatores fidei, et doctores gentium, certis locis in mundo ad prædicandum sortes proprias acceperunt. Petrus namque Romam accipit, Andreas Achaiam, Jacobus Hispaniam, Thomas Indiam, Joannes Asiam, Matthæus Macedoniam, Philippus Galliam, Bartholomæus Lycaoniam, Simon Zelotes Ægyptum, Matthias Judæam, Jacobus frater Domini, Hierosolymam. Paulo cum cæteris apostolis nulla sors propria traditur, quia in omnibus gentibus magister et prædicator eligitur.

Octo sunt principalia vitia quæ humanum genus infestant: primum gula, secundum fornicatio, tertium avaritia, quartum ira, quintum tristitia, sextum acedia, id est otium vel tædium cordis, septimum vana gloria, octavum superbia. Non amittas antiquum amicum, novus enim non erit ei similis. Monstro similis est avaritia senilis. Quæ sunt tria muta, quæ docent sapientiam in corde hominis? Est mens, oculus et littera. Duodecim abusiva in hoc sæculo sunt: hoc est, sapiens sine operibus, senex sine religione, adolescens sine obedientia, dives sine eleemosyna, femina sine pudicitia, domus [dominus?] sine virtute, christianus contentiosus, pauper superbus, rex iniquus, episcopus negligens, plebs sine disciplina, populus sine lege. Per hæc suffragatur justitia Dei. Septem sunt quæ non inveniuntur in hoc mundo: vita sine morte, juventus sine senectute, lux sine tenebris, gaudium sine tristitia, pax sine discordia, voluntas sine injuria, regnum sine commutatione. Septem vero hæc inveniuntur in regno cœlorum. Noli esse desidiosus et piger, sed labora manibus tuis, ut habeas unde tribuas indigenti et pauperibus: tantum enim expetitur a te, quantum tibi fuerit creditum.

Quæritur qua hora Dominus surrexerit, cum quadraginta horis in morte fuisset? Juxta Augustinum describitur: Id est de die qua crucifixus est Dominus, quatuor remanent horæ: duodecim horæ noctis sabbati, duodecim ipsius sabbati: duodecim noctis dominicæ: in sepulcro vero triginta horis fuit. Quatuor sunt principales virtutes: prudentia, justitia, fortitudo, temperantia. Ante omnem creaturam mundi creati sunt angeli, et ante omnem creationem angelorum diabolus formatus est, sicut scriptum est: Ipse principium viarum Dei. Bene ambuletis, et sic Deus in itinere vestro, et angelus ejus comitetur vos. Dic mihi gradus vel differentiæ rerum quot sunt? Sex: non viventia, viventia, irrationabilia, rationabilia, mortalia, immortalia. Novissimus super omnia Deus. Sed hæc omnia ut gradibus crescunt, ita sibi qualitate naturæ præcellunt, nam arbor præfertur lapidi, et pecus arbori, et homo pecori, et angelus homini, et Deus præponitur angelis. Semper virtutes sequitur invidia. Feriunt fulgura summos montes. Nec mirandum est hoc de hominibus, cum ipse Dominus zelo et invidia Pharisæorum sit crucifixus. Sola miseria caret invidia, quia nemo invidet misero. Invidiæ siquidem maculam de sese non abluit, qui alteri conferre denegat, quod cum dederit, non amittit. Obsequium amicos, veritas odium parit.

Cui rei sacerdotes mali similes dicendi sunt, nisi aquæ baptismatis, quæ baptizatorum peccata diluit, alios ad regna cœlorum mittit, et ipsa in cloacam descendit. Qui obturat aures suas ad clamorem pauperum, ipse clamabit, et non exaudietur. Amicitia quæ desinere potest, nunquam vera fuit. In hoc quippe mundo humana anima quasi navis est, contra ictum fluminis conscendentis; uno loco nequaquam stare permittitur, quia ad ima relabitur, nisi ad summa admittatur. Major est culpa manifeste quam occulte peccare: dupliciter enim reus est, qui agit et docet; de talibus Isaias ait: Et peccata sua sicut Sodoma prædicaverunt. Quid pejus est domo ubi femina imperium habet in virum. Vidi filium inter quatuor fontes nutritum: si vivus fuit, disrupit montes; si mortuus fuit, alligavit vivos. Vidi bipedem super tripodem sedentem, cecidit bipes, corruit tripes. Vidi filium non natum, sed ex tribus personis suscitatum, et eum nutritum, donec vivus vocaretur. Vidi mortuum super vivum sedentem, et ex risu mortui moriebatur vivus. Vidi virginem flentem et murmurantem, viæ ejus sunt semitæ vitæ. Vidi mulierem cum sex oculis, cum sexaginta digitis, cum tribus linguis, cum uno ore loquente.

Sunt mihi sex oculi, totidem simul auribus hausi:
Sex digitos decies, senos in corpore gesto,
Ex quibus en quatuor, denis de carne repulsis,
Quinquies at tantum videor retinere quaternos.

Quod tacitum velis esse, nemini dixeris: a quo enim alio silentium exigis, quod tibi ipse non imperasti. Qui vult corpus suum dedicare continentiæ, habitare cum feminis non præsumat. Mulierum frequens visus mollificat mentem, et hebetat sensum, et sapientem esse non patitur. Mulierem sapientem quis inveniet? mos enim mulierum est, ut neminem de longinquo diligant; sed prope debet esse qui vult feminis se reconciliare. Sapiens vir cunctam mulierem respuit, stultus vero concupiscit eam, miserabiliterque decipitur ab ea. Cavete, filioli mei, feminarum species, per quas mors ingreditur, et non parva pernicies. Dilectio enim fortis est ut mors, ea enim comparatur igni. Charitas omnia suffert. Perfecta charitas foras mittit timorem. De timore Domini nascitur dilectio, sicut Apostolus ait: Si linguis hominum loquar et angelorum, et si noverim mysteria omnia, et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam: et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habeam; nihil mihi prodest. Quamvis corpore quis et spiritu virgo sit, si manibus, aut oculis, aut auribus, aut lingua peccet, quomodo sanctus dicendus est corpore? Neque enim tibi sufficit a malis otiosum esse, si otiosus fueris a bonis.

Noli attendere in faciem mulieris, ne te scandalizet A vultus ejus. Nunquid alligavit quis ignem in sinu suo, et vestimenta ejus non ardeant: aut ambulare super prunas potest, et non comburentur plantæ ejus? hoc enim Salomon de familiaritate mulierum dixit. Contemnenda est avaritia, quæ nobis ideo iniqua lucra procurat, ut nos suos faciat: nostri enim essemus, si illa nostra non esset. Contemnenda est, inquam, avaritia, quæ velut ignis, quanto plus accipit, tanto amplius quærit. Avarus enim inferno similis est, quia infernus nunquam dicit, Sufficit; ita avarus nunquam satiabitur auro. Sacerdos ergo, si prædicationis est nescius, quam clamoris vocem daturus est præco mutus? Non plus sapere, quam oportet sapere ad sobrietatem. Sæcularia igitur judicia si habueritis, contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum: ut ipsi videlicet dispensationibus terrenis inserviant, quos dona spiritalia non exornant. Si quis præoccupatus fuerit in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, in- B struite hujusmodi in spiritu mansuetudinis, considerans te ipsum, ne et tu tenteris.

Amicum secreto admone, et palam lauda. Cito per adversa fraudulentus patet amicus; nam in prosperitate incerta est amicitia: sæpe per simulationem amicitia colitur, ut qui non potuit aperte decipere, decipiat fraudulenter. Amicitia certe nulla vi excluditur, nullo tempore aboletur: ubicunque se verterit tempus, illa firmata est. Rari sunt qui usque in finem existant chari. Nam multos a charitate aut adversitas temporis, aut contentio quælibet actionis avertet: sæpe etiam per honorem quorumdam mutantur et mores: et quos ante glutinatos charitate habuerunt, postquam ad culmen honoris veniunt, amicos habere despiciunt. Memento quod dictum est: Melius est amicos probatos bene servare, quam frequenter ignotos quærere, et notos amittere. Stultus, si tacuerit, sapiens putabitur. Laudet te os alienum, et non tuum. Omnis piger propheta est. Ne dicas amico tuo, Vade, et rever- C tere, cras dabo tibi: cum satis possis dare. Occasiones quærit, qui vult recedere ab amico suo. Os justi, vena vitæ. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam. Inficiuntur enim membrana colore purpureo, aurum lucescit: litteris, gemmis vestiuntur codices, et eorum Christus ante fores morietur. Qui amat vina, non exsecratur crateras; qui nucleos, non putamina; qui segetes, non boves: qui lac, non vaccas; qui Deum, non proximum; et qui amat scientiam, non abhorreat a grammatica, sine qua nemo eruditus aut sapiens esse poterit. Qua causa scribitur: In die illa magna tribulationis nemo liberabitur, nisi Noe, Daniel et Job. In his tribus sanctis tria genera hominum significari videntur, quæ liberanda in die tribulationis a periculis promittuntur. In Noe, gubernatores Ecclesiæ præfigurantur; in Daniele, sancti continentiam sectantes; in Job, conjugati et justitiam diligentes. D

Adam vixit annos quindecim in paradiso, Eva quatuordecim, alii dicunt septem, sine uxore quadraginta dies. Die sexto manducavit Adam de ligno scientiæ boni et mali, decimo quinto anno ætatis suæ. Tria vasa sunt linguarum: Hebræum, Græcum, Latinum. Tres enim hæ linguæ in titulo crucis Christi consecratæ sunt. Prima Hebræa, propter legem, secunda Græca propter sapientiam Græcorum, tertia Latina propter regnum Romanorum: et ideo hæ tres linguæ primatum in omnibus linguis obtinent: nam erat scriptum Hebraice, Græce, Latine: Jesus Nazarænus rex Judæorum. Prima die septem opera fecit: id est, materiam informem, angelos, lucem, cœlos superiores, terram, aquam atque aerem. Secunda die firmamentum solum. Tertia die quatuor: maria, semina, sationes atque plantas. Quarta die tria: solem, lunam et stellas. Quinta die tria: pisces aquarum, reptilia et volatilia. Sexta die quatuor: bestias, pecudes, reptilia terræ, et hominem. Et facta sunt omnia viginti duæ generationes in diebus sex: et viginti duæ generationes sunt ab Adam usque ad Jacob, ex cujus semine nascuntur omnes gentes Israel, et viginti duo libri Veteris Testamenti usque ad Esther: et viginti duo litterarum sunt elementa, quibus constat divinæ legis doctrina.

Virtutes magnas de viribus affero parvis:
Pando domus clausas, iterum recludo patentes:
Servo domum domino, sed rursus servor ab ipso.
Est domus in terris clara quæ voce resultat:
Ipsa domus resonat tacitus, sed non sonat hospes:
Ambo tamen currunt, hospes simul et domus una.
Unda fui quondam, quod me cito credo futuram,
Nunc rigidi cœli duris connexa catenis:
Nec calcata pati possum, nec nuda teneri.
Cernere me nulli possunt, nec prendere palmis,
Argutum crepitum vocis cito pando per orbem,
Viribus horrisonis valeo confringere quercus.
Nam superos ego pulso polos, et rura peragro.
Crede mihi, res nulla manet sine me moderante,
Et frontem faciemque meam lux nulla videbit,
Quis nescit ditione mea convexa rotari.
Alta poli, solisque jubar, lunæque meatus.
En ego non vereor rigidi discrimina ferri,
Flammarum neu torre cremor: sed sanguine capri
Virtus edomiti mollescit dura rigoris.
Sic cruor exsuperat, quem ferrea massa pavescit.

Primus baptizavit Moyses in nube et in mari, et in typo, et in figura. Habuit enim mare formam baptismi, nubes vero Spiritus sancti, manna panis vitæ. Christus namque in Spiritu sancto baptizavit. Vidi unum hospitem stantem super pedem, corpus ejus de terra, sanguis ejus de cervisia. Memento semper quod paradisi colonum mulier de possessione sua jecit. Tres sunt filiæ mentis: Fides, Spes, Charitas. Ab Adam usque ad Christum tria ista latuerunt dæmones: quod Christus ex virgine natus, passus in cruce, sepultus in terra, vel qui descendit ad inferos. Tribus locis in Evangelio legitur Dominum iratum nocuisse corporaliter. Prima vice totum gregem misit in mare, secunda vice ficulneam maledixit, tertia vice ejecit vendentes et ementes e templo. Quis primus dixit Alleluia, aut in quo loco, vel pro qua re dictum est? Inter Thabor et Hermon dictum est. David propheta dixit Alleluia, hoc est, laus Dei. Augustinus dixit: *Alle*, sæculum [salvum?], *lu*, me fac, *ia*, Domine. Hieronymus dixit: *Alle*, lau, *lu*, date, *ia*, Dominum. Gregorius: *Alle*, Pater, *lu*, Filius, *ia*, Spiritus sanctus. Ambrosius dixit: *Alle*, lux, *lu*, vita, *ia*, salus summi Dei. Sobrietas servat memoriam, acuit sensum, sincerat mentem, dirigit vultum, integrat pudorem, mitigat vitia, figurat aciem; elinit aures, exonerat cerebrum, exprimit linguam, explicat sermonem, nutrit medullam, confirmat sanguinem, procurat venas, constringit nervos, contemnit libidinem, recreat somnum, propagat senectutem, perhibet mysterium, et hominem constabilit.

Ebrietas est imbecillitas prima, obvolvit memoriam, evacuat sensum, negligit mentem, confundit intellectum, concitat libidinem, involvit linguam, impedit sermonem, corrumpit sanguinem, obtundit visum, perturbat venas, obturat auditum, infirmat nervos, subvertit sensum, resolvit viscera, onerat cerebrum, debilitat memoriam, aufert fortitudinem, flagitat somnum, impedit menstrua, obturat animum, maculat corpus, et hominem suo vitio coinquinat, et sine honore facit.

Omnes vitæ hujus tribulationes aquis comparantur prætereuntibus: propterea quia si quid tribulationis in hac vita accesserit, non stat, sed celeriter transit.

Laus vera in Dominum depromitur ore precantis,
Si quæ voce fluunt, intima cordis habent.

De occultis cordis alieni timere judicare peccatum est.

Ex operum specie clarebunt intima mentis,
Quisve hominis mentem spiritus intus alit.
Semper enim sanctis superest quo crescere possint,
At perfectorum gloria principium est.

Omnes qui in Christo pie volunt vivere, necesse est ut ab impiis atque dissimilibus patiantur opprobria, illisque displiceant. Omnia vitia in malefactis tantummodo valent, sola superbia etiam in recte factis cavenda est; nam bonus temporalibus bonis nec extollitur, neque malis frangitur:

Terræ autem et feni breviter florentis amator,
Seu caret optatis, seu fruitur, miser est.
Magnum peccatum est amor immoderatus habendi,
Et plus quam vitæ sufficiat, cupiens.

Nulla enim laus est contemnere quod adipisci digne non valeas; et nos Ecclesiastes jubet dare partem septimam, partem octavam: id est, credere B utroque Testamento. Neminem beatum dicas ante mortem; hoc ideo debet, quia quandiu vivimus, in certamine sumus, et quandiu in certamine sumus, nulla est victoria.

Omnis enim quicunque Deo nil fertile nutrit,
Seu sterilis truncus lignis æquabitur ustis.

Justus ut palma florebit:

Frondes semper habent, et tanquam Libana cedrus
Multiplicandi sunt, et vertice sidera tangent.

Nam sunt qui suos errores emendare non possunt, et alios reprehendere conantur. Sicut mentiri non potest qui non loquitur, sic pejerare non potest qui jurare non appetit. Non est contra Dei præceptum jurare, sed dum usum jurandi facimus, perjurii crimen incurrimus. Istis fomitibus quasi quibusdam gradibus coalescit omne peccatum. Cogitatio namque pravi delectationem parit, delectatio consensionem, C consensio actionem, actio consuetudinem, consuetudo necessitatem. Dum unusquisque divina illuminatione prævenitur, statim molestiis turpium cogitationum pulsatur. Qui aut nullius, aut rari conscii sunt delicti, aut nunquam aut raro terroribus fatigantur nocturnis. Alta etenim quæque debent multis audientibus contegi, et vix paucis aperiri. Cum gravi enim dolore amittuntur, quæ cum magno amore habentur: minus autem carendo dolemus quæ minus possidendo diligimus. Dum quisque donum aliquod accipit, non appetat amplius quam quod meruit, ne dum alterius membri officium arripere tentat, id quod meruit, perdat. Carnis curam ne feceritis in desideriis: quæ ergo in desideriis fieri prohibentur, procul dubio in necessitate conceduntur. Cum vero linguæ derogantium corrigi nequeunt, æquanimiter sunt per omnia tolerandi. Sæpe vero cum de vita proximorum conquerimur, mutare locum conamur, secretum vitæ remotioris eligere, videlicet ignorantes quia si desit spiritus, non adjuvet locus. Tolerandi D sunt ergo ubique proximi, quia Abel fieri non valet quem Cain malitia non exercet. Vides Scripturam sacram sæpius de æterno loqui, quæ de præsenti solent intelligi. Testamentum ideo dicitur, quia idoneis testibus utrinque præfectis scriptum est atque signatum. Si talia sunt peccata, quæ quasi mortuum ab altari removent, prius agenda pœnitentia est, ac sic deinde hoc salutiferum medicamentum suscipiendum. Qui enim peccare desinit, communicare non desinat. Conjugatis autem abstinendum est a coitu plurimis diebus, et orationi vacare, ac sic deinde ad corpus Christi accedere. Matutina enim luce radiante Dominus et Salvator ab inferis resurrexit, quando cœpit fidelibus oriri lux, quæ moriente Christo occiderat peccatoribus: siquidem et eo tempore cunctis spes futuræ resurrectionis creditur. Valde necessarium est justum in hac vita et vitiis tentari, et verberari flagello, ut dum vitiis pulsatur, de virtutibus non superbiat. Tentari autem oportet justum, sed tentatione plagæ, non tentatione luxuriæ. Alii datur per Spiritum sermo sapientiæ in eodem spiritu: sunt enim quidam qui per donum gratiæ et ipsa intelligunt quæ exponi a doctoribus non audierunt: hi videlicet sermonem sapientiæ perceperunt. Et sunt quidam qui per semetipsos intelligere audita nequeunt, sed ea quæ in expositionibus legerunt, retinent: adque scientias quas didicerunt, perveniunt. Unde itaque isti nisi sermone scientiæ pleni sunt? Sicut præscivit Deus hominem peccaturum, ita et præscivit qualiter illum per suam gratiam repararet, qui suo arbitrio reperire potuisset. Mihi vivere Christus est, et mori lucrum. Omnipotenti in quantum se amore conjunxerat, qui sibi vitam tantummodo Christum, et mori lucrum esse deputabat. Divinæ autem virtutis mysteria quæ comprehendi non possunt, non intellectu discutienda sunt, sed fide veneranda. Dic ergo si nosti gyros cœli, terræ cardines, aquarum abyssos, ubi finiuntur, ubi suspensi sunt? Scimus autem quod ex nihilo factum sit, pendeat in nihilo. Sed si est aliquid quod dicitur nihilum, jam nihil non est: si hoc nihil est nihilum, nusquam mundi moles dependet, nec est ubi sit quod creatum est ut sit: quomodo ergo nusquam est quod novimus quia est? Perpende ergo si vales, quomodo Rubrum mare virga divisum est, quomodo ex petræ duritia percussione virgæ unda emanavit, quomodo Aaronis virga sicca floruit, quomodo ex ejus genere veniens virgo concepit, quomodo et in partu virgo permansit, quomodo quatriduanus mortuus jussione suscitatus, ligatis manibus et pedibus de sepulcro exiit, quem post mortem solvi Dominus per discipulos jussit: quomodo idem Redemptor in vera carne atque ossibus resurgens clausis ostiis ad discipulos intravit: unde et in tabernaculo per legem duo altaria fieri jubentur, unum videlicet exterius, aliud vero interius; unum in atrio, aliud ante arcam; unum quod ære coopertum est, aliud quod auro vestitum, atqui in altari æreo cremantur carnes, et in altari aureo incenduntur etiam aromata. Quare hoc, fratres charissimi, quod foris concrematur, et carnes sunt et aromata. Hæc quotidie videmus: quæ duo sunt compunctionis genera, cum alii adhuc per timorem plangunt, alii vero jam se per amorem lamentis afficiunt. Spirituales quippe illi patres omnes in Deo trinitatem esse crediderunt, licet de eadem trinitate Patres nunquam aperte locuti sunt. Isaias namque audivit angelica illa agmina in cœlo clamantia, Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Zebaoth; ut enim Personarum trinitas monstraretur, tertio sanctus dicitur; sed ut una esse substantia trinitatis appareat, non Domini Zebaoth, sed Dominus Zebaoth esse perhibetur. Quod David quoque similiter sentiens ait: Benedicat nos Deus Deus noster, benedicat nos Deus: qui cum tertio dixisset Dominum, ut unum hunc esse ostenderet, subdidit: Et metuant eum omnes fines terræ. Paulus quoque loquitur, dicens: Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia. Ex ipso, videlicet ex Patre; per ipsum, per Filium; in ipso autem, in Spiritu sancto. Cum ergo ipsum tertio dixisset, adjunxit, Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Qui enim non dixit ipsis, sed ipsi, dicendo ter, ipsum distraxit, et personas; et subjungendo ipsi gloria, non divisit substantiam. Scio humiliari, scio et abundare (ubique et in omnibus institutus sum) et satiari et esurire, et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in eo qui me confortat. Nunquid nam fratres ars est aliqua, humiliari et abundare, satiari et esurire, abundare et penuriam pati; ut pro magno se habere ista tantus prædicator insinuet? Ars omnino, et mira disciplinæ scientia, quæ toto nobis cordis est annisu discenda. Quem enim penuria sua non frangit, a gratiarum actione non retrahit, in rerum temporalium desiderio non accendit, scit humiliari;

hoc enim loco Apostolus humiliari dicit, penuriam pati. Nam statim e contrario subjunxit, Scio abundare. Qui enim acceptis rebus non extollitur, qui eas ad usum vanæ gloriæ non intorquet, qui solus non possidet quod accipit, sed hoc eum indigentibus misericorditer dividit: qui acceptis alimentis non ad ingurgitationem ventris utitur, sed ad reparationem virtutis: nec plus carni tribuit, quam necessitas patitur, scit abundare. Scit satiari, qui alimentorum inopiam sine murmuratione tolerat; et qui non necessitate victus agit aliquid, unde anima peccati laqueum incurrat, scit esurire. Quem ergo nec in abundantia superbia elevat, nec in necessitate cupiditas irritat, novit abundare, novit penuriam pati. Qui cum statim subderet: Omnia possum: ne elationis verba crederemus, adjunxit, in eo qui me confortat. Denarius autem numerus per semetipsum multiplicatus in centenarium surgit: unde recte quippe per centenarium magna perfectio designatur, sicut de electis dicitur: Omnis qui relinquit domum vel fratres, vel sorores aut patrem et matrem, aut filios et agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. Neque etenim sanctus quisque ideo terrena deserit, ut hæc possidere in hoc mundo multiplicius possit; quia quisquis terreno studio terram non relinquit, sed appetit; nec qui unam uxorem deserit, centum accepturus est. Sed per centenarium numerum perfectio designatur, postquam etiam vita æterna promittitur: quod aliquis Dei nomine temporalia atque terrena contemnit, et hic perfectionem mentis recipit, ut jam ea non appetat, quæ contemnit, et in sequenti sæculo ad æternæ vitæ gloriam pervenit. Centies itaque recipit quod dedit, qui perfectionis spiritum accipiens, terrenis non indigens, etiamsi hæc non habet. Ille enim pauper est, qui eget eo quod non habet, nam qui non habens, habere non appetit, dives est, paupertas quippe inopia mentis est, non in quantitate possessionis: nam cui eum paupertate bene convenit, non est pauper. Languor animæ, id est, peccatorum infirmitas, perniciosus est; de qua etiam Apostolus ait: Quis infirmatur, et ego non uror, nam infirmitatem carnis utilem esse, idem Apostolus approbat, dicens: Quando infirmor, tunc potens sum. Contentiosorum studium non pro veritate, sed pro appetitu laudis certat. Omnes pene virtutes corporis mutantur in senibus, et crescente sola sapientia, decrescunt cæteræ.

Matthæus mel, Marcus lac, Lucas vinum, Joannes oleum, Ecclesia paradisum. Matthæus arat, Marcus seminat, Lucas irrigat, Joannes incrementum dat. Matthæus homo, Marcus leo, Lucas vitulus, Joannes aquila. Multæ mansiones sunt in domo Patris mei pro diversitate laborum. Matthæus in Judæa, Marcus Romæ, Lucas in India, Joannes in Asia. Sicut impossibile venatori jugulare aliquod animal trans montem, ita impossibile est diabolo jugulare animas sanctorum per orationes multas. Non te redimere potest aliquis post obitum tuum, si tu ipse te redimere non vis. Nec aliud dicat imperitus. Non laboriosum est opus scribendi, tres digiti scribunt, totum corpus laborat.

DE DUODECIM LAPIDIBUS.

Chrysolithus, quem lapidem lux et dies celat, ita ut nocte igneus sit, in die autem pallidus. Sapphirus similis gemmis, sed non est sex angulus; in mari Rubro invenitur, radiis percussus solis ardentem fulgorem ex se emittit. Sardius lapis purpureus colore, quem timent serpentes præ fulgore, ut ferunt. Asbestus ex ipso sole sanguineo colore tingitur, quem accensum dicunt exstingui non posse. Hyacinthus, quem ferunt quod sentiat auras et serenitas tempestatum. Carbunculus colore rufeo, quem oculi amant, a longe splendorem spirat, et prope non videtur. Cerdamios, qui habet fulgorem sub divo, nam in domo ceruleo colore est. Chrysoprasus ex auro et purpura ceu mistam lucem trahens, quem amant aquilæ. Beryllus, nube aurea tegitur: et sex angulos habet, tenentem manu adurere dicitur. Smaragdus, quem colore purpureo, hyacintho similem potestate esse dicunt, et ex eo lunares motus excitari putant. Sardonyx, vilis lapis, nigri coloris est, aquis profundis alitur. Achates lapis micans guttis aureis, resistens scorpionibus: quique intra os receptus, sitim sedat.

DE LUMINARIBUS ECCLESIÆ.

Vis nunc acriter, mi frater Desideri, ut tibi quasi de luminaribus firmamenti, quæ toto mundo refulgent, pauca de scriptoribus, qui nobis multa de obscuritatibus, quæ propter carnalem mentem intelligentiam impediunt, ad splendorem considerationis spiritalem proferre potuerunt, manifestissime dicam? At vereor Susannæ Helciæ filiæ in me sententia iniquo judicio presbyterorum dicentis, impleatur, Angustiæ mihi sunt undique; et mihi similiter sunt angustiæ. Si enim voluero aliquem ex his reprehendere, adversarios atque inimicitias mihi ubique concitabo; si autem noluero quod postulasti, nunquam invenies; sed unius tamen voluntatem condemnare, quam multorum concilium transire vel despicere melius esse videtur. Quia unusquisque in Scripturis sanctis diligenter laudari meruit; sed omnes leniter leviterque cum omni amore tangam, ut utrumque pacifice impleam.

Augustinus episcopus volans, per montium culmina quasi aquila, ea quæ in montium radicibus fiunt, non considerans, multa cœlorum spatia, terrarumque situs, et aquarum circulum claro sermone pronuntiat. Qui enim in lignum fructuosum conscendere vult, paulatim ad superiora, et ibi majora poma carpere festinat, ramos is proximos parvulis relinquit: nos autem parvuli sumus infirmique ac minores, si inferiora congregare valuerimus, nobiscum bene agitur.

Hilarius episcopus Romanorum, lucifer ecclesiarum, quæ lucerna et pretiosus lapis, ad quem mortalia ascendunt, pulchro sermone aureoque ore universa loquitur. Si enim aliqua secus viam cecidisse potuissent, tamen ab eo in Scripturis messis magna exorta est.

Origenes Adamantius altiora ac majora cogitans, propriumque ingenium non sufficiens, aliud per aliud subnectit; et cum hæc nimio mentis ardore cogitasset, oneribus majoribus carricabat se: et cum sic incedere non potuisset, ruina magna illuc devolutus est, et ruina ejus par fuit doctrinæ: et quæ per aliquas seductiones ineptas multos de via recta in aliam viam perduxit, et venenum ejus quasi tinnulis vocibus Syrenarum, quæ cauticis pluribus nocere potuit: melior omnibus in bonis, pejor in malis. Alia enim hujus dogmata pulchra et utilia, alia vero secus viam seminata sunt: multi tamen alii ejus pessimi discipuli multa venenosa sub nomine hujus edidisse videntur.

Eusebius Cæsariensis, clavis Scripturarum, custosque Novi Testamenti multis major in conscriptione esse a Græcis commendatur. Tria sunt præclara quæ hoc in operibus ejus vere testantur: Canones quatuor Evangeliorum, et decem historiæ Ecclesiasticæ, quæ Novum Testamentum narrant atque custodiunt; et chronicon, id est, temporum breviarium, et per omnia ejus vestigia, quod iterare potuisset nunquam reperimus.

Heliodorus pater domum amplissimam per modicum foramen respiciens, tentans quæ ostia conclusa: clavemque non habens, vix pauca in lucem prodere valuit: sed quæ potuit narrare, fideliter narravit.

Ambrosius frater profundorum, pinnæ raptus et aeris volucer, quandiu in profundum ingreditur, fructum de alto capere videtur, et omnes ejus sen-

tentiæ fidei et Ecclesiæ et omnium virtutum firmæ sunt columnæ.

Dardanus quoque multas quæstiones arripiens, per mentis astutiam, nucemque citra nucleum non confringens, multa impossibilia in Scripturis cum fiducia loquitur.

Paulino visum est magister fieri, et non erat ante discipulus, et fructum sine radice oriri existimat, facereque tentavit. Ideo ejus conscriptiones scriptore et charta non indigent.

Pelagius apud fideles sermo est (*sic*), de quo etiam et mihi gravis causa deputationes verborum pene in toto orbe annuntiata est, quæ omnes Ecclesiæ quasi lupum de sylva declinarent, aureum colorem super nigrum venenum componens, fontem dulcem primi mellis amaritudini malitiæ commiscuit.

Jovinianus læta facie, et corde aspero, potu dulcissimo felle commisto, multos potavit, contrarias sententias per odii occasionem Christianis proferens composuit : et Hieronymum quoque maxime in omnibus laboriosum assidue quæstionibus infinitis affligit et vexat.

Julius Africanus, cujus vestigium omnes Australes orientales diligenter unanimiterque in Danielis hebdomadibus investigant, universa temporum spatia cum omni peritia rigidoque sermone construxit, et nulla omnium quæ scripta sunt per eum, in toto orbe unquam data est contradictio.

Famonius a multis culpabilis oura sententia, fortiterque universa difficilia in genere conatus est : et quasi tunc undas maris navigare non potest, vel tunc impetum torrentis natare non potest; ita cuncta quæ scripsit contra Scripturas sanctas constare non poterant. Ita quasi umbra secus hominem sunt.

DE SEPTEM DONIS SPIRITUS SANCTI.

Septem dona Spiritus sancti, quæ enumerat Isaias. Spiritus sapientiæ, quæ fuit cum Adam, qui primus prophetavit, et nomen omnis creaturæ nominavit, quæ est sub cœlo. Spiritus intellectus, qui fuit cum Noe, qui intellexit bonum facere, usquequo meruit audire verbum Domini, Fac arcam de lignis. Spiritus consilii qui fuit cum Abraham, qui nihil fecit præter consilium, quod dedit Dominus, Exi de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam tibi demonstravero. Spiritus fortitudinis, qui fuit cum Isaac, qui sustinuit injurias gentium, cum quibus habitavit : qui scit quod dictum est Abrahæ, Tibi dabo terram hanc. Spiritus scientiæ, qui fuit cum Jacob, cui apparuit Deus in visione, in loco qui dicitur Bethel, quando fuit apud Laban, et apparuit ei, quando reversus a Laban, et congressus est cum illo Deus, et deinde Israel vocatus est. Spiritus pietatis, qui fuit cum Moyse, qui dixit : Si non dimittis populo huic peccatum hoc, dele me libro tuo, quem scripsisti. Spiritus timoris, qui fuit cum David, qui dixit : « Non contingat mihi ut mittam manum meam in Christum Domini, » cum persecutus est Saul.

DE SEPTEM ORDINIBUS.

Cleros, *sors*, id est, pars, dicitur. Inde dicitur *clericus*, quia pars Domini est, vel Dominus pars ejus. Caput nostrum mentem significat. Capilli cogitationes. Superior pars capitis rasa mentem Dominum contemplantem significat. Superiorem partem radimus, cum temporalem cogitationem ab animo resecamus ; inferiorem in corona æquamus, cum temporalia necessario cogitantes, concorditer cum corona disponimus. Capilli oculis vel auribus non supercrescant, id est, cogitationes temporales auditum vel visum mentis non impediant. Non multum est curandum, actores consuetudinem nos exquirere, sed possumus consuetudines ex corona ministrare. Ostiarii in veteri testamento januas templi custodiebant, suscipientes sanos, ejicientes infirmos. Modo in Ecclesiam recipiunt fideles, ejiciunt infideles. Lectores in veteri testamento aperte et distincte doce-

A bant populum verba legis; modo spiritualiter lectores sunt, qui de moribus tractant. Exorcista, id est, adjurator, in veteri testamento, habebat potestatem imponendi manus, expellere dæmonem ab homine; modo vitia per orationem debet effugare ab anima. Acolythi et ceroferarii, in veteri testamento lumen præparabant; modo in Ecclesia lumen veritatis debent præparare mentibus fidelium. Subdiaconi, sicut in veteri testamento, ita nunc oblationes a presbyteris suscipiunt in domo Domini, et ipsa vasa corporis et sanguinis Domini diaconis offerunt. Diaconus super altare ponit, et inde recipit. Levitæ in veteri testamento excubabant custodientes universa, quæ pertinebant ad cultum tabernaculi, servientes in ministerio; in novo testamento providebant universa quæ necessaria erant multitudini, cor unum et animam unam habenti. Igitur modo custodientes ministerium sibi commissum, quæcunque necessaria sunt ad cœleste convivium, disponunt super mensam

B Domini, et signant manu. Per manus et discretiones digitorum, discreta opera Spiritus sancti significantur. Ipsi exordium sumpserunt ab ipso Aaron; qui tunc sacerdotes, nunc presbyteri nominantur; qui tunc principes sacerdotum, nunc episcopi nuncupantur. Presbyteri consortes sunt cum episcopis in pluribus, in paucis vero dissimiles. Baculum habet episcopus, ut subditos regat, infirmos sustineat; annulum, ut sacramenta Dei non omnibus aperiat. Primum vestimentum habet ephod lineum, quod interpretatur superhumerale, significans vocis custodiam, et munditiam bonorum operum, sub quibus oportet unumquemque ordinari ad ministerium Dei, ut ex his cordis ejus et fidei sinceritas comprobetur. Secundum est tunica linea, quæ Græce poderis, Latine talaris dicitur, eo quod usque ad talos descendat. Hanc Josephus byssinam vocat. Constat vero ex bysso et lino, et significat continentiam. Unde et alibi dicitur: Estote fideles usque ad mortem. Tertium est cingulum, ne tunica ipsa defluat, et gressum

C impediat. Hoc nimirum custodiam significat, quæ necessaria est sacerdoti, ne castitas per tunicam significata fiat remissa, et, vento elationis et frigore iniquitatis patefacta, cursum bonorum impediat, et ad ultimum sordibus concupiscentiæ polluta vilescat. Quartum est mappula, id est, amapha, quæ, ut nomen ipsius indicat, manibus tergendis præbebatur. Oportebat sacerdotem mappulas tenere manibus, ut cum emendatione mentis opus spontaneum concordet, et digne exerceatur officium, quod pie est divino munere collatum. Vel sudarium dicitur, unde tergitur sudor, et omne superfluum corporis; in sinistra portetur parte. Significat autem studium mundanæ cogitationis, quo in hac vita delectationes, tædia et alia superflua mentis exstinguimus. Quintum est orarium, quod quidam stolam vocant, quod est concessum. Bene etiam orationibus convenit orarium, conveniens vestimentum officio. Aperte etenim collum simul et pectus tegit sacerdotis, ut spiritu ipsius

D fruatur, quidquid ore proferat, tractatum summæ rationis attendat, ut psallens spiritu psallat et mente, quia cor sapientis erudiet os ejus, ne improvise loquatur. Sextum est dalmatica, a provincia Græciæ dicta, id est, Dalmatia; ipsa habet duas lineas retro, et duas ante, quia vetus et novum testamentum rutilant dilectione Dei et proximi, hoc est, immaculatum esse ad Dominum, fratrem visitare, pertinet ad proximum. Triginta fimbrias habet retro, quadraginta ante. Singulæ lineæ altrinsecus quindecim, quod linea charitatis, in veteri testamento et novo in prosperis et adversis quindecim ex se ramos producit, quia charitas ex Deo est, patiens est, benigna est, non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua non sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitatem, congaudet autem veritati : omnia credit, omnia suffert, omnia sperat, omnia sustinet. Sinistra pars habet fimbrias, quia actualis vita sollicita est, et

turbatur erga plurima. Dextera non habet; contemplativa vita quieta est. Largitas manicarum largum dispensatorem Evangelii significat. Casula circumdatus aliquando Evangelium legit diaconus, ut expeditus ad Evangelium possit accedere, vel mensam Domini præparare. Casula aperta est in dextera parte, unde emittitur brachium, quia auctor evangelii, quem debet diaconus imitari, in dextro latere lancea perfossus est. Septimum est, quod casulam vocant, hanc Græci planetam dicunt, quia suprema omnium vestimentorum, et suo munimine alia tegit. Hanc ergo vestem possumus intelligere charitatem, de qua enumeratis virtutum vestimentis Apostolus ait: Super autem omnia hæc charitatem habentes, quod est vinculum perfectionis. Similiter casula opera justitiæ significat, ut illud: Sacerdotes tui induantur justitia. Suppar est post tergum, inter humeros et ante pectus. Post humerum pondus boni operis significat, ubi duplex vestimentum, quia sic bona opera debent foris ostendi, ut intus coram Deo integra sint in pectore. Duplex, quia in eis utrumque debet esse doctrina ad homines, et veritas interius. Oportet duo duplicia conjuncta sint, quia tunc bene ministratur, cum bonum opus, et vera doctrina conveniunt. Induant quoque sacerdotes pedes sandaliis, evangelica auctoritate concessum, quo calceamento nec pes tectus est, nec nudus ad terram: dans intelligi ut nec Evangelium occultetur, nec terrenis commodis innitatur; et partim Evangelium debet operiri, partim manifestari, ut fideles inveniant doctrinam, et contemptores non inveniant materiam blasphemandi.

DE QUINDECIM SIGNIS.

Quindecim signa, quindecim dierum ante diem judicii, invenit Hieronymus in annalibus Hebræorum. Prima die eriget se mare in altum quadraginta cubitis, super altitudines montium, et erit quasi murus, et amnes similiter. Secunda die descendent usque ad ima, ita ut summitas eorum vix conspici possit. Tertia die erunt in æqualitate. sicut ab exordio. Quarta die pisces et omnes belluæ marinæ, et congregabuntur super aquas, et dabunt voces et gemitus, quarum significationem nemo scit nisi Deus. Quinta die ardebunt ipsæ aquæ ab ortu suo usque ad occasum. Sexta die omnes herbæ, et arbores sanguineum rorem dabunt. Septima die omnia ædificia destruentur. Octava die debellabunt petræ adinvicem, et unaquæque in tres partes se dividet, et unaquæque pars collidet adversus alteram. Nona die erit terræ motus, qualis non fuit ab initio mundi. Decima die omnes colles et valles in planitiem convertentur, et erit æqualitas terræ. Undecima die homines exibunt de cavernis suis, et current quasi amentes, nec poterit alter respondere alteri. Duodecima die cadent stellæ et signa de cœlo. Decima tertia die congregabuntur ossa defunctorum, et exsurgent usque ad sepulcrum. Decima quarta die omnes homines morientur, ut simul resurgant cum mortuis. Decima quinta die ardebit terra usque ad inferni novissima, et post erit dies judicii.

DE CRUCE DOMINI.

Crux Domini de quatuor lignis facta est, quæ vocantur cypressus, cedrus, pinus, et buxus. Sed buxus non fuit in cruce, nisi tabula de illo ligno supra frontem Christi fuit, in qua conscripserunt Judæi titulum: Hic est Rex Judæorum. Cypressus fuit in terra usque ad tabulam, cedrus in transversum, pinus sursum. Septem sunt gradus, in quibus Christus adfuit. Ostiarius fuit, quando destruxit ostia inferni, et ligavit diabolum; lector fuit, quando aperuit librum Isaiæ prophetæ, in quo invenit: Spiritus Domini super me, evangelizare pauperibus misit me; exorcista fuit, quando ejecit septem dæmonia de Maria Magdalene; acolythus fuit, etc.; subdiaconus fuit, quando lavit pedes discipulorum suorum; diaconus fuit, quando fecit de aqua vinum; presbyter fuit, quando fregit

A panem discipulis suis, dicens: Accipite et comedite hoc est corpus meum.

DE SEPTEM PECCATIS.

Hæc sunt peccata Adæ, quæ et originalia sunt. Primum peccatum fuit superbia, quia dilexit eam in sua potestate plus quam Dei; secundum, sacrilegium, quia Deo non credidit; tertium, homicidium, quia semetipsum peccando occidit; quartum, fornicationem spiritaliter habuit, quia integritatem mentis corrupit; quintum, furtum, quia cibum prohibitum attigit; sextum, avaritia, quia plus quam debuit, appetivit; septimum, gula, quia vetitum fructum comedit. Hæc sunt quoque vindictæ septem. Prima, maledictio ejus terræ; secunda, ejectio de paradiso; tertia, adventus in terram vilem; quarta, mors filii; quinta, labor; sexta, mors corporis; septima, descensio ejus ad infernum; et quia septies peccavit, septem vindictas accepit. Hæc sunt septem peccata Cain. De septem B peccatis Cain alii varia suspicantur; et primum asserunt fuisse peccatum, quod non recte diviserit; secundum, quod inviderit fratri suo; tertium, quod dixerit: Egrediamur foras; quartum, quod interfecerit eum; quintum, quod procaciter negaverit: Nescio, sextum, quod seipsum damnaverit: Major est iniquitas mea quam ut veniam merear; septimum, quod nec damnatus egerit pœnitentiam. Sex sunt ætates mundi: prima, ab Adam usque ad Noe; secunda, a Noe usque ad Abraham; tertia, ab Abraham usque ad Moysen; quarta, a Moyse usque ad David; quinta, a David usque ad Joannem Baptistam, et adventum Domini; sexta, a resurrectione Domini usque ad finem sæculi, et sic tradunt seniores, quod sex millia annis mundus a Deo omnipotenti censitus fuisset. Sex ætates hominis sunt. Prima, infantia, septem annos tenet; secunda, pueritia, alios septem annos tenet; tertia, adolescentia, quæ quatuordecim annos tenet; quarta, juventus, quæ viginti C unum annum tenet; quinta, senectus, quæ viginti octo annos tenet; sexta dicitur senium, ultima ætas, vel decrepitus, quæ nullum certum tenet numerum annorum.

DE QUATUOR ORDINIBUS.

Ceciderunt columnæ sustinentes aulam, et ideo obruitur aula. Dominus noster Jesus Christus fecit unam aulam, id est, mundum; et hanc aulam fecit de quatuor rebus, id est, de quatuor elementis, quæ sunt ignis, aer, terra, aqua; et in hac aula fecit quatuor angulos, id est, quatuor partes mundi, Orientem, Meridiem, Occidentem et Septentrionem. Ad istam aulam sustinendam constituit Dominus quatuor columnas, quæ sustinuerunt aulam illam, id est, quatuor ordines hominum: scilicet, oratores, defensores, mercatores, laboratores. Oratores autem constituit Dominus in mundo ad hoc, ut pro aliis ordinibus orarent, et lucerent eis per noctem, qui sunt in tenebris ignorantiæ, hoc est, in peccato, et illos ad D lumen reducerent, bonum eis exemplum monstrando, et bonam prædicationem. Ipsi vero nec bene vivunt, nec docent, sed suo malo exemplo populum Dei occidunt; de his dicitur: Stellæ non luxerunt, et ideo de cœlo ceciderunt, et sic cecidit ista columna. Defensores, id est, milites constituit ad hoc, ut alios tres ordines defenderent; ipsi vero cum debuissent defendere, facti sunt raptores de rapina; et inde se vestiunt, et inde putant facere eleemosynas, quæ nihil prosunt eis, et de his dicitur: Defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione, et ideo ira Dei ascendit super eos, et sic cecidit ista columna. Mercatores constituit, ut alios tres ordines ab inopia defenderent, ut de Orientali abundantia replerent Occidentalem inopiam; et e contrario, de Meridionali abundantia replerent Septentrionalem inopiam: ipsi vero populum derident, quia fraudibus et perjuriis omne quod habent lucrantur; de his dicitur: Qui confidunt in virtute sua, et in multitudine

divitiarum suarum gloriantur, omnes in inferno ponentur, et ibi mors depascet eos; et sic cecidit ista columna. Laboratores constituit, ut de labore eorum alii tres ordines pascerentur. Isti vero faciunt bene hoc, ad quod constituti sunt, sicut dicitur in psalmo: Labores manuum tuarum, etc., quem qui manducant, beati sunt. Sed ipsi cum sic possent vivere juste, de proprio labore et sudore, et inde populum Dei pascere, et sic sustinere aulam, ne omnino caderet, et sic pervenirent ad regnum Dei; ipsi vero deviando cadunt, quia in primis auferunt Domino suo Jesu Christo, et patri, et suæ matri Ecclesiæ, sua jura, decimas et primitias, et est mirum quomodo audent quærere panem ab eo cui suum auferunt, cum dicitur: Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Iterum invident vicinis suis de honoribus, de campis, de vineis; et si possunt, subtrahunt illi unam metam, aut mutant terminum; et sic cadit ista columna, et sic periit pene totus mundus, nisi ille succurrat, qui ipsum creavit. Fratres, quia nos non possumus agere hoc, et nos Regem precemur, Dominum nostrum Jesum Christum, ut ipse qui fecit mundum regat nos et mundum, sic ut possimus pervenire ad regna cœlorum, ipso adjuvante qui vivit et regnat cum Patre et Spiritu sancto, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

DE EUCHARISTIA SUMENDA.

In miraculis Bonifacii papæ legimus quod Dominica die cantabat missam, post missam benedixit panem, et dum communicabat populum, venit unus filius Judæi, et introivit in Ecclesiam, et accepit panem de manu sancti Bonifacii, et manducavit; et statim cœpit ardere, et clamare: Sancte Bonifaci, festina me baptizare; nam panis quem indigne accepi me confundit; et venit clamor usque ad Judæos. Venit pater ejus per judicium Judæorum, et complevit de lignis et spinis unam domum, et accendit ignem, et filium suum intus jactavit, et cœpit ire sanus per medias flammas, et mater aspiciens, per flammas non potuit filium suum videre; et cum magno clamore cœpisset vocare sanctam Mariam, ut filium suum sanaret, et jactaverunt eam Judæi in medium ignem. Cum hoc audivit beatus Bonifacius, venit indutus quasi ad missam, et cum multis Christianis in ignem introivit, et inde puerum cum matre sanos extraxit. Deprecemur Deum, ut sic donet nobis suum corpus accipere, ut vitam æternam mereamur habere, per Christum Dominum nostrum. Amen.

HYMNI DE DIE JUDICII.

A prophetis inquisivi de die illa judicii, aut si longe aut prope esset: hæc signa dedere mihi: In tremendo die.

Beatos martyres Deus fecit, quorum passionem suam dedit, ut pro illo paterentur, et pro nobis intervenirent: in tremendo die.

Cum erit dissolutio et magna tribulatio, cessabunt patrocinia, et erit consummatio: in tremendo die.

Deus ab austro apparebit, terribilis adveniet orbem ponere in desertum, et vindictam retribuere: in tremendo die.

Exstinguetur sol et luna, stellæ cadent in terram, cœlum movebit se de loco, et plicabitur ut liber: in tremendo die.

Fundamenta orbis terræ corruent cum ira grandi, montes liquescent, terra inarescet simul, et mare siccabitur: in tremendo die.

Gloriosus apparebit Christus, in throno sedebit judicare suam plebem, cui legem ipse dedit: in tremendo die.

Hoc quod dixit, adimplebit, angelus tuba cantabit, in ictu oculi cum audierunt vocem: in tremendo die.

Ibi stabit servus malus, exspectans cum venerit Dominus ejus; hora qua non sperat, inquirentur acta ejus: in tremendo die.

Kalumnia superborum, et rapina impiorum, ibi A tum ambo occurrent cum lacrymis miserorum: in tremendo die.

Libri dantur in medio, et erit memoratio: ab angelis recitantur peccata nostra initio congregata: in tremendo die.

Miser ergo quid facio, aut quid respondebo? hoc quod mihi occultum est, meis auribus audiam: in tremendo die.

Non accipitur persona, cessabunt sacrificia: non se redimunt divites, qui congregaverunt peccata: in tremendo die.

O quales reges potentes, quibus obedierunt gentes, ibi stabunt ante thronum, cum magno fletu gementes: in tremendo die.

Principes sublimiores ibi anhelabunt pro ardore, non est qui faciat ventum illis, neque qui tergat sudorem: in tremendo die.

Quam amarus dies ille, de quo loquitur Propheta, velox nimis et timenda, peccatoribus tremenda: in B tremendo die.

Rapidus patet infernus, tenebrosus et horrendus, aperiet fauces suas nimium insatiandas: in tremendo die.

Semper sit sollicitudo monente Deo nostro, non graventur corda nostra in crapula et vino: in tremendo die.

Tanta parentur tormenta, quanta non cupit mens nostra: sed ipse locus se demonstrat, ubi erit fletus frustra: in tremendo die.

Unicus filius judicans orbem, Christum qui non confitentur, ipsi peribunt in fine: in tremendo die.

Χριστοῦ ut compleantur verba, ejus fiant præcepta, brevientur dies illi, erunt ut una hora: in tremendo die.

Υἱὲ erunt dies illi, quando venit Dominus in terram, Deus tu libera nos ab illa æterna pœna: in tremendo die.

Zabulo immittente Eva peccavit serpente, Deus, C tu nos libera ab illa ira æterna: in tremendo die.

Audax est vir juvenis, dum fervet caro mobilis, audaciter agis, perpera tua membra coinquinas: attende homo quia pulvis es, et in pulverem reverteris.

Breve est tempus, juvenis, considera quod morieris; venitque dies ultimus, et perdes florem optimum: attende homo.

Carni tuæ consentiens, animam tuam decipis, dum flecteris ad libidinem mali, deceptus remanes: attende homo.

Dentes tui fremitant, et labia exasperant, et lingua mala generat, tua vita trepidat: attende homo.

Elevans tuos oculos, ut vanitatem videas, flectitur mens misera, membra ad malum erigis: attende homo.

Fecisti malum consilium, et offendisti nimium, quia multum secutus es tumorem ad libidinem: attende homo.

D Gloriam quæris in populo, laudem humanam diligis, placere Deo non cupis, qui te de cœlo respicit: attende homo.

Honorem transitorium præsumpsisti accipere, sed major pœna sequitur, cui majora creduntur: attende homo.

In terra semper aspicis, semper de terra cogitas, sed hic relinques omnia, unde superbus ambulas: attende homo.

Karo te traxit in foveam, vide ne male pereas, festina te corrigere, antequam finis veniat: attende homo.

Luge modo, dum tempus est, ne gemas in judicio, ubi non valet gemitus, nec ulla intercessio: attende homo.

Modo labora fortiter, dum es in isto corpore, emenda tuum vitium, ne gemas in perpetuum: attende homo.

Non te frangat cupiditas, nec te flectat fragili-

tas, et noli cum diabolo participare amplius: attende homo.

O si ex corde intelligas, quæ præcepta legis sunt, ut ille qui adulterat, lapidibus subjaceat: attende homo.

Per Salvatorem iterum venit magna redemptio, ut cuncta quæ committuntur, pœnitendo remittantur: attende homo.

Quare non vis, juvenis, recurrere ad Dominum: roga ejus clementiam, ut donet indulgentiam: attende homo.

Rumpe cordis duritiam, mentis tui malitiam, revertere ad Dominum, antequam finis veniat; attende homo.

Suscipit Christus pœnitentiam, et donat indulgentiam, ab illa vera anima, quæ carnem suam macerat: attende homo.

Terribilis Christus venit ad judicandum sæculum, at ipse reddet singulis secundum suam operam: attende homo.

Veniet dies judicii, erit fortis districtio, ubi non adjuvat pater filium, nec filius defendit patrem: attende homo.

Χριστὸς venit cum angelis, et ipse reddet unicuique, singulis secundum sua opera: attende homo.

Υἱὸς acquirit gratiam, delet peccati maculas; humilitas et charitas ducit ad cœlos in patriam: attende homo.

Zelum habet bonum ac optimum qui Deum amat ac proximum, lætabitur in sæculum, et gaudet in perpetuum: attende homo, quia de terra factus es, et in terram reverteris.

SEX FORMULÆ ORATIONIS.

ORATIO PRIMA.

Rectorem mundi Christum Regem ex virgine natum, Dominum precibus peculiariter et apostolos rogemus. Petrus mihi apostolus aperiat januam vitæ, et Paulus prædicator gentium introducat in cœlum. Andreas virtutem tribuat ante tribunal Christi. Jacobus atro prostrato agmine, angelorum me sinibus tradat. Joannes cum gratia me potet ab omnipotentis pectore. Philippus me lampadibus ornatum, lætum ad Regem perducat. Thomas mihi organorum laudibus in ævum cantet triumphalia merita. Bartholomæus me mellifluis mandet alloquiis, ubi Angelorum amator agmina delectet secum. Jacobus mihi Alphæus auream reddat coronam, variisque floribus gemmarum in fulgido splendescat lumine. Simon mihi monilia tribuat zelotes sancta, unde angelica celsitudo admirabilis videbitur omnibus. Judas me confessis vocibus ad ineffabilem patientiam vehat, ubi Trinitas divina ternis adoratur vocibus: Patrem et Filium, et Spiritum uno ore omnes collaudant Dominum.

ORATIO II.

O Jesu Nazarene, fili Mariæ, reus tibi sum regum Regi, cujus regnum est sine fine. Deus Domine meus, tibi sum reus mortis; esto mihi nunc patiens, qui es fortis et potens. Adjuro Dominum verum, unum semper et trinum, ut adire tantum possim S. Martinum. Rogo nunc regem regum, qui est lumen divinum, ut valeam sanctum visitare Martinum. Christe Deus deorum, cujus est numen mirum, fac me lugere sanum, juxta S. Martinum. Viam dirige plane, o Jesu Nazarene, ut valeam puro ibi peccata flere. Mihi adjutorium erit per naufragium, Christi militis miri suffragium Martini. Volo te visitare; fac me ad te venire, qui es virtutis tantæ, o mi S. Martine. O S. Martine, nunc intercede, quæso, pro me dolente; male labe culparum presso. O mi sancte Martine, pro me nunc intercede, ne me contingant comæ flammæ perennis pœnæ. O mi sancte Martine, tuibæ cœlorum chare, ne sim particeps pœnæ, mihi auxiliare. O sancte Martine, mihi auxiliare, ut fruar in fine vitæ perenni pane. Gloria tibi pater, qui es frater et mater.

ORATIO III.

Dominator Dominus Deus omnipotens, qui es Trinitas una, Pater in Filio, et Filius in Patre, cum Spiritu sancto, qui es semper in omnibus, et eras ante omnia, et eris per omnia Deus benedictus in sæcula. Commendo animam meam in manus potentiæ tuæ, ut custodias eam diebus ac noctibus, horis atque momentis, miserere mei Deus angelorum. Dirige me rex archangelorum, custodi me per orationes patriarcharum, per merita prophetarum, per suffragia apostolorum, per victorias martyrum, per fidem confessorum, qui placuerunt tibi ab initio mundi. Oret pro me sanctus Abel, qui primus coronatus est martyrio. Oret pro me sanctus Enoch, qui ambulavit cum Deo, et translatus est a mundo. Oret pro me sanctus Noe, quem Dominus servavit in diluvio propter justitiam. Roget fidelis Abraham, qui primus credidit Deo, cui reputata est fides ad justitiam. Intercedat pro me sanctus Isaac, qui fuit obediens Patri usque ad mortem, in exemplum Domini nostri Jesu Christi, qui oblatus est Deo Patri pro salute mundi. Postulet pro me felix Jacob, qui vidit angelos Dei venientes in auxilium sibi. Oret pro me sanctus Moyses, cum quo locutus est Dominus facie ad faciem. Subveniat mihi sanctus David, quem elegisti secundum cor tuum, Domine. Deprecetur pro me sanctus Elias propheta, quem elegisti in curru igneo usque ad cœlum. Oret pro me sanctus Eliseus, qui suscitavit mortuum post mortem. Oret pro me sanctus Esaias, cujus labia mundata sunt igni cœlesti. Adsit mihi beatus Hieremias, quem sanctificasti in utero matris. Oret pro me sanctus Ezechiel, qui vidit visiones mirabiles Dei. Deprecetur pro me electus Daniel, desiderabilis Dei, qui solvit somnium regis, et interpretatus est, et bis liberatus est de lacu leonum: et tres pueri liberati ab igne: duodecim prophetæ, Ozeas, Amos, Micheas, Joel, Abdias, Abacuc, Jonas, Nahum, Sophonias, Aggæus, Zacharias, Malachias, Esdras. Hos omnes invoco in auxilium meum. Assistant mihi omnes apostoli Domini nostri Jesu Christi, Petrus et Paulus, Joannes et Andreas: tres Jacobi, Philippus, Bartholomæus, Thomas et Matthæus, Barnabas et Matthias, et omnes martyres tui. Depelle a me, Domine, concupiscentiam gulæ, et da mihi virtutem abstinentiæ; fuga a me spiritum fornicationis, et da mihi amorem charitatis; exstingue cupiditatem, et da mihi voluntariam paupertatem. Cohibe iracundiam meam, et accende in me nimiam suavitatem, et charitatem Dei et proximi. Abscinde a me, Domine, tristitiam sæculi, et auge mihi gaudium spirituale. Depelle a me jactantiam mentis, et tribue mihi compunctionem cordis. Minue superbiam meam, et perfice in me humilitatem veram. Indignus ego sum, et infelix homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus peccati, nisi gratia Domini nostri Jesu Christi; quia peccator ego sum, et innumerabilia sunt delicta mea, et non sum dignus vocari servus tuus. Suscita in me fletum, mollifica cor meum durum et lapideum, et accende in me ignem timoris tui; quia ego sum cinis mortuus, libera animam meam ab omnibus insidiis inimici, et conserva me in tua voluntate: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu, tibi honor et gloria, per omnia, etc.

ORATIO IV.

Deus meus, et Pater meus, rex meus, protector meus, munda me a peccatis meis, et ab iniquitate mea lava me, Domine, et salva me; quoniam peccata multa feci coram te, et non sum dignus vocari servus tuus, propter iniquitates meas, quæ sunt innumeræ. Dimitte, Domine, debita mea, quia deprecor cum omni diligentia, et intimo cordis amore: supplico

tibi, Domine, immitte veram dilectionem in cor meum, et amorem cœlestem in sensum meum, et obumbrent me misericordiæ tuæ, Domine Deus; revoca mihi ad memoriam agonem, ut merear videre in regno cœlesti, ubi Pater regnat cum Filio et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO V.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti: Gabriel, esto mihi lorica; Michael, esto mihi baltheus; Raphael, esto mihi scutum; Uriel, esto mihi protector; Rumiel, esto mihi defensor; Paniel, esto mihi sanitas; et omnes sancti ac martyres, deprecor ut juvent me apud justum judicem, ut dimittant mihi in die judicii peccata mea, in nomine Domini nostri Jesu Christi. Oro vos et deprecor, ut me in orationibus vestris dignemini habere, ut nunquam inimicus vel adversa-

A rius nocere possit. Peccavi, Domine, coram te et coram angelis tuis; fac cum servo tuo misericordiam tuam, tibi, Domine, justitia; tibi, Domine, misericordia. Sana me, Domine, et sanabor, quoniam salus mea tu es, et veniat oratio mea ad templum sanctum tuum; tibi honor et gloria, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

Aperi mihi pulsanti januam vitæ, princeps tenebrarum non occurrat mihi, nec veniat mihi pes superbiæ, et manus extranea a te non contingat me; sed suscipe me secundum verbum tuum, et perduc me ad convivium epularum tuarum, ubi epulantur tecum omnes amici tui. Tu es Christus Filius Dei vivi, qui cum Patre tuo vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

DE SEPTEM VERBIS CHRISTI IN CRUCE.

ORATIO.

Benedictum sit dulce nomen Domini Dei nostri Jesu Christi, et dulcissimæ virginis Mariæ matris ejus in æternum et ultra. Amen.

Domine Jesu Christe Fili Dei vivi, qui septem verba ultimo vitæ tuæ in cruce pendens dixisti, ut semper illa sanctissima verba in memoria habeamus, rogo te, per virtutem illorum septem verborum, ut mihi parcas et indulgeas, quidquid peccavi et commisi per septem peccata mortalia, vel ex eis procedentia, scilicet de superbia, avaritia, luxuria, invidia, ira, gula et acedia. Domine Jesu Christe Fili Dei vivi, sicut tu dixisti, *Pater, ignosce crucifigentibus me*, fac ut ego amore tuo parcam cunctis mihi mala facientibus; et sicut tu dixisti matri tuæ, *Mulier, ecce filius tuus*, deinde dixisti discipulo tuo, *Ecce mater tua*, fac ut matri tuæ me societ amor tuus et charitas vera: et sicut tu dixisti latroni, *Hodie mecum eris in paradiso*, fac me ita vivum, ut in hora mortis dicas mihi, *Hodie mecum eris in paradiso*. Et sicut dixisti, *Heli, Heli, Lamma Sabachtani*,

B hoc est, *Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me*, fac me dicere in omni tempore angustiæ et tribulationis meæ, Pater mi Domine, miserere mihi peccatori, rege me Rex meus et Deus meus, qui tuo proprio sanguine me redemisti. Et sicut tu dixisti, *sitio*, scilicet salutem animarum sanctarum, quæ in limbo erant, adventum tuum exspectantium, fac ut ego semper sitiam te diligere, fontem aquæ viventis, fontem æternæ lucis, et ut toto corde desiderem te. Et sicut tu dixisti, *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, fac ut in hora mortis meæ perfecte et libere possim dicere tibi, *Pater, in manus tuas, commendo spiritum meum*. Recipe me venientem ad te, quia non constituisti certum tempus vitæ meæ, et sicut tu dixisti, *Consummatum est*, quod significat et dolores, quos pro nobis miseris peccatoribus susceperas, jam finiri: fac ut in egressu animæ meæ audire valeam illam dulcissimam vocem tuam, Veni anima mea dilecta, quia jam disposui penurias tuas consummare: Veni ut mecum conscendas cum sanctis et electis meis in regno meo epulari, jocundari, C et commorari per infinita sæcula sæculorum. Amen.

DE MEDITATIONE PASSIONIS CHRISTI PER SEPTEM DIEI HORAS LIBELLUS.

PRÆFATIO.

Septies in die laudem dixi tibi. Rogasti me, ut aliquemcunque modum meditandi in passione Dei monstrarem tibi secundum septem horas diei, quia super omnia hæc dicebas desiderare te ut posses frequentem habere memoriam ejus, qui pro te voluit multa pati. Idcirco ejus amore et adjutorio substiti, prout brevius et melius potui, scripsi quæ devotissime postulasti, non omnia exponendo, sed multas tangendo rationes, quas tibi exponendas et perficiendas reliqui. Anima enim contemplativa et spiritualis de paucis extrahit multa, et anima rudis et carnalis de multis significat pauca. Quapropter quoque scias, quod si hac scientia, quæ super omnes scientias est nobilissima volueris proficere, cum magno studio oportet te abstinere a cibo delicato et potu immoderato, et ad necessitatem parcent [*F.* parcum] jus sumere de utroque: oportet etiam ut a multiloquio caveas et lætitia vana et inepta. Non enim decet, qui vult Christi dolorem sentire, verbis et rebus lusoriis et in gaudio vano se inutiliter occupare, ut breviter dicam, a sollicitudine temporali et delectatione carnali seu consolatione: etiam oportet cum multa diligentia cogitare, quod non convenit consolatio carnalis et contemplatio Dominicæ passionis. Necessarium etiam esse, ut aliquando ista cogites in contemplatione tua, ac si præsens tum temporis fuisses, quando passus fuit. Et ita te habeas in dolendo, ac si Dominum tuum coram oculis tuis haberes patientem, et ita ipse Dominus præsens erit, et accipiet tua vota.

MEDITATIO COMPLETORII.

Primo igitur a completorio est incipiendum. Completorium dici potest, quia in ipso cursus diei completur. Similiter Dominus noster Jesus Christus, completo cursu prædicationis, et cœna facta cum discipulis suis, de qua cœna et de sacratissimo dono sui D corporis et sanguine ibi tradito debes frequenter et devotissime cogitare. Cœna in qua illa tam singulariter et gloriosissime celebrata, et lotis discipulorum pedibus et facto sermone exivit cum discipulis suis in montem Oliveti, ubi capiendus erat, et ab amicis suis separandus, quando complendum erat, quod dixerat propheta: *Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis*. Secundo hic cogitabis qualiter dixit Dominus discipulis suis, *Surgite, eamus hinc;* et respondebis ei in spiritu, *Domine, quo ibimus?* et ipse tibi in spiritu respondebit: Ibimus ad passionem meam, ibimus ad angustiam meam, et ad separationem a vobis, corporaliter in hoc mundo. Et: *Quicunque voluerit venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me*. Et tu respondebis: Ibo, Domine, et ego tecum, et sequar te sicut ad mortem, sic etiam ad vitam. Domine Jesu, non sinas me a tuo latere separari. Postea cogita, quod dixit discipulis suis: *Dormitis? vigilate et orate, ut*

non intretis in tentationem; spiritus quidem promptus est, caro autem infirma: et tu respondebis iterum Domino: Domine, qui mandasti quod vigilemus et oremus, tu da nobis gratiam ad hæc facienda, quia licet spiritu prompti sumus, caro autem infirma et tota pigra et tota somno, cibo et potu plena, nec potest sustinere quod vix per unam horam perfecte tecum vigilet, tecum oret ne cadat in tentationem. Ita potes ipsum Dominum exorare. Respice etiam, qualiter jacebant discipuli dormientes, et qualiter ostendit modum orandi in gestu corporis et verbo pio, et per angelum ibi apparentem. Dicitur enim quod procidit in faciem suam super terram, et oravit ibidem dicens: *Pater, si fieri potest, transfer calicem hunc a me. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. Et ecce apparuit illi angelus de cœlo confortans eum, et in agone prolixius orabat, et factus est sudor ejus tanquam guttæ sanguinis decidentes infra.* Nota ergo hic omnia verba et modum; ita et tu debes facere, scilicet cadens in faciem tuam: non retro videas, sed ea quæ rogas coram te habeas et teneas in mente non retro, uti in dicendo et cor alibi tenendo: et quod voluntas præsens sit, et quod non tepide, sed cum magno labore ores et dolore, sicut Deus fecit, et quod non parum, sed prolixe, et tunc statim videbis, quomodo angelus aderit, qui te adjuvet et confortet, et orationem tuam Deo præsentet. Propter exemplum omnium nostrum ille angelus apparuit, confortans Dominum; et non semel, sed frequenter est orandum, sicut ipse ostendit per trinam suam orationem; et tu ora pro vivis, pro peccatoribus, pro te et amicis tuis et commissis. Considera ergo, quis fuit dolor ille, quando discipuli sui devotissimi abierunt, quando oportuit, quod a magistro suo dilecto separarentur, o quam inviti, o quam devoti, o qualiter plorantes, o quales voces et clamores et suspiria dantes, sicut orphani recedebant: perpende quod recedentes dicebant: O magister bone et dulcis pater, o benigne Domine, quomodo ita separamur a te, quomodo, pater sancte, filii tui fugiunt a te? quo ibimus, Domine? Hæc et multa similia dicere poterant. O quoties respiciebant, videntes qualiter Dominus suus ligatus et sine honore trahebatur: o quoties se in terram projiciebant et ad cœlum clamabant! Cogitare potes, si Domina mater sua ibi fuisset, quid fecisset, dic in corde tuo: O Domina mea, quomodo non cogitas, qualiter filius tuus dilectissimus vadit: o Domina, quam mala, quam amara dies crastina erit tibi, quando audies et videbis tam crudele spectaculum: o Domine Jesu, qui omnia potes sustinere, quod non rumpatur præ dolore cum cogitat te, o magister bone, agnus innocens, quomodo ibas inter lupos et te mordebant canes pessimi, et non clamabas, sed tanquam agnus innocens ad mortem ibas. Dicitur enim, quod imposuerunt catenam collo tuo, et quod ligaverunt sanctissimas manus tuas, et cum impetu tanquam contra latronem secedentes, et te percutientes duxerunt ad Annam, et postea ad Caipham, ubi erant congregati principes Judæorum, et te exspectabant. Bene etiam potes cogitare quam male eum receperunt, et eum sine honore sedere fecerunt forte in terra viliter coram ipsis. Et tu hæc omnia in spiritu cogitabis et videbis. Hucusque de completorio, circa quod multa cogitabis.

MEDITATIO HORÆ MATUTINALIS.

Hora matutinali excitaberis a somno tuo plenus lacrymis et dolore confectus, propter ea quæ post completorium cogitasti, et tunc meditaberis et in spiritu videbis, qualiter Dominus tuus sederit inter inimicos, quia derelictus a suis discipulis et amicis. Ecce credo quod dices: O Domine Jesu, quomodo sedes ita et tam despectus, et tam inhonoratus? Ubi sunt discipuli tui et amici? O unicum bonum meum, o gaudium singulare meum et consilium meum, quid faciam, cum te videam ita stare? Dices etiam

A Joanni, qui etiam præsens erat: O Joannes, quomodo stat ita Dominus et magister noster? Cogita qualiter dolebant Petrus et Joannes hæc videntes, cogita quando dixit Dominus Jesus Judæis, *Amen dico vobis, videbitis Filium hominis sedentem ad dexteram Dei*, qualiter tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua dicens, *Blasphemavit;* et qualiter tunc omnes fere insimul irruerunt qui circumstabant super Dominum tuum Jesum. Alii dabant palmas in serenissimam faciem ejus, alii manu versa percutiebant dulcissimum et mellifluum os ejus, alii in collum ejus sanctissimum, alii spuebant in faciem ejus benignissimam, alii evellebant sanctissimam barbam ejus, alii per suos capillos venerabiles ipsum trahebant, et sicut existimo inter pedes calcabant Dominum tuum, et Dominum angelorum male tractabant sine reverentia et sine aliqua pietate. Et sic Jesus exhibuit seipsum unicuique pro vobis. Cum enim essent crudelissimi et sine misericordia, om-
B nia mala et vituperia quæ poterant, faciebant ei; alii ut placerent majoribus, qui erant immanissimi. Quid ergo tu facies, si hæc videris? nunquid projiceres te super Dominum tuum, et diceres: Nolite jam, nolite facere tantum malum Domino meo? Ecce me, facite mihi, et Domino meo tantas injurias non irrogetis. Et tunc amplexareris flexis genibus Dominum tuum, et magistrum tuum, et susciperes libenter super te percussiones. Cogita qualiter Judæi vadunt ad dormiendum, et Dominus tuus dilectus relinquitur ligatus. Postea fatigati principes Judæorum, et miserti sunt iniquitatis, et cæteri vadunt ad dormiendum, et Dominus relinquitur ligatus cum custodibus, et fortassis penitus in uno angulo domus separatus, afflictus nimio frigore et labore, quia hyems erat, et maxime noctes longæ nimis. Tu ergo ibis ad eum, et sedebis ad pedes, dolens et lugens, et tunc devotissime osculaberis manus et pedes ejus venerabiles, et vincula illa diversissima, et dices:
C O Domine, saltem requiescat caput tuum sanctissimum super humerum meum, ex quo te non possum liberare. Et tunc recommendabis te ei devotissime, et omnes amicos tuos, et totum absque dubio concedet tibi, quidquid rogaveris et petieris ab eo, et dices ei quod in crastinum nuntiabis matri ei dignissimæ, et sic ad pedes ejus sanctissimos et beatissimos, vel juxta pectus ejus gloriosissimum aliquantulum dormitabis et quiesces, et tum dormire potes in tali statu videns Dominum tuum.

MEDITATIO HORÆ PRIMÆ.

Hora prima, corde doloroso et mœsto meditaberis, qualiter mane facto convenerint Judæi ad consilium suum, et ducitur ibi afflictus nimis Dominus tuus dilectus Jesus; cum autem volunt eum de domo ducere, dicentes, ut æstimo: Surge, surge, Jesu; quid facis, dormis, an non? quia principes et sacerdotes mandant, quod ducaris ad consilium, ubi te exspectant cum populo, volentes te dare Pilato. Tu autem
D cogites ad hæc te esse cum ipso et dices: Heu, Domine mi, heu, magister bone, quia jam te volunt tradere morti: o Domine, quam crudeles, quam dolorosi rumores: o Domine, quam lugubrem visionem videbit mater tua dulcissima, quam amaros rumores audiet, tam ipsa quam omnes qui te diligunt: o Domine, quid miser ego faciam; ibo tecum, Domine, vel ibo nuntiare Dominæ meæ dignissimæ matri tuæ, ut veniat ad te. Postea videbis quomodo intrat afflictus et ligatus. Omnes respiciunt in eum resultantes ei: O Jesu, hic es! quomodo si propheta eras non providebas ista? Talia et multa similia poterant ei dicere illi maledicti. Si autem aliam viam volueris tenere, cogitabis sic: audies sic dici quod Jesus captus tenetur a Judæis, et tunc veniens videbis eum ligatum cadens ante ipsum et plorans, et formans verba tui doloris. Postea audies ibi falsa testimonia contra eum, et principem sacerdotum dicentem et quærentem: Si es Christus Filius Dei be-

nedicti? Et audies Dominum mansuetissime respondentem, *Tu dixisti.* Et illud verbum quod supradictum est, *Amodo videbitis Filium hominis*, etc., quam responsionem ipsi reputantes blasphemiam, fecerunt ut æstimo sicut prius fecerant. Considera etiam quomodo postea duxerint eum ad Pilatum, manibus post tergum ligatis vel ante, et, ut dicitur, catenam in collo ejus, quæ postea ostendebatur in Hierusalem peregrinis pro magna devotione, quæ submittebatur in ea colla, et propterea in hac hora convenit populus ad confitendum et laudandum Dominum, quia ipse est judex vivorum et mortuorum, quam damnandi Judæi in hac hora perire concesserunt.

MEDITATIO AD TERTIAM.

Hora tertia cogitabis mœstus et tristis, qualiter audis tam per omnes plateas Hierusalem, quod Dominus tuus tenetur captus, et quomodo volunt eum crucifigere. Et quomodo audiens hæc dolorosa mater ducta cum inæstimabili lamento et fletu et planctu a B senioribus suis quasi mortua, et venit ad videndum filium suum sic afflictum, sic ligatum, sic consputum, et omni solatio et auxilio destitutum, a discipulis atque omnibus derelictum, nec se in aliquo excusantem : et ipse Jesus videt eam in terra prostratam et exanimem, et sorores et alios qui secum venerant. Quis putas dolor fuit, obsecro? utique cogita tantam, si potes, amaritudinem, si piam habes animam. O bone Jesu, o bone Domine, ubique et semper tibi dolor multiplicabatur. Dolorem enim matris tuæ tibi reputabas tuum. Postremo mittitur ad Herodem, et fit concursus populorum magnus sequentium ipsum. O Domina, qualiter ibas, vel quis te juvabat ire? Certe exemplum eras doloris omnibus amantibus Christum. Tu autem, charissime, cogita quam libenter juvares et associares eam sic tristem et mœstam, et postea vide qualiter interrogabat eum Herodes, et non vult ei Dominus loqui, sed stat sicut agnus mansuetus coram eo ligatus; et quomodo illusit eum Herodes cum exercitu suo, et remisit eum ad Pilatum. C Postea cogita quomodo habebat illos suos pedes sanctissimos confractos, quia cum maxima festinatione duxerant eum, et reduxerant : nec credas quod esset calceatus, quia nec ipse nec discipuli ejus calceamentis utebantur. Postea cogita qualiter reductus ad Pilatum denudatur et ligatur ad columnam, et quam immanissime flagellatur, et ejus latus candidissimum sanguine ejus roseo rubricatur, et qualiter imponitur corona spinea super reverendissimum caput ejus, et sanguis ejus fluit per genas ejus, postea circumdatur pallio rubeo, et ponitur arundo in manu ejus ad derisionem et confusionem, et sic paratum facit eum Pilatus exire ad Judæos, qui non clamant intus propter festum; et tunc clamaverunt illi diaboli filii, *Tolle, tolle, crucifige eum.* Hæc omnia possunt te excitare ad dolorem, si attente et spatiose et frequenter cogitaveris, et tunc exclamabis : O bone Domine, quomodo tu denudaris, qui nudos vestire soles : quomodo tu ligaris, qui ligatos a dæmonibus ab infirmitatibus detentos liberas, et sic per singula cogita, D quomodo flectebant genua coram eo, et percutiebant caput ejus arundine, et dixerunt, *Ave Rex Judæorum.* O Deus Pater, qualiter sustines tantum opprobrium; tantum vituperium Filio tuo dilecto fieri : o si omnibus qui ad te clamant devote, misericors es, cur Domino meo dilectissimo Filio tuo tam crudelis videris? Quare non sustines angelos tuos juvare Dominum suum? Quare sic vis eum ab hominibus impiis pati tormentum? O Domina, quid tu faciebas cum hoc videbas? Quid dicebas, obsecro, Domina indica animæ meæ vel potius fac sentire, quia non possum sicut desidero sentire, fac me sentire propter amorem dilectissimi Filii tui, dilecta Domina mea. Tandem Pilatus dedit sententiam crudelissimam ut crucifigeretur. Cogita quantum clamaverunt amici ejus, quando illam sententiam audiverunt. Deinde ponunt crucem super humeros ejus, ut portet ipsam. Certe, charissime, bene faceres si juvares Dominum tuum, et diceres : Date, obsecro, crucem Domini mei, et portabo eam : o Domina mea, credo quod tu libenter portares eam, si posses; o quam tristes, quam dolentes, quam clamantes, quam plorantes ibant sanctæ mulieres, sustinentes Dominam meam matrem ejus, non valentem se sustinere. Ad quas conversus Dominus Jesus ait : *Filiæ Hierusalem, nolite flere super me, sed super vos et filios vestros, quoniam ecce venient dies in quibus dicent : Beatæ steriles et ventres qui non germinent, et ubera quæ non lactaverunt. Tunc incipient montibus dicere, Cadite super nos : et collibus, Operite nos. quia si viridi ligno hæc faciunt* [fiunt], *arido quid fiet?* Certe, Domine Jesu, verum est, quia si tu arbor sancta lignum fructuosum et benedictum tantum pateris, et ramis tuis spoliaris, quid erit de nobis miseris, qui sumus lignum siccum et aptum pro igne?

MEDITATIO HORÆ SEXTÆ.

Hora sexta cogitabis dolens et tristis hæc omnia quæ dicam tibi. Cogita quod usque ad locum Calvariæ populus clamans venit, et tunc ibi videntibus omnibus, exspoliatur suis vestibus, et cum maximo dolore, quia vestis interior adhærebat ei fortiter propter sanguinem flagellationis, et tunc apparuit corpus ejus, tam eleganter figuratum, totum cruentatum. O quantus dolor tibi erat, mater sanctissima, cum aspiceres ista. Deinde parata cruce dicunt ei, Ascende, Jesu, ascende. O quam libenter ascendit, o quanto amore ista omnia pro nobis sustinuit, o quanta patientia, o quanta mansuetudo! O Domine sancte Pater, quantum in ipsius obedientia delectaberis! Sic totus nudus in cruce elevatur et extenditur. Sed mater ejus amantissima velum suum, quod habebat in capite suo, posuit circa eum plena anxietate, et involvit locum verecundum. O quantæ voces et ululatus tristes audiuntur ibi ab amicis suis, et præcipue a matre ipsius mœstissima, quando sic crudeliter elevatur, extenditur, et toto sacro corpore distenditur et dissipatur. Et statim cum clavi grossissimi immittuntur, sanguis incipit manare, et per crucem fluere usque ad terram. Considera qualiter ipse est exaltatus, sicut prædixerat : *Oportet exaltari Filium hominis*, etc. *Et sicut Moyses*, etc. Et qualiter mordebantur a serpente inspiciente sanabantur (*sic*); sic contra morsum et tentationem diaboli non est medicina tam bona, sicut in cruce pro nobis passum aspicere. Videbis etiam Dominum Deum tuum stantem super solium excelsum et paratum ad judicandum, et ideo duos homines posuit hinc inde : unus salvatur, alter damnatur. Videbis etiam Christum, qui est pontifex futurorum bonorum qualiter extensis manibus confert hostiam puram, sc licet carnem suam pretiosam pro nobis super altare, etc. Videbis etiam magistrum tuum qualiter stat in alto, et prædicat ibi septem verba in cruce pendens quæ breviter tibi notifico : et ea devote pertracta.

1. Primo dixit pro crucifigentibus : *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt*, scilicet bonum mihi, et malum sibi : revera ita est, quia qui mala facit, nescit quantam incurrat sibi, et quantam coronam alteri.

2. Secundo dixit latroni : *Hodie mecum eris in paradiso;* et vere hodie et quotidie ita accidit, quia qui devote confitetur peccata sua et bene, statim cum Domino est in paradiso per gratiam, et postea erit per gloriam; vel est in paradiso, id est in quadam requie et securitate conscientiæ suæ.

3. Tertio commendavit matrem solatio destitutam, mœstam et quasi morientem discipulo, et discipulum matri, dicens : *Mulier, ecce filius tuus;* deinde dixit discipulo, *Ecce mater tua.* In hac recommendatione non solum intelligimus Joannem, sed totam Christi Ecclesiam, et quamlibet fidelem animam commendatam beatæ Virgini, ut ipsa nos habeat in filios diligendos, et bonum nostrum procurando ma-

terno affectu, et nos habeamus in matrem dulcissimam semper amando, et post Deum honorando. Unde sicut fuit necessaria passio Domini ad salvandum, ita necessaria fuit hæc recommendatio ad adjutorium nostrum, et propterea secure credendum est ad eam pro quacunque necessitate et utilitate.

4. Quarto loco dixit : *Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?* ut ostenderet magnitudinem suæ pœnæ. Sic enim graviter dolebat, ac si non Dei Filius, sed inimicus Dei esset. Caro Christi adeo derelicta esse videbatur, nullum refrigerium recipiens vel juvamen, et tamen pro bono nostro ipsemet voluit transire, et sic sustinebat ut nos aliquando suo exemplo taliter patiamur, ac derelicti videamur a Deo; sive quando Dominus nos vult probare, vel nosmet velimus nobis etiam aliquas pœnas inferri, ut sic Domino nostro conformemur in pœna, ut eidem possimus conformari in gloria.

5. Quinto dixit : *Sitio; et dederunt ei potum, acetum cum felle mistum,* sicut prædixerat propheta dicendo : *Et dederunt in escam meam fel, potaverunt me aceto.* Ecce qualis cœna dabatur Domino nostro, hora erat jam cœnandi; sed præ labore et dolore non petiit aliud pro cœna nec potu, et ad litteram æstimare potes, quod multum sitiebat, et filii diaboli dederunt ei fel pro cibo, et acetum pro potu. O miseri nos, quid faciemus, quod aliter cœnare et potare aliter velimus, et delicias quærimus? Certe si mille annis viveret homo, et quotidie ruminaret in pane et aqua, non posset sufficienter compensare cœnam illam veraciter. Qui potest capere, capiat; quia durus est hic sermo pro carnalibus; et ideo non sapiunt, id est non sequuntur cum sapore quæ Dei sunt, et amittunt consolationes internas.

6. Sexto dixit : *Consummatum est;* id est, omne opus meum quod in mundo debui facere, et etiam omnis pœna et omnis pugna consummata et perfecta est, tempus quoque quo inter homines esse debui ad honorem Dei Patris et ad utilitatem fidelium completum est.

MEDITATIO HORÆ NONÆ.

Hora nona cogitabis mente lugubri et devota, si piam habes animam, qualiter Dominus tuus amantissimus et omni gratiositate acceptissimus appropinquaverit morti, et incipit deprimere oculos et pallescere, et incipit inclinare caput versus matrem suam, quasi dans ei ultimum ave : ave doloris et omnino desolationis, quod non poterat ore et verbo exprimere præ nimia passione et inæstimabili dolore,

A et quasi commendans corpus suum tam crudeliter fossum et dissipatum, quo facto conclusit dicens ultimum verbum et septimum : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum;* et hoc dicens exspiravit. Nota quod Christus post mortem etiam sanguinem effudit, idcirco ut pro pœna quam homo post mortem meruit satisfaceret, et etiam per suum sanguinem ipsam pœnam breviaret. Certe satis potes intelligere quando verbum dicendo vidit eum mater sua morientem, et se derelinqui in mundo in tanto dolore et anxietate, clamat tandem, si loqui potuit, et dicit : O Fili dulcissime, quid facit hæc misera et mœstissima, cui me miseram commendatam relinquis, fili mi dulcissime? Memento mei et omnis familiæ tuæ, quam sic desolatam dimittis, memento omnium qui tibi serviunt, fili mi; in manus tuas et Patris tui commendo me ipsam et totam familiam tuam. O Pater sancte Deus, o Pater, in manus tuas commendo filium meum, imo et Dominum meum, in quantum

B possum, et non in quantum debeo, quia non possum, quia deficio et hoc desidero ante filium in conspectu tuo mori. Talia dicens, et sustinere non valens, æstimo, corruit in faciem suam super terram. O considera quanto dolore plorabant omnes amici ejus, quia et hi, qui cum ipso nihil habere videbantur, tantum dolebant, sicut Centurio et alii qui venerant ad videndum, percutiebant pectora sua, revertebantur, dicentes : *Vere hic homo justus erat,* et : *Vere Filius Dei erat iste.* Post hæc septem verba possumus facere exclamationes nostras modo tenendo partem Domini nostri contra Judæos, modo compatiendo Domino nostro, modo matri ejus, modo nobis miseris, et in fine cujuslibet verbi prædictorum, quæ dixit in cruce, facere orationem.

MEDITATIO HORÆ VESPERTINÆ.

Hora vespertina venies devotis gressibus et spiritualibus incessibus ad deponendum Dominum de

C cruce, ad plangendum illum cum matre sua benedicta, et ad lavandum lacrymis corpus ejus sanctissimum, sanguine aspersum, et ad ungendum eum unguentis orationis, et ad portandum brachiis charitativæ et humilis operationis, et ad sepeliendum cum bonis aromatibus, et bona conversatione et bonis doctrinis et exemplis et lamentis et planctibus, et cooperies sub pavimento conscientiæ tuæ amoris et devotionis, et sedebis ibi juxta eum ad monumentum ejusdem Domini nostri Jesu Christi, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

DE REMEDIIS PECCATORUM.

PRÆFATIO.

De remediis peccatorum paucissima hæc quæ sequuntur, ex priorum monimentis excerpsimus; in quibus tamen omnibus non auctoritate censoris, sed consilio potius compatientis usi sumus, solerter admonentes doctum quemque sacerdotem Christi, ut in universis quæ hic adnotata reperit, sexum, ætatem, conditionem, statum, personam, cujusque pœnitentiam agere volentis, ipsum quoque cor pœnitentis curiose discernat, et secundum hæc, ut sibi visum fuerit, singula quæque judicet. Quibusdam namque a cibis abstinendo, nonnullis genua sæpius flectendo, sive in cruce stando, aut aliud aliquid hujusmodi, quod ad purgationem peccatorum pertineat, faciendo, plurimis universa hæc agendo, sua necesse est errata corrigere, quæ universa in examine discreti debent pendere judicis.

PŒNITENTIALE ANIMARUM.

Remedium de canonibus catholicorum patrum, ab Agberto archiepiscopo excerptum.

Institutio illa sancta, quæ fiebat in diebus patrum nostrorum, rectas vias nunquam deseruit, qui instituerunt pœnitentibus atque lugentibus suas passiones ad vera medicamenta salutis, quia diversitas culpa-

D rum diversitatem facit pœnitentibus medicamentum, vel sicut medici corporum diversa medicamina vel potiones solent facere contra diversitatem infirmitatum, vel judices sæcularium causarum. Diversa igitur judicia, qui boni sunt et recti, pensant et tractant quomodo recte judicent inter miseros et divites, inter causam et causam. Quanto magis igitur, o sacerdotes Dei, diversa medicamenta animarum invisibilium hominibus pensare et tractare oporteat, ne per stultum medicum vulnera animarum fiant pejora, propheta dicente : *Computruerunt et deterioraverunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ.* O stulte medice, noli decipere animam tuam et illius, ne duplicem pœnam accipias vel septupla vel millena. Audi Christum dicentem : *Si cæcus cæcum duxerit, ambo cadent in foveam.* Si tu non cogitas judicium meum, alter homo non audit neque videt, qui me judicet. O non intelligis quia Deus judex justus et fortis videt et audit, et in palam abscondita deducit et reddit se-

cundum opera; et item vere sunt nonnulli cæcorum, canum similitudine currentium ad cadavera mortuorum vel corvorum volantium, qui ad sacerdotium vehuntur, qui non propter Dominum, sed plus propter honorem terrenum inhiantes cæci divina sapientia. De talibus dixit Gregorius Nazianzenus: *Timeo hoc quod canes assectantur officium pastorale, maxime cum in semetipsis nihil pastoralis præparaverint disciplinæ.* Ezechiel namque ait: *Væ pastoribus Israel, qui pascebant semetipsos, et non gregem: lac bibebant, et lanis eorum operiebantur, et quod crassum fuit manducabant, quod fractum fuit non alligabant*, etc. Item Ezechiel ait: *Væ sacerdotibus qui comedunt populi mei peccata*, hoc est, sibi eorum sumentes victimas, et non orantes pro eis. Comedentes hostias et non corripientes; qui ubi morituros homines audiunt, inde gaudentes, et præparant se ad prædam quasi corvi ad cadavera mortuorum. Nunc ergo, fratres, qui voluerit sacerdotalem auctoritatem accipere, in primis cogitet propter Deum, et præparet arma ejus antequam manus episcopi tangat caput, id est, Psalterium, Lectionarium, Antiphonarium, Missale, Baptisterium, Martyrologium, in anno circuli ad prædicationem cum bonis operibus et computum, cum cyclo, hoc est, jus sacerdotum: postea autem suum Pœnitentialem, qui hoc ordine secundum auctoritatem canonum ordinatur, ut discretiones omnium causarum investiget. Primitus sine quibus rectum judicium non potest stare, quia scriptum est: In nulla re appareas indiscretus, sed distingue quid, ubi, quandiu, quando, qualiter debeas facere. Non omnibus ergo in una eademque libra pensandum est, licet in uno constringantur vitio; sed discretio sit unoquoque eorum, hoc est, inter divitem et pauperem, liberum, servum, infantem, puerum, juvenem, adolescentem, ætate senem, hebetem, gnarum, laicum, clericum, monachum, episcopum, presbyterum, diaconum, subdiaconum, lectorem; in gradu vel sine, in conjugio vel sine, peregrinum, virginem, feminam, canonicam vel sanctimonialem, debilem, infirmum, sanum. De qualitate pecudum vel hominum, continens vel incontinens, voluntate vel in casu, in publico vel in abscondito, quasi compunctione emendat necessitate vel in voluntate, loca et tempora collationum constituerunt sancti apostoli. Deinde sancti Patres, et sanctus Penufius. Deinde canones sanctorum Patrum, deinde alii atque alii, ut Hieronymus et Augustinus et Gregorius, et Theodorus. Ex quorum omnium ista descripsimus dictis et sententiis veraciter, ut salvi sint omnes et non pusillanimes, quia *potentes potenter tormenta patientur*. Item in Jesu filii Sirach: *In judicando esto misericors, pusillis ut pater, et pro viro matri illorum.* Item sanctus Jacobus dixit: *Judicium sine misericordia erit illi, qui non facit misericordiam;* superexaltat autem misericordia judicium, ut idem ipse consequatur, ut sanctus Benedictus, hoc est, qui veram pœnitentiam faciunt in jejunio et fletu, in eleemosynis, in orationibus et perpetrata iterum non faciunt; et si faciunt, tamen non perseverarent in eis, quia Deus dixit: *Malum cogitasti, ignovi; malum dixisti, ignovi; malum fecisti, ignovi; perseverare in malo, non ignosco.* Ergo qui perseverant in malo, non ignosce, sed judica judicium districtum secundum canones, ut alii timorem habeant.

DE FORNICATIONE.

Adolescens si cum virgine peccaverit, annum unum pœniteat. Si semel et fortuito, levietur, et tamen usque ad annum plenum. Si intra XX annos puella adolescens, tres quadragesimas et ferias legitimas. Si propter hoc peccatum servitio humano addicti sunt, XL dies. Si nitens tantum, et non coinquinatus, XX dies pœniteat. Si vidua obstuprata, annum totum, et dies jejuniorum in altero; si usque ad generatum filii, annos duos integros, et duos alios levius. Si et occiderint, annos tres, et alios quatuor levius. Si mo- A nachus laicam, tres annos pœniteat. Illa II et legitimas ferias. Si monacham laicus, II annos pœniteat, et legitimas ferias. Illa tres. Si usque ad generatum filium, annos IV. Si et occiderint, VII annos pœniteat. Si quis vacans uxorem alterius polluit, II annos pœniteat. Si uxoratus virginem, similiter, ita ut primo horum a sua contineat, si ei consenserit, alioquin addatur modus pœnitentiæ. Si uxoratus uxorem alterius, III annos pœniteat. Primo horum a propria consentiente abstineat. Si uxoratus ancillam suam, annum I pœniteat, et III quadragesimas, et legit. fer. tribus mensibus primis, et a sua se contineat. Illa si invita passa est, XL dies pœniteat; si consentiens, III quadragesimas, et legit. fer. Si adolescens sororem, VII annos pœniteat. Si matrem, VII annos, et quandiu vixerit, nunquam sine continentia. Si Sodomitæ, annos VII; si in consuetudine, annos VII. Vel si monachus, ann. VII. Si inter femora, III quadragesimas. Si parvulus vi oppressus talia patitur, XL dies B pœniteat, vel psalmis vel continentia castigetur. Mulier qualicunque molimine, aut seipsam, aut cum altera fornicans, annos III, si sanctimonialis femina cum sanctimoniali per machinam, annos VII pœniteat. Qui cum pecude peccat, annum I. Si monachus est, II ann. Qui sæpe fornicantur laicus cum laica, III annos pœniteant, et quanto sæpius aut negligentius, tanto magis et tempus addat, et modum. Qui diutius fornicationi, perjurio, latrociniis, cæterisque flagitiis servivit, annos VII pœniteat. Si mater cum filio suo parvulo fornicationem imitatur, annos tres et III quadragesimas cum legit. fer. Pueri si invicem manibus inquinantes, dies XL, majores vero C. Pueri sese inter femora sordidantes, dies C pœniteant. Majores, tres quadragesimas ac legit. fer. Parvulus a majore puero oppressus, septimanam; si consenserit, dies XX. Qui complexu feminæ illecebroso, vel osculo polluitur, dies XXX pœniteat. Qui contactu ejus inverecundo ad carnem, III menses pœniteat. C Puer seipsum voluntate polluens, XXX dies pœniteat. Juvenis XL qui in turpiloquio polluitur negligens, VII dies pœniteat. Qui impugnatione cogitationis et naturæ inquinatur nolens, per IV dies quinquagenos psalmos canat, et quarta et sexta feria jejunet ad nonam vel ad vesperam. Qui in ecclesia consecrata nubunt, qui in ecclesia per somnium polluitur III dies pœniteat. Uxoratus contineat se XL dies ante Pascha et Natale Domini, et omni die Dominico, et quarta et sexta feria a conceptione manifestata, usque post natam sobolem. Vir contineat se ab uxore III menses. Uxor post natam sobolem abstineat se ab ecclesia, si filius est, dies XXX, si filia, XL. Sed in tempore menstrui sanguinis, nam qui tunc sumpserit, XXX dies pœniteat, qui septem dies. Si quis cum uxore sua retro nupserit, XL dies pœniteat, quia Sodomiticum scelus est. Parens cujus filius per negligentiam non baptizatus obiit, unum annum pœniteat, et nunquam sine aliqua pœnitentia. Si sacerdos, ad quem pertinebat, vocatus venire neglexerit, ipse damnationem D animæ judicio episcopi sui castigetur. Sed in omnibus, licet fidelibus, ubi forte morituros invenerint non baptizatos, imo præceptum est animas eripere a diabolo per baptisma, id est, benedictam simpliciter aquam in nomine Domini, baptizare illos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Intincto autem superfusos aqua; unde oportet eos qui possunt fideles, monachos maxime, et scientiam habere baptizandi, et si longius alicubi exierint, Eucharistiam semper secum habere.

DE OCCISIONE.

Qui occiderit monachum aut clericum, arma relinquat, et Deo serviat, vel VII annos pœniteat. Qui laicum, odii meditatione, vel possidendæ hæreditatis ejus, annos IV. Qui pro vindicta fratris, unum annum. Et in sequentibus II annos, tres quadragesimas ac legitimas ferias. Qui per iram subitam, et rixam, III annos pœniteat. Qui casu, unum annum II. Qui in bello

publico, dies XL. Qui jubente domino suo servus, A dies XL. Qui liber jubente majore suo innocentem, annum unum, et sequentes duas tres quadragesimas, et legit. fer. Qui super rixam ictu debilem vel deformem hominem reddit, impensas in medicos, et maculæ pretium et opus ejus, donec sanetur, restituat, et dimidium annum. Si vero non habet unde restituat hæc, annum integrum. Qui ad feriendum hominem surrexerit, volens eum occidere, II septimanas pœniteat. Si clericus fuit, VII menses. Quod et si vulneraverit, dies XL. Si clericus, annum totum. Sed et pecuniam pro modo vulneris, licet lex non commendat, cui inflixit, tribuat ne læsus scandalizet. Mulier partum suum ante dies XL sponte perdens, unum annum pœniteat. Si vero post XL dies, III annos pœniteat. Si vero postquam natus fuit, quasi homicida. Sed distat multum utrum paupercula per difficultatem nutriendi, an fornicaria, causa sceleris celandi faciat. Qui perjurat sciens, compulsus a domino suo, tres quadragesimas pœniteat, ac legit. fer. B Qui sciens virtutem juramenti vel perjurii, perjurat in manu episcopi aut presbyteri, vel altari, vel cruce consecrata, III ann. pœniteat. Si vero in cruce non consecrata, unum annum pœniteat. Si autem in manu hominis, apud Græcos nihil est. Qui seducit nescium perjurare, pernoxio, qui et postea perjurium suum cognovit, unum annum pœniteat.

DE IMMUNDA CARNE.

Qui manducat carnem immundam aut dilaceratam a bestiis, XL dies pœniteat. Si necessitate famis cogente, multo levius. Mus si ceciderit in liquorem, tollatur inde, et aspergatur liquor ille aqua benedicta; si vero mortuus sit, abjiciatur totus liquor, nec ab hominibus sumatur, sive lac sit, sive cerevisia, vel aliquid hujusmodi. Quod si mortuus sit, liquor ille in quo mus vel mustela incidens moritur, purgetur, et aspergatur aqua sancta, et sumatur si necessitas sit. Si avis stercoraverit in quemcumque liquorem, C hujusmodi tollatur stercus, et mundetur cibus aqua benedicta, et sumatur. Qui sanguinem nescius cum saliva sorbet, non ei nocebit. Qui manducans proprio polluitur inscius, non ei nocet. Si autem scit, pœnitentiam agat juxta modum pollutionis.

DE CAPITALIBUS CRIMINIBUS.

Nunc igitur capitalia crimina secundum canones explicabo. Prima superbia, invidia, fornicatio, inanis gloria, ira longo tempore, tristitia sæculi, avaritia, ventris ingluvies. Augustinus adjecit sacrilegium, id est, sacrarum rerum furtum, et hoc est maximum furtum, vel idololatriis servientem. Id est, auspiciis, et reliqua. Deinde adulterium, falsum testimonium, furtum, rapina, ebrietas assidua, idololatria. Molles, sodomitæ, maledici, perjuri. Ista sunt ergo capitalia crimina. Sanctus Paulus et Augustinus et alii sancti computaverunt pro istis fieri oportere eleemosynas largas, et longum tempus jejunium teneatur. Id est, ut alii judicant, pro capitalibus, id est, adulteris, D homicidis, perjuris, fornicariis et similibus. Laicus quatuor annos pœniteat; clericus V, subdiaconus VI, diaconus VIII, presbyter X, episcopus XII, si consuetudo erat.

DE MINORIBUS PECCATIS.

Id est, furtum, falsum testimonium et similibus. Laici annum unum, clerici II, subdiaconus tres, diaconus quatuor, presbyter V, episcopus VII, annos pœniteant. Item Sodomitis si consuetudo erat, episcopus XIV annos pœniteat, presbyter XII, diaconus X, subdiaconi VIII, clerici VII, laici V. Monachus, si fornicationem facit cum ancilla Dei, IV annos pœniteat. Si cum puella, VII annos pœniteat. De parricidis vel fratricidis, quidam VII, quidam XIV, et septem.

DE CUPIDITATE, CÆTERISQUE FLAGITIIS.

Item cupidus, vel avarus, vel ebriosus, vel superbus, vel invidus, vel rapax, vel iracundia longa, vel maledicus, vel his similia, quæ enumerare longum est, III ann. pœniteat. Item si clericus cum quadrupede fornicaverit, II annos pœniteat, subdiaconus tres, diaconus V, presbyter VII, episcopus X, ann. pœniteat. Qui cum matre fornicaverit, XV annos pœniteat. Si cum filia, vel sorore, XII annos pœniteat. Qui cum fratre naturali fornicaverit per commistionem carnis, ab omni carne se abstineat, XV annos pœniteat. Si clericus venationes exercuerit, annum unum pœniteat, diaconus duos, presbyter tres. Si mater cum filio suo parvulo fornicaverit, tres annos abstineat se a carne, et diem unum in hebdomade ad vesperam jejunet. Si presbyter, vel diaconus, vel monachus uxorem duxerit, in conscientia populi deponatur. Si adulterium perpetraverit cum ea, et in conscientia populi devenit, projiciatur extra Ecclesiam, et inter laicos pœniteat quandiu vixerit. Qui dimiserit uxorem suam alteri conjugi, VII annos pœniteat. Si clericus homicidium fecerit, et proximum suum occiderit, X annos pœniteat. Exsul VII pœniteat, si odii meditatio fuit. Si laicus homicidium fecerit per furorem, et meditationem, IV annos pœniteat, vel V, vel VII annos pœniteat. Si per rixam, IV annos pœniteat. Item qui immolant dæmonibus in magnis, si consuetudo est, X annos pœniteat. In minimis annum unum; auguriis et divinationibus, V annos pœniteat. Emissores tempestatum, VII annos pœniteant, ut pœnitentia semper isto ordine servata sit ab uno anno, et deinceps de qualicunque peccato. Id est, in unaquaque hebdomade tres dies vino, et sine medone, carne; et jejunet usque ad vesperam, et manducet de sicco cibo et III quadragesimas semper de sicco cibo, et jejunet tres dies ad nonam, et tres ad vesperam, et in diebus Dominicis, et in Natale Domini quatuor dies, et in Epiphaniam et in Pascha, usque in Albas, et Ascensionem Domini, et Pentecosten et sancti Michael, et sanctæ Mariæ, et sancti Joannis Baptistæ, et duodecim apostolorum, et sancti Martini, et illius sancti festivitatem, qui in illa provincia est; in his prædictis diebus faciat charitatem, sicut sui compares, clerici, sive laici. Ebrietatem et ventris distensionem in omnibus caveant. Faciant quod Apostolus dicit : *Sive manducatis, sive bibatis, vel quidquid facitis, omnia ad gloriam Dei facite.* Tunc ergo digna pœnitentia est, si hoc impleatur.

DE CLERICORUM PŒNITENTIA.

Item in Canone apostolorum indicatur ut episcopus, presbyter, diaconus, qui in fornicatione aut perjurio aut furto captus est, deponatur, non tamen communione privetur, quia non judicat Deus bis in idipsum. Si quis pontifex fornicationem faciens, naturalem judicabit, XII annos pœniteat; per multas lacrymas et eleemosynas veniam a Domino petat; postann. III vel IV levius. Presbyter cum puella, non prælato monachi voto, ann. III vel IV pœniteat, III quadragesimas et quartas et sextas ferias semper de sicco cibo. Si cum ancilla Dei, aut cum masculo, plus addetur, id est septem annos pœniteat, si consuetudo est. Similiter diaconi, si monachi non sunt, II vel III annos pœniteant. Sic et monachus sine gradu, si cum puella, annos III. Si diaconus vel monachi sunt, V, vel VII annos pœniteat. Monachi cum gradu, VII annos pœniteant si sine voto; monachi cum puella, IX annos, vel X pœniteat. Clericus sine voto monachi fornicatus, unum annum pœniteat. Si frequenter, II annos pœniteat. Si cum canonica, II annos; frequenter, III. Si genuerit filium, plus pœniteat, id est, IV vel V annos, alii dicunt VII exsul fiat. Sic et virgo sanctimonialis cum laicis sine gradu, si clericus, qui canonici sunt, unum annum; frequenter, II. In gradu autem sicut monachus, id est, III annos. Theodorus dixit : « Monachus faciens fornicationem, et non invenit, unum annum pœniteat, et dimidium. » Item monachus faciens cum puella, VI annos pœniteat. Laicus maculans se cum ancilla Dei, annos II pœniteat. Si genuerit ex ea,

III ann. pœniteat. Si sine conjugio sunt, tres quadragesimas. Quidam XL dies judicant, id est, consuetum. Item Sodomitæ quidam, X, id est, qui sæpe fecerit, vel in gradu, quidam VII annos, quidam ann. ut mollis, quidam C dies, ut pueri; viri inter annos; si pueri, duos annos. Qui cum pecude peccaverit, vel jumento, X annos pœniteat. Quidam VII, quidam III, quidam unum, quidam centum dies, ut pueri. Oportebat discretionem esse inter qualitatem pecudum, vel hominum, sicut supra diximus. Item episcopus, si cum quadrupede fornicaverit, VIII annos pœniteat; si consuetudo, X, presbyter V, diaconus III, clericus II.

DE JURAMENTO.

Qui juramentum fecerit in ecclesia, aut in Evangelio, sive in reliquiis sanctorum, VII ann. pœniteat. Alii XII ann. judicant. Sive in manu episcopi aut presbyteri vel diaconi, sive in cruce consecrata, unum annum pœniteat. Alii tres vel IV judicant. Et in cruce non consecrata, unum annum, vel VII menses, ut aliis; qui autem seductus ignorans, et postea cognoscit, I ann. pœniteat, vel III quadragesimas, vel XL dies pœniteat. Si quis coactus pro qualibet causa necessitatis, III quadragesimas, alii III, annum unum, et ex eis in pane et aqua, ut alii judicant. Item perjuri III ann. Qui suspicatur prius quam juramentum ducatur, et tamen jurat per consensum, II annos pœniteat. Si quis in manu laici juraverit, apud Græcos nihil est.

DE ABSTINENTIA MULIERUM.

Mulier abstineat se a viro suo, quando conceperit, antequam pepererit, et post partum XL dies. Qui autem nupserit his diebus X dies pœniteat, vel XXX, vel XX. Qui in matrimonio sunt, abstineant se III quadragesimas, et in Dominica nocte, et in Sabbato et feria quarta et tertia, qui legitime sunt, et III noctes abstineant se antequam communicent. Qui in Quadragesima ante Pascha cognoscit uxorem suam, et noluit abstinere, unum annum pœniteat, vel suum pretium reddat ad Ecclesiam, vel pauperibus dividat, vel XXVI solidos reddat. Si per ebrietatem vel aliqua causa accesserit sine consuetudine, XL dies pœniteat. Mulier si divinationes fecerit, vel incantationes diabolicas, unum annum pœniteat, vel tres quadragesimas, vel XL dies, juxta qualitatem culpæ. Mulier si aliquem interfecerit, imitantem maleficia sua, id est, per poculum, aut per artem aliquam, quatuor annos pœniteat. Si paupercula, quatuor annos. Mulier si occiderit filium suum per homicidium, XI annos pœniteat. Si vir cum muliere sua retro nupserit, pœniteat quomodo cum animalibus. Id est, si consuetudo erit, tres annos pœniteat. Si vero interea nupserit, et consuetudo erit, septem annos pœniteat.

DE AUGURIIS VEL DIVINATIONIBUS.

Auguria vel sortes, quæ dicuntur falsa sanctorum, vel divinationibus observare, vel quarumcunque scripturarum inspectione futura promittunt, vel votum voverit in arborem vel in quamlibet rem, excepta Ecclesia, si clericus, laici, excommunicentur ab Ecclesia, vel III annos clericus pœniteat, laici II, vel I, et dimidio. Mulier si filium suum supra tectum ponit, vel in fornacem, pro sanitate febrium, V annos pœniteat. Nolite exercere, quando luna obscuratur, ut clamoribus ac maleficiis sacrilego usu se defensare posse confidunt. Caragios et divinos præcantatores, laici III dies sine cervisia vel vino et carne, alii XII dies. Si fidelis laicus sit, qui pro nequitia inebriat alterum, XL dies pœniteat. Si vomitum facit infirmitatis causa, sine culpa est.

DE EBRIETATE

Si per ebrietatem vel voracitatem evomerit Eucharistiam, XL dies pœniteat. Clericus, monachus, diaconus, LX, presbyter LXX, episcopus centum decem. Si infirmitatis causa septem dies unusquisque sine infirmitatis causa sacrificii die IV dies. Quidam psalterium, quidam bis psalterium suum sacrificii die in ignem projecit, vel in flumine, C psalmos cantet. Si canes comedunt talem vomitum, C diebus, si scit; si non scit, XL. Qui vero inebriantur contra præceptum Domini, si votum sanctitatis habent, hoc est, ebrietas, quando statum mentis mutat, et linguæ balbutiunt, et oculi turbantur, et vertigo erit, et ventris distensio, ac dolor sequitur, si clericus sit, IV dies pœniteat, monachus XIV, diaconus IV hebdomades, presbyter IV, episcopus V, prælati tres sine vino et carne.

DE EUCHARISTIA

Si quis Eucharistiam negligentiæ causa perdiderit, unum annum pœniteat, III quadragesimas, seu XL dies pœniteat. Si sacrificium in terra ceciderit causa negligentiæ, L psalmos cantet. Qui neglexerit sacrificium, ut vermes in eo sint, ut colorem non habeant, saporemque, XX dies pœniteat, vel XXX, vel XL, et in igne accendetur. Cinis ejus sub altare abscondatur; si usque ad terram ceciderit, unum diem pœniteat. Si stella arserit, altare ceciderit, III dies pœniteat. Qui in Ecclesia modicam partem perdiderit, et non invenerit, XX dies pœniteat, unoquoque die psalmos XL cantet. Qui autem in plebem suum chrismalem perdiderit, et non invenerit, XL dies pœniteat, vel III quadragesimas. Qui perfuderit calicem in finem solemnitatis, XXX dies pœniteat.

DE DIVERSIS CAUSIS.

Qui creaturam perdiderit, thus, tabulas aut schedulam suam, sal benedictum, panem novum consecratum, vel aliquid huic simile, IV dies pœniteat. Qui morticinum inscius comederit, XL dies pœniteat. Si autem sciens, C dies pœniteat. Qui fraudatum comedit, et est inops, vel hebes, IV dies pœniteat. Sani autem et infirmi si sciunt, XL dies pœniteant. Qui sæpe faciunt, III quadragesim., vel annum. Qui comedit vel bibit intinctum a familiari bestia, id est, cane, vel catto, et scit, C psalmos cantet, vel unum diem jejunet. Si quis dederit alicui liquorem, in qua mus vel mustela mortua inveniuntur, si sæcularis, IV dies pœniteat, in cœnobiis CCC psalmos cantet Qui postea noverit quod talem potum biberit, psalterium cantet. Si quis semicoctum comederit inscius, III dies pœniteat, vel psalterium cantet. Sciens autem, IV dies pœniteat. Pro modico furto, XXX dies pœniteat in XX ann., pueri X annorum; aliquod furtum facientes, IV dies pœniteant. Si quis intinxerit manum in aliquo cibo, et non idonea manu, C palmadas emendetur. Si in farina aut in aliquo cibo sicco, aut in pulte aut lacte coagulato mus vel mustela mortua inveniuntur, quod in circuitu ejus remanserit, projicietur foras, et quod reliquum est, manducetur. Item qui autem quod impœnitentiale scriptum est implere poterit, bonum est; qui autem non potest, consilium damus per misericordiam Dei, in primitus pro uno die in pane et aqua L psalmos, genuflectendo, aut sine flexu LXX psalmos, intra ecclesiam, vel in uno loco per ordinem psallat; et pro uno die valent CC genuflexiones, vel unus denarius pro die valet, et tres eleemosynas III pauperes valent; quidam dicunt L percussiones, L psalm. pro uno die valent. Id est, in hieme, in autumno et in verno, C percussiones, vel psalm., et in æstate, CL psalmos, vel percussiones. Item pro uno mense, quod in pane et aqua pœnitere debet psalmos in genu flexu, vel sine flexu, I, DCLXXX, et postea omnes dies reliciant ad sextam, nisi quarta et sexta feria jejunet ad nonam. A carne et vino abstineat se, alium cibum postquam psallat, sumat. In II ann. remissior pœnitentia erit, de Natali Domini usque in Epiphania, et illos prædictos dies qui suprascribuntur, qui impœnitentia

non computantur. Item qui non potest sic agere pœnitentiam, sicut superius diximus, in primo anno eroget in eleemosyna solidos xxiii, pro uno anno in pane et aqua, donet in eleemosyna solidos xxii, et in unaquaque hebdomade unum diem jejunet ad nonam, et alium ad vesperam, et iii quad. in secundo xx solidos, pro tres annos xviii solidos, quod sunt lxiv solidi. Potentes homines pro culpis criminalibus faciunt ut Zacchæus ait: *Domine, omnium bonorum meorum dimidium do pauperibus, et si quid aliquid injusti abstuli, in quadruplum reddam*, et de mancipiis dimittam liberos, et captivos redimat, et a quo die desinat peccare, non desinat communicare, sicut Apostolus ait: *Qui per corpus peccat, per corpus emendat*, hoc est, jejuniis et vigiliis et orationibus ad Dominum, qui conversus fuerit, et omne malum fecit, in effundendum sanguinem in furto, in fornicatione, in mendacio et juramento, et omnibus malis; et postea Deo servire vult usque in finem, iii et ii annos pœniteat, vel quomodo sacerdos judicet. Ipse tamen cogitet de medicamento animarum, quo- A modo suam vel eorum animas salvare valeat in erudiendo, in docendo, sanum sermonem, quod qui bene ministrat, bonum gradum sibi adquirit apud eum qui est super omnia Deus *benedictus in sæcula sæculorum. Amen.*

ITEM DE PRETIO ANNI VEL DIEI.

Primo anno quidam promiserunt quatuor triduanas interveniente una nocte. Alii aiunt, duodecim triduanæ, hoc est, semel in uno mense triduanas quidam dixerunt. Quidam verberibus aut in vigiliis insistendo quatriduum; alii sic, alii vero sic. Pretium autem diei, hoc est agapen, duobus vel tribus pauperibus. Alii totum psalterium, id est, in æstate, in hieme vero, et in verno, vel autumno quinquaginta psalmos; quidam duodecim plagas, vel percussiones, vel plus minus, vel discernat tempora. Quidam in labore alieno, vel inflectendo quadraginta bis desinat, quadraginta ter desinat, cxx sexies desinat, et addetur x, secundo xx, superiori xxx, si labor B non sit.

PARÆNETICORUM VENERABILIS BEDÆ OPERUM

SECTIO TERTIA,

IN QUA CONTINENTUR EJUS CARMINA.

VITA METRICA SANCTI CUTHBERTI EPISCOPI LINDISFARNENSIS.

(Mabillon. Acta sanct. ord. S. Bened.)

PROLOGUS AD JOANNEM PRESBYTERUM.

Domino in Domino dominorum dilectissimo Joanni presbytero Beda famulus Christi salutem.

Dici non potest, dilectissime in Christo domine, in quantum tua charitate afficiar, tuaque (si fieri posset) præsentia semper delecter, tuæ quoque sanctæ dulcedinis, etiam inter longi itineris quod inire cupis angustias, perenni memoriæ stimulo compungar. Unde tibi vel ad memoriam meæ devotionis, vel ad tuæ peregrinationis levamentum, beati Cuthberti episcopi, quæ nuper versibus edidi, gesta obtuli. Absque ulla enim dubietate confido quod tanti viri comitatus multum felicitatis conferat. Nam illius et mœrentem dulcedo consolatur affabilis, et desidem compunctio cordis fervens excitat, et periclitantem intercessio firma defendit. Scire autem debes, quod nequaquam omnia gesta illius exponere potui; quotidie namque et nova per reliquias ejus aguntur, et vetera noviter ab his qui scire poterant indicantur. E quibus unum est, quod in meipso, sicut jam tibi dixi, per linguæ curationem, dum miracula ejus canerem, expertus sum. Si vero vita comes fuerit, et nostræ dispositioni superna voluntas favendo annuerit, spero me in alio opere nonnulla ex his quæ prætermiseram memoriæ redditurum. Obsecro cum ad limina beatorum apostolorum, Deo protegente, perveneris, pro me intercedere memineris.

CAPUT PRIMUM. *Proœmium.*

Multa suis Dominus fulgescere lumina sæclis
Donavit, tetricas humanæ noctis ut umbras
Lustraret divina poli de culmine flamma.
Et licet ipse Deo natus de lumine Christus
Lux sit summa Deus, sanctos quoque jure lucernæ
Ecclesiæ rutilare dedit, quibus igne magistro
Sensibus instet amor, sermonibus æstuet ardor,
Multifidos varium lychnos qui sparsit in orbem,
Ut cunctum nova lux fidei face fusa sub axem
Omnia sidereis virtutibus arva repleret.
Roma Petri Paulique jubar mirata gemellum.
Gaudet apostolicis semper victura tropæis.
C Ast Asiæ lucem verbis serit ore Joannes,
Hauserat e Domini quæ pectore mystica ructat.
Bartholomæus Eoa volat per regna triumphans,
Indomitosque armis lingua domat inclytus Indos.
Tu quoque Niliacos componens, Marce, furores,
Sicca evangelicis satias de nubibus arva.
Africa Cypriani dictis meritisque refulget,
Spernere delicias fuso qui sanguine suasit.
Pictavis Hilario multum radiata magistro,
Discutit annorum vera jam luce tenebras.
Constantinopolim Chrysostomus ille Joannes,
Aurato nitidæ lustrat fulgore loquelæ.
Nec iam orbis contenta sinu, trans æquora lampas

Spargitur effulgens, hujusque Britannia consors
Temporibus genuit fulgur venerabile nostris,
Aurea qua Cuthbertus agens per sidera vitam,
Scandere celsa suis docuit jam passibus Anglos
Hunc virtutis honor jam primo a limine vitæ,
Ætheriumque decus signis comitatur apertis.
Cujus cuncta licet nequeam, tamen ultima malim
Commemorans operum vestigia tangere versu,
Quis pateant interna sacræ fundamina mentis.
Tu, rogo, summe, juva, donorum Spiritus auctor :
Te sine nam digne fari tua gratia nescit.
Flammivomisque soles dare qui nova famina linguis,
Munera da linguæ, verbi tua dona canentis.

CAPUT II. *Quomodo puer Dei Cuthbertus per infantem sit prædicto episcopatu admonitus.*

Alma Deo chari primo cœlestis ab ævo
Vita micat, famuli lator quem muneris alti
Vera vocat Christus speciali ad gaudia dono,
Aurivagasque feri pompas contemnere sæcli,
Corque polo stabilire docet, quem denique dulci
Prima magisterio per tempora dirigit ævi,
Quandoque provectum sublimibus inferat astris.
Forte vago gracilis dum gramine luderet ætas,
Intererat vacuis simul indoles alma palæstris,
Subque levi ætas sumpsit luctamine palmas.
Sed Dominus digno puerilia sensa magistro
Correxit ; tenero nam de grege parvulus infans
Viribus admonuit dubiis ne fidere mallet,
Et festina brevi consumere tempora luxu :
Sed stabilem Domini mentem firmaret amore.
At puer infantis risit sacra famina nolens,
Octennis trimum despectus habere magistrum.
Qui gemit, et luctu faciem perfundit amaro.
Solvitur in lacrymas luctus, cunctique vicissim
Unius incertos satagunt abstergere fletus :
Nec valuere tamen solatia rapta novari.
Hunc pia complexum Cuthbertus ad oscula mulcet,
Obsecrans siccare genas, deponere luctus.
Excipit et mœsto justas de corde querelas :
Quid te, chare, levi subdis per inania ludo,
Quem Deus ætherio sublimis honore sacravit,
Præficiens populis, cœli quibus atria pandas?
Ingenuum stadio nunquid concurrere servis
Fas erit, aut vulgi antistes similabitur actis ?
Linque tuis ergo tam dissona frivola factis,
Devotusque Deo sacrum conjungere pectus.
Hæc ait, et pueri grandævum in pectore sensum
Spiritus instituit cunctum comes almus in ævum.
Nec mirum, infantes mysteria pandere Christi,
Lactentumque sacer repleat si viscera flatus,
Qui facit humanas asinam reboare loquelas.

CAPUT III. *Quomodo genu dolente claudus effectus sit, et angelo medicante curatus.*

Parvulus interea subiti discrimine morbi
Plectitur, atque regit vestigia languida pino.
Cumque die quadam sub divo fessa locasset
Membra dolens solus mitis puer, ecce repente
A Venit eques niveo venerandus tegmine, necnon
Gratia cornipedi similis, recubumque salutat,
Obsequium sibi ferre rogans. Cui talia reddit :
Obsequiis nunc ipse tuis assistere promptus
Vellem, ni diro premeretur compede gressus.
Nam tumet ecce genu, nullis quod cura medentum
Tempore jam multo valuit mollire lagonis [a].
Desilit hospes equo, palpat genu sedulus ægrum,
Sic fatus similæ nitidam cum lacte farinam
Olla coquat pariter ferventi.....
Hocque istum calido sanandus inungue tumorem.
Hæc memorans conscendit equum quo venerat, illo
Calle domum remeans. Monitus medicina secuta est,
Agnovitque sacer medicum venisse superni
Judicis a solio summo, qui munere clausos
B Restituit visus piscis de felle Tobiæ.

CAPUT IV. *Quomodo ventis oratione mutatis, rates in Oceanum delapsas revocaverit ad littus.*

Hinc sacra majori firmatus robore corda,
Celsithronum didicit precibus pulsare Tonantem.
Est locus insignis fluvii super ostia Tini,
Eximio jam tunc monachorum examine pollens :
Qui veherent dum ligna feri per terga fluenti,
Fluminis et venti subito feriuntur ab ictu.
Quinque fuere rates, rapido quæ gurgite cunctæ
Oceani cavum pronæ labuntur in æquor.
Jamque oculis abstracta procul, velut aliger undis
Mergulus innaret, paret per cærula puppis.
Egreditur fraterna cohors, et poplite flexo
Æthera suscipiunt, vitam, pacemque precantes.
C Servatur sed hoc [*F.* hæc] puero victoria [b] lecto,
Qui tum forte aliæ jam stabat in obice ripæ,
Vulgus et innumerum grandisque caterva ridentum,
Gaudia nam reprobis sunt tristia fata proborum.
Noxia, qui dixit, linquamus gaudia, fratres,
Condoleamus et his quos verbera mœsta fatigant ;
Vel Dominum potius, qui flabra creavit et undas,
Oremus, dignetur iter donare salutis.
Rustica sed justis dissentit turba suadelis ;
Ille genu flexo vultu mox presserat arva :
Mutantur venti, ratibusque in littora jactis
Erubuit lætum viso pro numine vulgus,
Glorificatque Deum, firmet qui vota suorum.

D CAPUT V. *Quomodo cum pastoribus positus animam sancti Ædani episcopi ad cœlum ferri ab angelis aspexerit.*

Hæc inter, teneros lætis dum collibus agnos
Pasceret, ecce vigil nocturnis cernit in hymnis,
Ignea sidereis fulgescere castra maniplis,
Atque polis sanctum rutilæ per gaudia pompæ
Ferre animam, sociisque sopor quos presserat infit :
Heu ! miseri lento premimur qui pectora somno,
Cernere nec vigilum cœlestia facta meremur.
Pervigil en modico magnalia tempore [c] crevi
Tanta Dei, bifores portæ reserantur olympi,
Inditur ætheriæ felix qua spiritus aulæ
Angelicis comitatus ovans, qui sidera flammis

[a] Id est leporibus : nam leporum ossa mederi tibiarum morbis aiunt.

[b] Id est, *electo.*
[c] Id est, *aspexi.*

Transit, et Altithronum gaudet modo visere Regem.
Antistes fuit iste reor, plebisve sacratæ,
Summus in arce nitens, comitum quem flammea tantis
Excipit æthra choris, lucisque ad lumina vexit.
Discite, pastores, vigili tutamine mandris
Insidias noctis, furvosque cavere leones,
Vobis ut angelicæ pateant sacra carmina laudis,
Bethleaque Deum cernatis in arce potentem.
Hæc memerans trepidas socio sub pectore laudes
Accendit, miranda fides rerum. Ædanus ille
Tempore decessit Domini orans lætus ad aulam.

CAPUT VI. *Quomodo idem Ædanus tempestatem nautis prædicens, oleum quo mitigaretur dederit.*

Gesta sacerdotis hujus veneranda per orbem,
Et doctrina nitet, memori narranda relatu.
Tangere sed breviter exemplis sufficit unum.
Presbyter undisoni quidam vada cærula ponti
Scandere jussus, adit supplex oracula vatis,
Seque suosque rogans precibus tutarier almi.
Antestes cui celsus ait: Petis æquor ut altum,
Obvius adverso insurget Septentrio flatu,
Venti sed fremitus, tempestatesque sonoras
Chrismate quod dederim promptim lenire memento.
Unguine tunc sumpto nautæ præpinguis olivæ,
Æquora conscendunt, velique patentibus alis
Sulcabat media puppis secura profundum.
Cum subito gravis instat hiems, furit undique pontus,
Tardans abreptæ vestigia cœpta carinæ,
Immisso tandem pinguis medicamine guttæ,
Mansuefacta feros componens unda tumores
Pandit iter lætum. Virtus sic una gemello
Effulget radio; dictis qui tristibus ante
Terruerat, prompto relevat solamine mœstos:
Quique prophetali præfatur mente futura,
Ipse elementa suis refrenat turbida jussis.

CAPUT VII. *Quomodo Cuthbertus, iter faciens, cibum caballo indice repererit.*

Rursus casta Deo Cuthbertus pectora plenus,
Ingrediens [a] itiner, pluvio concluditur Euro,
Frigora quaque volans percurrit sidera nimbus,
Divertitque rigens veteris sub tecta tabernæ,
Condiderat pecorum qua sola per avia custos,
Parieti et adnectit quo venerat ipse caballum.
Exspectansque udos Dominum componere flatus,
Divinis horam dum sacrat laudibus almus,
Cernit equum subito ipsius decerpere morsu
Tecta casæ, fenique fluunt in fasce cadentis
Mista pio juveni summo convivia dono:
Qualia siccato meruisti gramine quondam
Flammeus ætherias vates qui scandis ad auras.
Ergo sacer calidi panis, carnisque superna
Jam dape pastus agit grates, positisque procellis
Carpit iter gaudens Christo comitante serenum.

A CAPUT VIII. *Quomodo angelum hospitio recipiens dum panem quærit ministrare terrenum, cœlesti ab eo remunerari meruerit.*

Hinc majora petens monachis Hrypensibus, almus
Corpore, mente, habitu factisque adjungitur; et mox
Ponitur hospitibus famulus, justoque libenter
Subditus obsequio, celsæ de mœnibus aulæ
Cernere promeruit gaudens, et pascere civem.
Hospitis hic habitum mediæ sub tempore brumæ
Advenit, Vatisque humili de more receptus,
[b] Aptos abluitur sacros, quique algida blando
Palmarum acclinis mulcet vestigia fotu;
Subnixusque rogat digneiur ut usque morari,
Defessus lætis dapibus quo membra noventur,
Ne frigusque famesque nivosaque flabra Decembri
B Ingeminent itiner longo sub calle rigentis,
Qui matutinis advenerit algidus auris.
Atque reluctantem, summi per regna Tonantis
Adjurans, tandem sistitque famemque repellit,
Digreditur cupiens panem deferre calentem,
[c] Hesternæ quod tantum superessent fragmina cœnæ.
Convivam rediens quærit, sed nulla viantis
Signa pedum niveo quoquam conspexit in arvo.
Interiora petens roseo nidore referta
Repperit hæc, mirum dictu! pariterque tuetur
Tres inibi e nitido fulgentes polline panes,
Talia dum pavido Cuthbertus pectore fatur:
Cerno quidem, ætheria descenderat hospes ab aula,
Cognatisque levis se reddidit aliger astris,
Pascere, non pasci veniens, et fercula portans,
C Qualia non surgunt nostræ de germine messis.
Lilia nec candent, nec sic rosa fulgida fragrat,
Nostraque mannifluo spernuntur mella sapore.
Non hæc ergo meus tosto de viscere fornax,
Sed, paradise, tuus gignit sacra munera fructus.
Nec mirum nostras dives quod respuit escas,
Perpetuum vitæ fruitur qui pane per ævum.
Nam vir mente Deo devotus, et ore jocundus,
Sanctificos Patrum Domini sub laudibus actus
Commemorare solens, proprios quoque sæpius infert,
Egerit ætherio tantum quos teste triumphos.

CAPUT IX. *Quomodo animalia maris, in quo pernox oraverat, illi regresso præbuerint obsequium, et frater qui hæc videbat, præ timore languescens, ejus sit oratione recreatus.*

D Interea juvenis solitos nocturnus ad hymnos
Digreditur, lento quidam quem calle secutus,
Illius incertos studuit dignoscere gressus.
Ad mare deveniunt: collo tenus inditus undis
Marmoreo Cuthbertus, agit sub carmine noctem,
Egreditur ponto, genibusque in littore fixis,
Expandit geminas supplex ad sidera palmas.
Tum maris ecce duo veniunt animalia fundo,
Vatis et ante pedes fulva sternuntur arena:
Hinc gelidas [d] villu, flatuque foventia plantas,

[a] *Itiner* ac *iter* promiscue hic usurpat Beda. Plautus (*Mercat. act.* II, *sc.* 2), Lucretius (*In* VI), Manilius (*Lib.* I), aliique veteres, apud Vossium, in Etymologico memorati, usurparunt. Lege Nonium Marcellum (*De mutata Declinatione*).

[b] Forsan, *artus*.

[c] Beda pronuntiasse videtur *sternæ* pro *hesternæ*, eum ad modum quo quidam *Spania* pro *Hispania*.

[d] *Villis*.

Æquoreum tergunt sancto de corpore frigus:
Supplice tum nutu sese benedicier orant.
Qui parens votis, verbo dextraque ministris
Impendit grates, patriasque remittit ad undas,
Ac matutino tectis se tempore reddit.
Hæc comes ut vidit, perculsus corde pavore,
Semianimem curvo flatum trahit abditus antro.
At revoluta dies noctis cum pelleret umbras,
Æger adest vati supplex, genibusque volutus
Se poscit Domino prece commendare profusa,
Inciderit mœstam subito quod pondere noctem.
Num nostrum e speculis, dixit, tentando latenter
Lustrabas iter? sed nunc donabitur error
Jam tibi poscenti, retices si visa quousque
Decedam mundo. Summique exempla magistri
Exsequitur, misso renovans qui lumine cæco
Præcipit auctorem reducis celare salutis.
Tum prece languorem pellit, culpamque relaxat.
Inque dies meritis crescendi summa Tonantis
Gratia testis adest: pandunt miracula mentem;
Jamque prophetalis stellanti e culmine virtus
Candida prærutilo irradiat præcordia flatu.

CAPUT X. *Quomodo nautis tempestate præclusis serenum mare ad certum diem prædixerit, et orando cibos impetraverit.*

Pictorum interea puppi defertur ad oras,
Sed reducem rigido tardant freta clausa Decembre.
Cumque fames, frigusque, marisque pericla furentis,
Nubila cum tonitrus, cum grando, polique micantes
Externo trepidos quaterent sub littore nautas,
Venerat alma dies, natus qua corpore signis
Emicuit Christus cœlorum gloria terris.
Ille, ut erat placidus, blando sic pectore fatur:
Quid, rogo, tanta tenet nostras ignavia mentes,
Tam fera quin ullo scindamus vincula nisu?
Cernitis æquoreo canescat ut aggere tellus,
Aer aquas manat, glacies mare, nox tegit æthram;
Corda fame tabent, hominumque juvamina desunt.
Ergo Deum restat precibus pulsare supinis,
Rubra suis quondam pelagi qui limina pandit,
Nube domum, nimbo panem dat, pocula saxo,
Noctis et horriferas flamma duce discutit umbras.
Tanta dies præsens cujus de munere dono
Promeruit, quaterna magi thesaura ferentes,
Mortalem, Regemque, Deumque tuentur et orant;
Quo lavat ipse suo Dominus baptismate mundum,
Clausa diu reserans credentibus æthera sæclis;
Dulcia quo fontes flagrant de gurgite vina,
Munere deque rubent Domini per pocula lymphæ:
Sic quoque nostra Deo remeant duce prospera, credo,
Illum si rogitans firmet fiducia pectus.
Hæc ubi dicta, freti socios sub littore sistens,
Suerat ubi vigiles supplex jam ducere noctes,
Ceu decisa videt piscis tria viscera frusta,
Et genibus Dominum positis veneratus adorat,
Laudibus accumulans fidei venerabile donum.
Tot [a] superant, vates, convivia solibus, inquit,
Conditor æquavit; quibus actis, æquora placans
A Navigero patrium nos calle reducet ad arvum.
Tum laribus torrent epulas, gratesque gerendo,
Exhibita triduo recreant dape cœlitus artus,
Quæ nova mellito testantur dona sapore.
Jamque die quarto lætis cessantibus austris
Blanda salutiferum capiunt trans æquora portum.

CAPUT XI. *Quomodo, iter faciens, aquila ministra, viaticum et percepturum se esse prædixerit et perceperit.*

Inde sacerdotis meritoque graduque potitus
Tendebat populos vitæ renovare fluentis.
Forte viæ comiti, sed præscius ipse futuri,
Fare sodalis, ait, quo fercula sumere mens sit?
Hæc et ego, dixit, dubio sub pectore mecum;
Prandia non tulimus vasis, domus hospita non est,
B Jejuni fessique itiner complere nequimus.
Respondit senior: Domino si fidere discas,
Providet ille dapes, vatem qui pascere corvos
Jussit. Jam aspectas aquilam vaga flabra secantem?
Nos valet hac etiam Omnipotens satiare ministra.
Dumque iter inceptum peragunt, venere sub amnem,
Et volucrem rubro quæ celsa sub axe volarat
Marmoris in ripa residere tuentur. At altus,
Cernis, ait vatis, nostram super æquora servam?
Curre rogo, et Dominus misit quæ munera defer.
Attulit at piscem; medium secat, atque ministræ
Parte famem pellit, firmant sua pectora parte.
Utque viam superant jussis lymphisque salutis
Pandit iter populis, cœli per regna vocandis.

C CAPUT XII. *Quomodo prædicans populis phantasticum subito ignem diaboli et prævideri venturum, et venientem exstinxerit.*

Tempore non alio pandens cœlestia terris,
Impia jam pulchre ludibria prodidit anguis.
Namque repente sacris immiscet talia dictis:
Panduntur quoties vobis mysteria regni,
Cor decet attentum sensusque adhibere benignos,
Ne vaga pestiferi laudat [lædat] vos aura chelydri,
Qui sacra perversus conamina vertere nitens,
Gaudet vel modica turbari nube fideles,
Ut nos alloquio Regis visuque superni
Abducat fallax vilis quasi servulus hostis.
Hos inter monitus vacuo de fomite surgens
Vicinas rapit ignis edax sine viribus ædes;
Quaque faces volitant, ventus juvat, it fragor astris,
D Exsilit elusum trepido phantasmate vulgus
Festinum, ignivomis unda succurrere tectis.
Nescia sed fusis fallacia cedere lymphis,
Ipsa sui levitate perit, patriasque sub umbras
Pompa redit, vanusque vagis dolus abditur antris.
Confusi rediere domum; veniamque precantes
Exorant proni vatem, fragilesque superbi
Se gaudent agnosse dolos; ac tela tyranni
Spiritus exstinxit, sacri quæ præscia virtus.

CAPUT XIII. *Quomodo flammas cujusdam domus ardentis oratione restinxerit.*

Quin etiam veri flammis crepitantibus ignes

[a] Id est, supersunt.

Arida diripercnt tecti dum culmina quondam,
Incubuit precibus ventosque laresque retorquens
Voce pericla fugat, juvenum quæ dextra nequibat.
Nec mirum vati fragilem cessisse caminum,
Igniferis Satanæ qui spicula torta pharetris
Ætherio suerat umbone relidere Christi.

CAPUT XIV. *Qualiter dæmonium ab uxore cujusdam necdum adveniens ejecerit.*

Vir venit ad procerem, trepidisque precamina supplex
Vocibus ingeminat. Lethi sub limine conjux
Chara jacet, jam artus sensu fugiente rigescunt;
Vita tremens tantum sub pectore fervet anhelo.
Mitte, precor, Christi modo qui mysteria portet,
Spiritus ante fugat quam pallida membra relinquat.
Dumque parat jam [a] vatis iter quem mittat in istud
(Tempore namque fuit Lindisfarnensis in illo
Præpositus cellæ), secreto numine discit
Non lethi commune genus, sed dæmonis atri
Sævitiam misere diris incumbere pœnis.
Se magis exhibuit, subeunt iter, ecce repente
Solvitur in lacrymas ductor, et pectore tristi
Sedulus horrescit veniens, ne vatis amatam
Dilectamque diu vesano corda furore
Pressam si cernat, priscæ suspicio vitæ,
Surgat, et antiquam lædat nota improba famam.
Namque ministeriis assistere sedula vatis
Consuerat, bibulasque aures præbere docenti.
Ille pio tetricas relevat solamine curas.
Quid gemis, et taciti liquefactus ab igne camini
Ablueris tristi jam pectoris indice lympha ?
Anne putas adeam charæ cum tecta sodalis,
Illam posse capi nexu bacchante chelydri ?
Vinci qui crebris solitus conflictibus, et nunc
Victrici fidei gladio superabitur hostis.
Femina quin potius venientibus obvia nobis
Istas excipiet sanæ jam mentis habenas.
Dicta fiunt : venere domum, fugit efferus anguis,
Occurrit mulier sospes, dextraque prehendens
Frena, rogat vatem descendere adireque tecta
Dignetur famulæ, pandens nova dona salutis,
Ejus ad adventum fugiens ut cesserit [b] hydros.

CAPUT XV. *Qualiter anachorisim meditatus, apud Lindisfarnenses monachos vixerit.*

Talia mirantum fragili ne laude supernæ
Cœlestisque exsors famæ foret, abdita mavult
Secreti lustrare Deo, quo teste valeret
Laudis ab humanæ liber munirier aura,
Cumque sui primo jussis antistitis actus
Fratribus exemplo virtutis pandere callem.
Fit monachis socius, quos Lindisfarnea glauci
Insula clara maris refluis circumluit undis,
Inque brevi qua plura nitens per signa coruscus
Erigit innumeros pulsis languoribus ægros,
Hostis et atra crucis rutilo fugat arma tropæo.

A Quæ facie quamvis absens, sed pectore præsens
Conterit, et fœdo Christi domum ab hospite mundat.
Internam quid enim coner describere vitam ?
Quam dulcis sermone, gravisve actibus, et quam
Accensam lacrymis [c] acuarit ad æthera mentem,
Cum decus externum puri sit pectoris index !

CAPUT XVI. *Qualem sibi in insula Farne pulsis dæmonibus habitationem fecerit.*

Tandem Farne petit senior, cupitisque potitus
Sedibus, indigenas patria fugat impiger atros.
Illa prius nam horrens larvalibus insula flabris
Arcebat humana minis consortia cæcis.
Quam Domini mox servus adit ; cruce territus atrox
Turbo fugit per inane vagi quasi portio fumi.
Illa serena tenens pereunte tyrannide regna,
B Terrestri ætheriam sacer aggere condidit urbem,
Atque humiles celsis statuit sub mœnibus ædes.
E quibus astriferum tantum aspectare cacumen
Posset, et a celso secretus Rege tueri.
Hæc et ut in cunctis divina patesceret almi
Virtus, missilibus firmavit mœnia saxis,
Vix quæ bis terni cervice subire potentes,
Ille sed asportans muris imponere solus
Sufficeret, summi dextra comitante Tonantis.

CAPUT XVII. *Qualiter precibus aquam de arida produxerit, qui etiam bibendo quondam aquas in vina convertit.*

Fontis inops fuerat locus hic, sed sanctus amœnam
Excutit insolita precibus dulcedine lympham.
C Hæc sacri media Cuthberti nata sub aula
Præbet adhuc cunctis suavem potantibus haustum.
Nec mirum hoc Domini famulum potuisse mereri,
Qui quondam saliente sitim dum pelleret unda,
In meracum latices valuit convertere nectar.

CAPUT XVIII. *Qualiter a messe quam sua manu severat volucres abegerit.*

Quique suis cupiens victum conquirere palmis,
Incultam pertentat humum proscindere ferro,
Et sator edomitis anni spem credere glebis.
Dumque seges modico de semine surgeret ampla,
Tempus adest messis, rapidæ sed forte volucres
Flaventes prædare senis nituntur aristas.
Talia qui placidus sævis prædonibus infit :
D Quid, precor, illicito messem contigitis ausu,
Quæ vestro sulcis non est inserta labore ?
Pauperies an vestra meam transcendit, ut istud
Incurvam merito falcem mittatis in æquor ?
Quod si forte Deus jubet his instare rapinis,
Non veto ; sin alias, vos finibus indite vestris.
Dixerat, et cessit mox plumea turba, nec ultra
Militis audebat Domini jam lædere [d] jura,
Quem potius dulci pacis quasi fœdere nexu
Unanimemque sui generis redamabat amicum.
Nam teneras ceu pastor oves hanc ipse gerebat.

[a] Sic passim Beda *vatis* in recto usurpat, etiam ubi non cogit metri necessitas, ut infra, cap. 17.
[b] *Hydrus.*

[c] Al., *levarit.*
[d] Forsan, *rura.*

CAPUT XIX. *Qualiter corvi noxam quam viro Dei intulerant, precibus et munere purgarint.*

Discindunt corvi nigro sub crimine pactum,
Effringuntque domus, ruptoque e culmine culmos
In propriæ gaudent transferre cubilia prolis.
Hos vatis cessare monet; spretisque suadelis,
Hospitium fratrum quid (ait) laceratis? abite,
Hujus et extorres patriæ durate per ævum.
Dixerat, et tristes abeunt, triduoque peracto
Alter adest vati, pedibusque volutus et alis
Lugubre sparsis veniam reditumque precatur.
Patrata qui pace redit, sociumque revisit.
Tandem ambo veniunt alacres, adipemque suillam
Secum digna ferunt voti dona, unguine cujus
Calciamenta pius mollire valeret, et exin
Innocuo condunt illic sua tecta paratu.
Quid fera prætumido cervice superbia ferves?
Cerne viam corvi, et cæcum depone furorem,
Qui precibus noxam fletuque et munere purgat.
Nec pudeat vitæ volucrum de pectore formam
Sumere, cum moneat Sapientia : Respice calles
Quos formica terat, sensumque addisce sagacem.

CAPUT XX. *Qualiter ejus necessitatibus etiam mare servierit.*

Quid referam æquoreas justo famularier undas,
Obsequiumque illis elementa impendere, qui se
Imperiis subdunt devota mente supernis.
Namque suis casulam structurus ibi usibus aptam,
Quam [a] bases a ponti fulciret parte, rogabat
Conveniens operi fratres adducere lignum.
Qui obliti rediere, maris sed proximus æstus
Attulit; et, mirum dictu! jam limine in ipso
Quo fuerat corde illius, fundamina tecti
Pandere deposuit, hominumque oblivia pontus
Increpat, et nautas sua concutit unda pudore.

CAPUT XXI. *Quomodo multis ad se venientibus monita dans salutis, fragiles exposuerit antiqui hostis insidias.*

Fama citat multos vatis pia quærere dicta,
Et bibulas adhibere sonis cœlestibus aures,
Quos varia cordis fessos a clade levaret.
Mitis at ille sacro renovans solamine mœstos,
Gaudia summa poli cunctis fluxosque caduci
Commemorat luxus sæcli, variasque malignum
Tendere decipulas, Domini qua nudus amore
Labatur miseræ sensus; sed tela fidei
Perrumpant vacuas nullo discrimine fraudes.
Me quoties, inquit, celsa de rupe nefandi
Præcipitem mittunt! quoties ad pectora saxa
Acta rotant! nullo noceor sed hostis ab ictu,
Credite, nec læsit summas offensio plantas,
Nec modicus saltim tetigit præcordia terror.
Nec quasi summa meæ stupeatis culmina vitæ,
Blanditias quod ego luxu fallente superbas
Calce terens, Domino cupiam secretus adesse.
Arctior est monachi, quæ semper subdita jussis
Vita sub imperio servit devota parendi,
Excubiasque, famemque, preces, manuumque laborem,
Ad votum gaudent proni frenare regentis.
Me quorum multos vitæ per culmina novi,
Perque prophetalis radios præire sophiæ,
Boisilus e quibus est Mailrosi gloria cœtus,
Quem totam memini quondam mihi pandere vitam,
Quæ me venturi restabat in ordine sæcli,
Unius et solum [b] superat sententia verbi,
Quam cuperem nunquam, faciat Deus arbiter orbis.
Hæc sacer aiebat senior, quia præscius ipsum
Pontificem altiloquo prædixerat ore futurum.

CAPUT XXII. *Prophetia ejusdem de vita Ecgfridi regis, et episcopatu suo.*

Cumque pium cuncti gauderent visere vatem,
Ejus et oratu cordis componere fluctus;
Ecce alios inter signis sublimibus acta
Regia [c] virgo venit, regis quæ sponsa perennis
Virgineos, paradise, tui sub gaudia regni
Mater casta choros generat, vatemque precatur
Dignetur famulam monitis firmare supernis.
Annuit, et, pelagi superato gurgite, puppi,
Progreditur, dictisque illam dum affatur amicis
Femineis subito rogitat sic anxia curis.
Jam claret meriti te præ fulgore nitentis
Præscia venturis intendere lumina sæclis.
Dic ergo, adjuro summi per regna Tonantis,
Ecgfridus imperium quod sit recturus in ævum?
Vera cui dubio pandit sermone prophetes.
Regna vocas longæva virum, quæ quamlibet annis
Centenis extenta, brevi claudentur in hora,
Et nihili unius luxus reputabitur anni,
Mors ubi languentes diffunditur atra per artus.
Quæ gemit, et lacrymis præsagia tristia deflens,
Quem, rogo, linquet, ait, regni qui sceptra gubernet,
Cum fratre et nato careat? Cui talia vatis :
Cernis ut hoc pelagus late vaga regmina fundat?
Forsan et hæc inter Dominus sibi servat, et hujus
Qui regat imperii lectus moderator habenas,
Ecgfridus utque tibi fratris nectatur amore.
Audet adhuc supplex virgo pulsare prophetem :
O variis hominum finduntur pectora curis!
Pars [d] nancto gaudet mortalis culmine pompæ.
Pars cupiens gazas luxu populante fugaces
Pauperiem nullo deponit fine perennem.
Tu licet oblatum mundi contemnis honorem,
Vilibus et mavis secretus condier antris.
Pontificis summi quamvis potiundus honore,
Quo nil nostra gerit merito sacratius ætas.
Non ego, respondit, dignum me tanta subire
Culmina, jam fateor Domini sed dextera nullis
Effugitur cœli terræve marisve latebris.
Qui si tanta gradus jubeat me pondera ferre.
Credo brevi laxet, transacto et forte duorum
Curriculo annorum absolvar, rursumque adunatis
Gaudens secretis reddar. Sed tu quoque nostrum
Ælfleda colloquium perpes reticere memento,
Absolvar donec vinclis et carcere carnis.

[a] Al., *basis*.
[b] *Superest*.
[c] Elfledis, infra.
[d] Sic antiqui, recte.

Nec mora, veriloqui complentur in ordine dicta.
Ecclesiæ jussis, precibus, lacrymisque coactus,
Vatis et ipse genas luctu perfusus amaro,
Dulcibus extrahitur latebris, populisque regendis
Præficitur, modio lateat ne tecta lucerna,
Sed jubar alticomum Domini diffundat in ædem;
Ecclesiam gemino qui rexit episcopus anno,
Et priscis properavit ovans se reddere [a] lustris.
Utque satis fieret vatis per singula dictis,
Sol magnum explevit solitis sub mensibus annum,
Pictorum infesto dum concidit Ecgfridus ense,
Et nothus in regni [b] frater successit honorem,
Scottorum qui cum versatus [c] in incola terris
Cœlestem in tanto spirabat corde sophiam.
Nam patriæ fines et dulcia liquerat arva,
Sedulus ut Domini mysteria disceret exsul.
Hujus nunc Tyrio venerabile pignus in ostro
Jure datas patrio sceptri jam tractat habenas.
Utque novus Josia fideque animoque magis quam
Annis maturus, nostrum regit inclytus orbem.

CAPUT XXIII. *Quomodo in episcopatu monasticam non deseruit vitam.*

Ergo sacerdotis summi fastigia nactus,
Mente manu fulget Cuthbertus et ore coruscus,
Commissosque greges precibus monitisque tuetur.
Pauperibus qui dives, inops sibi, blandus amaris,
In turbis monachus; neque enim vel tegmina sueta,
Arida vel eremi mutari fercula curat.
Virtutum titulis auget miracula mentis,
Quæ lyrico liceat cursim contingere plectro,
Ne potior lassis generet fastidia versus.

CAPUT XXIV. *Quomodo uxorem comitis per presbyterum suum aqua benedicta sanavit.*

Doctor ubique pius cœlestia dona ministrans,
Per comitis tulit arva gradus, quem languida conjux
Tristabat perpessa luem lethoque propinquans.
Alma salutiferæ cui vatis munera lymphæ,
Presbytero famulante, dedit, tabemque removit:
Moxque illi obsequium præbebat femina sospes.

CAPUT XXV. *Quomodo puellam chrismate perunctam a dolore capitis laterisque curavit.*

Tempore non alio laterali tacta dolore
Virgo premebatur, capitisque gravedine fessa,
Ægra diu gemuit: sacro quam chrismate tinctam
Antistes rediviva novat per dona salutis.

CAPUT XXVI. *Pane a viro Dei benedicto sanatur infirmus.*

Vir pater ipse domus morbo depressus acerbo
Cogit amicorum suprema ad fata cohortes.
Conveniunt plures: cui forte ibi protulit unus
Quem sibi quondam almi doctoris dextra roganti
Sacrarat dederatque pio pro munere panem.
Intingunt lymphis potandum, suscipit æger,
Moxque medelifero morbi cessere sub haustu,
Laxatosque salus rediviva subintrat in artus.

A CAPUT XXVII. *Oblatum in itinere juvenem moriturum oratione revocavit ad vitam.*

Nam commissa vigil dum lustrat ovilia pastor,
Ecce [d] iteris medio juvenis torpentia lecto
Membra ferunt, ægre suspiria sæva trahentes,
Utque juvet miserum rogitant. Qui protinus omnes
Ejicit, et precibus languentes impiger artus
Erigit et comitem sociis mirantibus addit.

CAPUT XXVIII. *Tempore mortalitatis morientem puerum matri sanum restituit.*

Tempore quo pestis vastabat dira Britannos,
Dona sacer cœlestia spargit ubique salutis.
Ferre videt mœstum nati moritura parentem:
Funera seminecis compassus et ipse dolenti
B Basia dat puero, matremque affatur amaram:
Linque metum lacrymasque, puer sanabitur iste,
Et tua tota domus mortis hac sorte carebit.
Cujus dicta salus puerique domusque secuta est.

CAPUT XXIX. *Quod omnia gesta illius enumerari non possint.*

Dicere quid coner quæ nullo edicere versu
Sufficiam? Quoties languorum tabe peresos
Invalidosque potens jam verbo erexerit artus,
Quotque focos febris sacra represserit unda,
Qualiter egestas fontano e gurgite lymphas
Fecerit in lætum vini transire saporem!
Spirituum quoties per devia fugerit horror,
Cuthberti consueta minis se linquere fassus
C Pectora, et ignivomas barathri sub cogier umbras,
Absentisque etiam pœnis se plectier atris!
Virtutesque sacri numero quid prendere certem
Tanta propbetalis quem gratia fulsit honoris
Jam puroque poli qui pervolat æthera visu?

CAPUT XXX. *Interitum Ecgfridi et militis ipsius, quem prædixerat futurum, in spiritu videt absentem.*

Pictorum interea premeret dum regna duello
Ecgfridus, atroces misero jam fine furores
Cedere mente vigil satis prospexit; et ora
Perfusus lacrymis, suspiria fundere crebra
Ingeminat, nunc arva tremens nunc æthera cernens.
Forsan, ait, noster confecto miles agone
D Sortitur Domino decretum judice finem.
Planius hunc rogitant eventum dicere pugnæ,
Agnita qui dubia sic celat voce pericla.
Cernite, filioli, novus ut stupor aera turbat,
Nam Domini secreta latent arcana, nec ullus
Sufficit Altithroni vestigia prendere Regis.
Non multi fluxere dies, cum dira nefandam
Fama necem caneret plebis procerisque, sub illa
Confectam mœrens qua vatis dixerat hora,
Absentem cernens quam creverat ante futuram,
Rectoris cum virgo rogans perquireret ævum.

[a] Id est, *antris*.
[b] Aldfridus, infra.
[c] Pro *incola in terris*.
[d] *Iteris* positum pro *itineris*, et quidem recte, inquit Nonius Marcellus (*De mutata declinatione*). Quippe cum veteres promiscue usurparent *iter* et *itiner*, ex notatis supra: ab *iter* formabant *iteris*, ab *itiner itineris*.

CAPUT XXXI. *Quomodo vir Dei Hereberhto anachoretæ obitum illius prædixerit, comitatumque illius a Domino precibus obtinuerit.*

Tunc venit Hereberhtus, erat qui nexus amore
Præcipuo vati, illiusque per avia celsa
Edoctus monitis vitam secretus agebat;
Sed cupiens solitis sacri firmarier [a] orsis.
Qui dum sidereis verbi devota vicissim
Corda rigant dapibus, Cuthbertus talia jungit:
Nunc decet hunc epulis et linguæ ducere festis,
Frater amate, diem, semper quia pectore nexos
Nos Genitor rerum facie conjunxit, et ante
Visere nos tribuit lethi quam jure, resolvi.
Idcircoque poli callis nunc ore petendus.
Toto nunc animo pulsanda est janua vitæ,
Dum licet æthereis succendere mutua flammis
Pectora. Nam properans lethi me tempus adurget.
Ille ubi percepit venerandi dicta prophetæ,
Corruit, obsecrat, mœret, lacrymatur, et infit:
Me, rogo, ne linquas, charique memento sodalis,
Aurea ne rutili penetres cum limina regni,
Carnis ego tenear solus sub carcere clausus:
Dignius alta poli famulo comitatus adibis
Regna libens; ideo supplex deposce Tonantem,
Ut parili terris premimur qui mortis in umbra,
Æternæ pariter lucis migremus ad oras.
Incubuit precibus vatis, sociumque gementem
Exorat siccare genas, deponere fletus,
Se precis auditu, Domino miserante, potitum
Quid morer? unius ambo sub lance diei
Decedunt mundo, Dominique feruntur ad aulam.
Longo sed torrens Hereberthus membra camino,
Ignea decoctum tandem super æthera flatum
Emisit, credo flammis ut mundior illis
Æquaret socium, juncto qui sidera passu
Scandentes, juncta mercede fruuntur in ævum.

CAPUT XXXII. *Animam cujusdam qui de arbore cadendo mortuus est, ad cœlum ferri conspexit.*

Sederat ad mensas, epulis sed pastus Olympi,
Vatis ab humanis subito secernitur escis,
Concutit ossa pavor, tremefactaque dextera cultrum
Linquit, et attonito vibratur corde timore.
Ælfleda perquirit quæ forte assederat illi,
Forte recens veniat tanti quo causa tremoris.
Venerat angelicus, respondit, ab æthere cœtus,
Deque tuis secum prælecto milite castris
Aurea dulcisonis remeabat ad astra triumphis.
Inquirit nomen. Cras mystica, dixit, ad altar
Obtulero cum sacra mihi, nomenque modusque
Quo petit astra, tuis pandetur in ordine dictis.
Quo misso festina suos cursore per omnes
Jam tandem mane ediscit, vatique sacrandis
Intento votis precibusque, renarrat ad aras,
Frondiferi quemdam nemoris dum scanderet alta,
Cæderet ut pecori arboreo de pabula cono,
Deciduum membris animam posuisse solutis,
Illoque humanis ablatum in tempore rebus,
Quo sacer ætherias raptum cernebat ad auras.

[a] Id est *dictis*.

CAPUT XXXIII. *Post duos annos episcopatus vitam repetit solitariam.*

Ecclesiam gemino qui postquam sedulus anno
Pontificis de jure regit, verbique fluentis
Vivida prata rigat, tanti venerandus honoris
Linquere perstat onus, eremique reclusus arena
Malebat Satanæ tetricis pulsarier armis,
Quam imperiti vacuos vulgi captare favores.
Desidiam generat quia laus blandita clientum,
Perpetuis ac lucta beat perfecta coronis,
Maxime præsagio admonitus cum spiritus orsis
Mortis adesse sibi gauderet tempus, et almam
Secretus cuperet mentem renovare, priusquam
Fluctivagis sæcli curis defessus obiret.

CAPUT XXXIV. *Languens in ipsa insula corpus suum poni præcepit, simul et de gloria posthuma commemorans illius.*

Quem dilecta sacris mox reddidit insula muris,
Tangitur ingenti sensim pia membra dolore:
Inque dies instans cum incresceret ossibus ardor,
Dulcibus egreditur castris, sociamque catervam,
Quæ fesso gaudebat ovans servire parenti,
Blandiloquis studuit creber firmare suadelis:
Discite, filioli, fragilis retinacula sæcli
Rumpere, et æternas animo jam condere gazas.
In dubio pendet contemptus honorque caducus
Stamine, quo discunt meritis pia pectora justis
Haudquaquam volucri sub tempore quærere laudem,
Quo nemo latebras clausi vel noscere cordis
Prævalet, inventis vel digna rependere gestis;
Puro sed visu portam speculantia regni
Quod dabit ætheriæ dignis Rex inclytus aulæ,
Condere oliviferis malunt sua lumina vasis.
En me sidereas animo spirasse supino
Jam stupuistis opes, sed pectoris abdita soli
Claustra patent Domino, carnis quæ pondere rupto
Incipient certis jam credo patescere signis.
Sed, precor, insistens pulsat quia limina lethum,
Hos ut in his tumulo mandetis mœnibus artus:
Spero licet flabris gelidisve absumar in undis,
Obvius in puncto Christo veniente resurgam.

CAPUT XXXV. *Graviora se dicit in extremis superasse certamina.*

Talia dum senior socias iteraret in aures,
Præcipit ad tempus [b] remeant. Qui cærula puppi
Exsuperant, fratrumque trahentes agmina secum.
Quinque dies postquam clausi ferventibus undis
Tardarant, tandem redeunt, ac supplice fletu
Impetrant chari secum genitoris ut artus
Condere jam liceat. Vatis quibus hæc superaddit:
Qui cupit altithronum victor conscendere regnum
Turpiter infecto devitet cedere bello,
Et magis extremi nevi superatus agonis.
Jam prope perceptis fraudetur ab hoste coronis;
Qui longo nitens vacuare labore fideles,
Ultima jam majore quatit sub tempora pulsu.
Denique me crebris primævo a flore nefandus

[b] Al., *redeant*.

Insidiis agitabat, et hæc modo quinque dierum
Pugna dolos superat transacti temporis omnes.
Sed facile infandi, Christo duce, tela repressi,
Cum nec parva cibi potusve alimenta darentur,
Tabenti licet ista loco nec membra moverem.
Vos quoque celsa, precor, servetis jura perennes,
Cœlestis Patrum vobis quæ regula cavit,
Ipse vel exiguis fueram quæ promere dictis,
Dum sata quæ proceres summi seruere rigarem.
Quamlibet et rapidis assurgat turbo procellis,
Omnia ferte fide, regni vi quæritur aula.
Fundatique petra gravibus ne cedite nimbis :
Torrentum furias, Aquilones temnite sævos,
Ultima jamque Patris maneat sententia cordi.
Expedit istius patriæ vos linquere fines,
Limite quam trepidos mentem deflectere ab illo,
Quem sacra divinis depinxit littera chartis.
Nec quia multorum cineres locus iste sepultet,
Aurea flagranti peterent qui sidera cursu,
Vos favor aut vacuæ tentet vaga gloria laudis.
Illi nam meritis gaudent super astra coronis.
Haud aliter nostris stadio nos currere plantis
Convenit, et propriis bravium comprendere palmis.
Nec loca propter homo merito venerabilis exstat,
Sed locus ob homines exstat venerabilis almus.
Meque meæ rogito nunc indite mœnibus urbis,
Instat enim tempus carnis quod debita solvam,

CAPUT XXXVI. *Quomodo ministrum suum a profluvio ventris sanaverit.*

Talibus attoniti lacrymant rogitantque gementes,
Saucia secretis condat ne membra latebris :
Sed lethi et vitæ confinia summa tenentem
Fraterno coram relevet solamine flammam.
Vel sacra suscipiat saltem sub tecta ministrum,
Qui obsequio fragiles procuret sedulus artus.
His motus vertit dum lumina blanda per omnes,
Aspiciens fratrem longa cui clade gravato
Tabida marcebant exhausto viscere membra :
Hic, si vultis, ait, subeat mea tecta, mihique
Labe sub hac fesso solamina præstet amoris.
Qui vatem comitatus adit mox limina sacra
Occurrens, inopina salus complectitur ægrum,
Depulso languore sinus, dignumque [a] salutis
Cedere non ausos penetrare sub edita morbos.
Nec mora sospes abit qui intraverat æger, et illic
Presbyterum immittit digne Cuthbertus, ut illo
Sidera teste petat, quo vitam teste regebat.

CAPUT XXXVII. *Percepto viatico, inter verba orationis spiritum reddidit.*

Jamque soporata torpebant omnia nocte,
Excubiis vigiles premeret dum Farne tenebras,
Quaque preces resonant modulis, fremit insula psalmis;
Vatis et ipse suæ prægustans gaudia palmæ,
Æthereis expandit ovans sub laudibus umbras.
Ast ubi flammicomos ardescens lucifer ortus
Attulit, ecce sacer residens antistes ad altar
Pocula degustat vitæ, Christique supinum
A Sanguine munit iter, vultusque ad sidera et almas
Sustollit gaudens palmas, animamque supernis
Laudibus intentam lætantibus indidit astris.

CAPUT XXXVIII. *Quomodo juxta prophetiam psalmi quem eo moriente cantaverunt, Lindisfarnenses sint impugnati, sed Domino juvante protecti.*

Presbyter egrediens vatis pia funera mœstis
Depromit sociis, tum forte canentibus hymnum
Hunc querula sub laude : Deus nos alme repellens
Destruis iratus, salvasque misertus ab hoste,
Arva moves, turbasque potens, et territa sanas
Propinasque tuis prætristia musta ; sed hostis
Te duce bella ruunt, tu noxia comprimis arma,
Libera ut electi potiantur luce per ævum.
Indice tum flamma Lindisfarnensibus illam
B Qua vigil e speculis pernox servaverat horam,
Ætherias pandunt vatem penetrasse sub auras.
Qui jam nocturnæ tum forte sub ordine laudis
Ipsi etiam mirum ejusdem modulamine psalmi
Verbera mœsta sequi Domini pia dona canebant.
Nec suspecta diu tardant præsagia, nam mox
Vatis honorifico mandantur ut alma sepulcro
Altaris dextro sub condita marmore membra ;
Insistens Aquilo, niveis confisus in armis,
Hinc atque hinc adeo Lindisfarnæa perosis
Tecta quatit flabris, ut nobilis illa parentum
Progenies fesso titubaret stamine rerum.
Cedere jamque loco quam extrema subire pericli
Eligeret ; nec jam longum manet ira, sed almam
Eadberchtus renovat sedato turbine pacem,
C Dispersosque sacrum revocat sub ovile bidentes :
Præscius et lyrico resonabat ut ordine psalmus,
Pontificale decus plebisque instaurat honorem.

CAPUT XXXIX. *Quomodo corpus ipsius post undecim sit annos sine corruptione repertum.*

Conspicuique sacer solio Patris inditus hæres,
Undecimi postquam cursum transcenderat anni,
Complacuit cineres tumuli de sede beati
Elatos coram gremio levis inderet arte.
Sed canit ut psalmus, quia mors pretiosa piorum
Ante Deum, [b] retinet calicem qui haurire salutis
Contrepidant celsi tutati nomine Regis.
Rursus et ut summo resonat lyra mystica cantu
Nec sanctum dabis, Alte, tuum corrupta videre
D Aurea luciflua pandis cui culmina vitæ,
Humanis divina nitent miracula membris
Et Domini celso fulget quæ jure potestas
Paricipi fidis donatur munere servis.
Intemerata sacro promuntur membra sepulcro,
Nescia quam noxæ tam diræ immunia labis.
Nec durum ac rigidum sæva seu morte gravatum,
Sed veluti placidum capiunt dum pectora somnum,
Flexile jam tota corpus compage videtur.
Nec minor eximiæ renitebat gratia vestis
Incorrupta solo sancti quæ texerat artus.
Hanc findi placuit medium pia membra receptant,
Servatur medium signi memorabilis index.

[a] Supple *fuit.*

[b] Al., *retinent.*

CAPUT XL. *Quomodo corpus Eadberti episcopi in tumulo viri Dei ponentes, sarcophagum illius desuper posuerunt.*

Eadberhtus postquam rerum miracula dignis
Laudibus extulerat, versu memorabar ut olim
Illius egregios referens antistitis actus,
Febribus excoquitur, placidumque ad sidera flatum
Emittens, patriam conscendit corpore sedem.
Desuper at celsæ splendor componitur arcæ
Immortale decus, cohibens quæ martyris almi
Præfulget mirum cœlestibus inclyta signis.
Morborum fugiunt labes, furor impius atri
Dæmonis; assistit vivensque solebat ut ante
Signorum monstrare jubar, modo sic quoque passim
Spargitur et functos virtus miranda per artus.

CAPUT XLI. *Puer dæmoniacus humo cui lavacrum corporis ejus infusum erat in aqua missu sanatur.*

Vir quidam nati misere quem cæca furore
Dæmonis ira terens sævas effundere voces
Compulit, et proprios consumere morsibus artus,
Membra per almorum rogitans sacra busta ferebat,
Pendere nec petitam sancti voluere salutem,
Cuthberto potior virtus ut celsa micaret.
Tum pueri quidam fletus vagitumque perhorrens
Ad Patris auxilium fidus concurrit amati,
Noverat alma sacri functos quæ laverat artus
Patroni quondam, terris ubi reddita lympha est.
Inde rapit grandem modico de [a] rure salutem,
Immiscet latici, dictis sacraverat almis:
Dat potum puero, stridor mox cedit amarus,
Nec mora plena salus redit. Ipse superna verenter
Munera collaudat, lætoque per omnia passu
Cuthberti cunctis donum venerabile pandit.

CAPUT XLII. *Ægrotus ad tumulum ejus orando sanatur.*

Alter morbigeni consumptus ab igne camini
Vix famulis manibus sanctam deducitur alti
Martyris ad tumbam, genu ponens obsecrat illis
Eripiat vinclis tanti vox alma patroni.
Surgit et, ætherii firmatus munere doni,
Libera sospitibus ponit vestigia plantis,
Perque dies priscæ recipit jam dona salutis.

CAPUT XLIII. *Oculos quidam languentes orario illius attactus sanavit.*

Tegmina quin etiam consortia corporis almi
Munere participi medica virtute redundant.
Lumina nam cuidam dolor et caligo pererrans
Dum premeret, sancti accipiens oraria vatis
His orbes tangit geminos, reducemque saluti
Mox aperit callem venerandæ gratia vestis.

CAPUT XLIV. *Paralyticus calceamentis ejus sanatur.*

Ast alius resoluta gravi cui pondere membra
Officiis jacuere suis deserta, cuique
Irrita longævos auxit medicina dolores,
Calceamenta sacras tandem quæ Martyris almi
Vestierant plantas plantis circumdedit ægris.
Mox primas suavis tenebras mitescere somnus.

[a] Id est, *terra*.

Servus enim celsæ induerat sacra dona medelæ;
Fecit, et interno firmatis robore nervis
Palpitat alterno læta inter somnia gressu,
Æquore deserti ludunt ceu littore pisces.
Evigilans baculo redivivos erigit artus,
Ac matutinas stando persolvere laudes
Incipit, et prisco solidatus membra vigore
Divinam collaudat opem, justasque Tonanti
Offert sidereo sanus pro munere grates.

CAPUT XLV. *Quod tegmine parietis ejus infirmi curentur.*

Nec sanctum ætherio vacuatur munere tectum,
Quo sacer astra petens corpus exsangue reliquit.
Nunc quoque sed solitam partitur ubique medelam,
Altaque mirentur proles Davidica templi.
Tecta sui, gemmis quoniam stellantibus æthram
Equiparent, fulvisque micent redimita figuris.
Plus sed ego vatis humili sub domate mirer
Pelliculam, sanctus fragilem qua texerat anglum,
Ne pluvia aut Boreæ penetrabile frigus adurens
Irrueret passim, precibusque ardentia castis
Corda fatigaret; nec me sententia fallit.
Namque opus hoc Salomon fulvo quod fecerat auro,
Chaldea petrarum obtexit, heu! flamma ruinis.
At sacra Cuthberti appendit quæ dextera vela,
Munera Felgeldi patulum divisa per orbem
Latius ingeniti fundunt medicamina doni;
Clarescitque chalybs libyco pretiosior auro,
Pellis et Eois præcellit fulgida gemmis.
Tertius hic proceris servat nunc castra, beatum
Alta secuturus hæres ad regna Parentem.

CAPUT XLVI. *Quantum Œdelwoldus successor viri Dei virtutes suas celare studuerit.*

Hos nam inter medius sociis non segnior almis,
Œdilwalde, sacras rexisti providus arces
Quem raro proprias aiunt voluisse cuiquam
Pandere virtutes, torvique cruenta chelydri
Tela quibus victor confregerit obvius armis.
Unde manet longum memorabilis illa beatis
Incaute prolapsa semel sententia labris.
Forte sacer fidam monitis cœlestibus aurem
Dum rigat, accipit has socio de pectore voces:
Quæ, rogo, causa tuo toties quod ab ore fluentem
Perrumpant varientque silentia crebra loquelam,
Et mediis statuat metas oblivio dictis?
Cui responsa pius paucis ita reddidit heros:
Hoc te, dulcis amor, fixo memorique perennem
Corde tenere decet, studeat nisi quisque bidentum
Funditus alloquiis avertere sedulus aures,
Non queat ætherias inter dare verba catervas,
Pandere nec lætis cœli concentibus aures.

Dixerat, et trepido perculsus corda timore,
Singultu afficitur, fervens ac pectora pugnis
Casta ferit, tandemque gemens erumpit in istam
Perfusus lacrymis post mœsta silentia vocem:
Obsecro te supplex summi per sceptra Tonantis
Hæc cunctis ut dicta tegas, moribunda quousque

Membra solo reddam, gradiarque in calle parentum.
Sic sua summa sacer conclavibus abdere quamvis
Mallet, ab ætherio panduntur munera teste.
At pia Cuthbertus memorans sæpe acta priorum,
Ætheria sub laude sui quoque Christus agonis
Ut fuerit socius, fuerat subnectere paucis.
Sicque duos vario jam munere spiritus idem
Lustravit per dona viros, atque ætheris alti
Tramite diviso regnum provexit ad unum.

CAPUT XLVII. *Qualiter anachoreta Felgeldus ibidem sit a vultus tumore mundatus.*

Ergo age, Felgeldus largitor muneris almi
Prima salutiferi ipse capit documenta vigoris.
Cui pridem facies informi tacta tumore,
Squalens, at rigido dum solus in abditur antro,
Latior ingenito surgit de fomite flamma,
Atque genas maculis livor respergit adurens.
Qui nova pro veteri dum culmina pangeret æde,
Illud ovans fesso direptum a pariete velum
Partiri docuit fidæ spes certa salutis.
Primaque dum lymphis corrigia tinguitur almis,
Pervia cornigero pateat quo semita ferro,
Exsiliens lasciva sacro de gurgite gutta
Lumina respersit sancti, vultumque rubentem.
A Ille citus dextra lymphas abstergere curans
Miratur pestem stupefactus abisse, foresque
Pandere jam reduci sana sub fronte medelæ.
Et ne forte putet mendum me dicere quisquam,
Teste Deo dicam, quia presbyter ista fidelis
Pandebat vatis fidam cui fatus in aurem.
En, inquit, nosti faciem quia presserit olim
Labis [a] acerba meam, sed jam modo gratia Christi
Cuthberti meritis placavit tristia flagra.
Mitte manum, et tangens me dicere vera probato.
Clausus namque oculi non quibat acumine cerni,
Fecerat et priscam morbo fugiente salutem.
Adfore temporibus persensit ab æthere sanctus.

Oratio Bedæ beati presbyteri.

B Hæc tibi, cunctorum largitor Christe bonorum,
Dona tui obtulimus summo de munere doni,
Magnaque pro modicis libantes gaudia dictis
Sanctorum attigimus certamina celsa tuorum:
Sperantes illis exoratoribus, ut tu,
Sidereo dignos qui justus in axe coronas,
Indignis mitis laxes vel debita nobis.
Ultima sufficiunt illius in ædibus aulæ
Præmia, qua cunctos tua visio, Christe, beabit,
Vita manens castis lumenque salusque per ævum.

[a] *Labes*

PASSIO SANCTI JUSTINI MARTYRIS.

Quando Christus, Deus noster, natus est ex Virgine,
Edictum imperiale per mundum insonuit,
Quatenus totius orbis fieret descriptio:
Nimirum quia in carne tunc ille apparuit,
Qui in cœlo universos electos ascriberet,
Quos sacræ commendavisset fidei professio.
Quam qui digne observarint, cum bonis operibus,
Quæ sunt velut quidam census domino amabiles,
Civitatis describuntur cœlestis municipes.
Quos census uterque sexus, omnis ætas exhibet,
Ut testatur plurimorum martyrum exercitus:
Non solum constans ex viris, verum et ex feminis;
Nec ævo tantum mature subibant martyrium,
Sed et multos propter Christum et fidem catholicam,
Legimus fuisse passos in ætate tenera:
Ex quibus sanctus Justinus, novennis puerulus,
Qualiter per passionem migrarit ad Dominum,
Sequens textus demonstrabit scire cupientibus.
Dum crudelis Diocletianus Romani imperii [a]
Simul cum Maximiano, teneret monarchiam,
Talis est in Christianos mota persecutio,
Ut darentur ad pœnarum universa genera,
Ubicunque comprehendi aliquem contingeret,
Quem hujus professionis obligaret titulus.
Et ne quisquam potuisset contutari latebris,
Ubique componebantur hoc modo insidiæ,
Quæ euntes compulissent in jus idolatriæ.
Non illis emendi quidquam aut vendendi copiam.
C Nec ipsam haurire aquam dabatur licentia,
Antequam thurificarent detestandis idolis.
Ea tempestate fuit quidam præfectus in Gallia [b],
Perfidus, ferox, immitis, Christi nomen odiens,
Et in Christianos furens, Riciovarus nomine;
Quem cum supra nominati principes dirigerent,
Ut sanctos persequeretur positos in Gallia,
Cupidus cædis sanctorum protinus efficitur.
Et ingressus civitatem, Basileam nomine,
Qua suos cursus in Rhenum infert Ara fluvius,
Multos ibi Christianos dimergi præceperat.
Sic per loca universa edictum dat impium,
Ut nullus Christianorum sineretur vivere,
Quibus vitam statuebat per tormenta adimi.
Erat ea tempestate in Autisiodoro
D Quidam vir bonus et justus, Matthæus vocabulo,
Illique Justinianus et Justinus filii.
Sed Justinianus ortu carnali præcesserat:
Justinus vero ætate morum anteierat,
Per vitam immaculatam senectutem induens.
Qui in brevi consummatus, longa explet tempora
Meritorum ejus laude manente in sæcula:
Quia placuisse Deo ejus constat animam.
Hic antequam nasceretur, frater ejus senior,
Jam dictus Justinianus, capitur ab hostibus,
Atque a domo paterna longius abducitur.
Beatus vero Justinus mox a pueritia
Rebus animum divinis incessanter dederat,
Profectum quotidianum dante Dei gratia.

[a] Duo pedes in hoc versu abundant.

[b] Duo pedes in hoc versu abundant

Qui cum polleret virtutum donis spiritalium,
Inter cætera hoc primum illi Deus contulit,
Ut haberet futurorum sæpe præscientiam.
Tum per revelationem a Deo instruitur
De fraterna servitute, et de ejus domino,
Qui appellabatur Lupus, Ambianis habitans:
Cum hoc illi revelatum fuisset a Domino,
Patri suo hoc narrare confestim studuerat,
Ad redemptionem fratris hortans iter arripi;
Ad quod illi pater ejus taliter responderat:
O, inquit, fili, ignoro qua sit eo transitus,
Et propter hoc quid agamus, me nescire fateor.
Tunc sanctus puer Justinus animo accenditur,
Atque omnem peragrabat mox Autisiodorum,
Sicubi reperiretur dux eis itineris.
Sed cum non inveniretur qui quæsitus fuerat
Reversus puer beatus, hoc patri annuntiat,
Dicens tamen non cessandum esse ab itinere.
Nos, inquit, pergamus, pater, Christo nobis comite,
Qui non sinet nos fraudari nostro desiderio,
Quod de redimendo fratre habemus in animo.
Sed et transeundæ nobis Christo viæ præduce,
Nihil nobis adversatur, nil erit contrarium,
Quin illæsi ambulemus, redeamus sospites.
Ad hos filii affatus, ista pater reddidit:
Possem, ait, ego forsan, o fili dulcissime,
Sustinere iter tantum, qui sum fretus viribus.
Tibi autem cum sis puer, ut non possis timeo,
Ne forte teneritudo læsa tui corporis,
Fatigatum te quod abs te faciat deficere.
Respondens sanctus Justinus, patri suo retulit:
Famulus, ait, sum Christi, in quo me confidere,
Et me illi commendare semper pater noveris.
Eamus ergo in ejus adorando nomine,
Illi totum committentes effectum itineris,
Et quod illi inde placet, sit nobis amabile.
Adquievit pater istis hortamentis filii,
Assumptisque ad hoc iter sibi necessariis,
Proficisci mox cœperunt de Autisiodoro.
Et cum dies declinare cœpisset ad vesperam,
In Milidonensi castro recepti hospitio,
Quieverunt sub ejusdem ibi noctis spatio:
Quibus ad portam castelli pauper quidam obviat,
Qui et claudicabat gressu, et visu caruerat,
Quem atra vexabat fames, pariter et nuditas:
Cui ut innotescebat Justini præsentia,
Mendicabat, ut donaret illi eleemosynam,
Quo pene extortam fame recrearet animam.
Tunc beatus puer suo genitori suggerit
Alimentum fore dandum eidem famelico,
Obtentoque a patre victu emendat esuriem:
Ipse vero sua sese tunica exspolians,
Nuditatem ejus simul operire studuit,
Geminum præbens egenti taliter auxilium.
Tunc adversus illum pater motus aliquatenus,
Increpare cœpit eum, quare ita fecerit,
Ejusque tam pium factum vocabat dispendium.
Non, inquit sanctus Justinus, hoc voca dispendium,

A Propter quod beatitudo nobis repromittitur,
Spiritu sancto dicente per David psalmographum:
Felix qui super egenum intendit, et pauperem,
Quomodo in die mala Deus eum liberat.
Sed nec ab auditu malo timere compellitur.
Mala reprobis est dies in die judicii,
Cum ad æternum damnantur a Deo interitum,
Arsuri igne æterno una cum diabolo.
A malo timent auditu, quibus in judicio
Vox a tribunali Christi sonat terribiliter,
Ite a me, maledicti, in ignem perpetuum.
In hac autem die mala, qua damnantur impii,
Liberari promeretur, qui dat eleemosynam,
Ut non eum ille malus auditus perterreat:
Sed magis dicatur ei ore Christi judicis
B Ut accedat regno Dei, propter eleemosynas
Fratribus quas ipse Christi impendebat minimis.
Vides, inquit, pater, quanto bono compensabimus,
Dum ex his quæ nos habemus subvenimus inopi,
Et idcirco quod mendico datum est non quærere.
Igitur in Milidone noctu requieverant,
Facto mane iter suum protinus accelerant,
Et Christo eos ducente, venerunt Parisium,
Ubi a quodam excepti nomine Hippolyto,
Ipsi omnem prodiderunt causam pro qua venerant,
Scilicet, quia captivum fratrem suum quærerent,
Proinde satis humanus fit eis Hippolytus,
Et cum eos refecisset, in pace dimiserat,
Ut cœptum iter egissent cum Dei auxilio.
Tunc illi profecti, flumen attingebant Iseram;
C Et dum transire per illud ipsos oportuerit,
Non inveniebant illic aliquam naviculam.
Quod cum moleste tulisset pater sancti pueri,
Ipse beatus Justinus demonstratum cœlitus
Conturbato genitori protulit præsagium.
Quamvis, ait, nunc in promptu non adsit navigium,
Non est tamen anxiandum nobis de itinere:
Quia mihi est a Christo ostensum solatium.
Quidam enim homo nobis cum navi appropiat,
Cujus nobis impendetur incunctanter commodum,
Ut transire valeamus hunc præsentem fluvium.
Cum adhuc puer parenti loqueretur talia,
Ecce quidam nauta venit cum sua navicula,
Sicut sanctus prædicebat in [a] præsago spiritu.
D Tunc accedentes ad illum qui cum navi venerat,
Se petebant adjuvari ut transirent fluvium,
Navigationis justum offerentes pretium.
Nauta igitur petita satis prompte annuit,
Ipsis vero naulum dare debitum volentibus,
Non accipit ille quidquam, gratis præstans commodum.
Illi autem properantes, Ambianos veniunt,
Inquiruntque domum Lupi, fratris sui domini:
Qua mox inventa, ad illum preces ferunt supplices.
Quem prior sanctus Justinus his affatur vocibus:
Venimus ad tuam, aiens, o Lupe, clementiam,
Ut captivum fratrem nostrum reddas nobis liberum.
Compertum est enim nobis ipsum sub te degere.
Et ad illum redimendum nostram substantiolam

[a] Al., *præsagis*.

Apportavimus donandam nunc pro tua gratia.
Tunc Lupus qui essent illi cœperat inquirere,
Didicitque quod fuissent non ficti Christicolæ,
Et quod habitantes essent in Autisiodoro.
Frater autem, aiunt, noster, propter quem huc veni- [mus,
Et quem a captivitate conamur redimere,
Vocatur Justinianus, tuusque est domesticus.
Ego, inquit Lupus, vobis præbebo hospitium,
Et quos habeo, ostendam omnes meos pueros,
Et si frater vester hic est, redimatur pretio.
Igitur cum domum Lupi introissent vespere,
Demonstravit eis suos duodecim pueros,
Inter quos non est inventus ille quem quæsierant.
Beatus vero Justinus oculos circumferens,
Vidit quemdam extra ipsos assistentem puerum,
Cujus manibus accensa ferebatur lampada.
Hic erat frater Justini gloriosi pueri,
Captus tamen ante ejus natalis exordium,
Nunquam ante tempus illud ei visus fuerat.
Beatus vero Justinus, plenus sancto Spiritu,
Nullo homine docente, hactenus incognitum
Eumdem germanum suum agnovit continuo.
Enimvero mens sanctorum dum adhæret Domino,
De internis et occultis ab eo instruitur,
Res ignotas edocetur spiritu prophetico.
Ostendit hoc liber, acta narrans apostolica,
Ubi legitur frequenter : Dixit sanctus Spiritus
Sive Petro, sive Paulo, seu cuique discipulo.
Hoc modo sanctus Justinus fratrem dum agnosceret,
Lupo qui eum tenebat confestim hoc prodidit:
Meus, inquiens, est frater, qui fert manu lampadam.
Pro hoc redimendo ad te pater meus venerat,
Tu nobis, ut promisisti, hinc esto benevolus,
Ut germano comitati repetamus propria.
His auditis, frater ejus redditur attonitus,
Quod ab eo nunquam visus taliter sit cognitus.
Qui adfuerant mirantur super re insolita.
Gratulabantur fideles, gaudentes in Domino,
Atque pro tanta virtute Deo agunt gratias,
Et cum laude Christi nomen frequenter ingeminant.
Erant ibi in eodem constituti tempore,
Homines retiarii, supra dicti judicis;
Qui ut eos Christianos esse recognoverant,
Conciti adnuntiarunt illud suo domino,
Si quid forte voluisset de ipsis præcipere,
Juxta leges promulgatas adversus Christicolas.
Tunc misit confestim judex qui eos adducerent.
Quos si noluissent sequi, jussit claudi carcere,
Donec opportune possent præsentari sibimet.
Interim Lupus, qui illos suscepit hospitio,
Sub ipsis nocturnis horis eos excitaverat,
Et abire hortabatur inde ante diluculum.
Adfuerunt sero, inquit, hic præfecti homines,
Qui ut esse Christianos vos primum compererant,
Nuntiare hoc præfecto festini abierunt.
Fratrem ergo quem quæsistis, vobiscum adducite,
Redemptionis a vobis pretium non exigam,
Tantum fugitote isthinc a persecutoribus.

A Illis sicut hortabatur profectis, velociter
Supervenerunt ab ipso destinati judice;
Qui si invenire possent, ipsos comprehenderent.
Et cum non invenirentur qui quæsiti fuerant,
Regressi sunt ad præfectum quos illuc direxerat,
Narrantes quod jam digressi ab hac domo fuerint.
Tunc præfectus jubet cito equites ut quatuor
Insequi eos studerent cursu velocissimo,
Atque ad suum tribunal mox eos adducerent.
Si reniterentur quidquam, jussit eos perimi.
Igitur arreptis equis, insequuntur propere
Quo sanctus puer Justinus cum suis tetenderat.
Locus habetur antiquus Lupera cognomine,
Ad quem cum appropinquarent, non longe abfuerant
Ipsis a præfecto missi crudeles carnifices.
B Tunc Justinianus sanctum Justinum alloquitur;
Opportunitatem, ait, isthinc cernis adfore,
Qua aqua possit hauriri, et nos cibo refici.
Si placet, consideamus parum panis frangere,
Atque aquæ haustu sitis ardorem exstinguere,
Sicque postea valemus proficisci melius.
Cui beatus Justinus, jam futura præsciens:
Si gustare, inquit, isthinc aliquid disponitis,
Erit vobis hoc omnino faciendum citius.
Ecce enim appropinquant huc legati judicis,
Qui nos, si valebunt, debent judici adducere,
Et ad pœnas subeundas eidem contradere.
Vos ergo, precor, si vultis, festinate refici;
Ego astans speculabor, aliquis si venerit,
C Qui insidietur nobis, ex mandato judicis.
Et si quisquam ad hoc nobis forte supervenerit,
Ego colloquar cum illo; at vos ingredimini,
Et in præsentis speluncæ antro vos abscondite.
Ista prophetali more puer sanctus loquitur,
Cum ecce mox adimplentur ipsius eloquia,
Quæ prædixit de transmissis sibi carnificibus.
Etenim inter loquendum apparebant quatuor
Quos transmiserat præfectus eos comprehendere,
Vel si hoc non potuissent, tunc eos occiderent.
Quibus visis, se in antrum cæteri abripiunt;
Beatus vero Justinus consistit intrepidus
Ad martyrii a Christo destinatus gloriam.
Ad quem ministeriales accedentes judicis,
Sciscitantur quis fuisset, quæ ejus professio,
D Quive, vel ubi fuissent, quos habebat socios.
Quibus ille referebat omnia per ordinem,
Ego, inquiens, Justinus appellatus nomine,
Christianum me haberi exsultans profiteor:
Et quia persecutores hujus estis nominis,
Ob hoc prodere non possum meos vobis compares,
Ne propter me subigantur ad pœnarum genera.
Nisi, aiunt, illos nobis citius prodideris,
Nostro scias jugulandum te jam fore gladio,
Tam quod abnuis hæc nobis, quam quod es Christi- [cola.
Respondens sanctus Justinus, dixit carnificibus:
Repromittit quidem sanctum nobis Evangelium
Ut qui propter Christum suam animam perdiderit,
In vitam æternam vere eamdem custodiat;

Et idcirco pœnas pati pro illo non timeo,
Dilectu ejus malens mori quam offense vivere.
Quod vero jubetis a me prodi meos compares,
Nihilominus hoc sanctum vetat Evangelium,
Ipso Domino monstrante quod hoc nollet fieri.
Nam quando in passione, quam pro nobis pertulit,
Suos ipse est exactus prodere discipulos,
Minime eorum delator voluit existere,
Et cum comprehenderetur a persecutoribus,
Præcepit ut sinerentur abire discipuli,
Ne quemquam, ut jam prædixit, ex eisdem perderet.
Nunc itaque noveritis, neutrum me [a] facere.
Ut vel Christi nomen sanctum metu mortis abnegem,
Sociosve meos prodam contra Evangelium.
Adversum hæc documenta irascuntur nuntii,
Mutuoque adhortatu necem sancto præparant,
Quos vel parum exspectare vetat iracundia.
Itaque evaginato demum unus gladio,
Amputavit caput ejus, cæteris hortantibus.
Sic cum gloria et laude martyr cœlos subiit,
Duplici proprietate duplex habens bravium,
Quod et in confessione Christi perduraverit,
Et usque ad mortem suos proximos dilexerit:
In ipso præceptis Christi delectatus dulcibus,
Quod nos jussit ante illos nihil fore timidos,
Qui occidunt corpus istud, textum venis languidis.
In hoc a sancto Joanne suasus apostolo,
Qui, sicut Christus pro nobis animam posuerat,
Sic dicit et nos debere facere pro fratribus.
Proinde, ad declarandum quantæ esset gloriæ,
Idem venerandus martyr occisus pro Domino
Gloriosum demonstratur protinus miraculum.
Amputato enim ejus sacrosancto capite,
Corpus truncum hoc in suis manibus accipiens,
Ante suimet lictores steterat immobile:
Cujus mox obstupefacti terrore prodigii,
Fugiunt persecutores, non ausi subsistere,
Cum sanctum viderent tantum facere miraculum.
Parentes vero ipsius egressi de latebris,
Vident sanctum corpus ejus consistens immobile,
Miratique quod abscisum caput ferret manibus.
Varia in mente versant de ejus martyrio,
Dum talis ei gaudere censuisset gloria,
Et rursum flere de illo natura suggereret:
Maxime tamen de illo fiunt inde anxii,
Qua sepeliendum esset sacratum corpusculum,
Mutuaque inde sibi conferunt colloquia.
Quæ cum agerent, diversa motione animi
Caput beati Justini, quod gestabat manibus,
Mirum dictu, cœpit illos absolute alloqui,
Et docens de sepultura sui eos corporis:
Euntes, inquit, ad locum qui Lupera dicitur,
Atque meum sepelite ibidem corpusculum;
Matri vero meæ caput hoc meum advehite,
Ut naturalem affectum in illud exhibeat,
Et amoris mei secum istud pignus habeat:
Ipsa vero si tenetur mei desiderio,
Studeat in paradiso me locatum subsequi,
A Ubi animæ sanctorum quiescunt feliciter.
Tunc illi, ut sanctus martyr Justinus præceperat
Condientes corpus ejus, ibi sepelierant,
Ubi ipse locum ad hoc signavit ex nomine;
Caput vero ejus matri ipsius attulerant:
Quod illa gaudens suscepit, Deo agens gratias,
Quia innocentem ejus animam asciverit:
Tibi, dicens, Christe, honor, laus et jubilatio,
Quia dignatus es istum puerum assumere,
Et associare tuis beatis martyribus.
At tu, beate Justine, fili mi dulcissime,
Qui Christi regnum intrasti cum palma victoriæ,
Ibi mei memor esto in tuis suffragiis.
Hæc ipsius genitrice orante cum lacrymis,
Mox resplenduit lux ingens super habitaculum,
B In quo sanctum caput ejus habebatur positum.
Hæc autem lux circumquaque cuncta illustraverat,
Ita ut admirarentur qui in urbe aderant:
Erat autem nox, cum istud fieret miraculum.
In illis diebus sedem in Autisiodoro
Rexerat episcopalem, amator vir Domini,
Quem divinorum ornabant munera charismatum.
Hic dum cœlitus emissum splendorem conspiceret,
Ire ad domum Matthæi jussit tres presbyteros,
Qui de ipso studiose portento inquirerent.
Quibus omnia Matthæus retulit per ordinem,
Ut se de sancto Justino res gesta habuerat,
Vel de passione ejus, vel sepulto corpore;
Subjungit et de allato matri ejus capite,
Qualiterque lux de cœlo hora noctis tertia
C Domum ipsam in qua erat omnem illustraverit.
Hæc presbyteri ad suum referunt pontificem,
Qui adesse omnem clerum protinus præceperat
Gratias Omnipotenti agunt pro miraculo.
Denique clarificatur hoc factum per populum:
Concurrunt omnes gaudentes, martyrem glorificant,
Imo Dominum, qui illum sic mirificaverat.
Interim, jubente sancto amatore præsule,
Caput sanctum collocatum condigne in feretro
Cum honore atque hymnis fertur ad ecclesiam,
Et in loco quem paravit sibimet episcopus,
Ibi illud veneranter recondi providerat:
Ubi plura martyr sanctus præstat beneficia.
Nam ad comprobandam ejus cum Deo potentiam,
Sacro capiti dum dignas celebrant exsequias,
D Puella quæ cæca venit, clare videns rediit;
Quæ cum esset in ætate, habens annos sedecim,
Inter martyris delatum veniens obsequium:
Adjuva, inquit, beate martyr Christi, adjuva,
Ut visum diu negatum tuo patrocinio,
Domino Christo præstante, adipisci merear,
Quo laudetur nomen ejus in tuo martyrio.
Dixit, atque, coram omni populo, continuo
Restituto, ut petebat, oculorum lumine,
In glorificatione martyris tripudiat.
Iterum plebs omnis gaudens gratias congeminat,
Laudem dicens Salvatori Jesu Christo Domino,
Cui sit honor et potestas per æterna sæcula. Amen

[a] Syllaba ad metrum deest. Forte legendum : *Neutrum hoc me facere.*

Apportavimus donandam nunc pro tua gratia.
Tunc Lupus qui essent illi cœperat inquirere,
Didicitque quod fuissent non ficti Christicolæ,
Et quod habitantes essent in Autisiodoro.
Frater autem, aiunt, noster, propter quem huc veni- [mus,
Et quem a captivitate conamur redimere,
Vocatur Justinianus, tuusque est domesticus.
Ego, inquit Lupus, vobis præbebo hospitium,
Et quos habeo, ostendam omnes meos pueros,
Et si frater vester hic est, redimatur pretio.
Igitur cum domum Lupi introissent vespere,
Demonstravit eis suos duodecim pueros,
Inter quos non est inventus ille quem quæsierant.
Beatus vero Justinus oculos circumferens,
Vidit quemdam extra ipsos assistentem puerum,
Cujus manibus accensa ferebatur lampada.
Hic erat frater Justini gloriosi pueri,
Captus tamen ante ejus natalis exordium,
Nunquam ante tempus illud ei visus fuerat.
Beatus vero Justinus, plenus sancto Spiritu,
Nullo homine docente, hactenus incognitum
Eumdem germanum suum agnovit continuo.
Enimvero mens sanctorum dum adhæret Domino,
De internis et occultis ab eo instruitur,
Res ignotas edocetur spiritu prophetico.
Ostendit hoc liber, acta narrans apostolica,
Ubi legitur frequenter : Dixit sanctus Spiritus
Sive Petro, sive Paulo, seu cuique discipulo.
Hoc modo sanctus Justinus fratrem dum agnosceret,
Lupo qui eum tenebat confestim hoc prodidit:
Meus, inquiens, est frater, qui fert manu lampadam.
Pro hoc redimendo ad te pater meus venerat,
Tu nobis, ut promisisti, hinc esto benevolus,
Ut germano comitati repetamus propria.
His auditis, frater ejus redditur attonitus,
Quod ab eo nunquam visus taliter sit cognitus.
Qui adfuerant mirantur super re insolita.
Gratulabantur fideles, gaudentes in Domino,
Atque pro tanta virtute Deo agunt gratias,
Et cum laude Christi nomen frequenter ingeminant.
Erant ibi in eodem constituti tempore,
Homines retiarii, supra dicti judicis;
Qui ut eos Christianos esse recognoverant,
Concti adnuntiarunt illud suo domino,
Si quid forte voluisset de ipsis præcipere,
Juxta leges promulgatas adversus Christicolas.
Tunc misit confestim judex qui eos adducerent.
Quos si noluissent sequi, jussit claudi carcere,
Donec opportune possent præsentari sibimet.
Interim Lupus, qui illos suscepit hospitio,
Sub ipsis nocturnis horis eos excitaverat,
Et abire hortabatur inde ante diluculum.
Adfuerunt sero, inquit, hic præfecti homines,
Qui ut esse Christianos vos primum compererant,
Nuntiare hoc præfecto festini abierunt.
Fratrem ergo quem quæsistis, vobiscum adducite,
Redemptionis a vobis pretium non exigam,
Tantum fugitote isthinc a persecutoribus.

A Illis sicut hortabatur profectis, velociter
Supervenerunt ab ipso destinati judice;
Qui si invenire possent, ipsos comprehenderent.
Et cum non invenirentur qui quæsiti fuerant,
Regressi sunt ad præfectum quos illuc direxerat,
Narrantes quod jam digressi ab hac domo fuerint.
Tunc præfectus jubet cito equites ut quatuor
Insequi eos studerent cursu velocissimo,
Atque ad suum tribunal mox eos adducerent.
Si reniterentur quidquam, jussit eos perimi.
Igitur arreptis equis, insequuntur propere
Quo sanctus puer Justinus cum suis tetenderat.
Locus habetur antiquus Lupera cognomine,
Ad quem cum appropinquarent, non longe abfuerant
Ipsis a præfecto missi crudeles carnifices.
B Tunc Justinianus sanctum Justinum alloquitur;
Opportunitatem, ait, isthinc cernis adfore,
Qua aqua possit hauriri, et nos cibo refici.
Si placet, consideamus parum panis frangere,
Atque aquæ haustu sitis ardorem exstinguere,
Sicque postea valemus proficisci melius.
Cui beatus Justinus, jam futura præsciens:
Si gustare, inquit, isthinc aliquid disponitis,
Erit vobis hoc omnino faciendum citius.
Ecce enim appropinquant huc legati judicis,
Qui nos, si valebunt, debent judici adducere,
Et ad pœnas subeundas eidem contradere.
Vos ergo, precor, si vultis, festinate reficl;
Ego astans speculabor, aliquis si venerit,
C Qui insidietur nobis, ex mandato judicis.
Et si quisquam ad hoc nobis forte supervenerit,
Ego colloquar cum illo; at vos ingredimini,
Et in præsentis speluncæ antro vos abscondite.
Ista prophetali more puer sanctus loquitur,
Cum ecce mox adimplentur ipsius eloquia,
Quæ prædixit de transmissis sibi carnificibus.
Etenim inter loquendum apparebant quatuor
Quos transmiserat præfectus eos comprehendere,
Vel si hoc non potuissent, tunc eos occiderent.
Quibus visis, se in antrum cæteri abripiunt;
Beatus vero Justinus consistit intrepidus
Ad martyrii a Christo destinatus gloriam.
Ad quem ministeriales accedentes judicis,
Sciscitantur quis fuisset, quæ ejus professio,
D Quive, vel ubi fuissent, quos habebat socios.
Quibus ille referebat omnia per ordinem,
Ego, inquiens, Justinus appellatus nomine,
Christianum me haberi exsultans profiteor:
Et quia persecutores hujus estis nominis,
Ob hoc prodere non possum meos vobis compares,
Ne propter me subigantur ad pœnarum genera.
Nisi, aiunt, illos nobis citius prodideris,
Nostro scias jugulandum te jam fore gladio,
Tam quod abnuis hæc nobis, quam quod es Christi- [cola.
Respondens sanctus Justinus, dixit carnificibus:
Repromittit quidem sanctum nobis Evangelium
Ut qui propter Christum suam animam perdiderit,
In vitam æternam vere eamdem custodiat;

Et idcirco pœnas pati pro illo non timeo,
Dilectu ejus malens mori quam offense vivere.
Quod vero jubetis a me prodi meos compares,
Nihilominus hoc sanctum vetat Evangelium,
Ipso Domino monstrante quod hoc nollet fieri.
Nam quando in passione, quam pro nobis pertulit,
Suos ipse est exactus prodere discipulos,
Minime eorum delator voluit existere,
Et cum comprehenderetur a persecutoribus,
Præcepit ut sinerentur abire discipuli,
Ne quemquam, ut jam prædixit, ex eisdem perderet.
Nunc itaque noveritis, neutrum me [a] facere.
Ut vel Christi nomen sanctum metu mortis abnegem,
Sociosve meos prodam contra Evangelium.
Adversum hæc documenta irascuntur nuntii,
Mutuoque adhortatu necem sancto præparant,
Quos vel parum exspectare vetat iracundia.
Itaque evaginato demum unus gladio,
Amputavit caput ejus, cæteris hortantibus.
Sic cum gloria et laude martyr cœlos subiit,
Duplici proprietate duplex habens bravium,
Quod et in confessione Christi perduraverit,
Et usque ad mortem suos proximos dilexerit:
In ipso præceptis Christi delectatus dulcibus,
Quod nos jussit ante illos nihil fore timidos,
Qui occidunt corpus istud, textum venis languidis.
In hoc a sancto Joanne suasus apostolo,
Qui, sicut Christus pro nobis animam posuerat,
Sic dicit et nos debere facere pro fratribus.
Proinde, ad declarandum quantæ esset gloriæ,
Idem venerandus martyr occisus pro Domino
Gloriosum demonstratur protinus miraculum.
Amputato enim ejus sacrosancto capite,
Corpus truncum hoc in suis manibus accipiens,
Ante animet lictores steterat immobile:
Cujus mox obstupefacti terrore prodigii,
Fugiunt persecutores, non ausi subsistere,
Cum sanctum viderent tantum facere miraculum.
Parentes vero ipsius egressi de latebris,
Vident sanctum corpus ejus consistens immobile,
Miratique quod abscisum caput ferret manibus.
Varia in mente versant de ejus martyrio,
Dum talis ei gaudere censuisset gloria,
Et rursum flere de illo natura suggereret:
Maxime tamen de illo fiunt inde anxii,
Qua sepeliendum esset sacratum corpusculum,
Mutuaque inde sibi conferunt colloquia.
Quæ cum agerent, diversa motione animi
Caput beati Justini, quod gestabat manibus,
Mirum dictu, cœpit illos absolute alloqui,
Et docens de sepultura sui eos corporis:
Euntes, inquit, ad locum qui Lupera dicitur,
Atque meum sepelite ibidem corpusculum;
Matri vero meæ caput hoc meum advehite,
Ut naturalem affectum in illud exhibeat,
Et amoris mei secum istud pignus habeat:
Ipsa vero si tenetur mei desiderio,
Studeat in paradiso me locatum subsequi,
A Ubi animæ sanctorum quiescunt feliciter.
Tunc illi, ut sanctus martyr Justinus præceperat
Condientes corpus ejus, ibi sepelierant,
Ubi ipse locum ad hoc signavit ex nomine;
Caput vero ejus matri ipsius attulerant:
Quod illa gaudens suscepit, Deo agens gratias,
Quia innocentem ejus animam asciverit:
Tibi, dicens, Christe, honor, laus et jubilatio,
Quia dignatus es istum puerum assumere,
Et associare tuis beatis martyribus.
At tu, beate Justine, fili mi dulcissime,
Qui Christi regnum intrasti cum palma victoriæ,
Ibi mei memor esto in tuis suffragiis.
Hæc ipsius genitrice orante cum lacrymis,
Mox resplenduit lux ingens super habitaculum,
B In quo sanctum caput ejus habebatur positum.
Hæc autem lux circumquaque cuncta illustraverat,
Ita ut admirarentur qui in urbe aderant:
Erat autem nox, cum istud fieret miraculum.
In illis diebus sedem in Autisiodoro
Rexerat episcopalem, amator vir Domini,
Quem divinorum ornabant munera charismatum.
Hic dum cœlitus emissum splendorem conspiceret,
Ire ad domum Matthæi jussit tres presbyteros,
Qui de ipso studiose portento inquirerent.
Quibus omnia Matthæus retulit per ordinem,
Ut se de sancto Justino res gesta habuerat,
Vel de passione ejus, vel sepulto corpore;
Subjungit et de allato matri ejus capite,
Qualiterque lux de cœlo hora noctis tertia
C Domum ipsam in qua erat omnem illustraverit.
Hæc presbyteri ad suum referunt pontificem,
Qui adesse omnem clerum protinus præceperat
Gratias Omnipotenti agunt pro miraculo.
Denique clarificatur hoc factum per populum:
Concurrunt omnes gaudentes, martyrem glorificant,
Imo Dominum, qui illum sic mirificaverat.
Interim, jubente sancto amatore præsule,
Caput sanctum collocatum condigne in feretro
Cum honore atque hymnis fertur ad ecclesiam,
Et in loco quem paravit sibimet episcopus,
Ibi illud veneranter recondi providerat:
Ubi plura martyr sanctus præstat beneficia.
Nam ad comprobandam ejus cum Deo potentiam,
D Sacro capiti dum dignas celebrant exsequias,
Puella quæ cæca venit, clare videns rediit;
Quæ cum esset in ætate, habens annos sedecim,
Inter martyris delatum veniens obsequium:
Adjuva, inquit, beate martyr Christi, adjuva,
Ut visum diu negatum tuo patrocinio,
Domino Christo præstante, adipisci merear,
Quo laudetur nomen ejus in tuo martyrio.
Dixit, atque, coram omni populo, continuo
Restituto, ut petebat, oculorum lumine,
In glorificatione martyris tripudiat.
Iterum plebs omnis gaudens gratias congeminat,
Laudem dicens Salvatori Jesu Christo Domino,
Cui sit honor et potestas per æterna sæcula. Amen

[a] Syllaba ad metrum deest. Forte legendum; *Neutrum hoc me facere.*

MARTYROLOGIUM POETICUM.

PROLOGUS.

Bissena mensium vertigine volvitur annus;
Septimanis decies quinis simul atque duabus,
[a] Ter centenis bisque trigenis quinque diebus.
Qui ternis gaudet [b] divisis stare columnis;
Scilicet Idibus et Nonis simul atque Kalendis.
[c] Nam quadris constat Nonis concurrere menses
Omnes, excepto Marte et Maio, sequitur quos
Julius, October; senis soli hi moderantur.
Septenis patet hos pariter flagitare Kalendis,
[d] Octonisque simul pares sunt Idibus omnes,
Janus et Augustus semper mensisque December
Volvuntur denis tantum nonisque Kalendis.
Sexdenas patet hos pariter flagitare Kalendas.
At contra currunt bis [e] Nonis rite [f] quaternis,
[g] Junius, Aprilis, September et ipse November.
Sedenis [h] Februus cito solus ab omnibus errat.
Bissenis sic namque rotatur mensibus annus,
Per Nonas, Idus decurrens atque Kalendas,
Festaque quæ passim sanctorum inscripta leguntur,
Sub certis quæ sint anni celebranda diebus.

JANUARIUS.

Prima dies Jani est qua circumciditur Agnus,
Octavas Idus colitur Theophania Christi.
Deserti quartas primus capit accola Paulus.
Sedecimas Antonius obtinet atque Kalendas.
Tredecimasque Sebastianus tenuisse refertur.
Bissenas meritis mundo fulgentibus Agnes.
Martyrio undecimas [i] et Anastasius [j] memorantur.
[k] Octavas merito gaudet Conversio Pauli.

FEBRUARIUS.

Prima dies Februi est jam qua patitur Polycarpus.
Et quartas Nonas Christus templo offerebatur.
Nonarumque [l] diem festum celebramus Agathæ,
Atque Valentini sedenis forte Kalendis.
Sic Juliana et [m] bisseptenas ornat honore.
[n] Et Cephas merito octavis tenuisse cathedram,
Ac senas meriti Mathias virtute dicabat.

MARTIUS.

Hinc Idus Martis quartas Gregorius ornat,
Doctor Apostolicus, sanctorum lumen, et astrum.
. . . . (*Deest versus.*) . . . .
Patricius Domini servus conscendit ad aulam,
Cuthbertus denas tenuit ternasque Kalendas,
Bissenis sanctus post [o] quem sequitur Benedictus,
Octavis merito gaudet Conceptio Christi.

A

APRILIS.

Carnifices nonis Maiæ vincente Kalendis.
Atque Georgius hinc evectus ad astra volavit,
Egbertus digna virtutum laude coruscus,
Astriferum octavis veneranter scandit Olympum.
Quoque die præsul penetravit Wilfridus alma,
Angelico vectus cœtu trans culmina cœli:
Septenis major mundo Lætania claret.
Ecclesiæ quintis Dedicatio alma colenda,
Sanctis et Christo ciet æquam in sæcula laudem.
Wilfridus ternis superam penetravit in aulam,
Tempore posterior, non morum flore secundus.

MAIUS.

Jacobus frater Domini pius, atque Philippus
Mirifico Maias venerantur honore Kalendas.
B Sanctus et antistes Nonas volat alma Joannes
Bis binis sequitur Pancratis Idibus insons.
Ter quinis Marcus meruit pulsare Kalendis.

JUNIUS.

Junius in [p] mundo Nonis miratur adeptum
Et [q] summi Lamberti animam trans sidera verti.
[r] In quosvis quadris Barnabam Idibus æquat.
Gervasius denis patitur ternisque Kalendis.
Protasius simul in regnum perenne vocati:
[s] Et Joannis bis quadris Baptista Kalendis.
Natalis pulchre festi plaudente corona.
Martyrio et Paulus lenis ovat atque Joannes.
Doctores Petrus simul et Paulus ternis servantur.
Maxima quos palma clarat sibi lumina mundus.

JULIUS.

C [t] Martini in quartas Nonas Dedicatio fulget.
Julius in quadris bis gaudet ferre Kalendis
Jacobum [u] fratremque Joannis more colendum,
Samsonem quintas celebramus ab orbe Kalendas,
Sanctificant Abdo et Sennes ternas venerando.

AUGUSTUS.

Machabæi Augusti [v] coronantur mensis in ortu:
Sanctumque et Xystum octavis tenet Idibus almum.
Bis senis victor superat Laurentius hostes.
Sancta Dei Genitrix senas ter constat adire
Angelicos vecta inter cœtus virgo Kalendas.
Inde Timotheus undecimas tenet ordine digno,
[x] Atque simul martyr sortitur Symphorianus
Octonas sanctus sortitur Bartholomæus,
D Bis binis passus colitur Baptista Joannes.

[a] Al., *tricentis*.
[b] Al., *divisus*.
[c] Al., *jam*.
[d] *Octonis... flagitare Kal.* Al. om. quatuor hos versus.
[e] Al., *Nonæ*.
[f] Al., *quaterni*.
[g] Al., *Julius*.
[h] Al., *Februus*.
[i] Al. om *et*.
[j] Al., *memoratur*.
[k] Al. om. hunc versum.
[l] Al., *dierum*.
[m] Al., *septenis*.
[n] Al. om. hunc versum.
[o] Al., *quem... Benedictus*.
[p] Al., *Nonis mundo*.
[q] Al., *sumis Thalberti*.
[r] Al., *inque suis*.
[s] Al., *est Joannis*.
[t] Al. om. hunc versum.
[u] Al. om. *que*.
[v] Al., *coronati*.
[x] *Atque.... Bartholomæus*. Al. om. hos versus.

SEPTEMBER.

Idus Septembris senas dedicabat honore,
Quis meruit nasci felix jam virgo Maria.
Octavas decimas Cornelius inde Kalendas
Consecrat, et Cyprianus simul ordine digno.
Euphemia at senas decimas tenet intemerata,
Undecimas capit at Matthæus doctor amœnus,
Mauricius decimas martyr cum millibus una,
Quinas sortitur Cosmas sibi cum Damiano.
Michaelis ternas templi dedicatio sacrat,
Atque bonus pridie micat interpres Jeronymus.

OCTOBER.

Sextas Octobris Nonis Bosa optat habere
Solemnes terris, summo qui gaudet Olympo.
Et gemini quinis Ewaldi sorte coluntur.
Paulinus senas tenet Idus jure Magister,
Doctor ter quinis Lucas succurre Kalendis.
Simonis quinis et Judæ vota feramus.

[a] Al., *rutilet.*
[b] Al., *meriti.*
[c] Al., *Octavi.*

A NOVEMBER.

Multiplici [a] rutilat gemma ceu in fronte November
Cunctorum fulget sanctorum laude decoris.
Martinus ternis scandit super Idibus astra.
Quindenis vitam finivit Thecla Kalendis.
Cecilia [b] merito decimis cum laude migravit.
Clementis læti veneramur festa novenis.
[c] Octavis Chrysogonus ovat vitalibus arvis.
Andreas pridies juste veneratur ab orbe.

DECEMBER.

Ter decimas Daciani Ignatius æque Kalendis.
Bis senis cœlum cœpit conscendere Thomas.
Octavis natus Dominus de virgine casta.
Martyrio Stephanus septenis alma petivit,
Bis ternis evangelicus scriptor penetravit
B Angelico vectus tutamine virgo Joannes.
Martyrio tenera prostrantur Millia quinis,
[d] Silvestrum pridias celebramus ab orbe [e] colendum.

[d] Al., *Silvestrem.*
[e] Al., *Kalendis.*

HYMNI TREDECIM.

HYMNUS PRIMUS.

De ratione temporum.

Annus solis continetur quatuor temporibus,
Ac deinde adimpletur duodecim mensibus.
Quinquaginta et duabus currit hebdomadibus,
Trecentenis sexaginta atque quinque diebus.
Sed excepta quarta parte noctis atque diei,
Quæ dierum superesse cernitur seriei.
De quadrante post annorum bis binorum terminum,
Calculantes colligendum decreverunt bissextum.
Hinc annorum diversantur longæ latitudines
Quorum quidam embolismi, quidam fiunt communes.
Brevis quippe qui vocatur communis lunaribus,
Solis semper duodenis terminatur mensibus.
Longus autem qui omnino embolismus dicitur,
Lunæ tribus atque decem cursibus colligitur,
Brevioris anni totus terminatur circulus.
Trecentenis quinquaginta, ac quatuor diebus.
Longus vero lunæ annus in dierum termino,
Continetur trecenteno, octogeno, quaterno.
Uno nempe atque decem diebus in ordine,
Brevis annus anni solis superatur agmine.
Novem vero embolismus atque decem diebus,
Pervidetur anni solis eminere cursibus.
Ac per istam sui semper incrementi copiam,
Breviorum longiores compensant inopiam.
Dehinc decem atque novem annorum statuitur.
Tempus certum quo lunaris terminus porrigitur,
In quo lunæ replicantur cursu quodam subtili,
Bis centeni terque deni semel quini circuli.
Hinc et inde ut exigit perseveranda ratio,
Se per partes dies saltus interserit spatio.
Intra quoque supra dictum habent semper spatium,
Dies solis atque lunæ æquum pondus partium.
Hujus cycli pars vocatur ogdoas anterior,
Ac deinde appellatur hendecas ulterior.
Ogdoadi deputantur octo anni priores,
Hendecade reliquorum destinatur series.
In hoc cursu fiunt anni breviores duodecies,
Anni vero longiores supputantur septies,
C Talis quippe cum annorum circulus extenditur,
In eumdem lunæ cursum circulus revertitur.
Solis vero in id ipsum non recurrit series,
Donec anni revolvantur octies et vigies.
Adimpleto sane solis suprascripto tempore,
Reclinatur absque ullo resistenti rancore.
His itaque reciprocis alternata cursibus,
Solis lunæ diversantur tempora temporibus.
Sed ad prima post annorum recurrent initia,
Quingentorum ac triginta atque duum spatia,
In hos cyclo per concursum cœli luminarium,
Manifesta fiunt festa dierum paschalium.
Qui porrectus per extensam annorum vertiginem,
In eamdem (ut prædixi) recurrit originem.
Paschæ vero longos, breves, intellectu varios,
D Hoc excepto multi plures conscripserunt circulos.
Quos dispono præterire brevitatis gratia,
Quorum nobis necnon nota numeri peritia.
Altum cœlum qui creavit terras atque æquora,
Doxa regi per æterna Deo soli sæcula. Amen.

HYMNUS II.

De celebritate quatuor temporum.

Temporibus certis excurrit quattuor annus.
Explicat et menses triplicatus calculus idem.
Hinc constat ternos complecti singula menses
Tempora, qui votiva Deo jejunia prisci
Instituere patres ternis celebranda diebus.
Horum me causas absolvere, chare, petisti.
Sed magis ex aliis te talia quærere vellem,
Edere multiplici qui isthæc sermone valerent.

Nam mihi sermonis nec copia suppetit ulla,
Arcanum neque quid sensus scrutarier istud.
Atque etiam si quid recti garrire videmur,
Ridetur, fastiditur, spuitur, laceratur.
Unde ego decrevi de talibus esse silendum.
Non ignota tamen perstat sapientia summi
Judicis, exacturus erit qui credita verbi
Cum lucro, veniens in majestate, talenta.
Lucra reportantes penetrabunt gaudia regni.
Servus iners tenebras tradetur in exteriores.
Id reputans, vereor celare quod Omnipotentis
Gratia multorum largitur ad utilitatem.
Accipe quapropter prognosse quod instituisti
Quærere, et ut recte dictum sit, sedulus ora.
Singula complecti ternos jam tempora menses,
Fatus eram, ternosque dies celebrare per unum.
Quodque cibi potusque superfluitate recisa.
Tres igitur menses totidem compone diebus.
Ut pro mense dies uno respondeat unus.
Non primo tamen aut extremo temporis ista
Mense celebrantur, medius sed ad ista dicatus.
Hinc sibi transactum conglutinat inde sequentem
Ut circumpositos vicino nectare perflet.
Forsitan et menses qui sint et tempora quæras.
Talibus officiis quod sanctio prisca relegat
Tempora, ver, æstas, autumnus, hiemsque vocantur.

Temperiem veris sacrant jejunia Martis,
Florigeroque nitent veluti vernantia sexto.
Junius æstatis hac cauma refrigerat unda.
Temporis incentiva simul carnisque refrenans.
Quo potius fructu cæteris quam canet aristis.
Autumnum simili September opimat amœno
Munere quam Bacchi festo jucundior isto.
Fruge monens jam collecta laudare datorem.
Ultimus e numero nomen sortitus et imbri.
Mensis eodem hiberna venustat tempora serto.
Et quanquam rigidis constringit rura pruinis,
Creditur hoc certe cœlum reserare sereno.
Terrigenasque monet Christo accusare piatos.
Hoc etiam cœlum jucundo rore rigatum.
Nubibus almifluis justum distillat in arvis.
Et nullum brutis fructum parientibus arvis
Viva salutiferum tellus producit [a] hichyn.
Et licet his animam dapibus pinguescere scimus
Et vitæ causa fiant hæc cuncta futuræ.
Nemo tamen cœptum poteris percurrere collem,
Si desint alimenta viæ, sumptusque laboris,
Nec tamen hæc aliunde nisi abs auctore petenda,
Nec vetat hæc a se nos poscere, sic tamen istis
Utamur mediis, veris ut in æthere fruamur.
Talibus ergo modis animarum commoda primum
Quærantur post hæc præsentis seria vitæ.
Quis sine non potis humanum subsistere corpus.
Illa tamen quibus a superis non [b] impediamur.
Et quia temporibus veniunt hæc singula certis,
Temporibus quoque largitor laudandus eisdem,
Maxime laus quamvis ejus nunquam reticenda.

[a] Hoc verbum nec intelligi nec corrigi potest.
[b] Al., *impediam.*

A Anni principium ver, principium quoque mundi.
Semina cunctarum frugum ver trudit ab arvis,
Fronde nemus vestit, tellurem floribus ornat.
Jam lætæ vitis turgent in palmite gemmæ.
Tunc armenta mares repetunt et gramina tondent,
Usibus hæc nostris jussit servire Creator.
Serviat ergo Creatori devotio servi
Cui dedit hæc arvis æterna daturus in astris.
Æstas bella ciet, gentes æstate moventur.
His ut compressis tranquilla pace fruamur,
Liberiusque Deo secura mente vacemus.
Ecclesiæ pietas pro natis sedula poscit.
Nubila cuncta fugans æstas mundumque serenans,
Prata secat, frumenta recondit, [c] et horrea rumpit.
Pro quibus auctori grates fas reddere summas.
B Autumnus placidas prætexit collibus uvas,
Visu jucundas, esu tactuque suaves.
Quis pressis gratum distillant præla liquorem.
Arbore poma legit, per cellas una reponit.
Hæc tellure ferente, sed Omnipotente jubente,
Immemores Conditoris, sæclique futuri.
Et quis spes nulla post hæc supera æthera restat,
Potibus atque cibis distendant ilia largis.
Hanc sibi pro summo reputantes munere partem
Christicolas agitare decet convivia parca.
Et jugibus votis precibusque instare profusis,
Supplicibusque Patrem rogitare precantibus almum.
Adjumenta viæ ferat hæc, non præmia ponat.
Conferat ista solo donec horum indiget usus,
C Servet at illa polo, quibus est sine nemo beatus,
Frigore brumali tandem tellure rigente,
Frugibus exhausta, nec jam patiente ligonem.
Nullus honos campis, florum jam nulla [d] venustas,
Torpentes invitat hiems genialis ad ignem,
Otia, luxuriem, potumque cibumque suadens.
Convenit hæc precibus parco et compescere victu,
Illecebras carnis castiget inedia ventris.
Temporibus discreta suis jejunia dixi,
Rebus ut hoc etiam observatio sancta caducis,
Conducat carnis dum compede nectimur arcta
Restat adhuc aliquid sacratius insinuandum.
Ecclesiæ siquidem haud aliis sacrare ministros
Mensibus usus habet, necnon et solibus isdem,
Ut per grata Deo jejunia corde piati,
D Dignius assumant altaris munia sacri.
Usus at iste tamen, non humana arte repertus,
Ecclesiæ proceres illum sacer atque senatus,
Cœtus apostolicus divino Pneumate plenus.
Instituit sacrumque dehinc transmisit habendum
Paulus apostolico dudum sacrandus honore.
Auspicio tali Barnabas necne dicatur.
Nam Scriptura refert verax veraciter illos,
Cum precibus jejunasse prius, sic ad ista vocatos
Quosque pari voto comitata caterva piorum,
Impositis manibus, doctores misit in orbem.
Spiritus ætheria veniens quoque sanctus ab aula
Jejunos quos reperit orantesque replevit.

[c] Al. om. *et.*
[d] Al., *vetustas.*

Ergo suis simili hunc etiam [a] fratione ministris
Ecclesiæ devota fides exoptat adesse.
Hoc sine nempe Deo condigne nemo ministrat.
Nec placet ulla Deo tali non igne cremata
Victima, nec aliter gratum sibi spirat odorem.
In re tam summa nec ipse vacare dierum,
Mysterio numeroque coruscans creditur ordo.
Quam bene per ternos jejunia Christicolarum,
Solvuntur soles, trinum qui numen et unum,
Trinum personis, unum deitate fatentur :
Nec minus et sacer est factis in talibus ordo.
Quartus enim sextusque dies ac septimus istis
Nonnulla ratione sacris reputatur agendis,
Sed primos quarta feriam sextamque vocantes,
Sabbati ab antiqua mutuamus lege vocamen,
Mercurii Venerisque dies hos prisca vocabat
Ætas, falsorum venerans portenta deorum,
Saturnique patrem quem credidit esse deorum.
Quarta nempe die truculentus proditor olim
Ascita pactum fecit sibi plebe nefanda,
Traderet ut Christum quo lætificavit iniquos.
Cum gaudet mundus par est mœrere fideles.
Rursus eis gaudentibus hos mœrere necesse est
Hac devota die jejunet concio Christi.
Qua conspirat iniqua cohors in sanguine Christi
Certent hi precibus, cum certant fraudibus illi.
Condidit in sexto, lapsumque revexit homonem.
Omnigena hic et ibi factor pietate redundans,
Nec vero peccasse die fortassis eodem,
Ac paradisiaca propulsum sede negarim,
Quo magis ergo die frenanda libido ciborum,
Quam nece quo merita est punita libido ciborum,
Hac quoque mortificare decet terrena redemptos
Membra die qua morte Auctoris vivificantur.
Septima cum precibus jejunia casta reposcit,
Hac chorus ille sacratus apostolici ordinis olim,
Injusta pro morte pii lugendo magistri,
In sacram protelabat jejunia noctem,
Præstolando resurgentem ut prædixerat ipse,
Fluxit abhinc mos ecclesiasticus iste saluber,
Sabbata jejunent Christi per singula servi,
Exspectentque suum redeuntem a funere Regem,
Morte triumphata spoliis Acherontis onustum.
Hæc de sacrata serie dixisse dierum
Sufficiat, nunc Ecclesiæ hanc aptare ministris.
Collibet his qui altari accedunt sorte diebus,
Sex hujus sæcli discurrunt ordine certo
Ætates, quarum quarta legem atque prophetas
Præcipue constat viguisse, scientia quorum
Altaris semper debet comes esse ministris.
Providere patres hoc ipsum significare.
Officio nam et ob hoc geminatur lectio sacris
In quarta semper feria per tempora cuncta.
Sexta ætate Deus hunc venit visere mundum
Factus homo, in quo concordant lex atque prophetæ,
Signat hoc una die legitur quæ lectio sexto,

A Septima cum senas habeat, titulat duodenas.
Romana quod in urbe caput quæ dicitur orbis,
Ob populos varii sermonis in urbe fluentes,
Tum Græco tum Romano sermone leguntur.
Taliter ex senis fieri constat duodenas.
Non sensu vario, sed tantum dispare bombo.
Hac etiam feria benedictio præsulis ore
Confertur, Christi formam tenet ipse sacerdos,
Cœtus apostolicus totidem in lectoribus astat,
Diffundens variis cœlestia dogmata linguis.
Septimus atque dies, divinum Pneuma, figuras,
Pneumatis ipsius septena charismata namque
Homonymus Jesu describit ab inde propheta.
Ergo suos Christus benedicens ipse ministros,
Munere corda insignit eorum spirituali,
B Cur tamen hoc numero signetur Spiritus almus
Dicere non possunt nostræ jejunia linguæ.
Sed tamen ipse solet rudentum solvere linguas
Humanas, ut rite queant proferre loquelas.
Omnia quem propria collaudant voce cieata,
Qualiter hic igitur aptetur calculus illi,
Ut mihi dignetur reserare fideliter edam.
Ipse stylum tamen, ipse manum regat, oro, loquelamque,
Ut se digne queat noster depromere sermo
Nullam cerno tamen quem dividat heptadem almam,
Indivisa manet, partes quia respuit æquas.
Unanimes quoque reddit eos quos Spiritus implet.
Vel quia septenis discurrunt sæcla diebus.
Spiritus omnigena monstratur dote replere,
C Majestate sua quos dignos judicat esse.
Sed tandem redeamus ad intermissa parumper,
Dicamusque dies operi cur septima tanto
Maxime deligitur, vel quid numerus velit iste.
Quattuor atque tribus septem constare videmus,
Quattuor ex totidem corpus compactum elementis,
Tres animam signant triplici ratione eluentem.
Ast animæ [b] conjunctum corpus format homonem.
Quattuor ergo tribus hominem coeuntia reddunt,
Sed tria de superis manantia quattuor imis.
Quæ superis veniunt vegetant terrena potenter,
Tunc tamen ista [c] bene si copula nexa cohæret,
Et tria conficiunt septem conjuncta quaternis.
Exterior cum homo, et interior [d] conjurat amice,
Et mens carnali, vitiorum peste subacta,
D Imperat, ac luteum subservit ad omnia corpus,
Hic offert domino libamina grata minister.
Tres etiam fidei prætendere symbola possunt,
Trinum nempe fatemur et unum credere nosmet,
Trinum personis unum deitate perenni,
Quattuor at totidem virtutibus astipulantur,
Quis manet insignis cujusquam vita fidelis,
Quattuor ergo manent fieri quid debeat atque
Cultorem exercent fidei ne torpeat otio,
At tria propter quid faciat quodcunque laborat,
Quattuor ergo tribus, tria [e] constat egere quaternis.

[a] Al., *ratione*.
[b] Al., *conjunctus*.
[c] Al., *si bene*.
[d] Al., *cum jurat amicæ*.
[e] Al., *constant*.

Nempe fide sine nemo placere Deo valet unquam,
Nec placet hunc quisquis nudo sermone fatetur,
Mortua quippe fides, quam non comitabitur actus,
Sed tria cognatis socientur jure quaternis,
Alma fides operi concordet, opusque fidei,
Ut post in summam pulchra compage redacta,
Septenam pariant per sæcla futura quietem,
Septima quippe dies requies est dicta creantis,
Hanc sacri semper debent optare ministri,
Actibus atque fide suspirent semper ad istam,
Admoniti semper numerorum cardine sacro.

Debet apostolici quoque dogmatis esse minister,
Illud expers numero quod designatur eodem
Partibus ille suis alternæ multiplicatis,
Culmen apostolici duodenum signat honoris,
Sive quater dicas ternos, ter sive quaternos,
Tramite diverso callem aggredieris eumdem,
Septimus ergo suis duodenum partibus explet,
Et merito [a] modo quo septena charismata mundo
Excellenter apostolicus primum edidit ordo
Ergo dies rebus tantis electa gerendis,
Hortatur dignos sese præbere ministros,
Doctrina fidei cum dote spirituali.

Fessa camœna jugem festinat rumpere finem,
Pauca reluctantem revocant sed feria vatem,
Sabbati adhuc nosmet non contemnenda morantur
Otia, quæ cogunt causas exponere tantas,
Cur non nos aliis liceat sacrare diebus,
Error quippe novus nostro sub climate nuper
Exortus serpit, cui respondere coarctor :
Pontifices siquidem nostri qua Christus Averno
Surrexit, celebrare die hæc solemnia tentant,
Quis si nulla foret quæ reddi causa valeret,
Debuit auctorata patrum satis esse vetustas,
Sabbati ad ista diem quos munia semper agenda,
Delegasse liquet, vespertinum quoque tempus.
Justum quippe putaverunt hæc temporis hora.
Sacerdos tractanda quibus pia victima constat,
Tempore quo est eadem mactata crucis super aram
Victima, quos quia jejunos hæc sacra reposcunt.
Non sunt hac celebranda die qua vita revixit,
Jejunare de mos ecclesiasticus illo,
Nam perhibet quoniam turpe est mœrere redemptos,
Devicta cum surgit eorum morte Redemptor,
Vespere jejunos igitur cum talia poscant.
Præfatoque die cuiquam sit Christicolarum
Jejunare nefas, alius quæratur ad ista,
Aptior ac nullus mihi præcedente videtur
Sabbato, in hoc etenim vigilantes censeo servos,
Ac sobrios : larga quoque dapsilitate piatos,
Victorem præstolari de scammate Christum,
Ejus in occursu, dignosque parare ministros.

Nec illud nos prætereat, quod septimus istis
Jure dies sacris antiquo est more dicatus,
Nam gradibus totidem respondet calculus idem,
A Septem quippe gradus hi sunt quæ hac luce sacrantur,
Quos quia perlongum est exponere nomina tantum,
Dicemus quoniam fastidia longa cavemus,
Claviger et lector, exorcista, acolythusque,
Hypodiaconus, et levita et presbyter ipse,

Pontificem sane non ista lege teneri
Dicimus, hinc etenim festiva luce dicari,
Maxime qua Christus læto surrexit oportet,
Cujus in Ecclesia personam ferre videtur,
Rectius ergo die quo sublimabitur iste,
Quam quo sublimis de morte revertitur ille :
Ut sic Ecclesiæ relevet nunc iste dolorem,
Sicut apostolicum tunc depulit ille timorem,
Et velut ille resurgens exhilaravit amicos,
B Sic sibi commissos hic nunc soletur alumnos,
Constat enim quia cum decedit episcopus isthinc,
Abscessu capitis tristari membra necesse est,
Cumque reformatur divina sorte vocatus,
Ecce alacres cuncti posito mœrore resultant,
Surgentem velut excipiant de funere Christum,
[b] Quapropter quisquis defuncti in sede locatur,
Hac nobis ratione videtur [c] et alter et idem.

Nec illud ratione reare carere dies quod
Primus et octavus suffecto præsule gaudet,
Ordine qui octavus perstat sed culmine primus,
Septem quippe gradus præfatos scandat oportet.
Post tanto primatus sublimet ut honore.
Ecce typum quoque fert et in hoc antistes Iesu,
C Non tantum quod morte die hac surrexerit ille,
Verum idcirco die Christus surrexit in ista,
Ut [d] pateat quia principium sit finis et ipse,
Ex quo cuncta fluunt, ad eumdem cuncta recurrunt,
Primus et octavus, quia Conditor atque Beator.
Ipse creavit enim ipse octava ætate beabit.

Vos rogo, pastores, subtiliter inspicientes
In quanto vos Christus honore locarit, at ipsum
Collatum rursus quo fasce gravarit honorem.
Sic gregis este caput, summi ut [e] Pastoris adesse
Membra queatis, ut ex illis non vestra, sed ejus
Lucra requirentes ab eodem pascua vitæ
Sumere possitis, commissa plebe sequente,
Non vos ira truces reddat, non gratia molles,
D Quos Christus evocat læto, vos solvite vinclo.
Pascite pane gregem Domini nunc spirituali,
Angelico vos pane frui concedat ut ille,
Exemplo mage quam sermone gerenda jubete,
Tunc recto ad vitam ducetis calle futuram,
Si factis illam moneatis et ore petendam,
Gallus uti propriis semet prius excitat alis,
Sic demum auroræ venientis præcinit ortum,
Sic ad agenda manum præsul quæ dixerit ore,
Exerat ipse prior, mihi tunc audire libebit,
Munus ab ore manuque patres contemnite, quæso ;
Excæcant etiam sapientes xenia crebra,

[a] Al., *quomodo.*
[b] Al., *qui propter.*
[c] Al., *et alter idem.*
[d] Al., *pareat.*
[e] Al., *pastori.*

Simonis exitium, lepram vitate Iezi,
Callidus iste sacrum sibi Pneuma putavit emendum,
Charius infelix quod posset vendere multis,
Quodque Deus gratis offert, venale putavit,
Unde miser barathri dimersus ad ima profundi
Truditur, inferno dum præcipitatur ab alto,
Sidera qui levitate petens in Tartara demens,
Corruit ablatis nequiens incidere plantis,
Dum male collatis altum petit æthera pennis.
Alter et ipse parem molitus texere fraudem,
Indultam larga Domini pietate salutem
Accipio, pretio dum gliscit vendere morbo,
Quo fuerat qui dignus erat relevatus eodem;
Multatur tota cum posteritate misellus.
Hæc jugiter metuenda patres exempla cavete,
Munia quis imponatis perpendite sacra,
Justis ne subducentes tribuatis iniquis,
Sæpe recensentes summus quod doctor alumno
Præcipit, ut nulli citius necdumque probato
Imponendo manus pravis communicet actis,
Sic et vos nisi discussis examine longo
Sacra ministerii committere jura cavete.
Ne mihi succensete, precor, patres venerandi,
Morbida pastores quod ovis præsumo monere.
Sæpius Omnipotens junioribus abdita pandit,
Lege nec arctatur divinus Spiritus ulla,
Consilium domino persæpe dat utile servus.
Ista per excessum de præsulis ordine dicta
Sufficiant, tandem redeamus ad intermissa.
Dicendum quid velit sibi lectio paucis.
Septimus iste dies sibimet quam vindicat unus,
Quod septem requiem designent sæpe relatum,
Ast operi senos aptamus convenienter,
Hoc etenim numero bonus omnia condidit Auctor,
Sæcula discreverunt senis ætatibus ista,
In quibus assiduo requies speranda laboris,
Nec sane series est contemnenda tomorum:
Quattuor ante sacra quam consecratio fiat;
Quinta sub articulo decurritur ordinis ipso;
Sexta diurna manet, solito quæ more refertur.
Quattuor ore gradus monuit Psalmista canoro,
Præcipua semper benedicere laude Tonantem,
Israel Aaronque domum, Levi quoque, necnon
Et quicunque timent Dominum de gentibus illis.
Israel Hebræa signat de plebe vocatos,
Pontifices sacros Aaron domus inclyta pandit,
Exprimit at reliquos Levi domus ampla ministros,
At Dominum metuens vocitatur cætera plebes
Omnis; in his autem consistit turba fidelis,
Lectio quod signat præcedens rite quaterna.
Hæ quoque mutantur per tempora quattuor anni,
Temporibusque leguntur eisdem convenientes.
Quinta semper eadem recitatur et ordine eodem;
Unde liquet quoniam ad tempus non ista refertur.
Ergo viros spectat specialiter ista sacrandos,
Ardentis reserens incendia sæva camini,
Quis justos hostis perstabat adurere sævus.
Stinguitur haud tamen his divini fervor amoris,
A quo nulla pios revocat stipulatio mundi;

A Et quamvis instanter eos trux urgeat hostis,
Ignibus assiduis vitiorum fomite pastis,
Quique Deo digni existunt illumque precantur,
Ipsius auxilio procul ignea tela repellunt;
Et licet ille deis cervicem flectere falsis
Suadeat, ut nunc narratur fecisse tyrannus,
Cogere ad istud eos nulla ratione potestur,
Ut quos nulla sibi prosternit dira Cupido,
Nec sculptum blanda venerantur imagine nummum.
Ad quod signandum mos est hac in prece semper,
Ex illa quæ est edita, post illamque refertur,
Erectos atque stantes orare fideles,
Nec genua ad terram curat deponere quisquam,
Cum reliquis studeant hoc preconante ministro,
Poplitibus flexis stratique solo tenus omni
B Corpore contrito Dominum quoque corde precari,
Ut pateat distantia quanta sit inter eorum
Illorumque preces, qui numina falsa verentur,
Cum prosterni illi dicuntur, stare volunt hi.
Sed quia fornacis fit mentio semper in istis,
Ordinibus libet indignare quod inde queamus
Elicere, haud tam crebra iteratio cassa putanda est.
Nullus ad officium divini accedere cultus
Rite potest quem non tentatio dira probarit,
Hæc non immerito flammis signata camini,
Attestatur idem Scripturæ pagina sacræ:
Vas veluti Samium fornax examinat urens,
Haud aliter justum tentatio purgat acerba,
Nec quod elegit Dominus succumbere norunt,
C Ipse etenim vires in se fidentibus addit,
Qui cum victores fuerint certaminis, ut jam
Ignibus excelsum valeant laudare sopitis,
Jucundumque Deo reboare fideliter hymnum.
Rite ministeriis possunt aptarier almis,
Munia non illis aliter committere tanta
Censeo, ni valida veluti fornace probati,
Per multos discant cœlestia adire labores,
Quatenus æterno socientur in æthere Regi,
Cujus hic obsequiis devoto corde ministrant,
Quique suos secum fore dixit in arce ministros,
Innuit hoc illis semper præmissa camini,
Mentio, deinde sequens extinctis ignibus hymnum,
Hic bene certantes, illic cantare quietos.
Omnibus erga illos igitur jam rite peractis,
D Fulmine mox Paulus illos tonitru excipit, et quæ
Sint peragenda dehinc hortansque minansque præfatur,
Et recte Testamentum Vetus ante sacrandum,
Inde Novum legitur Domini jam in sorte redactis,
Admoneantur uti vitam moresque novare,
Atque novum vetere exuti sectentur hominem,
In sortem quicunque Dei transire merentur.
Nec vacat hoc Veteris quod primum quinque leguntur
Sexta Novi, sed quinque sacrandis, sexta sacratis.
Ætates pressæ caligine quinque fuerunt,
Sexta novo totum respersit lumine mundum.
Et quicunque sacris Domino miserante dicantur

Officiis, tenebras pellant erroris aviti,
Ad lucemque novam studeant migrare necesse est.
Quinque per ætates servili quique timore
Per servum missa serviebant lege Tonanti,
In sexta nati jam dicimur Omnipotentis,
Et regale genus, regale sacerdotiumque,
Membra Sacerdotis summi Regisque per omnis.
Participes autem existant licet hujus honoris,
Quique Deum concordi mente fatentur et ore,
Præcipue tamen hi qui participare merentur
Nominis atque sacerdotis dicuntur et ipsi.
Hi vetere ac servili igitur formidine pulsa,
Natorum servire magis gratentur amore,
Sicque sacerdotes se severissime norint,
Ne tamen hinc illos elatio pulset inanis,
Quamque graves humilesque ministeria ista requirant.
Qui sequitur presso signat modulamine tractus,
Quod talis humilem pandat modulatio mentem,
Plurima sunt exempla quidem, sed sufficit unum.
Vindicat hunc semper sibi quadragesima cantum
Quo Christi populus nullo mage tempore semet
Submittit, jejunando atque precando benignum;
More dehinc solito fiunt solemnia missæ.
Cum sibi conveniant cuncta hæc pulchro ordine rerum.
Judicioque his nemo resistere quiverit æquo,
Quantum desipiat liquida ratione patescit,
Judicat hæc alio quicunque die celebranda,
Illo quem statuere Patres temere intermisso,
Officium hoc alius cum non sibi vindicet ullus,
Et statuta Patrum nulla ratione priorum
Vellere conveniat, Paulo doctore jubente;
Angelus excelso veniens si forsan Olympo,
Et vobis aliud cupiens imponere dogma,
Tentet ab hoc fidei..... deflectere calle,
Quam per nos Dominus voluit diffundere mundo,
Ac si blasphemum laribus propellite vestris,
Nec minus hoc etiam Scriptura fatetur avita:
Antiquos fines ne transgrediare parentum.
In tumidum fragili cum lintre cucurrimus æquor,
Quæ licet illisa scopulis, quassata procellis,
Littoris optata tandem tellure potitur:
Nec vero mirum discrimina plura tulisse,
Intentata prius sulcavimus æquora cuiquam;
Nam quos Romanæ extollit facundia linguæ,
Antiquis trito nituntur tramite cuncti,
Scylleum pelagus Maro remige sulcat Homero,
Pindarico vates incedit calle Sabellus,
Lucilium sequitur satyræ mordacis amator,
Comicus eximio regitur doctore Menandro,
At nostram ductor præcessit nemo Thaliam.
In scabros impegit ob hoc erronea cautes,
Sed spirante Deo Zephyris felicibus acta,
Jam portus pleno tandem subit hostia velo.

HYMNUS III.

De variis computi regulis.

Adventum Domini non est celebrare Decembri,
Post ternas nonas neque quintas ante Kalendas,
A Pascha nec undenas Apriles ante Kalendas,
Nec post septenas Maias valet esse Kalendas
Virgo puerperio dedit anno signa secundo,
Illius magni cycli modo bis revolvit,
Trigintaque duos quingentos qui tenet annos,
Virgo puerperio dedit anno signa secundo,
Illius angelici dantis paschalia cycli,
Qui constat denis annis simul atque novenis,
Octavus decimus fuit et tunc temporis annus,
Lunaris cycli prope qui par versificali,
Solaris nonus cycli fuit et bissextus,
Tempore præterea fuit hoc indictio quarta,
Quattuor undenas sol, luna tenebat epactas,
Lunaris jam vult luna cyclus oriri,
Annis qui denis protenditur atque novenis,
B Cycli solaris fit Martis origo Kalendis,
Pagina magnifllui quæ dicitur area cycli,
Phœbes et Solis cyclis compacta gemellis,
Qui sibi septenos quater ad spatium capit annos
Confert centenos triginta tresque bissextos,
Trigintaque duos quingentos insimul annos,
Temporabis duo tot jejunia mensibus in tot
Menses temporibus, jejunia mensibus insunt,
Hi sunt September, Mars, Junius, atque December,
Martius a feria titulat jejunia quarta,
Junius hebdomadas a septem bis numeratis,
Constat certus item Septembri terminus idem,
Nec decimus nonas Jani notat ante Kalendas.
Anno solari tribuunt hac arte periti
C Ter centum spatium, decies sex, quinque dierum
Quinquaginta inde hebdomadas facies geminasque.
Concurrens primus manet ille superfluus unus,
Assumes unum sic unumquemque per annum,
Quæ cubat in septem, cautus transcendere legem,
Succrescunt gemini, quarto ratione bisexti.
Anno communi stat Paschæ terminus omni
Sex ascendendo numeratis bis minus uno,
Lunaris tanto quia solari minor anno,
Ultimus est annus verumtamen excipiendus,
Qui saltus lunæ bis sex capit ex ratione,
Embolismali stat paschæ terminus omni
Descensu denis numeratis atque novenis.
Solaris tanto quia lunari minor anno,
Sol vult zodiaci signum per quodque morari,
D Trigintaque dies, horasque decem mediamque,
Conficis inde dies tercentenos decies sex,
Ter quæ sol signa graditur cum sint duo lena,
Quinque dies denis facis ex remanentibus horis,
Quippe dies quævis fit ab horis bis duodenis,
Nam cum nocte diem solidum natura dat omnem,
Ast ex dimidia quadrantem conficis hora,
Una dies quarto per quem succrescit in anno,
Quæ repetit senas tibi Mars inserta Kalendas,
Annus solaris lunarem vincit epactis,
Quas dicunt Græce, superaddimenta Latine,
Versibus hæc sese volvunt paschalibus usque,
Principium primo quibus est et finis in imo,
Quas in Septembris debet mutare Kalendis.
Annus communis stat mensibus ex duodenis,

Embolismalis magis uno quam duodenis,
Unus enim mensis concrescit tunc ab epactis.
Discretus signis est zodiacus duodenis,
Exstant signorum menses tot ad instar omnium,
Triginta Phœbus signorum quodque diebus,
Atque decem semis cessim perlabitur horis,
Fiunt inde dies tercenteni decies sex,
Quos inter menses bis sex disponere debes,
Quinque dies denis facit ex remeantibus horis,
Quos quia distribui nequeunt, debes dare Marti;
Cur potius Marti? tribuit quia Romulus illi,
Menses bis quinque statuens qui principe Marte.
Principe cur Marte? coluit quia pro genitore.
Ejus successor Numa binis exstitit auctor.
Si numerum mensidare vis, ratione sequenti:
Sume dies mensis: numerum quoque junge prioris,
Divide per septem numerum sibi dans remanentem.
Per septem quare? quia sic hebdomada stare
Debet, quos junge quibus exstat non aliunde,
Si libeat scire numerus sibi quid velit iste,
Annos per septem concurrentes sibi junges,
Ut capias per te ferias, ubi quæque Kalendæ,
Fiet enim numerus, vel septem vel minus aut plus.
Si septemve minus feriam sic dicito, si plus.
Ablatis septem, numerum sibi da remanentem
Hos da Septembri, Marti quos ante dedisti.
Ex hoc incipiens, quia sic Ægyptia vult gens,
Si numerum mensi dare vis ratione sequenti,
Sume dies mensis numerum quoque junge prioris,
Quo facto mensi sua vult lunatio demi.
Ascribas mensi remanentia pone sequenti,
Discas si nescis quota sit lunatio quævis,
Mensibus est luna paribus vigesima nona,
Crescit in imparibus ætas trigesima, cujus
Hoc in catalogo mensurus nuntiat ordo.
Si libeat scire numerus sibi quid velit iste,
Huic numero jungas anni præsentis epactas,
Colligitur numerus triginta vel minus aut plus,
Trigintave minus si sint tota Cynthia, si plus,
Triginta demas remanentibus et liquet ætas,
Sic alii menses mensi respondet in horis,
Per Janus mensi decimo, Februusque Novembri,
Martius Octobri, par est September Aprili.
Maius Sextili, par Junius est tibi, Juli.
Ecce dies nosti quia sit præsentia Phœbi.
Sunt duo legitimi tamen intervalla diei.
Unum nocturnum vocitant, aliudque diurnum
Hac sunt quippe die viginti quattuor horæ,
Horarum spatia duodena subindicat hora,
Jam proprie spatio tria subjunxere diurno
Mane quidem, mediasque diem summam prope noctem.
Sicut mens populi, variatur origo diei,
Ex ortu Phœbi putat hanc Chaldæus oriri,
Sed gens Ægypti, putat ortu noctis oriri,
Nocte putat media Romanus ut inchoet ipsa,
Inde solent galli cantare futura diei.
Lux quæ prima fuit, noctem præcedere cœpit,
Adæ lætitiam portendens ante ruinam,
Quam bene formatus cecidit sub nocte reatus;

A Nunc sequitur noctem lux, vincens in cruce mortem,
Restituens hominem vitæ tenebras patientem.
Ordo planetarum variat seriem feriarum,
Quippe dies a diis placuit vocitare poetis.
Tertia Martis erat, Stilphontis quarta manebat,
Inde Jovi quintam tribuendo vocant Jovianam.
Sexta fuit Veneris, postrema deum genitoris,
Has diis addebant se quis constare putabant,
Juvit temperiem Jupiter Cyllenius artem,
Pneumate sol una Mars sanguine corpore luna,
Vel dedit humorem, Venus ipsa libidinis ignem.
Nostro more dies feriæ sunt nomen habentes,
A fando feriam jam credimus esse vocatam
Prima dies etenim fuit hujus nominis olim,
Qua fas est fari, divina simul feriari,
B Vel quod fiat ait Deus omnia quando creavit.
Hebdomadam facimus septem constare diebus,
Quam solet Ægyptus tot ad annos dicere tempus.
Profesti festi sunt atque dies feriati,
Præterea fasti dicti sunt atque nefasti,
Sunt hominum festi, causa quædam profesti.
Est mensis Græcum, de lunæ nomine tractum,
Nomine quis lunæ, quia menes luna Latine.
Per se divisi sunt tempora quatuor anni,
Quorum nomina, ver, æstas, autumnus, hiemsque,
Respiceret Boream vernali tempore Titan,
Quod noctes tempus solet exæquare diebus,
Martis in octonis eris ejus origo Kalendis,
In nonaginta durando diebus et una.
C Cum calefit Boreas per solem mox fit et æstas,
Tempora nocturna breviat spatiando diurna,
Junius octonas jubet hanc intrare Kalendas,
In nonaginta durando diebus et una,
Æstas ex igne stat, ver et ab ariditate.
Assolet autumnus noctes æquare diebus,
Et cupit octonis Septembris adesse Kalendis,
Perdurando tribus nonagintaque diebus,
Sic ex algore stat semper et ariditate.
Reddit hiems frigus cum sit prope sol alienus,
Cum sunt nocturna prolixa minuta diurna,
Quæ decimi mensis orditur in octo Kalendis,
Tempore denorum novies contenta dierum,
Hæc ex algore stat semper et ariditate.
Annus ad ecclesiam super his habet allegoriam,
D Ecclesiæ designat hiems incommoditates,
Tempestas quando fit cum glacie, nive, turbo,
Æstas est fidei neglectus et ultio Christi,
In qua doctrinæ siccantur ab ariditate:
Ver novitas fidei post vim nivis et glaciei.
Nobis, occisi quo pascha tenebimus agni,
Cum venit autumnus proventum fertilis annus,
Cœtibus ecclesiam sanctorum dans venerandam.
Ver tempus dicunt quo semina cuncta virescunt,
Cum vites gemmis tellus vestitur ab herbis,
Est æstas tempus quo fervet in omnibus æstus,
Credimus autumnum de tempestate vocatum,
Quando cadunt folia, sunt tempestivaque cuncta,
Fert hemisphærio cognomen hiems super uno,
Sol quia tunc volvi solet in spatio breviori,

Dicitur hæc bruma vel quæ brevis est, vel ab esca
Hinc imbrumari solet ad fastidia vesci,
Est tamen hibernum spatium pro parte vocatum,
Vernum compositum veluti dicas hibernum,
Ver, æstas, menses autumnus, hiems retinet tres,
Ex quo sunt tantum menses discreta secundum,
Ver, æstas et hiems fit adulta, ne præceps
Sic est autumnus novus et præceps et adultus,
Cum venit autumnus nimium viget undique morbus,
Aera namque calor depravat et obvius algor.
Non minime passi gentiles ante feriri,
Contribuere Jovi quasi tempora quatuor anni
Materia varias, non forma quattuor urnas,
Factas argento, ferro, vitro, quoque plumbo,
Fert risum crater Jovis hic argenteus et ver,
Ferreus æstatem Vulcani gestat et ignem.
Vitreus autumnum Junonis et ubera largum.
Vas hiemem plumbi capit interitumque Saturni.
Exortis tenebris nox est absentia solis.
Dicunt philosophi noctem contingere nasci.
Vel quod vergentes efflat sol languidus ignes,
Vel quia qua supra in terras cogitur infra,
Nox aptum nomen sumpsit cum visibus obsit.
Solstitii spatium, solis statione vocatum,
Ipso quod stante crescunt, noctesve diesve,
Æstivum cancro, brumale fit in capricorno,
Ut duo solstitia, duo sunt in noctibus æqua.
Quod nox atque dies habet horarum parientes,
Autumnale libra, vernale responderat Ammon.
Est mensis primus, vel Jani nomine dictus,
Olim gentili qui more Deus fuit anni,
Vel quod janua sis per quam venit annus et exit,
Ex ipso frontem nunc appellamus eumdem.
Februus est Pluto, mensis Februarius ex quo,
Nam superis ille stetit ad sacra manibus iste.
Martius a Marte vel debet nomen habere,
Dicitur aut ideo quia jungit plura marito,
Anni principium fuit hic mensisque novorum.
Dicitur Aprilis pro jure quod est aperilis,
Quo plantæ germen reddunt animantia prolem.
Rus nive, nube polus, quo liber turbine pontus.
Rus redit agricolis, polus astrologis, mare nautis.
Est Maia Maius Hermetis matre vocatus,
Hæc embolismis loca sunt ascripta locandis.
Deutrum September recipit primumque December,
Sextum Sextilis regio quintumque Novembris,
Quisque suo Nonas permittit habere quaternas,
Martis trite diem Nonarum sume priorem.
Ad hine ternas Martis cape septime Nonas,
Prima necat Jani, nocet astans septima fini,
Quarta necat Februi, nocet astans tertia fini,
Mars, tua frons cuspis, prope finem quarta fit aspis.
Aprilis decimam, notat undecimam prope caudam,
Tertia mors Maii, sed septima proxima fini,
Junius in decimo ferit et quindenus ab imo.
Alter ab undecimo nepa Juli, nonus ab illo,
Augusti primus ferit et de fine secundus,
Stat Septembris acus hinc tertius inde decenus.
Octobris stat acus hinc tertius inde decenus.
A Quinta necat capitis, sed tertia fine Novembris,
Frontis septenam notat ultimus ordo decenam.
Anni sextilis disponitur ordo Decembris,
Quartanis Nonis tribus atque bis octo Kalendis
Julius est pariter Mars Maius, et ogdoas imber
In senis Nonis septemque decemque Decembris,
Junius, Aprilis, Septembris itemque Decembris.
Quartanis Nonis, ter quinque tribusque Kalendis.
Quartanis Nonis Februus bis et octo Kalendis
Concordant menses Octobris Idibus omnes,
Ducunt ergo dies triginta bis duo menses,
Viginti Februus fit solus et octo diebus.
Quolibet in reliquo quater octo dies minus uno.
Scire volens feriæ sint cujus quæque Kalendæ,
Ad concurrentes componas has feriales.
B Janus Maio tres dat, Junius hinc Februo sex.
Septem Septembri decimus, Mars quinque Novembri,
Aprilis tecum defendit Julius unum.
Quattuor Augustus capit, October duo solus.
Si bene perpendis quota constat luna Kalendis,
Lunares jactas hos instantes ad epactas,
Quinos September, quinos habet ogdoas imber,
Nonus habet septem, decimo præstabit eosdem
Aprilis Februo deca dat Mars tertia Jano,
Maius in undenis est, Junius in duodenis,
Bis septem Sextilis habet, deca Julius et tres.
Tempus habens ævi speciem dat motio mundi.
Constans præteritis, præsentibus atque futuris,
Dicitur hanc ob rem tempus, quia temperat orbem,
Ipsa probat ratio, quia triplex temporis ordo,
C Naturæ jussu stans aut auctore vel jussu.
Sol et luna suum duce natura facit annum,
Sol per quinque dies, ter centenos decies sex,
Unius solidi juncto quadrante diei,
Per tot luna dies annis communibus ires,
Si tamen hoc spatium tibi sex et quinque dierum,
Crescis ter denis embolismalibus annis.
Mensis ut est usus fit bis ter quinque dierum.
At tamen hic usus, non est usus, sed abusus
Cum neque luna suum, neque sol faciant ita cursum,
Cursus enim lunæ salva saltus ratione,
Fertur ut est horis minor hoc spatio duodenis.
Fitque decem semis mora solis longior horis.
Diva vel humana vis est auctoris habenda.
D Edicto Domini statuentis jura Moysi,
Aufert ruris opus Judæo septimus annus,
Rerum mortalis habita gravitate jubentis.
Romani ludos repetunt post quattuor annos.
Ac hosdem quatuor recipit Februarius annos.
Tempus inest atomis, momentis atque minutis,
Partibus, ostentis, punctis, quadrantibus, horis
Atque diebus et hebdomadis et mensibus, annis,
Et lustris æque, sæclis, ætatibus atque.
Atomus in nostra sonat indivisio lingua,
Quinque manent causæ, solet in quibus atomus esse,
Sol numerus, tempus, necnon oratio corpus,
Atomus in sole, vult floccus pulveris esse.
Atomus in numero, monas est ejus origo.
Atomus in tempus, citus est oculi velut ictus.

Atomus in voce, stat singula littera per se.
Atomus in corpus, cui vix aderit color ullus.
Atomus ostenti, tota portio debet haberi;
Fit ter centena sive bis duo, bis quadragena.
Ostentum vere decies pars sexta fit horæ.
Hora fit ex punctis quinis, bis quinque minutis
Sex habet ostenta decies, partes decapenta,
Fit per moneta quater, hoc est dena serenta,
Punctus particulis ternis, geminisque minutis,
Octo momentis simul ostentis duodenis.
Reddere vult unum pars bina hemi, minutum,
Bis duo momenta faciens ostentaque sena,
Quatuor ostenta sunt una parte retenta,
Et momenta duo geminæ partes et ab imo,
Momentum solet ostentum dare semis et unum,
Sol horam punctis dat quinis luna quaternis.

HYMNUS IV. *De universis Dei operibus.*

Primo Deus cœli globum
Molemque terræ condidit,
Terram sed umbris abditam
Abyssus alta texerat:
At per dies ætatibus
Labentis ævi congruos
Ornavit orbem, et æthera,
Cunctamque mundi machinam.
Prima Creator sæculi
Die tenebras effugans,
Aquis adhuc absconditum
Lampavit orbem lumine.
Lucis beatæ gaudiis
Mundi replevit incolas,
Ætate mox altissimus
Prima Creator sæculi
Locatur inter cærula,
Dei secunda maximus
Poli globus, divisaque est
Utrinque lympha labilis.
Primo secundæ tempore
Ætatis arca mystica,
Hinc inde concurrentia
Locatur inter cærula.
Lucente sæcli tertia
Die, fluens sub æthere
Abyssus alta subsidet,
Virensque paret arida.
Electa proles Abrahæ
De perfidorum fluctibus,
Ætate florens claruit
Lucente sæcli tertia,
Quarta jubar sublimium
Die micabat siderum,
Polo soloque fulgidam
Lucis daturum gratiam.
Hebræa gens Davidico
Regno refulsit inclyta,
Ætate pandens actuum
Quarta jubar sublimium.
Novum genus progignitur
Quinta die de limpidis
Nascens aquis natantium
Volantiumque sub polo.
Ætate quinta in Chaldæa
Pœnam luente Judæa,
Fidelium de perfidis
Novum genus progignitur
Sexta creatus est homo,
Dei Creatoris sui
Imaginem qui præferens
Semper beatus viveret.
Summus Creator omnium,
Per quem creatus est homo,
Ætate Filius Dei,
Sexta creatus est homo,
Obdormienti splendida
Plasmatur Adæ fœmina,
Os illius ex ossibus,
Ex carne carnem proferens.
De carne Christo propria,
Et sanguinis mysterio
Jam sponsa nata est in cruce
Obdormienti splendida.
Post facta celsa Conditor
Die quiescens septima,
Eam vocari in sæcula
Et esse jubet Sabbatum.
Ætas quietis septima
Post hoc futurum est sæculum,
Qua sabbatizat cum suis
Post facta celsa Conditor.
Octava restat cæteris
Ætatibus sublimior,
Cum mortui de pristino
Terræ resurgent aggere,
Vultumque Christi perpetes
Justi vident amabilem,
Eruntque sicut angeli
Cœlesti in arce fulgidi,
Quam nobis ad se semitam
Ostendit ipse prævius
De matre natus virgine
Deus Deique Filius.
Nam morte mortem destruens
Sexta subegit . . . . .
Quievit ast in Sabbato,
In corde terræ conditus;
Vitæque prima Sabbati
Surgendo pandit januam,
Suisque congaudentibus
Ascendit ad thronum Patris.
Et sex in hujus sæculi
Ætatibus nos præcipit,
Nostram ferendo jam crucem
Jus omne lethi vincere.
Intrabimus post omnia
Devicta mundi prælia,
Carnis soluti vinculis

Vitæ perennis Sabbatum.
Sequetur una Sabbati
Claudenda nullo termino,
Cum carnis immortalitas
Æterna nobis redditur.
Sic carnis atque spiritus
Bino potiti gaudio,
Scandemus ad cœlestia
Regni perennis mœnia.
Quo nos venire quæsumus,
Concede, sancta Trinitas,
Unumque te cognoscere
Verum Deum per sæcula.
Gloria, etc.

HYMNUS V. *De Natali Innocentium.*

Hymnum canentes martyrum
Dicamus Innocentium,
Quos terra flentes perdidit,
Gaudens sed æthra suscipit.
Quorum tuentur angeli
Vultum patris per sæcula,
Ejusque laudant gratiam,
Hymnum canentes martyrum.
Quos rex peremit impius,
Pius sed auctor colligit,
Secum beatos collocans,
In luce regni perpetis.
Qui mansiones singulis
Largitus in domo patris,
Donat supernis sedibus,
Quos rex peremit impius.
Bimos et infra parvulos
Herodis ira perculit,
Finesque Bethlemiticos
Sancto respersit sanguine.
Præclara Christo splenduit
Mors innocens fidelium,
Cœlis ferebant angeli
Bimos et infra parvulos.
Vox in Rama percrebuit,
Lamenta luctus maximi,
Rachel suos cum lacrymis
Perfusa flevit filios.
Gaudent triumpho perpeti,
Tormenta quique vicerant,
Quorum gemens ob verbera
Vox in Rama percrebuit.
Ne, grex pusille, formides
Dentes leonis perfidos,
Pastor bonus nam pascua
Vobis dabit cœlestia.
Agnum Dei qui candidum
Mundo sequeris tramite,
Manus latronis impias
Ne, grex pusille, formides.
Absterget omnem lacrymam
Vestris Pater de vultibus.
Mors vobis ultra non nocet
Vitæ receptis mœnibus.
Qui seminant in lacrymis,
Longo metent in gaudio,
Genis lugentum Conditor
Absterget omnem lacrymam.
O quam beata civitas,
In qua Redemptor nascitur,
Natoque primæ martyrum
In qua dicantur hostiæ!
Nunquam vocaris parvula
In civitatum millibus,
Ex qua novus dux ortus est,
O quam beata civitas!
Astant nitentes fulgidis
Ejus throno nunc vestibus,
Stolas suas qui laverant
Agni rubentes sanguine.
Qui perpetis pro patriæ
Regno gementes fleverant,
Læti Deo cum laudibus
Astant nitentes fulgidis.
Gloria, etc.

HYMNUS VI. *De Ascensione Domini.*

Hymnum canamus gloriæ,
Hymni novi nunc personent,
Christus novo cum tramite
Ad Patris ascendit thronum.
Transit triumpho gloriæ
Poli potenter culmina,
Qui morte mortem assumpserat,
Derisus a mortalibus,
Nam diri lethi limina,
Cæcas et umbras inferi
Lustrans sua potentia
Lethi ligarat principem,
Et quos suos in actibus
Fideque lectos noverat,
Omnes Averni faucibus
Salvavit a ferocibus.
Lætamque vitæ januam
Pandit Redemptor omnibus,
Quos lex amara corporis
Vita pios privaverat.
O mira rerum claritas!
Miranda Salvatoris est
Virtus gemella gratia,
Quæ regna lethi destruit:
Nam plurimos ab inferi
Portis reduxit spiritu,
Multos et ipso corpore
De fauce mortis eruit.
Surgentis ut de mortuis
Christi sonarent gaudia,
Binos choros paschalia
Vita nova lætantium.
Binæ cohortes æthera
Christum secutæ ascenderent,
Sedesque cœlo perpetes

A Inter tenerent angelos.
Hunc ergo cuncti consonis
Diem feramus laudibus,
Victor petit quo fulgidi
Jesus Olympi januas,
Quo nobis ipse apud Patrem,
Toros beatus prævius,
Ac mansiones plurimas
Paravit auctor ætheris.
Quo tota præcedentium
A sæculo fidelium
Caterva cœli regiam
Pandente Christo subiit.
Erant in admirabili
Regis triumpho altithroni
B Cœtus simul cœlestium,
Polum petentes agminum.
Apostoli tum mystico
In monte stantes chrismatis
Cum matre claram virgine
Jesu videbant gloriam.
Ac prosecuti lumine
Læto, petentem sidera
Lætis per auras cordibus,
Duxere regem sæculi.
Quos alloquentes angeli,
Quid astra stantes cernitis?
Salvator hic est, inquiunt,
Jesus triumpho nobilis.
A vobis ad cœlestia
C Qui regna nunc assumptus est,
Venturus inde sæculi
In fine judex omnium.
Hæc dixerant, et non mora
Juncti choris felicibus,
Cum rege regum lucidi
Portis Olympi approximant:
Emissa tunc vox angeli:
Portas, ait, nunc pandite,
Et introibit perpetis
Dux pacis et Rex gloriæ.
Respondit hæc ab intimis
Vox urbis almæ mœnibus:
Quis iste rex est gloriæ,
D Intret poli qui januas?
Nos semper in cœlestibus
Christum solemus cernere,
Et ejus una cum Patre
Pari beamur gloria.
At præco magni judicis:
Dominus potens et fortis est,
Qui stravit atrum in prælio
Mundi triumphans principem.
Quapropter elevamini,
Portæ perennes ætheris,
Introeat Rex gloriæ
Virtutis atque gratiæ.
Mirata adhuc cœlestium
Requirit aula civium:
Quis, inquit, est Rex gloriæ,
Rex iste tam laudabilis?
Herilis at mox buccina
Respondit: Auctor omnium
Altissimus virtutum, et is
Rex ipse fulget gloriæ.
Dictis quibus rex gloriæ
Cum glorioso milite,
Ingressus est in æthere
Sublime regnum gloriæ.
Qua mansiones singulis,
Quos de profundis inferi
Abduxerat, pro congruis
Donavit almus actibus.
Ac ipse cuncta transiens
Cœli micantis culmina,
Ad dexteram sedit Patris
Consempiternus Filius.
Venturus inde in gloria,
Vivos simul cum mortuis
Dijudicare pro actibus,
Justo potens examine.
Quo nos precamur tempore,
Jesu Redemptor unice,
Inter tuos in æthere
Servos benignos aggrega.
Da nobis illuc sedula
Devotione tendere,
Qua te sedere cum Patre
In arce regni credimus.
Nostris ibi tum cordibus,
Tuo repleti Spiritu,
Ostende Patrem, et sufficit
Hæc nobis una visio.

HYMNUS VII. *In Natalem sanctæ Agnæ.*

Illuxit alma sæculis
Dies beata virginis,
Quæ morte victa perpetis
Vitæ recepit gaudia.
Intravit Agnes auream
Poli triumphans regiam,
Agnique juncta dulcibus
Congratulatur nuptiis.
Admista castis virginum
In arce cœli cœtibus,
Carmen novum Deo Patri,
Unaque nato personat.
Jam digna tali præmio,
Quæ fluxa mundi prospera,
Pompasque sæcli sordidas
Amore Christi spreverat.
Pulsata nec non asperis
Adversitatum spiculis,
Fortis fide perseverat,
Christo semel quam voverat.
Hostis ferox ab artubus
Tulit puellæ pallium,
Stolam sed intus pectoris

Auferre nemo quiverat.
Qui Christus et forinsecus
Mittit poderem virgini
Hanc veritatis intimo
Docens amictam linteo.
Inducta in ædem sordium,
A sorde martyr libera est,
Quin de loco prostibuli
Precum repente fit locus.
Illuminatur cœlitus
Latebra quondam dæmonum,
Pulsoque lethi principe
Vitæ minister cernitur.
Probi probant magnalia,
Deumque honorant martyris,
Illusor ad miraculi
Mox morte digna plectitur.
Ab inferi quem januis
Martyr beata suscitans,
Sic per Lares, ac ferreas
Ad astra portas prævolat.
Qua Conditoris gloriam
Cernit sui per sæcula
Civis et inter patriæ
Cœlestis hymnos concinit,
Gloria, etc.

HYMNUS VIII. *De Nativitate S. Joannis Baptistæ.*

Præcursor altus Luminis,
Et præco Verbi nascitur,
Lætare, cor fidelium,
Lucemque gaudens accipe.
Miranda cujus sæculi
Nativitas per angelum
Innotuit parentibus.
Pia fide jam præditis,
Sublime cui vocabulum
Joannes ipse Gabriel
Imponit, et clarissima
Ipsius acta præcinit.
Qui matris adhuc parvulus
Vulva retentus, spiritum
Percepit almus gratiæ,
Testis futurus gratiæ.
Necdumque natus jam dedit
De luce testimonium,
Quod natus admirabili
Complevit ipse in gloria.
Hic plurimos ex Israel
Christi fidei subdidit,
Et corda patrum in filios,
Docens superna, transtulit.
In Eliæ qui spiritu
Venit prophetæ, semitam
Parare Christo ac plebibus
Iter salutis pandere
Quo feminarum in filiis
Propheta major nullus est,
Quin ipse miris actibus
Plus quam propheta claruit.

Baptisma pœnitentiæ
Qui prædicabat ac dedit,
Turbasque Jesu gratiæ,
Illuminandas obtulit.
Ipsumque Jesum qui omnia
Sancto lavans in spiritu
Emundat, in Jordanici
Tinxit fluento gurgitis.
Et baptizato protinus
Aperta vidit æthera.
Nobis suo baptismate
Pandit polique regiam.
Atque in columba Spiritum
Illum super descendere
Vidit, doli qui nescius
Mentes requirit simplices.
Audivit et vocem Patris:
Dilectus hic est Filius
A sæculo, dixit, meus,
In quo mihi complacui.
Edoctus his oraculis
Baptista Jesum prædicat
Natum Dei, qui in Spiritu
Sancto fideles abluat.
Quid sermo noster amplius
Hujus canat præconia?
De quo Patris vox Filio
Olim locuta præcinit:
En mitto, dixit, angelum,
Tuam paret qui semitam,
Vultuque præcurrat tuum
Solem rubens ut Lucifer.

HYMNUS IX. *De apostolis Petro et Paulo.*

Apostolorum gloriam
Hymnis canamus debitis,
Votis vacemus annuis,
Jesu, fave precantibus,
Bariona Simon Petrus,
Et Doctor almus gentium,
Festiva sæclis gaudia
Suo dicarunt sanguine.
Conjunxit hora transitus
Poli petentes januam,
Quos una semper charitas
Mundo retentos junxerat.
Diversitates gentium
Errore longo dissonas,
Ad veritatis gratiam
Verbis trahebant consonis.
Ecclesiæ princeps sacer
In monte Jesum conspicit.
Vocemque Patris igneo
Audit poli de vertice
Fulgentis ascendens poli
Tertia Paulus edita,
Arcana dixit, alteri
Proferre nulli quæ licet
Gressus Cephæ per cærula
Christi juvantur dextera,

Christus suos, ne sæculi
Demergat æquor, erigit.
Hujus pericla sæculi
Vinci fide credentium
Paulus docet, jam naufragos
Salvans ab undis socios.
Imis Simon e fluctibus
Mundi fideles extrahens
Pisces bonos ut liberet,
Ad lucis effert patriam.
Castris in hujus sæculi
Manere justos incolas,
Paulus docet, tentoria
Texenda castris congrua.
Languore fessos transiens
Simonis umbra sublevat,
Mundat lepræ contagium,
Claudosque gressu roborat.
Magister altus gentium,
Atri furores spiritus,
Cunctumque morbum per sua
Fugat potens sudaria.
Nox claudit ambos carcere,
Pleno sed æthræ lumine,
Umbras vident et vincula,
Christi vident qui gloriam.
Oppressa letho corpora
Ad lucis auras suscitant,
Hostesque justi perfidos
Abdunt tenebris inferi.
Præfulgido stolas suas
Agni cruore laverant,
Gustando mortis poculum,
Mortis triumphant principem.
Quantum sequi desideret
Christi Petrus vestigia,
Ad quem venire non timet
Scalam crucis per asperam.
Regni perennis introit
Paulus per ensem regiam,
Nam qui Deum timet caput
Ferro libenter dat suum.
Sic principes Ecclesiæ,
Sic vera mundi lumina,
Mortis triumpho nobili
Sumpsere palmam gloriæ.
Tropæa quorum insignia
Jam Roma felix continet,
Quorum coronas totius
Orbis celebrat ambitus,
Vox erga nostra te Deum,
Te corda nostra personent,
Teque in tuis mirabilem
Collaudet omne sæculum.
Christe, precamur, ut quibus
Laudes ovantes dicimus,
Horum frui nos lucidis
Dones per ævum aspectibus.
Hymnis per æthram ac suavibus
A Apostolorum laudibus.
Noster chorus hic consonet
Psalmis canorus dulcibus,
Zona Benignus aurea
Nos cinge castimoniæ,
Ut te videntes laudibus
Tuis vacemus perpetes.

HYMNUS X. *De Passione sancti Joannis Baptistæ.*

Præcessor almus gratiæ,
Et veritatis angelus,
Lucerna Christi, et perpetis
Evangelista luminis.
Prophetiæ præconia,
Quæ voce, vita et actibus
B Cantaverat, hæc astruit
Mortis sacræ signaculo.
Nam nasciturum sæculis,
Nascendo quem prævenerat,
Ac baptizaturum suo
Monstraverat baptismate.
Hujusce mortem innoxiam,
Qua vita mundo reddita est,
Signat sui præsagio
Baptista martyr sanguinis.
Quem vinculis et carcere
Ferox tyrannus abdidit,
Sed nulla lædunt vincula,
Quem dona cordis sublevant.
C Christi videt qui gloriam,
Qui spiritus charismata,
Non hunc tenebræ carceris
Non pœna terret corporis.
Caput libens sanctissimum
Jam dissecandum præbuit,
Nec perdidit pius caput,
Verum caput cui Christus est.
Exsultat almi spiritus
Præconis artus linquere,
Præcursionis ut sacræ,
Sic cœpta dona compleat,
Nam quem manens in corpore
Ostenderat viventibus,
Hunc mortuis jam mortuus,
D Christum venire prædicat.
Novo stupescunt inferi
Ereptionis nuntio,
Gaudent chori fidelium,
Una patrum cum plebibus.
Justi prophetæ et martyres,
Et quique Christum a sæculo
Puris amabant cordibus,
Piis colebant actibus.
Cuncti Joannis dulcibus
Læti fiunt affatibus,
Christumque poscunt ocius
Suos venire ad servulos.
Præcursor alme, dicito
Quando putas adveniet,

Adventus ille qui prope est,
Descende, Jesu, et eripe.
Tandem Redemptor paruit,
Omnesque in unum congregans
Tulit pios ab inferis
Polique regnis indidit.
Sic prædicator optimus,
Magnusque Christum prævius
Postquam retentis corpore,
Postquam canebat mortuis.
Ducente Christo in æthera
Omnes fidelium choros,
Cum cæteris perennia
Intravit ipse in gaudia.

HYMNUS XI. *In Natali sanctæ Dei Genitricis.*

Adesto, Christe, vocibus,
Inesto nostris mentibus,
Tua benignus dextera
Choros canentum protege.
Qui natus es de Virgine,
Nostræ salutis gratia,
Da pura nobis pectora,
Da membra casta corporis.
Et tu beata præ omnibus,
Virgo Maria, feminis,
Dei Genitrix inclyta,
Nostris faveto laudibus.
Pudica cujus viscera
Sancto dicata Spiritu,
Davidis ortum semine,
Regem ferebant sæculi.
Beata cujus ubera
Summo repleta munere
Terris alebant unicam
Terræ polique gloriam,
Festiva legis quæ sacris
Ad alta templi limina,
Cœlestis aulæ Principem
Ulnis tulisti dulcibus.
Cujus sinu jam parvulum
Magi videntes conditum,
Regem Deumque maximum
Votis precantur redditis.
Christum ferens Memphitici,
Quæ sacra vertis numinis,
Deumque cernunt exteri,
Fugant sui quem patria.
Quæ mœsta mundi gaudium
Cum patre Joseph quæritas,
Summique Patris ædibus
Ovans sedentem reperis.
Cujus rogatu mysticas
Christus sedens ad nuptias,
Aquas in alma transtulit
Vini rubentis pocula.
Cujus pium pertransiit
Ensis doloris spiritum,
Natum tuo de corpore
Deum mori dum cerneres
Quam filio tonitrui,
Crucis tonans de vertice,
Commendat Auctor ætheris,
Ut virgo servet virginem.
Nati Deique jam tui,
Quæ cernis almo lumine,
Post dira mortis vincula,
Resuscitati gloriam.
Lucem poli quæ conspicis,
Adire Patris dexteram,
Quam prima Patris de sinu
Terras adire videras.
Sublimis inter splendida
Apostolorum sidera,
Flamma, sacrique Spiritus
Impleta laudes concinis.
Laudem Deo quam supplices,
Christo canentes, reddimus,
Christi Genitrix, et tua
Commendet intercessio.
Hymnos sacræ quos Virgini,
Matrique castæ dicimus,
Emmanuel, tu suscipe,
Tuamque plebem libera.

HYMNUS XII. *In Natali sancti Andreæ.*

Nunc Andreæ solemnia
Lætis canamus vocibus,
Apostolatus gloriam
Qui ornat triumpho sanguinis,
Quem piscibus per turbida
Dum rete nectit æquora,
Christus vocavit cum suis
Ad regna cœli fratribus.
Misitque late gentibus
Verbum salutis pandere,
Ac sæculi de fluctibus
Mentes levare credulas.
Qui mox fidei lampade
Dum lustrat oras Græciæ,
Deique Christi fulgidus,
Erroris umbras effugat.
Achæus armis appetit
Dux lucis arma tetricis,
Miles Dei sed fortiter
Hostis repellit impetum.
Pandit crucis mysteria,
Quæ dira mortis pristinæ
Solvit potenter vincula,
Mundoque vitam contulit.
Agni refert et hostiam,
Qui nos ab hoste liberans,
Vita beat trans æthera,
Regnoque secum perpeti.
Inclusus atro carcere
Lucis minister, aurea
Pacis vias ad sidera
Pandit catervis plebium.

A Cæsus flagellis septies,
Tormenta risit omnia,
Septena quam repleverant
Jam dona sancti Spiritus.
Tandem levatus in crucem,
Terram reliquit sordidam,
Mundisque felix passibus
Poli petivit januas.
Excepit alma civitas,
Nostrumque mater omnium
Lætata Christi martyrem,
Apostolumque maximum.
Congaudet omnis civium
Nobis chorus cœlestium,
Magni videns perennia
B Nunc Andreæ solemnia.

HYMNUS XIII. *In eodem festo ad crucem dicendus.*

Salve, tropæum gloriæ,
Salve sacrum victoriæ
Signum, Deus quo perditum
Mundum redemit mortuus.
O gloriosa fulgidis
Crux emicas virtutibus,
Quam Christus ipse proprii
Membris dicavit corporis.
Quondam genus mortalium
Metu premebas pallido,
At nunc reples fidelium
Amore læto pectora.
C En ludus est credentium
Tuis frui complexibus,
Quæ tanta gignis gaudia,
Pandis polique januas
Quæ Conditoris suavia
Post membra, nobis suavior
Es melle facta et omnibus
Prælata mundi honoribus
Te nunc adire gratulor,
Te charitatis brachiis
Complector, ad cœlestia
Conscendo per te gaudia.
Sic tu libens me suscipe
Illius alma servulum,
Qui me redemit per tuam
Magister altus gloriam.
Sic fatur Andreas crucis
Erecta cernens cornua,
Tradensque vestem militi,
Levatur in vitæ arborem.
Nec cessat altus de cruce
Docere turbam astantium,
Vitam perennem cum Deo,
Polique regnum pandere.
Quorum fide jam fervida,
Turbæque judex territus,
Se pollicetur nexibus
Hunc mortis atræ solvere.
At Andreas cœli vias,
Regemque cœli, ac dulcium
Frequenti jam concivium
Cœlesti in arce continens:
Jesu, precor, dixit, bone
Magister, ista de cruce,
Me nemo vivum in corpore
Vinclis solutis auferat,
Prius meum quam spiritum
E carne raptum assumpseris.
In patriæque mœnibus,
Cui milito, locaveris.
Hæc dixit, et cœlestibus
Emissa lux a sedibus,
Circumdedit fortissimum
Christi corusca martyrem,
Splendorque sole clarior
Coram manendo plurimum,
Quæ palma vel quæ gloria
Crucem sequatur edocet
Quin ad poli mox edita
Reversus, alti spiritum
Secum refert apostoli
Nodis solutum corporis.
Qua cum tuis fidelibus
Jesu triumphi carmina
Victor beatus sæculi,
Gaudens in ævum personat.
Qua nobis inter agmina
Sublimium felicia,
Da, Christe, sortem parvulis
Hymnos tibi canentibus.

HYMNUS DE DIE JUDICII.

Inter florigeras fecundi cespitis herbas,
Flamine ventorum resonantibus undique ramis,
Arboris umbriferæ mœstus sub tegmine solus
Dum sedi, subito planctu turbatus amaro,
Carmina præ tristi cecini hæc lugubria mente.
Utpote commemorans scelerum commissa meorum,
Et maculas vitæ, mortisque inamabile tempus,
Judiciique diem horrendo examine magnum,
Perpetuamque reis districti judicis iram.
Et genus humanum discretis sedibus omne,
Gaudia sanctorum necnon, pœnasque malorum.
D Hæc memorans mecum, tacito sub murmure dixi:
Nunc rogo, nunc venæ fontes aperite calentes,
Dumque ego percutiam pugnis rea pectora, vel dum
Membra solo sternam, meritosque ciebo dolores,
Vos, precor, effusis lacrymis non parcite statim,
Sed mœstum salsis faciem perfundite guttis.
Et reserate nefas Christo cum voce gementi,
Nec lateat quidquam culparum cordis in antro.
Omnia quin luci verbis reddantur apertis,
Pectoris et linguæ, carnis vel crimina sæva.
Hæc est sola salus animæ et spes certa dolenti,

Vulnera cum lacrymis medico reserare superno,
Qui solet allisos sanare et solvere vinctos.
Quassatos nec vult calamos infringere dextra,
Nec lini tepidos undis exstinguere fumos.
Nonne exempla tibi pendens dabat in cruce latro,
Peccati quantum valeat confessio vera?
Qui fuit usque crucem sceleratis impius actis,
Mortis in articulo sed verba precantia clamat,
Et solo meruit fidei sermone salutem,
Cum Christo et portas paradisi intravit apertas.
Cur, rogo, mens, tardas medico te pandere totam?
Vel cur lingua, taces, veniæ dum tempus habebis?
Auribus Omnipotens te nunc exaudit apertis,
Ille dies veniet, judex dum venerit orbis,
Debebis qua tu rationem reddere de te.
Suadeo prævenias lacrymis modo judicis iram.
Quid tu in sorde jaces, scelerum caro plena piaclis?
Cur tua non purgas lacrymis peccata profusis,
Et tibi non oras placidæ fomenta medelæ?
Fletibus assiduis est dum data gratia flendi,
Pœnituisse juvat tibi nunc et flere salubre est.
Æternus fuerit placidus te vindice judex.
Nec Deus æthereus bis crimina vindicat ulli,
Spernere tu noli veniæ tibi tempora certa.
Quanta malis maneant etiam tormenta memento,
Vel quam celsithronus metuendus ab arce polorum,
Adveniet judex, mercedem reddere cunctis.
Præcurrent illum vel qualia signa, repente
Terra tremet, montesque ruent, collesque liquescent,
Et mare terribili confundet murmure mentes.
Tristius et cœlum tenebris obducitur atris.
Astra cadunt rutilo et Titan tenebrescit in ortu,
Pallida nocturnam nec præstat luna lucernam,
De cœlo venient et signa minantia mortem.
Tum superum subito veniet commota potestas,
Cœtibus angelicis regem stipata supernum.
Ille sedens solio fulget sublimis in alto,
Ante illum rapimur, collectis undique turmis,
Judicium ut capiat gestorum quisque suorum.
Sis memor illius, qui tum pavor ante tribunal,
Percutiet stupidis cunctorum corda querelis.
Dum simul innumeris regem comitata polorum,
Angelica advenient cœlestibus agmina turmis.
Atque omnes pariter homines cogentur adesse;
Qui sunt, qui fuerant, fuerint vel quique futuri,
Cunctaque cunctorum cunctis arcana patebunt.
Quod cor, lingua, manus, tenebrosis gessit in antris,
Et quod nunc aliquem verecundans scire veretur
Omnibus in patulo pariter tunc scire licebit.
Insuper impletur flammis altricibus aer,
Ignis ubique suis ruptis regnabit habenis.
Et quo nunc aer gremium diffundit inane,
Ignea tunc sonitus perfundet flamma feroces,
Festinans scelerum sævas ulciscere causas.
Nec vindex ardor cuiquam tunc parcere curat,
Sordibus ablutus veniat nisi ab omnibus illuc.
Tunc tribus et populi ferient rea pectora pugnis,
Stabit uterque simul stupidus, pauperque potensque

A Et miser et dives, simili ditione timebunt:
Fluvius ignivomus miseros torquebit amare,
Et vermes scelerum mordebunt intima cordis.
Nullus ibi meritis confidit judice præsens,
Singula sed nimius percurrit pectora terror
Et stupet attonito simul impia turba timore.
Quid, caro, quid facies, illa quid flebilis hora,
Quæ modo væ misera servire libidine gaudes,
Luxuriæque tuæ stimulis te agitabis acutis,
Ignea tu tibimet cur non tormenta timebis,
Dæmonibus dudum fuerantque parata malignis.
Quæ superant sensus cunctorum et dicta virorum,
Nec vox ulla valet miseras edicere pœnas.
Ignibus æternæ nigris loca plena gehennæ,
Frigora mista simul ferventibus algida flammis.
B Nunc oculos nimio flentes ardore camini,
Nunc iterum nimio stridentes frigore dentes.
His miseris vicibus miseri volvuntur in ævum,
Obscuras inter picea caligine noctes.
Vox ubi nulla sonat, durus nisi fletus ubique,
Non nisi tortorum facies ubi cernitur ulla.
Non sentitur ibi quidquam nisi frigora, flammæ
Fetor et ingenti complet putredine nares.
Os quoque flammivom. lugens implebitur igne,
Et vermes lacerant ignitis dentibus ossa.
Insuper et pectus curis torquetur amaris,
Cur caro luxurians sibimet sub tempore parvo
Atro perpetuas meruisset carcere pœnas
Lucis ubi miseris nulla scintilla relucet.
C Nec pax, nec pietas, imo spes nulla quietis,
Flentibus arrident, fugiunt solatia cuncta.
Auxilium nullus rebus præstabit amaris,
Lætitiæ facies jam nulla videbitur illic.
Sed dolor et gemitus, stridor, pavor et timor horrens,
Tædia, tristitiæ, trux, indignatio, languor.
Errantesque animæ, flammis in carcere cæco.
Noxia tunc hujus cessabunt gaudia sæcli,
Ebrietas, epulæ, risus, petulantia, jocus,
Dira cupido, tenax luxus, scelerata libido,
Somnus iners, torporque gravis, desidia pigra,
Illicitat quidquid modo delectatio carnis,
Et cæca scelerum mergit vertigine mentem.
Tunc cæcis merget flammis sine fine misellos.
D Felix o nimium, semperque in sæcula felix
Qui illas effugiet pœnarum prospere clades,
Cum sanctisque simul lætatur in omnia sæcla!
Conjunctus Christo cœlestia regna tenebit.
Nox ubi nulla rapit splendorem lucis amœnæ,
Non dolor aut gemitus veniet, nec fessa senectus.
Non sitis, esuries, somnus et non labor ullus.
Non febris, morbi, clades, non frigora, flammæ,
Tædia, tristitiæ, curæ, tormenta, ruinæ,
Fulmina, nimbus, hiems, tonitru, nix, grando, procella,
Angor, paupertas, mœror, mors, casus, egestas
Sed pax et pietas, bonitas, opulentia regnat,
Gaudia, lætitiæ, virtus, lux, vita perennis,
Gloria, laus, requies, honor et concordia dulcis,

Insuper omne bonum cunctis Deus ipse ministrat.
Semper adest præsens, cunctos fovet, implet, honorat,
Glorificat, servat, veneratur, diligit, ornat,
Collocat Altithrono, lætosque in sede polorum,
Præmia perpetuis tradens cœlestia donis.
Angelicas inter turmas sanctasque cohortes.
Vatidicis junctos patriarchis atque prophetis,
Inter apostolicas animis lætantibus arces.
Atque inter roseis splendentia castra triumphis,
Candida virgineo simul inter agmina flore.
Quæ trahit alma Dei Genitrix, pia virgo Maria,
Per benedicta Patris fulgenti regna paratu,
Inter et Ecclesiæ sanctos, natosque, patresque
Inter et ætherium cœlesti pace senatum.
Quid rogo, quid durum, sæclo conseritur in isto,
A Utque illas inter liceat habitare cohortes,
Sedibus et superum semper gaudere beatis.
Incolumem mihi te Christi charissima proles,
Protegat, et faciat semper sine fine beatam,
Meque tuis Christo precibus commenda benignis.

(*Precatio ad Deum.*)

Rex Deus immensi quo constat machina mundi,
Quod miser imploro per Christum te pie clemens :
Da vigilem sensum, Rex regum cuncta gubernans,
Da, precor, ingenium, da mentis lumen honestum.
Sit mihi recta fides, et falsis obvia sectis,
Sit mihi præcipue morum correctio præsens,
Sim charus, humilis, verax, cum tempore prudens,
Secreti tacitus, et linguæ fulmine cautus,
B Da fidum socium, da fixum semper amicum.

APPENDIX.

CARMINA DUBIA.

HYMNUS PRIMUS. *De duodecim signis zodiaci.*

Primus adest Aries, obscuro lumine labens,
Proximat inde sequens projecto corpore Taurus,
Sic gemini fulgent jactantes orbibus ignem,
Æstifer est pandens ferventia sidera Cancri,
Hunc subter fulgens serpit vis torva Leonis,
Quem rutilo sequitur collucens corpore Virgo.
Exin projectæ claro collumine Chelæ,
Ipsas consequitur lucens vis magna Nepæi,
Inde Sagittipotens dextra flexum tenet arcum,
Post hunc cornifero Capricornus lumine pergit,
Humidus at lato collucet Aquarius orbe,
Squammiferi rectoque natant tunc ordine Pisces.

HYMNUS II. *De ætatibus.*

Ter binos deciesque novem super exit in annos
Justa senescentum quos implet vita virorum,
Hos novies superat vivendo garrula Cornix,
Et quater egreditur cornicis sæcula Cervus,
Æripedem cervum ter vincit Corvus et illum
Multiplicat novies Phœnix reparabilis Ales,
Quem nos perpetuo decies prævertimus ævo
Nymphæ Hamadryades quarum longissima vita est
Hæc cohibet finis vivacia freta animantum.
Cætera secreti novit Deus arbiter ævi.

DIONYSIUS DE ANNIS.

Anni Domini notantur in præsenti linea,
Cum misertus mundi Dominus ad tollenda crimina
Natus homo hic processit, natura ferens viscera.

Ad indictionem inveniendam.

Tres appone annis Christi pro indictionibus
Regulares, et partire per quindenum numerum,
Absque mora tunc videbis quis sit ejus numerus.

Quando Christus natus sit.

Quarta est indictione natus Christus Dominus;
Ideo tres apponuntur pro indictionibus,
De denis duobus Christi de annorum numero.

Ad probandam Incarnationem.

Ordines indictionum divide per quindecim ,
In his autem regulares adde denos et duos,
Præsens anni apponatur indictio ibidem.

Ad exhortandum lectorem.

Calculum qui lector scire studes mente strenua,
Ordines indictionum aliæ sient memoriæ,
Quæ si absint anni Christi amittes ignavia.

Ad epactas lunæ inveniendas.

Per novenos atque denos annos Christi divide.
Et quod bis superabundat extende per undecim,
Per triginta partiendo epactas reperies.

Item ut supra.

Decennovenalem Paschæ unum tantum subtrahe.
Per undenos ampliabis, per triginta divide,
Epactam ipsius anni protinus invenies.

Ad epactas solis inveniendas.

Pro epactis namque solis sume annos Domini.
C Illorum quartam his appone annorum qui fuerint
Regulares adde quater, per septenos divide.

Item ut supra.

Tene autem nono semper Kalendas Aprilium.
Feria quæ esse constat locus concurrentium,
Crescunt quibus in diebus per septenum numerum.

De cyclo solis quem gradum teneat.

Octo annos subtrahendo pro solari circulo,
Per vigenos et octonos reliquos diviseris,
Invenisse te gaudebis sic solarem circulum.

Ad probandam concurrentem.

Circulum et hunc solarem divide per quatuor.
Tandem quartam ejus partem eidem adjicito,
Per septenos dividendo, concurrens invenitur.

Ad cyclum lunæ inveniendum.

Cyclus lunæ quotus exstat si scire desideras,
Duos annos semper deme de supremo numero,
D Per novenos simul denos divisus reperitur.

Ad cyclum decimum nonum inveniendum.

Annis Christi unum tantum rite si addideris,
Per novenos atque denos pariter diviseris,
Decennovalem cyclum ultimum reperies.

De loco epactarum.

Epactarum locus patet facilis et commodus,
In undecimo Kalendas positus Aprilium,
In quo luna cum epacta coæquatur numerus.

Item de quatuordecim epactis.

Quarta decima epacta, cum tenetur circulo,

Quartam decimam undeno Kalendas Aprilium,
Computare lunam cogit lege patrum sancitum.

Quando epactæ crescunt.

Nam epactæ cum crescunt ad quindenum numerum,
Duodenarum Kalendarumque itemque Aprilium,
Quartam decimam tenebis lunam sine dubio.

De paucioribus epactis.

Pauciores jam epactis observata regula,
Crescere per dies sine usque decimam quartam,
Ipsa erit quam quærebas legalis legitima.

De pluribus epactis.

Porro plures si dicuntur ultra quindenarium,
Ipso numero ascende usque trigenarium.
Sic ad novam inchoando ad paschalem terminum.

Regula prima mensis.

Pascha nostrum primi mensis est tenenda regula,
Christiani post peracta luna decima quarta,
Æquinoctio transcenso in die Dominico.

Quid inter Azyma et Pascha distet.

Inter Azyma et Pascha hæc est differentia :
Paschæ dies est tenenda luna decima quarta,
Azymorum qui sequuntur septima solemnitas.

Quomodo variatur per septem dies.

Luna paschæ variatur in septeno numero,
Die quo surrexit Christus ac Salvator omnium,
A quo jure nomen sumpsit sanctus et dominicus.

De communi anno.

Quatuor et trecentorum quinquaginta dierum,
Recipit communis annus duodecim mensibus,
Undecim de solis cursu remanente diebus.

Item.

Numerus jam undenorum hic per annos singulos,
Ad quærendam lunam semper annuatim ponitur,
Græco namque sortiuntur epactæ vocabulo.

De Embolismo.

Embolismus vero decem atque novem diebus,
Cursum solis transcendendo longior efficitur,
Habens quater octoginta et trecentenos dies.

De Ogdoade et Hendecade.

Est et alia præfati circuli divisio,
In qua Ogdoas annorum Hendecasque quæritur,
Qui æquare cursum solis atque lunæ dicitur.

De luna Januarii.

In Kalendis si requiris lunam Januarii,
Cyclum semper tantum lunæ extende per undecim,
Regularem adde unum per triginta divide.

Item ut supra.

Cyclus namque memoratur tribus annis ultimis,
Regularem non apponas unum ut in cæteris,
Quia duo sunt ponendi his cura pervigili.

In quo signo luna versetur.

Forte luna quo versetur signo si quæsieris
Ducta quater ejus ætas per partes concreverit,
Per triginta partiendo tunc signa reperies.

Item.

Est in media vel prima prompta computatio,
Namque alio in signo quot partes habuerit,
Tot sequentibus adjice, vel detrahe omnibus.

Quandiu in signo moretur.

Unoquoque signo luna tantum binis diebus,
Senis horis atque besse illustrare dicitur,
Sic per omnia percurrens ad ipsum revertitur.

De tribus annis, qui non observentur.

Porro octavus et undenus atque nonus decimus
Generale argumentum conservare nequeunt.
Faciente embolismo dum in his inseritur.

A *De Maio mense.*

Primo igitur de tribus annis de quo diximus,
In Maiarum Kalendarum hac consueta regula.
Tunc octava demonstratur esse et vicesima.

Item.

Embolismus quia sane Martio inseritur,
Dumque unius dies celebratur ablatio,
In viceno remanebit et septeno numero.

De Julio mense.

Simili itemque modo Kalendis Julii,
Sis contentus de triginta in nonam vicesimam.
Remanere embolismi facit superfluitas.

De embolismis undecimi anni.

Anno undeno embolismo in quo pridie
Nonas solet in Decembris solito accendere,
Facit eam tunc recidere sic mutato ordine.

Item.

B Ratio namque lunaris in Kalendis Martii,
Cum vicena simul nona computare soleat.
Embolismus tantum tenet octavam vicesimam.

De decimo nono anno.

Anno decimo et nono, qui est horum ultimus,
Tertio quia Nonarum Martiarum ponitur,
Facit Maias in Kalendis hunc supernum numerum.

De saltu lunæ.

Julii denique mensis in die trigesima,
Saltus lunæ est tenendus generali ordine,
Qui per denos et novenos solet annos crescere.

Unde saltus conficiatur.

Horæ singulæ per annum uno puncto addito,
Nona decima pars puncti constat hæc ablatio.
Fit per decem novem annos diei ablatio.

Item.

C Cunctis retro annis semper apponuntur undecim,
Hic epactæ pro cremento numero duodecimo.
Trigenario completo nullam dici placuit.

Item.

De vigesima et nona die quippe altera,
Computare cogit primam hanc ejus velocitas,
Transilire diem facit, sic ad Nonam inchoas.

Ad probandam lunam.

Si vis ergo lunam scire hoc vel illo tempore,
Sume dies Januarii a mensis principio,
Adde ætatem Kalendarum lunæ mensis ipsius.

Item.

Per novenos quinquagenos primo si partieris,
Nihilominus secundo per triginta diviseris,
Vere lunam quam quærebas facile invenies.

Ad probandam feriam.

Item sume dies anni, divide per septies,
D Et quot ultra septem crescunt habeto memoria,
His dictarum Kalendarum feriæ annectere.

Item.

His in unum adunatis summam cum collegeris,
Et septenis item suis partibus diviseris,
Argumentum quod quærebas, feriam invenies.

De æquinoctio.

Æquinoctium vernale in prima vigesima
Martii tenere debes, quia patrum regula,
Observare valde monet ratione sedula.

Aliud.

Sic itaque et September coæquato numero,
Quia esse duo anni comprobantur unius.
Autumnale suum, alter servat æquinoctium.

De ratione duodecim signorum.

Mira prorsus paganorum et sæva dementia,
Qui in cœlum transtulerunt tam diversas bestias

Cum olympo esse constent angelorum agmina
Illi taurum radiare dicunt inter sidera,
Qui in bovem versum Jovem fabulose asseverant,
Ad Italiam transvexit Agenoris filiam.
Habet fides Christiana signorum memoriam,
Primum Agni qui in cœlum majestate fulgida,
Regnat unicus cum Patre per immensa sæcula.
Igitur non torvus fronte nec cervice tumidus
Noster taurus est putandus nominatus optimus,
Dulcis, blandus, atque mitis, atque suavis vitulus.
Ipse est ergo tenendus saginatus vitulus,
Cujus caro immolata in crucis patibulo,
Nos crure suo tulit de mortis periculo.
Hic non cessat nos hortari pietate sedula,
Jugo Christi submittenti exarare vitia,
Divinorum præceptorum reportare semina.
Prosequentibus hortatur testamentum geminis.
Idolatriam calcare, solum Dominum quærere,
Avaritiam vitare cancrum incurabilem.
Leo noster obdormivit ut in morte vinceret,
Ideo evigilavit ut possimus surgere.
Per quem juste merebamur a pœnis eripi.
Virginis hoc sextum signum competenter sequitur.
Sexta mundi jam ætate venit Dei Filius,
Æquitatis libram tenet, jure Deus dicitur.

A Huic puro si quis corde bene ministraverit,
Jam securus non timebit venenum pestiferum,
Conculcare jam cum planta scorpionem poterit.
Scuto fidei protectus sævum sagittarium
Deformatum non timebit, cum equinis cruribus,
Ipse quoque superabit nefandum diabolum.
Capricornus ac deformis vultu despicabilis,
Alios amentes facit, alios sacrilegos,
Homicidas, furiosos, alios adulteros.
Sed his omnibus conversis atque bene flentibus,
Tergere de fronte solet candidus aquarius,
Crimina quæ sponte fiunt vel instinctu dæmonum.
Duo pisces qui sequuntur uno sinu editi,
Duos populos figurant, vocatos per gratiam,
Baptismatis unda lotos, soli Deo credere.
Insanire jam illorum desinat dementia,
Qui in cœlo esse credunt aliqua mortalia,
Cassa spernant, illa credant quæ Dei Ecclesia.
Animalia pusilla, magna et reptilia,
B Carnis pondere gravata non petunt cœlestia,
Sed cum carne horum credunt interire animas.
Ubi hominum et Dei mediator fuerit,
Esse ibi electorum credimus et animas,
Hæc daturum se promisit infinita bonitas.

MANFREDI CARMINA.

DE ANNO SOLARI.

Annus solaris, qui magnus sæpe vocatur,
Circuitus solis semel est per zodiacum.

De cursu solis.

Cursus viginti completur et octo per annos.

De anno lunari.

Annus lunaris est lunæ circuitus, qui
Nunc est communis, nunc embolismus habetur.

De cursu lunæ.

Ast ejus cursus tres bisque fit octo per annos,
Ex his luminibus nos pertractare duobus,
Convenit, et nostris rationibus addere sedem,
Ut super hæc fuerint quæ fundamenta locata,
Obicibus valeant non argumenta refelli,
Sed primum quiddam volumus reserare quod instat,
Utile quod multum nobis instare videtur.

DE QUATUOR TEMPORIBUS ANNI.

Ver, æstas, autumnus, hiems, sunt quatuor anni
Tempora quæ certo numero divisa patescunt,
Cuique dedit ternos sua contemplatio menses.

De Vere.

Martius, Aprilis, et Maius, Veris habentur.

De Æstate.

Junius, Augustus, Æstatis Julius, adsunt.

De Autumno.

Autumnique October, Septemberque, November.

De Hieme.

Sunt hiemis Janus, Februarius atque December,
In quorum primo Deus immutabilis et rex,
Principium fecit naturæ conditor orbis,
Atque creaturis fixit primordia cunctis,
Complevitque suum quod scribitur esse diebus,
Sex opus atque ab hac septena luce quievit.
Altius ergo libet hujus secreta aperire
Dispositi, documentaque tradere postea nati.

DE SEPTEM DIEBUS ET NOMINIBUS EORUM.

Principio mundi septem Deus ille creator
Instituit cyclos, quos sphæræ circulus ambit,
Singula qui finxit sub certis cursibus astra,
Nominibus propriisque philosophia notavit,
Nomine Saturni primum, Jovis atque secundum,
Mars sub eis currens, et sexto Mercurius,
Luna quidem minimo decurrit septima cœlo,
Quæque dies astris accepit nomen ab istis,
Hac ratione operique nostro competit apte.
Lux cum nocte sua viginti quattuor horis
Constat, et æternum deducit ab æthere cursum,
Nunc a Saturno tu connumerare supremo,
Incipe post illos lunæ numerabis et orbem,
Sic in circuitu per cunctos calculus ibit,
Cui numerus primus post quattuor atque decem bis
C Convenit, illius assumit nomen habetque.

De die Dominico.

Ergo prima dies vocitata est nomine solis.

De die Veneris.

Nunc veri solis, qui nos de morte redemit,
Pars numerus lunæ dat nomen inesse secundæ,
Et sic quæque dies accepit nomen ab astris,
Sed nunc flectamus atque præmisimus illa.
Articulum officioque styli promissa canamus,
Quarta luce Deus duo mundi lumina finxit.

De Mercurio.

Planetasque alios, stellas et sidera cuncta,
In firmamento quibus immutabile cursus,
Addidit et proprium cursum haud excedere jussit,
Hic est ille dies in quo sapientia scripsit,
Æquales horas noctis fieri atque diei,
Et cursum solis fuerit studio rationis,
Circuitus ejus cognovit pervigil annus,
D Ter centum fieri cum sexaginta diebus,
Quinque superjectis simul et constare quadrante,
Sed cujusque rei quadrans est portio quarta,
Tres vero reliquæ dicuntur nomine dodrans,
Unde dies isti procedunt vel numerantur,
Per documenta damus, si nosse cupis, manifeste.

DE CURSU SOLIS ET ANNI, ET SIGNIS EORUM.

Astrorum cursus et lunæ, solis et orbem,
Edidicit primum scripsitque Ægyptia nymphis,
Tradidit et curas hujus mortalibus artis,
Atque itiner solis per quod deducitur annus,
Zodiacum vocitans signat indagine mira,
Quam bene declarat Macrobius ille sagaci
Ingenio, studioque probo docet esse laborem,
Hunc per bissenas divisit provida partes,
Partes signa vocans, quæ conveniente notavit.

De Ariete.

Nomine namque aries, cœli pars prima vocatur,

Seu quod præcipue hoc animal præ cornua fervet,
Ut sol fervoris radiis quasi cornibus ipsam
Concretam glacie terram, brumæque rigorem
Incipit exercere, et seminibus reserare,
Sive quod hinc Aries dextro procumbit in armo,
Sicut ab hoc dextram sol lustrat tempore partem
Zodiaci, sunt namque duo hemisphæria cœli.
Ast Aries primi caput, est et Libra secundi,
Et spatium alterius dimensum partibus æquis,
Circuit atque Aries decumbit parte sinistra.

De Tauro.

Sed Tauri nomen parti imposuere secundæ,
Sol quoniam cœli partes dum permeat istas,
Canescunt fruges, taurique boumque labores,
Fervidioribus et terris jam falce metuntur.

De Geminis.

Ast aliud signum Geminorum nomine dicunt,
In specie cygni Ledam decepit adulter,
Hic onus ex utero peperit fratresque gemellos,
Inque vicem fratrem Pollucem Castor amavit,
Mortalis fuerat, qui mortem matre ferebat,
Immortalis erat, qui pro patre morte carebat,
Hic quoniam patrem de fratris morte recepit,
Fraternæ morti de vita participavit,
Participando vices sed sidus in æthere facti,
Parte quidem cœli : sic sol dum currit in ista
Arbusta et fruges solis fervoribus arent,
Incipiuntque mori viridi quæ fronde vigebant,
Atque per æstatem quasi mortua sicca videntur,
Mundi pars habet hic zonæ vicina perustæ.

De Cancro.

Atque notant quantum sub Cancri nomine signum,
Est in propatulo sita significatio Cancri,
Incedit versus ut per vestigia cancer,
Sic dum sol nequit hanc cœli transcendere partem,
Inferiora petit lustrato solstitio, sub
Quarta parte ejus, qua primum conficit ortum,
Scribere, sed tempus non est exsortibus aptum.

De Leone.

Ac quintæ parti nomen posuere Leonis,
Hoc animal cunctis præstat fervore caloris,
Cujus membra tenet vigor et vis parte priori,
Degeneratque et debilitat sub posteriori,
Sic magis exurit sol quam per cætera signa,
Atque suum robur terris diffundit anhelis,
Nec non extremis signi sub partibus hujus,
Mitigat ardorem duntaxat debiliorem
In terram positis, quos post vestigia linquit.

De Virgine.

Nomen inest sexto, Virgo pro tempore signo,
Terra quod effeta quasi virgo femina constet,
Atque nihil fructus isto sub sidere gignat.

De Libra.

Verum zodiaci pars septima Libra vocatur,
Æquales proprio cum nomine monstrans,
Parte sub hac cœli noctis fieri atque diei.

De Scorpione

Scorpius octavo nonoque Sagittarius fert
Nomen, et hinc imbres signant et grandinis ictus.

De Capricorno.

Hinc decimum sphæræ signum vocitant Capricornum,
Alta petit semper frondes pascendo capella,
Sic ex adverso rediens sol alta requirit,
Solstitium pars quarta facit, solemque remittit.

De Aquario.

Undecimum signum cui nomen Aquarius addunt.

De Piscibus.

Atque duodecimum dicunt ex nomine pisces,
Quod nivibus quod cedat aquis hoc tempore tellus.

A *De bissexto.*

Ergo per hæc contemplantes recurrere solem,
Hac annum fieri designatur ratione,
Horum signorum sol lustrat, quodque diebus,
Trigenis, ac dimidia cum quinque bis hora,
Hos omnes summam tu multiplicabis in unam,
De cunctis signis horas mediamque reducens,
Invenies que dies cum sexaginta trecentos.
His quoque quinque dies hos calculus addet,
Bis senæ mediæ nunc restant insuper horæ,
Efficies senas, has si colligeris horas,
Hæ junctæ quadrans est portio quarta diei,
Et tribus est cautum quod non numeretur in annis,
Ast anno quarto quadrantes quattuor unum
Complent, constituuntque diem sub foribus anni,
Hic bissextilis totus vocabitur annus,
Constans trecentis sex sexaginta diebus.

QUARE DICATUR BISSEXTUS, ET QUARE SIT INVENTUS.

B Quod si neglectum fuerit, producitur error
Tantus, ut æstivi brumali tempore menses
Occurrant : vice versa permutentur ut ipsi,
Illa dies igitur tantus videtur ut error,
Inseritur simul ac bissextus jure vocatur,
Quod numero legitur, bis Marti sexto Kalendas,
Hanc concurrentum sedem dixere Quirites,
Nam quotacunque dies feria numeratur in ista,
Tot concurrentes alio sumuntur in anno,
Sed bissextili superaddita sumitur anno.

DE NOMINIBUS MENSIUM.

Et quia signorum data significatio claret :
Nunc de nominibus conemur scribere mensum.
Roma potens olim cum gemmis philosophiæ
Vernaret, cursum totique imponeret orbi,
Primum bissenis divisit partibus annum,
Incidit hinc et cuique vocabula congrua parti.

De Martio.

C Martius a maribus cujus pars prima vocatur,
Quod tunc Juno Jovem, quod tellus postulet imbrem,
Et fiat prægnans, et fetibus apta tumescat.

De Aprili.

Ast alia Aprilis quoniam natura aperitur,
Dicitur ad flores, fructus et gramina cuncta.

De Maio.

Tertia majorum Maius de parte vocatur.

De Junio.

Junius in quarta, junioribus est vocitatus,
Namque bipertiti fuerant de more Quirites,
Atque senex major pars consultabat in urbe,
Militiamque manus juvenum virtute regebat,
Hinc igitur Maius et Junius est vocitatus.

De Julio.

Julius a magno sortitur Cæsare nomen.

De Augusto.

D Nomen ab Augusto mensi imposuere sequenti.

DE QUATUOR ULTIMIS MENSIBUS.

Quattuor hinc alii sumpserunt nomen ab imbre.

De Septembri et Octobri.

Primum Quintilis sunt Sextilisque vocati.

De Novembri et Decembri.

Et numero quantum sunt primo mense remoti,
Temperiem cœli numero quoque significantes.

De Januario.

A Jano mensis Januarius, qui est vocitatus,
Principium rerum Janum feriata vetustas
Credidit, atque illum mensem mirata dicavit,
Quapropter mensis Januarius caput anni.

De Februario.

Postremæ parti nomen Februarius indunt,
Nam februare quidem dicunt purgare Latini,
Mos viguit talis Romanis civibus olim,

Anno sub quinto dum census fertur ad urbem,
Mœnia cum muris templa et lustrare deorum,
Scilicet istius mensis sub luce secunda,
Ut quasi purgarent delicti excessibus urbem,
Et venia atque salus per supplicia ista daretur.
Dicere, lustrare, sic et purgare solemus,
Sic et multoties dicitur quinquennia lustra,
Sed per inaccessos opus est nunc tendere saltus.
Atque iter cœptum vario sermone levare.

DE REGULARIBUS FERIARUM, KALENDARUM ET DE EORUM ORIGINE.

Primum nunc igitur videamus redigulares,
Unde procedant, et eorum quæ sit origo.
Prima dies mundi describitur illa fuisse,
Qua lucem legimus primum luxisse creatam,
Hoc est Zodiaci et vervecis portio prima.
A prima ergo die numerabimusque Kalendas
Illius mensis, de quo cognoscere quæris,
Quosque dies post hæc, per septem divide cunctos,
Hunc numerum quoniam nunquam transcendere possunt,
Quodque supercrescit pro redigulare tenebis,
Si minus est itidem pro redigularibus adsit.
Septem si fuerint tot mensibus addito septem,
Et concurrentum de summa subtrahe sedem,
Veneris ad Marti postquam numerando Kalendas,
Et sibi qui restant ascribere quinque memento
Illa dies feria visa est decurrere prima,
Dum Phœbus cursum nondum præfecerat anni,
Hic prius incepta concurrens prima vocata est,
Concurrit siquidem totum copulata per annum.

Quare regulares dicantur.

Nunc qua concurrens procedat origine prima,
Addimus, et talis quid signet copula nobis.
Quæ concurrentes ideo dicuntur aperte,
Quod pariter totum cum redigularibus anno,
Currunt, et feriam quota sit ventura Kalendis,
Significant, et fit per solis regula cursum.
Sume dies igitur qua primum claruit orbis,
Luce novus, cunctosque simul numerabis ad ipsum.
Usque locum sedes quo concurrentis habetur.

Quomodo inveniuntur regulares.

Primus concurrens.

Hos quoque præcipimus, per septem divide solus,
Qui superest concurrentum signetur origo,
Cætera quæ sequitur hoc ordine comperietur,
Sicut ab hac actum est anno partire secundo,
Hæque duæ currunt illo qui transit in anno,
Quodque superfuerit, uni superaddere cures,
Tertiaque et quarta reliquis sic multiplicantur.
Ast anno quinto, quoniam bissextus habetur,
Quæ super accrescunt simul hac in sede quiescunt,
Dicta sede duæ feriæ numerantur in unum,
Sextaque prædictum tenet et post septima cursum,
Quodque supergraditur (ut dicit regula) septem,
Illud sublatis, concurrens jure tenetur.

Quomodo inveniatur feria per regularem.

Hæ concurrentes cum præcedentibus auctæ,
Ostendunt feriam quota sit ventura Kalendis,
Si septem fuerit numero, tibi septima fiet;
Si minus est, totam feriam numerato Kalendis,
Si septem transit, numero deponito septem.

DE INVENTIONE CUJUSLIBET DIEI MENSIS, PER DIES MENSIS.

Et si per totum mensem cujusque diei,
Nosse cupis feriam, præcedentis quoque mensis,
Sume dies cunctos, sed nec numerabis eamdem,
Hisque Kalendarum feriam superaddito totam
Si septem fuerint itidem, tibi septima fiet,
Si minor est illis numerus, tibi jure manebit,
Si septem transit, numero deponito septem,
Scilicet, signetur quod ea ratione tenetur.

A DE REGULARIBUS LUNÆ, ET DE EORUM ORIGINE.

Sed quia circuitus est solis carmine scriptus,
Nunc assignemus lunæ proposse meatus,
Ast alios primum pandamus redigulares,
Qui subscribuntur ab lunæ mensibus istis.

De epactis.

Lunæ circuitus, lunaris dicitur annus.

De inventione nullæ.

Principium cujus, qui nunc Septembris habentur,
Mensis adest, veterum quem sicut pagina prodit.
Ægypti astrologi primum invenere sagaces,
Hi sunt scrutati vigiles secreta polorum,
Atque magisterium quorum didicere Latini,
Gymnasiumque artes admirantes imitantur.
Hi quoque post illos describentes statuerunt,
Sedem epaciarum Septembris sexto Kalendas,
Hac cœlo infixam referunt in sede creatam
Lunam, quod nullo terris fulgore refulsit.
B Hanc quia nullius numeri variaverat ætas
Lumine, non valuit penitus tricesima dici,
Hinc igitur Phœben nullo splendore scientes,
Nullas, epactas illum dixere per annum.
Ast alia primum terris de lumine lumen,
Fundens luce nova, recte est tunc prima vocata,
Et quoniam terris illuxit lumine primum,
Hic prius incœpta est numerari quinto Kalendis
Et quoniam Octobris evenit quinta Kalendis.
Nam quotacunque fuit tunc luna, quibusque Kalendis,
Mensibus his totidem scribuntur redigulares,
Ista quidem currit per cunctos regula menses.

De undecima epacta.

Undecimam post hoc anno discere sequenti,
Epactam tota est, nam Phœbe sede notata,
Et quota sede sua cunctis effulget inanis.
Epactæ totidem concurrunt semper in ipsis.

QUOD EPACTA ET REGULARIS DEBENT JUNGI AD INVENIENDUM ÆTATEM LUNÆ.

C Epactæ junctæ cum redigularibus istis,
Præsignant quota sit Phœbe fulsura Kalendis.
Horum si numerus triginta evenerit infra,
Tota manet Phœbe, sed si concreverit ultra,
Illis sublatis aderit tibi tota Kalendis,
Quot reliqui fuerint, hoc constet regula cunctis.

Quod ætas lunæ per dies mensis inveniatur.

Sed si per totum cupis hoc cognoscere mensem,
Sume dies mensis qui præcedunt hodiernum,
Et quotacunque fuit tunc ipsis luna Kalendis,
Illius numerum transactis adde diebus.
Horum si numerus triginta evenerit infra,
Tota manet Phœbe, sed si concreverit ultra,
Illis sublatis quot restant tota tenetur,
Sed tamen hoc opus est, vigili de mente notare,
Si mensi fuerit inscripta vicesima nona.
Deme tot, ætatem reliqui lunæ tibi pandent,
D Hoc quoque cur fiat conabor prodere metris.

DE ANNO LUNARI.

Zodiaci signum percurrit quodque duobus,
Luna diebus sex horis, besse unius horæ,
Quosque dies igitur de cunctis collige signis,
Et juncti pariter viginti quattuor adsunt,
Tresque dies potes ex horis superaddere senis,
Et quid sit bessis nunc hac ratione fatebor,
Si tres in partes aliquid diviseris æquas,
Nomine quæque triens fertur, cunctæque tenentes,
Portio si fuerit, aliis subtracta duabus,
Una, duæ reliquæ dicuntur nomine besses,
Bissibus ex his sex octo suppleveris horas,
Hic igitur numero Phœben, ambire dierum,
Totum zodiacum daret dictisque sub oris,
Non tantum ad solem spatio transire sub ipso,
Signiferi partes quoniam dum pervolat ipsa,
Sol totum ferme tendit percurrere signum,
Nec valet ascendi Phœbe, nec prima vocari,

Ni sub fratre prius fuerit, ni transgrediatur,
Ergo dies duo prædictis et quatuor horæ
Addantur, quorum spatio Phœbum ipsa sequetur.
Transvolet et fiat superno lumine prima,
Hoc est lunaris suppletus ad omnia mensis,
Quem nos viginti constare novemque diebus,
Insuper et scriptis bissenus promimus horis,
Namque dies horis non permanet integer istis,
Et quia tum dividitur in mensibus unus,
Alterius mensis bissex implebitur horis,
Præsertim primo fuerit cum cardine mundi,
In media succensa die, sed mense secundo,
Nocte alternatim media, sic inde cucurrit,
Hi cuncti summam menses redigantur in unam,
Hinc et tercentum cum quinquaginta diebus
Quattuor adjectis annum constare fatemur.
Hic est qui proprie lunaris dicitur annus.

QUOD UNA EPACTA INVENIATUR PER ALIAM, ADDENDO UNDECIM.

Illud et intuitu nunc contemplare sagaci,
Quod damus, et memori patefactum mente repone.
Hic epactarum series et origo patebit,
Sunt duo inæquales tibi quos monstravimus anni.
Vincitur undenis lunaris forma diebus,
Ilis quia lunaris solis superatur ab anno,
Undenæ epactæ sumuntur in ordine primo,
Hinc numerus cunctis addatur semper in annis
Epactis affinis præcedentibus annis,
Quod minus aut plus est triginta ex more tenebis,
Illius epactas anni qui tempore transit,
Octavas decimas epactas ultimus annus
Continet, his cum præcedentibus additur unus,
Hic qui lunari semper subducitur anno,
Philosophi saltum quem lunæ nomine dicunt,
De quo si Deus annuerit tractabimus alte,
Quos si conjungis pariter triginta tenebis,
Hæ sunt epactæ quæ currunt cardine primo,
Illius cycli retinent quem semper Hebræi,
Quas mensum jungis si redigularibus ipsis,
Pro numero lunæ, numero subducis easdem,
Et numeras lunam, sicut dant redigulares,
Illius in mensis anni cujusque Kalendis,
Hinc etiam qui modo epactas dicere nullas.

DE ANNIS EMBOLISMALIBUS ET COMMUNIBUS.

Nunc ex endibolismis et communibus annis,
Pertractare necessarium decernimus isthic,
Enucleatius ut lunæ saltum reseremus.
Divini libri testatur pagina lunam,
Infixam cœlo cursum sub sole habuisse,
In quarta feria positam, cursum inde tulisse,
Atque die qua prima fuit, non prima refulsit,
Ni post annos inde decenos atque novenos,
Hic lunæ cursus est, cyclus jure vocatus,
Inde velut primum per eumdem transmeat orbem,
Cujus prima caput transit lunatio mundi,
Quæ quartam decimam completo lumine lunam
Attulit in Nonis, qui nunc est mensis Aprilis,
Aptius ut Memphis docuit, potes ista videre,
Regula nam quorum cyclo dissentit Hebræo,
Sed propter Pascha varie describimus ista,
Hinc igitur cyclus est tali nomine dictus,
Hinc per communes annos fit et endibolismos,
Qui duo præcedunt communes jure vocantur,
Quod fuerint clausi bissenis mensibus anno,
Sed superaccrescens vocitatur tertius ille,
Unusque mensis, hoc est lunatio crevit,
Inde sequens annus primordia sumpsit ab illa,
Quæ quartam decimam prodit lunatio lunam,
Post horas noctis æquales atque diei,
In qua Paschalis a prima terminus adsit,
Sive sub æquali tantummodo tempore fiat,
Unde fit ut semper sic crescat circulus ille,
Præter in ogdoade, quod non sit et hendecade anno.
Quique etenim quorum communem prætulit annum,
Ille notabilior quod cyclo constet eodem,

A Dicitur octavus ex Græco nomine factus.
Hendecas hic quoniam undecimus post ogdoadem fit.
Ad numerum quorum facili ratione notabis,
Endibolismales sunt anni denique septem,
Nonaginta unus etiam menses numerantur,
Anni communes quos signat regula bissex.
Centum quadraginta aliis et quattuor addunt,
Sunt pariter juncti triginta et quinque ducenti
Sed promissa tibi nunc disserere incipiamus,
Mensibus et lunæ saltum pandamus ab istis.

DE SALTU LUNÆ.

Signiferi post circuitum cum prima vocata est,
Et succensa fuit lunari mense peracto,
Luna duodecimam necdum perfecerat horam,
Restabantque super illi quam diximus horæ,
Bis duo momenta, momentique et uncia et unus,
Tantum atomus quæ individua est temporis apte :
Quæ sic augentur per cunctos omnia menses,
Diminuant unum numero lunaris ut anni,
B Cycli fine diem jam nunc ratione probemus,
Qualiter una dies ex istis integra crescat.
Sed quia sunt menses triginta et quinque ducenti,
Illos pro numero momentorum ante relato,
Quadrupeda et nonginta et quadraginta videbis,
Et quoniam punctis horam constare quaternis
Dicimus, et puncta momentis singula denis,
Per quadraginta cunctorum divide summam,
Inveniesque horas viginti tres mediamque,
Alteri sed si pars hujus supplebitur horæ,
Quæque duodecima est rerum pars uncia dicta,
Verum momentum numerus duodenus adimplet,
Efficiunt igitur triginta et quinque ducentæ,
Quinque bis atque novem momenta, ipsisque subsunt.
Septem quas atomis mensum supplere necesse est,
Quadraginta atomis septem simul, uncia constat.
Ex atomis igitur triginta et quinque ducentis,
Unciæ et augentur, quas quinque decemque notavi,
Quas si præscriptis septem conjunxeris æque,
C Momentum efficies : aliisque addatur ad ipsum,
Quo numerus mediæ juncto supplebitur horæ,
Quæ si viginti tribus est mediæ quoque vincta,
Integer ille dies, viginti quattuor horis
Conficitur, qui sic lunaris saltus habetur,
In nono decimo cycli cum Julius anno,
Debeat ut semper ternis numerare Kalendis,
Augusti lunam sibique vicesima fiat,
Hic prætergressa tricesima vocatur,
Tertiaque Augusti numeratur jure Kalendis,
Ast epactarum constat ratione secundi,
Inde tenet cursum per cunctos inviolatum.

QUOT HORIS LUCEAT LUNA.

At si scire cupis quot Phœbe luceat horis,
Cremento lucis punctos adhibeto quaternos,
Noctibus in cunctis a prima novimus ipsam,
Ad quintam decimam quo fiat lumine plena,
Et sexaginta per punctos fulgeat ipsa,
Et facies quinis horam consistere punctis,
D Inveniesque quoto puncto luna luceat hora,
A quinta decima numero deplebitur usque.
Quo lumen perdat simul et trigesima fiat,
Atque quotis itidem punctis luna luceat horis,
Inveniesque Phœbe sed nil tricesima lucet,
Soli subjecta majori lumine rapta,
Hanc horam Græci vocitant, coitumque Latini,
Dicunt, quod pariter conjunctim currat uterque,
Eclipsim solis fieri quo tempore claret,
Ast ex hoc alibi carmen dictabitur aptum.

QUOD SUPERIUS DISTULIT DE ASTRIS, NUNC EXSEQUITUR.

Nunc de signifero quædam memorare necesse,
In quo sunt fixa tempus variantia signa,
Sub quo planetæ variant per tempora cursum
Orbis zodiaci sic obliquatur ab Arcto,
Ut sit zonarum media porrectus ad Austrum,
Quattuor est inter zonas hoc sole perusta,
In medio cujus Aries et Libra residunt,

Hæc etiam mundi medio duo signa locata,
Opposita atque sibi cedentia tramite recto,
Undique circueunt quasi desperantia terram,
Et quasi diametro dirimunt æqualiter ipsum
Zodiacum, certumque vident altrinsecus unum,
Alternæque cadunt, alternatimque resurgunt,
Nam diu Libra cadit, Aries consurgit ab ortu,
Occidit hinc Aries, inde ortu Libra resurgit,
Sunt duo præterea, Cancer simul et Capricornus,
Cancer signorum summus, Capricornus et unum est,
Hic duo sunt tropica, quæ conversiva vocantur,
Sol quoniam signis positus convertitur istis.
Hic etiam solis portæ dicuntur utrinque,
Quod soli quartis dum currit partibus horum,
Clauditur accessus, signorumque ultima crescit,
In quis solstitia æstiva et brumalia fiunt,
Namque duodecimus certa ratione Kalendis,
Æstivum Julii fiunt brumalia Jani,
Solis solstitium stationis nomine dicunt,
Nam ut stare fides, ut quo sit tempore solem,
Sed dum zodiaci Phœbo pars summa vel ima,
Tangitur ex atomo, censetur nomine tali.

De solis ortu atque occasu.

Quattuor his signis, tres ortus principales
Fiunt; exoriens dum sol decurrit eisdem
Partibus, inquiris tibi quas signavimus ante:
Australes Capricorno, et Cancro fit borealis,
Tertius ac medius Libra, ac Vervece notatur,
Cætera turba patet, quod signa alterna resignant;
Hinc igitur clare poteris per cuncta videre,
Instar si sphæræ cœlestis pinxeris illum,
Natura monstrante globum invigilares et ipsi,
Nam cœlum zonis incingi quinque videbis,
Quarum ex natura vis frigoris atque caloris
Ingeritur terris, et partes temperat orbis;
Perspicies etiam cur noctes sint breviores,
Solibus æstivis et contra sint hiemales;
Noctibus intuitu facili tibi cuncta patebunt;
Hinc et planetas discernes tendere ad ortum,
Utque meent signis sphæræ nec inerat ullus,
Ætheris obliqui, sed enim intervalla percurrent,
Et tantum ipsius per signa meare feruntur.
Sed de zodiaco satis hæc quæ dicta supersunt,
Eclipsim solis et lunæ jam reseremus.

DE ECLIPSI SOLIS ET LUNÆ.

Signifer est latus bissenis partibus orbis,
Pars spatium est, solis quantum complecti,
Aut ex diametro est illius meta quibusque,
Solæ duæ mediæ lustrantur lunæ per omnes,
Scandit, et a Borea, rursum inclinatur ad austrum.
His igitur mundi medio cum terra duabus,
Subjaceat sol, supra atque infra luna feratur,
Et sit supposita fratri tricesima Phœbe,
Objectu lunæ solis splendorque calorque,
Subtrahitur nobis positis duntaxat in imis;
At si per partes exorbitet exteriores,
Terra quibus non est subjecta, sed extima constat,
Non celare potest solaria lumina nobis,
Inde est quod raro defectus in ordine fiat.
Verum defectus aliter lunaris habetur,
Hic etenim quamvis per pleni lumina semper
Fiat, dissimili tantum deficitur ratione,
Constat enim lunam proprium lumen habere,
Sed splendere modo speculi sole irradiatam,
Partibus octo licet sub magno corpore solis,
Vincatur tellus, ut mira indagine claret,
Plena tantum partes, quoniam fertur per easdem,
Aspectu solis fraudatur luna tenebris,
Luget et incedens terrarum damna per umbras,
Ac super aut subtus tetro velatur amictu,
Ac super partes exorbitet exteriores,
Luminis accepti detrimentum effugit ipsa:
Non igitur semper privatur lumine Phœbe,
Has defectivas dicitur de themate partes,
Astrologi, quod fit defectus causa utriusque.

A QUANTUM IN UNAQUAQUE DIE ELONGETUR LUNA A SOLE.

At si forte animus cupit hoc augere labori,
Partibus ut vere noscas quot luna recedens,
Sole elongetur, vel quæ signa moretur,
Illius ætatem fuerit quotcunque resume,
Multiplicaque quater, rursum numerumque ter ipsum,
Et quot compereris, tot nosces partibus illam
Phœbo elongari, simul illa degere parce,
Ad quam venturus totidem post ipse dies sit,
Nil etenim partes aliud quam dicimus istas,
Solis progressus per signa quibusque diebus,
Si signum quo luna die decurrat eodem,
Nosce velis ex prædictis tot partibus addes,
Soli quot restat, ut signi compleat ipse,
Illud iter quo degit, et inspice corde capaci,
Inde dabis partes signis triginta quibusque,
Ordine cui desunt in eodem noveris ipsam,
Si non ad numerum poterunt procedere tantum,
Vel si completis superest quod ab ordine signis,
B Quod solet fieri in prima, quod sæpe secunda,
Phœbe cum sole signo decurrit eodem,
Sæpe dies nona, vicesima terque decena,
Hoc habet et signo quod sol decurrit in illo,
Philosophique dies hos interlunia dicunt,
Quodque renascentem, suntque inter deficientem,
Hactenus ista quidem sunt argumenta diurna,
Quæ tibi contulimus, sed ad annua jam properemus.

DE ANNIS A PRINCIPIO MUNDI

Principio mundi sunt millia quinque trecenti,
Et sexaginta cum quattuor insuper anni,
Præcedente tamen sine concurrentibus uno,
Virginis ad partum peperitque virgo salutem,
Humani generis genitrix hominisque Deique,
Virgo beata preces digneris fundere nato,
Spiritus adveniat menti, qui vult ubi spirat,
Qui Patre procedit, quem mittit Filius ejus,
Ut me per pelagus labentem dirigat altum,
C Et manus illius ad littus vela reducat.
Ecce peto, quæro, nictans et ad ostia pulso,
Cujus auxilio, simul et munimine fretus,
Ætatem mundi valeam tales esse probare.
Ex divinorum scriptis videre librorum,
Philosophi vigiles transisse ab origine mundi,
Annorum spatium memorabile tempus ad usque,
Quo Salvatoris fuit incarnatio facta,
Millia quinque super veterum quod pagina prodit,
Sed nec quingentos super illa fuisse fatemur,
Quod plus aut minus est, hac nosces traditione.
Maximus ille cyclus qui semper vertitur annis
Cardine quingentis, simul et triginta duobus,
Fertur cyclorum concordia vero duorum,
Quod lunæ et solis cursus concordat in ipsis,
Expletis tantum, nec plene convenit ante,
Inde dies, menses, horæ, lunæque Kalendæ,
Omnia conveniunt, simul et post prima recurre,
Si decies cyclum tu multiplicaveris ipsum,
Vere comperies annorum millia quinque,
D Atque trecentorum summam, numerumque vicenum,
Additur his, quartus et quadragesimus annus
Ordine jam cycli, describitur iste secundo,
Hoc anno Christus sacra est de Virgine natus,
Hinc igitur cernis, quod millia quinque trecenti,
Et sexaginta, sunt quatuor insuper anni,
Præcessitque unus sine concurrentibus annus,
Undecies autem non multiplicabis eumdem,
Nam superaccrescit nimium quod pagina dicit,
Et super adjectos annos indictio turbat,
Atque Evangelio numero ac ratione repugnant,
Ergo per hunc cyclum qui transit ordine magnum,
Cyclus, epactas, adsint quæ tempore Christi,
Et concurrentes ideo prius inveniamus,
Ut non turbetur doctrina sequentibus annis.

De cyclis.

Cycli tres nostro scribendi carmine perstant
Anterior quibus est, recolunt quem semper Hebræi,

Cujus principium prima est lunatio mundi,
Ast epactarum fuit in Septembre secundus,
Hic quoque mutatur per menses et variatur.
Tertius est dictus solaris nomine solis,
Hinc quoque principium Marti statuere Kalendæ,
Quartus lunaris referens nihil utilitatis ;
Hinc caput est Jani, cum prima est luna Kalendis :
Ergo si primi gliscis cognoscere cycli,
Ille quotus transit annus sub tempore Christi,
Hunc numerum sumas, qui mundi a cardine cœpit,
Perque novemque decem totam ejus divide summam,
Et septem superant, fuit ergo septimus annus ,
Sic epactarum cyclus manet inveniendus,
Sed tantum epactas quæ Christi tempore currunt,
Invenies aliter; nam septem qui superarunt
Fine per undenum numerum distendere debes,
Ergo et septuaginta vides simul affore septem,
Hos per triginta partiri convenit omnes,
Atque decem septem qui restant scribere oportet
Epactas quæ currebant sub tempore Christi,
Ast aliter cyclus solaris comperietur,
Majorem numerum qui supra scriptus habetur,
Divide solerter per viginti et simul octo,
Sed tamen ut primum sine concurrentibus annis,
Si procul et summa nunquam numeretur in ista,
Et sextum decimum divisio proferet annum ,
Sed concurrentes sic prospicis ipsius anni,
Hic idem numerus simul ejus portio quarta,
Addita dividitur per septem, et quinque supersunt ;
Sed tamen hic animo nunc contemplare sagaci,
Ut nisi completis partem non vince relictam,
Inde data exactis quadrante carentibus annis,
Uno intermisso quoniam bissextus habetur,
Septima concurrens est Marti incœpta Kalendis.
At si fert animus quota tunc indictio transit,
Noscere, perfacili verum ratione patebit.
Per partes numerum quindenas divide dictum,
Et decimam invenies anno transire sub illo,
Olim cum pene Romani gentibus orbis,
Omnibus et populis virtutibus imperitarent ,
Vectigal statuere, atque indixere tributa,
Solveret ut quisque tria per quinquennia censum
Æra, sed in primo, simul argentumque secundo,
Aurum sic etiam lustro tribuere sequenti,
Inde velut primum fuit a primo repetitum,
Et non excedit numerum qui præfuit ordo,
Post quintam decimam rursum est indictio prima.

AD INVENIENDUM SUMMAM ANNORUM DOMINI.

Annorum Domini cupiens cognoscere summam,
Hoc argumentum vigilanti pectore conde,
Summam ex ordinibus qui sexaginta novem sunt,
Multiplica per quindecim, et insuper addito quinque,
Hic qui restabunt ex ordine tempore Christi,
Addaturque super indictio temporis hujus,
Convenit hoc et te vigilanti corde notare,
Ut cum suppletus fuerit qui nunc meat ordo,
Atque iterum fuerit indictio prima resumpta ,
Ordinibus dictis unum superaddere cures,
Hic post quindenos addendo noveris annos,
Semper et ordinibus accrescat calculus istis.

Ad inveniendam indictionem.

At si scire velis quota nunc indictio transit,
Per partes numerum quindenas divide dictum ;
Sicque sub Christo transit superaddita primum,
Quodque supercrescit indictio permanet anni ,
Et quintam decimam dicis cum nullus abundat.
Nunc millesimus et quinquagesimus annus
Est etiam decima quæ nunc indictio transit;
Currit et epacta quam cyclus continet anno,
Prima sub undecimo post hanc duodena sequetur,
Cycli solaris annum tenet ordo secundum,
Est et concurrens hoc anno more secunda,
Ordine nam cycli describitur iste secundo.
Ergo si primi gliscis cognoscere cycli,
Nunc quotus est annus qui nostro tempore transit,
A Annorum Domini numerum isto tempore sume,
Perque novemque decem totam ejus divide summam,
Sed tamen huic numero septem superaddere cures,
Annus enim totus transibat corpore Christi
Quodque superfuerit annum monstrabit aperte,
Si superest nullus, is cycli est ultimus annus.
Si quæ nunc currunt epactas noscere gliscis ,
Quod superest illis sub eodem fine diremptis,
Cura, per undenum numerum distendere debet,
Et quotquot fuerint sume, triginta recides,
Prodit et epactas illis quod semper abundat
At si triginta numerus tibi manserit infra ,
Hic idem epacta præsentis habebitur anni,
Ultimus ast annus non hac ratione tenetur,
Huic alia epactas concedit regula nullas,
Pro saltu lunæ tamen huic subjungitur unus.
Ast aliter cyclus solaris comperietur,
Prædictum numerum quod supra scriptus habetur,
B Divide solerter per viginti et simul octo,
Et primum tredecim numero super addere cures,
Tempore quod Christi cycli currebat hic annus,
Quodque augmentatur est annus in ordine totus,
Ultimus est annus si quem divisio cludit.

De concurrentibus.

Si concurrentes Domini vis nosse per annos,
Ex toto numero deponere convenit unum ,
Qui de septeno numero solus superabat,
Concurrens etenim sub Christo septima cœpit ;
Hinc etiam post hanc fuit anno prima sequenti,
Ex qua principium numeri nos sumimus hujus.
Illo deposito nec septem scandimus ultra,
Hic idem numerus, simul ejus portio quarta
Addita, dividitur per septem, et more frequenti ,
Quod superest illis pro concurrente tenetur,
Si nihil his superat, tunc septima jure notatur.

AD INVENIENDUM ANNUM BISSEXTILEM.

C Utrum bissextus sit quartusve annus ab illo,
Non est difficilis labor hoc cognoscere semper.
Divide quot fuerint Domini per quattuor annos
Est a bissexto totum, quot fine supersunt,
Si nihil his superat anno est bissextus in illo.

QUOD UNDECIM EPACTÆ IN MORTIS TEMPORE CHRISTI CONCURRERUNT.

Sed nunc errorem reprimant documenta priorem,
Atque ex sacrorum dictis Evangeliorum,
Sic affirmetur ratio, quod non mutiletur.
Tempus et annorum Christi triginta duorum,
Et simul undecimas epactas tempore mortis
Currere, non alias certa ratione probemus.
Fidimus, et verum est, Luca narrante, relatum,
Quod baptizatus Christus discessit ab amne,
Incipiens erat annorum triginta patenter,
Namque dies tredecim de triceno fluitabant;
Hinc post baptismum jejunia sancta peregit,
D Ac sibi discipulos anno delegit in illo;
Hinc alio sacrata dies effulsit in anno,
Qua baptizatum vox patris magnificavit;
Nuptiæ tunc factæ sunt in Cana Galilææ,
Discipulisque suis coram primordia fecit,
Signorum doxamque suam dedit hic manifestam ;
Hic Evangelio describit Pascha Joannes,
Primum et commemorat Christi miracula facta,
Ac post multa quidem subjungit Pascha secundo
Scilicet, hoc alio quod pertransivit in anno ;
Inde refert iterum memoranda in sæcula natum,
Atque olidi Lazari producit membra sepulcro,
Et procedentem Christo frondesque gerentem ,
Laudibus ascribit quæ prodiit obvia turbam ;
Inde pedes Christus ut servus discipulorum,
Abluit in feria, qua Paschæ terminus instat ;
Captus et in hac nocte est sub plenæ lumine lunæ ,
In quarta captus, decima crucifixus in illa,
Q æ quinta decima medio descendit ab axe,

Atque die Christi crucifixo sancta notatur;
Angelus hic Christum venturum nuntiat ipsum,
De solio Patris ad matris Virginis alvum,
Sumere mortalem pro mundi crimine formam,
Hac quoque deposuit formam cruce solutam;
Tertia sancta dies surgentem morte revixit,
Atque immortalem vitæ surgendo reduxit,
Atque dies simili mortalem matre refudit,
Et veluti epacta decima et septena recurrit,
Qua Christus natus descendit virginis alvum,
Sic hac luna die decima et septena refulsit,
Fulsit et Aprilis vicesima prima Kalendis.
Hinc igitur clare poteris peracta videre,
Ille quod undecimas epactas portitat annis;
Hinc annis vitam Christi triginta duobus,
Mensibus atque tribus, recte constare fatemur.

DE PASCHÆ TERMINO.

Terminus est Paschæ vernali tempore lunæ,
Quarta simul decima, quæ primo mense refulget.
Qua Dominus Pascha fieri præcepit Hebræis,
Hinc igitur memores celebrant hoc tempore Pascha,
Atque die incipiunt annorum festa sequenti.
Et quartam decimam nos exspectamus eamdem,
Nostrum et differimus pro relligione sub ipsum
Pascha diem Domini, quo sumpsit nomen habetque,
Quaque salus cunctis facta est resurrectio Christi,
Infestis aliis ad corda reducti in acta,
Hac non facta modo, sed quæ sunt fine futura,
Temporis hæc serie prima atque octava recurrit,
Prima quod hac legimus lucem luxisse creatam,
Orta est, quoniam post septem provenit ipsa,
Ipsa die quoniam primum præcessit eadem:
In nostro capite surrectio, sexque peractis,
Ætatum tribuit vitæque laboribus hujus.
Septenaque animarum digne luce quietis,
Nostra sumus qui membra ejus resurrectio digna,
Octava ætate sæclorum sit peragenda,
Cum vocem capitis fuerit qui mortuus omnis,
Audiet et tumulis superacta morte resurget,
Ergo duodecimus tum terminus ipse Kalendis,
Aprilis, quartodecimas sit in usque Kalendas
Maii, quis non inferius nec longius ipse,
Esse potest, quacunque die sit terminus horum
Pascha die Domini celebratur rite sequenti,
Hac quinta decima nunquam minor esse valebit.
Phœbe nec major quam sit vicesima prima.

UNDE PROCEDAT TERMINUS PASCHÆ.

Sed si nosse diem cupis, in quo terminus iste
Procedat, versus illos vigilanter habeto,
Quorum primus adest a nonis cœptus Aprilis,
Quod primum nonis Phœbe plena refulsit,
Principiis horum signatur terminus ille,
Illorum fines demonstrant redigulares,
Hos igitur jungas cum concurrentibus anni,
Et feriam nosces, veluti tibi scripsimus ante,
Qua tibi clarescat quem quæris terminus ille.
At si deciderit menti quis versus habetur,
Sicut te primum docui cognoscere cyclum,
Quis currat versus Domini cognosce per annos,
Hunc aliter versum quoque te reperire docebo,
Qui proter tritum tibi tamen invenietur:
In primo articulo sit pollicis ille sinister
Dispositus, tum deinde alios numerabis et omnes,
Perque manus summos digitos transibis ad ipsum
Pollicis usque locum quo principium instituisti,
Et quicunque dies occurrit rursus eodem,
Terminus instabit, per et hunc cognosce futurum,
Perque alios, alios pariter discerne supremos,
Perque locos tantum quis terminus ipse recurrit,
Circueas superadjecto qui in tertia et uno,
Si cupis illorum cognoscere redigulares;
In prima feria tu primam ponito mundi,
Atque dies ab ea cunctos numerabis ad ipsum:
Usque locum feriatim, quo tibi terminus instat,
Atque quota feria reperitur terminus ille,
Tot sibi subjungas, quot quæris redigulares.

A Hinc alios per Paschalem reperire valebis,
A prima mundi Paschalis terminus ipse,
Aspectu memori, quot distet cerne diebus,
A nobis decimus Februi numerare Kalendis,
Expediet totidem quorum sub fine patenti,
Terminus occurrit quem Septuagesima monstrat,
Hoc semper decimam Phœben in fine notabis,
Hæc Februi mensis erit et cludetur in ipso,
Ast Februi nonas itidem numerare secundis,
Expedit, atque adde quem quadragesima quærit,
Terminus, hic lunam debes numerare secundam.
Hæc Marti mensis erit, et cludetur in ipso,
Si bissextili fuerit, si terminus anno,
Ultra bissextum sub nonis incipietur,
Terminus est alius quem sancta rogatio quærit,
A Maii decimis præscripto jure Kalendis
Quæritur, hunc etiam monstrat vigesima luna,
Hic Maii mensis erit et concludetur in ipso.
At Pentecostes si forte requiritur ipse,
B A Maii nonis reperitur rite secundis,
Hunc etiam luna designat tempore quarta,
Hæc Julii mensis erit et cludetur in ipso,
Sed feria quacunque tibi provenerit ipse,
Terminus in lucem Domini differto sequentem,
A quo nomen habet, a quo surrectio facta est.

DE CONTROVERSIA OGDOADIS, ET DE EMBOLISMO.

At quoniam primi fit controversia cycli,
Quæ tamen tribus est annis, et sæpe quibusdam,
Contra epactarum seriem fit, luna Kalendis,
Endibolismalis et eam lunatio prodit,
In quibus est Nonis, Idibus, et quibus atque Kalendis
Fiat, in extremo referemus carmine aperte,
Hanc tenet octavus, undenus et ultimus annus.
Ogdoas octavus est, e Græco nomine factum,
Hoc anno epacta decima et septena recurrit,
Incipitur Nonis tum Marti luna secundis.
Endibolismalis post hac trigesima Nonis,
C Desinit Aprilis non ejus rite secundas,
Inde sed Aprilis ejus lunatio Nonis
Incipit, et Maii nona vigesima quintis
Desinit in Nonis, in cujus luna Kalendis
Epactas esse circa vigesima septima constat;
Incipit in quartis Maii lunatio Nonis,
Desinit in quartis Junii trigesima Nonis,
Ast ternis luna Junii primordia sumit,
Desinit in Julii vicesima nona Kalendis,
Ast epactarum numero trigesima constat,
Et tenet inde suum per cunctos regula cursum,
Inde sub undecimo vigesima permanet anno,
Epacta et Jani Nonis primordia ternis,
Endibolismalis anni lunatio sumit:
Cluditur et Februi trigesima quippe Kalendis,
Incipitur quartis ejus lunatio Nonis,
Ejus Marti sextis Nonis vigesima nona,
Anno bissexti tamen hic trigesima constat.
Hic circa epactas Marti fit luna Kalendis,
Inde tenet solitum per cunctos regula cursum;
D Ultimus octavas decimus hinc continet annus,
Epactas Marti, et Nonis lunatio ternis,
Endibolismalis hoc anno exordia sumit;
Desinit Aprilis Nonis trigesima ternis,
Luna sed Aprilis Nonis incœpta secundis,
Incœptis Nonis Maii vicesima nona
Clauditur, ast ejus vicesima nona Kalendis,
Ex epactarum numero fit luna patenter,
Incipitur quintis Maii lunatio Nonis,
Desinit et Juni trigesima luna Kalendis,
Augusti et quartis Nonis primordia sumit,
Hoc quoque mense facit finem vicesima nona.
Contra epactarum seriem trigesima cum sit,
Cluditur hic saltus fieri, ratione probatur,
Lunarique dies unus subducitur anno;
Inde sed internis Augusto incœpta Kalendis,
Contra epactarum seriem numeratur in ipsis,
Inde refert cursum per cunctos inviolatum.
Hinc Manfredus avet, jubet et requiescere Plato,

Sed jam, Virgo pia, digneris sancta Maria,
Nequitiæ mores vitæque levare labores,
Hinc fratres socii dignas impartite grates.
In festo die cantemus digna Mariæ,
Laudem dicamus illi doxamque feramus :
Accessi portum, quo mihi cursus erat.

COMPUTATIO AB ANONYMO.

Sunt anni ab origine mundi, sicut in Orosio legitur, usque ad nativitatem Christi, quinque millia centum nonaginta novem. Ab orbe condito usque ad urbem conditam, anni sunt quatuor millia quatuor centum quadraginta septem. Ab urbe condita usque ad nativitatem Christi, anni sunt septingenti quinquaginta duo ; sicque fiunt anni quinque millia centum nonaginta novem. Exinde anni Domini supputantur.

DE URBE ROMA.

Roma, urbs in Italia, totius quondam orbis domina, a conditoris sui Romuli nomine sic vocata : quam propter eximiam virtutem plerique scriptorum quasi sola esset, appellare Urbem malebant. Quæ quidem, ut Orosius in chronica sua commemorat, post annos quatuor millia quadringentos quadraginta septem, id est, septingentesimo quinquagesimo secundo ante incarnationem Domini anno, condita est.

A Nobilibus quondam fueras constructa patronis,
Subdita nunc servis, heu male Roma ruis.
Deseruere tui tanto te tempore reges,
Cessit et ad Græcos nomen honosque tuus.
Constantinopolis florens, nova Roma vocatur,
Moribus et muris Roma vetusta cadis.
Transit et imperium, mansitque superbia tecum.
Cultus avaritiæ te nimium superat.
Vulgus ab extremis distractum partibus orbis,
Servorum servi, nunc tibi sunt Domini.
In te nobilium rectorum nemo remansit,
Ingenuique tui, rura Pelasga colunt.
Truncasti vivos crudeli funere sanctos,
Vendere nunc horum mortua membra doles.
Nam nisi te meritum Petri Paulique foveret,
Tempore jam longo Roma misella fores.

DE TREVERENSIUM URBE.

Nini Semiramis quæ tanto conjuge felix,
B Plurima possedit, sed plura prioribus addit.
Non contenta suis, nec totis finibus orbis,
Expulit a patrio privignum Trebeta regno.
Profugus insignem nostram qui condidit urbem,
Treveris huic nomen dans, ob factoris amorem.
Quæ caput Europæ cognoscitur antiquitate,
Filius hujus hero, patris hæc epigrammata pono.
Cujus ad inferias hic cum Jove Mars tenet aras,
Sidere concordi pax est non dissocianti.

EPIGRAMMA DE BEATO JOANNE ET EJUS APOCALYPSI.

Exsul ab humano dum pellitur orbe Joannes,
Et vetitus Coici est cernere regna soli,
Intrat ovans cœli Domino dilectus in aulam,
Regis et altithroni gaudet adesse choris.
Hic ubi subjectum sacra lumina vertit in orbem,
Currere fluctivagas cernit ubique rates,
Et Babel ac Solimam mixtis confligere castris :
Hinc atque hinc vicibus tela fugamque capi.
Sed mitem sequitur miles qui candidus Agnum,
Cum duce percipiat regna beata poli.
Squammeus est anguis, per Tartara cæca maniplos
Submergit flammis, peste fameque suos.
Hujus quæ facies studiumve ordove duelli,
Ars quæ, quæve phalanx, palma vel arma forent,
Pandere dum cuperem, veterum sata lata peragrans,
Excerpsi campis germina pauca sacris,
Copia ne potior generet fastidia mensis,
Convivam aut tenuem tanta parare vetet.
Nostra tuis ergo sapiant si fercula labris,
C Regnanti laudes da super astra Deo.
Sin alias, animos tamen amplexatus amicos,
Quæ cano corripiens, pumice frange, rogo.

PARÆNETICORUM VENERABILIS BEDÆ OPERUM

SECTIO QUARTA

IN QUA CONTINENTUR EJUS EPISTOLÆ.

EPISTOLA PRIMA,

AD ALBINUM ALBATEM [a].

(Giles, Opera Bedæ, tom. I.)

Desideratissimo et reverendissimo Patri Albino, Beda Christi famulus, salutem.

Gratantissime suscepi munuscula tuæ dilectionis, quæ per venerabilem fratrem nostrum Nothelmum presbyterum mittere dignatus es, et maxime litteras, D quibus me jam secunda vice in ecclesiastica gentis nostræ historia, ad quam me scribendam jamdudum instigaveras, creber adjuvare atque instituere curasti. Propter quod et ipse tibi rectissime eamdem historiam, mox ut consummare potui, ad transcribendum remisi. Sed et aliud, quod te partim desiderare comperi, volumen tibi vice remunerationis æque ad transcribendum destinavi, videlicet, illud quod de structura templi Salomonis atque allegorica

[a] Albinus abbas, cui venerabilis Beda hanc epistolam direxit, auctor ipsi fuit atque adjutor scribendæ Anglorum Historiæ, uti Beda testatur in epistola nuncupatoria ad Ceolwlfum regem. Albinus iste alius est ab Albino Flacco seu Alcuino, uno fere sæculo ætate superior; abbas vero in Cantua-

ejus interpretatione nuper edidi. Teque, amantissime Pater, supplex obsecro, ut pro mea fragilitate cum his, qui tecum sunt, famulis Christi, apud pium Judicem sedulus intercedere memineris : sed et eos, ad quos eadem nostra opuscula pervenire feceris, hoc idem facere monueris. Bene vale, semper amantissime in Christo Pater optime.

EPISTOLA II,

AD ECGBERCTUM ANTISTITEM.

(Smith, Opera historica Bedæ.)

Dilectissimo ac reverentissimo antistiti Egbercto [a], Beda famulus Christi salutem.

Memini te hesterno dixisse anno, cum tecum aliquot diebus legendi gratia in monasterio tuo demorarer, quod hoc etiam anno velles, cum in eumdem devenires locum, me quoque, ob commune legendi studium, ad tuum accire [*Al.*, accipere] colloquium. Quod si ita, Deo volente, posset impleri, non opus esset tibi hæc per litteras scripta dirigere, cum possem liberius ore ad os loquens, quæque vellem [*Al.*, velim], sive necessaria ducerem, secreta tibi allocutione suggerere. Verum quia hoc ne fieret, superveniens, ut nosti, corporis mei valitudo prohibuit : agere tamen quod potui, erga dilectionem tuam fraternæ devotionis intuitu, curavi, mittendo videlicet per litteras quod corporaliter veniendo per collocutionem nequiveram. Precorque te per Dominum, ne harum apices litterarum arrogantiæ supercilium esse suspiceris, sed obsequium potius humilitatis ac pietatis veraciter esse cognoscas.

Exhortor itaque tuam, dilectissime in Christo Antistes, sanctitatem, ut gradum sacrosanctum quem tibi Auctor graduum et spiritualium largitor charismatum committere dignatus est, sacrosancta et [*Al. om.* et] operatione et doctrina confirmare memineris. Neutra enim hæc virtus sine altera rite potest impleri : Si aut is qui bene vivit docendi officium negligit, aut recte docens antistes rectam exercere operationem contemnit. Qui autem [*Al.*, At qui] utrumque veraciter agit, profecto talis servus adventum Domini sui gratulabundus exspectat, sperans se citius auditurum : *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam* : *Intra in gaudium domini tui* (*Matth.* XXV). Si quis vero, quod absit, gradu episcopatus accepto, nec seipsum a malis actibus bene vivendo, nec subditam sibi plebem castigando, vel admonendo corrigere curat : quid huic, veniente Domino hora

A qua non sperat, eventurum sit, evangelica manifeste sententia declarat, qua dicitur ad inutilem servum : *Ejicite in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium* (*Ibid.*).

Ante omnia sane tuæ sanctæ paternitati suadeo, ut ab otiosis te confabulationibus, obtrectationibus, cæterisque linguæ indomitæ contagiis pontificali dignitate coerceas : divinis autem eloquiis ac meditationibus Scripturarum linguam simul et mentem occupes, et maxime legendis beati Pauli apostoli Epistolis ad Timotheum et Titum, sed et verbis sanctissimi papæ Gregorii quibus de vita simul et vitiis rectorum sive in libro Regulæ Pastoralis seu in homiliis Evangelii multum curiose disseruit, ut sit sermo tuus semper sapientiæ sale conditus, eminen-
B tior vulgari locutione, ac divino auditui dignior elucescat. Sicut enim indecens est, si vasa altaris sacrosancta vulgaribus unquam usibus ac vilibus profanentur officiis, ita perversum omni modo ac miserum est, si is qui ad consecranda in altari Dominica sacramenta ordinatus est, nunc quidem eisdem conficiendis sacramentis Domino famulaturus assistat, nunc egressus Ecclesiam ipso ore eisdemque [*Al.*, eisque] manibus quibus paulo ante sacra tractaverat, repente frivola loqui vel agere Dominum offensurus incipiat.

Ad custodiendam vero linguæ vel operis munditiam, cum lectione divina, etiam societas eorum qui Christo fideli devotione famulantur, plurimum juvat.
C Ut si quando vel lingua lascivire, vel operatio prava mihi subrepere cœperit, mox sociorum fidelium manu ne cadere valeam sustenter. Quod cum omnibus Dei famulis sibimet ita prospicere utillimum [*Al.*, utilissimum] sit, quanto magis illi gradui qui non suimet tantummodo curam agere, sed etiam erga commissam sibi Ecclesiam necesse habet studium salutis impendere ; juxta illum qui dixit : *Præter ea quæ extrinsecus sunt instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non infirmor? Quis scandalizatur, et ego non uror?* (*II Cor.* XI.) Quod non ita loquor, quasi te aliter facere sciam, sed quia de quibusdam episcopis fama vulgatum est, quod ipsi ita Christo serviant, ut nullos secum alicujus religionis aut continentiæ
D viros habeant : sed potius illos qui risui, jocis, fabulis, comessationibus et ebrietatibus, cæterisque vitæ remissioris [*Al.*, remissioribus] illecebris subigantur [*Al.*, subjugantur], et qui magis quotidie ventrem

riensi monasterio sancti Petri. Is per Nothelmum Londinensis Ecclesiæ presbyterum Bedæ munuscula transmisit, et monumenta, quæ Bedæ necessaria erant in componenda Anglorum Historia. Hæc omnia constant ex Bedæ præfatione ad Ceolwlfum. Porro hanc epistolam ex ms. codice Mettensis monasterii sancti Arnulfi eruit, mihique transmisit vir religiosus domnus Placidus Beuvillonius, ejusdem loci tum subprior : quo in codice habetur hæc epistola cum hac inscriptione : *Incipit præfatio presbyteri ad Alcuinum abbatem.* Quod argumento est superiorem epistolam præfationis vice in Anglicana Bedæ Historia fuisse appositam a scribis nonnullis, qui Albinum hunc eumdem esse cum Alcuino putaverunt. Hic observare juverit in vulgata Bedæ epistola ad Wichredum *de æquinoctio verno juxta Anatolium*, apponi exemplum anni DCCCLXXVI ; quo exemplo adductus Baronius Bedæ ætatem ultra hunc annum prorogavit. Verum in veterrimo hujus epistolæ exemplari, quod in bibliotheca Laubiensi asservatur, non comparet hoc exemplum, sine dubio insertum a librario, qui eo anno hanc epistolam describebat. (MABILL. *Vet. Analecta.*)

[a] Hic factus est Ebor. antistes an. 732. Scripta est hæc epistola circa initium an. 734, quo *Beda* obiit.

dapibus, quam mentem sacrificiis cœlestibus pascant [*Al.*, parent]. Quos tua sancta auctoritate si alicubi repereris velim corrigas, moneasque illos tales suæ conversationis diurnæ sive nocturnæ testes habere, qui et actione Deo digna et exhortatione congrua prodesse populis, ac spirituale ipsorum antistitum opus juvare sufficiant. Lege enim Actus apostolorum, et videbis, referente beato Luca, quales secum comites apostoli Paulus et Barnabas habuerint, quid etiam ipsi, ubicunque devenissent, operis egerint. Statim namque ut civitates vel synagogas ingressi sunt, verbum Dei prædicare, et per omnia disseminare curabant. Quod etiam te, dilectissimum mihi caput, sagaciter cupiam, ubicunque potes implere. In hoc namque officium a Domino electus, in hoc consecratus es [*Al.*, implere. In hoc consecratus], B ut verbum evangelizes virtute magna [*Al.*, multa], præbente tibi auxilium ipso Rege virtutum Domino nostro Jesu Christo. Quod ita rite perficies si ubicunque perveneris, mox collectis ad te ejusdem loci incolis, verbum illis exhortationis exhibueris, simul et exemplum vivendi una cum omnibus qui tecum venerint quasi cœlestis militiæ ductor ostenderis.

Et quia latiora sunt spatia locorum quæ ad gubernacula tuæ diœcesis pertinent, quam ut solus per omnia discurrere, et in singulis viculis atque agellis verbum Dei prædicare, etiam anni totius emenso curriculo, sufficias; necessarium satis est, ut plures tibi sacri operis adjutores asciscas, presbyteros videlicet ordinando, atque instituendo doctores, qui C in singulis viculis prædicando Dei verbo, et consecrandis mysteriis cœlestibus, ac maxime peragendis sacri baptismatis officiis, ubi opportunitas ingruerit, insistant. In qua videlicet prædicatione populis exhibenda, hoc præ cæteris omni instantia procurandum arbitror, ut fidem catholicam quæ apostolorum Symbolo continetur, et Dominicam orationem quam sancti Evangelii nos Scriptura edocet, omnium qui ad tuum regimen pertinent, memoriæ radicitus infigere cures. Et quidem omnes qui Latinam linguam lectionis usu didicerunt, etiam hæc optime didicisse certissimum est : sed idiotas, hoc est, eos qui propriæ tantum linguæ notitiam habent, hæc ipsa sua lingua dicere, ac sedulo decantare facito. Quod non solum de laicis, id est, in populari D adhuc vita constitutis, verum etiam de clericis sive monachis qui Latinæ sunt linguæ expertes fieri oportet. Sic enim fit ut cœtus omnis fidelium quomodo fidelis esse, qua se firmitate credendi contra immundorum spirituum certamina munire atque armare debeat, discat; sic, ut chorus [*Al.*, Fit ut chorus] omnis Deo supplicantium quid maxime a divina clementia quæri oporteat, agnoscat. Propter quod et ipse multis sæpe sacerdotibus idiotis hæc utraque, et Symbolum videlicet, et Dominicam orationem in linguam Anglorum translatam obtuli. Nam et sanctus antistes Ambrosius hoc de fide loquens admonet, ut verba Symboli matutinis semper horis fideles quique decantent, et hoc se quasi an-

A tidoto spirituali contra diaboli venena quæ illis interdiu vel noctu astu maligno objicere posset, præmuniant. Orationem vero Dominicam sæpius decantari [*Al.*, cantari] ipsa etiam nos consuetudo sedulæ deprecationis ac genuum flexionis docuit.

Quod si hæc ut suggerimus in regendis pascendisque Christi ovibus tua pastoralis auctoritas perfecerit, dici non potest quantum tibi supernæ mercedis apud Pastorem pastorum in futuro præparaveris. Quanto enim rariora hujus sacratissimi operis in episcopis nostræ gentis exempla reperis, tanto altiora singularis meriti præmia [*Al. om.* præmia] recipies; utpote qui populum Dei per crebram Symboli vel Orationis sacræ decantationem ad intellectum, amorem, spem, fidem et inquisitionem eorumdem quæ decantantur cœlestium donorum, paterna pietate ac sollicitudine provocatum accenderis. Sicut e contrario si commissum tibi a Domino negotium minus diligenter compleveris, pro retentione talenti cum servo nequam et pigro partem es recepturus in futuro : maxime si temporalia ab illis commoda requirere atque accipere præsumpseris, quibus nulla cœlestis beneficii dona rependere probaveris. Cum enim Dominus mittens ad evangelizandum discipulos [*Al. om.* discipulos] dixisset : *Euntes autem prædicate, dicentes quia appropinquat regnum cœlorum* (*Matth.* x) : paulo post subjunxit [*Al.*, adjunxit], dicens : *Gratis accepistis, gratis date ; Nolite possidere aurum, neque argentum* (*Ibid.*). Si ergo illos gratis Evangelium prædicare jussit, neque aurum vel argentum, vel aliquid pecuniæ temporalis ab eis quibus prædicabant accipere permisit : quid rogo illis qui his contraria gerunt, periculi imminent?

Attende quid gravissimi sceleris illi commiserint qui et terrena ab auditoribus suis lucra diligentissime requirere, et pro eorum salute æterna nihil omnino prædicando, vel exhortando, vel increpando, laboris impendere contendunt [*Al.*, intendunt]. Sollicite atque intentione curiosa, antistes dilectissime, perpende. Audivimus enim, et fama est, quia multæ villæ ac viculi nostræ gentis in montibus sint inaccessis ac saltibus dumosis positi, ubi nunquam multis transeuntibus annis sit visus antistes, qui ibidem aliquid ministerii aut gratiæ cœlestis exhibuerit ; quorum tamen nec unus quidem a tributis antistiti reddendis esse possit immunis : nec solum talibus locis desit antistes qui manus impositione baptizatos confirmet, verum etiam omnis doctor qui eos vel fidei veritatem vel discretionem bonæ ac malæ actionis edoceat, absit. Sicque fit, ut episcoporum quidam non solum gratis non evangelizent [*Al.*, quidem non solum gratis evangelizent], vel manus fidelibus imponant ; verum etiam, quod gravius est, accepta ab auditoribus suis pecunia, quam Dominus prohibuit, opus verbi quod Dominus jussit exercere contemnant : cum Deo dilectus pontifex Samuel, longe aliter fecisse omni populo teste legatur. *Itaque conversatus*, inquit, *coram vobis ab adolescentia mea*

usque ad diem hanc, ecce præsto sum, loquimini de me coram Domino et coram Christo ejus, utrum bovem alicujus tulerim, an asinum, si quempiam calumniatus sum, si oppressi aliquem, si de manu cujusquam munus accepi : et contemnam illud hodie, restituamque vobis. Et dixerunt : Non es calumniatus nos, neque oppressisti, neque tulisti de manu alicujus quippiam (*I Reg.* XII). Cujus innocentiæ ac justitiæ merito, inter primos populi Dei duces et sacerdotes annumerari, atque in precibus suis superno auditu atque alloquio dignus existere meruit, dicente Psalmographo : *Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus, invocabant Dominum et ipse exaudiebat eos : in columna nubis loquebatur ad eos* (*Psal.* XCVIII).

Si autem aliquid utilitatis fidelibus conferri [*Al.*, conferre] manus impositione [*Al.*, impositionem], qua Spiritus sanctus accipitur, credimus et confitemur, constat e contrario quod hæc ipsa utilitas eis quibus manus impositio defuerit, abest. Cujus nimirum privatio boni ad quos amplius quam ad ipsos respicit antistites, qui illorum se promittunt esse præsules quibus spiritalis officium præsulatus exhibere aut negligunt aut nequeunt? Cujus totius facinoris nulla magis quam avaritia causa est. Contra quam disputans Apostolus, in quo Christus loquebatur, aiebat : *Radix omnium malorum est cupiditas* (*I Tim.* VI, 10). Et rursum : *Neque avari*, inquit, *regnum Dei possidebunt* (*I Cor.* VI, 10). Cum enim antistes dictante amore pecuniæ majorem populi partem, quam ulla ratione per totum anni spatium peragrare prædicando, aut circuire valuerit, in nomen sui præsulatus assumpserit : satis exitiale [*Al.*, exitiabile] et sibimetipsi, et illis quibus falso præsulis nomine prælatus est, comprobatur concinnare periculum.

Hæc tuæ sanctitati, dilectissime antistes, paucis de calamitate qua nostra gens miserrime laborat insinuans, obsecro sedulus ut hæc quæ perversissime agi conspicis, quantum vales ad rectam vitæ normam revocare contendas. Habes enim, ut credo, promptissimum tam justi laboris adjutorem, regem videlicet Ceolwlfum, qui et pro insita sibi dilectione religionis, quidquid ad regulam pietatis pertinet, firma protinus intentione adjuvare curabit, et maxime illa quæ, tu cum sis propinquus illius amantissimus bona cœperis, ipse ut perficiantur opitulabitur [*Al.*, opitulari curabit]. Quapropter velim solerter illum admoneas, ut in diebus vestris statum nostræ gentis ecclesiasticum in melius quam hactenus fuerat instaurare curet [*Al.*, curetis]. Quod non alio magis ut mihi videtur potest ordine perfici, quam si plures nostræ genti consecrentur antistites, exemplumque sequamini legislatoris, qui cum solus jurgia ac pondus Israeliticæ plebis sustinere non posset, elegit sibi divino adjutus consilio, et consecravit septuaginta seniores quorum ope [*Al.*, cura] atque consilio [*Al.*, auxilio] impositum sibi onus ferre levius posset [*Al.*, liberius possit]. Quis enim non videat quanto sit melius tam enorme pondus ecclesiastici regiminis in plures, qui hoc dispertitum facilius ferant, dividi, quam unum sub fasce quem portare non possit opprimi? Nam et sanctus papa Gregorius, cum de fide nostræ gentis quæ adhuc futura et conservanda erat in Christo, ad beatissimum archiepiscopum Augustinum missis litteris [a] disputaret, duodecim in ea episcopos, postquam ad fidem venirent [*Al.*, venerunt], ordinandos esse decrevit; in quibus Eboracensis antistes, accepto a sede apostolica pallio, metropolitanus esse deberet. Quem profecto numerum episcoporum velim modo tua sancta paternitas, patrocinante præsidio piissimi ac Deo dilecti regis præfati, solerter implere contendat, quatenus abundante numero magistrorum, perfectius Ecclesia Christi in his quæ ad cultum sacræ religionis pertinent, instituatur. Et quidem novimus quia per incuriam regum præcedentium, donationesque stultissimas factum est, ut non facile locus vacans ubi sedes episcopalis nova fieri debeat, inveniri [*Al.*, invenire] valeat.

Quapropter commodum duxerim, habito majori concilio et consensu [*Al.*, consensu, edicto] pontificali simul et regali, edicto prospiciatur locus aliquis monasteriorum ubi sedes episcopalis fiat. Et ne forte abbas vel monachi huic decreto contraire ac resistere tentaverint, detur illis licentia ut de suis ipsi eligant eum qui episcopus ordinetur, et adjacentium locorum quotquot ad eamdem diœcesim pertineant, una cum ipso monasterio curam gerat episcopalem : aut si forte in ipso monasterio qui episcopus ordinari debeat inveniri nequeat, in ipsorum tamen juxta statuta canonum pendeat examine, qui de sua diœcesi ordinetur antistes. Quod si hoc, ita ut suggerimus, Domino adjuvante, perfeceris, facillime etiam [*Al. om.* etiam], ut arbitramur, hoc obtinebis, ut juxta decreta sedis apostolicæ, Eboracensis Ecclesia metropolitanum possit habere pontificem. Ac si opus esse visum fuerit ut tali monasterio, causa episcopatus suscipiendi, amplius aliquid locorum ac possessionum augeri debeat, sunt loca innumera, ut novimus [*Al.*, sunt innumera, stylo stultissimo, ut novimus] omnes, in monasteriorum ascripta vocabulum, sed nihil prorsus monasticæ conversationis habentia : e quibus velim aliqua de luxuria ad castitatem, de vanitate ad temperantiam [*Al.*, veritatem], de intemperantia ventris et gulæ ad continentiam et pietatem cordis synodica auctoritate transferantur, atque in adjutorium sedis episcopalis quæ nuper ordinari [*Al.*, ordinare] debeat, assumantur.

Et quia hujusmodi maxima et plurima [*Al.*, plura] sunt loca quæ, ut vulgo dici solet, neque Deo neque hominibus utilia sunt, quia videlicet neque regularis secundum Deum ibidem vita servatur, neque illa milites sive comites sæcularium potestatum qui gentem nostram a barbaris defendant possident : si quis in eisdem ipsis locis pro necessitate temporum sedem

[a] Hanc epistolam Gregorii vide inter ejus Opera, Patrologiæ tom. LXXVII, col. 1200. EDIT.

episcopatus constituat [*Al.*, constituere], non culpam prævaricationis incurrere, sed opus virtutis magis agere probabitur. Quomodo enim in peccatum reputari potest, si injusta principum judicia recto meliorum principum examine corrigantur: ac mendax stylus scribarum iniquorum discreta prudentium sacerdotum sententia deleatur ac redigatur in nihilum, juxta exemplum sacræ historiæ, quæ tempora Regum Judæ a David et Salomone usque ad ultimum Zedechiam describens, nonnullos quidem in eis religiosos, sed plures reprobos exstitisse designat, vicibusque alternantibus nunc impios bonorum qui ante se fuerant facta reprobare, nunc e contrario justos impiorum qui se præcesserant gesta nociva, prout justum [*Al.*, dignum] erat, juvante se Dei Spiritu, per prophetas sanctos ac sacerdotes omni instantia correxisse; juxta illud beati Isaiæ præcipientis atque dicentis, *Dissolve colligationes violentarum commutationum. Dimitte confractos in remissionem, et omnem conscriptionem iniquam disrumpe* (*Isa.* LVIII). Quo exemplo, tuam quoque sanctitatem decet cum religioso rege, nostræ gentis irreligiosa et iniqua priorum gesta atque scripta convellere, et ea quæ provinciæ nostræ, sive secundum Deum, sive secundum sæculum sint utilia, prospicere: ne nostris temporibus vel religione cessante, amor timorque interni deseratur inspectoris, vel rarescente copia militiæ sæcularis, absint qui fines nostros a barbarica incursione tueantur. Quod enim turpe est dicere, tot sub nomine monasteriorum loca hi qui monachicæ vitæ prorsus sunt expertes in suam ditionem acceperunt, sicut ipsi melius nostis, ut omnino desit locus ubi filii nobilium aut emeritorum militum possessionem accipere possint: ideoque vacantes ac sine conjugio, exacto tempore pubertatis, nullo continentiæ proposito perdurent, atque hanc ob rem vel patriam suam pro qua militare debuerant trans mare abeuntes relinquant; vel majore scelere atque impudentia, qui propositum castitatis non habent, luxuriæ ac fornicationi deserviant, neque ab ipsis sacratis Deo virginibus abstineant.

At alii graviore adhuc flagitio, cum sint ipsi laici et nullius vitæ regularis vel usu exerciti [*Al.*, exercitii], vel amore præditi, data regibus pecunia, emunt sibi sub prætextu monasteriorum construendorum territoria in quibus suæ liberius vacent libidini, et hæc insuper in jus sibi hæreditarium edictis regalibus faciunt ascribi, ipsas quoque litteras privilegiorum suorum quasi veraciter Deo dignas, pontificum, abbatum et potestatum sæculi obtinent subscriptione confirmari. Sicque usurpatis sibi agellulis sive vicis, liberi exinde a divino simul et humano servitio, suis tantum inibi desideriis laici monachis imperantes deserviunt: imo non monachos ibi congregant, sed quoscunque ob culpam inobedientiæ veris expulsos

A monasteriis alicubi forte oberrantes invenerint, aut evocare monasteriis ipsi valuerint; vel certe quos ipsi de suis satellitibus ad suscipiendam tonsuram promissa sibi obedientia monachica invitare quiverint. Horum distortis cohortibus, suas quas instruxere cellas implent, multumque informi atque inaudito spectaculo, iidem ipsi viri modo conjugis ac liberorum procreandorum curam gerunt, modo exsurgentes de cubilibus quid intra septa monasteriorum geri debeat, sedula intentione pertractant. Quin etiam [*Al.*, enim] suis conjugibus simili imprudentia construendis, ut ipsi aiunt, monasteriis loca conquirunt, quæ pari stultitia cum sint laicæ, famularum se Christi permittunt esse rectrices [*Al.*, rectores]. Quibus apte convenit illud vulgi proverbium: quia
B vespæ favos quidem facere cum possint, non tamen in his mella, sed potius venena thesaurizent.

Sic per annos circiter triginta [a], hoc est, ex quo Aldfrid rex humanis rebus ablatus est, provincia nostra vesano illo errore dementata est, ut nullus pene exinde præfectorum exstiterit qui non hujusmodi sibi monasterium in diebus suæ præfecturæ comparaverit [*Al.*, comparaverat], suamque simul conjugem pari reatu nocivi mercatus astrinxerit [*Al.*, astrinxerat]: ac prævalente pessima consuetudine ministri quoque regis ac famuli idem facere satagerint. Atque ita ordine perverso innumeri sint inventi, qui se abbates pariter et præfectos sive [*Al.*, simul et] ministros aut famulos regis appellant, qui
C etsi aliquid vitæ monasterialis ediscere laici non experiendo, sed audiendo potuerint, a persona tamen illa ac professione quæ hanc docere debeat [*Al.*, habeat], sunt funditus exsortes. Et quidem tales repente, ut nosti, tonsuram pro suo libitu accipiunt, suo examine de laicis non monachi, sed abbates efficiuntur. Sed quia præfatæ virtutis nec notitiam probantur habere nec studium, quid his aliud quam evangelica convenit maledictio illa, qua dicitur: *Cæcus si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt?* (*Matth.* XV.) Quæ nimirum cæcitas posset aliquando terminari, ac regulari disciplina cohiberi, et de finibus sanctæ Ecclesiæ cunctis pontificali ac synodica auctoritate procul expelli, si non ipsi pontifices magis hujusmodi sceleribus opem ferre atque astipulari
D probarentur: qui non solummodo hujusmodi decreta injusta justis infringere decretis non curant, verum suis potius subscriptionibus [*Al.*, præscriptionibus], ut præfati sumus, confirmare satagunt: eadem ipsi phylargyria dictante, ad confirmandum male scripta, qua emptores ad comparandum hujusmodi monasteria coacti.

Multa quidem adhuc tibi possem de his et hujusmodi prævaricatoribus quibus nostra provincia miserrime vexatur, his intimare litteris, si non teipsum nossem hæc eadem certissime cognovisse. Nam ne-

[a] *Aldfrid*, rex *Nordanhymbrorum*, obiit an. 705, cum quo anno si calculum incipias, invenietur epistolam hanc fuisse scriptam eo ipso anno quo Beda vita functus est, an. sc. 734. Ita ut hæc epistola habeatur tanquam Bedæ cygnea cantio: ideoque mirum non est si non exstet in Indiculo Operum ab ipsomet descripto.

que hæc ita scripsi, quasi certissime [*Al. om.* certissime] te ea quæ antea nescires essem docturus, sed ut te amica exhortatione commonerem, ea quæ optime noveras errata diligenti prout vales instantia corrigere.

Et jam jamque te multum deprecor atque obtestor in Domino, ut commissum tibi gregem sedulus ab irruentium luporum improbitate tuearis : teque non mercenarium, sed pastorem constitutum esse memineris, qui amorem summi Pastoris solerti ovium ipsius pastione demonstres, proque eisdem ovibus, si ita res poposcerit, cum beato apostolorum principe animam ponere paratus sis.

Precor sollicite præcaveas, ne cum idem princeps apostolorum cæterique fidelium gregum duces in die judicii maximum suæ pastoralis curæ fructum Christo obtulerint, tuarum aliqua pars ovium inter hædos ad sinistram judicis secerni, atque in æternum cum maledictione mereatur ire supplicium : Quin potius ipse tunc eorum numero merearis ascribi, de quibus ait Isaias : *Minimus erit inter mille* [Al., *in mille*], *et parvulus inter gentem* [Al., *in gentem*] *fortissimum* (*Isa.* LX). Tui namque est officii diligentissime prospicere quid in singulis monasteriis tuæ parochiæ recti, quid perversi geratur : ne vel abbas regularum inscius aut contemptor, vel abbatissa minus digna famulorum famularumve Christi præponatur examini, nec rursum prævisioni spiritualium magistrorum contemptrix et indisciplinata contumacium auditorum turba resultet; maxime quia, sicut vulgo fertur, dicere estis soliti quod non ad regum curam, non ad aliquorum sæculi principum causam, sed ad vestrum [*Al.*, vestram] tantummodo antistitum inquisitionem atque examen, quid in singulis monasteriis agatur pertineat, nisi forte in monasteriis quilibet in ipsos principes peccasse comprobetur. Tui, inquam, est officii procurare ne in locis Deo consecratis diabolus sibi regnum usurpet, ne pro pace discordia, pro pietate jurgia, pro sobrietate ebrietas, pro charitate et castitate fornicationes et homicidia sibi sedem vindicent : nec apud te inveniantur aliqui, de quibus merito quæratur ac dicatur, vidi impios sepultos, qui cum adviverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate, quasi justorum [*Al.*, bonorum] operum.

Eorum quoque qui in populari adhuc vita continentur sollicitam te necesse est curam gerere, ut sicut in primordio hujus epistolæ præmonuimus, sufficientes eis doctores vitæ salutaris adhibere memineris, et hoc eos inter alia discere facias, quibus operibus maxime Deo placere, a quibus se debeant qui Deo placere desiderant abstinere peccatis, qua cordis sinceritate in Deum credere, qua divinam clementiam supplicantes debeant devotione precari, quam frequenti diligentia signaculo se Dominicæ crucis suaque omnia adversum continuas immundorum spirituum insidias necesse habeant munire, quam salutaris [*Al.*, salutare] sit omni Christianorum generi quotidiana Dominici corporis ac sanguinis perceptio,

A juxta quod Ecclesiam Christi per Italiam, Galliam, Africam, Græciam, ac totum Orientem solerter agere nosti. Quod videlicet genus religionis, ac Deo devotæ sanctificationis tam longe a cunctis pene nostræ provinciæ laicis per incuriam docentium quasi prope peregrinum abest, ut hi qui inter [*Al. add.* illos] religiosiores esse videntur, non nisi in Natali Domini et Epiphania et Pascha sacrosanctis mysteriis communicare præsumant, cum sint innumeri innocentes et castissimæ conversationis pueri ac puellæ, juvenes et virgines, senes et anus, qui absque ullo scrupulo controversiæ, omni die Dominico, sive etiam in natalitiis sanctorum apostolorum, sive martyrum, quomodo ipse in sancta Romana et apostolica Ecclesia fieri vidisti, mysteriis cœlestibus com-
B municare valeant. Ipsi etiam conjugati, si quis sibi mensuram continentiæ ostendat, et virtutem castitatis insinuet, idem et licenter possint, et libenter facere velint.

Hæc tibi, sanctissime antistes, et tuæ dilectionis intuitu et generalis gratia utilitatis breviter adnotare studui, multum desiderans multumque exhortans ut gentem nostram a vetustis abstrahere cures erroribus, et ad certiorem et directiorem vitæ callem reducere satagas. Et si sunt aliqui cujuslibet gradus sive ordinis viri, qui bona tua cœpta retinere atque impedire conentur, tu tamen propositum sanctæ virtutis, supernæ memor retributionis, ad firmum usque finem perducere contendas. Scio namque nonnullos huic nostræ exhortationi multum contradicturos, et
C maxime eos qui seipsos illis facinoribus a quibus te prohibemus esse sentiunt irretitos : sed meminisse te decet apostolicæ responsionis : *Quia obedire oportet Deo magis quam hominibus* (*Act.* V). Mandatum quippe est Dei : *Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam* (*Luc.* XII). Et : *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* (*Luc.* XIV). Traditio autem moderna quorumdam est, qui se Dei famulos esse profitentur, non solum [*Al. om.* non solum] possessa non vendere, verum etiam [*Al.*, iterum et] comparare non habita. Qua ergo fronte audet quisquam ad servitium Domini accessurus, vel ea quæ [*Al.*, eas quas] in sæculari vita habuerat retentare, vel sub prætextu vitæ sanctioris illas quas
D non habuerat congregare divitias : cum etiam apostolica sit notissima censura, quæ Ananiam et Sapphiram hoc facere molientes, non ullo pœnitentiæ vel satisfactionis remedio corrigere, sed ex ipsa statim mortis ultricis acceleravit damnatione puniri? Et quidem illi non aliena colligere, sed sua incongrue retinere maluerunt. Unde manifeste patet quam longe abstiterit animus apostolorum a suscipiendis pecuniarum acquisitionibus, qui sub illa proprie regula Domino serviebant : *Beati pauperes, quia vestrum est regnum Dei* (*Luc.* VI); et e contra, partis sinistræ proposito nihilominus instituebantur exemplo : *Væ vobis divitibus quia habetis consolationem vestram* (*ibid.*). An forte errasse ac mendacium scripsisse putamus Apostolum, cum nos admonens dicebat : *Fratres,*

nolite errare; statimque subtexuit: *Neque avari, neque ebriosi, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (*I Cor.* VI). Et iterum: *Hoc autem scitote, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, aut rapax, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei* (*Ephes.* V). Cum ergo Apostolus avaritiam et rapacitatem *idololatriam* manifeste cognominet, quomodo putandum est eos errasse qui vel subscriptioni avari mercatus, rege licet imperante, manum subtraxerint, vel ad eradendas [*Al.* radendas; *al.*, erudiendas] inutiles scripturas ac subscriptiones eorum manum apposuerint?

Et quidem miranda est temeritas stultorum, vel potius deflenda miseria cæcorum, qui cum sine ullo respectu superni timoris, passim ea quæ [*Al.*, timoris, ea quotidie quæ] apostoli et prophetæ afflatu sancti Spiritus scripserunt, rescindere ac nihili pendere probantur: illud e contra, quod ipsi vel similes ipsorum instinctu avaritiæ vel luxuriæ scripserunt, quasi sanctum ac divinitus cautum eradere atque emendare formidant, in morem, ni fallor, ethnicorum, qui contempto Dei cultu ea quæ ipsi sibi de corde suo finxerunt ac fecerunt, numina venerantur, timent, colunt, adorant et obsecrant, Dominica illa insectatione dignissimi, qua Pharisæos cum suas deuteroses legi Dei præponerent, redarguit, dicens; *Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram?* (*Matth.* XV.) Qui si etiam chartas protulerint in defensionem concupiscentiarum suarum ascriptas, ac nobilium personarum subscriptione confirmatas; tu nunquam, precor, Dominicæ sanctionis obliviscaris, in qua dicitur, *Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis eradicabitur* (*Ibid*). Et certe a te discere vellem, sanctissime antistes, Domino protestante ac dicente, *Quia lata porta et spatiosa via est quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam: cum angusta porta et arcta via sit quæ ducit ad vitam, et pauci sint qui inveniant eam* (*Matth.* VII); quid de eorum vita vel salute æterna confidas, qui toto vitæ suæ tempore per latam por- A tam et spatiosam viam incedere noscuntur, et ne in minimis quidem rebus voluptati suæ vel corporis vel animi, causa supernæ retributionis obsistere vel repugnare curabant: nisi forte per eleemosynas, quas inter concupiscentias quotidianas ac delicias pauperibus dare videbantur, criminibus absolvi posse [*Al.*, potuisse] credendi sunt: cum manus ipsa et conscientia quæ munus offerat Deo, munda a peccatis esse debeat et absoluta, aut certe per mysteria sacrosanctæ oblationis, quibus ipsi dum viverent indigni exstiterant, per alios jam mortui redimi posse sperandi sunt. An forte illis permodica culpa videtur esse concupiscentiæ? De qua paulo latius disputem. Hæc Balaam virum [*Al.*, Hæc virum] prophetiæ spiritu plenissimum a sorte sanctorum fecit extorrem, B Achan communione anathematis polluit ac perdidit, Saul regni infulis nudavit, Giezi prophetiæ meritis privavit ac perpetuæ lepræ peste cum suo semine fœdavit. Judam Iscariotem de apostolatus gloria deposuit, Ananiam et Sapphiram de quibus prædiximus monachorum collegio indignos etiam corporis morte mulctavit, et, ut ad superiora veniamus, hæc angelos a cœlo dejecit, et protoplastos a paradiso perpetuæ voluptatis expulit: Et si nosse vis, hic est ille triceps inferorum canis, cui fabulæ Cerberi nomen indiderunt [*Al.*, imponunt], a cujus rabidis dentibus nos prohibens Joannes Apostolus ait: *Charissimi, nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo. Quoniam* C *omne quod in mundo est, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum et superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est* (*I Joan.* II). Hæc contra virus avaritiæ breviter sunt dicta. Cæterum si de ebrietate, comessatione, luxuria, et cæteris hujusmodi contagionibus pari ratione tractare voluerimus, epistolæ modus in immensum extenderetur.

Gratia te [a] summi Pastoris ad pastionem ovium suarum salutiferam perpetuo conservet incolumem, dilectissime in Christo antistes. Amen [*Al.*, antistes. Scripta Non. Nov., indict. 3].

[a] Hic Ecgberct fuit, ut scribit Malms. de Regg. I, 3, frater Eadbercti regis Nordanhymbrorum. Iste in infantia a patre Eatæ in monasterium traditus fuerat. Qui provectiori ætate cum fratre Ecgredo Romam profectus, diaconatus gradum suscepit, mortuoque ibi fratre patriam reversus. Sim. Dun. de Dunelm. Eccl. II, 3. De primo anno ejus episcopatus scriptores differunt. In hac vero confusione annus 732, quem continuator Bedæ Epitomes eligit, mihi maxime arridet; constat enim ex Alcuino Ecgbercti hujus discipulo eum præsulem fuisse ante obitum Bedæ; qui proculdubio defunctus est an. 734, Alcuin. de Pont. Ebor. apud script. XV, p. 726. In eodem carmine etiam idem Alcuinus qui Ecgberto morienti adfuit, et quem paulo ante mortem diaconum consecraverat, ut constat ex Vita ejus apud Mabillon., in parte I sæc. IV, item Sim. Dun. de Gestis regum Angl. et Hoveden in pr. Annal. parte scribunt hunc rexisse Ecclesiam annos triginta quatuor, cumque ex communi historicorum consensu obiit 766, an. igitur 732 suscepit episcopatum, Uilfrido juniore pastoralis curæ pondera ponente. Primus erat Ebor. episcopus post Paulinum qui honorem pallii accepit, A. sc. 735, secundum Chr. Sax. et Bedæ Epitomen et Sim. Dun.; anno posteriore secundum Tho. Stubs. Hoc etiam D ipso anno consecravit ad Candidam Casam Fridwaldum, et ad Hagustaldensem Ecclesiam, unde nescio qui Accam expulerant, Fridberctum. *Hic omnium liberalium artium armarium fuit, et nobilissimam* EBURACI *bibliothecam instituit.* Malms. de Pont. III. Scripsit autem Dialogum de Institutione Ecclesiastica, opusculum de Jure sacerdotali, et opus Pœnitentiale libris quatuor distinctum. Frustra aliqui hunc et eum qui studuit in Hibernia confundunt. Dies ejus emortualis fuit, secundum Chron. Sax., 13 Kal. Decemb.; secundum Florentium 14 Kal. ejusdem mensis. In editione Waræi hæc epistola dicitur *scripta Non. Novemb. Indictione tertia*, hoc est an. 735, sed punctum hoc chronologicum videtur a recentiore manu fuisse appositum. Nam demonstrari potest Bedam defunctum fuisse an. 734, vel saltem die Ascensionis an. 735: sc. ante tempus quod hic supponitur; et ms. Merton. nullam omnino habet temporis notam.

EPISTOLA III,

AD PLEGWINUM APOLOGETICA,

Eo quod insimularetur a quibusdam, de ætatibus sæculi non recte sensisse.

[Ex editione *Giles*, et aliæ sequentes epistolæ.]

Fratri dilectissimo et in Christi visceribus honorando Plegwino, Beda in Christo salutem.

Venit ad me ante biduum (frater amantissime) nuntius tuæ sanctitatis, qui pacificæ quidem salutationis a te lætissima verba detulit; sed hæc tristi mox admistione confudit, addendo, videlicet, quod me audires a lascivientibus rusticis inter hæreticos per pocula decantari. Exhorrui, fateor, et pallens percunctabar, cujus hæreseos arguerer. Respondit quia negarem in sexta ætate sæculi Dominum Salvatorem in carne venisse. Percunctari ergo cœpi quomodo diceretur; utrum quod Dominus non venisset in carne, cum tamen sexta esset ætas, an quod Domino in carne veniente necdum sexta ætas veniret, vel certe ætas septima jam venisset, cum aperta ratione sexta ætas non nisi ab ejus posit incarnatione cœpisse. Deprehendique, sive hoc, sive illud, insimularetur, me in utroque sanæ fidei et ecclesiasticæ unitatis existere consortem.

Quomodo vel Christum in carnem venisse negans, Christi in Ecclesia potuissem esse sacerdos? vel qua consequentia evangelicis et apostolicis credens litteris, sexta illum ætate sæculi incarnatum esse discrederem; cum evangelista Matthæus in eodem libro generationis Jesu Christi, novissimis temporum articulis per generationes denas et quaternas, quatuor ultimas discernat ætates? Primas vero duas apostolus Petrus tali distinguit indiculo: terram pariter ac cœlos diluvio perditos, atque alios pro illis asseverans esse repositos; ut non tam duæ ætates sæculi, quam duo sæcula, si non hæresis Valentiniana timeretur, possunt nuncupari? Cum me igitur discutiens identidem liberum esse cernerem, cogitare sedulus cœpi unde hæc in me calumnia devolveretur; tandemque venit in memoriam quod cuidam vestrum nuper opusculum meum de Temporibus, quod ante quinquennium edidi, monstrabam, in quo annorum series juxta Hebraicam veritatem, ubi LXX interpretibus longe brevior habetur, erat annotata, ita ut usque ad adventum Salvatoris in carne nec quinque annorum millia sint completa. Suadebamque illi (fraternæ, fateor, charitatis et ipsius veritatis intuitu) ut Scripturæ sacræ post Christianum nobis interpretem translatæ, potius quam Judaicis interpretationibus vel chronographorum imperitiæ, fidem accommodare disceret: digito ostendens quod Eusebius in descriptione temporum, neque Hebraicam veritatem, neque LXX translatorum per omnia sit Editionem secutus; quod id ipsum et hic scripto facere curabo. Verum quod ipse (quisquis erat) cui hæc suggesseram fraterni amoris officium vertit in odium æmulationis, et supernus moderator illi justa mercede lucem ostensæ veritatis in tenebras convertit cæcæ falsitatis.

Ne ergo me putes (dilectissime) post notam hæreseos ad inficiandi malle subterfugere præsidium, quam doctorem recipere veritatis: audi quæ in libello memorato de Ætatibus scripsi. Postquam enim de momentis et horis, de die, de nocte, de hebdomadibus et mensibus, de anno et his quæ ad annum pertinent, de circulo decennovennali et accidentibus illi, quantum mihi meisque satis credebam, perstrinxi, ventum erat ut æque de ætatibus aliquid abbreviaretur. Sexto decimo ergo capitulo tale feci primordium.

Sex, inquam, ætatibus mundi tempora distinguuntur. Prima ætas, ab Adam usque ad Noe, continens generationes decem, annos vero MDCLVI, quæ tota periit diluvio, sicut infantiam mergere solet oblivio. Secunda, a Noe usque ad Abraham, generationes similiter complexa decem, annos autem CCXCII, quæ in lingua inventa est, id est, in Hebræa. A pueritia namque incipit homo loqui nosse post infantiam, quæ et nomen inde accepit, quia fari, id est, loqui non potest. Tertia, ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim, annos vero CMXLII continens. Et quia ab adolescentia incipit homo posse generare, Matthæus generationum ex Abraham sumpsit exordium, qui etiam Pater gentium constitutus est. Quarta, a David usque ad transmigrationem Babylonis generationibus æque juxta Matthæum quatuordecim, annis autem CDLXXIII porrecta, a qua regum tempora cœperunt; juvenilis enim dignitas regno est habilis. Quinta deinde, usque ad adventum Salvatoris in carne, generationibus et ipsa quatuordecim, porro annis DLXXXIX extenta: in qua, ut gravi senectute fessa, malis crebrioribus plebs Hebræa quassatur. Sexta, quæ nunc agitur, nulla generationum vel temporum serie certa; sed, ut ætas decrepita, ipsa totius sæculi morte finienda.

Hæc in prædicto libello de Ætatibus sæculi prænotando commemorans, statim aliud capitulum subnexui, quo cursus et ordo totius sæculi panderetur, ita inchoans. Prima ergo ætas continet annos juxta Hebræos MDCLVI, juxta Septuaginta interpretes MMCCXLII. Adam, annorum CXXX, genuit Seth, qui pro Abel natus est. Seth autem, annos CV, genuit Enos, et cætera usque ad diluvium. Deinde subjunxi. Secunda ætas continet annos juxta Hebræos CCXCII, juxta LXX interpretes CMXLII, vel adjecto Cainan, MLXXII. Sem, anno secundo post diluvium, genuit Arphaxad, a quo Chaldæi. Arphaxad annos XXXV, genuit Sela. Hic Septuaginta interpretes, quos evangelista Lucas secutus est, interposuere Cainan, qui cum XXX esset annorum genuerit Sela. Item, de tertia ætate. Tertia, inquam, ætas continet annos CMXLII. Item ubi ad quartam ventum est. Quarta, inquam, ætas continet annos juxta Hebræos CDLXXIII; LXX interpretes XII adjiciunt. Cum ergo in excursu operis, ad nativitatem usque Domini Salvatoris pervenirem, ita scripsi. Octavianus regnavit annos LVI. Hujus

anno XLII, Dominus nascitur, completis ab Adam annis MMMCMLII, juxta alios MMMMMCXC.X.

Hæc sunt quæ juxta fidem sacræ historiæ mihi meisque [rogantibus] strictim et simpliciter, ut credidi et sensi, abbreviare curavi, nequaquam chronographo tam erudito tantisque laudibus digno contradicens, in his duntaxat in quibus ipse divinæ Scripturæ contrarius non est. Qui cum in libro Ἑξαπλοῦς, virgam Origenis pertimescens, generationem Caiuan de medio tolleret, et Evangelio Lucæ et LXX pariter interpretibus fidem derogavit, eorumque translationi CXXX annos erasit. Cum vero generationibus ad Hebræorum libros castigatis, non æque numerum annorum juxta eosdem emendare curaret, in summa suæ computationis illorum seriem CCXXXII annis excessit, sicque neutram viam observans, ipse qua voluit incessit.

In prima quippe et secunda ætate nostris, id est, de Hebræo fonte transfusis, Græcorumque Codicibus, hujusmodi discrepantia inest, quia (sicut Hieronymus, sacræ interpres historiæ, in libris Hebraicarum Quæstionum refert) antequam gignatur qui gigni memoratur, minus vixisse apud Hebræos pater invenitur centum annos; sed posteaquam est genitus idem ipsi minus centum quam in Hebræis inveniuntur in Græcis: atque ita utrobique numeri universitas consonat. Per hanc autem corruptionem Græcorum Codicum exoritur illa famosissima quæstio, ubi Mathusalem XIV annis vixisse post diluvium computatur, cum certum sit apud Hebræos Codices eodem anno diluvii eum fuisse defunctum.

Quod si aliquis dixerit Hebræos libros postea a Judæis esse falsatos, eosque dum nostris invident auctoritatibus sibi abstulisse veritatem, audiat Origenem quid in septimo [volumine] explanationum Isaiæ, huic respondit quæstiunculæ, quod nunquam Dominus et Apostoli, qui cætera crimina arguunt in Scribis et Pharisæis, de hoc crimine, quod erat maximum, reticuissent. Audiat Josephum historiographum Judæorum, qui in primo libro Ἀρχαιότητος adversus Apionem Grammaticum scribens, aperte et lucide monstravit, et minorem annorum numerum esse veracem, et nequaquam Scripturam sanctam a Judæorum gente esse falsatam.

Neque igitur (inquiens) innumera apud nos habentur volumina inter se invicem discordantia; sed duo tantum et viginti sunt libri qui omnium temporum seriem continent, qui et juste creduntur divinitus inspirati. Ex quibus quinque sunt libri Moysi, continentes leges, vitæ et successionis humanæ prosapiam usque ad ipsius Moysi terminum protendentes, qui paulo minus ad tria millia annorum continentiam gerunt. Et post pauca. Rebus igitur ipsis constat quam nos venerabiliter utamur Scripturis nostris. Nam cum tot sæcula intercesserint, neque addere quis unquam, neque auferre, aut post mutare quid ausus est; sed omnibus gentis nostræ hominibus insita hæc quodammodo atque ingenita fides est, credere hæc Dei esse consulta, et his jugiter inhærere, ac pro ipsis (si ita res poposcerit) libenter animam ponere.

Audiat beatum Hieronymum, quod non Hebræos sed Græcos Codices dicat esse falsatos. Cum enim Verba Dierum interpretari cogeretur, ita hoc opus causando præfatus est. Si Septuaginta interpretum pura, et ut ab eis in Græcum versa est Editio permaneret, superflue (mi Chromati, episcoporum sanctissime atque doctissime) impelleres, ut tibi Hebræa volumina Latino sermone transferrem. Quod enim semel aures hominum occupaverat, et nascentis Ecclesiæ roboraverat fidem justum erat et nostro silentio comprobari. Nunc vero cum pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque translatio corrupta sit atque violata, nostri arbitrii putas, aut e pluribus judicare quid verum sit, aut novum opus in veteri opere cudere, et cætera, quibus eumdem sensum latius exsequitur. Cujus sententiæ etiam beatus antistes Augustinus concinit, et ipse namque cum hujus discrepantiæ causam, neque malitiæ Judæorum, neque LXX interpretum, qui et ipsi Judæi erant, errori vel invidentiæ voluisset ascribere (ne quos alibi per LXX cellulas uno divinitatis Spiritu repleverat, hos passim argueret falsitatis); hoc invenit ut diceret.

Credibilius ergo quis dixerit, cum primum de Bibliotheca Ptolemæi describi ista cœperunt, tunc aliquid tale fieri potuisse in Codice uno, scilicet primitus inde descripto, unde jam latius emanaret, ubi potuit quidem accidere etiam scriptoris error. Sed hoc in illa quæstione de vita Mathusalem non absurdum est suspicari. Et paulo post: Nam etiam nunc (inquit) ubi numeri non faciunt intentum ad aliquid quod facile possit intelligi, vel quod appareat utiliter disci, et negligenter describuntur, et negligentius emendantur. Quis enim sibi æstimet esse discendum quot millia hominum tribus Israel sigillatim habere potuerunt? quoniam prodesse aliquid non putatur. Item post aliquanta. Sed quomodo libet istud accipiatur, recte fieri nullo modo dubitaverim, ut cum diversum aliquid in utrisque Codicibus invenitur, quandoquidem ad fidem rerum gestarum utrumque esse non potest verum, ei linguæ potius credatur, unde est in aliam per interpretes facta translatio. Lege librum de Civitate Dei XV:

« Neque enim ullo modo audiendi sunt, qui putant aliter annos illis temporibus computatos, id est, tantæ brevitatis, ut unus annus X illos habuisse credatur, » tricenis (videlicet) senisque diebus terminatos (argumento utentes, quod apud plerosque scriptores historiæ reperitur, Acarnanas sex mensium, Arcadas trium, Ægyptios quatuor, habuisse annum, et ipsos aliquando etiam Lunæ fine annum suum limitasse), quoniam hujusmodi sensum ipsa Scriptura palam destruit. Ubi cum juxta Hebræos legatur: *Vixitque Adam annis* CXXX, *et genuit Seth, et facti sunt dies Adam postquam genuit Seth* DCCC *anni, et genuit filios et filias, et factum est*

omne tempus quod vixit Adam anni CMXXX, *et mortuus est*, LXX dixerunt : *Et vixit Adam* CCXXX *annis et genuit Seth*, *et fuerunt dies ejus postquam genuit Seth* DCC *anni*, *et mortuus est*. Et facti sunt omnes dies ejus, CMXXX anni, et cætera in hunc modum. Quid enim? Nunquid in prima parte cujusque versiculi breviores annos, in medio majores, in fine posuerunt æquales? quod et facere erroris, et vel suspicari, stultitiæ est.

Mirantur aliqui quare tantus tamque egregius sanctæ interpres Scripturæ Hieronymus, de quo dictum, et jure dictum est :

> Jeronyme, interpres variis doctissime linguis,
> Te Bethlehem celebrat, te totus personat orbis;

quare (inquam) noluerit ille, cum librum transferret Chronicorum, quod verum ab Hebræis didicerat, hoc etiam tradere Latinis. Quemcunque autem hoc moverit, scire debet quia sicut ipse in eodem Temporum libro præfatus est, vel interpres esse voluit, vel novi operis conditor, et quia forsan nolebat, ubi summa necessitas non inerat, insanientium in se ultro provocare rabiem, singulariter posteris hoc negotii relinquere, sicut Eustochiæ virgini quodam loco dicit, radios quidem se et licia velle parare, aliis vero curam dimittere texendi. Quippe qui in tam necessaria divinæ Scripturæ translatione pene a Latinis simul et Hebræis est lapidibus oppressus. Ab Hebræis quidem, quod eis irridendi Christianos et calumniandi pro Codicibus mendosis occasio foret ablata, a Latinis autem, quod eis nova et insolita, tametsi meliora, pro veteribus ingererentur et solitis. Ita ut etiam beatus Augustinus litteris amicissima charitate per tot maris terrarumque spatia transmissis, hæc inserere curaret.

De vertendis [autem] in Latinam linguam canonicis libris laborare te nolo, nisi eo modo quo Job interpretatus es, ut signis adhibitis, quid inter tuam et LXX quorum est gravissima auctoritas interpretationem distet, appareat. Satis autem nequeo admirari si aliquid in Hebræis exemplaribus invenitur quod interpretes illius linguæ peritissimos fugerit. Omitto hic LXX, de quorum vel consilio vel spiritus majore concordia quam si unus homo esset, non audio aliquam in partem certam ferre sententiam, nisi quod de his præeminentem auctoritatem in hoc munere sine controversia tribuendam existimo. Illi me plus movent, qui cum posteriores interpretarentur, et sermonum locutionumque Hebræorum viam atque regulas mordacius (ut fertur) tenerent, non solum inter se non consenserunt, sed æque reliquerunt multa quæ tanto post eruenda ac prodenda, remanerent. Si enim obscura sunt, te quoque in eis falli posse creditur; si manifesta, illos in eis falli potuisse non creditur.

Hæc interea, cum de Temporibus et Annis sermo est, tuam simplicitatem (dilectissime frater) admoneo, ne, opinione vulgari seductus, quasi sex annorum millia speres sæculum præsens duraturum esse, et juxta nescio cujus hæretici librum, quem me puerum memini antiquo stylo descriptum vidisse, diem quidem et horam judicii nesciri, annum vero putes ab hominibus posse præsciri, eo quod Dominus dixerit : *De die autem illa et hora nemo scit*, non autem dixerit de anno; et cum rursus aierit : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta*, neque illic adjunxerit annos. Hic etenim chronographus hæresiarches astruere nitebatur quod ante incarnationem Domini quinque annorum millia et quingenti transierint, ac deinde ad diem usque judicii quingenti tamen superessent, e quibus CCC et aliquot supra præterierant tempore quo hæc deliberabat. Hujus numeri summam partim de Genesi, partim de libro Judicum accumulans, sed et Samueli et Sauli bis quadragenos annos tribuens. Argumentoque utebatur, quod in vinea Dominica novissimi operarii una hora fecerint; et Joannes apostolus dixerit, *Filioli*, *novissima hora est*, quod cum hora una in die, hoc in sex millibus annorum quingenti esse anni deberent, et quod superveniens vespera post XII horas die hoc, expletis annis duodecies quingentenis, id est, sex millibus, æterna justi judicis retributio generet.

Unde et ipse satis doleo (fateor) et, quantum licet, vel amplius irasci soleo quoties a rusticis interrogor, quot de ultimo milliario sæculi restent anni; atque contra ipse ab illis sciscitari unde noverint quod nunc ultimum agatur milliarium, cum Dominus in Evangelio non tempus adventus sui prope vel procul esse testetur, sed nos semper accinctis *lumbis lucernisque ardentibus* vigilare ac se exspectare donec veniat jubeat. Animadverto enim quia cum sermonem facientes ad fratres incidente occasione de Ætatibus sæculi disputamus, quidam simpliciorum sex annorum millia nos prædicare autumant. Nec defuere qui septem annorum millibus sæculi hujus statum, qui (et) septem diebus volvitur, terminandum esse putarent, quos sæpedictus doctor Augustinus, in expositione Psalmi sexti manifestæ temeritatis redarguit, dicens inter alia : « Si enim post septem annorum millia ille dies venturus est, omnis homo potest annis computatis adventum ejus addicere. Ubi erit ergo quod nec Filius hoc novit? » Quod utique dictum est quia per Filium homines hoc non discunt : non quod apud se ipse non noverit, secundum illam locutionem : *Tentat vos Dominus Deus vester ut sciat*, id est, ut scire vos faciat; et : *Exsurge*, *Domine*, id est, fac nos exsurgere. Cum ergo ita dicatur nescire filius hunc diem, non quod nesciat, sed quod nescire faciat eos quibus hoc non expedit scire, id est, non eis hoc ostendat, quod sibi vult nescio qua præsumptione, quæ annis computatis certissimum sperat post septem annorum millia diem Domini.

Hæc tibi (dulcissime frater) innocentiæ meæ pignora, has amicæ charitatis indices mitto litteras, ne me arbitreris humanæ divinæve scientiæ penitus expertem, quin potius secundum Scripturas ac scita

Patrum, fideli et catholica voce profiteri Dominum Salvatorem in sexta ætate sæculi carnem pro nobis assumpsisse mortalem; cursum vero sæculi nullo (nobis) certo annorum numero definitum, ipsius solum Judicis cognitum esse scientiæ. Etsi enim mihi quis dixerit : *Ecce hic est Christus, aut ecce illic*; id est, hoc vel hoc tempore futurus ad judicium nequaquam audio, neque sector illum : Scio enim *quia sicut fulgur coruscans de cœlo in ea quæ sub cœlo sunt fulget, ita erit Filius hominis in die sua*. Agnoscas etiam qua opinione vulgus in sex vel septem millium venerit annorum, et qua ipse auctoritate assertionem meæ computationis astruam, Hebraica, videlicet, veritate per Originem prodita, per Hieronymum edita, per Augustinum laudata, et per Josephum confirmata, quibus ego in rebus talibus nullos invenio doctiores. Neque autem mirandum, laudabilem virum Eusebium, quamvis miro sapiendi dicendique ingenio testam ferrumque (ut dicitur) conglutinare valeret, non valere tamen quod non didicerat, hoc est, Hebræam scire linguam, cujus timore quasi merito reverendæ et hoc quod sciebat ipse corrumpere non timuit, ut supra docuimus.

Obsecro sane ut has purgationis meæ litteras religioso ac doctissimo fratri nostro David porrigas, quatenus eas ille coram venerabili domino ac patre nostro, Wilfrido, scilicet, antistite, legere possit, ut quoniam illo præsente atque audiente insipientius sum prius appetitus conviciis, ipso etiam nunc audiente ac dijudicante, quam immeritus eadem convicia sim perpessus appareat. Ipsum quoque David præ cæteris rogo, ut, juxta exemplum sibi cognominis pueri, furorem spiritus nequam a fratre desipiente, hortatione sanorum verborum, quasi dulci psalmodiæ modulatione, sedulus effugare contendat. Quod utique in cœna illa in qua me poculo ebrius culpare studuit, ille qui semet potius lectioni intentus inculpabilem facere debuerat, perficere nequibat, utpote sensus et sententiæ meæ quam laudabat necdum conscius. Vere enim dictum est : *Quia si momorderit serpens in silentio, non est abundantia incantatori*. Amen.

EPISTOLA IV,

AD WICREDAM,

De Paschæ celebratione, sive de æquinoctio vernali juxta Anatolium.

Reverendissimo ac sanctissimo fratri Wicredæ presbytero, Beda, optabilem in Domino salutem.

Libenter accepi litteras tuæ benignitatis, amantissime in Christo frater, et capitula quæ rogasti promptus describere, ac tibi dirigere acceleravi, memor familiaritatis ac dulcedinis, qua, cum illo advenirem, me suscepisti. Sed et quæstionem illam merito famosam de historia ecclesiastica, super qua me interrogasti præsentem, et cui tunc breviter ut potui respondi, nunc latius etiam litteris explanare studui, hoc est, de æquinoctio verno, quod in libro præfato Anatolius antistes reverendissimus, in un- A decimo Kalend. April. die annotasse perhibetur, cum cæteri Ægyptiorum magistri hoc magis in duodecimo Kalendarum earumdem die annotandum esse decernant. Dicit namque sanctus Proterius Alexandrinæ antistes ecclesiæ, ad beatissimum papam Leonem scribens de pascha : « Et manifeste quidem secundum cursum solis, xxv die mensis Famenoth, qui etiam xII Kalendarum Aprilium æquinoctium esse cognoscitur. Sed non oportet ab hoc æquinoctio primi mensis exordium juxta cursum lunæ prorsus affigere, alioquin per omnia solis circulo lunæ discursus concordare debuerat. » Dicit et sanctus Cyrillus ejusdem præsul Ecclesiæ : « Sol enim ipse quotidie terra marique et clauditur in fine diei, et in diei initio aperitur, et finit sol cursum totius anni, B in duodecimo Kalendarum Aprilis. » Unde te merito, sicut et cæteros movet studiosos, quomodo Anatolius, cum sit et ipse eruditione ac genere Ægyptius, quasi contrarius litteris Ægypti doctoribus, scribat æquinoctium idem in undecimo Kalendas Apriles occurrere solere. « Est ergo, inquiens, in primo anno initium primi mensis, quando est decem et ix annorum circuli initium, secundum Ægyptios quidem mensis Famenoth vigesimo sexto die, secundum Macedones Distri mensis xxII, secundum vero Romanos undecimo Kalendas Aprilis, in qua die invenitur sol non solum conscendisse primam partem, verum etiam quadram jam in eadem die habere, id est, in prima ex duodecim partibus. » Hæc autem particula prima, vernale est æquinoctium et ipsa C est initium mensium, et caput circuli, et absolutio cursus stellarum, quæ planetæ, id est, vagæ dicuntur, ac finis duodecimæ particulæ, et totius circuli terminus. Sed facillima ratione posse credo doceri, non eum cæteris Ægypti et orientis præceptoribus in hoc esse contrarium. Facit enim ratio quadrantis (quem bissextum vocant), ut sol æquinoctialem sui cursus locum in signifero circulo, nunc in primo exortu suo, nunc in meridie, nunc in occasu, nunc media nocte comprehendat, et quoties mane vel meridie fieri æquinoctium contigerit, ad duodecimum Kalendarum Aprilium; quoties autem vesperi, vel media nocte, ad undecimum Kalendarum earumdem diem pertinet. Absque enim contradictione nox omnis ex quo Dominus a mortuis resurrexit, sequentis D diei temporibus anteponitur, non autem præcedentis apponitur. Unde consulte Anatolius non vetat in undecimum, sed ante undecimum Kalendarum Aprilium pascha celebrari, nam post illa quæ posuimus ejus verba continuo subjungit : Et ideo non parum delinquere dicimus eos qui ante initium hoc novi anni Pascha putant esse celebrandum. Non ergo in hoc initio in qua æquinoctium esse dicit, sed ante hoc initium novi anni Pascha prohibet celebrari, cum ipse in eodem libro diligenter ex antiquorum pariter et novorum Patrum scriptis affirmet, ante transcensum æquinoctii pascha agi non posse. Ipse enim sibi testis erat quod scribens non prima sedis æquinoctialis tempora, sed ultima signavit, hoc est,

ea a quibus Paschæ celebrationem incipere posse noverat. Cum enim secundo vel tertio anno post bissextum paschæ dies Dominicus in undecimo Kalendarum Aprilium occurrerit [*Al.*, incurrerit], constat nimirum, quod cum æquinoctio Paschæ tempus inchoatur. Cujus cæremoniæ partes celebrantur ejusdem prima noctis [*Al.*, prima n. e. parte celeb.], quamvis illa mediante, vel etiam inchoante perfici æquinoctium nullus ambigit, eo quod profecto [*Al.*, eoque perfecto] Dominicæ ipsam resurrectionis rite celebrari horam, quæ diluculo facta est [*Al.*, resurr., q. d. f. e, rite c. h.]. Et ut patenter animadvertas quod Anatolius vespertinum specialiter æquinoctium scribat [*Al.*, describat], a quo Pascha incipere potest, quodque ad duodecimum Kalendarum Aprilium regulariter respiciat [*Al.*, respicit], attende quid in sequentibus ex antiquorum sententia Patrum annotat [*Al.*, adnectat]. Cum enim sint duo [*Al. add.*, inquit] æquinoctia veris et autumni æquis spatiis dirempta, et decimo quarto die primi mensis sit statuta solemnitas post vesperam, quando luna soli apposita e regione deprehenditur, sicut etiam oculis probare licet, invenitur utique vernalis æquinoctii partem sol obtinens, luna vero e contrario autumnalis.

Quid ergo mirandum si in XI Kalendarum Aprilium æquinoctium fieri dicat, cum de illa loqui se hora declaret, quando occidente ad vesperam sole, luna e contrario suum attollit exortum [*Al. om.* exortum]. Ubi pariter intuendum quod æquinoctia veris et autumni æquis spatiis dixit esse dirempta. Et inde colligendum quod ab æquinoctio ad æquinoctium dimidium anni [*Al.*, dimidiam anni partem] computare debeamus, atque autumnale duodecimo [*Al.*, decimo tertio] Kalendarum Octobris annotare, centum, videlicet, et octoginta duobus [*Al. om.* duobus] diebus a vernali discretum. Quod esse verissimum etiam horologica docet inspectio, maxime cum hanc æquissimam anni inter æquinoctiorum [*Al.*, æquinoctiarum] diremptionem antiquissimi et eruditissimi doctoris Aristobuli verbis astruat, qui fuit unus ex illis LXX illustribus Scripturæ sacræ interpretibus. Quod autem idem ait Anatolius, In qua die invenitur sol, non solum conscendisse primam partem, verum etiam quartam [*Al.*, quadram] jam habere in ea die, id est, in prima ex duodecim partibus, XII partes XII signa horoscopi nominat, quæ tricenis diebus et paucis insuper horis solem singula tenent. Unde et Maro de iisdem dicit :

> Idcirco certis dimensum partibus orbem,
> Per duodena regit mundi sol aureus astra,

Quarum, videlicet, partium prima juxta naturam a loci [*Al.*, loco] æquinoctii vernalis incipit. [*Al. add. :* Unde recte subdit Anatol.] Hæc autem prima ex duodecim vernale est æquinoctium, quia nimirum partis [*Al. add.* particula] ejusdem initium, scilicet, ubi sol primo positus est, ipsum tenet æquinoctium, recte præmittit solem in ea die non solum conscendisse primam partem, verum etiam quadram jam in ea die habere, quia quoties æquinoctiale tempus juxta rationem præfatam in undecimo Kalendarum Aprilium incidit, toties in ipso temporis momento illa quarta pars diei, quæ annuatim accrescere solet, secundum naturam perfecta esse dignoscitur. Nam cum duodecimo Kalendarum earumdem die contingit æquinoctium, tum in ipso æque die, et in ipsa æquinoctiali hora quadrans idem naturaliter expletur. Ideo autem addimus *naturaliter*, quia consuetudinis est humanæ, variis illum temporibus anni prout cuilibet generi [*Al.*, genti] placuit inserere. Naturalis vero est rationis in completione circuli solaris adjici, quam [*Al.*, quod etiam] Cyrillus signavit in ea, quam ut [*Al.*, et] supra proposuimus sententia, dicens : Et finit sol cursum totius anni in duodecimo Kalendarum Aprilium. Et ne quis forte contendat in hac Anatolii sententia, hoc quod ipse sensit nos intelligere non potuisse, libet paucis annectere quæ de iisdem partibus et æquinoctio vir doctissimus Victor Capuanæ urbis antistes describebat [*Al*, scribat] : « Cœlestis, inquit, circulus, per quem sol et luna et stellæ, quæ planetæ appellantur, contra impetum totius cœli proprio motu feruntur, per duodecim partes, judicio est sapientiæ distributus. Quibus peractis CCCLXV [hoc est, trecentesimo sexagesimo quinto] die, quo toto tempore annus expletur, dum sol repetierit circuli supradicti primæ partis initium, oritur anni principium, quod fit a duodecimo Kalendarum Aprilium die usque ad undecimum. Sæpe enim vespere, interdum nocte, nonnunquam ipsa Kalendarum XI [*Al.*, XI Kal.] Aprilium die provenire deprehenditur. Vicesima quinta igitur aut sexta die Martii mensis secundum Alexandrinos, hoc est, juxta Latinos duodecimo vel undecimo Kalendarum Aprilium die fit, juxta solis cursum primi mensis initium. Ne quis autem nos inconstantiæ velit arguere, quod velut sub ambiguo fluctuantes diem primi mensis minime definiamus, hujusmodi objurgator aut potius inquisitor sciat quod solertissima Ægyptiorum investigatio et admodum subtilissima a septima diei hora, horam primam alterius diei docet incipere, et cum sit XXV dies Martii mensis, XII [*Al.*, XI] Kalendarum Aprilium, si vespere ejusdem diei sol spatium primæ partis illustret, jam XXVI [*Al.*, XXVI] dies ascribitur, ex Ægyptiaca ut diximus traditione subtili, et sine dubitatione probabili. » Et post pauca : Igitur luna, inquit, si XIV reperitur, sole in prima parte sui circuli constituto [*Al.* : Luna, inquit, XIV, hoc est, pleno lumine in prima parte sui circuli constituto], jure primi mensis ascribitur. Si vero prius XIV luna [*Al. om.* luna] hoc [*Al. add.* est] pleno lumine orbis effulserit, quam sol memoratam primam partem circuli sui contigerit, XII [*Al.*, XII] mensis esse reperitur vel [*Al. om.* reperitur vel] reputabitur. Et [*Al. add.* ideo] quoties ita contigit [*Al.*, contingit], solemnitas Paschæ differtur, ad alterum plenilunium, quod evenire necesse est adhuc sole in prima parte de duodecim circuli partibus constituto. »

Hæc de verbis beati Victoris assumere placuit, quatenus sententia sancti Patris Anatolii, quæ et in ipsius opere paschali, et in historia ecclesiastica plerisque obscura est, per ejus tibi dicta clarior redderetur. Sed neque hoc prætereundum, quod sunt qui contendunt Anatolium in hac sententia nequaquam undecimum, sed octavum Kalendarum Aprilium diem posuisse, dicentes Eusebium, cum hanc sententiam in historia ecclesiastica poneret, diem pro die mutasse, et quod cætera bene ac philosophice posita videret [*Al.*, viderit], uno verbo corrigere voluisse, quod in ea minus perfecte dictum conspexerit, ne illum, videlicet, quem laudare proposuerat [*Al.*, disposuerat], palam notabilem monstraret, si ejus pura verba, et ut [*Al.*, ut et] ipse scripserat, suis inderet historiis. Sed mirum si Eusebius, tam circumspectus sermone et sensu scriptor, in tantum laudis aliorum potuit esse cupidus, ut eorum scripturis deflagrans [*Al.*, scripta deflorans], ea quæ non dixerant illos dixisse finxerit, nec formidaret argui, postquam lectores sui integra eorum opuscula perscrutarentur, atque quæ ipse de his assumpserat, aliter in suis auctoribus posita offendissent. Mirum si Victorem, cujus dicta posuimus, virum æque eruditionis eximiæ talis impostura latuit, qui in alio opere scribens de pascha, hanc eamdem sententiam Anatolii de historia ecclesiastica, quasi jure laudabilem ac memorabilem assumens, ubi opportunum rebatur inseruit, et ipse undecimum in ea non octavum Kalendarum Aprilium scribens diem. Sed et Dionysius cognomento Exiguus, scientia præcipuus, mirum quare vel ipse in epistolis suis paschalibus Anatolii suffragium de historia ecclesiastica flagitaret, si ejus ibi dicta sciret falsata, quem ut Græcæ etiam linguæ peritissimum, qualiter hæc sint primo edita, latere non potuit. Ait enim sic: « Sed quia mensis hic unde sumat exordium, vel ubi terminetur, evidenter in Moysi scriptis non colligitur: præfati venerabilis [*Al.*, venerabiles] CCCXVIII pontifices antiqui moris observantiam, et exinde a sancto Moyse traditam, sicut in septimo libro ecclesiasticæ historiæ fertur [*Al.*, refertur] solertius investigantes, a VIII Iduum Martiarum usque in diem Nonarum Aprilium natam lunam facere dixerunt primi mensis initium, et a duodecimo Kalendarum Aprilium usque ad XIV Kalend. Maii lunam XIV solertius inquirendam. » Itaque verisimile videtur, Eusebium quidem quod in Græca auctoritate invenerat, fideliter suis indidisse historiis. Ipsum vero libellum Anatolii postmodum in aliquibus Latinorum exemplaribus esse corruptum, eorum nimirum fraude qui, paschæ verum tempus ignorantes, errorem suum tanti Patris auctoritate defendere gestirent.

Sed quærunt [*Al.*, quærant] illi qui Eusebium magis unam emendasse sententiam, quam alios quoslibet totum Anatolii putant infalsasse [*Al.*, infalsare] libellum, quomodo in illo libello sit scriptum. Sed quid mirum si in undecima [*Al.*, vigesima prima] luna erraverint qui tres dies addiderunt ante æquinoctium, in quibus pascha immolari posse definiunt, quod certum [*Al. add.* est] omnimodis [*Al. add.* etiam] putari absurdum. Quibus respondendum, quia Anatolius potuerit nosse plurimos [*Al. add.* eorum] qui sic vel sic de pascha senserint, nec tamen ad nostram notitiam pervenerint. Et e contra quærendum ab eis quomodo in ipso libello sit scriptum: Est ergo in primo anno initium primi mensis, quod est novemdecim annorum circuli initium, secundum Ægyptios quidem mensis Phamenoth XXVII [*Al.*, XXVI] die, juxta Macedones vero Distri mensis XXII [*Al.*, XXVI], Secundum Romanos vero Martis [*Al.*, Martii] mensis XXV [*Al.*, XXVI] die, id est VIII Kalendas Aprilis, cum XXVI dies mensis Ægyptiorum Phamenoth, et XXII dies mensis Macedonum Distri non sit VIII Kalendarum Aprilium, sed IX [*Al.*, XI] Kalend. April. Nonne verisimillimum apparet quam sit falsata sententia, ubi ipse qui VIII Kalend. pro IX [*Al.*, XI] Kalend. April. mutavit, oblitus est etiam Ægyptiorum vel Græcorum mensium statum mutare. Sed his quæ minus nota erant manere permissis ut fuerunt [*Al.*, fuerant], illud solummodo quod suis ubique visibile erat mutavit. Quid sane horum sit verius, illi potius qui Anatolium Græcum legunt [*Al.*, dicunt] videant.

Verum sive Eusebius hanc [*Al.*, unam] sententiam seu alius quilibet totum ipsum libellum a suo statu mutaverit [*Al.*, transtert], constat absque ulla dubietate, quamvis plurima verterit [*Al.*, quamvis plurima veterum turba confirmet], æquinoctium octava Kalendarum Aprilium die nequaquam posse reperiri. Quod [*Al. add.* et] in conspectione horologica et aperta ratione probabitur. Regula enim tenet ecclesiasticæ observationis [*Al.*, consecrationis], quæ et edictis Patrum priorum et clarius est Nicæno probata concilio, ut paschæ dies Dominicus ab XI Kalendarum Aprilium usque in VII Kalendarum Maiarum diem quæratur. Item catholicæ institutionis regula præcipit ut ante vernalis æquinoctii transcensum pascha non celebretur. Qui ergo VIII Kalendarum Aprilium putat esse æquinoctium, necesse est idem aut [*Al.*, ut] ante æquinoctium pascha celebrari licitum dicat, aut ante VII Kalendarum diem pascha celebrari licitum [*Al. om.* dicat, a. a. VII Kal. d. p. c. lic.] neget. Ipsum quoque pascha quod Dominus pridie quam pateretur cum discipulis fecit, aut nona Kalendarum Aprilium die non fuisse, aut ante æquinoctium fuisse confirmet. [*Al. add.*: Bene vale semper in Domino, dilectissime Pater.]

Primo anno circuli decemnovenalis XXX est luna in XI Kalendarum Aprilium, eodemque anno luna XIV quinta die Kalendarum Aprilium, id est, Nonas Apriles: jungeque ad XXX et sume regulares mensis Aprilis, eo anno quo XIV luna Aprilem incurrat. Eo vero quo mense Martis luna XIV incurrit, tarde Martis regulares triginta sex. Ex epactis utique agnoscis facillime, utrum in Martium an in Aprilem luna decima quarta eveniat. Si enim plus XV aut minus V epactis habes, Aprili luna XIV computatur. Tene

ergo regulares in Aprili trigesima quinta, et subtrahe epactas semper ejus anni, et quod remanserit, ipsa est dies lunæ decima quarta, utputa tertio anno circuli decemnovenalis XXII erunt epactæ, tolle XXII de XXXV et remanent XIII tertia decima die mensis Aprilis, id est, Idus Aprilis luna decima quarta occurrit. Si vero feriam quæras XIV lunæ, adde concurrentes anni illius numero, qui relictus est, utputa istis tredecim qui in præsenti sunt, in Aprili quoque regulares VII. Hæc omnia collige et postea divide per septenarium, et quod remanserit ipsa est feria lunæ decima quarta, et sic facillime ad diem Dominicum pervenies. Mense autem Martis tene regulares triginta sex, subtrahe epactas anni illius, verbi gratia, secundo anni circuli decemnovenalis undecimo fiunt XXV die mensis ejusdem, XIV luna aderit, id est, octavo Kalendarum Aprilium. Si vero feriam ejusdem diei requiras, adde numero præscripto concurrentes anni illius et regulares quatuor in Martio. Iis quoque in unum collectis partitoque per septenarium, et quod remanserit ipse est dies lunæ decima quarta, si nihil remanserit, VII feria est. Igitur si detractis epactis triginta, remanent tamen quodcunque superest, ipse est dies mensis, in quo XIV, lunam reperies, ut eo anno quo quatuor epactæ fiunt, absume IV de XXXV et remanent triginta unum. Tolle XXX et remanent I. Prima die mensis XIV luna occurrit, id est, Kalendas Apriles. Si deductis epactis XXX tantum remanent XIV die mensis luna XIV evenit, quod semel intra XIX accidit annos, quando VI epactæ ascribuntur, et III Kalendarum Aprilium XIV luna provenit. Ut te exemplis ad inveniendam instruam feriam, qua XIV occurrat luna, utputa anno præsenti Dominicæ incarnationis DCCLXXVI, sume epactas hujus anni XXVI, detractisque ejusdem XXXV regularibus et remanent IX et ecce IX die mensis XIV luna erit, id est, V Idus April. Junge etiam concurrentes anni præsentis, id est, I ad IX et fiunt X, et his adde VII et fiunt XVII, hos partire per VII bis VII, XIV et remanent III, tertia feria erit luna XIV, IV XV, V XVI, VI XVII, VII XVIII, I XIX, qui est dies paschæ, V Idus April. XIV luna, IV Idus XV, III Idus XVI, II Idus XVII, Idus XV IV XVIII, Kalendas Maias XIX. Secundo anno, post hunc VII, quia plus V sunt, et minus XV, ad Martium pertinet XIV luna, quam sic requires. Sume regulares Martis mensis XXXVI, detrahe ab eis VII, et remanent XXIX vicesimo nono Martis mensis, id est, IV Kalendarum April. decima quarta tibi luna occurrit. Ad inveniendam feriam, sume easdem XXIX et adde eis concurrentes anni illius, id est, II, fiunt XXXI. In his quoque adjice regulares quatuor, et erit omnis summa XXXV, partire per VII. Quinquies enim VII fiunt XXXV et nihil remanet, quia septima feria erit luna decima quarta quarto Kalend. April., et XV tertio Kalend. April. Ipse est dies dominicus Paschæ, etiam per singulos circuli decemnovenales annos. Semper his regularibus et hac ratione annuis epactarum detractis diebus, decimam quartam sine errore reperies lunam, et illis regularibus concur- A rente numero præscripto junctis. Feriam quoque decimam quartam lunæ reperies, et sic computatis feriis, quæ supersunt septimanæ illius, lunæ quoque ætatem crescentis singulis appone diebus, et tum simul locum lunæ, et ætatem certissime invenies.

Hæc, dilecte comes, proprio argumenta labore
Descripsi tibimet, tu die quo munere mecum
Certares hodie, dum talia do tibi fessus.

—

Fragmentum.

APPENDIX AD EPISTOLAM PRÆCEDENTEM.

Enarratio dodrantis et semunciæ in partibus horarum, per quas lunaris luminis ratio computatur apud scriptores.

Unius semper horæ dodrante et semuncia trans- B missa, id est, diviso unius horæ spatio, in viginti quatuor semuncias, quia tot sunt semunciæ in libra plena, iterumque divide viginti quatuor in quatuor, hoc est quater sex, et ter VI dodrans dicitur, semel vero quadrans, et hoc est quæ ait unius horæ dodrante, id est, tribus partibus X et octo semunciis. Quod vero et semiuncia sex reliquarum semiunciarum, ad quadrantem pertinentium, unam volvit adjungi dodranti, ut essent XIX semiunciæ, quo æstus Oceani quotidie tardius veniret, tardiusque recederet.

—

De ordinatione Feriarum Paschalium per Theophilum episcopum Cæsarensem ac reliquorum episcoporum synodum.

C Post resurrectionem vel ascensionem Domini Salvatoris, Apostoli quomodo pascha deberent observare, nihil ordinare potuerunt, quia dispersi erant per universum mundum, ad prædicandum occupati. Sed quacunque die decima quarta luna mense Martio fuisset, pascha celebrabant. Post transitum ergo de hoc mundo omnium apostolorum, per singulas provincias diversa tenebant jejunia. Nam Galli quacunque die octavo Kalendarum Aprilium fuisset, quando Christi resurrectio tradebatur, semper pascha celebrabant, in Italia vero alii XX dies jejunabant, alii septem. Orientales vero, sicut apostolos viderunt, ut supradictum est, decima quarta luna, mense Martis pascha tenebant. Cum ergo hæ tales observationes D per singulas provincias tenerentur, unde mœror erat sacerdotibus, eo quod a quibus una fides recte tenebatur, eorum dissentirent jejunia. Tunc papa Victor, Romanæque urbis episcopus direxit auctoritatem ad Theophilum Cæsariensis Palestinæque antistitem, ut quomodo pascha recto jure a cunctis catholicis celebraretur ecclesiis, inibi fieret ordinatio, ubi Dominus et salvator mundi fuerat in carne versatus. Percepta itaque auctoritate, prædictus episcopus non solum de sua provincia, sed etiam de diversis regionibus omnes episcopos evocavit. Ubi cum illa multitudo sacerdotum convenit, tunc Theophilus episcopus protulit auctoritatem ad se missam Victoris papæ, et quid sibi operis fuisset injunctum ostendit. Tunc pariter omnes dixerunt episcopi:

Nisi prius quomodo mundus fuerit a principio investigatus, nihil potest de observantia paschæ salubriter ordinari. Dixerunt ergo episcopi : Quem credimus factum fuisse in mundo primum, nisi Dominicum diem ? Theophilus episcopus dixit : Probate quod dicitis. Responderunt episcopi : Secundum Scripturæ auctoritatem, factum est vespere et mane dies primus

Deinde secundus, tertius, quartus, quintus, sextus, septimus. In quo septimo requievit Deus ab omnibus operibus suis, quem diem Sabbatum appellavit. Ergo cum novissimum diem signet Sabbatum, quis potest esse primus, nisi Dominicus dies ? Theophilus episcopus dixit : Ecce de die Dominico, quia primus sit probastis, de tempore enim quid dicitis ? Quatuor enim mundi tempora accipiuntur : Ver, æstas, autumnus, hiems. Quod ergo tempus primum factum in mundo ? Episcopi responderunt : Vernum. Theophilus episcopus dixit : Probate quod dicitis. Et illi responderunt, Scriptum est : Germinet terra feni herbam secundum genus suum et lignum fructiferum, ferens fructum suum. Hæc autem temporibus veris accipitur. Theophilus episcopus dixit : In quo loco caput mundi esse creditis ? In principio temporis, an in medio tempore, aut in fine ? Episcopi responderunt : In æquinoctio octavo Kalendarum Aprilium. Theophilus episcopus dixit : Probate quod dicitis. Et illi responderunt : Scriptum est quia fecit Deus lucem et vocavit Deus lucem diem, et fecit Deus tenebras, et vocavit tenebras noctem, et divisit inter lucem et tenebras æquas partes. Theophilus dixit : Ecce de die vel tempore probastis, de luna quid vobis videtur ? Utrum crescentem ac jam plenam, an imminutam a Deo fuisse consecratam. Episcopi responderunt : Plenam. Et ille : Probate quod dicitis. Responderunt : Et fecit duo luminaria magna, et posuit ea in firmamento cœli ut luceant super terram. Luminare majus in inchoationem diei, luminare minus in inchoationem noctis, non poterat aliter nisi esset plena. Nunc ergo investigavimus quomodo in principio factus fuerit mundus, id est, die Dominico. Verno tempore in æquinoctio, quod est octavo Kalendarum Aprilium, luna plena per ipsum tantummodo tempus et elementa resurgunt. Theophilus dixit : Nunc igitur agendum est de ordinatione, quomodo debeamus pascha tenere. Episcopi dixerunt : Nunquid potest dies Dominicus præteriri, ut in eo Pascha minime celebretur, qui tot et talibus benedictionibus sanctificatus est ? Theophilus dixit : Dicite ergo quibus et qualibus benedictionibus eum esse sanctificatum asseritis, ut scribere possimus. Episcopi dixerunt : Prima illi benedictio est, quia in ipso tenebræ sunt remotæ, et lux apparuit. Secunda est illi benedictio, quod de terra Ægypti velut de tenebris peccatorum quasi per fontem baptismi per mare Rubrum populus fuisset liberatus. Tertia illi benedictio est, quia in eodem die cœlestis cibus manna hominibus datus est. Quarta illa benedictio est, qua Moyses mandat ad populum : *Sit vobis observatus dies primus et novissimus.* Quinta illa benedictio est, ut in CXVII psalmo dicit : *Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis. De resurrectione autem Domini dicit : Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea, usque ad cornu altaris.* Sexta illi benedictio est, quod in ipsa Dominus resurrexit. Vides ergo quia dies resurrectionis Dominicus singulariter in Pascha teneri possit. Theophilus dicit : De tempore autem ad Moysen mandatum est a Deo : Hic mensis erit vobis initium mensium, Pascha facite in eo. Omnes ergo triginta dies a Domino consecrati sunt. Episcopi dixerunt : Jam superius dedimus responsum, principium mundi esse æquinoctium octavo Kalendarum Aprilium. Et ab octavo Kalendarum Aprilium usque in octavum Kalendas Maias, legimus esse consecratos. Theophilus dixit : Ecce impium non est ut passio Dominica, tantum sacramenti mysterium, extra limitem excludatur ? Passus namque Dominus ab undecimo Kalendarum Aprilium, qua nocte a Judæis traditus est, et a septimo Kalendarum resurrexit, quomodo ergo tres dies extra terminum excluduntur ? Omnes episcopi dixerunt : Nulla ratione fieri debet, ut tantum sacramentum extra limitem excludatur, sed hi tres dies intra terminum inducantur, et de subter retrahere constitutum est. Ergo in illa synodo ab undecimo Kalendarum Aprilium usque in undecimo Kalendarum Maiarum, Pascha debent servare, et nec ante nec postea cuicunque constitutum limitem transgredi liceat. Similiter et de luna præceptum divinum teneatur. Mandatum est per Moysen : Sit vobis observatum a decima quarta luna usque XXI. Has ergo septem lunas similiter in Pascha tenendo constat fuisse, consecrata sunt. Quando ergo fit intra suum limitem ab undecimo Kalendarum aprilium usque in undecimo Kalendarum Maiarum, dies dominicus, et luna ex illis octava sanctificata, Pascha nobis visum est celebrare. Omnis paschalis luna cujuscunque ætatis est, si detrahis ab ea septem, fiet tibi ætas lunæ, quæ fit in initio quadragesimæ. Verbi gratia : Si decima quinta luna est paschalis, tolle de quindecim duodecim, et remanent centum et undecim. Tertia est luna in initio quadragesimæ, eo anno quo decima quinta luna est die Dominico Paschæ, et cætera similiter. Memento quod anno bissextili lunæ Februarii mensis triginta dies, et tamen luna Martii mensis triginta dies habeat, sicut semper habet, ne paschalis lunæ ratio vacillet.

EPISTOLA V,

AD ACCAM.

De principio Genesis.

Dilectissimo ac Reverendissimo abbati Accæ, humillimus famulorum Christi Beda, salutem !

De principio libri Genesis in quo mundi hujus creatio descripta est, multi multa dixere, multa posteris ingenii sui monimenta reliquere, sed præcipue, quantum nostra pusillitas ediscere potuit, Basilius Cæsariensis, quem Eustathius interpres de Græco

fecit esse Latinum, Ambrosius Mediolanensis, Augustinus Hipponensis episcopus, quorum primus libris novem, secundus, vestigia ejus sequens, libris sex, tertius libris XII et rursum aliis duobus specialiter adversum Manichæos descriptis, prolixa legentibus doctrinæ salutaris fluenta manarunt, completo in eis promisso Veritatis quo dicebat: *Qui credit in me, sicut ait Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.* E quibus Augustinus etiam in libris Confessionum suarum, in libris quoque quos contra adversarium legis et prophetarum eximie composuit, sed et in aliis sparsim opusculis suis nonnullam ejusdem primordialis creaturæ memoriam, cum expositione congrua fecit. Verum quia hæc tam copiosa, tam sunt alta ut vix, nisi a locupletioribus, tot volumina acquiri, vix tam profunda nisi ab eruditioribus valeant perscrutari, placuit vestræ sanctitati id nobis officii injungere, ut de omnibus his velut de amœnissimis late florentis paradisi campis, quæ infirmorum viderentur necessitati sufficere decerperemus. Nec segnior in exsequendo, quæ jubere es dignatus exstiti, quin potius statim perspectis Patrum voluminibus, collegi ex his, ac duobus in libellis distinxi, quæ rudem adhuc possent instruere lectorem, quibus eruditus ad altiorem disceret fortioremque majorum ascendere lectionem. In quo opere sensum per omnia memoratorum, aliorumque atque catholicorum Patrum, nunc ipsis eorum, nunc, breviandi causa, meis sermonibus, nunc tacitis eorum vocabulis, nunc commemoratis prout opportunitas locorum dictabat, ponere studebam. Produxique opus usque dum ejectus Adam de paradiso voluptatis, exsilium vitæ temporalis intravit: aliqua etiam de sequentibus sacræ historiæ, si Deus voluerit, auxilio vestræ intercessionis comitante scripturus, dum primo librum sancti Esdræ prophetæ ac sacerdotis, in quo Christi et Ecclesiæ sacramenta sub figura solutæ longæ captivitatis, restaurati templi, reædificatæ sanctæ civitatis, reductorum in Jerosolymam vasorum quæ abducta, rescriptæ legis Dei quæ incensa fuerat, castigati ab uxoribus alienis populi et uno corde atque anima in Dei servitium conversi, ut propheta simul et historicus conscripsit, parumper perscrutatus fuero, et aliqua ex his quæ commemoravi sacramentis apertiora studiosis Deo favente reddidero. Bene vale, semper amantissime antistes, nostri memor in Domino:

EPISTOLA VI.

AD EUMDEM ACCAM.

De templo Salomonis.

Hortatur nos Vas electionis, et Magister gentium, ad lectionem divinorum eloquiorum, veridica voce contestans, quia *quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum, spem habeamus.* Ubi optime ad obtinendam spem cœlestium bonorum, patientiam nobis habendam, et consolationem Scripturarum inspiciendam esse declarat. Patientiam videlicet, ut ea quæ occurrerint adversa, mente humili ac sub- A missa, quasi a justo judice, et pio patre irrogata flagella toleremus, sive ad virtutum gloriam, augmentumque meritorum, si justi et innocentes ferimur, seu ad correctionem morum, si vitiis implicamur. Consolationem vero Scripturarum, ut harum crebra meditatione ad memoriam revocemus, quantum illi summi Patres, et præclara Ecclesiæ lumina tenebrosæ afflictionis sæpe in vita præsenti pertulerint, quantum in futura vita gloriæ cum divino merito pietatis et patientiæ perceperint, quantum etiam in hac vita apud fideles omnes indefectivæ laudis et claritatis reliquerint, dicente Scriptura: *Memoria justi cum laudibus* (*Prov.* X). Et iterum: *Corpora sanctorum in pace sepulta sunt, et nomina eorum vivent in generationes et generationes* (*Eccli.* XLIV). Et B apostolus Jacobus: *Ecce beatificamus,* inquit, *eos qui sustinuerunt. Sufferentiam Job audistis, et finem Domini vidistis* (*Jac.* V). Non autem frustra commemoratis justorum pressuris addidit: *Et finem Domini vidistis*, quia neque ille hinc sine flagello exiit, qui hic sine vitio vixit; quique ad sanandos infirmos, mortuosque suscitandos apparuit in mundo, ipse, ad præmonstrandum nobis exemplum patientiæ, per infirmitatem mortis voluit redire de mundo. Unde Psalmista cum dixisset: *Deus noster Deus salvos faciendi* (*Psal.* LXVII), mox admirando vel potius obstupescendo subjunxit: *Et Domini Domini exitus mortis.* Itaque per patientiam et consolationem Scripturarum spem habemus, etiam nos consolandi post nostrarum afflictiones pressurarum, cum et ipsi in tri- C bulatione patientes exstiterimus, et eorum actus ad mentem reduxerimus, qui nos et merito justitiæ longe præcesserunt, et longe majora nobis adversitatum certamina tolerarunt. Illi etenim propter justitiam qua excellenter eminebant, persecutiones sæpe patiebantur injustorum, quatenus cum operatione justitiæ coronam insuperabilis patientiæ perciperent, et insuper cunctis se sequentibus, gloriosa perseverantia sua vestigia præfixa relinquerent. Nos autem sæpius misericordia et provisione Conditoris nostri pro nostris castigamur erratibus, ut salubri compunctione ad conscientiam nostram redeuntes, puniamus sollicite lacrymis diluentibus quod illecebris fallentibus ac negligentiis admisimus; sicque, D juvante Domino, correcti ad spem vitæ, ad illorum qui innocentes afflicti sunt mereamur pertinere consortium. Nam et hic in consolatione Scripturarum invenimus, quia benedixit Dominus omnes timentes se, pusillos cum majoribus, multasque nobis in domo Patris sui mansiones esse declaravit. Quarum nunc consolatione et te, dilectissime antistitum, præsentes rerum temporalium angores quotidie alleviare, atque ad videnda bona Domini in terra viventium sublimiter animari, non ambigo, utpote abundantem non tantum divinarum paginis litterarum, sed et piis earum expositionibus, quas veneranda Patrum nobis Scriptura reliquit. Verum quia nova quemque nonnunquam amplius delectant, visum mihi est opusculum quod de factura templi Dei sequens

magnorum vestigia tractatorum nuper allegorice A condideram tuæ sanctitati percurrendum mittere. Cujus lectioni intentus, quanto plura Christi et Ecclesiæ sacramenta antiquis indita paginis inveneris, quanto ampliora ibi Dei dona, sive in præsenti nobis data, seu in futuro promissa perspexeris, tanto leviora credo, et minus curanda omnium labentium rerum, et adversa judicabis et prospera, juxta exemplum beati Joannis, qui ab imperatore nefando intra angustias unius parvissimæ relegatus insulæ, confestim a pio Conditore, per spiritum est, ad contemplanda infinita illa cœlestium mansionum arcana, introductus; et ubi putatus est a deceptis hostibus amicorum hominum auxilio ac societate destitui, ibi amicorum angelorum meruit aspectu atque colloquio perfrui. A quibus edoctus, eo magis magisque ille- B cebras sæculi et amaritudines didicit esse spernendas, quo sublimius illa speculabatur, quæ pro magnitudine atque æternitate sui longe amplius vel metuenda constat esse, vel amanda. Bene valens semper, dilectissime, pro nobis intercede.

EPISTOLA VII,

AD NOTHELMUM PRESBYTERUM.

De XXX *Quæstionibus.*

Dilectissimo fratri Nothelmo Beda, salutem!

Quæ de libro Regum dilucidanda tibi, frater dilectissime, misisti, statim, prout potui, Domino juvante, explicare curavi, ea duntaxat distinctione, ut XXX ex his propositiones, quæ graviores forte videbantur, brevibus distinctas capitulis, quo facilius C possent inveniri, hoc tibi volumine comprehenderem. Cætera vero quæ commistim annotasti nomina vel verba, quæ facilius ac brevius solvi poterant, in aliis schedulis seorsum collecta, simul tuæ fraternitati transmitterem. Quamvis ipse noveram, plurima in eodem libro multo obscuriora, quam ea esse quæ a me quærenda judicasti. Sed et hoc non ignorabam, sæpius fieri solere ut is qui obscuriora forte nonnulla jam bene intellexerat, qui videlicet hæc in tractatibus magnorum auctorum sufficienter explanata repererat, ipse adhuc in quibusdam facilioribus sensu incertus perseveret, ac dubius, quæ illi fortasse qui profundiora tractabant, quæsitu digna non ducebant. Fit etiam ut non omnia quæ a Patribus scripta sunt, ab omnibus possint haberi, et ignoren- D tur quæstiones Scripturarum a legentibus; non quod doctoribus expositæ non sint, sed quod ipsæ earum quæstiones vel non habeantur, vel habere non intelligantur quærentibus; sicut in plurimis eorum, quorum a me responsa et petisti et accepisti, constat esse factitatum. In quibus videlicet responsis, qui tuis petitionibus vestigia Patrum sequens, satisfacere studui, precor ut vicem debitam nostræ devotioni reddens, pro sospitate nostra et cordis et corporis, una cum fratribus qui illis in locis vobiscum Domino deserviunt, intercedere memineris. Sed et si quid de his quæ scripsi aptius forte alicubi, quod facillime contingere potuit, expositum inveneris, nobis quoque ocius hoc destinare non graveris.

EPISTOLA VIII,

AD ACCAM EPISCOPUM,

In expositionem Evangelii secundum Marcum.

Expositionem Evangelii secundum Marcum, opitulante ipsa evangelica gratia, scripturi, primo quæ fuerit eidem Marco causa Evangelii scribendi, breviter insinuandum esse censuimus.

Cum Romanæ urbi clarum veri Dei lumen prædicante beato Petro apostolo fuisset exortum, adeo sermo veritatis universorum mentes placito illustrabat auditu, ut quotidie audientibus eum nulla unquam satietas fieret. Unde neque auditio sola eis suffecit, sed Marcum discipulum ejus omnibus precibus obsecrantes orant, ut ea quæ ille verbo prædicabat, ad perpetuam eorum commonitionem habendam Scripturæ traderet, quo domi forisque in hujusmodi verbi meditationibus permanerent. Nec prius ab obsecrando desistunt, quam quæ oraverant impetrarent. Petrus vero, ut per Spiritum sanctum religioso se spoliatum comperit furto, delectatus est; et fidem eorum devotionemque per hæc considerans, factum confirmavit, et in perpetuum legendam Scripturam Ecclesiis tradidit.

Clemens in sexto Dispositionum libro hæc ita gesta esse describit. Cui simile dat testimonium etiam Hierapolites episcopus, nomine Papias, qui et hoc dicit, quod Petrus in prima Epistola sua, quam de urbe Roma scripsit, meminerit Marci, in qua tropice Romam Babyloniam nominarit, cum dicit: Salutat vos ea Ecclesia, quæ in Babylone electa est, et Marcus filius meus.

Assumpto itaque Evangelio quod ipse confecerat, perrexit in Ægyptum, et primum Alexandriæ Christum annuntians, constituit Ecclesiam tanta doctrina, et vitæ continentia, ut omnes sectatores Christi ad exemplum sui cogeret.

Denique Philo, disertissimus Judæorum, videns Alexandriæ primam Ecclesiam adhuc Judaizantem, quasi in laudem gentis suæ librum super eorum conversatione scripsit. Et quomodo Lucas enarrat Jerosolymæ credentes omnia habuisse communia, sic et ille quod Alexandriæ sub Marco fieri doctore cernebat, memoriæ tradidit.

Tradunt autem hunc natione Israelitica, et sacerdotali ortum prosapia, ac post passionem ac resurrectionem Domini salvatoris ad prædicationem apostolorum evangelica fide ac sacramentis imbutum, atque ex eorum fuisse numero de quibus scribit Lucas quia multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei. Quapropter, utpote legalibus institutus edictis, optimum per omnia vivendi ordinem genti, quam ad fidem vocabat præmonstravit. Sed et canonicam Paschæ observantiam, quæ universis Christi Ecclesiis foret imitabilis, ostendit.

In cujus Evangelium tuo, dilectissime antistitum Acca, necnon et aliorum fratrum plurium commonitus hortatu, prout Dominus dedit, scripturi, maxime quæ in Patrum venerabilium exemplis invenimus, hinc inde collecta ponere curabimus. Sed et nonnulla

propria ad imitationem sensus eorum, ubi opportunum videbitur, interponemus. Lectoremque supplex obsecro, ut si hæc nostra opuscula transcriptione digna duxerit, annotationem nominum eorum quæ supra in margine apposita sunt, diligens scriptura conservet, quomodo in expositione Evangelii beati Lucæ, quam ante annos plurimos, auxiliante Dei gratia, composuimus, constat esse factitatum. Orantem pro nobis sanctitatem tuam cœlestis semper gratia protegat. Sed et hoc ante omnia cunctos qui hæc forte lecturi sunt deprecor in Domino, ut pro meis et corporis et animi fragilitatibus, apud pium judicem intercessores existere dignentur.

EPISTOLA IX,

AD ACCAM.

De Evangelio Lucæ.

Domino beatissimo et nimium desiderantissimo Accæ episcopo Beda humilis presbyter, in Domino æterno salutem!

Mira vere est, et vera mire, doctoris egregii sententia, quia *charitas omnia credit, omnia sperat.* Datis namque ad me epistolis, ut aliqua tibi scribam rogare te dicis, et inter rogandum, necdumque meæ consensionis accepto responso, quæsitis adhuc opusculis quasi jam acquisitis ac perfecte consummatis præfationis signaculum condis. Nondum fundamine jacto, non allata saltem materia, ipse quasi completo jam tanti laboris ædificio, claves quibus introitus muniatur dirigis, ut pudeat non cito subire opus quod cito subeundum, citius explendum fides amica præsumat. Non hæc certe alia quam indubitata mutui fiducia facit amoris, quæ de amico pectore (ut dictum est) omnia duntaxat quæ fieri possunt credit, omnia sperat. Unde et ego mox lectis tuæ dulcissimæ sanctitatis paginulis injuncti me operis labori supposui, in quo (ut innumera monasticæ servitutis retinacula prætereaın) ipse mihi dictator simul notarius et librarius existerem. Aggregatisque hinc inde quasi insignissimis ac dignissimis tanti muneris artificibus, opusculis Patrum, quid beatus Ambrosius, quid Augustinus, quid denique Gregorius vigilantissimus (juxta suum nomen) nostræ gentis apostolus, quid Hieronymus sacræ interpres historiæ, quid cæteri Patres in beati Lucæ verbis senserint, quid dixerint, diligentius inspicere sategi; mandatumque continuo schedulis, ut jussisti, vel ipsis eorum syllabis, vel certe meis, breviandi causa, sermonibus, ut videbatur, edidi. Quorum quia operosum erat vocabula interserere per singula, et quid a quo auctore sit dictum nominatim ostendere, commodum duxi eminus e latere primas nominum litteras imprimere, perque has viritim ubi cujusque Patrum incipiat, ubi sermo quem transtuli desinat, intimare, sollicitus per omnia, ne majorum dicta furari, et hæc quasi mea propria componere dicar [a].

Multumque obsecro, et per Dominum legentes obtestor, ut si qui forte nostra hæc qualiacunque sunt opuscula transcriptione digna duxerint, memoratæ quoque nominum signa, ut in nostro exemplari reperiunt, affigere meminerint. Nonnulla etiam quæ (ut verbis tuæ sanctitatis loquar) mihi auctor lucis aperuit, proprii sudoris indicia, ubi opportunum videbatur, annexui. Qui in legis divinæ meditatione etsi non (ut ipse scripsisti) dies noctesque pervigiles duce:e sufficio, non parum tamen studii me in Scripturis impendisse non dubito, et ea solum quæ mihi auctor lucis aperire dignatus est, non in hoc tantum opusculo, sed in omni prorsus lectione potuisse videre, id est, recte sentiendo dignoscere. Quod vero ais movere quosdam quare in Apocalypsis nova interpretatione Matthæum leoni, Marcum homini assignarim, intueri debuerant quicunque illi sunt quos hoc movet, quod non hoc mea nova, sed antiqua patrum explanatione traditum dixi. Neque enim mihi a meipso ita visum; sed ita a beato Augustino expositum fuisse memoravi, et paucis etiam unde hoc affirmaret adjunxi. Cujus non ab re est si ipsa quoque verba ponentes, quid de evangelistis vel typis eorum animalibus senserit ostendamus, quibus et illud nostrum opus ab injusta vituperatione salvetur, et hoc præposita tanti doctoris auctoritate firmetur. Cum ergo multa pulchre et eximie de evangelistis in libro de Consensu eorum primo præmisisset, jungit inter cætera dicens: Et quamvis singuli suum quemdam narrandi ordinem tenuisse videantur, non tamen unusquisque eorum velut alterius præcedentis ignarus voluisse scribere reperitur, vel ignorata prætermisisse quæ scripsisse alius invenitur, sed sicut unicuique inspiratum est, non superfluam cooperationem sui laboris adjunxit. Nam Matthæus suscepisse intelligitur incarnationem Domini secundum stirpem regiam, et pleraque secundum hominum præsentem vitam facta et dicta ejus. Marcus enim subsecutus tanquam pedissequus et breviator ejus videtur. Cum solo quippe Joanne nihil dixit, solus ipse perpauca, cum solo Luca pauciora, cum Matthæo vero plurima, et multa pene totidem atque ipse verbis sive cum solo sive cum cæteris consonante. Lucas autem circa sacerdotalem Domini stirpem atque personam magis occupatus apparet. Nam et ad ipsum David non regium stemma secutus ascendit, sed per eos qui reges non fuerunt, exit ad Nathan filium David, qui nec ipse rex fuit. Non sicut Matthæus, qui per Salomonem regem descendens cæteros etiam reges ex ordine persecutus est, servans in eis (de quo postea loquimur) mysticum numerum. Dominus enim Jesus Christus, unus verus rex et unus verus sacerdos, illud ad regendos nos, hoc ad expiandos, has duas personas apud Patres singillatim commendatas suam figuram egisse declaravit. Et paulo post: Secundum hominem quippe Christus (inquit) et rex et sacerdos effectus est. Cui dedit Deus sedem David patris sui ut, regni ejus non esset finis, et esset ad interpellandum pro nobis mediator Dei et hominum homo Christus Jesus. Non autem habuit tanquam

[a] Hæc signa, inspectis multis exemplaribus sane quam vetustis, in nullo (unde dolemus) reperire potuimus. GILES.

breviatorem conjunctum Lucas, sicut Marcum Matthæus, et hoc forte non sine aliquo sacramento, quia regum est non esse sine comitum obsequio. Unde ille qui regiam personam Christi narrandam susceperat, habuit sibi tanquam comitem adjunctum qui sua vestigia quodammodo sequeretur. Sacerdos autem quoniam in sancta sanctorum solus intrabat, propterea Lucas (cujus circa sacerdotium Christi erat intentio) non habuit tanquam socium subsequentem, qui suam narrationem quodammodo breviaret. Tres tamen isti evangelistæ in his rebus maxime diversati sunt, quas Christus per humanam carnem temporaliter gessit. Porro autem Joannes ipsam maxime divinitatem Domini qua Patri est æqualis, intendit, eamque præcipue suo Evangelio quantum inter homines sufficere credidit, commendare curavit. Itaque longe a tribus istis superius fertur, ita ut hos videas quodammodo in terra cum Christo homine conversari, illum autem transcendisse nebulam qua tegitur omnis terra, et pervenisse ad liquidum cœlum, unde acie mentis acutissima atque firmissima videret in principio verbum Domini apud Deum, per quod facta sunt omnia, et ipsum agnosceret carnem factum ut habitaret in nobis. Item post aliquanta : Unde mihi videntur, inquit, qui ex Apocalypsi illa quatuor animalia ad intelligendos quatuor evangelistas interpretati sunt, probabilius aliquid attendisse illi qui leonem in Matthæo, hominem in Marco, vitulum in Luca, aquilam in Joanne intellexerunt, quam illi qui hominem Matthæo, aquilam Marco, leonem Joanni tribuerunt. De principiis enim librorum quamdam conjecturam capere voluerunt, non de tota intentione evangelistarum, quæ magis fuerat perscrutanda. Multo enim congruentius ille qui regiam Christi personam maxime commendavit, per leonem significatus accipitur. Unde et in Apocalypsi cum ipsa tribu regia leo commemoratus est, ubi dictum est : *Vicit leo de tribu Juda.* Secundum Matthæum enim et magi narrantur venisse ab Oriente ad regem quærendum, et adorandum, qui eis per stellam natus apparuit, et ipse rex Herodes regem Christum formidat infantem, atque ut eum possit occidere tot parvulos necat. Quod autem per vitulum Lucas significatus sit propter maximam victimam sacerdotis, neutri dubitaverunt. Ibi enim a sacerdote Zacharia incipit sermo narrantis. Ibi cognatio Mariæ et Elisabeth commemoratur. Ibi sacramenta primi sacerdotii in infante Christo impleta narrantur. Et quæcunque alia possunt diligenter adverti, quibus appareat Lucas intentionem circa personam sacerdotis habuisse. Marcus vero qui neque stirpem regiam neque sacerdotalem vel cognationem vel consecrationem narrare voluit, et tamen in eis versatus ostenditur quæ homo Christus operatus est, tantum hominis figuram in illis quatuor animalibus significasse videtur. Hæc autem animalia tria, sive leo, sive homo, sive vitulus, in terra gradiuntur. Unde isti tres evangelistæ in his maxime occupati sunt quæ Christus in carne operatus est, et quæ præcepta mortalis vitæ exercendæ

A carnem portantibus tradidit. At vero Joannes supra nubila infirmitatis humanæ velut aquila volat, et lucem incommutabilis veritatis acutissimis atque firmissimis oculis cordis intuetur. Hæc beati Augustini pauca de pluribus excerpta testimonia ad repellendam querulorum calumniam epistolæ præfationis inserui, quæ et prisco nostro operi (ut dictum est) tutelam defensionis exhibeant, et præsenti signaculum non ignobile præfigant. Orantem pro nobis sanctam paternitatem vestram gratia superni adjutoris conservare atque ad defensionem Ecclesiæ suæ sanctæ semper corroborare dignetur.

EPISTOLA X,

AD ACCAM.

De expositione Actuum.

B Domino in Christo desideratissimo et vere beatissimo Accæ episcopo, Beda, perpetuam in Domino salutem.

Accepi creberrimas beatitudinis tuæ litteras, quibus me commonere dignatus es, ne mentis acumen inerti otio torpere et obdormire permittam, sed meditandis scrutandisque quotidie Scripturis vigil atque indefessus insistam, et post expositionem Apocalypseos sancti evangelistæ Joannis, quam fratris nostri Eusebii rogatu tribus libris complexam, mox tibi transcribendam destinavi, in explanationem quoque beati evangelistæ Lucæ, juxta vestigia Patrum, quantum valeam sudoris impendam. Quod quia facere necdum potui, et operis, videlicet, immensitate perterritus, et obstrepentium causarum (quas tu melius nosti) C necessitate præpeditus, ne tamen tuæ postulationis contemneretur auctoritas, quod interim potui, feci. Misi enim opusculum in Actus apostolorum, quod ante non multos dies editum, et velocissime quantum tempus dederat, ne tua sacrosancta voluntas impediretur, emendatum membranulis indideram. Ubi ea quæ vel mystice gesta vel obscurius dicta videbantur, prout potui dilucidare tentavi. In quo me opusculo cum alii plurimi fidei catholicæ scriptores, tum maxime juvit Arator sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconus, qui ipsum ex ordine librum heroico carmine percurrens, nonnullos in eodem metro allegoriæ flores admiscuit : occasionem mihi tribuens, vel alia ex his colligendi, vel eadem planius exponendi. Actus igitur apostolorum (ut beatus Hierony- D mus ait) nudam quidem sonare videntur historiam, et nascentis Ecclesiæ infantiam texere ; sed si noverimus eorum scriptorem Lucam esse medicum, cujus laus est in Evangelio, animadvertimus pariter omnia verba illius animæ languentis esse medicinam. E quibus nos aliqua juxta modulum nostræ parvitatis exposituri, primo admonere curabimus ipsum evangelistam Lucam, ut dictum est, juxta traditionem veterum Ecclesiæ tractatorum, medicinæ artis fuisse peritissimum, et magis Græcas litteras scivisse quam Hebræas. Unde sermo ejus tam in Evangelio quam in Actibus apostolorum, comptior est, et sæcularium redolet eloquentiam, magisque testimoniis Græcis utitur quam Hebræis. Ex quo accidit, quod maxime miror, et

propter ingenii tarditatem vehementissimo stupore perculsus nescio perscrutari, qua ratione cum in Hebraica veritate a diluvio usque ad Abraham decem generationes inveniantur, ipse Lucas qui Spiritu sancto calamum regente nullatenus falsum scribere potuit, undecim generationes juxta septuaginta Interpretes adjecto Cainam, in Evangelio ponere maluerit. Ideo autem in Evangelii proœmio dicit sibi visum esse ex ordine diligenter scribere, quoniam hoc multi conati sunt. Sed eos debemus accipere, quorum in Ecclesia multa exstat auctoritas, quia id quod conati sunt, implere minime potuerunt. Iste autem non solum usque ad resurrectionem assumptionemque Domini perduxit narrationem suam, ut in quatuor auctoribus evangelicæ Scripturæ dignum suo labore haberet locum, verum etiam deinceps quæ per apostolos gesta sunt, quæ sufficere credidit ad ædificandam fidem legentium vel audientium, ita scripsit, ut solus ejus liber fide dignus haberetur in Ecclesia de apostolorum Actibus narrantis, reprobatis omnibus qui non ea fide qua oportuit facta dictaque apostolorum scribere ausi sunt. Eo quippe tempore scripserunt Marcus et Lucas, quo non solum ab Ecclesia Christi, verum etiam ab ipsis adhuc in carne manentibus apostolis probari potuerunt. Nam Domini nutu gerebatur ut non solum apostoli qui viderant, sed et discipuli qui auditu didicerant, facta Christi dictaque conscriberent, quatenus sequentibus Ecclesiæ doctoribus ea quæ non viderant prædicandi scribendique fiducia pariter et auctoritas præberetur. Actus vero apostolorum, et præcipue beati Pauli, cujus individuus in peregrinando comes exstitit beatus Lucas, sicut videbat ipse, composuit. Quorum contextus omnis, quantum ex aliorum historiis animadvertere potuimus, continet annos viginti octo, id est, Tiberii Cæsaris annos sex, Caii annos quatuor, Claudii annos quatuordecim. Cujus principis Petrus apostolus Romam venit, et in quarto anno fame facta, octavo anno sunt Judæi Roma expulsi. Item Neronis quatuor annos, quorum duos extremos beatus Paulus Romæ in libera mansit custodia. Ex quo intelligimus in eadem urbe librum esse compositum. Itemque, ut per Judæorum quoque reges eadem tempora discernam, Herodes, Philippus, et Lysanias Tetrarchæ præfuerunt annis sex; Herodes rex qui et Agrippa qui Cæsareæ periit, annos septem; Agrippa filius ejus, sub quo Paulus Romam missus est, annos quindecim. Cujus restant usque ad subversionem Jerosolymorum anni duodecim. Hæc distinctius executus sum, ut cum ejusdem libelli revolvas historiam, quid sub quo tempore gestum sit evidenter agnoscere possis. Misi autem et explanatiunculam epistolæ beatissimi evangelistæ Joannis, cujus maximam partem ex homiliis sancti Augustini latissima suavitate diffusis compendiosus breviator excerpsi. Nonnulla vero in calce etiam proprio sudore subtexui. In quo utroque opere si quid utilitatis inveneris, Dei donis ascribe. Si quid superflui, meæ fragilitati compatere. Intercedentem pro nobis beatitudinem vestram Dominus omnipotens ad regimen Ecclesiæ perpetuo conservet incolumem.

EPISTOLA XI.

Præfatio de Retractatione Actuum.

Scimus eximium doctorem ac pontificem Augustinum, cum esset senior, libros Retractationum in quædam sua opuscula, quæ juvenis condiderat, fecisse, ut quæ ex tempore melius, crebro ex lectionis usu ac munere supernæ largitatis didicerat, non ut de prisca confusus imperitia, sed ut de suo magis profectu gavisus monimentis inderet litterarum, ac posteris legenda relinqueret. Cujus industriam nobis quoque pro modulo nostro placuit imitari, ut post expositionem Actuum apostolorum, quam ante annos plures rogatu venerabilis episcopi Accæ, quanta valuimus solertia, conscripsimus, nunc in idem volumen brevem retractationis libellum condamus, studio maxime vel addendi quæ minus dicta, vel emendandi quæ secus quam placuit dicta videbantur. In quo etiam quædam quæ in Græco sive aliter, seu plus aut minus posita vidimus, breviter commemorare curavimus. Quæ utrum negligentia interpretis omissa vel aliter dicta, an incuria librariorum sint depravata sive relicta, nondum scire potuimus. Namque Græcum exemplar fuisse falsatum, suspicari non audeo; unde lectorem admoneo, ut hæc ubicunque fecerimus, gratia eruditionis legat, non in suo tamen volumine velut emendatos interserat, nisi forte ea in Latino Codice suæ editionis antiquitus sic interpretata repererit. Nam et Hieronymus pleraque testimonia Veteris Instrumenti, ut Hebraica veritas habet, edocet; nec tamen hæc ita in nostris Codicibus aut ipse interpretari, aut nos emendare voluit. Verbi gratia: *Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem, quievit generatio mea*; et: *Erit sepulcrum ejus gloriosum;* et: *A finibus terræ laudes audivimus;* et: *Omnis qui occiderit Cain, septuplum punietur:* dicit in Hebræo haberi: *Septem vindictas absolvet;* et: *Ab alis terræ;* et: *Requies ejus gloriosa;* et: *Habitatorem quietis, generatio mea ablata est*, quæ sic apud Hebræos haberi lectorem voluit, eruditionis solummodo, non autem emendandi gratia, nosse.

EPISTOLA XII,

AD EUSEBIUM.

Dilectissimo fratri Eusebio Beda salutem.

Apocalypsis sancti Joannis, in qua bella et incendia intestina Ecclesiæ suæ Deus verbis figurisque revelare dignatus est, septem mihi (frater Eusebi) videtur esse divisa periochis.

In quarum prima, post præfationem copiosam, ad roborandam fidem fragilium, ac Domini passiones, et posteriores glorias enumeratas, similem Filio hominis Ecclesia cernit indutum: qui commemoratis his quæ specialiter in septem Asiæ gesta vel gerenda sint Ecclesiis luctas describit et palmas. Ubi sexto loco consulto subjiciendos Ecclesiæ Judæos, et tentationem orbis universi futuram, seque promisit cito esse venturum: septimo autem tepidam ponit

Laodiceam : *Filius enim hominis veniens, putas inveniet fidem in terra ?*

In secunda autem periocha, descriptis in sede Dei quatuor animalibus, et viginti quatuor senioribus, agnum videt, apertis septem libri signati sigillis, conflictus et triumphos Ecclesiæ reserare futuros. Ubi juxta consuetudinem libri istius, usque ad sextum numerum ordinem custodit; et prætermisso septimo recapitulat, ac duas narrationes, quasi ordinem secutus, septimo concludit. Sed et ipsa recapitulatio pro locis intelligenda est. Aliquando enim ab origine passionis, aliquando a medio tempore, aliquando de sola ipsa novissima pressura, aut non multo ante dicturus recapitulat. Illud tamen fixum servat, ut a sexto recapitulet.

Tertia vero periocha, sub specie septem angelorum tuba canentium, varios Ecclesiæ describit eventus.

Quarta, sub figura mulieris parturientis, et draconis eam persequentis, ejusdem Ecclesiæ labores et victorias aperit, et utrique militiæ præmia digna rependit. Ubi septem quoque angelorum dicta commemorantur, et facta, et ipsi non pariter, ut supra. Hunc enim mystica solertia numerum pene ubique servat, cum et moris sit ejusdem Joannis, in Evangeliis quoque et Epistolis nihil tepide et breviter dicere.

Quinta autem periocha per septem angelos septem plagis novissimis terram perfudit.

Sexta damnationem meretricis magnæ, id est, impiæ civitatis.

Septima, ornatum uxoris agni, sanctam, videlicet, Jerusalem de cœlo a Deo descendentem ostendit.

Septem quoque regulas Tychonii, viri inter suos eruditissimi, quibus ad intelligendas Scripturas studiosi plurimum adjuvantur, breviter commemorandas putavi. Harum prima de Domino et ejus corpore est, quando a capite ad corpus vel a corpore transitur ad caput, et tamen ab una eademque persona non receditur. Una enim persona loquitur dicens : Sicut sponso imposuit mihi mitram, et sicut sponsam ornavit me ornamento; et tamen quid horum capiti, quid corpori, id est, quid Christo, quid Ecclesiæ conveniat, utique intelligendum est.

Secunda est de corpore Domini bipertito, vel potius de Domini corpore vero atque simulato, ut sancto Augustino magis appellari placuit. Dicit enim Ecclesia : *Fusca sum et speciosa sum;* sed utrumque se esse dixit, propter communionem sacramentorum, et propter temporaneam commistionem intra una retia piscium bonorum et malorum. Tabernacula quippe Cedar ad Ismaelem pertinent, quia non erit hæres cum filio liberæ.

Tertia est de promissis et lege, quæ alio modo, de spiritu et littera, vel de gratia et mandato potest appellari. Hæc sancto Augustino magna quæstio magis quam regula quæ solvendis est quæstionibus adhibenda, videtur. Ipsa est enim quam non intel-

A ligentes Pelagiani, vel condiderunt suam hæresim, vel auxerunt.

Quarta est de specie et genere. Species enim pars est; genus autem totum, cujus ea pars est. Sicut unaquæque civitas, pars est totius provinciæ, et unaquæque provincia, pars est totius orbis. Unde et in notitiam vulgi verba ista venerunt, ut etiam idiotæ intelligant quid specialiter, quid generaliter in quocunque præcepto imperiali sit constitutum. Fit hoc etiam de hominibus, sicut ea quæ de Salomone dicuntur, excedunt ejus modum, et potius ad Christum et Ecclesiam, cujus ille pars est, relata clarescunt. Nec species semper exceditur. Sæpe enim talia dicuntur, quæ vel ei quoque, vel ei fortasse tantummodo apertissime congruant. Sed cum a specie

B transitur ad genus, quasi adhuc de specie loquente Scriptura, ibi vigilare debet lectoris intentio.

Quintam ponit regulam, quam de temporibus nuncupat. Potest autem (ut mihi videtur) etiam de numeris appellari. Hanc tropo synecdoche vel legitimis numeris vigere dicit. Tropus synecdoche est aut a parte totum, aut a toto partem. Quo locutionis modo etiam illa de resurrectione Christi solvitur quæstio, pars enim novissima diei quo passus est, nisi pro tota die accipiatur, id est, adjuncta etiam nocte præterita; et nox in cujus parte ultima resurrexit, nisi totus dies accipiatur, adjuncto, scilicet, illucescente die Dominico, non possunt esse tres dies et tres noctes, quibus se in corde terræ prædixit futurum.

C Legitimos autem numeros dicit : quos eminentius divina Scriptura commendat, sicut septenarium, vel denarium, vel duodenarium, quibus plerumque vel universitas temporis, vel rei alicujus perfectio designatur. Sicut : *Septies in die laudem dixi tibi*, nihil est aliud, quam, *Semper laus ejus in ore meo.* Tantumdem autem valent, et cum multiplicantur sive per denarium, sicut septuaginta et septingenti; unde possunt et septuaginta anni Jeremiæ pro universo tempore spiritualiter accipi, quo est apud alienos Ecclesia, sive per seipsos, sicut decem per decem, centum, sicut duodecim per duodecim, centum quadraginta quatuor, quo numero significatur universitas sanctorum in Apocalypsi.

Sextam regulam Tychonius recapitulationem vo-

D cat. Sic enim dicuntur in Scripturis quædam, quasi sequantur in ordine temporis, vel rerum continuatione narrentur, cum ad priora quæ prætermissa sunt latenter narratio revocetur. Sicut in Genesi quod dicitur : *Isti filii Noe in tribubus et linguis suis. Ab his divisæ sunt insulæ gentium super terram.* Et statim : *Erat autem omnis terra labii unius et sermonum eorumdem.* Ita dictum videtur, tanquam eo jam tempore quo dispersi fuerunt una fuerit omnibus lingua, cum potius recapitulando latenter adjungeret : Qualiter sint linguæ divisæ.

Septima ejusdem regula est, de diabolo et ejus corpore. Aliquando enim in diabolum dicitur, quod non in ipso, sed in ejus corpore poscit agnosci, sicut Dominus beato Job, ejusdem hostis fraudes et

vires exponens, inter alia dicit: Numquid ad te preces multiplicabit, aut loquetur tibi mollia? Non enim ipse diabolus legitur uspiam pœnitentiam acturus, sed corpus ipsius quod damnatum in fine dicturum sit: *Domine, Domine, aperi nobis*. Has ergo regulas non in Apocalypsi tantum, id est, in revelatione sancti Joannis apostoli, quam idem Tychonius et vivaciter intellexit, et veridice satisque catholice disseruit, præterea duntaxat loca, in quibus suæ partis, id est, Donatistarum schisma defendere nisus, persecutiones, quas ipsi a religioso Valentiniano principe, videlicet, ut hæretici, pertulerunt, Ecclesiis eorum et plebibus, domibusque et possessionibus sub Catholicorum manum contraditis, sacerdotibus exsilio retrusis, deflet, et martyria vocans, has in eadem gloriatur Apocalypsi fuisse prædictas, verum in omni quoque Scriptura canonica, et præcipue prophetica, easdem vigere regulas, quisquis vigilanter intenderit, inveniet. Cujus quidem auctoris et nos in hoc opere sensum secuti, nonnulla quæ extrinsecus posuit, breviandi causa, omisimus, plura vero quæ illi, utpote viro ingenioso, et qui, sicut de eo dictum est, veluti rosa in spinis effloruit aperta, nec quæsitu digna videbatur, quantum vel magistrorum traditione, vel memoria lectionis, vel etiam captu nostri sensus attingere potuimus, superadjicere curavimus. Nam et hoc in præceptis habemus, ut percepta talenta cum usuris referamus ad Dominum. Cumque opus memoratum in tres libellos revelandæ mentis gratia findi placuisset, nescio quo enim modo, ut beatus Augustinus ait, ita libri termino reficitur lectoris intentio, sicut labor viatoris hospitio. Nihilominus tamen ut facilior quærentibus inventio redderetur, eadem capitulorum intemerata series, juxta quod in ipso libello quondam præpositis brevibus distinxeram, per omnia videbatur esse servanda. Nostræ siquidem, id est, Anglorum gentis, inertiæ consulendum ratus, quæ et non dudum, id est temporibus beati Gregorii papæ, semen accepit fidei, et idem quantum ad lectionem tepide satis excoluit, non solum dilucidare sensus, verum sententias quoque stringere disposui. Nam et aperta magis brevitas quam disputatio prolixa memoriæ solet infigi. Opto in Christo valeas, dilectissime frater, Bedæque tui semper memor esse digneris.

EPISTOLA XIII.

AD ACCAM.

De Samuelis libri primi allegorica interpretatione.

Quæcunque enim *scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus.* Et alibi: *Omnia in figura contingebant illis.* Scripta sunt ad correptionem nostram, *in quos fines sæculorum devenerunt.* Sed et beatus apostolus Petrus dominicæ incarnationis, passionis et posterioris gloriæ tempora commemorans, dicit inter cætera: *Et omnes prophetæ a Samuel, et deinceps qui locuti sunt, etiam annuntiaverunt istos dies.* Si enim ad nostram correptionem, doctrinam vel consolationem, omnia scripta sunt, nec soli Jeremias et Isaias cæterique tales, qui verbis futura signaverunt, sed et Samuel, Jonas et Esdra, eorumque consimiles, qui præterita, vel sua vel aliorum, gesta sive dicta conscripsere, dies istos, hoc est novæ gratiæ, luce radiantes insinuant, insistendum nobis summopere est, et pro suo cuique modulo Christi juvante gratia nitendum, ne ea quæ propter nos scripta sunt nostro nos torpore vel incuria quasi aliena prætereant. Sed quo sensu in his correptionem, qua ratione doctrinam, quo intellectu consolationem nanciscamur, qualiter omnia dies istos loquantur et annuntient, sollicite ac vigilanter intendamus, imitantes pro captu nostri ingenioli scribam illum doctum in regno cœlorum, qui profert de thesauro suo nova et vetera. Nam si vetera tantummodo de thesauro Scripturarum proferre, hoc est, solas litteræ figuras sequi Judaico more curamus, quid inter quotidiana peccata correptionis, inter crebrescentes ærumnas sæculi consolationis, inter innumeros vitæ hujus errores spiritualis doctrinæ legentes vel audientes acquirimus, dum aperto libro, verbi gratia, beati Samuelis, Elcanam virum unum duas uxores habuisse reperimus, nos maxime, quibus ecclesiasticæ vitæ consuetudine longe fieri ab uxoris complexu et cœlibes manere propositum est, si non etiam de his et hujusmodi dictis allegoricum noverimus exculpere sensum, qui vivaciter interius castigando, erudiendo, consolando reficit?

Unde tuo crebro, dilectissime ac desiderantissime omnium qui in terris morantur antistitum, Acca, provocatus hortatu, tuis fretus orationibus, memorati prophetæ, qui tunc vocabatur Videns, scripta perlustrans, si quid, donante illo qui ei multa spiritualia dedit videre, spirituale ac mysticum poteram contueri, litteris mandare curabo. Et post qualemcunque expositionem beati Lucæ dictorum, quibus evangelicos, vel ipsius Domini, vel apostolorum ejus actus descripsit, etiam hunc sanctissimum Domine ex matris utero Nazaræum, non minus suis in scriptis evangelistæ, quam historici functum officio probare satagam, quippe qui et ipse omnia Mediatoris Dei et hominum, hominis Jesu Christi sacramenta figurato fidelis historiæ, sed plenissimo designavit eloquio. Denique, ut de cæteris taceam, sinus David, locum nativitatis, officium pastoris, ruborem ac pulchritudinem aspectus, modum unctionis, insigne virtutum, pondus tribulationum, et promissi olim regni gloriam, arcta consideres, si quanta in his singulis fide et veritatis Evangelicæ congesta mysteria sint cernas. Verum hæc suo loco planius, nunc ex ordine injunctum opus, superno solum fidens auxilio, e patrum vestigia sequens, aggrediar. Et si quidem multorum, ut desidero, meus sudor utilitati et commodo profuerit, multa me donandum mercede cum illis a Domino spero; sin autem, nec mihi tamen mea solertia, quæ me tanto tempore laboris hujusce otiosum esse, supervacuisve rebus animum indulgere non sinit, infructuosa exi-

stere potuit. Ergo, age, videamus, propheta Samuel, qui locutus est et annuntiavit dies istos, quod ejusdem locutionis et annuntiationis suæ fecerit initium; et ex ordine disserentes, beati Petri apostolorum principis adjutorio, qui cuncta, quibus diebus sint aptanda, perdocuit, qualiter singula sint eisdem diebus aptanda, quæramus.

EPISTOLA XIV.

De mansionibus filiorum Israel.

Domino in Christo dilectissimo et cum omni semper honorificentia nominando antistiti Accæ, Beda fidelis tuus famulus.

Quasdam mihi pariter, dilectissime antistitum, non tamen unius ejusdemque difficultatis solvendas quæstiones destinando, parumper me ab inchoata beati prophetæ Samuelis expositione ad Mosen Isaiamque scrutandos articulum deflectere cogis. Quarum prima quæ ad historiam præteriti temporis respicit, aut facile fortasse clarescet, aut non magno periculo remanebit occulta. Secunda vero, quod ad fidem pertinet futurorum, si aliter quam decet sentiatur, cavendum est ne fovea nefandissimæ hæreseos incurratur. Quæris ergo mansiones filiorum Israel, quæ quadraginta et duæ pariter in ultima libri Numerorum parte computantur, quot vel quibus sint annis aptandæ longissimi illius itineris, quod ab Ægypto ad terram repromissionis agebatur. Cunctis enim legentibus liquet, quamvis annos ejusdem itineris eodem prope quo et mansiones numero concludi, nequaquam tamen singulos annos in singulis castris eos fuisse commemoratos. Ubi, sicut in omnibus soleo, tuæ beatitudini promptus dico quod sentio, castra, videlicet, vel mansiones easdem trium tantummodo congruere curriculis annorum, primi, videlicet, secundi et quadragesimi, egressionis ex Ægypto.

Quorum primus continet annus mansiones certa distinctione duodecim. Primam ese duodecima die primi mensis ingressum; ultimam solitudinem Sinai, prima die tertii mensis aditam, et per undecim menses continuos, construendi tabernaculi, docendæ legis gratia, minime relictam. Quarum, videlicet, duodecim mansionum novem solummodo liber Exodi nominatim exprimens, cæteras tres sub deserti Sin, quod esse dicitur inter Elim et Sinai, vocabulo indiscrete præteriit.

Secundus annus complectitur mansiones viginti et unam, quibus in ordine historiæ junctis indifferenter sub solitudinis Pharam nomine comprehensis, prima solum, secunda et ultima, hoc est sepulcra concupiscentiæ Aseroth et Cades, suo distinguuntur ex nomine; sed in catalogo mansionum pariter omnes quot numero fuerint, vel quo nomine dictæ, diligenter ostenditur. Quarum prima mansio, hoc est, sepulcra concupiscentiæ, secundo mense ejusdem secundi anni vicesimo secundo die mensis est introita. Anno enim secundo, ut Scriptura dicit, mense secundo, vicesimo die mensis, moverunt castra de deserto Sinai, et recubuit, inquit, nubes in solitudine Pharan, profectique sunt de monte Domini via trium dierum, donec venirent ad locum mansionis, quæ merito populi carnes Ægyptias desiderantis, sepulcrorum concupiscentiæ nomen accepit. Ultima autem harum mansionum, id est, Cades, quo die vel mense ejusdem anni sit ingressa, non dicitur; sed tamen quia et ipsa in solitudine Pharan sita quia eodem anno fuerit adita, non tacetur. Scriptum est enim: *Et populus non est motus de loco illo, donec, revocata Maria, profectus est de Haseroth fixis tentoriis in deserto Pharan; ibi locutus est Dominus ad Moysen dicens: Mitte viros qui considerent terram Chanaan*; quod ne proxima post Haseroth mansione jussum factumque putetur, sed potius intelligatur in ultima earum quæ sub Pharan solitudinis nomine continentur impletum, videamus quod infra scriptum est: *Reversique exploratores terræ post quadraginta dies, omni regione circuita, venerunt ad Moysen et Aaron et ad omnem cœtum filiorum Israel in desertum Pharan, quod est in Cades.* Sed et in Deuteronomio Moyses ipse loquitur populo: *Cumque venissetis in Cadesbarne, dixi vobis: Venistis ad montem Amorrhæi quem Dominus Deus noster daturus est nobis, vide terram, quam Dominus Deus tuus dat tibi, ascende eam; et accessistis ad me omnes atque dixistis: Mitte viros qui considerent terram*, etc. Quod autem eamdem mansionem secundo anno exitus de Ægypto adierunt, a qua tamen peccato murmurationis retro reverti ac multo tempore per desertum vagi errare et passim cadere meruerunt, testatur Moyses in sequentibus, dicens: *Sedistis ergo in Cadesbarne multo tempore; profectique inde venimus in solitudinem quæ ducit ad mare Rubrum, sicut mihi dixerat Dominus, et circuivimus montem Seir longo tempore.* Et infra: *Tempus autem quo ambulavimus de Cadesbarne usque ad transitum torrentis Zared, triginta octo annorum fuit, donec consumeretur omnis generatio hominum bellatorum de castris, sicut juraverat Dominus.* Zared autem non nomen est mansionis, de illis dico quadraginta duabus, sed nomen torrentis, ad quem, sicut in Numerorum volumine legitur, transgressa tricesima octava mansione nomine Ilie ab Aram venerunt. *Quem relinquentes*, inquit, *castra metati sunt contra Arnon, quæ est in deserto et prominet in finibus Amorrhæi*; quod quadragesimo anno gestum fuisse nos latet. Qui videlicet annus, quadragesimus idem et ultimus, longissimæ per desertum viæ mansiones continet numero decem, quarum prima est magno labore reperta: eadem ipsa Cades deserti Sin, quam ante triginta octo annos, ut dictum est, culpa prævaricationis exigente, post se reversi reliquerant. De qua ita scriptum est: *Veneruntque filii Israel et omnis multitudo in desertum Sin, mense primo, et mansit populus in Cades. Mortuaque est ibi Maria et sepulta est in eodem loco. Cumque indigeret aquam populus, coegerunt adversum Moysen et Aaron*, etc., ad id quod scriptum est: *Hæc est aqua contradictionis, ubi jurgati sunt filii Israel contra Dominum et sanctificatus est in eis.* Notandum-

que quod eamdem Cades in deserto Pharan et in deserto Sin Scriptura sitam referat. Unde conjici datur consueto more locorum partem deserti Pharan, ubi Cades est, specialiter Sin appellari. Sin autem non ipsa est, quam mox transgresso mari Rubro inter Elim et Sinai pertransiere, sed alia prorsus, aliisque apud Hebræos scripta elementis. Secunda vero eadem quadragesimi anni mansio est mons Hor, in quo occubuit Aaron prima die quinti mensis; ultima, campestria Moab super Jordanem contra Jericho, ubi Deuteronomium meditantes manserunt usque dum post mortem Moysi, Josue duce. prima die decimi mensis sicca fluvii Jordanis profunda transirent. Fiunt ergo omnes mansiones primi anni duodecim, secundi viginti et una, ultimi et ipsa vicesima prima B quæ est Cades et aliæ novem, id est simul omnes quadraginta et duæ: ubi diligentius intuendum quare legislator tanta solertia trium annorum conscripto catalogo reliquas maluerit præterire silentio, ita ut tanto temporum vel potius sæculorum spatio distincta mansionum loca sub contextu continuæ narrationis quasi mox subinvicem succedentia connectat: *Egressique de Hebrona castra metati sunt in Asiongaber. Inde profecti venerunt in desertum Sin, hæc est Cades. Egressi de Cades, castra metati sunt in monte Hor;* cum superiora sollicitius inquisita doceant eos secundo suo profectionis anno de Asiongaber venisse et post longos triginta et octo annorum anfractus, derelicta tandem eadem Cades venisse in montem Hor, nequaquam hoc frustra, sed magni C mysterii gratia taliter actum conscriptumque debet intelligi, ubi salvo subtiliore tractatum moraliter puto sentiendum. Quodque mansionum contextus earumdem qui de servitute Ægyptia liberatos ad terram repromissionis provehit, sicut beatus Hieronymus in libro super iis dictato enucleatius exponit, altipetax est spiritualium ascensio virtutum, quibus Ecclesia Christi, quibus quæque anima fidelis spe libertatis ad supera de hac convalle lacrymarum ad dispositum sibi locum, hoc est, ad videndum Deum deorum in Sion, festina satagit ascendere, donec salvo nostri boni operis incessu proficimus de virtute in virtutem quasi castra quædam mansionesque, Deo duce, rectissimas Dei conspectu dignissimas per desertum mundi sitientis agamus. At quoties vitiis D quibuslibet subripientibus a cœpto veritatis calle deviamus, non statim ad altiores virtutum gradus ascendere possumus, sed interim ab infimis miseræ mentis defectibus, paulatim superiora debeamus pœnitendo repetere, donec dignis pœnitentiæ fructibus actis perveniamus reduces ad illum de quo lapsi sumus modum culmen quod ad tempus iter agere virtutum, exuti veteri homine cum actibus ejus et induti novo qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate: quod mors et funeratio patrum peccantium in deserto ibidemque adultæ natæ significat juventutis alacritas, quæ, fluvio mortis devicto, digna sit regnum supernæ promissionis intrare. Ita enim fit in renovata nostræ bonæ conversationis uventute.

A sicut Aquilæ, tanta jam ac talia malignis spiritibus gratiæ spiritualis ac sic intermissum occurrentes valeamus firmare castra supernorum profectuum, quæ non solum divino respectui grata, sed et spiritualium patrum sint scriptis ac laude dignissima. Hæc de prima tua quæstione, charissime, quia plana videntibus et historico sunt transacta cursu, mox lectis tuæ beatitudinis epistolis rescribere satagimus. De Prophetæ autem testimonio quod pariter exponendum misisti, si quid Deo concedente memoria dignum sentire poterimus, et ipsum tibi quantocius non celare curabimus. Orantem pro Ecclesia sua sanctam beatitudinem vestram sancta et individua Trinitas incolumem custodiat.

EPISTOLA XV.

De eo quod ait Isaias : « Et claudentur ibi in carcere et post dies multos visitabuntur. »

Domino beatissimo et intima semper charitate venerando, sancto antistiti Accæ, Beda, humillimus servorum Christi, salutem.

Quoniam quidem, primæ tuæ propositioni festinato respondens, secundam, quæ mihi videbatur obscurior, opportunius rebar ex tempore considerandam; nunc ergo de illa juxta mei ingenioli sensum, quod catholicæ et absque scrupulo fidei dici et intelligi possit exponam. Quæris enim (quod prorsus quæsitu dignum, nescio autem an a meis similibus est quærendum) quomodo intelligendum sit quod de die judicii scribens Isaias dicit inter cætera: *Et erit in die illa, visitabit Dominus super militiam cœli in excelso et super reges terræ qui sunt super terram, et congregabuntur in congregationem unius fascis in lacum et claudentur ibi in carcere, et post multos dies visitabuntur, et erubescet luna, et confundetur sol cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion et in Jerusalem et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.* Ad hoc autem quærendum admonitum te asseris ex lectione tertii nostri in Samuelem libelli, ubi infixum in capite Goliæ lapidem super æterna neque unquam penitus excutienda diaboli et angelorum sociorumque ejus pœna interpretantes, hujusce sententiæ memoriam fecimus, non tamen hæc quomodo intelligenda sit, sed quomodo intelligenda non sit edisserentes, id est, quia nequaquam post multos dies sint liberandi quibus in ultimo examine dicatur: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum.* Neque enim sibi contrarius esse potest idem ipse propheta, qui alibi dicit: *Et videbunt cadavera virorum qui prævaricati sunt in me; vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur.* Sin autem, qualiter intelligenda sit quæritur, palam tuæ sanctitati, domine in Christo dilectissime, profiteor nequaquam ausum dicere quod intellexerim quid in hac sententia senserit et sentiri voluerit propheta Isaias. Sed tamen, quid ipse pure, ut reor, et catholice sentiam tibi præcipienti pandere non abnego. Primo diligentius inspiciens quid de hac beatus Hieronymus in suo illo pulcherrimo in eumdem prophetam opere loquebatur: « Quod autem sequitur (inquit): Et post multos dies visitabuntur,

videtur applaudere amicis meis, qui diabolo et dæmonibus dant pœnitentiam, quod multa post tempora a Domino visitentur; sed considerent quia non dixerit aperte Scriptura divina, visitabuntur a Domino, vel, Visitabuntur ab angelis, sed absolute, Visitabuntur. Ex qua ambiguitate verbi et remedium potest intelligi et correptio quod, postquam justi præmia receperunt, illi in pœnis perpetuis visitentur. Et tamen sciendum quod judicium Dei humana non possit scire fragilitas, nec de pœnarum magnitudine atque mensura ferre sententiam, quæ Domini arbitrio derelicta est. » Quibus profecto verbis doctissimus vir et errorem redarguit eorum qui diabolum cum angelis et hominibus reprobis autumant post longa licet tempora completi examinis ultimi suppliciis eruendum, et ex prophetæ dictis hoc intelligi posse demonstrat, quod postquam justis in judicio præmia sempiterna donentur, damnati perpetua pœna reprobi incognito nobis ordine visitentur; quod autem remedium aliquantulum nacturi sunt, non tamen a tormentis omnibus solvendi, aut certe graviore adhuc correptione plectendi, quod tamen qualecunque et quantulumcunque et quandocunque venturum sit, solius æternæ judicis scientiæ pateat.* Verum, qui nusquam alibi Scripturarum legimus aliquid hujusmodi sensum adest de augendis sive minuendis post diem judicii reproborum tormentis. Namque de amba Habacuc cum propheta quidam, quasi in auxilium hujuscemodi sensus, assumunt: *In ira misericordiæ memor eris*, hoc ambiguum, aliud vero est clara luce perspicuum: quod videlicet iratus causa prævaricationis hominibus Deus in hanc convallem lacrymarum eos de paradisi gaudiis expulerit, non tamen his sicut angelis de cœlo cadentibus spem resipiscendi abstulerit, sed insuper auditorium frequentiam recuperandæ salutis adhibuerit. Memoratus spiritus vadens et non rediens quod singulis nobis peccantibus, qui in seipso semper tranquillus est videatur irasci dum punit, attamen digne pœnitentibus mox misereri meminerit; quod denique eidem propheta dixit enim hoc in oratione pro ignorantibus ignorantem peccanti ad oram irascens statim sit misertus oranti, cui simile est illud Psalmistæ: *Nunquid obliviscetur misereri Deus, aut continebit in ira sua misericordiam suam?* Hoc namque et hujusmodi dicta omnia, sicut et illud: *Visitabo in virga iniquitates eorum, et addam plagas vestras septuplum*, et cætera talia, certum est quod hujus sæculi, in quo misericordiam et judicium sancti Domino cantant, statui conveniant. Incertum autem si et futuri, in quo fit quod in alio psalmo Deo dicitur: *Quia tu reddes singulis secundum opera eorum*, quia, inquam, manifeste Scriptura aliquid post universale judicium talis futuræ mutationis non dicit, est [*F.* sunt] qui illum prophetæ versiculum, quo clausos in carcerem laci reges terræ post multos dies visitaturos [*F.* visitandos] perhibet, non post longum tempus consummati novissimi examinis, sed in ipso examine putent adimplendum. Quia, videlicet, homines majorum scelerum rei, per multos ante judicium dies congregati in lacum miseriæ, in ipso judicii tempore sint per resurrectionem ad modicum evocandi de lacu, mox peracto judicio cum recepto corpore eumdem recludendi in lacum. Cujus visitationis post multos dies futuræ, id est, resurrectionis et judicii advenientis tempore, sequentes quoque versiculi complebunt; quibus dicitur: *Et erubescet luna et confundetur sol cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion*, etc. Hæc etenim in die judicii futura, quando et gloriam regni sui universis et beatitudinem suæ visionis sanctis ostensurus est Christus. Loquitur et prophetia sæpe et apertius evangelica Scriptura, dicente Domino: *Sed in illis diebus, post tribulationem illam sol contenebrabitur et luna non dabit splendorem suum, et stellæ cœli erunt decidentes, et virtutes quæ sunt in cœlis movebuntur, et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa et gloria.* Neque hoc quod dicitur: *Et erit in die illa, visitabit Dominus*, putet quisquam huic assertioni contrarium, quasi non possit dici in die illa futurum quod multis ante judicium diebus constet implendum. Solet namque Scriptura de die judicii loquens non solum diem illam, sed et horam illam nuncupando præcurrentia proxime ante judicium tempora signare. Denique et Joannes apostolus, tam longo ante diem judicii tempore scribens, ait: *Filioli, novissima hora est, et, sicut audistis, quia Antichristus venit. Nunc autem Antichristi multi facti sunt, unde scimus quia novissima hora est.* Et ipse Dominus in Evangelio cum diceret: *Qua die autem exiit Lot a Sodomis, pluit ignem et sulphur de cœlo et omnes perdidit, secundum hæc erit qua die Filius hominis revelabitur*, continuo subjunxit, et ait: *In illa hora qui fuerit in tecto et vasa ejus in domo, ne descendat tollere ea, et qui in agro similiter non redeat retro.* Videbatur enim ut, die revelationis præmissa, protinus horam illam subjungeret, non aliam debuisse horam intelligi quam eam qua ipsa revelatio contingeret. Attamen, hora nominata, Dominus non ea quæ in die revelati judicii futura, sed quæ ante diem revelandi judicii essent facienda signavit. Neque enim pluendi Domino ignem et sulphur de cœlo quisquam in Sodomis ad pœnitentiam commissorum recurrere, sicut nec ad augmentationem eorumdem procurrere spatium temporis habuit, neque Filio hominis revelato aliquis facultatem sicut nec voluntatem habere poterit, vel repetendi desideria quæ cum mundo superius ascendendo reliquerat, vel relinquendi fructus virtutum spiritualium quibus eatenus exercendis inservierat. Hoc est enim relicta in domo vasa descendendo tollere et operantum in agro retro præposterum ire cum omnes inopinatus judicis adventus præoccupans timere solummodo ac de operum suorum retributione cogitare compulerit. Sic ergo Apostolus in ipsis adhuc primordiis Novi Testamenti novissimam horam jam venisse testatur. Et si Dominus de die judicii ac revelatione adventus sui faciens sermonem repente intulit, quid in illa hora cavendum, quid sit fidelibus agendum, quæ tamen admonitis manifesta ratione probatur non

* Locus omnino corruptus

ad ipsum judicii advenientis articulum pertinere, sed potius ad vicina imminentis judicii tempora, de quibus promissum fuerat : *Venient dies quando desiderabitis videre unum diem Filii hominis et non videbitis, et dicent vobis : Ecce hic*, et paulo post : *Et sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in die Filii hominis; edebant et bibebant, uxores ducebant et dabantur ad nuptias;* ecce quanto magis propheta, qui, tot sæculorum voluminibus novi testamenti tempora præcurrens, prophetiæ oculum longe ad speculandos extremi temporis eventus extendit, potuit de consummatione sæculi loquens ea pariter interserere, quæ non jam instante, sed imminente adhuc ipsa consummatione futura cernebat. Unde libet paulo superiora loci hujus prophetici, de quo quæstio est, diligentius inspicere, et quomodo partim ad diem judicii, partim ad vicina judicio tempora pertinebant, explicare. *Prævaricantes*, inquit, *prævaricati sunt et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt.* Hæc ante diem judicii fieri quis non videat, quando, sicut Dominus prædixit, scandalizabuntur multi et invicem tradent et odio habebunt invicem; et multi pseudoprophetæ surgent, et seducent multos, et cum abundabit iniquitas refrigescet charitas multorum? Deinde subjungit : *Formido et fovea et laqueus super te qui habitator es terræ; et erit, qui fugerit a voce formidinis, cadet in foveam, et qui se explicaverit de fovea tenebitur laqueo;* et hæc, appropiante, non autem adhuc apparente, judicio, temporibus, videlicet, Antichristi, ventura esse perspicuum est. Quis enim, veniente de cœlis Domino, et resuscitatis in ictu oculi omnibus, vacuum de loco ad locum fugere, vel per diversa evadendi consilia mentem versare, quod hujus vitæ statui solum congruit? Temporibus igitur, ut dixi, novissimæ persecutionis aptius hæc verba conveniunt : formido, etc., namque, quia habitatorem terræ præoccupandum dicit, ipse est turbo præfatæ persecutionis, de qua ad beatum Job Dominus, Antichristi gesta explicans, ait : *Per gyrum dentium ejus formido ;* et ad discipulos in Evangelio: *Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet*, vel quali formidine cupiebat liberari propheta, qui dicit : *A timore inimici eripe animam meam.* Notandum enim quod non ait a gladio inimici, sed *a timore*, inquit, *inimici eripe animam meam*, quia non hoc erat [*F.* orat] fortis martyr, ut non eum corporaliter occidat inimicus; sed hoc nimirum, ut non timeat eum qui occidit corpus, animam autem non potest occidere, ne forte hunc timendo offendat eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam, quod in certamine positis medio constat evenisse, qui, adversa non ferendo pœnarum, vitam negabant æternam. De qualibus hic dicitur : *Et erit, qui fugerit a voce formidinis, cadet in foveam.* Fugiens quippe a voce formidinis, cadit in foveam, qui, ob minas vel tormenta persecutoris, fidei constantiam deserens, Christum perdere non timet. Fuerunt autem nonnulli qui, violentia tormentorum coacti, Christum voce magis quam mente

A negarent, ideoque elapsi manibus tortorum, rursus, juvante fraterna compassione, redirent ad Christum, et quem prius timide negaverant, in ejus denuo fortiter confessione perstarent, culpamque apostasiæ perfectissime, vel longo pœnitentiæ medicamento, vel etiam restaurato martyrum certamine, delerent. At quidem in martyrio lapsi, ne resipiscendo ad pœnitentiam quam proposuerant veniamque redeundi tempus haberent, statim interficiebantur ardente adversario animas jugulare, non corpora, quibus apte congruit quod hic propheta consequenter adjungit : *Et qui se explicuerit de fovea, tenebitur laqueo.* Cum enim hujusmodi animarum necem a priscis Ecclesiæ persecutoribus, membris videlicet diaboli, Christianis illatam noverimus, quis dubitet eamdem multo

B amplius inferendam, ubi ipse malorum omnium dux et origo Satanas suum de abysso ad persequendam Ecclesiam caput extulerit? His autem propheta de proximo ante diem judicii tempore prædictis, adjicit consequenter ea quæ bifariam, ni fallor, possunt rectissime intelligi, quod cataractæ de excelsis apertæ sunt, et concutientur fundamenta terræ, confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra, agitatione agitabitur terra, sicut ebrius. Potest enim et de ipso terræ elemento dictum accipi, quod tempore novissimo penitus a pristino statu commovendum sit. Possunt etiam terræ nomine homines qui in terra habitant designari, et ejusdem rationalis terræ concussio,

C confractio, contritio, commotio, agitatio sicut ebrii illa intelligi, de qua Dominus in Evangelio, cum dixisset : *Erunt signa in sole et luna et stellis*, subjunxit dicens : *Et in terris pressura gentium ;* vel certe illa de qua mox addidit, *præ confusione*, inquiens, *sonitus maris et fluctuum arescentibus hominibus præ timore et exspectatione, quæ superveniunt universo orbi.* Quod autem addit propheta : *Et auferetur quasi tabernaculum unius noctis et gravabit eam iniquitas sua et corruet et non adjiciet ut resurgat*, specialiter ad diem judicii respicit, quando *præterit figura hujus mundi* et ea quæ nunc in illo est hominum conversatio transit. Qua de die novissimo intermista sententia, rursus ad ea quæ diem novissimum terribilia præcedunt, id est, ad interitum Antichristi prædicendum, sermo-

D nem convertit, *Et erit*, inquiens, *in die illa visitabit Dominus super militiam cœli in excelso et super reges terræ qui sunt super terram, et congregabuntur unius fascis in lacum et includentur ibi in carcerem.* Visitabit Deus namque super militiam cœli in excelso, cum, interfecto Antichristo, potentiam spirituum immundorum magna ex parte contriverit, quæ militia cœli recte vocatur, vel quia ab initio de cœlestibus ad ima corruens, vel quia commorata in aere, qui sæpe in Scripturis cœlum nuncupatur, pertinax cum humano genere bellandi studium gerit. Unde dicit Apostolus non esse nobis colluctationem *adversus carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus.* Et per prophetam Dominus futuram

eorum perditionem describens: *Inebriatus est*, inquit, *in cœlo, gladius meus*. In die ergo illa, id est, in tempore quo formido et fovea et laqueus maxime illius et ultimæ tribulationis habitatorem terræ capturus est, quando gente contra gentem et regno consurgente adversus regnum, concutientur fundamenta terræ, et ipsa suis se invicem incolis impugnantibus confringetur, conteretur, commovebitur, agitabitur sicut ebrius, appropinquante et jamjamque imminente ablatione et ruina ipsius, visitavit Dominus super militiam cœli in excelso mittendo angelum de cœlis, qui hominem illum peccati, filium perditionis, qui elevatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, divina virtute perimatur: quod beatus papa Gregorius per Michaelem archangelum patrandum fore, ex Apocalypsi sancti Joannis intelligit, ubi scriptum est: *Et factum est prælium in cœlo Michael et angeli ejus præliabantur cum dracone, et draco pugnabat et angeli ejus, et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in cœlo*. Visitabitur ergo super militiam cœli, cum perimetur Antichristus, quia et illo interempto, virtus spirituum malignorum, qui eum in ostendendis signis mendacibus juverant, infirmata cassabitur, et ipse non sine ratione potest inter militiam cœli deputari pro eo, quia se non solum super angelos omnes, verum etiam super omnem divinæ majestatis celsitudinem exaltare præsumit. Visitabitur et super reges terræ, qui sunt, ministros, videlicet, Antichristi et factorum fraudumque ejus fautores et cooperatores, qui infimis ac terrenis mentibus impio dominantur imperio, quos dubium non est finiendo eodem furore suæ tribulationis esse perituros. Juxta quod in omnibus, qui contra Ecclesiam exarserunt, bellorum auctoribus factum historiæ tradunt. Notandum enim quod non ait aperte Super omnes reges terræ, sicut nec Super omnem militiam cœli; sed absolute, *visitavit Deus*, inquit, *super militiam cœli in excelso, et super reges terræ, qui sunt super terram*; unde licet hæc non de generali omnium, sed de speciali quorumdam hominum angelorumque malorum dejectione dicta intelligi; *et congregabuntur in congregationem unius fascis in lacum, et includentur ibi in carcerem*, de animabus dicitur eorum quorum, Domino visitante, corpora dabuntur in mortem, quæ etsi non simul egressæ de corpore, cunctæ tamen suo quæque in ordine eumdem congregabuntur in fascem, ejusdem pœnarum perennium concludentur [in] ergastulum. Juxta utique dispositionem districti judicis, ut qui pari mente impugnaverunt Ecclesiam, pariter suæ theomachiæ supplicium luant. Quod et de cæteris reprobis fieri doctores Ecclesiæ tradunt, pares, videlicet, in culpis, pariter damnandos in pœnis et hæc esse quod de zizaniis ait Dominus: *Alligate ea fasciculo ad comburendum*, avaros cum avaris, luxuriosos cum luxuriosis, perjuros cum perjuris, et cæteros quoque peccatores cum similis culpæ complicibus, simul æternis ignibus esse mergendos. Congregabuntur ergo, pereunte

A Antichristo, ministri deceptionum ejus in carcerem gehennalium pœnarum, et post multos dies visitabuntur: tempore, videlicet, resurrectionis omnium, quando ad hoc tempus animæ eorum modicum evocabuntur ab inferis ut, recepto corpore, statim expleto judicio, cum cæteris peccatoribus easdem relabantur in pœnas. Neque huic nostræ assertioni, qua Antichristum ante multos dies advenientis judicii universalis dicimus occidendum, putet aliquis obsistere quod de ipso loquens Apostolus ait: *Quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, destruet illustratione adventus sui;* significat namque hoc dicendo Apostolus, quod tanta tamque terribili plaga sit conterenda ac finienda potestas illius diaboli, ut nulli dubium sit quin dominici adventus præsentia

B ad perdendam superbiam adfuerit, juxta quod et in Herode, qui Jacobum occidit et Petrum misit in carcerem, Scriptura gestum commemorat; et in cæteris Christianorum persecutoribus ecclesiasticæ Historiæ æque factum produnt, vel certe interfecturum dicit eum spiritu oris Domini et illustratione adventus ejus destructurum, quia nimirum veniente eo ad judicium *novissima inimica destruetur mors*, et omnis ad integrum cum eo qui habet mortis imperium, id est, diaboli satellitum, ejus potentia peribit. Namque quod non statim exstincto illo homine peccati filio perditionis universale sit adventurum judicium, Daniel Propheta testatur, qui in ultima suæ prophetiæ visione regni illius acta describens cum

C eumdem regni tempora mille ducentis nonaginta diebus, id est, tribus semis annis, comprehenderit, repente intulit: *Beatus qui exspectat et pervenit ad dies mille trecentos triginta quinque*. Quem versiculum beatus presbyter Hieronymus his verbis exponit: «Beatus, inquit, qui, interfecto Antichristo, dies super numerum porfinitum quadraginta et quinque præstolatur, quibus est Dominus atque Salvator in sua majestate venturus.» Quare autem post interfectionem Antichristi quadraginta et quinque dierum silentium sit, divinæ scientiæ est, nisi forte dicamus dilatio regni sanctorum patientiæ comprobatio est; sed et hoc notandum in eo quod scriptum est, *Et post multos dies* visitabuntur, quia ipsa multorum dierum appellatio congruentius hu-

D jus sæculi temporibus assignetur, quæ alterna dierum ac noctium vicissitudine multiplicantur, quam futuri, ubi cessantibus horarum discursibus, sanctis erit Dominus in lucem sempiternam, et impii, ligatis manibus ac pedibus, exteriores mittentur in tenebras. Ideoque recte sentiendum quia qui nunc infernalium tenebrarum carcere tenentur, post multos labentis hujus sæculi dies visitentur, in illa utique hora in qua *omnes qui in monumentis sunt audient vocem Domini et procedent, qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ, qui vero mala egerunt in resurrectionem judicii*, cujus visitationis tempore fiet hoc quoque quod sequitur: *Et erubescet luna et confundetur sol*, id ipsum Domino in Evangelio attestante, qui ait: *Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur*

et luna non dabit lumen suum; et paulo post: *Et tunc plangent omnes tribus terræ et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa et majestate, et mittet angelos suos cum tuba et voce magna et congregabunt electos ejus a quatuor ventis.* Quod autem quasi sub eodem textu propheta subjungit in clausula dicens: *Cum regnabit Dominus exercituum in monte Sion et in Jerusalem et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus,* magis exacto judicii discrimine complebitur, cum ablatis impiis, ne videant gloriam Dei, sancti omnes in supernæ civitatis mansionem ad contemplandam perpetuo speciem sui Conditoris intrabunt. Ubi notandum quia, sicut hoc loco quasi pariter futura dicuntur quæratis [*F.* quæ ratio] manifesta discretim futura esse declarat, ita esse superius pariter et quasi sub unius diei judicii articulo contexantur, quæ partim imminente ipso die judicii, partim jam apparente constat implenda. Quem enim legentium latet quin rubor lunæ et confusio solis vel ante diem vel in ipso die sit futura judicii, glorificatio autem Domini non ea qua cunctis in judicio et justis et injustis apparebit, sed qua in conspectu senum suorum tantummodo, id est, electorum, revelabitur, tunc sit potius illis ostendenda, quando ibunt impii in supplicium æternum, ipsi autem in vitam æternam, quo tempore, si tamen in tempore dici libet quod æternum est, non rubor lunæ, non confusio solis jubar obscurat, sed, sicut alibi dicit idem propheta: *Erit lux sicut lux solis, et lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui et percussuram plagæ ejus sanaverit.* His de quæstione periculosissima, sancte antistes, pro modulo nostro expositis, repeto in fine quod in principiis dixi, quia non summe [*F.* sum] ausus dicere intellexisse quid propheta in ea sentire voluerit. Spero autem, superna donante gratia, quia nec textui propheticæ lectionis nec rationi catholicæ fidei sint inconvenientia quæ de ea disputans scripsi. Sed nec me infructuosum meo lectori futurum credo in his quæ scripsi, quem etsi in sanctuarium prophetici sensus introducere nescivi, ab aratro tamen hæreticæ deceptionis longius abduxi, præmonendo, videlicet, ne verba prophetæ male interpretans, peccatores quosque criminibus suis inferni carcere semel damnatos credat aliquando visitatione divina revocandos ad veniam, quin potius suimet suorumque curam sedulus agat, quatenus expurgati a vitiis, ornati bonis operibus, diem exspectent ultimam, quod et nunc prophetam et omnes Ecclesiæ magistros docuisse dubium non est. Intercedentem pro nobis beatitudinem vestram superna gratia semper adjuvare dignetur!

EPISTOLA XVI.

De septem Epistolis canonicis.

Jacobus, Petrus, Joannes, Judas septem Epistolas ediderunt, quas ecclesiastica consuetudo catholicas, hoc est, universales, cognominat. In quibus ideo prima Epistola Jacobi ponitur, quia ipse Jerosolymorum regendam suscepit Ecclesiam. In catalogo enim apostolorum priores solent nominari Petrus et Joannes. Verum fons et origo evangelicæ prædicationis incipiens a Jerosolymis per orbem diffusa et universum. Cujus cathedræ dignitatem etiam Paulus apostolus in eo nominando venerans ait: *Jacobus, Cephas et Joannes, qui videbantur columnæ Ecclesiæ,* vel certe quia ipse duodecim tribubus Israelis, quæ primæ crediderunt, suam Epistolam misit, merito prima poni debuit; merito Petri secunda, quia ipse electis advenis, qui Græce dicuntur *proselytæ*, hoc est, eis scripsit qui de gentilitate ad judaismum, de judaismo ad electionis evangelicæ gratiam conversi sunt. Merito Joannis Epistolæ tertio loco sunt positæ, quia his scripsit ipse qui de gentibus crediderunt, cum nec natura nec professione exstitissent. Denique multi scriptorum ecclesiasticorum, in quibus est sanctus Athanasius, Alexandrinæ præsul Ecclesiæ, primam ejus Epistolam scriptam ad Parthos esse testantur. Merito Judæ posita est ultima, quia quamvis et ipse magnus est, tribus tamen præcedentibus apostolis minor est; vel quia prima Jacobi scripta est Epistola, deinde Petri, post eas Joannis, ideo nunc usque ordinem quo scriptæ sunt retinent. Constat enim quia beatus Jacobus tricesimo post passionem Domini anno suum consummavit martyrium; Petrus tricesimo octavo, hoc est, ultimo anno Neronis, passus est, et ipse in secunda sua scripsit Epistola: *Certus sum quia velox sit depositum tabernaculi mei secundum quod et Dominus noster Jesus Christus significavit mihi per revelationem.* Unde patet quia imminente passione hanc scripsit Epistolam, cum multo ante Jacobus migravit ad Christum. Neque vero conveniebat ejus Epistolas ab invicem separari, quas iisdem scripsit Ecclesiis. Porro Joannes multo post tempore suas Epistolas simul et Evangelium scripsit, qui post occisionem dominicam reversus de exsilio turbatam se absente per hæreticos reperit Ecclesiam, quos in suis Epistolis percutiens sæpe cognominat Antichristos.

BEDÆ VENERABILIS

ANGLO-SAXONIS

OPERA HISTORICA

SIVE

OMNIUM EJUS OPERUM PARS QUARTA.

SECTIO PRIMA. — HAGIOGRAPHICA.

VITA SANCTORUM ABBATUM

MONASTERII IN WIRAMUTHA ET GIRVUM [a]

BENEDICTI, CEOLFRIDI, EASTERUINI, SIGFRIDI ATQUE HUÆTBERCTI,

Ab ejusdem monasterii presbytero et monacho Beda composita.

[Ex Smith, Historia ecclesiastica Angl.]

OBSERVATIONES PRÆVIÆ MABILLONII.

1. Venerabilis Beda, in Epitome Hist. Angl., ubi A vindicem suorum operum texit, mentionem facit historiæ abbatum monasterii sui his verbis : « Historiam abbatum monasterii hujus, in quo supernæ pietati deservire gaudeo, Benedicti, Ceolfridi (adde Sigfridi) et Hæberti in libellis duobus scripsi. » Hanc historiam in duo fragmenta divulsam anno 1625 ediderat Eduardus Maihew monachus Westmonasteriensis in Martyrologio Benedictino Anglicano, partim quidem in tabula 2 addendorum, partim ad 25 Septembris : quam Editionem cum ignoraret Jacobus Waræus, eques auratus, aliam anno 1664 aggressus est Dubliniensibus typis, eamdemque Ludovicus Billaine bibliopola Parisiis biennio post recensuit. Illam ipsam historiam prædictorum abbatum gesta continentem hic repræsentamus continua serie, tum quia auctoris integrum opus exhibere satius visum est, tum quia permistam de eorumdem abbatum factis narrationem dividere non licuit. An etiam Beda sermonem de sancto Biscopo composuerit, postea inquirendum.

2. Quanta sit Bedæ auctoritas, nemo nescit. Hic tamen eo potiorem meretur fidem, quod de rebus sibi notis ac perspectis scribit. Quippe « Beda Dei famulus et presbyter monasterii beatorum apostolorum Petri quod est apud Wirimudam et Ingirvum » fuit; « qui natus in territorio ejusdem monasterii, cum esset annorum septem, cura propinquorum datus est educandus reverendissimo abbati Benedicto, ac deinde Ceolfrido, cunctumque ex eo tempus vitæ in ejusdem monasterii habitatione peregit, » ut ipse de seipso loco citato testatur.

3. Monasterium sancti Petri ad Wiræ fluminis ostia (unde Wiremuthense dictum) quinto fere milliari distabat a cœnobio sancti Pauli sito ad Tinam fluvium, in territorio Girvensi, vulgo Jarrow, ex quo Girvense sancti Pauli monasterium dictum est. Utrumque condidit Biscopus, ac eidem abbati iisdemque institutis subesse voluit. Quod in causa fuit, ut nonnunquam apud Bedam aliosque auctores, quasi unius monasterii vocabulo censeretur. Girvense incoluit Beda, a Danis postea semel atque iterum destructum.

4. Sancti Benedicti Biscopi nomen ac cognomen B varii varie efferunt. Venerabilis Beda Biscopum cognomento Benedictum appellat, tum in subjecta historia, tum in Hist. Angl. lib. IV, cap. 18, et lib. V, cap. 20. At Florentius Wigorniensis ac recentiores passim Benedictum Biscopium vocant. Cognomentum usurpare videtur Beda pro nomine altero seu voce cognomini et promiscua, quo sensu nonnunquam apud auctores mediæ ætatis usurpatum advertimus. Binominis ergo erat Biscopus, nos tamen pro more usitato Benedictum Biscopum ubique exprimemus.

5. Benedictus quædam scripsisse dicitur, apud Pitseum Exhortationum ad Monachos librum I. De suo Privilegio lib. I, De celebratione festorum totius

[a] De hujus cæterorumque nominum orthographia non consentiunt eruditi ; et hoc, ni fallor, anglo-saxonicæ linguæ pronuntiationi, quæ maxime incerta est, tribuendum. EDIT.

anni lib. I, et alia de quibus nihil pronuntiandum A occurrit. Sunt qui ei tribuant librum de Concordia regularum, quem constat esse alterius Benedicti Anianæ abbatis. Menardus noster, in præfatione de Auctoribus regularum quæ in Concordia citantur, suspicatur regulam Magistri a Benedicto Biscopo scriptam fuisse. Verum potius auctori Gallo tribuenda videtur; qua de re alias.

6. Sancti Benedicti Biscopi mentio nulla reperitur in antiquis Bedæ aliorumque Martyrologiis : ex quo suboriri dubium possit an homilia de hoc sancto vulgata nomine Bedæ genuina sit, an alteri ascribenda. Quidquid sit, sine dubio composita est a quodam monacho, qui ipsius Biscopi discipulos viderat, uti ex contextu apparet; ac proinde certum est festum ejus diem antiquitus fuisse celebratum. B « Hujus ergo corpus, » inquit Willelmus Malmesburiæ monachus, in lib. IV de Pontif. Angl., « magno coemptum pretio Adelwoldus (Wintoniensis episcopus mortuus anno 984) Thorneiam advexit, et obscurioribus sanctis lucifluum jubar invexit. » Porro monasterium Thorneiense haud procul ab Eliensi urbe comitatus Cantabrigiensis distabat.

7. De regula per Biscopum in monasteriis suis instituta in præfatione sæculi I Bened., § 8, disseruimus. Quippe regulam Magni quondam abbatis Benedicti Biscopum et Ceolfridum discipulis suis commendasse, auctor est Beda in historia sequenti. Et in monasterio Wiremuthensi erat ecclesia beati Patris Benedicti, infra lib. II, num. 19. Quin etiam Albinus Flaccus Alcuinus egregium huic rei testimonium nobis suppeditat, in epist. 49, ad Wirensis et Girvensis Ecclesiæ fratres his verbis : « Regularis vitæ observationem quam statuerunt vobis, sanctissimi Patres, Benedictus scilicet, et Ceolfridus, diligentissime custodite. » Quam vero regulam? exponit idem auctor paulo infra : « Regula sancti Benedicti in conventu fratrum propria exponatur lingua, ut intelligi possit ab omnibus. » Hæc lectoribus æquis sufficere credimus.

INCIPIT VITA QUINQUE SANCTORUM ABBATUM.

LIBER PRIMUS.

Religiosus Christi famulus Biscopus cognomento [a] Benedictus, aspirante superna gratia, monasterium construxit in honorem beatissimi apostolorum principis Petri, juxta ostium fluminis Wiri ad Aquilonem, [1] juvante se ac terram tribuente venerabili ac piissimo gentis illius rege Ecgfrido; idemque monasterium annis sedecim, inter innumeros vel itinerum vel infirmitatum labores, eadem qua construxit religione sedulus rexit. Qui, ut beati papæ [b] Gregorii verbis, quibus cognominis ejus abbatis vitam glorificat, utar : Fuit vir vitæ venerabilis, gratia Benedictus et nomine, ab ipso pueritiæ suæ tempore cor gerens senile, ætatem quippe moribus [2] transiens, nulli animum voluptati dedit. Nobili quidem stirpe gentis Anglorum progenitus, sed non minori nobilitate mentis ad promerenda semper angelorum consortia suspensus. Denique cum esset minister [3] Osvii Regis et possessionem terræ suo gradui competentem illo donante perciperet, annos natus circiter viginti et quinque fastidivit possessionem caducam, ut acquirere posset æternam; despexit militiam cum corruptibili donativo terrestrem, ut vero Regi militaret, regnum in superna civitate mereretur habere perpetuum; reliquit domum, cognatos et patriam propter Christum et propter Evangelium, ut centuplum acciperet, et vitam æternam possideret; respuit nuptiis servire carnalibus, ut sequi valeret Agnum virginitatis gloria candidum in regnis cœlestibus; abnuit liberos carne procreare mortales, prædestinatus a Christo ad educandos ei spirituali doctrina C filios cœlesti in vita perennes.

Dimissa ergo patria Romam [c] adiit, beatorum apostolorum quorum desiderio semper ardere consueverat, [4] etiam loca corporum corporaliter visere atque adorare curavit. Ad patriam mox reversus, [5] studiosius ea quæ vidit ecclesiasticæ vitæ instituta, diligere, venerari, et quibus potuit prædicare non desiit. Quo [d] tempore Alchfridus, supradicti regis Osvii filius, et ipse propter adoranda apostolorum limina Romam venire disponens, comitem eum ejusdem itineris accepit. Quem cum pater suus ab intentione memorati itineris revocaret, atque in patria ac regno suo faceret residere, nihilominus ipse ut bonæ indolis adolescens, cœptum confestim explens iter,

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Juvante ac.*
[2] *Transiliens.*
[3] *Oswini.*
[4] *Et loca.*
[5] *Studiosus.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Benedictus.* Nominatur etiam Badueing a Fridegodo auctore Vitæ sancti Vilfridi (*Mabill. Act. Bened., sæc.* III, *part.* I, *p.* 173). SMITH.

[b] *Gregorii.* Greg., lib. II Dial., cap. 1. SMITH.

[c] *Adiit.* Vilfridum itineris socium habuit, testante Beda V, 19. Id itineris suscepit Wilfridus aut vivente Honorio archiepiscopo Cantuariensi, aut certe paulo post ejus obitum, ex eodem loco et auctore, qui in lib. III, cap. 20, Honorii mortem anno ab Inc. Domin. sexcentesimo quinquagesimo tertio illigat. Secundam peregrinationem aggressus est Biscopus *tempore Vitaliani papæ*, cujus pontificatus initium anno 658, statuere necesse est. Waræus male legit, *tempore cujus supra B. mem. Vitaliani papæ.* MABILL.

[d] *Tempore.* Secundum iter fecit an. 665. FLOR. WIC.

summa sub festinatione Romam rediit, [1] tempore cujus supra beatæ memoriæ Vitaliani papæ; et non pauca scientiæ salutaris quemadmodum et prius hausta dulcedine, post menses aliquot inde digrediens ad insulam [a] Lirinensem, ibidem se monachorum cœtui tradidit, tonsuram accepit, et disciplinam regularem monachi voto insignitus debita cum sollicitudine servavit; ubi per biennium idonea monasticæ conversationis doctrina institutus, rursus beati Petri apostolorum principis amore devictus, sacratam ejus corpore civitatem [2] [b] repedare statuit.

Nec post longum adveniente nave mercatoria, desiderio satisfecit. Eo autem tempore miserat Egberctus Cantuariorum rex de Britannia electum ad episcopatus officium virum nomine Vighardum, qui a Romanis beati Gregorii papæ discipulis in Cantia B fuerat omni ecclesiastica institutione sufficienter edoctus; cupiens eum sibi Romæ ordinari episcopum, quatenus suæ gentis et linguæ habens antistitem, tanto perfectius cum subjectis sibi populis vel verbis imbueretur fidei vel mysteriis; quanto [3] hæc non per interpretem, sed per [4] cognati et contribulis viri linguam simul manumque susciperet. Qui videlicet Vighardus Romam veniens, cum cunctis qui secum venere comitibus, antequam gradum pontificatus perciperet, morbo ingruente defunctus est. At vero papa apostolicus, ne legatariis obeuntibus legatio religiosa fidelium fructu competente careret, inito consilio, elegit de suis quem Britannias archiepiscopum mitteret, Theodorum videlicet, sæculari simul et ecclesiastica philosophia præditum virum, et hoc C in utraque lingua, Græca scilicet, et Latina, dato ei collega et consiliatore viro æque strenuissimo ac prudentissimo Adriano abbate; et quia venerabilem Benedictum sapientem, industrium, religiosum ac nobilem virum fore conspexit, huic ordinatum cum suis omnibus commendavit episcopum, præcepitque ut relicta peregrinatione quam pro Christo susceperat, commodi altioris intuitu patriam reversus, doctorem ei veritatis quem [5] sedula quæsierat adduceret, A cui vel illo pergenti vel ibidem docenti, pariter interpres existere posset et ductor. Fecit ut jusserat: [c] venerunt Cantiam, gratissime sunt suscepti; Theodorus sedem episcopatus conscendit; Benedictus suscepit monasterium beati Petri apostoli ad regendum; cujus postea præfatus Adrianus factus est abbas.

Quod ubi duobus annis monasterium rexit, [d] tertium de Britannia Romam iter arripiens solita prosperitate complevit, librosque omnis divinæ eruditionis non paucos vel placito pretio emptos, vel amicorum dono largitos retulit. Rediens autem, ubi Viennam pervenit, emptitios [6] ibi quos apud amicos commendaverat, recepit. At [e] ingressus Britanniam, ad regem Occidentalium Saxonum nomine Coinvalch conferendum putavit, cujus et ante non semel amicitiis usus, et beneficiis erat adjutus. Sed ipso eodem tempore immatura morte prærepto, tandem ad patriam, gentem solumque in quo natus est pedem convertens, Ecgfridum Transhumbranæ regionis regem adiit; cuncta quæ egisset ex quo patriam adolescens deseruit replicavit; quo religionis desiderio arderet, non celavit; quid ecclesiasticæ, quid monachicæ institutionis Romæ vel circumquaque didicisset, quot divina volumina, quantas beatorum apostolorum sive martyrum Christi reliquias [7] attulisset, patefecit; tantamque apud regem gratiam familiaritatis invenit, ut confestim ei terram septuaginta familiarum de suo largitus, monasterium inibi primo pastori Ecclesiæ facere præciperet. Quod factum est, sicut et in proœmio memini, ad ostium fluminis Viri ad Aquilonem, anno ab Incarnatione Domini sexcentesimo septuagesimo quarto, indictione secunda, anno autem quarto imperii Ecgfridi regis.

Nec plusquam unius anni spatio post fundatum monasterium interjecto, Benedictus Oceano transmisso Gallias petens, cæmentarios qui lapideam [f] sibi ecclesiam juxta Romanorum quem semper amabat morem facerent, postulavit, accepit, attulit. Et tantum in operando studii præ amore beati Petri, in cu-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

1 *Tempore superbeatæ.*
2 *Repetere.*
3 *Hæc nempe non per.*
4 *Cogniti.*
5 *Sedulo.*
6 *Sibi quos*
7 *Attulit.*

VARIORUM NOTÆ.

a *Lirinensem.* Insula est Gallici juris, dicta etiam insula sancti Honorati, ubi nobile erat cœnobium monachorum. WARÆUS.

b *Repedare.* Juxta finem an. 667, quo Vighard, obiit (III, 29; IV, 1). SMITH.

c *Venerunt.* Benedictus cum Theodoro Angliam redit an. 669, sub die sexto Kal. Jun., Dominica (IV, 3). SMITH.

d *Tertium.* Tertia quidem fuit Benedicti e Britannia peregrinatio Romana, at quarta in summa, siquidem in secunda e Britannia discessione bis Romam petiit, antequam in patriam remearet. Ergo sequentem ejus profectionem quartam a Britannia dictam a Beda, quintam absolute interpretare. MABILL. Hoc iter suscepit Benedictus an. 671. FLOR. WIG.

e *Ingressus.* An. 672. Eo enim anno Coinvalch obiit. CHRON. SAX. et FLOR. WIG.

D f *Lapideam.* Nempe ecclesiam cum tabulatu lapideo, uti Willelmus Malmesburiensis explicat, seu cum fornice; nam longe ante jam Paulinus episcopus, teste ipso Beda, II, 16, in Lindocolina civitate ecclesiam operis egregii de lapide fecit. Quod etiam antea jam Eboraci præstiterat, ex c. 12. Quanquam non raro tum templa in Britannia ex ligno fiebant. Finanus episcopus Merciorum, teste Beda, lib. III, cap. 25, « Ecclesiam more Scotorum, non de lapide, sed de robore secto totam composuit, atque arundine texit. Sed episcopus loci Eadberth, ablata arundine, plumbeis laminis eam totam, hoc est, tectum et parietes, cooperire curavit. » Quod etiam in Gallia actitatum nonnunquam. Lege Gregorium Turon. in lib. de Gl. conf. cap. 72, et lib. I de Gl. mart., cap. 101, et alibi. MABILL.

jus honorem faciebat, exhibuit, ut [1] intra unius anni A circulum ex quo fundamenta sunt jacta, culminibus superpositis, missarum inibi solemnia celebrari videres. [2] Proximante autem ad perfectum opere, misit legatarios Galliam, qui vitri factores, artifices videlicet Britanniis eatenus incognitos, ad cancellandas Ecclesiæ porticuumque et cœnaculorum ejus fenestras adducerent. Factumque est, et venerunt; nec solum opus postulatum compleverunt, sed et Anglorum ex eo gentem hujusmodi artificium nosse ac discere fecerunt: artificium nimirum vel lampadis ecclesiæ claustris vel vasorum multifariis usibus non ignobiliter aptum. Sed et cuncta quæ ad altaris et ecclesiæ ministerium competebant, [3] vasa sancta, vel vestimenta, quia domi invenire non potuit, de transmarinis regionibus advectare religiosus emptor curabat. B

Et ut ea quoque quæ nec in Gallia quidem reperiri valebant, Romanis e finibus Ecclesiæ suæ provisor impiger [4] ornamenta vel munimenta conferret; [a] quarta [5] illo, post compositum juxta regulam monasterium, profectione completa, multipliciore quam prius spiritualium mercium fenore cumulatus rediit. Primo quod innumerabilem librorum omnis generis copiam apportavit; secundo quod reliquiarum beatorum apostolorum martyrumque Christi abundantem gratiam multis Anglorum ecclesiis profuturam advexit; tertio quod ordinem cantandi, psallendi atque in Ecclesia ministrandi juxta morem Romanæ institutionis suo monasterio contradidit, postulato videlicet atque accepto ab Agathone papa archicantore C ecclesiæ beati apostoli Petri et abbate monasterii beati Martini [b] Joanne, quem sui futurum magistrum monasterii Britannias, Romanum Anglis adduceret. Qui illo perveniens, non solum viva voce quæ Romæ didicit ecclesiastica discentibus tradidit; sed et non pauca etiam litteris mandata reliquit, quæ hactenus in ejusdem monasterii bibliotheca memoriæ gratia servantur. Quartum, Benedictus non vile munus attulit, epistolam privilegii a venerabili papa Agathone, cum licentia, consensu, desiderio, et hortatu Ecgfridi regis acceptam, qua monasterium quod fecit ab omni prorsus extrinseca irruptione tutum perpetuo redderetur ac liberum. Quintum, picturas imaginum sanctarum D quas ad [6] ornandum ecclesiam beati Petri apostoli quam construxerat detulit; imaginem, videlicet, beatæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ, simul et duodecim apostolorum, quibus mediam ejusdem ecclesiæ testudinem, ducto a pariete ad parietem tabulato præcingeret; imagines evangelicæ historiæ quibus Australem ecclesiæ parietem decoraret; imagines visionum Apocalypsis beati Joannis, quibus septentrionalem æque parietem ornaret, quatenus intrantes ecclesiam omnes etiam litterarum ignari, quaquaversum intenderent, vel semper amabilem Christi sanctorumque ejus, quamvis in imagine, contemplarentur aspectum; vel dominicæ incarnationis gratiam vigilantiore mente recolerent; vel extremi discrimen examinis, quasi coram oculis habentes, districtius seipsi examinare meminissent.

Igitur venerabilis Benedicti virtute, industria ac religione, rex Ecgfridus non minimum delectatus, terram quam ad construendum monasterium ei donaverat, quia bene se ac fructuose donasse conspexit, [c] quadraginta adhuc familiarum data possessione, augmentare curavit; ubi post annum missis monachis numero ferme decem et septem, et præposito abbate ac presbytero Ceolfrido, Benedictus consultu imo etiam jussu præfati Ecgfridi regis, monasterium [d] beati Pauli apostoli construxit, ea duntaxat ratione, ut una utriusque loci pax et concordia, eadem perpetua familiaritas conservaretur et gratia; ut sicut, verbi gratia, corpus a capite per quod spirat non potest avelli, caput corporis sine [7] quo non vivit nequit oblivisci, ita [8] nullus hæc monasteria primorum apostolorum fraterna societate [9] conjuncta aliquo ab invicem tentaret disturbare conatu. Ceolfridus autem hic, quem abbatem constituit Benedictus, a primis initiis monasterii prioris exordiis adjutor illi per omnia strenuissimus aderat, et cum eo tempore congruo Romam discendi necessaria simul et adorandi gratia adierat. Quo tempore etiam presbyterum Easterwinum de monasterio beati Petri eligens abbatem, eidem monasterio regendi jure præfecit, ut quem solus non poterat laborem, socia dilectissimi commilitonis virtute levius ferret. Nec ab re videatur cuiquam duos unum monasterium simul habuisse abbates. Fecit hoc frequens illius pro monasterii utili-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Inter.*
[2] *Proximante ad.*
[3] *Vasa scilicet, vel.*
[4] *Ornamenta ut munimenta.*
[5] *Illa.*
[6] *Ornandam.*
[7] *Quo nec.*
[8] *Nullus monasteria.*
[9] *Convincta.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Quarta.* Flor. Wig. scribit Benedictum an. 676 hanc peregrinationem aggressum; sed quoniam legimus eum honorifice susceptum ab Agathone papa, qui non ante an. 678 ad beati Petri cathedram evectus est, hic annus potius mihi videtur eligendus. De hoc itinere latius Beda, IV, 18. SMITH.

[b] *Joanne.* De ipso Joanne ac privilegio Agathonis papæ latius agit Beda IV, 18. SMITH.

[c] *Quadraginta.* Etiam quadraginta legit Florentius Wigorniensis; unde corrigendus Matthæus Westmonasteriensis monachus qui *sexaginta familias* habet. Porro familiæ nomine intelligit Beda hidam seu carucatam; et prisci homines carucatam æstimabant terræ portionem unius aratri culturæ quolibet anno sufficientem, quod Waræus annotavit. MABILL.

[d] *Beati Pauli.* Monasterium hoc an. 682 inchoavit Benedictus, Ceolfridus perfecit an. 684; id quod testatur vetus inscriptio parieti ecclesiæ quondam insculpta hunc in modum: *Dedicatio ecclesiæ sancti Pauli* VIII *Kalend. Maii, an.* 15 *Ecgfridi regis, Ceolfridi abbatis, ejusdem ecclesiæ Deo auctore conditoris, anno* 4. Sic apud Waræum et Monasticum Anglicanum, nam Bolland. *anno* 16 habet. MABILL.

tate profectio, creber trans Oceanum egressus incertusque regressus. Nam et beatissimum Petrum apostolum Romæ pontifices [a] sub se duos per ordinem ad regendam Ecclesiam constituisse, causa instante necessaria, tradunt historiæ. Et ipse magnus abbas Benedictus, sicut de illo beatus papa Gregorius scribit, duodecim abbates suis discipulis, prout utile judicavit, sine charitatis detrimento, imo pro augmento charitatis præfecit.

Suscepit igitur memoratus vir curam monasterii regendi, nono ex quo fundatum est anno. Permansit in eo usque ad obitum suum annis quatuor, vir nobilis, sed insigne nobilitatis non ad jactantiæ materiem, ut quidam, despectumque aliorum, sed ad majorem, ut Dei servum decet, animi nobilitatem convertens. Patrueiis quippe erat abbatis sui Benedicti, sed amborum tanta mentis ingenuitas, talis mundanæ ingenuitatis fuit pro nihilo contemptus, ut neque iste monasterium ingressus, aliquem sibi præ cæteris ob intuitum consanguinitatis aut nobilitatis honorem quærendum, neque ille putaret offerendum, sed æquali cum fratribus lance boni propositi juvenis gloriabatur se regularem per omnia servare disciplinam. Et quidem cum fuisset minister Ecgfridi regis, relictis semel negotiis sæcularibus, depositis armis, assumpta militia spirituali, tantum mansit humilis, fratrumque simillimus aliorum, ut ventilare cum eis et triturare, oves vitulasque mulgere, in pistrino, in horto, in coquina, in cunctis monasterii operibus jucundus et obediens gauderet exerceri. Sed et abbatis regimine graduque assumpto, eodem animo quo prius manebat ad omnes, juxta id quod quidam sapiens admonet dicens: *Rectorem te constituerunt, noli extolli, sed esto in illis, quasi unus ex illis, mitis, affabilis, et benignus omnibus.* Et quidem, ubi opportunum [1] comperiebat, peccantes regulari disciplina [2] coercens, sed magis tamen ingenita diligendi consuetudine sedulus admonens, ne qui peccare vellet, et limpidissimam vultus ejus lucem nubilo sibi suæ inquietudinis abscondere. Sæpe pro curandis monasterii negotiis alicubi digrediens, ubi operantes invenit fratres, solebat eis confestim in opere conjungi, vel aratri gressum stiva regendo, vel ferrum malleo domando, vel ventilabrum manu concutiendo, vel aliud quid tale gerendo. Erat enim et viribus fortis juvenis, et lingua suavis; sed et animo hilaris, et beneficio largus, et honestus aspectu. Eodem quo fratres cæteri cibo, semper eadem vescebatur in domo, ipso quo priusquam [3] abbas esset communi dormiebat in loco, adeo ut etiam morbo correptus et obitus sui certis ex signis jam præscius, duos adhuc dies in dormitorio fratrum quiesceret. Nam quinque reliquos usque ad exitus horam dies in secretiori se æde locabat: qua die quadam egrediens, et sub divo residens, accitis ad se fratribus cunctis, more naturæ misericordis osculum pacis eis flentibus ac de abscessu tanti Patris et pastoris mœrentibus dedit. [b] Obiit autem [4] [c] per Nonas Martias, noctu, fratribus matutinæ psalmodiæ laude vacantibus. Viginti quatuor annorum erat cum monasterium peteret, duodecim in eo vixit annis, septem presbyteratu functus est annis, quatuor ex eis monasterii regimen agebat; ac sic terrenos artus moribundaque membra relinquens, cœlestia regna petivit.

Verum his de vita venerabilis Eastervini breviter prælibatis, redeamus ad ordinem narrandi. Constituto illo abbate Benedictus monasterio beati Petri apostoli, constituto et Ceolfrido monasterio beati Pauli, non multo post temporis spatio [d] [5] quinta vice de Britannia Romam [6] accurrens, innumeris sicut semper ecclesiasticorum donis commodorum locupletatus rediit, magna quidem copia voluminum sacrorum, sed non minori, sicut et prius, sanctarum imaginum munere ditatus. Nam et tunc dominicæ historiæ picturas quibus totam beatæ Dei genitricis, quam in monasterio majore fecerat, ecclesiam in gyro coronaret; imagines quoque ad ornandum monasterium ecclesiamque beati [7] [e] Pauli apostoli de concordia veteris et novi Testamenti summa ratione compositas exhibuit: verbi gratia, Isaac ligna quibus immolaretur portantem, et Dominum crucem in qua pateretur æque portantem, proxima super invicem regione, pictura conjunxit. Item serpenti in eremo a Moyse exaltato, Filium hominis in cruce exaltatum comparavit. Attulit inter alia et pallia duo holoserica incomparandi operis, quibus postea ab

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Reperiebat.*
[2] *Coercens, magis.*
[3] *Abbas erat.*
[4] *Pridie Nonas.*
[5] *Quarta vice.*
[6] *Occurrens.*
[7] *Pauli nostri de,*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Sub se duos.* Meminit hujusce facti Epiphanius, hæresi 18. Sunt et alia id genus exempla apud Eusebium Pamphilum. Narcissus, Jerosolymorum episcopus, Alexandrum in lib. VI, cap. 11; Theotecnus, Cæsareæ Palæstinæ episcopus, Anatolium, in lib. VII, cap. 32, collegas habuerunt. Et hocce sæculo VII sanctus Sulpicius coadjutorem Wilfolendum adoptavit et S. Præjectus Evodium. MABILL.

[b] *Obiit.* An. 685. FLOR. WIG.

[c] *Per Nonas Martias.* Unde Nonis Martii sanctus Easterwinus inscriptus est (ait Henschenius) ms. Kalendario abbatiæ sancti Maximini Trevirensis et Martyrologiis Benedictino, et Anglicano Richardi Wilfordi anno 1526 excuso his verbis: « In monasterio sancti Pauli (legendum *sancti Petri*, nam Easterwinus non Girviensi sancti Pauli monasterio, sed Wirensi sancti Petri præfuit) prope fluvium Tinam in Anglia, festum sancti Esterwini abbatis ibidem, ac magnæ perfectionis viri ». Florentius Wigorniensis scribit, sanctum virum per Nonas Martii anno 685 pestilentia sublatum, idemque Easterwini Translationem ab Huvetberto factam commemorat. MABILL.

[d] *Quinta.* Hac vice Romam petiit, secundum Flor. Wig., an. 684. SMITH.

[e] *Pauli.* Lege sancti Paulini Nolani episcopi librum IX de Virtutibus sancti Felicis, ubi rationem reddit cur sancti Felicis *sanctas domos animantibus assimilatis pinxerit.* MABILL.

Aldfrido rege ejusque consiliariis, namque Ecgfridum [1] postquam rediit jam interfectum reperit, terram trium familiarum ad Austrum Wiri fluminis, juxta ostium comparavit.

Verum inter læta quæ veniens attulit, tristia domi reperit : venerabilem videlicet presbyterum Easterwinum quem abiturus abbatem constituerat, simul et fratrum ei commissorum catervam non paucam, per cuncta grassante pestilentia, jam migrasse de sæculo. Sed aderat et solamen, quia in loco Easterwini virum æque reverentissimum ac mitissimum de monasterio eodem, Sigfridum videlicet, diaconum, electione fratrum suorum simul et coabbatis ejus Ceolfridi, mox substitutum cognovit; virum scientia quidem Scripturarum sufficienter instructum, moribus optimis ornatum, mira abstinentiæ virtute præditum, sed ad custodiam virtutum animi, corporis infirmitate non minime [2] depressum, ad conservandam cordis innocentiam nocivo et irremediabili pulmonum vitio laborantem.

Nec multo post etiam Benedictus ipse morbo cœpit ingruente fatigari. Ut enim tantam religionis instantiam etiam patientiæ virtus adjuncta probaret, divina utrumque pietas temporali ægritudine prostravit in lectum, ut post ægritudinem morte devictam perpetua supernæ pacis et lucis quiete refoveret. Nam et Sigfridus, ut diximus, longa interiorum molestia castigatus diem pervenit ad ultimum. Et Benedictus per triennium languore paulatim accrescente tanta paralysi dissolutus est, ut ab omni prorsus inferiorum membrorum factus sit parte præmortuus, superioribus solum sine quorum vita vivere nequit homo, ad officium patientiæ virtutemque reservatis; studebat in dolore semper Auctori gratias referre, semper Dei laudibus fraternisve hortatibus vacare. Agebat Benedictus advenientes sæpius ad se fratres de custodienda quam statuerat regula firmare : « Neque enim putare habetis, inquit, quod ex meo hæc quæ vobis statui decreta indoctus corde protulerim. Ex decem quippe et septem monasteriis quæ inter longos meæ crebræ peregrinationis discursus optima comperi, hæc universa didici, et vobis salubriter observanda contradidi. » Bibliothecam quam de Roma nobilissimam copiosissimamque advexerat, ad instructionem Ecclesiæ necessariam, sollicite servari integram, nec per incuriam fœdari, [3] aut passim dissipari præcepit. Sed et hoc sedulus [4] eisdem solebat iterare mandatum, ne quis in electione abbatis, generis prosapiam, et non magis vivendi docendique probitatem A putaret esse quærendam. « Et vere, inquit, dico vobis, quia in comparatione duorum malorum, tolerabilius mihi multo est totum hunc locum in quo monasterium feci, si sic judicaverit [5] Deus in solitudinem sempiternam redigi, quam ut frater meus carnalis, quem novimus viam veritatis non ingredi, [6] in eo regendo post me abbatis nomine succedat. Ideoque multum cavetote, fratres, semper, ne secundum genus unquam, ne deforis aliunde, vobis patrem quæratis. Sed juxta quod regula magni quondam abbatis [a] Benedicti, juxta quod [7] privilegii nostri continent decreta, in conventu vestræ congregationis communi consilio perquiratis, qui secundum vitæ meritum et sapientiæ doctrinam aptior ad tale ministerium perficiendum digniorque probetur, et quemcunB que omnes unanimi charitatis inquisitione optimum cognoscentes elegeritis, hunc vobis accito episcopo rogetis abbatem consueta benedictione [8] firmari. Nam qui carnali, inquit, ordine carnales filios generant, carnali necesse est ac terrenæ suæ hæreditati carnales terrenosque quærant hæredes; at qui spirituales Deo filios [9] spirituali semine verbi procreant, spiritualia oportet sint cuncta quæ agunt. Inter spirituales suos liberos eum majorem qui ampliori spiritus gratia sit præditus æstiment, quomodo terreni parentes quem primum partu fuderint, eum principium liberorum suorum cognoscere, et cæteris in partienda sua hæreditate præferendum ducere solent. »

Neque hoc reticendum, quod venerabilis abbas C Benedictus ad temperandum sæpe longæ noctis tædium, quam præ infirmitatis onere ducebat insomnem, advocato lectore, vel exemplar patientiæ Job, vel aliud quid Scripturarum quo consolaretur ægrotus, quo depressus in infimis vivacius ad superna erigeretur, coram se recitari jubebat. Et quia nullatenus ad orandum surgere, non facile ad explendum solitæ psalmodiæ cursum linguam vocemve poterat levare, didicit vir prudens, affectu religionis dictante, per singulas diurnæ sive nocturnæ orationis horas aliquos ad se fratrum vocare, quibus psalmos consuetos duobus in choris resonantibus, et ipse cum eis quatenus poterat psallendo, quod per se solum nequiverat, eorum juvamine suppleret.

At ubi uterque abbas lassatus infirmitate diutina, D jam se morti vicinum, nec regendo monasterio idoneum fore conspexit, tanta namque eos affecit infirmitas carnis ut perficeretur in eis virtus Christi, ut cum quadam die desiderantibus eis se invicem priusquam de hoc sæculo migrarent videre et alloqui,

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Priusquam.*
[2] *Depressum, sed ad.*
[3] *Aut sparsim.*
[4] *Ejusdem.*
[5] *Dominus.*
[6] *In regendo.*
[7] *Privilegii vestri.*
[8] *Firmare.*
[9] *Spirituales filios.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Benedicti.* Magnus abbas Benedictus, in regulæ cap. 64, præcipit ut « vitæ merito et sapientiæ doctrina eligatur (abbas), quem sibi omnis concors congregatio secundum timorem Dei elegerit. » Eamdem regulam inculcat etiam Ceolfridus. MABILL.

Sigfridus in feretro deportaretur ad cubiculum ubi Benedictus et ipse suo jacebat in grabato, eisque uno in loco ministrorum manu compositis, caput utriusque in eodem cervicali locaretur, lacrymabili spectaculo, nec tantum habuere virium ut propius posita ora ad osculandum se alterutrum conjungere possent; sed et hoc fraterno compleverunt officio : inito Benedictus cum eo, cumque universis fratribus salubri consilio, acciit abbatem Ceolfridum, quem monasterio beati Pauli apostoli præfecerat, virum videlicet, sibi non tam carnis necessitudine, quam virtutum societate propinquum; et eum utrique monasterio cunctis faventibus, atque hoc utillimum judicantibus, præposuit Patrem; salubre ratus per omnia ad conservandam pacem, unitatem, concordiamque locorum, si unum perpetuo patrem rectoremque tenerent; commemorans sæpius Israelitici regni exemplum, quod inexterminabile semper exteris nationibus, inviolatumque perduravit, quandiu unis iisdemque suæ gentis regebatur a ducibus; at postquam præcedentium causa peccatorum inimico ab invicem est certamine diremptum, periit paulisper, et a sua concussum soliditate defecit. Sed et evangelicam illam monebat sine intermissione recolendam esse sententiam, quia *omne regnum in seipso divisum desolabitur*.

LIBER SECUNDUS.

Igitur post hæc revolutis mensibus duobus, primo venerabilis ac Deo dilectus abbas Sigfridus, pertransito igne et aqua tribulationum temporalium, inductus est in refrigerium sempiternæ quietis, [a] introiit in domum regni cœlestis, in holocaustis perpetuæ laudationis reddens sua vota Domino, quæ sedula labiorum mundorum distinctione promiserat : ac deinde adjunctis aliis mensibus quatuor, vitiorum victor Benedictus et virtutum patrator egregius, victus infirmitate carnis ad extrema pervenit. Nox ruit hibernis algida flatibus : dies illi mox sancta [1] nascitura æternæ felicitatis, serenitatis et lucis. Convenerunt fratres ad ecclesiam, insomnes orationibus et psalmis transigunt umbras noctis : et paternæ decessionis pondus continua divinæ laudis modulatione solantur. Alii cubiculum in quo æger, animo robustus egressum mortis et vitæ exspectabat ingressum, non deserunt. Evangelium tota nocte pro doloris levamine, quod et aliis noctibus fieri consueverat, a presbytero legitur; dominici corporis et sanguinis sacramentum, hora exitus instante, pro viatico datur; et sic anima illa sancta longis flagellorum felicium excocta atque examinata flammis luteam carnis fornacem deserit, et supernæ beatitudinis libera pervolat ad gloriam. Cujus egressui victoriosissimo, neque ab immundis spiritibus aliquatenus impediendo vel retardando, etiam psalmus qui tum pro eo canebatur, testimonium dat. Namque fratres ad ecclesiam principio noctis concurrentes, psalterium ex ordine decantantes, ad octogesimum tunc et secundum cantando perveniant psalmum, qui habet in capite : *Deus, quis similis erit tibi?* Cujus totus hoc resonat textus, quod inimici nominis Christi sive carnales sive spirituales, semper Ecclesiam Christi, semper animam quamque fidelem disperdere ac dissipare conentur; sed e contra ipsi confusi et conturbati, sint perituri in sæculum, enervante illos Domino, cui non est quisquam similis, qui est solus altissimus super omnem terram. Unde recte dabatur intelligi cœlitus dispensatum, ut talis diceretur psalmus ea hora qua exiret de corpore anima, cui juvante Domino nullus prævalere posset inimicus. [b] Sexto decimo postquam monasterium fundavit anno, quievit in Domino confessor, pridie Iduum [2] Januariarum, sepultus in ecclesia beati apostoli Petri; ut quem degens in carne semper solebat amare, quo pandente januam regni cœlestis intrabat, ab hujus reliquiis et altari post mortem nec corpore longius abesset. Sedecim, ut diximus, annos monasterium : rexit primos octo per se sine alterius assumptione abbatis; reliquos totidem viris venerabilibus et sanctis Eastervino, Sigfrido et Ceolfrido abbatis se nomine, auctoritate et officio juvantibus; primo quatuor annos, secundo tres, tertio unum.

Qui et ipse tertius, id est Ceolfridus, industrius per omnia vir, acutus ingenio, actu impiger, maturus animo, religionis zelo fervens, prius, sicut et supra meminimus, jubente pariter et juvante Benedicto, monasterium beati Pauli apostoli septem annis, fundavit, perfecit, rexit; ac deinde utrique monasterio, vel sicut rectius dicere possumus, in duobus locis posito uni monasterio beatorum apostolo-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Nascitur.*

[2] *Januarii.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Introiit.* Nempe XI Kal. Septemb., quo die in Fastis Benedictinis memoratur; et quidem an. 689 quatuor mensibus ante Benedictum, qui Januario insequente mortuus est.

[b] *Sextodecimo.* Anno proinde non 703, uti scribit Matt. Westm., sed 690, incunte siquidem anno 674 Wiremuthense monasterium conditum est. SMITH. — Id confirmatur ex morte Easterwini superius num. 8 relata, quæ anno duodecimo conditi cœnobii, et quidem anno 685 contigit. Item ex morte Ceolfridi abbatis, *quam* VII *Kalend. Octob. anno* 716 evenisse infra num. 21 Beda diserte affirmat. Ceolfridus vero sex ante Biscopi obitum mensibus abbas utrique cœnobio prælatus, regimen tenuit *viginti et octo annos*, ex num. 15 nempe inchoatos : qui calculus a mense Julio anni 689 ad Octobrem anni 716 numeratur. MABILL.

rum Petri et Pauli, viginti et octo annos solerti regimine præfuit; et cuncta quæ suus prædecessor egregia virtutum opera cœpit, ipse non segnius perficere curavit. Siquidem inter cætera monasterii necessaria quæ longo regendi tempore disponenda comperit, etiam plura fecit oratoria; altaris et ecclesiæ vasa, vel vestimenta omnis generis ampliavit; bibliothecam utriusque monasterii, quam Benedictus abbas magna cœpit instantia, ipse non minori geminavit industria : ita ut tres [1] pandectes novæ translationis, ad unum vetustæ translationis quem de Roma attulerat, ipse super adjungeret; quorum unum senex Romam rediens secum inter alia pro munere sumpsit, duos utrique monasterio reliquit : dato quoque cosmographorum codice mirandi operis, quem Romæ Benedictus emerat, terram octo familiarum juxta fluvium Fresca ab Aldfrido rege in Scripturis doctissimo in possessionem monasterii beati Pauli apostoli comparavit; quem comparandi ordinem ipse, dum adhuc viveret, Benedictus cum eodem rege Aldfrido taxaverat, sed priusquam complere potuisset obiit. Verum pro hac terra postmodum, Osredo regnante, Ceolfridus, addito pretio digno, terram xx familiarum in loco qui incolarum lingua ad villam Sambuce vocatur, quia hæc vicinior eidem monasterio videbatur, accepit. Missis Romam monachis tempore [*Supp.* beatæ] recordationis Sergii papæ, privilegium ab eo pro tuitione sui monasterii instar illius quod Agatho papa Benedicto dederat, accepit; quod Britannias perlatum, et coram synodo patefactum, præsentium episcoporum simul et magnifici regis Aldfridi subscriptione confirmatum est, quomodo etiam prius illud sui temporis regem et episcopos in synodo publice confirmasse non latet. Temporibus illius tradens se monasterio beati Petri apostoli, quod regebat veteranus ac religiosus, et in omni tam sæculari quam Scripturarum scientia eruditus Christi famulus Witmer, terram decem familiarum quam ab Aldfrido rege in possessionem acceperat in loco villæ quæ Daldun nuncupatur, eidem monasterio perpetuæ possessionis jure donavit.

At ubi Ceolfridus post multam regularis observantiæ disciplinam quam sibi ipsi, pariter ac suus Pater Benedictus, providus ex priorum auctoritate contribuit; post incomparabilem orandi psallendique solertiam, qua ipse quotidianus [2] exerceri non desiit; post mirabilem et coercendi improbos fervorem, et modestiam consolandi infirmos; post insolitam [3] rectoribus et escæ potusque parcitatem, et habitus vilitatem; vidit se jam senior et plenus dierum non ultra posse subditis ob impedimentum supremæ ætatis, debitam spiritualis exercitii vel

A docendo vel vivendo [b] præcipere formam; multa diu secum mente versans, utilius decrevit, dato fratribus præcepto, ut juxta sui statuta privilegii juxtaque regulam sancti abbatis Benedicti, de suis sibi ipsi Patrem qui aptior esset eligerent, [5] ipse [a] beatorum apostolorum ubi juvenis cum Benedicto fuerat : quatenus et ipse ante mortem aliquandiu sæculi curis absolutus, liberius sibimet secreta quiete vacaret; et illi sumpto abbate juveniore, perfectius juxta ætatem magistri quæ vitæ regularis essent instituta servarent.

Obnitentibus licet primo omnibus, et in lacrymas singultusque genua cum obsecratione crebra flectentibus, factum est quod voluit. Tantaque erat proficiscendi cupido, ut tertia die ex quo fratribus

B secretum sui propositi aperuit, iter arriperet. Timebat enim quod evenit, ne priusquam Romam pervenire posset, obiret; simul devitans, ne ab amicis sive viris principalibus quibus cunctis erat honorabilis, ejus cœpta retardarentur, et ne pecunia daretur illi a quibusdam, quibus retribuere pro tempore nequiret; hanc habens semper consuetudinem, ut si quis ei aliquid muneris offerret, hoc illi vel statim vel post intervallum competens, non minore gratia rependeret. Cantata ergo primo mane missa in ecclesia beatæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ et in ecclesia apostoli Petri pridie Nonas Junias, quinta feria, et communicantibus qui [b] aderant, continuo præparatur ad eundum. Conveniunt omnes in

C ecclesiam beati Petri, ipse thure incenso et dicta oratione ad altare, pacem dat omnibus, stans in gradibus, thuribulum habens in manu : hinc fletibus universorum inter litanias resonantibus, exeunt; beati Laurentii martyris oratorium, quod in dormitorio fratrum erat obvium, intrant; vale dicens ultimum, de conservanda invicem dilectione, et delinquentibus juxta Evangelium corripiendis, admonet; omnibus, [6] si quid forte deliquissent, gratiam suæ remissionis et placationis offert; omnes pro se orare, sibi placatos existere, si sint quos durius justo redarguisset, obsecrat. Veniunt ad littus; rursum osculo pacis inter lacrymas omnibus dato, genua flectunt; dat orationem, ascendit navem cum comitibus. Ascendunt et diacones Ecclesiæ cereas ardentes et crucem ferentes auream, transit flumen, adorat crucem,

D ascendit equum et abiit, relictis in monasteriis suis fratribus numero forme sexcentis.

Illo autem abeunte cum sociis, redeunt ad ecclesiam fratres, se ac sua Domino fletibus et oratione commendant : et post non grande intervallum, completa horæ tertiæ psalmodia, rursum conveniunt omnes; quid agendum sit consulunt; orando, psal-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Pandectes novæ translationes quam de.*
[2] *Ipse exerceri.*
[3] *Rectoribus escæ.*
[4] *Præficere.*
[5] *Ipsi beatorum.*
[6] *Sicubi.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Beatorum.* Per scribarum incuriam videntur omitti hæc verba, ut conjicit Mabillonius : *pergeret ad limina.* SMITH.

[b] Neque hinc excipit presbyteros qui plurimi sine dubio illic tunc erant. MABILL.

tendo, et jejunando Patrem citius a Deo quærendum decernunt; monachis beati Pauli, fratribus videlicet suis, per eorum quosdam qui aderant, necnon et suorum aliquos, quod decreverint, pandunt. Assentiunt et illi, fit utrorumque animus unus, omnium corda sursum, omnium levantur voces ad Dominum. Tandem die tertia, veniente Dominico die Pentecostes, conveniunt omnes qui [1] erant in monasterio beati Petri in concilium, adsunt et de monasterio beati Pauli seniorum non pauci. Fit una concordia, eadem utrorumque sententia. Eligitur itaque abbas Huaetberctus, qui a primis pueritiæ temporibus eodem in monasterio non solum regularis observantia disciplinæ institutus, sed et scribendi, cantandi, legendi ac docendi fuerat non parva exercitatus industria. Romam quoque temporibus beatæ memoriæ Sergii papæ accurrens, et non parvo ibidem temporis spatio demoratus, [2] quæque sibi necessaria judicabat, [3] didicit, descripsit, retulit; insuper et duodecim ante hæc annos presbyteri est functus officio. Hic igitur electus abbas ab omnibus utriusque præfati monasterii fratribus, statim assumptis secum aliquibus fratrum, venit ad abbatem Ceolfridum cursum [4] navis qua Oceanum transiret [5] exspectantem: quem elegerant abbatem [6] nuntiant: Deo gratias, respondit, electionem confirmat, et [7] commendatoriam ab eo epistolam apostolico papæ [a] Gregorio deferendam suscepit; cujus memoriæ causa, [8] putavimus etiam in hoc opere versus aliquot esse ponendos.

« Domino in Domino dominorum dilectissimo, terque beatissimo papæ Grægorio, Huaetberctus humilis servus vester, abbas cœnobii beatissimi apostolorum principis Petri in Saxonia, perpetuam in Domino salutem. Gratias agere non cesso dispensationi superni examinis, una cum sanctis fratribus qui mecum in his locis ad inveniendam requiem animabus suis suavissimum Christi jugum portare desiderant, quod te nostris temporibus tam glorificum electionis vas regimini totius Ecclesiæ præficere dignatus est, quatenus per hoc quo ipse impleris lumen veritatis et fidei, etiam minores quosque affatim jubare suæ pietatis aspergeret. Commendamus autem tuæ sanctæ benignitati, dilectissime in Christo pater et domine, venerabiles Patris nostri dilectissimi canos, Ceolfridi videlicet abbatis, ac nutritoris tutorisque nostræ A spiritualis in monastica quiete libertatis et pacis. Et primum quidem gratias agimus sanctæ et individuæ Trinitati, quod ipse, etsi non sine maximo nostro dolore, gemitu, luctu, ac prosecutione lacrymarum a nobis abiit; ad suæ tamen diu desideratæ quietis gaudia sancta pervenit: dum ea quæ juvenem se adiisse, vidisse atque adorasse semper recordans exsultabat, etiam senio defessus, beatorum apostolorum devotus limina repetiit. Et post longos amplius XL annorum labores curasque continuas, quibus monasteriis regendis abbatis jure præfuit, incomparabili virtutis amore quasi nuper ad conversationem vitæ cœlestis accitus, ultima confectus ætate, et prope jam moriturus, rursus incipit peregrinari pro Christo, quo liberius prisca sollicitudinum sæcularium spi- B neta camino spirituali fervens compunctionis ignis absumat. Deinde etiam vestræ Paternitati supplicamus, ut quod nos facere non meruimus, vos erga illum ultimæ pietatis seduli munus expleatis: pro certo scientes quia etsi vos corpus habetis ipsius, et nos tamen et vos Deo devotum ejus spiritum sive in corpore manentem, sive carneis vinculis absolutum, magnum pro nostris excessibus apud supernam pietatem intercessorem habemus et patronum. » Et cætera, quæ epistolæ sequentia continent.

Reverso autem domum Huaetbercto, advocatur episcopus Acca, et solita illum [b] in abbatis officium benedictione confirmat. [9] Qui inter innumera monasterii jura quæ juvenili sagax solertia recuperabat, hoc inprimis omnibus delectabile et gratificum C fecit: sustulit ossa Eastervini abbatis, quæ in porticu ingressus ecclesiæ beati apostoli Petri erant posita; necnon et ossa Sigfridi abbatis ac magistri quondam sui, quæ foris sacrarium ad meridiem fuerant condita, et utraque in una theca sed medio pariete divisa recludens, intus in eadem ecclesia juxta corpus beati Patris Benedicti [c] composuit. Fecit autem hæc die natalis Sigfridi, id est, undecimo Kalendarum Septembrium, quo etiam die contigit mira Dei providentia, ut venerandus Christi famulus Witmer, cujus supra meminimus, excederet, et in loco ubi prædicti abbates prius sepulti fuerant, ipse qui eorum imitator fuerat, conderetur.

Christi vero famulus Ceolfridus, [d] ut supradictum

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Erant in monasterio B. Pauli seniorum.*
[2] *Quæ sibi.*
[3] *Dixit, descripsit.*
[4] *Navis qui.*
[5] *Exspectantem, quem*
[6] *Nuntiat.*
[7] *Commendatariam.*
[8] *Putavimus in.*
[9] *Quæ inter.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Gregorio.* Videlicet secundo. Smith.

[b] *In abb. off. bened. confirm.* Jam tunc ergo ab episcopis benedicebantur abbates, quod etiam, lib. I, Benedictus testatur. Acca episcopus fuit Hagulstadensis ab anno 714 ad 740, de quo Beda in hist. v, 21, perquam honorifice. Mabill.

[c] *Patris Benedicti.* En Beda magnum abbatem Benedictum suum ipsorum Patrem vocat, non certe Benedictum Biscopum, cum vivente Beda nullam Biscopus sibi sacram habuerit ecclesiam, nec us- D quam hæc in historia beatus a Beda appelletur, imo nec in ipsius Bedæ Martyrologio locum habeat. Sane idem Beda in Vitæ S. Cuthberti cap. 13 S. Benedictum Cassinatem vocat *sanctissimum Patrem* Benedictum, et cap. 13, *Beatum Patrem Benedictum*, et rursus cap. 19. Mabill.

[d] *Ceolfridus.* Vide hujus epistolam ad Naitanum Pictorum regem de catholico Paschate et tonsura v, 21.

est, ad limina beatorum apostolorum tendens, priusquam illo pervenisset, tactus infirmitate diem clausit ultimum. Perveniens namque [a] Lingonas circa horam diei tertiam, decima ipsius diei hora migravit ad Dominum, et crastino in ecclesia beatorum Geminorum martyrum honorifice sepultus est, non solum Anglis genere qui plusquam octoginta numero in ejus fuerant comitatu, sed et illius loci accolis pro retardato tam reverendi senis desiderio, in lacrymas luctusque solutis. Neque enim facile quisquam lacrymas tenere potuit, videns comites ipsius partim patre amisso cœptum iter agere; partim mutata intentione qua Romam ire desiderarant, domum magis, qua hunc sepultum nuntiarent, reverti; partim ad tumbam defuncti inter eos quorum nec linguam noverant, pro in exstinguibili Patris affectu residere.

Erat autem quando obiit annorum septuaginta quatuor, presbyterii gradu functus annis quadraginta septem, abbatis officium ministrans annis triginta quinque, vel potius annis [b] quadraginta [1] tribus, quia scilicet a primo tempore quo [c] Benedictus in honore beatissimi apostolorum principis suum cœpit condere monasterium, ipse illi comes individuus, cooperator et doctor regularis et monasticæ institutionis aderat. Cui ne prisci morem rigoris, vel ætatis, vel infirmitatis, vel itineris unquam minueret occasio; ex die quo de monasterio suo profectus abiit usque ad diem quo defunctus est, id est, a pridie Nonas Junias usque ad septimum Kalendarum Octobrium diem, per dies CXIV, exceptis canonicis orationum horis, quotidie bis Psalterium ex ordine decantare curavit; [2] etiam cum ad hoc per infirmitatem deveniret, ut equitare non valens feretro caballario veheretur, quotidie missa cantata salutaris hostiæ Deo munus offerret, excepto uno, quo Oceanum navigabat, et tribus ante exitum diebus.

Obiit autem [d] septimo Kalendarum Octobrium die, anno ab incarnatione Domini septingentesimo sexto decimo, feria sexta, post horam nonam, in pratis memoratæ civitatis: sepultus in crastinum ad austrum ejusdem civitatis milliario primo in monasterio [e] Geminorum astante ac psalmos resonante exercitu non parvo tam Anglorum qui cum eo advenerant, quam monasterii ejusdem vel civitatis incolarum. Sunt autem Gemini martyres in quorum monasterio et ecclesia conditus est, [f] Speusippus, Eleusippus, Meleusippus, qui uno partu matris editi, eadem Ecclesiæ fide renati, simul cum avia sua Leonilla, dignam loco illi sui martyrii reliquere memoriam, qui piam etiam nobis indignis et nostro parenti opem suæ intercessionis et protectionis impendant.

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Annis tribus.*

[2] *Etiam tunc.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Lingonas.* Hodie *Langres*, sedes episcopalis Lugdunensi archiepiscopatui in Gallia subjecta.

[b] *Quadraginta tribus.* Sic recte legitur in Martyrologio Bened. Anglic. ex quo corrigenda Parisiensis editio hujus Historiæ, in qua *annis tribus* reperitur. MABILL.

[c] *Benedictus.* Hujus corpus magno coemptum pretio Adilwaldus Wintoniensis episcopus, mortuus anno 984, Thorneiam transtulit. Gul. Malms. de Pont. IV.

[d] VII *Kal. Oct.* Ipso die inscriptus est Benedictinis Fastis. Beda in Hist. lib. V, cap. 22, persuasionem Pictis factam *de catholico Paschate et tonsura* tribuit Ceolfrido, ejusdemque elegantem ac prolixam epistolam ea de re ad Naitonum regem scriptam refert. *Reliquiæ ossium*, inquit Willelmus Malmesburiæ monachus in lib. III de Regib. Angl., cap. 3, *posterioribus annis ad monasterium*, scilicet Wiremuthense, *deinde, Danicæ vastationis tempore, Glasconiam portatæ sunt.* MABILL.

[e] *Geminorum.* Illud monasterium nunc est prioratus conventualis Canonicorum Regularium ord. S. August., sesquimilliari Gallico a Lingonum civitate. Hinc reliquiæ ossium Ceolfridi posterioribus annis ad monasterium Wiremuthense, deinde, Danicæ vastationis tempore, Glastoniam advectæ sunt. Malms. de Reg. III, 3.

[f] *Speusippus.* Hi patiebantur martyrium tempore Aureliani imperatoris, die decimo septimo Januarii.

VITA PROSAICA SANCTI CUTHBERTI

EPISCOPI LINDISFARNENSIS,

Auctore Venerabili BEDA fere æquali.

[Textus ex Smith, Historia Eccles. Angl.; notæ ex Mabillon. Acta SS. ord. S. Bened. et Smith.]

OBSERVATIONES PRÆVIÆ MABILLONII.

1. Binam damus S. *Cuthberti* seu *Cuberhti* Vitam, aliam soluta, aliam stricta oratione [a] a Beda scriptam, prout ipse tum in utriusque Vitæ Præfatione, tum in lib. IV Hist., cap. 28, tum denique in Indice Operum suorum testatur. Prosaicam, utpote magis integram et accuratius conditam et comprobatam, præferimus metricæ, quæ tamen prior scripta est. Tertiam Cuthberti Vitam anno circa 700 quatuor libris edidit monachus Lindisfarnensis anonymus Cuthberti æqualis, gravis quidem auctor; vulgaruntque primi in suo Martio socii Bollandiani: nos singularia duntaxat excerpentes, in notulas referemus. Præ-

[a] Illam Vitam carmine descriptam in tertia parte Bedæ Operum, sectione tertia, hujus tomi col. 575 require.

ter hos auctores, *Turgotus*, primum quidem Prior monasterii Dunelmensis ord. S. Bened., dein Sanct-Andreanus in Scotia episcopus, sub finem sæculi XI gesta S. Cuthberti retulit in Historiam suam Dunelmensem, quam Simeon monachus itidem Dunelmensis ac præceptor paulo post in libros quatuor et in capitula distinxit, eamque suo nomine inscripsit : at Joannes Seldenus in Præfatione ad editionem Scriptorum decem Historiæ Anglicanæ genuino vindicavit auctori.

2. S. Cuthberti memoria celebratur in antiquis Bedæ, Usuardi, Wandalberti, Adonis, Hrabani et Notkeri Martyrologiis : nec solum Northumbriæ regnum, sed universam Britanniam insulam, adeoque omnem Ecclesiam suo splendore illustravit. Huc spectat id quod Alcuinus in Epigrammate 178 canit in hunc modum :

Magnus et ipse Pater, præsul pastorque, sacerdos
 Cudbertus, vestræ jam decus Ecclesiæ;
Quanta piis precibus Domino donante peregit,
 Non opus est nostris dicere versiculis :
Dum prius heroicis præclarus Beda magister
 Versibus explicuit indita gesta Patris.
Laudibus ac celebrat quem tota Britannia crebris,
 Et precibus cogitat se auxiliare piis.

Hinc festus ejus dies non tantum in Britanniæ Ecclesiis antiquitus celeberrimus fuit, verum etiam in aliis regnis ac provinciis, maxime in Gallia XIII *Kalend. Aprilis*. Quippe in libro Sacramentorum, jussu Ratoldi abbatis Corbeiensis ante annum 980 scripto, habetur peculiare S. Cuthberti officium, præfatio propria, et benedictio episcopalis, quæ solemnioribus duntaxat diebus adhiberi solebat. In Collecta seu Oratione prima S. Cuthbertus *martyr* appellatur. *Sanctus et gloriosus Cutberhtus martyr mirabilis atque potens anachorita. cujus in opere gaudet Dominus, intercessor optimus et fortissimus protector, in Deo memento nostri semper in conspectu Domini, præsta hic auxilium et in æterna sæcula.* Deinde sequuntur *Oratio super oblata* et *Præfatio*, postremo *Benedictio*, quam hic commemorare juvat. *Domine, Deus omnium gratiarum, respicere dignare omnem hunc populum tuum, qui in honore tuo divinis famulatur obsequiis, et quidquid sancto martyri tuo Cutberhto hodierna die profuit ad beatitudinem, prosit huic Ecclesiæ ad exemplum. Amen. Ut ipso intercedente sit in eis fides recta, imitabilis forma, casta sobrietas, hospitalis charitas : spiritualis prudentia, alta sapientia; mens humilis, vita sublimis. Amen. Ut cum ante tremendum judicii diem in conspectu tuo astiterint, non damnandam, sed mitem ex ore tuo audiant absolutionis sententiam. Quod ipse præstare dignetur*, etc. Quibus in locis *martyris* nomen in stricta significatione pro *confessore* usurpatur.

3. Cuthbertus adolescens in *Mailros* Cœnobio ad Tinidim seu Tuvedam, regni Berniciorum, nunc hodiernæ Scotiæ fluvium in Marchia seu Mersia, monachum induit anno 651, ibique conversatus est ad annum usque 664 præpositi aliquandiu gerens officium : quod postea in Lindisfarne insula exercuit ad annum 676 quo in Farne eremiticam vitam exegit ad annum electionis suæ in episcopum 684. Lindisfarnensis locus, quem *Insulam sacram*, Anglice *Holy-Iland* ob sanctorum monachorum habitationem vocant, accedente ac *recedente rheumate*, inquit Beda lib. III Hist., cap. 3, *bis quotidie instar insulæ, maris circumluitur undis, et bis renudato littore contiguus terræ redditur*. Lindisfarne dicitur *a Lindo fluvio*, cui ab ora Northumbriæ objecta est, *excurrente in mare, qui duorum pedum habens latitudinem nonnisi cum recesserit mare videri potest*, ut refert Turgottus in lib. II Hist. Dunelm., cap. 5. Hinc ad septimum milliare Euro-Austrum versus Farne insula conspicitur, altissimo Oceano inclusa. Hic S. Cuthbertus diem supremum absolvit, illic sepulturam consecutus est.

4. Quam regulam tenuerit Cuthbertus, paucis in-

A quirendum. Socii Bollandiani innuere videntur, S. Columbæ abbatis Hiiensis regulam in monasteriis a Cuthberto lustratis tum observatam fuisse : quod an ita sit, ex subjectis argumentis lector dijudicet. Columba abbas Scotus quoad coronam et Pascha Scotorum instituta sectabatur. *Hæc autem dissonantia Paschalis observantiæ*, inquit Beda lib. III, cap. 25, *vivente Aidano patienter ab omnibus tolerabatur. Defuncto Finano qui post illum fuit, cum Colmanus in episcopatu succederet et ipse missus a Scotia, gravior de observatione Paschæ, necnon et de aliis ecclesiasticæ vitæ disciplinis controversia nata est. In monasterio Streaneshalch, cui tunc Hilda abbatissa præfuit, synodus facta est anno* 664 eodem auctore cap. inseq. *Finito conflictu Colman videns spretam suam doctrinam sectamque esse despectam, assumptis his qui se sequi voluerunt, id est qui Pascha catholicum et tonsuram coronæ recipere nolebant, Scotiam* (id est Hiberniam) *regressus est. Fratribus qui in Lindisfarnensi Ecclesia Scotis abeuntibus remanere maluerunt,* B *præpositus est abbatis jure vir reverendissimus ac mansuetissimus Eata, qui erat abbas in monasterio quod vocatur Mailros : quod aiunt Colmanum abiturum petiisse et impetrasse a rege Oswio, eo quod esset idem Eata unus de duodecim pueris Aidani, quos primo episcopatus sui tempore de natione Anglorum erudiendos in Christo accepit*. Eata Cuthberto tonsuram habitumque monasticum impertivit ; tonsuram, inquam, non Scoticam, *sed Petri in modum coronæ spineæ caput Christi cingentis*, teste anonymo monacho Lindisfarnensi. Bollandi continuatores suspicantur, anonymi textum hoc loco interpolatum esse. Conjecturæ favere videtur Bedæ modo citati auctoritas, ex qua inferendum videtur, Scoticos usus in cœnobiis Mailrosensi et Lindisfarnensi ad annum usque 654, quo celebrata est synodus, retentos fuisse. Porro Cuthbertus anno 651 in Mailrosensi tonsuram acceperat. Verum Eata abbas, Colmani licet discipulus, poterat, utpote Anglus, jam abdi- C casse Scoticos mores, et ad Romanos concessisse. Ut sit, saltem certum est, Cuthbertum post synodum prælaudatam Romanæ parti ac Benedictinæ regulæ adhæsisse. Certe, Beda testante in Vitæ prosaicæ cap. 39, Cuthbertus morti proximus discipulos admonuisse fertur, *ut cum illis qui ab unitate catholicæ pacis vel Pascha non suo tempore celebrando, vel perverse vivendo aberrant, nulla ipsis esset communio*. Et Anonymus in lib. III : *Vivens quoque ibi*, inquit (nempe in Farne insula) *secundum sanctam Scripturam, contemplativam vitam in actuali agens, et nobis regularem vitam primum componens constituit, quam usque hodie cum regula Benedicti observamus*. Scribebat porro anonymus *Alfrido rege pacifice tum regnante*, ex lib. III, num. 6, proinde ante annum 705, quo rex ipse decessit. Jam ergo ante annum 700 *regula S. Benedicti* a monachis Lindisfarnensibus servabatur : imo vivente ipso Cuthberto. *Meridianam* enim *quietem* Cuthberto præposito actitabant D monachi illi, haud dubie ex præscripto Benedictinæ regulæ in cap. 48 : *Post Sextam surgentes a mensa pausent in lectis suis*. Et *præpositi* officium quod Boisilus ac Cuthbertus sub abbate exercuerunt ex ejusdem regulæ decreto in cap. 65 profectum videtur. Non enim facile reperias præpositum cum abbate in eodem monasterio, præterquam in illis monasteriis quæ Benedictinis institutis addicta erant. Denique Wilfridus, eximius regulæ Benedictinæ propagator, consentientibus etiam adversariis, postquam Scotos in prædicta synodo revicit, et ex Northumbria vi veritatis effugavit, sine dubio desertis Scotorum cœnobiis regulam S. Benedicti imposuit. Quanquam non dubitamus, decreta quædam seu statuta, præter regulam S. Benedicti monachis Lindisfarnensibus præscripta fuisse.

5. *In nullam pene ecclesiarum*, ait Turgottus in lib. II, cap. 17, *quas confessor beatus sive ante sive in tempore fugæ vel post, sui sacri corporis præsentia*

illustravit, ulla usque hodie feminis esse constat intrandi licentia. Causam ab auctore ibidem assignatam infra ad cap. 10 adnotabimus. *Omnibus ergo et viris et feminis consentientibus, omne suis et in præsenti et post futuris temporibus muliebre interdixit consortium, earumque ab ecclesiæ suæ ingressu penitus amovit introitum. Unde in insula sedis episcopalis ejus facta ecclesia, quæ lingua indigenarum* Greneciriche, *id est viridis ecclesia appellatur, eo quod in campi virentis planitie sita sit, jussit ut illo missas et* A *verbum Dei audituræ mulieres convenirent, ne propius ecclesiæ in qua ipse cum monachis conversabatur unquam accederent. Quæ consuetudo usque hodie diligenter observatur, in tantum ut nisi metus hostilis vel concrematio loci compellat, nec in cœmeteria quidem ipsarum ecclesiarum, ubi ad tempus corpus ejus requieverat, mulieribus introire liceat.* Hæc latius in libro Mirac. S. Cuthberti, cap. 8 et seqq., sæculo IV Bened. referenda.

Præfatio,

AD EADFRIDUM LINDISFARNENSEM EPISCOPUM.

Domino sancto ac beatissimo Patri [1] [a] Eadfrido episcopo, sed et omni congregationi fratrum, qui in Lindisfarnensi insula Christo deserviunt, Beda [2] fidelis vester conservus, salutem.

Quia jussistis, dilectissimi, [3] ut in libro quem de Vita beatæ memoriæ Patris nostri Cudbercti vestro rogatu composui, præfationem aliquam juxta morem in fronte præfigerem, per quam legentibus universis et vestræ desiderium voluntatis et obeditionis nostræ pariter assensio fraterna clarescetet, placuit in capite præfationis et vobis qui nostis ad memoriam revocare, et eis qui ignorant hæc forte legentibus notum facere, quia nec sine certissima exquisitione rerum gestarum aliquid de tanto viro scribere, nec tandem ea quæ scripseram, sine [4] subtilissima examinatione testium indubiorum passim transcribenda quibusdam C dare præsumpsi. Quin potius primo diligenter exordium, progressum et terminum gloriosissimæ conversationis ac vitæ illius ab his qui noverant investigans, quorum etiam nomina in ipso libro aliquoties ob indicium certum cognitæ veritatis apponenda judicavi, sic demum ad schedulas manum mittere incipio. At digesto opusculo, sed adhuc retento in schedulis, frequenter et reverentissimo fratri nostro [b] Herefrido presbytero huc adventanti, et aliis qui diutius cum viro Dei conversati vitam illius optime noverant, quæ scripsi legenda atque ex tempore retractanda præstiti, ac nonnulla ad arbitrium eorum, prout videbantur, sedulus emendavi sicque omnibus scrupulorum ambagibus ad purum ablatis, certam veritatis indaginem simplicibus explicitam C sermonibus commendare membranulis, atque ad B vestræ quoque fraternitatis præsentiam asportare curavi, quatenus vestræ auctoritatis judicio vel [5] emendarentur, vel probarentur vera esse quæ scripta sunt. Quod cum Domino [6] juvante patrarem, et coram senioribus ac doctoribus vestræ congregationis libellus biduo legeretur, ac solertissime per singula ad vestrum pensaretur examen: nullus omnimodis inventus est sermo qui mutari debuisset, sed cuncta quæ scripta erant communi consilio decernebantur [7] absque ulla dubietate legenda, et his qui religionis studio vellent ad transcribendum esse tradenda. Sed et alia multa nec [8] minora his quæ scripsimus, præsentibus nobis adinvicem conferentes, de vita et virtutibus beati viri superintulistis, quæ prorsus [9] memoriæ digna videbantur, si non deliberato ac perfecto operi nova interserere vel superadjicere minus congruum atque indecorum esse constaret.

Dehinc admonendam vestræ almitatis [c] coronam ratus sum, ut sicut ipse munus obedientiæ meæ, quod jubere estis dignati, promptus solvere non distuli, ita vos quoque ad reddendum mihi vestræ intercessionis præmium pigri non sitis, sed cum eumdem [10] libellum relegentes pia sanctissimi Patris memoria vestros animos ad desideria regni cœlestis ardentius attollitis, pro mea quoque parvitate memineritis divinam exorare clementiam, quatenus et nunc pura mente desiderare, et in futuro perfecta beatitudine merear videre bona Domini in terra viventium; sed et me defuncto pro redemptione animæ meæ [11] quasi familiaris et vernaculi vestri orare, et missas facere, et nomen meum inter vestra scribere

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

1 *Edfrido.*
2 *Fidelis conservus.*
3 *Ut libro.*
4 *Subtili examinatione.*
5 *Emendarentur falsa.*
6 *Adjuvante.*
7 *Absque ulla ambiguitate.*
8 *Minora quam scripsimus.*
9 *Memoria digna.*
10 *Librum.*
11 *Quasi pro familiaris.*

VARIORUM NOTÆ.

a *Eadfrido.* Ecclesiam hic Lindisfarn. rexit ab an. D 698 ad an. 720; scripsitque ad usum sancti Cudbercti celeberrimum illum Evangeliorum Codicem qui in bibliotheca Cottoniana hodiedum asservatur. Oratorium etiam Anachoreseos Farnensis vetustate dissolutum tempore Felgeldi restauravit. Ad hunc Aldhelmus abbas Malms. epistolam scripsit, quæ exstat Ep. Hib. Syll. n. 13. SMITH.

b *Herefrido.* Ille fuit familiaris sancti Cudbercti presbyter, et abbas monasterii Lindisfarnensis. SMITH.

c *Coronam.* Sic olim episcopos compellabant. Lege Salmasium, in Lib. de Coma, ubi nomine coronæ non coronam (ut aiunt) clericalem, sed dignitatem episcopalem exprimi censet. MABILL.

dignemini. [1] Nam et tu, sanctissime antistes, hoc te mihi promisisse jam retines, in cujus etiam testimonium futuræ conscriptionis religioso fratri vestro [a] Gudfrido mansionario præcepisti, ut in albo vestræ sanctæ congregationis meum nunc quoque nomen apponeret. Sciat autem sanctitas vestra quia vitam ejusdem Deo dilecti Patris nostri, quam vobis prosa editam dedi aliquanto quidem brevius, sed eodem tamen ordine, rogantibus quibusdam e nostris fratribus heroicis dudum versibus edidi; quos si vos habere delectat, a nobis exemplar accipere potestis, in cujus operis præfatione promisi me alias de Vita et miraculis ejus latius esse scripturum, quam videlicet promissionem in præsenti opusculo, [2] prout Dominus dederit, adimplere satago. [3] Orante ergo me pro vobis beatitudinem vestram Dominus omnipotens [4] custodire dignetur incolumem, dilectissimi fratres, et domini mei. Amen.

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Nam et cum, sanctissime.*
[2] *Prout Deus.*
[3] *Orantem pro nobis beatitudinem vestram. Orante ergo pro nobis beatitudine vestra.*
[4] *Custodire vos.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Gudfrido.* Qui postea monasterio Lindisfarnensi abbatis jure præfuit, v, 1. SMITH.

LIBER DE VITA ET MIRACULIS SANCTI CUTHBERTI,

LINDISFARNENSIS EPISCOPI.

CAPUT PRIMUM.—*Quomodo puer Dei Cudberctus per infantem sit prædicto [1] episcopatui admonitus.*

Principium nobis scribendi de Vita beati Cudbercti Jeremias propheta consecrat, qui anachoreticæ perfectionis statum glorificans ait : *Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua; sedebit solitarius et tacebit, quia levabit se super se.* Hujus namque boni dulcedine accensus vir Domini Cudberctus, ab ineunte adolescentia jugo monachicæ institutionis collum [2] subdidit; et ubi opportunitas juvit, arrepta etiam conversatione anachoretica, non pauco tempore solitarius sedere, atque ob suavitatem divinæ contemplationis ab humanis tacere delectabatur alloquiis. Sed ut hæc in majore ætate posset, superna illum gratia [3] ad viam veritatis paulatim a primis jam pueritiæ incitaverat [a] annis, siquidem usque ad octavum ætatis annum, qui post infantiam pueritiæ primus est, solis parvulorum ludis et lasciviæ mentem dare noverat, ita ut illud beati Samuelis tunc de ipso posset testimonium dici : *Porro Cudberctus necdum sciebat Dominum, neque revelatus fuerat ei sermo Domini.* Quod in præconium laudis dictum est pueritiæ illius, qui ætate major perfecte jam cogniturus erat Dominum, ac sermonem Domini revelata cordis aure percepturus. Oblectabatur ergo, ut diximus, jocis et vagitibus, et juxta quod ætatis ordo poscebat, parvulorum conventiculis interesse cupiebat, ludentibus colludere desiderabat : et quia agilis natura atque acutus erat ingenio, contendentibus ludo sæpius prævalere consueverat, adeo ut fessis nonnunquam cæteris, ille indefessus adhuc, [4] si qui ultra secum vellent certare, quasi victor lætabundus inquireret. Sive enim saltu, sive cursu, sive luctatu, seu quolibet alio membrorum sinuamine se exercerent, ille omnes æquævos et nonnullos etiam majores a se gloriabatur esse superatos. Cum enim esset parvulus, ut parvulus sapiebat, ut parvulus cogitabat; qui postmodum factus vir, plenissime ea quæ parvuli erant deposuit.

Et quidem divina dispensatio primitus elationem animi puerilis [5] digno pædagogo compescere dignata est. Nam sicut beatæ memoriæ [b] Trumvine episcopus ab ipso Cudbercto sibi dictum perhibebat, dum quadam die solito luctamini in campo quodam non mo-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Episcopatu.*
[2] *Subdit.*
[3] *Ad vitam.*
[4] *Si quis ultra secum vellet.*
[5] *Digno se.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Annis.* Nihil hic de patria et parentibus sancti Cuthberti. Patriam infra, in cap. 4, indicabimus; parentes ejus ignobiles fuisse satis apparet ex opinionis ministerio, quod vir sanctus exercuisse eodem loci dicitur. MABILL.

[b] *Trumvine.* Consecratus episcopus Pictorum an. 681, IV, 12. Sancto Cudbercto suasit episcopatum suscipere, IV, 28. Ecgfrido quoque victo, de terra sua Picti eum pellunt, IV, 26. SMITH.—Anonymus, lib. I : « Primum quidem ponimus, quod in prima ætate accidisse relatu multorum didicimus, ex quibus est sanctæ memoriæ episcopus Tuma, qui spiritalem Dei electionem prædestinatam a sancto Cuthberto audiens didicit; et presbyter nostræ Ecclesiæ Elias. » Sanctum Trumvinum Pictorum Australium episcopum Tabulis Benedictinis inscribunt v Idus Febr. At Bollandus die insequenti reponit ejus elogium, mortemque anno circa 700 consignat. De sancti Trumvini reliquiarum inventione lege Willelmum Malmesb., lib. III de Pontif. Angl. De eo iterum infra, cap. 24, et apud Bedam, lib. IV Hist., cap. 26. MABILL.

dica puerorum turba insisteret, interesset et ipse, et sicut ludentium levitas solet, contra congruum naturæ statum variis flexibus membra plerique sinuarent, repente unus de parvulis, triennis ferme, ut videbatur, accurrit ad eum, et quasi senili constantia cœpit hortari, ne jocis et otio indulgeret, sed stabilitati potius mentem simul et membra subjugaret. Quo monita spernente, luget ille corruens in terram, et faciem lacrymis rigans. Accurrunt consolaturi cæteri, sed ille perstat in fletibus. Interrogant quid haberet repentinum, unde tantis afficeretur lamentis. At ille tandem exclamans, consolanti se Cudbercto : « Quid, inquit, hæc, sanctissime antistes et presbyter Cudbercte, et naturæ et gradui tuo contraria geris? Ludere te inter parvulos non decet, quem Dominus etiam majoribus natu magistrum virtutis consecravit. » Audiens hæc bonæ indolis puer, fixa intentione suscepit, mœstumque infantem piis demulcens blanditiis, relicta continuo ludendi vanitate, domum rediit, ac stabilior jam ex illo tempore animoque adolescentior existere cœpit; illo nimirum Spiritu interius ejus præcordia docente, qui per os infantis extrinsecus ejus auribus insonuit. Nec mirandum cuiquam parvuli lasciviam per parvulum potuisse Domino agente cohiberi, qui ad prohibendam Prophetæ [1] insipientiam in ore subjugalis muti rationabilia verba, cum voluit, edidit, in cujus laude veraciter dictum est : *Quia ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem.*

CAP. II. *Quomodo genu dolente claudus effectus sit, et angelo [2] medicante sanatus.*

Verum quia omni habenti dabitur et abundabit, id est, habenti propositum amoremque virtutum, harum copia superno munere donabitur, quoniam puer Domini Cudberctus [3] quæ per hominem accepit hortamenta, sedulo corde retinebat, etiam angelico visu et affatu confortari promeruit. Nam subito dolore genu correptum illius acri cœpit tumore grossescere, ita ut nervis in poplite contractis pedem primo a terra suspensum claudicans portaret, dehinc ingravescente molestia omni privaretur incessu. Qui die quadam deportatus foras a ministris atque sub divo recumbens, vidit repente venientem de longe equitem albis indutum vestimentis et honorabilem vultu, sed et equum [4] cui sedebat incomparandi decoris. Qui cum adveniens mansueto illum salutaret alloquio, addidit quasi per jocum inquirere, si aliquod tali hospiti præbere vellet obsequium. At ille : « Jam, inquit, promptissime cuperem tuis astare devotus obsequiis, si non, exigentibus culpis, hujus languoris compede retinerer. Diu namque est quod molestia genu tumentis oppressus, nulla cujuslibet medicorum industria possum sanari. » Qui desiliens equo ac genu languidum diligentius considerans : « Coque, inquit, triticeam in lacte farinam, et hac confectione calida tumorem superungue, et sanaberis. » Et his dictis ascendens equum abiit. Ille jussis obtemperans post dies paucos sanatus est, agnovitque angelum fuisse qui hæc sibi monita dedisset, mittente illo qui quondam Raphaelem archangelum ad sanandos Tobiæ visus destinare dignatus est. Quod si cui videtur incredibile angelum in equo apparuisse, legat historiam Machabæorum, in qua angeli in equis, et ad Judæ Machabæi et ad ipsius templi defensionem advenisse memorantur.

CAP. III. *Quomodo ventis oratione mutatis, rates [5] Oceano delapsas revocavit ad littus.*

Ab hoc autem tempore devotus Domino puer, sicut ipse postea familiaribus suis attestari solebat, sæpe in angustiis se vallantibus orans ad Dominum, angelica meruit opitulatione defendi, necnon etiam pro aliis in periculo constitutis, [6] quia benigna pietate supplicabat exaudiebatur ab illo qui clamantem pauperem exaudire et ex omnibus tribulationibus ejus consuevit eripere. Est denique monasterium non longe ab ostio [a] *Tini* fluminis ad Meridiem situm, tunc quidem virorum, nunc autem mutato ut solet per tempora rerum statu, virginum Christo servientium nobili examine pollens. Qui, videlicet, famuli Christi dum ligna monasterii usibus apta, per memorati alveum fluminis de longe ratibus veherent, jamque e regione ejusdem monasterii vehendo [7] devenirent, ac rates ad terram educere conarentur, ecce subito ventus ab occasu [8] tempestivus assurgens abripuit rates, atque ab ostio fluminis trahere cœpit. Quod videntes e monasterio fratres, [9] emissis fluvio naviculis eos qui in ratibus laborabant adjuvare nitebantur, sed vi fluminis ac ventorum violentia superati, nequaquam [10] valebant. Unde facta desperatione humani adjutorii fugerunt ad divinum. Egressi namque de monasterio, et labentibus in Oceanum ratibus collecti in [11] proxima obice flectebant genua, supplicantes Domino pro his quos in tantum mortis discrimen jamjamque irruere cernebant. Sed provisione divina quamvis diu precantium vota sunt dilata, ut, videlicet, quanta esset in Cudbercto virtus precandi patesceret. Stabat enim in altera amnis ripa vulgaris turba non modica, in qua stabat et ipse. Quæ cum aspectantibus cum tristitia monachis raptas porro per mare cerneret rates, adeo ut quasi quinque aves

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Insipientiam ore.*
[2] *Medicante sine mora sanatus.*
[3] *Qui per hominem.*
[4] *Cui insidebat.*
[5] *De Oceano in Oceanum.*
[6] *Qua benigna.*
[7] *Advenirent.*
[8] *Intempestivus.*
[9] *Emissis in fluvium.*
[10] *Velabant.*
[11] *Proxima abice.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Tini.* Hic intelligendus Tinus hodiernæ Scotiæ in provincia Laudoniæ amnis, ad quem situm erat celebre monasterium Tiningham : non vero Tina hodiernæ Northumbriæ fluvius. SMITH.

parvulæ, [1] quinque enim rates undis insidentes apparerent, cœpit irridere vitam conversationis eorum, quasi merito talia paterentur, qui communia mortalium jura spernentes, nova et ignota darent statuta vivendi. Prohibuit Cudberctus probra deridentium : « Quid agitis, inquiens, fratres, maledicentes his quos in lethum jam trahi videtis? nonne melius esset et humanius Dominum pro eorum salute [2] precari quam de illorum gaudere periculis? » At illi rustico, et animo et ore stomachantes adversus eum : « Nullus, inquiunt, hominum pro eis roget, nullius eorum misereatur Deus, et qui veteres culturas hominibus tulere, et [3] novæ qualiter observari debeant nemo novit. » Quo accepto responso, ipse oraturus Dominum genua flexit, caput in terram declinavit, statimque retorta vis ventorum, rates cum his qui ducebant gaudentibus integras ad terram ejecit, et juxta ipsum monasterium in loco opportuno deposuit. Videntes autem rustici erubuerunt de sua infidelitate, fidem vero venerabilis Cudbercti [4] et tunc laude digna prædicabant, et deinceps prædicare nullatenus cessabant. Adeo ut frater quidam nostri monasterii probatissimus, cujus ipse hæc relatione didici, sese hæc ab uno ipsorum rusticæ simplicitatis viro, et simulandi prorsus ignaro coram multis sæpe assistentibus audisse narraverit.

CAP. IV. *Quomodo cum pastoribus positus animam sancti [5] Aidani episcopi ad cœlum ferri ab angelis aspexerit.*

At ubi gubernatrix vitæ fidelium gratia Christi voluit famulum suum arctioris propositi subire virtutem, altioris præmii gloriam promereri, contigit cum [6] remotis [a] in montibus commissorum sibi pecorum agere custodiam. Qui dum nocte quadam, dormientibus sociis, ipse juxta morem pervigil in oratione duraret, vidit subito fusum de cœlo lumen medias longæ noctis interrupisse tenebras. In quo cœlestium choros agminum terram petisse, nec mora, [7] sumpta secum anima charitatis eximiæ, cœlestem rediisse ad patriam. Compunctus est multum hoc visu Deo dilectus adolescens, ad subeundam gratiam exercitii spiritalis, ac promerendæ inter magnificos viros vitæ felicitatisque perennis confestim Deo laudes, gratiarumque referens actiones, sed et socios ad laudandum Dominum fraterna exhortatione provocans : « Heu, miseri, inquit, qui somno et inertiæ dediti, non meremur semper vigilantium ministrorum Christi cernere lucem. En ipse cum modico noctis tempore pervigil orarem tanta Dei magnalia conspexi. Aperta est janua cœli, et [8] inductus illuc angelico comitatu spiritus cujusdam sancti, qui nunc nobis in infima caligine versantibus, supernæ mansionis gloriam ac regem illius Christum perpetuo beatus intuetur. Et quidem hunc vel episcopum quemlibet sanctum, vel eximium de fidelium numero virum fuisse existimo, quem tantæ splendore lucis, tot ducentium choris angelorum cœlis allatum vidi. » Hæc dicens vir Domini Cuthbertus, non parum corda pastorum ad reverentiam divinæ laudationis accendit. Agnovitque mane facto antistitem Lindisfarnensis Ecclesiæ Aidanum, magnæ utique virtutis virum, per id temporis quo viderat raptum de corpore cœlestia regna petisse, ac [b] statim commendans suis pecora quæ pascebat dominis, monasterium petere decrevit.

CAP. V. *Quomodo iter faciens cibos Domino procurante percepit.*

Cumque novum vitæ continentioris ingressum sedulo jam corde meditaretur, adfuit gratia superna quæ animum ejus [9] arctius suo in proposito firmaret ac manifestis edoceret indiciis, quia quærentibus regnum Dei et justitiam ejus, et ea quæ ad victum corporis pertinent beneficio divinæ promissionis adjiciuntur. Quadam namque die dum iter solus ageret, divertit hora tertia in villam quam eminus positam forte reperit. Intravitque domum cujusdam religiosæ matris familias, paululum ibidem quiescere desiderans, et jumento potius cui [10] sedebat, quam sibi alimentum poscere curans; erat enim tempus incipientis brumæ. Suscepit ergo eum mulier benigne, rogavitque sollicite ut prandium parare atque illum reficere liceret. Negavit vir Domini : « Non possum, inquiens, adhuc manducare, quia dies jejunii est, » erat namque sexta Sabbati qua plerique fidelium ob reverentiam Dominicæ passionis usque ad nonam [c] horam solent protelare jejunium. Perstitit in rogando mulier, hospitalitatis studio

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Quinque enim rates insidentes.*
[2] *Deprecari.*
[3] *Novos qualiter observare.*
[4] *Extunc laude.*
[5] *Aidani Lindisfarnensis.*
[6] *Remotis montibus.*
[7] *Rapta secum.*
[8] *Inductus illic.*
[9] *Arctius in proposito.*
[10] *Insidebat.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *In montibus.* Nempe juxta fluvium Leder, uti scribit Sim. Dun., p. 2. Qui Scotiæ fluvius hodie *Lauder* dicitur in Tvidi amnem fluens. Hinc intellige Cudberctum in orientali hodiernæ Scotiæ regione natum esse. SMITH.

[b] *Statim.* An. sc. 651, quo Ædan episcopus obiit, III, 14, monasterium petiit. Sed quo anno sanctus Cudberctus natus sit, inventu difficilius est; sed forsan circa tempus, quo Ædan ad Anglos episcopus ordinandus venit, circa an. videlicet 635, III, 3. SMITH. « Anno dominicæ Inc. 651, inquit Simeon, vel potius Turgottus, in lib. I Hist. Dunelm., cap. 3, quo pontifex Aidanus ad cœlestia transiit, juvenis ille sanctissimus, Christo soli famulaturus, monasterium Mailrosense intravit, susceptus a reverentissimo abbate Eatha. » Porro Mailros Scotiæ hodiernæ locus, in ripa Tindi fluminis (vulgo *Teude*) positus dicitur apud Bedam in Hist. lib. IV, cap. 27. MABILL.

[c] *Horam.* Beda, in Hist. lib. III, cap. 5, id laudis tribuit sancto Aidano, de quo supra, Lindisfarnensi episcopo, quod « ejus exemplis informati tempore illo religiosi quique viri ac feminæ consuetudinem fecerunt per totum annum excepta remissione Quinquagesimæ paschalis, quarta et sexta feria jejunium ad nonam usque horam protelare. » MABILL.

devota. [1] « Ecce, inquit, in itinere quo vadis, nullum viculum, nulla hominum habitacula reperies; et quidem longum restat iter, neque ante solis occubitum valet consummari. Unde precor antequam egrediaris accipias cibos, ne tota die jejunium sustinere, vel etiam procrastinare cogaris. » At ille, quamvis multum rogante femina, rogantis instantiam religionis amore devincens, jejunus diem duxit ad vesperum.

Cumque instante jam vespera cerneret se [a] iter quod proposuerat eodem die non posse finire, neque ulla in proximo hominum hospitia ubi manere posset adesse, ecce subito iter faciens vidit juxta pastorum tuguria, quæ æstate infirmiter posita tunc jam deserta patebant. Huc propter manendum ingrediens, equum in quo venerat alligavit ad parietem, collectumque feni fasciculum quem tecto ventus abstulerat edendum illi apposuit. Ipse orando horam ducere cœpit. At subito [2] inter psalmodiam vidit equum elato sursum capite tecta casæ carpentem ore, josumque trahentem, atque inter cadentia fena tecti involutum pariter decidere linteum; volensque dignoscere certius quid esset, finita oratione accessit, et invenit involutum linteo dimidium panis calidi et carnem, quæ ad unam sibi refectionem sufficere possent, laudemque decantans beneficiis cœlestibus: « Deo, inquit, [3] gratias ago, qui et mihi pro amore esui [*F.* ejus] jejunanti, et meo comiti cœnam prævidere dignatus est. » Divisit ergo fragmen panis quod invenit, partemque ejus dimidiam equo dedit, reliquam suo esui reservavit, atque ex illo jam die promptior factus est ad jejunandum, [4] quia nimirum intellexit ejus dono sibi refectionem procuratam in solitudine, qui quondam Eliam solitarium quia nullus hominum aderat qui ministraret, [5] ejusdemmodi cibo per volucres non pauco tempore pavit; cujus oculi super timentes eum, sperantes autem in misericordia ejus, ut eripiat a morte animas eorum, et alat eos in fame. Hæc mihi religiosus nostri monasterii quod est ad ostium Viuri fluminis [6] presbyter de nomine Inguald, qui nunc longæ gratia senectutis, magis corde mundo cœlestia quam terrena carnalibus contemplatur aspecibus, ab ipso Cudbercto jam tunc episcopo se audisse perhibuit [b].

CAP. VI. [7] *Quod ei testimonium venienti ad monasterium Boisil vir sanctus in spiritu prophetaverit.*

Interea venerabilis Domini servus relictis sæculi rebus monasterialem properat subire disciplinam, utpote cœlesti visione ad appetenda perpetuæ gaudia beatitudinis incitatus, ad tolerandam pro Domino esuriem sitimque temporalem epulis invitatus cœlestibus. Et quidem Lindisfarnensem Ecclesiam multos habere sanctos viros quorum doctrina et exemplis instrui posset noverat, sed fama præventus Boisili sublimium virtutum monachi et sacerdotis [c] Mailros petere maluit. Casuque contigit ut cum illo proveniens equo desiluisset, ingressurusque ad orandum ecclesiam, ipsum pariter equum, et hastam quam tenuerat manu ministro dedisset, necdum enim habitum deposuerat sæcularem, Boisilus ipse præ foribus monasterii consistens, prior illum videret. Prævidens in spiritu quantus conversatione esset futurus quem cernebat, hoc unum dixit astantibus: « Ecce servus Dei, » imitatus illum qui venientem ad se [8] Nathanael intuitus, *Ecce*, inquit, [9] *vir Israelita, in quo dolus non est*; sicut religiosus ac veteranus Dei famulus, et presbyter [d] Sigfridus solet attestari, qui eidem Boisilo hæc dicenti inter alios adstabat, tunc in ipso monasterio adolescens primis adhuc monachicæ vitæ rudimentis institutus, nunc in nostro, id est Gyrvensi monasterio perfectum in Ch isto agens virum, et inter ægra spiritus extremi suspiria lætum vitæ alterius sitiens introitum. Nec plura loquens Boisilus pervenientem mox ad se Cudberctum benigne suscepit, causamque sui itineris exponentem, quia videlicet monasterium sæculo prætulerit, [10] benignus secum retinuit. Erat enim præpositus ejusdem monasterii.

Et post dies paucos adveniente viro beatæ recordationis Eata, tunc presbytero et abbate monasterii ipsius, postea Lindisfarnensis Ecclesiæ, simul et ejusdem loci antistite, indicavit ei de Cudberctu, et quia boni propositi animum gereret exposuit, obtinuitque apud eum ut accepta tonsura [e] fratrum consortio jungeretur. [11] Quod ingressus monasterium

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Ecce, inquiens, itinere.*
[2] *Inter psallendum.*
[3] *Gratias, qui.*
[4] *Qui nimirum.*
[5] *Ejusmodi.*
[6] *Presbyteri.*
[7] *Quale ei testimonium .. quomodo ei...*
[8] *Nathanael invitus.*
[9] *Vere Israelita.*
[10] *Benignus sibi retinuit.*
[11] *Et ingressus.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Iter.* Apud Anonymum locus declaratur lib I: « Pergente namque eo ab Austro ad flumen quod Wir nominatur, in eo loco ubi Leunckester dicitur, et transvadato eo, ad habitacula vernalia et æstivalia, propter imbrem et tempestatem reversus est. » MABILL.

[b] Anonymus miracula compendio perstringens hæc addit in fine lib. I: « Omitto quomodo in castris contra hostem cum exercitu sedens, ibique habens stipendia parva, tamen omne spatium abundanter vivens divine auctus est, sicut Daniel et tres pueri cibo regali non contenti, servili tamen, et eo parvissimo, mire saginati sunt. Nec non prætereo quomodo animam præfecti in obitu suo ad cœlum elevari vidit. » Quæ a Beda reticentur. MABILL.

[c] *Mailros.* De hoc monasterio vide IV, 27. SMITH.

[d] *Sigfridus.* Distinguendus Sigfridus iste a Sigfrido abbate Wiremuthensi et Girvensi, quem an. 689 ex Historia abb. Wir. et Girv. infra edita obiisse constat. SMITH.

[e] *Tonsuræ Petri formam in modum coronæ spineæ caput Christi cingentis, Domino adjuvante, susceperat,* inquit Anonymus initio lib. II. Certe Northumbrii catholicum Pascha et Romanam tonsuram anno 664, imo antea monachi Hripenses susceperant, teste Beda in lib. III Hist. cap. 25. Hinc Cuthbertus morti proximus discipulos monet de fugiendis schismaticis. MABILL.

confestim æqualem cæteris fratribus vitæ regularis observantiam tenere, vel etiam arctioris disciplinæ studiis supergredi curabat, legendi videlicet, operandi, vigilandi, atque orandi solertior. Sed et juxta exemplum Samsonis fortissimi quondam Nazarei, ab omni quod inebriare potest sedulus abstinebat : non autem tantam escarum valebat subire continentiam, ne necessariis minus idoneus efficeretur operibus. Erat enim robustus corpore et integer viribus, et ad quæcunque volebat aptus exercitia laboris.

CAP. VII. *Quomodo, angelum hospitio suscipiens, dum panem quærit ministrare terrenum, cœlesti ab eodem remunerari meruerit.*

Cumque post aliquot annos regi Alchfrido placeret pro redemptione animæ suæ locum quemdam regni sui, qui [a] vocatur Inhrypum ad construendum ibidem monasterium [1] Eatan abbati [b] donare, tollens idem abbas quosdam e fratribus secum, in quibus et Cudbertum, condidit ibi quod petebatur monasterium, atque eisdem quibus antea Mailros institutis disciplinæ regularis imbuit. Ubi famulus Domini Cudberctus suscipiendorum officio præpositus hospitum, probandæ suæ gratia devotionis angelum Domini suo suscepisse fertur hospitio. [2] Exiens etenim primo mane de interioribus monasterii ædibus ad hospitum cellulam, invenit inibi quemdam sedentem juvenem, quem hominem æstimans, solito mox humanitatis more suscepit. Nam lavandis manibus aquam dedit, pedes ipse abluit, linteo extersit, fovendos humiliter manibus suo in sinu composuit, atque ut horam diei tertiam etiam cibo reficiendus exspectaret, rogavit, ne si jejunus iret fame pariter et frigore lassaretur hiberno. Putabat namque hominem nocturno itinere simul et flatibus defessum niveis, illo requiescendi gratia diluculo devertisse. Negavit ille, et se cito iturum, quia longius esset mansio ad quam properaret, respondit. At Cudberctus diu [3] multum rogans, tandem adjuratione addita divini nominis, ad manendum coegit; statimque ut expletis horæ tertiæ [c] precibus vescendi tempus aderat, apposuit mensam, sumendas obtulit escas, et « Obsecro te, inquit, frater, reficias, dum rediens panem calidum affero : spero enim quia jam [4] cocti sunt modo. » At ubi rediit, non invenit hospitem quem edentem reliquerat ; explorat vestigia [5] quo iret, sed nulla uspiam cernit, [6] recens autem nivis terram texerat, quæ facillime viantis iter proderet, et quo declinaret, monstraret. Stupefactus ergo vir Domini, et secum quærens de facto reposuit mensam in conclavi. Quod ingressus continuo obviam habuit miri odoris fragrantiam. Circumspiciens autem unde esset orta tanta odoris suavitas, vidit juxtapositos tres panes calidos insoliti candoris et gratiæ. Pavensque talia secum loquitur : « Cerno quod angelus Dei erat quem suscepi, pascere, non pasci veniens. En panes attulit [7] quales terra gignere nequit. Nam et lilia candore, et rosas odore, et mella præcellunt sapore. Unde constat quia non densa tellure orti, sed de paradiso voluptatis allati sunt. Nec mirum quod epulas in terris sumere respuerit humanas, qui [8] æterno vitæ pane fruitur in cœlis. » Itaque vir Domini de ostensa miraculi virtute compunctus, majorem ex eo virtutum operibus curam impendebat. Crescentibus autem virtutibus crevit et gratia cœlestis. Denique sæpius ex eo tempore angelos videre et alloqui, sed et esuriens cibis [9] specialibus sibi a Domino præparatis meruit refici. Nam quia affabilis et jucundus moribus erat, plerumque dum ad exemplum vivendi præsentibus patrum præcedentium gesta referret, etiam quid sibi doni spiritalis superna pietas contulerit humiliter interserere solebat. Et aliquando autem velate quasi sub persona alterius id facere curabat. Quod tamen qui audiere, quia de seipso diceret intelligebant, juxta exemplum Magistri [10] gentium, qui modo aperte suas virtutes replicat, modo sub prætextu alterius personæ [11] loquitur, « Scio hominem in Christo, ante annos quatuordecim raptum usque ad tertium [12] cœlum. »

CAP. VIII. *Quod salvato a languore [13] Cudbercto Boisil moriturus [14] quæ essent ventura prædixerit.*

Interea quia fragilis [15] est et more freti volubilis omnis sæculi status, instante subito turbine præfatus abbas Eata cum Cudbercto et cæteris quos secum adduxerat fratribus domum [d] repulsus est, et locus monasterii quod condiderat aliis ad incolendum

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

1 *Eatæ... Eata.*
2 *Exiens enim.*
3 *Multumque rogans.*
4 *Cocti sunt. At...*
5 *Qua iret.*
6 *Recentes autem nives... texerant, recens autem nix.*
7 *Quale terra.*
8 *Æternæ vitæ.*
9 *Speciali munere a Domino.*
10 *Gentium, qui modo sub prætextu.*
11 *Loquitur dicens.*
12 *Cœlum, et cætera illius loci.*
13 *Quomodo sanato a languore.*
14 *Quæ ei erant ventura.*
15 *Amore freti.*

VARIORUM NOTÆ

[a] *Inhrypum.* Rippam, inquit Camdenus, Saxonice Hrippum, inter Urum fluvium ac limitem septentrionalis et occidentalis ducatus Eboracensis et Skell fluviolum locatum erat. De eo Beda non semel in Historia sua loquitur; in lib. III, cap. 25, ait Wilfrido donatum ab Alchfrido rege fuisse *monasterium quadraginta familiarum in loco qui dicitur In-Hrippum, quem paulo ante eis qui Scotos sequebantur, in possessionem monasterii dederat.* Isthic annis tribus vixisse ac demum sepultus fuisse Wilfridus dicitur in lib. V, cap. 20. MABILL.

[b] *Donare.* Ante an. 660. SMITH.

[c] *Tertiæ.* Ergone vetitum erat tunc temporis ante horam tertiam sumere cibum? Certe concilium Carthaginense, cap. 12, convivia ante horam tertiam fieri cavet apud Burchardum lib. II, cap. 165. MABILL.

[d] *Repulsus est.* De hac expulsione vide III, 25, et V, 20. S. Cudberctus igitur adhuc Scotorum Pascha observavit, eorumque tonsuram retinuit. Ideo enim cedebant, Vilfridoque locum dabant, quia suam, id est Scotorum, mutare consuetudinem noluerunt, III, 25, V, 19. Hinc Mabillonius in suis præviis ad Vitam S.

dum monachis [1] datur. Nec memoratus athleta Christi mutatione locorum mutavit mentem ab arrepto semel proposito militiæ cœlestis. Verum diligentissime, juxta quod et ante facere consueverat, beati Boisili dictis pariter auscultabat et actis. Quo tempore, sicut Herefridus familiaris ejus presbyter, et abbas quondam monasterii Lindisfarnensis ipsum referre solitum testatur, morbo pestilentiæ quo tunc plurimi per Britanniam longe lateque deficiebant correptus est. At fratres monasterii illius totam, pro ejus vita et salute precantes, noctem duxere pervigilem. Omnes enim quasi hominis sancti necessariam sibi ejus adhuc in carne præsentiam rebantur. Quod dum ipsi mane quidam de illis indicaret, nam nesciente eo fecerant, respondens statim : « Et quid jaceo ? inquit : [2] neque enim putandum est, quia tot taliumque virorum preces Deus [3] despexerit : date baculum et caligas ; » confestimque exsurgens cœpit tentare incessum, baculo innitens, et crescente per dies virtute sanitatem quidem recepit, sed quia tumor qui in [4] femore ejus parebat, paulatim a superficie detumescens corporis ad viscerum interiora prolapsus est, toto pene vitæ suæ tempore aliquantulum interaneorum non cessabat sentire dolorem, videlicet, ut, juxta Apostolum, Virtus in infirmitate perficeretur.

Quem cum famulus Domini [a] Boisil a valetudine sanatum cerneret, ait : « Vides, frater, quia liberatus es a molestia qua laborabas, et dico tibi quod ea jam ultra tangendus non es, neque hoc moriturus in tempore ; simulque moneo, ut quia me mors vicina præstolatur, discere a me aliquid quandiu docere valeam non omittas. Non enim plus quam septem dies sunt, quibus mihi ad docendum sanitas corporis, et linguæ suppetat virtus. » Respondit Cudberctus, nihil hæsitans de veritate dictorum illius : « Et quid, rogo, optimum mihi est legere, quod tamen una valeam consummare septimana ? » At ille : « Joannem, inquit, evangelistam. » Est autem mihi codex [b] habens quaterniones septem, [5] quas singulis diebus [6] singulas possumus, Domino adjuvante, legendo, et quantum opus est inter nos conferendo percurrere. Factum est ut dixerat. Quam ideo lectionem tam citissime complere valebant, quia solam in ea fidei quæ per dilectionem operatur simplicitatem, non autem quæstionum profunda tractabant. Completa ergo post septem dies lectione, memorato arreptus morbo vir Domini Boisil diem [c] pervenit ad ultimum, et hoc [7] magna exsultatione transcenso, [8] gaudia perpetuæ lucis [d] intravit. Ferunt illum his septem diebus, omnia Cudbercto quæ ei futura restabant exposuisse : propheticus namque, ut dixi, et miræ sanctitatis erat homo. Denique præfatæ acerbitatem pestilentiæ triennio priusquam veniret Eatan abbati [9] suo prædixit fuisse futuram, nec se illa tollendum celavit : ipsum vero abbatem suum non ea moriturum, sed illo potius morbo quem dysenteriam medici appellant, veridico, ut rerum exitus docuit, sermone præmonuit. Sed et Cudbercto inter alia, quia episcopus esset ordinandus insinuavit. Unde idem Cudberctus postmodum in secessu anachoreseos positus, dicere quidem nulli volebat quia episcopum eum prædixerit futurum : sed tamen visitantibus se aliquoties fratribus, solebat multo cum dolore protestari : Quia etiam si fieri possit, ut [10] in caute permodicam domunculam habens deliteam, ubi circumferentes me undique fluctus Oceani tumescentis, a cunctorum mortalium visu pariter et cognitione recludant : nec sic quidem liberum me ab insidiis mundi fallentis æstimo, sed ibi quoque quia qualibet ex causa philargyria me tentans abripere possit vereor.

CAP. IX. *Quam sedulus erga ministerium verbi Cudberctus exstiterit.*

Post [11] obitum ergo dilecti Deo sacerdotis Boisili memoratum præpositi officium Cudberetus suscepit, et per aliquot annos spiritali, ut sanctum decebat, exercens industria, [e] non solum ipsi monasterio regularis vitæ monita, simul et exempla præferebat, sed et vulgus circumpositum longe lateque a vita

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Datus.*
[2] *Neque enim dubitandum.*
[3] *Non despexerit.*
[4] *Femore apparebat.*
[5] *Quos.*
[6] *Singulos.*
[7] *Magna cum.*
[8] *Ad gaudium.*
[9] *Suo filio futuram.*
[10] *Incaute.*
[11] *Obitum vero.*

VARIORUM NOTÆ.

Cudbercti observationibus apud Act. Ben. sec. II, p. 878, affirmans S. Cudberctum accepisse non Scoticam, sed Petri, errasse videtur, et e contra continuatores Bollandi recte suspicantur, textum anonymi qui Vitam S. Cudbercti scripsit, idem asserentem, eo loco interpolatum esse. SMITH.

[a] *Boisil.* De hoc vide IV, 27, et V, 9. ID.

[b] In lib. Mirac. S. Cuthberti cap. ult. dicitur iste codex in ecclesia Dunelmensi asservari. MABILL.

[c] *Pervenit.* Boisil obiit paulo post discessum Eatan suorumque a Hripensi monasterio, qui accidit circa an. 661, juxta Matt. Westm. Vide etiam notam de tempore donationis hujus monasterii ad Vilfridum, V, 19. Mabillonius in suo sæculo II et Bollandi continuatores 20 Martii Boisilum frustra aiunt defunctum an. 664. Quia cap. 9 post Boisilum S. Cudberctus præpositi Mailrosensis officium suscepit, et per aliquot annos tenuit; sed hoc non potuit tenuisse per aliquot annos, si id suscepisset an. 664; eo enim ipso anno factus est Lindisfarnensis præpositus ab Eata qui idem monasterium abbatis jure tum rexit. Vide cap. 16, et III, 26, et Flor. Wig. et Sim. Dun. p. 3, et IV, 27. SMITH.

[d] Anno circa 664 et quidem V Idus Septemb., quo die in Fastis Bened. celebratur. De eo agit etiam Beda in lib. IV Hist. cap. 27, ubi statuit *monasterium Mailros in ripa Tuidi fluminis positum* in Angliæ Scotiæque confiniis, cujus monasterii postea ad Cistercienses devoluti vestigia quædam supersunt, testante Davide camerario. MABILL.

[e] *Non solum.* Totum fere caput vide exscriptum in IV, 27. SMITH.

stultæ consuetudinis ad cœlestium gaudiorum convertere curabat amorem. Nam et multi fidem quam habebant iniquis profanabant operibus; et aliqui etiam tempore mortalitatis, neglecto fidei quo imbuti erant sacramento, ad erratica [a] idololatriæ medicamina concurrebant, quasi missam a Deo conditore plagam per incantationes vel [b] alligaturas, vel alia quælibet dæmoniacæ artis arcana, cohibere valerent. Ad utrorumque ergo corrigendum errorem crebro ipse de monasterio egressus, aliquoties equo sedens, sed sæpius pedibus incedens, circumpositas veniebat ad villas, et viam veritatis prædicabat errantibus, quod ipsum etiam Boisilus suo tempore facere consueverat. Erat quippe moris eo tempore populis Anglorum, ut veniente villam clerico vel presbytero cuncti ad ejus imperium verbum audituri confluerent, libenter ea quæ dicerentur audirent, libentiusque quæ audire et intelligere poterant operando sequerentur. Porro Cudbercto tanta erat docendi peritia, tantus amor persuadendi quæ cœperat, tale vultus angelici lumen, ut nullus præsentium latebras ei sui cordis celare præsumeret, omnes palam quæ gesserant confitendo proferrent, quia nimirum hæc eadem illum latere nullo modo putabant, et confessa dignis, ut imperabat, pœnitentiæ fructibus abstergerent. Solebat autem ea maxime loca peragrare, illis prædicare in vinculis, qui in arduis, asperisque montibus procul positi aliis horrori erant ad visendum, et paupertate pariter ac rusticitate sua doctorum prohibebant accessum. Quos tamen ille pio libenter mancipatus labori tanta doctrinæ excolebat industria, ut de monasterio egrediens, sæpe hebdomada integra, aliquando duabus vel tribus, nonnunquam etiam mense pleno domum non rediret, sed demoratus in montanis plebem rusticam verbo prædicationis simul et exemplo virtutis ad cœlestia vocaret.

CAP. X. *Quomodo animalia maris in quo pernox oraverat, [1] illi regresso præbuerint obsequium, et frater qui hæc videbat præ timore languescens, ejus sit oratione recreatus.*

Cum vero sanctus vir in eodem monasterio virtutibus signisque succresceret, famaque operum ejus circumquaque crebresceret, erat sanctimonialis femina et mater ancillarum Christi nomine [c] Abbe, regens monasterium [2] quod situm est in loco quem [d] Coludi urbem nuncupant, religione pariter et nobilitate cunctis honorabilis; namque erat soror uterina regis [3] Osvin. Hæc ad virum Dei mittens, rogavit ut se suumque monasterium gratia exhortationis invisere dignaretur. Nec negare potuit quod ab eo charitas ex ancillæ Dei corde poposcit. Venit igitur ad locum, diesque aliquot ibi permanens, viam justitiæ [4] quam prædicabat, omnibus actu pariter et sermone pandebat.

Qui cum more sibi solito quiescentibus noctu cæteris ad orationem solus exiret, et post longas intempestæ noctis vigilias tandem instante hora communis synaxeos domum rediret; quadam nocte unus e fratribus ejusdem monasterii, cum egredientem illum silentio cerneret, clanculo secutus ejus vestigia, quo ire, quidve agere vellet dignoscere quærebat. At ille egressus monasterio, sequente exploratore descendit ad mare cujus ripæ monasterium idem superpositum erat; ingressusque altitudinem maris, donec ad collum usque ac brachia unda tumens assurgeret, pervigiles undisonis in laudibus tenebras noctis exegit. Appropinquante autem diluculo ascendens in terram, denuo cœpit in littore flexis genibus orare. Quod dum ageret venere continuo duo de profundo maris quadrupedia, quæ vulgo lutræ vocantur. Hæc ante illum strata in arena, anhelitu suo pedes ejus fovere cœperunt, ac villo satagebant extergere; completoque ministerio, percepta ab eo benedictione, patrias sunt relapsa sub undas. [5] Ipse domum reversus, canonicos cum fratribus hymnos hora competente complevit. At frater qui eum de speculis præstolabatur, perculsus pavore ingenti vix præ angustia premente domum nutante gressu pervenit; primoque mane accedens ad eum sese in terram stravit, veniam de reatu stulti ausus cum lacrymis flagitavit, nil dubitans illum nosse quid ipse noctu egerit quidve pateretur. Cui ille: « Quid, inquit, habes, frater? Quid fecisti? Num nostrum iter nocturnum lustrando explorare tentasti? Sed ea solum conditione tibi hoc indulgeo commissum, si promiseris te quæ vidisti nulli ante meum obitum esse dicturum. » In quo nimirum præcepto ejus secutus est exemplum, qui discipulis in monte suæ gloriam majestatis os-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Illi egresso.*
[2] *Quod est in loco.*
[3] *Osvini.*
[4] *Quam precabatur.*
[5] *Ipse quoque mox domum.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Idololatriæ.* Sic scribebant mediæ ætatis scriptores, quanquam idololatriæ reponendum est. MABILL.

[b] *Alligaturas.* Alligaturæ sunt *amuleta quædam ad arcendos morbos, quæ aut ad collum suspendebantur, aut circa alias corporis partes alligabantur.* Vide plura in Glossario Dufresn., voce *Ligaturæ.* SMITH.

[c] *Abbe.* De hac et Coludi urbe vide IV, 19.

[d] *Coludi.* Turgottus, in lib. II, cap. 17, urbem Coldingham vocat. Urbs est hodiernæ Scotiæ in Marchia seu Mersia: quo « in loco diversis tamen separatæ mansionibus, erant monachorum sanctimonialiumque congregationes, qui paulatim a regularis disciplinæ statu defluentes, inhonesta invicem familiaritate decipiendi occasionem inimico præbuerunt.... Cuthbertus episcopali sublimatus cathedra, ne sui vel præsentes vel futuri quandoque tali exemplo Dei super se iram provocarent, omne ab eis feminarum separavit consortium. » Lege observationes prævias. De sancta Abbe abbatissa Coludensi lege Vitam sanctæ Ethildritæ ad ann. 679. Vixit aliquandiu Ethildrita in eodem monasterio, et sancto Cuthberto stolam ac manipulum donavisse dicitur in Vitæ propriæ cap. 9.

tendens, ait : *Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.* Promittentem ergo quæ jusserat fratrem benedixit, pariterque culpam et molestiam quam temerarius incurrebat abstersit; qui virtutem quam viderat ipso vivente silentio tegens, post obitum ejus plurimis indicare [a] curavit.

CAP. XI. *Quomodo nautis tempestate præclusis serenum mare ad certum diem prædixerit, et orando cibos impetraverit.*

Cœpit inter ista vir Dei etiam prophetiæ spiritu pollere, ventura prædicere, præsentibus absentia nuntiare. Quodam etenim tempore pergens de suo monasterio pro [1] necessitatis causa accidentis, ad terram Pictorum [2] quæ [b] Niduari vocatur navigando pervenit, comitantibus eum duobus e fratribus, quorum unus postea presbyterii functus officio virtu- B tem miraculi quam ibidem vir Domini monstravit, multorum notitiæ patefecit. Venerunt autem illo post Natalis dominici diem, sperantes se, quia undarum simul et aurarum arridebat temperies, citius esse redituros; ideoque nec cibaria secum tulere, tanquam ocius reversuri. Sed longe aliter quam putabant evenit. Nam mox ut terram tetigere, tempestas fera suborta est, quæ iter eis omne remeandi præcluderet. Cumque per dies aliquot ibidem inter famis et frigoris [3] pericula taberent, quo tamen tempore vir Dei non marcida luxu otia gerere, nec somnis vacare volebat inertibus, sed pernox in oratione perstare satagebat, aderat sacratissima dominicæ Apparitionis dies. Tum ille socios blando, ut [4] jocundus atque affabilis erat, sermone alloqui- C tur: « Quid rogo tanta ignavia torpemus, et non [5] quacunque parte iter salutis inquirimus? En tellus nivibus, nebulis cœlum horrescit, aer flatibus adversis furit, fluctibus æquor; ipsi inopia deficimus, nec adest homo qui reficiat. Pulsemus ergo Dominum precibus, qui suo quondam populo maris Rubri viam aperuit, eumque in deserto mirabiliter pavit, orantes ut nostri quoque misereatur in periculis. Credo, si non nostra fides titubat, non vult nos hodierna die jejunos permanere, quam ipse per tot ac tanta suæ miracula majestatis illustrare curavit, precorque eamus alicubi quærentes quid nobis epularum in gaudium suæ festivitatis præstare dignetur. » Hæc dicens, eduxit eos sub ripam quo ipse noctu pervigil orare consueverat, ubi advenientes D invenerunt tria frusta delphininæ carnis quasi humano ministerio secta et præparata ad cocturam; A flexisque genibus gratias egerunt Deo. Dixit autem Cudberctus : « Videtis, dilectissimi, quæ sit [6] gratia Dei confidenti et speranti in Domino. Ecce et cibaria famulis suis præparavit, et ternario quoque numero quot diebus hic residendum sit nobis ostendit. Sumite ergo munera quæ misit nobis Christus, et abeuntes reficiamus nos, maneamusque intrepidi, certissima enim nobis post triduum serenitas cœli et maris adveniet. » Factum est ut dixerat, manente triduo tempestate [7] pervalida, quarto demum die tranquillitas promissa secuta est, quæ illos secundis flatibus in patriam referret.

CAP. XII. *Quomodo iter faciens ab aquila ministra et viaticum percepturum se esse prædixerit, et perceperit.*

Quadam quoque die cum prædicaturus juxta consuetudinem suam populis de monasterio exiret, uno comite puero, jamque diu gradiendo fatigatis non parum adhuc restaret [c] itineris, quousque ad vicum quo tendebant pervenirent, ait ad puerum tentans eum : « Dic age, sodalis, ubi hodie refici disponas, an habeas aliquem in via ad quem divertere valeas hospitem? At ille respondens : Et hæc ipsa, inquit, mecum tacito in corde tractavi, quia nec viaticum ituri tulimus nobiscum, neque aliquem in itinere notum habemus qui nos suo recipere velit hospitio, et non parum adhuc itineris superest, quod jejuni sine molestia complere nequimus. » [8] Cui vir Dei : « Disce, inquit, filiole, fidem semper et spem habere in Domino, quia nunquam fame perit qui Deo fideliter servit. » Et aspectans sursum, vidensque aquilam in alto volantem : « Cernis, inquit, aquilam illam porro volantem? Etiam per hujus ministerium possibile est Domino nos hodie reficere. » Talia confabulantes agebant iter juxta fluvium quemdam, et ecce subito vident aquilam in ripa residentem, dixitque vir Dei : « Vides ubi nostra quam prædixi ministra residet? Curre, rogo, et quid nobis epularum Domino mittente attulerit inspice et citius adfer. » Qui accurrens attulit piscem non modicum, quem illa nuper de [9] fluvio prendiderat. At vir Dei : « Quid, inquit, fecisti, fili? Quare ministræ suam partem non dedisti? Seca citius medium, et illi partem quam nobis ministrando meretur remitte. » Fecit ut jusserat, [10] tulitque secum partem reliquam. Ubi tempus reficiendi aderat, diverterunt ad proximum vicum, et dato ad assandum pisciculo se pariter et eos ad quos intrabant gratissimo reficiebant convivio, præ-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Necessitate causæ.*
[2] *Qui Niduari vocantur.*
[3] *Pericula laterent.*
[4] *Jucundus.*
[5] *Quacunque iter.*
[6] *Gratia confidendi et sperandi.*
[7] *Prævalida.*
[8] *Cui vir Domini.*
[9] *Fluvio prehenderat.*
[10] *Tultaque secum parte reliqua.... sumptaque secum....*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Curavit.* Præmissum factum relatu multorum, ex quibus est Pleculf presbyter, accepit Anonymus lib. II.

[b] *Niduari.* Populus accolens ripas fluvii Nid in Solway fretum influentis.

[c] *Itineris.* Anonymus, lib. II : « Supradictus autem presbyter Tydi aliud miraculum quod multis cognitum est indicavit : scilicet, quodam die proficiscebatur juxta fluvium Tesgeta tendens in Meridiem, inter montana docens rusticanos et baptizabat. Habens quoque puerum in comitatu, etc. »

dicante Cudbercto verbum Dei, atque ejus beneficia A collaudante; et quia *beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et in insanias falsas*. Ac sic resumpto itinere ad docendum eos quos proposuere profecti sunt.

CAP. XIII. *Quomodo prædicans populis fantasticum subito ignem diaboli et præviderit venturum, et venientem exstinxerit.*

Eodem tempore dum congregatis in quadam villula perplurimis verbum vitæ prædicaret, prævidit subito in spiritu antiquum hostem ad retardandum opus salutis adesse, moxque ejus insidias quas futuras intellexit, docendo præoccupare curavit. Namque inter ea quæ disputaverat, repente hujusmodi monita inseruit: « Oportet, charissimi, ut quoties vobis mysteria regni cœlestis prædicantur, intento hæc corde et sensu semper vigilantissimo audiatis, ne forte diabo- B lus qui mille nocendi habet artes, supervacuis vos curis ab æternæ salutis auditione præpediat. » Et hæc dicens, denuo sermonis quem intermiserat ordinem repetiit, statimque hostis ille nequissimus fantasticum deferens ignem, domum juxta positam incendit, ita ut viderentur faces ignium totam volare per villulam, ac juvante vento fragor aera concutere. Tum exsiliens quasi ad exstinguendum ignem turba pene tota quam docebat, nam paucos ipse manu missa retinuit, certatim aquas jactabat, nec tamen unda vera falsas potuit restinguere flammas, donec, orante viro Dei Cudbercto fugatus auctor fallaciarum, ficta secum incendia vacuas reportaret in auras. Quod videns turba multum salubriter erubuit, rursusque ad virum Dei ingressa, flexis genibus insta- C bilis animi veniam precabatur, confitens se intellexisse quia diabolus ab impedienda salute humana ne ad horam vacaret. At ipse confirmans inconstantiam fragilium, rursus quæ cœperat vitæ monita exsequitur.

CAP. XIV. *Quomodo flammas domus cujusdam vero igne ardentis* [1] *oratione restinxerit.*

Nec tantum ignem fantasticum, sed etiam verum quem multi frigidis fontium undis minime valebant exstinguere, [2] ipse solus ferventibus lacrymarum rivulis compressit. Siquidem dum more apostolorum gratia salutiferæ instructionis universa pertransiret, devenit die quadam in domum cujusdam devotæ Deo [a] feminæ quam crebrius invisere curabat, quia et bonis [3] actibus intentam noverat, et ipsa eum primis D pueritiæ nutriebat ab annis, unde et mater ab eo cognominari solebat. Habebat autem domum in occidentali parte [b] viculi, quam cum vir Domini Cudberctus verbum seminaturus intraret, repente in orientali plaga ejusdem vici per culpam incuriæ domus incensa [4] vehementissime cœpit ardere. Nam et ventus ab eodem climate non modicus assurgens, abripiebat ignitos [5] fenei tecti fasciculos, et totam jactabat late per villam. Jactantes aquam qui aderant fortior flamma repulit, longiusque fugavit. Tum præfata Dei famula cucurrit concita ad domum in qua virum Dei receperat, obsecrans ut orando succurreret, priusquam domus ipsius et tota simul villa periret. At ille: « Ne timeas, inquit, mater, animæquior esto: non enim tibi tuisve hæc quamlibet vorax flamma nocebit. » Statimque egressus ante ostium [6] prosternitur in terram; quo adhuc orante mutatur flatus ventorum, spiransque ab occasu totum tanti incendii periculum ab invasione villulæ quam vir Domini intraverat rejecit. Sicque in duobus miraculis duorum patrum est virtutes imitatus: in fantasticis quidem prævisis et evacuatis incendiis virtutem reverendissimi et sanctissimi Patris [c] Benedicti, qui simulatum ab antiquo hoste quasi coquinæ ardentis incendium ab oculis discipulorum orando pepulit; in veris vero æque victis ac retortis ignium globis, virtutem viri venerabilis [d] Marcellini Anconitani antistitis qui ardente eadem civitate ipse contra ignem positus orando flammas compescuit, quas tanta civium manus aquam projiciendo nequiverat. Nec mirandum perfectos et fideliter Deo servientes viros tantam contra vim flammarum [7] accipere potentiam, qui quotidiana virtutum industria et incentiva suæ carnis edomare, et omnia tela nequissimi ignea norunt exstinguere; quibus aptissime congruit illud propheticum: *Cum transieris in igne non combureris, et flamma non ardebit in te*. At ego et mei similes propriæ fragilitatis et inertiæ conscii, certi quidem sumus quia [8] contra ignem materialem nil tale audemus; incerti autem an ignem illum inexstinguibilem futuræ castigationis immunes evadere queamus. Sed potens est et larga pietas Salvatoris nostri, quæ indignis nobis et nunc ad exstinguenda vitiorum incendia, et ad evadendas in futuro pœnarum flammas gratiam suæ protectionis impendat.

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Orando restinxerit.*
[2] *Ipse solis.*
[3] *Operibus intentam.*
[4] *Vehementer.*
[5] *Feni tecti.*
[6] *Sternitur.*
[7] *Accipere potestatem.*
[8] *Per ignem.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Feminæ.* Hæc vocata est Kenspid; sanctimonialis fuit vidua quæ enutrivit sanctum Cudberctum ab ætate octo annorum usque ad ætatem perfectam. Vide Anonymum scriptorem Vitæ sancti Cudb., lib. II apud Bollandum, 20 Martii. SMITH. — Anonymi verba ex lib. II haud prætermittenda sunt: « Eodem tempore invitatus est sanctus homo Dei a quadam muliere quæ dicitur Kenspid, adhuc vivens, sanctimonialis vidua, quæ enutrivit eum ab octo annis usque ad perfectam ætatem, in qua servitium Dei arripuit; ideo namque eam matrem appellavit, sæpe visitans eam. Venit quadam die ad villam in qua habitabat, quæ dicitur Hruringaham, tunc ardente domo quæ in extrema parte vici, etc. » MABILL.

[b] *Viculi.* Viculus dictus est Hruringaham, ibid. SMITH.

[c] *Benedicti.* De hoc sancti Benedicti miraculo vide Bollandum, 21 Mart.

[d] *Marcellini.* Colitur sanctus Marcellinus 9 Januarii, quem diem vide apud Bolland. SMITH.

CAP. XV. *Qualiter dæmonium ab uxore præfecti, necdum adveniens ejecerit.*

Verum quia paulo superius quantum isdem venerabilis Cudberctus adversus simulatitias diaboli fraudes valuerit exposuimus, nunc etiam quid adversus verum apertumque ejus furorem valeat explicemus. Erat præfectus Ecgfridi regis Hildmaer nomine, vir religiosis cum omni domu sua deditus operibus, ideoque a beato Cudbercto specialiter dilectus, et, cum itineris propinquitas congrueret, crebro ab eo visitatus. Cujus uxor cum eleemosynis et cæteris virtutum fructibus esset intenta, subito correpta a dæmone acerrime cœpit vexari, ita ut stridendo dentibus, voces miserabiles [1] emittendo, brachia vel cætera sui corporis membra in diversa raptando, non minimum cunctis intuentibus vel audientibus incuteret horrorem. Cumque jaceret explosa et jamjamque videretur esse moritura, ascendit vir ejus equum, et concitus venit ad hominem Dei, precatusque est eum, dicens : « Obsecro quia uxor mea male habet, et videtur jam proxima morti, ut mittas presbyterum qui illam priusquam moriatur visitet, eique corporis et sanguinis dominici sacramenta ministret, sed et corpus ipsius hic locis sanctis sepeliri permittas. » Erubescebat enim eam confiteri insanam quam vir Domini sobriam semper videre consueverat. Qui cum parumper ab eo diverteret, visurus quem mitteret presbyterum cum illo, cognovit repente in spiritu quia non communi infirmitate, sed [2] dæmonis infestatione premeretur conjux pro qua supplicabat. Reversusque ad eum : « Non, inquit, [3] alium mittere, sed ipse ad visitandam eam tecum pergere debeo. » Cumque agerent iter, cœpit flere homo et dolorem cordis profluentibus in maxillam lacrymis prodere ; timebat enim ne cum eam dæmoniosam inveniret, arbitrari inciperet, quia non integra Domino, sed ficta fide servisset. Quem vir Domini blande consolatus : « Noli, inquit, plorare, quasi inventurus sim conjugem tuam qualem non velim. Scio enim ipse, quamvis te dicere pudeat, quia dæmonio vexatur ; scio etiam quia priusquam illo pervenerimus fugato dæmonio liberabitur, ac nobis advenientibus cum gaudio occurrens, has ipsa habenas sanissima mente excipiet, nosque intrare citius obsecrans, ministerium quod consueverat nobis sedulo impendet ; neque enim tali tormento soli subjiciuntur mali, sed occulto Dei judicio aliquoties etiam innocentes in hoc sæculo non tantum corpore sed et mente captivantur a diabolo. » Dumque hæc et hujusmodi verba in consolationem atque eruditionem illius perorante A Cudbercto appropinquarent domui, fugit repente spiritus nequam, adventum Spiritus sancti, quo plenus erat vir Dei, ferre non valens. Cujus soluta vinculis mulier, quasi gravi expergefacta de somno, surrexit continuo ac viro Dei gratulabunda occurrens, jumentum quo sedebat per frenum tenuit ; moxque ad integrum recepto vigore mentis et corporis, eum cito descendere, atque ad benedicendam domum suam precabatur ingredi, devotumque illi ministerium præbens, testabatur palam quomodo ad primum freni tactum, omni se molestia priscæ vexationis absolutam sensisset.

CAP. XVI. *Qualiter in Lindisfarnensi monasterio vixerit vel docuerit.*

Cum ergo venerabilis Domini famulus multos in B Mailrosensi monasterio degens annos multis virtutum spiritalium claresceret signis, [a] transtulit eum reverentissimus abbas ipsius Eata in monasterium quod in Lindisfarnensium insula situm est, ut ibi quoque [b] regulam monachicæ perfectionis, et præpositi auctoritate doceret, et exemplo virtutis ostenderet ; [c] nam et ipsum locum tunc idem reverentissimus pater abbatis jure regebat. Neque aliquis miretur, quod in eadem insula Lindisfarnea, cum permodica sit, et supra episcopi, et nunc abbatis ac monachorum esse locum dixerimus ; revera enim ita est. Namque una eademque servorum Dei habitatio utrosque simul tenet, imo omnes monachos tenet. Aidan quippe qui primus ejusdem loci episcopus fuit, monachus erat et monachicam cum suis C omnibus vitam semper agere solebat. Unde ab illo omnes loci ipsius antistites usque hodie sic episcopale exercent officium, ut regente monasterium abbate quem ipsi cum consilio fratrum elegerint, omnes presbyteri, diaconi, cantores, lectores, cæterique gradus ecclesiastici monachicam per omnia cum ipso episcopo regulam servent. Quam vivendi normam multum se diligere probavit beatus papa Gregorius, cum [4] sciscitante per litterulas Augustino quem primum genti Anglorum episcopum miserat, qualiter episcopi cum suis clericis conversari debeant, respondit inter alia : « Sed quia tua fraternitas monasterii regulis erudita seorsum fieri non debet a clericis suis in Ecclesia Anglorum, quæ auctore Deo nuper adhuc ad fidem producta est, hanc D debes conversationem instituere, quæ initio nascentis Ecclesiæ fuit patribus nostris, in quibus nullus eorum ex his quæ possidebant aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia. » Igitur ad Lindisfarnensem ecclesiam, sive monasterium vir

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Committendo.*
[2] *A dæmone.*
[3] *Alium, sed.*
[4] *Sciscitanti.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Transtulit.* Sim. Dun., I, 6, hanc translationem factam asserit anno Christi 664, cum sanctus Cudberctus in monachicæ vitæ perfectione annum decimum quartum ageret. SMITH.

[b] *Regulam.* Quam regulam diserte exprimit Anonymus, in lib. III : « Vivens quoque ibi secundum sanctam Scripturam, contemplativam vitam in actuali agens, et nobis regularem vitam componens constituit, quam usque hodie cum regula Benedicti observamus. » Hæc monachus Lindisfarnensis coævus. MABILL.

[c] *Nam et ipsum.* Vide hæc exscripta in IV, 27. SMITH.

Domini adveniens mox instituta monachica fratribus vivendo pariter et docendo tradebat. Sed et circumquaque morantem vulgi multitudinem, more suo crebra visitatione ad cœlestia quærenda et promerenda succendebat. Nec non etiam signis clarior effectus, plurimos variis languoribus et tormentis comprehensos orationum instantia priscæ sanitati restituit; nonnullos ab immundorum spirituum vexatione, [1] non solum præsens tangendo, orando, imperando, exorcizando, sed et absens vel tantum orando, vel certe eorum sanationem prædicendo curavit, in quibus erat et illa præfecti uxor de qua [a] supra retulimus.

Erant autem quidam in monasterio fratres qui priscæ suæ consuetudini, quam regulari mallent obtemperare custodiæ. Quos tamen ille [2] modesta patientiæ suæ virtute superabat et quotidiano exercitio paulatim ad melioris propositi statum convertebat. Denique sæpius in cœtu fratrum de regula disputans, cum acerrimis contradicentium fatigaretur injuriis, exsurgebat repente et placito vultu atque animo egrediens dimittebat conventum, ac sequenti nihilominus die, quasi nil objectionis pridie sustinuisset, eadem quæ prius monita eisdem dabat auditoribus, donec illos paulatim, ut diximus, ad quæ vellet converteret. Erat namque vir patientiæ virtute præcipuus, atque ad perferenda fortiter omnia quæ vel animo vel corpori adversa ingerebantur invictissimus, nec minus inter tristia quæ contigissent faciem prætendens hilarem, ita ut palam daretur intelligi, quia interna spiritus sancti consolatione pressuras contemneret [3] extrinsecas.

Sed et vigiliarum atque orationis [4] adeo studiosus existebat, ut aliquoties tres sive quatuor noctes continuas pervigil transegisse [5] credatur, cum per tantum temporis neque ad lectum [6] proprium veniret, neque extra dormitorium fratrum locum aliquem in quo pausare posset haberet. Sive enim locis secretioribus solus orationi vacabat, sive inter psallendum [7] operabatur aliquid manibus, torporemque [8] dormitandi laborando propellebat, seu certe circuibat insulam, quomodo se singula quæque haberent pius explorator inquirens, pariter et longitudinem sibi psalmodiæ ac vigiliarum incedendo allevians. Denique arguere solebat pusillanimitatem fratrum qui graviter ferrent, si qui se nocturnæ vel meridianæ quietis tempore, importuna forte inquietudine suscitarent: « Nemo, inquiens, mihi molestiam facit me excitando de somno, sed potius lætificat me qui [9] exsuscitat; facit enim me discusso torpore somni utilitatis aliquid agere vel cogitare. » Tantum autem compunctioni erat deditus, tantum cœlestibus ardebat desideriis, ut missarum solemnia celebrans, nequaquam sine profusione lacrymarum implere posset officium. Sed congruo satis ordine dum passionis dominicæ mysteria celebraret, imitaretur ipse quod ageret, seipsum, videlicet, Deo in cordis contritione mactando, sed et adstantes populos sursum corda habere, et gratias agere Domino Deo nostro, magis ipse cor quam vocem exaltando, potius gemendo quam canendo admoneret. Erat zelo justitiæ fervidus ad arguendum peccantes, erat spiritu mansuetudinis modestus ad ignoscendum pœnitentibus, ita ut non nunquam [b] confitentibus sibi peccata sua his qui deliquerant, prior ipse miserans infirmos, lacrymas funderet, et quid peccatori agendum esset ipse justus suo præmonstraret exemplo. —

Vestimentis utebatur communibus, ita temperanter agens, ut horum neque munditiis neque sordibus esset notabilis. Unde usque hodie in eodem monasterio exemplo ejus observatur, ne quis varii aut pretiosi coloris habeat indumentum, sed ea maxime vestium specie sint contenti, quam naturalis ovium lana ministrat. His et hujusmodi spiritalibus exercitiis vir venerabilis, et bonorum quorumque ad se imitandum provocabat affectum, et improbos quoque ac rebelles vitæ [10] regularis a pertinacia sui revocabat erroris.

CAP. XVII. [11] *Qualem sibi in insula* Farnæ *pulsis dæmonibus habitationem fecerit.*

Ac postquam in eodem monasterio multa annorum curricula [c] explevit, tandem diu concupita, quæsita, ac petita solitudinis secreta, comitante præfati abbatis sui simul et fratrum gratia, multum lætabundus adiit. Gaudebat namque quia de longa perfectione

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

1 *Non solum præsens orando, vel certe.*
2 *Modestia.*
3 *Extrinsecus.*
4 *Ita studiosus.*
5 *Credebatur.*
6 *Proprium, neque.*
7 *Operabatur manibus.*
8 *Dormiendi.*
9 *Excitat.*
10 *Regulari.*
11 *Qualiter sibi.*

VARIORUM NOTÆ.

a *Supra.* Capite præcedente. SMITH.

b Confessionis atque sacramentalis mentionem pluribus in locis facit Beda, nimirum in Hist. lib. IV, cap. 25, et lib. V, cap. 13 et 14, et in ejus dictis relatis in Conc. regul., cap. 36, § 6. Lege cap. 9, supra. MABILL.

c *Explevit.* Nempe annos duodecim; secreta igitur solitudinis petiit an. 676 (*Flor. Wig.*; *Sim. Dun.*, I. 7; *Eccl. Hist.* IV, 28). SMITH. — Nempe annos duodecim, sic enim Turgottus in Hist. Dunelm., lib. I, cap. 7: « Anno ab Inc. Domini 676, qui est annus imperii regis Egfridi septimus, cum vir Domini Cuthbertus in Lindisfarnensis monasterii prioratu duodecimum et eo amplius annum transegisset, tandem comitante præfati abbatis sui simul et fratrum gratia, anachoreticæ quoque contemplationis secreta silentia petiit. » Hinc apparet, hocce loquendi genere, per longa annorum curricula, aliisque similibus, non semper exprimi (ut quidam opinantur) numerosam quamdam annorum seriem apud mediæ ætatis scriptores. Grimlaicus in Regula solitar., cap. 1, scribit beatum Arnulfum post multa annorum curricula in eremo exacta decessisse, tametsi Arnulfus vix integros decem annos in solitudine vixit. Mittimus exempla id genus sexcenta. MABILL.

conversationis activæ ad otium divinæ speculationis A jam mereretur ascendere; lætabatur ad eorum se sortem pertingere, de quibus canitur in psalmo: [1] *Ambulabunt sancti de virtute in virtutem, videbitur Deus deorum in Sion.* Et quidem in primis vitæ solitariæ rudimentis secessit ad locum quemdam qui in exterioribus ejus cellæ partibus secretior apparet. At cum ibidem aliquandiu solitarius cum hoste invisibili orando ac jejunando certaret, tandem majora præsumens, longinquiorem ac remotiorem ab hominibus locum certaminis petiit. Farne dicitur insula medio in mari posita, quæ non sicut Lindisfarnensium incolarum regio, bis quotidie accedente æstu Oceani, quem rheuma vocant Græci, fit insula, bis renudatis abeunte rheumate littoribus contigua terræ redditur, sed aliquot millibus passuum ab hac semiinsula ad Eurum secreta, et hinc altissimo, et inde infinito clauditur Oceano. Nullus hanc facile [2] ante famulum Domini Cudberctum solus valebat inhabitare colonus, proper videlicet demorantium ibi phantasias dæmonum; verum intrante eam milite Christi armato galea salutis, scuto fidei, et gladio spiritus, quod est verbum Dei, et omnia tela nequissimi ignea exstincta, et ipse nequissimus cum omni satellitum suorum turba porro fugatus est hostis.

Qui videlicet miles Christi, ut devicta tyrannorum acie monarchus terræ quam adierat factus est, condidit civitatem suo aptam imperio, et domos in hac æque civitati congruas erexit. Est autem ædificium situ pene rotundum, a muro usque ad murum mensura quatuor ferme sive quinque perticarum distentum; murus ipse deforis altior longitudine stantis hominis: nam intrinsecus vivam cædendo rupem multo illum fecit altiorem, quatenus ad cohibendam oculorum simul et cogitatuum lasciviam, ad erigendam in superna desideria totam mentis intentionem, pius incola nil de sua mansione præter cœlum posset intueri. Quem videlicet murum, [3] non secto lapide, vel latere et cæmento, sed impolitis prorsus lapidibus et cespite, quem de medio loci fodiendo tulerat, composuit. E quibus quidam tantæ erant granditatis ut vix a quatuor viris viderentur potuisse levari, quos tamen ipse angelico adjutus auxilio illuc attulisse aliunde, et muro imposuisse repertus est. Duas in mansione habebat domos, oratorium scilicet et aliud ad communes usus aptum habitaculum. Quorum parietes quidem de naturali terra multum intus forisque circumfodiendo, sive cædendo confecit, culmina vero de lignis informibus et feno superposuit. Porro [4] ad portum insulæ major erat domus, in qua visitantes eum fratres suscipi et quiescere possent, nec longe ab ea fons eorumdem usibus accommodus.

CAP. XVIII. *Quomodo precibus aquam de [5] arida produxerit, vel qualiter ipse in anachoresi profecerit.*

At vero ipsa ejus mansio aquæ erat indiga, utpote in durissima et prope saxea rupe condita. Accitis ergo vir Domini fratribus, needum enim se ab advenientium secluserat aspectibus: « Cernitis, inquit, quia fontis inops sit mansio quam adii: sed rogemus, obsecro, illum qui convertit solidam petram in stagnum aquæ, et rupes in fontes aquarum, ut non nobis, sed nomini suo dans gloriam, de hac quoque rupe saxosa nobis venam fontis aperire dignetur. Fodiamus in medio tuguriunculi mei; credo, B torrente voluptatis suæ potabit nos. » Fecerunt ergo foveam, quam in crastinum emanante ab internis unda repletam invenerunt. Unde dubium non erat, hanc orationibus viri Dei de [6] aridissima ac durissima prius terra elicitam fuisse aquam. Quæ videlicet aqua mirum in modum primis contenta ripis, nec foras ebulliendo pavimentum invadere, nec hauriendo novit deficere, ita moderante gratia largitoris, ut nec necessitati accipientis superflueret, nec sustentandæ necessitati copia deesset.

Facta ergo juvantibus se fratribus mansione ac domibus præfatis, incipit habitare solus vir Domini Cudberctus. Et primo quidem venientibus ad se fratribus de [7] sua cellula egredi eisque ministrare solebat. Quorum dum pedes aqua calida devotus lavaret, C coactus est aliquoties ab eis etiam se discalceare, suosque pedes illis ad abluendum præbere. Namque in tantum a cultu sui corporis animum sustulerat, atque ad animæ solius cultum contulerat, ut semel calceatus tribracis [a] quas pellicias habere solebat, sic menses perduraret integros. Aliquando etiam calceatus in Pascha, non nisi post annum redeunte Paschæ tempore, propter lavationem pedum quæ in cœna Domini fieri solet, [8] se discalceare dicatur. Unde ob crebras preces incurvationesque genuum quas calceatus exercebat, callum oblongum nec exilem in confinio pedum et tibiarum habuisse deprehensus est. Deinde crescente studio perfectionis includitur in suo monasterio, atque ab hominum remotus aspectibus, solitariam in jejuniis, ora- D tionibus et vigiliis discit agere vitam, raro cum advenientibus de intus habens colloquium, et hoc per fenestram: qua primitus aperta et videri a fratribus, et fratres quos alloquebatur ipse videre gaudebat: exin procedente tempore et ipsam occlusit, nec [9] nisi vel dandæ benedictionis, vel alterius cujuslibet certæ necessitatis [10] gratia poscente reserabat.

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Ambulabunt de.*
[2] *Ante famulatum.*
[3] *Non de secto.*
[4] *Ad portam.*
[5] *Vixerit.*
[6] *Aridissima prius.*
[7] *Sua cella.*
[8] *Se discalceasse.*
[9] *Nisi dandæ.*
[10] *Gratia reserabat.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] Id est, tibialibus, quas Galli nostrates, etiam nunc *des tricouses* appellant.

CAP. XIX. *Qualiter a messe quam sua manu severat verbo volucres abegerit.*

Et primum quidem permodicum ab eis panem quo vesceretur accipiebat, ac suo bibebat e fonte: postmodum vero proprio manuum labore juxta exempla patrum vivere magis aptum ducebat. Rogavit ergo afferri sibi instrumenta quibus terram exerceret, et triticum quod sereret. Sed seminata verno tempore terra nullos usque ad medium æstatis reddidit fructus. Unde visitantibus se juxta morem fratribus, aiebat vir Dei: « Forsitan aut telluris hujusce natura, aut voluntas Dei non est, ut hoc in loco mihi triticum nascatur: afferte rogo hordeum, si forte vel illud fructum facere possit. Quod si nec illi Deus incrementum dare voluerit, satius est me ad cœnobium reverti quam alieno hic labore sustentari. » Allatumque hordeum dum ultra omne tempus serendi, ultra omnem spem fructificandi terræ commendaret, mox abundanter exortum fecit fructum copiosum. Qui dum maturescere cœpisset, venere volucres et huic depascendo certatim insistebant. Ad quos piissimus Christi servus appropians, sicut post ipse referebat, solebat enim sæpe, quia læti vultus et affabilis erat, ad confirmandam fidem audientium aliqua etiam de eis quæ ipse credendo obtinuerit in medium proferre: « Quid tangitis, inquit, sata quæ non seruistis? An forte vos plus me his opus habetis? Si tamen a Deo licentiam accepistis, facite quod ipse permisit: sin autem, recedite, neque ulterius aliena lædatis. » Dixerat, et ad primam jubentis vocem, universa volucrum multitudo recessit, seque per omnia deinceps ab ejusdem messis invasione continuit. Et hic quoque venerabilis Christi famulus in duobus miraculis duorum patrum est facta secutus: in aqua videlicet elicita de rupe factum beati Patris Benedicti, qui idem pene et eodem modo legitur fecisse miraculum; sed idcirco uberius, quia plures erant qui aquæ inopia laborarent. Porro in arcesitis a messe volatilibus reverentissimi et sanctissimi patris Antonii sequebatur exemplum, qui a læsione hortuli quem ipse plantaverat, uno onagros sermone compescuit.

CAP. XX. *Quomodo corvi injuriam quam viro Dei intulerant, precibus et munere purgarint.*

Libet etiam quoddam beati Cudbercti in exemplum præfati Patris Benedicti factum narrare miraculum, in quo avium obedientia et humilitate, palam contumacia et superbia condemnatur humana. Erant siquidem corvi multo ex tempore ejusdem insulæ sedibus assueti: quos cum die quadam vir Dei nidificantes, hospitiolum fratrum, de quo præfatus sum, rostro lacerare, ablatosque culmos quibus tectum fuerat ad fabricam nidi ore ferre conspiceret, coercuit eos levi protensione dexteræ, atque a læsura fratrum jam cessare præcepit. [1] Spernentibusque imperium, « In nomine, inquit, Jesu Christi abite quantocius, neque in loco quem læditis ultra manere præsumatis. » Vix verba compleverat, et confestim tristes abiere. Peracto autem triduo unus e duobus rediit, et fodientem reperiens famulum Christi, sparsis lamentabiliter pennis, et submisso ad pedes ejus capite, atque humiliata voce, quibus valebat indiciis veniam [2] precabatur admissi. Quod intelligens venerabilis Pater dedit facultatem remeandi. At ille impetrata redeundi licentia, mox sodalem adducturus abiit. Nec mora, redeunt ambo, et [3] secum digna munera ferunt, dimidiam videlicet axungiam [a] porcinam; quam vir Domini adventantibus postea fratribus sæpius ostendere, atque ad ungendas caligas præbere solebat; contestans eis quanta hominibus obedientiæ, quanta sit cura humilitatis habenda, cum avis superbissima injuriam [4] quam homini intulerat, precibus, lamentis et muneribus [5] festinaret abluere. Denique ad dandum hominibus exemplum correctionis, multos deinceps annos in ipsa insula manebant et nidificabant, neque [6] aliquid molestiæ cuiquam irrogare audebant. Nulli autem videatur absurdum a volatilibus formam discere virtutis, cum Salomon dicat: Vade ad formicam, O piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam.

CAP. XXI. *Qualiter ejus necessitatibus etiam mare servierit.*

Non solum autem aeris, [7] sed et maris animalia, imo et ipsum mare, sicut et aer et ignis, juxta quod in [b] superioribus exposuimus, viro venerabili præbuere obsequium. Qui enim auctori omnium creaturarum fideliter et integro corde famulatur, non est mirandum si ejus imperiis ac votis omnis creatura deserviat. At nos plerumque idcirco subjectæ nobis creaturæ dominium perdimus, quia Domino et Creatori omnium ipsi servire negligimus. Et ipsum, inquam, mare promptum famulo Christi [8] ubi opus habuit impendebat officium. Disponebat namque parvulam sibi in suo monasterio, sed et quotidianis necessitatibus aptam condere casulam, cui a parte maris, qua alluvione frequentium gurgitum excavata rupes altissimum nec brevem fecerat hiatum, basis supponenda erat, et hæc juxta latitudinem hiatus duodecim pedum longa. Rogavit ergo fratres qui se visitaturi advenerant, ut cum redire vellent, lignum sibi longitudinis duodecim pedum ad faciendam domunculæ basim deferrent; qui promiserunt se libentissime facturos quod petiit. Sed ubi accepta ab eo benedictione domum reversi sunt, fugit mentem pe-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Sed illis spernentibus imperium.*
[2] *Precabatur. Quod.*
[3] *Ad se digna.*
[4] *Quam viro Dei intulerat.*
[5] *Festinavit. — bat.*
[6] *Aliud molestiæ.*
[7] *Sed accepta.*
[8] *Ubi domum.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] Id est sagimen porcinum, axibus ungendis, unde vocabuli etymon adhiberi solitum. MABILL.

[b] *Superioribus.* Capp. 5, 10, 13, 11. SMITH.

titio Patris. Reversique die debito ad eum, non attulere quod rogabantur. Quibus ille benignissime receptis et oratione solita Deo commendatis: « Ubi est, inquit, lignum quod vos afferre rogabam? » Tum illi reminiscentes petitionem ejus, suamque confitentes oblivionem, veniam de admisso precabantur. At vir mitissimus blando illos sermone consolatus usque ad mane in insula manere et requiescere præcepit, dicens; « Credo quia Deus non [1] obliviscatur meæ voluntatis et necessitatis. » Fecerunt ut dixerat; et exsurgentes mane viderunt, quia nocturnus Oceani æstus, lignum memoratæ longitudinis attulit, et in ipso insuper loco deposuit, ubi in ædificium desuper erat imponendum. Videntes autem mox et viri venerabilis sanctitatem mirabantur, cui etiam elementa servirent: et suæ mentis tarditatem debito cum pudore culpabant, [2] quos etiam insensibile elementum quam sit sanctis obtemperandum doceret.

CAP. XXII. *Quomodo multis ad se venientibus monita dans salutis, fragiles exposuerit antiqui hostis insidias.*

Veniebant autem multi ad virum Dei, non solum de proximis Lindisfarnensium finibus, sed etiam de remotioribus Britanniæ partibus, fama nimirum virtutum ejus acciti: qui vel sua quæ commisissent errata, vel dæmonum quæ paterentur tentamenta profitentes, vel certe communia mortalium quibus affligerentur adversa patefacientes, a [3] tanto sanctitatis viro se consolandos sperabant. Nec eos fefellit spes. Namque nullus ab eo sine gaudio consolationis abibat, nullum dolor animi quem illo attulerat redeuntem comitatus est. Noverat quippe mœstos pia exhortatione refovere, sciebat angustiatis gaudia vitæ cœlestis ad memoriam revocare, fragilia sæculi hujus et prospera simul et adversa monstrare: didicerat tentatis multifarias antiqui hostis pandere versutias, quibus facile caperetur animus, qui vel fraterno vel divino amore nudatus existeret; at qui integra fide roboratus incederet, insidias adversarii Domino auxiliante quasi casses transiret araneæ. « Quoties, inquit, meipsum de alta rupe per præceps misere? quoties quasi ad interficiendum me lapides jactabant? Sed et aliis aliisque [4] fantasiarum tentamentis me appetentes deterrere, ac de loco hujus certaminis conabantur eliminare, nec tamen ullatenus vel corpus meum læsura aliqua, vel mentem timore contaminare valebant. »

Hoc quoque fratribus solebat crebrius intimare, ne conversationem ejus quasi [5] singulariter excelsam mirarentur, quia contemptis sæcularibus curis secretus vivere mallet. « Sed jure, inquit, est cœnobitarum vita miranda, qui abbatis per omnia subjiciuntur imperiis, ad ejus arbitrium cuncta vigilandi, orandi, jejunandi, atque operandi tempora moderantur: quorum plurimos novi meam parvitatem longe et munditia mentis et culmine gratiæ prophetalis anteire. E quibus est venerabilis et cum omni honorificentia nominandus servus Christi Boisilus, qui me in Mailrosensi monasterio quondam senex adolescentem nutriebat, et [6] inter erudiendum cuncta quæ mihi erant ventura prophetica veritate prædixit: et unum tantummodo restat ex omnibus ab eo mihi prædictis, quod utinam nunquam impleatur. » Hoc autem dicebat, quia præfatus Christi famulus episcopatus eum gradu significabat esse functurum, cujus perceptionem ipse non parum desiderio vitæ secretioris horrebat.

CAP. XXIII. *Quomodo Aelfled abbatissa et puella ejus per zonam ipsius [7] sint ab infirmitate sanatæ.*

Neque vero sanitatum miracula per hominem Dei, tametsi longe ab hominibus positum, fieri cessabant. Siquidem venerabilis ancilla Christi [a] Aelfled, quæ inter gaudia virginitatis non paucis famularum Christi agminibus maternæ pietatis curam adhibebat, ac regalis stemmata nobilitatis potiori nobilitate summæ virtutis accumulabat, multo virum Dei semper excolebat amore. Hæc eo tempore, sicut ipsa postea reverentissimo Lindisfarnensis Ecclesiæ presbytero Herefrido, et ille mihi referebat, gravi percussa languore ac diu vexata, pene visa est pervenisse ad mortem. Cui cum nil curationis [8] valuissent adhibere medici, subito divina intrinsecus gratia curante paulatim morti subtracta est, nec tamen plene sanata. Nam dolor quidem interaneorum abscessit, membrorum vigor rediit, sed facultas standi vel ambulandi [9] prorsus abfuit, quia nec ad standum erigi, nec nisi quadrupes valebat ingredi. Cœpit ergo tristis æternam timere debilitatem, nam et de medicorum auxilio [10] jam pridem fuerat facta desperatio. Cui cum die quadam inter angustias tristium cogitationum veniret in mentem beata et quieta conversatio reverentissimi Patris Cudbercti: « Utinam, inquit, haberem aliquid de rebus Cudbercti mei, scio [11] certe et confido in Domino quia cito sanarer. » At non multo post advenit qui ei zonam lineam ab eo missam deferret. Quæ multum gavisa de munere, et desiderium suum viro sancto jam cœlitus patefactum intelligens, succinxit se illa: et mane mox erecta ad standum, tertia vero die plene est reddita sanitati. Post dies autem paucos cœpit ægrotare quædam de virginibus monasterii ipsius dolore capitis intolerabili. Quæ cum ingravescente morbo per dies videretur esse moritura, intravit ad visitandam eam [12] venerabilis ejus

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Obliviscetur.*
[2] *Quod etiam.*
[3] *Tantæ.*
[4] *Fantasiarum testamentis.*
[5] *Singulariter celsam.*
[6] *Inter enutriendum cuncta.*
[7] *Sint sanatæ.*
[8] *Possent adhibere.*
[9] *Prorsus defuit.*
[10] *Jam fidei fuerat.*
[11] *Certe et credo et confido.*
[12] *Venerabilis abbatissa.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Aelfled.* De hac vide III, 24. Colitur hæc 8 Februarii. SMITH.

abbatissa. Cumque eam graviter afflictam conspiceret, tulit memoratam viri Dei zonam, et hac illi caput circumligare curavit: quæ eodem mox die abeunte [1] dolore sanata est, tollensque zonam sua condidit in capsa. Quam cum post dies aliquot abbatissa requireret, neque in capsa eadem, neque uspiam prorsus potuit inveniri. Quod divina dispensatione factum intelligitur, videlicet ut per duo sanitatis miracula Deo dilecti Patris sanctitas appareret credentibus, et deinceps dubitandi de sanctitate illius occasio tolleretur incredulis. Si enim eadem zona semper adesset, semper ad hanc concurrere voluissent ægroti: et dum aliquis [2] ex his forte non meruisset a sua infirmitate curari, derogaret impotentiæ non salvantis, cum ipse potius esset salutis indignus. Unde provida, ut dictum est, dispensatione supernæ pietatis, postquam fides credentium confirmata est, mox invidiæ perfidorum materia detrahendi est prorsus ablata.

CAP. XXIV *Quid sciscitanti eidem Aelfledæ, de vita Ecgfridi regis, et episcopatu suo prædixerit.*

[3] Alio tempore misit eadem reverentissima virgo et mater virginum Christi Aelfleda, rogavitque virum Dei adjurans in nomine Domini, ut eum videre et de necessariis mereretur adloqui. [4] Qui ascensa cum fratribus navi, venit ad insulam quæ [a] Coquedi fluminis ostio præjacens, ab eodem [5] accepit cognomen, et ipsa monachorum cœtibus insignis. Nam præfata abbatissa illo eum sibi [6] occurrere rogabat; cujus potita colloquiis, cum multa ab eo quæ sciscitabatur audiret, ecce repente in medio sermone advoluta pedibus ejus, adjuravit eum per nomen illud terribile ac venerabile superni Regis et angelorum ejus, ut diceret illi quam longo tempore victurus esset Ecgfridus frater illius, et Regnum gubernaturus Anglorum. « Scio enim, inquit, quia prophetiæ [7] spiritu quo abundas, etiam hoc dicere potes, si vis. » At ille expavens ad juramentum, nec tamen aperte volens quod petebatur revelare secretum: « Mirum, inquit, quare sapiens femina et in sanctis erudita Scripturis, longa vocare velis tempora vitæ humanæ, dicente Psalmista quia *Anni nostri sicut aranea meditabuntur;* et cum moneat Salomon: *Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis et dierum multorum; qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita;* quanto magis is cui [b] unius solum anni vita superest, brevi videtur tempore vixisse, ubi mors astiterit in januis? Hæc audiens illa fusis lacrymis præsagia dira deflebat, extersaque facie, rursus audacia feminea adjuravit per majestatem summæ Divinitatis, ut diceret quem habiturus esset hæredem regni, cum Filiis careret et fratribus. Qui parum silens: « Ne, inquit, dicas quia [8] caret; habebit enim successorem, quem germana ut ipsum Ecgfridum dilectione complectaris. » At illa: « Obsecro, inquit, dicas quibus in locis sit ille? » Qui ait: « Cernis hoc mare magnum et spatiosum, quot abundet insulis? Facile est Deo de aliqua harum sibi providere quem regno præficiat Anglorum. » Intellexit ergo quia de Aldfrido diceret, qui ferebatur filius fuisse patris illius, et tunc in insulis Scotorum ob studium litterarum exsulabat. Sciebat autem quia proponeret Ecgfridus eum constituere episcopum, volensque dignoscere si propositum sequeretur effectus, ita quærendo exorsa est: « O quam varia intentione dividuntur corda mortalium! Quidam adeptis [9] gaudent divitiis, alii amantes divitias semper egent; tu gloriam mundi, quamvis offeratur, respuis, etiamsi ad episcopatum pertingere possis, quo sublimius apud [10] mortales aliquid non est, [11] tui claustra deserti huic gradui [12] præfers. » At ille: « Scio me, inquit, tanto gradu dignum non esse, nec tamen judicium superni Gubernatoris uspiam effugere queo; qui si tanto oneri me subjiciendum disposuit, credo quia post modicum liberum [13] reddat, et fortasse non amplius quam duobus annis exactis solitam me meæ solitudinis [14] remittat ad quietem. Præcipio autem tibi in nomine Domini et Salvatoris nostri, ne cui ante meum obitum quæ a me audisti referas. » Cumque illi [15] multa et alia quæ quærebat exponeret, atque eam de quibus opus habebat instrueret, reversus ad insulam et monasterium suum, solitariam ut cœperat agebat sedulus vitam. Nec multo post congregata [c] synodo non parva, sub

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Dolore curata est.*
[2] *Ex his non mereretur.*
[3] *Alio item tempore.*
[4] *Quæ adscensa.*
[5] *Nomen accepit.*
[6] *Occurrere rogaverat.*
[7] *Spiritu quo polles.*
[8] *Cares, habebis.*
[9] *Gaudens divitiis.*
[10] *Mortales nihil est.*
[11] *Cui claustra.*
[12] *Præferres.*
[13] *Reddet.*
[14] *Remittet ad requiem.*
[15] *Hæc et multa alia.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Coquedi.* Coquedus fl. secat comitatum hodiernum Northumbriæ, et ubi miscetur Oceano, insula vicina est ejusdem nominis. SMITH.

[b] *Unius.* Hoc ergo Aelfledæ colloquium cum sancto Cudbercto incidit in an. 684. Ecgfridus enim rex trucidatus est an. proximo, IV, 26. ID.

[c] *Synodo.* Beda, in Hist. lib. IV, cap. 28, hunc locum explicat. « Contigit ut congregata synodo non parva sub præsentia regis Egfridi juxta fluvium Alnæ, in loco qui dicitur Adtwiforda, quod significat *ad duplex vadum*, cui beatæ memoriæ Theodorus præsidebat, etc. Non tamen statim ordinatio decreta, sed peracta hieme quæ imminebat, in ipsa solemnitate paschali (nimirum VII Kalend. April., ut recte habet Turgottus, in lib. I, cap. 9) completa est Eboraci sub præsentia præfati regis Egfridi convenientibus ad consecrationem ejus septem episcopis, in quibus beatæ memoriæ Theodorus primatum tenebat. Electus est autem primo in episcopatum Hagustaldensis Ecclesiæ pro Tumbercto qui ab episcopatu fuerat depositus. Sed quoniam ipse plus Lindisfarnensi Ecclesiæ in qua conversatus fuerat, dilexit præfici,

præsentia piissimi ac Deo dilecti regis Ecgfridi, cui A beatæ memoriæ Theodorus archiepiscopus præsidebat, unanimo omnium consensu ad episcopatum Ecclesiæ Lindisfarnensis electus est. Qui cum multis legatariis ac litteris ad se præmissis nequaquam suo loco posset erui, tandem rex ipse præfatus una cum sanctissimo antistite Trumvine, nec non et aliis quamplurimis religiosis ac potentibus viris ad insulam navigavit : genuflectunt omnes, adjurant per Dominum, lacrymas fundunt, obsecrant donec ipsum quoque lacrymis plenum dulcibus extrahunt latebris, atque ad synodum pertrahunt. Quo dum perveniret, quamvis multum renitens, unanima omnium voluntate superatur, atque ad suscipiendum episcopatus officium collum submittere compellitur. Nec tamen statim ordinatio, sed peracta hieme quæ immine- B bat, expleta est. Atque ut verbis ejus propheticis per omnia satisfieret, Ecgfridus post annum Pictorum gladio trucidatur, et Aldfridus in regnum frater ejus nothus substituitur, qui non paucis antea temporibus in regionibus Scotorum lectioni operam dabat, [1] ipse ob amorem sapientiæ spontaneum passus exsilium.

CAP. XXV. *Quod electus ad episcopatum servum comitis languentem [2] aqua benedicta curaverit.*

Cum ergo electus ad episcopatum vir Domini Cudberctus suam remeasset ad insulam, atque aliquantulum temporis se retus Domino solita devotione militaret, evocavit eum venerabilis episcopus ejus Eata, atque ad suum colloquium Mailros venire præcepit. Quo expleto colloquio, dum domum redire C cœpisset, occurrit illi [a] comes quidam Ecgfridi regis, rogavitque obnixe ut ad benedictionem dandam in villulam suam domumque diverteret. Quo cum pervenisset, et gratifico omnium susceptus esset officio, indicavit ei vir de infirmitate famuli sui : « Deo, inquiens, gratias ago, sanctissime Pater, quod nos videre nostramque domum intrare dignatus es, et vere credimus quia maximum nobis lucrum et mentis et corporis tuus præstet adventus. Est autem nobis famulus pessima diutius infirmitate cruciatus, et in tantum doloris hodie perductus, ut morienti similior quam [3] languenti pareat. Extrema namque corporis parte præmortua, permodicum ore et nari- D bus flatum trahere videtur. » Qui confestim benedixit aquam, et dedit ministro comitis nomine Baldhelmo, qui nunc usque superest, et in Ecclesia Lindisfarnensi [4] presbyterii gradum officio tenens moribus implet, virtutesque viri Dei cunctis scire volentibus referre melle dulcius habet, qui et mihi hoc ipsum quod refero miraculum narravit. Huic ergo dans aquam benedictam vir Dei : « Vade, inquit, et gustandam præbe languenti. » Qui dictis parens attulit aquam ægrotanti : quam dum tertio ori ejus infunderet, continuo contra morem se quietum dimisit in soporem. Erat enim jam [5] vespertina hora. Qui etiam silentio transegit noctem, et visitanti se Domino suo salvus mane apparuit.

CAP. XXVI. *Qualiter in episcopatu vixerit.*

Susceptum autem episcopatus ordinem venerabilis vir Domini Cudberctus juxta præcepta et exempla apostolica virtutum ornabat operibus. Commissam namque sibi plebem et orationibus protegebat assiduis, et admonitionibus saluberrimis ad cœlestia vocabat, et quod maxime doctores juvat, ea quæ agenda docebat, ipse prius agendo præmonstrabat. Eripiebat inopem de manu fortioris ejus, egenum et pauperem a rapientibus eum. Tristes ac pusillanimes consolari, male autem gaudentes ad tristitiam quæ secundum Deum est revocare curabat. Solitam sibi parcimoniam sedulus exercere, et inter frequentiam turbarum monachicæ vitæ rigorem sollicitus observare gaudebat. Esurientibus alimenta, indumenta præbebat algentibus, cæterisque vitæ pontificalis insignibus rite decoratus incedebat. Cujus internis, id est, animæ virtutibus, ea quoque [6] quibus foras effulgebat miraculorum signa testimonium dabant. Ex quibus aliqua breviter memoriæ commendare curavimus.

CAP. XXVII. *Quomodo interitum Ecgfridi regis, et militiæ ipsius quem [7] prædixerat futurum in spiritu viderit absens.*

Igitur dum Ecgfridus rex ausu temerario exercitum in Pictos duceret [b] [8] eorumque regna atroci sævitia devastaret ; sciens vir Domini Cudberctus adesse tempus de quo anno præterito interroganti ejus sorori prædixerat, non eum amplius quam [9] uno solum anno esse victurum, venit ad [c] Lugubaliam civita-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Ibi ob.*
[2] *Aqua per se benedicta.*
[3] *Languenti appareat.*
[4] *Presbyteri.*
[5] *Vespera.*
[6] *Quibus foris.*
[7] *Prædixerat, absens viderit in spiritu.*
[8] *Eorum regna atroci ac feroci sævitia.*
[9] *Uno anno esse.*

VARIORUM NOTÆ.

placuit ut, Eata reverso ad sedem Ecclesiæ Hagustaldensis, cui regendæ primo fuerat ordinatus, Cudberctus Ecclesiæ Lindisfarnensis gubernacula susciperet. » Porro Cudberctus ordinatus est ipso anno quo finem vitæ accepit rex Egfridus, eodem auctore, cap. 27 ejusdem libri, hoc est anno 685 ex notandis infra. MABILL.

[a] *Comes.* Anonymus, in lib. IV, Sibbam comitem vocat, juxta fluvium Opide habitantem. ID.

[b] « Anno dominicæ incarnationis 684, inquit Beda in lib. IV Hist. cap. 26, Egfridus rex Northanymbrorum misso in Hiberniam cum exercitu duce Bertho, vastavit misere gentem innoxiam... Anno post hunc proximo, cum temere exercitum ad vastandam Pictorum provinciam duxisset, multum prohibentibus amicis, et maxime beatæ memoriæ Cuthberto qui nuper fuerat ordinatus episcopus, cum maxima parte copiarum quas adduxerat extinctus est anno ætatis suæ XL, regni autem XV, die XIII Kalendarum Juniarum. » MABILL.

[c] *Lugubaliam.* Capgravius scribit S. Cudberctum hoc in loco congregationem sanctimonialium, et abbatissam ordinasse, et scholas constituisse : an vere, necne, lector judicet. De hac vide plura in IV, 29. SMITH.

tem, quæ a populis Anglorum corrupte Luel vocatur, ut alloqueretur [a] reginam, quæ ibidem in monasterio suæ sororis eventum belli [1] exspectare disposuit. Postera autem die deducentibus eum civibus, ut videret mœnia civitatis, [b] fontemque in ea [2] miro quondam Romanorum opere exstructum, repente turbatus spiritu, ut stabat super baculum, mœstam faciem deflexit ad terram, rursumque erigens se atque ad cœlum oculos attollens, ingemuit graviter, et non grandi voce, ait: « Forte modo discrimen factum est certaminis. » At presbyter qui astabat intelligens de quo diceret, incauta velocitate ductus respondit, et dixit: « Unde scis? » Nolens autem ille amplius de his quæ sibi erant revelata patefacere: « Nonne videtis, inquit, quam mire mutatus ac turbatus sit aer? Et quis mortalium sufficit investigare judicia Dei? » Attamen confestim intravit ad reginam, et secreto eam alloquens, erat autem dies sabbati: « Vide, inquit, mature illucescente secunda sabbati ascendas currum, quia die Dominico curru ire non licet, vadasque et regiam civitatem citissime introeas, ne forte occisus sit rex. Ego autem quia crastina die ad vicinum monasterium ob dedicandam ibi ecclesiam venire rogatus sum, expleta dedicatione te continuo subsequor. »

Veniente autem die Dominico, prædicans verbum Dei fratribus ejusdem monasterii, finito sermone et faventibus cunctis qui aderant, [3] rursus ita cœpit: « Obsecro, dilectissimi, juxta Apostoli monita vigiletis, stetis in fide, viriliter agatis, et confortemini, ne forte superveniens aliqua tentatio vos imparatos inveniat: sed memores potius semper illius Dominici præcepti, vigilate et orate ne intretis in tentationem.» Putabant autem quia non multo ante pestilentiæ clades et eos et multos circumquaque lata cæde straverat, eum de hujusmodi plaga jam reditura fuisse locutum. At ille rursus assumpto sermone: « Quondam, inquit, cum adhuc in mea demorarer insula solitarius, venerunt ad me quidam de fratribus die sancto Dominicæ nativitatis, rogabantque ut de mea casula et mansione egrediens, solemnem cum eis et lætum diem tantæ venerationis transigerem, [4] quorum precibus devotis acquiescens egrediebar, et consedimus ad epulas. At in media forte refectione dixi ad eos: Obsecro, fratres, caute agamus nos et vigilanter, ne per incuriam forte et securitatem inducamur in tentationem. At illi responderunt, Obsecramus hodie lætum agamus diem, quia natale est Domini nostri Jesu Christi. Et ego: Sic, inquam, faciamus. Cumque

A post hæc aliquandiu epulis, exsultationi, ac fabulis indulgeremus, rursus admonere cœpi, ut solliciti existeremus in orationibus et vigiliis, atque ad omnes tentationum incursus parati. Et illi: Bene, inquiunt, et optime doces. Sed tamen quia abundant dies jejuniorum, orationis, et vigiliarum, hodie gaudeamus in Domino. Nam et angelus nascente Domino evangelizabat pastoribus gaudium magnum, quod esset omni populo celebrandum. Et ego: Bene, inquam, faciamus sic. Sed cum epulantibus nobis et diem lætum ducentibus tertio ejusdem admonitionis verba repeterem, intellexere illi quia non frustra hæc tam studiose suggererem; et expavescentes dicebant: Faciamus ut doces, quia necessitas magna nobis incumbit, ut contra insidias diaboli, et omnia B tentamenta semper accincti spiritaliter vigilemus. Hæc dicens, ego nesciebam sicut nec illi aliquid nobis occursurum novæ tentationis: sed tantum instinctu mentis admonitus sum adversus subitas tentationum procellas statum cordis semper esse muniendum. At ubi reversi a me, mane ad suum, id est, Lindisfarnense monasterium redierunt, ecce quemdam de suis morbo pestilentiæ obiisse repererunt: et crescente ac sæviente per dies, imo etiam per menses et annum pene totum eadem clade, nobilissimus ille patrum fratrumque cœtus spiritalium pene universus migravit ad Dominum. Et nunc ergo, fratres, vigilate et vos in orationibus, ut si quid vobis tribulationis ingruerit, vos [5] jam paratos inveniat. » Hæc dicente venerabili antistite Cudbercto, rebantur, ut C præfatus sum, quia de reditu pestilentiæ diceret. Sed post unum diem adveniens qui fugerat e bello, occulta viri Dei vaticinia miseris exponebat eloquiis. Probatumque est ipsa die eademque hora, qua viro Dei juxta puteum stanti revelatum est, cæsis circumtutoribus, regem hostili gladio fuisse [c] prostratum.

CAP. XXVIII. *Quomodo [d] Hereberecto anachoritæ obitum suum prædixerit, comitatumque illius a Domino precibus [6] obtinuerit.*

Non multo post tempore, idem famulus Domini Cudberctus ad eamdem Lugubaliam civitatem rogatus advenit, quatenus ibidem sacerdotes consecrare, sed et ipsam reginam dato habitu sanctæ conversationis benedicere deberet. Erat autem presbyter vitæ D venerabilis nomine Hereberctus jamdudum viro Dei Cudbercto spiritalis amicitiæ fœdere copulatus. Qui in insula stagni illius pergrandis de quo [e] Diorwentionis fluvii primordia erumpunt, vitam solitariam

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Exspectaret, disposuit.*
[2] *Miro quodam.*
[3] *Ut ille rursus.*
[4] *Quorum ego precibus.*
[5] *Etiam paratos.*
[6] *Obtinuerit sine mora.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Reginam.* Ermenburgam dictam. SMITH.

[b] *Fontem.* Doctissimus Caerliol. episc. Romanum hoc opus juxta ecclesiam cathedralem manere adhuc videndum suspicatur: fatetur tamen, quod res vulgaris non sit, fontem hunc servari posse tam integrum, cum civitas ipsa a Danis solo fere sit æquata. ID.

[c] *Prostratum.* An. 685; IV, 26. ID.

[d] *Hereberecto.* De hoc vide IV, 29. ID.

[e] *Diorwentionis.* Aliter *Derwentionis* seu *Dorwentionis*, qui fluvius provinciam Cumbriæ alluens, in mare Hibernicum devolvitur. MABILL.

ducens, annis singulis ad eum venire, et monita ab A eo perpetuæ salutis accipere consueverat. Hic cum audisset eum illa in civitate demoratum, venit ex more cupiens salutaribus ejus exhortationibus ad superna desideria magis magisque inflammari. Qui dum sese alterutrum cœlestis sapientiæ poculis debriarent, dixit inter alia Cudberctus: « Memento, frater Herebercte, ut modo quidquid opus habes me interroges, mecumque loquaris, quia postquam ab invicem digressi fuerimus, non ultra nos invicem in hoc sæculo carneis oculis videbimus. Certus sum enim quia tempus meæ resolutionis instat, et velox est depositio tabernaculi mei. » Qui hæc audiens, provolutus ejus pedibus, fusis cum gemitu lacrymis: « Obsecro, inquit, per Dominum, ne me derelinquas, sed tui sodalis memineris, rogesque supernam pietatem, B ut cui pariter in terris servivimus, ad ejus videndam claritatem pariter transeamus ad cœlos. Nosti enim quia ad tui oris imperium semper vivere studui, et quidquid ignorantia vel fragilitate deliqui, æque ad tuæ voluntatis arbitrium castigare curavi. » Incubuit precibus episcopus, statimque edoctus in spiritu impetrasse se quod petierat a Domino: « Surge, inquit, frater mi, et noli plorare, sed gaudio gaude, quia donavit nobis superna clementia quod rogavimus eam. » Cujus [1] promissionem et prophetiæ veritatem, sequens rerum finis astruxit: [2] quia digredientes ab invicem non amplius se corporaliter viderunt, et unius ejusdemque momento temporis egredientes e corpore spiritus eorum mox beata invicem visione C conjuncti sunt, atque angelico ministerio pariter ad regnum cœleste [a] translati. Sed Hereberctus diutina prius infirmitate decoquitur, illa fortassis dispensatione dominicæ pietatis, ut si quid minus haberet [3] meriti a beato Cudbercto, suppleret dolor continuus longæ ægritudinis: quatenus æquatus gratia suo intercessori, sicut uno [4] eodemque diei tempore cum eo de corpore egredi, ita etiam una atque indissimili sede perpetuæ beatitudinis mereretur recipi.

CAP. XXIX. *Quomodo uxorem comitis per presbyterum suum aqua benedicta sanaverit.*

Quadam autem die dum parochiam suam circuiens, monita salutis omnibus [5] ruribus, casis et vinculis largiretur, nec non etiam nuper baptizatis ad accipiendam Spiritus sancti gratiam manum imponeret; devenit ad villulam cujusdam comitis, cujus uxor male habens quasi morti proxima jacebat. Cui jam venienti occurrens ipse [b] comes, flexis genibus gratias egit Domino de adventu illius, et introducens eum benigno recepit hospitio. Cumque lotis more hospitalitatis manibus ac pedibus resedisset antistes, cœpit referre illi vir de languore conjugis desperatæ, obsecrans ut ad [6] aspergendam eam aquam benediceret. « Credo, inquit, quia mox aut sanitati Deo donante restituatur, aut si moritura est, perpetuam de morte transeat ad vitam, citiusque moriendo compendium tam miserabilis ac diutinæ vexationis accipiat. » Adnuit deprecanti vir Dei, et allatam benedicens aquam dedit [c] presbytero, præcipiens ut super languidam aspergeret. Qui introgressus cubiculum in quo illa exanimi simillima jacebat, aspersit ipsam et lectulum ejus: sed et os illius aperiens gustum salutiferi haustus immisit. Res mira et vehementer stupenda! mox ut eam aqua benedicta contigit languentem, et quid erga eam [7] gereretur prorsus ignorantem, ita plenam et mentis et corporis sanitatem recepit, ut confestim resipiscens benediceret Dominum, gratiasque referret ei qui tales tantosque hospites ad se visitandam curandamque destinare dignatus est. Nec mora exsurgens, ipsis suæ sanitatis ministris ministerium sana præbuit, pulchroque spectaculo ipsa prima de tota tanti viri familia episcopo potum refectionis obtulit, quæ per ipsius benedictionem poculum mortis evasit: secuta exemplum socrus apostoli Petri, quæ curata a febribus per Dominum, continuo surgens ministrabat illi et discipulis ejus.

CAP. XXX. *Quomodo puellam oleo perunctam a dolore capitis laterisque curaverit.*

Neque huic dissimile sanitatis miraculum a venerabile antistite Cudbercto factum, multi qui præsentes fuere testati sunt: e quibus est religiosus presbyter [d] Ædilvald tunc minister viri Dei, nunc autem abbas cœnobii Mailrosensis. Dum enim more suo pertransiret [8] universos docendo, devenit in [e] vicum quemdam, in quo erant feminæ [9] sanctimoniales non multæ, quibus timore barbarici exercitus a monasterio suo profugis, ibidem manendi sedem vir Domini paulo ante donaverat. Quarum una, quæ erat D cognata præfati sacerdotis Ædilvaldi, gravissimo tenebatur languore depressa; per integrum namque

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Promissa et.*
[2] *Quia et.*
[3] *Meriti beato.*
[4] *Eodemque tempore.*
[5] *Ruri.*
[6] *Spargendam.*
[7] *Ageretur.*
[8] *Universa.*
[9] *Erant sanctimoniales.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] « Uno eodemque die, inquit Beda in lib. IV, cap. 29, hoc est Kalendarum Aprilium tertia decima, egredientes e corpore, spiritus eorum mox beata invicem visione conjuncti sunt, atque angelico ministerio, etc. » Hereberctus presbyter eodem quo S. Cuthbertus die Fastis Benedictinis inscribitur. MAB.

[b] *Comes.* Hennna nomine, in regione quæ dicitur Henitis habitans. SMITH.

[c] *Presbytero.* Qui vocatus est Beta. ID.

[d] *Ædilvald.* De hoc vide V, 12. SMITH. — Alii Ethelwoldum vocant, qui ex abbate Mailrosensi creatus est Lindisfarnensis episcopus post Eadbertum et Eadfridum, S. Cuthberti successores, et in sanctorum catalogo locum habere meruit. MABILL.

[e] *Vicum.* Scil. *Bedesfeld.* SMITH.

annum intolerabili capitis, et totius lateris alterius A dolore vexata, funditus a medicis erat desperata. Indicantibus autem de illa viro Dei, et pro sanatione ejus obsecrantibus his qui venerant cum eo, miseratus ille miseram unxit oleo benedicto. Quæ ab illa mox hora meliorari incipiens, post dies paucos plena sospitate convaluit.

CAP. XXXI. *Quomodo per panem ab eo benedictum infirmus sit sanatus.*

Nec silentio prætereundum arbitramur miraculum quod ejusdem viri venerabilis virtute, quamvis ipso absente, patratum cognovimus. Meminimus [a] supra Hildmeri præfecti, cujus uxorem vir Dei ab immundo spiritu liberaverit. [1] Idem autem præfectus postea [2] decidit in infirmitatem gravissimam, adeo ut crescente per dies [3] molestia sterneretur in lectum, et B videretur jam jamque esse moriturus. Aderant multi amicorum, qui ad consolandum venerant languentem. Cumque lecto jacentis assiderent, repente unus eorum intulit, quia secum haberet panem quem sibi nuper vir Domini Cudberctus benedictionis gratia [4] daret: « Et credo, inquit, quia hujus gustu possit, si tamen fidei nostræ tarditas non obsistit, medelam recipere salutis. » Erant autem laici omnes, sed religiosi. Conversi igitur ad invicem confitebantur singuli quia absque ulla dubietate crederent per ejusdem benedicti panis communionem eum posse sanari. Implentesque aqua calicem, immiserunt pauxillulum panis illius, et dederunt ei bibere. Cujus statim ut viscera gustus ille aquæ per panem sanctificatus attigit, fugit dolor interaneorum omnis, fugit C exteriorum tabitudo membrorum. Nec mora expeditum a languore virum salus subsecuta confirmavit, atque ad laudandam famuli Christi sanctitatem, et admirandam fidei non fictæ virtutem, merito et ipsum et omnes qui celeritatem tam inopinatæ sanationis videre vel audiere sustulit.

CAP. XXXII. *Qualiter oblatum sibi in itinere juvenem moriturum orando revocaret ad vitam.*

Quodam quoque tempore dum sanctissimus gregis dominici pastor sua lustrando [b] circuiret ovilia, devenit in montana et agrestia loca, ubi multi erant de circumpositis late villulis congregati, [c] quibus manus erat imponenda. Nec tamen in montibus ecclesia vel locus inveniri potuit aptus qui pontificem cum suo comitatu susciperet. Tetenderunt ergo ei tentoria in via, et cæsis de vicina silva ramusculis, sibi quique tabernacula ad manendum qualia potuere fixerunt. Ubi dum confluentibus ad se turbis vir Dei verbum biduo prædicaret, ac Spiritus sancti gratiam nuper regeneratis in Christo per manus impositionem ministraret, ecce subito apparuerunt mulieres ferentes in grabbato juvenem, longæ ægritudinis acerbitate tabefactum, ponentesque in exitu silvæ, miserunt ad episcopum, rogantes ut ad accipiendam benedictionem ad se hunc afferri permitteret. Quem cum ad se perductum acerrime [5] vexatum conspiceret, jussit omnes secedere longius. Et ad solita orationis arma confugiens, data benedictione pepulit pestem, quam sollicita medicorum manus pigmentorum compositione nequiverat. Denique eadem hora surgens et accepto cibo confortatus, reddita Deo gratiarum actione, regressus est ad eas quæ se portaverant feminas. Sicque factum est ut quæ eum illo tristes languidum advexerant, cum eis inde gaudentibus et ipse sospes ac lætabundus domum rediret.

CAP. XXXIII. *Quomodo tempore mortalitatis morientem puerum matri sanum restituerit.*

Eodem tempore pestilentia subito exorta illis in partibus gravissima nece incubuit, ita ut in magnis quondam refertisque [6] habitatoribus villis ac possessionibus, vix parvæ raræque reliquiæ et interdum nullæ residerent. Unde sanctissimus Pater Cudberctus diligentissime suam lustrans parochiam, [7] eisdem parvissimis quæ superfuere reliquiis ministerium verbi et necessariæ consolationis opem ferre non desiit. Adveniens autem in [d] viculum quemdam, ibidemque omnibus quos invenerat auxilio exhortationis adhibito, dixit ad [e] presbyterum suum: « Putasne superest quispiam his in locis cui nostra visitatione et allocutione opus sit, an cunctis qui male habebant visis jam transire ad alios licet? » Qui circumspiciens omnia, vidit mulierem eminus stan-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Idem ergo.*
[2] *Decidit in lectum, gravissima pressus infirmitate.*
[3] *Molestia per dies, jamjamque videretur.*
[4] *Dedisset.*
[5] *Vexari.*
[6] *Habitationibus.*
[7] *Eisdem minimis.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Supra.* Cap. 15. SMITH.

[b] *Circuiret.* « Proficiscens ab Hagustaldese, tendebat ad civitatem quæ Vel dicitur; mansio tamen in media via facta est in regione ubi dicitur Alise. » Vide Anonym. Scriptoris Vitæ S. Cudbercti lib. IV. ID.

[c] *Quibus man. e. impon.* Anonymus præter manuum impositionem exprimit etiam unctionem seu chrismationem, in confirmationis sacramento adhiberi solitam. Ita enim lib. IV: « Quodam tempore episcopus sanctus proficiscens ab Hagustaldense, tendebat ad civitatem quæ Vel dicitur: mansio tamen in media via facta est, in regione ubi dicitur Alise. Namque congregato populo de montanis, manum ponens super capita singulorum, liniens unctione consecrata quam benedixerat, verbum Dei prædicans manserat ibi duos dies. Interea itaque venerunt mulieres portantes quemdam juvenem in grabato jacentem, etc. » Ergo supra cap. 29, ubi solam manuum impositionem Beda memorat, etiam chrismationem subintellige. Certe istud sacramentum, confirmationis scilicet, nonnunquam veteres absolute *manuum impositionem* vocant. Quanquam olim alicubi usu venit, ut obsignationem seu unctionem frontis presbyteri baptizatis imponerent, sola manuum impositione episcopis reservata: id quod apud Græcos etiam nunc actitatur. Lege Gregorii Magni epist. 9 et 10, lib. III. MABILL.

[d] *Viculum.* Qui dicitur Medilpong. SMITH.

[e] *Presbyterum.* Tidi nomine. ID.

tem, quæ, exstincto paulo ante filio, fratrem ejus jam morti proximum tenebat in manibus, lacrymisque faciem rigantibus præteritam pariter et præsentem testabatur ærumnam. Quam cum viro Dei ostenderet, nil moratus ille accessit ad eam, et benedicens dedit osculum puero, dixitque ad matrem: « Ne timeas, nec mœsta sis; [1] sanabitur enim et vivet infans, neque ullus ultra de domo tua hac mortalitatis peste deficiet. » Cujus prophetiæ veritati ipsa cum filio mater multo exinde tempore vivens testimonium dabat.

CAP. XXXIV. *Qualiter animam cujusdam qui de arbore cadendo mortuus est ad cœlum ferri conspexerit.*

Interea dum præscius vicini sui obitus vir domini Cudberctus jam decrevisset animo deposita cura pastoralis officii solitariam redire ad vitam, quatenus excussa sollicitudine externa, inter libera orationum et psalmodiæ studia diem mortis, vel potius vitæ cœlestis præstolaretur ingressum, voluit prius non solum [2] sua circuita Parochia, sed et aliis circa fidelium mansionibus visitatis, cunctos necessario exhortationis verbo confirmare, ac sic ipse desideratæ solitudinis gaudio refoveri. Quod dum ageret, rogatus a nobilissima et sanctissima virgine Christi Ælfleda abbatissa, cujus superius (*Capp.* 23, 24) memoriam feci, venit ad possessionem [a] monasterii ipsius, quatenus ibidem et ipsam videre atque alloqui, et ecclesiam dedicare deberet. Nam et ipsa possessio non pauco famulorum Christi examine pollebat. Ubi dum hora refectionis ad mensam consedissent, subito [3] Cudberctus aversam a carnalibus epulis mentem ad spiritalia contemplanda [4] sustulit. Unde, lassatis ab officio suo membris corporis, mutato colore faciei, et quasi attonitis contra morem oculis, cultellus quoque quem tenebat decidit in mensam. Quod dum presbyter ejus qui astabat et ministrabat aspiceret, inclinatus ad abbatissam dixit silentio: « Interroga episcopum quid [5] viderit modo; scio enim quia non sine causa manus ejus tremefacta cultellum deseruit, vultusque mutatur illius, sed vidit aliquid spiritale quod nos cæteri videre non quivimus. » At illa statim conversa ad eum: « Obsecro, inquit, domine mi episcope, dicas quid videris modo, neque enim frustra lassata tua dextera cultellum quem tenebat amisit. » Qui dissimulare conatus vidisse se quidpiam secreti, jocose respondit: « Num tota die manducare valebam? jam aliquando quiescere debui. » Illa autem diligentius adjurante ac flagitante ut exponeret visionem: « Vidi, inquit, animam cujusdam sancti manibus angelicis ad regni cœlestis gaudia ferri. » Rursus illa: « De quo, inquit, loco adsumpta est? » Respondit: « De tuo monasterio. » Adjecit nomen inquirere. Et ille: « Tu mihi, inquit, die crastino, missas celebranti nomen ejus indicabis. » Hæc audiens illa, confestim misit ad majus suum monasterium, videre qui nuper raptus esset e corpore. » At nuntius omnes ibidem salvos incolumesque reperiens, postquam mane facto reverti ad Dominam cœpit, obvios habuit eos qui corpus defuncti fratris sepeliendum in carro deferrent. Interrogansque qui esset, didicit quia quidam de pastoribus bonæ actionis vir, incautius in arborem ascendens deciderat deorsum, et contrito corpore ipsa hora spiritum exhalavit, qua hunc vir Domini ad cœlestia ductum videbat. Quod dum rediens abbatissæ referret, statim illa ingressa ad episcopum jam tunc dedicantem ecclesiam, stupore femineo quasi novum aliquid incertumque nuntiatura: « Precor, inquit, Domine mi episcope, memineris ad missas Hadwaldi mei, hoc enim viro erat nomen, qui heri cadendo de arbore defunctus est. » Tunc liquido omnibus patuit, [6] quia multiformis prophetiæ spiritus viri sancti præcordiis inerat, qui et in præsenti occultum animæ raptum videre, et quid sibi in futuro ab aliis indicandum esset potuit prævidere.

CAP. XXXV. *Quomodo aquam gustando in vini saporem converterit.*

Inde peragratis ex ordine superioribus locis, venit ad monasterium virginum, quod non longe ab ostio Tini fluminis, situm supra (*Cap.* 3) docuimus, ubi a religiosa, et ad sæculum quoque nobilissima famula Christi Verca abbatissa magnifice susceptus, postquam de meridiana quiete surrexerunt, sitire se dicens, ut biberet rogavit. Quærebant quid bibere vellet, rogantes ut vinum sive cervisiam afferri liceret. « Aquam, inquit, date mihi. » Qui haustam de fonte aquam obtulerunt ei. At ille, data benedictione, ubi paululum gustavit, dedit astanti presbytero suo, qui reddidit ministro. Et minister, accepto poculo: « Licet, inquit, mihi bibere de potu de quo bibit episcopus? » Respondit: « Etiam, quare non licet? » Erat autem et ille presbyter ejusdem monasterii. Bibit ergo, et visa est ei aqua quasi in saporem vini conversa; tantique sibi testem volens adhibere miraculi fratrem qui proxime astabat, porrexit ei poculum. Qui cum et ipse biberet, ejus quoque palato pro aqua vinum sapiebat. Aspectabant autem mirantes ad invicem, et ubi vacuum tempus ad loquendum [7] receperunt, confitebantur alterutrum, quia viderentur sibi nunquam melius vinum bibisse, sicut unus ex ipsis postea in nostro monasterio, quod est ad ostium Wiri fluminis, non parvo tempore demoratus, ibidemque nunc placida quiete sepultus, sua mihi relatione testatus est.

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Salvabitur.*
[2] *Suam circumire parochiam.*
[3] *Venerabilis pater Cudberctus.*
[4] *Contulit.*
[5] *Viderit: scio.*
[6] *Quia.*
[7] *Acceperunt.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Monasterii.* Siti in parochia ejus quæ dicitur Osingadum. SMITH.

CAP. XXXVI. *Quomodo inobedientes ei quosdam fratres tempestas [1] maris obsederit.*

[a] Duobus igitur annis in regimine episcopali transactis, sciens in spiritu vir Domini Cudberctus appropinquare diem sui transitus, abjecit pondus curæ pastoralis, atque ad dilectum eremiticæ conversationis agonem quantocius remeare curavit, quatenus inolita sibi sollicitudinis mundanæ spineta liberior priscæ compunctionis flamma consumeret. Quo tempore sæpius ad visitantes se fratres de mansione sua egredi, eosque præsens solebat alloqui. Libet autem referre quoddam tunc ab eo factum miraculum, quo clarius elucescat quantum viris sanctis obtemperandum sit, etiam in his quæ negligentius imperare videntur. Quadam die dum venissent quidam, egressusque ille [2] exhortatorio eos sermone reficeret, B post admonitionem completam subjunxit dicens: « Jam hora est ut ad mansionem meam regrediar; vos autem quia proficisci disponitis, primo sumite cibos et [b] aucam illam, pendebat enim auca in pariete, coquite et comedite, et sic in nomine Domini navem ascendite ac domum redite. » Dixerat hæc, et data oratione ac benedictione, suam mansionem introiit. Illi autem ut præceperat sumpsere cibos: sed quia abundabant cibis quos secum attulerant, aucam de qua præceperat tangere non curabant.

At cum refecti naviculam vellent ascendere, exorta subito tempestas fera omnem eis navigandi facultatem abstulit. Factumque est ut septem diebus fervente unda conclusi tristes in insula residerent; C [3] nec tamen culpam inobedientiæ pro qua hujusmodi carcerem patiebantur, ad memoriam revocarent. Qui cum sedulo ad Patris colloquium reversi, ac de reditus sui dispendio conquesti, patientiæ ab illo monita perciperent; septima tandem die egressus ipse ad eos, volebat mœstitiam eorum gratia suæ visitationis et consolationis piæ verbo lenire. Ingressus autem domum in qua manebant, ut vidit aucam non fuisse comestam, placido vultu et læto potius sermone redarguit eorum inobedientiam: « Nonne, inquiens, incomesta adhuc pendet auca? et quid mirum si vos mare non sivit abire? Citissime ergo mittite eam in [4] caldariam: coquite et comedite, ut possit mare quiescere, et vos domum remittere. » Fecerunt statim ut jusserat, contigitque miro ordine, ut cum ad præceptum viri Dei coctura in caldaria foco agente fervere cœpisset, eadem hora unda in mari cessantibus ventis suo a fervore quiesceret. Expleta itaque refectione videntes mare placidum ascenderunt navim, et secundis flatibus cum gaudio simul et pudore domum remeaverunt: pudebat namque eos inobedientiæ et sensus tardioris, quo [5] vetabantur suum etiam inter flagella conditoris dignoscere et emendare reatum; gaudebant quia intellexere tantam fuisse Deo curam de fideli suo famulo, ut contemptum ejus etiam per elementa vindicaret; gaudebant quia videre tantam suimet curam suo fuisse creatori, ut etiam manifesto miraculo ipsorum errata corrigeret. Hoc sane quod retuli miraculum, non quolibet auctore, sed uno eorum qui interfuere narrante cognovi, vitæ videlicet venerabilis monacho et presbytero ejusdem monasterii Cynemundo, qui plurimis late fidelium longævitatis et vitæ gratia jam notus existit.

CAP. XXXVII. *Quanta ægrotus tentamenta pertulerit, quidve de sua sepultura mandaverit.*

Repetiit autem insulam mansionemque suam vir Dei Cudberctus mox peracta die solemni nativitatis dominicæ. Cumque eum navem ascensurum caterva fratrum circumstaret, interrogavit [c] unus ex eis, veteranus et venerabilis vitæ monachus, fortis quidem fide, sed dysenteriæ morbo corpore jam factus imbecillis: « Dic nobis, inquiens, domine episcope, quando reditum tuum sperare debeamus. » At ille simpliciter interroganti, simpliciter et ipse quod verum noverat pandens: « Quando, inquit, meum corpus huc referetis. » Qui cum duos ferme menses in magna repetitæ suæ quietis exsultatione transigeret, multo consuetæ districtionis rigore corpus mentemque constringeret; arreptus infirmitate subita, temporalis igne doloris ad perpetuæ cœpit beatitudinis gaudia præparari. Cujus obitum libet verbis illius cujus relatione didici describere, Herefridi videlicet devotæ religionis presbyteri, qui etiam tunc Lindisfarnensi monasterio abbatis jure præfuit. « Tribus, inquit, hebdomadibus continuis, infirmitate decoctus, sic ad extrema pervenit. Siquidem quarta feria cœpit [d] ægrotare, et rursus quarta feria finita ægritu-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Maris per septem dies obsederit.*
[2] *Exhortatorio ut illos.*
[3] *Nec tunc culpam.*
[4] *Calaarium.*
[5] *Verebantur.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Duobus.* Duo anni ab electione ejus, non a consecratione sunt sumendi. Consecratus est enim an. 685, tempore solemnitatis paschalis; transigerentur igitur duo anni, si calcules a consecratione, tempore paschali an. 687: sed constat cap. 37 eum ante tempus paschale insulam repetiisse, vid. *mox peracto die solemni Nativitatis dominicæ.* Ergo numerandi sunt anni ab electione quæ facta est imminente hieme an. 684. De ejus reditu ad vitam anachoreticam vide IV, 28. SMITH.

[b] *Aucam.* Aucæ nomine intelligendum esse anserem, Gallis *oie* dictum, clarius est quam exemplis adductis probari indigeat. Nec mirum si monachi illi anserina carne vescebantur, qui jam tum forsitan volatilia in piscium numero habebant. Certe ex Actis sancti Columbani, item sancti Bertulfi abbatum Bobiensium intelligimus, licitum quandoque fuisse discipulis sancti Columbani vesci carnibus coturnicum et anatium: tametsi Columbanus in Regulis, cap. 3 tantum *olera, legumina et farinam aquis mistam cum parvo panis paximatio* discipulis suis concedit. Lege Ratramnum in lib. IV contra Græcorum Oppos. c. 2, tom. II Spicil. Acheriani. MABILL.

[c] *Unus.* De hoc quomodo sanabatur a sua dysenteria vide proximum caput. SMITH.

[d] *Ægrotare.* Obiit XIII Kal. April., id est 20 Mart., cœpit igitur ægrotare 27 Febr. ID.

dine migravit ad Dominum. At cum mane primo inchoatæ infirmitatis venirem, nam et ante triduum cum fratribus insulam adieram, cupiens solitæ benedictionis et exhortationis ab eo solatia percipere, ut dato juxta morem signo me advenisse prodidi, processit ad fenestram, et salutanti se mihi suspirium pro responso reddidit. Cui ego : Quid habes, inquam, domine mi episcope, an forte nocte hac tuus te languor tetigit? At ille : Etiam, inquit, languor me tetigit nocte hac. Putabam quia de veteri sua infirmitate cujus quotidiana pene molestia consueverat excoqui, non autem de nova et insolita diceret. Nec plura interrogans : Da, inquam, benedictionem nobis, quia jam tempus navigandi ac domum repetendi adest. Facite, inquit, ut dicis, ascendite navem, ac domum salvi redite. Cum autem B Deus susceperit animam meam, sepelite me in hac mansione juxta oratorium meum ad meridiem, [1] contra orientalem plagam sanctæ crucis quam ibidem erexi. Est autem ad aquilonalem ejusdem oratorii partem sarcophagum terræ cespite abditum, quod olim mihi Cudda venerabilis abbas donavit. In hoc meum corpus reponite, involventes in sindone quam invenietis istic. Nolui quidem ea vivens indui, sed pro amore dilectæ Deo feminæ quæ hanc mihi misit, Vercæ videlicet abbatissæ, ad obvolvendum corpus meum reservare curavi. [2] Audiens hæc : Obsecro, inquam, Pater, quia, [3] infirmantem et moriturum te audio, aliquos de fratribus hic ad ministrandum tibi remanere permittas. At ille : Ite, inquit, modo, tempore autem opportuno redite. Cum- C que diligentius obsecrans ut ministerium susciperet nequaquam impetrare valerem, tandem interrogavi quando deberemus reverti. Qui ait : Quando Deus voluerit, et ipse vobis ostenderit. Fecimus ut jusserat, convocatisque mox in ecclesiam fratribus cunctis, jussi orationem fieri sine intermissione pro eo : Quia videtur, inquiens, mihi ex quibusdam verbis illius appropinquare diem quo sit exiturus ad Deum.

« Eram autem sollicitus de reditu propter infirmitatem ejus; sed quinque diebus obstitit tempestas ne redire possemus; quod divinitus dispensatum fuisse rei probavit eventus. Ut enim omnipotens Deus famulum suum ab omni labe mundanæ fragilitatis ad purum castigaret, utque adversariis ejus, quam nihil contra fidei fortitudinem valerent, D ostenderet, voluit eum tanto tempore segregatum ab hominibus, et suæ carnis dolore et antiqui hostis acriori certamine probari. Ut autem reddita tranquillitate insulam repetivimus, invenimus eum suo monasterio egressum, sedere in domu in qua nos manere solebamus. Et quia necessitas quædam poscebat A fratres qui mecum venerant renavigare ad proximum littus, ipse remanens in insula, confestim Patri ministerium præbere curavi. Siquidem calefaciens aquam abluebam pedem ejus, qui gratia diutini tumoris jam tunc ulcus [a] habebat, ac profluente sanie cura indigebat; sed et vinum calefaciens attuli, eumque gustare rogavi. Videbam namque in facie ejus quia multum inedia simul et languore erat defessus. Completa curatione, resedit quietus in [4] stratu, resedi et ego juxta eum. Cumque sileret, dixi : Video, domine episcope, quia multum vexatus es ab infirmitate, postquam recessimus a te : et mirum quare nolueris, ut aliquos nostrum qui tibi ministrarent, hic dimitteremus abeuntes. At ille : Dei, inquit, providentia et voluntate gestum est, ut præsentia et auxilio destitutus humano, aliqua paterer adversa. Postquam enim a me digressi estis continuo cœpit ingravescere languor : ideoque de mea mansione egrediens huc intravi, ut quicunque vestrum mihi ministraturi advenirent, hic me invenire possent, nec meam mansionem necesse haberent ingredi. Ex quo autem ingrediens hac in sede membra composui, non movi me hinc, sed quinque diebus his et noctibus hic quietus permansi. Cui ego : Et quomodo, inquam, domine mi episcope, sic vivere potuisti? Num absque cibi perceptione tanto tempore mansisti? Tum ille retecto lectisternio cui supersedebat, ostendit ibi cepas quinque reconditas, et ait : Hic mihi victus erat his diebus. Quotiescunque enim os ariditate ac siti nimia [5] ardebat, hæc gustando me refrigerare ac recreare curavi. Videbatur autem una de cepis minus quam dimidia parte corrosa. [6] Insuper et concertatores mei nunquam per omne tempus ex quo in hac insula conversari cœpi, tot mihi persecutiones, quot in his quinque diebus intulere. Non audebam interrogare quæ essent tentationes de quibus dixerat, tantum rogavi ut ministros susciperet. Annuit ille, et quosdam nostrum secum retinuit, in quibus erat major [b] Beda presbyter, qui ministerio ejus familiariter semper adesse consueverat. Ideoque donationum acceptationumque ejus omnium conscius erat indubius, quem ob id maxime secum manere voluit, ut si cujuslibet acceptis muneribus digna recompensatione non respondisset, illius admonitione recoleret, et priusquam obiret sua cuique restitueret. Sed et alium quemdam de fratribus specialiter, ut inter ministros sibi adesset designavit. Qui longo quidem ventris fluxu graviter ægrotabat, neque a medicis poterat curari : sed merito religionis, prudentiæ et gravitatis dignus exstiterat, qui testis esset verborum quæ vir Dei ultima diceret, vel quo ordine migraret ad Dominum.

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Juxta orientalem.*
[2] *Hæc ego audiens.*
[3] *Infirmum.*
[4] *Strato.*
[5] *Aruit et ardebat.*
[6] *Insuper ait : Et.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Ulcus.* De origine hujus ulceris vide supra c. 18. SMITH.

[b] *Beda.* Non confundendus iste cum Beda Venerabili qui etiam discipulum cognominem habuisse dicitur. SMITH.

« Interea rediens domum narrabam fratribus quia venerabilis Pater in sua se insula sepeliri juberet. Et videtur, inquam, mihi justius esse multo, et dignius impetrare ab eo, quatenus huc transferri corpus suum, et juxta honorem congruum in ecclesia condi permittat. Placuerunt illis quæ dixeram, et venientes ad episcopum rogabamus, dicentes : Non ausi sumus, domine episcope, contemnere jussionem tuam, qua te hic tumulari mandasti, et tamen rogandum videbatur nobis, ut te ad nos transferre et nobiscum mereamur habere. At ille : Et meæ, inquit, voluntatis erat hic requiescere corpore, ubi quantulumcunque pro Domino certamen certavi, ubi cursum consummare desidero, unde ad coronam justitiæ sublevandum me a pio judice spero. Sed et vobis quoque commodius esse arbitror ut hic requiescam, propter incursionem profugorum vel noxiorum quorumlibet : qui cum ad corpus meum forte confugerint, quia [1] qualiscunque sum, fama tamen exiit de me quia famulus Christi sim, necesse habetis sæpius pro talibus apud potentes sæculi intercedere, atque ideo de præsentia corporis mei multum tolerare laborem. At nobis multum diu precantibus, laboremque hujusmodi gratum nobis ac levem fore asseverantibus, tandem cum consilio locutus vir Domini : Si meam, inquit, dispositionem superare, et meum corpus illo reducere vultis, videtur mihi optimum ut in interioribus basilicæ vestræ illud tumuletis, quatenus et ipsi cum vultis meum sepulcrum visitare possitis, et in potestate vestra sit an aliqui illo de advenientibus accedant. Gratias egimus permissioni et consilio illius, flexis in terra genibus, ac domum redeuntes frequentius illum exinde visitare non destitimus. »

CAP. XXXVIII. *Quomodo ministrum suum a profluvio ventris sanaverit [2] ægrotus.*

« Cumque increscente languore videret tempus suæ resolutionis instare, præcepit se in suam mansiunculam atque oratorium referri. Erat autem hora diei tertia. Portavimus ergo illum, quia præ molestia languoris ipse non valebat ingredi. At ubi ad portam pervenimus, rogabamus ut alicui nostrum liceret ad ministrandum ei pariter intrare. Non enim per annos plurimos quispiam illuc præter ipsum intraverat. Qui circumspectis omnibus, vidit fratrem, cujus [a] supra memini, ventris fluxu languentem, et ait : Walhstod ingrediatur mecum, hoc enim erat nomen [3] fratri. Qui cum ad nonam usque horam intus cum illo maneret, sic egrediens vocavit me : Episcopus, inquiens, te jussit intrare ad se. Possum autem tibi rem referre novam permirabilem, quia ex quo ingrediens illuc tetigi episcopum deducturus cum ad oratorium, continuo sensi me omni illa longæ infirmitatis molestia carere. Non autem dubitandum supernæ pietatis hoc dispensatione procuratum, ut qui multos antea sospes adhuc valensque curaverat, hunc quoque moriturus curaret : quatenus hoc quoque indicio pateret, etiam corpore infirmatus vir sanctus quantum spiritu valeret. In qua profecto curatione sequebatur exemplum sanctissimi et reverentissimi Patris Aurelii Augustini episcopi : qui dum pressus infirmitate qua et mortuus [4] est, in lecto decumberet, venit quidam cum suo ægroto, rogans ut eidem manum imponeret, quo sanus esse posset. At ille : Si, inquit, aliquid in his possem, mihi hoc utique primitus præstitissem. Rursus is qui venerat : Te, inquit [5] visitare præceptus sum, siquidem in somnis dictum accepi : Vade ad Augustinum episcopum ut ille tibi manum imponat, et salvus eris. Quo ille audito, mox ægrotanti manum benedicens imposuit : nec mora, sanatum ad propria remisit. »

CAP. XXXIX. *Quæ ultima fratribus mandata dederit, et ut percepto viatico inter verba orationis spiritum reddiderit.*

« Intravi autem, inquit, ad eum circa horam diei circiter nonam, invenique eum recumbentem in angulo sui oratorii contra altare ; adsidere cœpi, et ipse nec multa loquebatur, quia pondus ægritudinis facilitatem loquendi minoraverat. Verum me diligentius inquirente, quem hæreditarium sermonem, quod ultimum vale fratribus relinqueret, cœpit disserere pauca, sed fortia de pace et humilitate, cavendisque eis qui his obluctari quam oblectari mallent. Pacem, inquit, inter vos semper et charitatem custodite divinam, et cum de vestro statu consilium vos agere necessitas poposcerit, videte attentius ut unanimes existatis in consiliis. Sed et cum aliis [6] Christi famulis mutuam habetote concordiam, nec venientes ad vos hospitalitatis gratia domesticos fidei habeatis contemptui, sed familiariter ac benigne tales suscipere, tenere ac dimittere curate, nequaquam vos meliores arbitrantes cæteris ejusdem fidei et vitæ consortibus. Cum illis autem qui ab unitate catholicæ pacis, vel Pascha non suo tempore celebrando, vel perverse vivendo aberrant, vobis sit nulla communio. Sciatisque et memoria retineatis, quia si vos unum e duobus adversis eligere necessitas coegerit, multo plus diligo, ut eruentes de tumulo tollentesque vobiscum mea ossa recedatis ab his locis, et ubicunque Deus providerit incolæ maneatis, quam ut ulla ratione consentientes iniquitati schismaticorum jugo colla subdatis. Catholica Patrum statuta diligentissime discere atque obser-

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Qualiscunque sim.*
[2] *Ægrotus vir beatus. Pacem.*
[3] *Fratris.*
[4] *Est, decumberet.*
[5] *Visitare jussus.*
[6] *Christi servis.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Supra.* Cap. priore. SMITH.

vare contendite: ea quoque quæ per meum ministerium vobis divina pietas instituta vitæ regularis dare dignata est, exercete solliciti. Scio enim quia, etsi quibusdam contemptibilis vixi, post meum tamen [1] obitum apertius qualis fuerim, et quam mea doctrina non sit contemnenda videbitis. Hæc et his similia vir Domini per intervalla locutus, quia vis, ut diximus, infirmitatis possibilitatem loquendi ademerat, quietum exspectatione futuræ beatitudinis diem duxit ad vesperam, cui etiam pervigilem [2] quietus in precibus continuavit et noctem. [3] At ubi consuetum nocturnæ orationis tempus aderat, acceptis a me [a] sacramentis salutaribus, exitum suum quem jam venisse cognovit, dominici corporis et sanguinis communione munivit; atque elevatis ad cœlum oculis, extensisque in altum manibus, intentam supernis laudibus animam ad gaudia regni cœlestis [b] emisit. »

CAP. XL. *Quomodo juxta prophetiam psalmi quem eo moriente cantaverant, Lindisfarnenses sint impugnati, sed Domino juvante iterum protecti.*

« At ego statim egressus, nuntiavi obitum ejus fratribus qui et ipsi noctem vigilando atque orando transegerant, et tunc forte sub ordine nocturnæ laudis dicebant psalmum quinquagesimum nonum, cujus initium est: *Deus, repulisti nos et destruxisti nos, iratus es et misertus es nobis*, Nec mora, currens unus ex eis, accendit duas candelas; et utraque tenens manu, ascendit eminentiorem locum, ad ostendendum fratribus qui in Lindisfarnensi monasterio manebant, quia sancta illa anima jam migrasset ad Dominum. Tale namque inter se signum sanctissimi ejus obitus condixerant. Quod cum videret frater, qui in specula Lindisfarnensis insulæ longe [4] de contra eventus ejusdem pervigil exspectaverat horam, cucurrit citius ad ecclesiam, ubi collectus omnis fratrum cœtus nocturnæ psalmodiæ solemnia celebrabat, contigitque ut ipsi quoque, intrante illo, præfatum canerent psalmum. Quod superna dispensatione procuratum rerum exitus ostendit. Siquidem, sepulto viro Dei, tanta ecclesiam illam tentationis aura concussit, ut plures e fratribus loco magis cedere quam talibus vellent interesse periculis. At tamen post [c] annum ordinato in episcopatum Eadbercto, magnarum virtutum viro et in Scripturis nobiliter erudito maximeque eleemosynarum operibus dedito, fugatis perturbationum procellis, ut Scripturæ [5] verbis loquar, ædificavit Jerusalem, id est, visionem pacis, Dominus, et dispersiones Israel congregavit. Sanavit contritos corde, et alligavit contritiones eorum, ut palam daretur intelligi quid significaverit psalmus cum cognita beati viri morte cantatus: quia, videlicet, post ejus obitum repellendi ac destruendi essent cives ejus, sed post ostensionem iræ minantis cœlesti protinus miseratione refovendi. [6] Cujus sequentia quoque psalmi eidem sensui concordare qui retractat intelligit. Impositum autem navi corpus venerabile Patris, ad insulam Lindisfarnensium retulimus; quod magno occurrentium agmine chorisque canentium [d] susceptum est, atque in ecclesia beati Apostoli Petri [7] in dextera parte altaris petrino in sarcophago repositum. »

CAP. XLI. *Quomodo puer dæmoniacus sit humo, cui lavacrum corporis ejus infusum est, in aquam missa sanatus.*

Sed nec defuncto ac tumulato Christi famulo signa sanitatum quæ vivens exercuerat, cessare potuerunt. Contigit namque puerum quemdam in territorio Lindisfarnensium, atrocissimo dæmone vexari, ita ut sensu rationis funditus amisso clamaret, ejularet, et vel sua membra vel quidquid attingere posset morsibus dilaniare niteretur. Missus est ad energumenum [e] presbyter de monasterio: qui cum solitus fuisset per exorcismi gratiam immundos fugare spiritus, huic tamen obsesso prodesse nil prorsus valebat. Unde dedit consilium patri illius, ut impositum carro puerum

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Obitum qualis fuerim, quam,*
[2] *Quietis.*
[3] *At ibi.*
[4] *E contra.*
[5] *Verbis utar.*
[6] *Cujus sententia.*
[7] *Ad dexteram altaris.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Sacramentis.* Nimirum pœnitentia et unctione, nam de viatico postea agit. MABILL.

[b] *Emisit.* Scilicet anno 687, quod diserte probat Turgottus, in lib. I, cap. 11. Imo etiam Beda satis indicat, dum Cudberctum anno (ut superius, cap. 27, adnotavimus) 685 ad episcopi dignitatem assumptum, et post biennium mortuum tradit capp. 24, 36, supra et alibi. Denique mortuus est XIII Kalend. April. et quidem *feria quarta*, ex num. 56, anno proinde præcitato 687, quo dies Dominica littera F, feria quarta littera B, prædita erat. Ergo anni duo pontificatus Cudbercti (quod notaverunt socii Bollandiani) non a die consecrationis, anno 685 ipso Paschæ festo die celebratæ, sed ab ejus electione sub finem anni superioris facta computandi sunt. ID.

[c] *Annum.* Quippe, testante Beda, in lib. IV Hist., c. 29: « Episcopatum Ecclesiæ illius anno uno servabat venerabilis antistes Wilfridus, donec eligeretur qui pro Cudbercto antistes ordinari deberet. Ordinatus est autem posthæc Eadbertus, etc. » Eo tempore socii Bollandiani contigisse aiunt cladem hic descriptam, ob eam, scilicet, causam, quod « sanctus Wilfridus antiqua statuta Patrum et ipsius sancti Cudbercti quæ hactenus observarant, et quæ sanctus Cudberctus moribundus illis commendarat, voluerit abrogare, et regulam sancti Benedicti aut introduci, aut solam observari. » Verum ista prorsus incerta sunt. ID.

[d] *Susceptum est.* Notanda quædam addit Anonymus lib. IV: « A navigantibus ad insulam nostram delatus, toto corpore lavato, capite sudario circumdato, oblatis super sanctum pectus positis, vestimenta sacerdotalia indutus, in obviam Christi calceamentis suis præparatis, in sindone cerata curatus, animam habens cum Christo gaudentem, corpus incorruptibile, requiescens et quasi dormiens in sepulcro lapideo honorabiliter in basilica deposuerunt. » Oblatarum nomine intelligit forsitan calicem, etc. ID.

[e] *Presbyter.* Nomine *Tidi.* SMITH.

ad monasterium deferret, atque ad reliquias beatorum martyrum quæ ibi sunt Dominum pro illo precaretur. Fecit ut monuerat, sed noluere sancti Dei martyres ei petitam reddere sanitatem, ut quam celsum inter se locum Cudberctus haberet, ostenderent. Cum ergo insanus ululando, ingemiscendo, et frendendo dentibus nimio cunctorum visus et auditus horrore conculcret, nec esset qui aliquod remedii genus excogitare quivisset, tum ecce quidam de presbyteris edoctus in spiritu per opitulationem beati Patris Cudbercti illum posse sanari, venit clanculo ad locum, ubi noverat effusam fuisse aquam, qua corpus ejus defunctum fuerat lotum; tollensque inde modicam humi particulam immisit in aquam; quam deferens ad patientem infudit in ore ejus, quo horribiliter hiante voces diras ac flebiles emittebat. Statim autem ut attigit aquam, continuit [1] clamores, clausit os, clausit et oculos, qui sanguinei et furibundi patebant, caput et corpus totum reclinavit in requiem. Qui etiam placido sopore noctem transegit, et mane de somno simul et vesania consurgens, liberatum se a dæmonio quo premebatur beati Cudbercti meritis et intercessione cognovit. Mirandum et bonis omnibus delectabile spectaculum, cum videres filium cum patre sospitem loca sancta circuire, ac sanctorum auxilio gratias sanissima mente referre, qui pridie præ insania mentis nec seipsum quis esset vel ubi esset poterat agnoscere. Qui ubi, tota fratrum caterva astante, vidente et congratulante, ad reliquias martyrum genibus flexis dedit laudem Deo Domino et Salvatori nostro Jesu Christo, jam et ab hostis verbere liberatus, et in fide firmior quam fuerat effectus, ad propria rediit. Ostenditur usque hodie fossa illa cui memorabile infusum est lavacrum, quadrato schemate facta, ligno undique circumdata, et [2] lapillis intus impleta. Est autem juxta ecclesiam in qua corpus ejus requiescit, ad partem Meridianam. Factumque est ex eo tempore, ut plures sanitatum operationes per eosdem lapides vel eamdem terram, Domino donante, fierent.

CAP. XLII. *Quomodo corpus ipsius post undecim sit annos sine corruptione [3] repertum.*

[a] Volens autem latius monstrare divina dispensatio, quanta in gloria vir sanctus post mortem viveret, cujus ante mortem vita sublimis crebris etiam miraculorum patebat indiciis, transactis sepulturæ ejus annis undecim, immisit in animo fratrum ut tollerent ossa illius, [4] quæ, more mortuorum, consumpto jam et in pulverem redacto corpore reliquo, sicca invenienda rebantur, atque in levi arca recondita, in eodem quidem loco, sed supra pavimentum dignæ venerationis gratia locarent. Quod dum sibi placuisse Eadbercto antistiti suo medio ferme Quadragesimæ tempore referrent, adnuit consilio eorum, jussitque ut die depositionis ejus, quæ est tertia decima Kalendarum Aprilium, hoc facere meminissent. Fecerunt autem ita. Et aperientes sepulcrum, invenerunt corpus totum quasi adhuc viveret [b] integrum, et flexibilibus artuum compagibus multo dormienti quam mortuo similius. Sed et vestimenta omnia quibus indutum erat non solum intemerata, verum etiam prisca novitate et claritudine miranda parebant. Quod ubi [5] viderunt fratres, nimio mox timore sunt et tremore perculsi, adeo ut vix aliquid loqui, vix auderent intueri miraculum quod parebat, vix ipsi quid agerent nossent.

Extremam autem indumentorum ejus partem pro ostendendo incorruptionis signo tollentes, nam quæ carni illius proxima aderant prorsus tangere timebant, festinarunt referre antistiti quod invenerant: [6] qui tum forte in remotiore a monasterio loco, refluis undique maris fluctibus cincto solitarius manebat. In hoc etenim semper Quadragesimæ tempus agere, in hoc quadraginta ante dominicum natale dies in magna continentiæ, orationis et lacrymarum devotione ducere consueverat. In quo etiam venerabilis prædecessor ejus Cudberctus, priusquam Farne peteret, sicut et supra docuimus, aliquandiu secretus Domino militabat. Attulerunt autem et partem indumentorum, quæ corpus sanctum ambierant. Quæ cum ille et munera gratanter acciperet, et miracula libenter audiret, nam et ipsa indumenta quasi Patris adhuc corpori circumdata miro deosculabatur affectu: « Nova, inquit, indumenta corpori pro his quæ tulistis [c] circumdate, et sic reponite in [7] theca quam parastis. Scio autem certissime quia non diu vacuus remanebit locus qui tanta cœlestis miraculi virtute consecratus est. Et beatus est multum, cui in eo sedem quiescendi Dominus veræ beatitudinis auctor

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Clamorem.*
[2] *Lapillis impleta.*
[3] *Inventum.*
[4] *Qui more.*
[5] *Viderunt nimio.*
[6] *Qui cum.*
[7] *Thecam.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Volens.* Vide hoc caput pene exscriptum, IV, 30. SMITH.

[b] *Integrum.* An. 1284 Willelmus Dumblanensis episcopus visitantibus incorruptum corpus sancti Cudbercti indulgentiam dedit 40 dierum. Quam ex charta originali Dunelmi asservata desumptam vide in Append. N. XXVI. ID.

[c] *Circumdate.* In detectione sacri corporis anno 1104 facta, præter « pallium, dalmaticam ex purpura et linteamina, » invenerunt « pectinem eburneum, forcipes, altare argenteum, corporalia cum patena, etiam calicem parvum quidem, sed materia et opere pretiosum: cujus inferior pars figuram leonis ex auro purissimo habens, gestat dorso lapidem onychinum arte pulcherrima cavatum, » uti in libro Transl. Et Anonymus addit: « Nam sudarium revolventes quo caput ejus cingebatur, pristinæ candiditatis pulchritudinem custodiens, et ficones novi quibus calceatus est, in basilica nostra inter reliquias pro testimoniis usque hodie habentur. » Infra etiam, sub finem lib. IV, *calceamenta seu ficones* Cuthbercti ad paralytici curationem adhibita fuisse testatur. MABILL.

atque largitor concedere dignatur. Adjecitque mirando, quæ quondam versibus dixi, et ait:

« Quis Domini expediet cœlestia munera dictis,
Vel paradisiacas quæ capit auris opes?
Dum pius infesti disrupto pondere lethi,
Vivere siderea semper in arce dabit;
Mortua nunc tanto qui membra decorat honore,
Pulchraque perpetuæ pignora præstat opis.
Quamque beata domus sub tantoque hospite fulges,
Nescia quæ nævi lumine læta micas!
Nec tibi difficile, Omnipotens, mandare sub arvo,
Ne [2] depasta voret funera labes edax;
Qui triduo servas ceti sub viscere vatem,
Lucis iter pandens mortis ab ore tuo;
Qui ignibus in mediis [3] insontia membra tueris,
Ne [4] Hebræum [a] noceat Chaldea flamma decus;
Dens quater renovas per frigora plebis amictum
Quæ variam fugiens invia servat humum;
Qui rediviva levem formas in membra favillam,
Cum tremet angelicis mundus ab axe tubis. »

[5] Hæc et hujusmodi plura ubi multis cum lacrymis, ac magna compunctione pontifex tremente lingua complevit, fecerunt fratres ut jusserat: et involutum novo amictu corpus levique in theca reconditum, super pavimentum sanctuarii composuerunt.

CAP. XLIII. *Quomodo corpus Eadbercti episcopi in tumulo viri Dei ponentes, sarcophagum illius desuper posuerint.*

Interea Deo dilectus antistes [b] Eadberctus morbo corripitur acerbo, et crescente per dies multumque ingravescente ardore languoris, non multo post, id est, [c] pridie Nonas Maias, etiam ipse migravit ad Dominum: impetrato ab eo munere, quod diligentissime petierat, videlicet, ut non repentina morte, sed longa excoctus ægritudine transiret e corpore. Cujus corpus in sepulcro beati Patris Cudbercti ponentes, apposuerunt desuper arcam in qua incorrupta ejusdem Patris membra locaverant. Ubi nunc usque si petentium fides exigat, miraculorum signa fieri non desinunt. Sed et indumenta quæ sanctissimum corpus ejus vel vivum vel sepultum vestierant, a gratia curandi non vacant.

CAP. XLIV. *Qualiter ægrotus ad tumbam ejus sit orando curatus.*

Denique adveniens transmarinis e partibus clericus quidam reverentissimi et sanctissimi [d] Wilbrordi Clementis Fresonum gentis episcopi, dum aliquot dies ibidem hospes moraretur, decidit in infirmitatem gravissimam, ita ut invalescente per longum [6] tempus molestia jam desperatus jaceret. Qui cum victus dolore videretur sibi nec mori nec vivere posse, invento salubri consilio dixit ministro suo: « Obsecro perducas me hodie post celebratas missas, adorare ad corpus sacratissimi viri Dei, erat enim dies Dominica: spero per gratiam intercessionis ejus his cruciatibus eripiar, ut vel sanatus ad præsentem vitam redeam, vel defunctus perveniam ad æternam. » Fecit ille ut rogaverat, baculoque innitentem ægrotum in ecclesiam non parvo cum labore perduxit. Qui cum ad sepulcrum sanctissimi ac Deo dilecti Patris genua curvaret, caput in terram dimitteret, pro sua sospitate rogaret, tantas continuo vires suum corpus de incorrupto illius corpore accepisse [7] persensit, ut absque labore ipse ab oratione resurgeret; absque adminiculo vel ministri ducentis, vel baculi sustentantis, ad hospitium rediret. Qui post dies paucos roborata ad integrum virtute, viam quam disposuerat peregit.

CAP. XLV. *Quomodo paralyticus sit per ejus calceamenta sanatus.*

Erat in monasterio quodam non procul inde posito adolescens, ea quam Græci paralysin vocant infirmitate, omni membrorum officio destitutus. Unde abbas ipsius, sciens in monasterio [8] Lindisfarnensium medicos esse peritissimos, misit eum illo, rogans infirmanti si quid possent curationis conferrent. Qui cum suo quoque abbate et episcopo jubentibus diligenter illi assisterent, et quidquid nossent erga eum industriæ medicinalis impenderent, nihil omnino proficere valebant: quin potius crescebat quotidie morbus, et paulatim in deteriora vergebat, adeo ut excepto ore nullum pene membrum posset loco movere. Cumque a carnalibus medicis diu frustra laborantibus desperatus ac desertus jaceret, confugit [9] ad auxilium medici cœlestis: qui in veritate petitus, propitius fit omnibus iniquitatibus nostris, et qui sanat omnes languores nostros. Rogavit namque ministrum suum, ut aliquam sibi [10] portionem de incorruptibilibus sacri corporis afferret exuviis, quia crederet per hujus se virtutem, ad gratiam sanitatis Domino largiente reversurum. Qui consulto abbate attulit calceamenta, quæ viri Dei in sepulcro pedes induerant, et ea pedibus dissolutis ægroti circumdedit: siquidem primo a pedibus eum paralysis adprehenderat. Fecit autem hoc noctis initio, cum tempus requiescendi adesset; statimque ille placidum dimissus in soporem, procedente intempestæ noctis silentio, cœpit alternis palpitare pedibus, ut palam qui vigilabant et videbant ministri animadverterent, quia donata per reliquias viri sancti virtute medicandi, sanitas optata a planta pedum per cætera

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Cum pius.*
Deposta.
[3] *Insonita.*
[4] *Hebræum lædat.*
[5] *Hæc ubi multis.*
[6] *Tempus ægritudine.*
[7] *Persensit, ut absque adminiculo.*
[8] *Lindisfarnensi.*
[9] *Ad divinum medici cœlestis auxilium.*
[10] *Portiunculam.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Noceat.* Recte: nam *nocere* apud probos auctores non raro cum quarto casu conjungitur. Alii pro *noceat* corrigunt *lædat.* MABILL.

[b] *Eadberctus.* De hujus morte vide etiam IV, 30. SMITH.

[c] *Pridie Nonas Maias.* Ipso die colitur in Martyrologio Bened. S. Eadelbertus, cujus obitus post annos a S. Cudbercthi obitu undecim, Christi scilicet 698, quo S. Cudbercthi translatio facta est, contigit. Lege Bedæ Historiam, lib. IV, cap. 30. MABILL.

[d] *Wilbrordi.* De Wilbrordo vide V, 10, 11. SMITH.

membra esset transitura. At ubi consuetum in monasterio nocturnæ orationis signum insonuit, excitatus sonitu resedit ipse. Nec mora, solidatis interna virtute nervis, artuumque compagibus universis, ac dolore fugato, sanatum se esse intelligens surrexit, et in gratiarum actione Domino omne nocturnæ sive matutinæ psalmodiæ tempus stando persolvit. Mane autem jam facto processit ad ecclesiam, videntibusque et congratulantibus universis, [1] circuit loca sancta orando, et suo Salvatori sacrificium laudis offerendo. [2] Factumque est ut pulcherrima rerum conversione, is qui dissolutus toto corpore illuc in vehiculo perlatus fuerat, inde strictis firmatisque membris omnibus domum per se rediret incolumis. Unde meminisse juvat, quia hæc est immutatio dexteræ Excelsi, cujus memoranda ab initio mirabilia mundo fulgere non cessant.

CAPUT XLVI. *Qualiter anachorita* [3] *Felgeldus operimento parietis* [4] *ejus sit a vultus tumore mundatus.*

Nec prætereundum arbitror quid miraculi cœlestis [5] etiam per reliquias sanctissimi oratorii in quo Pater venerabilis solitarius Domino militare consueverat, divina pietas ostenderit. Quod tamen utrum meritis ejusdem beati Patris Cudbercti, an successoris ejus [a] Ædilwaldi, viri æque Deo dediti ascribendum sit, internus Arbiter noverit. Neque aliqua ratio vetat utriusque merito factum credi, comitante etiam fide reverentissimi Patris Felgeldi, per quem et in quo miraculum ipsum quod refero sanationis completum est. Ipse est qui tertius ejusdem loci et militiæ spiritalis hæres, hodie major septuagenario in magno vitæ futuræ desiderio terminum præsentis exspectat. Cum ergo viro Domini Cudbercto ad cœlestia regna translato, Ædilwaldus ejusdem insulæ et monasterii colonus existere cœpisset, qui et ipse multos antea per annos in monachica conversatione probatus, rite gradum anachoreticæ sublimitatis [6] ascendebat; reperit quia parietes præfati [b] oratorii, qui tabulis minus diligenter coaptatis erant compositi, longa essent vetustate dissoluti, et separatis ab invicem tabulis facilem turbinibus præbuissent ingressum. Sed vir venerabilis, qui cœlestis ædificii magis quam terreni decorem quærebat, sumpto feno vel argilla, vel quidquid hujusmodi materiæ reperisset, stipaverat rimulas, ne quotidianis imbrium sive ventorum injuriis ab

A orandi retardaretur instantia. Cum hæc igitur Ædilwaldus ingressus locum vidisset, postulavit a frequentantibus se fratribus pelliculam vituli, eamque illo in angulo quo et ipse et prædecessor ejus Cudberctus sæpius orans stare vel genuflectere solebat, clavis affixam violentiis procellarum opposuit. At postquam ipse quoque, expletis ibi duodecim continuis annis, gaudium supernæ beatitudinis intravit, ac tertius locum eumdem Felgeldus incolere cœpit, placuit reverentissimo Lindisfarnensis Ecclesiæ pontifici Eadfrido, dissolutum vetustate oratorium illud a fundamentis restaurare. Quod dum esset opus expletum, et multi devota religione a beato Christi athleta Felgeldo postularent, quatenus aliquam illis particulam de reliquiis sancti ac Deo dilecti Patris B Cudbercti, sive successoris ejus Ædilwaldi dare debuisset, visum est illi divisam particulatim memoratam pelliculam petentibus dandam. Sed daturus eam aliis, prius in se ipse quid hæc virtutis haberet expertus est. Habebat namque vultum deformi rubore simul et tumore perfusum: cujus quidem futuri in eo languoris et prius, cum adhuc communi inter fratres vita degeret, aspicientibus in facie ejus signa patebant. At cum in solitudine remotus minorem corpori cultum, majorem adhiberet continentiam, et quasi diutino carcere inclusus, rarius vel fotu solis, vel aeris uteretur afflatu, excrevit languor in majus, faciemque totam tumenti ardore replevit. Timens ergo ne forte magnitudine hujusmodi infirmitatis solitariam deserere vitam, et communem necesse esset C conversationem repetere, fideli usus est præsumptione, speravitque se illorum ope curandum, quorum se mansionem tenere, et vitam gaudebat imitari. Mittens enim præfatæ partem pelliculæ in aquam, ipsa aqua lavit suam faciem, statimque tumor omnis qui hanc obsederat, et scabies fœda recessit, juxta quod mihi et primo religiosus quidam presbyter hujus monasterii Girwensis indicavit, qui se vultum illius, et prius tumentem ac deformem nosse, et postea mundatum per fenestram manu palpasse referebat; et ipse postmodum Felgeldus retulit, astruens quia res ita ut presbyter narraverat esset expleta, et quod ex eo tempore, cum inclusus per multa annorum curricula maneret, ut prius, immunem ab hu- D jusmodi molestia vultum semper haberet, agente

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Circuivit.*
[2] *Factum namque.*
[3] *Felgidus, Felgildus.*
[4] *Ejus in vultu mundatus.*
[5] *Etiam tunc per.*
[6] *Ascenderat.*

VARIORUM NOTÆ.

[a] *Ædilwaldi.* De sancto Edilwaldo seu Ethelwaldo venerabilis Beda agit in lib. v, cap. 1, aitque eum post Cudberctum mansisse in insula Farne annis xii, ibidemque defunctum esse (nimirum viii Idus Januarii quo die in Tabulis Benedictinis celebratur) et in Lindisfarnensi beati Petri ecclesia sepultum. MABILL.

[b] *Oratorii.* In insula Farnensi successio fuit monachorum vitam solitariam agentium. Præter enim eos qui hic a *Beda* memorantur, scribitur in Vita sancti Bartholomei in codice ms. apud Bibliothecam Bodleianam, qui Fairfax 6 notatur, descripta, Bartholomeum a Patre Laurentio priore Dunelm. impetrata venia ad Farne venisse, et ibi reperisse fratrem Elwynum, qui ejus adventum moleste tulit, et Thomam quoque priorem Dunelm. in Farne secessisse. Per chartam in Dunelmensi ecclesia adhuc conservatam Alexander Secundus, rex Scotorum an. regni sui 31, sc. an. Christi 1245, concessit et confirmavit « Henrico monacho et monachis ei successuris in Farneland octo solidos sterlingorum in liberam eleemosynam recipiendos annuatim de firma molendini ejus de Berewyc, pro dimidia celdra frumenti quam de dicto molendino percipere consuevit per chartam Willelmi regis. » SMITH.

gratia Dei omnipotentis, quæ et in præsenti multos, et in [1] futuro omnes cordis et corporis nostri languores sanare consuevit, satiansque in bonis desiderium nostrum, sua nos in perpetuum misericordia et miseratione coronat. Amen.

VULGATORUM VARIANTES LECTIONES.

[1] *Futuro cordis.*

BEATI FELICIS CONFESSORIS

VITA.

Felicissimum beati Felicis triumphum, quem in Nola Campaniæ civitate, Domino adjuvante, promeruit, Paulinus ejusdem civitatis episcopus versibus hexametris pulcherrime ac plenissime descripsit; qui quia metricis potius quam simplicibus sunt habiles lectoribus, placuit nobis ob plurimorum utilitatem, eamdem sancti confessoris historiam planioribus dilucidare sermonibus, ejusque imitari industriam qui martyrium beati Cassiani de metrico opere [a] Prudentii in commune apertumque omnibus eloquium transtulit.

Igitur Felix natus est in Nola quidem Campaniæ, sed [b] patre Syro, nomine Hermia, qui de Oriente *Nolam* veniens, ibidemque quasi indigena inhabitans, genuit filium Felicem : eique defunctus reliquit hæreditatem substantiæ locupletis, cui tamen ipse promissæ in cœlestibus hæreditatis dona præposuit. Habuit autem et fratrem cognomine sui patris, id est Hermiam, cum quo patrimonium divideret terrenum: qui longe a Felicis moribus agens, atque ideo felicitate indignus perpetua effectus est. Nam terrena solummodo bona diligere studuit, et Cæsaris potius quam Christi esse miles elegit.

At contra Felix nominis sui mysterium factis exsequens, mox a puero se divino famulatui subjecit, et crescente gratia virtutum, primo lectoris officium in Ecclesia suscepit, ac post ad exorcistæ gradum provectus, immundos ex obsessis corporibus spiritus ejicere cœpit. Cumque et in hoc ministerio virtutibus clarus exstitisset, non mora, condignum meritis presbyterii gradum subiit. Nec minor gradu, mente et opere remansit, sicut etiam adveniens tentationum turbo probavit.

Nam tempore eodem exorta infidelium persecutio, gravi Ecclesiam certamine pulsavit : nec tamen portæ mortis portas filiæ Sion ab annuntianda laude sui Creatoris avertere potuerunt. Cumque magistri auctoresque perfidiæ primum suæ vesaniæ conflictum contra ipsos veritatis ac fidei dominicæ magistros intendissent, primosque episcopos vel presbyteros Ecclesiarum ad terrorem minorum, aut morti tradere, aut ad negandam fidem cogere conspirassent : factum est ut ministri erroris et infesti furoris Nolam quoque pervenientes, episcopum urbis illius nomine [c] Maximum, virum doctrina, pietate atque ætate venerabilem, ad tormenta quærerent. Quod ille animadvertens, memor dominici præcepti, quo dictum est : *Cum vos persecuti fuerint in civitate ista, fugite in aliam*, petit ad tempus secessum loci remotioris, relicto ad tuitionem civitatis Felice presbytero, quem filii loco amplectebatur, atque hæredem suæ sedis accipere desiderabat.

At persecutores ubi episcopum invenire nequiverunt, nihil morati manus in Felicem mittere contendunt, eumque primum quasi maximam post episcopum urbis arcem, a constantia famosæ suæ virtutis dejicere, vel blandiendo promissis, vel pœnis terrendo satagunt. Comprehensus igitur Felix ab adversariis furentibus, sed ipse multum de interna Spiritus sancti consolatione confisus, mittitur in carcerem tenebrosum, ubi manus simul et collum ferrea vincula stringunt, nervo pedes arctantur; fragmenta quoque testarum subter eum sternebantur, ne inter horrorem et frigora longæ noctis ligatus, vel somnum vel requiem capere aliquam continuo horum acumine compunctus sineretur.

Interea episcopus, qui ad montium latibula hostem fugiendo secesserat, et ipse non minore martyrium passione gerebat, quam si ferro vinctus aut testis superpositus, vel flammis esset datus urendus. Urebat namque animum illius cura maxima sui gregis, urebat et corpus fames, una cum gelidæ rigore hiemis; qui inter spineta sine tecto et alimento jacens, noctem una cum die pervigil sollicitis continuabat in precibus. Nec difficile membra senilia, et longis exhausta jejuniis, tanta vis malorum comprimens, vel ad mortem usque coegit.

Sed ut superna pietas apertissime, quanta sui cura

[a] *Prudentii.* Vide ejus lib. περὶ Στεφάνων hymnum 9.

[b] *Patre.* Qui ut S. Paulinus nat. 5 scribit, *emeritis sub Cæsare vixerat armis.*

[c] *Maximum.* Hujus memoriæ plures dies in variarum Ecclesiarum Fastis dicantur. Nam juxta Ghinium Senensem et Galesinium 15 Januar. colitur : verum Ecclesia Nolana veneratur natalem ejus 7 Februarii. Ecclesia Beneventana ab 7 Februarii officio duplici S. Hermolai martyris impeditum, celebrat postridie sive 8 S. Maximum officio semiduplici, ut tradit Marius de Vipera in Catalogo SS. Ecclesiæ Beneventanæ.

vir ille dignus esset, ostenderet, mittitur e cœlo A angelus, qui beatum Felicem confessorem vinculis exemptum, ad quærendum, recreandumque ac domi revocandum antistitem ocius venire præciperet. Erant autem plures eodem in carcere clausi : sed angelus adveniens, soli Felici, qui pietatis gratia vinctus erat, apparuit, luce splendens corusca, et ipsam quoque domum gratia lucis adimplens, cujus voce simul et luce Felix motus intremuit. Ac primum quidem se somnii imagine illudi putavit; at angelus surgere illum, et se sequi exeundo præcepit. Qui stupens ad imperium jubentis, causabatur se exire non posse, quia et vinculis et claustro carceris et custodum diligentia teneretur. Porro angelus iterata voce surgere illum propere, nihil obsistentibus vinculis, jussit; et dicto citius catenæ de B manibus et collo ejus, compedesque cecidere de pedibus. Eduxit autem illum foras miro rerum ordine, aperta sibi quidem janua carceris, sed cæteris clausa; ita ut per ipsos custodes, quibus claudebatur, ignaros rerum iter agerent, ipso angelo instar columnæ Mosaicæ, et ducatum Felici et lumen, usque dum hostium manus evaderet, præsentiæ suæ fulgore præbente.

Ut autem pervenit beatus Felix confessor ad locum deserti, quo episcopus secesserat, invenit eum ægra suspiria tenui flatu trahentem : et quidem gavisus, quod eum viventem invenerat; contristatus vero est multum, quod inventum morti proximum vidit. Itaque amplexus et osculatus est Patrem, cœpitque C tentare, si forte crebro anhelitu sui oris et sui fotu corporis, aliquid caloris posset gelidis ejus artubus afferre. Cum vero diu laborans, neque clamando, neque tangendo aliquid sensus vitalis in ejus posset vel animo excitare vel corpore, sed neque ignem aut alimentum in proximo, quo eum rigentem ac tabescentem recrearet, haberet : tandem invento salubri consilio, flectit genua sua ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, suppliciter obsecrans, ut ipse cœlitus eum juvaret, quo ministerium pietatis, quod jussus erat, erga Patrem suum explere valeret. Nec mora, exauditus vidit pendentem vicinis in sentibus uvam : et illius esse munus agnovit, qui naturarum conditor atque auctor omnium, et aquam de petra produxit arida, et ipsam cum voluit in vinum con- D vertit. Lætatusque multum hoc munere divinæ pietatis, tulit racemum, atque ad os episcopi morientis admovit : sed quia ille strictis dentibus instar mortui, utpote omni sensu et cordis et animæ carens, oblatum sibi gustum prorsus accipere nesciebat; tandem sanctus presbyter Felix felici manuum suarum luctamine aperuit arida ejus labia, et sic ori ejus resoluta uva, quantum potuit succi salutaris infudit. Quo gustato, mox Pater sensum animæ recepit et corporis, aperiuntur deinde oculi, linguaque quæ siccis hærebat faucibus ad loquendum soluta est.

Et ubi plene reviviscens, Felicem esse qui ad se quærendum venisset agnovit, paterna illum pietate complexus, et quare tam sero veniret conquestus est. « Ubi, inquiens, tam diu demoratus es, fili? Nam te jamdudum Dominus ad me venturum promiserat. Vides autem quia etsi fragilitate victus corporis ad horam cessi, solidam tamen animi fidelis constantiam servavi, sicut etiam loci hujus, ad quem secessi, status indicat. Poteram quidem ad vicum aliquem sive aliam urbem, ubi ab hostibus essem tutus, intrare, si mihi vilis fides et chara hæc vita fuisset. Nunc autem cuncta hominum refugia declinans, ad deserta vero montium confugiens, divinæ tantum me gratiæ tuitioni credidi, ut videlicet me ipse quocunque modo vel ordine vellet, aut in hac vita conservaret, aut in futuram transferret. Neque vero me spes, quæ in Deum erat, fefellit, sicut tuo manifeste probatur adventu, per quem ab ipso, ut ita dixerim, limine mortis sum revocatus ad vitam. Unde, nate mi, complere festinus cœptum pietatis opus curato, et impositum me humeris domum reportare satage. »

Quibus dictis, Felix celerrime quod jubebatur, explevit : revectumque humeris antistitem suam ad domum retulit, quam unica servabat anus. In tantum namque antistes venerabilis a mundi erat rebus alienatus, ut illi de omni turba domus, et summa census, anus una superesset. Pulsatis ergo foribus, hanc suscitavit Felix, surgentique ac januam aperienti dedit et commendavit episcopum. Tunc episcopus pro impenso sibi officio pietatis, beato Felici debitam gratiarum retulit actionem, et imposita capiti ejus dextera, paterna illum benedictione donavit. Qui egressus inde, paucis diebus et ipse in domo sua, donec persecutionis turbo cessaret, delituit. Quod dum fieret, deseruit latebram, et lætantibus de suo adventu civibus sese lætum reddidit : ac per omnia digrediens, solabatur et confortabat verbo exhortationis animos singulorum, qui acerbitate præmissæ tempestatis non modicum fuerant conturbati. Nec solum vero verbo, sed et suo illos docebat exemplo et prospera mundi et adversa despicere, sola æternæ patriæ gaudia quærere, solam superni judicis iram formidare.

[a] Rursum mota persecutione, quæritur Felix, veniuntque hostes usque ad habitaculum ejus, illum ocius rapere ac morti tradere sitientes : qui tum forte ab ædibus suis absens, in medio civitatis cum amicis consistebat, et more sibi solito verbum fidei circumstantibus turbis prædicabat. Quem eo loci esse audientes adversarii, mox strictis gladiis accurrunt : sed pervenientes ad eum, mutato divina provisione aut vultu ipsius, aut corde illorum, nequaquam eum quem optime noverant, agnoscere valebant. Interrogantibus ergo ipsum, ubi esset Felix, intellexit vir prudentissimus, divinitus actum esse, ne eum cognoscerent, ridensque inquirentibus:

[a] *Rursum*. Jacobus de Voragine scribit ante novam hanc persecutionem Felicem ad episcopatum promotum; plures, postulatum. At Paulini certior fides.

« Nescio, inquit, Felicem, quem quæritis. » Nec prorsus fefellit: nemo enim seipsum facie novit.

Qui statim relinquentes eum, diverterunt alio, et quos forte obvios habebant, interrogabant ubi esset Felix: e quibus unus causæ prorsus ignarus, et furere eos credens, cœpit objurgare eos dementiæ, qui præsentem non possent cognoscere eum, cum quo loquebantur: pariterque eis quo discederet ille, quem quærebant, ostendit. Qui gravius furentes, statim vestigia beati Felicis insequuntur. At ille, appropinquantibus eis, admonitus tumultu præcurrentis civitatis, et clamoribus attoniti adventu hostium vulgi, secessit in secretiorem locum, qui nil quidem munimenti firmioris habens, semiruti tantum muri erat fragmine præseptus: sed mox ut virum Dei recepit, miro eum divinæ manus est opere tutatus. Repentino etenim rudere concrevit ibidem agger, qui eumdem locum præcluderet: sed et aranea divino nutu, cui omnis creatura deservit, confestim nutantes ipso in loco telas suspendit. Quo cum pervenissent, obstupuerunt hostes, et presso gradu loquebantur mutuo, dicentes: « Nonne stultum est nos huc hominem quærendo ingredi, cum liquido appareat, neminem hic præisse? quia si quisquam intrasset, nequaquam hic aranearum fila integra remanerent, quæ etiam muscæ perrumpentes minimæ nonnunquam scindere solent. Constat ergo quia qui huc secessisse Felicem dixit, astu fecit, ut nos ab ejus inventione longius abstraheret: ergo recedamus ac dimittamus hic hominis latebras scrutari, ubi ipsa loci facies neminem intrasse præmonstrat. » Sic delusa sollicitudine quærentium, discedunt propere frementes et non minus quam in Felicem, rabida mente frendentes in eum qui se in loca talia suis dolis induxerat: ubi multa claruit sapientia pii conditoris ac protectoris nostri. Certe nonnunquam muri urbium altissimi ac munitissimi, cives suos obsidentibus adversariis produnt magis quam liberant: et humilem Christus famulum suum a persequentibus armatis hostibus, tremulis aranearum casibus, ne inveniri vel capi posset, abscondit, vere ut venerabilis Pater Paulinus de his loquens ait:

. . . . Ubicunque
Christus adest nobis, et fiet aranea murus:
At cui Christus abest, et murus aranea fiet.

Discesserunt ergo, incumbente jam vespera, hostes, et Felix illis abeuntibus, liberior alias petit latebras, gaudens de adjutorio divinæ protectionis, secumque decantans: Nam *etsi ambulem in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es*. Die autem facto, secessit in locum, inter ipsa ædificiorum tecta secretiorem, ubi sex mensibus continuis ab hominum quidem notitia omnium segregatus, sed divinæ præsentiæ gratia fruitus, manebat absconditus, videlicet juxta vocem Psalmistæ, in abscondito vultus ejus a conturbatione hominum, qui etiam miro illum atque hominibus inusitato ordine tanto temporis spatio

A pavit. Manebat namque in vicinis ædibus quædam mulier Deo devota, cujus ministerio nescientis scienter ipse, qui est totius scientiæ fons et origo, Dominus utebatur. Coquebat enim panes mulier, coquebat alias escas in cibaria domus suæ: et facta in excessu mentis, eo loco inferebat has, ubi Felix confessor latebat, ibique sumendas illi ponebat, ita ut neque huc se intrasse neque redisse unquam scire posset: sed præparatas escas domi se posuisse credens, ita semper abibat, ponendæ memor, et mox positæ immemor escæ. Et sic B. Felicem ferunt sex, ut dixi, mensibus in iisdem latebris obscuri et angusti tecti mansisse, ab humana quidem societate sejunctum, sed nunquam civium supernorum præsentia desertum; et parco nimirum

B victu, sed cœlitus ministrato, vitam duxisse felicem. Quo tempore perhibetur etiam divinæ collocutionis dono sæpius dignus fuisse habitus. Erat autem iisdem, in quibus morabatur, habitaculis, cisterna vetus, de qua ipse in primis pauperem potum hauriebat: sed hæc cum nimio æstatis esset siccata calore, non tamen beato confessori, unde viveret, defuit. Etenim pius conditor ac provisor salutis nostræ, qui quondam sicco aere cætero, unum solummodo vellus pluvia cœlesti perfudit, ipse suo confessori, silenti prorsus ac sereno aere, prout opus habebat, occulti roris gratiam, qua sitiens recrearetur, ministravit.

Completo autem hoc tempore, admonitus est oraculo divino procedere de latebris, eo quod jam

C persecutionis turbo pertransisset. Qui ut repentinus apparuit in publico, gratissime ab omnibus, quasi a paradiso veniens, susceptus est. Cœpit autem ex tempore fidem confirmare omnium, quæ sævitia tempestatis erat non minimum convulsa. Interea Deo dilectus antistes Maximus, longa provectus ætate, diem clausit ultimum. Nec mora: Felix in episcopatu omnium judicio eligitur, qui et confessor existens invictissimus, et doctor suavissimus, et quæ bona ore docebat, ipse cuncta opere complesset. Verum Felix, ut etiam humilitatis quantam in corde haberet sublimitatem insinuaret, verecunda se voce, ne hunc gradum suscipere deberet, excusavit, dicens compresbyterum suum Quintum, multo dignius honorem præfati gradus posse subire, eo quod is

D septem diebus ante quam ipse, ad ordinem presbyterii fuisset promotus. Quod ita, ut postulabat, expletum est: susceptumque episcopatus officium ita idem Quintus administravit, ut humiliter beatissimo confessori submissus, illum pro se sermonem ad populum facere juberet, et ipse plebem officio, Felix doctrina regeret.

Qui videlicet Felix, cum constantia confessionis et virtute valde præclarus esset humilitatis, etiam summus voluntariæ paupertatis amator exstitit. Possederat namque ex paterna hæreditate prædia multa, domosque ac divitias plurimas, sed tempore persecutionis proscriptus, cuncta amiserat. At vero pace Ecclesiis reddita, cum posset jura sua repe-

tere, nequaquam ultra volebat : sed amicis suadentibus, ut debita sibi jura reciperet, quæ recepta cum fenore magnæ mercedis dispergere ac dare pauperibus posset, nullatenus id facere consentiens, forti sententia suggestiones eorum repellebat, dicens : « Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. Absit enim ut res, quas causa confessionis perdidi, repetam ; absit, ut terrenas opes, quas cœlestium bonorum contemplatione semel contempsi, quasi hæc minus sola sufficiant, ulla ratione reposcam : quin potius pauper spiritu sequar Jesum, quo opulentius regni cœlorum dona percipiam : nec diffidendum quin ille, qui me et vinculis tenebrisque diri carceris eripuit, et ab hominibus secretum tanto tempore pavit, etiam cætero vitæ meæ spatio, jactantem in se cogitatum meum, ipse me enutriet. Hunc retinens animum beatus confessor, tria tantum jugera ruris modici, et hæc conducta, et unum hortulum proprii juris, unde viveret, habuit. Sed hæc utraque, ne uno quidem famulo adjutus, propria manu coluit: fructum autem ejusdem suæ messis, vel hortuli adultum cum pauperibus semper communicare gaudebat. Eamdem autem et in habitu parcimoniam vir beatissimus sectabatur, ita ut simplici tantum vestimento, et quod nonnunquam vix sibi sufficeret, esset contentus ; si quid vero superesset, pauperibus erogaret : et si forte aliunde contigit ut geminum haberet indumentum, mox nudum meliore refovit.

Tali vivens pietate vir et nomine et merito Felix, plenus dierum atque operum bonorum [a] defunctus est : ac viam patrum secutus, æternam est receptus in gloriam, sicut etiam signa quæ in ecclesia in qua [b] sepultus est sunt facta perplura testantur.

Erat enim ibi quidam rusticus pauper rebus, sed fide integer, qui angustam pauperiem duorum solummodo boum possessione sustentabat, vel ipse videlicet his utens, vel vicinis utendos pacta mercede commodans : quos cum multa inops cura diligeret atque servaret, quadam nocte furto ablatos perdidit : ac mane facto, cum eos furatos certissime comperisset, amissa omni spe suæ quæsitionis vel inventionis, petit rapido cursu ecclesiam sancti Felicis; ibidemque adveniens, ante fores domus sanctæ prosternitur, fixoque in terram vultu implorat et obsecrat sanctum Felicem reddere sibi boves quos perdiderat, testatus multum cum lacrymis, nunquam se A inde, si non boves reciperet, exiturum. Quod cum die toto voce quidem rustica, sed fidelissima mente fecisset, superveniente vespera, ejectus est violentia turbæ, et sacris propulsatus ab ædibus. Venit autem domum, nec omittit continuis in lamentis noctem ducere pervigilem. Verum quia omnis qui petit accipit, et qui quærit invenit, et pulsanti aperietur, et sicut Psalmista ait, desiderium pauperum exaudivit Dominus : medio noctis tempore cum cæteris hominibus ac rebus omnibus quietis, ipse solus excitante suo dolore ac paupertate pervigil jaceret : mirum dictu, venere subito ad ostium ejus boves, quos quærebat, divino videlicet nutu et prædonibus erepti, et ad domum domini per loca avia inter tenebras noctis errorisque revocati : pulsantesque cornibus ostia B ejus in quo manebat tugurii, jam sese advenisse signabant. Sed ille multum tremens, non jam boves suos, sed fures sibi rursus adesse credens, diutius fores aperire tardavit, donec iidem boves, quasi causam domini tardantis intelligentes, mugitu quoque emisso se esse, qui ad ostia domestica pulsarent, demonstrarent. Receptis autem bobus rusticus, non rustice sed docte ac fideliter agens, festinavit primo mane debitas redditori suo gratias rependere. Assumens enim secum boves, venit ad ecclesiam sancti Felicis, omnibus et illo iter faciens et ibidem perveniens, beneficia quæ a sancto confessore percepisset, lætabunda voce replicans et ostendens. Et quia multum plorans, vel inquirendo suos boves, vel C in recipiendo præ gaudio, oculorum quoque aciem non minimum læserat : et hujus detrimenti solatium a beato Felice quærens, accepit. Sicque domum rediit, duplici gratiæ cœlestis munere repletus.

Cumque in honorem ejusdem beati confessoris angustior ecclesia fabricaretur, erant in proximo ipsius ecclesiæ duo rustica ædificia importuna situ, simul et deformia visu, quæ omne decus ecclesiæ non parum sua obscuritate fœdabant. Volens autem venerabilis ac Deo dilectus antistes Paulinus tolli hæc ædificia, et emundari loca in quibus sita fuerant, postulavit eos, ad quorum possessionem pertinebant, hanc beato Felici præbere reverentiam, ut ad illustrandum decorandumque locum ecclesiæ ejus D privata sua tecta paterentur auferri. At illi preces ejus rustica obstinatione spernentes, magis se animas dare quam suas possessiones relinquere posse dicebant. Cumque episcopum tæderet rusticos rixa

[a] *Defunctus*. Ætas S. Felicis a Paulino non exprimitur. Inepte Christophorus Phreislebius circa Theodosii tempora vixisse scribit. Henricus Fabricius circiter annum Christi 300 obiisse existimat, sed quæ tum pax Ecclesiæ? Baræus circiter 310, Michael monachus non longe post annum 312, quo data pax Ecclesiæ. Est hæc aliorum quoque et probabilis opinio.

[b] *Sepultus*. Multa Martyrologia ac Breviarium quoque Romanum sepultum habent prope Nolam in loco quem in Pincis vel Pineis appellabant. At non pauca quoque Martyrologia sub nomine Usuardi et alia S. Felicem Romanum presbyterum et martyrem, qui via Portuensi sepultus est, hoc loco sepultum memorant. Certe regio est urbis Romæ, nunc XIV, quæ a Pinea nomen sortita est, censetque Octavius Pancirolus a pinu quapiam id natum. In eam forte regionem e via Portuensi haud longe semota relatum sancti martyris Felicis corpus, eique basilica erecta, quæ vel non exstat, vel nomen mutavit. Volunt tamen Nolani suum Felicem confessorem in Pincis sepultum, et Nolæ in pago Cœmeterio vetus episcopium fuisse et locum in Pincis : estque isthic puteus qui magna religione aditur, quod olim sanguine martyrum plenus dicatur fuisse. In re tam obscura difficile est veritatem decernere.

vincere, victi sunt divinæ potentiæ manu. Nam nocte A quadam quiescentibus cunctis, subitus ignis ex una cellarum earumdem exoriens, vicina paulatim ædificia petere cœpit, ita ut magis magisque suis incrementis adauctus, et prope et longe posita habitacula cuncta consumpturus esse videretur. Tunc tantis excitati fragoribus et globis ignium, cives accurrerunt, ut vel incendium, si possent, omne aquas fundendo restinguerent : vel de suis singuli domibus quæcunque possent igni præripientes auferrent. Cumque se nil valere posse conspicerent, cœperunt quærere divinum, ubi humanum cessabat, auxilium. Advolant ergo duce episcopo ad ecclesiam sancti Felicis, flectunt genua, supernæ auxilia protectionis implorant : divertunt inde ad ecclesiam beatorum apostolorum, quæ contigua erat ecclesiæ beati Feli- B cis, et inde per intercessionem apostolicam cœlestis præsidii dona flagitantes. Ubi postquam oratum est, rediit domum episcopus, sumptamque de ligno dominicæ crucis non grandem assulam, misit in medium incendii furentis, statimque immensa illa volumina flammarum, quæ tanta virorum manus aquas spargendo exstinguere nequiverat, ipse lignum addendo restinxit. Tanta etenim sanctæ crucis erat virtus, ut sese natura relinqueret : et ignis qui omnia solet ligna devorare, ipso ligno dominicæ passionis velut exustus, absumeretur. Ubi vero tempestas tanta sopita est, et mane redeunte cives dira noctis opera considerare venerunt, credentes se non parva tantis incendiis damna esse perpessos, inventum est nihil prorsus exustum, nisi quod debebat aduri. Ex illis etenim domibus duabus, de quibus prædiximus, quas et homines consumere atque auferre disposuerant, unam flammis absumptam videbant. Quo facto multum erubuit rusticus ille, qui sua tecta contra decorem sanctorum ædificiorum stolida obstinatione defenderat, cernens se invitum nulla mercede perdidisse, quæ in gratiam sanctorum sponte nolebat amittere : et mox ipse, quod igni superfuerat de ædibus, propria cœpit manu abolere, quatenus ocissime omnis circa ecclesiam beati confessoris locus congrua sanctis claritate ac luce redderetur insignis. Ablata autem omni fœditate ruderum ac sordium earumdem, perstabat beatus antistes [a] Paulinus ecclesiam quam cœperat ad perfectum deducere : cujus ædificium omne tribus annis perfecit, et in picturis atque omni ornatu suo debito fine conclusit : in qua felicissima beati Felicis vita et passio in æternum memorabilis celebratur; qui die quarta decima mensis Januarii, consummato cursu certaminis gloriosi, percepit coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.

[a] *Paulinus*. Hic quotannis S. Felicis natalem natalitio carmine celebrat. Horum carminum exstant decem integra. Dungalus etiam vetustus scriptor qui ante annos 800 vixit, sanctæ crucis reliquiarumque et imaginum cultum adversus Claudii Taurinensis C episcopi sententias propugnans, quindecim enumerat natales a Paulino cantatos, et fragmenta ex iis qui hactenus ignoti, producit. Paulinus colitur x Kal. Julii.

BEDÆ VENERABILIS PRESBYTERI

OPERA HISTORICA.

SECTIO SECUNDA. — MARTYROLOGIA,

JUXTA EXEMPLARIA COLONIENSE ET BOLLANDIANUM.

PATROLOGIÆ EDITOR LECTORI.

Nullum ex Bedæ Venerabilis operibus toties prælum obtinuit, quoties Martyrologium ipsius nomine insignitum : quippe quod non minus quinquies in lucem prodiit. Primum quidem vulgatum est in Editione Operum omnium Bedæ, Coloniæ Agrippinæ, anno Domini 1616 absoluta; secunda autem vice, inter Monumenta Bollandiana, ex quibus in editionem Londinensem, a doctissimo viro Smith anno 1722 adornatam, transiit. Cum vero duæ illæ editiones, quæ cæteris anteponuntur, mutuo se perficiant, notisque Smith eruditissimis simul et amplissimis posterior illustretur, ambas, uno intuitu conspiciendas, in paginis nostris conjungere statuimus, illis postea, quasi complementum, triplicem ejusdem Martyrologii epitomen subnexuri. In sequenti vero *Editionis Bollandianæ* descriptione, contractis linearum intervallis illa Additamenta distinximus quæ apud Smith *medio*, ut ipse ait, id est minori, *charactere* expressa sunt, exceptis tamen Auctarii locis quæ ipsius Flori nomen præferunt, et ideo nulla distinctione indigent.

SMITH PRÆFATIO.

Martyrologium, quod jam exhibuimus, ex Actorum sanctorum Martii, tomo II dedimus. Henschenio enim cum olim constaret Martyrologium sub Bædæ nomine excusum genuinum istius opusculum non fuisse, ex eo quod Ado et Usuardus testantur eum quamplures dies intactos reliquisse : hoc indicio tum certo excitatus, dum reginæ Sueciæ Christinæ codices Mss. Romæ scrutatur, hujus Martyrologii fragmentum olim ad usum Ecclesiæ Bituricensis descripti invenit, et quo certius crederet Bædæ esse quod invenerat, obsignabatur Codex consueta illa antiquis formula : Explicit Martyrologium Bædæ presbyteri. *Hoc postea integrum vidit Divione in Bibliotheca amplissimi senatoris Bonherii; cujus codice cum fragmento Regio collato, hæc duo exemplaria iisdem prorsus verbis, et apice vix ullo mutato convenire per omnia reperiit, excepto quod in integro Ms. additamenta quædam essent, minusculis litterulis scripta, quæ priori imperfecto deerant. Hæc additamenta Flori fuisse primum suspicatus est; postea tamen hunc nullam in isto supplemento partem habuisse decernebat; quippe breve admodum atque jejunum, cuique proinde non conveniat quod tradit in prologo Usuardus, eum scilicet Bædæ stylum in elogiis texendis tenuisse. Cum Divionensi codice sex alios, primum sancti Petri in Vaticano, alterum Monasterii sancti Cyriaci in Thermis, tertium ex eminentissimi Francisci cardinalis Barbarini bibliotheca, denique tria Belgica Henschenius contulit, et ex iis omnibus additiones et supplementa collegit. Auctarium istud quod sub Flori nomine edidit, charactere medio distinxit. Litterarum autem quibus in additionum collectione utebatur compendii causa, explicationem hic habe. A.* Atrebatense, *B.* Barbarinianum, *C.* Sancti Cyriaci, *D.* Divionense, *L.* Lætiense, *R.* Reginæ Sueciæ, *T.* Tornacense, *V.* Vaticanum. *Denique certum lectorem vult in omnibus hisce Mss. verbotenus haberi omnia quæ sub Bædæ nomine majori notantur charactere, nisi de aliquibus contrarium in margine notetur : excusumque in Bædæ operibus Martyrologium ex Adone sumi.*

EDITIO COLONIENSIS.

MENSIS JANUARIUS

habet dies XXXI, *Lunam* XXX.

A. KALEND. JANUARII. — Circumcisio Domini nostri Jesu Christi secundum carnem, et octava Dominici natalis. Romæ natale sancti Almachii martyris, qui jubente Alypio urbis præfecto, cum diceret : Hodie octavæ Dominici diei sunt ; cessate a superstitionibus idolorum et sacrificiis pollutis : hac de causa captus, et a gladiatoribus occisus est. Item Romæ sanctæ Martinæ virginis, quæ sub Alexandro imperatore, A post multa tormenta gladio est occisa. Eodem die apud Spoletum civitatem Thusciæ, sancti Concordii martyris, qui post plurima tormenta decollatus est. Item Romæ via Appia coronæ militum triginta. Apud Africam natale sancti Fulgentii, episcopi Ruspensis Ecclesiæ, cujus vita virtutibus plena habetur. Apud Alexandriam sanctæ Eufrosinæ virginis. Ipso die sancti Paragodæ, septimi Viennensis episcopi. Item sancti Basilii episcopi et sancti Eugendi abbatis.

B. IV NON. JANUARII. — Natale beati Macharii abbatis.

EDITIO BOLLANDIANA.

JANUARIUS.

1. — KALENDIS. Octavæ Domini, et secundum carnem Circumcisio ejus. Et natalis Almachii; qui jubente Alypio Urbis præfecto, cum diceret : Hodie octavæ Dominicæ diei sunt, cessate a superstitionibus idolorum et sacrificiis pollutis, a gladiatoribus hac de causa occisus est.

A. T. L. C. Eodem die natalis S. Basilii [a] episcopi. Et [Romæ passio. T.] passio S. [b] Martinæ virginis. A. Et [c] S. Euphrosinæ. L. Eodem die in Æthiopia Rutuli. Hierosolyma natale S. Stephani.

2. — IV NONAS. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. : Romæ natale [d] S. Telesphori papæ et martyris. Is ex anachoreta cum per XII annos Ecclesiæ Romanæ præesset, jejunium septem B hebdomadarum ante Pascha, et missam in nocte Natalis Domini; sed et ante sacrificium hymnum Angelicum ; videlicet *Gloria in excelsis Deo*, decantandum instituit; passusque est temporibus Antonini et Marci martyrium.

SMITH NOTÆ.

[a] *Basilii Cappadocensis episcopi* C. *Archiepiscopi* A. In Cæsarea Cappadociæ depositio S. Basilii, cujus celebritas XVIII Kalendas Julii potissimum recolitur. USUARD.

[b] *Martinæ*. Quæ patre ter consule nata, sub imperatore Alexandro diversis generibus tormentorum cruciata, martyrio tandem Romæ coronata est: pro cujus vindicta imperator impiam vitam seipsum lacerando finivit. BOLLAND. Hraban. Notker.

[c] *Euphrosynæ*. Apud Alexandriam : quæ orationibus patris sui Paphnutii de sterili matre progenita, in puerili ætate constituta clam monasticam vitam petiit, Smaragdi sibi nomen imponens. Post etiam viginti octo annos, morbo tacta et mortem sibi adesse cognoscens, manifestavit se patri ipsam quærenti. Hujus depositio celebratur tertio Idus Februarii. ADO.

[d] *Telesphori*. Vide Eusebii Eccl. Hist. IV, 10, et S. Irenæum contra Hæres. III, 3. Colitur hic vero ab Adone et Usuardo Nonis Januarii; et Zegerus Paullus scriptor ejus Vitæ, quæ exstat apud Bolland., eum eodem die passum tradit. Vide etiam infra apud Nonas Jan. in Additamentis. Sepultus est juxta corpus B. Petri in Vaticano. Græci eum colunt XXII Febr. ut patet ex Menæis.

EDITIO COLONIENSIS.

batis; et in Ponto civitate Thomis trium fratrum : Argei, Narcissi, et Marcellini pueri, qui sub Licinio inter tyrones comprehensus, cum nollet militare, cæsus ad mortem, et diu in carcere maceratus, in mare mersus martyrium consummavit. Corpus ejus ad litus delatum, et a religiosis viris depositum, magnis coruscat virtutibus. Et sancti Isidori episcopi et martyris.

C. III Non. Januarii. — Romæ natale sancti Antherii papæ et martyris, qui vicesimus post beatum Petrum, cum duodecim annis, mense uno, diebus duodecim rexisset Ecclesiam, passus est sub Maximiano, et in cœmiterio Callisti sepultus est via Appia. In civitate Parisiensi sanctæ Genovefæ virginis, quæ a beato Germano Altissidorensi episcopo Christo dicata, admirandis virtutibus late claruit, et usque ad octoginta annos in Christi servitute consenuit. Eodem die sancti Florentii Viennensis episcopi, et martyris octavi ejusdem urbis. Natale sancti Theogenis, martyris, et sancti Petri martyris. In Thomis civitate natale sancti Filii episcopi, qui post alia tormenta in mare est mersus.

D. Prid. Non. Januarii. — Natale beati Titi, apostolorum discipuli, qui ordinatus est ab apostolo Paulo Cretensium episcopus; cui scripsit epistolam

EDITIO BOLLANDIANA.

D. Apud Antiochiam passio B. [a] Isidori Episcopi. Et in Ponto civitate [b] Tomis trium fratrum, Argei, Narcissi et Marcellini, pueri : qui sub Licinio principe inter tirones comprehensus, mersione maris martyrizatus est. C. V. Hierosolyma Stephani, Macarii Abbatis, Isidori Episcopi. T. Eodem die depositio B. abbatis [c] Macarii.

3. — III Non. Romæ nat. [d] Anteros papæ et mart. qui duodecim annos rexit Ecclesiam, et in cœmeterio Calixti sepultus est via Appia. Eodem die Parisius [e] Genovefæ virginis.

Florus in A. T. L. addit : Quæ in corpore posita tantum in virtute prævaluit, ut mortuum suscitaret.

Florus in A. T. L. In civitate Auclara [*Potius* in civitate Aulona] passio S. Petri [f] qui crucifixus est sub Maximiano imperatore. Ipso die passio [g] S. Theogenis qui præcipitatus est in mari tempore Licini. Et natalis [h] Potiti qui sub Antonino imperatore primo fustibus cæsus est; deinde carcere inclusus, magno pondere ferri damnatus; unde eductus in eculeum est suspensus, et cum jussu imperatoris secare et canibus projicere vellent eum milites, tangere non poterant. Inde jussus est frigi in sartagine, frixusque plumbo superfundi; postea vero palo ferreo fixus est a capite usque deorsum. Quo ab angelo ereptus, jussit illi imperator linguam abscindi et oculos compungi. Et cum nec sic vinci posset, jussus est capite plecti, cum esset tredecim annorum puer.

A. In pago autem Viromandensi inventio corporis B. Quirini [i] Mart. ab Eligio episcopo, et translatio ipsius. Etenim corpus ejusdem martyris pro tempore in secretis locis repositum, illic a populis diu venerabatur ubi non erat. Itaque S. Eligius divino nutu instigatus, quæsitum nocte reperit : perforatoque tumulo tantum lumen, comitante permaxima odoris fragrantia, ex eo manavit, ut obscuritatem noctis in magnam diei claritatem mutaret. Sicque de tellure elevatum exosculans, cum ex maxilla ejus dentes pro reliquiis auferret, de radice eorum gutta sanguinis exivit. Scriptum in gestis ejus.

4. — II Non. Vacat Bæda.

D. Natalis B. Titi, qui ordinatus est ab apostolo

SMITH NOTÆ.

[a] *Isidori.* Martyrologium Hieronymi a Dacherio editum : Antiochiæ, Siridoni episcopi ejusdem loci. Baronius tamen in notis ad Martyrologium, ait Isidorum, qui cum Siridono Hieronymi videtur esse idem, nequaquam Antiochenum episcopum fuisse, licet Antiochiæ passus prodatur. Eusebius enim, qui recenset omnes Antiochenos episcopos, nullum ejus nominis ponit, sicut nec Nicephorus Callistus. Galesinius affirmat hunc ab impiis Arianis occisum. Hoc etiam die celebratur alius Isidorus Nitriæ episcopus.

[b] *Tomis.* Nonnulla martyrol. narrant fratres hos easdem pœnas dedisse. Pleraque vero produnt omnes quidem passos esse, sed Marcellinum tantum in mare mersum; et sane, secundum Martyrol. Romanum Baronii, fratres Marcellini gladio perempti sunt. Hieronymi Martyrol. proximo die hos memorat passos.

[c] *Macharii.* Alexandrini. Fuit etiam alius Macharius Ægyptius, qui simpliciter Ægyptius nominatus est. De Machariis vide Ruffini Eccl. Hist. II, 4. Socrat. IV, 18, et Sozomen. III, 13.

[d] *Anteros.* Hic gesta martyrum diligenter a notariis exquisivit, et in ecclesia recondidit, propter quod a Maximo præfecto martyrio coronatus est, imperante Maximino. Vide Bædæ Chronicon, et martyrologia omnia. Eusebius tamen in Hist. IV, 2), ait Anterota pontificatum suscepisse, cum Gordianus in Maximini locum successisset; nec duodecim annis Ecclesiam rexisse, sed intra mensis spatium sacerdotio perfunctum.

[e] *Genovefæ.* Quæ a beato Germano Christo dicata admirandis virtutibus late claruit et usque ad octoginta annos in Christi servitute consenuit. Ado, Usuard. Notker. Vide Vitam ejus apud Bolland. et in Appendice ad Bædam Chiffletianum.

[f] *Petri.* Apselami, sive Balsami, orti ex vico Anea in agro Eleutheropolitano; qui Severo præside jubente suspensus, ungulis laceratus, denique crucifixus est, vel gladio interfectus, ut Hrabanus, vel rogo, consumptus, ut Eusebius narrat in libello de Martyribus Palestinæ, cap. 10. Hrabanus hunc refert ad diem proximum.

[g] *Theogenis.* Qui fuit filius episcopi, perductusque ad tribunum Zilicemium et præpositum Posidonium, primo inter quatuor palos tensus, fustibus cæsus est, deinde in carcerem missus, ut ibi pœnis et fame moreretur; ibi autem a sancto Spiritu pascebatur; ad ultimum in mari demersus est, quem Eutyches, Eustathius, Zoticus, et alii ex fratribus de mari tollentes sepelierunt juxta muros in villa Adamanti vel Amandi religiosissimi viri in hypogæo. Vide ejus Acta apud Bolland. Hrabanus et Notkerus ad II Nonas Jan. eum referunt.

[h] *Potiti.* Vide ejus Acta apud Bolland. XIII Jan., quo die colitur juxta Martyrologium Baronii.

[i] *Quirini.* Rectius Quintini. Hæc est secunda inventio corporis hujus sancti. Nam sub Maximino Martyrium passus, et in Somona fl. plumbo immersus diu latuit. Tandem corpus ejus inventum collocatum est ab Eusebia matrona in superiori loco præminentis oppidi, quod antiquitus Augusta Ve-

EDITIO COLONIENSIS.

omni Ecclesiæ Dei utilissimam idem apostolus. Demum post prædicationis officium fidelissime consummatum, beatum finem adeptus, sepultus est in ecclesia ubi a beato apostolo fuerat dignus minister constitutus. Apud Africam natale sanctorum, Aquilini, Gemini, Eugenii, Marciani, Quinti, Theodoti et Triphonis, præclarissimorum martyrum, quorum gesta habentur. Eodem die Romæ sanctorum martyrum Prisci presbyteri, et Priscilliani clerici, atque benedictæ religiosissimæ feminæ, tempore Juliani impiissimi Augusti, qui gladio martyrium compleverunt. Item Romæ beatæ Dafrosæ, uxoris B. Fabiani martyris, quæ post damnationem viri sui primum relegata est exsilio, deinde ab impio Juliano capite jussa est puniri. Et sancti Ferrutii martyris.

E. Non. Januarii. — Romæ natale sancti Telesphori papæ, qui septimus post Petrum apostolum pontifex ordinatus, sedit annos undecim, menses tres, dies viginti unum. Hic constituit, ut septem hebdomatibus ante Pascha jejunium celebraretur, et in nativitate Domini nostri Jesu Christi missæ nocte celebrarentur, ac hymnus angelicus, id est, Gloria in excelsis Deo, hora sacrificii missæ celebretur, illustreque ad extremum sub Hadriano principe martyrium duxit. Item apud Antiochiam beati Symeonis monachi depositio, qui tertio decimo ætatis suæ anno, huic sæculo abrenuntians, monasterium expetiit : ubi vix septimo die cibum sibi indulgens, psalterium infra quatuor menses didicit : postremo in columna, usque ad finem vitæ suæ stetit. Jerosolymæ depositio Symeonis prophetæ, qui Dominum Jesum in ulnis portavit.

F. VIII Idus Jan. — Epiphania Domini. Eodem die passio sanctæ Marcæ virginis. Quam cum Riciovarus

EDITIO BOLLANDIANA.

Paulo Cretensium episcopus. A. T. L. In Africa nat. Aquilini, Gemini, Eugenti, Vincti, [Triphonis *deest* L.] Triphonis. In Oriente Bononia civitate, Hermetis, Aggæi, Gagii. C. V. In Africa Aquilini. In Bononia civitate [a] Hermetis, Aggæi. Deficit nomen utrumque in C.

5. — Nonis. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. Hierosolyma depositio Simeonis prophetæ, qui a Spiritu sancto responsum accepit, non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini. In Antiochiæ ecclesia, quæ vocatur Pœnitentia, depositio S. Simeonis [b] confessoris, qui in columna stans arctissime vixit, et incolis loci illius multas tribuit sanitates. Hic post conversionem nullam unquam mulierem oculis attentis aspexit. Postquam vero columnæ editiori se sanctitate fervens invexit, non modo extraneæ mulieri, verum etiam nec propriæ matri se videndum permisit. Scriptum in gestis ejus.

D. Romæ Natalis [c] Telesphori papæ et martyris, qui septimus post Petrum pontifex ordinatus est. V. C. Hierosolyma Simeonis prophetæ : et Simeonis confessoris, qui in columna stetit. A. Eodem die in Noviomo translatio corporis B. Eligii [d] confessoris atque pontificis : qui multum miraculorum signis enituit. T. Eodem die natale [e] sanctorum Honorii, Luciani, Jocundi.

6. — VIII Idus. Epiphania Domini.

Florus addit in A. T. L. : Quando stella duce magi ab Oriente ad Dominum venerunt et mysticis muneribus ut Deum, hominem, regemque venerati sunt. Idem Florus ibidem : In Antiochia passio sanctorum [f] Juliani et Basilissæ sponsæ ejus, quam Deus in pace orantem suscepit, et Celsi pueri sub Martiano

SMITH NOTÆ.

romanduorum vocabatur : et rursus ab Eligio episcopo Noviomensi detectum. Sigebert. Histor. ad An. 904.

[a] *Hermetis.* Meminit horum trium martyrum Cherubinus Ghirardacchius lib. II Hist. Bononien. ubi tradit eorum reliquias ab Eusebio episcopo in æde Sanctæ Crucis collocatas.

[b] *Simeonis.* Qui dictus est Stylita, cujus gesta vide apud Bollandum.

[c] *Telesphori.* Vide supra in IV Non. Januarii.

[d] *Eligii.* Audoenus episcopus Rothomagensis in sua S. Eligii Vita tradit corpus ejus translatum fuisse ipso die anniversario ejus migrationis, qui incidit in Kal. Decembris. Ergo Nonæ Januar. non erant dies translationis. Vide infra Kal. Decemb.

[e] *Sanctorum.* Hi passi sunt in Africa. Hieronym., Notker.

[f] *Juliani.* Julianus et Basilissa specie tenus in conjugio copulati, monasteria de rebus suis instituerunt ita frequentia, ut Julianus ad decem millia monachorum pater, Basilissa multarum virginum mater existeret, quas ante se ad regnum cœlorum præmittens in pace, et ipsa subsequitur : Julianus vero a præside postmodum cruciatur. Martyrologia pleraque hunc Antiochiæ passum scribunt, sed ubi illa sit sita, non exprimunt; quamobrem Antiochiam Syriæ passim interpretantur recentiores. Addit in Notis ad Martyrol. Roman. Baronius fuisse apud Antiochiam celeberrimam ecclesiam nomine Juliani. Verum convincitur ex homilia Chrysostomi hunc locum fuisse consecratum alteri Juliano, nempe S. Juliano Cilici, qui dicitur in Cilicia post diutissimos cruciatus, in sacco cum serpentibus inclusus, in mare demersus esse ; quæ eadem in homilia referuntur, in qua etiam mentio fit templi huic sancto extra Antiochiam dicati. Præterea hæc sunt verba Græcorum Menologii : Certamen Juliani in Ægypto. Hic passus fuit sub Diocletiano et Marciano præside in urbe Ægypti Antinopoli. Eumdem Græci in Menæis tradunt in Ægypti urbe Antinoo vixisse. Martyrol. ms. monasterii S. Maximini prope Treviros pervetustum, et Hrabanus Maurus in suo Martyrol. nominant Antiochiam Ægypti : et a Græcis nominatur Antinopolis, Ἀντινόου πόλις in Ægypto, quæ a Stephano Ἀντινόεια scribitur, a qua etiam unico tantum charactere differet Ἀντιόχεια ; et apud locorum imperitos pronum fuit Ἀντινόειαν minus notam rejicere et substituere Ἀντιόχειαν. Eorum memoriam celebrant Græci in Menæis VIII Januarii. Baronii Martyrol., et id quod nomine Bædæ Coloniæ Agrip. editum est ; Usuardus etiam, Notkerus et Ado, et ipsa Flori Additamenta infra colunt eos IX Jan. De iis agit Hrabanus et Martyrol. S. Maximini XIII Jan., et Idibus Februarii Wandalbertus. XX Junii festivitatem horum agi scribit Paulus Morigia. XXI Junii Græci eos celebrant in Menologio. De his vide plura apud Bollandum IX Januarii. Julianus etiam colitur infra in Flori Additamentis XI Jan.

EDITIO COLONIENSIS.

præsens torqueri et in ignem præcipitari jussisset, illæsa permansit. Deinde mamillis abscissis, et squalore carceris afflicta, super testas acutissimas et prunas volutata, orans migravit ad Dominum.

G. VII Idus Jan. — Relatio pueri Jesu ex Ægypto. Et natale sancti Luciani Antiochenæ Ecclesiæ presbyteri et martyris, viri doctissimi atque eloquentissimi, qui passus est Nicomediæ, sub persecutione Maximini, sepultusque Helenopoli Bithyniæ. In Antiochia beati Cleri diaconi et martyris, qui post plurima tormenta decollatus est.

A. VI Idus Jan. — Neapoli Campaniæ sancti Severini episcopi et confessoris, fratris beatissimi Victorini, clarissimi viri in miraculis; qui et ipse fratris imitator, post multarum virtutum perpetrationem, sanctitate plenus quievit : sepultus in loco, ubi priusquam ad episcopatum vocaretur, conversatus fuerat. Bellovaco sanctorum martyrum, Luciani et Messiani, et Timothei in Græcia.

EDITIO BOLLANDIANA

præside tempore Diocletiani et Maximiani. Hucusque L. Qui Julianus, post flagella et catenarum nexus variasque torsiones, præfatum puerum, nomine Celsum, filium præsidis, convertit, eorumque postmodum custodes et matrem pueri, uxorem ipsius præsidis. Postea vero missi in carcerem, cæteris trucidatis, videlicet viginti militibus et septem germanis, Julianus ad audientiam et cum filio mater, et Antonius presbyter, et ille quem S. Julianus de morte suscitaverat, reservati sunt. Postea jussit præses S. Juliano et Celso puero cutem capitis auferri, sancto vero Antonio presbytero et Anastasio, qui suscitatus fuerat, oculos ; sanctam vero Marcianillam matrem pueri Dominus defendit ne tangi posset. Sed post talia tormenta, cum sani essent inventi, gladio sunt addicti.

L. Et depositio Alberti episcopi et confessoris. D. In territorio Remensi passio S. Macræ [a] virginis : quæ jubente Rictiovaro præside, cum in igne præcipitata esset, permansit illæsa. Rhedonis S. Melanii [b] episcopi et confessoris. V. C. Et passio SS. Juliani, et Basilissæ, et Celsi.

7. — VII Idus. Vacat Bæda.

Florus in Mss. A. T. L. In Nicomedia S. Luciani [c] presbyteri : qui in quatuor est partes divisus ; singulæ autem partes singulis lapidibus alligatæ in mari sunt mersæ : quas Deo redintegrante, Elenopoli altera die consolidatum corpus cum ipsis lapidibus inventum est. Item [d] clerici et diaconi Antiocheni, qui septies torti et de carcere producti, decollati sunt.

D. Relatio pueri Jesu ex Ægypto. D. V. C. In Nicomedia S. Luciani presbyteri. V. C. In Militana civitate nat. Poliocti, januarii.

8. — VI Idus. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. Belvacus civitate natale SS. [e] Luciani presbyteri, Maximiani, Juliani martyrum : qui [Lucianus] ab urbe Roma egressus, Galliarum

SMITH NOTÆ.

[a] *Macræ*. Passa est in persecutione Diocletiani. Cum autem evasisset e flammis illæsa, mamillis abscissis et squalore carceris afflicta, super testas etiam acutissimas ac prunas volutata, orans migravit ad Dominum. Tumulata est haud procul a loco, ubi passa est. Celebratur a Wandalberto III Martii. Ejus corpus translatum est a quodam Lendulpho bubulco in ecclesiam quamdam S. Martini. Postea vir venerabilis Danguifus domum splendidam fundavit, in quam S. Macræ corpus transtulit III Kal. Junii, regnante imperatore summo Carolo.

[b] *Melanii*. Hic fuit de parochia Venetensi, et in fundo qui Placio vocatur nutritus. Successit Amando in episcopatu Rhedonensi, et factus est regi Francorum Clodovæo consiliarius ; congregata quoque in Aurelianensi civitate synodo, supra cæteros episcopos maxime emicuit. Miranda mortui resuscitatione Venetenses ad fidem convertit. Obiit circa an. 530. Etsi quidem VI Jan. mortuus feratur, tamen non eo die, sed VI Nov. in Rhedonensi diœcesi colitur ; et sane appendix Adonis VIII Id. Novemb. ista habet : *In civitate Regidonas depositio S. Melanii episcopi et confessoris*. Ado ipse vero, et Bæda vulgatus eum refert ad XII Novemb. Sed Martyrologium Carthusiæ Ultrajectinæ eum exhibet XI Octobris. Paschalis Robinius qui Vitam hujus edidit, tradit inter alia, anno DCCCLIII cum Namnetas populati essent Normanni, S. Melanii corpus Bituricam fuisse deportatum : et Argentræus Hist. Britan. IV, 16, tradit anno MCCXXXI ad Prulliacum castrum, vulgo Preully, diœcesis Turonensis, S. Melanii corpus ab archiepiscopo Turonensi esse translatum. Bolland.

[c] *Luciani*. Hic fuit Antiochenæ Ecclesiæ presbyter, vir propter continentiam vitæ et doctrinam sacrarum Scripturarum laudatus ; Nicomediam abductus, in qua civitate imperator tum morabatur, sub persecutione Maximini in carcerem conjectus est et occisus. Euseb., Hist. IX, 6. Suidas et Simeon Metaphrastes eum passum scribunt sub Maximiano, sed contra auctoritatem Eusebii et Hieronymi in Catalogo scriptorum Ecclesiasticorum cap. 77, et Martyrol. Usuardi et Adonis. Genus hujus mortis diverse traditur : fame et tormentis mortuum habet Metaphrastes, aut adhuc spirantem in mare abjectum, et a delphino ad terram delatum ; Ruffinus eum decollatum narrat. Florus, Notkerus, et alii in quatuor dissectum partes scribunt. In Martyrologio Gallicano, Andreas Saussayus dicit S. Luciani reliquias a Carolo Magno Arelatum delatas, ædificataque in ejus honorem ecclesia, illic reconditas per Turpinum archiepiscopum Rhemensem. Græci eum colunt XV Octob.

[d] *Clerici*. Hic menda est manifesta. Nam omnia martyrologia habent hoc modo : *Antiochiæ S. Cleri diaconi, qui pro confessionis gloria septies tortus, ac in carcere diu maceratus, ad ultimum decollatus martyrium consummavit*. Sententia igitur sic corrigatur : *Item S. Cleri diaconi Antiocheni, qui septies tortus, et de carcere productus decollatus est*.

[e] *Luciani*. S. Petri discipulus, a Clemente Papa postea adjunctus socius Dionysio apostolo Parisiorum. Quibus simul pergentibus, cum juxta Parmam Lucianus evangelizaret, incarceratus est, eductus tamen a Christianis Ticini prædicavit, deinde apud Arelatenses. Tandemque veniens Bellovacum cum sociis Maximiano, qui et dictus Massianus et Messianus et Maxianus, et Juliano, ibi evangelizavit. Quorum fama ad ethnicos persecutores perveniente, Maximianus et Julianus prehensi primo decollati sunt, deinde ipse S. Lucianus. Hæc acciderunt Domitiano imperante, cum Julianus præfectus, non imperator, Christianos vexavit.

EDITIO COLONIENSIS.

B. V Idus Jan. — In Mauritania Cæsariensi sanctæ Marcianæ virginis et martyris. Eodem die apud Antiochiam sancti Juliani martyris, et Basilissæ conjugis ejus. Hi itaque sanctissimo voto casti conjuges, aliquot annos pariter vixerunt, carnem suam virginem Christo servantes, et monasteria de rebus suis instituerunt, ut ad decem millia monachorum pater beatus Julianus fieret. Basilissa vero multarum virginum mater, quarum multitudinem cum jam victricem præmisisset ad Dominum, ipsa conversatione vitæ probatissima, inter verba orationis migravit ad Dominum. Julianus vero postmodum a Marciano præside, per innumerabilia tormenta et cruciatus ad ultimum feriri jussus est, cum Antonio presbytero et Marcionella, et Celso puero, filio ejus.

C. IV Idus Jan. — Apud Thebaidem natale beati Pauli, primi eremitæ, qui a sexto decimo ætatis suæ anno, usque ad centesimum tertium decimum solus in eremo permansit : cujus animam inter apostolorum et prophetarum choros ad cœlum ferri ab angelis Antonius vidit. Sancti Igini papæ, qui sedit Romæ annos quatuor. Hic constituit clerum, et distribuit gradus. Sepultus est in Vaticano, tertia Idus Jan. Apud Cyprum beati Nicanoris, qui unus fuit de septem primis diaconibus.

D. III Idus Jan. — Apud Alexandriam natale sanctorum confessorum, Petri, Severi, Leucii, quorum gesta habentur. In Africa natale sancti Salvii. In hujus natali sanctus Augustinus verbum fecit ad populum Carthagine. Eductio Domini de Ægypto.

E. Prid. Idus Jan. — Apud Achaiam natale sancti Satyri martyris, civis Arabiæ, qui transiens ante

EDITIO BOLLANDIANA.

civitatem Belvacensium perveniens, verbo prædicationis et miraculorum signis coruscans, multum populum ibidem Domino acquisivit. Quem apparitores Juliani Imperatoris perquirentes, vinctis manibus cæsum decollaverunt. Cujus corpus exanime, ut fertur, se erigens, et propria manu caput sanctum abscissum apprehendens, stabili gressu ad locum, quem vir sanctus funeri tradendum elegerat, deportavit. Scriptum in gestis ejus.

D. Neapoli Campaniæ, natale S. Severini [a] Episcopi et confessoris, fratris B. Victorini martyris. V. C. In Græcia Rustici episcopi, Timothei, Telesphori, Anastasiæ.

9. — V. Idus. Vacat Bæda.

D. Apud Antiochiam sanctorum martyrum, qui sub Diocletiano et Maximiano cum aliis multis gloriam martyrii adepti sunt. Deerant vel erasa erant nomina. A. Natale Juliani [b] et Basilissæ martyrum : perperam præponitur, In Africa. A. T. L. In Africa natalis Epicteti, Jucundi, Quinti, In Smyrna, Revocati, Firmini, Saturnini. Deest in L. Epictetus, et hujus sociis omissis intermediis eum ipso loco, conjungitur Saturninus : In V. et C. sic habebatur. In Africa Epicteti, Jucundi, Secundi, Vitalis, Felicis. C. addit et septem aliorum.

10. — IV Id. Natale [c] Pauli primi eremitæ, qui a sexto decimo anno usque ad centesimum tertium decimum solus in eremo permansit : cujus animam inter apostolorum et prophetarum choros ad cœlum ferri ab angelis Antonius vidit. Eodem die Romæ [d] Melchiadis episcopi et confessoris.

Florus addit in A. T. L. Qui post B. Petrum trigesimus secundus per quadriennium rexit Ecclesiam.

Addit C. et aliorum XII.

11. — III. Id. In Africa S. Salvii [e] : in cujus natali S. Augustinus verbum fecit ad populum Carthagine.

Florus in A. T. Passio sanctorum Poliucti, Candidiani, et Filotomi, qui pariter in confessione Christi perseverantes, igni traditi sunt. A. T. L. In Achaia passio [f] S. Juliani martyris : qui sub Marciano Præside in carcere gladio peremptus est.

12. — II Id. Apud Achaiam nat. B. Saturi [g] martyris. Ita D. Ast V. In Achaia Cyriaci. Plene et integre C. et R. In Achaia Cyriaci, Mosanti, Saturi civis Arabiæ, qui transiens ante templum cujusdam idoli, insufflans, cum signasset frontem, corruit. Tenentes eum ibidem observantes, duxerunt ad ducem ; et indicantes factum, decollatus est. Hæc ut arbitramur ex ipsa origine verbotenus Bæda.

Florus in A. T. L. phraseos barbariem sic emollivit : In Achaia natale Saturi Arabiæ civis, de quo

SMITH NOTÆ.

[a] *Severini.* Perperam hic in martyrologiis Neapolis pro Septempeda ponitur ; neque enim Severinus qui Neapoli colitur, cuique basilica, in qua corpus ejus asservatur, dicata est, episcopus, sed abbas fuit, et Noricorum apostolus, cujus corpus a Noricis Neapolim translatum. Severinus etiam qui hic dicitur episcopus et Victorini frater, fuit episcopus Septempedæ in Piceno. Bolland. Hic celebratur in Martyrologio Baronii VIII Junii.

[b] *Juliani.* De his vide VIII Idus Jan.

[c] *Pauli.* Hic primus fuit qui eremum habitavit ; patria Thebæus, et sexdecim circiter annos natus eremum petiit sub Decio et Valeriano persecutoribus, ut declinaret persecutionem in Christianos sævientem. Vixit in eremo annis XCVIII ; et a magno Antonio visitatus diem ultimum oppetiit. Vide ejus Vitam apud S. Hieronym. In Martyrologio Baronii hæc adduntur : *Ejus autem dies festus* XVIII *Kalend. Feb. celebratur.* S. Pauli Reliquiæ Emanuele imperatore transferuntur Constantinopolim ; deinde, An. 1240, Venetias ; denique in Hungariam, regnante Lodawico. Hist. translationis ejus apud Bolland.

[d] *Melchiadis.* Alias Miltiadis ; qui in persecutione Maximiniani multa passus est. Hieronymi Martyrologium habet : *Romæ in cœmeterio Callisti via Appia, depositio Melchiadis Episcopi.* Colitur X Decemb.

[e] *Salvii.* Hujus corpus, ut scribit in notis Galesinius, in basilica Carthaginensi honorifice religioseque reconditum fuit. Hrabanus eum confessorem vocat, sed male : nam cæteri ex Posidio martyrem fuisse tradunt. Alius est a Salvio donatista, Membresitano in Africa pseudoepiscopo, cujus meminit S. Augustinus lib. IV contra Cresconium grammaticum, cap. 48 et 49.

[f] *Juliani.* Vide VIII et V Id. Jan.

[g] *Saturi.* In auctore ms. Florarii : *Apud Achaiam natale S. Saturi martyris, civis Arabiæ, decollati anno salutis* 267, *sub Octava persecutione, anno ejusdem nono.* Notkerus hunc passum in Arabia scribit, alii apud Antiochiam.

EDITIO COLONIENSIS.

quoddam idolum, cum exufflasset in illud, signans sibi frontem, statim corruit; ob quam causam decollatus est. Eodem die, sancti Archadii martyris, genere et miraculis clari.

F. IDUS JAN. — Romæ via Lavicana coronæ militum quadraginta, sub Gallieno imperatore. Pictavis sancti Hilarii episcopi et confessoris, qui ob catholicam fidem quadriennio apud Phrygiam relegatus, inter alias virtutes fertur quod mortuum suscitavе-A rit. Apud Viennam sancti Veri episcopi, qui præsedit Ecclesiæ post sanctum Evantium. Treveris sancti Agritii episcopi, et octava Epiphaniæ.

G. XIX KALEND. FEBR. — Apud Nolam Campaniæ beati Felicis presbyteri. Hic a Maximiano Nolanæ urbis episcopo, presbyterii honore prælatus est. Qui cum multa a perfidis pro nomine Christi pateretur, volentibusque omnibus ejusdem urbis, ut episcopus levaretur, non consensit; sed alterum eligens ad

EDITIO BOLLANDIANA.

fertur, quia dum ante cujusdam idoli templum transiret, et idem idolum in fronte insufflaret ac consignaret, statim corruerit; cujus cultores hoc videntes duci dicunt, narrantes quod fecerat; qua de causa decollationis ictum accepit.

V., In Achaia Cyriaci. V. C., In Africa Zotici, Rogati, Modesti. C., Castuli, Coronæ et militum XI.

13. — IDIBUS. In Pictavis depositio [a] Hilarii Pictavensis episcopi et confessoris, de quo inter alias virtutes fertur quod mortuum suscitaverit.

Florus in A. T. L., Qui ob fidei veritatem in Phrygia a Constantio imperatore relegatus est exsilio. Hic doctrinis et miraculis valde coruscavit. Idem Florus ibidem : Remis depositio S. [b] Remigii episcopi et confessoris. Hic primus Francorum gentem, cum Clodoveo principe eorum, baptizavit. Qui plurimorum miraculorum signis coruscans, puellam, quam prius dæmonio vexatam sanaverat, postea mortuam B suscitavit. Scriptum in gestis ejus. Ibidem ante omnia ponuntur, octavæ Epiphaniæ, vel Theophaniæ.

14. — XIX KAL. FEBR. In Campania nat. [c] Felicis presbyteri et confes. de quo inter alia scribit Paulinus episcopus, quia cum a persecutoribus in carcere mitteretur, et cochleis ac testulis vinctus superpositus jaceret, per noctem ab angelo solutus atque eductus sit.

SMITH NOTÆ.

[a] *Hilarii.* Hic fuit validum Ecclesiæ contra Arianos propugnaculum, a quibus propter fidem catholicam in synodo Biterrensi damnatus, in Phrygiam ab imperatore relegatus est. Plerique sentiunt obitum illius in diem XIII Jan. anni 367 incidisse. Et eo quidem die in Hieron., Bæda, Floro, codice Gellonensi monasterio a Carolo Magno dato, plurimis libris sacramentorum, missarum atque collectarum ejus depositionem legere est. Eidem opinioni favet Sulpicius, dum Hilarium sexto anno postquam redierat in patria obiisse scribit. Sed nec Hilarii memoria in omnibus veteribus libris ecclesiasticis ita consignatur Idibus Januariis, ut non etiam aliter, puta aut alia Januarii die, aut XXVI Junii, aut Kalendis Novembribus in iis recolatur. Kal. Novemb. in vetusto exemplari ecclesiæ S. Gatiani Turonensis habentur quinque missæ, quarum quinta est de S. Hilario cum hac inscriptione: *Eadem quippe die solemnitas S. Hilarii episcopi et confessoris.* Solemnem aliquam translationem hic indicari ultro concederetur, nisi in codice regis Galliæ ab annis circiter 900 scripto, et in perantiquo Ebroicensis ecclesiæ pontificali non simplex solemnitas, sed natale sancti Hilarii Kalendis eisdem prænotaretur. Et cum postrema hac epocha, si forte Sulpicium excipias, longe melius quam cum superiore convenit, quidquid veterum monumentis de morte Hilarii mandatum est. Ac primo quidem Gregorii Turon. testimonium est, quod quarto Valentiniani et Valentis anno S. Hilarius migravit ad cœlos. At vero tertio Kalendas Martii anni 367 initium sumpsit quartus Valentiniani et Valentis annus. Ut igitur in hunc non incidunt anni 367 Idus Januarii, ita nec in Hilarii exitum. Idipsum prorsus ex Hieronymi chronico conficere est, in quo ad annum 367 ita recensetur Hilarii mors, ut Gratianus ad imperii culmen evectus prius memoretur, qui nono Kalendas Septembris anni 367 imperium adeptus est. Apud Hieronymum igitur apte dispositus est ordo rerum si Hilarius Kalendis Novemb. anni 367 decessit; secus si Idibus Januarii. Has ob causas qui omnium prope Mss. fide permoti Idus Januarias malunt, illum ad annum 368 vixisse existimant. Cum hac opinione conveniunt Gregorii Turon. verba, neque Hieronymi Chronicon repugnat, si hæc nota numeralis 368 uno C tantum versu attollatur. Vide Vitam novam hujus confessoris editam ante editionem ejus Opp. Benedictinam.

[b] *Remigii.* Alias Remedius dictus; defuncto Bennadio, rapitur ad episcopatum Rhemensem annos natus viginti duos. Rex Chlodoveus, inter baptizandum Ludovicus dictus, per consilium Remigii in Aureliano civitate synodum convocavit. Adfuit etiam Remigius synodo Galliarum et Belgiæ episcoporum, ubi eo ingrediente Arianus quidam hæreticus obmutuit. Postquam annis 74 episcopatum administrasset, annos natus 96 obiit, sepultusque est in ecclesiola B. martyris Christophori. Sigebert in Chron. scribit natum an. 449, creatum episcopum an. 471, obiisse diem an. 545. Colitur præcipue in martyrologiis Kal. Octob., quia eo die ejus corpus manibus angelicis translatum est in cryptam retro altare factam. Secundo etiam translatum est in cryptam majorem et pulchriorem an. 852. Vita ejus exstat in Surii Januario.

[c] *Felicis.* Hujus Vitam Bæda scripsit, ut constat ex indiculo operum suorum ad finem Hist. Eccl., ubi hæc legere est : *Librum Vitæ et Passionis S. Felicis confessoris de metrico Paulini opere in prosam transtuli.* Felix natus Nolæ, filius Hermiæ Syri, ordinatus D est presbyter a Maximo Nolæ episcopo; quo Maximo senio debili persecutionem fugiente, Felix capitur, et tormentis variis cruciatur in carcere. Angeli tamen subsidio carcere eductus, episcopum quærit, invenitque pene exanimem, et refovet, domumque reportat. Rursum mota persecutione, quæsitus ipse ab hostibus, in ruinis semiruti domicilii latet araneæ tela subito præseptus; deinde autem alibi secedens, ab ignara pia muliere pascitur sex menses. Postea mortuo Maximo electus licet episcopatum renuit : et tandem in pace quievit. Hic ab Adone et Notkero et aliis confunditur cum Felice presbytero Romano. Aliqui eum martyrem vocant, sed licet multos cruciatus perpessus est, non iis tamen immortuus est. Ab Elpidio presbytero sepultum Bæda vulgatus, Ado, aliique asserunt. Non meminere Turonensis, Marcellus, Bæda in Historia vitæ, Paulinus : imo hic ab universo populo funus curatum scribit natali 6.

EDITIO COLONIENSIS.

pontificatus honorem, ipse duodecim post annos, cessante persecutione, Dominica die mysteriis confectis, data pace omnibus se in pavimentum oraturus projecit : moxque beati viri anima de carnis ergastulo egressa, felicia regna ipse vere felix conscendit : sepultusque est juxta urbem ab Helpido sancto presbytero, in loco qui dicitur Pincis, ubi claris fulget virtutibus. Apud Viennam sancti Cadeoldi episcopi.

A. XVIII Kalend. Febr. — Abacuc et Micheæ prophetarum, quorum corpora sub Arcadio imperatore divina revelatione reperta sunt. Item beati Macharii abbatis, discipuli beati Antonii, vita et miraculis celeberrimi. Ipso die beati Isidori, in sanctitate vitæ, fide, ac miraculis præclari. Apud Bituricas civitatem, translatio sancti Sulpitii episcopi et confessoris, qui a pueritia sacris litteris eruditus, et sanctæ conversationis luce conspicuus, etiam laicus virtutibus claruit : post etiam coma deposita monachorum pater exstitit, atque inde ad episcopalem provectus cathedram, vita clarus quievit. Et sancti Mauri abbatis.

B. XVII Kalend. Febr. — Romæ via Salaria in cœmiterio Priscillæ, natale sancti Marcelli papæ : qui, jubente Maximiano imperatore, primo fustibus cæsus, et a facie ejus, quem corripiebat, expulsus est. Hic fecit cœmiteria in via Salaria, et viginti quinque titulos in urbe Roma constituit, propter baptismum et pœnitentiam multorum, qui convertebantur ex paganis, et propter sepulturas martyrum. Post multos itaque annos in servitio Dei indutus cilicio defunctus est, et conditus aromatibus a Joanne presbytero, et beata Lucina, sepultus est in cœmiterio Priscillæ. Apud Arelaten sancti Honorati episcopi, cujus vita doctrina et miraculis illustris refulsit. Et sancti Fursei confessoris.

EDITIO BOLLANDIANA.

Florus in A. T. L., Eodem die in Antiochia natalis Clerici diaconi, multis tormentis passi, et in mare mersi.

15. — XVIII Kal. Vacat Bæda.

D. Abacuch et Micheæ [a] prophetarum, et B. [b] Macarii abbatis discipuli B. Joannis. V., In Ægypto Crisconii. C., Tyrsi. V. C., Et depositio Abacuch prophetæ. C., Et S. [c] Remedii episcopi. A. T., In Ægypto passio sanctorum martyrum Crisconi et Tyrsi. Et depositio Abacuch et Micheæ prophetarum. Et depositio S. [d] Mauri abbatis. Et S. Macharii. Et S. [e] Isidori episcopi. T. S., Mauri abbatis. Eodem die in Ægypto SS. martyrum Crisconi et Tyrsi, et depositio Abacuch prophetæ. L., Depositio Abacuch prophetæ. Et in Ægypto SS. Crisconi et Tyrsi. Et eodem die S. Mauri discipuli S. Benedicti.

16. — XVII Kal. Febr. Nat. S. [f] Marcelli papæ, qui, jubente Maximino imperatore primo, fustibus cæsus, et a facie ejus quem corripiebat expulsus est. Deinde audiens, quod domum S. Lucinæ, quam ipse proscriptione damnaverat, eo quod de facultatibus suis Christianis donaverit, Ecclesiam faceret, atque in ea missas celebraret in media civitate : jussit in eadem ecclesia plancas sterni [*D.* paleas sterni] ad animalia catabuli publici, et eidem stabulo episcopum ad servitium animalium deputavit cum custodia publica. Ubi etiam post multos annos serviendo, indutus amictu cilicino, defunctus est, et conditus aromatibus a Joanne presbytero et B. Lucina, sepultus est in cœmeterio Priscillæ.

Florus in A. T. L., Ipso die in Galliis Peronæ monasterio natalis [g] Fursei abbatis, qui corpore sublatus multa de supernis audivit et vidit : quæ et postea reanimato corpore per duodecim annos [*L.* sedecim annos] multis annuntiavit. Scriptum in gestis ejus.

V. C., Arelate [Arelate *deest V.*] depositio S. [h] Honorati episcopi. Passio S. Marthæ.

SMITH NOTÆ.

[a] *Prophetarum.* Bæda Vulg., Ado, Usuardus, Hrabanus, Notkerus et alii, sub Arcadio et Honorio repertas horum reliquias tradunt : Martyrologium vero Baron. sub Theodosio seniore. Sozomenus VII, 28, scribit horum corpora per divinam in somnis visionem indicata Sabenno, tum temporis Eleutheropolis episcopo. Abacuc inventus est in civitate Cela, Michæa in Barathsatia. Græci agunt de iisdem seorsum ab invicem, de Habacuc II Decemb., de Michæa XIV Augusti.

[b] *Macarii.* Qui dicitur Ægyptius, diversus ab illo Alexandrino, qui II Jan. colitur. Discipulus fuit S. Antonii, non B. Joannis. Hic præcipue Scithium, sive Scetin, aut Scithicam in Libya solitudinem inhabitavit.

[c] *Remedii.* Vide Remigium in Idibus Jan.

[d] *Mauri.* Abbatis Glannafoliensis in Gallia. Maurus, patre Eutychio et matre Julia exortus duodennis S. Benedicto a parentibus traditus est nutriendus sub regulari institutione. Bertigranno, Cenomanicæ civitatis episcopo, petente Benedictum ut mittat fratres qui illi monasterium secundum regularis observationis ordinem instituant, Maurus cum quatuor aliis in Gallias mittitur : interea episcopo illo moriente, Domnolus ejus successor eos noluit recipere; vocati tamen in ditionem Andegavensem honorifice excipiuntur, et Floro viro potente donante locum, Glannafoliense cœnobium fundant, et octo annis perficiunt; quod cum Maurus triginta annis rexisset, obiit ante altare B. Martini. Vide de hoc plura apud Mabillon., Act. Ben., sæc. I.

[e] *Isidori.* A Ruffino hic inter S. Antonii discipulos memoratur. Erat et presbyter et xenodochus Alexandrinæ Ecclesiæ. Bis Romam profectus est, primo cum S. Athanasio, dein cum S. Demetrio episcopo. Pallad. in Hist. Lausiaca, cap. 1, 2. Constantinopolitanis episcopus a Theophilo destinatus est, hanc ob causam a Theophilo amatus, quia cum Theodosius adversus Maximum prælio decertaret, Theophilus per hunc munera quædam imperatori mittens, duplices illi litteras in manus tradidit, præcipiens ut et dona et litteras ei daret, qui victoria esset potitus. Georgius Alexandr. in Vita Chrysostomi. Isidorus vero postea incurrit odium Theophili et ejectus est ex Ecclesia Alexandrina, et cum Dioscoro Constantinopolim accedens, a Chrysostomo honorifice est exceptus. Socrates, VI, 19.

[f] *Marcelli.* Jubente Maximiano vel potius Maxentio, non vero Maximino.

[g] *Fursei.* De hoc vide Bædæ Eccl. Hist., III, 19.

[h] *Honorati.* Qui natus fuit ex familia consulari ; post mortem fratris Venantii, cum quo peregrinatus est, secessit in insulam Lerinensem, ibique vitam solitariam degit. Initiatus postea sacerdotio, construxit monasterium et monachos præclare instituit. Hilarius in ejus Vita apud Bolland.

EDITIO COLONIENSIS.

C. XVI KALEND. FEBR. — In Ægypto apud Thebaidem beati Antonii monachi, qui sine ulla scientia litterarum Scripturas divinas et memoriter audiendo intellexisse, et prudenter cogitando tenuisse prædicatur, multorumque monachorum pater vita præclarissimus vixit : cujus corpus sub Justiniano imperatore divina revelatione repertum, Alexandriam delatum est, et in ecclesia B. Joannis Baptistæ humatum. Apud Lingonas natale sanctorum geminorum Speusippi, Eleosippi, Meleosippi. Qui cum essent A viginti quinque annorum, cum avia sua Leonilla, et Lonella et Neone, martyrio coronati sunt, tempore Aureliani imperatoris; gemini quidem in una arbore suspensi, ligatis manibus sursum, pedibus vero deorsum ita exstenti, ut pene putarentur ab ipsa membrorum compage separari; et post hæc in ignem præcipitati, nec tamen læsi, inter verba orationum simul migrabant ad Dominum.

D. XV KALEND. FEBR. — Cathedra sancti Petri apostoli, qua primum Romæ sedit. Eodem die natale

EDITIO BOLLANDIANA.

17. — XVI KAL. In Ægypto depositio [a] Antonii monachi.

Florus addit in Mss. qui cum esset abstinentissimæ vitæ multis miraculis effloruit; cujus Vitam B. Athanasius conscripsit.

Et apud Lingones natale [b] geminorum Pseusippi, Elasippi et Melasippi : qui cum essent viginti quinque annorum, cum avia sua Leonilla, et Ionilla et Neone martyrio coronati sunt, tempore Aureliani imperatoris. Gemini quidem in una arbore suspensi, ligatis manibus sursum, pedibus deorsum, ita exstenti, ut putarentur ab ipsa membrorum compage separari : et post hæc in ignem præcipitati, nec tamen flammis læsi inter verba orationum simul migraverunt ad Dominum. *Hic finit* A. [Ionilla hæc videns confessa est se etiam Christianam, et post comprehensa a turbis, a capillis suspensa ac multis afflicta suppliciis, cum Christum negare noluisset, cum Leonilla est simul gladio perempta. Neon exceptor gestorum et ipse Christi nomen confessus, martyrio coronatus est. B Docuit autem et baptizavit geminos hos Benignus presbyter, quem misit ab Oriente B. Polycarpus, B. Joannis apostoli auditor in Galliam, cum Andochio presbytero et Thyrso diacono] sepulti sunt autem iidem gemini in secundo milliario ab urbe Lingonum.

Tornacensi et Letiensi mss. desunt quæ [ ] uncis inclusa vides : Tornacensi autem etiam extremo loco ponitur S. Antonius.

Florus in A. T. L., Bituricas S. [c] Sulpicii episcopi et confessoris, per quem Dominus miracula operari dignatus est præclara.

18. — XV KAL. Natalis S. [d] Priscæ virginis et martyris.

Florus in A. T. L., Eodem die in Ægypto triginta

SMITU NOTÆ.

[a] *Antonii*. Sozomenus, I, 13, hunc ortum ait ex genere patriciorum, qui Comam, est is quidem pagus prope Heracleam apud Arcades Ægyptiis finitimos, incolebant. Natus est, teste Eusebio in Chronico, Decio imperante, an. Ch. 250. Cum annorum esset circiter viginti, sæculo renuntiat, paululum sese a patria removens; et cum ea exercitatio illius animum corroborasset, in mortuorum sepulcris aliquanto etiam remotius sibi domicilium legit, ibique ad annum ætatis 35 durat, Christi 285. Anno eodem in eremum secedit juxta Aphroditon, ibique in castello deserto solitarie annos viginti, ab hominum segregatus conspectibus tempore persecutionis permanet ad annum Christi 305, exstruitque in monte deserto monasteria. Sæviente in Christianos tyranno abit in Alexandriam, martyresque confirmat. Claruit etiam Antonius miraculis, quare ob multitudinem venientium tædio affectus fugit ad sibi divinitus ostensum montem in interius desertum, et degit solus : invisitur ab hospitibus, imo priora ipse monasteria invisit, moxque in montem redit. Circiter an. 330, adductus ab Athanasio Alexandriam, fidem suam ad hæreticos et schismaticos redarguendos profitetur. An. 339, de imminente nova procella Ecclesiæ pacem ruptura monetur divino oraculo Antonius. Quindecim ante obitum, annis nonagenarius, admisit ministerium duorum fratrum, quos secum in interiore monte habitare permisit ab anno scilicet 340, quo invisit S. Paulum. Tandem anno Constantii 19, teste S. Hieronymo in Chronico, Antonius anno 105 ætatis, Christi 356, in eremo obiit. Si aliquid de hujus miraculis cupias legere, consule Vitam ejus ab Athanasio scriptam. Ejus corpus sub Justiniano imperatore divina revelatione repertum, Alexandriam delatum est, et in ecclesia beati Joannis Baptistæ humatum. ADO, USUARDUS.

[b] *Geminorum*. Si Benignus, S. Polycarpi discipulus, C hos baptizavit, non recte dicuntur passi esse sub Aureliano. Nulla enim cohærentia S. Polycarpi temporum cum Aureliano imperatore; nam S. Polycarpus an. 168 martyrium, et Aurelianus imperio non potitus est an. 270. Restituit ergo Baronius pro Aureliano Aurelium, cujus septimo anno S. Polycarpus martyrium subiit.

[c] *Sulpitii*. Cognomento Pii, qui Clotario II et Dagoberto floruit. Fuit et alius Sulpitius cognomento Severus sub Gunthramno rege; uterque inter sanctos relatus, hic XXIX Jan., ille hoc die. Pius sub Theodorico clericatus suscepit onus; in castris Chlotarii abbatis officio potitus est, eoque jubente, episcopalis apicis meruit sedem. Obiit circa an. 647. Secundum Adonem translatio ejus facta est XV Jan.

[d] *Priscæ*. Baronius hæret ambiguus, utrum S. Prisca passa est sub Claudio primo an secundo. Acta ejus testantur coronatam esse martyrio anno tertio Claudii imp., quo item anno ipsam defunctam D esse confirmant; quæ nequaquam priori Claudio, secundo vero satis conveniunt. Claudius enim senior annos 14 imperavit : non igitur eo ipso anno, quo Prisca, diem obiit. Secundus vero, etsi ut Eutropius lib. IX et Bæda ipse in Chronico scribunt, intra biennium imperii interierit, trium tamen annorum, si eos a Kalendis Januar. auspicere, spatia attigit : factus enim est imperator an. 268, et obiit an. 270. At complura Ecclesiæ S. Priscæ monumenta, ut pergit Baronius, memorant eam, vivente apostolo Petro, sub Claudio seniore, passam esse; affirmare igitur necesse est in aliis actis errorem irrepsisse in numerum annorum Claudii, ac restituendum passam esse anno ejus imperii decimo tertio, non autem tertio. Ætatis ei annos alii decem, alii undecim, plerique tredecim tribuunt. Propter fidem primo colaphis cæsa in carcerem conjicitur, deinde verberibus ex-

EDITIO COLONIENSIS.

sancti Publii Athenarum episcopi, qui princeps insulæ Mileti, cum navigantem beatum apostolum Paulum Romam sub custodia detentum, per triduum hospitio receptum, humane tractasset (ut beatus Lucas refert) patrem ipsius Publii contigit febribus et dysenteria vexatum jacere; ad quem cum intrasset B. Paulus, et imposuisset illi manus, et orasset, sanavit eum. Quem Publium adhærentem sibi beatus apostolus postea ordinatum episcopum, ad prædicandum direxit: et præclarus virtutibus, et doctrina præfulgens, ob Christum martyrio gloriose coronatur. Nam prius Dionysius, inde Publius iste Athenis præfuit. Ipso die natale sanctæ Priscæ virginis et martyris. Et in Ponto natale sanctorum martyrum, Mosei et Ammonii, qui cum essent milites, primo ad metalla deputati, novissime igni sunt traditi.

E. XIV Kalend. Febr. — In Smyrna natale sancti Germanici martyris. Qui cum primævæ ætatis venustate floret, per gratiam virtutis Dei metum corporeæ fragilitatis excludens, sponte præparatam sibi bestiam damnatus a judice provocabat; ejus dentibus comminutus, vero pani, id est, Domino Jesu Christo moriens, pro ipso meruit incorporari. Eodem die sancti Pontiani martyris. Ipso die natale sanctorum Marii et Marthæ, cum filiis suis, Audiface et Abacuc, nobilium de Persida, qui ad orationem venerunt Romam tempore Claudii principis; e quibus post toleratos fustes, equuleum, ignes, ungues, manuum præcisionem, Martha in puteum projecta necata est, cæteri sunt decollati, et aliorum plurimorum.

F. XIII Kalend. Febr. — Romæ Fabiani epi-

EDITIO BOLLANDIANA.

septem [a] militum, qui in quatuor partes divisi, jussi sunt interfici; ita ut qui in parte Orientali segregati erant, igni traderentur, Septentrionales vero capite plecterentur, Meridiani autem igne cremarentur: illos quippe qui de Occidentali constiterant, passioni Dominicæ tradiderunt.

C., Et [b] depositio S. Mariæ Virginis, matris D. N. Jesu Christi. L., Et passio S. Tyrsæ cum sociis suis. A., Et depositio Attæ abbatis. T., ante omnia hæc habet: Romæ [c] cathedra S. Petri apostoli

19.— XIV Kal. Vacat Beda.

D., In Smyrna B. [d] Germanici martyris, qui sub Marco Antonino et Lucio Aurelio per gratiam virtutis Dei, metum corporeæ fragilitatis excludens, sponte præparatam bestiam provocavit. Apud Spoletum S. [e] Pontiani martyris. V., In Africa Pauli, Quinti, Germani, et aliorum triginta novem. A. T. L., In Africa SS. Pauli, Hermetis, Quinti, Januarii, Successi, Valentis, Publii, Gagi cum aliis sexcentis. A., Et depositio Marthæ et [f] Mariæ. Et translatio S. [g] Hugonis Rothomagensis archiepiscopi. T., Eodem die depositio S. [h] Launomari abbatis et confessoris. L., Et Hierosolymis SS. Mariæ et Marthæ, sororum Lazari.

20.— XIII Kal. Romæ [i] Fabiani episcopi: qui cum

SMITH NOTÆ.

cruciata, et ferventi adipe fœde delibuta, postea leoni exposita evasit illæsa, tunc inedia tridui fere spatio confecta in equuleo suspenditur, tum unguibus ferreis excarnificata, post in ignem missa servatur incolumis, denique extra urbem decollatur. Galesinius in Martyrologio.

[a] *Militum.* In Orientali parte Ægypti prædicabant Paulus, Pansius, Dionysius, Thonius, Herpresius, Horus, Dionysius, Ammon, alius Ammon, Agatho; in Septentrionali Recumbus, Bastamus, Sarmatas, Proteas, Orion, Collotus, Didymus, Plesius, Aratus; in Meridiana Theonas, Hippias, Romanus, Saturninus, Pinutius, Serapio, Bastammo, Papa, Pantherus; denique in Occidentali Papias, Dioscorus, Hero, Potamo, Pethecus, Œconomus, Zoticus, Cyriacus, Ammonius. Vide Bolland.

[b] *Depositio.* Electio B. Mariæ ad hunc diem in quibusdam Kalendariis refertur.

[c] *Cathedra.* Id est, celebratio anniversaria diei quo Petrus suscepit episcopatum Romæ. Expleverat Romæ ea solemnitas; sed restituta est a Paulo IV pontifice, ut ex ejus bulla constat.

[d] *Germanici.* De hujus patientia et animi magnitudine vide Eusebii Eccl. Hist., IV, 15.

[e] *Pontiani.* Hrabanus, Notkerus, hunc celebrant XIV Jan.; Beda vulgatus, et Baronii Martyrologium eum colunt hoc die; utroque autem die Molanus in suo Usuardo de eo agit, et Jan. 19 recitato ejus elogio isthæc addit: *Consummavit autem martyrium suum decimo nono Kalendarum Februariarum, decimo quarto vero Kalendarum Febr. sacrum corpus ejus mutatum est, hoc est in aliam thecam transpositum.* Martyrologia tradunt eum passum temporibus Antonini, quem Fabianus judex virgis prius cæsum jussit super carbones nudis pedibus ambulare; a quibus nil læsus, equuleo et uncinis ferreis jussus est suspendi, et sic in carcerem trudi, post quæ leonibus expositus et plumbo fervente perfusus, tandem gladio peremptus est.

[f] *Mariæ.* Falso scribitur pro Marii. De his vide diem sequentem.

[g] *Hugonis.* S. Hugo fuit Drogonis Burgundiæ ducis ex Adaltrude filius primum Metensis Ecclesiæ primicerius, Parisiensem et Baiocensem ecclesiam una cum Rothomagensi, decedente episcopo Ranilando, rexit, simul abbas Fontinellensis et Gemmeticensis. Obiit Gemmetici circa annum 730, V Idus Aprilis. Sepultus ibidem in basilica S. Mariæ, inde cum S. Aicrado abbate Haspras postea translatus est. Dies translationis in Gemmeticensi Martyrologio assignatur XXIX Martii. Quam ob causam S. Hugo XIX Jan. celebratur, nulla ex historia compertum est. De hoc sancto vide Molani indiculum SS. Belgii.

[h] *Launomari.* Hic Chlotario I apud Francos regnante natus est, a B. Remigio Rhemorum episcopo baptisma consecutus est. Elapsis autem aliquot annis a tempore quo ordinatus est sacerdos, mundi impatiens convolavit ad eremum. Exhinc ad eum multi confluxere socii, cœnobiolumque struxerunt; relicta tamen hac cellula, occultior esse desiderans in locum alium cum suis secessit; ubi Ragnosinitho viro satis locuplete locum donante, Curbionense monasterium ædificavit secundo anno Chilperici, hoc est, anno 564, si a morte patris numeres, aut 572, si a morte fratris Cheriberti. Dum autem Malardum Carnotensem episcopum visitat, ægrotans obiit, sepultusque est in basilica S. Martini. Vide Surium in Januario.

[i] *Fabiani.* Post Anterota S. Fabianus Maximini temporibus designatione columbæ desuper volantis capitique ejus insidentis eligitur pontifex. Euseb. Eccl. Hist., VI, 19. Duo Philippi imperatores a S. Pontio Christianæ religionis mysteria didicisse et a Fabiano papa baptizati esse dicuntur in actis ejusdem sancti, quæ XIV Maii apud Bollandum exstant. De Philippo seniore traditum est, in postrema Paschæ vigilia cum interesse voluisset et communicare my-

EDITIO COLONIENSIS.

scopi, qui cum quatuordecim annos, menses undecim, dies duodecim Ecclesiæ præesset, passus est martyrium, tempore Decii, et in cœmiterio Callisti sepultus. Hic regiones divisit diaconibus, et fecit septem diaconos, qui septem notariis præeminerent, ut gesta martyrum in integrum colligerent. Eodem die sancti Sebastiani martyris, qui in tantum carus erat Diocletiano et Maximiano imperatoribus, ut principatum ei primæ cohortis traderent. Quem Diocletianus ubi Christianum cognovit, jussit ligari in medio campo, quasi signum ad sagittam, et sagittari a militibus. Qui cum sagittis plenus, quasi hericius staret, putantes eum mortuum, abierunt. Nocte autem veniens quædam mulier, nomine Hirene, tollere corpus, invenit eum vivum, et adduxit in domum suam, et curam ejus egit; qui ubi convaluit, multos in fide confortavit, nec mora, ipsis imperatoribus apparens, hos prout digni erant, corripuit. Tunc jussit

A eum Diocletianus in hippodromum palatii duci, et fustigari donec deficeret; quem mortuum, in cloacam maximam miserunt. Sed ille apparuit in somnis sanctæ matronæ Lucinæ, dicens, juxta Circum invenies corpus meum pendens in unco, hoc sordes non tetigerunt; et dum levaveris, perduces ad Catacumbas, et sepelies me in crypta, juxta vestigia apostolorum; quæ ipsa nocte veniens cum servis, totum ita complevit.

G. XII Kalend. Febr. — Natale beatissimæ Agnetis virginis et martyris, quæ tertio decimo ætatis suæ anno, in urbe Roma passa est. Hæc dum ab scholis revertitur, a præfecti filio adamatur: quam cum nullo modo sibi associare voluisset, post multa tormenta in gutture ejus gladio percussa est. Passa B est autem beata Agnes sub præfecto urbis Simphoriano, vicario ejusdem urbis Aspasio. In Hispania civitate Tarracona natale sanctorum Fructuosi epi-

EDITIO BOLLANDIANA.

viginti quinque annis Ecclesiæ præesset, passus est martyrium tempore Decii, et cœmeterio Callixti sepultus. Eodem die S. [a] Sebastianus de Mediolano, qui in tantum charus erat imperatoribus Diocletiano et Maximiano, ut principatum ei primæ cohortis traderent. Quem Diocletianus ubi Christianum agnovit, nec a fide posse revocari, jussit ligari in medio campo quasi signum ad sagittas, et sagittari a militibus. Qui cum sagittis plenus quasi ericius staret, putantes eum mortuum abierunt. Nocte autem veniens quædam mulier, nomine Herene, tollere corpus, invenit eum viventem, et adduxit ad domum suam, et curam ejus egit. Qui ubi convaluit multos in fide confortavit: [nec [b] mora ipsis imperatoribus apparens, hos, ut digni erant, corripuit. Tunc jussit eum Diocletianus in hippodromum duci, et fustigari donec deficeret. Quem mortuum in cloacam maximam miserunt; sed ille apparuit in somnis sanctæ matronæ Lucinæ, dicens:

Juxta Circum invenies corpus meum pendens in unco: hoc sordes non tetigerunt: et dum laveris perduces ad Catacumbas, et sepelies me in crypta, juxta vestigia apostolorum. Quæ ipsa nocte cum servis veniens totum ita complevit.] Eodem die nat. sanctorum [c] Marii et Marthæ cum filiis suis Audifax et Abacuc nobilium de Persida, qui ad orationem venerant Romam tempore Claudii principis: e quibus post toleratos fustes, equuleum, ignes, ungues, ma- C nuum præcisiones, Martha in Nympha necata, cæteri decollati, et cætera sunt omnia incensa.

L., Et membra eorum cæsa atque incensa.

21. — XII Kal. Romæ S. [d] Agnetis quæ sub præfecto urbis Sempronio ignibus injecta, sed his per orationem ejus exstinctis, gladio percussa est.

Florus in A. T. L., Ipso die in Hispania Tarracona civitate, passio sanctorum [e] Fructuosi episcopi, Augurii et Eulogii diaconorum, qui per ignem confes-

SMITH NOTÆ.

steriis, ab episcopo Fabiano non prius esse permissum, quam peccata sua confiteretur, et inter pœnitentes staret. Euseb., vi, 34. Circa tempus hujus pontificatus magna est inter auctores discrepantia. Hic tradit eum sedisse annos 14, menses 10, dies 11. Ille annos 15, dies 4. Alius annos 14, menses 11, dies 12. Auctor noster annos 25. Alius annos 13. Ut tamen in tanta numerorum perturbatione veritatem investigemus, inveniamus quantum temporis a cæde S. Anteri ad ipsius S. Fabiani necem intercessit; pronuntiari igitur possumus annos 14, dies 17, revera intervenisse. Pagi ergo in sua Chronologia tempus rectissime notasse visus est. Statuit enim cum Cl. Pearsonio sedem vacasse dies octo, et S. Fabianum sedisse annos 14, dies 10. Hic defunctus est an. 250, martyrio coronatus sub Decio, qui præ odio adversus Philippum persecutionem intulit Ecclesiæ. Græci eum edunt v Aug., ut patet ex Menæis.

[a] *Sebastianus*. Qui legere vult de hujus sancti reliquiis et translationibus, consulant hoc ipso die Bollandum; colitur a Græcis xviii Decemb.

[b] Omnia inter *nec mora* et *complevit* desunt in A et L.

[c] *Marii*. Horum corpora sunt incensa ne sepulturam haberent. Matrona vero quædam nomine Felicitas rapuit corpora eorum semiusta, et in prædio

suo sepelivit; Martham etiam levavit de puteo et junxit corporibus sanctis, sub die xiii Kal. Febr. Vide eorum acta apud Bolland. Pridie horum meminere Martyrol. Bædæ vulgati et Baronii, et additamenta Flori. Item S. Martha supra in Additamentis Flori xvi Januarii collocatur.

D [d] *Agnetis. Quæ sub præfecto urbis Symphronio pro eo quod Christi et virginitatis amore filium ejus maritum accipere noluerit, ad lupanar illusionis gratia perducta ac denudata, primum capillis suis contecta, deinde cœlesti veste donata, ipsum præfecti filium se impudentius appetentem et ob hoc a diabolo præfocatum orationis virtute suscitavit. Post hæc ignibus injecta*, etc. Notker. Passa est sub Gallieno imperatore. Molanus in Indiculo sanctorum Belgii scribit S. Agnetis reliquias in tumba honorifice quiescere Ultrajecti in cathedrali ecclesia, easque transtulisse Baldricum episcopum anno 966, sub Othone. Dies translationis est iv Nonas Septembris.

[e] *Fructuosi. Hi primo in carcerem trusi, deinde flammis injecti, exustis vinculis, manibus in modum crucis expansis, orantes ut urerentur obtinuerunt. Et mox unus e fratribus, et filia præsidis quæ adstabat, viderunt animas sanctorum, cœlum conscendere coronatas*. Ado, Bæda. Vulg.

EDITIO COLONIENSIS

scopi, Auguli et Eulogii diaconorum, qui tempore Gallieni sub Æmyliano præside, primo in carcerem trusi, deinde flammis injecti, exustis vinculis, manibus in modum crucis expansis, orantes ut urerentur, obtinuerunt, et mox unus e fratribus et filia præsidis, quæ assistebat, viderunt sanctorum animas cœlum conscendere coronatas. Apud Trecas sancti Patrocli martyris.

A. XI Kalend. Febr. — In Hispaniis natale sancti Vincentii diaconi et martyris, qui cum Valerio episcopo suo a Cæsaraugusta civitate Valentiam usque gravibus nexus catenis, jubente Daciano, perductus est, ibique fame et squalore carceris diu maceratus, tormentis equulei, et ungularum horrenda laceratione vexatus, etiam grabato ferreo diutissime ustulatus, arvinæ guttis, et crepitante sale perfusus B est; post hæc in teterrimum carcerem trusus, divaricatis in nervo cruribus, super acutissima testarum fragmenta projectus est; ubi nocte lux ingens apparuit, et virtute Dei solutus martyr inter angelos, a quibus visitari meruit, hymnum canebat, ita ut ipse custos crederet. Mane autem facto, cum jussisset eum Dacianus in lecto mollissimo reclinari, ut aliquantulum recreatus acrius denuo torqueretur, infatigabilem spiritum Christo reddidit. Tunc Dacianus A corpus ejus in campum feris et avibus jussit exponi; sed mox corvus divinitus ad custodiam ejus datus, non solum alias aves arcebat, sed et immanem lupum a sancto corpore repulit. Quod cum nuntiatum Daciano esset, jussit eum insutum culeo, in profundum maris cum gravissimo saxi pondere immergi; sed prius virtute Dei super undas natans ad littus delatus, et arenis conditus est, quam remiges portum tangere potuissent. Inde cum se sanctus martyr cuidam fideli anui Jonicæ revelasset, cessante persecutionis rabie, a Christianis reverenter sublatus, et in basilica conditus est. In Galliis civitate Ebreduno, sanctorum martyrum, Vincentii, Orontii et Victoris. Romæ ad Aquas Salinas natale sancti Anastasii monachi, et martyris de Persida, qui post plurima tormenta carceris, verberum et vinculorum, quæ in Cæsarea Palæstinæ perpessus fuerat, a Persis postremo in Perside multa pœna affectus, atque ad ultimum decollatus est a rege eorum Chosroe, cum aliis septuaginta. Reliquiæ corporis ejus prius Hierosolymis ad monasterium suum, deinde Romam delatæ, venerantur in monasterio beati Pauli apostoli, quod dicitur ad Aquas Salinas; et sancti Vincentii presbyteri et martyris.

B. X Kalend. Febr. — Romæ sanctæ Emeren-

EDITIO BOLLANDIANA.

sionis suæ gloriam acceperunt sub Æmiliano præfecto, tempore Valeriani et Galieni imperatorum.

L., Et in Valeria civitate S. [a] Valerii episcopi et martyris. C., Alibi Felicis, Fructuosi, Ceciliani, Martialis.

22. — XI Kal. In Hispania [b] Vincentii diaconi et C martyris. Ad Aquas Salvias S. [c] Anastasii monachi et martyris de Persida: qui post plurima tormenta carceris, verberum et vinculorum, quæ in Cæsarea Palestinæ perpessus fuerat a Persis; postremum in Perside multa pœna affectus, atque ad ultimum decollatus est a rege eorum Chosroe.

Florus in A. T. L., In Valentia civitate Hispaniæ, passio S. Vincentii diaconi sub Daciano præside. Hunc enim præses primo equuleo suspendi jussit et vehementer torqueri. Unde depositus torquetur, tunditur, flagellatur, exuritur, et distentis membris cre- scebat corpus ad pœnam: sed spiritus, qui Christum Dominum fatebatur, in victoria permanebat. Hactenus Atrebatense et hinc ad Anastasium transit: alia duo Mss. elogium prosequuntur his verbis: « Imprimuntur ardentes pectori laminæ, et liquefactus inter ipsas candentis ferri acies liquor guttis flamma stridente respergitur. Vulnera vulneribus imprimuntur, et supra tormenta desæviunt. Sales ignibus sparsi crepitantibus minutiis per membra dissiliunt: et jam non ad artus tantum, sed ad ipsa viscera suppliciorum tela jaciuntur, nulla jam corporis parte integra remanente. Sed postmodum clausus carcere et super congeriem testarum fragminum missus jacere, non multo post tantis affectus pœnis, invictus fide, defecit corpore. »

T, Eodem die natale [d] Victoris et Orontii.

23. — X Kal. Romæ natalis S. Emerentianæ

SMITH NOTÆ.

[a] *Valerii*. Hic fuit episcopus Cæsaraugustæ civitatis, qui una cum S. Vincentio diacono Valentiam usque, jubente Daciano præside, perductus est, et inde in exsilium missus est. Hic non Valeriæ, sed Valentiæ passus est. Hieronymus, Ado, Hrabanus, Notkerus, et Bæda Vulgatus postridie eum passum scribunt.

[b] *Vincentii*. Hic cum S. Valerio passus est sub imperio Diocletiani. Qui de eo vult plura legere, Bollandum petat.

[c] *Anastasii*. Hic cum exercitu Sais principis Persarum ad obsidionem Chalcedonis venit; inde in Orientem rediit; ab exercitu recessit; Hierapoli primum, mox Hierosolymæ aurifabro cohabitavit; Christi fidem complexus, imo et monasticam vitam Indictione VIII, Heraclii anno X, Christi 620, perseveravit in monasterio annis septem, dein ad martyrium accensus discessit e monasterio Diospolim, Ga- D rizim, et Cæsaream Palæstinæ, ubi in carcerem datus anno Chr. 627, et Heraclii 17, celebravit Septembri mense festivitatem exaltatæ sub Constantino Magno Dominicæ crucis; abductus denique in Persidem martyrio coronatus est an. Chr. 728, Heraclii decimo octavo. Bolland. Cum 70 aliis funiculo suffocatus est, postea caput ei soli præcisum est. Reliquiæ corporis ejus primo Hierosolymis ad monasterium suum, deinde Romam delatæ venerantur in monasterio B. Pauli apostoli, quod dicitur ad Aquas Salvias. Ado, Notker, Bæda Vulgat. In Menologio a Canisio edito XV Jan. S. Anastasius celebratur.

[d] *Victoris*. Usuardus, Notkerus, Bæda Vulgatus, et Romanum Martyrol. Baronii hoc modo de his sanctis scribunt: *Ebreduni in Gallia SS. martyrum Vincentii, Orontii et Victoris, qui in persecutione Diocletani martyrio coronati sunt*. Revera tamen Ebreduni non passi sunt, sed Gerundæ in Hispania, sub

EDITIO COLONIENSIS.

tianæ virginis et martyris, quæ erat collactanea sanctæ Agnetis, et dum oraret ad sepulcrum ejus, ut eam a gentilium læsione defenderet, lapidata est ab eis. Et in Mauritania, civitate Neocæsareæ, natale sancti Severiani, et Aquilæ uxoris ejus, ignibus combustorum; in Philippis beati Parmenæ diaconi, qui unus fuit de septem diaconibus. Qui traditus gratiæ Dei a fratribus, injunctum officium prædicationis plena fide consummavit, martyrii gloriam adeptus, Philippis quievit.

C. IX KALEND. FEBR. — Apud Ephesum natale sancti Timothei discipuli beati Pauli, qui apud Ephesum a beato apostolo episcopus ordinatus, post multos pro Christo agones dormivit; cujus corpus

EDITIO BOLLANDIANA.

virginis Christi et martyris quæ erat collactanea S. Agnetis, et dum oraret ad sepulcrum S. Agnetis, ac simul orantes a gentilium læsione defenderet, lapidata est ab eis.

A., Et Passio [a] Parmenæ diaconi, et [b] Macarii. C., Eodem die S. Savinæ virginis. T. L., Eodem die natalis S. Macarii martyris.

24. — IX KAL. Natale S. [c] Timothei apostoli. Et in Antiochia S. [d] Babyllæ et trium parvulorum, Urbani, Prilidiani et Epolonii. Eadem die S. [e] Sabinæ virginis.

Florus in A. T. L., In Antiochia passio S. Babilæ episcopi, et trium parvulorum, Urbani, Parilidani [*A.*, Prilidani] et Epolonii sub Numeriano imperatore: quem imperator per manum Victorini ducis validis catenis ligari jussit, et per civitatem trahi. Post hæc Babilam in equuleo suspendi, et pueros præcepit verberari: quorum primus duodecim annorum, secundus novem, tertius septem fuerat. Deinde pariter in fide et virtute perseverantes, imperator eos gladio ferire jussit. Eodem die Trecas passio S. [f] Saviniani martyris. Et depositio S. Sabinæ [*T.*, Sabianæ. *L*, Savinæ] virginis, sororis ejus.

A., Apud Ephesum natale S. Timothei episcopi et martyris, discipuli beati Pauli apostoli. Eodem die elevatio corporis S. [g] Autberti Cameracensis episcopi.

SMITII NOTÆ.

Ruffino præside, et postea ab Hactore quodam Ebredunum plaustro avecti. Hi omnes decollati sunt.

[a] *Parmenæ. Philippis in Macedonia, qui fuit unus de septem primis diaconis. Hic traditus gratiæ Dei, injunctum sibi a fratribus officium prædicationis plena fide consummans, sub Trajano martyrii gloriam est adeptus.* Baronii Martyrol. Baronius in Notat. ad Martyrol. ait XI Martii ac iterum III Maii a Græcis hunc celebrari, ut apparet ex eorum Menologio. Neutro die ejus mentio habetur in Menologio quod Canisius edidit aut Menæis. Sed in utrisque II Maii, iterumque in Manæis XII Maii, in Menologio VI Maii; etiam rursus XXVIII Julii in eodem Menologio ejus Natalis invenitur.

[b] *Macarii.* Hrabanus habet: *In eodem die Passio celebratur SS. martyrum, Macharii et Eugenii, qui sub Juliano judice multa tormenta passi sunt, hoc est, craticulam incendii, in qua pix atque oleum superfusa sunt, sed non eos ignis læsit; deinde viperis serpentibus traditi sunt, sed nullo modo ab illis sunt læsi; postea draconem ingentem orationibus exstinxerunt, ad extremum vero martyrio coronati sunt.* Celebratur horum memoria in Baron. Martyrol. XX Decemb.

[c] *Timothei.* Cum idololatriæ diem quemdam festum, quod καταγώγιον appellabant, Ephesi patrio ritu agitarent fidei hostes, idola manu gestantes, et larvis quibusdam induti, et in his decantantes, atque in viros feminasque latronum more irruentes, B. Timotheus tale facinus intueri non sustinens, stultitiam eorum arguebat. Quem ideo impii fustibus contusum e medio sustulerunt, imperium administrante Nerva, ut ait Polycrates, ejus Vitæ scriptor antiquissimus. Græci et nonnulli Latinorum de eo agunt XXII Januarii, quo interemptus est. Cujus corpus cum reliquiis B. Andreæ et Lucæ vicesimo Constantii anno Constantinopolim translatum est. Notkerus, Bæda Vulg.

[d] *Babillæ.* Eusebius et in Ecclesiastica Historia et in Chronico, Hieronymus quoque in lib. de Scriptor. Eccles., cap. 54, scribunt S. Babylam sub Decio post confessionem in carcere vitam hanc cum immortalitate commutasse. Scriptores tamen ejus Actorum aliique eum sub Numeriano passum affirmant, nec eum in carcere defunctum, sed post varia tormenta cum tribus pueris decollatum. His ita constitutis, non immerito quidam cogitaverunt duos fuisse Babylas episcopos. Sozomenus in Hist. Eccl., v, 18, prodit Gallum fratrem Juliani transtulisse in Daphnen suburbium Antiochiæ, ubi delubrum erat Apollinis, loculum Babylæ martyris; ex quo quidem tempore dicitur dæmonium nullum oraculum, ubi consueverat, edidisse. Quo audito, Julianus jussit sacrum corpus inde efferri; itaque Christiani cum psalmodia id in urbem Antiochiam iterum transferunt.

[e] *Sabinæ.* Soror hæc fuit S. Sabiniani, parentibus nata infidelibus: cum autem frater ejus ab angelo instructus a domo paterna profugerit, præ desiderio ejus afflicta frustra idolis suis immolavit; angelica vero visione admonita et ipsa patriam fugit cum unica ancilla Maximiniola fratrem quærens; cumque diu esset peregrinata Romam tandem venit, ubi baptizata est a papa Eusebio: deinde iterum ab angelo monita ut ad fratrem proficiscicatur Ravennam petit; cumque Trecensis civitatis in conspectum venisset, ex Lucerio quodam intelligit mortem et sepulcrum fratris. Quo cognito, mortem et ipsa a Domino precata, pium spiritum emisit annos nata 48, die IV Kal. Februarii. Acta ejus apud Bolland. XX Jan. Quo die in quibusdam martyrologiis et hæc et frater ejus colitur. Noster tamen auctor, et alii eos hodie colunt. Colitur etiam apud quosdam XX Aug. et V Sept.

[f] *Saviniani.* Qui et Sabinianus et Sabianus et Fabianus et Savinus dictus, e patria discessit, veniensque in ditionem Trecassenam multos convertit miraculo virgæ florescentis. Quamobrem ab Aureliano imperatore in carcerem mittitur, ubi 48 milites, qui jussi sunt eum custodire, ab eo conversi sunt, et ob fidem decollati. S. Sabinianus ipse cæditur, casside ignita torquetur, in ignito scamno collocatur, vi divina e carcere eripitur, repertus denique capite plectitur IX Kal. Febr. Non tantum XXIX Febr., sed etiam VIII Jun. colitur, ut vult Saussaius.

[g] *Autberti.* Hic refulsit temporibus Dagoberti inclyti Francorum regis, sub quo Hannonia in fide Christi cœpit florere. Habuit enim in ea discipulos, Landelinum abbatem Crispinii, Vincentium Madelgarium comitem, et conjugem ejus Waldetrudem. His adjunxerunt se multi prædicatores ex Scotia et Gallia, et ex ipsa Græcia sanctissimus Gislenus. Per quos Hannonia fidei initiis est imbuta. Sepultus est Cameraci extra muros in S. Petri ecclesia, quæ ampliatis mœnibus nunc est intra muros, Sancti Autberti abbatia. Natalem habet Idibus Decembris. Molanus in Indiculo SS. Belgii.

EDITIO COLONIENSIS.

cum reliquiis beati Andreæ et Lucæ vicesimo Constantii anno Constantinopolim translatum est. Apud Antiochiam sancti Babylæ episcopi, qui persecutione Decii, posteaquam frequenter passionibus suis et cruciatibus glorificaverat Dominum, gloriosæ vitæ finem sortitus est in vinculis, de quo in decimo Ecclesiasticæ historiæ libro grande narratur miraculum. Nam cum Julianus imperator ad idolorum cultum conversus, quodam tempore Daphnis in suburbio Antiochiæ juxta fontem Castalium litaret Apollini, et nulla ex his quæ quærebat, responsa susciperet, causasque silentii percontaretur a sacerdotibus, responderunt dæmones, Babylæ martyris sepulcrum prope assistere, et ideo responsa non reddi. Tunc ille venire Galilæos (hoc enim nomine nostros appellare solitus erat) et auferre sepulcrum martyris jubet. Mox igitur Christiani convenientes magna exsultatione succincti, sustulere arcam martyris, et psallentes in auribus profani principis, per sex millia passuum summis vocibus et cum exsultatione dicebant : Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris suis. Et Neocæsarea civitate natale sanctorum martyrum, Martioni, Musonii, Eugenii, Mitelli, qui igni traditi sunt, et reliquiæ eorum in Axium fluvium dispersæ. Et natale trium parvulorum, Urbani, Prilidani et Eupoloni.

D. VIII Kalend. Febr. — Conversio sancti Pauli. Eodem die sancti Ananiæ apud Damascum, qui beatum Paulum baptizavit. Apud Gabilonem civitatem sancti Severiani episcopi, mirandæ sanctitatis et doctrinæ viri : item natale Præjecti Arvernensis episcopi, et natale sancti Gregorii theologi.

E. VII Kalend. Febr. — Natale sancti Polycarpi beati Joannis apostoli discipuli, qui ab eo Smyrnæ episcopus ordinatus, totius Asiæ princeps fuit; et post dira tormenta ad ultimum positus in medio rogo, mucrone perfossus, tam largus profusus est sanguis, ut ignem exstingueret. Passi sunt cum eo et alii duodecim ex Philadelphia venientes. Tunc etiam Germanicus, athleta Christi insignis, glorioso martyrii agone translatus est; nam cum a judice damnatus fuisset ad bestias, ultro sibi præparatam bestiam provocavit, despiciens temporalem mortem, et coronam vitæ æternæ veloci fine adipisci desiderans.

EDITIO BOLLANDIANA.

25. — VIII Kal. S. [a] Gregorii theologi et natale S. [b] Projecti.

Florus in A. et T., In civitate Mileto passio S. [c] Tyrsi, qui passus est sub Cumbricio, Sylvano, et Plaudo, proconsulibus in civitate Cæsarea. Hic enim primum jussus est catenis ad pœnam extendi, ut dissiparentur membra ejus. Sed catenis disruptis, vas quoddam jussum est impleri aqua, in quod martyr deorsum suspensus capiteque mersus flagellaretur. Vase autem virtute Domini dissipato, bis in carcere recluditur et ad audientiam reservatur : postmodum vero resticulis flagellatus, bestiis traditur. Unde illæsus exiens, jussus est fieri locellus, in quo missus medius secaretur. Sed illis deficientibus, qui eum secare debuerat, cum B. Tyrsus de locello exiret, divino nutu calcaneus ejus locello adhæsit : quod ille cognoscens, iterum se in locello collocavit, taliterque passionis suæ terminum fecit. *In iisdem Mss. et simul in L.*, Eodem die in pago Arvernico natalis Projecti episcopi et martyris : qui more prophetico electus ab utero, purpurantem stolam servavit in triumpho.

C. A. T. L., Conversio S. Pauli apostoli.

26. — VII Kal. Natale S. [d] Polycarpi, episcopi Smyrnæ : qui sub Marco Antonino et Lucio Aurelio Commodo, sedente Smyrnæ proconsule, conjurante [conjurgante] in eum omni populo, igni traditus est.

Florus addit in Mss. A. T. L., Cum esset octoginta sex annorum. L., Scriptum in Historia Ecclesiastica. T., Cum ergo eum catenis ligare vellent, consuetudinem legemque servantes : Permittite me sic, in-

SMITHI NOTÆ.

[a] *Gregorii.* Arianzi S. Gregorius natus est, summus amicus fuit Basilii Magni, Sasimorum primum, deinde Nazianzi, denique Constantinopoleos episcopus factus est. Constantinopolitana synodo constituente Nectarium Augustæ urbis episcopum, Ecclesiæ regimen ultro deposuit. Cum autem precibus obnixe rogaretur, ut patriæ antistes esse vellet, adduci non potuit ut episcopatum acciperet, verum Eulalium quemdam sibi amicum, Nazianzi episcopum constituit. Ipse vero Arianzi vitam monachi exercuit, donec ad nonaginta annos, et ultra ætate pervectus, Theodosio decimum tertium imperii annum agente, vitam cum morte commutavit. Vide Vitam ejus a Gregorio presbytero scriptam, et Hieronymum de Script. Eccl. et Suidam. De hoc IX Maii Beda, Usuardus, Ado ac denique cæteri Latinorum, Græci autem in Menologio XIV Kal. Febr., qua die exaltationem corporis Gregorii Theologi celebrant; rursus autem hoc die, scilicet VIII Kal. Febr., de eodem solemniorem agunt diem.

[b] *Projecti.* Ms. Martyrologium S. Gudilæ Bruxellis : *Civitate Arvernis S. Projecti episcopi et martyris, qui a proceribus suæ urbis in ultionem Hectoris Massiliensium patricii, quem ob injustitias Arvernensi Ecclesiæ illatas Hildricus Francorum rex peremerat, martyrio coronatus est. Et Amarini viri Dei, qui cum præfato Projecto episcopo a proceribus dictæ urbis Arvernensis trucidatus est.*

[c] *Tyrsi.* S. Thyrsus passus est tempore Decii imperatoris. Ado, Beda Vuig., Notker. Colitur una cum SS. Leucio et Callinico XVIII et XXVIII Jan. a Latinis, et a Græcis XIV Decemb. S. Thyrsus vero seorsim memoratur Jan. XXV.

[d] *Polycarpi.* « Fuit hic Joannis apostoli discipulus et ab eo Smyrnæ episcopus ordinatus; totius Asiæ princeps fuit. Hic propter quasdam super die Paschæ quæstiones sub imperatore Antonino Pio, Ecclesiam in urbe regente Aniceto Romam venit, ubi plurimos credentium Marcionis et Valentini persuasione deceptos reduxit ad fidem. Postea vero, regnante M. Antonino et L. Aurelio Commodo, sedente Smyrnæ proconsule, et universo populo in amphitheatro adversus eum personante, igni traditus est. » Hieronymus. Proconsul fuit Tatius Quadratus.

EDITIO COLONIENSIS.

Eodem die natale sancti Theogenis martyris, et aliorum sex. Apud Bituricas civitatem, sancti Sulpitii episcopi et confessoris.

F. VI Kalend. Febr. — Natale sancti Joannis episcopi Constantinopolitani, cognomento Chrysostomi, qui verbo atque exemplo plurimum profuit Christianæ religioni. Item beati Mauri abbatis monasterii Bobacensis. Et apud Bethleem dormitio beatæ Paulæ matris Eustachii virginis Christi. Quæ cum esset e nobilissimo senatorum genere, abrenuntians sæculo, et opibus suis in pauperes erogatis, Christi consecuta est paupertatem, et apud præfatum oppi- A dum Dominica nativitate gloriosum monasterii virginalis exstitit mater. Hujus vitam virtutibus admirandam sanctus Hieronymus scribens, testatur eam longo coronatam esse martyrio. Et sanctorum Doti, Juliani, Vincentii et aliorum XXVII.

G. V Kalend. Febr. — Natale sanctæ Agnetis secundo. Et in civitate Apollonia, Leucii, Tyrsi, Calenici martyrum, qui tempore Decii imperatoris sub præsidibus Cumbritio, Silvano et Baudo, diversis tormentorum generibus excruciati. Primus et ultimus abscissione capitis, medius cœlesti voce evocatus, spiritum reddens martyrium consummaverunt,

EDITIO BOLLANDIANA.

quit : qui enim mihi dedit velle, largietur et posse, atque ipsum tolerabilem faciet violenti ignis ardorem. Itaque ferro eum nemo vinxit : sed post tergum ligatis manibus, ut devotus aries, passionis limen ingressus est : illicque oratione completa subjiciunt ignem : sed flamma martyris corpusculum nullo violabat amplexu. Totus ergo in igne splendidus factus, pro fetore mirabilem ex se dedit odorem. Jussum deinde est gladiunculum sancto pectori injicere : quo facto, ecce subito fluente sanguinis copia, de corpore columba processit, ac statim cruore sopitum cessit incendium.

T., Eodem die Bethleem civitate transitus S.[a] Paulæ, Deo dicatæ.

27. — VI Kal. Vacat Bæda.

B D., Natale B. [b] Joannis cognomento Chysostomi : qui verbis atque exemplo plurimum Christianæ profuit religioni. V. C., In Africa Dativi [V., Daviti] et Juliani, Vincentiæ, Secundi, Æmiliani et aliorum tringinta quinque. A. T. L., In Africa passio SS. Secundi et Fortunati. Et natale S. Processi. Et S. Joannis Chrysostomi. In L. deest Processus. In T. primo loco ponitur Chrysostomus : sed perperam in Burgundia.

28. — V Kal. Natale S. [c] Agnetis virginis de nativitate.

Aliter T., Romæ nativitas S. Agnetis virginis. V. C., [d] Perpetuæ, Juliani et aliorum quadraginta quatuor. A., In Africa natalis Dativi et Juliani. Eosdem habet L., sed absque loco agonis. T., Eodem die natalis Publiani, Quintilli, Festi, et aliorum. Dativi et Juliani. Et in Burgundia S. [e] Joannis abbatis.

SMITII NOTÆ.

[a] *Paulæ*. Quæ nobilissima Romana, Rogati et Blæsillæ filia, Toxotii uxor, quatuor cum edidisset filias, Blæsillam, Paulinam, Eustochium sive Juliam, et Ruffinam, et filium Toxotium, vidua Romæ vixit annos quinque; inde peragrata Judæa et Ægypto in Bethleem consedit; ubi quatuor instituit monasteria, unum virorum, tria virginum, et viginti annos cum vixisset, ibidem sepulta est, divi Hieronymi qui Vitam ejus scripsit testimonio clara. Omne vitæ tempus implevit annis quinquaginta sex, mensibus octo, diebus viginti et uno. Obiit S. Paula Honorio Augusto VI et Aristæneto coss., tertia Sabbati; annus hic Christ. fuit 404, littera Dominicali in Januario C. Nata ergo est quinto Maii an. 347, imperantibus in Italia Constante, in Oriente Constantio. Bæda Vulg., Usuard. et Ado, et alii, eam in diem sequentem referunt.

[b] *Joannis*. Hic plures dies habet variis de causis sui nominis veneratione celebres. Primus est electionis ad episcopatum XV Decemb. ita Menæa Græcorum. Secundus est consecrationis XXVI Febr., ut tradit Georgius Alexandrinus in ejus Vita. In Florario Ms. V Maii : Constantinopoli depositio ab episcopatu B. Joannis episcopi. Deinde XIX Martii exsilium primum ejus notatur. Metaphrastes ipsius revocationi assignat XIII Novembris. Juxta Florarium Ms. ejus exsilium secundum incidit in XX Jan. Obiit secundum Menæa XIV Septembris. Celeberrimus omnium dies est XXVII Januarii, quo sacrum ejus corpus Constantinopolim relatum est in templum SS. Apostolorum, tempore Procli patriarchæ et Theodosii minoris; Græci in Menologio. Postridie sive XXVIII Januarii sacræ hæ reliquiæ narrantur a Theodoro Lectore, lib. II Collect., in fine, depositæ ad SS. apostolos : peracta scilicet pridie solemni revectione. Denique a Græcis in Menæis colitur iterum cum SS. Basilio et Gregorio Nazianzeno XXX Jan.

[c] *Agnetis*. De hac vide etiam XXI Januarii : *Est hæc* C *vetus hujus diei inscriptio; idque ob eam causam, quoniam non de octava primæ diei agitur, ut Octava dicatur : sed quæ die octava ostensa est cœlitus visio, celebratur. Recolitur enim hac die memoria, quando parentibus ad sepulcrum ejus vigilantibus, choro sanctarum virginum apparuit; et gloriam sempiternam sibi a Deo largitam testata, consolata est eos : prout continent ejus res gestæ quæ habentur apud S. Ambrosium.* Baronius in Martyrol.

[d] *Perpetuæ*. Hæc una cum Dativo, Juliano, Publiano, Quintillo, Festo pridie etiam colitur.

[e] *Joannis*. Qui abbas fuit monasterii Reomaensis in Lingonensi diœcesi, intra jurisdictionem Tornodori, quod oppidum est Galliæ Celticæ in Burgundiæ et Briæ confinio. Ortus est sub territorio Lingonicæ urbis; nobilibus parentibus procreatus, patre Hilario, matre Quieta. Annos circiter viginti natus in remota parte villæ cellam condidit et Deo vacavit; remotiorem tamen secessum quærens in loco deserto D Reomai monasterium construxit. In monachos dominium deponens humilitatis causa in insulam Lerinensem latendi studio secessit : istic tamen agnitus ad suos revocatur. Obiit tandem circiter 120 annorum. Ætatem S. Joannis ita expressit auctor ejus vitæ : *A tempore Valentiniani Cæsaris atque Marciani imperatoris, qui post Theodosium juniorem monarchiæ dignitatem obtinuit, usque ad tempora Justiniani Augusti permansit. Quo etiam tempore Franci cum Chlodoveo rege, postposita republica, militari manu terminos Romanorum irrumpentes, Galliam invasere. Sicque usque in tempora Theodorici regis, qui filius exstitit præfati Clodovæi, et filii ejus Theodeberti perduravit.* Ex his conficitur non ante annum 425, quo Valentinianus III suscepit imperium, natum esse S. Joanuem, nec post 548, quo vita functus Theodebertus, mortuum. Et forsan mortuus est an. 545, adjectis scilicet 120 an. ad an. 425.

EDITIO COLONIENSIS.

et in Christo quieverunt. Apud Alexandriam B. Cyrilli episcopi, qui catholicæ fidei præclarissimus exstitit propugnator. Et in monasterio Leomanensi Joannis presbyteri, viri Dei.

A. IV Kalend. Febr. — Romæ natale Papiæ et Mauri, militum, tempore Diocletiani, qui videntes constantiam Saturnini et Sisinii martyrum, conversi sunt ad fidem, statimque jussum est a Laodicio urbis præfecto, ut os eorum, qui Christum confitebantur, cum lapidibus contunderentur, et retruderentur in carcerem, ubi baptizati sunt a beato papa Marcello, quos post dies duodecim eductos jussit sterni in terram, et fustibus cædi; deinde levatos de terra plumbatis cædi, donec exspirarent. Quorum corpora colligens nocte Joannes presbyter, sepelivit via Numentana ad nymphas beati Petri, ubi baptizabat. Scriptum est in gestis beati papæ Marcelli: Treveris depositio beati Valerii episcopi, discipuli sancti Petri apostoli.

B. III Kalend. Febr. — Apud Antiochiam passio sancti Hippolyti, qui Novati schismate aliquantulum deceptus, operante gratia Christi correctus, ad

A charitatem Ecclesiæ rediit, pro qua, et in qua, postea illustre martyrium consummavit. Hierosolymis beatissimi Matthiæ episcopi, de quo mira et fide plena gesta narrantur, qui multa pro Christo perpessus, ultimo in pace vitam finivit, qui octavus post Jacobum rexit Ecclesiam. Item beati Alexandri. Hic Deciana persecutione pro confessione fidei judiciis sistitur, et vinculis carceris traditur. Qui cum longævæ ætatis veneranda canitie præfulgeret, postquam frequenter passionibus suis glorificaverat Dominum, cum de vinculis ad tribunalia, et a tribunalibus revocaretur ad vincula, inter ipsa vicissim sibi succendentia tormenta bono fine quievit. In Albodio monasterio natale Aldegundæ virginis, quæ temporibus Dagoberti regis Francorum ex nobili genere

B progenita, virginitatis propositum elegit, in quo et permansit, sæpiusque, illi angelica visio revelata fuit, exhortans eam, ut in proposito permaneret, novissime vero cum magna claritate cœlestis luminis ad vitam migravit.

C. Prid. Kalend. Febr. — Apud Alexandriam natale sancti Methrani martyris, quem pagani cor-

EDITIO BOLLANDIANA.

29. — IV Kal. Romæ natale SS. Papiæ et Mauri militum, tempore Diocletiani: qui videntes constantiam Saturnini et Sisinnii martyrum, conversi sunt ad fidem, statimque jussum est a Laudicio præfecto, ut os sanctorum, quo Christum confitebantur, cum lapidibus contunderetur, et retruderentur in carcere: ubi baptizati sunt a B. Marcello. Quos post dies duodecim eductos jussit sterni in terram et fustibus cædi; deinde levatos de terra plumbatis cædi, donec exspirarent. Quorum corpora colligens noctu Joannes presbyter, sepelivit via Nomentana, ad Nymphas B. Petri, ubi baptizabat. Scriptum in gestis beati papæ Marcelli.

30. — III Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., In Malbodio monasterio depositio S. [a] Aldegundis virginis, quæ ex prosapia regali edita, suasionem matris super conjunctionem mariti spernens, Christum sponsum elegit; unde et ejus allocutione, et sæpe angelica meruit perfrui.

D., Antiochia passio S. [b] Hippolyti, Hierosolymis S. [c] Matthiæ, episcopi. V. C., In Africa Feliciani, Philippi et aliorum. C., Centum viginti trium. A. T.

C L., In Antiochia passio S. Ypoliti. In Africa natale SS. Cleri [*L.* Celeris], Pelliani, Philippiani, et aliorum centum viginti trium.

31. — II Kal. Vacat Bæda.

D., Alexandria [d] Mytrani martyris. Trientinæ S. [e] Vigilii episcopi et martyris. V., In Alexandria natale SS. Abbaciri et Joannis, Cyriaci, Tarsi, Galerici et aliorum quindecim sacerdotum. A. T. L., In Alexandria SS. Tyrsici, Zotici, Ammonis. In Africa SS. Victoris, Publii. L., et Polycarpi. Et [f] depositio

SMITH NOTÆ.

[a] *Aldegundis.* Quæ fuit ex regio genere orta, patre Walberto, matre Bertilia; soror etiam fuit beatissimæ Waldetrudis; et fundavit Malbodium monasterium, quod hodie est oppidum Hannoniæ, et in eo celebre canonicarum nobilium sive Dominarum Collegium. Hæc Molanus in indiculo SS. Belgii. Sepulta est in Curtissolra, ubi obiit: post hæc, a rege inclyto Sigeberto, vel potius Theodorico Clodovei II filio, atque B. virgine Aldetrude abbatissa, translatum est corpus ejus in municipium Malbodium, ut videre est in ejus Vita apud Bolland. Floruit tempore Dagoberti regis Francorum.

[b] *Hippolyti. Apud Antiochiam passio B. Hippolyti martyris, qui Novati schismate aliquantulum deceptus, operante gratia Christi correctus, ad charitatem Ecclesiæ rediit, pro qua et in qua postea illustre martyrium consummavit.* Bæda Vulg., Ado, Usuard., Notker.

[c] *Matthiæ. Hierosolymis sanctissimi Matthiæ episcopi, de quo mira et plena fide gesta narrantur, qui multa pro Christo perpessus, ultimo in pace vitam finivit. Hic octavus post Jacobum rexit Ecclesiam.* Bæda Vulg., Ado, etc.

[d] *Mitrani. Dictus est etiam Metras, quem belluæ illæ Decianæ crudelissime raptum ea dicere cogebant, quæ ad summam injuriam, contumeliam et blasphemiam in Christum nihil facerent reliqui. Ut autem ille minus eis est obsecutus, totum corpus sævissime fustibus diverberarunt, faciem arundine acuta conciderunt, oculos confoderunt, interiora quoque et latentia corporis loca laniarunt, atque ad ultimum immanitati*

D *suæ quasi renuntiantes, ingenti vi lapidum eum obruerunt.* Niceph., Callist., Hist. Eccl., v, 30.

[e] *Vigilii.* Hic episcopus Tridentinus claruit anno 390, qui dum reliquias idololatriæ penitus exstirpare conaretur, teste Martyrologio Romano Jun. xxvi, a feris et barbaris hominibus lapidum imbre percussus pro Christi nomine martyrium implevit sub consulatu Stiliconis, scilicet anno 400, vel saltem 405. Exstat quidem hodie ex ejus operibus libellus de Martyrio Sisinnii et sociorum apud Surium ad xxix Maii. Interim notandum est plures hujus et sequentis sæculi Vigilios fuisse, ac nostrum cum Vigilio præsertim Tapsensi, qui adversus Eutychem scripsit, confundi solere, Cavei Hist. litter. Usuardus autem et Baronii Martyrol. eum celebrant xxvi Junii.

[f] *Depositio.* Potius translatio, dies enim transitus recolitur trigesimo Martii. Veronus fuit frater S. Veronæ; sepultus est in Lembeca, quondam oppido in confinio Hannoniæ et Brabantiæ. Sed corpus inde ad

EDITIO COLONIENSIS.

reptum jubent impia verba proferre. Quod illo recusante, omne corpus ejus fustibus colliserunt, vultumque et oculos acutis calamis terebrantes, extra urbem cum cruciatibus expulerunt, ibique quod in eo A superera spiritus lapidibus ejecerunt. Item Saturnini, Thyrsi et Victoris, et apud Tridentinam urbem, beati Vigilii episcopi et martyris; et natale sanctorum, Rarsi, Zotici, Ammonini, et Publii.

EDITIO BOLLANDIANA.

S. Veroni confessoris. A. T., Et Passio SS. Callinici et aliorum quindecim sacerdotum. C., In Alexandria Tarsacii, Zodici, Cyriaci, Tyrsi, Galeni, et aliorum Et [a] Cyri et Joannis.

SMITH NOTÆ.

tutiorem locum est translatum, ad montes videlicet Hannoniæ. Molanus in indiculo SS. Belgii. Item in ejus addit. ad Usuardum XXXI Jan. In Gastriloco, translatio S. Veroni confessoris.

[a] *Ciri.* Hic natione Alexandrinus medicam artem excoluit, Joannes autem Edestenus militiæ operam dedit. Cyrus, cum Ecclesia Diocletiani persecutione vexata est, in Arabiam fugit, et vitam egit monachicam. Cum hujus fama undique vulgata Joannis ad aures pervenisset, relicta re militari, desiderio Cyri, B Arabiam venit. Persecutione autem ingravescente, hi socii individui Athanasiam et tres filias, scilicet Theodosiam, Theoctisten, et Eudoxiam captivas pro veritate ut confirment, Canopum, ubi custoditæ sunt, petunt; et ad præsidem Syrianum delati, dire torquentur, spectantibus virginibus, quæ et ipsæ cum matre, prius cruciatæ, obtruncantur: deinde Cyrus et Joannes. Omnes in B. Marci apostoli templo honorifice sunt sepulti. Vide Acta apud Bollandum. Romam postea eorum corpora translata sunt.

FEBRUARIUS.

EDITIO COLONIENSIS.

FEBRUARIUS,

Habet dies XXVIII, *lunam* XXIX; *in bissextili anno dies* XXIX.

D. KALEND. FEBR. — Apud Antiochiam passio sancti Ignatii episcopi et martyris. Apud Smyrnam sancti Pionii martyris, qui persecutione Antonini Veri, post insuperabilem responsionum constantiam, et squalorem carceris, ubi multos fratrum ad martyrii tolerantiam suis exhortationibus roboravit, ad C ultimum cruciatibus multis vexatus, clavis confixus, et ardenti rogo superpositus, beatum pro Christo vitæ finem sortitus est. Passi sunt cum eo et alii XV. Eodem die B. Effrem Edessenæ ecclesiæ diaconi. Apud Scotiam sanctæ Brigidæ virginis, cujus vita miraculis claruit. Quæ cum lignum altaris in testimonium virginitatis tetigisset, viride factum est. Et natale sancti Pauli episcopi civitatis Trecassinæ, cujus et vita virtutibus claruit, et mors pretiosa miraculis commendatur. In Græcia sancti Polycarpi episcopi, et in Ravenna sancti Severi episcopi.

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KALENDIS. Natale S. [a] Brigidæ virginis.

Præponit Florus in A. T. L. in Scotia: deinde subjungit: quæ ab ineunte ætate Christo juncta est amore. Hæc casto proposito sanctissime vivens multis coruscavit miraculis.

V. C., In Græcia SS. [b] Polycarpi, [c] Dionysii martyrum. C., Eodem die natalis SS. Aproniani, Fortunati, Feliciani. A. T. L., Eodem die passio SS. [d] Vindemialis et Eugenii. In Augusta civitate S. [e] Ursi episcopi et confessoris. L., Et natale S. [f] Præcordii.

SMITH NOTÆ.

[a] *Brigidæ.* Natæ in Scotia, id est in Hibernia, quæ est vetus Scotia, in villa scilicet Fochart Muirthemne, quæ est in provincia Ultorum, viz. in regione quæ dicitur *Conaille Muirthemne.* Ubi adolevit, acceptis secum tribus puellis, profecta est ad duos episcopos Mel et Melchea, qui discipuli S. Patricii fuerunt, et in oppidis Mediæ habitaverunt, et accepit velum a S. Maccalle eorum discipulo. Præcipuum, quod S. Brigida construxit, monasterium Kildaria fuit, quæ deinde in urbem amplam excrevit. Alia etiam erexit monasteria in regionibus Mediæ, Conaciæ et Momoniæ. Post plurima ab eo peracta stupenda miracula obiit anno 523. Kalend. Febr. feria quarta, 30 post S. Patricii obitum annis, ætatis suæ anno 80: et sepulta est Kildariæ. Si vis de hac S. virgine plura scire, legas quæ de ea scribuntur in ejus actis apud Bollandum.

[b] *Polycarpi.* De S. Polycarpo vide XXVI Januarii.

[c] *Dionysii.* Hic fuit socius S. Pionii, qui Smyrna passus est vel sub Antonino Vero, ut Ado, Notkerus, Bæda vulgatus et alii Eusebii Chronicon secuti, in quo ad an. M. Aurelii VII qui erat Christi 167, ista in Latinis exemplaribus habentur: Persecutione orta in Asia, Polycarpus et Pionius fecere martyrium: vel sub Decio, ut Acta declarant. Vide Hieronymi Martyrol., ubi S. Dionysius cum Pæni, qui idem est cum Peonio vel Pionio.

D

[d] *Vindemialis. Episcopi Tapsensis et martyris in Africa, qui una cum S. episcopo Eugenio Carthaginiensi doctrina et miraculis contra Arianos decertans, ab Hunerico rege capite obtruncari jussus est.* Ita Baronius in II Maii. Sed Galesinius et S. Hieronymi martyrol. cum nostro auctore hodie. De hac Ariana persecutione vide Victoris Vitensis episcopi Historiam.

[e] *Ursi.* Hic ut videtur non episcopus fuit, sed tantum presbyter et discipulus Theonesti episcopi, qui, dum ab Arianis sede pulsus cum Albano, Urso, Tabra et Tabrata discipulis suis, Romam tendit, et cum per Etruriam in Liguriam profectus ad Augustam, prætorium Salassorum, ad Duriam amnem, inter Alpium juga, urbem venisset. Hic Ursus ab Arianis quod catholicam doctrinam magno studio tueretur, interfectus circa an. 560. De hoc plura vide apud Bollandum.

[f] *Præcordii.* Presbyteri ex Scottorum genere, qui Valliacum in pago Suessionico veniens, ibi usque ad mortem habitavit. Tanta autem perfectione claruit, ut efficeretur familiaris B. Remigio episcopo Rhemensi. Valliaci postquam per 90 annos tumulo conditus jacuisset, presbyter qui ejus loculum custodivit, eum clam in Angliam detulit. Tibardus tamen presbyter furem insecutus, reliquias clam recuperavit, feliciterque in Galliam revexit, usque dum ve-

EDITIO COLONIENSIS.

E. IV Non. Febr. — Purificatio sanctæ Mariæ, quando cum Infante repræsentata est in templo. Apud Cæsaream beatissimi Cornelii centurionis, quem beatus Petrus baptizavit : quique apud præfatam urbem episcopali honore sublimatus, quievit. Romæ sancti Aproniani martyris, qui sub persecutione Maximiani imperatoris, cum præsentasset aspectibus Laodicii præfecti beatum Sisinium diaconum eductum de carcere (erat enim commentariensis) et subito factam lucem vidisset, vocemque pariter audisset, tremefactus cecidit ad pedes Sisinii diaconi, dicens : Adjuro te per Christum quem confiteris, ne tardes me baptizare, faciasque me pertingere coronam. Quem beatus Sisinius baptizatum, ad consignandum sacro chrismate Marcello papæ obtulit. Quo præfectus comperto, jussit eum capitalem subire sententiam. Perductus est itaque via Salaria milliario secundo, et truncatus capite, martyr victorque decessit. Aurelianis depositio Siccariæ virginis Deo sacratæ. In foro Sempronii sanctorum Laurentii, Hippolyti, et natale sancti Fortunati.

F. III Non. Febr. — Apud Sebasten civitatem Cappadociæ, passio sancti martyris Christi Blasii episcopi, qui sub Agricola præside capite truncatus

EDITIO BOLLANDIANA.

L. A., Et passio S.[a] Ignatii martyris. T., Et in Ravenna natalis S. [b] Severini episcopi.

2. — IV Nonas. Hypapante Domini. Eodem die natalis S. [c] Aproniani.

Addit V., Et Feliciani. C. ad diem præcedentem retulit. L., Et in Hierosolyma depositio B.[d] Simeonis prophetæ : qui a Spiritu sancto responsum accepit, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini.

3. — III Nonas. Vacat Bæda.

D., Beati [e] Celerini diaconi et Celerinæ aviæ ejus. V. C. S.,[f] Blasii episcopi. In Africa Felicis, Simpronii, Laurentii, Ypoliti, Felicitatis. A. T., In Africa Felicis et Felicitatis. In Sebastia Cappadociæ [In Sebastia Cappadociæ *abest. a T.*] passio S. [g] Blasii episcopi et martyris. Lugduno depositio Lupicini

SMITHII NOTÆ.

nisset Folliacum prædium Corbeiensis ecclesiæ, ubi cum lumen cœleste eas indicaverit, re Berengario abbati nuntiata, Corbeiam reliquiæ delatæ sunt. Natalis ejus in Valliaco celebratur I Febr., translatio vero in Corbeiam facta est V Jun. Vixisse eum sexto sæculo inde constat, quod S. Remigio, qui anno 532 decessit, familiaris fuit.

[a] *Ignatii*. Qui Antiochenæ Ecclesiæ tertius post Petrum apostolum episcopus Evodio successit. Hic ob fidem Christi e Syria ad urbem Romam perductus, et bestiis objectus, palmam martyrii assecutus est anno undecimo Trajani. Hieronym. in catalogo Script. Eccl. In natalitia S. Ignatii celebritate agenda magna est varietas. Antiocheni, teste Joanne Chrysostomo, homilia 42, de S. Ignatio, colunt eum postridie S. Pelagiæ virginis, cujus memoria celebratur IX et X Junii. Aliqui diem illi sacrum statuunt XXIV Novemb., aut XIV Decembris, plures XVII Decemb. Sed præcipua nihilominus sancti hujus solemnitas in Eccl. Romana agitur Kalendis Februarii, ut testantur Ado, Notkerus, Usuardus, Baronius et alii recentiores.

[b] *Severini*. Melius Severi. Hic lanificio sibi familiæque suæ victum quæritans, quo tempore in urbe Ravenna Marcellino mortuo de episcopo eligendo agebatur, episcopus divinitus declaratus est, columba in ejus capite considente. E lanario mirabiliter summus factus theologus, in concilio Sardicensi contra Arianos pro S. Athanasio fortiter pugnavit. Senio tandem confectus, cum de certo die quo esset decessurus divinitus certior factus esset, missa celebrata, universo populo præsente, sacris adhuc vestibus indutus, ad sepulcrum proficiscitur : ubi flexis genibus et manibus oculisque in cœlum subductis, tanquam preces suppliciter fundens, obdormivit in Domino. Galesinius. Habuit S. Vincentiam conjugem, et S. Innocentiam virg. filiam. Obiit circiter annum Christi 390.

[c] *Aproniani*. Commentariensis, qui adhuc gentilis, cum sub persecutione Maximiani sanctum Sisinnium e carcere educeret, ut Laodicio præfecto præsentaret, cœlesti luce et voce convertitur. Quo præses comperto jussit eum capitalem subire sententiam. Perductus itaque via Salaria milliario secundo, et capite truncatus, martyr victorque decessit, et a Joanne presbytero in ipso loco sepultus. Ado, Usuardus, Bæda Vulgatus, Hrabanus, Notkerus, Petrus de Natal., Baronius. Celebratur etiam supra Kalendis Februarii una cum Fortunato et Feliciano, qui hodie etiam colitur.

[d] *Simeonis*. III Nonas Menæa, quo etiam die scribit Ferrarius eum Jaderæ in Illyrico coli. Et Petrus de Natal. eum sepultum ait Hierosolymis II Nonas Febr. Ecclesia Romana vero secundum Baronium eum memorat VIII Octob.

[e] *Celerini*. Qui a S. Cypriano in secessu suo lector, vel ut volunt Martyrologia, diaconus ordinatus est. Inter initia persecutionis Decianæ secundum epistolam Cypriani 34, « per decem et novem dies custodia carceris septus, in nervo ac ferro fuit. » Et postea : « Avia ejus Celerina jam pridem martyrio coronata est, item patruus ejus et avunculus Laurentinus et Ignatius ; » qui ut videtur ante cladem Decianam martyrizati sunt ; Cyprianus enim vocat «Celerinum, ad temporis nostri prælium primum. » Si autem fuit ille primus qui tormenta hujus cladis pertulit, illi per quorum vestigia hic graditur, in priore aliqua persecutione passi sunt.

[f] *Blasii*. An hic sit Blasius Oretanus an Sebastenus episcopus, incertum est. S. Blasius autem Oretanus episcopus a S. Anastasio S. Jacobi apostoli Zebedæi filii discipulo in Hispania creatus, apud oppidum vocatum Centumfontes in Celtiberia in Neronis persecutione martyrium passus est.

[g] *Blasii*. Passi in Sebastia, urbe Cappadociæ, vel, ut alii, Armeniæ. Græci eum colunt XI Febr. ; XV Februarii Ado et Notkerus, qui etiam ejus memoriam hodie celebrat. Persecutione Sebasteæ sæviente, S. Blasius in monte Argeo latuit, ubi ægrotantes bestias ad se accedentes sanavit. Quodam autem die persecutores multitudinem bestiarum ante eum adstantium videntes nuntiant præsidi Agricolao, qui jussit eum sibi præsentari. Ingresso autem urbem B. Blasio, Agricolaus illum in carcerem misit, et fustibus graviter cædi imperavit ; postea suspensus vir pius ferreis pectinibus raditur. Cum etiam sanctus ad carcerem reduceretur, septem sanctæ feminæ eum insequentes guttas sanguinis ejus in linteis colligebant, propter quod sunt præsentatæ præsidi, qui jussit eas in ignea subsellia sedere : intactæ tamen conservatæ in equuleo sunt levatæ, et pectinibus ferreis carnes diruptæ. Tunc duo pueri filii unius ex illis ad matrem accedentes, postulabant se fieri Christianos ; quos præses una cum S. Blasio incarceravit. Sanctas vero mulieres die sequenti mandavit in caminum ignis immitti ; illæsæ tamen cum fuerint in mediis flamma-

EDITIO COLONIENSIS.

est cum duobus puerulis, filiis unius mulieris de illis septem, quæ per prædicationem ejus confortatæ, et sub eodem præside sunt martyrizatæ. Lugduni depositio beati Lupicini episcopi. Viennæ sancti Eventii gloriosi episcopi. In Africa beati Celerini diaconi et confessoris; et sanctorum martyrum Celerinæ aviæ ejus, et Laurentini et Ignatii; quorum prior patruus, sequens avunculus ipsius fuit, de quorum omnium gloriosis laudibus exstat B. Cypriani epistola.

A G. PRID. NON. FEBR. — In civitate Ægypti, quæ appellatur Thmuis, passio B. Phileæ, ejusdem urbis episcopi; et Philoromi tribuni militum Romanorum, cum quibus etiam innumera multitudo fidelium, ex eadem urbe pastoris sui vestigia sequens persecutione Diocletiani martyrio coronata est. In foro Symfronii natale Gemini, Gelasii, Mamni, Aquilini et Donati. Item Themoi, Gelasii.

A. NON. FEBR. — In Patras civitate ordinatio episcopatus sancti Andreæ apostoli. Apud Siciliam

EDITIO BOLLANDIANA.

episcopi et confessoris. L., Monte Castriloco translatio S. [a] Waldetrudis. Et in Africa natale Felicis et Felicitatis, et S. Blasii episcopi et martyris.

4. — II NONAS. Vacat Bæda.

D., In civitate Ægypti Tmuium B.[b] Phileæ, ejusdem urbis episcopi, et Philoromi Tribuni, et innumerabilium martyrum. V. C., Natale Gemini, Gelasii, Manniæ, Donati, Aquilinæ. A. T. L., Natale [c] Gemini, Gelasi et Magni.

A., fortassis ex Floro, Ipso die depositio S. Waldetrudis; quæ in magno honore posita mundum dereliquit, cum sacrum velamen ex manibus B. Autberti pontificis suscepit, sponsumque suum cœlestem sæpissime videre promeruit. Ipso die passio S. [d] Liphardi martyris, Cantorbeiæ archiepiscopi.

5. — NONIS. S. [e] Agathæ virginis in Sicilia, sub Quintiano consule tempore Diocletiani; quæ post B alapas et carcerem, post equuleum et tortiones, post mamillarum abscissionem, sed a Domino sanationem, post volutationem in testulis et carbonibus, tandem in carcere consummata est.

L., In Gandavo depositio S. [f] Bertulfi confessoris.

SMITHI NOTÆ.

rum, tandem decollatæ sunt. S. Blasius autem e carcere eductus, in lacum projectus est; eductus vero ab angelo, capite denique plectebatur. Petrus de Natalibus. In tempore martyrii S. Blasii assignando non omnes consentiunt. Constantius Felicius sub Diocletiano, an. Chr. 287, coronatum, licet alii ad Juliani Apostatæ tempora referant, inquit. Eumdem annum statuit Florarii auctor: Canisius 288. Galesinius et Petrus de Natalibus sub Diocletiano occisum asserunt. Menologium Græcorum sub Maximiano. Menæa vero, Acta secunda ac tertia quæ Bollandus edidit, Baronius in Annal. tom. III, ad an. 316, num. 45, sub Licinio. Fuit et alius S. Blasius præter hunc et Oretanum, qui Armentarius sive bubulcus fuit et martyr Cæsareæ Cappadociæ.

[a] *Waldetrudis.* De hac Molanus hæc habet: *Sancta Waldetrudes parentes habuit Walbertum et Bertiliam; sororem Aldegundem, maritum S. Vincentium comitem Hannoniæ; proles, S. Landricum et S. Aldetrudem et Madelbertam, quæ Malbodio monasterio præfuerunt, et Dentelinum puerum, qui in albis obiit: qui omnes in litaniis Ecclesiæ Montensis invocantur. Cum Vincentius totus inhians cœlestibus in Altomonte monasticum habitum suscepisset, jugalis ejus Waldetrudis admonitione S. Gisleni a B. Autberto episcopo velamen sacrum impetravit, et cellulam construxit in monte qui Castrilocus dictus est. Quæ cellula hodie est in primaria Hannoniæ urbe, montibus videlicet. Ecclesia S. Waldetrudis, conversa in canonicarum nobilium collegium, cujus perpetuus abbas est comes Hannoniæ. Transitus celebratur quinto Idus Aprilis. Translatio vero hodie.* Præterea separatio capitis ejus a reliquo corpore celebratur XII Augusti, canonisatio II Novembris. Hæc sancta etiam memoratur ad diem XXVIII Martii a Molano, Canisio et Ferrario. II Non. Febr. etiam colitur in additamentis Florariis.

[b] *Phileæ.* De Philea et Philoromo sic scribit Eusebius in Hist. Eccl., VIII, 9: *Philoromus non vulgarem magistratum, procuratoris, scilicet summæ rei apud Alexandriam gerebat; et pro dignitate ac prærogativa honoris Romanæ, stipatus militibus quotidie jus dicebat. Etiam fuit Phileas Ecclesiæ Thmuitarum episcopus; vir cunctis in patria honoribus ac muneribus summa cum laude perfunctus, et in philosophiæ studiis admodum clarus. Qui cum innumeri cognati atque amici quidam etiam ex magistratibus atque honoratis eos rogarent; cum judex ipse eos cohortaretur ut sui ipsorum misereri et uxoribus ac liberis suis consulere vellent; nunquam his omnibus adduci potuerunt, ut vitæ suæ conservandæ causa, divinas leges de confessione et negatione nominis Christi latas contemnerent: sed virili ac philosophico animo, seu potius religiosa ac Deo dicata mente adversus omnes judicis minas et contumelias ambo perstantes, securi percussi sunt.* Passi sunt sub imperatore Diocletiano, et Culciano præside.

[c] *Gemini.* Hi passi sunt in Forosempronio, ut C volunt Bæda Vulgatus, Usuardus, Notkerus et alii. Aliqui quidem scripsere passos Romæ in foro Sempronii; cum tamen ex Foris Romæ positis, quæ 19 numerantur, nullum ex illis Sempronii dicebatur; verisimilius est eos passos Forosempronii optimæ notæ civitatis in Umbria. Ferrarius in Catalogo SS. Italiæ hos capitis abscissione martyrium complevisse scribit.

[d] *Liphardi.* Hic dicti Cantorbeiæ, id est Cantuariensis episcopi; sed hoc fieri, ut videtur, vix potuit. Nam in Bædæ Historia sæculo VII, tempore Dagoberti regis, non invenitur Cantuariensis episcopus hujus nominis. Sed forsan fuit episcopus apud Britones, qui in Cambria præfuit Britonibus Dorovernis qui a Saxonibus patria pulsi sunt, ut vult Bollandus. S. Lietphardus Romam una cum Cadruele filio regis Britanniæ profectus est; qui dum revertitur, occisus est ad nemora Aridæ Gamantiæ, et corpus ejus apud Trescaltium in horto sub arbore sepultum; postea vero translatum est in pagum Honnecourt, sive Hu- D nonis curiam quarto milliari a Cameraco, deflectendo a via Peronensi. Molanus in Catal. SS. Belgii.

[e] *Agathæ.* Magna est controversia inter Panormitanos et Catanenses de S. Agathæ cunabulis, et utrique illam civem suam esse confirmant. Sed adhuc sub judice lis est. Hoc tamen pro certo asseri potest, eam scilicet passam esse in provincia Siciliæ, in urbe Catanensium sub Decio imperatore, ipso Decio ter consule, an. scilicet Chr. 252, sub Quintiano proconsule. Male sub Diocletiano Bæda hanc martyrium implevisse scribit: Acta enim ejus ab illis descripta, qui tunc Catanæ agonem virginis spectarunt, et plurima Martyrologia sub Decio passam summa auctoritate testantur.

[f] *Bertulfi.* Patria Alemanni, qui temporibus Sigeberti junioris regis relictis parentibus gentilibus, venit Renticam, qui locus est in Artesia, Morinensis sive Boloniensis diœcesis, ubi et baptisma et clericatum consecutus est. Tum temporis Wambertus

EDITIO COLONIENSIS.

civitatem Cathanensium passio sanctæ Agathæ virginis sub Quintiano consule, tempore Diocletiani; quæ post alapas et carcerem, post equuleum et torsiones, post mammillarum abscissionem, sed a Domino sanationem; post volutationem in testulis et carbonibus, tandem in carcere consummata est. Viennæ beati Aviti episcopi, cujus fide et industria atque mirabili doctrina, tempore Godobardi regis, ab infestatione Arianæ hæreseos Galliæ defensæ sunt, et sanctorum Felicis, Fortunati et Saturnini.

B. VIII Idus Febr. — Romæ via Appia in cœmiterio ejusdem passio sanctæ Sotheris virginis. In Cæsarea Cappadociæ natale sanctæ Dorotheæ virginis, et Theophili sub Apricio præfecto. Quæ cum commendata esset duabus sororibus, id est, Christæ et Calistæ, quæ a fide nuper apostatarant, victæ doloribus, ut eam averterent a Christo, eas iterum convertit ad Christum, ita ut in cupam missæ per præfectum, incensæ ad martyrii palmam pervenerint. Postea vero Dorothea ducta ad locum pœnarum, ubi et passa est, cum a Theophilo quodam scholastico irrideretur, quod ad paradisum vadens, a sponso suo Christo rosas et mala ei mitteret; quæ statim promisit se esse missuram. Ubi ergo ventum est ad locum, in quo jugulanda erat, paulisper oratione facta, protulit orarium suum, et vocato ad se quodam puerulo annorum sex, misit Theophilo, dicens: Dic ei, Dorothea ancilla Dei, mittit tibi mala de paradiso sponsi sui Christi. Is accipiens, et gratias agens, quod petitionem ejus implesset; cœpit sibi faciem tergere, tantaque repente suavitate perfusus est, ut tota mente mutaretur; et cum grandi

EDITIO BOLLANDIANA.

6. — VIII Idus. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., sed ordine ob S. Vedastum in A. mutato. Elnone monasterio depositio S. [a] Amandi episcopi: qui multorum miraculorum virtutibus pollens, inter alia fertur, quod reum cui ante mortem a sævo judice vitam non potuit impetrare, post mortem a pio judice Christo vitam impetravit et salutem. Eodem die Atrebata civitate depositio S. [b] Vedasti episc. et confessoris: hic dum plurimorum miraculorum signis rutilaret, diversis diversas impertiens sanitates, gentem Francorum barbaricam ad fidem paulatim convertit catholicam.

D., Cæsarea Cappadociæ S. [c] Dorotheæ virginis et Theophili scholastici. V. C. A. T., Romæ via Appia passio [d] Soteris virginis. Et S. [e] Dorotheæ virginis.

SMITH NOTÆ.

comes et conjux ejus Hamburga cœnobium in honorem S. Dionysii et tres ecclesias construxerant; in horum igitur famulitium intravit Bertulphus; ipsique eum, ejus probitate cognita, universæ domui præposuerunt: et cum Romam postea iverunt, Rentiaci prædicti una cum ecclesiis hæredem fecerunt, ubi obiit in pace. Cum piratæ maritimam Galliam infestarent, Erkengarius comes corpus sanctum de Rentica Bononiam transtulit. Cum etiam postea Brito quidam corpus furtim abstulisset, intercepit Arnulphus Flandriæ comes: qui Harlebecam id transferri jussit, translaturus mox Blandinium, quod est Gandavi S. Petri monasterium. Acta ejus apud Bolland. Molanus de SS. Belgii, Ferrarius, Ghinius Senensis.

[a] *Amandi.* Qui circa an. 594, die VII Maii Sereno Aquitanorum duce et Amantia natus est; postquam autem vixisset aliquantum temporis in Ogia insula, Bituricas venit ab Austregisilo benigne susceptus circa an. 612, ibi cellæ inclusus ad 15 annos, tandem Romam profectus est an. 927, dein visione admonitus in Galliam reversus episcopus ordinatus est circa an. 628. It secundo Romam an. 630, reversusque Gandavi prædicat an. 631, ubi plures perpessus est injurias. Fornaci etiam mortuum suscitans an. 632, monasteria circumquaque exstruere cœpit. Interea incontinentia Dagoberti regis culpata, in exsilium relegatus est an. 634. Tamen ab exsilio a rege eodem revocatus, Sigebertum ejus filium baptizavit an. 635. Gandavi cœpta monasteria octo annos rexit ab anno 636. Locum Elnonensi monasterio exstruendo aptum impetravit a rege anno 638 et an. 646, monasterium Marchianense exstruxit. Mortuo Joanne Agno episcopo Trajectense an. 646, S. Amandus substitutus eam rexit ecclesiam per tres annos, et consecravit monasterium Nivellense. An. 649, ob cleri inobedientiam reliquit Trajectum, præfixitque Elnonensibus Jonatum; et an. 650, Romam tertio profectus est. Reversus tamen Roma an. 651. Circa an. 653, oratorium S. Gilleni consecravit. Dedicavit Ecclesiam Antuerpiensem circa an. 660. Ab anno 665, Vascones instruxit, monasterium ædificavit in agro Borbonio, aliud Nanto, apud Rustenos; aliud quoque Barisiaci an. 666, et an. 667 translationi S. Vedasti adfuit. In Elnonensi denique monasterio obiit an. 684. Quod prolixe probatur apud Bollandum contra Molanum, Ghinium Senensem, et omnes qui eum an. 661 obiisse volunt.

[b] *Vedasti.* Hic Chlodoveum regem ad fidem suscipiendam animavit, cum cæci oculos virtute Christi aperuisset. Cum autem S. Remigius eumdem regem baptizasset, S. Vedastum Atrebatensem episcopum consecravit, qui ibi bonis avibus Evangelium prædicavit, Ecclesiamque in honorem Dei et B. Mariæ virginis construxit; et cum episcopatum administrasset an. 40, obiit circa an. 570, ut volunt Molanus et Chinius Senensis; an. 540, ut mavult Bollandus.

[c] *Dorotheæ.* Quæ cum duabus sororibus Christæ et Callistæ, quæ a fide apostatarant, commendata esset, ut eam averterent a Christo, eas iterum convertit ad Christum, ita ut in cupam missæ per præfectum Apricium incensæ sunt. Postea vero Dorothea ducta ad locum pœnarum, ubi et passa est, cum a Theophilo quodam scholastico deriderctur, quod a Christo et poma et rosas florentes sibi mitteret, hoc citius impetravit. Quod cum vidisset Theophilu, mox Christum confessus est verum Deum, et martyrizavit sub eodem præfecto, capite plexus. Rabanus. Dorothea extensa in catasta, lampadibus ustulata, capite plexa. Omnes passi sunt sub Diocletiano.

[d] *Soteris.* Graviter et diutissime alapis cæsa, cum cæterà quoque pœnarum genera vicisset, novissime gladio martyrium consummavit. Aliqui recentiores eam in Oriente passam tradunt; sed quia vetustiores Romæ coronatam martyrio dicunt, et S. Ambrosius in libro III de Virginibus, ubi acta ejus explicat, eam parentem martyrem appellat, id est cognatam, constat eam Italam fuisse. Colitur etiam X Februarii. Passa est sub Diocletiano anno 304.

[e] *Dorotheæ.* Nobili ortæ familia in Alexandria, quæ a Maximino Galerio pro adulterio impetitur, accepta autem dilatione, timensque virginitatem amittere, clam nocte aufugit, et eremum petens, multo tempore Deo vacans in pace quievit. Euseb. Hist., VIII, 14.

EDITIO COLONIENSIS.

exsultatione et clara voce sæpius replicaret: Benedictum nomen Domini mei Jesu Christi, ob hanc confessionem mox et ipse tentus, ac suspensus in equuleo tanta crudelitate tortus est, ut omnes circumstantes horrescerent, novissime cæso capite martyrium consummavit. Apud Arvernam urbem natale sancti Anatholii martyris. In Gallia civitate Aderato, depositio sancti Vedasti episcopi et confessoris. Et in Ellone monasterio depositio sancti Amandi episcopi et confessoris. Romæ Zotici, Irenæi, Jacincti et Amantii. In Oriente sanctæ Sotheris virginis, quæ graviter et diutissime alapis cæsa, cum centum quoque, pœnarum genera vicisset, gladio martyrium consummavit.

C. VII Idus Febr. — In Britanniis civitate Augusta natale sancti Auguli episcopi et martyris; et sancti Moysetis venerabilis episcopi, qui primo quidem in eremo solitariam vitam ducens, meritis et virtutibus ac signis quæ faciebat per illum Deus, magnifice innotuit, qui postmodum petente Manvia Saracenorum regina, episcopus gentis illius factus, fidei catholicæ custodivit intemerata consortia, et gentem cui datus fuerat episcopus, ex grandi parte ad fidem Christi convertit, sicque in pace quievit.

D. VI Idus Febr. — Romæ natale sancti Pauli episcopi, et Julii papæ. Apud Armeniam minorem natale sanctorum Dionysii, Æmiliani et Sebastiani. Apud Alexandriam natale sanctæ Cointhæ martyris. Hanc pagani correptam ad idola perducentes, adorare cogebant. Quæ cum illa execrans recusaret, vincula pedibus ejus innectentes, et per plateas totius civitatis eam trahentes, horrendo supplicio discerpserunt. Et sanctæ Helenæ reginæ.

E. V Idus Febr. — In Alexandria sanctæ Apolloniæ virginis, cui persecutores omnes primum dentes excusserunt; deinde constructo ac succenso rogo, cum comminarentur vivam se eam incensuros, nisi cum eis impia verba proferret. At illa ut rogum vidit esse succensum, paululum quid intra semetipsam deliberans, repente de manibus impiorum prorupit, et in ignem quem paraverant, sponte prosilivit; ita ut perterrerentur etiam ipsi crudelitatis auctores, quod promptior inventa est ad mortem femina, quam persecutor ad pœnam. Suevo apud Cyprum natale sancti Alexandri, Ammonii. Item Ammonis, et aliorum triginta octo.

F. IV Idus Febr. — In Campania natale sancti Sylviani episcopi et confessoris. In Bethleem civitate Judææ, sub Herode rege passio sancti Andreæ apostoli. Sanctonis civitate depositio sancti Trojani epi-

EDITIO BOLLANDIANA.

7.—VII Idus. Britanniis in Augusta natale [a] Augusti episcopi et martyris.

Addunt V. et C., interposito commate, Et martyris Anatolii. A. T. L., Et sanctorum Statiani et Saturnini.

8. — VI Idus. Vacat Bæda.

D., [b] Dionysii, Æmiliani, et Sebastiani. Alexandria S. [c] Coyntæ martyris. V. C., Natale S. [d] Inventii [C., Venantii] episcopi et confessoris. V. C. A. T. L., Romæ depositio S. Pauli episcopi. Lucii. C., Et alibi, Luci et depositio Thomæ. A. T. L., Et Julii papæ. In Armenia SS. Dionysii et Sebastiani.

9. — V Idus. Vacat Bæda.

D., Alexandriæ S. [e] Apolloniæ virginis. V. C., Natale Alexandriæ [C., Alexandri] et aliorum triginta octo. V., Depositio [f] Thomæ. A. T. L., Sueno apud Cyprum natale Alexandri, Ammonis et Didymi. L., In Fontanellæ monasterio depositio S. [g] Ansberti archiepiscopi Rothomagensis. C., Eodem die ædificatio B. [h] Benedicti abbatis, et S. [i] Senæ virginis.

10. — IV Idus. Romæ SS. [j] Zotici, Irenæi, Hyacinthi et Amantii.

SMITH NOTÆ.

[a] *Augusti.* Passi non sub Decio, ut vult Ghinius Senensis, sed potius sub Diocletiano; nam si ad Decianam cladem referatur hujus martyrium, a communi scriptorum Britannicorum consensu discedi necesse est, qui primum omnium Albanum in Britannia pro Christo sanguinem fudisse statuit.

[b] *Dionysii.* In Armenia minore passi sunt SS. Dionysius, Sebastianus, Æmilianus.

[c] *Coyntæ.* De Coynta vel Quinta hæc habet Euseb. Hist. Eccl., vi, 41: *Post hæc fidelem quamdam mulierem Quintam nomine, ad idoli templum perductam adorare illud coegerunt. Quod cum illa aversaretur atque execraretur, constrictis pedibus eam per totius civitatis vicos aspero silice constratos rapientes, saxis illisam molaribus, flagris insuper verberantes ad suburbium itidem abducunt, ibique lapidibus interficiunt.*

[d] *Inventii.* Potius Juventii, apud Ticinum in Italia episcopi. Is ab Hermagora, discipulo S. Marci evangelistæ, ad eam urbem una cum S. Syro directus est, et ambo illic Christi Evangelium prædicantes et magnis virtutibus coruscantes etiam vicinas urbes divinis operibus illustrarunt, et glorioso fine quieverunt in pace. De hoc Usuardus xii Septembris.

[e] *Apolloniæ.* De hac Dionysius in Euseb. Eccl. Hist. vi, 41, sic scribit: *Sed et admirandam illam provectæ ætatis virginem Apolloniam tunc comprehenderunt. Et maxillas quidem ejus verberantes, cunctos ei dentes excusserunt. Accenso autem extra urbem rogo, minabantur vivam se illam combusturos, nisi cum ipsis impia verba pronuntiaret. At illa veniam deprecari paulisper visa, atque interim dimissa, celeriter in ignem insiliit et conflagravit, imperante Decio.*

[f] *Thomæ.* Depositio Thomæ etiam pridie celebratur.

[g] *Ansberti.* Procreati a patre Siwino in pago Veliocastino. Ex Fontanellæ monasterio quod situm est in territorio Rothomagensi ad Sequanam, assumptus est post S. Audoenum in episcopum Rothomagensem. Delatus apud principem Pipinum, humiliter subiit exsilii ærumnam in Altomonte Hannoniæ monasterio. Ubi etiam mortis quiete dormivit. Post mortem vero petiit referri Fontanellam. Unde Haldulphus abbas Altimontis summo honore corpus eo detulit. Quod factum est anno 69?.

[h] *Benedicti.* Nihil de hoc in aliis Martyrologiis. De eo dicitur xxi Martii.

[i] *Senæ.* Bollandus dubitat, an hæc sit S. Xena sive Eusebia, virgo Romana, Mylasæ in Caria mortua; an Serena, cujus ad Metas allatæ reliquiæ.

[j] *Zotici.* Tempus martyrii indicat Galesinius, scribens hos in Deciana persecutione pro Christo necatos obiisse.

EDITIO COLONIENSIS.

scopi et confessoris, et Baldegundis abbatissæ. Romæ via Lavicana militum decem, et depositio sanctæ Scholasticæ virginis.

G. III Idus Febr. — Romæ Calocerii et Parthenii. Lugduni sancti Desiderii episcopi et martyris. Apud Viennam sancti Simplidis episcopi et confessoris. Item Alexandriæ depositio Eufrosinæ virginis, quæ in monasterio mira virtute abstinentiæ et miraculis claruit.

A. Prid. Idus Febr. — In Hispaniis civitate Barcinomæ natale sanctæ Eulaliæ virginis, quæ passa est tempore Diocletiani imperatoris, sub præfecto Hispaniarum Datiano; quando sub eodem apud Barcinomam, sanctum Cuxupatem, et apud Gerundam, sanctum Felicem gloriosas constat martyrii accepisse coronas. In Africa passio sancti Damiani militis. In Alexandria Modesti et Ammonii infantum : et depositio Simplicii episcopi et confessoris.

B. Idus Febr. — Apud Antiochiam natale Agabi prophetæ, de quo beatus Lucas scribit in Actibus apostolorum. In Militana civitate Armeniæ natale sancti Polyocti martyris, qui Latine interpretatur multum orans. Et natale sancti Gregorii papæ, qui rexit Ecclesiam annos sedecim, Leonis et Constantini imperatorum tempore. Hic vir castus, et in divinis Scripturis eruditus ; hic in Germania per Bonifacium episcopum verbum salutis prædicavit : ille Quadragesimali tempore, ut quinta feria jejunium atque missarum celebritas fieret, quod non agebatur, instituit. Lugduni depositio B. Stephani episcopi.

C. XVI. Kal. Martii. — Romæ natale sancti Valentini presbyteri, qui post multa sanitatum et doctrinæ insignia fustibus cæsus est, et sic decollatus est sub Claudio Cæsare. Eodem die natale sancti Valentini Interamnensis episcopi, qui tentus a paganis ac virgis cæsus, post diuturnam cædem custodiæ mancipatus, cum superari non posset, medio noctis silentio ejectus de carcere, decollatus est jussu furiosi Placidi, Urbis præfecti. Tunc Proculus, Ephibus et Apollonius, discipuli ejus transferentes corpus

EDITIO BOLLANDIANA.

Addit C., Et aliorum nonaginta. A. T. L., Eodem die in Campania natale S. [a] Sylvani episcopi et confessoris. V. C. A. T. L., Et S. [b] Scholasticæ virginis. A. T., Ipso die in Bethleem Judæ, sub Herode rege, passio SS. [c] Andreæ et Apori. A. L. Et S. [d] Soloris. L., Et elevatio S. [e] Gertrudis virginis.

11. — III Idus. Romæ [f] Calloceri et Parthenii. Eodem die Lugduno [g] Desiderii episcopi.

A. T. L., In Campania natale Basiliani et Amantii.

12. — II Idus. Vacat Bæda.

D., Barcinona [h] Eulaliæ virginis et martyris. Alexandriæ Modesti et Ammonii. V. C., in Africa passio Damiani militis. Carthagine Modesti, Juliani. A. T. L., In Africa passio S. Damiani martyris. In Italia depositio Simplicii episcopi. In insula Ratensi natale S. Basilii monachi. T., In civitate Carthagine natalis SS. [i] Saturnini presbyteri, Dativi et Felicis.

13. — Idibus. Vacat Bæda.

D., Agabi prophetæ in Novo Testamento apud Antiochiam. S. [j] Polyocti martyris Melitena Armeniæ. V. C., In Nicomedia passio S. [k] Juliani. Et alibi S. Dicentii. Et depositio [l] Stephani episcopi. A. T. L., In Nicomedia passio S. Juliani martyris. In Alexandria natale SS. Tulliani [*L.* Tullii] et Ammonii. Lugduno depositio B. Stephani episcopi.

14. — XVI Kal. Martii. Natale S. Valentini

SMITHI NOTÆ.

[a] *Sylvani.* In Terracina urbe in paludibus Pomptinis hic fuit episcopus.

[b] *Scholasticæ.* Virginis et sanctimonialis feminæ, cujus animam frater ejus Benedictus vidit in columbæ specie cœlos petere, Rabanus. Corpus ejus sepultum est in sepulcro ipsius S. Benedicti.

[c] *Andreæ.* Persecutio, in qua hi martyres interfecti sunt, videtur illa esse in qua S. Jacobus apostolus occisus est, et S. Petrus in carcerem conjectus, quando Herodes Agrippa anno Christi 41, totius Judææ rex constitutus ad demerendos sibi Judæos grassari in Ecclesiam cœpit. Bolland.

[d] *Soteris.* De hac vide VIII Idus Februarii.

[e] *Gertrudis.* Virgo hæc fuit maxime celebris per totum Belgium, nata in Landis Brabantiæ oppido. Filia fuit Pipini primi ducis Brabantiæ qui etiam erat major domus in Austrasiæ regno. Domina fuisse asseritur Bergis supra Zomam, Bergis S. Gertrudis, Nivellæ et Vorsti, sive Foresti in Kempinia. Patre mortuo, cum matre Iduberga Nivellæ propriam domum commutavit in monasterium exhortatione S. Amandi episcopi, qui matrem et filiam velavit. Foillanum, Ultanum et alios ex Hibernia verbi Dei prædicatores in summo honore habuit. Obiit prima Nivellensis abbatissa in die Patricii Hibernorum apostoli anno 664. Natalis S. Gertrudis recolitur XVII Martii, translatio X Februarii, consecratio et velatio II Decembris. Molanus in Indiculo SS. Belgii.

[f] *Calloceri.* Passi sunt hi sub Decio Cæsare ; qui cum essent eunuchi Thiphoniæ uxoris Decii, prior quidem præpositus cubiculi, alter vero primicerius, deprehensi ab imperatore, quod essent Christiani, nolentesque sacrificare idolis, ab eodem gladio occisi sunt. Petrus de Natalibus. Celebratur etiam horum natalis XIV Kal. Junii. Vide infra X Maii.

[g] *Desiderii.* De hoc vide infra, XXIII Maii.

[h] *Eulaliæ.* Hæc tempore Diocletiani sub Daciano præside post flagella et equuleum, postquam latera ejus facibus adusta essent, emisit spiritum specie columbæ evolantem. Acta ejus apud Bolland.

[i] *Saturnini.* Dum hi cum aliis Christianis, in civitate Abitinensi celebrant Dominicum, comprehensi Carthaginem abducuntur, et in persecutione Diocletiani sub Anolino proconsule passi sunt. Hodie de illis agi in Ecclesia Africana tradit Baronius ad Martyrol. Romanum, sed Martyrol. Rom. eos pridie refert.

[j] *Polyocti.* Decio imperante, cum ipse paganus fuit amicus Nearchi Christiani, intellexitque edictum contra Christianos promulgatum, viso per somnium Christo animatus fit Christianus, et captus virgisque cæsus, uxoris lacrymis non movetur, sed gloriosa morte martyrium consummavit. Hic etiam colitur VII Januarii supra in addit. Florariis : et a Græcis IX Januarii a nonnullis quoque Latinorum X Jan., sed celeberrima veneratio incidit in ipsas Idus Febr.

[k] *Juliani.* Forsan idem est cum Juliana, quam vide infra XVI Februarii.

[l] *Stephani.* Galesinius et Canisius ejus memoriam celebrant XII Februarii.

EDITIO COLONIENSIS.

ad suam ecclesiam Interamnæ urbis, noctu sepelierunt. Ubi cum quotidianis vigiliis incubarent, tenti a gentilibus custodiæ sunt traditi consulari Leontio; quos ille jussit noctis medio suis tribunalibus præsentari, et cum a fide revocari, nec blandimentis nec minis possent, jussit capite cædi, qui non longe sunt a corpore sancti Valentini sepulti. Eodem die sanctorum martyrum Vitalis, Feliculæ et Zenonis. Apud Alexandriam sanctorum Bassi, Antonii, Protolici, qui immersi sunt mari. Item Cirionis presbyteri, Moseos, Bassiani lectoris, Agathonis exorcistæ, qui omnes igni combusti sunt. Item Dionysii, Ammonii decollatorum.

D. XV KAL. MARTII. — Romæ sancti Cratonis martyris. Qui cum haberet filium Cerimonem nomine scholasticum, qui inciderat in ægritudinem gravissimam, eumque beato Valentino episcopo ad sanandum obtulisset, sub tali conditione, ut si puer sanaretur, ipse cum omni domo sua fieret christianus, sanato puero, quod promiserat, implevit; atque cum uxore et universa domo baptizatus, non multis post diebus martyrio est consummatus. In Galliis civitate Vasionense, depositio Quinidii episcopi, cujus mortem in conspectu Domini pretiosam miracula crebra testantur. In Antiochia natale sancti Joseph diaconi, Zenonis. Interamnæ, natale sanctæ Agapæ virginis, Saturnini et Castulæ. In civitate Prexia sanctorum Faustini et Ionitæ martyrum.

EDITIO BOLLANDIANA.

[a] presbyteri Romæ : qui post multa sanitatum et doctrinæ insignia fustibus cæsus, et sic decollatus est sub Claudio Cæsare. Eodem die natale S. Valentini Interamnensis [b] episcopi : qui tentus a paganis ac virgis cæsus, et post diuturnam cædem custodiæ mancipatus, cum superari non posset, mediæ noctis silentio ejectus de carcere decollatus est, jussu furiosi Placidii urbis præfecti. Huc usque A. Tunc Proculus, Efybus [*D. T. L.*, Esibus] et Apollonius discipuli ejus, transferentes corpus ad suam ecclesiam Interamnanam urbem, noctu sepelierunt : ubi cum quotidianis vigiliis incubarent, tenti a gentilibus, custodiæ sunt traditi Consulari Leontio. Quos ille jussit medio noctis suis tribunalibus præsentari : et cum a fide revocari nec blandimentis nec minis possent, jussit capite cædi : qui non longe sunt a corpore S. Valentini sepulti.

A. T. L., Eodem die natale SS. [c] Vitalis, Feliculæ et Zenonis. L., In Alexandria [d] Bassiani, Orionis, Agathonis, qui igne combusti sunt.

15. — XV KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Bituricas depositio S. [e] Austregisili episcopi et confessoris : qui in Dei rebus magnificus atque insignis fuit.

D., Romæ S. [f] Cratonis martyris. Apud Sebastiam passio S. [g] Blavii episcopi. V. C., Interamnæ natale S. [h] Agapæ virginis, Saturnini, Castulii, Magni. V., In Antiochia Joseph Diaconi et Romani, Lucii, Rogati. C. Lucium Interamnensibus jungit. A. T., addunt S. Agapæ socios martyres XXX. T., Et depositio S. Salvini episcopi et confessoris. Ipso die passio S. [i] Desiderii episcopi et martyris. Eodem

SMITH NOTÆ.

[a] *Presbyteri.* Quem Claudio secundo imperatore in amphitheatro sibi præsentatum rogante, cur Deos non adoraret; ille Christi fidem multis rationibus probavit in tantum, ut imperator ipsum de sapientia commendaret. Verum dum Calphurnius præfectus diceret imperatorem seductum, tradidit eum Asterio principi ut in domum suam adductum ad Deorum sacrificia suaderet. Cum autem sanctus domum principis intrasset, filiam ejus adoptivam cæcam illuminavit, et mox eum cum suis convertit et baptizavit. Quo cognito, Claudius ad civitatem Ostiam Asterium et omnem familiam occidi jussit; S. autem Valentinum fustibus cædi, et via Flaminia decollari. Cujus corpus a quadam matrona Savinella in eodem loco sepultum est. Petrus de Natal. — Claudius regnare cœpit an. 268, circiter diem IX Kal. Apr., et regnavit ad initium an. 270; obitus igitur S. Valentini necessario conferendus est in an. 269; neque enim mense Februario anni sequentis in vivis fuit Claudius.

[b] *Episcopi.* Ordinati episcopi a S. Feliciano episcopo Faginate permissu Victoris papæ; vel sub Aureliano vel Claudio passi. Bolland.

[c] *Vitalis.* Usuardus et Ado Romæ hos passos scribunt. Notkerus etiam viam Ardeatinam adjungit. Ghinius in Catalogo sanctorum Vitalem vocat presbyterum, et Wandelbertus S. Feliculam virginem celebrat.

[d] *Bassiani.* Bassianus lector fuit; Orion, vel Cyrion, presbyter; Agatho exorcista.

[e] *Austregisili.* Apud urbem Bituricensem patre Gundino hic natus est, adolescens vixit in aula Guntramni regis, postea a B. Aunario Antissiodorensi episcopo ordinatus est subdiaconus; ab Æthereo Lugdunensi episcopo presbyter et abbas B. Nicetii. Deinde, mortuo Apollinari Bituricensi episcopo, in ejus locum suffectus est, et eam Ecclesiam duodecim annis administravit. Obiit tandem an. 627. Acta apud Surium tom. III. Ghinius Senensis. — Usuardus, Notkerus, Baronius, Petrus de Natalibus et pleraque Martyrologia hujus depositionem memorant XIII Kal. Junii. Saussaius in Martyrologio non depositionem, sed ordinationem hodie celebrat.

[f] *Cratonis.* Vir Atheniensis, orator Romæ, lingua Latina et Græca clarus. *Qui cum haberet filium Chæremonem nomine, qui inciderat in ægritudinem, ad eumque sanandum B. Valentinum Interamnensem evocasset, eidemque ipsum sub tali conditione obtulisset, ut si puer sanaretur, i. se cum omni domo sua fieret Christianus, sanato puero, quod promiserat implevit : atque cum uxore et universa domo baptizatus, non post multos dies martyrio consummatus est.* Bæda Vulg., Ado, Notker.

[g] *Blavii.* Forsan hic idem est cum S. Blasio qui colitur III Febr.

[h] *Agapæ.* Acta ejus sic exponit Ferrarius in Catalogo SS. Italiæ : *Agapes virgo nobilis Interamnæ nata sub Valentino episcopo Interamn. floruit; una ex numero earum, quæ ex ejusdem S. Valentini institutione uti moniales degebant. Cum autem Idolorum cultores in Christianos furerent, Interamnæque eos maxime persequerentur post magistri mortem et ipsa Interamnnæ comprehensa, cum in Christi confessione immobilis persisteret, gladio animadversa, virginitati martyrii palmam adjunxit XV Kal. Martii. Cujus corpus in eo loco qui Interturres dicitur conditum est.*

[i] *Desiderii.* Videtur hic episcopus Viennensis indicari, qui supra colitur XI Febr. Cujus Natalis etiam infra celebratur XXIII Maii.

EDITIO COLONIENSIS.

E. XIV Kal. Martii. — Natale sancti Onesimi apostoli, de quo B. apostolus Paulus Philemoni familiares litteras mittit. Quem beatus idem apostolus episcopum ordinans, prædicationisque verbum ei committens, apud Ephesiorum civitatem reliquit, cui episcopus post beatum Timotheum et ipse resedit. Hic Romam perductus, atque ibi per fidem Christi lapidatus, sepultus est Christi martyr primum ibi, inde ad loca, ubi fuerat ordinatus episcopus, corpus ejus delatum est. Et in Cumis natale sanctæ Julianæ virginis, quæ tempore Maximiani imperatoris primo a suo patre Africano cæsa, et graviter cruciata, deinde et a præfecto Eleusio, quem sponsum habuerat, nuda virgis cæsa, et a capillis suspensa est, et plumbo soluto capite perfusa, et rursum in carcerem recepta, ubi palam cum diabolo conflixit, et rursus evocata rotarum tormenta, flammas ignium, ollam ferventem superavit, ac decollatione capitis martyrium consummavit. Quæ passa est quidem in Nicomedia, sed post paucum tempus Deo disponente in Campaniam translata. Apud Ægyptum Juliani, cum aliis numero quinque millibus.

F. XIII Kal. Martii. — In Babylonia natale Polichronii episcopi ejusdem civitatis, qui præsente Decio persecutore, ore lapidibus cæso, manibus extensis, oculos ad cœlum elevans, emisit spiritum. Scriptum est in passione sancti Laurentii.

G. XII Kal. Martii. — Hierosolymis beati Symeonis episcopi et martyris, qui traditur propinquus Salvatoris secundum carnem fuisse; constat tamen quia Cleophas, cujus filius iste fuit, frater erat Joseph. Eodem die sanctorum martyrum Claudii, et

EDITIO BOLLANDIANA.

die in Antiochia natalis SS. Josippi et Rufini. L., Ipso die SS. [a] Joannis, Magni et Josephi diaconi.

A. Ipso die Tarvennæ civitatis depositio B. [b] Silvini ejusdem civitatis episcopi. Hic dum in corpore vixit multis miraculorum effulsit signis: et, ut liber Vitæ ejus elucidat, magnæ abstinentiæ fuit; volens talenta sibi commissa cum usuris sine fraude suo reddere Creatori. Postea de Ægypto ad terram promissionis vocatus, cum Deo vivit, possidens gaudia perpetuæ felicitatis. Quæ Flori stylum sapiunt.

16. — XIV Kal. S. [c] Onesimi apostoli. Et in Cumis natale S. [d] Julianæ virginis: quæ tempore Maximiani imperatoris primo a suo patre Africano cæsa et graviter cruciata a præfecto Eolesio [*L.*, Eleusio, Rab., Eulesio], quem sponsum habuerat, nuda virgis cæsa et a capillis suspensa, et plumbo soluto a capite perfusa (*Hucusque* A.), et rursum in carcere recepta, ubi palam cum diabolo conflixit, et rursum evocata, rotarum tormenta, flammas ignium, ollam ferventem superavit, ac decollatione capitis martyrium consummavit. Quæ passa est quidem in Nicomedia; sed post paucum tempus Deo disponente in Campaniam translata.

V. C., Alibi [e] Maximæ Junellæ, et quinquaginta quatuor. L., Et depositio [f] Tetrardi episcopi.

17. — XIII Kal. In Babylonia natale [g] Polocronii episcopi ejusdem civitatis: qui præsente Decio persecutore os lapidibus cæsus, manibus extensis oculos ad cœlum elevans, emisit spiritum. Scriptum in Passione [*T. add.* ejus]. S. Laurentii.

L., Ipso die SS. [h] Donatii Secundiani, Casti, et Marcelli. V. C., Eodem die S. [i] Faustini martyris et aliorum quadraginta quatuor, quorum nomina Deus scit.

18. — XII Kal. Vacat Bæda.

SMITH NOTÆ.

[a] *Joannis.* SS. Joannes et Magnus una cum SS. Lucio et Rogato, qui hoc ipso commate supra notantur, cum S. Agape virgine Interamnæ occisi sunt. Coluntur etiam XVII Februarii. Ferrarius in Catalogo SS. Italiæ.

[b] *Silvini.* Ab aliis Tolosanus, ab aliis Tervanensis dictus episcopus. In Morinis miranda enituit religione. Prosapia nobili claruit. Floruit quoque tempore prioris Caroli regis et Childerici ejus principis perseverans usque ad Vinciacum bellum, quod gestum est inter Carolum et Ragenfridum Francorum regem. Acta apud Bollandum. Quidam eum referunt XVII Febr. Quod perseverasse ad Vinciacum bellum dicatur, alii anno 715, quo id bellum cœpit, alii anno 717, quo Vinciaci commissum prælium est, vita functum existimant. Sed neque hoc neque illo anno functus est, si ut acta ejus notant, obiit hora vespertina diei sancti Sabbati. Nam si hodie, scilicet XV Febr., decessit, dicendum est eum anno 716, quo XV Febr. Sabbatum erat; si XVII Februarii, ut aliqui scribunt, dicendum est an. 720, quo obiit Chilpericus, et XVII Febr. Sabbatum erat, mortuum esse. Obiit in Alciaco fuitque ibi sepultus.

[c] *Onesimi.* Pro quo B. Paulus Philemoni familiares litteras mittit. Quem idem B. apostolus episcopum ordinans eique prædicationis verbum committens, apud Ephesiorum civitatem reliquit; cui episcopus post B. Timotheum, et ipse præsedit. Qui Romam perductus, atque ibi pro fide Christi lapidatus, sepultus est Christi martyr primum ibi: inde ad loca ubi fuerat ordinatus episcopus corpus ejus delatum. Bæda Vulg., Usuard, Notker.—S. Onesimi Ephesini episcopi mentionem facit S. Ignatius in sua ad Ephesios epistola.

[d] *Julianæ.* Post paucum autem tempus quam S. Juliana decollata est, quædam mulier Sephonia senatrix transiens per civitatem Nicomediensem, et veniens ad urbem Romam, tulit corpus B. Julianæ; sed exsurgente tempestate valida, abiit navis usque ad fines Campaniæ. Posita est autem B. Juliana prope territorium Puteolanum. Translata est etiam postea Cumas, et in B. Maximi ecclesia collocata. Acta apud Bolland.

[e] *Maximæ.* Hæ passæ sunt in Africa cum multis aliis, quorum nomina lege in Martyrologio S. Hieronymi.

[f] *Tetrardi.* Ab Hieronymo Tetradii dicti. Bollandus conjicit hic intelligi Tetradium Bituricensem. Fuit in Gallia illustris Tetradiorum familia.

[g] *Polocronii.* Secundum Adonem et Notkerum et Babyloniæ et Ctesiphontis episcopi. Corpus ejus sepultum est ante muros portæ Babyloniæ; passus est circa annum 251.

[h] *Donati.* Hic et Secundianus non iidem cum Donato et Secundiano Concordiensibus, qui etiam hodie coluntur. Quæ enim ad tempus, locum et genus martyrii quo hi passi sunt spectant, penitus latent.

[i] *Faustini.* Baronius in Martyrologio hunc cum sociis Romæ passos scribit.

EDITIO COLONIENSIS.

A uxoris ejus Præpedignæ, et filiorum Alexandri, et Cutiæ, fratris Claudii beati Maximi. Qui cum essent præclarissimi generis, agente fratre eorum Gabinio presbytero, baptizati sunt a beato Gaio, pontifice Romano, et postmodum tenti sunt, jubente Diocletiano a judice impio Julio; et Claudius quidem cum uxore sua et filiis deportatus in exsilium, deinde incendio concremati odoriferum sacrificium martyrii Deo reddiderunt, ac sic postmodum apud Hostiam in mare jactati sunt, quorum reliquias Christiani perquisitas juxta civitatem sepelierunt.

A. XI Kal. Martii. — Romæ sancti Gabinii presbyteri, patris beatissimæ Susannæ : qui a Diocletiano diu in custodia vinculis afflictus, pretiosa morte cœli gaudia comparavit. In Africa natale sanctorum Publii, Juliani, Marubii. Item Juliani, Marcelli, Tuli, Lampasi, Inauli.

B. X Kal. Martii. — Romæ natale Gaii, papæ. Et in Cypro natale Potamiæ, Nemersi et Didymi, et alibi Victoris, martyrum, et Coronæ, et aliorum viginti. Apud Tyrum, quæ est urbs maxima Phœnicis, natale beatorum martyrum, quorum numerum Dei scientia sola colligit, quos jubente Diocletiano Veturius magister militiæ diversis tormentorum generibus sibi invicem succedentibus, occidit. Primo flagris per omne corpus martyres Dei dilaniabantur, post hæc tradebantur ad bestias ; adhibebantur leones, ursi, pardi, apri quoque et tauri ; sed a nullo horum læsi, ad ultimum gladiis peragunt, quod bestiis nequiverunt. Hos ducebant Tyrannio et Sylvanus episcopi, qui postea bestiarum morsibus martyrium compleverunt. Pelenus atque Linus episcopi cum plurimis clericis igne consumpti, Zenobius presbyter capite cæsus.

C. IX Kal. Martii. — In Africa natale sanctorum
B Veroli, Servoli, Secundini, Siricii, Felicis, Saturnini, Fortunati, et aliorum sedecim. Et depositio Eucherii episcopi. Apud Siciliam sanctorum martyrum 79, sub Diocletiano per diversa tormenta con-

EDITIO BOLLANDIANA.

D., Hierosolymis [a] Simeonis episcopi et martyris. V., In [b] Africa SS. Rutuli [*V.*, Retuli], Silvani, Classici [*C.*, Castici], Secundini, Fructuli. A. T., In Africa Rutuli, Damasi, Silvani, Casici. Et depositio [c] S. Martialis episcopi. L., In Africa natale SS. Rutuli, Damasi. Ipso die Salvini et Paulini.

19. — XI Kal. Vacat Bæda.

D., Romæ [d] Gabinii presbyteri et martyris. V., In Africa Publii, Juliani, Marcelli, Lampasii, Maiuli. Iidem præter Lampasium sunt in A. T. L., sed ultimo loco refertur Marcellus : qui in L. Marcellinus. C., In Africa Marubii, Publii, Juliani, Marcelli, Tullii, Jamnasii, Juli, Victoris, Coronæ.

20. — X Kal. Vacat Bæda.

D., Apud [e] Tyrum martyrum quorum numerum Dei scientia sola colligit. V. C., Apud Cyprum natale Potamianæ. Romæ via Appia depositio [f] Gagi episcopi. A. T. L., Romæ via Appia in cœmeterio Calixti depositio Gagii episcopi. Apud Cyprum natale sanctorum Potamiæ et Didymi. A. T., Et alibi Victoris martyris. T., primo loco, In civitate Tornaco depositio S. [g] Eleutherii, ejusdem urbis episcopi et confessoris.

21. — IX Kal. Vacat Bæda.

D., Sicilia martyrum [h] septuaginta novem qui sub Diocletiano passi sunt. V. C., In [i] Africa natale SS.

SMITH NOTÆ.

[a] *Simeonis.* Latini omnes eum hodie colunt, Græci xxvii Aprilis. Post S. Jacobi martyrium creatus est Hierosolymorum episcopus filius Cleophæ fratris Josephi, et secundum carnem Christi patruelis. Accusatus denique ab hæreticis quod Christianus esset et ex stirpe Davidis, 120 annos natus, principatu Trajani, Attico consulari legato Syriam administrante, crucifixus est. Euseb. Hist. Eccl. III, xi, 32. Passus est anno 107.

[b] *Africa.* Hos in persecutione Vandalica pro fide Catholica necem subiisse produnt Galesinius et Ghinius Senensis.

[c] *Martialis.* Incertum est, an hic sit unus ex Afris martyribus. Potius videtur esse S. Martialis Lemovicensis, qui colitur xxx Jun.

[d] *Gabinii.* Fratris B. Caii papæ, ex genere Diocletiani imperatoris. Cum autem Diocletianus vellet Susannam Gabinii filiam in matrimonium Maximiano tradere, ac illa renuisset, nec Gabinius illi persuadere id vellet, vinculis afflictus S. Gabinius obiit. Acta Susannæ apud Surium, tom. IV.

[e] *Tyrum.* Martyres hos, jubente Diocletiano, Veturius magister militiæ diversis tormentorum generibus sibi invicem succedentibus occidit. Primo flagris carpebantur; postea tradebantur ad bestias : et cum nulla ferarum eos læderet, furor belluarum transit in homines, et id quod bestiis nequiverunt, peregerunt gladiis. Ado, Usuardus, Notkerus. — Jam vero omnium in Phœnice martyrum nobilissimi fuere, Tyrannio Ecclesiæ Tyriorum episcopus, et Zenobius presbyter apud Sidonem, Silvanus quoque Emisenæ antistes Ecclesiæ. Sed hic quidem in ipsa urbe Emesa feris objectus, una cum aliis quibusdam occisus est. Illi vero Antiochiæ passi sunt, Tyrannio

C in profundum mare demersus; Zenobius vero dum ungulis latera ipsi sulcarentur, in mediis cruciatibus immortuus. Silvanus etiam Gazæ urbis episcopus apud æris metalla quæ sunt in Phæno, cum aliis undequadraginta capite truncatus est. Sed et quidam Ægyptii sacerdotes Peleus ac Nilus flammis absumpti sunt. Confer Euseb. Hist. Eccl. viii, 13, cum Adone et Usuardo. Vide etiam eumdem viii, 7, et de martyribus Palæstinæ cap. ultimum.

[f] *Gagi.* Frater Gabinii, de quo supra actum est xi Kal. Martii, Eutychiano papæ in episcopatu Romano successit. Qui fugiens persecutionem Diocletiani in cryptis habitando martyrio coronatur.

[g] *Eleutherii.* Primum erat Tornaci eximius prædicator; deinde Christiani, videntes ejus eximiam sanctitatem, Romam eum miserunt, et cum auctoritate regredientem episcopum consecrari fecerunt. A paganis et hæreticis Arianis, multis pressuris est affectus, sed in carcere ab Angelo visitatus. Conse-
D cratus vero episcopus anno 484, vel secundum Bollandum 487, paulo post cum Christianis Tornaco ejicitur, tuncque Blandinii in suburbio resedit circiter annos 8, post quos annos in patrio loco Tornaci resedit annos 37. Quievit tandem Blandinii. Ubi eum Heidilo episcopus elevavit anno 881, sed inde translatus est ad cathedralem ecclesiam Tornacensem; quæ natalem ejus celebrat decimo Kalendas Martii, translationem octavo Kalendas Septembris, elevationem septimo Idus Julii. Molanus in indiculo sanctorum Belgii.

[h] *Septuaginta.* Per diversa tormenta confessionis suæ coronam perceperunt. Ado, Usuard., Notker.

[i] *Africa.* In civitate sc. Adrumeto (Usuard., Baron.), sub Vandalica persecutione (Baron.)

EDITIO COLONIENSIS.

fessionis suæ coronam a Christo sibi paratam percipere meruerunt.

D. VIII Kal. Martii. — Cathedra sancti Petri, qui sedit apud Antiochiam, ubi et primum cognominati sunt discipuli Christiani. Apud Alexandriam Abilii episcopi, qui post B. Marcum secundus episcopus, tredecim annos sacerdotium ministravit. In Ierapoli sancti Papiæ episcopi, auditoris Joannis apostoli. Viennæ sancti Pascasii episcopi et confessoris. Item beati Aristionis, qui fuit unus de 72 discipulis Christi. In Nicomedia natale sanctæ Teclæ virginis, discipulæ sancti Pauli apostoli, quæ sub Nerone imp. pro Christi nomine igni est tradita, sed non exusta: postea serpentibus atque bestiis deputata, sed a nullo eorum est læsa; ad extremum vero in Seleucia cum virginitatis martyrio atque virtutum honore per somnum pacis migravit ad Dominum. Romæ via Tiburtina ad sanctum Laurentium natale sanctæ Concordiæ, quam Deciana persecutio trucidavit.

E. VII Kal. Martii. — In Pannoniis natale sanctorum Seroneti, Antigonii, Rutuli, Libi. Ipso die sancti Polycarpi presbyteri et confessoris, qui cum beato Sebastiano plurimos ad fidem Christi convertit, atque ad martyrii gloriam cohortando perduxit. Apud Sirmium natale sancti Syreni monachi, qui tempore Maximiani imperatoris, cum unus ex domesticis ejus uxorem, hora incongrua in horto, quem ipse sibi excolebat, deambulantem, acrius increpando repulisset, jubente Maximiano tentus, et Christianum se esse confessus, capite cæsus est. Item aliorum 62, qui ibidem passi sunt. Et vigilia sancti Matthiæ apostoli.

F. VI Kal. Martii. — Natale sancti Matthiæ apostoli, qui de septuaginta discipulis pro Juda traditore ab apostolis electus, sorte in apostolatum subrogatus, in Judæa Christi Evangelium prædicavit. Et inventio capitis præcursoris, tempore Marciani principis, quando idem præcursor duobus monachis assistens præcepit, ut ad Herodis quondam regis habitaculum accedentes, caput suum ibi requirerent,

EDITIO BOLLANDIANA.

Veroli, Secundini, Servuli, Siricii, Felicis. C., Saturnini. A. T. L., In Africa natale SS. Secundi, Servuli, Juliani, Saturnini, Felicis et aliorum septemdecim. Primus deest in L.

A., primo loco. Nobiliaco monasterio dedicatio ecclesiæ S. [a] Vedasti episcopi et confessoris: quæ per revelationem angelicam B. Auberto episcopo manifestata est.

22. — VIII Kal. Apud [b] Antiochiam Cathedra S. Petri.

Addit V. et C., Et S. Theclæ. A. T., Nicomedia natale S. [c] Theclæ virginis, discipulæ S. Pauli apostoli. Romæ via Tiburtina ad S. Laurentium natale S. [d] Concordiæ. In Sirmio natale S. [e] Serenæ, quæ tempore Maximini plexione capitis suscepit martyrium. Eadem habentur in L., sed abest *Concordia*.

23. — VII Kal. Vacat Bæda.

D., Apud Sirmium [f] Sinerii monachi, et sexaginta duorum martyrum. V. C., In Asia [g] Polycarpi episcopi cum aliis duodecim et S. Herotis [*V.*, Eloritis]. A. T. L., Nativitas S. [h] Joannis evangelistæ. A. T., Smyrnæ natale sanctorum de antiquis Heroti et Garphori. T. interponit: Eodem die natalis S. [i] Polycarpi presbyteri et confessoris. L., Et in [j] Pannoniis SS. Antigoni, Rutuli, Libii, Ominandri et Zenonis.

24. — VI Kal. [k] Inventio capitis Joannis præcursoris, et natale S. Matthiæ apostoli.

Addit Florus in A. T. L., Qui ex discipulis septuaginta sorte electus pro Juda Scarioth duodecimus inter apostolos subrogatus est.

Similia habet V. et subjungit: solus sine cognomento, cui datur Evangelii prædicatio in Judæa. A. T., In Nicomedia natalis Luciani presbyteri. L., Et

SMITH NOTÆ.

[a] *Vedasti*. S. Aubertus visione angelica admonitus transtulit S. Vedasti reliquias in Nobiliacum civitatem, quam ob causam in honorem S. Vedasti ibi dedicata est Ecclesia. Vide Bollandum in Vita S. Vedasti.

[b] *Antiochiæ*. Ubi sedit 7 annos. Cathedra ejus Romæ celebratur XV Kal. Febr. Vide supra.

[c] *Theclæ*. Hæc colitur infra 23 Septembris; Hodie tamen Nicomediæ passa dicitur: illo vero die Iconii in Lycaonia.

[d] *Concordiæ*. Quam Deciana persecutio trucidavit. Bæda Vulg., Rabanus, Notkerus; de hac vide infra 13 Aug.

[e] *Serenæ*. Hæc, ut videtur, eadem est cum Sinerio vel Sireno, qui infra die sequenti colitur.

[f] *Sinerii*. Cum ipse sibi hortum excoleret, et unus ex domesticis imperatoris Maximiani amicus intimus esset; quadam die uxorem illius in horto suo hora incongrua deambulantem reperit: eamque acriter de immodestia increpavit, et cum indignatione ejecit. Quæ viro suo de Sereno conqueritur: qui verbis conjugis ad iracundiam motus, S. Serenum imperatori uti Christianum accusat. Sicque Serenus jubente imperatore tentus et se Christianum confessus capite cæsus est. Petr. de Natalibus.

[g] *Polycarpi episcopi*. Qui hoc die martyrio coronatus dicitur, coliturque a Græcis, ut patet ex Menæis et Menologio. Inscriptus etiam Martyrologiis S. Hieronymi, Rabani, Galesinii et aliis, sed de hoc vide supra XXVI Januarii.

[h] *Joannis*. De hujus natali agendum erit XXVII Decembris.

[i] *Polycarpi*. Notkerus habet: Romæ S. Polycarpi presbyteri. Bæda Vulg., Ado, Usuardus, nosterque auctor confessorem vocant; probabile est igitur eum sicca morte defunctum. Hoc certum est, cum jussu Diocletiani Chromatius præfectus in exsilium apud Campaniam cum multis Christianis mitteretur, Polycarpum sponte secum exsilium subiisse; quod tamen ei postea accidit penitus ignotum. Martyrologia in hoc consentiunt, eum scilicet cum Sebastiano plurimos ad fidem Christi convertisse, atque ad martyrii gloriam perduxisse.

[j] *Pannoniis*. Sirmii scilicet hos passos indicat vetustissimum Martyrologium Romanum sive S. Hieronymi. Bollandus.

[k] *Inventio*. Hodie secundum Baronium prima capitis S. Joannis inventio facta traditur. Bæda in Chronico sub principe Martiano hæc habet: Joannes Baptista caput suum duobus monachis orientalibus qui ob orationem venerant Hierosolymam, juxta Herodis quondam regis habitaculum revelat, quod deinceps Emisam Phœniciæ urbem perlatum, et digno honore cultum est. De inventione iterum dicendum XXIX Augusti.

EDITIO COLONIENSIS.

et inventum digno honore reconderent; quod ab eis inventum et assumptum, sed non multo post culpa incuriæ perditum, perlatum est Emessam ab aliis, et in quodam specu in urna sub terra non pauco tempore ignobiliter reconditum est; donec denuo sese suumque caput ostendit Marcello cuidam religioso presbytero, dum in eo specu habitaret. Ex quo tempore cœpit in eadem civitate B. Præcursoris decollatio ipso die quo caput inventum sive elevatum est celebrari. Apud Cæsaream Cappadociæ natale B. Sergii martyris, cujus gesta præclara habentur.

G. V KAL. MARTII. — Apud Ægyptum natale sanctorum Victorini, Victoris, Nicofori, Claudiani, Dioscori, Serapionis, et Papiæ sub Numeriano, agente Sabino duce. Quorum primus in pilam ex robore cavam, et undique circumforatam missus, ac per singula foramina diutissime transpunctus, et cum nimius sanguis efflueret, eductus e pila, capite cæsus est. Secundus manibus ac pedibus amputatis, in eamdem pilam missus, prioris tormenta sustinuit, et novissime gladio cæsus est. Tertius cum ultro in pilam fuisset ingressus, indignatus judex jussit eum inde produci, et super craticulam prunis substratam aliquantisper assari et inverti. Cumque in confessione persisteret, sublatus inde minutatim gladio concisus spiritum reddidit. Reliquorum quatuor Claudianus et Dioscorus, flammis incensi, Serapion et Papias gladio consummati sunt. In Africa natale sanctorum Donati, Justi, Rotuli, Herenæ, Pisionis, Pamphili, Nestoris et Castæ, et sanctæ Walpurgæ virginis.

A. IV KAL. MARTII. — In civitate Pergen Pamphyliæ, natale sancti Nestoris episcopi, qui sub persecutione Decii cum die noctuque orationi insisteret, postulans ut grex Christi custodiretur; comprehensus a quodam Irenarcho principe civitatis, oblatus est præsidi Pallioni. Et cum nomen Christi confiteretur, deos gentium dæmonia memoraret, jussus est a præside crudelissime torqueri; præses vero stupens super tolerantiam ejus dixit ei: Vis nobiscum esse, aut cum Christo tuo? Cui sanctus Nestor cum gaudio magno respondit dicens: Cum Christo meo et eram, et sum, et ero. Tunc præses dictavit sententiam, ut qui Christum crucifixum fateretur, tanquam devotus Deo suo, crucifixus solveretur a vita. Ille gratias agens Deo, cum jam affixus esset patibulo, docebat populum christianum ut in fide persisterent. Post hæc petens omnes ut genua flectentes cum eo orarent, expleta oratione, cum dixissent omnes Amen, reddidit spiritum. Eodem die B. Alexandri, Alexandrinæ civitatis episcopi, gloriosi senis, qui post beatum Petrum, Arrium presbyterum suum, hæretica impietate depravatum, et divina veritate conjunctum, de Ecclesia ejecit. Item sanctorum Theonis, Opion, Justi, Donati, Ampliati, Ingenii.

B. III KALEND. MARTII. — Apud Hispaniam, in civitate Hispali, natale sancti Leandri episcopi, ad

EDITIO BOLLANDIANA

Romæ S. Primitivi. V., Primitivæ. C., Romæ natale S. Primitivæ.

25. — V KAL. Vacat Bæda.

D., Apud Ægyptum [a] Victorini, Victoris, Nicephori et aliorum martyrum. V. C., In Africa Donati, Justi, Herenei, Ingenui [C., Ingenuæ], et aliorum quadraginta quinque. A. T. L., In Africa natalis SS. Donati et Justi. In Pamphilia natalis Nestoris et [b] Castæ. Et depositio S. Eugeniæ. Abest hæc a L., et pro Casta *Castus* legitur.

26. — IV KAL. Vacat Bæda.

D., Pergen Pamphiliæ B. [c] Nestoris episcopi. V. G., natale SS. [d] Alexandri, Nestoris. V., Fortunati. V. C., Et aliorum viginti sex. A. T. L., In Alexandria natalis SS. Felicis et Alexandri, Nestoris. Ultimus abest a L.

27. — III KAL. Vacat Bæda.

D., Apud Alexandriam [e] Julianæ martyris. V. C., [f] Alexandri, Abundantii, Januarii, Dionysii et aliorum viginti quatuor. A. T. L., Romæ via Aurelia na-

SMITH NOTÆ.

[a] *Victorini.* Hi omnes secundum Menæa et Galesinium Græci vel Corinthii cives fuere, et ad Tertium proconsulem Corinthi consulari imperio Græciam sub Decio administrantem adducti, et emissi ex Corintho; quod forsan sub Decio contigit; cum vero fuere exsules in Ægypto, ad tempora usque Numeriani illic superstites, agente Sabino duce, unus ex iis Victor in pilam undique circumforatam missus, ac per singula foramina diutissime transpunctus, eductus de pila, capite cæsus est. Alter eorum Victorinus manibus et pedibus amputatis in eamdem pilam missus prioris tormenta sustinuit, et novissime gladio cæsus est. Nicephorus etiam cum ultro in pilam fuisset ingressus, indignatus judex jussit eum inde produci, et supra craticulam prunis substratam perassari et inverti, tandem minutatim gladio concidi. Quatuor autem alii Claudianus et Dioscorus flammis incensi, Serapion et Papias gladio perempti sunt. Bæda vulg., Usuard., Notker. Græci in Menæis XXXI Januarii eos colunt.

[b] *Castæ.* SS. Casta et Nestor in Martyrologio Bædæ vulgato martyribus Afris, qui hoc die coluntur, sunt additi. Sed de Nestore etiam seorsim agitur die sequenti.

[c] *Nestoris.* Episcopi apud Mandis, vel potius secundum correctionem Bollandi, episcopi Magydensis, qui sub persecutione Decii cum die noctuque orationi insisteret, postulans ut grex Christi custodiretur, comprehensus ab Irenarcho, et præsidi Pollioni transmissus, equuleo crudelissime tortus est. Exin crucis suspendio victor migravit. Bæda vulg., Usuard., Notker. Pridie etiam colitur a Latinis, et apud Græcos in Menæis XXVIII Februarii.

[d] *Alexandri.* Reliqui hi in quibusdam Martyrologiis Alexandria passi dicuntur.

[e] *Julianæ.* Potius Juliani, viri podagræ doloribus constricti, qui una cum duobus aliis qui ipsum portabant adductus est. Horum alter statim negavit. Alter nomine Cronion, qui Eunus cognominabatur, et ipse Julianus Christum confessi, per universam urbem camelis insidentes, flagris sublimes verberati, tandem ardentissimo igne, circumfusa multitudine, consumpti sunt. Dionysii epist. apud Euseb., Hist. Eccl., VI, 41.

[f] *Alexandri.* Galesinius, Baronius, et Ferrarius, in Catalogo sanctorum Italiæ, locum horum certaminis Romam ascripsere. Sed melius S. Hieronymi Martyrol., Bæda vulg., Hrabanus Maurus eos Thessalonicæ passos tradunt.

EDITIO COLONIENSIS.

quem beatus Gregorius libros Moralium scripsit, A cujus prædicatione et industria tota Visigothorum gens ab Arriana impietate conversa est. Eodem die in Alexandria natale sancti Juliani martyris. Qui cum ita podagra esset constrictus, ut neque incedere neque stare posset, in sellula judici offertur, cum his qui eum portabant, quorum unus negavit, alter nomine Eunus, cum Juliano sene in confessione Christi perdurat. Quique jubente judice camelis impositi, et per totam circumducti urbem, et flagris hinc inde inspectante populo laniati sunt, usquequo finem ipsis verberibus sortirentur. Apud Lugdunum sancti Baldimeris viri Dei. In Thessalonica natale Alexandri, Androgoni, Abundantii. In Africa Dionysii, et aliorum viginti quatuor.

C. PRID. KAL. MARTII. — In territorio Lugdunensi locis virentibus beati Romani abbatis, qui primus illic vitam eremiticam duxit, et multis virtutibus ac miraculis clarus, plurimorum postea pater exstitit monachorum. Venerabile corpus ejus positum est in finibus Vesuntionum. In Alexandria sanctorum martyrum Cerealis, Pupuli, Gaii, Serapionis.

EDITIO BOLLANDIANA.

talis S. [a] Felicis episcopi et martyris. Smyrna Asiæ natalis SS. Serviliani, Daciani et Leandri. T., Et translatio S. [b] Ragnulfi martyris.

28. — II KAL. Vacat Bæda.

D., Alexandria [c] Metrani martyris et aliorum. V. C., natalis SS. Celeris, Pupilli, Serapionis, Justi. V., Candidi. C., Claudiani. A., In Alexandria natalis SS. Dionysii, Claudiani, et Theophili. T. L., In Alexandria natalis SS. Serapionis, Celeris, Claudii. Addit T., Victorini, Saturnini, Alexandri et Victoris.

SMITH NOTÆ.

[a] *Felicis.* Papæ, sc. Si autem sit Felix Primus, B colitur infra xxx Maii ; si secundus, xxix Julii.

[b] *Ragnulfi.* Sive Ranulphi, patris S. Hadulphi, episcopi Atrebatensis. Hic ab Usuardo annotatur sexto Kal. Junii, sed in Atrebatensi Breviario ponitur quinto Iduum Novembris. Molanus, in indiculo sanctorum Belgii.

[c] *Metrani.* De hoc vide supra, xxxi Januarii.

MARTIUS.

EDITIO COLONIENSIS.

MARTIUS.

Habet dies XXXI, *Lunam* XXX.

D. KAL. MARTII. — Andegavis depositio sancti Albani episcopi. Romæ sanctorum martyrum ducentorum sexaginta, temporibus Claudii, qui via Salaria arenam fodientes damnati sunt pro Christi nomine : quos jussit Claudius, ut in figlina foris muros Salariæ mitterentur, et eo loco inclusi in civitatis C amphitheatro, militum sagittis interficerentur. Eodem die depositio sancti Suitberti episcopi et confessoris.

E. VI NON. MARTII. — Romæ via Latina sanctorum Jovini et Basilei, qui passi sunt sub Gallieno et Valeriano imperatoribus, et Simplicii papæ, qui sedit annos quindecim. Hic Acacium Constantinopolitanum episcopum, et Petrum Alexandrinum episcopum, Eutychianos, damnavit. Eodem die martyrum plurimorum sub Alexandro imperatore passorum, quos diu cruciatos impius Alexander capitali sententia in extremo damnavit. In Cæsarea Cappadociæ Lucæ episcopi : in Portu Romano, Pauli, Secundolæ, Januariæ, et sanctorum Lorgi, Hergli et Absaloni.

F. V NON. MARTII. — Natale sanctorum martyrum Emitherii et Celidonii, qui primum apud Legio-

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KALENDIS. Vacat Bæda.

D., [a] Sanctorum ducentorum sexaginta, qui temporibus Claudii passi sunt. V. C., Natale SS. [b] Leonis, Donati, Habundantii, Nicefori et aliorum novem. A. T. L., In Africa passio S. Leonis et Donati. Et in Andegavis civitate depositio S. [c] Albini episcopi, cujus Vitam Fortunatus presbyter conscripsit comptam miraculis. Abest hoc ultimum a L., et primo loco ponitur : Depositio [d] Moysi hominis Dei.

2. — VI NONAS. Vacat Bæda. D

D Romæ [e] Joviniani et Basilei et plurimorum martyrum. V. C., In Cæsarea Cappadociæ Lucæ episcopi, Primitivi. Romæ Pauli, Januarii. V., Mariui. C., Antigoni, Januarii. A. T. L., In Cæsarea Cappadociæ natalis Lucæ [A., Lucii] episcopi, Januarii et Primitivi. T., eodem die, in portu Romano, in cæmeterio Pauli, natalis Secundolæ et Januariæ virginum.

3. — V NONAS. Vacat Bæda.

SMITH NOTÆ.

[a] *Sanctorum.* Qui arenam fodientes damnati fuerant pro nomine Christi, quos Claudius in figulina foras muros portæ Salariæ fecit includi et in civitatis amphitheatro sagittis jussit interfici. Sepulti sunt a Mario et Martha et S. Joanne presbytero in crypta via Salaria juxta clivum Cucumeris. Ado, Usuard., Notker. Acta apud Bolland.

[b] *Leonis.* Quædam mss. Martyrologia a Bollando citata eos in Africa Carthagine passos notant.

[c] *Albini.* Hic in Venetica regione Oceano Britannici confini nobiliter natus, in Cincilacensi cœnobio canonicus, postea abbas factus, deinde Andegavensis episcopus creatus est, ac tandem cum episcopalem dignitatem plus viginti annis sancte administrasset, Aurelianensique concilio tertio interfuisset, octuagenario major migravit in cœlum circa annum 550. Ghinius Senensis.

[d] *Moysi.* Hic iterum colitur IV Septemb.

[e] *Joviniani.* Hi passi sunt via Latina sub Gallieno et Valeriano imperatoribus. Bæda vulg., Ado, Usuardus. — Galesinius addit securi percussos, Petrus de Natal. gladio.

EDITIO COLONIENSIS.

neusem Galatiæ civitatem milites, exsurgente perse-cutionis procella, pro confessione nominis Christi plurimis afflicti tormentis, Callacurrim usque perducti, atque ibi martyrio coronati sunt; cumque capita lictores inciderent, miraculum populis magnum apparuit. Nam unius anulus, orariumque alterius nube susceptum, et in cœlos evectum est. Viderunt hæc omnes qui aderant, et usquequo acies oculorum intendere potuit, fulgorem auri, candoremque lintei attonito sequebantur intuitu. Scribit hæc Aurelianus Clemens, in libro Coronatorum. Apud Cæsaream Palæstinæ sanctorum martyrum, militis Marini et Asterii senatoris, sub persecutione Valeriani. Scriptum est in Historia ecclesiastica. Et natale sanctorum Felicis, Lucioli, Fortunati, Marciæ, Herodis, Antigonii, Januarii, Tutellæ, Gabiani, Quiriuli; item Felicis, Floriani, Donati.

G. IV Non. Martii. — Natale sancti Lucii papæ et martyris, qui persecutione Valeriani et Galieni, ob fidem Christi exsilio relegatus, et postmodum divino nutu ad Ecclesiam suam redire permissus, martyrium capitis obtruncatione complevit; positus est via Appia ad sanctum Sixtum. Sedit autem in episcopatu annos tres, menses tres, dies tres. Hic præcepit, ut duo presbyteri et tres diaconi, in omni loco episcopum non desererent, propter testimonium ecclesiasticum. Item Romæ via Appia sanctorum martyrum nongentorum, qui sunt positi in cœmeterio ad sanctam Cæciliam. Eodem die sancti Gaii Palatini, in mare mersi. Romæ depositio Julii episcopi et Nicomedis, et passio sanctorum Adriani cum aliis numero triginta tribus.

A. III Non. Martii. — Apud Antiochiam passio sancti Phocæ martyris, qui post multas, quas pro nomine Redemptoris est passus, injurias, qualiter de antiquo illo serpente triumphaverit, hodie quoque populis declaratur. Denique si in quempiam locum coluber morsum stringens, venena diffuderit, extemplo qui percussus est, ut januam Basilicæ martyris credens attigerit, evacuata virtute veneni salvatur. Item ipso die sancti Eusebii Palatini, et aliorum novem martyrum.

B. Prid. Non. Martii. — Nicomediæ natale sanctorum Victoris et Victorini, qui per triennium cum Claudiano et Bassa uxore sua tormentis afflicti, et retrusi in carcerem, ibidem vitæ suæ cursum impleverunt. Et depositio sancti Quiriaci presbyteri.

C. Non. Martii. — In Mauritania, civitate Tubur-

EDITIO BOLLANDIANA.

D., SS. [a] Emytherii et Celedonii et Calagurri martyrum. V. C. A. T. L., Felicis, Justi, Fortunati. V., Marciæ, Antigoni, Januarii. T. præponit locum agonis: In Africa natale SS., etc.

4. — IV Nonas. Vacat Bæda.

D., [b] Lucii papæ et martyris et aliorum [c] octingentorum martyrum. V. C., Natalis martyrum octoginta decem [C., DCCCX]. Romæ depositio Julii [C., Juliani] episcopi, et aliorum viginti septem. A. T. L., Romæ depositio Julii episcopi, Sisinnii et Gagi. Et via Appia natale sanctorum martyrum octingentorum. L. tamen hos conjungit prioribus et pariter omnes in cœmeterio via Appia collocat. A. T., Nicomediæ passio S. [d] Adriani cum aliis viginti tribus et Nataliæ uxoris ejus.

5. — III Non. Vacat Bæda.

D., Antiochia S. [e] Phocæ martyris, et S. [f] Eusebii Palatini, et aliorum octo martyrum. V. C., In Africa Adriani. In Antiochia passio S. Focæ. C., Et aliorum XII. A. T. L., Natale SS. Adriani, Rustici, Victoris, et Eusebii. L. præmittit locum: In Antiochia. A. deest Victor. A. T., Antiochiæ passio S. Focæ [g] virginis. T., Eodem die, in Gallia civitate Suessionensi, depositio S. [h] Drautionis episcopi.

6. — II Non. Vacat Bæda.

D. A. T. L., Nicomedia Victoris et Victorini. Addit D.: qui in carcere mortui sunt. A. T., Et depositio S. Claudiani. T., Et [i] Diodori et Mercurii. L. Claudianum et Mercurium jungit duobus primis. V. C. plenius et distinctius de his: In Nicomedia Victuris, Victurini, qui per triennium in persecutione apud Apamiam civitatem Bithiniæ exhibiti cum Claudiano et Bassa uxore ejus, qui ex laicis tenti atque tormentis multis afflicti et retrusi in carcerem ibidem vitæ suæ cursum impleverunt. Quid si forte hæc sint Bædæ in aliis Mss. temere omissa? Sic videtur Ado reperisse et transcripsisse Notkerus.

7. — Nonis. Apud Carthaginem [j] Perpetuæ et Fe-

SMITH NOTÆ.

[a] *Emytherii*. Hæc sententia hoc modo emendanda est: Calagurri, civitate, sc., Vasconum antiqua, SS. Emytherii et Celedonii martyrum. Qui primum apud Legoniensem Galatiæ civitatem milites, flagrante persecutione, pro confessione nominis Christi flammis ungulisque vexati, et Calagurrim usque perducti, martyrio coronati sunt. Bæda vulg., et alii.

[b] *Lucii*. Qui hodie ab Adone, Bæda vulg., Usuardo et Notkero, celebratur. Colitur etiam infra XXV Augusti.

[c] *Octingentorum*. Ab aliis octingenti decem, vel nongenti, vel nongenti decem numerantur. Qui passi sunt Romæ via Appia, et positi sunt in cœmeterio ad S. Cæciliam. Ado, Notker., Baronius, et plurimi alii.

[d] *Adriani*. Solemnitas ejus etiam celebratur infra VIII Septembris.

[e] *Phocæ*. Verba Usuardi sunt: *Qui post multas quas pro nomine Redemptoris est passus injurias, qualiter de antiquo illo serpente triumphaverit, hodie quoque populis declaratur.*

[f] *Eusebii*. In Africa hi martyres passi sunt.

[g] *Virginis*. Errore ex terminatione vocis in casu genitivo exorto.

[h] *Drautionis*. Vel Drausii. Qui nobilibus parentibus natus est, patre, sc., Leudomaro et Rachilde matre: S. Anterico episcopo Suessionensi instruendus traditur, sub cujus successore Bettoleno fit archidiaconus, quo ultro relinquente episcopatum eligitur ipse in episcopum, loco cui vocabulum Rotundas inditum est, pro viris exstruit monasterium, postea aliud pro virginibus curat ab Ebroino nobili ædificari, juvante Leutrude ejus uxore, denique mortuus est circa annum 680, et sepultus in basilica sanctimonialium.

[i] *Diodori*. Notkerus hos Nicopoli martyres fuisse scribit.

[j] *Perpetuæ*. Hæc cum sociis passa est secundum Bollandum anno 203, Geta Cæsare et Septimo Plautiano coss. Bæda vulg., Ado, Usuardus, Notkerus et alii eos martyrium fecisse scribunt in Mauritania civitate Tuburbitanorum. Sed hoc ipsum probat

EDITIO COLONIENSIS.

Natalis sanctorum martyrum Perpetuæ et Felicitatis, et cum eis Revocati, Saturnini et Secundoli, quorum ultimus in carcere quievit, reliqui omnes ad bestias traditi sunt, sub Severo principe, die natalis ejus. Quæque dum adhuc servarentur in carcere, et Felicitas parturiret, omnium sanctorum commilitonum precibus impetratum est, ut octavo mense pareret. Jam vero Perpetuæ inter alia concessum est, ut ejus mens quodammodo averteretur a corpore, in quo vaccæ impetum pertulit, ita ut adhuc futurum exspectaret, quod in se jam gestum esse nesciret.

D. VIII IDUS MARTII. — Apud Carthaginem sancti Pontiani diaconi, beati Cypriani episcopi, qui usque ad diem passionis ejus cum ipso exsilium sustinuit, et egregium volumen Vitæ ipsius et Passionis reliquit, atque Dominum in passionibus suis glorificans coronam vitæ promeruit. In Nicomedia Quintuli episcopi et Capitulini. In Africa Rogati, Beræ, Hermæ, Felicitatis, Orbani, Cyrilli episcopi, Sylvani et Mamilli.

E. VII IDUS MARTII. — In Sebaste Armeniæ minoris quadraginta militum tempore Licinii regis, sub præside Agricolao, qui post vincula et carceres creberrimos, post cæsas lapidibus facies, missi sunt in stagnum, ubi gelu constricta corpora eorum nocte disrumpebantur, et mane crurium fractione martyrium consummaverunt. Deinde corpora eorum combusta, et in fluvium projecta sunt : sed divina dispensatione reliquiæ eorum sunt integræ repertæ, et honore digno conditæ. Erant autem nobiliores inter eos Quirion et Candidus : nomina aliorum, Domitianus, Eunoicus, Sisinius, Eraclius, Alexander, Joannes, Claudius, Athanasius, Valens, Helianus, Melion, Beditas, Achacius, Jubianus, Helius, Theodolus, Cyrillus, Flavius, Severianus, Cirion, Valerius, Chudion, Sacerdon, Priscus, Euthicius, Smaragdus, Philocimon, Ætius, Micallius, Lisymmachus, Domnus, Theophilus, Xantius, Aggius, Leontius, Isitius, Gaius, Gorgonius.

F. VI. IDUS MARTII. — Natale sanctorum martyrum Alexandri et Gaii de Eumenia, qui apud Apamiam persecutione Antonini Veri, martyrio coronati sunt, ut scribit Apollinaris Hierosolymitanus, in libro adversum Cataphrygas. In Persida natale sanctorum martyrum numero 42. In Bobio natale Attalæ abbatis et confess. In Antiochia Agapæ virginis, et Marianæ: Smyrnæ, Phronis. In Nicomedia Palatini, Firmiani et Rustici.

G. V IDUS MARTII. — Apud Nisenam civitatem

EDITIO BOLLANDIANA.

licitatis, quæ bestiis sunt deputatæ sub Severo principe, et cum Felicitas parturiret in carcere, omnium militum qui simul patiebantur precibus impetratum est, ut octavo mense pareret. Jam vero Perpetuæ inter alia concessum est, ut ejus mens quodammodo averteretur a corpore, in quo vaccæ impetum pertulit, ita ut adhuc futurum exspectaret, quod in se jam gestum esse nesciret.

L., et S. Cassiani episcopi.

8. — VIII IDUS. Vacat Bæda.

D., Carthagine [a] Pontiani diaconi et beati [b] Cypriani martyris. V. C., Nicomedia Quintilli episcopi. In Africa Rogati, Felicis, Felicitatis. A. T. L., In Africa natalis sanctorum Rogati, Felicis, Urbani et Cyrilli episcopi. T. L., In Nicomedia Quintilli episcopi et Capitulini.

9. — VII ID. In Sebaste in Armenia minore, [c] quadraginta militum, tempore Licinii regis, sub præside Agricolao, qui post vincula et carceres creberrimos, post cæsas lapidibus facies, missi sunt in stagnum; ubi gelu constricta corpora eorum noctu disrumpebantur, et mane crurifragio martyrium consummarunt. Deinde corpora eorum combusta et in flumen projecta, sed dispensatione divina reliquiæ eorum sunt integræ repertæ, et digno honore conditæ. Erant autem nobiliores inter eos Quirion et Candidus.

10. — VI IDUS. Vacat Bæda.

D., Apamia Alexandri et [d] Gaii de Eumenia. Perside quadraginta duorum martyrum. V. C., In Nicea Gorgonii [V., Golgoni], Palatini, Firmi. V. C. A. T. L., In Antiochia Agapæ virginis. T. L., Et Marianæ. A. T., In [e] Antiochia natalis SS. Firmiani et Palatini. T. L., Et in Alexandria natalis SS. [f] Candidi et Valerii.

11. — V IDUS. Vacat Bæda.

D., [g] Sebasten Armeniæ minoris quadraginta mar-

SMITH NOTÆ.

Martyrologium Bædæ nomine vulgo insignitum non esse genuinum Bædæ fetum, quia ipse in Chronico sub Severo eos apud Carthaginem passos scribit. Quamplurima quoque antiqua Martyrologia ms. et excusum Martyrol. Rabani Mauri, Carthagini suffragantur; et Victor Vitensis, lib. I Persecutionis Vandalicæ, loquitur de basilica majore, ubi corpora SS. martyrum Perpetuæ et Felicitatis sunt. Passi sunt cum eis Saturus, Saturninus, Revocatus, Secundolus. Quorum ultimus in carcere quievit; reliqui omnes sunt bestiis traditi. Acta apud Bollandum.

[a] *Pontiani*. Sive Pontii, diaconi B. Cypriani episcopi. Qui usque ad passionis suæ diem cum ipso exsilium sustinens, egregium volumen Vitæ et Passionis ejus reliquit. Atque Dominum semper in passionibus suis glorificans, coronam vitæ promeruit Bæda vulg., Usuard., Ado.

[b] *Cypriani*. Qui occasione forsan S. Pontii ejus diaconi qui hodie colitur, inscribitur nonnullis Martyrologiis. De illo tamen agendum infra XIV Septembris.

[c] *Quadraginta*. Secundum additamenta Flori infra posita Adonem, Rabanum et Notkerum, coluntur XI Martii. Bollandus etiam, X Martii, habet : *Nunc ex IX Martii, ob festum duplex S. Franciscæ Romanæ, solemnitas horum martyrum est in sequentem diem translata.*

[d] *Gaii*. De his martyribus Eusebius loquitur in Hist. Eccl., V, 16. Secundum Latina Martyrol., apud Apamiam persecutione Antonini Veri martyrio coronati sunt.

[e] *Antiochia natalis*. Rectius Nicæa.

[f] *Candidi*. De his postridie.

[g] *Sebasten*. De his militibus vide supra, IX Martii.

EDITIO COLONIENSIS.

sancti Gregorii episcopi, fratris beati Basilii Cæsariensis, viri doctissimi, et eloquentia clarissimi. Apud Barcinonam Patiani episcopi, tam vita, quam sermone clari; qui optima senectute mortuus est, Theodosii principis tempore. In Alexandria, Eracli, Zosimi, Alexandri.

A. IV Idus Martii. — Romæ sancti Gregorii papæ, qui in lege Dei luculentissimus doctor exstitit, et gentem Anglorum per Augustinum et Mellitum atque Joannem, servos Dei, ad fidem Christi convertit, qui sedit ibi annos tredecim, menses sex, dies decem. Hic augmentavit in precatione Canonis: « Diesque nostros in tua pace dispone. » Eodem die beati Innocentii papæ, qui rexit Ecclesiam annos quindecim, menses duos, dies viginti unum. Hic constitutum fecit de Ecclesia, et Pelagium atque Celestinum hæreticos damnavit: et constituit, ut qui natus fuisset de Christiana, per baptismum renasceretur, quod Pelagius damnabat. Apud Nicomediam beati Petri martyris sub Diocletiano, eo quod de immensis martyris sancti Nomæ suppliciis causaretur, appendi jussus est, et flagris totum corpus laniari, et visceribus jam pelle nudatis, perfunditur aceto et sale: novissime in craticula prunis subterstrata vitam finivit. Item Nicomediæ natale sanctorum Egdoni presbyteri, et aliorum septem, qui diebus singulis suffocati sunt, ut cæteris metus incuteretur, et passio sancti Maximiliani martyris.

B. III Idus Martii. — Apud Nicomediam natale sanctorum Macedonii presbyteri, et Patriciæ uxoris ejus, et filiæ Modestæ. In Nicæa civitate natale sanctorum martyrum Teuselæ, et Horris filii ejus:

EDITIO BOLLANDIANA.

tyrum sub Licinio. V. C., Carthagine Eraclii, Zosimi. In [a] Alexandria Gagi, Candidi. C., Et alii xv. A. T. L., In Nicomedia SS. [b] Gorgonii, Eraclii, Alexandri; sed deest in L. locus agonis. T., In Carthagine Zosimi. In Alexandria natale SS. Candidi, Marciani, Quirilli. L., In Carthagine Zosimi, Candidi, Martiani, Quirilli. A., In pago Atrebati depositio S. [c] Vindiciani.

12. — IV Id. Depositio S. [d] Gregorii papæ beatæ memoriæ.

Florus, in A. T. L.: Et in Nicomedia passio [e] Pioni presbyteri, qui passus est sub Proconsule Asiæ Julio Proclo et Quintiliano, qui post carceres et corporis dilacerationem confixus ligno, cum Metrodoro presbytero igni traditus est.

V. C., Nicomediæ Egdoni [C., Agdoni] presbyteri et aliorum septem suffocatorum diebus singulis. C., ut aliis videntibus timor incuteretur. Romæ depositio [f] Innocentii episcopi, qui etiam nominatur in A. T. L.

13. — III Id. In Nicomedia natalis Macedonii presbyteri, Et Patriciæ uxoris ejus, et filiæ Modestæ.

A. T. L., et S. [g] Eufrasiæ virginis.

SMITH NOTÆ.

[a] *Alexandria.* Illi omnes usque ad ultimum Quirillum, excepto Gorgonio, juxta Martyrologium excusum Hieronymi, et antiqua mss. Martyrologia quamplurima Carthagine passi dicuntur.

[b] *Gorgonii.* S. Gorgonius martyr Nicomediensis sub Diocletiano, solebat solemni officio in Ecclesia Mindensi hoc die coli ob adventum reliquiarum ejus ad illam Ecclesiam. De eo agetur etiam IX Septembris.

[c] *Vindiciani.* Nati Bellecurii circa an. 620, et instructi a SS. Eligio et Autberto, quo defuncto in sedem episcopalem, scilicet, Atrebatensem suffectus est. Ecclesiam Dei genitricis Atrebatensem ex rebus propriis, una cum rege Theodorico, augmentavit villis, ecclesiis, terris, molendinis, aliisque subsidiis. In villa Hunolcurt sedis Cameracensis, cum pretiosissimo martyre Lomberto, monasterium construxit ad laudem Dei et venerationem S. Petri, ibique clericos et sanctimoniales constituit. Migravit ad Christum in Bruxellis suæ diœcesis territorio; et sepeliri elegit in monte S. Eligii, eo quod B. Eligius, cui familiari usu dilectionis inhæserat, ibi habitationis suæ fecerat diversorium. Est abbatia, distans horæ spatio ab Atrebato, in qua elevatus est per Fulbertum decimum quintum in episcopio successorem. Molanus, de sanctis Belgii. Sedisse eum annis sex et triginta, atque e vita discessisse anno 712, tradit Colvenerius, in notis ad caput 26 lib. I Chronici Balderici de episcopis Cameracensibus et Atrebatensibus.

[d] *Gregorii.* De hoc sermonem latiorem Bæda facit in Hist. Eccl., II, 1, ubi etiam videas qua ex causa admonitus tam sedulam erga salutem Anglo-Saxonicæ gentis curam gesserit. Et a capite 23 libri primi Eccl. Hist. usque ad caput ultimum legere est quanta industria et quibus methodis Augustinus ad nos a S. Gregorio missus apostolus, nostram hanc gentem convertit ad fidem. Ordinatio hujus celebratur infra, XXIX Martii.

[e] *Pioni.* Non Nicomediæ, sed Smyrnæ passi. Omnia fere Martyrologia hujus natalem celebrant Febr. I, cum S. Dionysio, qui eo ipso die supra memoratur. Græci vero XI Martii eum colunt. Persecutione Antonini Veri, vel saltem Decii, post insuperabilem responsionum constantiam et squalorem carceris, ubi multos fratrum ad martyrium suis exhortationibus roboravit: ad ultimum cruciatibus multis vexatus, clavis confixus, et ardenti rogo superpositus, beatum pro Christo sortitus est finem. Passi sunt cum eo et alii quindecim. Bæda vulg., Ado, Notker.

[f] *Innocentii.* Qui habuit comites secundum Hieronymi Martyrologium Rasum episcopum et Julianum. De his Bollandus sic scribit: *Hic jam movetur difficultas de hisce sanctis, ubi fuerint episcopi, ac quo genere mortis sublati. Scimus S. Innocentium a posterioribus creditum fuisse pontificem Romanum, et erasum S. Rasum. Mortuus est Innocentius primus anno 417, die XXVIII Julii. Ejus corpus translatum est a Sergio II pontifice, qui creatus est anno 844. — Nihil certi possumus concludere, inducimur tamen in hanc opinionem, quod hi duo episcopi Innocentius et Rasus vixerint tempore persecutionis, et aliunde Romam advenerint, ibique aut sancte in pace quieverint, aut martyrio etiam sint coronati, aut saltem corpora eorum, si alibi sint passi, Romam delata tunc et deposita fuerint.*

[g] *Eufrasiæ.* Filiæ Antigoni viri Senatorii et Eupraxiæ, sub Theodosio imp., cujus erat consanguinea; mortuo autem Antigono, mater Eupraxia Theodosio illam commendavit, qui senatorio cuidam viro despondit. Illa vero discedens cum matre, et in Thebaidem Ægypti profecta, in monasterium ingressa est in quo erant virgines; erat autem tunc virgo sexdecim annorum. Propter excellentem virtutem beata Eufrasia miraculorum gratiam accepit, qua multos a variis languoribus liberavit, et ipsa beatum finem assecuta est, triginta annos nata. Acta apud Bolland. A Græcis colitur XXV Julii.

EDITIO COLONIENSIS.

Theodoræ, Nymphodoræ, Marcæ, Arabiæ, qui omnes igni traditi sunt. Julii episcopi Alexandriæ.

C. Prid. Idus Martii. — Romæ natale quadraginta septem martyrum, qui baptizati sunt a Petro apostolo, cum teneretur idem apostolus in custodia Mamerti, cum coapostolo suo Paulo, ubi novem menses detenti sunt; qui omnes sub devotissima fidei confessione Neroniano gladio consumpti sunt. In Carthagine sanctorum Donati, Effrosi, Frumini. In Nicomedia natale Felicissimi et Frontinæ.

D. Idus Martii. — In Cappadocia passio sancti Longini martyris, de quo in libello martyrii ejus narratur, quod aliquando militans sub centurione Romano, in passione Domini latus ejus cum lancea in cruce aperuerit, et viso terræ motu et signis quæ fiebant, crediderit in Christum, pœnitentiam agens de operibus pristinis; postea monachus factus, per triginta et octo annos Christo militaverit, multos convertens ad fidem Dei: ad extremum vero martyrium complevit in Cappadocia sub Octavio præside, quem propter infidelitatem suam divino judicio percussum corporea cæcitate, post martyrium suum illuminavit. Apud Thessalonicam civitatem natale sanctæ Matronæ: quæ cum esset ancilla cujusdam Judææ, et occulte Christum colens, deprehensa a domina sua, et usque ad mortem cæsa, incorruptum spiritum reddidit.

E. XVII. Kal. April. — Romæ natale sancti Cyriaci, qui post longam carceris macerationem, quam sub Maximiano pertulit, cum Sisinio condiacono suo et Smaragdo et Largo, post multa facta miracula, in quibus etiam filiam Diocletiani Artemiam ipsius rogatu a dæmonio curavit ac baptizavit: filiam quoque Saporis regis Persarum Jobiam, missus illo a Diocletiano pro hoc æque a dæmonio liberavit ac baptizavit cum ipso rege et aliis quadringentis triginta: et rediens Romam post mortem Diocletiani, tentus est inter alios Christianos a filio ejus Maximiano, et in custodiam missus, eo quod sororem suam Christianam fecisset. Deinde præcepit, ut inde die processionis suæ nudus catenis obligatus, ante rhedam ejus traheretur. Et post hoc eductus de carcere, cum sociis

EDITIO BOLLANDIANA.

14. — II Id. Vacat Bæda.

D., Romæ martyrum quadraginta septem militum a B. Petro apostolo [a] baptizatorum. V. C., In Nicomedia Felicissimi, Dativi, Frontinæ [B., Frontianæ] Pionis. Sed postremos duos C. connectit Modestæ die præcedenti. A. T., In Alexandria passio S. Petri martyris. A., [b] Eufrosii et Frunimii. Et S. [c] Leonis papæ. T., In Thessalonica natalis SS. Alexandri et Eufrosii, et S. Frunimii. L., In Alexandria SS. Alexandri et Eufrasii. B., quod hucusque habemus acephalum: In Africa Alexandri, Petri. Antiochia [d] Nimediæ Pionis.

15. — Idibus. Vacat Bæda.

D., Thessalonica [e] Matronæ ancillæ et martyris. B. C., In Cappadocia S. [f] Longini. B. C. V., In Nicomedia Luci episcopi. V. C., Carthagine S. Jacobi fratris Domini. B., Carthagine Pauli, Salvatoris, Alexandri, Theophili, Octavi, Theodoli. A. T. L., Jerosolyma natale SS. [g] Jacobi apostoli et [h] Lucæ evangelistæ. In Nicomedia natalis S. Luci episcopi et martyris. In A. recentiori manu correctum erat: Luciani. C., Et vigilia S. [i] Cyriaci.

16. — XVII Kal. Apr. Romæ natalis S. Cyriaci, qui post longam carceris macerationem, quam sub Maximiano pertulit, cum Sisinnio diacono suo et Smaragdo et Largo, post multa facta miracula, in quibus filiam Diocletiani Artemiam ipsius rogatu a dæmonio curavit et baptizavit (*Hucusque* A.), filiam quoque Saporis regis Persarum Jobiam, missus illuc a Diocletiano pro hoc, æque a dæmonio liberavit ac baptizavit, cum ipso rege et aliis quadringentis triginta (*Hucusque* S. Cyriaci, *et deficit usque* XVIII *Julii*) rediens Romam post mortem Diocletiani, tentus est inter alios Christianos a filio ejus Maximiano, et in custodiam missus, eo quod sororem suam Christianam fecisset. Deinde præcepit ut die processionis suæ nudus, catenis obligatus, ante rhedam ejus traheretur; et post hæc eductus est e carcere, cum sociis Largo et Smaragdo et Crescentiano, per Carpasium vicarium, et pice eliquata caput ejus perfusum est. Denuo de carcere in catasta extentus, attractus nervis, et fustibus cæsus, post hoc jubente Maximiano capite truncatus est, cum Largo et Smaragdo et aliis viginti. Scriptum in gestis Marcelli papæ. Ipso tempore Maximianus interfecit sororem suam Arthemiam.

SMITH NOTÆ.

[a] *Baptizatorum*. Cum, sc., teneretur S. Petrus in custodia Mamertini cum coapostolo suo Paulo, ubi novem menses in vinculis detenti sunt. Qui omnes sub devotissima fidei confessione Neroniano gladio consumpti sunt. Bæda vulg., Ado, etc.

[b] *Eufrosii*. Thessalonicæ, non vero in Alexandria, ubi postea in hoc commate passi memorantur, coronati sunt martyrio.

[c] *Leonis*. De Leone papa vide infra, XI Aprilis.

[d] *Nimediæ*. In S. Hieronymi Martyrologio, *Nicomediæ*. In hac adjuncta voce hæremus dubii, num nomen sive viri sive feminæ, martyris Antiochiæ assumendum sit, quod satis apparet probabile; an vero illud rejiciendum, tanquam aliunde per errorem insertum; Martii enim die duodecimo Pionius quidam Nicomediæ passus fertur.

[e] *Matronæ*. *Quæ fuit ancilla Plautillæ cujusdam Judææ, quæ cum occulte Christum coleret, et furtivis orationibus quotidie ecclesiam frequentaret, a Domina sua deprehensa et multipliciter afflicta, novissime robustis fustibus usque ad mortem cæsa*. Romanum Baronii Martyrol., Ado, etc.

[f] *Longini*. Qui cum in passione Domini lancea latus ejus aperuit, viso terræ motu et signis quæ fiebant, credidit in Christum, et per XXXVIII annos Christo militans, multosque ad fidem Christi convertens, ad extremum in Cappadocia sub Octavio præside martyrium consummavit. Bæda vulg., Notker.

[g] *Jacobi*. Hic infra colitur, I Maii.

[h] *Lucæ*. Hujus natale celebratur XVIII Octob. Hodie vero ejus ordinatio secundum Ms. Tamlactense a Bollando citatum.

[i] *Cyriaci*. Cujus memoria iterum celebratur VIII Augusti.

EDITIO COLONIENSIS.

Largo et Smaragdo et Crescentiano, per Carpasium vicarium pice reliquata caput ejus perfusum est; et rursum post dies quatuor eductus denuo de carcere, in catasta extentus ac tractus, nervis et fustibus cæsus, post dies aliquot, jubente Maximiano, capite truncatus est, cum Largo et Smaragdo, et aliis viginti. Scriptum est in gestis Marcelli papæ. Viennæ sancti Isicii episcopi.

F. XVI Kal. April. — In Scotia natale sancti Patricii episcopi et confessoris, qui primus ibidem Christum Evangelizavit. Eodem die sanctæ Gertrudis virginis, et natale Mariæ martyris. Hæc quoque cum esset ancilla cujusdam Tertulii præclari viri, et nollet in natali filii ejus prandiis domini sui interesse, sed magis Christianorum more jejuniis operam dare, flagellis atrocibus ab eodem domino suo lacerata est. Sed cum non posset per hoc ab instantia servitii Christi, ad idolorum cultum revocari, judici publico ad puniendum tradita est. Ubi dum carnifices eam incendio tradere voluissent, propter preces populi datæ sunt ei induciæ trium dierum. Triduo ergo completo, cum iterum puniri deberet, mirabiliter Domini misericordia erepta est. Nam cum orationem fudisset ad Dominum, petra ingens, quæ ante eam fuerat, per medium scissa illam in se recipiebat, et

A undique concludens ostium furori restitit, ad quam populus concurrens, cum vellet secundum jussum principis ipsum lapidem destruere, fulmine ac tonitru cœlitus emisso, plurimi eorum interierunt, ita ut duo millia et septingenti ex ipsis divino judicio exstincti fuerint; pauci vero qui remanserant, conversi ad Dominum, in Christiana religione permanserunt.

G. XV Kal. April. — Natale sancti Alexandri episcopi, qui de Cappadocia civitate sua veniens, cum desiderio sanctorum locorum Jerosolymam pergeret, et Narcissus episcopus ejusdem urbis, jam senex regeret Ecclesiam, ipsi Narcisso et multis clericis ejus revelatum est: altera die mane intrare ad episcopum, qui adjutor sacerdotalis cathedræ esse

B deberet. Itaque re ita completa, ut prædicta fuerat, cunctis in Palæstina in unum congregatis, adnitente vel maxime Narcisso, Hierosolymitanæ Ecclesiæ cum eo gubernaculum suscepit: quique persecutione Decii cum jam longævæ ætatis veneranda canitie præfulgeret, ductus Cæsaream, et clausus carcere, ob confessionem Christi martyrio coronatus est. In Alexandria natale Colestici, et in Nicomedia Aprilis et Cervoli.

A. XIV Kal. April. — In Spolitana civitate natale

EDITIO BOLLANDIANA.

B., In Nicomedia Castoris, Dionysii, Nonni, Sereni, Quiriacæ.

17. — XVI Kal. In Scotia S. [a] Patricii confessoris. Eodem die obitus S. Gertrudis virginis.

In Rabano deest [b] Gertrudis. In B. ponitur in Niviala. Deinde Romæ [c] Alexandri episcopi et Theodoli diaconi. B., Jerosolymæ [d] Quiriaci episcopi.

18. — XV Kal. Vacat Bæda.

D., S. [e] Alexandri episcopi, qui cum Narcisso Je-

C rosolymitanæ Ecclesiæ gubernaculum suscepit. V. B. T., In Alexandria Collegi [f] diaconi. V. B., Rogati, Saturi. Romæ [g] Pigmenii presbyteri. A. T. L., In Campania natalis SS. Rogati, Victoris. A. T. et S., Luciani. T. L., Et Mauri. L., Et Saturnini. B., In Nicomedia Apurilis, Servuli. In Campania Quinti, Luciani, Victoris et Mauri. In Mauritania Currenti et [h] Timothei.

19. — XIV Kal. Vacat Bæda.

D., Pararense civitate S. [i] Joannis magnæ sancti-

SMITH NOTÆ.

[a] *Patricii.* In scotia, id est, Hibernia; qui ex Britannia a piratis captus cum aliis ac venundatus, sed pretio redemptus, aliquando Romam veniens, et canonice vivens, litteris instructus, a Cœlestino summo pontifice missus, post Palladium Scotis et Hibernis primus Christum prædicavit, totamque Hiberniæ insulam ad fidem reduxit. Postquam vero ibidem episcopatum per annos quadraginta, a missione vero sexaginta, optime administrasset, annum 122 agens, clarus miraculis et virtutibus migravit ad Christum anno 491.

[b] *Gertrudis.* Nivigellæ in Brabantia. De hac vide x Februarii.

[c] *Alexandri.* De his vide III Maii.

[d] *Quiriaci.* De hoc Beda vulg., Usuard, Ado, Notkerus IV Maii. Cognomento Judæ, qui cum Helena crucem dominicam invenit; et postea baptizatus, et Quiriacus vocatus, episcopus Jerosolymorum ordinatus est. Cum autem Julianus imp. ad Persas pergeret, veniens Jerusalem Quiriacum ad deorum sacrificia invitavit. Quod cum renueret, dexteram ejus abscindi fecit. Tunc plumbum liquefactum in os ejus infundi jussit. Deinde super lectum ferreum ventre deorsum extendi, et carbones subterponi, ac salem et adipem aspergi, dorsum quoque ejus virgis cædi, deinde jactari in foveam plenam serpentibus. Sed tamen serpentes omnes subito exstincti. Postea Quiriacus in oleum calidum immittitur, tandem gladio transfoditur. Petr. de Natal. Baronius, in Martyrologio, scribit hunc non fuisse episcopum Jerosolymorum, eo enim tempore S. Cyrillus illic sedebat, qui supervixit usque ad Theodosii tempora; hunc vero de quo agitur fuisse episcopum Anconitanum.

[e] *Alexandri.* Qui secundum Eusebii Chronicon anno Severi imperatoris 12, Christi 205, ob confessionem Dominici nominis insignis habebatur. Anno Caracallæ 2, Christi 213, ordinatus est adhuc vivente Narcisso ætate confecto Jerosolymorum episcopus. Divino enim admonitus oraculo Alexander, cum ex Cappadocia, in qua primum episcopus fuerat ordinatus, Jerosolymam profectus esset, fratres illius Ecclesiæ humanissime eum suscipientes, reverti posthæc in patriam non siverunt, etc. Euseb., Hist. Eccl., VI, 11. Hic cum Theoctisto Cæsareæ episcopo Origenem presbyterum ordinavit. Hieronym. de Origene agens inter suos Script. Eccl. Dicitur etiam

D Alexander ab Eusebio, VI, 20, bibliothecam Jerosolymis exstruxisse. Apud Cæsaream Palæstinæ sub Decio in carcerem conjectus secunda confessione magnam gloriam retulit, et tandem in custodia animam exhalavit. Euseb., VI, 39.

[f] *Collegi.* Coluntur hi pridie in quibusdam Martyrologiis a Bollando citatis.

[g] *Pigmenii.* De S. Pigmenio vide XXIV Marti..

[h] *Timothei.* Hic colitur postridie in Bæda vulgato.

[i] *Joannis.* Magnæ sanctitatis viri, qui de Syria

EDITIO COLONIENSIS.

beati Joannis, magnæ sanctitatis viri et confessoris, qui peregrinus de Sicilia illuc venit, et in suburbano ejus ædificavit monasterium, et habitavit ibi quadraginta quatuor annis, ubi et requievit in pace, ubi præstantur beneficia Dei usque in hodiernum diem. Eodem die apud Surrentum sanctorum Quinti, Quintilli, Quartillæ, Marci, cum aliis novem. Lucaniæ, Ingenii, et Rogatæ et Timothei.

B. XIII Kal. April. — In Britanniis sancti Cuthberti, qui ex anachorita Ecclesiæ Lindisfarnensis antistes, totam ab infantia sua ad senium vitam miraculorum signis inclytam duxit; cujus dum undecim annis maneret corpus humatum, incorruptum, quasi eadem hora defuncti, simul cum veste, qua tegebatur, est inventum.

C. XII Kal. April.. — Apud Cassinum castrum natale sancti Benedicti abbatis, cujus vitam miraculis gloriosam in Dialogorum libris beatus papa scribit Gregorius. Eodem die beati Serapionis anachoritæ. Et in territorio Lugdunensi sancti Lupicini abbatis, cujus vita sanctitatis et miraculorum gloria illustris fuit.

D. XI Kal. April. — In Galliis civitate Narbone sancti Pauli episcopi et confessoris, discipuli apostolorum Christi, quem tradunt eumdem ipsum fuisse Sergium Paulum proconsulem, virum prudentem, a quo ipse Paulus sortitus est nomen, quia ipse eum fidei Christi subegerat; quique ab eodem sancto apostolo cum ad Hispanias prædicandi gratia pergeret, apud præfatam urbem Narbonem relictus, prædicationis officio non segniter impleto, clarus miraculis coronatus sepelitur. In Africa Saturnini, et aliorum novem. In Sebastia Decroni et Alionis.

EDITIO BOLLANDIANA.

tatis viri. B. V. L., In Cæsarea Cappadociæ S. Theodori presbyteri. B., In Africa Lucillæ, Basii, Apollonii, Ammonii. A. T., In Africa depositio S. [a] Leonis episcopi et confessoris. Et S. Quinti. Eodem die natalis Theodori episcopi. Et S. [b] Landualdi archipresbyteri et confessoris.

20. — XIII Kal. S. [c] Gutberti episcopi.

Perperam A. et T., In Africa. V. B., In Antiochia S. [d] Joseph. V. B., In Syria Pauli. B., Cyrilli, Exuperii. D., [e] Archippi commilitonis Pauli apostoli. A. T., Et depositio [f] Wulfranni episcopi et S. Valentini. T., Romæ via Appia natalis [g] Fabiani episcopi et martyris.

21. — XII Kal. S. [h] Benedicti abbatis.

Addit in L. forte Florus: Qui maximis elucens virtutibus regulam monachorum et ordinem descripsit. Hujus Vitam beatus papa Gregorius claro stylo dilucidavit.

A. T. L. B., In Alexandria natalis SS. [i] Serapionis monachi [*B. add.*, Polycarpi] et Amatoris. D., Et Serapionis Anachoretæ.

22. — XI Kal. Vacat Bæda.

Florus, in A. T. L., Civitate Narbona natale S. [j] Pauli episcopi, quem ita labor domesticus et tribu-

SMITH NOTÆ.

oriundus pervenit ad Italiam, ibique apud Penarensem urbem constructo monasterio, multorum servorum Dei per XL annos Pater existens, multis clarus virtutibus in pace quievit. Usuard. — Bernardinus Campellus, in littera ad Bollandum scripta: *Joannes abbas Panacensis idem est cum eo, quem alii Pinnensem dicunt. Panacensis dictus est a vico Panaca prope Spoletum, apud quem pater exstitit plurium monachorum. Pinnensis, Pennariensis, Pinarensis, Pararensis, appellatus ab exteris martyrologistis ex ignorantia vici præfati.*

[a] *Leonis.* Qui idem esse videtur cum Leontio S. Hieronymi.

[b] *Landualdi.* Gandavi SS. Landoaldi presbyteri Romani, et Amantii diaconi, qui a S. Martino papa ad prædicandum Evangelium missi, multis post obitum sunt illustrati miraculis. Hic S. Landoaldus beatum Lambertum episcopum in pueritia nutrivit, et sacris litteris erudivit, et dum S. Amandus operam daret in gentibus convertendis, summa cum laude totos novem annos vices ejus gessit in administratione episcopatus Tungrensis. Cui pater S. Lamberti pagum Wintershoven dono dedit, ubi ecclesiam in honorem S. Petri ædificavit. Floruit circa an. 670. Mortuus in dicto pago Christianorum more sepultus est. Ad Gandense S. Bavionis monasterium ejus reliquiæ anno 980 relatæ sunt, Ghinius Senensis et Molanus de Sanctis Belgii.

[c] *Gutberti.* Sive Cudbercti, cujus Vitam et plano sermone et heroico carmine descriptam consulas supra editam.

[d] *Joseph.* De hoc Bollandus sic scribit: *Hunc ipsum Domini nutritium esse, quem Martyrologia proximum a vetustis Jeronymianis locum antiquitatis tenentia præcedenti die exhibent, quique ab Eusebio Cæsariensi huc relatus sit ob specialem Antiochiæ cultum, libenter quidem suspicaremur; sed probationibus destituti non audemus asserere, ideoque malumus Antiochenis martyribus seorsim eumdem adnumerare.*

[e] *Archippi.* S. Ambrosius in epistolam ad Colossenses scribens, episcopum Colossensium Archippum statuit.

[f] *Vulfranni.* Episcopi Senonensis, qui in Fresonum conversione cooperator fuit S. Wilbrordi. Anno enim 700 cum licentia regis Childeberti et Pipini principis, animum convertit ad prædicandum Fresonum genti. Quod opus per annos quinque infatigabiliter peregit; multique nobilium baptizati sunt, inter quos Radbodi regis filius. In majori senectute positus, et pedum dolore frequenter vexatus, abdicato episcopatu, ad Fontanellæ monasterium se recepit, ubi obiit anno Domini 720. Ghinius Senensis, Molanus de Sanctis Belgii.

[g] *Fabiani.* Hæc certe intelligenda sunt de S. Fabiano papa via Appia sepulto, de quo vide XX Januarii.

[h] *Benedicti.* Hic Cosini in Italia colitur. Græci eum celebrant XIV Martii. Hujus res gestas complexus est secundo libro Dialogorum S. Gregorius papa. Obdormivit autem in Domino secundum aliquos anno 542, vel secundum Leonem Ostiensem anno 543. Baronii Mart.

[i] *Serapionis.* Qui non, ut videtur, est idem cum Serapione Arsenoita, patre decem millium monachorum. Nam quorsum Arsenoites ascribitur Alexandriæ, cum Regio Arsenoitarum procul ab ea urbe distat?

[j] *Pauli.* Quem B. apostoli ordinarunt primo in Gallia Biterrensis episcopum, dein Narbonensis. Acta apud Bollandum. Quem tradunt eumdem ipsum fuisse Sergium Paulum proconsulem, virum pruden-

EDITIO COLONIENSIS.

E. X Kal. April. — In Africa sanctorum martyrum Victoriani, Frumentii et alterius Frumentii, et duorum germanorum, qui omnes persecutione Vandalica sub Hunerico rege Arianorum apud Africam pro constantia catholicæ confessionis immanissimis suppliciis excruciati, egregie coronati sunt. In Africa natale Felicis, et aliorum viginti.

F. IX Kal. April. — Romæ sancti Pigmenii presbyteri. Hic Julianum apostatam et impium a puero nutrivit, et litteris etiam sacris erudivit. Sed factus imperator, culturam pietatis postquam reliquit, audito quod corpora sanctorum martyrum, qui ab eo necabantur, idem Pigmenius sepeliret, mandavit ei: « Perge quo volueris, hic enim non mercabitur vita tua, tamen servitiis tuis reddo, non tibi. » Tunc sanctus Pigmenius in Persidam perrexit; ubi demoratus annos quatuor, factus est cæcus; inde monetur Pigmenius in somnis, ut reverteretur Romam. Cumque post menses quatuor reversus, clivum Sacræ viæ cum uno puero stipem petendo conscenderet, factum est ut offenderet Julianum imperatorem in rheda aurea sedentem; qui eminus conspiciens Pigmenium, vocari eum præcepit, dixitque ei: « Gloria diis deabusque meis, quia te video. » Cui vir Dei illico respondit: « Gloria Domino meo Jesu Christo Nazaræno crucifixo, quia te non video. » Ad hanc vocem iratus Julianus jussit eum per pontem in Tiberim præcipitari. Cujus corpus inventum et collectum, sepultum est in cœmeterio Pontiani, non longe a sanctis Abdon et Sennc. Et natale sanctorum Seleucis et Agabi.

G. VIII Kal. April. — Apud civitatem Galilææ Nazareth annunciatio Dominica; et Jerosolymæ ubi Dominus noster Christus crucifixus est. Et in Nicomedia natale Dulæ ancillæ cujusdam militis pagani, quæ pro castitate occisa est. Romæ Cirini, qui interfectus a Claudio et in Tiberim jactatus, in insula Licaonia inventus, et in cæmeterio Pontiani conditus est. Et apud Smyrnam natale sancti Irenæi episcopi, qui a tempore Maximiani imperatoris, sub præside Probo, primo tormentis acerrimis vexatus, deinde diebus plurimis in carcere cruciatus, novissime abscisso capite consummatus est.

EDITIO BOLLANDIANA.

D. Narbonæ S. Pauli episcopi discipuli apostolorum. V. B., In Narbona civitate S. Pauli confessoris. V., In Africa Saturnini.

23. — X Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., In Antiocha [a] Theoderici presbyteri, qui tempore Juliani imperatoris gladio percussus occubuit.

D., In Africa martyrum [b] Victoriani, Frumentii et duorum germanorum. V. B., In Africa Fidelis. In Antiochia Theodori presbyteri. V., Juliani. B., In Provincia Carmillæ, Pauli, Cæsareæ, Juliani. L., Et SS. Pauli et Juliani.

24. — IX Kal. Vacat Bæda.

D. Romæ Pigmenii presbyteri [c] et martyris. B., In Syria Seleuci. In Africa, Agapiti, Romuli. V., Rogati. A. T. L., In Syria natalis SS. Seleuci, Agapiti et S. Romuli. T. L. B., Et in Mauritania, Veruli, Felicis et Saturnini. B., Et aliorum XVI. Ibidem, ante alios tres, Secunduli.

25. — VIII Kal. Annuntiatio dominica. Natale Dulæ ancillæ militis, quæ pro castitate occisa est. Et Romæ Cyrini, qui interfectus est a Claudio et in Tiberim jactatus, in insula Lycaonia inventus, et in cœmeterio Pontiani [d] conditus est. Scriptum in Passione S. Valentini [*Al.*, Laurentii].

V., *primo loco*, In Hierosolyma D. N. Jesus Christus crucifixus est: *ultimo loco*, Et quadraginta martyrum et S. Theodolæ. A., *secundo loco*, Et crucifixio Christi: *ultimo*, Et depositio confessoris Christi et episcopi [e] Monas. T., Apud Nazareth civitatem Galileæ, ut fides fidelium adorat, veneratur et prædicat, Virginem Dominum parituram angelus Gabriel

SMITH NOTÆ.

tem, a quo ipse Paulus apostolus sortitus est nomen, qui illum fidei Christi subegerat. Qui in eadem regione prædicationis officio non segniter impleto, clarus miraculis, confessione Christi coronatus sepelitur. Bæda vulg., Notkerus.

[a] *Theoderici.* Hunc, quoniam monumenta Antiochenæ Ecclesiæ, utpote eorum custos, indicare poterat, Julianus prævaricatoris avunculus primum comprehendit; deinde verberibus graviter cædit; postremo cum, quæstione de illo omni tormenti genere habita, forti animo respondisset, securi feriri mandavit. Ubi vero vasa sacra abripuerat, cœpit petulanter in Christum illudere. At illico post membrum genitale ei contabuit, et carnes illis corporis partibus circumdatæ, in vermes conversæ sunt. Sozomen. Hist. Eccl., v, 7.

[b] *Victoriani.* Adrumentinæ civitatis civis, proconsulis Carthaginis, et duorum germanorum Aquisregiensium, et duorum Frumentiorum mercatorum, qui in persecutione Wandalica, sub Hunnerico rege Ariano pro fide catholica immanissimis suppliciis cruciati, egregie coronati sunt. Victoris Uticensis, Hist. Wandalicæ persecutionis in Africa.

[c] *Pigmenii.* Hic sub Juliano apostata pro fide Christi præcipitatus in Tiberim, necatus est. Baronius, in Martyrologio.—Displicent ea quæ de Juliani educatione Romæ sub Pigmenio una cum Donato narrantur in Martyrologiis Usuardi, Adonis, Notkeri, etc. Ubi enim Julianus puer vixit una cum Gallo fratre in Cappadocia, ubi et adolescentior Athenis eruditus fuerit, ubi demum in Galliis exercitibus præfuerit, satis constat ex Græcorum ac Latinorum antiquis monumentis, ac inprimis ex ejusdem Juliani epistolis. S. Pigmenii corpus collectum est a quadam matrona nomine Candida, et sepultum est in crypta in cœmeterio Pontiani ad Ursum pileatum XII Kal. Maiarum, uti in ejusdem Actis legitur. Verum supra, ad diem XVIII Martii, Pigmenius memoratur.

[d] *Conditus est.* A Mario sc. et Martha et filiis suis Audifax et Abacuc.

[e] *Monas.* Episcopus Mediolani sæculo Christi tertio, hoc 25 Martii mortuus est. Verum quia hic dies sacris Christi Incarnati et Crucifixi mysteriis impeditur, Ecclesia Mediolanensis cultui ejus dicavit diem 12 Octobris, quo sacrum ejus corpus Anno 1030 fuit translatum: quo itidem die inscriptus est Martyrologio Romano. Bolland.

EDITIO COLONIENSIS.

A. VII Kal. April. — Romæ via Lavicina, in cœmeterio ejusdem natale sancti Castuli; qui cum esset cetarius palatii, et hospes sanctorum, a persecutoribus arctatus, et tertio appensus, tertio auditus, in confessione Domini perseverans, missus est in foveam, et dimissa est super eum massa arenaria, atque ita cum palma martyrii migravit ad Christum. Apud Pentapolim Libyæ Theodori episcopi, Irenæi diaconi, Serapionis et Ammonii lectorum; et apud Sirmium natale sancti Montani presbyteri, qui cum Maxima uxore tentus, et in fluvium præcipitatus est, corpora eorum non longe ab urbe sub lapide inventa. Et depositio sancti Luitgeri episcopi et confessoris.

B. VI Kalend. April. — Hierosolymæ resurrectio Domini nostri Jesu Christi. Apud Ægyptum beati Joannis eremitæ, admirandæ sanctitatis viri, qui etiam prophetico spiritu plenus, Theodosio imperatori Christianissimo victorias de tyrannis prædixit.

C. V Kal. April. — Apud Cæsaream Palæstinæ sanctorum martyrum Prisci, Malchi et Alexandri, qui persecutione Valeriani, cum suburbanum agellum supradictæ urbis inhabitarent, atque in ea cœlestis martyrii proponerentur coronæ, divino fidei calore succensi, ultro judicem adeuntes, cur tantum in sanguinem piorum desæviret, objurgant; quos ille continuo pro Christi nomine bestiis tradidit devorandos. Et apud urbem Cabilonensium depositio Guntrammi regis, qui ita se spiritualibus actionibus mancipavit, ut relictis sæculi pompis thesauros suos Ecclesiis et pauperibus erogaret. Romæ Sixti papæ, qui sedit Romæ annos octo. In Africa natale Rogati, Successi, et aliorum sedecim. In Cæsarea sancti Dagalassi.

D. IV Kal. April. — Depositio Eustasii abbatis,

EDITIO BOLLANDIANA.

venerando salutat. Eodem die crucifixio D. N. Jesu Christi secundum carnem. Et victoria Michaelis archangeli. B., In Nicæa Victorini, Alexandri, Eufratæ, Cassulæ, Nicostrati, Lucillæ et quadringentorum martyrum. Alibi S. Theodolæ.

26. — VII Kal. In Sirmio [a] Montani presbyteri, Maximæ uxoris ejus et aliorum quadraginta.

Florus in A. T. L., Eodem die Romæ S. [b] Castuli martyris, qui tempore Diocletiani cum fuisset arctatus, et tertio appensus, tertioque auditus, in confessione Domini perseverans, missus est in foveam, et dimissa super eum massa arenaria, talique martyrio migravit ad Christum. Scriptum in Gestis S. Sebastiani.

B., In Antiochia [c] Timothei, Diogenis. In Africa Victoris, Saturnini, Salvatoris, et aliorum xii.

27. — VI Kal. Vacat Bæda.

D., Apud Ægyptum [d] Joannis eremitæ. V., Natale S. [e] Marciani. In Africa Romuli, Donati. Et Resurrectio D. N. Jesu Christi. A. T., Resurrectio Domini. A. T. L., In Nicomedia natale SS. [f] Pastoris et Victorini. A. T., In Africa natalis Romuli. B., In Africa Romuli, Maroli, Successi. In Pannonia passio S. [g] Alexandri mart.

28. — V. Kal. Vacat Bæda.

D., Cæsarea Palæstinæ [h] martyrum Prisci, Malchi, et Alexandri. V., In Cæsarea Rogati, Alexandri, Dorothei. L. omittit Dorotheum. A. et T., Alexandrum, quo etiam omisso B. habet *Audactam.* Addit T. *et alii decem.* B., In Tarso Ciciliæ Castori. B. T. L., In civitate Cabulon depositio [i] Guntranni regis.

29. — IV Kal. Vacat Bæda.

SMITH NOTÆ.

[a] *Montani.* Martyres hi in fluvium præcipitati sunt, et corpora eorum nono ab urbe lapide inventa et sepulta sunt. Ado, Usuard., Notker.

[b] *Castuli.* Qui fuit notarius palatii et hospes sanctorum, comprehensus a Fabiano præside, occiso Carino ad Margum et coss. Maximo et Aquilino hoc est anno 285 interfectus, et via Lavicana sepultus. Græci colunt S. Sebastianum cum plerisque martyribus in ejus Actis relatis, et inter hos S. Castulum 18 Decembris.

[c] *Timothei.* Baronii Martyrologium et alia celebrant SS. Timotheum et Diogenem die 6 Aprilis, sed dicunt eos in Macedonia passos. Sunt tamen, ut videtur, alii et diversi ejusdem nominis sancti qui infra coluntur 7 Aprilis, qui passi sunt Antiochiæ cum sociis Macaria et Maxima. Unde forsan ex die vii Idus Aprilis perperam huc ad vii Kal. Aprilis videntur translati.

[d] *Joannis.* Lycopoli qui natus est, et cum fuit annorum circiter 30, secessit in montem Luporum: ubi annos 40 complens, prædixit Theodosii victorias de tyrannis Maximo et Eugenio. Bollandus de die ejus obitus ita scribit: *Quam certum est diem 27 Martii non fuisse diem Depositionis, quamvis ita scribat Usuardus, tam verosimile nobis videtur proprium mortis diem etiamnum apud Coptos in honore esse, scilicet 20 mensis Babæ, qui 17 diei Octobris respondet.*

[e] *Marciani.* Primi Dertonensis Ecclesiæ episcopi. Qui a B. Barnaba ad fidem conversus est: et cujus sub Adriano imperatore et Sapricio Mediolanensis provinciæ præside, lamina ignita prius in pectus frustra impressa, anno Chr. 120 caput amputatum est. Sedit in episcopatu circa an. 44. Acta apud Bollandum. Dies natalis aliquando habitus die 27 Martii, at modo celebratur 6 Martii, prout in Martyrologio Romano enuntiatur.

[f] *Pastoris.* De his vide infra 29 Martii.

[g] *Alexandri.* De hoc Baronius in Martyrologio sic scribit: *Driziparæ in Panonia S. Alexandri militis, qui sub Maximiano imperatore post multos pro Christo agones superatos multaque miracula edita, martyrium capitis abscissione complevit.* Sed hic non idem videtur cum Alexandro ab auctore nostro hic memorato: nam Drizipara est in Thracia procul a Pannonia; et qui ibi passus est, non 27 Martii, sed 13 Maii martyrizatus est.

[h] *Martyrum.* Quorum hoc modo meminit Eusebius in Hist. Eccl. vii, 12: *Porro in hac Valeriani persecutione tres viri post insignem Christi confessionem apud Cæsaream Palæstinæ ad bestias damnati, divino martyrio coronati sunt.*

[i] *Guntranni.* Qui ita se spiritualibus actionibus mancipavit, ut, relictis sæculi pompis, thesauros suos Ecclesiis et pauperibus erogaret Bæda vulg., Usuard. — Chlothario rege mortuo anno 561, Guntrannus cum fratribus divisit imperium, obiit autem anno 593; et sepultus est in ecclesia S. Marcelli in monasterio quod ipse construxerat.

EDITIO COLONIENSIS.

discipuli sancti Columbani abbatis, qui pater ferme sexcentorum exstitit monachorum, et sanctitate vitæ conspicuus, etiam miraculis claruit. Hic criminatorem suum Bassum nomine, nutu divino mortuum manibus suis cum linteaminibus et aromatibus tractans sepelivit apud beatum Petrum. Apud Africam sanctorum confessorum Armogasti, Archinimi et Satyri. Ili tempore Vandalicæ persecutionis sub Gensericho rege Ariano, cum essent lucidissima membra Ecclesiæ Christi, et pravitatem Arianorum libertate catholica frequenter arguerent, pro confessione veritatis multa et gravia perpessi supplicia atque opprobria, cursum gloriosi certaminis impleverunt, et passio sancti Achartii.

E. III Kal. April. — Apud Paphum Tichici apostolorum discipuli. In Numidia apud Cirenensem coloniam, natale sanctorum martyrum Agapii et Secundini episcoporum; qui persecutione Valeriani post longum exsilium apud præfatam urbem, in qua tunc maxime gentilium cæco furore, et officiis militaribus, ad tentandam justorum fidem, rabies diaboli infestantis inhiabat, ex illustri sacerdotio effecti sunt martyres gloriosi. Passi sunt in eorum collegio Æmylianus miles, Tertulla et Antonia sacræ virgines, et quædam mulier cum suis geminis. Et natale Domni, Philipponii, et Lacatii, et Nicei episcopi.

F. Prid. Kal. April. — Romæ sanctæ Balbinæ virginis, filiæ Quirini martyris; qui beatus martyr tollens boiam de collo Alexandri papæ, secundum jussionem ejus, cum pergeret ut collo filiæ suæ strumam habentis imponeret, ecce puer subito cum facula apparuit, quem constat angelum Domini fuisse, et venit ad puellam dicens : « Salva esto, et in virginitate permane, et ego te faciam videre sponsum tuum, qui pro amore tuo sanguinem suum fudit. » Perveniens pater, ut perficeret quod de boia ei jussum fuerat, vidit subito filiam suam sanam, quæ postmodum a sancto Alexandro baptizata et instructa, in virginitate plena operibus bonis permansit; quæ tamen post devictum sæculi hujus cursum sepelitur juxta patrem suum Quirinum martyrem. In Africa natale Anesii, et depositio Ambrosii episcopi, et natale septem virginum.

EDITIO BOLLANDIANA.

D., Apud Africam confessorum [a] Armogasti, Archinimi et Satyri. V. B., Nicomediæ [b] Pastoris, Victorini et Saturnini. B., Et aliorum trium. A. T., in Nicomedia natale SS. Pastoris et Victoris. Et depositio S. Saturnini. A., Et ordinatio [c] S. Gregorii papæ. B. T. L., In Antiochia natale S. Theodori presbyteri et Juliani. L., Et in Nicomedia S. Victoris.

30. — III Kal. Vocat Bæda.

D., Romæ [d] Quirini tribuni. V., In Thessalonica civitate Domnini et Palatini. B. interponit *Philophili*. B., Et alibi Victoris, Marcellini, Saturnini, et Eulaliæ virginis. A. T., Natale S. Eulaliæ virginis et Palatini. A. T. L., In [e] Silvanectis depositio S. [f] Reguli episcopi et confessoris.

31. — II Kal. Vacat Bæda.

D., Romæ S. [g] Balbinæ virginis. V. B., In Africa Anesii, Felicis, Diodoli, Corneliæ, Valeriæ. A. T., In Antiochia natale S. Romani monachi. A. T. L., Et S. Corneliæ virg. T. L., In Africa natale SS. Felicis, Anesii [L., Onesi], Diodoli.

SMITH NOTÆ.

[a] *Armogasti*. Sub Geiserico rege Ariano orthodoxam fidem confessi sunt. S. Armogastes condemnatur ad scrobes fodiendas et custodiam vaccarum, S. Archinimus sub gladio minantis occidere, fortis confessor mansit; S. Saturus procurator domus Hunerici confessione catholica bona omnia amisit. Victoris Vitensis Lib. I Historiæ.

[b] *Pastoris*. Ili coluntur supra 27 Martii.

[c] *Gregorii*. Cujus depositio celebratur supra 12 Martii.

[d] *Quirini*. *Qui a S. Alexandro papa, quem habebat in custodia, cum omni domo sua baptizatus est, et sub Adriano imperatore traditus Aureliano judici : cum in confessione fidei persisteret, post linguæ abscissionem, eculei suspensionem, manuum ac pedum detruncationem, agonem martyrii gladio consummavit.* Baronius in Martyrol. Quidam male sub Trajano passum scribunt.

[e] *In Silvanectis* deest in A.

[f] *Reguli*. Quem ferunt fuisse S. Joannis apostoli discipulum. Hic Roma a Clemente papa missus, Arelatensis ordinatus episcopus S. Trophimo successit; ibique idola destruxit, dæmones repulit, multos convertit ad fidem, et templa in Dei et sanctorum honorem construxit : inde Silvanectense oppidum adiens, pariter fidem introduxit; quare primus etiam episcopus Silvanectensis dictus est; ubi ætatis suæ anno 60 obdormivit in Domino. Ghinius Senensis.

[g] *Balbinæ*. Filiæ S. Quirini qui pridie colitur. Hæc fuit e struma deformis; S. tamen Alexandri papæ vinculis cincta, et invitata ab angelo ad virginitatem, sanata est. Bæda vulg., Notker.—Comprehensa ab Aureliano judice, cum rationem suæ conversionis explicuisset, variis tormentis vexata est, dein mortis sententiam subiit. Sepulta est a fidelibus juxta patrem via Appia in cœmeterio Prætextati. Ado. Acta apud Bolland.

APRILIS.

EDITIO COLONIENSIS.

APRILIS.

Habet Dies XXXI, *Lunam* XXIX.

G. KAL. APRIL. — Romæ beatissimæ Theodoræ, sororis illustrissimi martyris Hermetis, quem beatus Alexander papa instruxit ac baptizavit, atque fidem Christi docuit. Quæ sub Aureliano imperatore martyrium complevit, sepulta juxta fratrem martyrem via Salaria, non longe ab urbe Roma. Eodem die sancti Venantii episcopi et martyris. Et in pago Viunnoense sancti Vualarici confessoris, cujus sepulcrum crebris miraculis illustratur.

A. IV NON. APRIL. — Natale sancti Nicetii episcopi Lugdunensis, cujus et vita miraculis claruit, et pretiosa mors nihilominus miraculis commendatur. Et apud Cæsaream Cappadociæ passio sanctæ Theodosiæ virginis, quæ tempore Diocletiani cum esset annorum decem et octo, ultro se sanctis confessoribus in custodia socians, tenta est ab Urbano præfecto, et in equuleo cruciata, deinde ferro onusta, et in carcerem trusa, ubi virtute Dei omnia vincula ejus disrupta sunt. Post hæc saxo alligata, in mare mersa est; sed mox incolumis littoribus reddita, bestiis in amphitheatro est projecta, sed ab his intacta, martyrium capitis abscissione promeruit. In Africa, Amphiani, Victoris, et aliorum quatuordecim, et alibi Marcelli, Saturnini, Satulli, Quiriaci, reginæ Proculæ.

B. III NON. APRIL. — Thessalonicæ natale sanctarum virginum, Agapis et Chioniæ, sub Diocletiano, quæ primo in carcere maceratæ, postea in ignem missæ sunt, sed intactæ a flammis post orationem ad Deum fusam, animas reddiderunt. Apud Scythiam civitatem Thomis, natale sanctorum Evagri et Benigni. Apud Tauromenium Siciliæ sancti Pancratii.

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KALENDIS. In Thessalonica natale [a] Agapes et Chioniæ, sub Diocletiano : quæ primo in carcere maceratæ, postea in ignem missæ sunt; sed intactæ a flammis post orationem ad Deum fusam animas reddiderunt.

V., Natale Paterni, Quintiani, Victuris. B., In Ægypto passio SS. Victoris et Stephani. In Armenia natale SS. Partini, Quintiani, Secundi.

2. — IV NONAS. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Lugduno natale S. [b] Niceti episcopi et confessoris : qui vir totius sanctitatis, conversationis castissimæ, charitatis eximiæ vita perfunctus est.

D., Cæsarea Cappadociæ [c] Theodosiæ virginis. V., In Africa Amsani, Victuris et aliorum decem. Et Marcelli. B., In Africa natale SS. Amphiani, Victoris et aliorum XIV. Et alibi Marcellini, Quiriaci cum aliis sex. Lugduno Galliæ depositio S. Niceti episcopi. T., Eodem die Luxovio depositio Eusebii abbatis. A., Eodem die natalis S. [d] Mariæ Ægyptiacæ.

3. — III NONAS. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Romæ S. [e] Sixti papæ et martyris qui [f] [dum cathedræ B. Petri Romæ decem annis præsideret, constituit ut intra actionem sacerdos incipiens populo hymnum decantaret, videlicet : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, etc.] martyrioque coronatur tempore Veri et Aniculi.

D., Thessalonicæ virginum [g] Agapes et Chioniæ. V. B., In Cæsarea Palæstinæ [h] Theodosiæ virginis : in Nicomedia Donati. T. A. L., In Cæsarea Palæstinæ natale S. Theodosiæ virginis. Et in Sicilia natale SS. Evagrii et Benigni. B. C., In [i] Cilicia [C, Sicilia] natale SS. Thomæ, Evagri. B., Benignæ, Rufi, Patricii. Et passio S. [j] Ampriani martyris.

SMITH NOTÆ.

[a] *Agapes*. Hæ martyres in Hieronymi Martyrologio Heracleæ dicuntur passæ. De martyribus ejusdem nominis Thessalonicensibus vide infra 3 Martii.

[b] *Niceti*. Nobili genere qui natus, clericus litteris eruditus, presbyterque factus. S. Sacerdos Lugdunensis episcopus cum morti proximus fuit, a Childeberto petivit rege, ut Nicetius in suum locum constitueretur; et ita post S. Sacerdotem, Nicetius creatus fuit XXV episcopus Lugdunensis. Miraculis autem et vivus et mortuus coruscavit. Obiit circa an. 570. Ghinius Senensis.

[c] *Theodosiæ*. Cum quintus jam annus Diocletianeæ persecutionis volveretur, Theodosia virgo ex urbe Tyro oriunda, nondum octodecim annos nata, ad vinctos quosdam accessit, qui ante prætorium sedebant. Quo facto, correpta a militibus deducitur ad præsidem. Ille confestim cum eam acerbis tormentis excruciasset, et latera ipsius ac papillas ad ipsa usque ossa ferreis ungulis exarasset, spirantem adhuc et læto vultu cuncta tolerantem, marinis fluctibus mergi jussit. Euseb. de Martyribus Palæstinæ cap. 7.

[d] *Mariæ*. Duodennis hæc deseruit parentes, et Alexandriæ per annos 17 publica meretrix vixit. Cum juvenibus aliquot Hierosolymam navigat, turpiterque in itinere et in urbe sancta se gessit, adeo ut hora exaltandæ crucis templum ingressura Maria, sæpius repulsa est; denique fatigata indignitatem suam agnoscit, et coram imagine B. Virginis emendationem pollicita ingressum obtinet. Tum gratiis Deiparæ actis, monita Jordanem transire, tres panes assumit in viaticum; et sacramentis munita eremum petit, ibique vivit annis 47 : mortuam denique sepelit S. Zosima monachus qui Vitam ejus descripsit. Obiit circa an. 321. Acta apud Bolland.

[e] *Sixti*. Vel Xysti, de quo vide infra 6 Aprilis.

[f] Interdum *Cathedræ et Sabaoth*, etc. desunt omnia in L.

[g] *Agapes*. De his vide Kalendas Aprilis. Primo hæ sorores Dulcicio præsidi præsentatæ, qui divinitus actus est in insaniam; postea sub Sisinnio præside coronatæ sunt.

[h] *Theodosiæ*. Quæ etiam pridie colitur, falso tamen ascribitur Cæsareæ in Cappadocia.

[i] *Sicilia* — *Cilicia*. Ado, Usuardus, Notkerus, Bæda excusus, In Scythia, civitate Thomis.

[j] *Ampriani*. Forsan hic idem est cum Amphiano martyre Afro, qui pridie celebratur.

EDITIO COLONIENSIS.

C. PRID. NON. APRIL. — Mediolani depositio beati Ambrosii episcopi et confessoris, cujus studio inter cætera doctrinæ et miraculorum insignia, tempore Arrianæ perfidiæ tota Italia ad Catholicam fidem conversa est.

D. NON. APRIL. — Thessalonicæ natale sanctæ Hyrenis virginis, quæ post tolerantiam carceris, sagitta percussa est a Sisinio comite, sub quo et sorores ejus simul Agapes et Chionia martyrium compleverunt. Item apud Ægyptum natale sanctorum Marciani, Nicanoris, Apollonii. Apud Cæsaream Lyciæ, natale sancti Amphiani.

E. VIII IDUS APRIL. — Romæ sancti Sixti papæ, qui rexit Ecclesiam annos decem, menses duos, diem unum. Passus est autem temporibus Adriani imperatoris. In Sirmio natale Irenæi episcopi ejusdem loci.

F. VII IDUS APRIL. — Egesippi viri sanctissimi, qui vicinus apostolorum temporibus omnes a passione Domini usque ad suam ætatem ecclesiasticorum actuum texens historias, multaque ad utilitatem legentium pertinentia, hinc inde congregans, quinque libros composuit, quibus sermones implicuit eorum, quorum vitam sectabatur. Dicendi quoque exprimebat characterem, asseritque se venisse sub Aniceto Romam, qui decimus post B. Petrum episcopus fuit, et perseverasse usque ad Eleutherium ejusdem urbis episcopum, qui Aniceti quondam diaconus fuerat. Idem quoque Egesippus in libris suis refert de conversatione sua, quam habuit in gentili philosophia; nam et ego ipse, inquit, sectis Platonicis institutus, audiens infamari Christianos, et videns eos impavidos ad suscipiendam mortem atque omne supplicium tolerandum, considerabam

EDITIO BOLLANDIANA.

4. — II NONAS. Mediolano depositio S. [a] Ambrosii confessoris.

Addit Florus in A., T., L., Qui ingentibus doctrinis coruscavit et virtutibus.

B. In Thessalonica nat. SS. [b] Agathonis diaconi, Theodoli. Alibi, Pauli, Matutini, Urbani.

5. — NONIS. In Thessalonica natale [c] Irenes : quæ post tolerantiam carceris et interrogationes sagitta percussa est a Sisinnio comite : sub quo et sorores ejus Agape et Chionia martyrizaverunt.

V., In [d] Sicilia Taraci. C., In Nicomedia natalis Claudiani, Taraci. B., In Nicomedia natalis SS. [e] Martiani, Nicandri, Apollonii. In Alexandria natale SS. Didymi presbyteri, Quirici, Pancrati, Successi.

6. — VIII IDUS. Vacat Bæda.

Florus in A. T., In Sirmiensium civitate passio S. [f] Irenæi episcopi : qui gladio est percussus tempore Diocletiani imperatoris.

D. [g] Xysti papæ et martyris, temporibus Hadriani passi. V., Nicomediæ, [h] Firmi, Irenæi episcopi. Et alibi natalis S. Marinæ. A. T. L., Libya superiori natale SS. [i] Theodori episcopi, Erenæi diaconi, et Serapionis.

T. L. B., In Africa natale S. [j] Epiphanii episcopi, Donati, Rufini [Rufini *addit. in B.*], Modesti et aliorum undecim [*B. om.* undecim]. C., In Africa natale Epiphaniæ, Rufini. B., In Nicomedia Firmi, Benerei episcopi. In Sirmia Rufinæ, Moderatæ, Romanæ, Secundi cum aliis septem. In Macedonia [k] Timothei, Diogenis.

7. — VII IDUS. Vacat Bæda.

Florus in A. T., In Chalcedonia passio S. [l] Eu-

SMITH NOTÆ.

[a] *Ambrosii.* De hoc vide infra 7 Decemb. Colitur in antiquo missali et Breviario Ecclesiæ Mediolanensis die 5 Aprilis : verum passim in Martyrologiis et variarum Ecclesiarum Breviariis colitur hoc 4 Aprilis, quasi hodie mortuus esset pridie Paschatis anno 397, quo Pascha celebratum est 5 Aprilis. Aliquibus tamen obitus ejus videtur referendus ad annum sequentem 397, qui a posteris annum a die paschatis incipientibus includebatur adhuc in anno 397. Sed quod Pascha tunc fuerit celebratum die 18 Aprilis, obitus ejus foret statuendus die 17. Festum ejus in Ecclesia Romana et Mediolanensi potissimum celebratur 7 Decembris. BOLLAND.

[b] *Agathonis.* Hi sub Maximiano imperatore et Faustino præside ob Christianæ fidei confessionem, alligato ad collum saxo, in mare demersi sunt. Baron. Martyrol. Tempus martyrii non tantum notatur fuisse sub Maximiano Cæsare, scilicet Galerio, adeoque post annum 293, quando hic una cum Constantio Chloro Cæsar dictus est ab impp. Diocletiano et Maximiano : sed etiam intelligitur differri debere ultra annum 302, quando primo edictum est ut sacri Christianorum libri comburerentur. Nam legimus in Actis eorum quod Faustinus sacros libros ab Theodulo impetrare conaretur.

[c] *Irenes.* Quæ postquam sagitta percussa, igne cremata est, ut scribit Baronius in Martyrologio. Sorores ejus passæ supra dicuntur vel Kalendis, vel tertio Nonas Aprilis.

[d] *Sicilia.* Potius Cilicia ; ubi Taracus cum Probo et Andronico passus 11 Octobris, quo die infra coluntur.

[e] *Martiani.* Hi non recte dicuntur passi in Nicomedia ; nam apud Ægyptum referuntur in Martyrologiis S. Hieronymi, Adonis, Usuardi, Notkeri, et additamentis Flori die 5 Junii.

[f] *Irenæi.* Qui postquam gladio sub Probo præside transfixus est, projectus est in fluvium qui Savi nuncupatur.

[g] *Xysti.* Hic secundum Irenæum, libro III contra Hæreses, cap. 3, successit Alexandro, et sextus episcopus ab apostolis constitutus est. Sedit a consulatu Nigri et Aproniani, sc. anno 117, ad annum 127, id est, annos decem, menses tres et dies viginti unum : coronatus igitur est martyrio anno 10 Hadriani imperatoris. Sepultus est juxta corpus B. Petri in Vaticano. Acta S. Sixti in catalogo Pontificum. De hoc etiam vide III Nonas.

[h] *Firmi.* Galesinius habet : Nicææ in Bithynia SS. Firmi, etc., qui Juliano Imperatore corona martyrii donati sunt. Hujus Firmi caput asservari Interamnæ in Umbria in ecclesia cathedrali scribit Jacobillus de reliquiis hujus urbis.

[i] *Theodori.* Usuardus, Ado et alia Martyrologia, hos colunt 26 Martii, et apud Pentapolim Libyæ passos scribunt.

[j] *Epiphanii.* Horum memoriam Usuardus et Baronius postridie celebrant.

[k] *Timothei.* Vide de alio et Timotheo et Diogene VII Kal. et VII Idus Aprilis.

[l] *Euphemiæ.* De his agetur 13 Aprilis.

EDITIO COLONIENSIS.

quod impossibile esset, in malitia atque in libidine eos conversari. Romæ Celestini Papæ, qui rexit Ecclesiam annos octo. Hic constituit, ut sacra mysteria non tractarentur nisi a sacris ministris; et quicumque episcopus evocatus fuisset ad sedem apostolicam, rediens ad parochiam suam, non reciperetur, nisi salutatorias litteras, hoc est formatas a sede apostolica, plebi detulisset. Hic etiam constituit, ut intra actionem missarum, Sanctus, Sanctus, Sanctus decantaretur, et ut Psalmi Davidici centum quinquaginta ante sacrificium antiphonatim canerentur; nam antea tantum epistolæ recitabantur, et sanctum Evangelium. In Alexandria natale Peleusii presbyteri. In Nicomedia natale Cyriaci cum aliis decem.

G. VI Idus April. — Turonis sancti Perpetui episcopi admirandæ sanctitatis viri, cujus opera templum super reverenda ossa beati Martini episcopi perfectum est, ejusque sacrum corpus de loco ubi primum tumulatum fuerat, ad locum ubi nunc con- digne veneratur, translatum. In Africa natale Januarii, Maximæ, Macharii et in Carthagine concessæ.

A. V Idus April. — Apud Sirmium natale septem virginum quæ in unum meruerunt coronari. Apud Antiochiam beati Prochori diaconi, præclarissimi fide et miraculis viri, martyrio consummati; qui unus fuit de septem primis diaconibus ibique quiescentibus.

B. IV Idus April. — Ezechielis prophetæ. Romæ beatorum martyrum plurimorum, quos beatus Alexander papa et martyr baptizavit, cum teneretur in carcere, et ipsi religati pariter cum illo. Hos omnes Aurelianus imperator navi vetustæ impositos, in altum mare deduci, et illic ligatis collis, lapidibus mergi in profundum fecit.

C. III Idus April. — Apud Cretam urbem Cortinæ beati Philippi episcopi, qui vita et doctrina claruit temporibus Antonini Veri et Lucii Aurelii Commodi imperatoris.

EDITIO BOLLANDIANA.

femiæ et Eucapiæ : quæ multa tormenta pro Christi nomine tolerantes, requieverunt in Christo.

D. [a] Hegesippi, qui vicinus apostolorum exstitit. V. C. B. L. T., In Antiochia Syriæ [b] Timothei, Diogenis, Macariæ. Deest postrema in L. et T.; in B. additur *Maximæ*. Et alibi [c] Eleusi presbyteri. Libyæ superioris, Copricæ et Victori. In Alexandria nat. S. Peleusii presbyteri.

8. — VI Idus. Vacat Bæda.

D., Turonis [d] Perpetui episcopi. C., In Africa Timoris et Machari. V., In Africa Macarii, Conexi, Maximæ, Concessi. B., In Africa Timoris, Macharii, Conexi, Maximæ Et alibi : Concessi, Ammonii et Successi. L., In Africa SS. Macarii, Conexi et Maximi. A. T. L., Et depositio S. Salvatoris et S. [e] Mariæ Ægyptiacæ. A. T., In Africa natale S. Macarii et S. Frontini monachi.

9. — V Idus. In Sirmio natale septem virginum, quæ in unum meruerunt coronari.

A. T. L. B., Et natale S. Demetrii, diaconi. B. Hilarii, Concessi. Et alibi, Fortunati, Donati. A., Et depositio S. [f] Hugonis Rothomagensis episcopi. T., Eodem die natale S. Mariæ Ægyptiacæ. L., Et translatio S. [g] Waldetrudis.

10. — IV Idus. Ezechiel prophetæ.

B., In Alexandria [h] Apollonii presbyteri, Saturnini, Concessi. In Thracia natale [i] Gaiani. A. T., Natale S. Saturnini. A. T. L., In Africa natale SS. Successi et Marcelli. [*Deest. locus in L.*]

11. — III Idus. Romæ, [j] Leonis papæ et confessoris.

B. In [k] Salmona Dalmatiæ Domnionis episcopi, et

SMITH NOTÆ.

[a] *Hegesippi*. Vicini apostolicorum temporum, qui omnes a Passione Domini usque ad suam ætatem ecclesiasticorum actuum texuit historias, multaque ad utilitatem legentium pertinentia hinc inde colligens, quinque libros composuit. Asserit se venisse sub Aniceto episcopo Romam, et perseverasse usque ad Eleutherium ejusdem urbis episcopum. S. Hieronymi Catalog. de Script. Eccl. et Eusebii Hist. Eccl. IV, 22.

[b] *Timothei*. De his vide VII Kal. Aprilis.

[c] *Eleusi*. Forsan hic idem est cum Peleusio, qui dicitur Alexandriæ passus a Baronio, Bæda excuso, Usuardo et nostro auctore.

[d] *Perpetui*. Admirandæ sanctitatis viri, qui et senatorio genere natus, litteris optimisque moribus eruditus, post S. Eustochium Turonensis sedis episcopus sextus consecratus est et præfuit annis 30. Ecclesiam S. Martino dicavit, ubi et sacrum ejus corpus honorificentius collocavit; concilio primo, Turonensi et Venetico interfuit, et tandem transivit ad gloriam circa annum 490. Ghinius Senensis.

[e] *Mariæ*. De hac vide 2 Aprilis. Quæ et colitur postridie.

[f] *Hugonis*. Qui nobilis fuit genere, nobilior autem virtutibus, divina inspiratione succensus, relictis episcopatus habenis, a S. Aichadro in Gemetico disciplinam monachorum et habitum accepit. Utriusque corpus, quando Nortmanni ecclesias combusserunt, ad villam Haspram est translatum, quæ est inter Cameracum et Valencenas. Molanus in Catalogo SS. Belgii.

[g] *Waldetrudis*. Hujus natalis incidit in III Februarii.

[h] *Apollonii*. Maurolycus et Petrus de Natalibus scribunt hunc fuisse in mare mersum una cum Philemone custode suo, quem ad fidem convertit. Sed qui hac pœna affectus est, diaconus fuit, non presbyter, ut videre est in Vitis Patrum, par. I, c. 19. Non igitur idem est cum hoc nostro Apollonio.

[i] *Gaiani*. Qui in aliquibus Martyrologiis in Dacia passus scribitur.

[j] *Leonis*. Hic Tuscus erat natione, et Quintiano patre procreatus. Qui secundum Prosperum in Chronico, defuncto Sixto Romano pontifice, his consulibus, scilicet Valentiniano V et Anatolio, id est anno Chr. 440, Leo pontifex creatus est. Hic dete
xit hæreses duas, et missa legatione ad Martianum principem, congregata synodus in Chalcedone condemnaverunt Eutychem et Nestorium. Colitur in Martyrologiis 11 Aprilis, 14 Martii, 15 Martii, 10 Novembris, et 28 Junii : a Græcis 18 Februarii.

[k] *Salmonæ*. Rectius *Salonæ*: Domnio Antiochiæ natus, patre Theodosio colono, a S. Petro cum parentibus conversus, et Romam usque S. Petrum secutus, episcopus Salonas mittitur, ubi plurimos con-

EDITIO COLONIENSIS.

* D. PRID. IDUS APRIL. — Romæ via Aurelia milliario tertio, in cœmeterio Calepodii, natale sancti Julii episcopi et confessoris, qui sub Constantio Arriano filio Constantini, 10 mensibus tribulationes et exsilia perpessus, post ejus mortem cum magna gloria ad suam sedem reversus est. Hic constituit, ut nullus clericus causam quamlibet in publico ageret nisi in ecclesia; et notitia fidei per notarios colligeretur, et sive cautiones, vel instrumenta, aut donationes, vel commutationes, aut traditiones, vel testamenta, aut allegationes, vel manumissiones a clericis in ecclesia celebrarentur. Apud Veronam civitatem passio sancti Zenonis martyris, de quo beatus Gregorius in libro Dialogorum refert.

A E. IDUS APRIL. — Apud Pergamum Asiæ urbem sanctorum Carpi episcopi, et Papyrii diaconi, et Agathonicæ optimæ feminæ, aliarumque multarum, quæ probatis confessionibus martyrio coronatæ sunt, cum quibus et vir mirabilis Justinus philosophus, qui habitu quoque philosophorum incedens, pro religione Christi plurimum laboravit, in tantum ut Antonino Pio, et filiis ejus, et senatui librum contra gentes scriptum daret, ignominiamque crucis non erubesceret. Cumque jam secundum librum successoribus præfati imperatoris, id est Antonino Vero et Aurelio Commodo, pro religionis nostræ defensione porrexisset, remunerationem linguæ fidelis martyrii munus accepit. Apud Hispaniam natale Hermingildi, quem

EDITIO BOLLANDIANA.

militum octo: et [a] Dalmati. In Africa Fortunati et aliorum ducentorum quadraginta. A. T., Et Domnini episcopi. Et S. Dalmatii. V., [b] Donati et aliorum ducentorum quadraginta et unius. A., Eodem die Noviomo depositio S. Godebertæ eximiæ virginis, quæ in pago Ambianensi nobili prosapia orta exstitit. T., Eodem die Lugduno depositio [d] Fiagri et Patricii.

12. — II IDUS. Romæ depositio [e] Julii [*B.*, Juliani] episcopi et confessoris: qui sub Constantio Ariano, filio Constantini, decem mensibus tribulationes et exsilia perpessus, post ejus mortem cum magna gloria ad suam sedem reversus est.

B Addit V. [f] Positus ad S. Mariam in Transtiberim. C., In Capua Cyprianæ. B., In Capua natale SS. Cypriani, Novellæ, Silvani. In Cepingo civitate depositio B. [g] Constantini episcopi. Et alibi Euphemiæ, Macharii et aliorum novem.

13. — IDIBUS. Vacat Bæda.

D., Pergamum Asiæ [h] Carpi presbyteri et Papyrii et Agathonicæ et aliarum multarum. B. V. A. T. L., In Chalcedonia natale S. [i] Euphemiæ virginis et martyris. Addunt L. T. B., Et Eucapiæ, B., post multa tormenta requiescentium. V., Secutoris, Caroli, [j] Januarii. A. T., Eodem die natale S. Secutoris. B., Et alibi Januari, Pauli.

SMITHI NOTÆ.

vertit; a perfidis captus fidem profitetur coram præside Maurelio, qui jussit eum fustibus cædi, deinde capite plecti. Passus est Nonas Maii. Acta apud Bolland.

[a] *Dalmati.* Celebramus hoc die plures martyres in Dalmatia passos: ad quorum Acta dubitamus, an Dalmatus seu Dalmata debeat appellative sumi; et in titulo propositum mallemus expungi.

[b] *Donati.* In Africa sc. cum Fortunato. NOTKERUS.

[c] *Godebertæ.* Quæ in pago Ambianensi nobili prosapia orta exstitit: cujus sacram virginitatem B. Eligius, jam in episcopatu sublimatus, annulo suo in conspectu Chlotharii tertii regis, Christo æterne subarrhavit. Eligius ordinatus est episcopus anno 640. Quia autem in primæ juventutis flore Godeberta sanctimonialis facta est, haud incongruum erit ejus mortem ad sæculi septimi finem atque ultra etiam dilatam existimare. Sepulta est in oratorio B. Georgii apud Noviomum, in ecclesia quæ modo dicitur SS. Apostolorum. Acta apud Bolland.

[d] *Fiagri.* Melius *Siagrii:* Hic in quibusdam Martyrologiis mss. a Bollando citatis confessor nominatur; et Molanus in suo Usuardo mutavit nomen et scripsit: Lugduno Sicharii episcopi.

[e] *Julii.* Pontifex Romanus qui ordinatus est die 6 Februarii anni 337. Fuit potissimum temporibus Constantis, filii Constantini Magni in Italia regnantis, non autem temporibus Constantii hæretici; neque ab hoc in exsilium actus, et post hujus Constantii mortem cum gloria reversus, qualia inepte in Libro Pontificali et apud Anastasium leguntur. Sed neque ad illa salvanda, pro nomine Constantii potest nomen Constantis substitui: hujus enim fides catholica perstitit semper laudatissima, et ultimo hujus anno S. Athanasius fuit Romæ apud S. Julium, qui pro eo scripsit ad Alexandrinos. Nihil etiam de exsilio ejus legitur in Catalogis mss. pontificum, sæculo VI aut VIII concinnatis, aut in mss. Gestis pontificum

ad Martinum V deductis. Obiit anno 352. Bollandus. C Sepultus est via Aurelia, milliario tertio in cœmeterio Calepodii. Ado. Notkerus.

[f] *Positus.* Hoc est, translatus est ab Innocentio secundo in Ecclesiam Beatæ Mariæ trans Tiberim.

[g] *Constantini.* In Vapingo, non Cepingo civitate. Fuit enim primus episcopus Vapingensis, et secundum Saussaium in suo Martyrologio Gallicano floruit sub Symmacho papa et Chlodovæo Francorum proto-Christiano rege. Sed San-Marthani in Gallia Christiana, primum Vapingensium episcopum Constantinum non statuunt; sed ex veteribus Ecclesiæ istius monumentis quemdam S. Demetrium primum collocant. Constantinus subscripsit Epaonensi concilio anno 517, sub Sigismundo Burgondionum rege. Baronius in martyrologio scribit hunc interfuisse concilio Arausicano anno 441; sed quia locus non additur in concilio, plane hoc incertum est.

[h] *Carpi.* Horum martyrum meminit Eusebius in Eccl. Hist. IV, 15. Passi non sunt temporibus Marci Antonini, ut Baronius in Martyrologio scribit, ex eo D deceptus, quod eorum Acta in Eusebio subjunguntur epistolæ Smyrnæorum de martyrio Polycarpi qui quidem coronatus est temporibus Marci Antonini; sed potius Decio imperante, ut eorum Acta hodieque testantur. Post multas et illustres confessiones glorioso exitu consummati sunt. Acta eorum exstant apud Bollandum a Græcis celebrantur die XIII Octobris.

[i] *Euphemiæ.* Euphemia Chalcedonensis etiam refertur ad diem XVI Septembris, item ad diem XVII Augusti; et pridie etiam de quadam Euphemia agitur. His positis quidni nomen Euphemiæ satis honorificum, fuerit Chalcedone pluribus feminis commune; ex iisque plures fuerint in odium Christianæ fidei interemptæ?

[j] *Januarii.* In Rabani Martyrologio ista traduntur: *Romæ* in cœmeterio translatio S. *Januarii* martyris.

EDITIO COLONIENSIS.

pater ejus Leovigildis rex, Arianus, Gothorum ob fidei catholicæ confessionem inexpugnabilem videns, in carcerem et vincula conjecit, ubi nocte sancta Dominicæ resurrectionis jussu perfidi patris securi percussus, regnum cœleste pro terreno rex et martyr intravit. In civitate Chalcidona natale Euphemiæ virginis et martyris.

F. XVIII KAL. MAII. — Romæ via Appia in cœmeterio Prætextati natale sanctorum martyrum Tiburtii, Valeriani et Maximi, sub Almachio præfecto, quorum primi fustibus cæsi et gladio sunt percussi, ultimus tandiu plumbatis verberatus est, donec spiritum redderet. Interamnis sancti Proculi martyris. Item sanctæ Domnæ virginis, cum sociis virginibus coronatæ. Alexandriæ beati Frontonis abbatis, cujus vita sanctitate et miraculis exstitit gloriosa, et qui septuaginta ferme pater exstitit monachorum.

G. XVII KAL. MAII. — In civitate Corduba natale Olympiadis et Maximi nobilium, qui jubente Decio fustibus cæsi, et deinde plumbatis, ad ultimum capita eorum securibus tusa sunt, donec emitterent spiri- A tum. Et in Hispaniis civitate Cæsaraugusta natale sanctorum martyrum, Obtati, Luperci, Successi, Martialis, Urbani, Julii, Quintiliani, Publii, Frontonis, Felicis, Ceciliani, Evoti, Primitivi, Apodemi, et reliquorum quatuor, qui omnes Saturnini vocati esse referuntur. Apud Italiam natale sanctorum martyrum, Romani, Eutychetis et Victorini, quos Aurelianus per varia tormenta occidi fecit.

A. XVI KALEND. MAII. — Apud Corinthum Calisti et Cariffi, cum aliis septem, omnium in mare mersorum. Romæ sancti Aniceti papæ, qui sedit in episcopatu annos undecim, et temporibus Severi et Marci martyrio coronatus, sepultus est in cœmeterio Calisti. Hic constituit, ut clerus comam non nutriret, secundum Apostoli præceptum.

B B. XV KALEND. MAII. — Apud Africam natale sancti Mappalici, qui cum aliis pluribus martyrio coronatus est. Scribit beatus Cyprianus in epistola multa de illo. Apud Antiochiam natale sanctorum Petri diaconi et Hermogenis. Viennæ sancti Pantagati episcopi. In Africa Fortunati et Marciani.

EDITIO BOLLANDIANA.

14. — XVIII KAL. MAII. Romæ [a] Tiburtii, Valeriani et Maximi, sub Almachio Urbis præfecto: quorum primi fustibus cæsi et gladio sunt percussi, ultimus tandiu plumbatis verberatus, donec spiritum redderet.

B., Valeriani, Quiriaci, Optati. Interamnæ Proculi, [b] Valentini. In Alexandria [c] Frontoris monachi.

15. — XVII KAL. In civitate Cordula natale [d] Olympiadis et Maximi nobilium: qui jubente Decio fustibus cæsi et deinde plumbatis, ad ultimum eorum capita securibus tunsa sunt, donec emitterent spiritum.

B., In Mesopotamia Archelai, Cypriani, [e] Diogenis cum duobus fratribus. In [f] Hispaniis Cæsareæ passio SS. Luberti, Apomidi cum duobus fratribus.

16. — XVI KAL. Vacat Bæda.

D., Corinthum Calixti et Carisii cum aliis septem in mari mersorum. V., in Achaia Corintho civitate Calixti, Leonidis. Et passio sanctorum omnium in mari martyrum. B., In Achaia Corintho civitate natale SS. Calisti, Carissi, Leonidis, Lotæ, Tertiæ, Christianæ, Gallæ et Theodoræ: hi omnes in mari C sunt mersi. In Mauritania natale Basiliæ. Et alibi, natale [g] Mauritani, Faustini et Luciani. A. T. L., In Achaia passio S. Calixti martyris. L., et Fausti. A. T., Eodem die natale SS. Fausti et Leonidis. T. L., In pago Constantiensi depositio S. [h] Paterni episcopi et confessoris.

17. — XV KAL. Vacat Bæda.

D., Apud Africam S. [i] Mappalici. D. V. A. T. L.,

SMITII NOTÆ.

[a] *Tiburtii.* Tiburtius et Valerianus ejus frater sponsusque S. Cæciliæ, ab ipsa Cæcilia ad fidem conversi sunt; cum autem a tortoribus ad domum Maximi in custodiam ducti essent, visione angelica Maximus etiam conversus, omnes sub Alexandro imperatore circa annum 229 martyrium subierunt. Sepulti sunt via Appia in cœmeterio Prætextati. Ado, Bæda vulg., Notkerus.

[b] *Valentini.* Forsan hic est Interamnensis episcopus de quo agitur XIV Febr.

[c] *Frontoris.* Rectius Frontoris, monachi qui vixit in eremo Nitriensi, et 70 monachos secum in eremum abduxit. Legas in Notkero et Rabano, quomodo cameli a divite patrefamilias jussu divino ad Frontonem missi sine duce recto itinere venerunt ad sanctorum esurientium cellam. Sub Antonino imperatore vixit, sed quo Antonino incertum est.

[d] *Olympiadis.* Martyres hi postquam defuncti sunt, canibus edendi relinquebantur. Canes vero eorum corpora non contingebant, sed post quintum diem quidam Christiani collegerunt corpora et sepelierunt in domo sua duodecimo Kal. Aprilis. Acta apud Bollandum. Martyrizati sunt hi anno 251.

[e] *Diogenis.* Qui diaconus vocatur in Martyrologio Hieronymiano.

[f] *Hispaniis.* Civitate Cæsaraugusta, Luperci et Apodemi, qui sub Daciano præside in clade Diocletianea cum sexdecim aliis interempti sunt. Usuardus et Baronius eos colunt postridie.

[g] *Mauritani.* Aliter Marciani, qui cum Faustino et Luciano passi sunt cum aliis in Ponto Asiæ regione. S. Hieronymi Martyrol.

[h] *Paterni.* Qui monachus factus est in pueritia, D provectus tamen cum S. Scubilione in pagum Constantiensem profectus est, et Sesciaci docuit idololatras fidem Christi. Dehinc a S. Leontiano episcopo Constantiensi, qui floruit circa an. 510, ordinatus est diaconus et presbyter: et per civitates Constantiam, Baiocas, Cenomanum, Abrincas, Rhedones, multa fundavit monasteria. Septuagenarius autem in Abrincensem episcopum est assumptus. Habuit decessorem Ægidium, qui anno 547 concilio Aurelianensi subscripsit, cui videtur successisse circa annum 552, ac dein circa annum 556 concilio Parisiensi tertio interfuisse, tandemque anno 563 diem extremum obiisse in Sesciaco, ubi sepultus est. Acta apud Bolland.

[i] *Mappalici.* De quo Cyprianus scribit in epist., p. 21 edit. Oxon. Petrus de Natalibus horum martyrium asserit peractum in civitate Tagastensi. Tempus martyrii statuitur a Baronio in persecutione Decii, post ejus cædem continuata.

EDITIO COLONIENSIS.

C. XIV Kalend. Maii. Apud Mesanam Apuliæ natale sanctorum martyris Eleutherii episcopi, et Anthiæ matris ejus. Hic Eleutherius in Aquileia episcopus ordinatus, sub Adriano imperatore Romæ passus est. Hic primum Felicem et Correvum comites ad fidem convertit Christi, pro quo ipse Correvus percussus est gladio. Nam Eleutherius primum vicit lectum ferreum, deinde craticulam, et ignem suppositum, postea sartaginem cum pice et adipe ferventem, dehinc bestias mitigavit, novissime una cum matre jugulatur. Romæ sancti Apollonii senatoris, qui sub Commodo principe a servo proditus, quod Christianus esset, et imperatus ut rationem fidei suæ redderet, insigne volumen composuit, quod in senatu legit, et nihilominus sententia senatus pro Christo capite truncatus est.

D. XIII Kalend. Maii. — In Armenia civitate Militana natale sanctorum Hermogenis, Gaii, Expediti, Aristonici, Rufi, Galathæ, una die coronatorum. In Hispania civitate Caucoliberi natale sancti Vincentii martyris. Apud Corinthum beati Timonis, de illis septem diaconibus primis, qui apud Berœam primo doctor sedit, deinde verbum Domini disseminans venit Corinthum, ibique a zelantibus Judæis, et nomen Christi persequentibus Græcis traditur, ut primo flammis (ut ferunt) injectus, sed nihil læsus; deinde cruci affixus, martyrium suum implevit, et sepultus est apud Corinthum gloriose.

EDITIO BOLLANDIANA.

Antiochiæ Petri diaconi et Hermogenis ministri ejus. B., [a] Fortunati et Marciani. In Africa [b] Juliani presbyteri, Banici, Theodoræ et Meconi. Et alibi S. [c] Domnini martyris. A. T. L., Romæ natalis S. [d] Eleutherii episcopi et S. [e] Fortunati. L., Et Turonis depositio [f] Cogitosi episcopi.

18. — XIV Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T., In Africa natale SS. Victoris et Donati. Eodem die Romæ passio S. [g] Eleutherii et ejus genitricis Anthiæ (*Hucusque* A.); qui sub Adriano imperatore passi sunt. Quorum Eleutherius in craticula missus prunis suppositus est, postea in clibanum ardentem projectus et non consumptus, alligatus est quatuor equis indomitis, nec etiam sic per frusta divisus, sed ab angelo solutus, novissime jussu imperatoris gladio est percussus. Anthia vero mater ejus cum se supra corpus filii projecisset, confessa se Christianam, mox capite plexa est.

D., Nesano Apuliæ Eleutherii episcopi et Antiæ matris ejus. V. B., Roma Eleutherii episcopi et Antiæ matris. V., Proculi, Apolonii. A. T. L., Eodem die Lobiis natale S. [h] Ursmari episcopi. B., In Salona civitate nat. SS. Septimi diaconi et Victorici. In Africa Victoris, Pamphylii, Prisciani. T., Turonis depositio [i] Cogitosi episcopi.

19. — XIII Kal. Vacat Bæda.

D., Corinthum [j] Timonis diaconi de septem. Melitina Hermogenis cum aliis quinque. V. T., In Armenia Hermogenis, Gagi, Expediti, Rufi. Ultimus hoc loco omittitur in T.; ast L. Rufum præponit Expedito et interponit Vincentium, addens cum T. *qui pariter sunt coronati.* A. T. B., In Militana civitate passio S. Rufi martyris. A. T., et [k] Vincentii. B., Antonici. A. T., Romæ natale [l] Adriani episcopi et Anthiæ matris ejus, qui percussi sunt gladio sub Adriano principe. B., In Africa Sericiani,

SMITH NOTÆ.

[a] *Fortunati.* Rabanus scribit hos passos esse in Africa.

[b] *Juliani.* Hi in Martyrologio Hieronymiano cum Mappalico junguntur.

[c] *Domnini.* Seu Domnionis, de quo egimus XI Februarii.

[d] *Eleutherii.* De quo postridie.

[e] *Fortunati.* Forsan idem est cum eo qui in Africa cum Marciano passus est.

[f] *Cogitosi.* Quia nullus apud Turonenses fuit episcopus Cogitosus, vix fieri potest, ut assequamur quis hic notetur.

[g] *Eleutherii.* Tot fabulæ de hoc confingi videntur, ut quid veri ex ejus actis elici vix potest. Nam in iis fingitur quod ordinatus fuit episcopus, cum esset tantum annorum viginti; et quod leones et pardi fuerint in silvis Romanis qui ei morem gerebant. Deinde Eleutherii mater Anthia dicitur viventem in corpore B. Paulum vidisse : et Eleutherius anno ætatis 20 episcopus, inducitur sub Adriano passus, idque anno imperii 25 : SS. autem Petri et Pauli martyrium ad annum 65 accidit, et Adrianus anno 117 cœpit imperare : demus igitur anno ipsius non dico 25, nec enim tot annis imperavit, sed anno saltem 15 revertentem de partibus Orientis imperatorem de Eleutherio inaudiisse, fuerit is annus 131. Quod si eo anno vigesimum ætatis agebat Eleutherius, quam grandævam oporteret fingere matrem, quæ eum peperisset circa annum 110, et ante annum 65 S. Paulum vidisset. In ms. Divionensi ascribuntur Nesano Apuliæ; et Ado, Usuardus, Notkerus aliique Mescena, Misana, Messana scribunt pro Hecana Apuliæ, cujus urbis episcopum Acta ejus eum statuunt. Hecana urbs eadem fuit, quæ nunc Troja dicitur. Rabanus, Notkerus et auctor suppositítii Bædæ Aquileiæ ordinatum episcopum scribunt.

[h] *Ursmari. Qui pago Theoracensi, villa Fleon, exstitit oriundus, ubi domus ejus adhuc visitur, in finibus videli et Hannoniæ, prope Avesnas. A Pipino duce accersitus, Laubacum monasterium regendum suscepit. Et ad barbaricæ gentis conversionem episcopus consecratus, multos ad Christum convertit in partibus Galliæ, in Fania videlicet et Theoracia, multasque construxit ecclesias. Inde ad prædicandum Flandriæ, contulit se versus Menapum fines. Cujus prædicatione assidua ad fidem conversi, magna ex parte eum prædiorum hæredem statuunt, et eam quæ est Lobiis Ecclesiam Christi. Ipse etiam provinciæ dominus, Aldo donavit, de suo vocabulo dictum Aldenburch vicum, in quo in honorem B. Petri ecclesiam consecravit. Mortuus e t anno 713, et Lobii honorifice sepultus non longe a monasterio in oratorio B. Mariæ super montem.* Molanus de SS. Belgii. Ghinius Senensis.

[i] *Cogitosi.* Colganus arbitratur Cogitosum scriptorem Vitæ S. Brigidæ hoc die coli, et memoratur in Martyrologio Tamlactensi hoc die Cogitosus sapiens. Reliqua ignoramus.

[j] *Timonis.* Qui primus apud Beræam doctor resedit : ac deinde verbum Domini disseminans venit Corinthum : ibique a Judæis et Græcis primo flammis injectus, sed nihil læsus est, dein cruci affixus martyrium suum implevit. Usuard. Bæda Vulg., Baron.

[k] *Vincentii.* Hic non passus est in Militana urbe, sed potius Caucoliberi in Hispania citeriore, ut scribunt Rabanus, Ado, Notker., etc.

[l] *Adriani.* Hic intelligitur Eleutherius qui pridie cum Anthia matre colitur.

EDITIO COLONIENSIS.

E. XII Kalend. Maii. — Romæ sancti Victoris episcopi, qui tertius decimus post beatum Petrum rexit Ecclesiam annis decem, et sub Severo principe martyrio coronatur. Hic constituit ut sanctum Pascha die Dominico celebraretur, et a quintadecima luna primi mensis usque ad vicesimam primam observaretur; et constituit ut necessitate faciente, sive in flumine, sive in mari, sive in fontibus, sub Christiana confessione, quicunque hominum ex gentibus venientes baptizarentur. In Galliis civitate Ebredunense natale sancti Marcellini, primi ejusdem urbis episcopi et confessoris. Romæ sanctorum Sulpicii et Serviliani.

F. XI Kal. Maii. — Romæ sancti Soteris papæ, qui sedit in episcopatu annos novem, sepultus est in cœmeterio Calisti. Hic constituit, ut nulla monacha pallam sacratam contingeret in ecclesia, neque incensum poneret. Apud Persidem natale sancti Simeonis episcopi Seleuciæ, et Thesifontis regalium

A civitatum, qui persecutione Saporis regis Persarum, jubente eodem tyranno comprehensus, ferroque onustus, cum, iniquis tribunalibus exhibitus, de Domino Jesu Christo voce libera et constantissima testaretur, primum carcerali ergastulo cum aliis centum, e quibus alii episcopi, alii erant presbyteri, alii diversorum ordinum clerici, longo tempore maceratus est; novissime jussus est cum omnibus decollari, ita ut cæteri cum jugularentur, astaret, et ipse ultimus trucidaretur. Passi sunt cum eo etiam Ustazadis eunuchus, nutritius regis, et Abdella atque Ananias, venerabiles senes, et Pusitius, præpositus artificum regalium; eo quod videns præfatum senem Ananiam sub ictu gladii trementem, exclamaverit confidenter, dicens: Paulum, o senex, claude oculos securus, mox

B Christi videbis aspectum. Filia quoque ejusdem Pusitii, virgo sacra, simul perempta est. Apud Alexandriam natale sanctorum Fortunati, Aratoris presby-

EDITIO BOLLANDIANA.

Heladii, Ermogenis. A., Eo die depositio Leonis papæ, requiescentis in ecclesia B. Petri apostolorum principis. L., Et depositio bonæ memoriæ [a] Leonis papæ, qui Bruno dictus est nomine.

20. — XII Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Romæ depositio S. [b] Aniceti papæ et martyris: qui cum Ecclesiam Romanam annis undecim rexisset, passus est tempore Severi et Marci.

D. Romæ depositio [c] Victoris episcopi et martyris, [d] Sulpitii et Serviliani. V. B., Romæ depositio S. Victoris episcopi, Felicis, Alexandri. Et in cœmeterio juxta viam Numentanam Salviani. Aragaci, vel juxta Silviani Aiaraci. B., Donatæ. A. T., Eodem die de-

positio S. Victoris episcopi et passio Donati martyris. Autissiodoro civitate depositio S. [e] Martini episcopi et confessoris. B., In Africa natale Servani, Silviani, Joannis. In Autissidoro civitate depositio S. [f] Marciani presbyteri. C., Depositio Victoris episcopi et Serviani.

21. — XI Kal. Vacat Bæda.

D., Perside S. [g] Simeonis episcopi cum aliis centum. V. B., Romæ in cœmeterio Calixti via Appia [h] Valeriani, Tiburtii et Maximi. A. T., Romæ depositio S. Valeriani. In Alexandria natale S. Victoris [L., Amatoris] presbyteri et Vitalis. T. B., In Terracina Campaniæ passio S. [i] Cæsarii diaconi. B. In Alexandria natale SS. Fortunati, Aratoris presbyte-

C rii, Felicis, Silvii, Vitalis, in carcere quiescentium.

SMITH NOTÆ.

[a] *Leonis.* Noni, qui natione Alemannus, nomine Bruno, episcopus factus Fullensis anno 1026, Romæ 1049 pontifex creatus, tempore Henrici tertii. Romæ, Ticini, Moguntiæ, Remis et Vercellis concilia habuit, ut Berengarium et alios condemnaret, et Ecclesiæ statui consuleret, Græcosque ad unitatem revocaret. Constantinopolitanum imperatorem, ut sepulcrum Domini et inibi ecclesiam a barbaris dirutam restitueret, benigne impulit. Obiit cum sedisset annos 5, menses 2, dies 8, anno salutis 1054, et sepultus est ad S. Petrum.

[b] *Aniceti.* Qui pontificatum gessit ab anno 150, usque ad annum 151, et passus est tempore Marci Aurelii, et Lucii Veri, non Severi, ut falso scribunt Martyrologia. Colitur a Baronio in Martyrologio 17 Aprilis, et ab auctore Bædæ suppositilii 16 Aprilis.

[c] *Victoris.* Ab Adone, Notkero et Bæda supposititio hic judicatur fuisse pontifex Romanus: qui sc. reperto Victore episcopo et Romæ martyre, nihil ulterius cogitarunt. Sed Victoris Romani pontificis cultus hactenus ad 28 Julii perseverat: et collatis Martyrologiis a Bollando citatis, videtur haud improbabile hunc Victorem episcopum aliunde, ut Romæ pateretur, adductum fuisse.

[d] *Sulpitii.* Hi non fuere socii Victoris, sed prædicatione et miraculis Flaviæ Domitillæ ad fidem Christi conversi sunt, quæ etiam sponsas eorum Theodoram et Euphrosinam ad spem vitæ æternæ lucrata fuerat; et cum nollent idolis immolare, a præfecto Urbis Aniano capite plexi sunt. Quorum corpora Christiani rapientes, posuerunt in prædio eorum, via Latina, milliario secundo. Ado, etc.

[e] *Martini.* Qui Marcus dicitur in ms. Martyrologio monasterii S. Sabini de Levitania in montibus Pyrenæis. Verum quia inter episcopos Autissiodorenses nullus istius nominis annotatur, arbitramur intelligendum aut Mamertinum abbatem, aut potius Marianum monachum qui aliter dicitur Marcianus vel Martianus; hi enim ambo Autissiodori vixerunt et hoc die coluntur. Bolland.

[f] *Marciani.* Monachi, qui a partibus Bituricensium Autissiodorum adveniens, ob religionis amorem, regente monasterium S. Germani S. Mamertino, ascetarum sodalitio se postulavit sociari: ubi summa charitate susceptus, sanctitatis eximiæ fructus uberrimos emisit. Saussaius in Martyrologio Gallicano, die 29 Aprilis. Rogatus, ut diem Paschæ in Fontaneto monasterio celebraret, correptus est dolore febrium, et obiit; Autissiodorum tamen reportatus, et solemni cultu receptus, sepultus est in ecclesia S. Germani. Acta apud Bolland.

D [g] *Simeonis.* Episcopi Seleuciæ et Ctesiphontis: qui jubente Sapore Persarum rege comprehensus, ferroque onustus, iniquis tribunalibus exhibitus, cum solem nollet adorare, primum carcere cum aliis centum, ex quibus alii episcopi, alii erant presbyteri, alii diversorum ordinum clerici, diu maceratus est: deinde cum Eusthazanes regis nutritius, qui ante jam lapsus est a fide, sed per eum ad pœnitentiam fuerat revocatus, martyrium constanter subiisset; postridie, qui erat dies Paschæ, omnibus ante Simeonis oculos gladio jugulatis, novissime et ipse decollatus est. Passus est anno 349.

[h] *Valeriani.* Hi supra coluntur die 14 Aprilis.

[i] *Cæsarii.* Hujus memoria præcipue celebratur die 1 Novembris.

EDITIO COLONIENSIS.

teri, Felicis, Silini, Vitalis, qui in carcere quieverunt. In Asia natale Maximini martyris, qui tempore Decii post alia tormenta lapidibus oppressus est.

G. X KAL. MAII. — Romæ via Appia in cœmeterio Calisti Gaii papæ. Hic constituit ut per omnes gradus primum ascenderet, si quis episcopus fieri mereretur, ut esset ostiarius, lector, exorcista, subdiaconus, diaconus, presbyter. Qui cum Ecclesiam undecim annos, menses quatuor, dies duodecim rexisset, martyrio coronatus est sub Diocletiano principe, cum Gabinio fratre et presbytero. Agapiti pontificis, qui sedit Romæ menses undecim. Hic ingressus Constantinopolim ad Justinianum imperatorem, Antemium episcopum Constantinopolitanum, qui duas naturas in Christo negabat, deposuit, et in ejus loco Mennam Catholicum consecravit. Apud Persidem sanctorum martyrum plurimorum, qui jubente Sapore rege annuo die, quo passionis Dominicæ memoria celebratur, per totam Persidis regionem tenti, ac pro Christi nomine gladio jugulati sunt. In quo fidei certamine passus est Milesius episcopus, sanctitate et miraculorum gloria insignis. Accepsimas episcopus cum presbytero suo Jacobo; et Mareas, et Bicor episcopi cum clericis fere ducentis, et quinquaginta monachis; etiam cum sacratis virginibus plurimis, inter quas etiam et sororem sancti episcopi Simeonis, nomine Tarbud, cum pedisequa sua stipitibus alligantes, ferraque findentes, crudelissime necaverunt. In Corduba civitate natale Parmenii, Helimenæ, et Chrysoliti presbyterorum, et Lucæ et Mutii diaconorum de Babylonia, quorum primus præcisa etiam lingua loquebatur. Omnes primo in equuleo suspensi, et nexibus attractati sunt, dein laminis ardentibus circa latera appositis ustulati, et ungulis lacerati, ad ultimum gladio trucidati sunt, præsente persecutore Decio. Lugduni Galliæ sancti Epipodii martyris, sub Antonino Vero. Viennæ sancti Juliani episcopi et confessoris.

A. IX KALEND. MAII. — Natale sancti Georgii martyris, qui sub Datiano, rege Persarum potentissimo, qui dominabatur super septuaginta reges, multis miraculis claruit, plurimosque convertit ad fidem Christi, simul et Alexandriam uxorem ipsius Datiani usque ad martyrium confortavit: ipse vero novissime decollatus martyrium explevit, quamvis gesta passionis ejus inter apocryphas connumerentur scripturas. In Galliis civitate Valentia natale sanctorum Felicis presbyteri, Fortunati et Achillei diaconorum,

EDITIO BOLLANDIANA.

22. — X KAL. Romæ depositio S. [a] Gaii papæ: qui cum Ecclesiam duodecim [A. T. L., undecim] annos, [b] menses quatuor, dies duodecim rexisset, martyrio coronatur sub Diocletiano principe cum Gabinio fratre. Eodem die in Cordula civitate natalis [c] Parmenii, Helymæ et Chrysoteli presbyteri [d], et Luci et Musæ diaconorum (*Hactenus* A.), de Babylonia, quorum præcisa etiam lingua loquebatur. Omnes in equuleo suspensi et nexibus arctati sunt, deinde laminis ardentibus circum latera appositis ustulati, et ungulis lacerati: ad ultimum gladio truncati sunt, præsente persecutore Decio. (*Hactenus* T.) Scriptum in passione S. Laurentii.

L., Et S. [e] Eutropii martyris.

23. — IX KAL. Natale S. [f] Georgii martyris.

Florus in A. T. L., Et in Ægypto passio SS. [g] Victoris et Coronæ sub principe Antonino: quorum Victor post evulsionem nervorum, et ferventis olei in ejus pudibilibus membris effusionem, et post eructionem oculorum, suspensus deorsum, decoriatus est atque sic decollatus. Corona vero alligata duabus arboribus divisa est.

V. B., Romæ Naboris. V., Vitalis, [h] Felicis. L., Passio SS. Felicis, Fortunati et Achillei. T., Natale SS. Felicis presbyteri, Fortunati et Achillei et S. Naboris martyris. A., Natale S. Naboris. Ipso die S. [i] Reguli episcopi et confessoris. B., In Africa SS. Catulini, Felicis, Theodori, Venusti, Vitalis, Faustini.

SMITII NOTÆ.

[a] *Gaii.* Qui etiam supra celebratur XX die Februarii: et qui ab anno 283 ad annum 296 Romæ sedit.

[b] *Menses quatuor, dies undecim* desunt in A., T.

[c] *Parmenii.* Cordulæ juxta Babylonem: fuisse hos martyres Babylone sub Polychronio episcopo presbyteros et diaconos, acta passionis S. Laurentii indicant. Polychronius celebratur XVII Februarii.

[d] A., *presbyterorum*, omisso Chysotelo.

[e] *Eutropii.* Quis sit non liquet, nisi sit is qui in Martyrologiis dicitur a B. Clemente apostolorum successore ad episcopatum consecratus, et in Gallias prædicandi gratia directus est, et qui, impleto hujus officii munere, insurgentibus paganis quos auctor invidiæ credere non permisit, ictu securis colliso capite victor occubuit. Dicitur fuisse primus episcopus Santonensis.

[f] *Georgii.* In Perside civitate Diospoli, sub imperatore Diocletiano. Ejus acta adeo plena sunt fabulis, ut nihil certi de hoc sancto narrari possit. Dicendum tamen est, quod sub hujus martyris auspiciis militat per totum terrarum orbem celebratus ordo Anglicanæ Periscelidis, et quod gens Anglica in S. Georgii patrocinium præcipue concessit, nec tantum recentioribus ætatibus, sed ab ipsis Anglo-Saxonici dominatus principiis; quod palamus probari ex hoc ipso loco Bædæ genuini Martyrologii, qui eodem modo quo Christi et apostolorum festa, festum quoque S. Georgii simplicissime indicavit.

[g] *Victoris.* Hi die sequenti etiam coluntur; sed præcipue die 14 Maii.

[h] *Felicis.* Presbyteri, Fortunati et Achillei diaconorum. Qui a beato Irenæo Lugdunensi episcopo ad prædicandum missi Valentiam, cum maximam partem istius urbis ad fidem convertissent, a duce Cornelio in carcerem trusi, deinde durissima nervorum flagellatione diutissime verberati sunt. Post etiam revinctis post terga manibus, renibus cruribusque confractis, circa rotarum vertiginem astricti, fumi quoque amari udine supposita die ac nocte continuata, equulei extensione suspensi, ad extremum gladio obtruncati sunt. Usuard., Ado, Petrus de Natalibus et alii eum sequentes Valentiam civitatem Hispaniæ scripsere, sed falso, nam ab Irenæo non in Hispaniam missi sunt hi apostoli, sed ad Valenciam Galliæ. Bollandus visus est probare hos passos circa annum 212.

[i] *Reguli.* De hoc Silvanectense episcopo vide XXX Martii.

EDITIO COLONIENSIS.

qui a beato Irenæo Lugdunensi episcopo et martyre A ad prædicandum verbum Dei missi, cum maximam partem supradictæ urbis ad fidem convertissent, a duce Cornelio in carcerem trusi, dein durissima nervorum flagellatione diutissime verberati, post etiam vinctis post tergum manibus, cruribusque confractis, circa rotarum vertiginem astricti, fuliginis quoque amaritudine suppositа, die ac nocte continuata equulei extensione suspensi, ad extremum gladio consummati sunt. In Fontenella monasterio sancti Vulframmi episcopi, præclari in miraculis viri; et sancti Adelberti episcopi et martyris.

B. VIII Kalend. Maii. — Lugduni Galliæ natale sancti Alexandri, qui tertio post beatum Epipodium die productus e carcere, primo ita laniatus est crudelitate verberantium, ut crate soluta costarum, pa- B tefactis visceribus secreta animæ panderentur, deinde crucis affixus patibulo beatum spiritum exanimatus emisit. Passi sunt cum eo et alii numero triginta quatuor. Eodem die Mileti episcopi depositio in Britannia, qui tertius post Augustinum episcopum, Dorovernensem Ecclesiam suscepit, quam rexit annos quinque, sepultus in ecclesia beati Petri. Hac die Ananias, Azarias, Misahel, liberati sunt de camino.

C. VII. Kal. Maii. Romæ litania major ad sanctum Petrum. Apud Alexandriam natale sancti Marci evangelistæ. Hic discipulus et interpres apostoli Petri Romæ rogatus a fratribus scripsit Evangelium. Quod cum Petrus audisset, probavit, et Ecclesiis legendum sua auctoritate edidit. Quo assumpto idem Marcus perrexit in Ægyptum, et primus Alexandriæ Christum annuntians, constituit Ecclesiam. At postquam constitutis et confirmatis Ecclesiis per Libyam, Marmaricam, Ammonicam, Pentapolim, Alexandriam, atque Ægyptum universam, ad ultimum tentus a paganis, qui remanserant Alexandriæ, qui videntes eum die sancto Paschæ missas facientem, miserunt funem in collo ejus, et trahebant eum ad loca Buculi, quæ erant juxta mare; sub rupibus erat ecclesia constructa, et defluebant carnes ejus in terram, et saxa inficiebantur sanguine. Vespere autem facto miserunt eum in carcerem, ubi circa mediam noctem primo angelica visitatione confortatus est, deinde ipso Domino sibi apparente, ad cœlestia regna vocatus est. At mane dum traheretur ad loca Buculi, gratias agens et dicens : Domine, in manus tuas commendo spiritum meum: defunctus est, et a viris religiosis sepultus in loco lapidis excisi cum gloria. Ordinaverat autem pro se Alexandriæ episcopum Anianum.

EDITIO BOLLANDIANA.

24. — VIII Kal. Depositio [a] Melliti episcopi in Britannia.

Florus in A.T.L., Gallia Lugduno civitate, passio SS. [b] Alexandri et Ypipodi cum aliis triginta quatuor : quorum Alexander in crucem extensus, ita C laniatus crudelitate verberantium exstitit, ut crate soluta costarum, patefactis visceribus secreta animæ panderentur, atque sic spiritum exanimatus emisit. Ypipodus vero toto ore plumbatis confracto, equuleo est suspensus et postmodum gladio est percussus.

V., Et in hoc die Sidrach, Misac et Abdenago, qui et Ananias, Asarias, Misael : qui in Babylonia civitate magna de camino ignis ardentis liberati sunt. In civitate Lugduno Galliæ passio S. Alexandri cum aliis numero triginta quatuor, et dedicatio cryptæ ubi corpora eorum requiescunt. Et alibi commemoratio S. Georgii. B., In Alexandria nat. SS.[c] Coronæ virginis, Victoris, Zotici. In Africa nat. SS. Faustini, Victorini, Valerii. Et nat. SS. [d] Hecheracti et [e] Ulfredi. Idem Alexander cum sociis nominatur in B.

25. — VII Kal. Natale S. Marci evangelistæ in D Alexandria : qui constitutis et confirmatis Ecclesiis per Libyam, Marmaricam, Ammoniacam, Pentapolim, Alexandriam atque Ægyptum universam ; ad ultimum tentus est a paganis, qui remanserant Alexandriæ. (*Hactenus* A.) Qui videntes eum die sancto Paschæ missas facientem, miserunt funem in collo ejus, et trahebant eum ad loca Buculi, quæ erant juxta mare sub rupibus, ubi erat ecclesia exstructa. et defluebant carnes ejus in terram, ac saxa inficiebantur sanguine. Vespere autem facto, miserunt eum in carcerem : ubi circa mediam noctem primo Angelica visitatione confortatus est, deinde ipso Domino sibi apparente ad cœlestia regna vocatus. Et mane dum traheretur ad loca Buculi, gratias agens et dicens : Domine, in manus tuas commendo spiritum meum, octavo Neronis anno defunctus est, et a viris religiosis Alexandriæ sepultus, in loco lapidis excisi cum gloria. Ordinaverat autem pro se Alexandriæ episcopum Annianum : aliis quoque longe lateque Ecclesiis, episcopos, presbyteros et diaconos dederat.

.V. L., Eodem die Letania major. B., In Syracusa

SMITII NOTÆ.

[a] *Melliti*. De hoc, quomodo missus est Britanniam a S. Gregorio, ut S. Augustino in prædicando Dei verbo sit subsidio, vide Eccl. Hist. I, 29, 30; et quomodo postea factus est episcopus, ejusque acta in episcopatu usque ad ejus obitum vide Hist. Eccl. II, 3, 4, 5, 6, 7.

[b] *Alexandri*. Anno septimo decimo imperii Antonini Veri, anno Chr. 177. Eusebius scribit in proœmio ad quintum librum Hist. Eccl. *Violenta mota est persecutio; in hac eadem persecutione, sed anno sequente, passi sunt Lugduni SS. Epipodius et Alexander, prior XXII Aprilis, alter hodie.* Alexander natione Græcus fuit, Epipodius vero Lugdunensis civitatis indigena. Acta apud Bollandum.

[c] *Coronæ*. De SS. Corona et Victore vide pridie.

[d] *Hecheracti*. Qui et Hecberactus et Herberactus dicitur. Hæc incorrecta nominum scriptura rem reddit difficilem inventu, quis revera hic sit. Ex plurimis Martyrologiis tamen constat quod sit sanctus Anglicus : sed an sit Hereberctus eremita, an Huetberctus abbas Wirensis, an Ecgberctus Hiiensis presbyter, an Ecgberctus Eboracensis episcopus, non æque constat.

[e] *Ulfredi*. Wilfridi sc. episcopi Eboracensis, de quo Hist. Eccl. V, 19.

EDITIO COLONIENSIS.

D. VI. KAL. MAII. Romæ natale sancti Anacleti papæ, qui quartus post beatum Petrum cum rexisset Ecclesiam annis novem, persecutione Domitiani martyrio coronatus est. Hic memoriam beati Petri construxit et composuit loca, ubi episcopi reconderentur. Hic presbyter a beato Petro est ordinatus, hic ad sacrificandum ductus sacrificavit, deinde pœnitentia ductus, pro confessione veræ fidei capite truncatur. Hic constituit, ut quotiescunque Evangelia sancta recitantur, sacerdotes non sedeant, sed curvi stent. Et natale sancti Marcellini papæ, qui cum Ec- A clesiam novem annis, et mensibus quatuor rexisset, temporibus Diocletiani et Maximiani, ab eodem Diocletiano pro fide Christi, cum Claudio et Cirino et Antonino capite truncatus est, et post dies triginta quinque sepultus via Salaria, in cubiculo a Marcello presbytero, et diaconibus cum hymnis. Quo tempore fuit magna persecutio, ut intra unum mensem 18 millia hominum promiscui sexus, per diversas provincias martyrio coronarentur. Viennæ sancti Clarentii episcopi et confessoris.

E. V KAL. MAII. — Romæ sancti Anastasii papæ,

EDITIO BOLLANDIANA.

civitate Siciliæ natale SS. [a] Evadi, Ermogenis, Calistæ. Lugduno, S. Rustici episcopi.

26. — VI KAL. Natale S. [b] Cleti papæ et martyris.

Florus addit in A. T. L., Qui tertius post Petrum annis duodecim Ecclesiæ præfuit, martyriumque passus est tempore Vespasiani et Titi.

Ipso die depositio S. [c] Marcelli papæ: qui cum Ecclesiam novem annis, menses quatuor, rexisset, temporibus Diocletiani et Maximiani, ab eodem Diocletiano capite truncatus est, et post dies triginta B quatuor sepultus via Salaria in cubiculo, a Marcello presbytero et diaconibus cum hymnis.

Addit V. VI Kalendas Maias.

A. T., eodem die depositio S. [d] Richarii confessoris. T., Sacerdotis Christi. B., In Africa, Honorati, Pauli, Maximi, Apollonii.

27. — V KAL. Vacat Bæda.

D., S. [e] Anastasii papæ. Nicomedia S. [f] Anthimi

SMITII NOTÆ.

[a] *Evadi.* Secundum Græcorum menæa erant hi S. fratres Germani, qui ad gladium damnati, recisis cervicibus cursum absolverunt. De tempore quo hi martyrium subierint nihil certi constat. Rocchus Pirrus, tom. II Siciliæ sacræ in Notitia Syracusanæ Ecclesiæ tradit anno 309 eos passos; et Ferrarius scribit, in immani Diocletiani persecutione. Quidni citius passi sint, quos primo loco recenset martyrologium S. Hieronymi? habuit autem urbs Syracusana primitias martyrum sub Nerone. BOLLAND.

[b] *Cleti. De eodem hac die Usuardus, Ado et alii; Bæda autem suppositiitius de Anacleto de Cleto autem ad III Nonas Maii. Ob nominis similitudinem magna tum apud Latinos, tum etiam apud Græcos facta est de Cleto et Anacleto confusio: ut nisi vitium sit in codice, librariorum oscitantia non leves quidem, imo gravissimi scriptores in his nominibus errasse noscantur. Id sanctus Irenæus fecisse videtur adversus hæres. lib. III, c. 3; Euseb. etiam in Chron. et Hist. lib. III, c. 12; Niceph. item Hist. lib. III, c. 2. Ex Latinis itidem Optatus Milevitanus lib. II, contra Parmenianum, et Augustinus, ep. 165, putantes, credo, Cletum eumdem cum Anacleto, illum prætererunt. E contra autem plerique, qui noverunt Cletum, nescivérunt Anacletum, ut inter alios sanctus Epiphanius qui in Panar. hæres. 27, ponens Cletum, prætermittit Anacletum. Sed post librum de Romanis pontificibus S. Hieronymus de Script. Eccl. in Clemente, post Linum recenset Cletum. Positum habetur nomen Cleti in Canone Missæ antiquitus scripto. De eodem præterea indices Vaticani.* BARONIUS in Notis ad Martyrol.

[c] *Marcelli.* Potius Marcellini; hi propter nominis similitudinem a Græcis non distinguuntur. Eusebius in Chronico, indicatis coss. Diocletiano VI, et Constantio Cæsare II, anno sc. Christi 296, ita scribit: « Romanæ Ecclesiæ Episcopatum suscepit Marcellinus annis novem. Tum, omisso S. Marcello, ad consulatum Constantii Augusti VI, et Maximiani Cæsaris VI, Christi annum 396, Marcellino constituit Eusebium successorem. » Alii Græci Eusebium secuti Marcellum similiter omiserunt; una etiam cum illo Eutychianum præteriit Georgius Syncellus. Marcellinus non novem annis quatuor mensibus, sed tantum octo annis quatuor mensibus pontificatum gessit; nam secundum antiquum catalogum pontificum anno 296, S. Caio subrogatus est pontifex Marcellinus, qui martyr decessit Diocletiano IX et Maximiano VIII coss., sive anno 304, quo dicti imperatores purpuram deposuerunt. Alius antiquus catalogus pontificum indicat, quod ille ad sacrificium deductus est ut thurificaret, quod et fecit: et post paucos dies pœnitentia ductus, ab eodem Diocletiano propter fidem Christi, cum Claudio et Quirino et Antonino, capite truncatus est: et jacuerunt corpora sancta in platea dies viginti quinque, vel, ut aliter scribitur, C triginta quinque aut sex. Quia autem horum corpora hic dicuntur ante sepulturam tam diu jacuisse in platea, merito dubitari potest an S. Marcellinus fuerit solum hoc 26 Aprilis sepultus; antea vero, sub initium hujus mensis, aut potius præcedenti Martio, martyrio coronatus. S. Marcellus pontifex colitur 16 Januarii, qui secundum catalogum pontificum anno uno, mensibus septem, diebus viginti Romanam rexit Ecclesiam. Fuit sc. temporibus Maxentii, a consulatu decies et Maximiano VII, usque post consulatum X et VII. Anni autem hic signantur 308, quo mense Maio fere finito videtur S. Marcellus creatus pontifex, et annus sequens 309, ultra quem pontifex vixit ad 16 Januarii.

[d] *Richarii.* Hic natus est in Centula, villa provinciæ Pontivæ; monitus autem a sacerdotibus duobus Hibernis Caiduco et Frichorio, quos hospitio exceperat, de rustico factus est sacerdos et concionator: nec solum in suis regionibus clarus effulsit, D sed et Britones transmarinos adiit et excoluit. Fuit et familiaris S. Rictrudi, ejus filium S. Maurontum baptizavit, quem etiam a præsentissimo mortis periculo servavit. Deinde monasticam vitam petens, Ecclesiæ regimen, quam in Centula fundaverat, alteri tradidit, et secessit in silvam Crisciacensem, quam Gislemarus et Mauronius ei donaverunt. Post obitum autem spatio 5 mensium et 12 dierum fratres Centulenses hujus corpus ad suum monasterium tulerunt. Vita ejus ab Alcuino scripta.

[e] *Anastasii.* Siricio pontifice Romano defuncto, substitutus est S. Anastasius natione Romanus ex patre Maximo. Annus tunc erat 398, quando indictione II, Honorio IV et Eutychiano consulibus, ut habet Marcellinus comes in Chronico. S. Hieronymus, in epistola ad Pammachium et Marcellam indicat

[f] *Anthimi.* De hoc et innumera multitudine martyrum,

EDITIO COLONIENSIS.

qui post beatum Petrum quadragesimus primus sedit A annos tres, dies decem. Hic Manichæos in urbe Romana inveniens damnavit, et constitutum fecit, ut nullus Transmarinus in clericatum susciperetur, nisi quinque episcoporum designaret chirographum. In Nicomedia natale sancti Anthimi episcopi et martyris, qui persecutione Diocletiani, ob confessionem Christi martyrii gloriam capitis obtruncatione promeruit: quem tanquam bonum pastorem universæ pene gregis sui multitudines secutæ sunt, quorum alios præfatus tyrannus gladio obtruncari, alios ignibus conflagrari, alios naviculis impositos immergi pelago fecit. Scriptum est in Historia ecclesiastica.

F. IV Kal. Maii. — Apud Ravennam natale sancti Vitalis martyris, qui fuit pater sanctorum Gervasii et Prothasii. Hic ergo fuit militans et consularis, et cum Paulino judice suo Ravennam ingressus est; et cum videret in conspectu judicis sui Christianum nomine Ursicinum, arte medicum, natione Ligurum, post nimia tormenta capitalem accepisse sententiam, et cum jam videret eum venisse ad palmam et expavisse, exclamavit: Noli, nisi [*F.* noli] Ursicine medice, qui alios curare consuesti, teipsum æternæ mortis jaculo vulnerare: et qui per passiones nimias venisti ad palmam, coronam a Domino tibi præparatam perdere. Audiens hæc Ursicinus genu posuit, et spiculatorem ut feriret, hortabatur: agens pœnitentiam

EDITIO BOLLANDIANA.

episcopi cum innumera multitudine martyrum. V., B In civitate Tharso Ciliciæ natale S. Castorii. In Nicomedia Antimi episcopi. Et [a] Stephani episcopi. A. T. L. B., In Nicomedia S. Anthimi episcopi. B., Stephani episcopi. Antonini presbyteri. A. T. L. B., et in Ægypto depositio Victoris, Maximi, Martiani, [b] Paulini, Germani [et Germani]. L., Castoris et Stephani episcopi. A., Eodem die Noviomo translatio beatorum [c] Mumulini et Hunonis, atque S. [d] Godebertæ virginis. T., eodem die in civitate Tharso Ciliciæ natale S. Castoris. T. L., et in civitate Militana militum Hermetis et Eppei. T., Presbyteri. B., in Lidia Gene-i, Sodoclis, Marini.

28. — IV Kal. [e] Passio S. [f] Vitalis martyris.

Florus addit in A. T. L., Qui dum fuisset cum Paulino judice suo Ravennam ingressus, et videret in conspectu suo quemdam Christianum, nomine Ursicinum, post nimia tormenta ob sententiam decapitationis pavere, exclamavit dicens: Noli, noli, Ursicine medice, qui alios curare consuevisti, teipsum æterno mortis jaculo vulnerare (*Hactenus* A.); et qui per passiones nimias venisti ad palmam, ne perdas coronam a Domino tibi præparatam. Hæc audiens Ursicinus genu posuit, et spiculatorem ut veniret hortatur, agens pœnitentiam quod expavisset in Christi martyrio. Fecitque statim ipse Vitalis corpus martyris rapi, et intra Ravennatium urbem sepeliri cum honore maximo: ob quam causam ipse Paulinus eum teneri mandavit: et quia idolis sacrificare contempsit, in foveam usque ad aquam supinum fecit demergi, et terra ac lapidibus obrui.

Eodem die natalis S. [g] Christophori mart.

Florus in A. et L., Eodem die Bituricas civitate C depositio S. [h] Eusicii episcopi et confessoris (*Hacte-*

SMITH NOTÆ.

dicat S. Anastasium Origenistarum hæresin condemnasse. Adhortatus est Afros etiam, ut de hæreticorum et schismaticorum Donatistarum insidiis et improbitatibus nullo modo dissimulent. Via quoque Mamurtina in urbe Roma fecit basilicam, quæ dicitur Crescentiana in regione secunda, ut scribit Anastasius bibliothecarius de Vitis pontificum. Mortuus est anno 402, et sepultus in cœmeterio suo ad Ursum Pileatum.

tyrum, qui eo tempore persecutione Diocletiani passi sunt, Eusebius in Eccl. Hist., VIII, 6, sic scribit: « Tunc etiam Anthimus Ecclesiæ Nicomediensis episcopus ob confessionem Christi in eadem urbe D capite truncatus est. Huic adjuncta est ingens martyrum multitudo. Quippe iisdem diebus nescio quo casu in palatio excitatum est incendium. Cujus cum nostros auctores fuisse publicus rumor falsa suspicione jactasset, imperiali jussu quotquot illic erant Dei cultores, acervatim cum suis familiis, alii gladio, flammis alii consumpti periere. Tunc divina quadam alacritate conciti viri simul et feminæ in ardentem rogum insiliisse dicuntur. Alios quoque innumerabiles vinctos et scaphis impositos, carnifices in profundum mare projecere. »

[a] *Stephani.* Incertum est quo loco hic et Antoninus passi sunt, nam in Martyrologiis nunc cum Anthimo Nicomediensi, nunc cum Castore Tarsensi junguntur. Secundum Ferrarium in catalogo sanctorum S. Antoninus passus est Lucæ in Thuscia.

[b] B., *Paulini, Germani, cum aliis sex.*

[c] *Mummoleni.* Hujus depositio celebratur die XVI Octobris.

[d] *Godebertæ.* De hoc vide 1 Aprilis.

[e] Perperam in D. et V., *Passio Romæ.*

[f] *Vitalis.* « Incertum tempus passionis est. Breviarium Warmiense excusum anno 1516 S. Vitalem tempore Neronis passum fuisse memorat: et ad idem tempus ms. Bodecense martyrium S. Ursicini refert. Omnia mss. sub Paulino consulari coronatum aiunt; hic vero si C. Suetonius Paulinus fuit, ut Rubeo placet, qui anno 66 et Neronis 12 consul fuit; atque, ut ex Tacito constat, in bello quod, defuncto Nerone ac Galba, Otho cum Vitellio gessit, multarum copiarum ductor, S. Vitalis martyrium non multum ab imperio Neronis esset removendum. Si vero epistola illa, quæ prima libri septimi inter epistolas S. Ambrosii refertur, vere S. Ambrosii est, qua scilicet Italiæ episcopis et Christianis divino monitu se invenisse corpora SS. Gervasii et Protasii significat, martyrium ejus ad annum 161, referendum erit. Nam in libello ad caput eorum invento, parentibus decennio superstites fuisse, et bello Marcomannico pro Christo cæsi dicuntur. Hoc vero bellum anno 171, sub Aurelio ac Vero imperatoribus, gestum fuit; nullius hoc nomine alterius belli ante hæc tempora uspiam facta mentione. » Bolland.

[g] *Christophori.* Qui memoratur et a Rabano, et in quibusdam mss. Martyrologiis. In quodam scripto Carthusiæ Bruxellensis dicitur translatio S. Christophori. Dies autem ejus natalis censetur XXV Julii, quem diem vide infra.

[h] *Eusicii.* Hic non fuit episcopus, sed tantum presbyter et confessor, et dicitur in Domino decessisse die XXVII Novemb. Ferrarius in catalogo.

EDITIO COLONIENSIS.

quod expavisset. Utque martyrium consummavit idem Ursicinus, Vitalis intra Ravennatium urbem eum sepelivit, ad judicem ultra venire ipse contemnens. Tentus est itaque a Paulino consulari, ob id maxime factum, quod Ursicinum suis exhortationibus roborasset, et post equulei tormenta jussus est perduci ad Palmam (locus autem ubi decollabantur Christiani, hoc habebat vocabulum, eo quod arbores palmæ illic essent), et facta fovea, quousque inveniretur aqua, ibi supinus depositus, et terra ac lapidibus est oppressus. Alexandriæ sanctæ Theodoræ virginis, de qua beatus Ambrosius scribit: quæ sacrificare contemnens, in lupanar tradita, miro Dei favore est erepta. Astante quippe jam ad ostium cellæ multitudine juvenum impudicorum, repente quidam ex fratribus, Didymus nomine, plenus fide, divinitus inspiratus, sumpto militari habitu, primus lupanar irrupit, et sanctæ virgini cur venisset, exponens, illi militares imponit exuvias, ipse virginali veste induitur. Sic virgo egressa, et a nullo agnita, ad civitatem fugiens evasit. Didymus præsidi exhibitus, et omne factum constanter exponens, Christianum se esse confessus, absciso capite igni traditus est. Beata quoque virgo, quæ pro tuenda integritate ex lupanari profugerat, amore coronæ ad stadium regressa, simul cum Didymo percussa, simul coronata est. In Pannoniis sancti Pollionis martyris, et sanctorum Aphrodisii, Caralippi, Agapii et Eusebii martyrum.

G. III Kal. Maii. — Apud civitatem Sanctonas natale sancti Eutropis martyris, qui a B. Clemente episcopo directus in Gallias, ab eodem etiam pontificalis ordinis gratia consecratus, impleto hujus officii ordine, peracta in incredulis prædicatione, insurgentibus paganis, illiso capite victor occubuit. Denique post multa annorum spatia, cum Palladius ejusdem urbis episcopus, et cum eo alii viri Dei corpus ejus honoris debiti gratia in basilicam novam transferrent, reserato sarcophago contemplati sunt cicatricem capitis, qua in parte defixum fuerat securis acumen. Cumque sequenti nocte stravissent sacerdotes membra quieti, apparuit eis per visum dicens: Cicatricem quam contemplati estis in capite, scitote me per eam martyrium consummasse. Item sanctorum Mariani et Jacobi, quorum prior lector, sequens diaconus fuit. Romæ sancti Cleti papæ, qui tertius post Petrum Romanæ urbis episcopatum annis 12 habuit, et ibidem martyrio coronatus est, sub Domitiano imperatore, et sancti Maximi martyris.

A. Prid. Kal. Maii. — Romæ sancti Quirini tribuni et martyris, sub Trajano imperatore; qui cum ex præcepto ejus beatum Alexandrum papam, et Hermen præfectum in vincula conjecisset, haberetque filiam cujus collum struma circumdederat, auditis

EDITIO BOLLANDIANA.

nus L.), qui totum aurum et divitias hujus mundi tanquam stercora exhorruit.

A., Eodem die depositio S. [a] Winwaloei confessoris. L., Et commemoratio translationis reliquiarum S. [b] Lamberti episcopi et martyris. B., in Alexandria natale S. Victurini. In Tarso Ciliciæ Marinæ cum aliis CLXX. In Africa natale SS. Malinii, Maurilli, Lucani, cum aliis CCLXX. In Pannonia [c] Eusebii episcopi. Cornubiæ nat. S. Guingualoei confessoris.

29. — III Kal. Vacat Bæda.

D., Paphum [d] Tychici apostolorum discipuli. V. T. B., In Alexandria natale S. Germani presbyteri. B., et [e] Prostoci diaconi. V. L. B., in Nicomedia Prudentii, Martialis [B., Martiani]. B., Et Theodoræ virginis. A. T. L., In Nicomedia natale S. Urbani et Valentini [L., Valentiniani]. T., Et Martialis. Et depositio S. Prudentii. A., Et depositio S. Germani episcopi et confessoris.

30. — II Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Romæ depositio S. [f] Quirini

SMITH NOTÆ.

[a] *Winwaloei.* Circa annum 455. Hic natus est in Britannia Armorica, regia stirpe nobilitatem trahens. Traditur edocendus Budoco cuidam. A S. Patricio noctu apparente instructus ad insulam Topepigiam una cum undecim sociis secessit, ibique triennio permansit. Quo expleto, transiens mare Landeveneci monasterium exstruxit: ubi excepit Gradlonum regem occiduorum Cornubiensium, et instruxit. Tandem post vitam miraculis plenam obiit v Nonas Martias, sepultusque est in ecclesia lignea, quam ipse jusserat construi; sed postea translatus est ad majorem ecclesiam IV Kal. Maii, quo die celebratur ejus solennitas, ne Quadragesimæ tempus impediatur. Acta apud Bolland.

[b] *Lamberti.* Episcopi Trajectensis, qui primo sepultus est apud Trajectum, in ecclesia S. Petri, unde post duodecim annos translatus est, cum sede cathedrali, a B. Huberto, ad villam Legiam, tunc quidem ignobilem Lotharingiæ vicum, sed martyrio et miraculis Lamberti nobilitatum. Ejus etiam patrocinantibus meritis postmodum commutatur in celeberrimam civitatem quæ modo Leodium dicitur, et caput est totius ditionis Leodiensis. Dies natalis S. Lamberti est XVII Sept., quem vide. Molanus de SS. Belgii.

[c] *Eusebii.* Passi sub Diocletiano in urbe Cibalitana in Pannonia.

[d] *Tychici.* Ejus frequens fit mentio in SS. Scripturis. In Catalogo Hippolyti martyris statuitur episcopus Colophonis. Græci in Menologio imperatoris Basilii Porphyrogeniti scribunt II Decembris Sosthenem primum fuisse episcopum Colophonis, et Tychicum ei successisse. In synopsi præferente nomen Dorothei episcopi, dicitur Tychicus primus episcopus Chalcedonis in Bithynia. In ms. græco regis Galliæ narratur Tychicus Neapoleos in Cypro episcopus constitutus. Usuardus tamen, Bellinus, Maurolycus et alii, eum appellant diaconum apud Paphum. Bolland.

[e] *Prostoci.* In aliquibus Martyrologiis dicitur hic Nicomediæ passus.

[f] *Quirini.* Locus depositionis ita indicatur in ms. Romano ducis Altempsii: Romæ in cœmeterio Prætextati depositio Quirini episcopi: quibus additur Via Appia, in ms. codice Reginæ Sueciæ. Cujus loci fuerit episcopus Quirinus, non indicatur: et nullus inter Romanos episcopos tali nomine signatus comparet. Imo forsan alibi martyrio coronatus est, et corpus Romam delatum, in cœmeterio Prætextati via Appia depositum fuit. Infra scribitur: Romæ Prætextati, Quirini. Quod hoc modo corrigi videtur: Romæ in cœmeterio Prætextati, Quirini.

EDITIO COLONIENSIS.

exhortationibus beati Hermæ de fide Christi, et visis signis, quæ Dominus in martyribus suis Alexandro et Hermæ operabatur, ipsam eamdem filiam suam obtulit eis ad sanandum. Cui dixit beatus Alexander: Tolle boiam de collo meo, et impone ei. Quod cum pater obediens exequeretur, divino nutu sanata est subito. Vocabatur autem ipsa Balbina, atque ita pater ejus cum universis, qui in custodia tenebantur, omnique domo sua baptizatus est. Quod ut nuntiavit commentariensis Aureliano judici, iratus, jussit ad se adduci Quirinum, et dixit ei: Ego te quasi filium dilexi; tu autem irrisisti me, deceptus ab Alexandro. Dixit ei Quirinus: Ego christianus sum factus, vis occidere, vis fustigare, vis incendere, aliud non ero. Nam omnes qui erant in carcere, feci fieri christianos, et dimisi eos, et noluerunt usquam ire. Iratus Aurelianus fecit ei linguam abscidi, deinde in equuleo suspendi. Qui dum Aureliani non cederet injuriis, jussit ei manus ac pedes abscindi, et sic eum decollari, et canibus projici. Sed christiani corpus ejus raptum in via Appia, sepelierunt in cœmeterio Prætextati. In Alexandria natale Ephrodisii presbyteri, et aliorum triginta: et vigilia apostolorum Philippi et Jacobi.

EDITIO BOLLANDIANA.

[B., Quirici] episcopi et martyris. Eodem die apud Asiam passio Maximi martyris, qui tempore Decii imperatoris, et Optimi proconsulis, postquam fustibus cæsus est et in equuleum suspensus, inde depositus et lapidibus obrutus est.

D., Sanctorum martyrum [a] Mariani et Jacobi. V. B., In Alexandria natale S. Dorothei presbyteri. V., Et alibi Podoniani diaconi. Romæ Prætextati; Quirini. B., Rodociani diaconi, Clementi, Honorati, Reducti, Secundini episcopi.

SMITII NOTÆ.

Mariani et Jacobi. Quorum prior lector, posterior diaconus erat: cum autem jam pridem infestationes Decianæ persecutionis evicisset Marianus; iterum cum charissimo collega tentus est apud Cirthensem Coloniam in Numidia: ubi post dira supplicia, ita ut Marianus per summos apices pollicum suspensus, et gravi pondere pedibus innexus crudelissime torqueretur, diu in carcere macerati sunt. Deinde Lambesitanam urbem directi ad præsidem, ibi rursum longo tempore carcerali ergastulo mancipati, et novissime cum multis aliis gladio consummati sunt. Ado, Usuard. Passi sunt hi martyres post S. Cyprianum, qui S. Mariano, ut ejus acta declarant, in visione apparuit, jam ante martyr effectus anno 258, die 14 Septembris; ut videatur horum martyrium posse referri in annum sequentem 259.

MAIUS.

EDITIO COLONIENSIS.

MAIUS.

Habet dies XXXI, *Lunam* XXX.

B. KALEND. MAII. — Jeremiæ prophetæ. Et natale sanctorum apostolorum Philippi et Jacobi, filii Mariæ, quæ fuit soror Matris Domini. Ex quibus Philippus, cum pene Scythiam ad fidem Christi convertisset, diaconibus, presbyteris et episcopis ibi constitutis, reversus est ad Asiam, et apud Hierapolim dormivit in pace. Jacobus vero, qui et frater Domini legitur, post passionem Domini statim ab apostolis Hierosolymorum episcopus ordinatus est. Hic de utero matris sanctus fuit, vinum et siceram non bibit, carnem

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KALENDIS. Jeremiæ prophetæ. Et in Hieropoli Philippi apostoli et Jacobi apostoli fratris Domini.

Addit Florus in A. T. L., [a] Quorum primus in Asia in civitate Hierapoli provinciæ Phrygiæ passus est, ibique cum filiabus suis requiescit: secundus autem ex utero matris suæ sanctus fuit. Huic post Ascensionem Christi episcopalis in Hierosolymis delata est ab apostolis sedes: sed cum Judæis Christum Dei Filium prædicaret, de pinna templi ab ipsis est præcipitatus et lapidibus obrutus. (*Hactenus* A.) Cumque lapidibus urgeretur, pro eisdem persecutoribus exorabat dicens: Rogo, Domine Deus Pater, dimitte eis hoc peccatum; non enim sciunt quid faciunt. Et ecce unus ex ipsis fullo, arrepto fuste, quo uda vestimenta extorqueri solent, cerebra ejus illisit et tali martyrio consummatus est, ac sepultus in eodem loco prope templum. Scriptum in Historia ecclesiastica, libro II. Idem Florus in A. T. L., Eodem die passio S. Judæ Hierosolymitani episcopi cognomento [b] Quiriaci, qui passus est in Hierosolyma sub Juliano imperatore, et passio Annæ matris ejus: sed et Am-

SMITII NOTÆ.

[a] A *quorum* ad *requiescit* omnia desunt in A.

[b] *Quiriaci.* Hunc Hierosolymitanum episcopum fuisse, usque ad hæc novissima sæcula dubitavit nemo; nec adhuc esset dubitandi causa, nisi tam multa scripta legerentur de cruce ipsius indicio reperta, de ejus ordinatione in episcopum per Helenam curata, deque martyrio obito coram apostata Juliano. Videbant eruditi viri, a S. Macario, sub quo crux est inventa, usque ad Julianum sub quo passus Cyriacus credebatur, nullum esse cuiquam alteri episcopo locum, sive catholico, sive hæretico, quam quos ex episcopalibus catalogis apud Eusebium, Epiphanium, Nicephorum, Theophanemque habemus nominatos, et certis coævorum scriptorum ac publicorum actorum monumentis notos. Ergo satis habuere alium ei episcopatum quærere; neque erat in quem vicinior conjectura inclinaret quam Anconitanus, ubi pridem patronus colebatur. Hac ergo usus Baronius et post Baronium Ughellus aliique. Quoties vero in Martyrologiis notatur aliquis episcopus martyr, passus in aliqua episcopali civitate, toties creditur ipse ejusdem civitatis fuisse episcopus, in qua et passus est, nisi

EDITIO COLONIENSIS.

nullam comedit, nunquam attonsus est, nec unctus unguento, nec usus balneo, huic soli licitum erat ingredi sancta sanctorum; siquidem vestibus laneis non utebatur, sed lineis, solusque ingrediebatur templum, et fixis genibus pro populo deprecabatur in tantum, ut camelorum duritiam ejus genua traxisse viderentur. Hunc scribæ et pharisæi præcipitaverunt de pinna templi, fullonis in cerebro percussus fuste occubuit. Triginta annos Hierosolymæ rexit ecclesiam, juxta templum sepultus. In Galliis sancti Andeoli subdiaconi, sub Severo Cæsare, cujus caput in modum crucis scissum cum ligno est. Agauno passio

EDITIO BOLLANDIANA.

monis incantatoris. (*Hactenus* A.) Nam Julianus proficiscens adversus Persicum bellum cum Hierosolymis venisset, statim ejusdem urbis episcopum sibi adduci præcepit, et cum in fidei confessione constantissimum invenisset, jussit ei manum dexteram abscindi, deinde forcipe ferrea os ejus aperiri, plumbumque remissum infundi, ut interiora viscera ejus efflarentur. Et cum nec ita taceret, jussit grabatum æreum afferri, et in eo extendi sanctum virum, et substerni carbones ignis et spargi super eum sal et adipem, et insuper virgis cædi, ut venter et interiora viscera ejus laxarentur ab igne. Taliterque virtute Domini necdum consumpto, cum postea inclusus servaretur, venit ad eum Anna mater ejus consolans et corroborans eum. Et cum agnita esset Christiana, jussit eam imperator per capillos suspensam ob confessionem Christi nominis exungulari, magnasque lampadas lateribus ejus applicari usque dum deficeret. Postea vero Quiriacus vocatus, in fossam serpentibus plenam missus, exivit illæsus. Quod Ammon incantator videns, Christi virtutem confessus, statim jussus est decollari. Sanctus vero Quiriacus in olei ferventis cacabum missus, cum non deficeret, jussit eum magno cuneo in pectus ferire sicque occidere. L., Scriptum in passione ipsius.

C., Et S. [a] Sigismundi regis. B., In Tolosa natale S. [b] Orientii episcopi. Autissiodoro Galliæ depositio S. [c] Amatoris episcopi. Agauno passio Sigismundi regis. Cornubiæ natale S. [d] Conrintini confessoris atque pontificis. Et [e] Bricii episcopi.

SMITII NOTÆ.

id aliunde prohibeatur, maxime quando in vetustis catalogis ejusdem nomen invenitur. Sic porro inter Hierosolymitanos episcopos decimus quintus invenitur Judas: de quo præsumere possumus quod vel ipse Cyriani cognomentum assumpsit, vel accepit a Christianis, propter memoriam proditoris, gentisque exsecrabilis odium, nomen ejus proprium haud libenter usurpantibus. De hoc ita scribit Theodoricus Pauli: « Judas vero sanctus patriarcha, dire tormentatus a Judæis, et sæpius diversis pœnis lacessitus; propter fidem Christi tandem sub imperatore Adriano capitis obtruncatione coronam Martyrii meruit accipere. » Quod quidem martyrium satis certum videbitur, si consideret finem judaizantis Hierosolymis Ecclesiæ, prout is describitur apud Eusebium: secundum cujus Chronicon, ultimus ex circumcisione Judas, præfuit usque ad eversionem quam ab Adriano perpessa est Jerusalem, hoc est usque ad annum circiter 134. Usuardus et Ado transtulerunt nomen et elogium Judæ Quiriaci a primo Maii in diem quartam. Quos sequitur usus Romanæ Ecclesiæ.

[a] *Sigismundi.* Qui filius fuit Gundebadi Burgundionum regis, et primus ex ejus gente qui Christianam religionem amplexus est. Agauni instituit psallentium choros. Cum autem Franci plurima fere regna Galliarum devastarent, multitudo maxima Burgundionum se Francis sociavit. Tunc Sigismundus videns se hinc inde coangustari, Versallis montem expetiit, et habitum monachi sumpsit. A suis tamen proditus, captus est, et una cum conjuge et filiis, Gystaldo, et Gundebaldo, ad locum cui Belsa vocabulum est, perductus; ibique omnes in puteum sunt projecti. Transacto vero triennio sacra corpora in Agaunense monasterium deferebantur. Ado. Passus est circa annum 524, quo frater ejus Gondemarus rex Burgundionum ordinatus traditur in Marii Chronico.

[b] *Orientii.* Episcopi Ausciorum in Novempopulania: qui ideo apud Tolosanos celebris fuit, quia cum Romanus imperator misit duces Aetium et Littorium contra Theodoricum regem Gothorum, rex adventu eorum territus, a S. Orientio poposcit præsidium, et eum legatum ad hostes misit. Quem quidem Aetius benigne, Littorius vero malevole excepit, minans se Tolosanæ urbi exitium daturum. Pro civitate tamen orante S. Orientio, Littorius captus est a Tolosanis et occisus, et liberata civitas circa an. 439. In hac urbe ad ejus memoriam erecta est capella, quæ postmodum tradita est monachis Crucigeris: ut autem antiqua ejus veneratio magis stabiliretur, aliquæ ejus reliquiæ Auscio delatæ sunt Tolosam, et XII Julii anni 1354 oblatæ religiosis Sanctæ Crucis, atque in ecclesia S. Orientii depositæ. Acta apud Bollandum

[c] *Amatoris.* Episcopi et confessoris, qui a primis annis litteris eruditus, Deoque devotus, invitus, imo coactus, uxorem virginem nobilemque duxit: sed Deo ejus voluntati annuente, eam sibi similem reperiens, non solum non cognovit, sed uterque virginitatem vovit, et Dei angelus coronas duas capitibus eorum imposuit. Quapropter virgo sponsa monasterium puellarum ingressa est: Amator clericus factus, post mortem Eladii Autissiodorensis episcopi, ibidem subrogatur, quam sedem 30 annos tenuit. Cum autem sibi mortem instare cognosceret, ad ecclesiam accedens missam celebravit, et populum benedicens et in throno residens animam efflavit. Quievit autem vir sanctus anno 421. GHINIUS SENENSIS.

[d] *Conrintini.* Aliter Corentini, episcopi Corisopitensis in Britannia Armorica. Translatio ejus celebratur hoc die in Ecclesia Corisopitensi; de apostolis vero proxima die non impedita. At per diœcesim fit de S. Corentino proxima die non impedita. Memoratur etiam hoc die in ms. Barberiniano, Carmelitano Coloniæ asservato; nec non apud Bellinum Parisiis auctum, Grevenum, Molanum, Canisium, Saussaium et alios. Dies natalis est XII Decembris. BOLLAND.

[e] *Bricii.* Aliter Brioci, episcopi in Britannia Armorica. Hujus acta edidit Gallice Albertus le Grand, in tractatu de Vitis sanctorum Britanniæ Armoricæ, additis hinc inde nonnullis: citat præterea Breviarium Leonensis diœcesis in eadem Britannia Armorica, in qua asserit festum ejus celebrari XXIX Aprilis. Hinc forsan Saussaius transtulit ejus festum ad diem XXX Aprilis. Allegat idem Albertus Breviarium Corisopitense, in quo tradit festum ejus celebrari die II Maii. At festum translationis reliquiarum ad propriam ecclesiam agitur XVIII Octobris. Juxta Briocense Breviarium tempus vitæ colligi debet ex tempore sedis et

EDITIO COLONIENSIS.

sancti Sigismundi regis, filii Gundebadi regis Burgundionum, qui cum se cerneret non posse Francis resistere, solus fugiens, contra deposita habitum religionis suscepit, et jejuniis, vigiliis, die nocteque vacans, captus est a Francis cum uxore ac filiis, in puteumque demersus occubuit: postea vero cuidam abbati revelatus est, et ab eo reverenter sepultus, etiam miraculis claruit. Et natale S. Walpurgæ virginis. Et in Hierosolymis passio sanctæ Judæ sive Quiriaci episcopi, cui revelatum est lignum Dominicæ crucis.

C. VI NON. MAII. — Natale sancti patris nostri Athanasii, Alexandrinæ urbis episcopi et confessoris, qui multas Arrianorum perpessus est insidias, quadragesimo et sexto anno sacerdotii sui, post multos agones, multasque patientiæ coronas quievit in pace. Et natale sanctorum Saturnini et Neopolis, qui in carcere quieverunt.

D. V NON. MAII. — Hierosolymis inventio sanctæ Crucis, ab Helena regina, sub Constantino principe, cujus et ipsa exstitit mater. Romæ via Numentana, milliario septimo, sancti Alexandri cum Eventio et Theodolo presbyteris, sub Trajano principe, judice Aureliano, qui Romanæ Ecclesiæ episcopatum quintus post Petrum annos tenuit decem, menses duos, dies decem, sanctitate incomparabilis, fide præclarissimus: maximam partem senatorum urbis convertit ad Dominum, qui post vincula carceris equuleum, ungulas et ignes, punctis creberrimis per tota membra peremptus est. Sequentes vero post longam carceris continentiam ignibus examinati, ad ultimum sunt decollati. Et natale sancti Juvenalis episcopi, et depositio sancti Philippi confessoris.

EDITIO BOLLANDIANA.

2. — VI NONAS. Sancti patris nostri [a] Athanasii episcopi Alexandrini.

Florus addit in A. T. L., Orthodoxi, qui pro Christi fide multa perpessus est.

Ms. V. addit et ordinatio VI Kalendas Januarii creditur. N., Alexandriæ natale S. [b] Saturnini in carcere quiescentis cum Neapoli socio suo. B., Et Saturnini cum Neapoli. Et nat. SS. Cœlestini, Urbani, Privatæ. Autissiodoro nat. SS. [c] Optati episcopi, Memori et Santiani presbyterorum.

3. — V NONAS. Romæ SS. [d] Alexandri papæ, et Eventii et Theodoli presbyterorum. (*Hactenus A.*) Quorum primus post vincula et carceres, equuleum, ungulas et ignes, punctis creberrimis per tota membra peremptus est : sequentes, et ipsi post longam carceris sustinentiam ignibus examinati et ad ultimum decollati sunt, sub Aureliano judice tempore Trajani principis. Ipso die inventio sanctæ [e] crucis.

Florus addit in A. T. L., Ab Helena ducentesimo

SMITII NOTÆ.

mortis S. Germani episcopi Parisiensis, a quo litterarum et virtutum studiis eruditus dicitur, eidemque a parentibus oblatus, necdum annum ætatis decimum agens: et postea ab eodem in sacerdotem consecratus, non diu ante ejus obitum, qui contigit anno 57.. His admissis posset statui S. Briocum circa annum 550 aut paulo serius natum esse: et quia attigit nonagesimum ætatis annum, mortuum esse circa annum 640, aut etiam paulo serius. Fuit ex gente Coretica in Britannia majore oriundus. Saussaius et alii pro S. Germano Parisiensi substituunt Autissiodorensem. Bollandus autem conjicit eum forsan commendatum fuisse alicui S. Germano Hiberniensi.

[a] *Athanasii.* « Qui multas Arianorum perpessus insidias, ad Constantem Galliarum principem fugit, unde reversus cum litteris, et rursus post mortem ejus fugatus, usque ad Joviniani imperium latuit, a quo recepta ecclesia, sub Valente moritur. » Qui vult S. Athanasii acta omnia perscrutari, illi præsto est Vita ejus ante editionem Parisiensem descripta, et alia apud Bollandianos fratres, et Oratio S. Gregorii Nazianzeni in ejus laudem.

[b] *Saturnini.* In antiquioribus Martyrologiis horum duorum martyrum palæstra certaminis aut assignatur Alexandria, aut siletur. Galesinius tamen aliam illis palæstram, Romam sc., indicavit; unde autem sciverit Romæ passos, non scripsit; Baronius etiam, dum Galesinio credit, facile aberravit. Bucelinus in Sacrario benedictino asserit corpora eorum quiescere in monasterio Antecensi in Bavaria.

[c] *Optati.* Translatio horum sanctorum Autissiodori hodie memoratur. Ex his celebrior est episcopus Optatus, cujus natalis est XXXI Augusti. Dicuntur alii celebrari VI et VII Septembris.

[d] *Alexandri.* Qui in Pontificatu S. Evaristo successit. In Catalogo summorum pontificum constat Alexandrum annis octo, mensibus duobus, die uno regnasse, et fuisse temporibus Trajani a consulatu Palmæ et Tulli, hoc est, ab anno 109, usque ad Ælianum et Veterem, annum 117; et acta S. Alexandri indicant quod eodem anno nutu Dei defunctus Trajanus imperator, elapsis tribus mensibus et septem diebus post martyrium S. Alexandri : eaque de causa Ado monet Adrianum nondum imperasse, cum S. Alexander ejusque socii martyrium subierunt. Ergo Usuardo et Baronio perperam intrusum nomen Adriani imperatoris. Hic baptizavit Quirinum qui colitur XXX Martii, et Balbinam filiam ejus quæ XXXI Martii celebratur.

[e] *Crucis.* Helena mater Constantini Hierosolymam petiit, atque ibi locum in quo sacrosanctum corpus patibulo affixum pependerat, ab incolis perquirit. Qui idcirco ad inveniendum difficilis erat, quod ab antiquis persecutoribus simulacrum in eo Veneris fuerat defixum, ut si quis Christianorum in illo loco Christum adorare voluisset, Venerem videretur adorare. Et ob hoc infrequens et pene oblivioni datus fuerat locus. Cum vero religiosa femina properasset ad locum cœlesti sibi indicio designatum, cuncta ex eo profana et polluta deturbans, in altum purgatis ruderibus, tres confuso ordine reperit cruces. Sed obturbabat reperti muneris lætitiam uniuscujusque crucis indiscreta proprietas. Aderat quidem separatim et titulus ille, qui Græcis et Latinis atque Hebraicis litteris a Pilato fuerat conscriptus : sed nec ipse satis evidenter dominici prodebat signa patibuli. Beatus autem Macarius, præsul urbis illius, tali ratione dubitationem hanc explicavit. Feminæ enim primariæ quæ diuturno morbo teneretur, singulatim quamque crucem cum ardentibus precibus admovit, atque ita arcana vis cognita est. Cum enim primum hæc crux mulieris corpus contigisset, gravem mox repulit morbum, et illam pristinæ sanitati restituit. Ruffini Eccl. Hist., I, 7 ; Theodoriti Eccl. Hist., I, 18; Sozomen. II, 1. De struendo templo augustissimo in loco quo cruces inventæ sunt, vide epistolam quam Constantinus imperator Macario episcopo scripsit, apud Eusebium in Vita Constantini, III, 3, et apud Theodoritum I, 17. Hæc inventio crucis accidit anno 326.

EDITIO COLONIENSIS.

E. IV Non. Mar.—In Palæstina civitate Gaza natale sancti Sylvani ejusdem urbis episcopi, qui persecutione Diocletiani cum plurimis clericorum suorum martyrio coronatus. Viennæ sancti Justi episcopi. In Metallofanensi sanctorum martyrum quadraginta, quæ simul capite cæsi sunt. Nicomediæ natale sanctæ Antoniæ, quæ nimium torta, et variis afflicta cruciatibus, uno brachio tribus diebus suspensa, et in carcerem biennio trusa, a Priscilliano præside ad ultimum flammis exusta est. Eodem die in Norico Ripensi loco Lauriaco natale sancti Floriani, qui præsidis Aquilini jussu, ligato ad collum saxo, in flumen Anisi præcipitatus est, et mox omnibus qui circumstabant videntibus oculi præcipitatoris ejus crepuerunt. Ipso die beati Quiriaci episcopi et martyris gloriosi, sub Juliano imperatore. Et sancti Bothehardi episcopi et confessoris.

F. III Non. Mai.—Apud Alexandriam sancti Eu-

EDITIO BOLLANDIANA.

tricesimo tertio anno post passionem Domini, regnante Constantino imperatore.

L., Ipso die S. [a] Juvenalis episcopi. B., [b] Autissiodoro depositio S. Eusebii presbyteri et Aviti Diaconi. Alibi S. [c] Juvenalis martyris.

4. — IV Nonas. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., ex eodem auctore descripsisse videtur, unde V. sumpsit sequentia : In Nicomedia natale S. [d] Antoniæ : quæ nimium torta et variis tormentis afflicta, ab uno brachio tribus diebus suspensa, et in carcere biennio retrusa, a Priscilliano præside flammis exusta obiit.

B., In Africa SS. Callisti, Felicis, Urbani. In Cæsarea nat. S. [e] Silvani. In Alexandria XL martyrum. Autissiodoro depositio S. [f] Concordini diaconi. D., Civitate Gaza Silvani episcopi cum pluribus clericorum suorum coronati. A. T., Passio Antonini Martyris. A., In suburbio Virdunensi translatio sanctorum confessorum, pariterque pontificum [g] Pulchronii, Bossessoris atque Firmini.

5. — III Nonas. Vacat Bæda.

D. B., Alexandria [h] Euthymii [B., Pelinii] diaconi, in carcere quiescentis. B. V., Arelato depositio S. [i] Hilarii episcopi. V. T. L. Viennæ depositio

SMITH NOTÆ.

[a] *Juvenalis*. Narniæ episcopi et confessoris, qui ex Africa Romam veniens, a summo pontifice ordinatus episcopus, Narniam ad prædicandum missus est. Cum autem quadam vice ab idololatris compelleretur ut de immolatis comederet, ille vero resisteret, unus eorum voluit gladio sanctum in pectore ferire; sed divina factum est virtute, ut ictus in guttur percussoris retorqueretur, et ut exspiraret : quo viso signo, fere septem millia paganorum fidem perceperunt. Grinius Sen. Hic a Gregorio Magno Lib. IV, cap. 12, martyr nuncupatur. Ex mutatione titulorum confessoris et martyris nata est controversia, utrum duo sint statuendi Juvenales episcopi Narnienses, quorum unus confessor, alter martyr fuerit. Quod inter alios asseruit Baronius in Notis ad III et VII Maii; quo die etiam infra Juvenalis martyr colitur.

[b] *Autissiodoro*. In Martyrologio Lucensi et Blumiano sic legitur : « Autissiodoro depositio et translatio corporum sanctorum confessorum Eusebii presbyteri et Aviti diaconi. » Bolland.

[c] *Juvenalis*. Forsan hic idem est cum priore Juvenale episcopo Narniensi. Est tamen et alius Juvenalis qui Fossani colitur : et hinc orta est magna controversia intra Narnienses et Fossanenses, S. Juvenalem sibi integrum et indivisum vindicantes.

[d] *Antoniæ*. In antiquo codice Epternacensi, hodie S. Antonina Nicæa civitate passa legitur : quæ etiam celebratur ipsis Kalendis Martii, diciturque martyrium subiisse temporibus Diocletiani et Maximiani impp. et Priscilliani præsidis. Et licet Nicææ in Bithynia dicatur passa, forsan tamen hæc eadem est quæ hic Nicomediæ in Bithynia traditur coronata, quamvis ista Antonina, hæc Antonia appelletur.

[e] *Silvani*. De S. Silvano sic scribit Eusebius : « Inter martyres Palestinæ Silvanus Gazæ urbis episcopus, apud æris metalla, quæ sunt in Phæno, cum aliis undequadraginta capite truncatus est. » Hist. Eccl., VIII, 13. In subjuncto autem tractatu de martyribus Palæstinæ accuratius singula quæ ad S. Silvanum spectant describit, ac cap. 7 ista habet : « Cum quintus jam annus persecutionis volveretur (is est annus Christi 308), die quinto mensis Dii, hoc est ut Romani dicunt, Nonis Novembris, in urbe Cæsarea Silvanus, qui etiam tum presbyter et confessor erat,... et alii quidam ejus comites, ad opus in metallis apud Phænum faciendum condemnati sunt, decretumque ut pedum juncturæ candente ferro prius ipsis debilitarentur. » Iterum capite 13 ista proponit : « Septimus jam persecutionis annus ad exitum vergebat... cum in metallis apud Palæstinam maxima confessorum multitudo in unum congregata incredibili libertate frueretur, adeo ut ecclesias etiam exstruerent. Præses provinciæ, audita illorum ratione vivendi, rem statim ad imperatorem retulit. Dehinc præpositus metallorum confessores varias in turmas distribuit. Quorum princeps Silvanus Gaza oriundus, cum a primo persecutionis die deinceps variis confessionis certaminibus inclaruisset, ad id tempus servatus est, ut illud in Palæstina certamen postremus clauderet... Undequadraginta autem homines, jussu scelerati Maximini uno eodemque die capite truncati sunt. » Hactenus Eusebius, a quo indicatus annus 7 persecutionis incidit in annum Christi 310. Inter hunc et 40 Martyres Alexandria perperam interponitur. Num quia partim Ægyptii erant, et ibidem aliquem cultum habuerint, an alia de causa, non lubet conjectare.

[f] *Concordini*. In ms. Adone Ecclesiæ Morinorum, et Leodiensi monasterii S. Laurentii, sancti hujus datur hæc elogium : « Autissiodoro depositio et translatio corporis S. Corcodomi, quod idem sonat quod Concordini, diaconi et confessoris : Qui cum esset sanctæ Romanæ Ecclesiæ archisubdiaconus, a B. Sixto papa diaconus ordinatus est, et cum S. Peregrino Galliam ad prædicandum verbum Dei missus. Completo itaque fidelissime ministerii sui officio, post martyrium beatissimi Peregrini episcopi in pace sæculo tertio quievit. » Bolland.

[g] *Pulchronii*. De Polchronio sive Polochronio dictum est ad XVII Februarii. Natalis dies cæterorum refertur ad III decemb.

[h] *Euthymii*. Galesinius et tempus et alias circumstantias sic describit : « Hic in Diocletiani persecutione pro Christo in carcerem detrusus, ibi situ, inedia et custodiæ gravitate confectus, ad fidei confessionem vehementius confirmatus animam Deo reddidit. In Notis allegat annum Christi 303, Constantio V et Maximiano V consulibus.

[i] *Hilarii*. Natus is est circa annum 403; et adolescens magnæ doctrinæ ad insulam Lerinum a S. Honorato inductus ibidem perstitit, cum esset S. Honoratus factus episcopus Arelatensis anno 426.

EDITIO COLONIENSIS.

thymii diaconi, in carcere quiescentis. Thessalonicæ natale sanctorum Irenæi et Peregrini, et Hyrenes ignibus combustorum. In Galliis civitate Arelatensi sancti Hilarii episcopi, præclarissimi viri, qui paupertatis amator, et erga inopum provisionem non solum mentis pietate, sed et corporis sui labore sollicitus erat. Nam pro reficiendis pauperibus etiam rusticationem contra vires suas, homo genere clarus exercuit; sed nec in spiritalibus neglexit. Nam et in docendo gratiam habuit, et absque personarum acceptione omnibus castigationem ingessit, vitamque sancti Honorati prædecessoris sui composuit. Moritur sub Valentiniano et Marciano imperatoribus.

C. PRID. NON. MAII.—Natale sancti Joannis apo- A stoli ante portam Latinam Romæ, qui ab Epheso jussu Domitiani fratris Titi, secunda persecutione, quam ipse post Neronem exercuit, ad urbem Romam perductus, præsente senatu ante portam Latinam in ferventis olei dolium missus est: sed beatus apostolus tam liber a pœna inde exiit, quam a corruptionibus carnis fuerat immunis. Tunc in Pathmum insulam relegatus est exsilio, ubi Apocalypsim vidit. Ad commendandam ergo ipsius memoriam dignam, et pro fidei apostolicæ constantia, Christiani ecclesiasticam venerationem ejus gestantem, in supradicto loco ante portam Latinam præclaro et miro opere construxerunt, ubi festivum concursum pridie nonas Maii usque hodie faciunt. Eodem die B. Evodii Antiochiæ episcopi et martyris, qui primus ab apo-

EDITIO BOLLANDIANA.

[a] Nectarii. V., Et [b] Nicetæ. T., et Niceti. B. A. T., Ascensio Domini. In Thessalonica natale SS. [c] Herenæi: B., peregrinorum; A. T., et Peregrini; qui ignibus sunt adusti. A. T. L., Autissiodoro passio S. [d] Juviniani [A., Viviani] lectoris et martyris. A., Eodem die Duaco depositio S. [e] Mauronti confessoris et levitæ. T. L., In Gallia ipso die festivitas S. Mauronti abbatis.

6. — II NONAS. Vacat Bæda.

V. In Persida natale S. [f] Matthæi apostoli et evan- B gelistæ, qui publicanus a Christo vocatus, primum in Judæa, postea in Macedonia prædicavit, passus in Persida requievit in Montibus: cujus natalis celebratur XI Kalendas Octobris. Eodem die S. [g] Joannis apostoli et evangelistæ ante portam Latinam: quod ultimum etiam est in cæteris omnibus mss. et solum quidem in Divionensi, sed varia ubique phrasi, ut vel hinc appareat non esse Bædæ; prosequitur autem L., quando coram senatu in ferventis olei dolium

SMITHI NOTÆ.

Theodosio Juniore XII et Valentiniano II consulibus, uti annotavit in Chronico Prosper. Is emenso biennio in suo episcopatu mortuus est anno 429, die XVI Januarii. Huic dicto anno subrogatus S. Hilarius, præfuit concilio Regiensi habito anno 439, quando causa Armentarii episcopi Ebredunensis discussa est, quod a duobus contra canones ordinatus esset episcopus. Interfuit dein anno 441 Arausicano primo, ubi 30 canones editi, quibus primus subscripsit. Superfuit deinde usque ad hunc diem quintum Maii anno 449, quo obiit, cum vix 48 anni circulum vivendo implevisset, Asterio et Protegene consulibus. Depositio ejus etiam VII Maii infra celebratur. Ado, Bæda vulg., Petrus de Natal. aliique recentiores cum honesto elogio exornarunt. Ejus corpus initio depositum fuit in ecclesia S. Stephani, dein sepultum in ecclesia S. Genesii. Verum postmodum translatum est et sepulturæ traditum in Elysiis campis, in templo quod nunc dicitur S. Honorati.

[a] *Nectarii.* Ado, cum ad annum 337 ageret de Constantio ejusque fratribus Constantino et Constante impp., ista subdit: « Florebat et tunc temporis Nectarius, Viennensis episcopus, in doctrina fidei eximius: qui in Vasensi synodo venerabili primus interfuit, et Patris et Filii et Spiritus sancti unam esse naturam, et potestatem et virtutem in Ecclesia prædicavit. » Idem post tempora Valentiniani et Valentis descripta addit: « Nectarius Viennensis et Hilarius Pictavensis episcopi moriuntur. » Hilarium autem vel anno 367 vel sequenti obiisse diximus ad diem XIII Januarii.

[b] *Nicetæ.* Hic in fastis antiquis ecclesiasticis cum Nectario conjungitur. Ado, in Chronico, Gratiani et fratris Valentiniani imperio subjungit, eodem tempore Viennensem Ecclesiam rexisse Nicetam præclarissimum in dogmate fidei episcopum. In ms. Martyrologio Viennensi, studio et labore Joannis le Lièvre renovato, scribitur hunc interfuisse concilio Valentiæ Delphinatus anno 375 habito: atque sepultum fuisse in ecclesia S. Martini, quarti Viennensi episcopi, quam ipse construxerat in ejus honorem. Apud Joannem Chenu in Historia chronologica episcoporum Galliæ dicitur S. Nicetius olim a SS. Paschasio et Claudio Viennensibus episcopis educatus, adeo ut etiam B. Claudii exstiterit diaconus.

[c] *Herenæi.* Hic cum Peregrino et Irene passus est, si fides aliqua Galesinio adhibenda est, temporibus C Diocletiani circa annum Christi 300.

[d] *Juviniani.* Qui cum B. Peregrino episcopo et martyre, imperio Sixti secundi papæ Antissiodorum veniens, dum superstitionibus paganorum fortiter resisteret tentus est; atque in confessione Christi perdurans, ab eis interemptus est. Molanus in suis Additamentis in Usuardum.

[e] *Mauronti.* Clarus hic fuit in aula regis Theodorici primi. Sed hortatu matris suæ sæculum contemnens, et simul sponsam quam uxorem accipere decreverat, a S. Amando tonsus est in clericum, et construxit ecclesiam in prædio suo ad Legiam, quod tunc Broylus dicebatur, nunc autem Meurivilla, quasi Mauronti villa, vocatur. Ubi abbatis curam supra cæteros fratres gessit vigilantissimam. Quam administrationem per duodecim annos complens, in Marcianensi monasterio migravit ad Dominum anno septingentesimo primo, et in ejusdem monasterii crypta sepultus. Molanus de SS. Belgii. Joannes Buzelinus in Annalium libro v tradit anno 1130 ab Atre- D batensi pontifice Alviso sacra D. Mauronti ossa in novam Duaci capsam fuisse translata.

[f] *Matthæi.* Non recte dies hic dicitur Natalis Matthæi apostoli, nam is est XXI Septembris. Verum in Baronii Martyrologio celebratur: « Salerni translatio S. Matthæi Apostoli, cujus sacrum corpus olim ex Æthiopia ad diversas regiones, et demum ad eam urbem delatum, ibidem in ecclesia ejus nomine dedicata summo honore conditum est. » Hæc translatio facta est circa annum Domini 1080, quo papa Gregorius septimus epistolam scripsit ad Alfanum episcopum Salernitanum, in qua illi gratulatur de invento sacro apostoli corpore, monetque ut digno honore sacras reliquias prosequatur, atque cum Roberto principe et ejus conjuge ut pia religione colat sacra pignora.

[g] *Joannis.* Hujus miraculi Tertullianus meminit in libro de Præscriptione adversus hæreticos. Natalis ejus est XXVII Decembris.

EDITIO COLONIENSIS.

stolis ibi est ordinatus. Item B. Lucii, qui Cirenensem primus episcopus rexit Ecclesiam ab apostolis institutus.

A. Non. Maii. — Dedicatio ecclesiæ sanctæ Mariæ virginis. Et natale sancti Juvenalis martyris, et beatæ Domitillæ. Quæ cum esset Flavii Clementis consulis ex sorore neptis, et a sancto Clemente sacro velamine ob integritatis perseverantiam consecrata, persecutione Domitiani ob testimonium quod Christo perhibebat, cum aliis plurimis in insulam Pontiam exsilio deportata, longum inibi martyrium duxit; dehinc ad Tarracinam urbem translata, primo Eufrosinam et Theodoram, deinde alios ad fidem Christi convertit, A novissime cursum martyrii sui cum præfatis virginibus consummavit, sub persecutione Trajani, ubi morabantur clausæ in carcere: in facies enim suas prostratæ orantes Dominum recesserunt; quarum corpora sanctus Cæsarius diaconus in sarcophago novo simul condens, in profundo terræ sepelivit. In Nicomedia passio sanctorum martyrum Flavii, Augusti, Augustini fratrum. Romæ Benedicti pontificis, qui sedit in episcopatu unum mensem, imperante Constantino, apud beatum Petrum sepultus.

B. VIII Idus Maii. — Mediolani sancti Victoris martyris, qui natione Maurus, et a primæva ætate

EDITIO BOLLANDIANA.

missus est jussu Domitiani Cæsaris: unde cum virtute Domini protectus illæsus exisset, in insula quæ dicitur Pathmos exsilio deportatus est. B., In Africa S. Secundiani episcopi mart. [a] A. T., Mediolano natale SS. [b] Victoris et Felicis. A. T. L., In Galliis vico Julio depositio S. Geronii confessoris et Edentii. V., Ipso die S. [c] Floriani et S. [d] Valerii episcopi.

7. — Nonis. Vacat Bæda.

D., [e] Juvenalis martyris. Et [f] Flaviæ Domitillæ. [g] Nicomedis et aliorum. V., In Nicomedia Flavi episcopi, Augustini, Marcellini, Maximi. A. T., Natale B S. Augustini Nicomediæ pontificis. A. T. L., Arelato depositio [h] Hilarii episcopi et confessoris. Augustiduno depositio B. [i] Placidi episcopi. T., In pago Aquitaniæ provinciæ Herbatilico nativitas S. [j] Amandi. Eodem die translatio S. [k] Nicolai in Barrensem urbem.

8. — VIII Idus. Vacat Bæda.

D., Mediolani S. [l] Victoris martyris: addunt V. A. T., *capite cæsi*. A. T., In Sanctonico depositio S. [m] Martini episcopi. A. T. L., Eodem die natale S.

SMITHI NOTÆ.

[a] Ab. *A. T. Mediolano* lacero folio deficit B. usque ad pridie Idus.

[b] *Victoris*. Et Felicis, qui multos habuerunt socios martyrii, quos videas in Martyrologio Hieronymiano. Tempus martyrii horum athletarum arbitramur, cum Maximianus imperator sedem sui imperii Mediolani haberet. Nam uti in actis S. Mauri indicatur, « regnante impio Maximiano imperatore, in civitate Mediolanensi vigebat ingens persecutio Christianorum. » Et S. Ambrosius in sermone pro festo SS. Nazarii et Celsi martyrum, asseruit urbem Mediolanensem possidere populos martyrum; qui hodie dantur, aut certe aliquis insignis eorum numerus.

[c] *Floriani*. Nihil de hoc certi sumus, nisi idem sit cum eo de quo IV Maii Rabanus sic scribit: « Passio S. Floriani martyris tempore Diocletiani et Maximiani imperatorum, sæviente iniquissimo præside Aquilino, apud Noricum Ripensem: qui cum se videret superatum a Floriano, jussit eum capitalem subire sententiam, et duci ad fluvium Anesum, et ibi præcipitari de ponte. »

[d] *Valerii*. Philippus Labbe tomo I novæ Bibliothecæ mss. Librorum edidit Historiam episcoporum Autissiodorensium, ubi tale elogium Valerii legitur: « Valerius sedit annos 17. Fuit autem temporibus Diocletiani et Maximiani, Caro et Carino consulibus, administrantibus apud urbem Romam dignitatem sacerdotii Caio, Marcellino et Marcello præsulibus, qui etiam ab iisdem tyrannis martyrizati sunt: qui migrans ad Christum, sepultus est apud montem Autricum, secus prædecessorem S. Marcellianum episcopum. »

[e] *Juvenalis*. Nomen hujus sancti ad hunc VII Maii et nonnullos alios dies relati, notissimum est; sed res ejus gestæ latent, ut ne quidem de loco et tempore quibus floruerit, possit aliquid certi proferri. De Juvenale Narniensi episcopo egimus III Maii, quem Baronius hoc die coli arbitratur: hoc tamen non placet Ferrario, qui in Catalogo SS. Italiæ mavult Juvenalem diaconum S. Alexandri papæ, de quo Galesinius in suo Martyrologio die III Maii agit. Ferrarius quoque in utroque sanctorum catalogo ad hunc diem refert S. Juvenalem episcopum Interamnensem, C cui S. Proculus episcopus Interamnensis, ejus nominis secundus, ecclesiam in colle, cui a sancto episcopo nomen est, in agro Interamnensi ædificavit.

[f] *Flaviæ Domitillæ*. De hac Bæda in Chronico sub Domitiano sic scribit: « Et Flavia Domitilla Flavii Clementis consulis ex sorore neptis, in insulam Pontianam ob fidei testimonium exsulat. » Hoc modo pergit Ado: « Novissime, cum ab Aureliano sponso suo, quem a S. Clemente sacro velamine consecrata pro Christo contempserat, translata esset ad Terracinam urbem Campaniæ, et primo Euphrosynam et Theodoram collactaneas suas, deinde et alios ad fidem convertisset; a Luxorio fratre Aureliani incenso cubiculo in quo simul cum præfatis virginibus morabatur, martyrium consummavit sub persecutione Trajani. Quorum corpora S. Cæsarius diaconus in sarcophago novo simul condens, terram infodiens sepelivit. » Baronius in Martyrol. tradit hanc celebratam esse una cum SS. martyribus Nereo et Achilleo die duodecima Maii.

[g] *Nicomedis*. De hoc vide infra die XXV Septembris.

[h] *Hilarii*. De S. Hilario egimus V Maii.

[i] *Placidi*. Inter episcopos Augustodunenses an censendus sit S. Placidus merito dubitatur. Nam D nullum Placidum episcopum Augustodunensem agnoscunt Antonius Monchiacenus, Demochares, Joannes Chenu, Claudius Robertus et Sammarthani; et videtur antiquioribus mss. Martyrologiis credendum, quæ presbyterum appellant. BOLLAND.

[j] *Amandi*. Hodie natus traditur. De ejus die natali diximus VI Februarii.

[k] *Nicolai*. Dies hujus natalis est VI Decembris.

[l] *Victoris*. Qui natione Maurus, et a primæva ætate Christianus, cum esset in castris imperialibus miles, compellente Maximiano ut idolis sacrificaret, in confessione Domini fortissime perseverans, primo graviter fustibus cæsus, sed Deo protegente doloris expers, deinde liquenti plumbo perfusus, sed nihil penitus læsus, novissime capite cæsus. BARONIUS, ADO, USUARDUS, etc.

[m] *Martini*. Presbyteri et abbatis Vertanensis monasterii, vel juxta Gregorium Turon. abbatis Santonicæ urbis, Martini Turonensis episcopi discipuli.

EDITIO COLONIENSIS.

Christianus, cum esset in imperialibus castris miles, etiam canitie decoratus, compellente Maximiano ut sacrificaret idolis, in confessione Domini fortissime perseverans, primo graviter est cæsus, dein liquenti plumbo perfusus, sed nihil penitus læsus, novissime gloriosi martyrii cursum capitis abscissione promeruit. Quod sanctus Martinus audiens factum, collegit corpus ejus, et in prædicta civitate cum honore sepelivit. Viennæ sancti Dionysii sexti urbis episcopi.

C. VII Idus Maii. — Natale sancti Hermæ, cujus apostolus Paulus ad Romanos scribens meminit : « Salutate Phlegontem, Hermen, Patrobam, et qui sunt cum eis fratres. » In Perside sanctorum martyrum quadringentorum. Apud Nazanci oppidum beati Gregorii episcopi, qui Theologus dicitur nobilis, Athenis A eruditi, collegæ beati Basilii, Cæsareæ Cappadociæ postea episcopi; quique cum se totus Dei servitio mancipasset, tantum de collega præsumpsit, ut sedentem Basilium de doctoris dextera deponeret, ac secum ad monasterium manu injecta perduceret, ibique per annos tredecim omnium Græcorum sæcularium libris remotis, solis divinæ Scripturæ voluminibus operam dabant. Constantinopoli natale sancti Timothei, quando ab Epheso ejus sacra ossa delata sunt. In Ariopoli natale Quirilli, Hindei et Genonis. In Tarso Ciliciæ Aphrodisii. Romæ sancti Beati confessoris.

D. VI Idus Maii. — Natale Johel prophetæ. Romæ via Latina in cœmeterio ejusdem natale sanctorum Gordiani et Epimachi. Julianus imperator apostata B inter multos Christianos, quos publicis custodiis

EDITIO BOLLANDIANA.

[a] Elladii episcopi. Ipso die apparitio S. [b] Michaelis archangeli in monte Gargano.

9. — VII Idus. Vacat Bæda.

V. D. A. T. L., In [c] Persida natale martyrum trecentorum decem. D. T. L. (sed varia ubique phrasi), Naziauzi oppido B. [d] Gregorii episcopi qui Theologus dicitur. A. T., In Anziopoli natale S. [e] Quirilli. Romæ natalis sanctorum [f] Beati confessoris et S. [g] Primoli. L., Romæ via Latina passio S. Primoli. V., Romæ natale confessorum [h] Gordiani et Primoli. T., Eodem die in Constantinopoli [i] natale S. Timothei.

10. — VI Idus. Natale sanctorum Gordiani et Epimachi, et Romæ natale [j] Calepodii senis presbyteri,

SMITH NOTÆ.

qui apud vicum urbis ipsius in monasterio Saligiinensi quod ipse post magistri dogmata ædificavit, in pace quiescit. Perperam ab auctore nostro nuncupatur episcopus. Hodie quidem memoratur a Notkero et quamplurimis mss.; sed Usuardus et Baronius ejus diem natalem celebrant XXIV Octobris, quando anno 589 obiisse traditur.

[a] *Elladii*. Elladius sedit annos 23. Fuit autem tempore Constantii et Constantini filiorum Constantini, sub Marco, Julio, atque Liberio Romanis pontificibus. S. Amatorem clericum fecit et S. Martham sanctimonialem, et plenus sanctitate et virtutibus obiit, sepultusque est secus decessores suos in monte Autrico. Philippus Labbe tomo I Bibl. Manuscriptorum. Tempus sedis videtur optime colligi posse ex Actis S. Amatoris successoris, mortui anno 418, cum sedisset annis 30, mense 1, diebus 5; proinde ordinati anno 388, infelici seditione populorum post obitum S. Elladii concordi voce petentium S. Amatorem episcopum, ut saltem Elladius possit censeri obiisse anno 387. Assignantur autem illi anni 23, quibus Ecclesiam Autissiodorensem rexit, ut videatur consecratus episcopus circa annum 364.

[b] *Michaelis*. De hac apparitione plura die XXIX Septembris, quando ipsius nomine in monte Gargano dedicata fuit ecclesia.

[c] *Persida*. Quo tempore et mortis genere compleverint agonem nullus prodit : et cum plurimæ apud Persas in Christianos motæ fuerint persecutiones, difficile est discernere. Florentinus conjicit oculos in Saporem regem Persarum, quod plurimi sub eo ob fidem Christi fuerint martyrio coronati.

[d] *Gregorii*. De eo egimus XXV Januarii. Quo die apud Græcos præcipuum hujus festum celebratur.

[e] *Quirilli*. Galesinius et Ferrarius Galesinium sequens Romæ falso passum scribunt.

[f] *Beati*. Rabanus, Bæda supposititius et Galesinius asserunt hunc Romæ obiisse; sed locus in veterrimo Martyrol. reginæ Sueciæ signato num. 313, rectius hoc modo indicatur : « In territorio Carnotinæ civitatis, Castro Vindocino, natalis S. Beati confessoris. » Sic etiam Usuardus locum describit : « Castro Vindocino depositio S. Beati confessoris. » Eadem habent Bellinus, Grevenus, Molanus, Maurolycus aliique. Maxime incertum est quo tempore hic floruerit. « Acta ejus habent, inter alios viros apostolicos a S. Petro electum et in Gallias missum fuisse. Interim Pommeraius cum ad Henschenium mitteret Acta, in litteris adjunctis indicat, se arbitrari floruisse quarto C aut quinto Christi sæculo. Profecto aliquis scrupulus injicitur ex lectionibus Breviarii Carnotensis, quod in eis nulla mentio fiat aut urbis Romanæ, aut S. Petri, cum ex hac missione S. Beati per S. Petrum facta accedere possit summa dictæ diœcesi dignitas. » Acta Sanctorum.

[g] *Primoli*. Non recte conjunguntur hic et S. Beatus. Supra enim ostendimus Beatum Romæ non obiisse, ubi tamen Primolus passus est, idque via Latina. Hic et Gordianus etiam postridie coluntur.

[h] *Gordiani*. Omnia Martyrologia tradunt hos ambos passos Romæ : Rabanus autem et Ado, et Notkerus et auctor Bædæ supposititii innuere videntur, quod non simul passi sunt, dicentes scilicet S. Gordianum in ea crypta fuisse positum, ubi jam pridem S. Epimachum sepelierant. In Martyrologio Adonis edito et Rosweido et in variis mss. ista subduntur : « Hic Epimachus apud Alexandriam cum collega suo D Alexandro, multo tempore et in vinculis et in cruciatibus carceris tortus, cum in frequentibus et diversis suppliciis confectus perdurasset in fide, ignibus ad supremum consumitur. Sed hic Alexandrinus Epimachus non idem esse videtur cum Romano Epimacho, de quo hic agitur, qui non ab ignibus consumptus, sed plexus capite dicitur in menologio Basilii imperatoris. Gordianus tempore Juliani Apostatæ diu plumbatis cæsus, et ad ultimum capite truncatus est. Baronius in Mart.

[i] *Natale*. Ita quatuor apographa Martyrologii Hieronymiani et alia, quæ persuaderent hunc esse aliquem ex antiquis martyribus Byzantinis, quales plurimi præcedenti die dantur : nisi Ado cum variis mss. adderet ista : « Quando ab Epheso sacra ejus ossa delata sunt; » et Notkerus non Natalem diem, sed translationem appellaret, de qua diximus ad diem ejus natalem, XXIV Januarii.

[j] *Calepodii*. Hi passi circa annum 222.

EDITIO COLONIENSIS.

mancipavit, beatum Januarium, senem presbyterum comprehensum cuidam vicario Gordiano ad audiendum tradidit; qui beatum Januarium patienter audiens, spiritu Dei illuminatus credere cœpit; quem protinus beatus presbyter cum uxore Marina nomine, et familia promiscui sexus, numero quinquaginta tres, et eo amplius baptizavit. Quod audiens Julianus, jussit in scriptionibus damnari sanctum Januarium presbyterum, et beatum Gordianum, uxorem ejus ad aquas salinas manere præcepit, in servitio rusticorum. Clementianus autem tribunali residens, beatum Gordianum vinctum catenis sibi præsentari fecit. Ille in confessione Christi fixus, diu plumbatis cæditur, in ultimo capite truncatur. Cujus corpus jussit iniquus judex ante templum Apollinis jactari, ut a canibus roderetur. Quod nocturno tempore Christiani rapientes, milliario uno plus minus ab urbe Roma posuerunt in crypta, ubi jampridem corpus beati martyris Epimachi sepultum fuerat. Hic Epimachus Alexandriam abiit cum collega suo Alexandro, multo tempore in vinculis et in cruciatibus carceris tortus, ignibus postmodum consumitur, reliquiæ ipsius deinde Romam sunt translatæ. Romæ natale Clepodii senis

A presbyteri, sub Alexandro imperatore, qui eum fecit occidi a Laodiceo, et corpus trahi per civitatem, atque in Tyberim jactari, die Kalendarum Maiarum. Quod inventum piscatores levaverunt, et Calisto episcopo narraverunt. Ille acceptum condivit cum aromatibus et linteaminibus, et sepelivit in cœmeterio ejusdem, milliario ab urbe tertio in crypta, sexto Iduum Maiarum. Tunc decollatus est ab Alexandro Palmatius consul, cum uxore et filiis, et aliis promiscui sexus de domo sua quadraginta duobus, cum quibus et Simplicius senator cum uxore, et filiis et familia sua, promiscui sexus sexaginta octo; et similiter cum uxore sua Blanda, qui per doctrinam Calisti papæ, et Calepodii presbyteri nuper fuerant baptizati. Item Romæ natale sanctorum Quarti et Quinti.

B E. V Idus Maii. — Romæ via Salaria, milliario vicesimo secundo, natale sancti Anthuni, et passio sancti Evellii : qui videns passionem sancti Torpetis martyris, et mirabilia quæ fecit, credidit Christo, qui antea consiliarius Neronis imperatoris fuit, qualiter Christiani martyrizarentur. Viennæ sancti Mamerti episcopi, qui ob imminentem cladem solemnes ante ascensionem Domini litanias instituit.

EDITIO BOLLANDIANA.

sub Alexandro imperatore; qui eum fecit occidi a Laodicio, et corpus trahi per civitatem, atque in Tiberim jactari die Kalendarum Maiarum. Quod inventum piscatores levaverunt, et narraverunt Calixto episcopo. At ille acceptum condidit cum aromatibus et linteaminibus, et sepelivit eum in cœmeterio ejusdem via Aurelia, milliario ab Urbe tertio VI, Idus Maii. Tunc decollatus est ab Alexandro Palmatius consul cum uxore et filiis et aliis promiscui sexus quadraginta duobus, cum quibus et Simplicius senator, qui per doctrinam Calixti papæ et Calepodii presbyteri nuper fuerant baptizati. Scriptum in Passione S. Calixti papæ.

V., Et depositio [a] Job prophetæ.

11. — V Idus. Vacat Beda.

Florus in A. T. L., Viennæ depositio S. [b] Mamerti episcopi et confessoris, cujus præsulatu in Vienna urbe terræmotus permaximus fuit : sed et bestiæ in homines irruentes devorabant. Unde iste antistes multorum consultu, triduanum jejunium,

C quod ante Ascensionem Domini Galliarum populus celebrat, instituens, iram Dei in misericordiam convertere promeruit.

V., Romæ Via Salaria milliario duodecimo natale S. [c] Anthimi. D., Romæ S. Anthimi. Viennæ Mamerti episcopi : qui ob imminentem cladem solem-

SMITH NOTÆ.

[a] *Job*. Quo anno aut die obierit non satis constat. Græci cum reliquis Orientalibus celebrant ejus festum die VI Maii : at Latini hodie. Philippus Labbe ad annum mundi 2399 et ante æram Christi vulgarem ad annum 1655 refert obitum patriarchæ Josephi; et addit videri tunc S. Jobum fuisse a diabolo tentatum, annos natum 70; quibus si addantur anni 140, conficiuntur anni 210, et sic fuerunt ei in annis vitæ etiam data duplicia, ut ex capite ultimo Jobi deducitur: proinde obitus ejus refertur a dicto Labbe ad annum mundi 2539, et ante æram Christi vulgarem ad annum 1515. Qui autem Græci cum LXX Interpretibus asserunt universim vixisse annos 248, secundum hunc calculum esset obitus ejus differendus ad annum mundi 2577, et ante æram Christi vulgarem ad annum 1477.

[b] *Mamerti*. Prima memoria S. Mamerti invenitur in duplici epistola S. Hilarii papæ, cujus prior data est VI Idus Octobris Basilio V. C. consule, id est anno 463. In hac committitur Leontio episcopo Arelatensi examinanda in synodo causa Mamerti episcopi Viennensis, qui extra fines suos indebite Diensibus episcopum ordinaverat. Altera epistola data est anno sequente VI Kal. Mart., ad viginti episcopos, ut per Veranum episcopum moneatur Mamertus, ut ab ordinationibus indebitis abstineat; utpote qui Diensibus a Mamerto consecratus fuerat, Leontii Arelatensis episcopi, a quo consecrari debuit, arbitrio confirmetur. Memoria etiam est ejusdem Mamerti inter triginta episcopos, quibus Lucidus presbyter errorem emendans libellum misit, in quo fidei suæ professionem secundum synodi Arelatensis statuta et Fausti Reiensis episcopi epistolam ad se missam

D depromit. Exhibet ista Sirmondus tomo I Conciliorum Galliæ et circa annum 475 gesta arbitratur. Habuit autem S. Mamertus successorem S. Isichium qui vixit ad annum 490. Bolland. De ejus sepultura et translatione sic scribit Joannes Chenu : « Jacuit corpus ipsius primum in basilica Apostolorum extra muros Viennæ, ad dextram altaris partem.... Postea vero ad basilicam Constantinianam S. Crucis translatum.

[c] *Anthimi*. Qui juxta Usuardum post virtutum et prædicationis insignia in Tiberim præcipitatus, et ab angelo inde ereptus, oratorio restitutus est proprio; dehinc capite punitus victor migravit ad cœlos. In Baronii Martyrologio additur persecutio Diocletiani. Secundum Adonem et Notkerum passus est Via Salaria milliario vigesimo secundo. Cum autem a Diocletiano imperatore Pinianus Asiæ proconsul declaratus esset, etiam antequam illuc proficisceretur in Christianos desæviebat : at infirmitate gravi corre-

EDITIO COLONIENSIS.

F. IV IDUS MAII. — Romæ in cœmeterio Prætextati natale sanctorum martyrum Nerei et Achillei fratrum. Qui cum essent eunuchi beatæ Flaviæ, cum ea apud insulam Pontiam longum pro Christo duxerunt exsilium; postmodum vero ab Aureliano sponso A Domitillæ, quem ipsa ob amorem Christi spreverat, primo verberibus gravissimis arctati, deinde Memmio Rufo consulari sunt traditi, a quo cum equuleo et flammis compellerentur ad immolandum, et dicerent se a B. Petro apostolo baptizatos, nulla ratione posse

EDITIO BOLLANDIANA.

nes ante Ascensionem Domini Letanias instituit. T. L., Eodem die Romæ via Salaria passio SS. Achitlis, Serapionis, Januarii. A. L., Et S. [a] Gengulli martyris. A. T., Ipso die depositio S. [b] Maioli abbatis.

12. — IV IDUS. Romæ SS. [c] Nerei et Achillei. Et S. P. N. [d] Epiphanii episcopi Cypri. Et Romæ S. [e] Pancratii : qui cum esset annorum quatuordecim, sub Diocletiano martyrium capitis detruncatione complevit.

T., Eodem die natale S. [f] Rictrudis.

SMITH NOTÆ.

ptus, quæ nulla arte curari potuit. Lucinæ uxoris hortatu Christianos vocavit, inter quos fuit Anthimus; qui Piniano Christum annuntians, ad fidem convertit, et una cum Lucina et tota familia baptizavit, et ab infirmitate liberavit. GHINIUS SEN.

[a] *Gengulfi*. Floruit octavo Christi sæculo sub Pippino Francorum rege, Caroli Magni imperatoris parente, eximiæ vir pietate S. Gengulphus, uxoris suæ machinatione ab hujus adultero perfide occisus, et inter martyres habitus: qui mox eodem et sequenti sæculo in cultum et venerationem suam attraxit non solum Burgundiam, sed vicinas ad Mosam, Mosellam et Rhenum regiones: præcipue vero colitur Varennis. Die XII Maii inscriptus est Martyrologio sub nomine Bædæ excuso, sed uti post eum vixit S. Gengulphus, ita et Martyrologium illud postea concinnatum est. Præterea die IX Maii coli eumdem consuevisse ab Ecclesia Ultrajectina patet ex veteri ejusdem Ecclesiæ Breviario. Demum XII Octobris aliæ Ecclesiæ illum colunt, uti indicant Bruxellense et Brugense Breviarium ac Tornacense Missale. Molanus in Notis ad Usuardum. BOLLAND.

[b] *Maioli*. S. Maiolus Provinciæ regionis fuit indigena; et Matisconam Burgundiæ civitatem adiens, primo ibi clericus, deinde archidiaconus creatus est; oblatum sibi archiepiscopatum Vesontionensem humiliter recusavit; et Cluniacense monasterium ingressus, sub Aymardo abbate monachus vixit. Interea Aymardus præ senecta regendi monasterii onus diutius ferre non valens, proposuit Maiolum in successorem, qui abbatis locum suscepit invitus. Adeo etiam floruit religio sub tanti viri imperio, ut ab Ottone imperatore legationem in eam rem mittente invitatus est, et reformationi monasteriorum præfectus. Dum autem ad suos rediit, et transcensis Alpibus, cum Jovini montis declivia sequerentur, a Saracenis captus est, et in villam quæ dicitur Pons Ursariæ violenter abductus; a suis denique redemptus domum profectus est. Sub eodem fere tempore, Romana sede vacante, pontificatum Romanum conatu omni rejecit. Hic etiam vir claruit prophetiæ spiritu, prædixit enim obitum et Ottonis primi et secundi. Villam quæ dicitur Silviniacus adveniens ægrotavit, et cum vitam plenam miraculis egisset, defunctus, sepultus est in ecclesia B. Petri Silviniacensis, retro altare crucis V Idus Maii, 6 feria, quæ Ascensionem Domini sequebatur, anno Christi 994, ordinationis autem suæ 41. Festum aliquod translationis S. Maioli abbatis celebratur ad diem IV Maii in ms. Leodiensi S. Lamberti. Vide Acta S. Maioli apud Acta sanctorum.

[c] *Nerei et Achillei*. Fratrum, qui fuerunt eunuchi B. Flaviæ Domitillæ, de qua supra egimus Nonis Maii, et cum ea apud insulam Pontium longum duxerunt exsilium. Postmodum vero ab Aureliano sponso Domitillæ, quem ipsa ob amorem Christi spreverat, primo verberibus gravissimis attrectati, deinde Memmio Rufo consulari sunt traditi. A quo cum equuleo et flammis compellerentur ad immolandum, et dicerent se a B. Petro apostolo baptizatos nulla ratione B idolis immolare, capite cæsi sunt. Quorum corpora rapuit Auspicius discipulus eorum, nutritor Domitillæ, et naviculo imposita adducens in prædium Domitillæ, in crypta arenaria via Ardeatina sepelivit, a muro Urbis milliario uno et semisse. ADO, NOTKERUS.

[d] *Epiphanii*. Cypri Salaminæ episcopus. Hujus patriam institutionemque adolescentiæ Sozomenus (VI, 32) explicat: Epiphanius philosophatus est juxta Benanducem vicum in territorio Eleutheropolitano situm, ex quo ortus fuerat. Qui cum ab ineunte ætate a præstantissimis monachis institutus fuisset, ejusque rei causa diu moratus esset in Ægypto, in monastica philosophia celeberrimus exstitit. Quam inimicus fuit Joanni Constantinopolitano, et quomodo partes Theophili tuebatur, videre est in Sozomen. VIII, 13). Mentionem ejus facit et Socrates VI, 10. 11), Sozomen. (VII, 26), Nicephorus (XIII, 12), Hieronymus, epistola 61 ad Pammachium contra Joannem Hierosolymitanum. Obiit circa finem anni 402, vel saltem ineunte proximo; extrema quidem senectute, ut pote ætatis anno prope centesimo, episcopatus tricesimo sexto. C Quin si Polybio credendum sit, ipse Epiphanius Constantinopoli cedens Arcadio imp. dixit se annos 115, menses 3, natum esse. Sed hoc est dubiæ et incertæ fidei.

[e] *Pancratii*. Qui natus est apud Phrygiam in civitate Synnada, et post mortem parentum Cleonii et Cyriadæ commendatus est tutelæ Dionysii patrui. Hi autem Romam profecti, habitaverunt in Cælio monte, et quodam tempore accedentes ad Romanum pontificem Caium, in fide ab eo instructi, baptizati sunt. Post Dionysii obitum Pancratius captus ad Diocletianum ducitur, et ad hujus promissa et minas immobilis, via Aurelia capite plectitur. Tum corpus ejus ab Octabilla sublatum est noctu, et sepultum. Acta apud Bolland.

[f] *Rictrudis*. Quæ in Guasconia nobilibus parentibus orta sub sancto præsule Amando pietate multum profecit: ibi enim tunc exsulem agebat S. Amandus, D quia Dagobertum reprehenderat. Conjugem habuit Adalbaldum, virum nobilitate clarum, cui multæ erant possessiones in pagis Flandrensi, Legiensi, Adartensi, Atrebatensi, et Pabulensi. Hic in Vasconiam proficiscens a malignis hominibus est interemptus. Ex ipso habuit S. Rictrudis quatuor sanctas proles, S. Mauronium levitam et abbatem, S. Clotsendem quæ post matrem Marcianis abbatissa resedit, S. Eusebiam quæ Hamatico præfuit, S. Adalsendem quæ præmatura morte rapta est. Cum autem Rictrudis ad secundas urgeretur nuptias, a S. Amando velamen accepit, et sibi et filiabus monasterium apud Marcianos delegit: ubi usque ad annum ætatis 74 clarissime præfuit. Molanus de Sanctis Belgii. Juxta Ghinium Senensem claruit circa annum 710. Henschenius vero in Actis sanctorum asserit natam eam fuisse circa an. 614. Ergo obiit circa an. 688. In Acta a Mabillonio edita intrusus est annus 687, ætatis suæ 74, prælaturæ 40.

EDITIO COLONIENSIS.

idolis immolare, capite cæsi sunt. Quorum corpora A rapuit Auspicius, discipulus eorum, nutritor sanctæ virginis Domitillæ, et in crypta arenaria sepelivit. Item via Aurelia, milliario secundo, natale sancti Pancratii martyris; qui cum esset annorum quatuordecim, sub Diocletiano martyrium capitis obtruncatione complevit, cujus reverendum corpus Octavilla illustris femina occulte noctu sublatum aromatibus conditum sepelivit. Eodem die B. Dionysii patrui ejusdem B. Pancratii, cujus studio idem Pancratius et baptizatus, et in timore Dei confortatus, ad martyrium animatus est. Apud Cyprum sancti patris nostri Epiphanii Salaminæ episcopi.

G. III Idus Maii. — Natale sanctæ Mariæ ad martyres. Phoca imperatore beatus Bonifacius papa in veteri fano, quod Pantheon vocabatur, ablatis idololatriæ sordibus, ecclesiam beatæ semper virginis Mariæ, et omnium martyrum dedicavit, cujus dedicationis sacratissima dies agitur Romæ tertio Idus Maii. Ipso die sancti Servatii episcopi Tungrensis Ecclesiæ, qui tempore quo Hunni Germaniam vastabant, ne civitatis atque Ecclesiæ suæ videret excidium, Domini revelatione commonitus, transiit ad vicum Trajectensium, ibique defunctus, atque in medio publici aggeris est sepultus. Ob cujus meritum hominibus demonstrandum, cum tempore hiemis omnia in circuitu nix repleret, nunquam sepulcrum ejus operuit nix nec pluvia, donec a successore suo sancto Munulfo episcopo templum magnum in ejus honore constructum est. Et natale sancti Gangolfi martyris, et sancti Onesii confessoris.

B A. Prid. Idus Maii. — Sancti patris nostri Pacomii;

EDITIO BOLLANDIANA.

13. — III Idus. Dedicatio S. [a] Mariæ ad Martyres. Eodem die S. Servatii.

Florus in A. T. L., Trajecto Portu natale S. [b] Servatii episcopi. Hic dum ad B. Petri apostolorum principis sepulcrum pro ereptione populi Galliarum Domino supplicaret, ne ab Hunnis vastarentur, ab ipso apostolo, ut fertur, accepit responsum in visu et ipsum cito corpore migraturum, et nullam Galliarum urbem præter Metensium, propter pignora B. Stephani Martyris ibi recondita, liberandam.

In Palæstina [c] Taraco, Probi et Andronici (*Hactenus* A.), qui sub Maximo præside post plura tormenta in amphitheatrum projecti, cum a bestiis non læderentur, gladiis sunt deputati.

C Idem, ut videtur, sed in solo T.: Ipso die passio S. [d] Mucii presbyteri: qui passus est in Amphipoli civitate, sub Laodicio et Maximo proconsulibus. Qui jussus est primo suspendi et exungulari pene usque ad ossa: deinde missus est in caminum ignis ardentis: inde virtute Domini illæsus exiens, sub duas rotas mittitur, ut volventes dividerent membra ejus: quibus solutis, novissime gladio traditus est.

14. — II Idus. Sancti Patris nostri [e] Pachomii, qui cum esset factis apostolicæ gratiæ insignis, fundatorque Ægypti cœnobiorum, scripsit monasteriorum regulas, quas angelo dictante didicerat: simul et de tempore Paschali. Ipso die in Syria natalis [f] Victoris et Coronæ sub Antonino imperatore, duce Alexandriæ Sebastiano. (*Hactenus* A.) Erat autem Victor miles a Cilicia, cui Sebastianus in confessione fidei confringi digitos et velli jussit a cute. Deinde illum jussit in caminum ignis mitti, ubi triduo permanens non est læsus. Deinde venenum bibere jussus, non est mortuus, sed veneficum potius ad fidem convertit. Deinde jussum est nervos corporis ipsius tolli: deinde oleum bulliens mitti in pudendis ejus. [g] Post hæc jussit ardentes lampades suspenso ad

SMITII NOTÆ.

[a] *Mariæ.* Baronius in Martyrologio hoc modo rem explicat: Romæ Dedicatio ecclesiæ Sanctæ Mariæ ad Martyres, quam B. Bonifacius Papa IV, expurgato deorum omnium veteri fano, quod Pantheon vocabatur, in honorem B. semper Virginis Mariæ et omnium Martyrum dedicavit, tempore Phocæ Imperatoris.

[b] *Servatii.* Episcopi Tungrensis et confessoris. Qui contra Euphratem pseudoepiscopum sententiam suam protulit in concilio Agrippino anno 346 celebrato. Multum autem inter Galliæ episcopos laudatur a Sulpitio Severo noster Servatius, qui Arimini minis et terriculis Arianorum non cessit, sed contra eos fidei professiones edidit. Sed et Athanasius præclare ejus meminit. Magnentius legatus mittebatur a Constantio ad Constantem fratrem. Is tyrannus Constantem occidit, et Occidentis imperium anno 350 Augustoduni occupavit. Accusatus est statim Athanasius quod cum Magnentio egerit de interficiendo Constante. Unde ad Constantinum apologiam scripsit: in qua inter testes innocentiæ suæ primum nominat Servatium episcopum, qui ad Constantem aliquando a Maxentio pro legato missus fuerat. Natalis Servatii hodie celebratur; dies translationis septimo Junii; festum visionis, quam Romæ habuit de Galliarum excidio, incidit in diem Annuntiationis Domini, sed transponitur in diem Dominicum post octavas Paschæ. Denique triumphus S. Servatii recolitur Dominica prima Julii. Molanus de Sanctis Belgii.

[c] *Taraco.* De his vide infra 1 Octobris.

D [d] *Mucii.* Hic presbyter fuit Amphipolitanæ Ecclesiæ, parentes habuit Euphratium et Eustathiam ex veteri Roma oriundos. Amphipoli autem multis pœnis afflictus est; cum autem universus populus conclamaret eum dimittendum esse, amandatus est ad Philippesium in Perinthon urbem Thraciæ, quæ nunc Heraclea dicitur, atque inde Byzantium, ubi capite plexus est. Postea exstructa illi a Constantino magno æde splendidissima, in illam translatus est. Passus est sub Diocletiano. Græci eum colunt XI Maii. Bollandus, die XI Maii.

[e] *Pachomii.* Sozomenus in Hist. Eccl. (III, 13) scribit Pachomium fuisse Tabennensium in Thebaide monachorum auctorem et institutorem, initio quidem solum in spelunca philosophatum esse, postea vero angelum ei apparentem monuisse ut juniores monachos colligeret; porro tabulam dedisse ei quæ etiamnum custoditur a monachis. Ejus Acta declarant eum defunctum esse, quando S. Athanasius in Ecclesiam suam reversus est, anno sc. 349.

[f] *Victoris.* Martyres hi supra coluntur VIII Kal. Maii.

[g] Verba *post hæc* usque ad *capite suspendi* om. L.

EDITIO COLONIENSIS.

qui cum esset factis apostolicæ gratiæ insignis, fundatorque Ægypti cœnobiorum, scripsit monachorum regulas, quas Angelo dictante didicerat, simul et de tempore Paschali. In Syria natale Victoris et Coronæ, sub Antonino imperatore, duce Alexandriæ Sebastiano. Erat autem Victor miles a Cilicia, cui Sebastianus in confessione fidei confringi digitos, et evelli jussit, deinde illum in caminum ignis mitti, ubi triduo permanens, non est læsus : deinde venenum bibere jussus, non est mortuus, sed veneficum potius ad fidem convertit. Deinde jussum est nervos corporis ejus tolli, deinde oleum bulliens mitti in pudendis ejus, post hoc jussit lampades ardentes suspenso ad latera applicari : post hoc acetum et calcem simul misceri, et dari ei ; deinde oculos erui, deinde triduo visum [*F.* jussum] capite suspendi, et dum adhuc suspirasset, jussit eum excoriari. Tunc Corona, cum esset uxor militis cujusdam, cœpit beatificare sanctum Victorem pro gloria martyrii. Et dum hoc faceret, vidit duas coronas de cœlo lapsas, unam Victori, et alteram sibi missam. Cumque et hoc cunctis audientibus protestaretur, tenta est a duce, jussum est duas arbores palmæ curvari adinvicem, et canabinis funibus ligari Coronam in utraque manibus et pedibus, et sic arbores dimitti. Quod dum fieret, divisa est Corona in duas partes ; erat autem annorum sedecim. Tunc quoque Victor decollatur, et ipse

A victoriæ perennis triumphum meruit.

B. IDUS MAII. — Natale sanctorum confessorum Torquati et Isefontis, Secundi, Indaletii, Cæcilii, Esitii, Eufrasii, qui Romæ a sanctis apostolis episcopi ordinati, ad prædicandum verbum Dei ad Hispanias, tunc adhuc gentili errore implicatas, directi sunt. Cumque ad civitatem Accitanam venissent, et propter laborem itineris modicum quiescentes, et causa victus emendi discipulos in urbem misissent, mox paganorum multitudo, qui tunc forte diis suis festa celebrabant, eos usque ad fluvium persecuta est ; in quo pons miræ magnitudinis et firmitatis exstructus, transeuntibus sanctis, Dei nutu cum omni insequentium multitudine funditus corruit. Ad quod miraculum cæteri territi, et cujusdam magnæ

B senatricis lupariæ, quæ divinitus inspirata eos benigne suscipiens credidit, exemplum secuti, relictis idolis Christo Domino crediderunt. Post hæc diversis urbibus evangelizantes, et innumeras multitudines Christi fidei subjugantes Torquatus Accii, et Isefon Vergii, Secundus Abulæ, Indalecius Urci, Cæcilius Heliberri, Esicius Carcesæ, Eufrasius Eliturgi, quieverunt. Apud insulam Chium, natale sancti Isidori martyris. Apud Damosacum passio sanctorum Petri et Andreæ, Pauli et Dionysiæ.

C. XVII KAL. MAII. — Apud Isauriam natale sanctorum Aquilini et Victoriani, quorum gesta haben-

EDITIO BOLLANDIANA.

latera applicari. Post hoc acetum et calcem simul misceri et dari ei in ore : deinde oculos erui : deinde triduo jussum capite suspendi, et dum adhuc spiraret, jussit eum excoriari. Tunc Corona, cum esset uxor cujusdam militis, cœpit beatificare S. Victorem pro gloria martyrii. Id dum faceret vidit duas coronas de cœlo lapsas, unam Victori et alteram sibi missam. Cumque et hoc cunctis audientibus protestaretur, tenta est a judice, et jussum est duas arbores palmæ curvari ad invicem, et canabinis funibus ligari Coronam in utraque manu et pede utroque, et sic arbores dimitti. Quod dum fieret, divisa est Corona in duas partes : erat autem annorum sedecim. Tunc quoque Victor decollatus, et ipse victoriæ perennis triumphum promeruit.

V., Eodem die S. [a] Bonifacii in Apennino. B., In

C Mediolano Victoris, Felicis, [b] Rustici. Et natale sanctorum quadringentorum quatuor martyrum qui cum S. Cyrio passi sunt.

15. — IDIBUS. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Apud [c] Lampsacum passio SS. Petri, Pauli, Andreæ, et Dionysiæ virginis : quorum Petrus post diversa tormenta gladio est percussus, Andreas et Paulus lapidibus obruti, Dionysia gladio deputata. B. solum locum et nomina habet.

D., Natale sanctorum confessorum, Torquati, Ctesiphontis, Secundi, Indaletii, Cecilii, Esicii, [d] Euphrasii. B., In [e] Sirmio Timothei, et alibi septem virginum. In Sardinia [f] Simplicii. B. V. A. T. L., In Portu Romano natale SS. Præstabilis, Felicis, Victoris, Cirici, Januarii, Geruli. Ex his Victor est in solo V. Gerulus in solo B. Ciricus in V. et L. Sed in hoc ultimus : qui in B. *Cyrinus* dicitur.

D 16. — XVII KAL. Junii. Vacat Bæda.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Bonifacii.* Episcopi Ferenti in Tuscia, qui, ut refert B. Gregorius in libro primo Dialogorum, a pueritia sanctitate et miraculis claruit. Clarissime S. Bonifacium circa tempora Justini imperatoris docet Baronius : et Ferrarius ait, fere S. Gregorii papæ tempestate vixisse.

[b] *Rustici.* Adjunguntur in hoc et in plerisque mss. trecenti seu quadringenti quatuor, qui cum S. Cyrico passi sunt, tanquam dictorum martyrum socii fuissent. Verum in antiquissimo ms. Epternacensi, post relatos martyres Mediolanenses, dicuntur alibi trecenti quatuor martyres, qui cum Cyrico passi sunt. Sed hi sunt qui Tarsi in Cilicia, aut ut alii habent, Antiochiæ passi sunt cum S. Cyrico, seu Quirico et Julitta matre ejus, XVI Junii. Ad hunc enim diem infra S. Cyricus colitur.

[c] *Lampsacum.* Hæc acta sunt Decio imperatore.

[d] *Euphrasii.* Qui Romæ a sanctis apostolis episcopi ordinati, et ad prædicandum verbum Dei ad Hispanias, tunc gentili errore implicitas, directi sunt. Cumque diversis urbibus evangelizassent, et innumeras multitudines Christi fidei subjugassent, Torquatus Acci, Ctesiphon Vergii, Secundus Abulæ, Indalecius Urci, Cæcilius Eliberi, Esicius Corcesi, Euphrasius Elitugi quieverunt. Usuard. — Adventus horum episcoporum in Hispaniam celebratur et I et V Maii.

[e] *Sirmio.* Auctor Bædæ supposititii eos celebrat XVI Maii

[f] *Simplicii.* Sequenti die XVI Maii apud Bædam supposititium hic vocatur presbyter. Ferrarius vero in Catalogo SS. Italiæ hoc actorum compendium proponit : « Simplicius episcopus Phausaniæ, quæ civi-

EDITIO COLONIENSIS.

tur. Autisiodoro passio sancti Peregrini episcopi primi civitatis ipsius : et sanctæ Maximæ virginis, quæ multis clara virtutibus in pace quievit. In Sirmio natale Timothei, et septem virginum. In Sardinia natale Simplicii presbyteri, et sanctæ Rosulæ, et sanctorum Diocletiani et Florentii. Intra Casinæ depositio Fidoli presbyteri et confessoris.

D. XVI Kal. Junii. — In Tuscia sancti Torpetis martyris, sub Nerone principe. Hic magnus in officio Neronis fuit, et a beato Antonio presbytero baptizatus, et in fide Christi est eruditus. Hunc Nero cum cognovisset esse christianum, tradidit eum cuidam propinquo suo Satellico, ut impelleret eum sacrificare. Sed cum spiritu Dei confortatus beatus vir immobilis permaneret, fecit eum Satellicus alapis cædi, et ligatum ad columnam tandiu verberibus affici, quousque sanguis guttatim de corpore ipsius deflueret. Sed subito dum cæderetur, columna cadens oppressit judicem, et quinquaginta cum eo. Inde tentus a ministris, positus est in rota, inde feris objicitur a filio Satellici, nomine Sylvio; sed minime ab his est læsus. Post hæc jubente Sylvio foras civitatem Pissinam ductus, decollatione capitis martyrium suum complevit, tertio Kalendas Maii. Hujus corpus ministri sceleris imposuerunt pene fractæ et cariosæ navi, cum quo simul canem et gallum projecerunt in decursum fluminis. Apparens autem angelus Domini cuidam venerabili feminæ, cujus nomen Celerina, monuit, ut perquireret sancti martyris corpus, et sepeliret. Quod inventum cum omni reverentia sepelivit, et de facultatibus suis cessante persecutione ecclesiam supra construxit. Agitur festivitas martyris, et conventus civium sexta decima Kalendas Junii. In Alexandria natale Adrionis, Victoris et Basillæ.

EDITIO BOLLANDIANA.

D., Apud Isauriam Aquilini et Victoriani : addunt T. et L., *quorum* [a] *gesta in præfato loco habentur :* quæ alio fortasse spectabant. V., In civitate Piceni Auximo [b] Florentii, Diocletiani. Et S. [c] Peregrini episcopi. A. T. L., In civitate Piceno natale S. Florentii. In Autissiodorensi passio S. Peregrini, primi ipsius civitatis episcopi. B., In [d] Cæsarea natale SS. Aquilini, Victorini, Paulini. In civitate Epheso Mangenis, Gaianis, Jovini. In Autissiodoro passio Peregrini episcopi. Et depositio [e] Fidoli presbyteri.

17. — XVI Kal. Vacat Bæda.

D., In Tuscia [f] Torpetis martyris sub Nerone principe. V., Natale S. [g] Syri confessoris. Et depositio Liberii episcopi. B. A. T. L., Romæ [h] Via Salaria veteri sancti Paterni ac Primi et Liberii episcopi. B., Gallicori episcopi. In Alexandria Victoris, Basilii. B. A. T. L , Nividuno natale Eracli et Paulini [*B.*, Pauli]. B., Minerii, Aquilini, Arthemii.

SMITH NOTÆ.

tas hodie Terranova in provincia Galluvensi in Sardinia nominatur, post SS. Gavini, Propti et Januarii passionem, ob fidem Christianam jussu Barbari præsidis comprehensus, frustra ab ipso minis deterretur. Cumque deos dæmones esse et muta simulacra diceret, ab ipso præside lancea transfixus, semineccis cadit : ac triduo animam Deo reddidit circa annum 304. Cujus corpus ibidem conditum est : ubi postea templum suo nomini excitatum est : illum Civitatenses patronum suum maxime venerantur.

[a] *Gesta.* Gesta autem ab Usuardo et hic citata nusquam hactenus comparuerunt. Bolland.

[b] *Florentii.* Baronius in Martyrologio ad diem xi Maii scribit hos fuisse S. Anthimi discipulos, et sub Diocletiano lapidibus obrutos martyrium complevisse. Referunt eosdem illo etiam die Felicius, Ghinius, Ferrarius.

[c] *Peregrini.* Vincentius Bellovacensis, Antoninus in Chronico, et Baronius utrumque sequens, asserunt S. Peregrinum a Sixto I Galliam missum. Sed antiquissima ejus Acta eum missum tradunt temporibus Valeriani et Gallieni, sub quibus præfuit Ecclesiæ S. Sixtus II papa ab an. 256 ad an. 258. Eodem modo Historia episcoporum Autissiodorensium sub finem elogii adjungit ista esse gesta imperatoribus Gallieno et Valeriano, Æmiliano et Basso consulibus, id est, anno 259. Arbitramur autem S. Peregrinum dicto anno non occubuisse martyrem, sed Autissiodori cœpisse Christum annuntiare, et superfuisse ad tempora Aureliani, et post varia tormenta capite plexum sub Alexandro protectore lateris Aureliani; non sub Alexandro imperatore, ut Joannes Chenu conjicit in catalogis episcoporum Autissiodorensium.

[d] *Cæsarea.* Rectius Isauria; vide primam hujus commatis partem.

[d] *Fidoli.* Abbatis Trecis in Campania Gallicana. Hic captivus sub Theodorico rege abductus; quod anno 507 factum fuisse, in bello Chlodovæi contra Alaricum regem Wisegothorum arbitramur. Tunc enim, ut scribit Gregorius Turon. (II, 37), occiso Alarico maximus Arvernorum populus et primi ex senatoribus corruerunt, et Chlodovæus Theodoricum filium suum ad Arvernos direxit; qui abiens urbes illas a finibus Gothorum usque Burgundionum terminum patris sui ditionibus subjugavit. Tunc ergo S. Fidolus nobilis juvenis et in clericum ordinatus, ex patria Arvernorum abductus, a S. Aventino abbate Trecis redemptus, in ejus monasterio primo monachus, tum præpositus; dein illo in solitudinem secedente, abbas ad obitum usque vixit, sed quandiu superfuerit, nescitur.

[f] *Torpetis.* Hic magnus in officio Neronis Cæsaris primo fuit, sed postea pro fide Christi, jubente eodem, alapis cæditur, verberibus diutissime afficitur, ac bestiis devorandus traditur, sed minime læditur; tandem vero decollatione martyrium suum III Kal. Maias complevit : sed tamen ejus festivitas celebrius hic recolitur. » Usuard. Passus est civitate Pisana. Notker.

[g] *Syri.* Primi episcopi Papiensis : Translatio ejus indicatur hodie a Galesinio, Ferrario aliisque : ejus dies Natalis est IX Decembris.

[h] Verba *Via Salaria... ac Primi* solus L. habet.

[i] *Nividuno.* Palæstra martyrii Nivedunum, est Noviodunum Baronio : quem sequitur Saussaius in supplemento Martyrologii Gallicani, ubi omnes martyres a Galesinio indicatos affert; nec dubito quin hic accipiat Noviodunum, postea Noviomum dictum, urbem episcopalem sub archiepiscopo Rhemensi haud procul ab Augusta Suessionum. Philippus Labbe in Martyrologio Romano Gallice translato, Nivedunum, vulgo Nion, ad lacum Genevensem collocat. Philippus Ferrarius in Topographia ad Martyrol. Romanum quærit ipsum in Mysia inferiore ad Danubium, ubi Ptolomæus lib. III Geogr., cap. 10, habet Νοουίδουνον. Quæ lectori proponimus, cum ex nudis nominibus non possimus unum locum potius quam alterum eligere.

EDITIO COLONIENSIS.

E. XV Kal. Junii.—Apud Ægyptum sancti Dioscori lectoris, in quem præses multa et varia tormenta exercuit, ita ut ungues ejus effoderet, et lampadibus ejus latera inflammaret; sed cœlestis luminis fulgore territi, ceciderunt ministri. Novissime laminis ardentibus adustus, martyrium consummavit. Et natale sanctorum Hortasii et Serapionis, et Marci papæ et Potamionis.

F. XIV Kal. Junii. — Romæ natale sanctæ Pudentianæ vel Potentianæ virginis, quæ illustrissimi generis, Pudentis, discipuli beati Pauli apostoli, filia erat; cujus mater Sabinella, soror vero Praxedis, quas pater earum in omni religione Christi erudivit, A virginesque Christo dereliquit. Quæ post obitum sancti patris in omni exercitatione pietatis ita exercuerunt, ut nocte dieque incessanter hymnis et orationibus cum familia sua Domino inservirent, beato P o urbis episcopo cum eis in laudibus Dei participante. Remunerationem igitur pro piissimis laboribus suis percepturæ, post innumeros agones, post multorum martyrum venerabiliter exhibitas sepulturas, post omnes facultates suas in visceribus pauperum inclusas, Christoque fideliter commendatas, tandem de terris ad Christum migraverunt. Potentiana venerabilis, quarta decima Kalendas Junii posita in cœmiterio Priscillæ, via Salaria; Praxedis vero

EDITIO BOLLANDIANA.

18. — XV Kal. Vacat Bæda.

D., Apud Ægyptum [a] Dioscori lectoris: addunt L. et T., *qui pro Christi nomine multa sustinuit tormenta*. L., Romæ passio [b] Joannis episcopi. V., In Alexandria Patamonis presbyteri, Ortasii presbyteri, Serapionis. A. T., In Alexandria natale S. Hortasii presbyteri et Maximi, alias Maximæ. B., In Alexandria Partomi presbyteri, Serapionis presbyteri. Et S. [c] Martini papæ. In Ægypto Dioscori lectoris, qui multa passus est. In Constantinopoli Dativi, Luciosi, Marciani. Et alibi natale SS. Casii et Victoris.

19. — XIV Kal. Romæ natale S. [d] Potentianæ (*sic*) virginis.

B Addit Florus in A. T. L., Romæ natale [e] Caloceri et Partheni (*Hucusque V.*), eunuchorum: sub Decio imperatore: qui pro eo, quod idolis sacrificare noluerunt, occisi sunt: paulo plenius Rabanus et B.

A., Atrebatæ depositio S. [f] Hadulfi episcopi. Et depositio S. [g] Dunstanni archiepiscopi. L., Eodem die in basilica S. Quintini adventus reliquiarum SS. Firmini, Fusciani, Victorici, Gentiani, Acii, Acioli, Honerati, Walerici, item Firmini. B., In Alexandria natale S. [h] Areni diaconi. D., Et [i] Pudentis discipuli apostolorum.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Dioscori*. In quem detentum præses multa et varia tormenta exercuit, ita ut ungulibus carnes ejus effoderet, et lampadibus latera ejus inflammaret. Novissime laminis ardentibus adustus martyrium consummavit. Ado, Usuard., Notker., Baronius.

[b] *Joannis*. Ejus dies natalis celebratur infra ab ipso Bæda xxviii Maii.

[c] *Martini*. Martinus papa infra colitur die xii Novembris.

[d] *Pudentianæ*. Filiæ Pudentis et Savinellæ, sororis Praxedis. Quæ post obitum patris se in omni exercitatione pietatis exercuit cum familia. Quam totam beatissimus Pius urbis Romæ episcopus baptismatis unda consecravit. Sedecim annos nata obiit. Pius papa defunctus est anno 161.

[e] *Caloceri*. Bæda, Rabanus, Notkerus, Wandlebertus et Galesinius eos celebrant III Idus Februarii. Bollandus arbitratur eo die factam fuisse ejus translationem in Galliam. Passi sunt Decio Augusto et Grato consulibus, hoc est anno Christi 250.

[f] *Hadulfi*. Qui abbas factus est monasterii S. Vedasti anno 710. Anno vero 717, jussu Chilperici regis assumptus est ad episcopatum Cameracensem sive Atrebatensem, undecimus a B. Vedasto. Molanus in natal. sanctorum Belgii. Anno 728 mortuus est. Labbæus tom. II Bibl. novæ, p. 753. Sepultus est Atrebati in ecclesia S. Petri, et inde ad digniorem ecclesiam S. Vedasti translatus. Ghuinius Sen.

[g] *Dunstanni*. Regis Æthelstani temporibus, qui in regem anno 924 elevatus est, nascitur Dunstanus in West-Saxoniæ finibus, Athelmi archiepiscopi ex fratre nepos, Alfeagi a quo et monachatum et presbyteratum postea accepit, Wintoniensis episcopi propinquus. Qui Glastoniæ in qua educatus est favore regis Eadmundi, anno 942 abbatis jure præficitur; et proximo anno cum regi Eadmundo Alfgiva filium peperisset Eadgarum, audivit voces psallentium atque dicentium: *Pax Angelorum Ecclesiæ, exorti nunc pueri nostrique Dunstani tempore*; Eadmundum regem anno 946 interfectum Glastoniæ S. Dunstanus sepelivit. Anno 955 rex Edredus ægrotavit, et missa celeri legatione, confessionum suarum patrem B. Dunstanum accersivit. Quo festine ad palatium tendente et medium jam iter peragente, vox desuper clare sonuit ipso audiente: « Rex Edredus nunc in pace C quiescit. » Regis autem corpus Wintoniam defertur, et ab ipso Dunstano in veteri monasterio sepultum est. Anno 956 Dunstanus a rege Eadvio pro justitia proscriptus mare transiit, et ab Arnulfo regiæ stirpis viro honorifice susceptus, in Blandinio sub exsilii sui tempore mansionem accepit. Proximo autem anno rex Mercensium Eadgarus B. Dunstanum cum honore revocavit: qui, Ceonwalcho defuncto, ad Wigorniensem episcopatum eligitur, anno etiam sequenti ad Lundoniensem. Anno 959 Brithelmo Dorsetensi episcopo ad ecclesiam Cantuariensem electo, postea tamen ad tantam rem minus idoneo judicato, Dunstanus Alfino Dorobernensi successit: a quo rex Eadgarus instructus, abjectis clericis e cœnobiis, monachorum et sanctimonialium catervas aggregavit, et plusquam 40 monasteria constitui jussit. Anno 960 Dunstanus Romam profectus a Joanne papa pallium suscepit. Cum autem in patriam remeasset, prece ejus motus rex Eadgarus B. Oswaldum ad pontificatum Ecclesiæ Wigorn. promovit. Anno 969 rex D Eadgarus Dunstano et aliis episcopis præcepit, ut expulsis clericis, in majoribus monasteriis per Merciam constructis monachos collocarent. Anno 973, idem rex a Dunstano et Oswaldo civitate Acamanni in regem unctus est. Anno 975 defuncto Eadgaro illi præsules Eadwardum filium ejus in regem unxerunt. Quo perfide interfecto, ejus fratrem Aethelredum ad regni fastigium consecrarunt. Denique anno 988 obiit Dunstanus. Flor., Wig.

[h] *Areni*. Notkerus ita scribit: « In Alexandria S. Irenæi diaconi. » Qui in ms. Pragensi Herenius diaconus appellatur. Irenæi nomen Græcum in Alexandrino martyre magis placet, quam nomen Areni; nihilque facilius fieri potest, quam ut Latinis prius nomen cum aspiratione efferentibus, inter scribendum loco H obreperet A. Bolland.

[i] *Pudentis*. Ut hic S. Pudens idem sit cum eo cujus meminit S. Paulus in epistola secunda ad Timotheum, temporis ratio non sinit. Discipulus tamen S.

EDITIO COLONIENSIS.

virgo, æque sanctissima, duodecima Kalendas Augusti, et ipsa cum sorore juxta patrem sanctum sepulta. Ipso die beati Pudentis, patris earum virginum. Item Romæ natale sanctorum Calocerii et Partemii, uxoris Decii imperatoris eunuchorum, qui cum essent unus præpositus cubilis, alter primicerius, nolentes idolis sacrificare, a Decio occisi sunt. Corpora eorum juxta viam Appiam sunt posita. Depositio domni Alchuvini.

G. XIII Kal. Junii. — Romæ via Salaria natale sanctæ Basillæ virginis et martyris Christi; quæ cum esset ex genere regio, et haberet sponsum illustrissimum nomine Pompeium, per beatam Eugeniam, et sanctos Dei Prothum et Jacinctum conversa ad fidem, accusata est a præfato sponso suo, quod esset Christiana. Decrevit continuo Gallienus Augustus, qui B tunc Christi persequebatur Ecclesiam, ut aut sponsum reciperet, aut gladio interiret. Conventa de hoc, respondit se regem regum sponsum habere, qui est A Christus Filius Dei. Et cum hæc dixisset, gladio transverberata est. In Galliis civitate Nemauso, natale Baudelii, qui a paganis deorum suorum sacrificia celebrantibus comprehensus, cum sacrificare nollet, et in fide Christi immobilis inter verbera et tormenta persisteret, martyrii palmam pretiosa morte percepit.

A. XII Kal. Junii. — In Mauritania Cæsariense, natale sanctorum Timothei, Polii et Eutychii diaconi, qui apud præfatam regionem verbum Domini disseminantes, pariter coronari meruerunt. Item apud Cæsaream Cappadociæ natale sanctorum Poliveti, Victorii, Donati. In Africa Casti et Æmilii qui per ignem passionis martyrium consummaverunt. Scribit Cyprianus in libro de Lapsis. Apud Corsicam natale sanctæ Juliæ, quæ crucis supplicio coronata est : et sancti Valentis martyris et pontificis, cum tribus pueris.

EDITIO BOLLANDIANA.

20. — XIII Kal. Vacat Bæda.

V., In Africa Victi, Maurellæ, Quinti, Primoli, Salustii, Fortunati. B., In Africa natale sanctarum Victuriæ, Marcellosæ, Falsæ. Et alibi depositio [a] Vallesii et Faustuli episcopi. D., Romæ via Salaria S. Basillæ virginis et martyris. B. A. T. L., Romæ natale S. [b] Basilissæ et Aurei [*L. om.* et Aurei.] [c] In Gallia Nemanso civitate, [d] Blandii. T., Baulii. B., Bauddl. L., Bautii martyris. A. T. L., Cum sociis suis.

21. — XII Kal. Vacat Bæda.

Florus in T. et L., In territorio Heburiensi passio S. [e] Mantii, qui passus est a Judæis, quem ob C Filii Dei confessionem extensum funium vinculis, plagarum ictibus verberabant. Postmodum totum corpus arctissimis vinculis alligaverunt tantisque corpus vulneribus affecerunt, ut membra vermibus pascerent. [f] Hisce adjiciunt ut ab ortu solis usque ad occasum exercendi causa rursus in graviorem culturam pœnalis numerus adderetur : sed istis omnibus invictus, Deo spiritum reddidit.

V., Romæ [g] Basilissæ, Aurei, [h] Gervasii et Protasii. D., Mauritania, [i] Timothei presbyteri et Eutychii diaconi. B., In Africa natale SS. Victi, Marcellæ, Quinti, Primuli, Salutii, Fortunati. In [j] Britannia natale Timothei diaconi. In Autisiodoro depositio B. Valis presbyteri. A. T. L., In Mauritania natale SS. [k] Polientici diaconi, Timothei et Victi, qui in una die meruerunt coronari.

SMITH NOTÆ.

Pauli hic dicitur in plerisque Martyrologiis. Antonius Gallonius quidem censet, quod ab isto seniore Pudente a S. Paulo memorato processerit alter, qui ideo solum dicatur a S. Paulo edoctus et amicus apostolorum, quod horum memoriæ singulariter devotus fuerit; et disciplinam quam alter S. Pudens avus vel patruus ejus a Paulo hauserat, per domesticam traditionem servarit. Quidquid autem sit de ea explicatione, quæ satis violenta apparet, hic S. Pudens pater SS. Pudentianæ et Praxedis floruit sæculo Christi secundo, tempore S. Pii episcopi Romani, qui ab anno 146 Vicarius Hygini pontificis fuit, ac postea ipsemet pontifex supremus, Aniceto succedens anno 154, vixit usque ad annum 161. Hic ipsius Pudentis domum consecravit sub titulo Pastoris : hic, eo mortuo, filiarum rogatu baptisterium in eadem constituit.

[a] *Vallesii.* Et Faustuli, vel, ut alii habent, Faustini. Difficile est aliquid de hisce sanctis decernere, cum nec locus aut sedes indicetur episcopalis, nec tempus quo vixerint. Florentinius oculos conjecit in Faustinum, de quo scripsit S. Cyprianus in epistola ad Stephanum, eum laudans, quod steterit contra Marcianum Arelatensem episcopum, qui se Novatiano adjunxerat : non ausus est tamen in certo asserere.

[b] *Basillæ.* Vel Basilissæ, quæ cum esset ex genere regio et haberet sponsum illustrissimum, accusata ab eodem quod Christiana esset, decretum est a Gallieno Augusto, ut aut sponsum reciperet, aut gladio interiret. Conventa de hoc et renuens consensum præbere, gladio transverberata est. Ado, Usuard., qui sequuntur fidem Actorum S. Eugeniæ. Papebrochius autem in Actis sanctorum probat illa S. Eugeniæ Acta contemni debere tanquam fabulas, adeo ut ex illis de Basilissa haberi nihil certi possit : et animadvertens via Salaria exstitisse quoddam Basillæ cœmeterium, hinc veteris Hieronymiani Martyrologii hujusmodi lectionem sibi videtur elicere : « Romæ via Salaria in Basillæ (Subintellige cœmeterio), Basilissæ, Aurei. »

[c] B., *Nustiæ Nemani* pro *In Gallia Nemanso.*

[d] *Blandii.* Vel Baudelii, « qui comprehensus, cum sacrificare nollet, et in fide immobilis inter verbera D et tormenta persisteret, martyrii coronam pretiosa morte suscepit. » Usuard., Ado.

[e] *Mantii.* Molanus in suis ad Usuardum additionibus scribit S. Mantium in Lusitania villa Miliana passum : notavit tamen quod de eo dixit littera Q, ut significet ea haberi ex quodam Ecclesiarum Martyrologio confuse, cum scilicet dicere non poterat, cujus proprie id Ecclesiæ esset. Eborensis Ecclesia, in cujus districtu res contigit, festum S. Mantii solemne celebrare solebat, et etiamnum celebrat 21 Maii. Bolland.

Verba *hisce adjiciunt... adderetur* desunt in L.

[g] *Basilissæ.* Quæ cum Aureo pridie colitur.

[h] *Gervasii et Protasii.* De his vide diem 10 Junii.

[i] *Timothei.* Passi in Mauritania Cæsariensi, juxta Adonem.

[j] *Britannia.* Dubitare merito quis possel, an Britannia ex Mauritania facta non sit.

[k] *Polientici.* Quod a festinante amanuensi scribitur pro Polii, Eutichii diaconi.

EDITIO COLONIENSIS.

B. XI KAL. JUNII. — Romæ natale sanctorum Faustini, Timothei, Venusti. Autisiodori depositio sanctæ Helenæ virginis; et in Ravenna natale sanctæ Martyriæ. In civitate Autisiodorense B. Uvalis presbyteri et confessoris.

C. X KAL. JUNII. — Apud Lingones passio sancti Desiderii episcopi; qui cum plebem suam ab exercitu Vandalorum vastari cerneret, ad regem eorum pro ea supplicaturus exivit; a quo statim jugulari jussus, pro ovibus sibi creditis cervicem libenter tetendit, et percussus gladio migravit ad Christum. Percussor vero ejus mox amentia correptus interiit. Sepultus est ibidem B. martyr in basilica, intra urbis muros. Passi sunt cum eo et plures alii de numero A gregis sui, apud eamdem urbem conditi. Item Viennæ natale sancti Desiderii episcopi, qui passus est in territorio Lugdunensi.

D. IX KAL. JUNII. — Natale sancti Manahen, Herodis tetrarchæ collactanei, doctoris et prophetæ sub gratia Novi Testamenti, apud Antiochiam in Christo quiescentis. Item beatissimæ Joannæ, uxoris Euzæ, procuratoris Herodis, quam commemorant Evangelistæ. In portu Romano natale sancti Vincentii martyris. In Galliis civitate Nannetis natale sanctorum martyrum, Donatiani et Rogatiani fratrum. In Histria natale sanctorum Zoelli, Servilii, Sylvani et Dioclis.

E. VIII KAL. JUNII. — Romæ via Numentana, in

EDITIO BOLLANDIANA.

22. — XI KAL. In Africa [a] Casti et Emylii: qui per ignem passionis martyrium consummaverunt. [b] Scripsit hoc Cyprianus in libro de Lapsis.

B., Romæ nat. SS. Faustini, Timothei, Venusti. In Corsica insula passio S. [c] Juliæ. In Autisiodoro depositio S. [d] Elenæ virginis.

23. — X KAL. Vacat Bæda.

Florus in T. L., In Africa passio Juliani martyris. Et in Vienna depositio S. [e] Desiderii episcopi: qui jussu Theodorici regis et Brunechildis reginæ primo est lapidatus: et cum jam vitam exhalaret, fuste in collum percussus, et sic interemptus est. B D., Romæ [f] Gaii papæ et aliorum ducentorum quinquaginta. Lugduno [g] Epipodii. V., Vienna passio S. Desiderii martyris, Quinti Lucii, Januarii. A., Natale S. Julii martyris. Et Desiderii episcopi. B., In Africa [h] Quinti, Lucii. Bienna passio S. Desiderii episcopi et martyris. In Hispaniis nat. SS. Epictiti, Aptoni, Basilii episcopi.

24. — IX KAL. Vacat Bæda.

D., [i] Manahen Herodis collactanei, Antiochiæ quiescentis. B. V., In Portu Romano natale S. Vincentii. In Syria Zoili, Saturi. B., Timii, Saturnini. B. A. T. L., In Gallia civitate Nannetis passio SS. [j] Rogatiani et Donatiani germanorum martyrum. B., In Africa natale SS. Fortunati et aliorum trium.

25. — VIII KAL. Romæ natale S. [k] Urbani papæ

SMITH NOTÆ.

[a] *Casti.* De his S. Cyprianus sic scribit: « Sic Casto et Æmilio aliquando Dominus ignovit: sic in prima congressione devictos, victores in secundo prælio reddidit, ut fortiores ignibus fierent, qui ignibus ante cessissent; ut unde superati essent, inde superarent. » Apud auctorem Bædæ supposititii pridie coluntur. Passi sunt hi circa an. 250.

[b] Verba *Scripsit*, etc., om. V.

[c] *Juliæ.* Primus in Actis memoratus locus, est Carthago, qua ab hostibus barbaris expugnata, abducta inde sit Julia. Baronius in notis ad Martyrologium Romanum et in Annalibus ad an. 440, respexit ad tempora Wandalorum, quando ab his capta fuit Carthago, et usque ad annum 533 possessa. Paulo autem prius quam illi ab Africa expellerentur, potuit Julia adhuc parvula ab iis fuisse in servitutem vendita, et post 20 aut plurium annorum decursum ad Corsicam cum domino suo appulisse. Atque hoc sensisse videntur Brixiensium Lectionum auctores, cum a tempore tumulati in Gorgona corporis usque ad ejusdem corporis translationem Brixiam sub annum 763 dicunt fluxisse 200 circiter annorum curriculum. Henschenius autem censet S. Juliam in servitutem abductam potius fuisse, cum Persæ, Syria, Ægypto, Libyaque decursis, Carthaginem occuparunt anno 616. Sancta hæc crucifixa est.

[d] *Helenæ.* Quæ interfuit S. Amatori Autissiodorensi episcopo in cathedra sua morienti, sicut in Gestis S. Amatoris legitur; et multimoda meritorum virtute claruit et miraculis effulsit. Nec tantum depositio ejus hodie celebratur, sed et translatio: licet Saussaius hanc refert ad 20 Junii. Quandiu post obitum S. Amatoris, circa annum 418 vita functi, vixerit illa, non liquet.

[e] *Desiderii.* In Augustodunensi civitate ex nobili prosapia oriundi; qui Viennæ sub quatuor episcopis degens, accepit ibidem diaconatus officium: et cum istorum episcoporum ultimus S. Virus diem obiit, C in ejus locum levatus est anno 596. Acta sanctorum, anno 603. Synodus Cabillono colligitur: Desiderium episcopum dejiciunt, et instigante Aridio Lugdunensi episcopo et Brunichilde, quam ob nuptias incestas arguisset, subrogatus est loco ipsius sacerdotali officio Domnolus; Desiderius vero in insulam quamdam exsilio retruditur. Anno 6 7, Theodoricus consilio ejusdem Aridii utens, et persuasu aviæ suæ Brunechildæ, S. Desiderium de exsilio regressum lapidari præcepit. Per quod credendum est, pro hoc malo gesto regnum Theodorici et filiorum suorum fuisse destructum. Fredegarii Scholastici Chronicon.

[f] *Gaii.* Qui supra colitur 22 Aprilis et 20 Februarii. De ejus sociis nil alibi legimus.

[g] *Epipodii.* De hoc vide 24 Aprilis, quo die cum S. Alexandro memoratur.

[h] *Quinti.* Hi passi sunt cum Juliano in Africa, idque juxta Galesinium in Wandalica persecutione.

D [i] *Manahen.* Qui secundum Lucam in Actibus apost. sub initium cap. XIII cum Simone Nigro, et Lucio Cyrenensi dicitur segregasse Saulum et Barnabam in opus ministerii.

[j] *Rogatiani et Donatiani.* Qui tempore Diocletiani et Maximiani pro constantia fidei in carcerem missi, et in equulei catasta suspensi, ac laniati, deinde lancea militari perfossi, novissime capita eorum præcisa sunt. USUARD., NOTKER.

[k] *Urbani.* Callisto autem anno 222 defuncto, Urbanus eodem anno successit. Baronius igitur non falsus est, cum scripsit Urbanum pontificatum iniisse anno 227. In Chronico enim Damasi legitur: « Callistus annos quinque, menses duos, dies decem. Fuit temporibus Macrini et Heliogabali, a consulatu Antonini et Adventi, usque Antonino IV, et Alexandro. » Quæ to idem verbis Cuspinianus in Fastis habet. Urbanus papa anno 230, Agricolæ et Clementini consulatu notato, mortalitatem explevit. In Chronico

EDITIO COLONIENSIS.

cœmeterio Prætextati, natale sancti Urbani episcopi et martyris. Hic sedit in episcopatu annos tres, menses decem, dies decem, cujus doctrina sub persecutione Alexandri multi martyrio coronati sunt. Mediolani sancti Dionysii episcopi et confessoris, qui ab imperatore Constantio apud Cappadociam pro fide catholica damnatus, exsilio ibidem requievit. Reliquias corporis ejus per sanctum Basilium præfatæ urbis episcopum receptas, beatus Ambrosius condigno honore condidit. Apud Mœsiam civitatem Dorostoro, natale sanctorum martyrum Passicratis, A Valentionis, et aliorum simul coronatorum. Item Romæ natale Eleutherii papæ, qui sedit in episcopatu annos quindecim. Hic accepit epistolas a Lucio, Britannico rege, ut per ejus mandatum christianus fieret, sepultus est juxta corpus beati Petri apostoli.

F. VII Kal. Junii. — Natale beati Jacobi apostoli, fratris Joannis Evangelistæ, qui decollatus est ab Herode rege Jerosolymis, ut liber Actuum apostolorum docet. Hujus beatissimi sacra ossa ab Hispaniis translata sunt, et in ultimis earum finibus, videlicet

EDITIO BOLLANDIANA

et confessoris, cujus doctrina multi martyrio coronati sunt.

Addit V. et S., [a] *Maronis*. B., Mediolano depositio [b] Dionysii episcopi, Polegrati, et aliorum quatuor coronatorum. Alibi Trecas S. Marcellini episcopi. Trecas Leonis martyris.

26. — VII Kal. In Britannia depositio S. [c] Augu- B stini [d] primi Anglorum episcopi.

B. A. T. L., In Autissiodoro passio S. [e] Prisci martyris cum sociis suis, [f] innumera multitudine. V., Et S. Prisci. B., In Africa Rufini et Valeriæ. D., Et Athenis [g] Quadrati discipuli apostolorum. Romæ [h] Symmitrii, et aliorum viginti duorum martyrum.

SMITH NOTÆ.

enim Damasi iterum legitur: « Urbanus annos 8, menses 11, dies 12. » Quæ verba etiam habet Cuspinianus. Liquet tamen errorem in Chronicon Damasi irrepsisse; et Urbanum annos 8, etc. sedere non potuisse, cum die 25 mensis Maii anno 230 obierit, et anno 222 mense Octobri pontificatum susceperit. Sedit itaque tantum annos 7, et aliquot menses ac dies. Papebrochius in Conatu Chronico-Historico ad Catalogum pontificum, ut totidem annos Urbano attribuat, quot in Chronico Damasi per errorem leguntur, scribit Callistum, dum in carcere esset, Urbanum suum vicarium constituisse; sed si hoc esset, non magis Urbanus quam Callistus mortem tunc vitasset, et aliquod vestigium rei tanti momenti exstaret.

[a] *Maronis*. Cum hoc Entychete et Victorino Flavia Domitilla magnam habuit charitatem, dum in insula Pontiana exsularet. Quo cognito, Aurelianus, venia prius a Nerva principe impetrata, eos quasi servos per prædia sua singulos dimisit, Maronem quidem in centesimo trigesimo ab Urbe milliario in via Salaria; jussitque eos terram fodere. Et cum per diversa tormenta duos Maronis socios occidisset, Maronem jussit pondere saxi ingentis opprimi; cum autem immanissimam petram quam vix ad trochleam 70 homines pensare potuissent, super humeros ponerent, eam Maro per duo milliaria sanus portavit. Postea vero consularis, accepto ab Aureliano præcepto, eum interfecit. Populus autem petram excavavit, quam humeris portaverat, et ibi sepelierunt eum. Maro cum sociis in Martyrologiis colitur die 15 Aprilis. Horum passionis Acta recensita habentur in Vitis S. Martyrum Nerei et Achillei apud Bolland., die 12 Maii.

[b] *Dionysii*. Qui fuit Albæ primariæ urbis Italiæ episcopus. Episcopis autem Orientis obnixe contendentibus in concilio Mediolanensi habito circa annum 329 ad decretum contra S. Athanasium faciendum, hic cum Eusebio Vercellensi consurgens graviter vociferabatur religionem Christianam per dolosos illorum conatus expugnatam fore: dicebatque criminationem S. Athanasio objectam perspicue falsam esse. Quod ubi intellexit imperator, eos in exsilium ire mandavit. Socratis Hist. II, 29. Dionysius Constantio regi primum familiaris, cum adhuc ignoraret eum fautorem esse hæreticorum; postea tamen quam ei cognitum est quod hæreticos vindicaret, respuit regis impiam familiaritatem. Faustini Libellus precum. Apud Cappadociam ubi exsul vixit obiit: et reliquias corporis ejus per S. Basilium Mediolani urbis episcopum receptas, B. Ambrosius condigno condidit honore. Ado, Usuard. —Notkerus addit: « Licet alii contendant quod in Armeniam apud Reditium civitatem exiliatus, ibidemque defunctus, per S. Aurelium ejusdem urbis episcopum Mediolanum sit translatus, et quod idem Aurelius ibidem infirmatus ac mortuus, in eodem cum S. Dionysio monumento, fuerit tumulatus. »

[c] *Augustini*. De legatione Augustini et sociorum, eorumque prædicatione, miraculis, et Anglorum conversione agit Bæda in Hist. Eccl. I, 23, 24 et seq.; C et II, 2 et 3, in Epitome, et in Chronico.

[d] D. om. *primi Anglorum*.

[e] *Prisci*. Philippus Labbe apud Bibl. novam in Hist. episcoporum Autissiodorensium capite primo de S. Prisco et sociis sic scribit: « Cum Alexander Aureliani imperatoris lateris protector pervenisset ad locum qui Totiacus dicitur in pago Autissiodorensi, reperit Priscum virum Christianum maxima nobilitate pollentem, multisque et ibidem cohortibus præminentem: qui cum pluribus a Vesuntionensi civitate advenerat, quorum agmina Alexander ferocissimo cursu irrupit. . . . Videns autem eos insuperabiles in fide, omnes gladio perimi jussit. » Et cap. 7: « Caput beatissimi Prisci martyris, S. Germano revelavit Deus, cui recondendo quatuor ab urbe millibus basilicam construens consecravit, sicque populis colendum tradidit. »

[f] B. om. *innumera multitudine*.

[g] *Quadrati*. Qui, Publio Athenarum episcopo ob Christi fidem martyrio coronato, in locum ejus substituitur, et Ecclesiam grandi terrore dispersam, D fide et industria sua congregat. Cumque Hadrianus Athenis exegisset hiemem, invisens Eleusinam, et omnibus pene Græciæ sacris initiatus, dedisset occasionem his qui Christianos oderant absque præcepto imperatoris vexare credentes; porrexit ei librum pro religione nostra compositum; in quo et antiquitatem suam ostendens, ait, plurimos a se visos qui variis in Judæa oppressi calamitatibus sanati fuerant, et qui a mortuis resurrexerant. Hieronym. Catal. Script. Eccl. et Euseb. Hist. Eccl. IV, 3. S. Quadratum etiam prophetico charismate illustrem fuisse prædicat idem Eusebius, III, 34.

[h] *Symmitrii*. Sub Antonino imperatore passi. Cum enim præfatus sanctus presbyter cum aliis Christianis apud Praxedem virginem latitaret, et in titulo Sancti Pastoris, quem sanctus papa Pius in domo ejus construxerat, divina mysteria celebraret: misit

EDITIO COLONIENSIS.

contra mare Britannicum condita. Apud Athenas beati Quadrati episcopi, discipuli apostolorum. Hic firmavit, ut nulla esca a Christianis repudiaretur, quæ rationalis et humana est. Item Quadrati martyris, in cujus solemnitate sancti Augustini sermones habiti inveniuntur. Romæ beatorum martyrum Simitrii presbyteri, et aliorum viginti duorum, quos Antoninus imperator gladio pro Christo punire fecit, quorum corpora beata Praxedis sepelivit noctu. Tuderti Tusciæ natale sanctorum Felicissimi, Heradii, Paulini. In territorio Autisiodorensi, passio sancti Prisci martyris, cum ingenti multitudine. In Britanniis sancti Augustini episcopi et confessoris, qui missus a B. papa Gregorio, primus genti Anglorum Christi Evangelium prædicavit, atque illic virtutibus et miraculis gloriosus quievit. Viennæ passio sancti Zachariæ, secundi ejusdem urbis episcopi.

G. VI Kal. Junii. — Apud Mesiam civitatem Dorostorensem natale sancti Julii, qui tempore persecutionis cum esset veteranus eremitæ militiæ comprehensus ab officialibus, et Maximo præsidi oblatus, nolens sacrificare idolis, capitali sententia punitus est. Cumque duceretur ad locum cædis implendæ, Esicius quidam miles cum et ipse ob fidem Christi comprehensus detineretur, rogabat eum, dicens: « Memor esto mei, nam et ego subsequar te, primum etiam saluta Passicratem et Valentionem, qui nos jam per bonam confessionem præcesserunt ad Dominum. » Julius vero osculans Esicium dixit: « Frater, festina venire; mandata enim tua jam audierunt quos salutasti. » Sic accepto orario ligans sibi oculos, martyrii palmam gladio cædente percepit. In Galliis civitate Arausica, sancti Eutropi episcopi et confessoris.

A. V Kal. Junii. — Natale sancti Joannis papæ,

EDITIO BOLLANDIANA.

27. — VI Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Passio S. [a] Julii, qui sub Maximo præside capitis amputatione complevit martyrium.

V. T. L., In Alexandria Aquilini [*B.*, Aquili] presbyteri, [b] Evangelii et aliorum quatuordecim. A. T. L., In Africa SS. Martialis et Litiani [*L.*, Luciani]. A. T., Romæ natale S. [c] Castuli. A., In Pago Atrebatensi translatio corporis S. [d] Ragnulfi martyris. B., In Tomis Heliæ, Luciani, Eutrici episcopi. D., Mœsia civitate Dorosterensi Julii martyris.

28. — V Kal. Parisius [e] Germani confessoris.

Florus addit in T. et L., Qui tantæ virtutis fuit, ut sicut in Gestis ejus legitur, causas infirmitatum hoc esset sancto viro curare quod et tangere. Vel, quod habetur in A.: Qui beatus ejusdem urbis episcopus, quantæ sanctitatis, quantique meriti fuerit, quibus etiam claruerit miraculis, Fortunatus episcopus veraci stylo digessit.

Ipso die depositio S. [f] Joannis papæ: quem, quia orthodoxus erat, et a Justino imperatore orthodoxo Constantinopolim veniens gloriose susceptus erat, Theodoricus rex Arianus revertentem in Ravennam,

SMITH NOTÆ.

Antoninus et tenuit Symmetrium cum sociis. Quos sine ulla auditione gladio puniri mandavit in eodem titulo. Quorum corpora Praxedis virgo in cœmeterio Priscillæ sepelivit. Petr. de Natal.

[a] *Julii.* In Mæsia civitate Dorostorensi. Qui tempore Alexandri imperatoris, cum esset veteranus et emeritæ militiæ, comprehensus est ab officialibus, et Maximo præsidi oblatus, quo præsente cum idola exsecraretur, et Christi nomen constantissime confiteretur, capitali sententia punitus est. Baron.

[b] Ap. V. et B. tantum legit. *Evangelii.*

[c] *Castuli.* Qui colitur supra die xxvi Martii.

[d] *Ragnulfi.* Patris S. Hadulphi episcopi Atrebatensis, cujus translatio quidem hodie annotatur, sed passio ejus ponitur quinto Idus Novembris. Quiescit Atrebati in S. Vedasti monasterio. Molanus de Sanctis Belgii.

Germani. Territorii Augustodunensis indigenæ, ex patre Eleutherio et matre Eusebia. Scopilione magistro moribus honestis institutus est. A S. Agrippino Æduensi episcopo diaconus primo, dein post triennium presbyter ordinatus est, et a pontifice Nectario abba ad S. Symporianum merito ascitus. Theodeberto regi mortem prædixit. Eusebio Parisiacæ civitatis episcopo decedente, successit in sedem ante concilium Parisiense III, anno 557 celebratum, cui S. Germanus subscripsit. Felicem Bituricensem, Syagrium Æduensem episcopum ordinavit. Regem Charibertum excommunicavit, eo quod Marcovefam Merofledsi, quæ uxor ejus fuerat, sororem conjugio copulavit. Anno 576 fere octogenarius obiit, sepultusque est in templo S. Vincentii, quod ab eo dicitur S. Germani de Pratis. Ghinius Senensis, et Vita ejus per Fortunatum scripta, quæ exstat apud Surium et Bollandum xxviii Maii, et in sæculo I Actorum SS. Benedictinorum.

[f] *Joannis.* Natione Tusci, ex patre Constantio, sedit annos duos, menses octo, dies quindecim, a consulatu Maximi, id est an. 523 usque ad consulatum Olybrii, id est annum 526. Hic vocatus est a rege Theodorico Ravennam: quem rex rogans misit in legatione Constantinopolim ad Justinum Augustum, qui summo amore religionis Christianæ voluit hæreticos extricare: nam summo fervore ecclesias Arianorum in catholicas dedicavit. Exinde iratus Theodoricus voluit totam Italiam gladio vastare. Tunc Joannes venerabilis papa egressus cum fletu ambulavit, et viri religiosi exconsules, Theodorus, Importunus, Agapitus et alius Agapitus, hoc accipientes in mandatum legationis, ut redderentur ecclesiæ hæreticis in parte Græciarum, quod si non fuerit factum, omnem Italiam gladio perderet. Justinus autem, cum ei simul et senatoribus tantis urbis Romæ occurrisset, omnem concessit petitionem, et propter sanguinem Romanorum reddidit hæreticis ecclesias secundum voluntatem Theodorici, ne Christiani, maxime sacerdotes, ad gladium mitterentur. Tunc vero, Joanne et viris illustribus positis Constantinopoli, Theodoricus tenuit duos senatores, Boetium et Symmachum, gladioque interemit. Venientes vero supradicti viri cum Joanne episcopo, suscepti sunt a rege Theodorico cum dolo et grandi odio; quos gladio voluit punire; sed metuens indignationem Justini non fecit, tamen in custodia omnes cruciavit. Post defunctum Joannem quadragesimo die subito Theodoricus interiit, a Deo percussus. Catalogi Romanorum pontificum apud Papebrochium, April. tom. I.

EDITIO COLONIENSIS.

quo tempore Theodoricus rex duos senatores præclaros, et consules Symmachum et Boetium occidit; qui nonagesimo octavo die postquam papa Joannes interiit, subito defunctus est. Quem quia orthodoxus erat, et a Justino imperatore orthodoxo Constantinopolim veniens, gloriose susceptus fuerat, Theodoricus rex Arianus revertentem Ravennam in custodia tentum, ad mortem usque cum aliis æque catholicis viris perduxit. Hujus meminit sanctus Gregorius in libro Dialogorum. Cujus corpus translatum, sepultum est in basilica sancti Petri apostoli, quinta Kalend. Januarii, Olibrio consule. Apud Parisium sancti Germani episcopi et confessoris, qui post innumeras virtutes octogenarius migravit ad Dominum. In Sardinia sanctorum Æmilii, Felicis, Priami, Luciani.

B. IV Kal. Junii. — Romæ via Aurelia sancti Restituti. Via Tyburtina septem germanorum. Treveris beati Maximini episcopi et confessoris, a quo Athanasius persecutionem Constantii fugiens, honorifice susceptus est. Item passio sancti Cononis martyris, et filii ejus sub Aureliano imperatore, in Iconio civitate, provinciæ Isauriæ, judice Domitiano. Hic cum esset fide præclarus, exhibitus judici cum filio suo annorum duodecim, Spiritum sanctum habitare in se veraci confessione manifestaverunt. Inde frixuram passi sunt, et inde suspensi valido igne sub eis adhibito, malleo ad extremum ligneo manibus eorum contritis, in laude omnipotentis Dei spiritum emiserunt. Eodem die natale sanctorum Sisinii, Martyrii atque Alexandri, qui in Auganniæ partibus persequentibus gentilibus viris, martyrii coronam adepti sunt.

C. III Kal. Junii. — Romæ via Aurelia natale

EDITIO BOLLANDIANA.

in custodia tentum ad mortem usque cum aliis æque catholicis perduxit. Hujus meminit S. Gregorius in libro Dialogorum: cujus corpus translatum de Ravenna sepultum est in basilica S. Petri v Kalendas Julii, Olybrio consule.

Deest character temporis in V. et L., solius diei in T., totum elogium ipsaque memoria Joannis papæ in A.

B., In Sardinia Emilii, Felicis, Priami, Luciani.

29. — IV Kal. In Treviris [a] Maximini episcopi et confessoris.

Addit Florus in A. T. L., Qui magnus advocatus populo suo magnis se virtutibus declaravit. Et primo loco: Apud Cæsaream passio S. Cyrilli (*hucusque* *L.*), qui ob Christi fidem mortis detrimenta libere suscepit.

B. T., Romæ natalis S. [b] Restituti. B., Et natale septem [c] germanorum. V., Roma via Aurelia Restitutæ: septem germanorum: et dedicatio S. Clementis. B., In Africa nat. SS. Primi, Accidiæ, Passimoni, et aliorum [d] quinquaginta trium. In Cæsarea Cappadociæ nat. S. Cyrilli, Primoli, et Venusti.

30. — III Kal. Vacat Bæda.

D., Via Aurelia in cœmeterio [e] Felicis papæ. Turribus Sardiniæ Gabini et Crispuli. B., In Sardinia natale SS. [f] Gabini, Crispoli. V., Antiochia Palatini, qui multa tormenta passus est. [g] Gavisii, Scrispuli. A. T., Romæ SS. [h] Processi et Martiniani. A. T. L., In Aquileia natale SS. [i] Cantii,

SMITH NOTÆ.

[a] *Maximini.* Interfuit hic concilio Agrippinensi, celebrato post consulatum Amantii et Albini, anno 346. De eodem Hieron. in Chronico, aitque ab eo susceptum hospitio S. Athanasium, cum Treveris exsularet, qui ibidem mansit integro biennio et mensibus quatuor, ut scribit Theodoretus Hist. II, 1. Præsens fuit idem Maximinus concilio Sardiceno. S. Athanasius cum recenset episcopos Galliarum qui illuc convenerunt, primo loco ponit Maximinum in Apolog. II, col. 425. Mortuus est ejusdem Constantii imp. temporibus, ut constat ex eodem Athanasio, in Apolog. ad Constant. Passus et ipse gravia ab eodem imperatore, eo quod faveret catholicis, et impugnaret hæreticos, ut diffuse scribit Niceph. Hist. IX, 12. In tabulis episcoporum Trevirensium ascribitur Maximinus vigesimus sextus episcopus apud Democh.

[b] *Restituti.* Hic narratur passus esse sub Diocletiano, damnatusque ab Hermogeniano præfecto prætorio, de quo consule tomum secundum Baronii Annalium, anno 301.

[c] *Germanorum.* Quorum martyrium via Tiburtina consummatum infra celebratur die XXVII Junii.

[d] *Quinquaginta.* Hieronymus in Martyrologio suo a Dacherio edito habet centum quinquaginta trium.

[e] *Felicis.* Natione Romani ex patre Constantio, qui sedit annos quinque, menses undecim, dies viginti quinque. Fuit temporibus Claudii et Aureliani, a consulatu Claudii et Paterni, usque ad consulatum Aureliani et Capitolini. Fuerunt autem consules imp. Aurelius Claudius II et Ovinius Paternus anno 269; sed quem totum occupavit præter quinque ultimos dies, decessor Dionysius; ut vel inde possemus suspicari illius forsan vicarium fuisse S. Felicem; et ita anni 5, menses 11, dies 25, possent haberi usque ad XXX Maii, quo die inscriptus est antiquis Martyrologiis. Ultimi consules imp. Aurelianus II et C. Julius Capitolinus fuerunt anno 276, ultra quem annum vixit S. Felix usque ad præfatum XXX Maii anni sequentis. Catalogi Pontificum apud Papebrochium.

[f] *Gabini.* Hi passi sunt sub Adriano. Putatur autem hæc esse dies translationis, nam dies natalis agitur XXV Octobris, unde et Sardi mensem Octobrem Gabinum vocant. Est etiam celebris apud eos dies dedicationis ejus ecclesiæ, factæ quarta Maii anno 517. Gregorius in Registr. libro septimo, epist. 7, meminit monasterii nomine SS. Gabinii et Luxorii in Sardinia.

[g] *Gavisii.* Et Scrispuli. Rectius Gabini et Crispuli.

[h] *Processi.* Hi præcipue infra coluntur VI Nonas Julii, etiam die sequenti.

[i] *Cantii.* Cantiani et Cantianillæ germani martyres apud Aquileiam passi sunt sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus, agentibus Dulcicio præside et Sisinnio comite. Hi de genere Carini imperatoris urbis Romæ cives persecutionem fugientes, Aquileiam devenerunt: ubi cuidam Proto sacræ Scripturæ doctori sese adjunxerunt. Cognito autem quod ibi Christum publice nuntiarent, imperatores comiti et præsidi auctoritatem dederunt, ut si sacrificare nollent, capite punirentur. Quod cum B. martyres audivissent, una cum Proto, ascenso vehiculo, Aquileiam egressi fugiebant. Quos tamen Sisinnius et Dulcicius insequentes ad Aquas Gradatas comprehenderunt, et in eodem loco decollarunt. Corpora eorum a Zenone presbytero collecta, apud ipsam civitatem tumulata sunt. PETRUS DE NATAL. Coluntur die sequenti ab Usuardo, Adone, etc.

EDITIO COLONIENSIS.

sancti Felicis papæ. Hic constituit supra memorias martyrum missas celebrari. Qui cum annos quinque rexisset Ecclesiam, sub Claudio principe martyrio coronatus est. Turribus Sardiniæ natale sanctorum martyrum Gabinii et Crispuli. In Antiochia sanctorum martyrum Sitini et Palatini, qui multa tormenta propter nomen Christi passi sunt.

D. Prid. Kal. Junii. — Romæ sanctæ Petronellæ virginis, quæ fuit filia beatissimi Petri apostoli; quæ post multa miracula sanitatum, cum eam Flaccus A comes suo conjugio vellet sociare, triduo inducias postulans, et cum sancta virgine Felicula collactanea sua continuis jejuniis atque orationibus vacans : tertio die celebratis Dominicæ oblationis mysteriis, a sancto Nicomede presbytero mox ut Christi sacramenta percepit, reclinans se in lectulo emisit spiritum. Apud Aquileiam natale sanctorum martyrum, Cantii, Cantiani et Cancianillæ fratrum. Turribus Sardiniæ natale sancti Crescentiani.

EDITIO BOLLANDIANA

Cantiani [*L. om.* Cantiani], Proti et [a] Chrysogoni. B. T. L., In Antiochia passio SS. Sici, Palatini, Eutymii [*E. om.* Eutymii]. T., qui et multis afflicti sunt tormentis. B., Qui multa tormenta passi sunt.

31. — II Kal. Romæ [*V. om.* Romæ] [b] Petronillæ virginis.

Addit T. et L., *filiæ B. Petri apostoli*. V. D., Romæ via Aurelia Processi et Martiniani. A. T., In Antiochia natale S. Paulini, Isici et Justi. B., In Antiochia Paulini et Isici. In civitate Gerunda natale SS. [c] Germani, Victuri, Silvani. In civitate Sista Donatiani.

SMITII NOTÆ.

[a] *Chrysogoni*. Qui idem esse videtur cum eo qui colitur die XXIV Novembris, ubi mendose dicitur Romæ passus, cum reipsa Aquileiæ martyrium fecit.

[b] *Petronillæ*. Pater ejus S. Petrus eam paralysi laborare fecit, posteaque sanavit. Quæ Flacci nobilis viri conjugium spernens, acceptis triduanis ad deliberandum induciis, interim jejuniis et orationibus cum Felicula collactanea sua vacans, tertia die mox ut Christi sacramentum a Nicomede presbytero accepit, spiritum emisit. De ejus obitu agitur in Actis B SS. Nerei et Achillei.

[c] *Germani* Ex Martyrologio Canisii, qui eos Emporiis passos ait. Sunt autem Emporiæ oppidum Hispaniæ in ora inter Gerundam et Rhodam. In Historia sanctorum. Catalonia memorantur Germanus, Justus, Paulinus et Sereius, nulla facta Victuri et Silvani mentione. Sic in Tabulis et Kalend. Eccles. Gerundensis, ubi horum natalis feria 2 post festum Trinitatis celebratur. Ferrarius in Catalogo generali.

JUNIUS.

EDITIO COLONIENSIS.

JUNIUS.

Habet dies XXX, *Lunam* XXXIX.

E. Kalend. Junii. — Romæ dedicatio Nicomedis martyris et presbyteri, cujus martyrium celebratur septimadecima Kalendarum Octobris. Apud Cæsaream Palestinæ natale sancti Pamphili presbyteri, viri admirandæ fidei et sanctitatis, qui sub persecu- C tione Maximini martyrio coronatus est. Hujus Vitam Eusebius Cæsariensis episcopus tribus libris comprehendit. Viennæ sancti Claudii, undecimi episcopi. Ipso die sancti Caprasii abbatis monasterii Lirinensis. In Thessalonica natale Octavii. In Antiochia Zosimi. Treveris sancti Simeonis reclusi.

F. IV Non. Junii. — Romæ natale sanctorum

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — Kalendis. Natalis Nicomedis martyris.

B., Romæ dedicatio basilicæ S. [a] Nicomedis. M. T., Et [b] Reveriani martyrum. V., Thessalonica Luciæ virginis et [c] Aucegæ reginæ barbarorum. A. T. R., Vienna depositio S. [d] Claudii episcopi. A. T., Romæ natalis S. Exuperantii. L., In Vienna SS. Elladii et Claudii episcoporum. B. In Africa Crispini, Joventi, Cyriaci.

2. — IV Nonas. Romæ Marcellini presbyteri et Petri exorcistæ : qui multos in carcere ad fidem erudientes, post dira vincula et plurima tormenta decollati sunt, sub judice Sereno : et qui eos decollavit, vidit animas eorum splendide ornatas ab an- D gelis ferri in cœlum : et pœnitentiam agens, sub Julio papa baptizatus est in senectute sua, nomine Dorotheus.

Ipso die in Lugduno S. Blandinæ, cum [e] quadra-

SMITII NOTÆ.

[a] *Nicomedis*. Erat nobilis titulus Romæ S. Nicomedis, cujus anniversaria dedicationis dies hæc, ut apparet ex Martyrologiis Usuardi, Adonis, Bædæ. Martyrium ejus celebratur XVII Kal. Oct.

[b] *Reveriani*. Augustoduni Reveriani episcopi et Pauli presbyteri, cum aliis decem, qui sub Aureliano principe martyrio coronati sunt. Usuard.

[c] *Aucegæ*. Reginæ. Rex autem dicitur in Hieron. Martyrologio.

[d] *Claudii*. « Anno 322 concilium apud Arelaten sexcentorum episcoporum colligitur : Martino tunc episcopo ejusdem civitatis existente; apud Viennam Claudio episcopo undecimo. » Ado in Chron. et Martyrol.

[e] *Quadraginta septem*. Inter quos recensendi Vetius, Epagathus genere nobilis, Sanctus diaconus, Maturus, Attalus, Pothinus Lugdunensis episcopus, Biblis, Alexander genere Phryx. Euseb. Hist. Eccl. v, 12. Passi sunt anno 17 Antonini Veri. Spartianus in Severo, Lugdunensem provinciam, per legatos Cæsaris administratam fuisse imperante Marco Antonino testatur. Sic enim scribit de Severo : *Deinde provinciam Lugdunensem legatus accepit*. Ac fortasse huic Lugdunensi cladi Severus præfectus est. Fuit enim legatus provinciæ Lugdunensis sub Marco. Valesius in Notis. In Martyrol. Adonis martyres 48 numerantur hoc ordine : Photinus episcopus, Zacharias presbyter, Epagatus, Macarius, Alcibiades, Sil-

EDITIO COLONIENSIS.

Marcellini presbyteri, et Petri exorcistæ, qui multos in carcere ad fidem erudientes, post dira vincula, et plurima tormenta decollati sunt sub judice Sereno; et qui eos decollavit, vidit animas eorum splendide ornatas ab Angelis ferri ad cœlos, et pœnitentiam agens sub Julio papa baptizatus est in senectute sua, nomine Theodorus. Lugduni sanctæ Blandinæ cum undecim et octo martyribus, cujus a prima luce usque ad vesperam tormenta semper innovantes, ad ultimum victos se tortores confitentur: quæ et secundo pulsata, cruciata non superatur. Tertio quoque die religata ad stipitem, atque in crucis modum distenta, bestiis pabulum præparatur. Quam cum nulla ex bestiis auderet tangere, rursum revocatur ad carcerem; quarto etiam verberibus acta, craticulis exusta, et multa alia perpessa, ad ultimum gladio jugulatur. Tunc et Ponticus puer, annorum quindecim, per omnia tormentorum genera cum ipsa circumactus, et materna ejus cohortatione roboratus, ante illam martyrium consummavit. In Campania beati Erasmi martyris et episcopi, sub Diocletiano imperatore et Maximiano, qui jussu impii Diocletiani imperatoris, primo plumbatis crudeliter cæsus, deinde fustibus diutissime mactatus, post resina,

A sulphure, plumbo, pice, cera, oleoque solutis perfusus, ingenti miraculo illæsus apparuit. Quod cum multi viderent, fidem Christi rejectis idolis susceperunt. Inde immenso pondere ferri constrictus, in carcere reclusus sub dira custodia est, de qua angelica visitatione solutus eripitur. Verum postmodum clarissima ipsius fama vulgante, tentus est ab altero imperatore Maximiano, a quo diversis suppliciis tortus est in tantum, ut tunica ignita ærea vestiretur, iterumque in olla, quæ plumbo, pice, cera, resina, oleo fervefacta erat, missus virtute Domini omnia superans illæsus exinde progreditur; sicque tandem ad confirmandum cæteros a Domino servatus, in Campaniam munitus angelico solatio pervenit: ubi cum plurimos sive in fide roborasset, sive ad fidem B Christi convertisset, vocante Domino martyrio clarus sancto fine quievit.

G. III Non. Junii. — Apud Aretium civitatem Tusciæ natale sanctorum martyrum Pergentini et Laurentii fratrum, qui persecutione Decii, sub judice Turcio, cum essent pueri, post dura vincula tolerata, et magna miracula ostensa, gladio sunt cæsi, et apud eamdem urbem conditi.

EDITIO BOLLANDIANA.

ginta septem martyribus: cui a prima luce usque ad vesperam tormenta semper innovantes, ad ultimum victos se tortores confitentur: quæ [a] et secundo die pulsata cruciatibus non superatur. [b] Tertio quoque die religata ad stipitem, atque in crucis modum distenta, bestiis pabulum præparatur. Quam cum nulla ex bestiis auderet attingere, rursum revocata ad carcerem; quarto etiam verberibus acta, craticulis exusta, et multa alia perpessa, ad ultimum gladio jugulatur. Tunc et Ponticus [*L.*, Pontius] puer annorum quindecim, per omnia tormentorum genera cum ipsa circumactus, et materna ejus cohortatione roboratus, ante illam martyrium consummavit sub

Antonino Vero. Scriptum in Historia ecclesiastica, libro quinto.

V., Eodem die S. [c] Erasmi episcopi et confessoris.

C 3. — III Nonas. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Aurelianis vico Magduno depositio S. [d] Liphardi presbyteri: qui tantæ abstinentiæ fuit ut uncia hordeacei panis manibus propriis compositi, et ad diem tertium, in bibitione aqua solummodo parcissime uteretur. T., Hic maximis pollens meritis, in sublimi cœlestium agminum chorum animæ Theodomiri, quondam Miciacensis abbatis vidit occurrere, et cum gaudio ad cœlum canendo usque deferre. Scriptum in Gestis ejus.

SMITH NOTÆ.

vius, Primus, Ulpius, Vitalis, Cominus, October, Philuminus, Geminus, Julia, Albina, Grata, Rogata, Æmilia, Potamia, Pompeia, Rhodana, Biblis, Quartia, Materna, Helpes quæ et Amnas. Hi sunt autem qui bestiis traditi sunt: Sanctus, Maturus, Attalus, Alexander, Ponticus, Blandina. Hi vero in carcere spiritum reddiderunt: Aristæus. Cornelius, Zosimus, Titus, Julius, Zoticus, Apollonius, Germinianus, Julia, Ausonia, Æmilia, Jamnica, Pompeia, Domna, Justa, Trophima, Antonia. Reliquiæ a persecutoribus incensæ sunt, et in Rhodanum fluvium dispersæ. Sed loco quo combustæ sunt, cineres collegerunt, et sub altari condiderunt. Locus in quo passi sunt Athanacho nuncupatur, ideoque dicuntur martyres Athanacenses.

[a] Verba *et secundo*, etc., usque ad *quarto* om. L.

[b] Verba *Tertio quoque*, etc., usque ad *Antonino Vero* om. A.

[c] *Erasmi*. In Campania passi. Qui in Libano monte per septem annos degit; sed postmodum jussu impii Diocletiani primo plumbatis crudeliter cæsus, deinde fustibus diutissime mactatus; post resina, sulphure, plumbo, pice, cera oleoque solutis perfusus, ingenti miraculo illæsus apparuit. Quod cum multi viderent, fidem Christi susceperunt. Inde immenso pondere ferri constrictus, in carcere reclusus sub dira custodia est, de qua angelica visitatione est solutus. Verum postmodum clarissima illius fama vulgante, tentus est ab altero imperatore Maximiano, a quo diversis suppliciis tortus est in tantum, ut tunica ignita ærea vestiretur, iterumque in olla quæ plumbo, pice, cera, resina, oleo fervefacta erat, missus, virtute Domini omnia superans illæsus exinde progreditur. Sicque tandem in Campaniam pervenit, ubi cum plurimos sive in fide roborasset, sive ad fidem D Christi convertisset, vocante Domino martyrio clarus sancto fine quievit. Usuard. Bæda suppos., Petr. de Natal. Notkerus autem, Ado et ms. Divionense infra colit eum die sequenti.

[d] *Liphardi*. Apud Aurelianos inclyta orti prosapia; qui S. Leonardi germanus, relicto sæculo, S. Remigio Rhemensi episcopo adhæsit, et ab eo diaconus ordinatus est: postea quoque in monte Magduno cum Urbicio vitam egit eremiticam, ubi immanem draconem suis precibus interfecit. Marcus Aurelianensis in vico Clariaco ob certas causas residens eum sa-

EDITIO COLONIENSIS.

A. Prid. Non. Junii. — Apud Illyricum civitatem Sisciam natale sancti Quirini episcopi, qui persecutione Maximini pro fide Christi (ut Prudentius scribit) ligato ad manum molari saxo, in flumen præcipitatus est; et circumstantibus diu collocutus, ne ejus terrerentur exemplo, vix precibus ut mergeretur obtinuit. Hujus reliquiæ translatæ sunt Romam, et positæ in Catacumbas. In Tuscia sancti Laurentii, et aliorum quadringentorum. Aurelianis civitate depositio sancti Lifardi presbyteri. In Ninive natale Dinoscii, Attali, Camarii, Tyrini, Juliæ et Saraciæ, Cyprini.

B. Nonæ Junii. — Sancti Bonifacii archiepiscopi, cujus in Fresonis martyrii passio peracta est, cum aliis servis Dei, Vuinthrugæ et Walteræ, Scirpaldæ, et Bosan, Hamondæ et Adelheræ, Wancaræ et Gundacaræ, Willeheræ et Athaliolfæ. Apud Ægyptum natale sanctorum martyrum Martiani, Nicandri et Apollonii, quorum gesta habentur. Eodem die passio sancti Bonifacii martyris, sub Diocletiano et Maximiano, apud Tharsum civitatem passi, sed Romæ in via quæ Latina nuncupatur, sepulti. Hunc vero sua domina Aglaes a Romana urbe, licet cum ea adulterium perpetraverit, transmisit in loca ubi Christia-

EDITIO BOLLANDIANA.

D., Aretio Tusciæ martyrum [a] Pergentini et Laurentini. Campania Erasmi episcopi et martyris. V., Romæ natale SS. Marcelli, Donati, Gagi, Januarii, Victoriæ. T., omisso *Gago* pro *Victoria* habet nomen *Urbani*. A. T. L., In Africa natale S. [b] Quirini et Laurentii. B., Romæ Marcelli, Saturnini, Urbani, Felicis, Veneriæ. Et alibi Silvani cum aliis octoginta duobus. In Aureliano depositio S. Liphardi presbyteri.

4. — II Nonas. Vacat Bæda.

D., Illyricum civitate Sissia Quirini episcopi et martyris. B. V. T. L., Romæ [c] in cœmeterio ad Catacumbas via Appia [d] milliario quarto natale SS. Picti, Aretii, Datiani. A. T. L., Nividuno natale S. Saturninæ, Zotici et Eutocii. Deest in L. locus agonis. B., In Cilicia nat. SS. Expergenti, Philippi, Juliæ, Saturnini. In Salaria civitate, [e] Rustili cum aliis duobus.

5. — Nonis. Vacat Bæda.

Annis ab hujus Bædæ morte viginti. S. [f] Bonifacii archiepiscopi in Fresonis martyrii passio peracta est, et Eobanci episcopi [*B.* coepiscopi] ejus cum aliis servis Dei sociis eorum : ita D. et V. Similiter fere B.: In Frisonis passio SS. Boniphatii archiepiscopi et Eobanchi presbyteri ejus cum aliis servis Dei duodecim. Deinde addit : Romæ [g] Feliculæ et Felicitatis. In Ægypto [h] Marciani, Nigandri et Apollini. In Africa Evasi et Privati. A., Pulsa [*Imo* Fulda] monasterio S. Bonifacii archiepiscopi, qui Fresonibus verbum Dei annuntians martyrio coronatus est. T., omisso loco, addit : Eodem die Eobanci episcopi cum aliis servis Dei. L., In Fresoniis natale S. Bonifacii archiepiscopi, qui Fresonibus verbum Dei annuntians martyrio coronatus est. Eodem die passio Eobanci ejus coepiscopi cum aliis servis Dei sociis eorum. Martyrol. Rabani : Nonis Junii Bonifacii archiepiscopi, cujus in Fresonis martyrii passio peracta est : et Eobani coepiscopi ejus cum servis Dei Wintrunge et Walthere, Scirbalde et Bosan, Hamunde et Æthelhere, Wancare, et Guandacare, Willehere et Hadovolfe. Porro quomodo Rabanus ista suo inseruit Martyrologio, propter sacri corporis in Fuldensi ecclesia tumulationem et mira-

SMITHII NOTÆ.

cerdotio initiavit. Permulti etiam ejus pietatem venerantes, se ei adjunxere, ut ejus disciplinis instituerentur. Moriturus Urbicium socium suum sibi successorem designavit. Obiit circa an. 490. Surius in Junio. Grinius Senensis.

[a] *Pergentini*. Hi persecutione Decii nobiles genere sub Tiburtio judice, cum essent pueri, post dira supplicia tolerata et multa miracula ostensa, gladio cæsi sunt, et apud eamdem urbem conditi. Usuard., Ado. Notkerus addit, *et aliorum plurimorum quadringentorum*. Martyrologia Adonis, Bædæ suppositilii judicem vocant *Turtium*, Notkerus etiam *Tertium*, Surius *Tiburtium*.

[b] *Quirini*. Qui sub Galerio præside pro fide Christi molari saxo ad collum ligato, in flumen præcipitatus est; sed lapide supernatante, cum circumstantes Christianos, ne ejus terrerentur supplicio, neve titubarent in fide, diu fuisset hortatus, ipse ut martyrii gloriam assequeretur, precibus a Deo ut mergeretur obtinuit. Ado, Usuard. In Actis apud Mombrit. tom. II fertur passus in persecutione Diocletiani sub Maximo, alias Maximino præside, quem Prudentius Galerium appellat : nulla est discrepantia ; nam et Galerius ipse Maximinus dictus est, qui postea ab eodem imperatore Cæsar appellatus est. Cæterum fuit alius Galerius Maximinus, qui temporibus Valeriani imp. proconsulatum gerens in Africa, in S. Cyprianum episcopum Carthag. ultimi supplicii sententiam tulit. Baron. in Notis. Hujus corpus repertum in Danubio, in basilica juxta Scarabatensis civitatis portam principalem posita a fidelibus sepultum est : facta vero incursione barbarorum in partibus illis, Christiani inde fugientes corpus martyris sustulerunt : et Romam bajulantes via Appia milliario ab urbe tertio in ecclesia ad Catacumbas posuerunt. Petr. de Natal.

[c] V. om. *in cœm. ad Cat.*

[d] *Milliario quarto* om. T. L.; totum vero præter nomina B.

[e] *Rustuli*. Ferrarius hunc locum sic corrigit : « Sabariæ in Pannonia S. Rutuli. » De eis Anton. Bonfin. in Hist. Hungar.

[f] *Bonifacii*. Archiepiscopi Moguntini, qui de Anglia Romam veniens, et a Gregorio II in Germaniam missus, ut fidem Christi illis gentibus evangelizaret, cum maximam multitudinem, præsertim Fresonum, Bavarorum et Saxonum Christianæ religioni subjugasset, Germanorum apostolus meruit appellari. Postquam vero 16 annis in Fresia prædicasset, ab infidelibus est oppressus, gladioque peremptus martyrium consummavit, cum Eobano chorepiscopo; Wenturgio, Waltero, et Adhale presbyteris; Stricbaldo, Hamuntio et Bosone diaconis; Waccaro, Gundethero, Willero et Adolpho monachis, et aliis fere 50 servis Dei : quorum corpora Trajectenses in ecclesia S. Bonifacii, quæ modo dicitur S. Salvatoris, honorificæ sepulturæ tradiderunt : licet Bonifacius Moguntiam reportatus est. Grinius Sen. Passus est, ut scribitur in Continuatione Epitomes Bædæ, anno 754. Trithemius autem de Viris illustribus ord. S. Benedicti anno 755 obiisse scribit.

[g] *Fæliculæ*. Milliario septimo cum aliis multis. Notkerus.

[h] *Marciani*. Qui in persecutione Galerii Maximiani martyrium consummarunt. Baron. Vide etiam Nonas Apriles. Cives autem Venephrani corpus S. Nicandri in eorum civitate, cives Atinates corpus Martiani in eorum oppido collocarunt. Passi sunt enim in territorio inter ipsas duas civitates posito. Petr. de Natal.

EDITIO COLONIENSIS.

norum maxima persecutio fuit, ut alicujus sancti corpus pretio acquisitum sibi afferret. Ipse autem dictis obediens dominæ suæ, perrexit illuc inter Christianos, sicque comprehensus jussu principis primum oleo fervente cum pice perfusus est; sed in nullo læsus, ad ultimum ab spiculatore percussus est : postea vero a comitibus suis, qui secum pergebant, post martyrii palmam ad dominam suam reductus est, quæ ipsum accipiens sepelivit Romæ via Latina. Beata vero Aglaes abrenuntiavit mundo, distribuens universa quæ possidebat egenis ac monasteriis, relaxans universam familiam suam a jugo servitutis, et tantam gratiam a Domino promeruit, ut in nomine ejus virtutum signis claresceret. Supervixit in habitu sanctimoniali annos tredecim, sepulta apud præfatum martyrem.

C. VIII Idus Junii. — Natale sancti Philippi diaconi, qui fuit unus de septem diaconibus, qui cum B. Stephano statim post ascensionem Domini ab apostolis sunt ordinati; de quo beatus Lucas in Actibus apostolorum refert, quod signa et prodigia faciendo, A prædicatione sua Samariam ad fidem Christi convertit, et Candacis reginæ Æthiopum baptizavit Eunuchum, quique apud Cæsaream requievit; juxta quem tres virgines, filiæ ipsius tumulatæ jacent; nam quarta filia illius plena Spiritu sancto in Epheso occubuit. Romæ sanctorum Arthemii, cum uxore sua Candida, et filia Paulina. Hic Artemius cum esset custos carceris, et clausum teneret Petrum exorcistam in custodia, essetque illi filia unica dæmonio vexata, beati Petri precibus mox sanata est, et ipse cum uxore pariter, et eadem filia Christo credens, a beato Marcellino presbytero baptizatus est, omnisque domus ejus, et multi alii, ita ut absque mulieribus virorum fieret trecentorum numerus. Hoc judex Serenus audiens factum, Artemium, Candidam, et filiam ipsorum Paulinam sibi B præsentatos, immenso pondere ruderum jussit obrui. Sicque Dei sancti perducti ad passionis locum, beatus quidem Artemius gladio percussus est, sancta vero Candida atque Paulina per limina cryptæ præcipitatæ, lapidibus sunt obrutæ.

EDITIO BOLLANDIANA.

culorum celebritatem : ita videtur memoria ejusdem S. martyris totis Galliis gratiosissimi, ob regium diadema a Merovingicis in Pippinum ejusque successores translatum, statim ascriptum fuisse antiquissimis omnibus Gallicanarum Ecclesiarum fastis, ipsisque Bædæ necdum aucti exemplaribus, sub ea verborum diversitate, quam exhibent codices prænotati : unde factum sit ut in V. et D., alias nihil nisi Bædæ textum commune habentibus, eadem inveniatur formula, et in D. ipsa sic scripta quasi Bæda fuisset. An autem harum aliqua Flori sit et quæ, divinare non præsumimus.

6. — VIII Idus. Vacat Bæda.

D., [a] Philippi diaconi de septem. Apud Cæsaream Cappadociæ [b] Liciniani. B. V., In Africa natale Itali, Zotici. B., Et Tali. V., Et Interamnæ translatio corporis. B., [c] Proculi martyris. B., Et depositio [d] Cærati episcopi. B. A. T. L., Nividuno natale SS. Amantii, Lucii, [e] Gratianopoli [A. T. L. om. Gratianopoli] Alexandri. T. L., Gandavo depositio S. [f] Gudua li episcopi et confessoris. T., Eodem die in Alexandria passio Philippi et depositio [g] Claudii episcopi. L., Passio [h] Philippi Alexandrini episcopi.

T., *Primo loco* translatio sanctarum virginum et martyrum Christi Honoratæ atque Florinæ; insuper et multarum reliquiarum a Colonia Agrippina ad civitatem Tornacum : inter quas reliquiæ de sacratissimo corpore eximiæ virginis et martyris [i] Ursulæ : quæ in illo nominatissimo virginum undecim millium C consortio principatum tenuit, totiusque collegii dux ad Christum effulsit. Translatæ sunt et reconditæ in ecclesia S. Martini Tornacensis in suburbio civitatis, quod actum esse constat clementia divinæ misericordiæ anno Verbi incarnati MCLXX.

SMITH NOTÆ.

[a] *Philippi*. Hic Evangelium prædicavit in Samaria; et Simonem Magum baptizavit, postea quoque quemdam ex proceribus reginæ Æthiopum. Euseb. II, 1. Mortuus est Hierapoli cum binis filiabus in virginitate consenescentibus. Ibid. III, 31. Recens adhuc erat Cæsareæ maritimæ in Palæstina temporibus S. Hieronymi memoria S. Philippi diaconi et filiarum ejus : nam ædicula Philippi, et filiarum cellulæ adhuc integræ permanebant, quas omnes S. Paula profectura Hierosolymam invisit, ut idem S. Hieronymus scribit epist. 27, ad Eustochium.

[b] *Liciniani*. Qui forsan idem est cum Luciano, qui die sequenti colitur.

[c] *Proculi*. S. Proculus Interamnensis episcopus colitur et die XIV Aprilis.

[d] *Cærati*. De hoc sic scribit Wandelbertus :

Octavas Idus Ceratus episcopus ornat,
Urbem qui fulcit Gratiano principe dictam.

[e] *Gratianopoli*. Hoc verbum referri debet ad Ceratum.

[f] *Guduali*. In Britannia episcopi, qui, relicto episcopatu, secessit in monasterium suæ diœcesis, ubi ad 188 discipulos collegit : cumque loci angustia ægre sufficeret, in hæreditate Mevoci construxit aliud monasterium. Floruit circa annum 340. Mortuus autem sepultus est in insula quam Plet aut Plecit vocant. Postea autem Barbaris Britanniam incursantibus, fratres monasterii, asportato sacro corpore, mare quod Britanniam a Galliis separat transfretantes, in Franciam pervenere : et Arnulphus Flandriæ marchio, ex auctoritate episcopi, per reverendum abbatem Gerardum curavit transferri Gandavum ad monasterium quod Blandinium dicitur. Natalis ejus octavo Idus Junii. Cæterum facta est hæc translatio III Nonas Decembres, Clotario apud Francos sceptra regni moderante, anno sc. 956. SURIUS tom. III. MOLANUS in SS. Belgii.

D [g] *Claudii*. Vesontione in Galliis S. Claudii episcopi; qui ex illustri Palatinorum prosapia originem traxit, et optime educatus ac litteris imbutus, Bisuntinæ Ecclesiæ clericus factus; piisque operibus vacans, mortuo Bisuntino episcopo, ab omnibus expetitus, in ejus locum consecratus est. At cum solitudinis desiderio teneretur, post septem annos, rebus optime dispositis, ad Lirinense monasterium se contulit, ubi cum abbas multos annos sanctissime transegisset, anno fere ætatis suæ 95, anno quarto Childeberti regis tertii, hoc est anno 698, volavit in cœlum, et corpus in ecclesia S. Eugendi sepultum, incorruptum perseverat. GHINIUS SEN. — Reperitur hic interfuisse concilio Epaunensi, cui et subscripsit, ut ejus synodi acta demonstrant. Auctor Bædæ supposititii eum refert ad diem sequentem.

[h] *Philippi*. Vide infra diem ejus natalem XIII Septembris.

[i] *Ursula*. De hac infra vide diem XXI Octobris.

EDITIO COLONIENSIS.

D. VII Idus Junii.— Constantinopoli natale sancti Pauli ejusdem civitatis episcopi, qui tempore Arianæ perfidiæ a Constantino imperatore apud civitatulam quamdam Cappadociæ, Cucusam nomine, ob catholicam fidem pulsus exsilio, Arianorum insidiis crudeliter strangulatus, ad cœlestia regna migravit. In Cæsarea Cappadociæ natale sancti Luciani A martyris. In Africa sancti Amantii, Lucii. In Alexandria, Andreæ, Donati et Peregrini, et depositio beati Claudii episcopi.

E. VI Idus Junii.— In Gallia Suessionum civitate depositio sancti Medardi episcopi et confessoris, cujus vita plena virtutibus conscripta est. Nam largus fuit in eleemosynis, virtutibus clarus, prophe-

EDITIO BOLLANDIANA.

7. — VII Idus. Vacat Bæda.

D., Constantinopoli [a] Pauli episcopi. V. A. T. L., in Byzantio, quæ est Constantinopolis, natale SS. Pauli, Fortunati. L., Primosi. A. T. L., Et Achaici monachi. V., Et [b] Luciani martyrum. Ast. A. T. B., In Cæsarea Cappadociæ passio S. Juliani martyris. B., Et alibi Pauli, Fortunati, et Macharii monachi. L., Et passio Luciani Cæsariensis. B., In Africa Victuri, [c] Evasi, Privatæ.

8. — VI Idus. Suessionis S. [d] Medardi confessoris. Florus addit in A. T. L., Et episcopi de cujus ore visa est columba exisse nive candidior, cum præsentem terminaret vitam.

B., Et [e] Licinii episcopi et confessoris. V. B., Romæ natale SS. [f] Naboris, et Nazarii. T., Eodem die [g] S. Gildardi episcopi et confessoris. L., Et S. Gildardi Rothomagensis archiepiscopi. T., Et trans-

SMITH NOTÆ.

[a] *Pauli.* Mortuo S. Alexandro episcopo Constantinopolitano anno 340, eum principatu Constantii Augusti Paulus excepit: plebs enim fuit in duas partes divisa, et Arianis quidem studium fuit, ut Macedonius ordinaretur: Homousiani contra operam dabant ut Paulus crearetur episcopus, idque tandem prævaluit. Non multo autem post Paulus e sede dejectus ab imperatore Constantio, Arianorum antistitum concilio in eam rem collecto: Eusebiusque ab urbe Nicomedia translatus, Constantinopoleos episcopus designatus est. Quo tamen paulo post, anno sc. 342, e vita decedente, populus Constantinopolitanus Paulum denuo in Ecclesiam introduxit: Ariani tamen Macedonium ordinarunt episcopum. Quæ res ingentem tumultum in urbe regia excitavit; adeo ut Hermogenis magistri militum ab imperatore missi ut Paulum expelleret, domus incensa, ipseque C pedibus tractus ac misere truncatus, in mare a populo præcipitatus. Socrates postquam e sede iterum ob has turbas dejectus est, Paulum Romam venisse scribit. Verum Valesius in Observat. ecclesiast. in Socratem et Sozomenum, lib. II, cap. 6, jure merito suspicatur, Paulum a Constantio relegatum esse Singaram, et aliquanto post inde Emesam esse translatum, metu sc. Persicæ incursionis. Postquam enim Athanasius primum Pauli adhuc presbyteri exsilium, quod sub Constantino contigit, memoravit, ait: « Iterum vero a Constantio catenis ferreis vinctus Singaram Mesopotamiæ deportatus est, atque inde translatus Emesam. » Quod cum diserte affirmet Athanasius in epistola ad solitarios, non alio tempore id factum assignari potest quam præsenti. Scribit quidem Baronius Paulum Ecclesia sua pulsum, Romam ad Julium se contulisse, cumque ab eo litteras accepisset, quibus in suam sedem restituebatur, eas litteras effectu caruisse, quippe cum D Paulus nonnisi post Sardicense concilium Ecclesiam suam recuperaverit. Cum vero in epistola Sardicensis concilii nulla ejus mentio sit, ab isto concilio non videtur restitutus. Imo Theodoritus lib. II, cap. 5, diserte affirmat, Paulum Sardicensi synodo minime interfuisse. Quod Valesius in prædictis Observat. ecclesiast. contigisse existimet, quia cives urbis Constantinopolitanæ noluerint illuc Paulum proficisci, veriti ne ab Arianis in itinere per insidias interficeretur. Jam itaque ante synodum Sardicensem Paulus episcopatus sui locum receperat a Constantio, vel in gratiam Constantinopolitanorum, qui eum præcipuo quodam amore persequebantur, vel ob metum Constantis Augusti, qui frequentibus litteris ad Constantium missis, ut Paulus, Athanasius, et alii suas in sedes restituerentur, postulaverat. Post mortem autem Constantis Augusti, quæ contigit anno Christi 350, Ariani omni metu jam vacui, adversus B catholicos antistites multo gravius quam antehac insurrexerunt. Ac primum omnium Paulum aggressi, persuadent Constantio ut illum in exsilium ejiciat. Imperator igitur Arianus mandat Philippo præfecto prætorio, ut Paulum sede sua protinus exturbet. Philippus itaque ingressus lavacrum Zeuxippi Paulum ad se accersivit, quasi cum eo consulturus. Qui cum venisset, præfectus, clam per fenestram quamdam eum dimisit, et in palatium abripi jussit. Atque inde navigio impositum in exsilium misit Cucusum, Cappadociæ oppidum. Ibi eum Eusebiani in arctissimo et obscurissimo loco recluserunt, subtracto ei penitus alimento, ut hominem inedia enecarent. Post sextum autem diem ingressi, cum eum adhuc spirantem reperissent, contortis pallii laciniis strangularunt, quemadmodum scribit Athanasius ad solitarios. Valesii secunda Observat. ecclesiast. in Socratem et Sozomenum, et Pagi an. 340, 342, 348.

[b] *Luciani.* Hic et pridie colitur.

[c] *Evasi.* Evasus et Privatus etiam v Junii memorantur.

[d] *Medardi.* Patre Nectardo, matre Protagia genitus apud Salentiacum. Qui decursis cum multa honestate inferiorum graduum ordinibus, sacerdotale coactus est ad officium. Et contigit non longo temporis intervallo Viromandensem episcopum obiisse, et S. Medardum invitum licet in ejus locum substitutum esse. Verum priusquam beatissimus pontifex episcopali sublimatus fuisset cathedra, crebris barbarorum incursionibus inter alias Galliarum civitates urbs Viromandensis diruta est: Noviomum igitur, quæ mœnibus defensa est, sedem constituit episcopalem. Eleutherio autem episcopo Tornacensi defuncto, compulsus et Tornacensem Ecclesiam regendam suscepit. Consummato denique boni operis cursu diem obiit, secundum Cointium anno 545, secundum Sigeberti Chronicon anno 556, juxta Valesium anno 560. Quem Chlotharius I rex cum summo honore apud Suessionas civitatem sepelivit, et basilicam super eum fabricare cœpit, quam postea Sigebertus filius ejus explevit. Surius in Junio, Greg. Turon. Hist. IV, 19.

[e] *Licinii.* In civitate Andegavensi. Ado, Notker.

[f] *Naboris.* Hi cum Basilide et Cirino coluntur infra pridie Idus Junii.

[g] *Gildardi.* Fratris S. Medardi, qui ambo gemelli uno die nati, viz. VI Idus Junii; uno die consecrati episcopi, viz. VI Idus Junii; uno denique prædictoque die obierunt. Petr. de Natal. Reperitur interfuisse Gildardus concilio primo Aurelianensi celebrato temporibus Chlodovæi regis Francorum, ut ex ejus Actis apparet; numeraturque ejusdem sedis Rhotomagensis episcopus decimus quintus in Tabulis Democharis.

EDITIO COLONIENSIS.

tiæ spiritum habuit, ter quinis annis Veromandensium urbis episcopatum tenuit, ad extremum ad cœlestia migrans. Tunc ad Suessionum urbem corpus ejus translatum est, ibique sepultum multis virtutum titulis claruit. Andegavis sancti Licinii episcopi et confessoris. Eodem die sancti Carileffi confessoris, et sancti Naboris confessoris. In Tharso Ciliciæ martyrum viginti sub Simplicio judice.

F. V Idus Junii. — Romæ in monte Cælio natale sanctorum martyrum Primi et Feliciani, qui sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus pro Christi nomine multa tormenta passi sunt. Nam Promoto præsidi ipsi nequissimi imperatores ad puniendum eos tradiderunt. Qui cum videret eos nullo modo posse a Christi confessione converti, separavit eos abinvicem, et primitus Felicianum octoginta annos habentem, jussit plumbatis tundi, postea vero misit eum in carcerem, et neque cibum, neque aquam ei sinebat præbere tribus diebus; deinde Primum similiter jussit fustibus cædi, dehinc vero in amphitheatro sanctos martyres leonibus tradi præcepit; sed nullo modo ab eis læsi sunt. Quod videntes turbæ crediderunt in Christum plus quam mille quingenti. Novissime vero sancti martyres a prædicto comite decollati sunt; quorum corpora noctu a Christianis fidelibus rapta, sepulta sunt ad arcus Numentanos intra harenarium. In Galliis civitate Agino, loco Pompeiaco, passio sancti Vincentii, levitæ et martyris. In Scotia sancti Columbæ confessoris.

G. IV Idus Junii. — Romæ via Aurelia, milliario tertio decimo, natale sancti Basilidis martyris. Tripodis et Mandalis sub Aureliano imperatore, Platone præside, et aliorum viginti martyrum. Eodem die beati Gethulii martyris, temporibus Adriani imperatoris, sub judice Licinio: nam cum esset Christianissimus, et multa bona opera fecisset, traditus est Cereali vicario ad puniendum; sed sanctus Gethulius sana prædicatione convertit ad fidem Christi, sicut fecit Amantium tribunum fratrem ejus. Sanctus vero Sixtus papa baptizavit Cerealem, et confirmavit in fide. Postea vero cum audisset hoc factum prædictus imperator, tradidit sanctum Gethulium Licinio præfecto suo, ut eum cum sociis suis, si nollet sacrificare idolis, mitteret in caminum ignis ardentem. Quod cum factum fuisset, nullo modo

EDITIO BOLLANDIANA.

latio S. [a] Audomari episcopi secunda. B., In Sardinia natale [b] Salustiani.

9. — V Idus Junii. Natale SS. Primi et [c] Feliciani martyrum.

Adjectum erat postea ad ms. D., *In Cilinio monte;* in A vero, *in monte Cælio Romæ*. Additur in B., *Et* [d] *Vincentii mart.;* in L. autem, *Romæ via Numentana*.

Florus in A. T., Aginno passio S. [d] Vincentii martyris, qui leviticæ stolæ candore micans, pro amore Christi martyrium adeptus, magnis sæpissime virtutibus fulget.

V., alibi [e] Januarii, Alexandri. B., Romæ passio sanctorum militum numero xv. In Alexandria Maximi presbyteri, Amandi et Januarii.

10. — IV Idus. Vacat Bæda.

D., Romæ via Aurelia [f] Basilidis, Tripodis et aliorum. B., Romæ militum Basilidis, Rogati, Martiani et aliorum viginti. V., Romæ via Aurelia milliario decimo tertio, Basilii, [g] Aurisii, Rogati, Januarii. L., Romæ via Aurelia passio SS. Rogati, Januarii cum sociis tredecim. A. T., Romæ natale Basilidis, Rogati et Victoris. T. B., In Nicomedia natale S. Zachariæ. B., In Autissiodoro depositio [h] Censuri episcopi.

SMITII NOTÆ.

[a] *Audomari*. Molanus in additionibus ad Usuardum de hac Translatione sic scribit: « Monasterio S thiu relatio S. Audomari episcopi quando S. Folquinus corpus ejus fugato Hugone abbate de Lisbourch, retulit anno 843, et in Sithiu juxta corpus B. Bertini sub terra recondidit. Ubi per multos annos homines quidem latuit; at revelatus est, ubi Dominus voluit. »

[b] *Salustiani*. Ferrarius in catalogo generali eum censet inter Calaritanos episcopos numerandum.

[c] *Feliciani*. Sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus. Hi gloriosi martyres, nunc simul paria, nunc singillatim diversa, et exquisita perferentes tormenta, tandem a Promoto præside Numentano gladio animadversi sunt. Usuard, Ado. Theodorus papa prædictorum martyrum corpora quæ erant in arenario via Nomentana, elevavit, et in urbem transtulit, recondiditque in basilica S. Stephani protomartyris multaque dona obtulit. Baronius in notis.

[d] *Vincentii*. Aginno loco Pompeiano passi. Ado. De miraculis ad ejus sepulcrum editis agit Greg. Turon. lib. de Gloria martyrum cap. 105, et Hist. vii, 35. Huic sancto martyri Patres in concilio Cabilonensi congregati, pro vita Chlodovei regis preces obtulerunt, ut constat ex ejus synodi actis c. 1.

[e] *Januarii*. Hi in Alexandria passi sunt cum Maximo et Amando. Martyrol. Hieronymi.

[f] *Basilidis*. Et Tripodis, tempore Aureliani imperatoris apud civitatem Aurelianam claruerunt. Cum enim Basilides esset officialis Platonis præfecti in partibus Orientis, Christus ei apparuit, et ministerium gentilis ut relinqueret mandavit; navigavit igitur Basilides cum sociis in Italiam ad portum civitatis Aureliæ. Cum autem audivissent qualiter Aurelianus Christianos persequebatur, ad civitatem ire timebant. Iterum autem eis Christus apparuit, et eos cibo refecit; et postquam comedissent obdormierunt. Mane vero se excitantes ad ipsum locum ubi de navi exierant se invenerunt. Orantes dein ad Christum ut eorum animas in pace susciperet, eadem hora spiritum emiserunt. Petr. de Natal.

[g] *Aurisii*. Hic, qui dicitur et Aresius, et Rogatus juxta Hieronymum, et Bædam vulg., et Baron., in Africa passi sunt.

[h] *Censuri*. Qui sedit annos 38, menses 3, dies 6. Hic est cujus temporibus Constantius orator obtentu S. Patientis Lugdunensis episcopi Vitam B. Germani edidit omnique diligentia elaboratam eidem post modum episcopo Censurio habendam direxit. Sepultus est in ecclesia S. Germani episcopi. Fuit autem temporibus Felicis, Gelasii, Anastasii, Symmachi, atque Hormisdæ Romanorum pontificum; imperantibus Anastasio et Justino seniore. Hist. episcoporum Autissiodorensium apud Philippi Labbe Bibl. Novam.

EDITIO COLONIENSIS.

ab igne læsi sunt. Tunc fustibus, illiso capite, martyrium compleverunt; quorum corpora collegit beata Simphorosa, uxor Gethulii martyris, et sepelivit in prædio suo. In Africa Aresirogati et aliorum quindecim. In Hispaniis Chrispuli restituti. In Nicomedia sancti Zachariæ. In Autissiodoro depositio Censuri episcopi.

A. III Idus Junii. — Natale sancti Barnabæ apostoli: qui, cum esset Cyprius, cum Paulo gentium apostolus ordinatus est. Hic postea propter Joannem discipulum, qui et Marcus vocabatur, separatus a Paulo, nihilominus Evangelicæ prædicationis injunctum sibi opus exercuit. Cujus corpus, tempore Zenonis imperatoris, ipso revelante repertum est. Apud Corinthum sancti Sosthenes, discipuli sancti Pauli apostoli. In Aquileia natale sanctorum martyrum, Felicis et Fortunati, sub persecutione Diocletiani et Maximiani imperatorum, præside Eusimio. Qui cum essent germani fratres, fide Christi ferventes, primum in equuleo suspensi sunt, ardentibus lampadibus circa latera appositis, sed mox psallentibus martyribus exstinctis; inde per ventrem ferventi oleo superfusi, ad ultimum capite truncantur.

B. Prid. Idus Junii. — Romæ via Aurelia, milliario quinto, passio sanctorum martyrum, Basilidis, Cyrini, Naboris et Nazarii; quorum Naborem et Nazarium, simul cum Gorgonio martyre transtulit a Roma in Galliam Grodegandus, Metensis episcopus, permittente Paulo papa Romano, anno Dominicæ Incarnationis septingentesimo sexagesimo quinto, et collocavit prædictus episcopus sanctum Gorgonium in monasterio quod dicitur Gorzia; sanctum vero Naborem in monasterio quod dicitur Nova cella: sanctum quoque Nazarium in monasterio, quod dicitur Loreshain, ubi signa et miracula in sanitate infirmorum et debilium sæpius fiunt. Mediolani natale sanctorum martyrum Nazarii et Celsi pueri. Sanctus namque Nazarius a beato Clemente instructus et baptizatus est, quem Anolinus sub Neronianæ persecutionis rabie diu afflictum in carcere cum Celso puero, quem ipse nutrierat, gladio ferire jussit, quorum corpora Christiani furati sepelierunt in propriis hortis, quos beatus Ambrosius Domino revelante reperit. Et depositio sancti Odolfi presbyteri.

EDITIO BOLLANDIANA.

11. — III Idus. [a] Barnabæ apostoli.

Florus in A. præsignat *In India*, et tum ibi tum in T. ac L. subjungit: Qui pretium agri sui ante pedes apostolorum attulit, ac deinde cum Paulo gentium apostolus ordinatus est (*Hactenus* L.) Sed postea propter Joannem discipulum, qui et Marcus vocabatur, separatus a Paulo, nihilominus evangelicæ prædicationis injunctum sibi opus exercuit.

D., Et [b] Sosthenis discipuli Pauli. V., Romæ natale S. Basillæ. Et natale S. Crispili et Onufrii. B., In Aquileia Emeriti, Hereti, Victuriani. Romæ depositio S. Babillæ. Et SS. Crispuli et Restituti. Alibi natale SS. [c] Naboris et Felicis. Et S. [d] Onuphrii.

12. — II Idus, Natale SS. [e] Basilidis, Cirini, Naboris et Nazarii.

Addit V, et C., [f] *Tripodis et Magdalis*. L., *præsignat Romæ*. D., primo loco, et eodem quo cætera Bædæ charactere, sic habebat: [g] Mediolani Nazarii et Celsi pueri inventio: quod non audemus admittere ex uno solo ms. tanquam Bædæ. A., Et translatio S. [h] Leodegarii episcopi et S. [i] Odulfi confessoris. B., [j] alibi, Zabini, Aurelii, Secundæ.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Barnabæ*. Erat hic unus ex septuaginta discipulis, ut scribit Euseb. in Hist. II, 1. Cujus corpus tempore Zenonis imperatoris, ipso revelante, repertum est, una cum codice Evangelii S. Matthæi ejus manu descripto. Ado, Baron.

[b] *Sosthenis*. Hic colitur etiam die XXVIII Novembris.

[c] Naboris et Felicis. Hi passi sunt Mediolani et coluntur infra die XII Julii.

[d] *Onuphrii*. Græci et Baronius eum die sequenti colunt. Græci in Menologio de eodem agunt his verbis: « Sancti patris nostri Onuphrii Ægyptii: qui cum esset in cœnobio in urbe Hermopoli Thebarum et audiret de Eliæ prophetæ vita, egressus cœnobio habitavit eremum annos sexaginta, hominem nullum videns. » Postquam obierit, eum magnus Paphnutius sepelivit.

[e] *Basilidis*, etc. Qui sub persecutione Diocletiani Romæ passi sunt. Hi ex urbe ipsa oriundi ad civitatem Aureliam devenientes, omnia sua pauperibus erogarunt; et Romam redeuntes ad Maximianum imperatorem adducti sunt. Qui dum Christum confiteri non timerent, primo scorpionibus durissime cæsi, dehinc in carcerem trusi et per dies 7 ibidem macerati; inde educti jussu ejusdem imperatoris gladio decollati sunt, et feris ad devorandum expositi. Sed per Dei gratiam corpora eorum, cum illæsa invenirentur, a Christianis sepulta sunt milliario tertio ab Urbe, in loco qui dicitur Catacumbæ. Petr. de Natal. Baronius autem eos sub Aurelio præfecto passos tradit. De Naboris et Nazarii translatione in Galliam una cum S. Gorgonio, facta a Grodegando Metensi episcopo anno 765, vide Notkerum, Molani Additiones ad Usuardum, et Sigeberti Chron. an. 764.

[f] *Tripodis et Magdalis*. Hi memorantur cum isto Basilide qui IX Junii colitur, qui est diversus ab hoc Basilide de quo jam agitur.

[g] *Mediolani*. Festivitas martyrii SS. Nazarii et Celsi agitur infra quinto Kal. Augusti. Latuerunt vero eorum corpora usque ad Honorii et Arcadii imperatorum tempora. Quos B. Ambrosius Domino revelante reperit, et utrumque transtulit ad basilicam Apostolorum quæ est in Romana. Surius, tom. III, XIX Junii. Ado.

[h] *Leodegarii*. Si hic intelligatur Leodegarius episcopus Augustodunensis, ejus natalis est II Octobris.

[i] *Odulfi*. Qui temporibus Ludovici Augusti, Oorscholi in Brabantia natus est: voluitque post presbyterium Trajectum adire, sed parentum precibus victus, Ecclesiæ populique Oorschotensis aliquandiu pastor fuit. Verum non multo post cœnobiticæ vitæ amantissimus ad Trajectenses migravit. Ubi ab episcopo Frederico benigne susceptus est. Cumque S. Fredericus feroces Fresones, nec per se, nec per archidiaconos revocare posset, advocavit sibi Odulphum, qui præter quod speratum est, multos convertit, et per aliquot annorum curricula erudivit. Inde Trajectum reversus, plenus annorum modica febri obdormivit. Cujus reliquiæ habentur apud S. Salvatorem Trajecti. Surius, tom. III.

[j] *Alibi*. Secundum Hieronymum, Romæ.

EDITIO COLONIENSIS.

C. IDUS JUNII. — Romæ natale sanctæ Felicolæ virginis, quam cum Flaccus comes post excessum Petronellæ vellet ducere uxorem, atque ad terrendum eam proposuisset dicens : Unum tibi e duobus elige, aut esto uxor mea, aut diis sacrifica ; responsum ab ea accipit : Nec uxor tua ero (quia Christo sacrata sum), nec immolabo idolis (quia Christiana sum). Tunc Flaccus tradidit eam vicario, qui fecit eam in tenebroso claudi cubiculo, sine cibo per septem dies. Post hæc duxerunt eam ad virgines Vestæ, ibique per alteros septem dies sine cibo permansit ; eo quod nulla ratione cibum pateretur de eorum manu accipere. Dehinc levata est in equuleum, et tandiu torqueri jussa est, donec emitteret spiritum : et sic præcipitata est in cloacam, quam sanctus Nicomedes presbyter tulit, et sepelivit septimo milliario ab urbe Roma. In Africa, Luciani et Fortunati.

D. XVIII KALEND. JULII. — Helisæi prophetæ, qui apud Samariam Palæstini situs est, ubi et Abdias requiescit, et quo major inter natos mulierum non fuit, Joannes Baptista, ubi multa miracula fiunt. Suessionis civitate passio sanctorum martyrum, Valerii et Rufini. Apud Cæsaream Cappadociæ sancti Basilii episcopi, fratris Gregorii et Petri. Viennæ sancti Etherii episcopi.

E. XVII KALEND. JULII. — Apud Siciliam sancto-

EDITIO BOLLANDIANA.

13. — IDIBUS. In Africa natale SS. Luciani, Fortunati et Crescentiani, Romæ S. [a] Feliculæ.

V. B. C. primis addunt ultimo nomen *Teclæ*. D. omnes omisit eorumque loco ex sequenti die habet *Helisæum prophetam*. T., Gandavo castro elevatio corporis S. [b] Landualdi confessoris.

14. — XVIII KAL. JULII. [c] Helizæi prophetæ Aurelianis civitate translatio corporis S. [d] Aniani episcopi et confessoris.

In D. scribitur *natalis ;* in V. B. C. interponitur *Et Feliculæ*, nomen ex die præcedenti perperam repetitum.

Florus in A. T. L., In pago Suessionis passio SS. Valerii et [e] Rufi [*L.*, Rufini] martyrum : qui (ut prosequitur L. solum, Floro nihilominus imputandum subjungens elogium) tempore Diocletiani et Maximiani Roma egressi et Gallias aggressi a Rictiovaro præfecto comprehensi, catenis ac carceri mancipati, equuleis suspensi, plumbatis cæsi, tanta pœnarum sunt acerbitate afflicti, ut totam corporis speciem unum vulnus obduceret, et carne defluente secreta viscerum panderentur. Sicque iterum in carcerem missi et ibidem ab angelo Domini confortati, ad ultimum gladio jugulantur.

In T. additur *et* [f] *liberatio ipsius civitatis a Wandalis.* A. T. B., In Aquileia natale S. [g] Proti. B., In Gallia Suessionis civitate passio SS. Rufini et Valerii martyrum.

15. — XVII KAL. Natale S. [h] Viti martyris.

Addit V. et C. Modesti et Crescentiæ.

SMITH NOTÆ.

[a] *Feliculæ.* Quæ fuit collactanea Petronellæ virginis II Kal. Junii celebratæ ; a Flacco autem comite, qui post obitum S. Petronellæ, quam prius adamabat, tradita est, quia ei noluit nubere, nec idolis immolare, cuidam judici, qui eam in confessione Christi perseverantem, post tenebricosam custodiam et famis inediam, tandiu fecit in equuleo torqueri, donec emitteret spiritum ; et sic demum deponi et in cloacam præcipitari : quam S. Nicomedes sepelivit Via Ardeatina septimo milliario ab urbe Roma. Vide apud Acta sanctorum res gestas SS. Martyrum Nerei et Achillei, XII Maii.

[b] *Landualdi.* Cujus natalis supra celebratur XIV Kal. Aprilis.

[c] *Helizæi.* Qui prophetavit et claruit sub Joram et Jehu et Joachaz regibus Israel in Samaria. Sepultus est autem in Samaria Palæstinæ, quam Sebasten in honorem Augusti Herodes postmodum vocavit : ubi et Abdias propheta et Joannes Baptista requiescunt. Ad quorum sepulcra varia miracula fiunt, ut dicit Hieronymus libro de Vita Paulæ.

[d] *Aniani.* Cujus natalis infra celebratur die XVII Novembris.

[e] *Rufi.* Aliter Rufini. Horum corpora dum Christiani ad Rhemensem civitatem deferre vellent, de loco in quo decollata fuerant nullatenus movere potuerunt. Ibique ea sepelierunt.

[f] *Liberatio.* Cum autem Attila Chunorum rex Aurelianensem civitatem obsidione premeret, S. Anianus ejusdem loci episcopus precibus suis a Deo auxilium impetravit ; Aetius enim, et Theodorus Gothorum rex, ac Thorismundus filius ejus ad civitatem accurrere et hostem repulere. Greg. Turon. Hist. II, 7. Freodegarii Fragmenta de Hist. Francorum, cap. 3. Scribitur in Historia patriarcharum Bituricensium, cap. 13, apud Phil. Labbæi Bibl. Nov. S. Anianum liberavisse civitatem sexto anno Palladii decimi tertii Biturigum archiepiscopi, id est anno Christi 454.

[g] *Proti.* Hic cum Cantio et Cantiano supra colitur XXX Maii. Hos tamen omnes Ferrarius in suo Catalogo generali hodie memorat.

[h] *Viti, Modesti et Crescentiæ.* Qui beatus Vitus in puerilitate virtutibus maturus, primum a patre suo sacrilego Hyla, ut a fide decederet, tentatus est : deinde a Valeriano judice cathomis cæsus, in confessione Christi permansit. Inde redditus patri, cum pœnis affligere eum pater meditaretur, monitu angeli navim conscendens comitantibus eum Modesto et Crescentiæ nutritoribus, ad locum quem Allectorium vocant devenit : inde propter filiam Diocletiani dæmonio vexatam quæsitus et adductus, eam oratione sanavit. Sed cum imperator nequaquam eum ad consensum idolorum persuadere potuisset, vinculis ferreis astrictum in carcerem conjici jussit cum Modesto atque Crescentia : quos postea Diocletianus in ollam resina et pice et plumbo succensam jactari præcepit : egressique de olla illæsi, dimissus eis leo ferocissimus, qui mox pedes eorum lingere cœpit. Novissime vero orante puero ut liberarentur, ab angelo repositi sunt illico juxta fluvium qui dicitur Silarus in Lucania ; ubi quiescentes sub arbore, animas suas Deo reddiderunt. Florentia vero femina illustrissima corpora sanctorum collegit, et in loco qui dicitur Marianus, condita aromatibus sepelivit. ADO, SURIUS, tom. III. Corpus S. Viti translatum esse Roma Parisios scribit Sigebert. in Chron. anno 755. Inde vero, ut idem ait, in Saxoniam delatum est anno 836. In Sicilia maxime celebrantur, ut constat ex Martyrologiis Usuardi, Adonis, Bædæ suppos. et nostri Flori.

EDITIO COLONIENSIS.

rum martyrum Viti, Modesti et Crescentiæ. Qui beatus Vitus in puerilitate virtutibus maturus, primum a patre suo sacrilego Hyla, ut a cultura Dei recederet, tentatus est; deinde a Valeriano judice cathomis cæsus, in confessione Christi permansit. Inde redditus patri, cum pœnis affligere illum pater meditaretur, monitu angeli navem conscendens, comitantibus secum Modesto et Crescentia nutritoribus, ad Thani Agrithanum territorium devenit; inde propter filiam Diocletiani imperatoris dæmonio vexatam, quæsitus et adductus ad eum, ejus filiam oratione curavit. Sed cum imperator impius nequaquam eum ad consensum idolorum persuadere potuisset, vinculis ferreis astrictum in teterrimum induci carcerem jussit, cum Modesto atque Crescentia; quos postea Diocletianus in ollam resina et pice, et plumbo succensam jactari B præcepit: egressique de olla illæsi, dimissus eis leo ferocissimus, qui mox pedes eorum lingere cœpit; novissime vero juxta fluvium qui dicitur Siler, quiescentes sub arbore, animas suas Domino reddiderunt. Florentia vero femina illustrissima, corpora sanctorum collegit, et in loco qui dicitur Marianus, condita A aromatibus sepelivit. Apud Mesiam sancti Esicii, qui sub præside Maximiano martyrio coronatus est.

F. XVI Kalend. Julii. — Apud urbem Vesontionensem sanctorum Ferreoli presbyteri, et Ferrutionis diaconi, qui a B. Hyreneo Lugdunensi episcopo et martyre ad prædicandum verbum Dei missi, sub Claudio judice ad trochleas extenti, et flagellati sunt; deinde inclusi carcere, mane amputatis linguis prædicabant verbum Dei. Post hæc subulæ triginta utrisque infixæ manibus et pedibus pectore, ad ultimum gladio feriuntur. Et in civitate Moguntiaco passio sanctorum Aurei et Justinæ sororis ejus, qui ab Hunis vastantibus Germaniam in Ecclesia occisi sunt. Item in Antiochia sanctorum Cirici et Julitæ matris ejus, quorum prior post dira verbera, etiam calcem cum aceto et sinapi in os accepit. Deinde clavis affixi pariter evulsis oculis in carcerem trusi sunt. Post hæc decalvati et excoriati super carbones in lecto æreo assati sunt; ad ultimum ferris attriti, amputatis linguis martyrii sui cursum obtruncatione capitis impleverunt. Passi sunt cum eis et alii quadringenti quatuor. Eodem die depositio sancti Alexii confessoris.

EDITIO BOLLANDIANA.

Plenius Florus in A. T. L.: In Sicilia natale sanctorum martyrum Viti pueri, et Modesti senis atque Crescentiæ [*A. et L. om.* Crescentiæ], qui sub Diocletiano et Maximiano variis sunt pro nomine Christi pœnis afflicti et passionibus coronati.

T. et L. (sed hoc locum omittit), Apud Crispinum natale S. [a] Landolini confessoris et sacerdotis. B., In [b] Aquileia Cantiani, Clementis. In Lucania Candidi, Proti, Grisogoni.

16. — XVI Kal. [c] Ferreoli presbyteri et Ferrutionis diaconi, qui sub Claudio judice ad trochleas C extenti et flagellati, deinde in carcerem reclusi, et mane amputatis linguis prædicabant verbum Dei. Post hæc subulæ triginta utrisque infixæ in manibus et pedibus, et pectore ad ultimum gladio feriuntur.

A. T. L. præsignant *in civitate Visionensi.* C., *Ubisoncensi.* B., *Vindocinense.*

Florus in A. et T., In Nicomedia civitate passio S. [d] Adriani et comitum ejus qui passi fuerunt sub Maximiano imperatore. Hi enim, cum cogniti essent Christiani, jussi sunt ab imperatore extendi, acriterque fustibus cædi: ac deinde susceptos in carcerem, jussit incudem æneam pedibus eorum supponi, sicque eos abscindere, tibiasque eorum confringere donec deficerent.

Idem in T. primo loco: Apud Antiochiam passio S. Cyrici et Iulittæ matris ejus: quorum prior post dira verbera, etiam calcem cum aceto et sinapi in os accepit: deinde pariter clavis confixi, evulsis oculis in carcerem trusi sunt. Post hæc decalvati et excoriati super carbones in lecto æneo assati sunt. Qui regnante Alexandro, sub præside Alexandro, martyrii sui cursum obtruncatione capitis impleverunt. Passi sunt autem cum eis et alii quadringenti quadraginta quatuor.

Quæ sic breviter et ultimo loco habes in A.: Et natale Cyrici et Iulittæ matris ejus cum quadringentis quatuor martyribus. In V. simplex fit, [e] Quirici et Iulittæ matris ejus mentio. L. et B. eos in Antiochia præsignant. B., In civitate Nannetis natale S. [f] Similini. In Africa natale SS. Diogenis, Valerii, Martiæ.

17. — XV Kal. Aurelianis civitate depositio S. [g] Aviti presbyteri et confessoris.

SMITH NOTÆ.

[a] *Landolini.* Qui Cameraci ortus est ex nobili D Francorum genere, temporibus Dagoberti regis et a B. Autberto episcopo Cameracensi litteris et piis moribus imbutus. Seductus tamen a quibusdam cognatis aufugit, factusque est nefarius prædo, et ne nomine proderetur, vocavit se Maurensum; sed precibus sancti pontificis Autberti reductus, ab eodem tonsus et diuturna pœnitentia excoctus, etiam presbyter ordinatus est. Post trinam autem ad limina apostolorum profectionem, auctoritate Martini papæ quatuor ædificavit monasteria, Lobium, Alnam, Wasloriam, et quartum ad fluvium Hon apud Valencenas quod Crispinium appellavit, in quo tandem obiit circa an. 660. Grinius Sen.

[b] *Aquileia Lucania.* Nonne hi idem sunt cum eis qui supra coluntur xxx Maii et pridie?

[c] *Ferreoli.* In Galliis apud urbem Vesontionem. Eorum martyrium sub initium Antonini Caracallæ contigisse censent viri eruditi. Vesontionem ubi passi sunt, fidei prædicandæ causa a S. Irenæo directi sunt. De miraculis ad eorum sepulcrum agit Gregor. Turon. lib. de Gloria martyrum, cap. 71.

[d] *Adriani.* De hoc supra vide diem iv Martii; infra viii Septembris.

[e] *Quirici.* De his hodie omnes Latini, Græci autem in Menologio Idibus Julii, ubi Tarsi Ciliciæ eos occubuisse martyrio tradunt: quod verum esse eorumdem acta testantur apud Surium tom. III. Ex his plerique Latinorum sunt corrigendi, qui Antiochiæ eos passos referunt.

[f] *Similini.* Rectius Similiani.

[g] *Aviti.* Hic abbas fuit Micianensis. Avitos autem

EDITIO COLONIENSIS.

G. XV Kalend. Julii. — Romæ sanctorum martyrum ducentorum sexaginta duorum, qui positi sunt via Salaria vetere, ad clivum cucumeris. Eodem die sancti Vultmari confessoris, admirandæ sanctitatis viri et religionis. In civitate Nannetis sancti Similiani episcopi et confessoris. Lugduni depositio sancti Aureliani, episcopi Arelatentis. Apud Viennam sancti Domnoli episcopi. In Aurelianis civitate sancti Viti presbyteri et monachi, cujus vita miraculis coruscabat. Hic inter alia facta quemdam monachum defunctum in ecclesia, cæteris fratribus somno gravatis, oratione fusa ad Dominum, a morte suscitavit.

A. XIV Kalend. Julii.— Romæ via Ardeatina natale sanctorum Marci et Marcelliani fratrum præclarissimi generis, Tranquillini et Marciæ filiorum, qui primo carcerem pro fide passi sunt, postmodum a Fabiano judice tenti, et ad stipitem ligati, in pedibus acutos clavos acceperunt. Cum autem transisset una dies et una nox, et illi laudantes Deum perseverarent, lanceis per latera transfixi, cum gloria martyrii ad siderea regna migrarunt. In Antiochia passio Marinæ virginis, quæ per Olibrium præfectum multa tormenta passa est pro nomine Christi; vincula, carceres, flagella, equuleum, quam et diabolus in draconis specie, similiter et in Æthiopis tentavit, sed per signum sanctæ crucis superatus est. Novissime vero per prædictum præfectum decollata, sacro martyrio vitam finivit.

B. XIII Kalend. Julii. — Mediolano natale sanctorum Gervasii et Protasii; qui cum per decem annos in uno cœnaculo conclusi, lectionibus et oratio-

EDITIO BOLLANDIANA.

Florus in A. T. L. addit: Cujus vitæ descriptio inter cætera virtutum suarum miracula astipulatur mortuum suscitasse.

Non satis tamen constat primum esse Bædæ: nam sic legitur in V. et C.: Romæ Cyriaci, Blasti, Nicandri, Diogenis, Aviti presbyteri; et in A. T. L. hæc de Avito ultimum locum tenent, præterquam solent ea quæ vere sunt Bædæ. Præmittitur autem in T. ac L.: Romæ ad septem columnas passio SS. Quiriaci, Blasti, et Diogenis; in A.: Romæ natale S. Quiriaci; ac deinde omnia tria mss. pergunt pariter. Alexandria passio SS. Dioscori et Marini martyrum. Aurelianis, etc. B., Romæ nat. SS. Nicandri et Alexandri, Dorostoli, Alexandri, Dioscori et Marini Martyrum. Et S. [a] Bartholomæi apostoli. Et S. Heliæ prophetæ.

18. — XIV Kal. Romæ SS. martyrum [b] Marci et Marcelliani.

Addit Florus in A. T. L.: Qui monitis B. Sebastiani in fide Christi solidati, sub præfecto Fabiano ad stipitem ligati, in pedibus aquuleos acceperunt: ubi una die et nocte in psalmis et hymnis perseverantes, ambo lanceis per latera verberati sunt, talique martyrio ad cœlestia regna migraverunt. (*Hactenus* A.) Scriptum in gestis B. Sebastiani.

V. et C. addunt: *Cyriaci* [c] *Thomæ* [d] *apostoli* [C. *om.* apostoli] *et Pauli*. B., Ravennæ natale SS. Felicis, Emilii, Crispini. In Alexandria natale S. [e] Marinæ.

19. — XIII Kal. Sanctorum [f] Gervasii et Protasii in Mediolano.

SMITHI NOTÆ.

duos in Miciacensi monasterio eodem tempore floruisse maxime probabile est. Argumenta suppeditat Bæda, qui hodie unum eorum celebrat; et Adonis Martyrologium, qui XIV Kal. Januarii alterum. Non parum lucis ex Gregorio Turonensi sententiæ huic affulget. Is in lib. III Hist, cap. 6, refert S. Aviti abbatis Miciacensis vaticinium adversus Chlodomirum regem. Idem vero in lib. de Gloria confess., c. 99, alium nobis Avitum abbatem Pertensem suppeditat. Sed quamobrem quæso Gregorius hunc abbatem Pertensem illum abbatem Miciacensem, si duos Avitos fuisse non credidit? In Vitis etiam S. Carilefi et S. Maximini abbatis Miciacensis, quorum hæc a Bertoldo, illa a Siviardo scripta est, et quarum ambæ a Mabillonio in sæculo primo Bened. editæ sunt, Avitus ex monasterio Miciacensi in eremum Perticensem secessisse, et monasterium accedente regis liberalitate construxisse, nec unquam Miciacum repetiisse legitur; ut omnino verisimile sit eumdem esse quem Greg. Turon. abbatem Pertensem appellat, ab Avito abbate Miciacensi utique diversum.

[a] *Bartholomæi*. De hoc infra vide XXV Augusti.

[b] *Marci*. Hi fuerunt nobiles genere, Tranquillini sc. et Marciæ filii. Qui post varia tormenta martyrium complentes, noctu via Ardeatina sepulti sunt. Petr. de Natal. S. Sebastianus, in cujus gestis de his scriptum, colitur XX Januarii.

[c] *Cyriaci*. Et Pauli, vel juxta Usuardum Paulæ. Hi passi sunt in civitate Malaca in Hispaniis: post multa enim tormenta sibi illata lapidibus obruti inter saxa exspirarunt. Usuard. Petr. de Natal.

[d] *Thomæ*. Apostoli. De quo agetur XXI Decembris.

[e] *Marinæ*. Quæ fuit filia unica patris sui, qui cum introiisset monasterium eam cuidam propinquo commendavit. Cum autem pro filia affligeretur, interrogavit eum abbas cur tristis esset; qui dixit se filium unicum in sæculo reliquisse; noluit enim quod esset filia propalare. Abbas vero, quia diligebat virum, eidem concessit ut filius suus in monasterium reciperetur. Cum autem pater morti appropinquaret, filiam suam vocans eam in sancto proposito confirmavit. Quodam autem tempore cum Marina foras monasterii necessaria ageret, et nox eam ne possit ad monasterium remeare impediret, hospitabatur in domo cujusdam nobilis Pandochii nomine; cujus filia cum de milite quodam concepisset, fratrem Marinum se violasse asseruit. Marina igitur, quasi hoc flagitium admisisset, indignas pœnas dedit; cum etiam obierit, abbas ejus corpus longe a monasterio sepeliri jussit: fratribus tamen corpus lavantibus, et mulierem esse videntibus, abbas se graviter peccasse fatens intra monasterium honorifice tumulari imperavit. Colitur etiam S. Marina XVI Kal. Augusti; et forsan eadem est cum Marino qui pridie colitur. Memoratur etiam hodie apud Hrabanum quædam Marina quæ post varia tormenta per Olibrium præfectum decollata est.

[f] *Gervasii et Protasii*. Hos sub Nerone hoc loco Florus, Petrus de Natalibus et alii passos scribunt, idque cum Nazario et Celso. Sed in rebus gestis Gervasii et Protasii, quæ feruntur scriptæ a S. Ambrosio ex libello Philippi, et editæ sunt apud Surium tom. III, nulla de Nazario et Celso habetur mentio; et sub diverso præside dicuntur passi. Nam Nazarius et Celsus sub Anulino, Gervasius et Protasius sub Astasio passi feruntur. Et illud imprimis me ancipitem reddit, quod in Actis prædictis nulla habetur de Nerone mentio, vel alterius cujuspiam imperatorum, sed Augustorum plurium tunc simul regnantium, adeo ut ad alia tempora potius quam Neronis eorum

EDITIO COLONIENSIS.

nibus atque jejuniis vacassent, undecimo ad palmam martyrii pervenerunt, tenti ab Astachio comite. Qui primum tandiu jussit plumbatis contundi, quandiu exhalaret spiritum : sequentem vero, id est, Protasium, fustibus cæsum capite truncari. Quorum corpora Philippus, vir religiosus, una cum filio suo furtim abstulit, et in domo sua in arca marmorea sepelivit; quorumque sepulcra multo post tempore, Theodosio imperatore, Domino revelante, beatus Ambrosius reperit, et ita incorrupta eorum corpora invenit, ac si eodem die fuissent interempti. Quæ cum in urbem introducerentur, quidam diu cæcus feretri tactu lumen recepit. Apud Ravennam sancti Ursicini martyris, qui sub judice Paulino, post nimia tormenta capite cæsus martyrium consummavit.

C. XII Kalend. Julii. — Sylverii papæ, qui sedit Romæ anno uno, qui consentiente Justiniano imperatore, a Vilisario patricio depositus, et monachus factus, in exsilio confessor moritur. Romæ sancti Novati fratris Timothei, presbyteri, qui a beatis apostolis erudili sunt. De quo scribit pastor in gestis Pudentianæ et Praxedis virginum. Et translatio sancti Zenonis martyris, et sanctæ Florentiæ virginis.

D. XI Kalend. Julii. — In Moguntia natale sancti

EDITIO BOLLANDIANA.

Additur in A. T. L., fortassis a Floro : Quos Nero imperator post varia tormenta Amilium præfectum interficere jussit. Quorum sepulcra Ambrosius Domino revelante reperit, et ita incorrupta eorum corpora, ac si eodem die fuissent interempti : quæ cum in urbem introducerentur, quidam diu cæcus feretri tactu lumen recepit.

Addunt V. et C. : *sanctorum* [a] *Nazarii et Celsi pueri ;* in mss. autem A. et T. *Celsi* pueri nomen duobus prioribus jungitur. B., Romæ Hyppoliti, Honorii, Petri, [b] Valeriæ, Marcellini, Vitalis.

20. — XII Kal. Vacat Bæda.

D., Romæ [c] Novati, fratris Timothei presbyteri : qui ab apostolis erudili sunt. B., In civitate Tomis natale SS. Pauli, Cyriaci, Felicianæ, Felicis, Emilii. Eodem die passio SS. Crispini et Vitalis martyrum. V. C., In Tomis civitate Pauli, Cyriaci, Paulæ, Feliciæ, Vitalis, Crispini. A. T., In civitate Tomis passio S. Crispini martyris Emili et S. Felicis. L., In civitate Tomis passio Cyriaci, Feliciani, Emili et Felicis.

21. — XI Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., In Cæsarea Palæstinæ, depositio S. [d] Eusebii confessoris, qui Scripturis divinis studiosissimus et bibliothecæ divinæ cum Pamphilo martyre diligentissimus investigator fuit.

D., Syracusis Rufini. Romæ [e] Demetriæ virginis. V. C., Saturnini, Quiriaci, Apollinaris, Januariæ [*V, om.* Apollinaris, Januariæ], Rufini et Marciæ. A. T., In Africa natale SS. Saturnini et Quiriaci. B., In Africa Saturnini. In Cæsarea depositio Eusebii episcopi. Ipso die in Moguntia S. [f] Albini martyris. In Sicilia civitate Rufini et Martiæ. Item in Africa Quiriaci et Apollinaris.

SMITH NOTÆ.

martyrium referre videatur. Huc accedit quod dum de bello Marcomannico ibi mentio fit, nullum tale bellum sub Nerone gestum esse, perspicuum est. Cum itaque ex illis actis exploratum est, plures Augustos tunc simul imperasse, insuper et Marcomannicum bellum excitatum esse, cogimur in eam ire sententiam, ut credamus hos passos temporibus M. Aurelii Antonini et L. Veri Augustorum, quorum imperio anno nono Marcomannicum bellum exortum est. Sane quidem, nec Bæda, nec Usuardus, nec Ado, nec antiquorum aliquis cum de his martyribus agunt, vel de eorum parente Vitale, ullam de Nerone mentionem faciunt. Anno 386 reperta fuerunt eorum corpora dum basilica Ambrosiana a S. Ambrosio dedicabatur, et biduo post, hoc est, feria sexta in ecclesiam illam deportata sunt. Anno autem prædicto xix dies Junii et feria sexta concurrunt. Quare dies natalis eorum alius non est a die translationis. Pagi anno 387. Vide supra diem natalem S. Vitalis, sc. xxviii Aprilis.

[a] *Nazarii*. De his vide supra diem xii hujus mensis.

[b] *Valeriæ*. Hæc forsan non alia est a Valeria matre, nec Vitalis a patre SS. Gervasii et Protasii.

[c] *Novati*. Hic non ab apostolis, sed potius cum patre suo S. Pudente a B. Pio Romano pontifice eruditus. De S. Pudente vide xix Maii.

[d] *Eusebii*. Eusebius Cæsariensis episcopus et Historiæ ecclesiasticæ scriptor doctissimus obiit anno 340. Quem Bernardus de Montfaucon in Prolegomenis ad Parisianam editionem Commentariorum Eusebii in Psalmos Ariana hæresi aperte condemnavit. Quia autem hic favit partibus Arianis Baronius in Notis arbitratur mendam irrepsisse Martyrologiis perperam sc. exhibentibus Eusebium Cæsareensem loco Samosateni, de quo et Græci agunt in Menologio die sequenti. Verum, ut inquit Florentinius in Notis ad Martyrologium Hieronymianum die xxi Junii, cum Eusebius Samosatensis non Cæsareæ, sed Dolichæ, quæ urbs Syriæ est ad Euphratem, palmam promeruerit, teste Theodoreto, lib. v, cap. 4, vel in propria Samosatæ urbis ad Euphratem positæ Ecclesia venerationem receperit, et nimis distet Cæsareæ nomen a Dolichæ seu Samosatæ appellatione, hujus erroris alia causa fuisse videtur. Quare, cum plures sint Cæsareæ, Eusebius qui in Martyrologiis hodie memoratur, alius non est quam Eusebius Cæsareæ in Cappadocia episcopus, S. Basilii immediatus decessor : in veteri enim Martyrologio ms. S. Hieronymi, passim a viris doctis Corbeiensi appellato, ad hunc diem legitur : « Cæsareæ Cappadociæ Eusebii episcopi. » Hujus Eusebii sanctitatem pluribus probat Florentinius laudatus, observatque Usuardum primum fuisse qui Eusebium Palæstinum inter sanctos numeravit, ideoque hunc errorem octavo vel nono Ecclesiæ sæculo natum esse; cum sc. in gratiam piorum imperatorum ex Martyrologiis seu sacrorum nominum Catalogo sanctorum gesta compendiosius addi in ipsis martyrum codicibus cœperunt. Cum enim pii illi martyrologi præter Eusebium Palæstinum multiplici librorum editione celebrem, nullum Cæsariensem hujus nominis agnoscerent, in illum plures consenserunt, et laudes illius addiderunt. Pagi anno 340, sect. 24.

[e] *Demetriæ*. Quæ fuit B. Fausti filia. Hæc cum ante impium Julianum pro fide Christi introduceretur, in ejus confessione spiritum emisit; sepultaque est a B. Joanne presbytero, juxta matrem suam Dafrosam, et sororem Bibianam juxta palatium Licinianum. Ado, Usuard. Notker.

[f] *Albini*. Aliter Albani. Qui sub Theodosio imp. de insula Namsia pergens cum S. Theonesto et Urso Mediolanum venit, indeque exiens auxiliante Domino pervenit ad Gallias, et in servitio Dei manens ad

EDITIO COLONIENSIS.

Albani martyris, qui sub Diocletiano imperatore de A insula Nansia pergens cum sancto Theonesto et Urso Mediolanum venit: indeque exiens auxiliante Domino pervenit ad Gallias, ibique in servitio Dei manens, ad martyrium pro nomine Salvatoris promptus fuit. Postquam autem in Augusta civitate beatus Ursus martyrium accepit, Theonestus cum Albano Moguntiam pervenit; dumque ibi prædicaret verbum Dei, Albanus discipulus ejus martyrium explevit, et sepultus est ibi juxta prædictam civitatem. Syracusis natale sanctorum martyrum Rufi et Martiæ. Romæ sanctæ Demetriæ virginis, quæ fuit beati Fausti filia. Hæc cum ante impium Julianum pro fide Christi introduceretur, in confessione spiritum emisit: sepulta a beato Joanne presbytero, juxta matrem suam sanctam Daffrosam, et sororem Vivianam, juxta palatium Lucianum.

E. X Kalend. Julii. — In Britannia sancti Albini martyris, qui tempore Diocletiani in Verelamio civitate, post verbera et tormenta acerba capite plexus est. Sed illo in terram cadente, oculi ejus qui eum percussit, pariter ceciderunt. Passus est cum eo etiam unus de militibus, eo quod eum ferire jussus, noluerit: divino utique perterritus miraculo: quia viderat beatum martyrem sibi dum ad coronam martyrii properaret, alveum amnis interpositi orando transmeabilem reddidisse. In civitate Nolana Campaniæ natale sancti Paulini episcopi et confessoris, de quo beatus Gregorius in libro Dialogorum narrat. Et depositio beati Nicetæ Romatianæ civitatis episcopi, et Consortiæ virginis. Et passio sanctorum decem millium martyrum.

F. IX Kalend. Julii. — Natale Joannis presbyteri, quem impius Julianus inauditum via Salaria vetere ante simulacrum solis decollari præcepit; ejusque corpus a beato Concordio presbytero collectum et B sepultum est juxta concilia martyrum. Apud Britanniam sanctæ Ediltrudis virginis et reginæ, cujus corpus cum undecim annis esset sepultum, incorruptum inventum est. Et vigilia sancti Joannis Baptistæ.

G. VIII Kalend. Julii. — Nativitas beati Joannis

EDITIO BOLLANDIANA.

22. — X Kal. In Britannia S. [a] Albani martyris. Additur in A.: cum aliis octingentis octoginta octo. Qui tempore Diocletiani imperatoris in Verolamio civitate, post verbera et tormenta acerba capite plexus est: sed illo in terram cadente, oculi ejus qui eum percussit pariter ceciderunt. (*Hactenus* A). Passus est cum illo etiam unus de militibus, eo quod eum ferire jussus noluerit: divino utique perterritus miraculo, quia viderat beatum martyrem sibi, dum ad coronam martyrii properaret, alveum amnis in- C terpositi orando transmeabilem reddidisse.

Addunt V. et C.: Et cum eo alii numero octingenti octoginta novem positi in Cathalacum: quorum nomina scripta sunt in libro vitæ. Ast B. prætermittit: In Alexandria civitate natale S. Rufi; et natale S. Jacobi apostoli, et natale sanctorum [b] mille quadringenti octoginta. (*Hactenus L.*). B., In civitate Nola natale S. [c] Paulini episcopi.

Florus in A. T. L., Eodem die Nolano (*deest locus in A.*), depositio S. Paulini episcopi et confessoris, qui valde dives et locuples ad verbum Domini vendidit omnia quæ habebat et dedit pauperibus: deinde episcopus factus tantum virtute multiplicata in gratiarum charismata resplenduit, ut in obitu suo S. Martinum et S. Januarium episcopum Italicum, priusquam spiritum redderet, corporeis oculis contemplaretur: prius enim eo de hoc mundo migraverunt.

23. — IX Kal. S. [d] Ediltrudæ [*V. et C.*, Elidrudæ] virginis et reginæ in Britannia: cujus corpus cum undecim annis esset sepultum, incorruptum inventum est. Et vigilia S. Joannis Baptistæ.

B., In [e] Nicomedia passio sanctarum virginum Pistis, Helpis, et Agapæ matris earum, Capitonis et aliorum septuaginta et octo.

24. — VIII Kal. Nativitas Præcursoris Domini.

Florus in A. T. L., Eodem die Augusta Veromanduorum in fluvio Somenæ, inventio ab Eusebia corporis B. [f] Quintini martyris, insigniter probati. [*Pergit* T.] Nam eadem matrona, angelo revelante, ad

SMITII NOTÆ.

martyrium pro nomine Christi promptus. Postquam autem in Augusta civitate B. Ursus martyrium accepit, Theonestus cum Albano Moguntiam pervenit; dumque ibi prædicaret verbum Dei Albanus martyrium explevit, et sepultus est ibi juxta civitatem. Rabanus, Notker. De tempore martyrii hujus magna est inter scriptores varietas. Aliqui ex errore judicantes hunc non alium esse ab Albano protomartyre Britanno, passum referunt temporibus Diocletiani: contra vero alii, ut Petrus de Natal. x, 97, et Galesinius, dum agunt de Theonesto ejus martyrii socio die 30 Octob., temporibus Damasi ab Arianis necatum affirmant; diverse ab his omnibus Sigebert. in Chron. dum Albani et sociorum martyrium refert contigisse anno 425.

[a] *Albani*. De hujus et sociorum martyrio vide Bædæ Hist. Eccl., I, 7.

[b] *Mille quadringentorum*. Samariæ sanctorum 1480 martyrum sub Cosrohe rege Persarum; qui passi sunt circa an. 614. Baronius in Mart.

[c] *Paulini*. Burdegala Galliarum oppido oriundi. Therasiam hic similem sibi sortitus est conjugem. D Cum sævientium Vandalorum tempore fuisset Italiæ in Campaniæ partibus devastata, multique essent de hac terra in Africam traducti, Paulinus sua omnia captivis et pauperibus largitus. Et cum nihil haberet amplius quod daret, vidua quadam rogante ut pecunia filium redimat, se ipsum pro eo redimendo in servitium dedit; et horto excolendo operam dedit, donec cum multis aliis manu missus ad gregem rediit. Obiit S. Paulinus episcopus Busso et Antiocho coss. hoc est circa an. 431. Surius tom. III. Paulinus sub Guntbario rege Vandalorum captivus mansit, non sub Alarico, ut Balduinus in Schol. Optat. cogitavit.

[d] *Ediltrudæ*. De hac vide Bædæ Eccl. Hist. IV, 19, 20.

[e] *Nicomedia*. Pistis, Elpis, Agapæ et matris earum Sophiæ. Notker.

[f] *Quintini*. De hujus passione vide XXXI Octobris. Ejus corpus repertum est circa an. 342.

EDITIO COLONIENSIS.

Baptistæ præcursoris Domini, Zachariæ et Elisabeth filii, qui Spiritu sancto repletus adhuc in utero matris suæ, ad Israel confortatus, Spiritu agebatur in desertis, vestitus pilis camelorum, habens zonam pelliceam circa lumbos suos; esca autem ejus erat locustæ, et mel silvestre edebat. XXX ætatis anno, quintodecimo anno imperii Tyberii Cæsaris, cum procurator esset in Judæa Pilatus, jamque regnum Judæorum in quatuor principatus esset divisum, venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Romæ Fisci, Luciæ, cum aliis viginti duobus. Augustuduno depositio sancti Simplicii.

A. VII KALEND. JULII. — Apud Berœam sancti Sosipatris, discipuli sancti Pauli apostoli. Apud Alexandriam sancti Gallicani martyris, qui per prædicationem Joannis et Pauli ad fidem Christi conversus, post innumera quæ perpetravit bona, a Rauciano comite percussus gladio migravit ad Christum. Romæ Luciæ virginis, cum aliis viginti duobus, et Acciæ regis. Thessalonicæ sanctorum, Bigati, Lantani, et dormitio sancti Joannis Evangelistæ.

B. VI KALEND. JULII. — Romæ Joannis et Pauli fratrum, quorum primus præpositus, secundus primicerius fuit Constantiæ virginis, filiæ Constantini. Qui cum omni die turmas Christianorum recrearent, ex his opibus, quas sacratissima virgo Christi reliquerat, pervenit hoc ad Julianum; qui misso Terentiano campi ductore, intra domum propriam decollati sunt; qui tamen postea Christianus factus est. Eodem die sancti Quadrati apostolorum discipuli, qui in locum beati Publii Athenarum episcopi substituitur, et Ecclesiam grandi terrore dispersam fide et industria congregavit.

EDITIO BOLLANDIANA.

pagum et locum fluminis, ubi ipsum corpus annis quinquaginta quinque jacuerat, pervenit, præconata oratione: ad se ventum nimio candore et odore fragranti nulla macula corruptum suscepit: volensque cum Vermandis oppido sepelire, tantam sui ponderis gravitudinem dedit, ut de loco, quem suo consecraverat sanguine, moveri ulterius non posset. Inventrici vero suæ pro beneficiis exhibitis lumen amissum; et omnibus, quos eadem hora illic contigit venire, pristina est reddita sanitas.

B. C. V., Romæ SS. Sisti, Luceiæ. B. C., cum aliis viginti duobus. A. T. L. B., Augustoduno depositio S. [a] Simplicii episcopi et confessoris.

25. — VII KAL. Vacat Bæda.

D., Pyrrhiberoa [b] Sosipatris, discipuli Pauli apostoli. C. V., Lamptani, Salunicæ [C., Lalunicæ], [c] Luceiæ virginis et Accegæ regis [V., Accegæ Rinæ]. L., Natale S. Lucæ virginis et Aucei regis cum aliis novem. A. et T., In Thessalonica civitate natale S. Luciæ virginis. Et natale S. Agapiti. A., Et S. Amantii episcopi. Translatio [d] Eligii et Vindiciani primo loco. T., Eodem die S. [e] Lietbuini episcopi et confessoris, et Aucei regis cum aliis octo. B., In Thessalonica Lamptani et Bigitti. In Genelaico natale S. [f] Amandi confessoris.

26. — VI KAL. Romæ SS. [g] Joannis et Pauli, quorum primus præpositus, secundus primicerius fuit Constantiæ virginis filiæ Constantini: qui postea sub Juliano martyrium capitis abscissione meruerunt, per Terentianum campiductorem: qui deinde Christianus factus est.

Additur in T. et L. a Floro ut opinamur: Hic cum quoddam idolum in quodam loco confregisset, in ejusdem idoli basi residens, et verbum divinum prædicans, ab incolis loci illius imbre lapidum obruitur, et sic martyrii gloria coronatur.

Idem in A. T. L., Ipso die apud Valentianas passio S. [h] Salvii episcopi et martyris. T., qui pro no-

SMITHI NOTÆ.

[a] *Simplicii.* — Qui successit Egemonio in episcopatu Æduensi: floruit autem temporibus Constantii imp., interfuitque una cum S. Servatio concilio Coloniensi contra Euphratem ejusdem urbis episcopum anno 346 celebrato. De hoc vide plura apud Greg. Turon. lib. de Glor. Confess. cap. 76, 77, 78.

[b] *Sosipatris.* Apud Pyrrhi Berœam. Hunc Origenes in Epist. ad Rom. ait ordinatum fuisse Thessalonicensem episcopum, licet Dorotheus in Synop. eum sedisse Iconii asseveret, et fuisse unum ex 72 discipulis.

[c] *Luceiæ.* Luceia virgo et Anceias dominus ejus temporalis Romæ martyrium passi sunt temporibus Diocletiani. Hæc Romana origine ab Anceia barbarorum rege capta et in patriam ejus adducta est. Quam dum barbarus violare vellet: audiens ab ea quod Deum haberet sponsum ejus deflorationis ultorem, extimuit et reverenter eam tractavit. Cujus etiam precibus idem rex pluries de suis hostibus triumphavit, quamobrem ad Christum conversus virginem manumisit. Dum autem illa ad patriam redire vellet, ipse Anceias deserto regno virginem Romam usque secutus est, ubi ambo gladio cæsi sunt. PETR. DE NATAL. Male dicitur hoc loco Lucia Thessalonicæ passa.

[d] *Eligii et Vindiciani.* Eligii depositio celebratur Kalendis Decembris: Vindiciani autem v Idus Martii.

[e] *Lietbuini.* Si hic sit idem cum Leouino presbytero, ex Anglorum gente oriundus est, et de terra sua exiens petiit Trajectum: et a S. Gregorio episcopo, cum S. Marcellino ad Iselam fluvium in Transiselanorum partes missus prædicavit; post multorum tandem conversionem ac labores obiit Daventriæ, et in cathedrali ecclesia depositus fuit. Dies depositionis celebratur XII Novembris: translationis XXV Junii. MOLANUS de SS. Belgii. GHINIUS SEN.

[f] *Amandi.* In Gemelaico cum Domnoleno. MOLANUS in Usuard. Ferrarius eos pridie memorat, et Lemovicis passos scribit.

[g] *Joannis et Pauli.* De his vide plura in Adone, Notkero, Petr. de Natal.

[h] *Salvii.* Episcopi Engolismensis, qui de Aquitania spargendo verbi Dei semina, pervenit cum uno comite Superio ad civitatem Valencenas; et ire voluit Condatum ad cœnobium B. Mariæ. In ipso autem itinere, in villa sc. quæ dicitur Beviticum, a quodam tyranno Winegario jussu domini sui Winegardi in capite securi percussus, cum supradicto comite martyrium subiit. Qui ambo in stabulo reconditi post tres annos revelatione divina ab imperatore Carolo Magno inventi, et in loco ubi nunc prioratus est S. Salvii, sepulti sunt. Monasterium est extra Valencenas diœcesis Cameracensis, ubi dies martyrii recolitur sexto

EDITIO COLONIENSIS.

C. V KALEND. JULII. — Apud Galatiam beati Crescentis episcopi, discipuli sancti Pauli apostoli. Apud Tyburtianam urbem Italiæ, natale sanctæ Simphorosæ, beati Gethulii uxoris, cum septem filiis; quorum mater sub Adriano principe maxima constantia pro Christiana fide mortem passa est; qui ipsam jussit palmis cædi, deinde suspendi crinibus. Sed cum superari nullatenus posset, jussit eam alligato saxo in fluvium præcipitari. Cujus frater Eugenius, curiæ principalis, colligens corpus ejus sepelivit. Et mane imperator septem jussit figi stipites, ibique filios ejus ad trochleas extendi, et Crescentem in gu ture transfigi, Lucianum in pectore, Nemesium in corde, Primitivum per umbilicum, Justinum per membra distentum scindi per singulos corporis nodos atque juncturas, Stacteum lanceis innumerabilibus, donec moreretur in terra configi, Eugenium findi a pectore usque ad inferiores partes. Altera autem die Adrianus præcepit corpora eorum in foveam altam projici. Et pontifices templorum posuerunt nomen loci illius, Ad septem biothanatos. Cordubæ sanctorum Zoili, et aliorum decem et novem. In Epheso civitate festivitas celebratur septem fratrum dormientium: hoc est, Maximiani, Malchi, Marciani, Dionysii, Joannis, Serapionis, Constantini.

D. IV KALEND. JULII. Leonis papæ, qui post Petrum apostolum quadragesimus septimus in urbe Roma sedit annos viginti unum, mensem unum, dies tredecim. Hic cum multis episcopis fidem catholicam exponens, Eutychianam et Nestorianam hære-

EDITIO BOLLANDIANA.

mine Christi suos relinquens et Gallias aggrediens palmam martyrii adeptus est.

T. A., Ipso die nativitas S. Nicolai. B., In Alexandria Agathonis et Diogenis. C., In Africa Gaudentii, Felicis, Agapiti, Agathoni et Diogenis.

27. — V KAL. Vacat Beda.

D., Apud Galatiam beati [a] Crescentis discipuli S. Pauli apostoli. V. C., Romæ via Tiburtina milliario nono Crispi, Crispiniani, Felicis. [b] Septem germanorum. B. quartum addit nomen *Spinellæ*. A. T. L., Romæ Crispini [*L.*, Crispi] et Crispiniani. Eodem die passio S. [c] Vigilii Tridentinæ urbis episcopi. Et in Epheso (*locus abest ab* A.) septem germanorum [d] dormientium, nomina recenset T. Maximiani, Malci, Martiniani, Constantini, Dionysii, Joannis, Serapionis. T. L., Eodem die passio S. [e] Hirenæi sociorumque ejus. B., In Hispaniis Crescentis, Juliani, Eugenii, Novatiani. In Insula [f] via translatio S. Florentii.

28. — IV KAL. Vigilia apostolorum Petri et Pauli. Ipso die S. [g] Leonis papæ.

SMITH NOTÆ.

Kal. Julii, translationis septimo Iduum Septembris, elevationis Idibus Octobris. MOLANUS de SS. Belgii. Ejus martyrium contigit anno 801, ut auctor est Sigebert. in Chron.

[a] *Crescentis.* Qui in Gallias transitum faciens verbo prædicationis multos ad fidem convertit. Viennæ Galliarum civitatis per aliquot annos sedit, ibique Zachariam discipulum pro se episcopum ordinavit, ut Ado et in Martyrologio et in Chronico profitetur. Moguntiæ pariter tanquam primus episcopus mansit, ut integræ tabulæ episcoporum Moguntinorum quas recitat Demochares indicant. Rediens vero ad gentem, cui specialiter datus erat episcopus, Galatas sc., eos usque ad finem vitæ in fide Christi confirmans, demum sub Trajano martyrium consummavit, circa an. 100. GHINIUS SEN.

[b] *Septem germanorum.* Hi sunt septem filii S. Symphorosæ et Getulii martyrum, qui per diversa tormenta omnes sub Adriano imperatore passi sunt apud Tiburtinam civitatem, et post passionem in foveam altam injecti. Quorum corpora requiescunt via Tiburtina milliario nono. ADO. Coluntur et hi supra die XXIX Maii.

[c] *Vigilii.* Qui cum reliquias idololatriæ penitus exstirpare conaretur, a feris et barbaris hominibus lapidum imbre percussus pro Christo martyrium implevit, Stilicone consule. BARONIUS, USUARD. Ponitur autem primus consulatus Stiliconis anno 400. S. Vigilius vixit temporibus SS. Ambrosii et Simpliciani, et martyr occubuit vel sub isto primo consulatu Stiliconis, vel saltem sub secundo qui incidit in annum 405. Colitur pridie a prædictis auctoribus.

[d] *Dormientium.* Apud Ephesum. Qui Decianam persecutionem fugientes, absconderunt se in spelunca in monte Cælio, ubi dormiverunt usque ad tricesimum annum Theodosii filii Arcadii imperatoris. Baronius hos meminerat XXVII Julii.

[e] *Hirenæi.* De hoc agetur postridie.

[f] *Via.* Juxta Additamenta ad Martyrol. hoc verbum *Oia* dicitur, secundum Molanum in additionibus ad Usuardum *Hoia.*

[g] *Leonis.* Agathone mortuo et sepulto sub die IV Idus Januarii anno 681, Leo secundus ei successit; sed non, ut Anastasius scribit, post interpontificium anni unius, mensium septem et dierum quinque; nam cum Agatho Ecclesiam Romanam annos tres et menses aliquot administravit, ut certum videtur, post ejus mortem sedes tandiu vacare non potuit. Quare Onuphrius in Chronico interpontificium ad septem menses coarctavit. Illud itaque interpontificium vel a librariis male descriptum, vel etiam ab Anastasio ipso ignoratum. Unde cum sanctus Leo anno 682, die decima septima mensis Augusti, ordinatus fuerit, vacavit sedes tantum menses septem, dies septem, emortuali excluso. Anastasius etiam scribit Leonem sedisse menses decem, dies septemdecim, et sepultum esse sub die quinto Nonas Julias, quo etiam die eum obiisse Ordericus lib. II et Marianus Scotus in Chronico produnt; et nullus in tota antiquitate diuturniorem sedem ei adscripsit. Quare cum die XVII mensis Augusti anni 682 ordinatus fuerit, mortuus est anno sequente, et quidem die tertia mensis Julii. Is enim dies ad aliquam ejus translationem referri non potest. Nec obstat quod hic Leo colitur die XXVIII mensis Junii, nam antea dies illa in antiquis Ecclesiæ monumentis sacra fuit Leoni primo, ut pluribus ostendit Quesnellus tom. II Operum sancti Leonis, dissert. 1 de vita et rebus gestis ejus ad annum 461, cujus assertionis plures ex antiquis historicis, Martyrologiis et istiusmodi libris probationes in medium adducit. Ibi tamen perperam contendit Leonem II ea die obiisse; quod, inquit, vix alia ratio excogitari possit, cur huic potissimum diei affixum sit festum hujus, *etiam rejecta inde Leonis I festivitate, quum quia constabat in Ecclesia Romana eo die obiisse Leonem II.* At ideo dies XXVIII mensis Junii addictus fuit festivitati Leonis II, quia cum sedi apostolicæ placuit eum officio ecclesiastico exornare, dies ille cæteris prælatus, quod eodem per multa sæcula cultus fuisset Leo Magnus, cujus tunc memoria die XI mensis Aprilis, quo prima ejus translatio contigerat, consecrata fuit. PAGI anno 682 et 684.

EDITIO COLONIENSIS

sim damnavit, et sanctissimum concilium Chalcedonense sua industria congregari fecit. Hic constituit intra actionem dicere sanctum sacrificium, et monacham non accipere velamen capitis benedictum ab episcopo, nisi prius probata illius virginitas fuerit. Apud Alexandriam sanctorum martyrum Plutarchi, Sereni, Eraclidis, Herois; item Sereni, Potamienæ, Marcellæ, Catechuminæ, Heræ, Nomiæ, baptismum martyrii consecutæ. Inter quos præcipue emicuit Potamiena virgo, quæ post innumeros agones cum venerabili matre Marcella, ignis suppliciis con- A sumpta, e terris migravit ad cœlum. Lugduno Galliæ sancti Irenæi episcopi, qui cum omni fere civitatis suæ populo glorioso coronatus est martyrio, sub Severo principe, sepultusque a Zacharia presbytero in crypta basilicæ beati Joannis Baptistæ, sub altari. Et vigilia apostolorum Petri et Pauli.

E. III Kalend. Julii. Romæ natale sanctorum apostolorum Petri et Pauli, qui passi sunt sub Nerone, Basso et Tusco consulibus. Petrus secundo Claudii anno, post episcopatum Antiochensis Ecclesiæ, et prædicationem dispersionis eorum qui de

EDITIO BOLLANDIANA.

A. T. L., In Alexandria SS. [a] Sereni et Theodori. B., In Africa Fabiani, Felicis, Venusti, Crescentii. In Alexandria natale SS. Sereni et Theodori. Lugduno Galliæ natale S.[b] Erenæi cum aliis sex.

29. — III Kal. Romæ natalis apostolorum [c] Petri et Pauli.

Addit Florus in T. et L., Qui jussu Neronis imperatoris Petrus crucifixione, Paulus capitis plexione martyrio coronati sunt.

B Longiora utriusque elogia ab etymo nominis initium sumentia habentur in ms. V. quæ omittimus: sicut et alia aliorum apostolorum, diebus cuique hic assignatis aut assignandis inscripta istis similia: tum quia ad Bedæ aut Flori textus discernendos nihil faciunt, tum quia alibi obvia. B., Et natale S. Novatiani Martyris cum aliis nongentis septuaginta octo martyribus. C., Et [d] aliorum DCCCCLXXVIII martyrum.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Sereni*. Apud Euseb. Eccl. Hist. VI, 3, duorum Serenorum mentio fit: quorum alter per ignem, alter per decollationem martyrium complevit.

[b] *Irenæi*. Hic fuit natione Græcus. Narrat enim vir sanctus in epistola ad Florianum, cujus fragmentum recitat Eusebius, *se puerum adhuc*, vel ut loquitur in opere adversus hæreses, *in prima sua ætate Polycarpum* jam valde senem audiisse, et ab eo primis Christianæ religionis præceptis imbutum esse. Cum autem Polycarpus martyrium subierit anno circiter 166, non procul a vero aberravimus, si natum Irenæum dicamus anno circiter 140. Quantum temporis in Oriente versatus fuerat, tacentibus veteribus dici non potest. Illud certum, Irenæum in Gallias profectum, Lugdunum venisse, quando vero, a quo, et qua occasione missus fuerit, incertum prorsus. A. S. Pothino Lugdunensi episcopo ordinatum fuisse presbyterum, ex Hieronymi verbis inferre licet: eum enim Pothini episcopi presbyterum vocat. Quam præclare autem se gesserit in presbyteratu, satis probant ea quibus pietatem ejus commendant martyrum Lugdunensium verba apud Euseb. V, 4, in iis quas ad Eleutherum papam scribunt epistolis, quas perferendas Irenæo tradiderunt. Circa initium persecutionis sub M. Aurelio Antonino mortuo Pothino episcopo, hoc est anno circiter 177, in ejus locum S. Irenæus substitutus est, et Romæ a B. Eleuthero consecratus; atque ut provinciam quam nactus est melius ornaret, nullis laboribus pepercit, hæreticos verbo et scriptis refutavit, in unione Ecclesiarum resarcienda, præsertim in componenda Paschali controversia, plurimum laboravit: eoque nomine Victorem Romanum pontificem Ecclesiis Asiaticis anathema parantem per litteras pacifice admonuit. Obiit capite truncatus sub persecutione Severiana anno 202. Corpus ejus Gregorii Turonensis ætate in crypta basilicæ B. Joannis sub altari sepultum quiescebat; ab uno quidem latere Epipodium, ab alio vero Alexandrum habens. Sed Calvinistæ anno 1562, capto Lugduno, amenti furore perciti, S. martyris sepulcrum fœde violaverunt; ossibusque dissipatis, capitis cranium, in media platea turpiter projectum tandem jacuit, donec hinc ereptum hodie Lugduni religiose asservatur. Renati Massuet, secunda dissertatio prævia in Irenæi libros.

[c] *Petri*. Hi passi sunt anno Christi 65, Nerva et Vestino coss., ut legitur in Catalogo veterum pontificum; non vero anno 67, vel, quod idem est, juxta Baronium, anno 69: cum, ut communis traditio fert, Nerone præsente passi fuerint, et quidem die 29 Junii; quo tamen die anno 67 Neronem Roma abfuisse plane certum. Secundo non post reditum Neronis ex Oriente, sed antequam in Orientem Nero proficisceretur, eosdem occisos. Non defuere etiam qui existimarint martyrium horum apostolorum VIII Kal. Martii accidisse, quod ad eamdem diem in C Laterculo Sylvii legatur: *Depositio SS. Petri et Pauli*; quibus ex verbis intulere, Petrum et Paulum non III Kal. Julias, seu die 20 Junii, quo coluntur, passos esse, sed die VIII Kal. Martias. Verum vana hæc illatio. Antiquitus enim sicuti et nunc VIII Kal. Martias, cathedra S. Petri Antiochiæ celebrabatur. In Indiculo depositionis martyrum apud Bucherium, eo die legitur: *Natale Petri de Cathedra*. Reliquiæ autem sanctorum iisdem sæpe diebus, qui horum natales erant, factæ. Quare ex Laterculo Sylvii, ubi ad VIII Kal. Mart. legimus depositionem SS. Petri et Pauli, intelligimus horum reliquias die quo jam Petrus Antiochiæ colebatur, translatas fuisse. Translationem enim sanctorum depositionis nomine ab antiquis sæpe expressam, pluribus exemplis constat. Sic anno 258, quando S. Sixtus Romanus pontifex eorumdem apostolorum corpora ad Catacumbas transferre voluit, non alium diem elegit quam vicesimum nonum mensis Junii eorum natali dicatum, ut discimus ex laudato Indiculo: III *Kal. Julii Petri* D *in Catacumbas, et Pauli Ostiense, Tusco et Basso coss.* Quæ verba Bucherius non intelligens in margine ait coss. fuisse luxatos, persuasus agi ibi de SS. apostolorum martyrio, cum tamen sermo sit de translatione die eorum natali facta. Clarissimus Pearsonius in Annalibus Cyprianicis ad an. 258, quo Tuscus et Bassus coss. fuere, existimat, alia die SS. apostolorum martyrium accidisse, alia eorum translationem, hancque secutam postea esse solemnitatem et festum, et ante Pseudo-Isidori ætatem, et Gesta pontificalia edita, natalibus horum alium diem assignatum, idque ex Sylvii Laterculo constare. Sed fallitur vir eruditissimus: Sixto enim sedente, Petri et Pauli reliquiæ, quæ antea in Vaticano atque Ostiensi asservabantur, ad Catacumbas translatæ sunt die 29 Junii, quo eorum solemnitas celebrari solita est. Vide plura apud Pagi anno 67, sect. 3, 4.

[d] *Aliorum*. Hi Romæ passi sunt.

EDITIO COLONIENSIS.

circumcisione crediderant, in Ponto, Galatia, Cappadocia, Asia et Bithynia ad expugnandum Simonem magum Romam missus est, ibique viginti quinque annos cathedram sacerdotalem tenuit, usque ad ultimum annum Neronis, a quo afflixus cruci martyrio est coronatus, capite ad terram verso, et in sublime pedibus elevatis, asserens se indignum qui crucifigeretur ut Dominus suus. Sepultus autem est in eadem urbe in Vaticano, juxta viam Triumphalem, qui totius orbis veneratur celebratione. Hic ordinavit duos episcopos, Linum et Cletum, qui præsentialiter omne ministerium sacerdotale in urbe Roma populo vel supervenientibus exhiberent; ipse vero orationi et prædicationi operam dabat.

A F. Prid. Kalend. Julii. Eodem anno, quo passus est Dominus, constat Paulum ad fidem venisse. Paulus quoque post passionem Domini vicesimo quinto anno, id est, secundo Neronis, postquam a Jerusalem usque Illyricum replevit Evangelium Christi, Romam vinctus missus est, et sicut ipse in secunda epistola ad Timotheum scribit, liberatus de ore leonis, videlicet, ferocissimi persecutoris Neronis, Evangelium Christi in Occidentis quoque partibus prædicavit. Et hic ergo quarto decimo Neronis anno, eodem die quo Petrus, Romæ pro Christo capite truncatur, sepultusque est in via Ostiensi, anno post passionem Domini tricesimo septimo. Item beatissimæ Lucinæ discipulæ apostolorum, et Lemovicas sancti Martialis episcopi et confessoris. In Agrippina sancto-
B rum Asclyppi, Pamphili.

EDITIO BOLLANDIANA.

30. — II Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L, Lemovicas civitate depositio [a] Martialis episcopi, [b] qui fuit unus de septuaginta duobus. T. L., qui a Romana urbe a B. Petro in Gallias missus, in urbe Lemovicina prædicare exorsus est; eversisque simulacrorum ritibus, repleta jam urbe Dei credulitate, migravit a sæculo.

A. T., Andegavis civitate translatio corporis [c] Albini episcopi et confessoris. V., [d] Commemoratio. C., Natale S. Pauli apostoli. C., Et natale SS., [e] Timothei, Zotici, Pamfli. B., Lemovicas depositio S. Martialis episcopi et confessoris. Andegavis civitate translatio corporis S. Albini episcopi.

SMITII NOTÆ.

[a] *Martialis*. Qui interfuit, ut fertur, dum Christus 5000 homines satiavit ex quinque panibus et duobus piscibus; et cum in cœna pedes discipulorum abluit; post passionem B. Petro adhæsit, cum quo in Galilæam, Antiochiam, et Romam profectus, fuit ab eodem episcopus ordinatus, et ad prædicandum in Galliam cum duobus presbyteris, Alpiniano et Austricliniano directus: quo in itinere per Etruriam et Tusciam transiens, traditur et Senis et colli Valdisense aliquos ad fidem convertisse. At Galliam profectus Lemovicis quidem præcipue verbum annuntiavit, et primus ibidem episcopus resedit: sed dicitur etiam quod Aniciensem, Ruthenensem, Arverneusem, Mimiatensem, Bituricensem, Tolosanam, et alias erexerit episcopales Ecclesias. In quibus locis diversas exstruxit in honorem Dei, B. Mariæ, S. Stephani, ac S. Petri basilicas, et prædicationem suam miraculis confirmavit. Tandem senio confectus in pace quievit anno Domini 74, tempore Vespasiani Augusti, episcopatus autem sui 28, et Lemovicis sepultus est. Ghinius Sen., Petr. de Natal. Insigniter errat Gregorius Turon. lib. I, cap. 30, dum tempore Decii imp. eum cum aliis qui illic describuntur, in Gallias venisse testatur.

[b] Verba *qui fuit un. de Sept. d.* om. T. L.

C [c] *Albini*. Corpus ejus sepultum fuit et aliquandiu jacuit in basilica S. Petri Andegavensis: sed inde non multo post ab Eutropio ejus successore et S. Germano Parisiensi aliisque provincialibus episcopis, in basilicam, quæ tum divo Germano Altissiodorensi sacra erat, ab eo vero tempore ipsius sancti antistitis nomine ac titulo celeberrima exstitit, translatum fuit, ac in ea ejusdem basilicæ parte, quæ confessio appellatur, collocatum. Ex Breviario monastico S. Albini Andegavensis edito a Mabillon. sæculo I SS. Benedictinorum Mabillonius in Notis scribit hanc translationem contigisse anno 556, vel 555, quo Germanus Parisiacam sedem iniit, post sex annos quam Albinus mortuus est. Fuit et alia translatio hujus sancti facta anno 1128 Kalendis Martii, ipso die scilicet quo depositio ejus celebratur.

[d] *Commemoratio*. Quæ hodie celebratur, qui festum utriusque apostoli eadem die quoad officium non poterat celebrari, sed alter ipsorum careret officio singulari; ordinavit igitur Gregorius papa, ut ipsa die qua passi fuerant fieret solemnitas Petri, et sequenti die commemoratio Pauli.

[e] *Timothei*. Hi passi sunt in Africa. Notker.

JULIUS.

EDITIO COLONIENSIS.

JULIUS,

Habet dies XXX, *lunam* XXX.

G. Kalend. Julii. In monte Hor depositio Aaron

D sacerdotis. Eodem die Turonis sanctæ Monegundis virginis. Viennæ beati Martini, tertii ejusdem urbis episcopi, ad præfatam urbem ab apostolis missi. In

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — Kalendis. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Romæ natale sanctarum virginum [a] Fidei, Spei et Caritatis, et Sophiæ matris ipsarum. Quarum prima, cum duodecim esset annorum, jussu Adriani nimia cæde maciata, mamillarum abscissione lacerata, craticulæ superposita, in sartagine deposita, ad ultimum gladio punita est. Secunda quippe diu nervis contusa, in ignem pro-

SMITII NOTÆ.

[a] *Fidei*. Hæ in Nicomedia passæ dicuntur supra Junii die XXIII.

EDITIO COLONIENSIS.

territorio Lugdunensi depositio beatissimi Domitiani abbatis, qui primus illic eremiticam vitam duxit, et natale Arelefli confessoris. Et octava sancti Joannis Baptistæ.

A VI Non. Julii. Romæ in cœmeterio Damasi natale sanctorum Processi et Martiniani, qui a beatis apostolis Petro et Paulo baptizati et instructi sunt, cum aliis promiscui sexus, numero quadraginta septem. Quod cum audisset præfectus Paulinus, misit milites, et tenuit eos, jussitque in custodiam retrudi, et sequenti die, ut os eorum cum lapidibus contunderetur, deinde in equuleo suspendi, et attrahi, nervis et fustibus cædi, dehine ut flammæ circa latera eorum apponerentur. Post triduum Paulinus arreptus a dæmonio exspiravit. Cæsarius vero præfectus hæc Neroni intimavit, cui Nero præcepit dicens : Non tardentur, sed celerius exstinguantur. Tunc educti foras muros urbis Romæ, gladio sunt

EDITIO BOLLANDIANA.

jecta, acriter torta ac cæsa, et in æneo vase pice resinaque pleno bullita, nec consumpta, ictu gladii interiit. Tertia autem equuleo suspensa, in fornacem missa, sed ab angelis protecta, postea sententiam decollationis suscepit. Mater vero ad monumenta earum projecta, a somno suppressa, requievit in pace. Scriptum in gestis earum.

Vacat, quod rarissimum, supplem. D., nisi quod recenti manu inscriptum sit : Ecclesma [a] Esparsi presbyteri et confessoris. V. C., Romæ [b] Gagi papæ. Et sanctorum [c] Luci virginis et Accegæ regis cum aliis octo. V. C. B., Et in monte Hor depositio Aaron sacerdotis primi. A. Natale S. Gagii papæ, [d] Karelifi confessoris, et octavæ S. Joannis. T., eodem die S. Kerlefi, qui bonis actibus ac miraculorum signis effulsit. Romæ depositio Gagii papæ. Et passio SS. Esici, Sereni et Victoris. L., Ipso die Remis S. [e] Theodorici confessoris. B., Anisolæ monasterio depositio S. Carilephi presbyteri. In Mesopotamia Zeli cum aliis sex. Orionis cum aliis octo et aliorum CCLXXIV Augustoduno depositio Leontii episcopi et Quintiani confessoris.

2. — VI Nonas. Romæ natale SS. [f] Processi et Martiniani.

Quæ sic leguntur in A. B. T., Romæ natale SS. [g] Damasi et militum Processi et Martiniani. V. C. B. addit, Et depositio [h] Melchiadis papæ. A., Inventum est corpus S. [i] Vedasti a Theodorico episcopo anno

SMITH NOTÆ.

[a] *Esparsi*. Melius Eparchii. Petragorica urbe oriundi; cujus pater Felix, mater Principia vocabatur. Primo institutus est avi sui Felicissimi comitis cancellarius, cum autem ter quinos annos apud ipsum ageret, Sedaciacum petiit monasterium, et monachatum suscepit, tandem Egolismam veniens cellulam sibi ædificavit, in qua collectis paucis monachis in oratione morabatur assidue. Si textus Gregorii Turonensis VI, 8, interpretatione vacat, Eparchius obiit anno 6 Childeberti Junioris, qui anno 581 respondet, non post annos reclusionis 44, ut ibi legitur, sed 39, ut bene hic, cum Aptonius quo sedente reclusit se Eparchius, post annum 541 sedem Egolismensem obtinuerit.

[b] *Gagi*. De hoc vide diem XXII Aprilis.

[c] *Luci*. Horum celebritas memorata est die XXV Junii.

[d] *Karelifi*. Qui patria Arvernensis, in Menate monasterio diœcesis Claromontensis litteris institutus est. Vitam autem appetens eremiticam, cum Avito ejusdem cœnobii monacho navi conscensa, in suburbium Aurelianense devenit, et audita S. Maximini abbatis Miciacensis fama eum ambo adierunt, et in ejus monasterio aliquandiu commorati, sacerdotio initiati sunt; remotius vero sibi habitaculum anhelantes cœnobium hoc reliquerunt, et vastas Pertensis saltus solitudines peragrantes, in loco fertili, qui Piciacus dictus est stationem collocarunt. B. autem Carilefus in iis locis Avitum relinquens, assumptis secum duobus sociis Daumero et Gallo, in locum tandem devenit, veterum vocabulo Casa Gaiani nuncupatum, situm in parochia Labrocinensi : prope quem locum defluit Anisolæ amnis, ubi cellam construxit. Obiit autem circa annum 540. Floruit temporibus Childeberti et Chlotarii regum Francorum.

[e] *Theodorici*. Qui patre Marchardo ex pago Remensi villaque Alamandorum Curte oriundus, discipulus fuit B. Remigii episcopi. Qui quidem ut parentibus obtemperaret, sponsam duxit, non tamen cognovit, sed ad virginitatem servandam induxit. A. B. autem Remigio missus in montem Or a civitate Rhemensi tribus millibus distantem cœnobium construxit. Qui inter cætera signa virtutum filiam regis Theodorici precibus et olei unctione a mortuis excitavit. Ad designandum mortis S. Theodorici tempus, nobis suppetit nota duplex Chronologica, una petita a Theodorico rege qui sancti viri corpus propriis humeris in sepulcrum intulit : altera a Romano Remorum episcopo qui teste Adalgiso in lib. Mirac. S. Theod. funus curavit. Romanus S. Remigio in sedem Rhemensem successit non anno 545, ut Sigebertus putavit, sed anno circa 532, cum Flavius Romani successor consilio Arvernensi anno 532 subscripserit. Theodoricus rex obiit 23 regni sui anno inquit Greg. Turon. III, 5, hoc est anno 534. Annus ergo mortis S. Theodorici anno Christi 533 consignandus est.

[f] *Processi*. Qui temporibus Neronis imp. passi sunt. Nam dum in custodia B. Petrus et Paulus a Paulino præfecto servabantur, hi duo videntes miracula, quæ apostoli fecerunt, conversi sunt ad fidem et a B. Petro baptizati. Hos quoque dum Paulinus a fide vera avertere voluit, nec potuit, licet multis tormentis eos affecisset, ad extremum gladio capita jussit amputari. Rabanus.

[g] *Damasi*. Hunc locum ita corrigit Ado, et Bæda suppos. Romæ in cœmeterio Damasi natalis SS. Processi et Maximiani.

[h] *Melchiadis*. Ejus dies emortualis est X Januarii, quem vide. In Chronico Damasi legitur : « Melchiades « annis tribus, mensibus sex, diebus novem, ex die « sexto Nonas Julias, a consulatu, Maximiano VIII « solo, quod fuit mense Septembri Volusiano et Ru- « fino, usque in III Idus Januarii, Volusiano et An- « niano consulibus. » Melchiades itaque, qui anno 310 die secunda Julii ordinatus fuerat, anno 314 die decima Januarii ad Deum migravit, Volusiano et Anniano consulatum gerentibus, postquam sedisset annos 3, menses 6, dies 9, si diem emortualem includas, vel dies 8, si eum excludas. Quod Anastasius tradit Melchiadem sepultum III Idus Decembris, quo etiam die nunc colitur, quove Baronius eum demortuum credidit, nonnisi de aliqua ejus translatione intelligendum, quæ sepulturæ nomine, ut sæpe fit, designata est. Ordinatio ejus hodie celebratur.

[i] *Vedasti*. Sub abbate Vedastino Adelardo auctoritate S. Theodorici episcopi Cameracensis ob persecutionem Normannicam elevatum est corpus S. Vedasti anno et die, quorum hic fit menti » : et anno sequenti repositum est IV Junii. Bolland. VI Febr. quo die et supra colitur.

EDITIO COLONIENSIS.

cæsi. Corpora eorum beata Lucina collegit, et cum aromatibus sepelivit in prædio suo. Item sanctorum martyrum, Aristionis, Crescentiani, Eutychiani, Urbani, Vitalis, Justi, Felicissimi, Felicis, Marciæ et Simphorosæ, qui omnes apud Campaniam martyrio coronati sunt.

B. V Non. Julii. Leonis papæ, qui sedit Romæ menses decem. Hic eloquentissimus et divinis Scripturis sufficienter instructus fuit, Græca Latinaque lingua eruditus. Hic sanctam sextam synodum fecit, A quæ in regia urbe celebrata est, ubi damnati sunt Cyrus, Sergius, Honorius, Pyrrhus, Paulus, Petrus, Macharius, Stephanus, Polychronius et novus Simon, qui unam voluntatem et operationem in Domino Jesu Christo prædicabant. Apud Edessam Mesopotamiæ translatio corporis sancti Thomæ apostoli. Cæsareæ Ponti natale sancti Gregorii episcopi et martyris, beati Athenodori episcopi fratris, qui orando stagnum quoddam convertit in siccitatem.

C. IV Non. Julii. Oseæ et Aggæi prophetarum.

EDITIO BOLLANDIANA.

ab Incarnatione Domini octingentesimo quinquagesimo secundo. B., Turonis depositio S. [a] Monegundæ virginis. L., [b] Visitatio B. Mariæ virginis.

Florus in A. T. L., Turonis S. Monegundis, quæ duabus filiabus orbata, spreto viri consortio, ad Christum convolavit; cujus amore in parva cellula se recludens ibidem magna enituit abstinentia et ante et post transitum multitudine miraculorum.

3. — V Nonas. Translatio S. Thomæ apostoli in [c] Edessa ex India.

Addidit B., qui fuit passus in India XII Kal. Januarii. A. T. L., In Alexandria natale SS. Menelai, Ammonii [*L.*, Ammonis] et Cyrilli. B., In Alexandria Tripolis, Menelai. Cyrilli, Juliani, Constantinopoli Eufemiæ, Acaci, Demetrii.

4. — IV Nonas. Turonis translatio S. [d] Martini confessoris, vel ordinatio episcopatus ejus, seu dedicatio basilicæ ipsius.

Florus in A. T. L., Romæ natale [e] Zoæ, uxoris Nicostrati (*Hactenus* L.), quæ nimietate ægritudinis sex annis muta, et a B. Sebastiano curata, Christianissimaque effecta: dum in natali apostolorum ad C confessionem B. Petri oraret, ab insidiantibus paganis arctatur duciturque ad patronum regionis [f] Naumachium, et compellitur Martis statunculo, quod illic stabat, thuris guttam incendere. (*Hactenus* A.) Illa hæc deridens in custodia obscurissima mittitur: ubi B per quinque dies, nec lumen videns, nec cibum potumque accipiens, ab inclusore minabatur. Transitisque diebus sex jussa est a collo et capillis in arborem excelsam suspendi, et subter fumum ex sterquilinio adhiberi: in qua suspensa in confessione Domini emisit spiritum. Cujus corpus persecutores auferentes saxo ligaverunt, et Tiberis alveo immerserunt, dicentes: Ne Christiani id tollant, et faciant illam sibi deam. Scriptum in gestis B. Sebastiani.

C. V., Et natale S. [g] Lauriani martyris cujus caput in Spanis portatum est [*C.* Hispalim portatum est], sed A. T. ac L., Bituricas civitate passio S. Lauriani martyris; cujus caput in Hispaniam portatum est. B., In Sirmia Sabbatiæ Innocens cum aliis triginta. Betiricio civitate natale S. Lauriani episcopi et martyris.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Monegundæ.* Quæ vidua fuit, sed sanctimonialis, et ob id virginis nomine honoratur. Carnotenæ urbis fuit indigena. Cellulam autem suam relinquens, in qua, postquam esset filiabus privata, solitariam egit vitam, ad Turones se contulit, ubi in parva cellula quæ fuit in ecclesia S. Martini paucas colligens monachas durum vitæ cursum instituit. Greg. Turon. Vitæ Patr. cap. 19. Sepulta est in ecclesia S. Petri puellaris, ubi ejus reliquiæ in theca pretiosa servatæ sunt ad an. 1562, quo Calviniani furentes eam diripuerunt.

[b] *Visitatio.* Hæc quidem solemnitas ab Urbano VI instituta, et a Bonifacio IX confirmata et publicata est.

[c] *Edessa.* In qua civitate egregium templum est S. Thomæ dicatum, crebraque hominum multitudo eo propter loci sanctitatem confluxit. Socrates IV, 14, Sozom. VI, 18. Vide infra ejus diem natalem.

[d] *Martini.* Juxta Greg. Turon. Hist. X, 31. Martinus sedit annos 26, menses 4, dies 27. Cum igitur S. Martinus die XI Novemb. 400 spiritum Deo reddiderit, manifestum est ejus ordinationem annum 374, diemque XV mensis Junii, qui Dominicalis erat, incidisse. Celebratur quidem dies ejus ordinationis IV Nonas Julii, ut præter Turonensem II, 14, varia docent Martyrologia. Verum sicut ordinatio S. Basilii, quæ cum die XIV mensis Junii in tabulis ecclesiasticis copulatur, eo die peracta non est, sic nec ordinatio S. Martini die IV mensis Julii. Testatur autem Turonensis lib. I, de miraculis S. Martini cap. 6, anno 64, post transitum S. Martini, ideoque anno Christi 461 juxta supputationem Gregorii, quæ hanc epocham ab anno 397 deducit, Turonicæ sedis cathedram Perpetuum sortitum esse, et reliquias S. Martini in ampliori templo, quam id quod Bricius construxerat, honorari voluisse. Basilicam itaque in honorem S. Martini ædificavit, et vicinos episcopos ac abbates convocavit, ut eam in Kalendis Julii dedicaret, et in eamdem S. Martini reliquias transferret; sed cum terra « quæ super sanctum erat tumulum effodi non posset, dicit ei unus ex Clericis, « sciatis, quia post hoc triduum natalis Episcopatus « ejus esse consueverat, et forsitan in hac die se « transferri debere vos admonet, » ut refert Turonensis loco laudato, qui addit ita factum fuisse. Hæc translatio accidit anno 473, qui centesimus erat ab ejus ordinatione. Pagi anno 374, VI, etc.

D [e] *Zoæ.* De ea Usuardus, Ado, Bæda suppos. Baronius ac cæteri omnes agunt postridie.

[f] *Naumachium.* Melius Naumachiæ, ut scribitur in Actis S. Sebastiani a Bollando XX Januarii editis. Et plures quidem fuerunt Naumachiæ in urbe; Domitiani regione 9, aliæ 13, duæ 14, Transtiberim. Et Baronius anno 286, num. 13, hoc trans Tiberim gestum censet, et nova munera tunc certis locis, certis hominibus ad inquirendos Christianos distincta: sic ut uni orbis regioni plures essent præfecti patroni, qui singuli in parte sibi concredita Christianos inquirerent.

[g] *Lauriani.* Joannes Vasæus in Chronico Hispaniæ ad annum 544, hæc habet: *Hoc tempore qui de sanctis Hispaniæ scripserunt, memoriæ mandant B. Laureanum Hispalensem archiepiscopum, natione Pannonium, missis a Totila Ariano tunc in Italia Ostrogothis imperante qui ipsum occiderent, angeli admonitu in ultroneum exiisse exilium, ac septem post annis, ejus-*

EDITIO COLONIENSIS.

Turonis translatio sancti Martini episcopi et confessoris, et ordinatio episcopatus ejus, et dedicatio basilicæ ipsius. In Africa sancti Jucundiani martyris in mare mersi. Apud Sirmium natale sanctorum Innocentii, Sabbatiæ, cum aliis triginta. In Biturica civitate natale sancti Lauriani martyris, et depositio sancti Dalrici episcopi et confessoris.

D. III Non. Julii. Apud Syriam sancti Domitii martyris, qui virtutibus suis multa incolis beneficia præstat. Romæ natale sanctæ Zoæ, uxoris beati Nicostrati martyris, quæ ad confessionem beati Petri apostoli dum oraret, a paganis arctata, ducta est ad patronum Naumachiæ, a quo primum in custodiam obscurissimam trusa, et per dies sex omni solatio lucis et victus fraudata, septimo die demum a collo et a capillis in corpore suspensa, adhibito subter fumo in confessione Domini emisit spiritum. In Sicilia natale Agathonis et Triphinæ. Et in Thomis, Marini, Theodoti et Sodephæ.

E. Prid. Non. Julii. Isaiæ et Joel prophetarum, et octava apostolorum, et primus beati apostoli Pauli ingessus in urbem Romam anno secundo Neronis. Item depositio beati Goaris confessoris, qui in provincia Aquitaniæ ortus, temporibus Hildeberti regis Francorum, statim ab infantia verus cultor Dei fuit. Hic postmodum ibi presbyter consecratus, patriam parentesque deseruit, et in provincia, A quæ ripis Rheni fluminis contigua, Trigoria nuncupatur, atque ad diœcesim pertinet Trevirorum, ibi Deo libere servire delegit, usque in finem vitæ suæ. Romæ natale sancti Tranquillini martyris, patris sanctorum Marci et Marcelliani, qui ad prædicationem beati Sebastiani credens in Dominum Jesum Christum, die octavarum apostolorum dum ad beati Pauli confessionem oraret, tentus a paganis ac lapidatus martyrium consummavit.

F. Non. Julii. Romæ beatorum martyrum, Nicostrati primiscrinii, Claudii commentariensis, Castorii Victorini, Simphoriani, quos beatus Sebastianus credere Christum docuit, et sanctus Polycarpus presbyter baptizavit. Qui cum corpora sanctorum per ora Tiberina requirunt, tenti sunt, et ad Urbis præ- B fectum perducti. Erat enim judex Fabianus, qui eos hortabatur ad sacrificandum, per decem dies minis eos et blanditiis agens, et nullum penitus potuit commovere. Tunc fecit de eis suggestionem imperatoribus quique jussere eos tertio torqueri. Cumque nulla ratione compulsi cederent, jusserunt eos in mare præcipites dare. Immensis itaque arctati ponderibus, pelagi fluctibus dati sunt, ut in loco mundo inter aquas coronam martyrii celebrarent. In Alexandria sancti Panteni, viri apostolici. Viennæ Eoldi episcopi. Item in Alexandria natale Parnieni, Eracli, Eliæ, Apollonii, Anovi, et aliorum de-

EDITIO BOLLANDIANA.

5. — III Nonas. Vacat Bæda.

D., Syria S. [a] Donati martyris. Romæ [b] Zoæ uxoris Nicostrati. C. V., In Sicilia Agathonis, Triphonis, Feratoris [Feratoris *in solo C.*], Theodosii, Secundini. A. T. L., In Tomis civitate natale SS. Theodoti et Secundini. A. T., In Alexandria S. Arpotis. T. L. B., In Sicilia passio SS. Agathonis et Triphonis. B., In Tomis Stratoris, Theodori, Rodofiæ, Secundini. In Alexandria Erpotis.

6. — II Nonas. [c] Isaiæ prophetæ et octavæ apostolorum.

Florus in A. T. L., Romæ passio S. [d] Tranquillini, Patris [*A.*, Petris] Marci et Marcelliani : qui doctrinis B. Sebastiani Christianissimus effectus, dum C ad [e] confessionem B. Pauli accessisset, perpessus insidias, tentus et a populo lapidatus, mortuus est, corpusque ejus Tiberino gurgiti mancipatum. Scriptum in gestis B. Sebastiani.

B., In Syria Zotici, Amandi, Arteris. Augustiduno depositio S. Leontii episcopi. In Alexandria Arthoti, Zeti. B. L., Et in Binga natale S. [f] Goaris [*B.* Gaoris] confessoris.

7. — Nonis. Vacat Bæda.

C. B. V., In Alexandria Parthenii, Eraclii [*B.*, Apollonii], Publii cum aliis decem [*V.*, novem] et octo. A. T. L., In Alexandria natale SS. Apollonii [*L.*, Heraclei], Helei et Parmeni, hactenus A., cum aliis novemdecim. B., Et alibi Alexandri, Partiminii.

SMITH NOTÆ.

dem Totilæ imperio in Francia capite truncatum. Caput Hispalim delatum, civitatem multis calamitatibus, quibus hoc toto septennio laboraverat, asseruisse. Corpus a B. Eusebio Arelatensi episcopo in Biturensi, lege Bituricensi et intellige non de ipsa Metropoli, sed de alia quæ Vastinum, Vatan appellatur, civitate pie sepultum. Ejus passio describitur apud Phil. Labbe, Bibl. Nov. tom. II, p. 411, qui ait persecutorem Lauriani potius dicendum Agilam, qui tunc in Hispania Wesegothis præerat, quam Totilam.

[a] *Donati.* Rectius Domitii, ut testantur Usuardus, Ado, Baronius, de quo Greg. Turon. de Gloria martyrum, I, 100. Hunc Baronius nescio qua de causa ab isto, quem Gregorius laudat, distinguit.

[b] Ibid. *Zoæ.* De ea pridie agebatur.

[c] *Isaiæ.* Qui sub Manasse rege sectus in duas partes occubuit, sepultusque est sub quercu Rogel juxta transitum aquarum. Baronius.

[d] *Tranquillini.* Vide Acta Sebastiani apud Bolland. die xx Januarii.

[e] *Confessionem.* Confessio apud Latinos idem est, D quod apud Græcos martyrium; quamvis non idem prorsus apud illos, qui apud nos, earum vocum sensus sit. Nam Græci martyrii nomine nonnunquam totam Basilicam martyribus dicatam appellant. Latini vero partem tantum illam in ecclesia, ubi condi æ sunt reliquiæ sub altari, non ipsam integram ecclesiam appellant confessionem. Baronius in notis.

[f] *Goaris.* In pago Trevirensi. Qui in provincia Aquitaniæ ortus, temporibus Hildeberti regis Francorum patriam parentesque deseruit, et in provincia quæ Rheno flumini contigua, Trigoria appellatur, atque ad diœcesin pertinet Trevirorum, Deo deservire decrevit. Episcopatum Trevirensem sibi magna instantia oblatum, nedum recusavit, sed ne ad illum traheretur invitus, a Deo obtinuit intra terminum 20 dierum sui corporis solutionem. Corpus autem a duobus presbyteris sociis suis, et ab aliis sepultum fuit in eadem ecclesia quam ipse ædificaverat anno Domini 600. Petr. de Natal. Ghin. Sen.

EDITIO COLONIENSIS.

cem et novem. Eodem die sancti Wilibaldi confessoris.

G. VIII Idus Julii. In pago Austriæ, et castro nomine Wirciburg, juxta Menum fluvium sito, natale sancti Kiliani martyris, et duorum sociorum ejus, qui ab Hibernia Scotorum insula venientes, nomen Christi in prædictis locis prædicaverunt, ibique ob veritatis confessionem sub quodam judice Gozberto trucidati sunt, et multis postea signis veri Christi martyres esse claruerunt. In Palæstina natale sancti Procopii, qui a Nicopoli ductus Cæsaream, ad primam responsionum confidentiam, irato judice Fabiano, capite cæsus est. Apud Asiam minorem sanctorum Aquilæ et Priscillæ uxoris ejus, quorum Lucas in Actibus apostolorum meminit.

A. VII Idus Julii. Romæ ad Guttam manantem sancti Zenonis martyris, et aliorum decem milium ducentorum et trium. In civitate Tyro natale sanctorum Anatholiæ et Audacis, sub Decio imperatore. Quorum Anatholia cum multos in Piceno oppido infirmos, lunaticos ac dæmoniacos curasset, ducta est, jubente Faustiniano, ad civitatem Tyrum, et diversis plagarum generibus vexata; deinde cum serpente tota nocte inclusa, nihil læsa est, quin et ipsum Marsum, qui serpentem dimiserat, nomine Audacem, mane a suo serpente devorandum, eripuit, et ad Christum martyriumque convertit. Nam ipse post hæc ob confessionem veritatis in custodiam datus, nec mora capitali sententia est coronatus. Ipsa quoque virgo Christi transverberata, cum staret extensis manibus in oratione, ita ut per dextrum latus gladius missus, per sinistrum exiret, sepulta est

EDITIO BOLLANDIANA.

D., Alexandria S. [a] Panteni. Romæ, martyrum [b] Nicostrati, Primi, Sesinii, [c] Claudii commentariensis, Castorii, Victorini, Symphoriani, quos B. Sebastianus credere Christum docuit, et S. Polycarpus presbyter baptizavit.

8. — VIII Idus. Natale [d] Procopii in Palæstina, qui ab Scythopoli ductus Cæsaream, ad primam responsionum ejus confidentiam irato Judice Flaviano, capite cæsus est.

B., Augusta Virmandorum inventio corporis S. [e] Quintini martyris. Et alibi Agresti, Primuli. In Nicea Sostrati, Eradii.

9. — VII Idus. In civitate [f] Tyræ [*V.* Toræ. *T.* Thyro. *L.* Tiriæ], natale SS. Anatholiæ et Audacis sub Decio imperatore; quorum Anatholia, cum multos in Piceno infirmos, lunaticos ac dæmoniacos curasset; ducta est jubente Festiniano ad civitatem Tyræ, et diversis plagarum generibus vexata. Deinde cum serpente tota nocte inclusa, nihil læsa est: quin et ipsum ministrum, qui serpentem immiserat, nomine Audacem, mane a suo serpente devorandum eripuit, et ad Christi martyrium convertit. (*Hactenus* A.) Nam ipse post hoc ob confessionem veritatis in custodiam datus, nec mora, capitali sententia coronatus est. Ipsa quoque Virgo Christi gladio transverberata est, cum staret extensis manibus in ora-

SMITH NOTÆ.

[a] *Panteni.* Stoicæ sectæ philosophi, qui juxta quamdam veterem in Alexandria consuetudinem, ubi a Marco evangelista semper ecclesiastici fuere doctores, tantæ prudentiæ et eruditionis tam in Scripturis divinis quam in sæculari litteratura fuit, ut in Indiam quoque rogatus ab illius gentis legatis a Demetrio Alexandriæ episcopo mitteretur; ubi reperit Bartholomæum de duodecim apostolis adventum Domini Jesu juxta Matthæi Evangelium prædicasse, quod Hebraicis litteris scriptum, revertens Alexandriam, secum detulit. Docuit sub Severo principe et Antonino cognomento Caracalla. Fuit et Clementis Alexandrini præceptor. Hieron. in Catalogo script. eccl. Euseb. Hist. v, 10, 11.

[b] *Nicostrati.* Mariti S. Zoæ, quæ supra colitur IV Non. Julii. Fuit et hic primiscrinius, pro quo male scribitur Primi, Sesinii.

[c] *Claudii.* De his omnibus scriptum est in Actis S. Sebastiani apud Bollandum editis XX Januarii. Diversi omnino sunt hi ab illis martyribus, qui iisdem nominibus sunt appellati, et quorum agitur natalis inferius ad VI Idus Novemb. prout diversa eorum Acta declarant.

[d] *Procopii.* Procopius domo fuit Æliensis, habitavit vero Scythopoli, atque in ea urbe lector fuit atque exorcista, et sacras Scripturas quæ Græco sermone in ecclesia legebantur, vernacula, id est Syra lingua, plebi interpretatus est. Eusebius in libello de Martyribus Palæstinæ cap. I, hunc vocat primum ex martyribus Palæstinæ, docetque eum truncatum esse die octavo mensis Desii, hoc est, ut Romani dicunt, ante diem septimum Idus Junias: Inscriptio hujus Actorum IV Nonas Augusti natalem diem consignat: Acta ipsa Nonas Julias. In omnibus tamen Martyrologiis natalis B. Procopii celebrandus est die VIII Idus Julias. Græci quoque hoc ipso die memoriam celebrant magni martyris Procopii, ut videre est in eorum Menæo. Verum iste Procopius longe diversus est a nostro, licet Æliensis fuerit, et eodem fere tempore eademque in civitate passus sit qua noster Procopius. Nam hic quidem noster, lector atque exorcista fuit, ut testatur Eusebius. Alter vero ille, dux fuit Ægypti. Prior Christianus a puero; alter initio fuit dæmonum cultor. Noster nullis vexatus tormentis gladio vitam amisit, brevissimo mortis genere coronam martyrii promeritus. Alter vero ille diuturno ac difficillimo martyrio perfunctus, sub duobus Palæstinæ præsidibus Justo et Flaviano gravissima tormenta sustinuit. Noster denique captus est Scythopoli, atque inde Cæsaream Palæstinæ perductus, ibidem capite cæsus est. Alter vero in Ægypto comprehensus, in urbe Phœnices Cæsareæ quæ et Paneas dicta est, martyrium consummavit, si credimus Simeoni Metaphrastæ. Valesius in Notis ad Eusebii caput prædictum.

[e] *Quintini.* De hac inventione sic scribit Petrus de Natal. « Post decursum autem annorum 320, dum « corpus sancti martyris iterum esset incognitum, S. « Eligio Noviomensi episcopo revelatur. Qui post « jejunium triduanum, dum locum sibi ostensum ubi « latebat effoderet: nocte lux de cœlo tanta circum- « fulsit: ut dies orta a pluribus crederetur: odoris « quoque suavissimi flagrantia erupit. Corpus ergo « sancti repertum ac levatum honorifico loculo con- « didit, ecclesiamque et monasterium ibidem ædi- « ficavit anno 657. »

[f] *Tyræ.* Potius Thora. Quam Dionys. Halicarnas. a Reate Latinam viam versus stadiis 40 distare testatur.

EDITIO COLONIENSIS.

mane a civibus Tyriensibus, quæ passa est septima Idus Julii; Audax vero quia de Oriente erat, ab uxore sua et filiis illo translatus est.

B. VI Idus Julii. Romæ septem fratrum, filiorum sanctæ Felicitatis : id est, Januarii, Felicis, Philippi, Silvani, Alexandri, Vitalis et Martialis, sub præfecto urbis Publio, tempore Antonini principis. E quibus Januarius post verbera virgarum et carcerum, plumbatis occisus est : Felix et Philippus fustibus mactati, Silvanus præcipitio interemptus est, Alexander, Vitalis et Martialis capitali sententia puniti sunt. In Africa natale sanctorum Januarii, Marini, Naboris et Felicis decollatorum, quorum corpora Mediolanum translata sunt.

C. V Idus Julii. Translatio sancti Benedicti abbatis. Postquam enim, sicut ipse vivens prædixit, monasterium ejus a gentibus vastatum est, Domino revelante, repertum est corpus ejus, et in Gallias translatum, atque in monasterio quod vocatur Floriacum, condigne sepultum. Translatum est pariter etiam corpus beatæ Scholasticæ, sororis ejus, atque in partibus Cenomanensium religiosorum devotione conditum. In Armenia minore, civitate Nicopoli, natale sanctorum martyrum, Januarii et Pelagiæ, qui

EDITIO BOLLANDIANA.

tione; ita ut per dextrum latus gladius missus, per sinistrum exiret. Quæ passa est VII Idus Julii; sepulta autem mane a civibus Tyrensibus. Audax vero, qui ab Oriente erat, ab uxore sua et filiis illo translatus est. Eodem die depositio S. P. N. [a] Ephrem.

Florus in T. et L., In Ægypto passio [b] Cyrilli episcopi : qui tempore Decii imperatoris, jubente Lucio Duce, primum in ignem projectus, cum illæsus exiret, postea capitali sententia est damnatus.

A., Sennis S. [c] Eraclii episcopi et confessoris. B., Romæ natale virginum Florianæ, Faustinæ.

10. — VI Idus. Romæ septem fratrum, filiorum S. Felicitatis, id est Felicis, Philippi, Vitalis, Martialis, Alexandri, Silani et Januarii, sub præfecto urbis Publio, tempore Antonini principis. E quibus Januarius, post verbera virgarum et carcerem ac plumbatas, occisus est. Felix et Philippus fustibus mactati : Silanus præcipitio interemptus est : Alexander, Vitalis et Martialis capitali sententia puniti.

L., Ipso die natale S. [d] Etthonis episcopi et confessoris. V. C., Eodem die natale sanctarum virginum [e] Rufinæ, Secundæ et Fortunatæ [et Fortunatæ *deest in* C.]

11. — Idus. Depositio S. [f] Benedicti abbatis.

SMITH NOTÆ.

[a] *Ephrem.* Edessenæ Ecclesiæ diaconi. Ejus natalis a Latinis I Februarii, a Græcis XXVIII Januarii celebratur. At neque hoc, neque illo die obiisse videtur. Nam cum Palladius ei coætaneus, scribat in historia Lausiaca cap. 101, cum anno integro ægris curandis Edessæ vacasset, jamque frugum copia successisset, ad cellam reversum, et post mensem mortuum esse; potius ineunte autumno, vel saltem æstate, et forsan hoc ipso die XI Julii, mortuus videri debet, quam media hyeme.

[b] *Cyrilli.* Locus hujus sancti certaminis maxime incertus est. Petrus de Natalibus eum Romam, Baronius Cortynen in Creta, Hrabanus vero et Notkerus cum nostro auctore Ægyptum statuunt. Græci in Menologio martyrium ejus describunt sub Diocletiano consummatum : Acta autem ejus quæ recitat Surius tom. IV sub Decio passum esse docent.

[c] *Eraclii.* Hic Senonensis episcopus colitur in Phil. Labbe Bibl. Nov. pag. 700, sexto Idus Junii. Hodie autem apud Ferrarii catalogum generalem celebratur Heraclius episcopus Trecensis.

[d] *Etthonis.* Collegæ S. Fursæi; venit autem ex Hibernia cum aliis, ut verbum Dei in Gallis prædicaret. Quievit postquam multum fructus Deo fecerat, Fisciaci, circa Avesnas Hannoniæ, in prioratu dependente a Lætiensi abbatia; sed ante aliquot annos translatus est Lætias, ubi hodie festum agitur. MOLANUS de SS. Belgii.

[e] *Rufinæ.* Hæ nobiles cives Romanæ, patre Asterio, matre Aurelia claris ortæ natalibus, Christianæ Armentario et Verino gentilibus in sponsas traditæ sunt; quas cum sponsi christianas cognovissent, accusabant eas Archesilao comiti, qui eas cum suis militibus insecutus milliario ab urbe 14 in via Flaminia ipsas cepit, et ad urbem revocans Junio Donato præfecto præsentavit; qui in persecutione Valeriani et Galliani post alia tormenta ad ultimum alteram decollari, alterius cervicem cædi jussit : quarum corpora in basilica Lateranensi prope baptisterium debito honore servantur. SURIUS, IV Baronii mart.

[f] *Benedicti.* Gravissima quæstio Gallos inter et Italos, inter Cassinenses et Floriacenses monachos, de communis Patris Benedicti translatione corporis intercessit. Galli magno suorum et exterorum fere omnium consensu affirmant, everso a Langobardis Cassinensi monasterio Aigulfum divino monitu, Mummoli abbatis Floriacensis jussu, principatu Chlodovei secundi Francorum regis, Italiam petiisse; ac sacras sanctorum Benedicti et Scholasticæ reliquias e solitudine Cassinensi in Gallicanum Aurelianensis agri cœnobium, dictum Floriacum, asportasse; Floriacenses S. Benedicti, Cenomannenses oppidanos, qui Aigulfo itineris socii fuerant, S. Scholasticæ reliquiis locupletatos fuisse. Cassinates e contra externorum suffragiis destituti, divisi inter se sententiis, alii translationem prædictam admittunt, at relationem in Cassinense monasterium adstruere moliuntur; alii, pars utique maxima, Leonem Marsicanum cardinalem Ostiensem sequuntur ducem, qui ipsam translationem pernegat. Illis autem, qui hoc, nimirum quod vere S. P. Benedicti reliquiæ in Galliam translatæ sunt, tuentur, hoc loco Ven. Bædæ testimonium suffragatur, cui eo magis credere licet, quod vir doctissimus eo fere tempore floruit, quo hæc translatio facta est. Quam nos quidem translationem, is depositionem appellat. Sed quis sit dies depositionis apud ecclesiasticos scriptores norunt vel leviter periti. Nempe dies est quo sancti alicujus corpus vel in primarium tumulum, vel post translationem aliquam alium in locum reconditur, et Florus quidem hanc ipsam depositionis notionem hic luculenter explicat. Certum est translationem illam Chlodoveo Dagoberti filio regnante contigisse, non quidem prioribus regni ejus annis, quibus Floriacensis monasterii jacta sunt fundamenta, sed posterioribus. Atqui juxta eam quam Hadrianus Valesius, clarissimus Francicarum rerum scriptor, regnorum Dagoberti ac Chlodovei iniit ac stabilivit rationem, Chlodoveus ab anno 638 ad 651 regni habenas tenuit. Proinde Floriacensis cœnobii primordia anno circiter 641, translatio anno circiter 653 illiganda.

EDITIO COLONIENSIS.

in equuleo ungulis et testarum fragmentis diebus quatuor cruciati, martyrium implevere. Romæ sancti Pii papæ, qui sedit in episcopatu annos decem et novem.

D. IV Idus Julii. Apud Aquilegiam natale sancti Hermagoræ, primi ejusdem civitatis episcopi, discipuli sancti Marci evangelistæ. Apud Cyprum natale beati Nasonis antiqui Christi discipuli. In Cæsarea

A sancti Dii. Romæ sancti Cleti papæ, qui sedit ibi annos duodecim. Hic ex præcepto beati Petri, viginti quinque presbyteros in urbe Roma ordinavit, qui sepultus est juxta corpus beati Petri. Lugduno Galliæ depositio sancti Juvencioli episcopi.

E. III Idus Julii. Natale sancti Silæ apostoli; qui cum esset unus de primis fratribus, et ab apostolis ad Ecclesias gentium destinatus, cum Barnaba et

EDITIO BOLLANDIANA.

Florus in A. T. L., Translatio corporis. T., Quo die prædictis partibus Romæ Floriaco est perductus. A. T., Qui maximis elucens virtutibus regulam monachis et ordinem descripsit. Hujus Vitam beatus papa Gregorius stylo dilucidavit. In Armenia civitate Nicopoli passio SS. [a] Januarii et Pelagiæ: qui tanta tormenta perpessi sunt, ut non solum ungulis, sed etiam testis corpora eorum usque in diem quartum laniata sint.

B., In pagum Aurelianensem invectio corporis S. Benedicti abbatis et depositio ejusdem. L., Et in pago Pictavensi S. [b] Salvini martyris. C. V. B., Romæ natale SS. Leontii, Stephani, Mauritii. B. addit *et Melitonis*.

12. — IV Idus. Vacat Bæda.

D., Apud Aquileiam natale S. [c] Hermagoræ ipsius civitatis primi episcopi, discipuli S. Marci evangelistæ.

C. V., In Aquilegia [d] Fortunati. Agathæ virginis. [e] Naboris et Felicis. A. T., In Sicilia natale S. Naboris et S. Felicis. Lugduno Galliæ depositio S. [f] Vincentii episcopi. A., Ermagonæ episcopi. et Fortunati diaconi. T. et L., In Aquileia passio Fortunati. L. B., In Mediolano natale Naboris, Felicis, Primitivi. B., In Aquileia natale SS. Fortunati et Armogeni.

B Lugduno Galliæ depositio S. Viventioli episcopi.

13. — III Idus. Vacat Bæda.

D., Esdræ et Joel prophetarum. Et apud Africam natale sanctorum confessorum [g] Eugenii Carthaginensis episcopi, fide et virtutibus ac miraculis gloriosi, et universi cleri ejusdem Ecclesiæ. B. C. V. A. T. L., In Alexandria SS. Serapionis, Melei [Melei..... Nasei *in solo* B.], Attali, Zenonis, Nasei, Trophimi et Menei presbyteri: qui postremus deest in V. et C., ubi etiam non Trophimi sed Trophimæ legitur; et in A. T. L. deest Attalus: Zeno etiam omittitur ab A. Addit L., Et in Roma depositio [h] Anacleti episcopi.

SMITH NOTÆ.

[a] *Januarii.* Petrus de Natal. in Catalogo v, 85, hos passos esse sub Licinio refert.

[b] *Salvini.* Potius Savini. Anno 458, Savinus et Cyprianus fratres, e civitate Brixia oriundi milites, cum in idolorum, maxime vero Dionysii cultores, tam Brixianos quam Amphipolitanos vicinos invehe-

C rentur, vocati et interrogati sunt a Ladicio proconsule; postmodum liberati de carcere, et venientes ex Italia Lugdunum usque et Antissiodorum, ubi S. Germanum revertentem a Britanniis inviserunt, Turonicum pagum, postremo Pictavum devenerunt juxta, locum qui dicebatur Confluentium, ubi fluvius Wartimpæ in fluvium Crosæ defluit. Hoc loco viderunt proconsulem Maximum instigatione Ladicii agnati commotum cum 200 satellitibus Italicis eos persequentibus. Inde transmeantes apprehensi sunt supra fluvium Wartimpæ in loco cui nomen Cercheus, uno milliario a villa Antiniaco. Deinde deducti sunt in insulam fluminis ejusdem contra prædium quod dicitur Psellis, ubi S. Savinus capite plexus cum decem viris, quos baptizare ei in animo fuit. S. Cyprianus, et duo presbyteri Asclepius et Valerius perducti Antiniacum. Verum Asclepius et Valerius erepti

D de eorum manibus, tulerunt corpus S. Savini in montem dictum ad Trescypressos, ubi olim fuit ecclesia S. Vincentii martyris, Wandalica postea persecutione deserta, in qua hodie sepultum S. Savini corpus. Ex Vett. Legend. Lemov. apud Phil. Labbe Bibl. Nov., tom. II, p. 665. Henricus Ludovicus Castanæus Rupipozæus in notis ad Litanias Pictavienses testatur S. Savinum passum Marciano imp., qui ab anno 451 ad annum 457 rerum potitus est.

[c] *Hermagoræ.* Primi episcopi Aquileiæ a S. Petro apostolo ordinati, qui inter populorum conversionem ab idolorum sacerdotibus accusatus, quod eorum cultum destrueret, captus est, nervis cæsus, in equuleo suspensus, unguibus excarnificatus; ardentibus laminis ad latera appositis, cum eo ferventiore studio Christum confiteretur, in carcerem detrusus est; at lumine cœlesti loco illustrato, multo magis convertebantur infideles, et allati infirmi sanabantur

omnes et baptizabantur. Quibus magis commotus præses, eum una cum Fortunato diacono suo capitali supplicio affecit. Ghinius Senensis.

[d] *Fortunati.* Qui fuit S. Hermagoræ diaconus.

[e] *Naboris.* Hodie eorum translatio celebratur. Sexto enim Idus Julii cum Januario et Marino in Africa decollati sunt, hac vero die Mediolanum deportati. Notker. De eorum corporibus Mediolani positis, et frequenter visitari solitis, agit Paulinus in Vita S. Ambrosii. De eisdem martyribus S. Ambrosius in Luc. libro vii, cap. 13, deque eorum basilica idem Ambros. meminit scribens ad Marcellinam de inventione corporum SS. Gervasii et Protasii. De his vide et diem xi Junii.

[f] *Vincentii.* Melius vero, sicut et infra scribitur, Viventioli: Qui S. Lupicino successit, et juxta tabulas episcoporum Lugdunensium apud Democharem antistes Lugduni sedit vigesimus nonus. Qui et tempore Gelasii papæ interfuit Epaunensi concilio.

[g] *Eugenii.* Hi passi sunt in persecutione Vandalica sub Hunnerico rege ariano. Qua de persecutione plene agit Victor Uticensis. S. Eugenius et supra colitur die i Febr.

[h] *Anacleti.* De quo in Chronico Damasi hoc modo legitur: Anacletus annis duodecim, mensibus decem, diebus tribus. Fuit temporibus Domitiani, a Coss. Domitiano x et Sabino usque Domitiano xvii et Clemente. Successerat itaque Cleto anno 83, quo Domitianus ix, et Rufus ii consules fuere. In Chronico enim Damasi Pontificatus successoris inchoatur a consulibus, qui post mortem decessoris annum aperuere. Ejus autem obitus contigit anno 95, quo Domitianus xvii et Clemens consulatum gessere. Hodie colitur Anacletus; sed dies is ad aliquam ejus translationem potius referendus, ut de aliis veteribus pontificibus existimandum est. Non desunt viri doctissimi, qui Cletum et Anacletum non distinguunt, et unum eumdemque esse affirmant: Verum in re incerta a communi opinione non abscedendum est. De S. Cleto vide xxvi Apr.

EDITIO COLONIENSIS.

Juda, postea ab apostolo Paulo assumptus, prædicationis officium gratia Domini plenus instanter consummavit, atque apud Macedoniam in passionibus suis Christum clarificans, postmodum requievit. In Antiochia passio sanctæ Margaretæ virginis.

F. PRID. IDUS JULII. Apud Pontum natale sancti Phocæ episcopi civitatis Sinopis, qui sub Trajano imperatore, præfecto Africano, carcerem, vincula, ferrum, ignem etiam pro Christo superavit: cujus reliquiæ in basilica apostolorum in Vienna civitate Galliæ habentur. Lugduno Galliæ natale sancti Justi episcopi et confessoris.

G. IDUS JULII. Nisibi natale sancti Jacobi episcopi, magnæ virtutis viri, ita ut ad ejus preces sæpe urbs A discrimine liberata sit. Romæ in portu Eutropii, Zosimæ et Bonosæ sororum. In Alexandria sanctorum Philippi, Zenonis, Narsei, et infantum decem. Eodem die sublevatio corporis sancti Henrici imperatoris. In Carthagine natale sanctorum Florentii, Catulini diaconi Januarii, Juliæ et Justæ, qui sunt positi in basilica Fausti, et in Sirmio Agrippini, Secundini, Maximini Martialis et Jacobi episcopi. Eodem die sanctæ Reginswindæ virginis, et dispersio apostolorum.

A. XVII KALEND. AUGUST. In Ostia natale sancti Hilarini, qui sub persecutione Juliani cum nollet sacrificare, fustibus cæsus martyrium sumpsit. Apud Antiochiam Syriæ natale sancti Eustachii episcopi

EDITIO BOLLANDIANA.

14. — II IDUS. S. [a] Phocæ [*In* A. T. L. Focati] episcopi Ponti: qui sub Trajano imperatore, præfecto Africano, carcerem, ungulas, ferrum, ignem etiam pro Christo superavit; cujus reliquiæ in Basilica apostolorum in Gallia civitate Vienna habentur.

A., Ipso die in villa quæ dicitur Somnias depositio B. [b] Vincentii: qui monitis B. Autberti pontificis mundum relinquens, in factis bonæ conversationis se exercuit. L., Apud monasterium Sonegias dictum natale S. Vincentii abbatis; qui construxit locum Altimontis per angelum Domini. C. V., Gallia natale S. [c] Justi episcopi et confessoris. B., Lugduno Galliæ depositio S. Justi et [d] Amati episcoporum.

15. — IDIBUS. Vacat Bæda.

D. B., [e] Cyrici et matris ejus. B., Julittæ, quæ in D. scribuntur rubrica, quod toto in libello solum bis reperitur: eorumdem natale primo etiam loco in T. notatur. C. V. S., [f] Cyrici, Philippi, Secundini, Mar- B cialis, et S. [g] Jacobi episcopi Nisibis, qui in corpore multa signa fecit, et arcam Noe solus vidit in monte: nulli alii de iis qui cum eo perrexerant videre est permissum. T., Eodem die S. [h] Florentii; et S. Jacobi episcopi, L., hunc præsignat in Armenia et pariter prosequitur, per quem Dominus multa signa fecit. B., In Alexandria natale SS. Philippi, Zenonis, Nasei et decem sororum. In Carthagine S. Catholini diaconi. Divisio prima [prima *est in solo* A.] apostolorum duodecim. T. addit *ad prædicandum*. A. sic prosequitur: quando ipse Dominus Jesus ante passionem suam misit eos ad prædicandum et evangelizandum regnum Dei, præcipiens eis et dicens: In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis, etc.

Eodem die relatio S. [i] Vedasti de Belvaco anno octingentesimo nonagesimo tertio Dominicæ Incarnationis. Fuit autem apud prædictam urbem in ecclesia S. Stephani protomartyris annos duodecim, C menses novem, dies viginti tres. Prædicta in die capta est Hierusalem ab exercitu christianorum, et liberata de manu paganorum.

16. — XVII KAL. AUGUST. In Ostia natale S. [j] Hila-

SMITH NOTÆ.

[a] *Phocæ*. Sciendum autem duos fuisse Phocas martyres, alterum de quo hoc die, alterum vero de quo tertio Nonas Martii agitur. Hic de quo hodie agitur, ex nauta episcopus factus fuit Synopensis in Ponto, ubi passus est, et post multa tormenta absque gladio migravit in cœlum; ille vero hortorum cultor fuisse perhibetur, et Antiochiæ truncatus capite complevit martyrium.

[b] *Vincentii*. Hannoniæ comitis, qui antea Madelgarius dictus, et inter Palatinos regis Francorum Dagoberti non infimus fuit. Habuit etiam uxorem beatam Waldetrudem: ipsumque rex habuit ad annos aliquot Hiberniæ gubernatorem. Unde postea in Gallias rediens, adduxit secum SS. Foilanum, Forsæum et alios fidei prædicatores. Autberti consilio, militari cingulo relicto, ad Sambram in municipio quod Monsaltus dicitur, monasterium construxit, et pluribus annis regulariter vixit; quo et ejus exemplo alii perrexerunt, Ansbertus scilicet Rothomagensis episcopus exsilio proscriptus, et alii Dei famuli. Ædificavit etiam Sonegias cœnobium, in quo reliquum vitæ sanctæ duxit, et terminavit in Domino, et depositionem accepit, claruitque miraculis circa an. 640. GHINIUS SENENSIS. MOLANUS de SS. Belgii.

[c] *Justi*. Colitur hic II Septembris, quo die obiit in Ægygto, ubi anachoreticam egit vitam: hodie autem Lugdunum gloriose translatus est. NOTKER.

[d] *Amati*. Qui Amicus dicitur a Notkero et in Hieronymiano Martyrologio. Quis hic sit, non satis certum est.

[e] *Cyrici*. De his Latini agunt XVI Junii, quem dicm vide supra; Græci autem hodie.

[f] *Cyrici*, etc. Hi non eodem loco passi sunt. S. Cyricus enim cum Julitta Tarsi; Philippus in Alexandria; Secundinus et Martialis in Sirmio et Jacobus Nisibi præcipue coluntur. HIERON. mart.

[g] *Jacobi*. Episcopi Nisibis, vel Antiochiæ in Mygdonia. Hic unus ex numero sub Maximiano persecutore confessorum fuit, et eorum qui in Nicæna synodo Arianorum perversitatem damnarunt; interfuit etiam Antiocheno concilio pro catholicis contra Arianos. Mortuus est Constantii temporibus, et intra muros urbis Nisibenæ sepultus. Gennadius de illustr. Eccl. D Script. cap. 1. Quomodo autem hic vir, Sapore rege Persarum Nisibin obsidione premente, eam urbem precibus incolumem servavit, legas apud Theodoreti Hist. II, 30. Græci eum colunt pridie Kalend. Novemb. in Menologio.

[h] *Florentii*. Hic passus est cum Catholino diacono, qui paulo inferius memoratur, Carthagine in Wandalica persecutione. Hic ille Catholinus, seu Catulinus, in cujus laudem S. Augustinum tractatum habuisse, scribit Possid. in Indiculo c. 9. Positi sunt autem hi in basilica Fausti, cujus meminit concil. Carthagin. in principio, et concil. African. capitul. 74. Victor item de persecutione Wandalica, lib. II.

[i] *Vedasti*. De alia translatione vide VI Nonas Julii.

[j] *Hilarini*. Monachi. Qui de civitate Aretii oriundus cum beato Donato episcopo et martyre dudum habuit commercium, et plurima una cum illo fecit miracula. Posthæc in civitate Ostiensi degens, Gallicanum martyrem eo venientem suscepit, et in Chri-

EDITIO COLONIENSIS.

et confessoris, qui sub Constantio principe ob catholicam fidem in Trajanopolim civitatem Thraciæ pulsus exsilio, ibidem requievit.

B. XVI Kalend. August. In Carthagine natale sanctorum Scillitanorum, id est, Sperati, Narthali, Cythini, Bethurii, Felicis, Aquilini, Letacii, Januariæ, Generosæ, Beffiæ, Donatæ et Secundæ, sub Saturnino præfecto, qui post primam confessionem Christi in carcerem missi, et in ligno confixi, mane gladio decollati sunt. Horum reliquiæ cum ossibus beati Cypriani, et capite sancti Pantaleonis martyris, ex Africa in Gallias translatæ, venerantur Lugduni in basilica beati Joannis Baptistæ, et sancti Alexis confessoris.

A C. XV Kalend. August. Apud Carthaginem natale sanctæ Gundenes, quæ Plautiano et Zeta consulibus, jussu Rufini proconsulis, quater diversis temporibus equulei extensione vexata, et ungularum horrenda laceratione cruciata, carceris etiam squalore diutissime afflicta, novissime gladio cæsa est. Apud civitatem Metensium sancti Arnolfi episcopi et confessoris, qui sanctitate et miraculorum gratia illustris, eremiticam vitam diligens beato fine requievit. Et sancti Materni episcopi et confessoris Mediolano.

D. XIV Kalend. August. Apud Thebaidam sancti Patris nostri Arsenii, de quo in verbis seniorum refertur, quia propter redundationem lacrymarum

EDITIO BOLLANDIANA.

rini; qui sub persecutione Juliani, cum nollet sacrificare, fustibus cæsus martyrium sumpsit.

C. V., In Antiochia Theodosii. Eustasii [Eustasii *abest a* V.], Dionysii. L., Ipso die SS. [a] Monulfi et Gundulfi episcoporum. T., Eodem die adventus corporis S. Cassiani episcopi in basilica. Quintini martyris, signis et miraculorum virtutibus gloriose coruscantis. Et S. [b] Bertini corpus transfertur et reconditur. B., In Cæsarea natale SS. Pauli et [c] Mammetis. Et natale sanctorum Valentinæ, Theoni, Diocletis.

17. — XVI Kal. In Carthagine Scillidanorum, id est, Marcialis, Cithii [*D.* Urii], Vesturii, Felicis, Aquilini, Lactantii, Januarii, Generosi [*A.* Generosæ], Vestæ [*B.* Vastæ], Donatæ et Secundæ, sub Saturnino præfecto; qui post primam Christi confessionem in carcerem missi et in ligno crucifixi, in mari gladio decollati sunt.

B C. V., Antissiodoro [d] Theodosii episcopi. V., Et S. Alexii in Ap... Et Marinæ. A. T. L., Romæ S. [e] Alexis confessoris. B., Mediolano natale S. Marcelli.

18. — XV Kal. Natale S. [f] Arnulfi confessoris.

Addit Florus in A. T. L., Cujus vita maximæ exstitit sanctitatis.

Notatur autem in A., In Galliis Silva Aquilina passio S. Arnulfi episcopi : in T. vero, Eodem die in Gallia civitate Metis depositio S. Arnulfi episcopi et confessoris : ast in L. non prænotato loco solus ei datur titulus martyris. C. V., Romæ [g] Symphorosæ matris septem germanorum. B. addit nomina et elogium quæ infra vide XII Kal. A., Sanctæ Symphorosæ cum septem filiis. B., In Ponto Amantiæ civitate, Pontini, Filantii, Helianæ virginis, Mariæ virginis.

19. — XIV Kal. S. P. N. [h] Arsenii, de quo in

C

SMITII NOTÆ.

sti fide confirmavit. Captus denique a Quadratiano præside in Ostia occisus est. Petr. de Natal. Baronius vero in Mart. ait hunc Aretii in Tuscia martyrium sumpsisse, et corpus ejus ad Ostia Tiberina translatum fuisse.

[a] *Monulphi et Gondulphi.* Ex quibus Monulphus, filius regis Dionati. Apud Legiam condidit oratorium SS. Cosmæ et Damiani; et Trajecti in honorem S. Servatii magnificum templum exstruxit, ubi clericos instituit. Qui postquam circa 39 annos Trajecti resedisset, ibidem in eadem ecclesia animam Deo reddidit, et sepultus est anno circiter 600. S. autem Gondulphus fuit ducis Lotharingiæ filius, et Trajecti ad Mosam nutritus. Post S. Monulphum et Trajectensem et Tungrensem Ecclesiam septennio rexit, et migravit ex hoc sæculo circa annum 607, eodem anni die quo prædecessor; cui etiam par meritis, est consepultus in medio ecclesiæ S. Servatii. Ghinius Senensis.

[b] *Bertini.* Verba sunt hæc Molani in additionibus ad Usuardum : Monasterio Sithiu S. Patris Bertini corpus a B. Folquano transfertur, et reconditur anno 846. De alia translatione hujus sancti vide supra II Maii.

[c] *Mammetis.* Hujus passionem prodigio, quam veritati similiorem explicatam videas apud Notkerum.

[d] *Theodosii.* De hoc sic scribitur in Phil. Labbei Bibl. Nov. tom. I, p. 418 : « Theodosius sedit annos « 8, dies 23, et hodie obiit peracto vitæ suæ tempo- « re 70 et 5 annis, proque suæ merito sanctitatis « nobilem in ecclesia B. Germani sortitus est sepul- « turam. Fuit autem temporibus Bonifacii, et Mercu- « rii qui et Joannes vocatus est, usque ad Agapitum, « imperante Justiniano Augusto, Lampadio consule.

« Invenimus et hunc sanctum virum interfuisse con- « cilio episcoporum, quod actum est ex jussu Clodo- « vei Magni Francorum regis apud Aurelianensem « Galliæ civitatem. »

[e] *Alexis.* Filii Euphemiani senatoris et Aglaiæ. Qui prima nocte nuptiarum, sponsa intacta, e domo sua abscedens, ac post longam peregrinationem ad Urbem rediens, decem et septem annos tanquam egenus in domo paterna receptus hospitio, incognitus mansit : sed post obitum, et voce per urbis Ecclesias audita, et scripto suo agnitus, Innocentio I, pontifice maximo, ad ecclesiam S. Bonifacii summo honore delatus est. Claruit circa an. 388. Petr. de Natalibus.

[f] *Arnulphi.* Metis in Gallia S. Arnulphi episcopi, qui clarus in palatio regis, et Pipino Brabantiæ duci charus fuit, et ab eo a secretis adhibitus; cujus consilio maxime Pipinus delectabatur. Papone autem Metensi episcopo defuncto, Arnulphus invitus præficitur : at post annos quindecim eremiticam vitam duxit, et obiit anno 640, corpusque inde Metim delatum. Surius, tom. IV.

D

[g] *Symphorosæ.* De his vide infra XXI hujus mensis.

[h] *Arsenii.* Romæ nati; qui etiam, postquam ad ipsa adyta doctrinæ et philosophicæ et sacræ processisset, a Romana Ecclesia diaconus ordinatus est. Postquam autem Theodosius post Valentem imperium suscepisset, Gratiano imperatore et Romano præsule suadente, Arsenius invitus ad Constantinopolim profectus est, et Theodosii liberos Arcadium et Honorium accepit erudiendos : et cum propter delictum quoddam admissum flagris Arcadium castigasset, a spathario Arcadii monitus est, quod Arcadius eum neci dare meditatus est : Arsenius igitur

EDITIO COLONIENSIS.

tergendam sudarium semper in sinu vel in manu habuerit. Apud Hispaniam in civitate Hispali natale sanctarum Justæ et Rufinæ, quæ a Diogeniano præside comprehensæ, equulei extensione et ungularum laniatione vexatæ sunt; deinde trusæ in carcerem, inedia et doloribus afflictæ. Post hæc jussit præses, ut quocumque iret ipse, nudis pedibus sequerentur. Tandem Justa in carcere spiritum exhalavit: corpus ejus in puteum projectum, et a Sabino episcopo levatum, in Hispalensi cœmeterio conditum est. Rufinæ cervix confracta, et corpus ejus igni traditum est; cujus reliquiæ a fidelibus curatæ sunt.

E. XIII KALEND. AUGUST. Natale sancti Epaphræ, qui a beato Paulo Collossensis episcopus ordinatus, clarus virtutibus martyrii palmam pro ovibus sibi commendatis virili agone percepit; sepultus in eadem urbe. Et natale beati Joseph, qui cognominatus est Justus, quique cum beato Matthia, ut numerum duodecimum impleret, ab apostolis statuitur; sed Matthia locum Judæ prævaricatoris implente, beatus Joseph nihilominus prædicationis et sanctitatis officio inserviens, multamque pro fide Christi persecutionem a Judæis sustinens, victoriosissimo fine in Judæa quievit. De quo refertur quod venenum biberit, et nihil ex hoc triste, propter Domini fidem, pertulerit. In Damasco sanctorum Sabini, Maximini, Juliani, Macrobii, Cassiæ, Paulæ, cum aliis decem. In Africa natale Luciani, Petri, Amabilis, Nunnæ, et Thebaidæ Victoris.

F. XII KALEND. AUGUST. Sancti Danielis prophetæ, Romæ sanctæ Praxedis virginis. Hæc cum sorore sua Potentiana, a beato Pudente patre erudita in omni castitate et lege divina, post multas eleemosynas et sepulturas sanctorum, quas fecit, beato fine

EDITIO BOLLANDIANA.

Verbis seniorum refertur, quia propter redundationem lacrymarum tergendam sudarium semper in sinu vel in manu habuerit.

C. V., Et alibi [a] Rustici. V., Presbyteri et confessoris. B., Lugduno Galliæ depositio Rustici episcopi et confessoris. In Alexandria Sisinni. In Spania natale S. [b] Justi.

20. — XIII KAL. Vacat Bæda.

D. Natale B. Joseph, qui cognominatus est Justus, quique cum B. Matthia, ut numerum duodecim impleret, ab apostolis statuitur. C. V., Romæ passio S. Striæ, Magrini, Nesticæ [C. Nestitæ], Satiri, Amarini, Secundi. B., Romæ natale SS. Passeriæ, Macrini, Saturi. In Africa Sabini, Luciani, Amabilis. In Thebaida natale Victoris. A. T. L., In Africa natale SS. Luciani, Sabini et Sandi [Sandi *abest ab* A.]. Ipso die passio S. [c] Margaretæ [Margaretæ *abest a* T, *est autem in* C.] virginis et martyris. T., In pago Galliæ Bononense monasterio Silmaco. T. A., depositio S. [d] Vulmari abbatis. B., In Damasco natale Lucianii, Macrobii, cum aliis decem.

21. — XII KAL. Natale S. [e] Praxedis virginis, et

SMITH NOTÆ.

clam ascendit navim quæ parata est navigare Alexandriam; quo cum venisset, ad Scetim montem recta se recepit, inseruitque in numerum monachorum, qui illic se exercebant. Sic per totam Theodosii vitam latuit Arsenius; postquam autem Arcadius successisset imperio, Arsenio misit litteras ejus insidias confitentes, offerentesque ei totius Ægypti vectigalia, ut ea pauperibus ab ipso distribuerentur et monasteriis quæ erant necessaria; humiliter tamen, quod oblatus est, renuit: Et in monachatu pie vixit obiitque. SURIUS, tom. IV.

[a] *Rustici.* Hic idem videtur cum eo, qui colitur et XXV Aprilis.

[b] *Justi.* Melius Justæ, juxta quod scribitur apud cæteros Martyrologos. Quæ cum Rufina in civitate Hispali sub Diogeniano præside martyrium passa est. Corpus autem Justæ in puteum projectum, inde a Sabino episcopo levatum atque sepultum est: at quoniam Rufinæ cadaver combustum est, ossa ejus ab eodem episcopo collecta, una cum corpore Justæ in civitatem Hispalensem translata sunt. ADO, USUARD. PETR. DE NATAL.

[c] *Margaretæ.* Quæ fuit ex civitate Antiochiæ Pisidiæ, et filia Ædesii qui fuit maxime insignis sacerdos idolorum, qui eam propterea odio habuit, quod fidem christianam imbibisset. Cum autem præfectus Olybrius a partibus Asiæ Antiochiam versus contenderet, conspecta Margareta, quæ et aliter Marina dicitur, amore ejus vehementer ardebat; ab ea vero repulsam ferens, eam immaniter cruciavit, scilicet vinculis, carcere, flagellis, equuleo. Quam et diabolus in draconis specie, similiter et Æthiopis tentavit, sed per signum crucis superatus est. Novissime vero per prædictum præfectum decollata martyrium complevit. Usuard. Surius tom. IV. — Hæc Marina colitur apud Notkerum et Hrabanum XVIII Junii. Est et alia Marina quæ et XVIII Junii supra celebratur, cujus certaminis locus fuit Alexandria. Hispani in Lectionibus XVIII Junii, habent Marinam fuisse ex Antiochia Galleciæ.

[d] *Wulmari.* Ex Bononia Morinorum hic venit ad Altum montem monasterium, quod in Hannonia ad Sambram situm est. Ibi primum et ludum litterarum frequentabat; et circa boves pascendos lignaque ad fratrum officinas importanda versabatur. Ab hoc ministerio absolutus, in clerum adscriptus est, et sacerdotium iniit. Ut autem hominum laudes vitaret, ingressus est eremum Flandriæ. Inde ad agrum Boloniensem in quo natus fuerat profectus est, ubi in nemore construxit monasterium in honorem B. Mariæ et S. Petri. Quiescit in dicto monasterio haud procul a Belgio nostro in diœcesi Morinensi. Vixit circa annum Domini 688. Juxta Epitomen enim ejus Vitæ apud Surium Ceadualla rex West-Saxonum, dum profectus est Romam, hoc est anno 688 juxta Bædæ Eccl. Hist. v, 7 eum invisit. Ms. Codex unde hanc Epitomen Surius descripsit testatur translatum esse virum Dei XVII die Junii. GRIMUS SENENSIS, MOLANUS de Sanctis Belgii. SUR. Jun. XVII.

[e] *Praxedis.* Quæ soror fuit S. Potentianæ, et filia S. Pudentis; de quibus actum est X die Maii: post transitum patris vigiliis et orationibus assidue vacans omne patrimonium simul cum beata sorore in sustentationem pauperum erogavit: post obitum sororis venit eam consolatum S. Novatus; quo non longo post tempore moriente, virgo Domini Praxedis rogavit Pium episcopum, ut thermas Novati in ecclesiam consecraret, quod et placuit S. Pio, thermæque Novati dedicatæ sunt in honorem beatæ virginis Potentianæ in vico qui appellatur Patricius. Dedicata est et alia ecclesia sub nomine S. Praxedis infra urbem Romam in vico qui dicitur Lateranus. Cum autem cognitum est Antonino imperatori, quod conventus fierent in titulo Praxedis, multos ex illis, inter quos Simetrium, cepit, et indicta causa gladio puniri præcepit. Quorum corpora noctu B. Praxedis sepelivit

EDITIO COLONIENSIS.

quievit, sepulta juxta sororem suam Romæ via Salaria. Eodem die passio sancti Victoris Massiliensis episcopi, qui, sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus, propter fidem Christi per Arterium præsidem trucidatus est, simul cum militibus Alexandro, Feliciano, Longino et Deutherio.

A G. XI Kalend. August. — Natale sanctæ Mariæ Magdalenæ, de qua, ut Evangelium refert, septem dæmonia ejecit Dominus : quæ etiam inter alia dona insignia, Christum a mortuis resurgentem prima videre meruit. Et obdormitio beatæ Syntychæ, quæ Philippis dormit sepulta, de qua beatus Apostolus

EDITIO BOLLANDIANA.

S. [a] Danielis prophetæ. Et apud Tiburtinam urbem Italiæ natale S. [b] Symphorosæ cum septem filiis, Crescente, Juliano, Nemesio, Primitivo, Justino, Stacteo, Eugenio : cum quibus simul passa est ab Adriano principe; qui ipsam Symphorosam jussit palmis cædi, deinde suspendi crinibus; sed cum superari nullatenus posset, jussit eam alligato saxo in fluvium præcipitari : cujus frater Eugenius, principalis curiæ Tiburtinæ, colligens corpus ejus sepelivit. Et mane imperator jussit septem figi stipites, ibique filios ejus ad trochleas extendi : et Crescentem in gutture transfigi, Lucianum in pectore, Nemesium in corde, Primitivum per umbilicum, Justinum per membra distensum scindi per singulos corporis nodos atque juncturas, Stacteum lanceis innumerabilibus donec moreretur in terra configi, Eugenium findi a pectore usque ad inferiores partes. (*Hactenus* A.) Altera autem die Adrianus præcepit corpora [*a corpora mutilum erat* D.] eorum auferri et projici in foveam altam, et posuerunt pontifices nomen loci illius Ad septem Biothanatos.

Deest hoc ultimum in T. ac L. et pro eo ponitur, nec christiani ea haberent : deest etiam in B. ad xv
B Kal. L., Eodem die Victoris sociorumque ejus. B., Eodem die S. Danielis prophetæ. In Massilia natale SS. [c] Victoris, Alexandri, Feliciani et Longini.

22. — XI Kal. Natale [d] Mariæ Magdalenæ.

Prænotatur in T., In Massilia. B. C. V., In Antiochia [e] Cyrilli [C. Arilli.] Andreæ. B., Tabelli. T., Massilia natale S. Adriani. A. T. L., Et S. Cyrilli. Et in cœnobio Fontanellæ S. [f] Wandregisili abbatis. A., Et [g] octava S. Vedasti episcopi, Patris nostri. B., Et alibi natale S. [h] Platonis.

SMITH NOTÆ.

sub die VII Kal. Junii in cœmeterio Priscillæ : et post dies 54 passionis prædictorum sanctorum ipsa defuncta, juxta patrem Pudentem a B. Pastore presbytero sepulta est via Salaria in cœmeterio Priscillæ. Juxta computum Bollandianorum fratrum in commentario prævio Actis Pudentianæ, etc. Praxedis obiisse censetur anno circiter 159.

[a] *Danielis*. Græci de eo agunt una cum tribus pueris ad XVI Kal. Januarii in Menologio. Epiphanius de vita et interitu prophet. cap. 10 hæc habet in fine : « Humatus est in angusta caverna honoribus « magnis; exstatque monumentum ejus usque ad hoc « sæculum nostrum in Babylone cunctis notissi« mum. » Translatas eorum reliquias Babylone Alexandriam, et in ecclesia sanctorum Joannis et Cyri positas, Acta eorumdem significant; eædemque Venetias translatæ dicuntur. Insuper et Vercellis crus S. Danielis asservari fertur. Baronius in Notis ad Martyrologium.

[b] *Symphorosæ*. Martyres hi et supra celebrantur XVIII die hujus mensis.

[c] *Victoris*. Qui sub persecutione Diocletiani et Maximiani, cum esset miles, et nec militare nec idolis sacrificare vellet, primum a tribuno suo Austerio in carcerem trusus, sed omni nocte ad visitandos infirmos ab angelo eductus est. Deinde jussu Eutychii præfecti retortis brachiis loris subtilibus ligatus, et pedibus fune constrictus, per medium tractus est civitatem. Post hæc fustibus cæsus ac suspensus ac taureis cruciatus est. Ara etiam ei exhibita, cum eam nec respicere sustinens, de manu sacerdotis calce excussisset, pedem præses jussit incidi. Ad ultimum in confessione Christi persistens, missus est in molam pistoriam, ibique martyrium consummavit. Passi sunt cum eo Alexander, Felicianus et Longinus; puer quoque Deuterius, dum ad sepulcrum ejus oraret, emisit spiritum. Petr. de Natal. — Fuit insuper alius Victor Massiliensis, qui eruditione clarus vixit temporibus Theodosii Junioris et Valentiniani imperatorum, de quo Gennadius de Viris illustribus cap. 6.

[d] *Mariæ*. Persecutione post lapidationem Stephani protomartyris mota, Maximinus unus de 72 discipulis ad Gallias transiens, Mariam Magdalenam secum abduxit, et eam apud Aquensem urbem, cui præsidebat, sepelivit defunctam. Aquensi vero urbe a Saracenis desolata, corpus ejus a Gerardo comite Burgundiæ ad cœnobium Viceliacum a se constructum transfertur. Quamquam aliqui scribant, quod illud
C apud Ephesum quiescat, nullum super se tegmen habens. Sigebert agens de ejus translatione anno 754.

[e] *Cyrilli*. Qui fuit XIX Antiochiæ episcopus. Agit de eo Eusebius in Chron. et Eccl. Hist. VII, 32. Sedere autem cœpit ab anno 4 imp. Probi, mansitque ad annum usque XVII Diocletiani.

[f] *Wandregisili*. Qui primum sub Dagoberto comes palatii fuit : Erat autem avus ejus S. Arnulphus princeps Lothariensis, et Metensis episcopus. Regia vero Dagoberti aula, et sponsa cum qua caste vixerat, et quæ pari consensu religionis habitum sumpserat, relictis, in Virdunensi regione, in propria villa, domum construxit, ubi jejuniis et orationibus Deo vacavit. Deinde Bobiense adiit monasterium S. Columbani; et Romæ limina apostolorum invisit : ad patriam autem rediens, transversis Alpibus, in monasterio Romanis dicto, exceptus, monachi vitam duxit. Denique Rothomagum vocatus fama et sanctitate Audoeni episcopi, ejusdem jussu a sancto Au-
D domaro presbyter consecratur. Fontanellam autem cœnobium construxit anno 645, ubi usque ad annos ætatis 92 permansit, et ubi defunctus sepultus est anno 665. Verum propter Nortmannicam persecutionem Boloniam translatus est : et inde Gandavum cum Ansberto et Wulfranno. Surius tom. IV. Molanus de Sanctis Belg. Ghin. Senensis.

[g] *Octava*. Translatio enim hujus sancti facta est XV die hujus mensis.

[h] *Platonis*. Apud Ancyram civitatem Galatiæ provinciæ passi tempore Maximiani imperatoris sub præfecto Agrippino. Cum autem sacra diis facere recusaret, primo quidem a 12 viris sibi invicem succedentibus graviter cæditur, sed immobilis persistens in carcerem conjicitur ; deinde postquam carbonibus tostus esset, post equuleum et faces ignitas lateribus adhibitas, post etiam alia inaudita tormenta, denique gladio capite truncatus est. Petr. de Natalibus. — Justinianus imper. in honorem S. Platonis amplissimum erexit monumentum, ut scribit Procopius.

EDITIO COLONIENSIS

Philippensibus scribit : *Evodiam rogo, et Syntychem deprecor, id ipsum sapere in Domino.* Ancyræ Galatiæ natale Sancti Platonis martyris, cujus gesta habentur. In Antiochia Cyrilli episcopi, et Andreæ.

A. X Kalend. August. Apud Ravennam sancti Apollinaris episcopi. Hic Romæ ordinatus a beato Petro apostolo, Ravennam directus est. Qui etiam in Æmilia prædicavit, et partibus Corinthiorum, et in Mysia, et in ripa Danubii, et in partibus Thraciæ, in quibus locis exsilio relegatus est, et ubicunque pervenit, innumeras virtutes fecit, et passiones sustinuit. Nam cum nimia cæde esset, et rursum diutius fustibus cæsus, ac nudis pedibus super prunas impositus, rursum cæsus, et equuleo suspensus, tortus est, et saxo os ejus contusum, et gravissimo ferri pondere inclusus, in carcere horrifico, atque in ligno extensus est, ubi ab hominibus quidem neglectus, sed ab angelico publice pastus est; deinde catenatus in exsilium directus est, in quo rursum diutius fustibus cæsus, et rursum ligatus a paganis, cæsus est et vulneratus, et iterum in carcerem missus, et cæsus martyrium consummavit, sub Vespasiano Cæsare, Demosthene patricio. Rexit Ecclesiam annos viginti octo, dies quatuor.

. IX Kalend. August. Romæ natale sancti Vincentii. Apud Emeritam Hispaniæ civitatem natale sancti Victoris militaris, qui cum duobus fratribus Trichino, et Antinogeno diversis examinatus suppliciis, martyrium consummavit. In Tyro apud Italiam, quæ est circa lacum Vulsinum, natale sanctæ Christinæ virginis, quæ in Christum credens, deos aureos et argenteos Urbani præfecti patris sui confregit, pauperibusque distribuit. Ob hoc jubente patre afflicta alapis, verberibusque dilaniata, ferro onusta, in carcerem est conjecta. Post hæc cum diutissime et crudelissime dilaniaretur, de carnibus suis patri in faciem projecit. Cumque alligata rotæ igni supposito et fuso desuper oleo torreretur, erumpens flamma mille gentilium interfecit. Iterum carceri tradita, angelo visitante sanata est et refecta; dein cum magno saxi pondere in mare jactata, angelico præsidio liberata est. Cum autem propter scelera sua pater ejus fuisset exstinctus, successor ejus Dion multis eam suppliciis afflixit. Novissime successor prædicti, Julianus nomine, post fornacem candentem, ubi quinque diebus illæsa permansit, post serpentes a venefico immissos, sed fide Christi superatos, post abscissionem linguæ, sagittis eam configi præcepit, sicque martyrii sui cursum complevit, anno ætatis undecimo. Eodem die vigilia S. Jacobi Apostoli.

EDITIO BOLLANDIANA.

23. — X Kal. Natale S. Apollinaris episcopi in Ravenna : qui Romæ ordinatus est ab apostolo Petro et illuc missus est : qui etiam in Æmilia prædicavit, et in partibus Corinthiorum [*D.*, Thoritiorum, *forte* Carinthiorum], et in Mysia et in ripa Danubii et in partibus Tarachiæ [*T. L.*, Thraciæ] : in quibus locis exsilio relegatus est. Et ubicunque potuit innumeras virtutes fecit, et passiones sustinuit : nam nimia cum cæde mactatus est, et rursum diutius fustibus cæsus, ac nudis pedibus super prunas impositus, et equuleo appensus tensus est, et saxo os ejus contusum est, et cum gravissimo ferri pondere inclusus carcere horribili atque in ligno extensus est, [a] ubi hominibus quidem neglectus, sed ab angelo publice passus est. [b] Deinde catenatus et in exsilium directus est, in quo rursum diutius fustibus cæsus, et rursum in Ravenna ligatus a paganis cæsus et vulneratus, et rursum in carcere missus et cæsus sic martyrium consummavit sub Vespasiano Cæsare, Demosthene patricio. Rexit Ecclesiam annis viginti dies octo.

Ita D. Ast B. C. A. T., Annis viginti octo et dies quatuor. V., Annis triginta et octo. L., Annis decem et octo et diebus quatuor.

C. V., Romæ [c] Vincentii. Natale Primitivi. B., [d] Primitivæ.

[e]

24. — IX Kal. Natale S. [e] Christianæ (*sic*) virginis.

A. T. L., prænotant *in civitate Tyro*. C. V., In Am..... S. [f] Victorini. B. A. T. L., In Armenia passio SS. Theozoni, Victoris, et Militaris [*B.*, Militonis] : qui multa tormenta passi sunt. Horum primus abest a ms. L. Sola regionis et martyrum nomina ponuntur in B.

SMITH NOTÆ.

[a] Verba *ubi homin.*, etc., usque ad *cæsus* om. L.

[b] Verba *Deinde... directus est* om. A.

[c] *Vincentii*. Romæ via Tiburtina. De quo Bæda vulg. Usuard., Ado, Baronius aliique postridie agunt.

[d] *Primitivæ*. Via Accula passæ juxta Notkerum : Alii Romæ solius mentionem faciunt.

[e] *Christinæ*. In Tuscia apud civitatem Tyrum, quæ est juxta lacum Vulsinum, passæ. Qui in tenera ætate Christi fide confirmata, deos aureos Urbani patris sui præfecti contrivit et pauperibus distribuit. Ob hoc jubente patre alapis afflicta, verberibus dilaniata, ferro onerata, in carcerem conjecta est. Post hæc cum diutissime et crudelissime dilaniaretur, de carne sua patri in faciem projecit. Cumque alligata rotæ igni supposito et fuso desuper oleo torreretur, erumpens flamma mille gentilium interfecit. Iterum autem carceri tradita, ab angelo sanata et refecta est. Deinde cum magno saxi pondere in mare jactata, angelico præsidio liberata est. Quam, patre subito defuncto, successor ejus Dion multis iterum suppliciis afflixit : sed orante illa, simulacrum Apollinis quem adorare jubebatur, in favillam subito redactum est. Quo miraculo tria millia hominum ad fidem Christi conversa sunt. Novissime, Dione etiam mortuo, novus præfectus Julianus post fornacem candentem, post serpentes a venefico immissos, post abscissionem linguæ, sagittis eam configi præcepit : sicque cursum martyrii sui beata virgo complevit anno ætatis suæ decimo. Ado, Notker. et circa annum 287. Corpus autem ejus delatum Venetias in monasterium S. Marci ab incolis loci, nunc quiescere perhibetur. Petr. de Natal. Corpus S. Christinæ Panormi in Sicilia asservari dicitur, nec aliam ab hac esse tradunt. Baron. in Notis ad Martyrol.

[f] *Victorini*. In Amiternina civitate milliario octogesimo tertio ab urbe Roma, via Salaria, Hieronymi Martyrol. Eum Romæ passum scribit Notkerus.

EDITIO COLONIENSIS.

C. VIII KALEND. AUGUST. Natale S. Jacobi apostoli, filii Zebedæi. In Cilicia, civitate Samon, natale sancti Christophori martyris, qui sub Dagno rege virgis ferreis attritus, a flammis æstuantis incendii Christi virtute salvatus est, ad ultimum sagittarum ictibus confossus, martyrium capitis obtruncatione complevit. In Hispaniis, civitate Barcinona, natale S. Cucuphatis martyris, qui ex civitate Scillitana oriundus fuit, et Barcinonæ sub Galerio et Maximiano et Rufino passus, primo gravissime tortus et cæsus est, dein catenis astrictus, in craticula insuper extentus, aceto et sinape perfusus est. Cumque illæsus ab igne apparuisset, iterum ferro vinctus, in custodiam retrusus est; ubi divino splendore consolatur, et tunc nervis ferreis et taurinis crudelissime est cæsus. In ultimo dictata est sententia : « Cucuphatem rebellem gladio ferire jubemus. » Cujus corpus a Christianis sepelitur.

D. VII KALEND. AUGUST. Natale beati Herasti, qui Philippis a beato Paulo episcopus relictus, ibi martyrio coronatus quievit. Romæ in portu Iacincti, sub consulari Leontio, Luxurio, primo civitatis Terra-

EDITIO BOLLANDIANA.

25. — VIII KAL. Natale S. Jacobi apostoli, Zebedæi.

Addit Florus in T. et L., Fratris Joannis evangelistæ, cujus passionem [a] Clemens Alexandrinus describens : « Et is, inquit, qui obtulerat eum, [b] Jacobum scilicet, judici ad martyrium, motus etiam ipse confessus est se esse christianum. » Ducti sunt autem ambo pariter ad supplicium. Et cum ducerentur, in via rogavit Jacobum dare sibi remissionem. At ille parumper deliberans, « Pax tibi, » inquit, et osculatus est eum : et ita ambo simul capite plexi sunt.

Idem Florus in A. et T., Eodem die in Lycia civitate Samon natale S. [c] Christophori. Idem legitur in B., et pergit solum T., Qui jussu Dagni regis in carcere reclusus, Niceam et Aquilinam, quas ipse tyrannus ad seducendum eum miserat, ita convertit, ut idola Jovis et Apollinis, quæ ante colebant, fide Christi ferventes, zonis suis ligata ad terram prosternerent. Unde, præcipiente Dagno, altera est membris disrupta, altera stipiti suspensa, et igni apposita, ac deinde gladio trucidata. Sanctus vero Christophorus, ligatis manibus et pedibus, virgis ferreis cæsus, deinde in scamno ferreo, et in igne olei liquore superfuso positus; hinc stipiti appensus, et a militibus sagittarum ictibus pulsatus est. Sed sagittis a dextris ejus et a sinistris suspensis, una ex eis velut venti flamine retorta, in oculum Dagni penetravit, sicque data sententia isdem athleta Christi capite plexus est. Post cujus decollationem ipse Dagnus ad sepulcrum ejus altera die veniens, secundum promissionem ipsius martyris et oculi sui sanitatem recepit, et magnifice Deum S. Christophori glorificavit.

L. C. V. simpliciter nomen *Christophori* hoc die habent : cui addit V. *In portu S. Acontii.*

Ejusdem Flori esse videtur in T. et L., In Barcinona civitate S. [d] Cucuphatis martyris. Et S. [e] Eutyciani papæ et martyris : qui cum Ecclesiam Romanam annis viginti [*L. om.* viginti] octo post Petrum rexisset, trecentos quadraginta duos martyres propriis manibus sepelivit, passusque est martyrium temporibus Aureliani.

A., Ipso die depositio B., [f] Judoci egregii confessoris : cui astipulatur inter cæteras virtutes, quas præ multitudine dinumerari non possunt, etiam duos mortuos suscitasse. B., Parisiis translatio corporis S. [g] Germani episcopi et confessoris.

26. — VII KAL. Vacat Bæda.

SMITHII NOTÆ.

[a] *Clemens.* Quod hic exscribitur ex Clementis Alexandrini septimo Institutionum libro, citat etiam Eusebius in Eccl. Hist. II, 9.

[b] *Jacobum.* De eo Græci in Menologio agunt pridie Kal. Maii, quo die ab Herode occidi jussus est. Latini vero hac die eum celebrant, quando ejus corpus ex Ilia Flavia Compostellam translatum est, ubi celeberrimo officio hactenus coluntur.

[c] *Christophori.* Baronius censet eum non sub Dagno, sed sub Decio imperatore passum. In Petro de Natalibus inaudita est fabula, in qua dicitur Christum trans fluvium humeris portasse, et alia ejus farinæ, quæ et Judæi ipsius Apellæ fidem superant.

[d] *Cucuphatis.* Ortus est autem hic ex civitate Scyllitana; et cum Felice quodam profectus Cæsaream, ubi comperto quod persecutio sub Maximiano et Diocletiano æstu maximo in Oriente flagraret, in Occidentem navigantes Barcinonem appulit, ubi Cucuphas miraculis claruit; quorum fama ad aures Galerii proconsulis perveniente, milites misit qui eum ad tribunal trahunt, et cum diis non thura daret, gravissime cæsus est usque dum dirupto corpore viscera ejus conspicerentur. Deinde viro Dei preces Domino fundente, Galerius repente mortuus decidit. A Maximiano præside postea in craticulam extensus est, illæsusque crudeliter carduis ferreis et taureis cædebatur; dum autem flagellatur, Deo sancti preces iterum exaudiente et Maximianus judex morte subita abreptus est. Rufino vero impio jubente, capite plexus est. Sepultus est Barcinonæ; sed postea translatus a Fulcado abbate cœnobii SS. Dionysii, Rustici et Eleutherii, in cellam ejusdem cœnobii. SURIUS, tom. IV.

[e] *Eutychiani.* Ejus dies obitualis est VI Idus Decemb. Papebrochius in Conatu chronico-historico ad Catalogum pontificum Romanorum colligit elevationem vel translationem aliquam hodie factam fuisse sæculo quinto sub Innocentio primo, cum is in cœmeterio Calixti ædificavit insignem S. Sebastiani basilicam ad Catacumbas, super Platoniam, sub qua sanctorum Petri et Pauli corpora diu jacuerant.

[f] *Judoci.* Hujus natalis celebratur XIII die Decembris, quem infra vide. Hodie forsan ejus elevatio, quæ post annos 60, quam sepeliretur, facta est.

[g] *Germani.* Translatio hæc facta est ex sacello S. Symphoriani in basilicam sanctæ Crucis et S. Vincentii ipsi cohærentem, anno ipso quo Pippinus ab Stephano papa unctus in regem est, hoc est anno 754. Translationis auctor fuit Lantfredus abbas, Pippinus rex approbator et testis. Id est Lantfredus quem Carolus princeps legatum direxit ad Hunoldum Aquitaniæ ducem. Historiam hujus translationis legere est in secunda parte sæculi III Act. SS. Benedict.

EDITIO COLONIENSIS.

cinæ, tradente, qui missus in ignem nullo modo fædi potuit. Inde præcipitatus in validissimum torrentem, incolumis ejectus est ad littus. Nuntiantur hæc consulari Leontio, qui misit spiculatorem cum militibus, ut eum comprehensum gladio ferirent. Cujus corpus Julia cum servis suis nocte collegit, et cum honore sepelivit in prædio suo, juxta urbem Romam. In Phrygia sanctorum Joviani et Juliani.

E. VI KALEND. AUGUST. Apud Nicomediam civitatem natale sancti Hermolai presbyteri, cujus doctrina beatus Pantaleon ad fidem conversus est. Qui tentus a Maximiano cum duobus germanis suis Hermippo et Hermocrate, capitali sententia ob confessionem Christi punitus est. In Sicilia Simeonis monachi. In civitate Nolana, Felicis, Juliæ et Jucundæ. Antissiodoro natale sancti Etherii episcopi.

F. V. KALEND. AUGUST. Nicomediæ passio sancti Pantaleonis martyris, qui cum, jubente Maximiano,

EDITIO BOLLANDIANA.

Florus in A. T. L., In Laodicia Phrygiæ natale S. Saturnini, et S. Juliani et Felicis. In Italia civitate Aretio passio SS. [a] Donati episcopi et Elarini monachi : qui tempore Juliani imperatoris capitis amputatione martyrium consummaverunt, sub Quadratiano [*A.*, Adriano; *L.*, Quadritone] præfecto.

D., Romæ in portu S. [b] Hiacynthi martyris, qui passus est sub consulari Leontio, Luxurio primo civitatis tradente. B. C. V., In Laodicia Phrygiæ Jobiani, Juliani, Felicis, Marciani, et [c] Pastori presbyteri [Pastori presbyteri *in solo* V.]. B., Et alibi sanctarum Marcianæ, Laudaiæ.

27. — VI KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Eodem die Romæ passio S. [d] Symphronii : cum quo Olympius cum uxore sua Exuperia et filio Theodolo, jussu Valeriani et Galieni, ignibus sunt exusti.

B. C. D. V. A. T., In [e] Syria [*D.*, Rigia; *B.*, Sicilia] Simeonis monachi. A. T., Romæ SS. Agontii et Emeriti. T. B., Antissiodoro depositio S. [f] Etheri episcopi et confessoris. B., In Nicomedia natale SS. Juliæ, Secundi, Januariæ.

28. — V KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., In Mediolano passio SS. [g] Nazarii et Celsi pueri : qui jussu Neronis sub Juliano præfecto, amputatis capitibus Christo sunt immolati. Horum corpora B. Ambrosius, Domino revelante, miro modo conservata invenit. Lugduno [*L.*, in Nicomedia] natale [h] Pantaleonis : qui sub Maximiano imperatore martyrio coronatus est. (*Hactenus L.*) Britannia monasterio Dolo depositio S. [i] Sampsonis episcopi et confessoris.

SMITII NOTÆ.

[a] *Donati*. De his vide infra VII Idus Augusti.

[b] *Hiacynthi*. Qui primo in ignem injectus, deinde in profluentem præcipitatus, illæsus evasit; post hæc a Leontio consulari sub Trajano imperatore gladio percussus, vitam finivit : cujus corpus Julia matrona in prædio suo juxta Urbem sepelivit. ADO, BARONIUS, SURIUS, tom. IV.

[c] *Pastori*. Vel Pastoris. Qui quod apud Anastasium Bibliothecarium aliosque dicatur frater S. Pii pontificis Romani, non continuo admittimus, veremurque ne sit ab iis intrusum, qui censuerunt eumdem esse Hermetem, cui angelus in habitu Pastoris apparuit, qui a pluribus dicitur frater S. Pii papæ. Dubitari etiam posset quo sensu S. Pastor Timotheo presbytero acta Pudentianæ et Praxedis scribens, statim initio epistolæ dicat, « Pudens frater noster, » sed satis clarum videtur, fraternitatem, non sanguinis, sed religionis intelligi. Hujus nomini S. Pudens Pudentianæ pater titulum dedicavit : Onuphrius autem Panvinus in suo de præcipuis Urbis ecclesiis hujus et Pudentianæ titulum eumdem esse scribit; sed licet in eodem quidem vico Patricio fuerint, diversæ tamen erant ecclesiæ; sed cum ecclesia Pastoris vel corruisset vel desolata esset, alteri unitus est titulus ejus, incertum quando et quo auctore, forte vero sub Innocentio primo, vel saltem secundo, ut Henschenius conjicit in Commentario ante Acta Pudentianæ, etc., die XIX Maii.

[d] *Symphronii*. Qui famulus fuit Nemesii tribuni. Cum autem Olympio tribuno inquirente, se christianum esse fassus esset, allatum est Martis idolum in ejus conspectum. Quod cum Sempronius vidit : « Conterat, inquit, te Dominus Jesus Christus. » Hoc dicto, repente idolum liquefactum est. Olympius autem ad uxorem Exuperiam veniens narravit quid Sempronius invocato Christi nomine fecisset, nec mora, in Christum credidit; et confractis omnibus diis suis, baptizatus est cum uxore et filio Theodulo a B. Stephano pontifice. Sempronio jussu Valeriani imperatoris ignibus exusto, venit B. Stephanus cum clericis et viris religiosis, S. Sempronii reliquias collegit, et illas cum Olympii et sociorum, qui prius propter Christum interfecti fuerant, sanctissimis reliquiis collocavit. SURIUS, tom. IV, in Vita Stephani papæ. Hic colitur pridie apud Usuardi et Baronii Martyrologia.

[e] *Syria*. Secundum Adonem et Usuardum in Sicilia.

[f] *Etheri*. Qui post Romanum sedit octavus decimus episcopus Autissiodorensis annos 9, menses 6. Defunctus sepultus est in basilica B. Germani. Fuit temporibus Benedicti papæ, imperante Tiberio Constantino. LABBEI Bibl. Nov. tom. I, p. 419.

[g] *Nazarii*. Hi non sub Juliano, sed sub Anulino præside passi sunt, post varia sc. tormenta gladio percussi, ut constat ex eorum Actis editis apud Surium tom. III, p. 396. Translatio horum facta est XII die Junii; coluntur et XIX die mensis ejusdem.

[h] *Pantaleonis*. Hic filius Eustorgii fuit. Qui cum jubente Maximiano artem disceret medicinæ, a presbytero Hermolao ad fidem Christi conversus multa miracula fecit, patremque suum Eustorgium senatorem christianæ fidei subjugavit. Ob quam causam in ligno fuit appensus et ferreis laniatus ungulis; et faces lateribus admotæ sunt : deinde in plumbum liquidum immissus est; postea in mare et ad bestias conjectus, cum denique has omnes pœnas illæsus evasisset, tandem capite puniebatur. SURIUS tom. IV. Pridie colitur a Baronio et Bæda vulgato et Græcis in Menologio. Hic non Lugduni, sed Nicomediæ passus est.

[i] *Samsonis*. In Demetia quæ est in Walliæ partibus occidentalis, ex parentibus Ammone et Anna nati : hic autem Eltuto S. Germani discipulo erudiendus traditur, et in sacris Scripturis sufficienter institutus, a Dubricio diaconus, et post annum presbyter ordinatus est. Cum acrioribus incumberet jejuniis, ex Eltuti cœnobio egressum meditatus est, ad Pironem in insulam quamdam, Eltuto permittente concessit. Pirone autem defuncto, abbas monasterii illius electus est, quod cum rexisset non plus anno et dimidio, in solitudinem cum patre suo jam monacho facto et aliis duobus secessit. Ex anachoresi vero in synodum quamdam vocatus, monasterio a S. Ger-

EDITIO COLONIENSIS.

artem disceret medicinæ, a presbytero Hermolao ad fidem Christi conversus, multa miracula fecit, patremque suum senatorem Eustorgium Christi fidei subjugavit. Ob quam causam tentus est ab eodem Maximiano, equulei pœna, et lampadum exustione A cruciatus. Sed inter hæc Domino sibi apparente refrigeratus, tandem ictu gladii martyrium consummavit. Lugduno sancti Peregrini presbyteri.

G. IV KALEND. AUGUST. Romæ sancti Felicis pontificis. Hic declaravit Constantium filium Constantini esse

EDITIO BOLLANDIANA.

V. C., In Nicomedia Juliani, Jocundi, et S. Pantaleonis martyris. Mediolano Nazarii et Celsi. In Britannia S. Sampsonis episcopi et confessoris. *Nicomedienses* tamen in C. habentur die præcedenti. B., In Nicomedia natale SS. Nazarii et Celsi. In Laodicea civitate Phrygiæ natale SS. Theophili, Prudentii, Philippi, Alexandri. Et alibi natale S. Augustæ virginis in occiduis partibus. V., Nicomediæ passio S. Pantaleonis : qui cum jubente Maximiano artem disceret medicinæ, ab Hermolao presbytero ad Christi fidem conversus, multa miracula fecit. T., Romæ S. [a] Victoris episcopi.

29. — IV KAL. Natale SS. [b] Felicis, [c] Simplicii, B Faustini et Beatricis. Eodem die depositio S. [d] Lupi episcopi de Trecas : qui cum Germano venit Britanniam, et quinquaginta duos annos sacerdotio functus est : qui tempore Attilæ, qui Galliam vastabat, sicut in hymno ejus canitur, dum bella cuncta perderent, orando Trecas muniit.

Anni sacerdotii in D. duntaxat *sex :* in A et B., *quinquaginta;* in C. nulli exprimuntur. V. nominibus martyrum subjungit, *Et S.* [e] *Seraphiæ virginis :* atque post S. Lupi memoriam ibidem legitur : Depositio B. [f] Prosperi episcopi. Eumdem habet C.

SMITII NOTÆ.

mano constructo præfectus est : et non multo post episcopus ordinatus. Deo monente in Armoricam transiit, et Dolum monasterium construxit, ubi post vitam miraculis plenam piam exspiravit animam. Vide Vitam hujus sancti scriptam ab auctore anonymo subæquali, quam edidit Mabillonius in primo sæculo Act. Ben. Ediderunt et hujus Vitam Joannes Boscius in Bibliotheca Floriacensi et Baldricus episcopus Dolensis sæculo XII. Matthæus Westmonasteriensis ad an. 507 aliique post eum, Samsonem Eboracensem archiepiscopum vocant. Cum S. Samson concilio II Parisiensi anno 556 habito subscripserit, nec interfuerit Turonensi itidem II, quod anno 566 celebratum est, circa annum 565 obiisse videtur. At non attigit 120 annos, ut auctor Vitæ a Joanne Boscio editæ scribit : alias S. Maglorius, qui ipsi successit, diuque supervixit, ejus condiscipulus in Eltuti schola esse non potuit.

[a] *Victoris.* Eleuthero pontifice Romano anno 185 diem obeunte, Victor ei successit, et sedere cœpit die XII mensis Junii. Hic excommunicavit, vel potius excommunicare minatus est Asianos Pascha decima quarta luna celebrandum contendentes, Irenæi vero post monita in gratiam statim redierunt Polycrates et Asiatici reliqui. Euseb. Hist. V, 24; Sozomen. VII, 19.—In Baronii Annalibus anno 198, ad num. 17, epistola tertia Victoris ad Desiderium Viennensem episcopum, aliaque ad Paracodam episcopum de quæstione Paschalis, in quarum ultima dicitur, Orientalem Ecclesiam propter Paschæ celebrationem ab Occidentali disjunctam, et in priori presbyteros qui apostolos viderunt, usque ad illa tempora Viennensem Ecclesiam rexisse, suspectæ sunt fidei, inquit Labbeus tom. I Conciliorum, et revera stylum recentiorem sapiunt. Duæ etiam ejus epistolæ decretales viris eruditis sunt suspectæ. Ad diem migravit anno 197, postquam sedisset annos 12, mensem unum, dies 16, si numeres sc. a die 12 Junii anni 185, quo sedere cœpit, usque ad diem quo sepultus est. Codex Nominum apostolicorum diem S. Victoris emortualem fuisse XX Aprilis testatur, sed contra fidem fere omnium Martyrologiorum. Victorem martyrem fuisse, quod tradit Baronius, nullus antiquorum dixit.

[b] *Felicis.* Liberio propter fidem catholicam in exsilium deportato, Felix ab Arianis ordinatus est anno 355, sicut Socrates scribit II, 37, et Sozomen. IV, 2. Athanasius in epistola ad solitariam vitam agentes, et Hieron. in Chron. ad an. 352.—Tamen in antiquo pontificum Catalogo dicuntur congregati sacerdotes et cum consilio eorum Liberius ordinasse in locum ejus Felicem. Anno 358, cum Liberius formulæ fidei hæreticæ in Sirmiensi synodo tertiæ subscripsisset, Constantii venia et populi desiderio hoc ipso die Romam rediit, et Felicem expulit. Sozomen., IV, 15; Hieronymus in Chronico, et Faustinus et Marcellinus in præfat. ad libellum precum.—Iidem Marcellinus et Faustinus, narrata gemina expulsione Felicis ab Urbe, aiunt : « Post annos octo, Valentiniano et Valente coss., anno sc. 365, X Kalendarum Decembrium defunctus est Felix. » Depositionis igitur ab episcopatu, non natalis dies hic celebratur. Quia vero quæ de Felicis martyrio tradit Anastasius, et ex eo Ado aliique martyrologi, fabulosa videntur, et Marcellinus et Faustinus, quibus licet schismaticis tuto hac in re fides haberi potest, cum ea narrent quæ in totius Urbis conspectu videntur, loco laudato eum morte naturali defunctum tradunt, existimo hunc Felicem ideo martyrem appellatum fuisse, quod multa pro Christo pertulerit, non vero quod ejus causa occisus fuerit. Non est quod quis dicat hic intelligendum esse Felicem primum sub Aureliano martyrium passum. Nam Felix primus paulo ante C persecutionem Aurelianam ad Deum migravit, et in Indiculo Bucheriano depositionis episcoporum memoratur, non vero in Indiculo depositionis martyrum.

[c] *Simplicii.* Priores duo temporibus Diocletiani et Maximiani post multa supplicia, alligato eorum collis saxo, a ponte Lepidi in Tiberim jactati sunt. Quorum corpora levata a sorore eorum Beatrice et presbyteris Crispo et Joanne, sepulta sunt in loco qui appellatur Sextum Philippi, via Portuensi. Quo comperto, Lucretius quidam nocte præfocari fecit S. Beatricem : quam B. Lucina juxta sanctos ejus germanos sepelivit. Surius in Actis S. Anthimi tom. III, die XI Maii. ADO.

[d] *Lupi.* Qui e monacho Lirinensi factus episcopus Trecarum cum S. Germano Autisiodorensi in Britanniam navigavit contra Pelagianos decertaturus ; ubi Verolamii synodo interfuit. Bædæ Eccl. Hist. I, 17, etc. Complures ei epistolas Sidonius scripsit, a quo episcopus episcoporum, Galliæ pontificum facile D princeps, vir sanctus, etc., non semel dicitur. Cum annis 52 sacerdotio functus esset Trecis, obiit, et sepultus est in suburbana ecclesia S. Mariæ, postmodum S. Lupi dicta, ob crebra miracula quæ ad ejus sepulcrum fiebant. Hac ecclesia sæculo IX labente a Normannis destructa, nova intra urbem sub ejusdem S. Lupi nomine paulo post exstructa est, in qua beati pontificis reliquiæ depositæ sunt. Ejus Vitam Surius hodie habet.

[e] *Seraphiæ.* Vel Seraphinæ, in Mamiensi civitate, BARONIUS, MOLANI Addit. in Usuardum.

[f] *Prosperi.* Successit hic S. Arriano : exstant ad hunc litteræ Sidonii Apollinaris lib. IX, epist. 15. Vixit temporibus Leonis Magni Romani pontificis, æqualis S. Prosperi Aquitani. Notæ Baron.

EDITIO COLONIENSIS.

hæreticum, cum secundo rebaptizaretur ab Eusebio Nicomediense episcopo, et juxta præceptum ejusdem Constantii Augusti capite detruncatur. Sedit autem in episcopatu annum unum, menses tres, dies duos. Eodem die passio sanctorum Simplicii, Faustini germanorum, qui sub Diocletiano et Maximiano in urbe Romana propter fidem Christi, post multa ac diversa supplicia decollati sunt; et germana eorum Beatrix nomine, eo quod corpora eorum cum Crispo et Joanne presbyteris sepelivit, a Lucretio præfecto præfocata, tradidit spiritum. Lucretius vero ab immundo spiritu arreptus, in convivio suo expiravit. Item depositio beati Lupi episcopi, qui cum germano venit in Britanniam, et quinquaginta duobus annis sacerdotio functus est, qui tempore re- A gis Attilæ, qui Galliam vastabat, sicut in hymno ejus canitur, dum bella cuncta perderent, orando Trecas munivit. Et depositio beati Prosperi episcopi.

A. III Kalend. August. Romæ Abdon et Sennes subreguli Persarum. Qui cum Corduba civitate Persarum vincula paterentur a Decio, ad ultimum duxit eos Romam catenis obligatos, et diversis pœnis maceratos, ubi primo plumbatis cæsi, dein gladio interfecti sunt. Apud Africam civitatem Taburbo, lucernaria passio sanctarum virginum, Maximæ, Donatillæ et Secundæ, sub Anylino proconsule: quæ post plurimas quas sustinuerunt pro Christo passiones, gladio cæsæ martyrium consummaverunt. Antissiodoro depositio sancti Ursi episcopi.

B. Prid. Kal. August. Cæsareæ passio sancti Fa-

EDITIO BOLLANDIANA.

30. — III Kal. Romæ [a] Abdon et Sennes subregulorum: qui cum in Cerdubæ [*D.*, Credula; *B.*, Cordula; *C.*, Corduba] civitate Persarum vincula paterentur a Decio, ad ultimum duxit eos Romam catenis obligatos et diversis pœnis maceratos, ubi primum plumbatis cæsi, deinde gladio interfecti sunt.

Florus in A. et T. sic phrasim mutavit et sensum: Romæ passio S. Abdon et Sennes: qui de Persida Romam venerunt, et sub Decio imperatore diversis pœnis macerati ad ultimum gladio interfecti sunt.

Idem Florus in T. et L., Eodem die Romæ passio S.[b] Tertullini: qui præcepto Valeriani cum diis sacrificare nollet, primum fustibus mactatus et igni- B bus afflictus est, deinde Sapricio præfecto traditus, post quæ os ejus lapidibus tundi et iterum ignibus affligi, et in equuleum suspendi jussus est. Et cum vinci non posset, nuntiata ejus constantia Valeriano, data sententia capite jussus est puniri. Sed hæc contractus L. sic absolvit: Qui jussu Valeriani, post dira tormenta, capite jussus est puniri.

B., Autisiodoro depositio S. [c] Ursi episcopi.

31. — II Kal. Vacat Bæda.

Vacat etiam Supplementum Divionense.

V. C., Autissiodoro depositio S. Germani. Et natale SS. Secundini, Maximæ. C. Eodem die reconciliatio S. Nicolai. B., In Africa civitate Sindana natale SS.

SMITH NOTÆ.

[a] *Abdon*. Cum autem eorum corpora ubi interfecti sunt triduo jacuissent, Quirinus quidam subdiaconus ea collegit, et in domo sua occulte sepelivit, ubi latuerunt usque ad tempora Constantini, et tunc corpora inde levata sunt, et in cœmeterium Pontiani translata. Petrus de Natal., Notker., Ado.

[b] *Tertullini*. De hoc postea die IV Augusti agetur.

[c] *Ursi*. Qui juxta S. Amatoris basilicam reclusus anachoreticam duxit vitam, et cum in civitate incendium accidisset, precibus exstinxit. Qua occasione sancti viri merito declarato, Censurio decimo episcopo decedente pontifice, vi extractum præsulatui suffecere: et cella ejus in ecclesiam cessit. Exegit vitæ suæ tempus annis 81; hodieque moriens, in basilica S. Germani sepultus est. Fuit temporibus Joannis papæ atque Felicis. Labbei Bibl. Nov. tom. I, p. 418.

[d] *Germani*. Natione Autissiodorensis ex patre Rustico et matre Germanilla: sortitus est uxorem nomine Eustachiam, transmissusque ad Gallias, ut ducatum obtineret: cum vero S. Amatori episcopo Autissiodorensi, quod finis vitæ sibi præsto esset, innotesceret, S. Germano ecclesiam ingredienti stipatus clericis suis caput totondit, eum prænoscens sibi in episcopatu successurum, quo nec diu post obeunte, omnium votis Germanus postulatus episcopus, coactus suscepit sacerdotium. De hujus navigatione duplici in Britanniam ob refellendam Pelagii hæresin vide Hist. Eccl. I, 17 et seq., et Chronicon sub Martiano. Prosperi Chronologia qua statuitur eum primo in Britanniam a synodo Gallicana anno 429 cum Lupo Trecensi missum esse, videtur esse verisimilior quam Chronologia Sigeberti, qui Germanum iter hoc instituisse anno 446 tradit; ex eo quod anonymus in Vita S. Lupi scribat: « Exacto biennii spatio (ab episcopatu nempe Lupi anno 428 ad eum C evecti), cum S. Germano contra hæresim Pelagianam, quæ sanam oppugnabat fidem, in Britanniam profectus est. » Eam etiam synodum Gallicanam autumno anno 429 habitam, idem anonymus indicat, quando ait eos profectos temporibus hibernis, id est, sub hujus anni finem. Præterea in rerum Anglicarum Chronologia hoc sæculo alii duces a Sigeberto sequendi, quia is plerumque in magnos anachronismos incidit. Nec Sirmondi in Appendice ad tom. III Conc. edit. Labbeanæ argumentum videtur maxime valere, existimantis priorem Germani legationem in Britanniam pertinere ad annum 446, quia Bæda in Hist. Eccl. I, 10, scribat Britannos præsente Germano cum Pictis et Saxonibus conflixisse; longe enim prius quam Hengistus cum suis Saxonibus in Britanniam appulisset, frequenter in eam Saxones irrumpere solebant. D Baronius secundam S. Germani navigationem in annum 435 confert et eum postea mortuum asserit. Verum Germani mors ab anno 448 removeri non potest. Constantius enim in ejus Vita ait: « Sedit Germanus in episcopali cathedra annos 30, dies 25: obiit vero pridie Kal. Augustas, Valentiniano adhuc juvene imperante cum Placidia matre. » Idem Constantius, I, 5, jam scripserat S. Amatorem ejus decessorem ad Deum migrasse Kalendarum Maiarum quarta feria, ideoque anno aliquo littera Dominicali F notato, sicuti est annus Christi 418, quo ideo die prima mensis Maii, in quam feria quarta incidebat, Amator spiritum Deo reddidit. Quare S. Germanus eo pariter anno, die septima Julii, qui Dominicalis fuit, consecratus est episcopus, et postquam sedisset annos 30 et dies 25, obiit die ultima mensis Julii anni 488. Cum itaque paulo ante mortem, ut constat ex Constantii lib. II, S. Germanus cum S. Severo episcopo Trevirensi collega in Britanniam trajecerit, hæc legatio ad annum circiter 447 spectat.

EDITIO COLONIENSIS.

bil, qui cum ferre vexilla præsidialia recusaret, primum in carcerem trusus est, deinde productus atque interrogatus, in Christi confessione perdurat. Qui mox a furibundo judice capitali sententia condemnatur. Post hæc corpus reticulo insutum, in maris profunda seorsum caput, seorsumque cadaver A immergitur. Sed Domini virtute integritati redditum corpus, ad Carenitanum littus evectum, et condigno cultu a fidelibus in basilica tumulatum. In Africa natale sanctorum Democriti, Secundi, Dionysii, Tirsi. Ravennæ translatio sancti Germani episcopi et confessoris.

EDITIO BOLLANDIANA.

[a] Democriti, Secundi, Dionysii, Thyrsi. A. T., In Africa SS. Dionysii, Secundi et Thyrsi. Item A. T. L. hoc die habent quæ alibi ubique I Augusti leguntur de S. Germano ex Bæda.

SMITH NOTÆ.

An Bæda ipse rationem hanc temporum duplicis S. Germani itineris in Britanniam excogitaverit, merito dubitari potest, si conferas locum ejus Chronici supra laudatum, ubi prima legatio S. Germani post annum 446 collocari videtur, cum Hist. Eccl. I, 21, ubi inter duas legationes non multum tempus dicitur fuisse interpositum. Si vero chronologiam quam B supra explicuimus, maximam habere veritatis similitudinem videatur, grates præcipue habendæ sunt viro Cl. Antonio Pagi, cujus chronologia consulenda est in annis 429 et 435.

[a] *Democriti*. Baronius Synnadæ in Phrygia Pacatiana hos passos tradit.

AUGUSTUS.

EDITIO COLONIENSIS.

AUGUSTUS.

Habet dies XXXI, *lunam* XXIX.

C KALEND. AUGUST. Sanctorum Machabæorum septem fratrum cum matre sua, qui passi sunt sub Antiocho rege. Romæ dedicatio primæ ecclesiæ a beato Petro constructæ et consecratæ. Viennæ sancti Veri episcopi, qui unus fuit de discipulis apostolorum, et sancti Nectari episcopi. Vercellis Eusebii episcopi, qui moventibus persecutionem Arianis, sub Constantio principe martyrium passus est. Philadelphia civitate natale sanctorum martyrum, Cyrilli, Aquilæ, Petri, Domitiani, Rufi, Menandri, una die coronatorum. In civitate Gerunda natale sancti Felicis martyris, qui tandiu jussus est laniari a Rufino, usque dum vitam finiret.

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KALENDIS. Ad S. [a] Petrum ad Vincula. Et SS. Machabæorum.

B., Dedicatio primæ basilicæ a B. Petro constructæ quæ dicitur ad S. Petrum ad Vincula. De Machabæis in A. T. L. B. sic legitur: In Antiochia passio SS. Machabæorum, qui passi sunt sub Antiocho rege cum matre sua.

Et Altissiodoro [*C.*, Calciodoro] [b] Germani episcopi, qui multis virtutibus doctrina et continentia clarus, etiam Britonum fidem per duas vices a Pelagiana hæresi defendit. Et in Vercellis [c] Eusebii episcopi, qui moventibus persecutionem Arianis, C sub Constantio principe martyrium passus est.

Florus in A. T. L.: Romæ passio SS. [d] Boni, Fausti, Mauri, Primitivi, Calumniosi, Joannis, Exuperantii, Cyrilli, Honorati: qui, cum essent clerici B. Stephani episcopi, a Valeriano et Gallieno sine ulla audientia pro nomine Christi pariter sunt decollati. In T. et L., Eodem die Romæ S. [e] Victoris papæ, qui ad interrogationem sacerdotum de circulo Paschæ, cum episcopis et presbyteris facta collatione, [f] Theophilo Alexandriæ episcopo accersito, constituit ut a quarta decima luna primi mensis usque ad

SMITH NOTÆ.

[a] *Petrum*. Hic celebratur dedicatio basilicæ S. Petri ad Vincula peracta. Græci etiam festum diem de catenis S. Petri agere consueverunt ad XVII Kal. Feb. Duabus autem catenis S. Petrum vinctum esse Hierosolymis produnt Acta apost., cap. XII. Harum altera ab Eudocia Augusta Constantinopolim est delata, altera ab eadem Romam missa est ad Eudoxiam Augustam ejus filiam, Valentiniani imperatoris conjugem: utrobique autem festus dies statutus est. Exstat de iisdem encomium apud Surium tom. IV. Sicut vero Constantinopoli in honorem alterius catenæ est erecta basilica, ita etiam Romæ titulus est erectus ab Eudoxia Eudociæ filia, qui tum Eudoxiæ, tum etiam Vinculorum Petri nomine dictus reperitur in antiquis memoriis. Rei gestæ historiam inter alias Sigebertus describit in Chron. anno 408, licet librariorum vitio pro Eudocia inventrice, Eudoxia ponatur, cum Eudoxia fuerit, quæ erexit ecclesiam. BARON. in Not. ad Mart. Sed et hæc Ecclesia ab ipso Petro in Europa prima constructa et dedicata dicitur.

[b] *Germani*. De hoc satis pridie diximus, quo die apud omnes martyrologos celebratur.

[c] *Eusebii*. Quia noluit cum Arianis Athanasium in synodo Mediolanensi deponere, a Constantio imperatore in exsilium missus est. SOCRAT. II, 36; SOZOMEN. IV, 9. D Sub Juliano imperatore ex superiori Thebaide ab exsilio rediit: et cum venisset Alexandriam una cum Athanasio synodum convocavit, in qua Trinitatem consubstantialem diserte pronuntiarunt. Ibid. III, 7, et ibid. V, 12. Novissime persequentibus Arianis, martyrium scalarum tractu perpessus, illæsus tamen evasit, et tandem in pace quievit. NOTKER.

[d] *Boni*. Hi obtruncati sunt in via quæ dicitur Aquæductus. Quorum corpora curavit Tertullinus, et eorum reliquias reposuit prope corpora SS. Juvini et Basilei in via Latina. SUR. IV, p. 467.

[e] *Victoris*. De hoc vide supra die XXVIII Julii.

[f] *Theophilo*. Qui non Alexandriæ episcopatum gessit, sed in Palæstina, ut Eusebius scribit, V, 25, imo Cæsariensis fuit episcopus, ut constat ex Bædæ libro de Vernali æquinoctio, ubi hujus synodi Cæsariensis Acta recitantur.

EDITIO COLONIENSIS.

D. IV Non. August. Romæ sancti Stephani papæ, et martyris, sub Valeriano et Gallieno imperatoribus. Qui cum persecutio sæva grassaretur, congregato universo clero suo, hortatur ut pro Christo coronam martyrii alacriter susciperent. Hic constituit ut sacerdotes et levitæ vestes sacras in quotidiano usu non haberent, nisi tantum in ecclesia. Ordinaverat tres presbyteros, et septem diaconos, et clericos decem, cum quibus de regno Dei assidue docebat. Beatus igitur Stephanus, post multa quæ operatus est bona, missis a Valeriano militibus, jussus est decollari; qui venientes invenerunt eum sacrificium Deo offerentem, et decollaverunt eum in eodem loco. Cujus corpus Christiani sepelierunt in eadem crypta, ubi astantis effusus est sanguis ejus, in loco qui A appellatur cœmeterium Calisti. Sedit autem in episcopatu septem annos, menses quinque, dies tres. Eodem die natale sanctæ Theodotæ, cum tribus filiis suis in provincia Bithynia, urbe Nicæa, tempore Diocletiani, sub comite Leucadio, qui hanc ferro vinctam eum filiis, consulari Bithyniæ Nicetio destinavit. At ille filium ejus primogenitum Evodium Christum fiducialiter confitentem fecit fustibus cædi, deinde illam cum omnibus filiis igne consumi. Scriptum est in Passione S. Anastasiæ.

E. III Non. August. Jerosolymis inventio corporis sancti Stephani protomartyris, et sanctorum Gamalielis, Nicodemi et Abibon, sicut revelatum est a Domino beato Luciano presbytero, septimo Honorii principis anno. Item in Antiochia sancti Stephani

EDITIO BOLLANDIANA.

vicesimam primam semper sanctum Pascha die Dominico celebraretur; passusque est martyrium tempore [a] Commodi et Granionis. Scriptum in libro episcoporum. In Hispaniis Gerunda civitate, passio S. [b] Felicis: hic enim post multa tormenta mulis alligatus, et per civitatem tractus est, deinde suspensus, et in mare projectus cum ad littus auxilio Domini pervenisset, in tantum est ungulis ferreis discerptus, ut hac dilaniatione deficeret.

V., Natalis [c] Spei, Fidei, Charitatis, et matris earum Sapientiæ. T., Ipso die transitus S. [d] Jonati discipuli S. Amandi. B., In Hispania Gerunda natale S. Felicis.

2. — IV Nonas. Romæ S. [e] Stephani papæ qui B martyrio coronatus est in persecutione Valeriani principis. Eodem die natale S. Theodotæ cum tribus filiis suis in provincia Bithynia, urbe Nicæa, tempore Diocletiani, sub comite [f] Leocadio: qui hanc ferro vinctam cum filiis consulari Bithyniæ Nicetio destinavit. At ille primo filium ejus primogenitum Evodium, Christum fiducialiter confitentem fecit fustibus cædi: deinde illam cum omnibus filiis igne consumi. (*Hactenus* A.) Scriptum in Passione S. [g] Anastasiæ.

B., In Italia civitate Verona natale SS. Felicis et [h] Nicei.

3. — Nonas. Vacat Bæda.

V., Romæ S. Diogenis, Stephani. Et depositio [i] Eufronii episcopi. C., Romæ natalis S. Drogenti. Stephani protomartyris in [j] Ancona: ubi haberi di-

SMITH NOTÆ.

[a] *Commodi*. Et Glabrionis, non Granionis. His vero consulibus non martyrium passus est, sed pontificatum iniit: In Chronico enim veterum pontificum legitur: « Fuit a consulatu Commodi v, et Glabrionis, id est ab an. 186, usque Laterano et Rufino, id est ad. an. 191. »

[b] *Felicis*. Qui de Scyllitana urbe oriundus, una cum Cucuphate de quo supra xxv Julii, ascensa nave in Occidentem venit. Et aliquandiu cum apud Barcinonam, Empurias et Gerundam prædicasset, jubente Daciano temporibus Diocletiani a Rufino officiali tentus est, et post varia tormenta occisus, Gerundæ in monumento, quod ipse sibi paraverat, conditus est. Ado, Surius, tom. IV, in Actis S. Cucuphatis et primo die Augusti, ubi de ipso agitur.

[c] *Spei*. Hæ etiam supra coluntur Julii die i, et Junii xxiii.

[d] *Jonati*. Qui primus fuit abbas Marcianis sive Marcenis, ac ibidem elevatus quiescit. Natalis incidit in Kal. Augusti: elevatio in sextum Iduum Aprilis. Molanus de Sanctis Belgii.

[e] *Stephani*. Hic S. Lucio pontifici successit anno 253; fuitque temporibus Valeriani et Gallieni a consulatu Volusiani et Maximi usque ad consulatum Valeriani iv et Gallieni iii, hoc est ab anno 253 ad an. 257. S. Cypriano et Africanæ Ecclesiæ excommunicationem minatus est, et Firmiliano cum suis partibus Orientalibus, eo quod rebaptizandos hæreticos et schismaticos censuerunt. Vide S. Firmiliani epistolam ad Cyprianum quæ exstat in Operibus S. Cypriani. Hodie martyrium passus est, et juxta Chronicon auctius veterum pontificum sepultus est in cœmeterio Callisti via Appia iii Nonas Augusti.

[f] *Leocadio*. Qui Theodotam per multos dies cogere C voluit, ut ejus conjugio necteretur: sed cum illa nullo modo consentiret, ferro vinctam cum filiis Nicetio destinavit. Ado, Petr. de Natal.

[g] *Anastasiæ*. Quæ infra colitur die xxv Decembris.

[h] *Nicei*. Hic Nicetius apud Notkerum nuncupatur.

[i] *Eufronii*. De hoc Greg. Turon., ii, 15, sic scribit: « Eo tempore, id est temporibus Childerici regis, basilica B. Symphoriani Augustodunensis martyris ab Eufronio presbytero ædificata est. Et ipse Eufronius hujus deinceps urbis episcopatum sortitus est. Hic enim marmor quod super sanctum sepulcrum B. Martini habetur, cum grandi devotione transmisit. » Æduensi ecclesiæ præfuit labente sæculo v. Interfuit D ordinationi Joannis Cabillonensis episcopi, uti testatur Apollinaris Sidonius, lib. iv, epist. 25, et ad eum scripsit idem auctor epist. 8, lib. vii, et 2, lib. ix. Exstat ejus et Lupi Trecasseni episcopi egregia epistola de disciplina ecclesiastica apud Sirmond. tom. I Concil. Alteram ejusdem ad Agrippinum comitem laudat Idatius in Chronico. Interfuit etiam concilio Lugdunensi, subscripsitque cum aliis epistolam Fausti damnantis Pelagianorum errores. In Hagiologio Francogalliæ in tomo II Labbei Bibliothecæ Novæ quarto Nonas natalis ejus Augustoduni celebratur.

[j] *Ancona*. Apud Bædam supposititium pro Ancona mendose ponitur Antiochia. De perantiqua memoria Stephani protomartyris Anconæ posita, deque illo saxo quo idem in cubito percussus est, quod collegit qui lapidationi illius interfuit et in Italiam detulit, et Anconæ reliquit, ex quo tempore illic memoria S. Stephani esse cœpit, S. Augustinus scribit tom. V, serm. 323.

EDITIO COLONIENSIS.

protomartyris, ubi haberi dicitur unus de lapidibus, quibus in brachio percussus est, et multas ex eo virtutes sanitatum fieri. Constantinopoli natale sancti Hermelli martyris.

F. PRID. NON. AUGUST. Natale beati Aristarchi, de quo beatus Paulus apostolus Colossensibus scribit: *Salutat vos Aristarchus concaptivus meus.* Qui comes individuus Apostolo permansit usque ad ejus confessionem, qui constitutus Thessalonicensium episcopus, post longos ac beatissimos agones a Christo coronatus quievit. Romæ in crypta arenaria beati Tertulliani martyris, quem beatus Stephanus baptizatum in albis presbyterum consecravit, qui non longe post abscissione capitis martyrium promeruit, sepultus est a beato Stephano pontifice. Et natale sancti Justini confessoris, Lugduni adventus corporis sancti Justi episcopi de eremo.

G. NON. AUGUST. Augustuduno sancti Cassiani episcopi. In civitate Catalaunicæ depositio Memmii episcopi et confessoris; et alibi sanctorum Floriani et Philistinæ. Et natale sancti Oswaldi regis, martyrio coronati.

EDITIO BOLLANDIANA.

citur unus de lapidibus quibus percussus est. B. D. A. T. L., Hierosolymis [a] inventio corporis protomartyris Stephani (*Hactenus A*), et SS. Gamalielis, Nicodemi et Abibon. A. T., Augustoduno depositio Eufronii episcopi. B., Romæ natalis SS. Diogenis et Stephani. Constantinopoli natale S. [b] Acellæ.

4. — II NONAS. Vacat Bæda.

[c] D., Beati [d] Aristarchi discipuli S. Pauli apostoli. Romæ [e] Tertulliani martyris. B. C. V., Romæ in cœmeterio S. Laurentii, Crescentiani et Justi. L., Natale SS. Crescentiani, Justi et Jacinthi martyrum. A., Romæ S. Justini presbyteri et S. Crescentianæ. T., Romæ natale S. Justi et S. Crescentianæ. Et passio S. [f] Justini presbyteri, qui multa corpora sanctorum collegit ac sepelivit. B., In Nicomedia natale SS. Sagæ et Bartholomæi.

5. NONIS. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L.: Ipso die natale S. [g] Cassiani episcopi et confessoris: qui a Theone [*A.*, Zone, *L.*, Azone] martyre cœlestibus instructus disciplinis, [h] in civitate Ægyptiorum, vocabulo Ortensi, episcopus est ordinatus: in qua cum ecclesiam construeret B. Laurentius martyr ei apparuit, et ut eamdem suo nomini dedicaret admonuit. (*Hactenus L.*) Deinde divina revelatione Gallias penetrans, Augustidunensem urbem cum suis aggressus, a S. [i] Simplicio ejusdem urbis episcopo honorifice est susceptus; ministratoque a S. Simplicio sacerdotio et defuncto, in ejus locum S. Cassianus subrogatus est episcopus: ubi et multis coruscavit miraculis et requievit in pace. Ad cujus sepulcrum B. [j] Germanus Autissiodorensis episcopus veniens, et ex more Christo preces fundens, fertur alloqui: Quid, inquit, gloriose frater Cassiane, agis? Respondit B. Cassianus: Dulci in pace quiete potior, et adventum Redemptoris exspecto. Cujus postea corpus multitudine miraculorum pollens, in municipium, quod Augusta Viromanduorum nuncupatur, est [k] translatum et intra basilicam B. Quintini martyris sepultum.

D., Apud provinciam Rhetiæ civitate Augustana natalis S. [l] Afræ: quæ cum esset pagana et meretrix per doctrinam S. Narcissi episcopi ad Christum conversa, et cum omni domo sua baptizata, pro confessione Domini igni tradita est. B. V., Augustoduno S. Cassiani episcopi. B., In civitate Augusta passio S. Afri martyris. C. V., Cathalonis S. Memmi episcopi. V., Et alibi Floriani et Philistinæ. C., Et Agapiti. A T., In civitate Anxiopoli natale S. Eraclii et Erentii. Et Catalaunis S. [m] Memmii episcopi.

SMITH NOTÆ.

[a] *Inventio.* S. Luciano reliquias horum sanctorum revelavit Gamaliel in somnis, coss. Honorio decimum et Theodosio sextum, id est anno 415, III Nonas Decemb. Hierosolymas autem translatæ sunt, sub episcopatu Joannis ad VII Kal. Januarii. Cum autem hodie nec inventio nec translatio aliqua contigerit, qua ratione factum sit, ut hac die potius quam cæteris memoria hæc ageretur? Hic nodus in Notis ad Baronii Martyrol. solvitur a D. Antonio Geronio Tarraconensi, cujus hæc est sententia, ut existimet longe ante inventionem S. Stephani hanc ipsam diem in honorem ejusdem protomartyris esse dicatam, postmodum autem redditam solemniorem ex commemoratione prædictæ inventionis; nam supra constat hoc die Stephanum fuisse Anconæ celebrem. Aviti et Luciani litteras de hac inventione legas apud Surium, tom. IV, ad diem III Augusti et in Baronii Annal., anno 315.

[b] *Acellæ.* Potius Achillæ vel Achillei.

[c] B., *Romæ via Tiburtina natale SS. Laurentii.*

[d] *Aristarchi.* Qui comes individuus Pauli apostoli et una cum eo captivus in vinculis Romæ fuit. Post passionem Pauli, quia ab eo episcopus Thessalonicensium constitutus fuerat, vel, ut abbas Dorotheus scribit, episcopus Apamiæ, post longos agones a Christo coronatus est. PETR. DE NATAL.

[e] *Tertulliani.* De hoc supra vide die XXX Julii.

[f] *Justini.* Qui persecutione Decii, Galli et Volusiani confessionis gloria insignissimus fuit. Quem B. Sixtus ordinavit; et qui postquam B. Sixti papæ et Laurentii archidiaconi, et Hippolyti et omnis ejus familiæ, aliorumque plurium martyrum corpora sepulturæ commendasset, evoluto anno sub eadem persecutione et ipse martyrium capitis obtruncatione promeruit: et sepultus est Romæ via Tiburtina juxta corpus Laurentii in agro Verano. USUARD. PETR. DE NATAL. Apud Baron. Martyrol. colitur XVII Septemb.

[g] *Cassiani.* Hic episcopus Ortensis factus fuit Joviani imperatoris tempore.

[h] Verba *in civitate*, etc., usque ad *exspecto*, om. A.

[i] *Simplicio.* Unde emendandus videtur Gregorius Turon. de Glor. Confess., cap. 25, qui Cassianum Egemonio et Simplicio præponit. Et quidem Simplicius inter episcopos recensetur, qui anno 346 concilio Coloniensi contra Euphratam ejusdem urbis episcopum dicuntur interfuisse; proindeque ante Cassiani adventum sedebat, qui Joviani tempore, id est an. 368, factus est episcopus.

[j] *Germanus.* Vide Constantii Vitam S. Germani, II, 7.

[k] *Translatum.* Hæc translatio facta est circa an. 840.

[l] *Afræ.* Pro Afra Afer juxta Notkerum reponendus est, qui sic scribit: « In Augusta Eufratensi, nativitas S. Afri martyris, quorum nominum similitudine, id est Augustæ et Afri, nostrates inducti, hac die apud Augustam Rhetianam sive Vindelicam passionem S. Afræ consummatam putaverunt. » De Afra vide infra ad diem VII hujus mensis.

[m] *Memmii.* Auctor est Frodoardus Memmium simul cum S. Sixto Rhemorum primo episcopo a S. Petro in

EDITIO COLONIENSIS.

A. VIII Idus August. Romæ in cœmeterio Calisti, via Appia natale sancti Sixti episcopi et martyris, sub Decio imperatore et Valeriano præfecto, et sanctorum Felicissimi et Agapiti diaconorum ejusdem, quos simul jussit Decius ante templum Martis decollari. Noctu vero venerunt clerici, et maxima pars Christianorum, sepelierunt sanctorum corpora cum digno honore. Decollati sunt cum eis et alii quatuor, ut in Gestis pontificalibus legitur, Januarius, Magnus, Vincentius, Stephanus, subdiaconi. Passus est cum eis et beatus Quartus, ut scribit sanctus Cyprianus. Hic beatus Sixtus apud Athenas natus et doctus, primum quidem philosophus, postea Christi discipulus fuit: sedit in episcopatu annum unum, menses decem, dies viginti tres. In Hispaniis civitate Compluto, Justi et Pastoris fratrum, qui cum adhuc pueri litteris im- A buerentur, projectis in schola tabulis, sponte ad martyrium cucurrerunt: qui mox jussu Daciani a carnificibus jugulati sunt, ubi etiam in basilica sui nominis quiescunt. Et natale Hormisdæ papæ, qui sedit Romæ annos decem et septem. Hic composuit clerum, et psalmos erudivit. Sub hujus tempore Anastasius imperator hæreticus percussus fulmine interiit. Sepultus est idem pontifex in ecclesia beati Petri.

B. VII Idus August. Apud Tusciam civitatem Aretio, natale sancti Donati episcopi et martyris, qui tentus est tempore Juliani imperatoris a Quadratiano Augustali, simul cum Hilarino monacho, jussusque est idolis sacrificare; quo renuente, jussit Hilarinum tandiu fustibus cædi in conspectu ipsius, donec emitteB ret spiritum, deinde beatum Donatum gladio percuti.

EDITIO BOLLANDIANA.

6. — VIII Idus August. Romæ S. [a] Xysti episcopi, [b] Felicissimi et Agapiti diaconorum, qui decollati sunt sub [c] Decio. (*Hactenus A.*) Decollati sunt cum eo et alii quatuor subdiaconi, Januarius, Magnus, Vincentius et Stephanus, ut in Gestis pontificalibus legitur.

V., primo loco, uti et in L., sed die sequenti: Transfiguratio D. N. Jesu Christi, in monte Thabor.

Florus in A. T. L., In Complutensi civitate passio SS. Justi et Pastoris: qui cum essent pueri in schola discentes, cum audissent de inquisitione Christianorum, projectis in schola tabulis, ultro se Datiano præfecto obtulerunt: quos ille postquam flagellare acriter jussit, pariter decollare eos percepit (*sic*).

B. In provincia Rhetia civitate Augusta passio S. [d] Afræ virginis et aliorum CLXVI. C., Eodem die passio S. Afræ.

7. — VII Idus. In Aretio S. [e] Donati episcopi et martyris: qui, ut Gregorius in libro Dialogorum meminit, fractum a paganis [f] calicem sanctum, ad missas orando restauravit.

Florus in T. et L.: In civitate Augusta passio S. [g] Afræ: quæ primo quidem gentilis fuit, postea vero a Narcisso episcopo ad fidem conversa, et baptizata, tempore Diocletiani sub judice Gaio, cum idolis sacrificare nollet, igni est deputata. Cujus eodem die corpus cum integrum inventum esset, et ab Hilaria matre ejus cum tribus filiabus suis, Digna videlicet, Eumenia et Euprepia, sepulturæ traderetur; eodem loco et ipsæ, quia culturæ deorum contradixerunt, ignibus sunt concrematæ et pariter passionis gloria C decoratæ. Eodem die apud Cæsaream Cappadociæ passio S. Mametis [*L.*, Mammæ] martyris: qui post equuleum et ignes variasque torsiones, bestiis tradi-

SMITH NOTÆ.

Gallias missum fuisse. Hanc missionem S. Petro tribuit quoque vetus auctor ejus Vitæ, qui sæculo VII floruisse dicitur; Almanno tamen monacho Altivillaris in diœcesi Rhemensi, qui sæculo IX floruit, visum est satis eam ad S. Clementem revocare. Vide Mabillon. Analect., tom. II, p. 86 et seq., ubi et de ejus inventione sub Carolo Calvo an. 868 agitur. Cathalonis pro Catalauno ponitur.

[a] *Xysti*. Stephano pontifice martyrium passo anno 257, Xystus die XXIV Augusti aut circiter in ejus locum eodem anno subrogatus est. Hujus martyrium sub Tusco et Basso coss. a Baronio recte recitatum est; qui in eo tantum errat, quod Tusci et Bassi consulatum qui in annum Christi 258 incidit, cum anno 261 ejusdem æræ perperam copulet, et sic prochronismo triennii peccet. Sedit itaque tantum menses undecim, dies sex. Eusebius in Historia annos undecim pontificatui ejus assignat, cum menses totidem ei tribuendi fuissent.

[b] *Felicissimi*. Hi non fuere diaconi, neque Januarius, etc., subdiaconi, neque eodem ac Xystus die passi sunt, ut constat ex Cl. Pearsonii Annalibus Cyprianicis.

[c] *Decio*. Potius temporibus Valeriani et Gallieni impp.

[d] *Afræ*. De hac vide diem sequentem.

[e] *Donati*. Ea quæ de Juliani educatione Romæ cum Donato in S. Donati Actis narrantur, falsa videntur. « Illud etiam ab omni ratione alienum est, ut Juliani persecutionis tempore, qui nec integro biennio imperavit, idem S. Donatus lector fuisse dicatur, indeque consecratus diaconus, ac post multos annos presbyter ordinatus, ac denique adhuc eo imperante, decedente Saturo episcopo, suffectus sit in locum ipsius: insuper et adhuc eodem vivente Juliano, fuerit martyrio coronatus. Quomodo etiam temporibus Juliani lector adhuc fuisse perhibetur, qui a Julio pontifice Romano dicitur episcopus ordinatus? Quid autem de ea re sentiam, absque aliquo veritatis præjudicio libenter ac libere dicam. Puto Donati pueriD tiam et educationem Romæ factam, parentumque necem, non sub Juliani, sed Diocletiani imperio circa extrema illius persecutionis tempora contigisse: ab illis enim temporibus usque ad Julianum 52 annorum spatium intercedit, quo Donatus fuga lapsus se contulit Aretium, ibique sacris ordinibus a Saturo episcopo initiatus, ac deinde illo defuncto, a S. Julio papa in ejus locum subrogatus, et demum sub Juliano imperatore martyrio fuit coronatus. » Baron. in Notis ad Martyrol.

[f] *Calicem*. Vide S. Gregorii lib. I Dialog., cap. 7.

[g] *Afræ*. Cum hanc tradant a S. Narcisso episcopo ad fidem esse conversam, putant aliqui, inter quos Petrus de Natal., VII, 28, hunc illum esse Narcissum episcopum Hierosolymitanum laudatissimum. Alii autem dixerunt hunc fuisse Narcissum martyrem Gerundensem; idque testantur ejus Acta.

EDITIO COLONIENSIS.

Quorum corpora Christiani venerabiliter juxta civitatem sepelierunt. Cujus meminit beatus Gregorius, quod fractum calicem orando restauraret. Romæ sanctorum martyrum Petri, Julianæ, cum aliis decem et octo. Mediolani sancti Faustini, tempore Aurelii Commodi martyrizati. Apud provinciam Rhetiæ, civitatem Augustam, natale sanctæ Afræ martyris.

C. VI Idus Aug. Romæ via Ostiensi, milliario septimo, natale sancti Cyriaci martyris, quem beatus Marcellus cum Lucina matrona christianissima, cum aliis qui cum eo passi sunt sanctorum corporibus, transtulit in prædium suum, condiens aromatibus, et linteaminibus recondens in sarcophagis lapideis, octava die mensis Augusti. Beatorum martyrum passiones, id est, Cyriaci, Largi et Smaragdi, suis locis notatæ sunt, hoc est, septima decima Kalendarum Aprilis. Apud Viennam natale sancti Severi presbyteri et confessoris, qui etiam ingentem paganorum multitudinem verbo et miraculis ad fidem Christi convertit.

D. V Idus Aug. Romæ sancti Romani militis, qui confessione sancti Laurentii compunctus, petiit se ab eo baptizari, et mox jubente Decio cum fustibus exhibitus, ac decollatus est. In Verona civitate passio sanctorum Firmi et Rustici, qui tempore Maximiani imperatoris et Annolini consularis passi sunt. Et vigilia sancti Laurentii.

E. IV Idus Aug. Natale sancti Laurentii archidia-

EDITIO BOLLANDIANA.

tur: et cum nec sic, virtute Domini, læsus fuisset, lapidatus occubuit, agente præside Adriano.

D., Romæ passio sanctorum martyrum numero viginti quinque. In Antiochia natale SS. Suffronei, Veneriæ, et aliorum sex. Mediolani natale S. [a] Faustini.

8. — VI Idus. Natalis S. [b] Cyriaci.

Addit T. Largi et Smaragdi: V. insuper jungit nomina Crescentiani, Memmiæ et Juliani: C., omisso Smaragdo, habet nomina Crescentiani et Theodori. Elogium autem retexit Florus in A. et T.: Quem Diocletianus imperator propter filiam a dæmonis vexatione ab ipso curatam maxime venerans, proinde eadem re regi Persarum misit. Cujus etiam filiam cum a dæmonio liberasset cum patre et aliis quadringentis triginta baptizavit. Hinc reversum Maximinus catenis ligatum, ante rhedam suam nudum trahi, et a vicario suo Carpasio diversis pœnis afflictum, cum aliis viginti jussit capite plecti.

L. sic brevius: Romæ elevatio corporis S. Cyriaci cum sociis suis, quos Maximinus Diocletiani filius diversis pœnis afflictos cum aliis viginti jussit capite plecti. B., Romæ S. Cyriaci martyris et sociorum ejus. In [c] Nicomedia natale SS. Nazari, Juliani et Agapæ virginis. Philadelphia natale S. Leonis.

9. — V Idus. [d] Vigilia S. Laurentii. Eodem die Romæ S. [e] Romani militis, qui confessione S. Laurentii compunctus, petiit ab eo baptizari; et mox, jubente Decio, cum fustibus exhibitus ac decollatus est.

Florus in A. et T., Coloniæ natale SS. Faustini, [f] Marcellini, Secundiani, et Sixti. Eodem die apud Veronam passio SS. [g] Firmi et Rustici: qui post ignem cæteraque tormenta, sub Maximiano, Anulino [*T.* Amilio] consiliario ejus, capitibus plectuntur. L., Sola horum nomina et agonis locum habet.

B., In Alexandria natale SS. Antonini, Tiburtii, Valeriani. C. V., In Oriente Firmi, Rustici, Crescentiani, Theodori, vel Theodoli.

10. — IV Idus. Natale S. [h] Laurentii sub Decio; qui post plurima tormenta carceris, verberum diver-

SMITHI NOTÆ.

[a] *Faustini.* Qui sub Aurelio Commodo post multa certamina martyrii palmam adeptus est. Notker., Ado, Baron.

[b] *Cyriaci.* Hujus et Largi et Smaragdi dies natalis, celebratur supra die XVII Kal. Aprilis. Eorum corpora a Joanne presbytero via Salaria sepulta, S. Marcellus papa in prædium Lucinæ via Ostiensi hac die transtulit. Quæ postea in Urbem delata, in diaconia S. Mariæ in via Lata recondita fuerunt.

[c] *Nicomedia.* In Notkero hæc sententia sic se habet: In Nicomedia natalis SS. Nazarii, Juliani et Agapes virginis, Eutychiani, Philadelphiæ, Leonidis.

[d] *Vigilia.* Cur autem præ cæteris martyribus S. Laurentii agantur vigiliæ, id quidem non alia de causa factum, quam ex pristina illa Fidelium observatione, qui propensiori studio ad corpus tanti martyris vigilare cœperunt, ut ejus Acta testantur; sic enim habent: « Cum tradidissent sepulturæ S. Laurentium, jejunantes celebrarunt vigilias noctis tri« duo cum multa Christianorum frequentia, nec « cessarunt a luctu et lacrymis. » Baron. in notis.

[e] *Romani.* Venit autem Justinus presbyter noctu, collectumque corpus ejus sepelivit in crypta in agro Verano. Surius tom. IV, p. 588.

[f] *Marcellini, Secundiani.* Qui ex persecutoribus facti Christiani, tempore Decii sub consulari Promoto primum cæsi sunt, deinde equuleo suspensi, et ungulis abrasi, atque igne lateribus apposito assati, triumphalem martyrii palmam capite cæsi meruerunt. Surius, tom. IV. Usuard.

[g] *Firmi.* Caucario vicario Veronensis civitatis juxta corpora vigilante, septem viri se negociatores asserentes corpora abstulerunt, et cum navigio imposuissent, ultra non comparuerunt. Corpora autem ipsa transvecta sunt ad Carthaginensem provinciam in civitatem quæ dicitur Prædones. Postea translata sunt ad Capras civitatem Histriæ; ubi quieverunt donec a S. Maria Veronensi, dicta Consolatrice, Veronam reportata sunt. Petr. de Natal.

[h] *Laurentii.* Ejus martyrium pertinet ad an. 258; in Epistola enim S. Cypriani ad Successum eo anno data, Sixtus papa in cœmeterio animadversus dicitur octavo Iduum Augustarum, sexta scilicet mensis ejus die; ideoque cum inter S. Sixti pontificis Romani mortem et Laurentii martyrium triduum solummodo intercesserit, ut constat ex Actis apud Surium, ad diem ejusdem mensis decimam illud referendum. Divus Augustinus passim variis in locis Laurentium laudat, et Ruinartus, vir clarissimus, in Actis primorum martyrum sinceris et selectis p. 180, multa exhibet de S. Laurentio ex aliorum sanctorum patrum et veterum scriptorum opusculis excerpta. Cum S. Sixtus sub Valeriano martyrium passus sit, necesse est et passum S. Laurentium sub eodem imperatore; Acta igitur S. Laurentii et omnia fere Martyrologia, excepto Baronii Martyrol., corrigenda sunt, quæ falso eum sub Decio passum tradiderunt. Hujus corpus a B. Hippolyto et Justino presbytero sepultum fuit in cœmeterio Cyriacæ in agro Verano.

EDITIO COLONIENSIS.

coni sub Decio, qui post plurima tormenta carceris, verberum diversarum laminarum ardentium, ad ultimum in craticula ferrea assatus, martyrium complevit. Mane autem primo adhuc crepusculo rapuit corpus ejus Hippolytus, et condivit cum linteis et aromatibus, cum beato Justino presbytero, jam vespertina hora, et sepelierunt in agro Verano. Romæ militum LXV. Tunc passi sunt Claudius, Severus, Crescentius et Romanus ipso die.

F. III IDUS AUG. Romæ inter duas lauros natale sancti Tiburtii martyris, qui jussu Fabiani præsidis super prunas ardentes nudis pedibus incedens, in nullo læsus est. Postea vero a prædicto Fabiano, machinante Torquato apostata, gladio transverberatus, martyrium explevit. Item Romæ natale sanctæ Susannæ virginis, quæ fuit filia Gabinii presbyteri, fratris Gaii papæ. Hæc ergo sub Diocletiano imperatore passa est, eo quod nollet Maximo filio ejus in conjugio sociari, sed in virginitate permanere, hortante eam Gaio papa, nec non et Serena Augusta, ut stabilis permaneret in fide et castitate perpetua. Propter hoc jussit eam Diocletianus post alia tormenta in domo propria gladio percuti, et sic martyrium consummavit. Prædicta vero Serena Augusta collegit corpus sanctæ virginis, et sanguinem quem suderat, in eodem loco cum suo velamine tersit, et posuit in capsa argentea in palatio suo, ubi die noctuque furtivis vicibus orare non cessabat. Corpus autem sanctæ Susannæ ipse manibus suis ornavit, cum linteaminibus et aromatibus, et posuit juxta corpora sanctorum in cœmeterio Alexandri. Et depositio Gaugerici episcopi et confessoris, qui XXXIII annos Cameracorensem rexit Ecclesiam.

G. PRID. IDUS AUG. In Sicilia civitate Catinensium natale Eupli diaconi. Qui cum diutissime torqueretur, decollatus est a Calvisiano consulari, tempore Diocletiani et Maximiani. Eodem die sanctæ Hilariæ, matris sanctæ Afræ martyris. Quæ cum ad sepulcrum ejus excubaret, ibidem pro fide Christi a persecutoribus igni tradita est, cum Digna et Eumenia, et Euprepia, quæ fuerunt puellæ sanctæ Afræ. In Syria natale sanctorum Macharii et Juliani.

A. IDUS AUG. Romæ sancti Hippolyti, qui tempore Decii ligatis pedibus ad colla indomitorum equorum,

EDITIO BOLLANDIANA.

sorum, laminarum ardentium, ad ultimum in craticula ferrea assatus martyrium complevit.

V. C., Et vita sanctorum septem fratrum [a] Dormientium. B., Et alibi Crescentionis, Januarii, Exuperati.

11. — III IDUS. Romæ S. [b] Tiburtii martyris et [c] Susannæ.

Excidit hæc in A. T. L., dum istius gesta sic describit Florus: Qui de sacro fonte a B. Sebastiano susceptus et in fide Christi roboratus, cum figmenta idolorum detestaretur, a Fabiano præfecto comprehensus est. (*Hactenus* A.) Ante cujus pedes idem præfectus carbones ardentes effudit dicens: Aut thura in istis carbonibus adjice, aut pedibus nudis super eos incede. At ille signum crucis faciens, constanter super eos nuda ingressus est planta. Hinc ductus via Lavicana, fundens ad Dominum preces, ictu gladii verberatus, migravit ad Christum. Scriptum in Gestis B. Sebastiani.

Idem Florus ibidem: Eodem die in Gallia civitate Cameraco depositio S. [d] Gaugerici episcopi (*Hactenus* A.), qui et magnæ abstinentiæ magnæque religionis, et eleemosynarum largitor ac miraculorum patrator fuit: et S. Taurini fratris ejus.

V. B. C., Et passio S. [e] Cassiani.

12. — II IDUS. In Sicilia civitate Catanensium natale Eupli diaconi; qui cum diutissime torqueretur, decollatus est a Calvisione [*C.* Lusione. *B.* Clausiano] consulari, tempore Diocletiani et Maximiani.

B., Romæ natale Chrysanthi et Dariæ. In Syria natale SS. Macharii et Juliani.

13. — IDIBUS. Romæ S. [f] Ypoliti, qui tempore

SMITH NOTÆ.

[a] *Dormientium*. De his vide XXVII Junii.

[b] *Tiburtii*. Filii Chromatii. Hic temporibus Diocletiani, a Torquato, qui mentitus est se Christianum, fraude agente quatenus orantem S. Tiburtium comprehenderent infideles, proditus, obtruncationem capitis subiit. Vide Acta S. Sebastiani apud Bolland. XX Januar.

[c] *Susannæ*. Presbyteri Gabinii, qui supra XVIII Febr. colitur, filia hæc fuit, et neptis Caii papæ, qui supra colitur XX Febr. Quam, cum fuit formosissima, Diocletianus mittens Claudium consobrinum suum Gabinio, Maximiano Cæsari uxorem petiit. Pater, dilatione postulata, filiæ id aperit coram Caio papa; tamen renuit illa, quippe patris hortatu amplexa virginitatem. Claudio autem eam iterum petente, ipsa ejus osculum aversata, hortatur eum ad baptismum; nec multo post a Caio papa cum uxore et liberis et Maximo fratre baptizatus est. Cum autem noluit Diocletiani votis convenire, jussit Diocletianus ut intra domum suam gladio puniretur. Quo facto Serena Augusta noctu corpus sanctæ martyris collegit, posuitque juxta corpora sanctorum in cœmeterio Alexandri, in arenario in crypta juxta S. Alexandrum. SURIUS, tom. IV.

[d] *Gaugerici*. Evosio Galliarum oppido, quod nunc Ivodium dicitur, oriundi, quem S. Magnericus Trevirorum episcopus clericum et levitam ordinavit. Vedulphus interea Cameracensis episcopus obiit, et Gaugericus omnium consensu ab Ægidio episcopo Rhemensi in Cameracensi sede collocatus est. Plenus bonorum operum et dierum in pace quievit anno Domini 594, episcopatus 39. Sepultus est apud Cameracum in basilica quam ipse construxerat nomine S. Medardi: sed inde cum canonicorum collegio translatus est ad ecclesiam S. Vedasti, quæ ab eo etiam S. Gaugerici dicta est. MOLANUS de SS. Belgii. GHIN. SENENSIS. SURIUS, tom. IV.

[e] *Cassiani*. Forsan hic idem est cum eo qui V vel XIII die hujus mensis celebratur.

[f] *Ypoliti*. A B. Laurentio, qui supra X die Augusti colitur, hic ad fidem conversus baptizatus est. Non sub Decio, ut Martyrologia et Acta S. Laurentii falso asserunt, sed sub Valeriano triduo post S. Laurentium passus est cum tota familia. Quorum corpora S. Justinus in campo ad latus agri Verani sepelivit.

EDITIO COLONIENSIS.

et sic per carduos et tribulos tractus emisit spiritum. Et Natale Concordiæ nutricis ejus, quam ante ipsum plumbatis cæsam martyrizavit, et aliorum decem et novem de domo ejus, qui simul decollati sunt. Eodem die natale sancti Cassiani Romæ. Qui cum adorare idola nollet, interrogatus a persecutore quid artis haberet, respondit quia pueros notas doceret, et mox spoliatus vestibus, ac manibus post terga revinctis, statuitur in medio, vocatisque pueris, quibus docendo exosus factus fuerat, data est facultas eum perimendi. At illi quantum doluerant discentes, tantum se ulcisci gaudentes, alii eum tabulis ac buxis feriebant, alii stylis vulnerabant. Quanto quorum infirmior erat manus, tanto graviorem pœnam martyrii dilata morte faciebant. Pictavis civitate depositio sanctæ Radegundis reginæ. In Germania provincia natale sancti Wigberti presbyteri et confessoris.

B. XIX Kalend. Septemb. Natale sancti Eusebii presbyteri et confessoris, qui sub Constantio imperatore Ariano, machinante Liberio præsule, similiter hæretico, confessionem suam complevit. Nam a prædicto Constantio includitur in quodam cubiculo domus suæ, habente in latitudine pedes quatuor: ubi multos dies in oratione perseveravit, et nono decimo Kalendarum Septembris, post menses septem, adhuc tamen inclusus dormitionem accepit. Cujus corpus collegit Gregorius et Orosius presbyteri, et sepelierunt in crypta juxta corpus beati Sixti episcopi et martyris, via Appia, in cœmeterio Calisti, ubi et titulum ipsius scribentes posuerunt ita: *Eusebio homini Dei*. Audiens Constantius, quod Gregorius et Orosius sepelissent corpus beati Eusebii, in eadem crypta, ubi illud condiderant, præcepit vivum includi Gregorium. Hunc semivivum nocte Orosius excepit inde, et post paululum defunctum juxta corpus sancti Eusebii sepelivit. Factaque est gravissima persecutio in catholica Ecclesia ab Arianis, sedem apostolicam tenente Liberio. Et vigilia assumptionis Mariæ virginis.

C. XVIII Kalend. Septemb. Assumptio sanctæ Dei genitricis et perpetuæ virginis Mariæ. Eodem die

EDITIO BOLLANDIANA.

Decii, ligatus pedes ad colla indomitorum equorum, sic per carduos tribulosque tractus emisit spiritum. Et Concordiæ nutricis ejus, quæ ante ipsum plumbatis cæsa martyrizatur: Et aliorum de domo ejus decem et novem, qui simul decollati sunt. (*Hactenus* A.) Eodem die natale S. [a] Cassiani Romæ: (*ast C. hucusque*); qui cum adorare idola noluisset, interrogatus a persecutore quid artis haberet, respondit quia pueros notas doceret. Et mox spoliatis vestibus ac manibus post terga revinctis statuitur in medio; vocatisque pueris, quibus docendo exosus factus fuerat, data est facultas eum perimendi. At illi quantum doluerant discentes, tantum ulcisci gaudentes, alii eum tabulis aut buxibus [*D.* buximiis] feriebant, alii stylis vulnerabant: quorum quanto infirmior ætas, tanto graviorem martyrii pœnam dilata morte faciebat. Scripsit Prudentius poeta [Scripsit Prudentius poeta *abest a* B.].

Florus in T., In Gallia Pictavis civitate depositio S. [b] Radegundis reginæ, quæ in thoro Lotharii Francorum regis recubans, potius monacha vocabatur quam uxor. Cujus consortium spernens, Christum quem dilexit, amplexa est, tantamque meruit virtutem, ut etiam mortuam suscitaret.

L., Ipso die S. Radegundis regina.

14. — XIX Kal. Sept. Natale S. [c] Eusebii presbyteri.

Additur in T. L., Tituli Conditoris. In A., [d] Tituli et S. Conditoris: in V. et C., Et Peregrini. B. præsignat Viridena Syri.

A. T. L., Vigilia Assumptionis S. Mariæ Dei genitricis. B., In Africa natale S. Demetrii. In Africa natale S. Stratonis. Item in Africa Pauli, Eraclii, Possessoris. In Aquileia natale SS. Felicis, Fortunatæ, Vincentiæ.

15. — XVIII Kal. S. Mariæ dormitio.

SMITII NOTÆ.

[a] *Cassiani*. Hic in foro Syllæ passus est. Petrus de Natal. dicit eum fuisse episcopum Brixiensem, et peregrinationis causa Imolam venisse, ibique ludum litterarium aperuisse, ac tandem martyrium consummasse.

[b] *Radegundis*. Quæ fuit de regione Thoringa, avo rege Bassino, patruo Hermenfrido; patre rege Berethario. A Chlotario rege Francorum captiva ducitur circa an. 530, et in Veromandensi civitate Atteiis in villa regia nutriendi causa custodibus deputatur. Nupta Chlotario regi ita vixit, ut non regi, sed Christo conjugio sociata videatur. Suo autem fratre forte occiso a B. Medardo Noviomagi velata est, et in monasterium, quod Pictavi construxit, se contulit; et cum eam rex Chlotarius ejus vir repeteret, S. Germani suasione destitit. Postquam vitam miraculis plenam transegisset, Radegundis obiit anno Christi 587, juxta Greg. Turon. qui lib. IX, cap. 2, obitum ejus illigat anno 12 regis Childeberti, et a Gregorio Turonensi in Basilica S. Mariæ sepulta est. Vide Vitam ejus in Surio, tom. IV, et in Mabillon. Act. SS. Ben., tom. I.

[c] *Eusebii*. Qui præsente Constantio imperatore Ariano cum fidem Catholicam constanter defenderet, et Liberium papam Arianæ perfidiæ consensisse doleret, jubente eodem Constantio, includitur in quodam cubiculo domus suæ, habente in latitudine pedes quatuor; ubi multis diebus in oratione constanter perseveravit, ac post menses septem adhuc tamen inclusus obiit. Cujus corpus collegerunt Gregorius et Orosius presbyteri et sepelierunt in crypta juxta corpus B. Sixti episcopi et martyris via Appia, in cœmeterio Callisti. Ado, Nother.

[d] *Tituli*. Est vetus Titulus S. Eusebii, cujus mentio habetur in concilio primo Romæ habito sub Symmacho papa. Asservantur illic veneranda corpora SS. Eusebii, Orosii atque Paulini, multæque aliorum martyrum reliquiæ, ut ejusdem ecclesiæ vetera monumenta declarant. Eamdem ecclesiam Zacharias papa vetustate collapsam restituendam curavit; hocque tam inscriptiones in marmore incisæ, quam etiam liber de Romanis pontificibus testantur. Baronius in notis.

EDITIO COLONIENSIS.

sancti Tharsicii acolyti et martyris. Quem pagani cum invenissent Christi corporis sacramenta portantem, cœperunt discutere quid gereret. At ille indignum judicans porcis prodere margaritas, tandiu fustibus ac lapidibus mactatus, quousque exhalaret spiritum. Et revoluto ejus corpore sacrilegi discussores nihil invenire potuerunt sacramentorum Christi. Christiani autem collegerunt corpus martyris, et sepelierunt in cœmeterio Calisti. In Nicomedia sanctorum Stratonis, Philippi et Eutychiani, cum eorum sociis.

D. XVII Kalend. Septemb. In Nicæa Bithyniæ natale sancti Ursatii confessoris, sub Licinio persecutore, qui relicta militia solitariam vitam in quadam turri præfatæ urbis elegit: tantisque virtutibus claruit, ut et dæmones expulisse, et ingentem draconem orando intercmisse legatur. Romæ sanctæ Serenæ, uxoris quondam Diocletiani Augusti. In Alexandria sanctorum Orionis, Æmilii et Ignatii. In Persida sanctorum Tyrsi cum sociis suis. Metis civitate sancti Arnulfi confessoris.

E. XVI Kalend. Septemb. Apud Africam sanctorum martyrum, Liberati abbatis, Bonifacii diaconi, Servi et Rustici subdiaconorum, Rogati et Septimi monachorum, et Maximi pueri: qui persecutione Vandalica, jussu crudelissimi regis Hunerici, de territorio Caspensis civitatis, ex habitaculo monasterii abstracti, atque ad urbem Carthaginem sunt producti, ubi pro confessione fidei carcerali custodiæ mancipati, et crudelibus ferri ponderibus arctati: novissime tyrannus jussit navem lignorum manipulis adimpleri, atque in ea omnes pariter alligatos in medio pelagi igne

EDITIO BOLLANDIANA.

Notatur rubrica In D. in A. T. L. B. C. Assumptio dicitur. V. C., Et alibi Trationis [Strationis], Philippi et Anticiani. A. T. L., In Nicomedia natale SS. Philippi et Euticiani [Eutici]. In Carthagine natale SS. Isaac et Maximiani. B., In Nicomedia natale SS. Stratonis, Philippi et Euticiani cum sociis eorum.

16. — XVII Kal. Vacat Bæda.

D., In Nicæa Bithyniæ natale S. [a] Ursacii confessoris. V. C., Natale Simpliciani et S. Thyrsi, Orionis et Emelii. A. T. L. B., In Persida natale Tyrsi cum sociis suis. In Alexandria passio SS. Orionis et Agnatii. In Galliis civitate Metis [In Galliis civitate Metis *deest in* B.] natale S. [b] Arnulfi episcopi confessoris. Verum in A., omisso Orione, tantum legitur: Et depositio S. Agnatii. In B. scribitur Ignatii, et interponitur nomen Emelii.

17. — XVI Kal. Octavæ S. Laurentii.

V. C., Et S. Mametis [*C.* Numetis] monachi. T., Passio S. [c] Mammetis. L. B., In Cæsarea Cappadociæ [Cappadociæ *deest* in B.] natale S. Mammetis monachi et martyris. A. B. T., In Calcedonia Cappadociæ passio S. [d] Eufemiæ virginis. T., Eodem die passio [e] septem martyrum, qui passi sunt sub Honorico rege. B., In pago Cenomanico, Anisola

SMITH NOTÆ.

[a] *Ursacii.* Potius Arsacii. Erat hic natione Persa, qui cum alendis imperatoris leonibus præpositus militaret, non ignobilis inter confessores principatu Licinii exstitit. Prædixit terræ motum, quo Nicomedia collapsa est Datiano et Cereale consulibus IX Kal. Septembris, ut scribit Ammianus Marcellinus et Idatius in Fastis, qui fuit annus Christi 358. Arsacius autem antequam clades accidisset, Deo supplicavit, ut prius moreretur, quam oculis suis cerneret urbis ruinam. Sozomen. IV, 16.

[b] *Arnulfi.* Hic fuit ex nobilibus ortus parentibus. Duxit uxorem nomine Dodam, et ex eadem duos filios suscepit; et cum diversis in regis palatio honoribus floruerat, cum viro egregio Romarico ire Lerinum cogitavit, sed utriusque votis impedimentum quoddam in hac causa obfuit. Post Pappolum Arnulfus sedem Metensem anno 614 obtinuit. Postquam per aliquot annos Ecclesiam optime rexisset, ad eremum seressit, nempe ad Montem-Sanctum ubi Romaricus degebat, quo in loco cœnobitæ et anachoretæ præter virgines Deo sacras consistebant. Quo die et anno obierit S. Arnulfus, obscurum videtur. Natalem ejus diem assignant supra Bæda et Ado in Martyrol. et Martyrol. Romanum XV Kal. Augusti. Omnino vero præferenda videtur sententia sinceri Usuardi et Wandelberti, qui Arnulfi obitum XVII Kal. Septemb. consignant, cum dies XV Kal. Aug. sit ejus dies translationis. Scriptor Vitæ S. Goerici: « Datis oblationibus, inquit, XV Kal. Augusti idem corpus S. Arnulfi « ad ecclesiam quæ tunc temporis ad SS. apostolos « vocabatur, deportant. » Consentit Vitæ S. Arnulfi auctor, dum anni fere jam acto tempore a morte factam ait translationem. Nam si Arnulfi obitus in XV Kal. Augusti, translatio vero in XVII Kal. Septemb. inciderat, non anno fere exacto, sed præterlapso facta translatio diceretur. De anno major difficultas. Sigebertus annum 640 assignat, quem sequi statuimus dum certior non occurrit. Et tamen Jonas qui anno tertio post S. Bertulfi abbatis Bobiensis mortem, hoc est anno 643 scribebat, initio Vitæ Arnulfum Metensem episcopum laudat, necdum sanctum appellat. Vide S. Arnulfi Vitam apud Sec. II, Act. Ben.

[c] *Mammetis.* Qui patriam habuit Paphlagoniam, parentes Theodotum et Rufinam; et natus est, dum parentes pro fide carcerem tulerunt. In carcere autem mortuis parentibus, mulier quædam clara genere et opibus et denique pietate, nomine Ammia, infantem sustulit, et sibi educat in filium. Cum fuit puer quindecim annorum, sistitur ad tribunal Democriti Cæsareæ Cappodociæ præsidis; deinde coram ipso Aureliano fidem non multo post professus est; et post flagra, et ignes, et lapidationem, in mare mitti jussus est; sed statim angelus de cœlo veniens, terrorem quidem intulit iis, qui ipsum ducebant, et eos vertit in fugam; jubet autem martyrem venire in montem, qui est Cæsareæ et illic degere; quo in monte ferarum lacte pascitur. Sistebatur denique coram Alexandro præside, et sub eo martyrium feliciter consummavit. Surius, tom. IV.

[d] *Eufemiæ.* Hæc infra colitur die XVI Septembris.

[e] *Septem.* Carthagine in Africa sanctorum martyrum Liberati abbatis, Bonifacii diaconi, Servi et Rustici subdiaconorum, Rogati et Septimi monachorum, et Maximi pueri, qui in persecutione Wandalica, pro confessione Catholicæ fidei, et unici baptismatis defensione variis et inauditis suppliciis exagitati, demum super ligna, quibus concremandi erant, clavis confixi, cum ignis sæpius accensus fuisset, ac divinitus semper exstinctus, Hunerici jussu remorum vectibus percussi, et comminutis cerebris enecati, cursum certaminis sui perfecerunt. Eorum res gestas scripsit Victor Uticensis lib. III de pers. Wandal. et libello seorsim posito in appendice ejus operis. Cum ibi passi legantur sexto Non. Julii, hac tamen die de his Martyrologi omnes agunt, fortasse ob factam ea die translationem.

EDITIO COLONIENSIS.

supposito accremari, qui Dei nutu exstinctus est. Tunc præcepit eos remorum vectibus in modum canum cerebris comminutis singulos extingui. Corpora eorum in mare jactata sunt, sed eadem hora littoribus reddita, a Christiano populo in monasterio Celerinæ sunt condita. Apud Cæsaream Cappadociæ natale sancti Mammetis martyris, qui passus est imperante Aureliano sub Alexandro præside. Ipso die octava sancti Laurentii martyris et confessoris.

F. XV Kalend. Septemb. Apud Prænestinam civitatem natale sancti Agapiti martyris, qui sub Antiocho rege, cum esset puer annorum quindecim, pro

A Christo passus est. Hic nervis cædebatur, et flagellis atrocissimis, et nudus suspensus est, capite deorsum verso, et atro subter fumo facto, et tunc aquam bullientem fuderunt super ventrem ejus. Postea leonibus projectus, sed nihil ab eis est læsus, ad ultimum decollatus est. Corpus ejus nocte sublatum est a Christianis, et positum in sarcophago novo, nutu divino ibi invento. Romæ beatorum Joannis et Crispi presbyterorum, qui multa corpora sanctorum in persecutione officiosissime sepelierunt et ipsi postmodum in pace quieverunt.

G. XIV Kalend. Septemb. Natale sancti Magni. In

EDITIO BOLLANDIANA

monasterio, [a] Translatio corporis et dedicatio basilicæ S. Carilephi abbatis et confessoris.

18. — XV Kal. Natale S. [b] Agapiti martyris.

Addit D. Sub Aurelio imperatore, Antiocho præside. Præsignant B. A., In Prænestina civitate. C. V., [c] Silantia [C. Philantiæ] Helianæ virginis, Marcianæ virginis. L., Et in Prænestina civitate natale Eziachi cum sociis suis. Et natale [d] Helenæ reginæ. A., Et S. [e] Martini papæ. A. T. B., Et natale S. Candidi. P., In Amantia civitate natale SS. Pontini, Philantiæ, Helianæ virginum.

B 19. — XIV Kal. Natale S. [f] Magni [*B.* Magni. *Ipso die natale* S. Andreæ], seu S. [g] Andreæ cum sociis suis duobus millibus [*B.* militibus] quingentis nonaginta septem [*V.* nonaginta octo].

Præfigunt A. T. L., In Alexandria : ast A. et T. sic distinguunt : In Alexandria natale S. Magni et S. Andreæ martyrum. Eodem die natale S. [h] Mariani cum duobus millibus quingentis nonaginta septem. Deinde addunt : Romæ natale S. Magni martyris.

SMITH NOTÆ.

[a] *Translatio.* S. Carilephi reliquiæ grassante Normannorum strage in castrum Blesas, vulgo Blois, diœcesis Carnotensis ad Ligerim situm translatæ sunt, asservanturque hodie in oratorio S. Carilephi dicto intra castri ambitum, præter sinciput quod cum duabus vertebris in ipsius sancti monasterio Anisolensi habetur. Natalis S. Carilephi supra celebratur Kalendis Julii.

[b] *Agapiti.* Qui cum esset annorum quindecim, jussu Aureliani imperatoris tentus ac primo nervis crudis diu cæsus est, et per quatuor dies incarceratus. Inde cum præsidi Antiocho fuisset exhibitus, prunas ardentes super caput ejus jussit imponi. Sed cum gratias Deo ageret martyr, flagellis est cæsus et nudus suspensus capite deorsum verso, acri subter fumo facto. Deinde iterum flagellis cæditur, et bulliens aqua supra ventrem ejus fusa est. Antiocho autem repente mortuo, cum S. Agapitus ex præcepto imperatoris leonibus objiceretur et minime læsus esset, gladio ministrorum coronandus percutitur. Ado, Notker. — Celebris est ipsius memoria Praneste, ubi sacræ ejusdem reliquiæ asservantur. Baronius in notis.

[c] *Silantia.* In Ponto Amecia civitate, natalis SS. Pontini, Philantiæ, etc. Hieron. mart.

[d] *Helenæ.* De S. Helenæ pietate, magnitudine animi, beneficentia, et quomodo in Ecclesiis religiose versata sit lege Euseb. in Vita Constantini, III, 42, 43, 44, 45, 46. Quomodo etiam crucem Domini diu perquisitam Hierosolymis reperit, vide Socrat., I, 17, et Sozomen., II, 1. Hujus obitus anno 326, contigit, quod ostendit consulatus Flavii Valerii Constantini, Constantini Magni fratris, anno sequenti gestus. Cum enim Helena nepotes suos Constantini Magni liberos summo amore prosequeretur, id ante omnia providit, nequis ex Constantii liberis Constantini fratribus imperium eis subriperet. Quare illos velut exsules, quoad vixit, semper detinuit, nunc Tolosæ in Gallia, ut scribit Ausonius, nunc Corinthi, quemadmodum prodit Julianus in Epistola ad Corinthios, cujus fragmentum exstat apud Libanium in oratione pro Aristophane Corinthio, ubi Libanius testatur, Helenæ consilio et novercalibus odiis Constantium Juliani patrem hac et illac traductum fuisse. Cum itaque Constantinus Constantini Magni frater, ut Zonaras prodit, anno sequenti consul processerit, non dubium quin post matris mortem hunc in fratrem honorem

C Constantinus Magnus contulerit. Romam delatum est cadaver Helenæ Augustæ, ut testatur Eusebius in Vita Constantini, III, 47, et post biennium Constantinopolim deportatum, ut tradit Nicephorus, VIII, 30. At Socrates, I, 17, verba Eusebii transcribens τὴν βασιλεύουσαν πόλιν novam Romam interpretatur, cum Eusebius regiæ urbis nomine Romam semper designare soleat. Adde quod nondum dedicata erat Constantinopolis, ac proinde urbs regia vocari non poterat, cum tunc temporis esset tantum vetus Byzantium.

[e] *Martini.* De Martino papa vide infra XII Novembris.

[f] *Magni.* Hunc Ado et Usuardus et Rabanus male cum S. Andrea confundunt. S. Magnus Anagniæ necatus est in persecutione Decii. De quo, ut scribit Baronius in notis, tabulæ et vetera monumenta Ecclesiæ Anagninæ. Agunt alii hac die de alio Magno martyre in Cæsarea Cappadociæ tempore Aureliani imperatoris sub præside Alexandro de quo Petrus de Natal., VII, 76. Fuit item alius S. Magnus episcopus Altinensis de quo apud eumdem in appendice cap. 17.

[g] *Andreæ.* Tribuni sub Antiocho in regionibus Syriæ; qui cum divinitus adeptus esset insignem de Persis victoriam, multi ex militibus ejus victoriæ participes fidem Christianam amplexati sunt. Hoc D cognito, Antiochus iratus S. Andream in ignitum lectum æreum poni jussit, deinde in carcerem conjecit. Jussu autem Maximiani e carcere cum sociis liberatus, in Ciliciam ad Tarsum se contulit, et a Petro episcopo Tarsensi baptisma suscepit. Fugiens autem e Tarso cum sodalibus per totum Taurum montem, donec ad istius montis angustias perveniret, ulterius progredi desistit exspectans martyrium, ubi omnes a Seleuci, qui præficiebatur Ciliciæ, militibus trucidati sunt. Surius, tom. IV. Perperam e Andreas et Magnus infra dicuntur passi in Alexandria.

[h] *Mariani.* Festum ejus depositionis etiam infra celebratur die X Septembris, cujus vitam ex vetustissimo Breviario edidit Labbæus t. II Bibl. Novæ, p. 342, ubi dicitur annis sex in monasterio Princiaco, sub S. Faterio abbate vixisse, tum secessisse apud Spinolaium vicum, ibique 44 annis eremiticam vitam transegisse. Tetradius episcopus Bituricensis qui ecclesiam ejus dedicasse dicitur, interfuit concilio Agathensi an. 506,

EDITIO COLONIENSIS.

Gallia sancti Donati presbyteri, qui anachoreticam vitam multis annis duxit. Romæ beati Julii senatoris martyris. Hunc docuerunt beati martyres, Eusebius, Vincentius, Peregrinus, Pontianus, per quorum manus etiam facultates suas pauperibus distribuens, a beato Rufino presbytero baptismum percepit. Quod audiens Commodus imperator, iratus tradidit eum Vitellio judici, ut facultates ejus requireret, et ad sacrificandum impelleret. Quique conjecit eum in carcerem, et post triduum catenis vinctum fecit sibi præsentari; et auditum eum, tandiu jussit fustibus cædi, donec emitteret spiritum. Cujus corpus collegerunt noctu supradicti sancti martyres, et sepelierunt in cœmeterio Calepodii.

A. XIII KALEND. SEPTEMB. Samuelis prophetæ, cujus sacra ossa Augustus Arcadius de Judæa transtulit in Thraciam portantibus episcopis, et omnium ecclesiarum populis tanta lætitia occurrentibus, quasi viventem susciperent. Eodem die beati Porphyrii, qui sanctum martyrem Agapitum erudivit in fide et doctrina Christi. In Alexandria natale Dioscori, et alibi Philiberti abbatis. In Luciana sanctorum Valentini, Leonti. In Sinnida civitate sanctorum Valenti, Piricii, Arci, Maximi, Pamphili et Colovi confessoris, et sancti Bernardi abbatis.

B. XII KALEND. SEPTEMB. In territorio Gamalitanæ civitatis, natale sancti Privati martyris et episcopi, qui passus est persecutione Valeriani et Gallieni. Eodem die natale sanctorum Bonosi et Maximiani, quorum gesta habentur. In civitate Salona natale Anastasii martyris: qui cum videret beatum Agapitum inter tormenta fortiter Christum confitentem, exclamavit: Magnus est Christianorum Deus, et non est alius præter eum. Erat autem cornicularius miles.

EDITIO BOLLANDIANA.

20. — XIII KAL. [a] Samuel propheta.

Florus in A. T. L., Cainone castro, depositio S. [b] Maximi confessoris; qui et maximis virtutibus enituit, et, ut liber Vitæ ejus docet, quæ versu conscripta legitur, beatissimi Martini discipulus fuit. Et S. [c] Philiberti abbatis, qui diversas hominum infirmitates curans per Spiritum sanctum futura prævidit. Habetur in T. primo loco.

C. V., Et S. [d] Valentini martyris. T., In Lucana natalis Valentini. B., In Lucania natale SS. Valentiniani et Leontii. In Alexandria natale S. Dioscori.

21. — XII KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Et passio S. [e] Privati: qui Va-

SMITH NOTÆ.

et Aurelian. I, an. 511, unde colligimus Marianum, regnante Chlodoveo I, floruisse. Vicus Evaunensis est vicus diœcesis Lemovicensis, vulgo dictus Evaux, ubi sepultus dicitur a Greg. Turon. de Gl. Conf. 81, Marianus, qui in vicina silva, la forest d'Antreaigues en Combraille, mortuus repertus fuerat. Sacrum ejus corpus in ipso pariete ecclesiæ, quam hodie incolunt canonici S. Augustini, depositum fuerat, sed exinde translatum fuit in capsam argenteam a Reginaldo de la Porte episc. Lemovicensi an. 1300, ut refert Bernardus Guido apud Labbeum tomo I Bibl. Novæ, p. 635. Male adduntur cum duobus millibus quingentis nonaginta septem, quæ potius ad S. Andream videntur pertinere.

[a] *Samuel.* Cujus ossa, ut in libro contra Vigilantium B. Hieronymus scribit, Augustus Arcadius de Judæa transtulit Thraciam, portantibus episcopis. Sub Attico episcopo Constantinopolitano eas allatas se Constantinopolim, locatasque in templo ad ptimum posito, scribit Theodorus Lector in Collectan. lib. II.

[b] *Maximi.* Qui occulere quod erat cupiens, apud Insulam-Barbaram monasterii Lugdunensis peregrinari expetiit; manifestatus autem et ibi, in patriam redire disposuit. Cum in itinere, dum Ararim fluvium transiret, naufragium passus esset, ad castrum Cainonense urbis Turonicæ veniens monasterium circa ann. 463, collocavit; ubi plenus dierum obiit et sepultus est. GREG. Turon. de Gloria Conf. 22.

[c] *Philiberti.* Helsano territorio orti, filii Filibaudi episcopi Vicojuliensis. Qui in aula regis Dagoberti educatus, Agili postea abbatis Resbacensis disciplinæ se commisit: quo defuncto, et ipse fratrum omnium consensu abbas electus est. Tunc a rege Francorum Chlodoveo, atque ejus regina vocabulo Baldechilde, locum in pago Rotomagensi, Gemeticum nomine obtinuit, et anno circiter 654, postquam annos aliquot regendo post Agilum Resbaco variisque peregrinationibus impendisset, ibi monasterium construxit. Cum autem multa pietatis opera fecisset, Hebroinus, eo quod propter superbiam Filibertus eum increpuisset, in B. virum Rotomagenses quosdam clericos inflammavit, qui eum apud Audoenum falso detulerunt, tantumque effecerunt, ut episcopus eum jusserit in carcerem trudi. Dimissus inde e carcere ad Ansoaldum episc. Pictav. se recepit, et eo opitulante in Herio maris insula monasterium condidit, ubi cum vixisset annos octo, Ebroino ejus hoste mortuo a S. Andoeno revocatus est. In Caltivo territorio Waratto palatii princeps oppidum Villare ei donavit, ubi virginum monasterium construxit. Dein inde cum Aicadrum Gemetico præfecisset abbatem, reversus est Herium, ubi obiit. B. Filibertus post Ebroini necem ab exsilio revocatus non longo tempore superstes fuit. Anno regni Theodorici 9, Ebroinum occisum esse tradit Sigebertus, hoc est anno Christi 681, aut insequenti. Proinde S. Filiberti obitus anno circa 684, collocandus videtur. Surius tom. IV. Mabillon. Act. Ben. sæc. II. — Translatio ejus occasione Nortmannorum ab Hilbodo abbate Heriensi anno 836, facta est VII die Junii primo ex Heriensi monasterio in Deense per Ampennum, Varinnas et Palum. Postea incenso Deensi monasterio, quæ conflagratio accidit anno 847, nihilo minus eo in loco remansit corpus sacrum usque ad annum 857, quo in Conaldum monasteriolum agri Andecavensis translatum est. Inde ad recuperanda prædia quædam anno 862 evectum est Masciacum apud Pictones; ubi restitit in annum 875, quo in Trenorchiensem abbatiam delatum est. MABILLONIUS, Act. Ben. part. I, sec. IV.

[d] *Valentini.* Hic cum Leontio colitur etiam postridie apud Hieronym. Mart.

[e] *Privati.* Alamannis sub duce Chroco in Gallias irruentibus, S. Privatus Gabalitanæ urbis episcopus, in crypta Menmatensis montis, ubi jejuniis orationibusque vacabat, reperitur, populo Gredonensis castri in munitione concluso. Sed dum oves suas bonus pastor lupis tradere non consentit, dæmoniis immolare compellitur. Quod spurcum ille tam execrans quam refutans, tandiu fustibus cæditur quoad usque putaretur exanimis; sed ex ipsa quassatione, interpositis paucis diebus, spiritum exhalavit. GREG. TURON. I, 52. SURIUS, tom. IV.

EDITIO COLONIENSIS.

Ad quem præses : Sicut video, inquit, seductus es. Ex quo præses imperatori Aureliano renuntiavit, qui mox perire illum jubet ; et ita martyr factus, migravit ad Dominum. In Hispaniis Vincentii, Juliani. In Sardinia sanctorum Luxurii et Trajani.

C. XI KALEND. SEPTEMB. Natale sancti Timothei, qui ab Antiochia veniens Romam, sub Melchiade papa susceptus est in hospitium a Sylvestro papa, qui postea episcopus factus est. Qui cum annum totum et aliquot menses prædicans, multos ad Christum convertisset, tentus a Tarquinio urbis præfecto, et longa carceris custodia maceratus, cum sacrificare idolis noluisset, tertio cæsus, et gravissimis suppliciis attrectatus, ad ultimum decollatus, et juxta beatum Paulum apostolum sepultus est. Augustuduno sancti Simphoriani, qui tempore Aureliani imperatoris sub Heraclio consulari, cum idolis sacrificare nollet, primo verberibus afflictum, deinde carceri mancipatum, ad ultimum absciso capite martyrio effecit. In portu Romano, sanctorum peregrinorum martyrum, Martialis, Epicteti, Saturnini, Aprilis et Felicis, cum sociis eorum. Item Romæ beati Antonini martyris; qui cum esset carnifex, vidit stantem juvenem cum spongia, et detergentem latera sanctorum martyrum Eusebii, Pontiani, Peregrini atque Vincentii, cum suspensi in equuleo cæderentur, exclamare cœpit : Vere Deus est Christus, quem hi prædicant ; et fugiens occulte a Rufino presbytero baptizatus est ; et reversus ad Vitellium cum se Christianum libere fateretur, capitali sententia damnatus, via Aurelia sepultus est. Eodem die octava Assumptionis sanctæ Mariæ.

D. X KALEND. SEPTEMB. Natale sanctorum martyrum Donati, Restituti, Valeriani, Fructuosæ, cum aliis duodecim in Antiochia coronatis. Eodem die beati Zachæi episcopi, qui quartus a Jacobo Jerosolymorum rexit Ecclesiam. Lugduni sanctorum martyrum Minervi et Eleazari cum filiis octo. In portu urbis Romæ sanctorum Hippolyti, Quiriaci et Archillai. Remis civitate, sanctorum Timothei et Apollinaris, qui ibidem martyrizati sunt. In Alexandria beati Theonæ venerabilis. Passio trium fratrum in civitate

EDITIO BOLLANDIANA.

leriani et Galieni temporibus, cum esset episcopus Minatensium, ob sanctæ fidei confessionem, a barbaris flagris et ustionibus afflictus tempus terminavit.

B. C. V. L., In Hispania Julii et Juliani. C. V., Vincentii, Augurii et Fructuosi. B., In Sardinia natale SS. [a] Luxurii, Trajani, Quadrati episcopi. Syndofagiæ natale SS. Artosii, Diomedis, Zotici. Et alibi Privati martyris. D, In Territorio civitatis Gavalitanæ Privati episcopi et martyris. A. T., In Hispaniis natale S. Vincentii. Eodem die Juliani. T., Colodi.

22. — XI KAL. Natale S. [b] Timothei, qui ab Antiochia veniens Romam, sub Miltiade papa, susceptus est in hospitium a S. Sylvestro, qui postea episcopus factus est. (*Hactenus* A.) Qui cum totum annum et aliquot menses ibi prædicans multos ad Christum convertisset, tentus a Tarquinio urbis præfecto, et longa carceris custodia maceratus, cum sacrificare idolis noluisset, tertio cæsus et gravissimis suppliciis attrectatus, ad ultimum decollatus est, et juxta beatum apostolum Paulum sepultus. Scriptum in historia S. Sylvestri. Eodem die natale S. Symphoriani martyris.

Florus in A. T. L., prænotato Augustoduno addit : Qui tempore Aureliani imperatoris ab Eraclio consulari comprehensus, quia statuam Berecinthiæ adorare noluit cæsus et carceri est mancipatus, ductusque extra murum a persecutore est prostratus.

V., Et S. [c] Ypoliti in portu. Et alibi Martialis et Aureæ in civitate Ostia. L., Ipso die S. [d] Mauri martyris cum sociis suis. B., In Antiochia natale Marini. In Gallia civitate Augustoduno natale SS. Medardi et Emiliani cum filiis suis octo.

23. — X KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., In Aquileia natale SS. Fortunati et Ermogenis et Martialis. Et in civitate Egeas passio SS. [e] Claudii, Asterii, Neonis : qui sub Lysia

SMITII NOTÆ.

[a] *Luxurii*. Qui cum Cisello et Camerino in persecutione Diocletiani sub Delphio præside gladio cæsi sunt. Baronius in Mart. — Trajanus etiam cum Luxurio passus est, si nostro auctori, Notkero et Martyrol. Hieron. credas : et Quadratus juxta nostrum et Hieronymum. Baronius in notis scribit hunc sine episcopatus loci titulo, tam in veteri Romano Martyrologio, quam in vet. Mss. hactenus positum reperiri ; nec aliquem docere, cuinam Ecclesiæ fuerit præfectus. Petrus de Natal. hunc eumdem censet, cum eo qui colitur 23 Maii.

[b] *Timothei*. Hic passus est nec post annum 312, nec ante annum 310. Nam ante annum 310, Melchiades Romæ pontificatum non gessit, et anno 312, post interitum Maxentii, Constantinus, qui in Occidente imperabat, pacem Ecclesiæ restituit. Petrus igitur de Natal. de Timotheo agens, errare omnino conspicitur, dum eum refert passum sub Valeriano imp. cum nihil commune habeat Valerianus imp. cum Melchiade papa, cujus tempore hunc passum esse idem ipse testatur. Sed et ejus martyrium perperam ponitur apud Cuspinianum sub sexto consulatu Constantii ; nam cum passus sit sedente Melchiade papa, nequaquam aptari potest tempori illi, quo post Marcellini pontificatum Romana sedes vacaret.

[c] *Ypoliti*. De hoc vide diem sequentem.

[d] *Mauri*. Passi Rhemis civitate Galliæ. Qui a Roma cum B. Timotheo Rhemos veniens, postquam verbum Dei ibidem disseminans Apollinarem cum aliis pluribus baptizasset, a Lampadio præfecto cum sociis sanctis quos baptizaverat, decollatus est.

[e] *Claudii*. Quem præses jussit primo virgis cædi, postea in equuleo suspendi et ejus pedibus flammas admoveri, particulas quoque ex ejus calcaneis præcisas illi offerri, ungulis vexari, testis asperrimis latera radi, et candelas ardentes applicari. Asterius in equuleo torquetur, pedes ejus uruntur, corpus immaniter flagellatur. Neoni cervix frangitur, carbones ardentes in eum conjiciuntur, et nervis dorsum ejus conscinditur. Omnes denique tres fratres cruci affiguntur. Cum his Donvina et Theonilla passæ sunt, Coss. Diocletiano II et Aristobulo : Est hic annus a Christo secundum veriorem supputationem 285.

EDITIO COLONIENSIS.

Ægæa sub Lysia præside, id est, Claudii, Asteris, A Neonis. Et vigilia sancti Bartholomæi apostoli.

E. IX Kalend. Septemb. Natale S. Bartholomæi apostoli, qui apud Indiam Christi Evangelium prædicans, vivens a barbaris decoriatus est, atque jussu regis Astragis decollatus martyrium complevit. Hujus apostoli sacratissimum corpus primum ad insulam Liparis, quæ Siciliæ vicina est, deinde Beneventum translatum, pia fidelium veneratione celebratur. Apud Carthaginem sanctorum qui passi sunt tempore Valeriani et Gallieni. Ferunt enim inter alia supplicia, tunc a præside clibanum calcis accensum, et ante ora illius prunas cum thure exhibitas, et præsidem dixisse Christianis: Eligite e duobus unum: aut thura super his carbonibus offerte Jovi, aut in calcem demergemini. Tunc trecenti viri fide armati, se ictu rapidissimo Christum Dei Filium Deum fatentes, jecerunt in ignem, et inter vapores calcis in pulverem sunt conversi. Ex quo etiam candidatus ille exercitus beatorum Massa candida meruit nuncupari.

EDITIO BOLLANDIANA.

præside crucifixi sunt. Eodem die Remis civitate passio SS. [a] Timothei et Apollinaris [*A.* Apollonii]: qui a Roma in Gallias missi, apud urbem Remensem consummati martyrio, cœlestia regna meruerunt. B

D., Natale sanctorum martyrum Donati, Restituti, Valeriani, Fructuosæ, cum aliis duodecim, qui præclarissimo confessionis honore Antiochiæ coronati sunt. V. S., Cyriacæ ad S. Laurentium. In Nepe S. Tholomæi episcopi et martyris. C., In Aquileia S. [b] Fortunati. Ermogenis. Et in portu urbis Romæ natale S. [c] Hippolyti, qui dicitur Nonus. B., Romæ natale SS. Laurentii, Abundii, Innocendi. In Gallia Remis civitate natale SS. Timothei, Apollinaris. Augustoduno depositio S. [d] Flaviani.

24. — IX Kal. In India natale [e] Bartholomæi apostoli.

Florus addit in A. et T., Qui decollatus est in India interiore pro Christo jussu regis Astyagis. Abest hoc die in V. et refertur sequenti.

Idem Florus in A. T. L., Romæ passio S. [f] Genesii, qui, cum esset miles, se fidei Christianæ subjecit. (*Hactenus* A.) Hic cum jussu Diocletiani imperatoris diu in equuleo positus, ungulis attractatus, lampadibus inflammatus, in confessione sancta persisteret ac diceret Judici: « Si centuplicaveris circa me tormenta, Christum mihi de ore, Christum de corde auferre non poteris, » gladio jussus est interimi. Eodem die Rodomo [*L.* Rotomago] depositio S. [g] Audoeni episcopi et confessoris, qui plurimis miraculo-

SMITH NOTÆ.

[a] *Timothei.* Horum martyrum Acta, illos cum Mauro presbytero aliisque multis, Nerone imperante, sub Lampadio præside, passos fuisse commemorant: quæ sententia non placet iis qui nullos martyres in Galliis ante M. Aurelii tempora admittunt. Videntur tamen Maximiani temporibus antiquiores; nusquam enim sub Rictio Varo præside passi, ut cæteri Belgicæ Galliæ istorum temporum martyres, dicuntur. De his Marlot. lib. I Metrop. Remensis cap. 21. Frodoardus Acta fere integra exhibet, sed passionis tempus non exprimit; Timotheum vero ex Oriente Remos advenisse scribit, atque laudat Greg. Turon. de Gloria Martyrum, I, 55.

[b] *Fortunati.* Ex tabulis Ecclesiæ Aquileiensis reliquias ipsorum habentis, passi sunt Singiduni in Mysia sub Victoriano præside, Diocletiano imperatore; quorum prior erat lector, alter diaconus, quo tempore S. Donatus et socii, de quibus die XXI hujus mensis Ferrarius in Catalogo generali agit, passi sunt.

[c] *Hippolyti.* Qui et pridie colitur, apud Usuardum et alios. Scribit de Hippolyto Portuensi S. Hieronymus in lib. de Script. Eccl. cap. 61, et in proœmio super Matth., ubi eum appellat martyrem. Claruit temporibus Alexandri imp., ut scribit Euseb., IV, 16. Agens de eodem Nicephorus appellat eum episcopum Portuensem. Miramur quod Hieronymus de eo agens, cujus Ecclesiæ episcopus fuerit se non potuisse scire testatur. Gelasius autem in libro de duabus naturis contra Eutychen, cum Hippolytum citat, dicit fuisse episcopum Menopolitanum Arabiæ; quod verum puto, antequam venerit in Italiam. De hoc Hippolyto Prudentium in hymno undecimo decipi perspicuum est; dum quod est alterius Hippolyti Antiocheni presbyteri, olim Novationi, huic tribuit. Rursus autem illud Petri Damiani de Hippolyto Portuensi in Epistola ad Nicolaum secundum Romanum pontificem, qua hunc etiam Nonnum dictum esse testatur, illum, inquam, qui quæstuariam illam Antiochenam ad meliorem frugem redidit, nullatenus putamus esse consentaneum C veritati: ille enim Nonnus fuit Edessæ episcopus, vixitque temporibus Theodosii Junioris imperatoris, ut scribit Niceph., XIV, 30, de quo etiam habetur mentio in concilio Calcedonensi; at vero Nonni natalis in Baronii Martyrologio est dies II Decembris. Viget adhuc in portu Romano memoria S. Hippolyti episcopi, illaque conspicitur alta fovea aquis plena, in quam projectus martyrium consummavit. Baronius in notis. De hoc ipso Hippolyto vide etiam Bædæ Chronicon sub M. Aurelio.

[d] *Flaviani.* De quo tabulæ Augustodunensis Ecclesiæ, et vetera manuscripta, necnon recentiores hac die.

[e] *Bartholomæi.* Baronius natalem hujus diem postridie agit. Hunc apud Indos fidem annuntiasse constare videtur ex Eusebio, V, 10; Rufino, III, 1; Hieron. de Script. Eccl.: sed non adeo certum est, quam regionem illi auctores Indiæ nomine designare voluerint. Vide Tillemont. tom. I Hist. Eccl. Quod ad ejus reliquias spectat, fuit illis inprimis illustrata D civitas Daras in finibus Persidis, ut scribit Theodorus lector lib. II Collectan., et Niceph., XVI, 37. Ejus amplissimi templi illic erecti a Justiniano imp. meminit Procop. lib. II ædif. Justin. imp. S. Bartholomæi sepulcrum Liparis anno 808 a Saracenis violatum est, ejusque sacræ reliquiæ anno sequenti Beneventum translatæ sunt; unde Romam allatæ sunt ab Ottone III, atque in insula Tiberina depositæ, ubi etiamnum asservantur. De genere mortis, diversæ sunt sententiæ: In commentariolo Hippolyti de duodecim apostolis legitur, S. Bartholomæum capite deorsum pendente esse crucifixum. Testatur etiam Josephus apud Metaphrasten, fuisse cruci affixum, idque Niceph. profitetur lib. II, c. 39, et excoriatum fuisse tradunt alii, ut apud Isidorum de Vita et obitu sanct. 177. Noster denique decollatum scribit.

[f] *Genesii.* De hoc vide diem sequentem, quo ab omnibus fere martyrologiis colitur.

[g] *Audoeni.* Suessione nobili genere orti ac in aula Clotarii regis auricularii; ubi cum S. Eligio optime se

EDITIO COLONIENSIS.

F. VIII KALEND. SEPTEMB. Passio Genesii martyris, sub Diocletiano imperatore, qui fuit primum sub gentilitate mimus, thymelicæ artis magister; sed postea Christi confessor factus, modis multis a persecutoribus est cruciatus, hoc est, fustibus cæsus, equuleo suspensus, flammis adustus, novissime decollatus. Romæ natale sanctorum quatuor marty- A rum, Eusebii, Pontiani, Peregrini et Vincentii, imperante Commodo, Vitellio judice: qui primum levati in equuleo, ac nervis distenti, fustibusque sunt cæsi, et flammæ ad latera eorum appositæ, nec tamen superati, Eusebius præcisa lingua loquebatur, novissime plumbatis usque ad emissionem spiritus mactati sunt. Quorum corpora collegit beatus Rufi-

EDITIO BOLLANDIANA.

rum signis rutilans, oratione sancta more Eliæ e cœlo pluviam adeptus est.

D., Carthagine [a] martyrum Massæ Candidæ. V. C., Romæ nat. S. Genesii martyris. Et in Ostia S. [b] Aureæ virginis. B., In Antiochia natale Jebonii, Capitulani, Italiæ. [c] Redonis civitate depositio S. Audoeni episcopi et confessoris. Neveruis civitate depositio S. Patriani abbatis et confessoris. Cenomanis civitate natalis Rigomeri presbyteri et confessoris.

25. — VIII KAL. Vacat Beda.

Florus in A. et T., Arelato passio S. [d] Genesii Martyris, qui decisione capitis agonem pro Christi nomine pollenti fervore conservavit. L., Qui, ut fertur, alio non est tinctus baptismate quam proprio sanguine. Pergit Florus in T. et L., Et Romæ natale [e] Lucii episcopi et martyris, qui vigesimus primus post Petrum cum ecclesiam annis tribus et mensibus tribus rexisset, temporibus Gallieni et Valesiani [*L.* Galli et Volusiani] exsilio retrusus, sed postea nutu Dei ad propriam ecclesiam incolumis est reversus, deinde martyrium in confessione Christi pertulit.

V., S. [f] Bartholomæi apostoli. Hic in Lycaonia B prædicavit, ad ultimum in Albano majoris Armeniæ urbe vivens a barbaris decoriatus, atque per jussionem regis Astyagis decollatus est, sicque terræ conditus ibique sepultus. Natalis ejus VIII Kal. Septembris celebratur. C., In civitate Ostia S. Aureæ. Romæ S. [g] Genesii martyris. D., Natale S. Genesii

SMITH NOTÆ.

gessit. Qui Rotomagensis episcopus juxta Pagi ordinatus est anno 640; omni virtute clarus, monasteria, ecclesias, xenodochiaque fundavit; et per annos non paucos eamdem gubernavit ecclesiam. Defunctus sepeliebatur in monasterio S. Petri in suburbio Rotomagensi, hodieque celebri sub ipsius S. Audoeni nomine. Verus dies hujus sancti emortualis videtur esse omnibus ignotus. Fridegodus tamen natione Anglus C arbitratus est Audoenum e vivis excessisse IX Kalendas Septemb. Dominica; sed eo die mortuus non est, cum Fridegodus ipse testetur eum obiisse anno 677, vel juxta Cod. Ms. 678; et, cum ut dies XXIV Augusti sit Dominicus, necesse sit, ut in cursu sit littera E, quæ in neutrum annum incidit ante an. 682, quo tamen mense Augusto adhuc in vivis erat Audoenus. Vide Pagi anno 684, XX.

[a] *Martyrum.* Qui passi sunt tempore Valeriani et Gallieni. Ferunt enim inter alia supplicia tunc a præside clibanum calcis accensum, et inter ora illius prunas cum thure exhibitas, et præsidem dixisse Christianis: Eligite e duobus unum, aut thura super his carbonibus offerte Jovi, aut in calcem demergimini. Tunc trecenti viri fide armati se ictu rapidissimo Christum fatentes jecerunt in ignem, et inter vapores calcis pulverei sunt demersi. Ex quo etiam Candida Massa meruit nuncupari candidatus ille beatorum exercitus. ADO. BARONIUS.

[b] *Aureæ.* Ea passa habetur tempore Alexandri D imperatoris sub Ulpiano præfecto. Viget adhuc ejus memoria ad ostia Tiberina, ubi et sacræ ejus reliquiæ reservantur.

[c] *Rhedonis.* Melius Rotomago.

[d] *Genesii.* Quatuor sunt cognomines sancti, qui in Aquitaniæ regionibus honorantur: in primis Arelatensis ille, de quo hic agitur. Alter est divus Thierni Tutelaris, de quo Greg. Turon. lib. de Gloria martyrum cap. 77, cujus festum celebratur V Kal. Nov. Tertius est episcopus Claromontensis, de quo Ordo III Non. Julii, et Catalogus episcoporum. Ultimus est Comes Claromont., de quo Catalogus comitum, hist. S. Præjecti et S. Bonili, Labbei Bibl. Nov., II, 719. Vide hujus Acta apud Surium, auctore Paulino Nolano episcopo, et ejusdem insigne miraculum a B. Hilario Arelatensi episcopo conscriptum.

[e] *Lucii.* Hic non hodie, sed die IV Martii, quem supra vide, e vivis excessit. De anno autem mortis assignando magna est difficultas; verum ex iis, quæ in Chronico Damasi sana sunt, quando agit de Cornelio et Stephano, tempus quo sedit Lucius inter utrumque, satis certo colligit Pearsonius in annal. Cyprianicis. Nam Cornelius juxta illud Chronicon decessit, Gallo II et Volusiano consulibus, hoc est anno 252; Stephanus ordinatus est secundum idem Chronicon, Volusiano II et Maximo Coss., id est anno 253. Neque enim inter primum Volusiani et secundum ejus consulatum alii consules in Fastis habentur. Quare Lucius anno elapso post decessum Cornelii ordinatus, ante pontificatum Stephani anno 253 decessit. Nicephorus, VI, 7, sedis Lucii durationem accurate notavit; ait enim: Non integris septem mensibus ecclesia administrata, Stephanum habuit successorem. Aliqui hodie quamdam S. Lucii translationem celebrant. Ita auctor Ms. Florarii: Translatio sanctorum pontificum Lucii papæ, etc., Martyrologium sub nomine Usuardi Coloniæ et aliud Lubecæ cum doctrinali clericorum, anno 1490, excusa, ista habent: In Dacia, in ecclesia Roskildensi translatio S. Lucii papæ et martyris. Hermannus Greven in suis ad Usuardum additionibus ista ita restringit: Translatio capitis S. Lucii papæ et martyris ab urbe Roma in Daciam ad ecclesiam Roschildensem. Duas S. Cyprianus ex Africa scripsit S. Lucio Epistolas, priorem, cum ad pontificatum assumptus esset, quam dolemus periisse; posteriorem vero, cum ab exsilio Romam reversus esset, ut ei cum collegis Africanis reditum gratularetur.

[f] *Bartholomæi.* De hoc et S. Aurea vide diem præcedentem.

[g] *Genesii.* Hic et pridie colitur, ubi miles fuisse dicitur; sed constat ex ejus Actis apud Surium tom. IV editis, eum fuisse mimum, et dum in theatro, quo magis placeret Diocletiano imp., Christianos ritus irridendos exhiberet, et aqua ficti baptismatis perfunderetur, illico Christum vere confessum esse, et ideo martyrio coronatum. Confundunt hunc cum Genesio Arelatensi Mombritius et Petr. de Nat. Romæ illustris est memoria hujus Genesii, quam Gregorius papa Tertius instauravit, atque muneribus exornavit, ut constat ex lib. de Rom. pontif. In eodem Gregorio Tertio. Sub Plutiano præfecto passus est.

EDITIO COLONIENSIS.

nus presbyter, et sepelivit. Item sancti Genesii Arelatensis, qui in ripa Rhodani fluminis decollatus, et proprio cruore baptizatus, martyrii gloriam accepit. Eodem die sancti Sandradi abbatis.

G. VII KALEND. SEPTEMB. Romæ sancti Zepherini papæ, qui rexit ecclesiam annos octo, menses septem, dies decem. Hic constituit ut præsentibus omnibus clericis et laicis fidelibus, sive diaconus, sive sacerdos ordinaretur, et astantibus sacerdotibus missæ celebrarentur. Item natale sanctorum Irenei et Abundii Romæ, quos Deciana persecutione jussit Valerianus incloacari, eo quod corpus beatæ Concordiæ in cloacam missum levaverunt. Et ipso-A rum quoque corpora levavit Justinus presbyter, et sepelivit in crypta juxta beatum Laurentium. Apud Victimilium, castrum Italiæ, sancti Secundi martyris ex legione Thebeorum. Et Pergamis sancti Alexandri martyris, qui et ipse erat ex legione prædictorum sanctorum, qui decollatione martyrium explevit.

A. VI KALEND. SEPTEMB. Apud Capuam natale sancti Rufi martyris, quem beatus Apollinaris Petri apostoli discipulus docuit et baptizavit, cum esset idem Rufus patriciæ dignitatis. Thomis sanctorum martyrum Marcellini tribuni, et uxoris ejus Manneæ, et filii ipsius Joannis et Serapionis clerici, et Petri

EDITIO BOLLANDIANA.

martyris; qui prius in urbe mimitemelæ artis magister fuit. B., In Syria natale S. [a] juliani martyris. In Capua civitate Campaniæ natale SS. Rufini et Julii. Hermetis. B. A. T., In Hispania natale SS. martyrum Justi et Pastoris. T., In Pago Viromandensi natale S. [b] Hunegundis virginis. Ipso die natale S. [c] Aredii abbatis. A., Tumularias depositio S. Hunegundis virginis. L. locum reticet.

26. — VII KAL. Romæ natale SS. Erenei et Abundii; quos [d] Deciana persecutione jussit Valerianus incloacari, eo quod corpus B. [e] Concordii in cloacam missum levaverunt. Et ipsorum quoque corpora le-B vavit [f] Justinus presbyter, et sepelivit in crypta juxta B. Laurentium.

Florus in A. et T., Eodem die civitate Thessalonica natale S. [g] Anastasii: Hic fullo fuit, sed fidei merito inter numerum martyrum annumeratus est.

L., Et in civitate Salonia natale S. Anastasii martyris. V., alibi. C., In civitate Salona. V. C., Natale S. Anastasii, hic fullo et martyr fuit. [h] Quintini martyris. B., In civitate Salona natale S. Anastasii martyris. Autissiodoro civitate depositio S. [i] Eleutherii episcopi.

27. — VI KAL. Vacat Bæda.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Juliani*. Hunc martyrem et presbyterum vocat Petr. de Natal. XI, ult. 224.

[b] *Hunegundis*. Quæ nata in pago Viromandensi ex generosis parentibus, e baptismatis fonte levata est a B. Eligio pontifice Noviomensi. Adulta autem, desponsata est cuidam nomine Eudaldo; quæ tamen fieri cupiens monacha, sponsum ad piam hortatur peregrinationem; Romam igitur cum eo pergens, et a papa velum postulans, ab eo velum cum benedictione recepit. Martinum autem I papam designat Ecclesia San-Quintinensis in Lectione 4 Breviarii. Quod quidem stare non potuit, nisi Eligius priusquam esset episcopus Hunegundem de sacro fonte levaverit. Ante enim sedi Noviomensi præfuit Eligius, quam Martinus Romanæ. Hunegundis autem a sponso irato quod a virgine monacha jam facta spretus esset, relicta, patriam repetiit, et seipsam et bona sua omnia monasterio Humolariensi contulit, ubi tandem obiit anno circiter 690. Siquidem Hunegundis de sacro fonte levata est a B. Eligio, qui anno circa 660 ad superos migravit. Memoratur Hunegundis in additionibus ad Usuardum et in Martyrologiis Benedictino et Gallicano et nostro VIII Kal. Septemb., tametsi ob festum S. Ludovici ejus officium a canonicis Augustæ Veromanduorum in diem sequentem transfertur. Corpus ejus e tumulo elevatum est anno Christi 946, pridie Nonas Octob., cujus rei historiam sæculo V Benedictino Bernerus abbas descripsit, ac deinde in pretiosiorem thecam anno 1051 translatum est a Macario Humolariensis cœnobii abbate.

[c] *Aredii*. Abbatis Lemovicensis ex urbe Lemovica oriundi. Pater illius Jocundus, mater Pelagia appellata est; fratrem habuit Renosindum juxta Greg. Turon. de mirac. S. Martini, II, 39, Edit. Ben. Qui vero in vulgatis editionibus pater ejus mendose nuncupatur. Hic Theodeberto regi traditus, aulicis palatinis adjungitur. Sed relicto tandem regis palatio, S. Nicetii episcopi Trevirensis monitus vitam sanctius instituit. Et cum, vita miraculis plena ante acta, major fuisset octogenario, testamento condito ac SS. Martino Hilarioque antistitibus hære-C dibus constitutis, ægrotare cœpit et post aliquot dies obiit, nempe anno 16 Childeberti regis, ut Greg. Turon., X, 29, scribit, Christi nimirum 591. A S. Ferreolo Lemovicensi episcopo sepultus est in ecclesia B. martyris Juliani. De Aredio Gregorius Turon. scripsit in libro II de Mirac. S. Martini, cap. 39, et lib. II de Gloria mart., cap. 40. Ejus Vitam dedit Cl. Ruinartus in editione sua Gregorii, aliam ab ea quæ inter Acta sanctorum edita est sæculo I, Benedictino, pag. 349.

[d] *Deciana*. Hi vero non passi sunt sub Decio, sed sub Valeriano imp., scilicet circa annum 258. Vide supra de S. Laurentio die X hujus mensis.

[e] *Concordii*. Rectius Concordiæ, nutricis S. Hippolyti, de qua agitur die XIII hujus mensis. De his sanctis vide Vitam S. Laurentii apud Surium, tom. IV.

[f] *Justinus*. De hoc supra vide IV diem hujus mensis.

[g] *Anastasii*. Qui non Thessalonicæ, sed Salonæ Dalmatiæ civitatis passus est sub persecutione Diocletiani imperatoris. Hic ex Aquileia ortus civitate, artem fullonis exercuit; quia autem Christum con-D fessus est, suspenso ad collum ejus ingenti lapide in mare præceps datur. Matrona vero quædam Christiana nomine Asclepia, corpus martyris habere cupiens, quosdam ex servis suis misit, qui corpus ejus invenirent. Repererunt autem Afri quidam cadaver, et ejus caput in patriam suam portaverunt, et ecclesiam in nomine ipsius ædificarunt. Corpus vero sine capite sibi delatum matrona illa devotius excepit; quod, donec defervesceret persecutio, in prædio suo celavit, deinde ecclesiam construxit, et corpus martyris in Salonitano territorio collocavit. Petr. de Natal. Apud quem postridie celebratur, et apud Baronium XXI die hujus mensis.

[h] *Quintini*. Si hic idem sit cum Quinto apud Hieron. Martyrologium, una cum Basilla et Maximiliano Romæ passus est.

[i] *Eleutherii*. Sedit annos 28, menses 8, dies 9. Hujus episcopatus ante an. 533, initium sumpsit; eo enim anno Aurelianensi II concilio subscripsit:

EDITIO COLONIENSIS.

militis. In Galliis civitate Arelatensi sancti Cæsarii A episcopi et confessoris, viri miræ sanctitatis. Augustoduno sancti Siagri episcopi et confessoris.

B. V KALEND. SEPTEMB. Natale beati Hermeti martyris. Hunc beatus Alexander papa urbis Romæ cum esset præfectus, baptizavit cum uxore et filiis

EDITIO BOLLANDIANA.

Florus in A. T. L., Arelato civitate depositio S. [a] Cæsarii martyris. Et in Ægypto civitate Oxirenchena [civitate Oxirenchena *deest in* L.] sedecim martyrum, quorum gesta habentur, qui bestiis et igne superatis, gladio occubuerunt. Eodem die Romæ passio [b] Nemesii diaconi et Lucillæ filiæ ejus, qui capitis plexione jubentibus [c] Valeriano et Gallieno consulibus ob confessionem Christi sine audientia perempti sunt.

Vacat supplementum D., nisi quod recentissima manu inscriptum sit nomen Syagri episcopi. V. C., In [d] Lucania civitate Felicis, Saviniani [*V.* Sabaniani], Honorati et S. Rufini. T., Et passio sanctorum martyrum, [e] Felicis, Georgii monachi, Libiosæ, Aurelii atque Nataliæ. Eodem die translatio S. [f] Sulpitii episcopi. B., Arelatis depositio S. [g] Cæsarii episcopi. Constantinopoli SS. Ollii et Stephani diaconi. Augustoduno natale S. [h] Agri episcopi. B. A. T. L., In Capua natale S. [i] Ruphi martyris.

28. — V KAL. Natale S. [j] Hermetis martyris. in

SMITH NOTÆ.

non igitur post an. 561 ad cœlos migravit, ab anno B enim 533 ad annum 561 numerantur anni 28. Ideo non attigit, ut legitur in Historia episcoporum Autissiod. apud Labbei Bibl. Nov., I, 419, Justini minoris tempora, qui non ante an. 565 Justiniano successit. S. Eleutherius conciliis Aurelianensibus, II, anno 533; III, anno 538; IV, anno 541; V, anno 549, celebratis interfuit, et obiit plenus dierum, conjunctusque est sepultura sanctis prædecessoribus suis in basilica S. Germani episcopi. Apud Baronii Martyrologium ejus dies Natalis agitur XVII Kal. Septemb. In prædicto loco Labbei Bibliothecæ XVI Kal. ejusdem mensis; forsan igitur translatio quædam hodie celebratur.

[a] *Cæsarii.* Qui territorio Cabilonensi natus est: Et a Cabilonensi episcopo Silvestro clericus factus, etiam ad Lerinense monasterium se transferens, aliquandiu summa abstinentia et sanctitate vixit. Ab Eunonio Arelatensi præsule presbyter consecratus, in ejus locum postea invitus suffectus est; C multas inimicorum passus injurias, exsilia, mortis sententiam patienter tulit: et a Domino liberatus, etiam persecutores suos a morte liberavit. Romam ad Symmachum papam adiit. Diversis conciliis, maxime Vasensi, anno 529 interfuit. Monasteria instituit, monialium præcipue, quibus sororem suam S. Cæsariam præfecit. Ad statuendum S. Cæsarii obitum sequentes characteres chronologici observandi sunt. Anni triginta jam effluxerant a condito monasterio in sanctimonialium gratiam, cum S. Cæsarius vita migravit, ut in ejus Vita, II, 36, legimus. Istud monasterium ante Alarici Gothorum regis necem inceptum, Theodorico Italiæ rege Arelatem oppugnante, quod anno 508 contigisse V. C. Hadrianus Valesius in lib. VI Rer. Franc. probat, eversum est, ut in Cæsarii Vita I, 15, dicitur. Anno insequente vel proximo Cæsarius, monasterio restituendo manum admovet, quod ante duos vel tres annos perficere non potuit. Proinde annus mortis ipsius, qui annis triginta post exædificatum cœnobium accidit, anno 542 illi- D gandus est. Ejus Vitam in duobus libris descriptam vide in sæculo I Benedictino.

[b] *Nemesii.* Hunc cum ejus filia Stephanus papa baptizavit, et ipsum Nemesium ordinavit diaconum. Martyres hi decollati sunt pridie antequam Symphronius in igne spiritum reddidit, ut scriptum est in Actis Stephani apud Sur. tom. IV. Symphronii natalis vel XXVI vel XXVII Julii in Martyrologiis celebratur; die igitur præcedente de Nemesio agendum videtur. Quamobrem ergo hi ad hunc diem referuntur, incertum videtur. Baronius in Martyrologio die I Octob. prodit hos fuisse decollatos VIII Kal. Septemb. Si vero VIII Kal. Augusti assignasset, multo, ut mihi videtur, rectius fecisset. Celebrantur autem hi XXXI die Octob. quod cum antea eorum corpora a beato Stephano sepulta essent, a B. Sixto via Appia ea die honestius tumulata, et a Gregorio Quinto in diaconiam S. Mariæ Novæ translata sunt,

una cum S. Symphronio, Olympio, Exuperia, et Theodulo. Quæ sanctorum corpora, Gregorio XIII, summo pontifice, ibidem inventa, sub altari ejusdem ecclesiæ honorificentius collocata sunt VI Idus Decemb.

[c] *Valeriano.* Sc. anno Christi vel 254, vel 255; ambobus enim hisce annis Valerianus et Gallienus consulatum gessere.

[d] *Lucania.* In Polentia civitate. Hieron. Martyrol.

[e] *Felicis.* Hi omnes Cordubæ passi sunt in Hispania. Liliosa fuit filia Felicis, et Natalia uxor Aurelii. Georgius in terra Bethleemitica ortum habuit, et 25 annis apud monasterium S. Sabæ sub regulari magisterio conversatus est. Qui ab abbate David ob stipendium monachorum in Africam directus, inde in Hispaniam hortatu Carthaginensis episcopi proficiscitur, ubi cum suis hisce sociis martyrium passus est; nam cum ipse diversis stimulis laceratus, calcibus pugnisque satellitum acerbissime vulneratus esset; et Nataliæ avulsi capitis capilli, et immaniter quoque pugnis cæderetur, primum Felicem, deinde Georgium, postea Liliosam, atque ad extremum Aurelium et Nataliam gladio peremerunt. SURIUS tom. IV. De his apud Baronium agitur XXVII Julii, prout et in tabulis Ecclesiæ Cordubensis.

[f] *Sulpitii.* De hac translatione sic scribit Bollandus in Sulpitio Pio episcopo Bituricensi die XVII Januarii: « At rursum XXVII Augusti Carthusiani Colon. in Auctario ad Usuardum, Bellinus de Padua edit. Paris. an. 1521, Martyrol. Germanicum, ista habent: Bituricas civitate translatio S. Sulpitii episcopi et confessoris. » Ejusdem meminere eo die quædam mss. et Saussaius.

[g] *Cæsarii.* De hoc vide in commate præcedente.

[h] *Agri.* Potius Siagrii. Scribit de eo Greg. Turon. lib de gest. Franc., V, 5; IX, 23 et 41, et X, 28, et in ejus Hist. Franc. Epitome, cap. 89. Ado Viennensis in Chron anno 575 appellat eum virum summæ sanctitatis, eumdemque testatur interfuisse primo concilio Matisconensi. Pervenit etiam ad tempora S. Gregorii papæ, cujus ad eumdem exstant plures epistolæ. Ipse autem Romam venit, subscripsitque privilegio concesso Ecclesiæ S. Medardi, indictione undecima, anno 593, quæ circiter tempora obiisse videtur.

[i] *Ruphi.* Rufus cum esset patriciæ dignitatis, Apollinaris episcopus S. Petri discipulus filiam ejus a mortuis suscitavit, ipsumque in fide docuit et baptizavit una cum filia et uxore et familia promiscui sexus numero 324, ut scriptum est in Passione Apollinaris apud Surium tom. IV. Quod Nero Cæsar audiens, ipsum a ducatu Ravennæ absolvit. Cum autem Rufus venisset Capuam, tentus a vicario præfecti Messalino, noluit sacrificare et decollatus est. PETR. DE NATAL.

[j] *Hermetis.* Hunc qui fuit præfectus Urbis, cum uxore, sorore et filiis baptizavit S. Alexander pontifex Romanus; quo cognito, Aurelianus comes a

EDITIO COLONIENSIS.

ac sorore Theodora, et cum eo pariter mille ducentos quinquaginta servos ejus, uxores quoque et filios eorum, prius ingenuitate illis concessa, ac non multo post ab Aureliano gladio plectitur. Cujus corpus collegit beata Theodora, atque in via Salaria sepelivit. In Africa depositio sancti Augustini episcopi, qui primo de civitate sua propter barbaros in Sardiniam translatus est, et nuper a Luitprando rege Longobardorum Ticinum relatus, et honorifice conditus est. Constantinopoli sancti Alexandri episcopi et confessoris, cujus virtute orationis Arius divino judicio condemnatus crepuit medius, et effusa

EDITIO BOLLANDIANA.

Africa S. [a] Augustini episcopi : qui primo de sua civitate propter barbaros Sardiniam translatus, [b] nuper a Luitbrando rege Longobardorum Ticinis relatus et honorifice conditus est.

Florus in A. T. L. : Sconis [*T.*, Comis; *L.*, Scottiis] civitate natale [c] Bibiani episcopi et confessoris, qui multis languentibus tribuit sanitatem. Et Arvernis in vico, qui dicitur Privatis, in Galliis, passio S. [d] Juliani martyris : qui sub Crispino præside paganis se ad pœnam quærentibus ultro se pro amore nominis Christi offerens, gladio est interemptus.

C., Et depositio S. Faustini episcopi. S. Balbinæ. B., Santonis civitate depositio S. Viviani episcopi et confessoris. Item Romæ Basilei, Heliæ. Constantinopoli depositio S. [e] Alexandri episcopi. Arivernico natale S. Juliani martyris.

SMITH NOTÆ.

Trajano imp. missus est ad internecionem omnium Christianorum. Statim ergo Romam ingressus, S. Hermetem cum Alexandro carceri inclusit, nec multo post eum decollavit, cujus corpus soror ejus Theodora collegit, et in Salaria veteri hodie sepelivit. Acta S. Alexandri apud Bollandum die tertia mensis Maii. Errat Ado, dum passum scribit sub Aureliano imp. Nam Aurelianus ille judex erat, non imperator, ut prædicta Acta demonstrant : nec minus errat Baronius in Notis qui tradit eum passum sub Hadriano imperatore; nam eadem Acta testantur hunc ante Alexandrum Trajani temporibus martyrio fuisse coronatum. Vide supra de S. Alexandro die III Maii.

[a] *Augustini*. Qui fuit ex provincia Africana, civitate Thagastensi; prius grammaticam in sua civitate, et rhetoricam in Carthagine postea docuit : consequenti autem tempore trans mare in urbe Roma, et apud Mediolanum, ubi tunc imperatoris Valentiniani Minoris comitatus fuerat constitutus. Et cum Manichæorum hæresi apud Carthaginem adolescens fuerat seductus, in fide catholica edoctus a S. Ambrosio et confirmatus est, et ab eodem baptizatus. Major autem annis triginta Africam rediit, et a Valerio Hipponensi episcopo capitur ad presbyterii gradum, et factus presbyter monasterium intra ecclesiam mox instituit, et accepit potestatem verbum Dei coram episcopo prædicandi, multosque libros adversus Africanas hæreses maximeque contra Donatistas, Manichæos et paganos confecit. Valerius vero metuens ne ab alia Ecclesia sacerdote privata ad episcopatum quæreretur, et sciens se corpore et ætate infirmissimum, S. Augustinum invitum licet ordinari sibi coepiscopum a primate Numidiæ Megalio Calamensi episcopo obtinuit. Ejus auctoritate Ecclesia catholica, frustra reluctante Donatistarum furore, gnaviter pullulavit; et id præcipue contigit post collationem quæ ab universis episcopis catholicis apud Carthaginem cum Donatistarum episcopis facta est. Nec minus strenue adversus Pelagianistas quam Donatistas laboravit, per annos ferme decem libros condens, et in ecclesia populis ex eodem errore frequentissime disputans. Denique laboribus in bonum Ecclesiæ subeundis indefessus, in fide catholica defendenda strenuus, sedulus in hæreticis fallaciis refutandis, Vandalis Gothisque mense XIII Hipponensem urbem angusta obsidione prementibus, febre correptus obiit anno ætatis 76, episcopatus 40, Christi 430, consulibus Theodosio XIII et Valentiniano II. Vide Vitam, auctore Possidio, editam ult. vol. in edit. Bened. De hac translatione ex Sardinia Ticinis vide ult. Comma Bædæ Chronici.

[b] *Nuper*. Ex hac voce *nuper* notandum est Martyrologium hoc non diu post hanc translationem compositum fuisse : cum autem translatio accidit Leonis Isaurici anno quarto, hoc est, anno Chr. 721, et Bæda anno 734 obiit, argumentum mihi videtur maxime probabile, quod hoc Martyrologium revera sit a Bæda confectum, quia paulo post hanc translationem compositum esse constat.

[c] *Bibiani*. Fortunatus lib. I, carm. 12, Leontium Burdegalensem laudat ob consummatam ejusdem sancti basilicam, quæ ab Eusebio, tum ab Emerio Santonum episcopis incœpta fuerat. In ea erat S. Bibiani sepulcrum, quod argento auroque tectum fuisse Leontii et Placidinæ sumptibus idem auctor attestatur : ecclesia S. Bibiani cum suburbio cognomini hodieque subsistit. Exstat in vet. ms. S. Petri Carnutensis epistola sub nomine Augustini ad Bibianum episcopum Santonensem data, quæ edita est a Mabillonio in Append. ad Liturgiam Gallicanam; ubi respondet Augustinus litteris quas ei Bibianus per Trojanum diaconum suum transmiserat. Secundus est in vulgatis catalogis Santonum episcopus. RUINARTUS in Notis ad Greg. Turon. de Glor. Conf., 58.

[d] *Juliani*. Qui cum esset B. Ferreoli tribuni comes, et in habitu militari occulte Christo serviret, in persecutione Diocletiani a militibus tentus, desecto gutture morte horribili necatus est. BARON. Julianum martyrem Brivate passum esse et sepultum, nemo est qui inficiatur. Sed cum duplex ejus nominis vicus sit, vetus scilicet et nova Brivas, lis est quo in loco primitus S. martyr fuerit depositus. Savaro, Sirmondus, etc., censent illum in veteri Brivate sepultum fuisse; de qua Greg. Turonensem, Fortunatum, Apollinarem Sidonium in propemptico seu carm. 24, aliosque veteres locutos fuisse volunt; alii vero hæc de nova Brivate intelligunt, ubi etiamnum S. Juliani corpus asservatur in percelebri basilica. De hoc vide Greg. Turon. de Gloria martyrum lib. II.

[e] *Alexandri*. Qui in episcopatu Constantinopolitano Metrophani successit. Noluit Arium prævaricatorem et socios in communionem recipere, licet Eusebius Nicomediensis graves minas intentaverit; petiitque a Deo ut siquidem recta esset Arii sententia, ipse diem disceptationi præstitutum nequaquam videret. Sin vera esset fides, quam ipse profiteretur, ut Arius impietatis pœnas lueret, quippe qui omnium malorum auctor esset. Neque incassum precabatur Alexander ut mira illa et repentina mors Arii abunde testatur. SOCRATES, I, 37, 38; SOZOMEN. II, 29. Cum tres quidem ac viginti annos in episcopatu egisset, octo vero ac nonaginta annos vixisset, ex hac luce migravit, cum prius mandasset iis penes quos jus erat eligendi, ut alterum ex duobus quos ipse nominaret, eligerent, et ideo Paulum et Macedonium proposuisset. SOCRATES, II, 6.

EDITIO COLONIENSIS.

sunt viscera ejus. Apud Sanctonas sancti Juliani episcopi et confessoris. Et natale sancti Juliani martyris. Item natale sancti Pelagii martyris.

C. IV KALEND. SEPTEMB. Passio et decollatio, vel potius inventio capitis beati Joannis Baptistæ, quem Herodes, ut evangelistæ referunt, decollari præcepit. Romæ in Aventino oppido Vindmense, ad arcum Faustini beatæ Sabinæ martyris, quæ fuit uxor præclarissimi quondam Valentini. Hanc beata virgo Serapia vera fide instruxit. Passa est autem famula Christi Sabina sub Adriano imperatore, sub præfecto quoque Elpidio, cum in confessione Christi perduraret, decollatione capitis martyrii palmam adepta est. Cujus corpus sepultum est in sepulcro quod sibi ipsa paraverat, ubi et magistram Serapiam ipsa ante condiderat. In Venusio civitate Apuliæ natale Felicis episcopi. Civitate Tubzozense Januarii presbyteri, et Fortunatiani et Septimi lectorum, qui sub Diocletiano imperatore a Magdelliano procuratore gladio consummati sunt.

D. III KALEND. SEPTEMB. Romæ via Ostiensi sancti Felicis presbyteri, sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus, præfecto et judice Dracone. Hic cum A ad secretarium judicis esset perductus, juxta templum Serapis, dum cogeretur ad sacrificandum, exsufflavit in faciem statuæ æreæ, et statim cecidit. Item ductus ad Mercurii statuam, quæ simili modo cecidit. Item ad simulacrum Dianæ, quod pari modo cecidit. Tunc præses jussit eum decollari. Quidam ergo vir Christianus obvius ei fuit, hominibus quidem absconsus. Deo vero manifestus; hic cœpit clamare : Ipsum quem hic sanctus Pater confitetur, Dominum Jesum Christum colo. Mox et ipse ab officio præfecti comprehensus, pariter dato sibi prius osculo pacis cum beato Felice decollatus est. Hujus nomen quia non invenerunt postmodum Christiani, Adauctum eum appellaverunt, eo quod sancto martyri Felici auctus sit ad coronam. Christiani vero B noctu venientes, ibi in eodem loco sepelierunt eos. Quorum corpora voluerunt pagani exinde effodere, sed quicunque manus apposuerunt a diabolo correpti sunt, ubi postea pacis tempore basilica fabricata est. Et natale sanctæ Gaudentiæ virginis, cum aliis tribus. Et depositio Agili abbatis.

E. PRID. KALEND. SEPTEMB. Treviris natale sancti Paulini episcopi et confessoris, qui tempore Arianæ

EDITIO BOLLANDIANA.

29. — IV KAL. Romæ S. [a] Sabinæ virginis atque martyris. [b] Eodem die decollatio S. Joannis Baptistæ qui primo in Samaria conditus tunc in [c] Alexandria, porro [d] caput de Hierosolymis ad Phœniciæ urbem Emissam delatum est.

Addit T. : Ipsum imminente festivitate Paschali fuisse decollatum evangelistæ declarant et anno post hunc sequente cum denuo tempus paschale rediret, mysterium dominicæ passionis completum est. C., Et pausatio S. Helizæi prophetæ, discipuli S. Heliæ prophetæ. B. C. V., Et aliorum [e] nongentorum martyrum qui eodem die passi sunt. T., Peronæ S. [f] Fursei abbatis. B., In Antiochia Syriæ natale SS. Basilei et Pauli. In Sirmia natale S. Basillæ virginis.

30. — III KAL. In Venusia civitate Apuliæ natale SS [g] Felicis episcopi civitatis Tubzocensis, et Audacti et Januarii presbyteri, et Fortunatiani et Septimini lectorum : qui temporibus Diocletiani in sua civitate tenti a Magneliano curatore, inde multis diu vinculis et carceribus macerati; et in Africa et in Si- C cilia, tandem in occisione gladii consummati sunt. Felix quinquaginta sex annorum, virgo obiit. (*Hactenus L.*) Sunt autem inter Carthaginem et Tibzocam [Mss., Tibiucam] millia passuum triginta quinque.

C. V., Romæ natalis SS. Felicis et Audacti. B., Eodem die S. Severæ.

31. — II. KAL. Vacat Bæda nec non ms. D. in supplemento.

SMITII NOTÆ.

[a] *Sabinæ.* Quæ passa est tempore Hadriani imperatoris sub præfecto Urbis Elpidio. Hæc fuit uxor cujusdam præclarissimi Valentini, et filia Herodis metallarii. Quæ a S. Seraphia, cujus corpus postea ipsa Sabina sepelivit, conversa est ad Dominum. Post martyrium Seraphiæ B. Sabino anno fere integro eleemosynis incubuit. Demum a præfecto Urbis Elpidio comprehensa compellebatur ut Christum negaret : quæ cum nollet idolis thura dare, decollata est. Cujus corpus a Christianis sepultum est in oppido Vindiensi ad Arcum Faustini. PETR. DE NATAL.

[b] D. Hæc de Decollatione S. Joannis Baptistæ habet ad finem diei sequentis.

[c] *Alexandria.* De Translatione reliquiarum S. Joannis Baptistæ ex Sebaste Palæstinæ urbe in Alexandriam plene agitur in Bædæ Chronico sub Juliano, et in Rufini Hist. II, 28.

[d] *Caput.* Caput ejus ad Sozomen. VII, 21, imperatoris Theodosii temporibus delatum est Constantinopolim. De secunda inventione etiam ejus capitis in Emesena civitate hodie agitur juxta Usuardi Martyrologium, licet auctor Chron. Alex. dicat quod imperantibus Valentiniano et Marciano ante diem XII Kal. Mart, et Marcellinus in Chronico quod XXIV die Februarii Baptistæ caput iterum inveniretur. Vide supra XXIV Febr.

[e] *Nongentorum.* De his postridie agit Hieronym. Martyrologium.

D [f] *Fursei.* Hunc hodie laudabiliter vitam finivisse scribit Petr. de Natal. VIII, 126. Martyrologi vero omnes consentiunt eum obiisse XVI Januarii.

[g] *Felicis.* De his infra agetur XXIV Octob. cum Usuardus, Ado, Baronius et alii horum natalem diem celebrant. Hi sancti videntur ideo ad hunc diem ex errore referri, quia apud cæteros martyrologos Felix quidam presbyter et Adauctus, qui Romæ via Ostiensi sub Diocletiano passi sunt, hodie memorantur. Cujus civitatis in Africa Felix episcopus fuerit, varia lectio est. Noster legit, civitatis *Tubzocensis*, Ado, *Tibrurensis*, prout etiam in horum martyrum Actis, quæ exstant apud Surium tom. V, legitur. Ex antiquis autem mss. verior lectio ea mihi probatur quæ habet, *Tibirensis*. De Tibirensi vel Tibiritana civitate mentio habetur in conc. Carthag. temporibus S. Cypriani. BARON. in Notis. — *Felicis.* Via Ostiensi sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus. Qui post equuleum, data sententia cum ad decollationem duce-

EDITIO COLONIENSIS.

infestationis, a Constantino imperatore, ob catholicam fidem exsilio relegatus, et extra Christianum nomen usque ad mortem mutando exsilia fatigatus A est, ad ultimum apud Phrygiam defunctus, beatæ passionis coronam percepit a Domino. Apud Athenas beati Aristidis confessoris.

EDITIO BOLLANDIANA.

C. V., Treviris depositio S. [a] Paulini episcopi. C., Et S. [b] Pauli apostoli et confessoris. V. C., Alibi [c] Gayani, Juliani, Rufini, Vincentii. B. A. T. L., Treviris depositio S. Paulini episcopi et confessoris : qui cum pro fide catholica a Constantio imperatore filio Constantini imperatoris exiliatus fuisset, ibidem requievit. B., Alibi depositio S. Elladi episcopi. A., Eodem die apud Atrebatum depositio S. [d] Hadulfi episcopi et confessoris. T. B., Autissiodoro depositio S. [e] Optati episcopi.

SMITH NOTÆ.

retur, obvius ei fuit quidam Christianus. Hic dum se Christianum sponte profiteretur, mox cum eodem pariter decollatus est. Hujus nomen ignorantes Christiani, Adauctum eum appellarunt, eo quod S Felici auctus sit ad coronam. USUARD., etc.

[a] *Paulini*. Qui Maximino suffectus est in Ecclesia Trevirensi. Socrates II, 36, et Sozomen. IV, 9, scribunt hunc interfuisse Mediolanensi concilio anno 355, quo dicitur cum multa contentione se opposuisse Orientalibus episcopis pro virili, ut adversus S. Athanasium communis omnium sententia promeretur, molientibus, et ideo fuisse in exsilium relegatum. Baronius tamen in Annal. anno 353 testatur eum non adfuisse Mediolanensi concilio, sed potius Arelatensi, quod ante biennium fuerat congregatum. S. Hieron. in Chron. prodit eumdem anno 21 Constantii in exsilio apud Phrygiam vita functum esse. Agunt de eodem S. Athanasius in libro de Fuga sua, Hilarius in libello contra Constantium, Liberius papa in epistola ad Luciferum Calaritanum, Severus in Hist. lib. II. Ejus corpus Treviros relatum est, et in crypta una cum sanctis martyribus conditum ; ac demum anno 1071 repertum fuit, ut Sigebertus scribit in Chronico.

[b] *Pauli apostoli*. Rectius Paulini episcopi et confessoris.

[c] *Gayani*. Hi cum aliis apud Ancyram Galatiæ passi scribuntur in Hieron. Martyrol.

[d] *Hadulfi*. In Ecclesia et diœcesi Atrebatensi hodie colitur ob quamdam translationem. In auctario enim Usuardi per Molanum refertur, et ab hoc dicitur translatio. Molanum sequuntur Galesinius et B Canisii continuator. At Saussaio appellatur elevatio corporis, ut etiam XX Maii cum satis longo encomio. De hac vide supra XIX Maii.

[e] *Optati*. De hoc Labbeus in Nova Bibl., tom. I, p. 418, sic scribit : « Optatus sedit annum I, menses 8, dies 5. Hic construxit basilicam in honore S. Christophori martyris juxta basilicam S. Germani ab orientali parte, cooperantibus duobus presbyteris suis Sanctino atque Memorio. Cum quibus pariter sepultus est in eadem quam construxerat basilica. Postmodum vero labentibus annis translata sunt eorum corpora in ecclesiam B. Germani tam solemniter, ut in omnibus Martyrologiis dies translationis habeatur VI Non. Maii, depositio autem pr. Kal. Sept. annotatur. » Errore labitur Petrus in Catalogo, C dum putat hunc esse Optatum illum Milevitanum episcopum. Hic decimus quartus Autissiodorensis numeratur episcopus, successorque S. Gregorii vixit temporibus Justiniani imperatoris.

SEPTEMBER.

EDITIO COLONIENSIS.

SEPTEMBER

Habet dies XXX, *lunam* XXX.

F. KALEND. SEPTEMB. Natale beatæ Annæ prophetissæ, filiæ Phanuel de tribu Aser, de qua evangelistæ narrant, Jesu Nave et Gedeon prophetarum. Apud Capuam natale sancti Prisci martyris, qui unus fuit de illis antiquis Christi discipulis. Apud Senonas beati Lupi episcopi, sanctitate insignis, et beati Longini martyris. Scinomannis civitate Galliæ, natale Victoris episcopi. Nam dum sanctus Martinus Turonis episcopus pergeret ad sepeliendum Leporinum episcopum supradictæ urbis, et venisset ad oppidum, respiciens vidit hominem operantem in vinea (eratque subdiaconus) revelatum est sancto Dei, eo quod ipse successurus esset in episcopalem locum. Vocavitque illum sanctus Martinus ad se dicens illi : Benedic, domine Victor. Cui ille : Benedic mihi, domine tu mi, et benedictus sermo tuus. Sicque jussu sancti viri secutus est eum : quem convocata plebe ordinavit episcopum, eique filium Victorinum nomine baptizavit, et secum ad nutriendum ad Dei servitium tulit, quem etiam post obitum pa-

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KALENDIS. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. : Cenomanis, depositio S. [a] Victoris episcopi et confessoris : qui dum civitas ipsa cremaretur incendio, et validis globis flammæ huc illucque impellente vento propellerentur ; quasi D pastor bonus non perferens ecclesiasticas caulas ab insidiis Satanæ devastari obviam se turbinibus obtulit, elevataque manu, facto signo crucis e contra, illico omne cessavit incendium.

D., Jesu Nave et Gedeon prophetarum. B. C. V. D.

SMITH NOTÆ.

[a] *Victoris*. Melius Victorii Cenomannorum episcopi, qui Victuro patri suo successit, a S. Martino, cujus discipulus fuerat, ordinatus. Sedit annos 41, menses 6, dies 10, ante et post obitum miraculis clarus, ut testatur auctor Gestorum episcoporum Cenomannensium cap. 6, tomo III vet. Analect. Mabillon. editus, qui vetus auctor Vitam ejusdem sancti viri a se scriptam laudat. Interfuit concilio Andegav. pro ordinatione Thalassii an 453, et Turon. I an. 461, qui et una cum Thalassio Andegavensi in concilio Venetico anno 465 habito scriptus habetur. Obiit Kal. Septemb. Fausto Juniore et Longino II consulibus, id est an. 490. Vide et Greg. Turon. de Gloria Confess., cap. 56.

EDITIO COLONIENSIS.

tris eidem civitati ordinavit episcopum. Ad aquas duras natale sanctæ Verenæ virginis, et sancti Egidii abbatis et confessoris.

G. IV Non. Septemb. Natale sancti Justi Lugdunensis episcopi, miræ sanctitatis et prophetici spiritus viri. Hic clam episcopatum suum relinquens, ascensa navi, comitante secum uno tantum puero, qui officio lector erat, nomine Viator, pervenit ad A Ægyptum, ubi per aliquot annos sanctis monachis cœlum solum exspectantibus, consociatus, humilitate et sanctitate non mediocri vixit. Cursu itaque temporis consummato, coronam justitiæ percepturus migravit ad Dominum, pridie Idus Octobris. Corpus ejus a religiosis civibus Lugdunum cum ossibus beati Viatoris ministri ejus relatum, et condigno cultu in basilica sanctorum Machabæorum conditum est,

EDITIO BOLLANDIANA.

L., In Capua [*B.*, in Aquaria] nata'e S. [a] Prisci (*Hucusque* V. C. *et* B.), qui fuit unus de antiquis Christi discipulis. Alias, qui unus dicitur fuisse ex septuaginta duobus discipulis. C. V. A. T. L., In Tudertinis [*C.*, Tude Terentiani] natale SS. Felicis et Donati. A. L., Apud Senonas depositio S. [b] Lupi episcopi et confessoris. T., Romæ depositio S. Columbæ virginis. B., In [c] Carthagine nata'e sanctorum duodecim fratrum. A., Eodem die sanctorum episcoporum [d] Sixti, Sinici atque Juvandi et [e] Firmini episcopi et S. [f] Ægidii abbatis. B., In Provincia depositio S. Ægidii confessoris. L., In loco Vallis quæ dicitur Flaviana, in prospectu maris, natalis S. Ægidii abbatis, apud Athenas orti, patre Theodoro, matre Pelasia. B., Bectantia prima natale SS. Marciani episcopi, Sisinnii, et Amausi. Cenomanis civitate depositio S. Victoris episcopi et confessoris.

2. — IV Nonas. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. : Lugduno depositio S. [g] Justi B episcopi et confessoris : qui pro quodam fugitivo ejusdem Ecclesiæ, petente primario civitatis, reddito supplicioque mortis affecto, ejus sibi ascribens supplicium ; gregem commissum, quem magna puritate et modestia ac patientia multis rexerat annis, derelinquens, se eremo dedit, Domino adhærens et cultoribus ejus, sancto videlicet Macario sanctoque Paphnutio : quorum vitæ ac mortis particeps exstitit. T., Et in Sicilia natale Felicis et Secundi.

V. C., In Alexandria Theodori. In Antiochia Timothei. Alibi depositio S. [g] Justi. C., Episcopi. D., Natale S. Justi Lugdunensis episcopi, miræ sanctitatis et prophetiæ.

Sed hæc omnia in dictis mss. habentur loco posteriori, initio autem hæc præmittuntur In A. T. L., Passio Sanctorum [h] Aniceti et Fotini fratris ejus. T.,

SMITH NOTÆ.

[a] *Prisci*. Juxta Petrum de Natal. hic ille paterfamilias fuit, in cujus domo Christus Pascha sibi parari jussit. Hic post ascensionem Domini veniens Romam cum apostolo Petro in partibus Campaniæ Evangelium prædicavit. Qui et apud Capuam via Aquaria depositus est, ut dicit Ado.

[b] *Lupi*. Qui in territorio Aurelianensi natus est, ex patre Bettone, matre Austregildi, cui cognomentum erat Agia. Avunculi ejus Austrenus et Aunarius, ille Aurelianensis, hic Autissiodorensis episcopus, in clerum illum cooptarunt. Mox igitur ut Arthenius Senonum episcopus decessit, S. Lupus ei successor institutus est. Civitatem Senonensem Theodorici filio Chlotario obsidente, oratione et campanæ signo liberavit. Injuste accusatus et in exsilium missus in villam Andesaginam ad flumen Auciam, ad ducem Basonem Landegisilum paganum venit, quem prædicatione et cæci illuminatione ad fidem convertit. Revocatus in patriam, cum Luteliam Parisiorum iter haberet, multi captivi ejus virtute a carceribus libere abierunt. In prædio Briennonensi adversa correptus valetudine obiit, secundum Sigebertum, anno 616. Surius tom. V, Ghinius Sen.

[c] *Carthagine*. Juxta Baronium vero et Ghinium Senensem et Molanum ad Usuard. passi sunt Beneventi. Nominantur autem Donatus, Felix, Acontius, Honoratus, Fortunatus, Savinianus, Septiminius, Januarius, Felix, Vitalis, Satyrus, et Repositus. Qui in Africa nobili genere nati, et aliqui eorum clerici, hominum multitudinem suis prædicationibus Christo adjunxerunt ; quapropter carceribus mancipati, alios ad martyrium excitabant, et ipsi cruciatibus torti, clavis confixi, in rogum injecti, semiustulati, verberibus cæsi, ac demum securi percussi sub Maximiano imperatore martyrium consummarunt. Quorum corpora in ecclesia S. Sophiæ Canonicorum Regularium asservantur. Ghin. Sen. Scripsit horum Acta carmine heroico Alfanus episcopus Salernitanus, quæ in tomo vii addito ad Surium descripta habentur.

[d] *Sixti, Sinici*. Vel Sisinii. Hi Rhemis in Gallia episcopi et discipuli S. Petri Apostoli, sub Nerone martyrio coronati sunt. Ghin. Senensis.

[e] *Firmini*. Hieron. Martyrol. habet : « Ambianis civitate, depositio S. Firmini episcopi et confessoris. »

[f] *Ægidii*. Abbatis Nemausensis. In Actis suis dicitur C Ægidius regia stirpe editus, e Græcia in Galliæ provinciam accessisse ad Cæsarium Arelatensem episcopum, ac transmisso Rhodano, Veredemio eremitæ se adjunxisse, penetrasse deinde in secretiorem locum, ubi cum cervæ lacte pasceretur, fertur etiam a Flavii Gothorum regis venatoribus fuisse deprehensus, auctorque Flavio exstitisse condendi cœnobii, quod postea S. Ægidii dictum ad sæculares conversum est. Legitur etiam Caroli Franciæ regis jussu Aureliam accitus. Cæsarii vero episcopi Arelatensis ætas non convenit cum Caroli Martelli principatu, qui Carolus hoc nomine primus Francorum sceptrum tenuit. Deinde ab Amalarico Visigothorum rege sævissimo, ejusque successoribus Arianis aliena res est monasterii constructio. Si quis dicat alterum fuisse Cæsarium episcopum Arelatensem Carolo Martello coævum, nec sic tamen difficultas explicabitur ; cum post Amalaricum omnes Visigothorum reges in Hispania habitaverint, uno excepto Liuva, qui regno Galliæ Narbonensis contentus, Narbone D triennio regnavit, uti Hadrianus Valesius in Rer. Franc. lib. vii, p. 357, adnotavit. S. Ægidii reliquiæ a tempore Albigensium, Tolosæ in ecclesia S. Saturnini asservantur.

[g] *Justi* Hic in Ægyptum secessit, ubi obiit, Lugdunenses vero in Ægyptum usque profecti sunt, et ejus corpus in Lugdunum reportarunt. Surius tom. V. Agit de eodem Ado Viennensis in Chron., anno Dom. 379. Hic ille Justus, qui pro omnibus Gallicanis episcopis interfuit legatus concilio Aquileiensi temporibus Gratiani imperatoris : ponitur ejus sedis Episcopus decimus tertius ordine in tabulis episcoporum Lugdunensium. Baron. in Notis.

[h] *Aniceti*. Qui Nicomediæ passi sunt cum aliis pluribus sub Diocletiano imperatore. Vide Baronii Martyrol. xii Augusti. Quo die de his agunt Græci in Menologio.

EDITIO COLONIENSIS.

quarta Nonas Septemb. Item apud præfatam urbem beati Elpidii episcopi et confessoris. Apud Apamiam sancti Antonini martyris.

A. III Non. Septemb. Natale sanctæ Phœben, de qua beatus Apostolus Romanis scribit. Romæ passio sanctæ Serapiæ virginis, sub Adriano imperatore, judice Beryllo. Hæc Antiochena fuit genere, et cum in domo Sabinæ commaneret, exhibita est in conspectu præsidis; cui ille dixit: Sacrifica diis. Quæ respondit: Timeo et colo Deum omnipotentem, non sacrifico dæmonibus. Tunc præses jussit eam quinque juvenibus lascivis tradi, ut ei nocturno furto insultarent. A quibus perducta in cubiculum valde obscurum, cum vellent eam tangere, subito terræ motus factus est magnus: cecideruntque exanimes in terram membris omnibus resolutis. Post hæc præcepit eam fustibus cædi, et ardentes lampades lateribus ejus apponi, sed qui ea tenebant, ceciderunt retrorsum. Tunc perculi gladio jubetur. Passa est autem quarta Kalendas Augusti, sepulta a beata Sabina, prid. Kalend. Augusti. Compositum et ornatum est ibi venerabile sarcophagum ambarum, et locus orationis condigne dedicatus, tertio Non. Septemb. In Capua sanctorum martyrum, Antonini pueri viginti annorum, et Aristæi episcopi, quorum gesta habentur.

B. Prid. Non. Septemb. Moysi prophetæ. Et apud Ancyram Galatiæ sanctorum martyrum, trium

EDITIO BOLLANDIANA.

qui post multiplicia ac sæva tormenta igni traditi sunt. In Nicomedia natale sanctorum Gorgonii et Theodotæ. A. T. L. B., Eodem die S. [a] Antonini martyris. A. B., Augustoduni depositio S. [b] Syagrii episcopi et confessoris. B., In Alexandria natale S. Theodori. Lugduni depositio S. Justi episcopi. In Nicomedia SS. Zenonis, Gorgonii, Monolappi, Theodotæ cum filiis suis.

3. — III Nonas. Vacat Bæda.

C. V., [c] Leonis et Marini confessorum. In Aquilegia Syricii, Euphemiæ [V. *om.* Euphemiæ] et Ariston. D., Romæ beatæ [d] Seraphiæ virginis sub Adriano imperatore ac judice Beryllo. L., In Sicilia natale S. [e] Felicis, et apud Stabulaus. S. [f] Remacli episcopi Tungrensis. B., In Alexandria natale S. [g] Aristonis Episcopi. Et natale SS. Euphemiæ, Sirici et Aristonis cum sociis eorum. T., Natale S. [h] Justi episcopi. T. A. B., In provincia Syriæ natale S. Antonini pueri [1] annorum duodecim, et S. [i] Aristæi episcopi. T., Et confessoris. T. A., Et depositio S. [k] Euphemiæ. Et S. Remacli episc. A., In monasterio Stabulaus depositio S. Remacli episcopi et confessoris.

4. — II Non. Vacat Bæda.

SMITH NOTÆ.

[a] *Antonini.* Qui apud Apamiam oppidum Syriæ passus est: et cum eodem oppido oriundus esset, et ad presbyteratus ordinem ascendisset, inde verbum Domini disseminando processit. Reversus autem Apamiam et gentiles impugnans, martyrium suum fidelibus prædixit. Verum dum loca sacra cum quibusdam Christianis visitaret, et ab eis aliquantulum divertisset, a paganis tentus et juxta flumen ad radices montis Apamiæ decurrens decollatus est. Petr. de Natal. Is non diversus videtur ab eo qui Pamiæ in Aquitania passus hac die in Martyrol. Rom. refertur. Ferrarius hodie in Notis ad Catal. Gener.

[b] *Syagrii.* De hoc supra agitur die XXVII Augusti.

[c] *Leonis et Marini.* Qui in civitate Ariminensi claruerunt tempore Diocletiani et Maximiani. Qui imperatores dum ex omni parte diversarum artium magistros et operarios congregarent ad reædificandam Ariminensem civitatem, contigit ut ex Dalmatia duo magistri dolandorum lapidum, vid. Leo et Marinus, Christiani advenirent. Hi præfectorum jussu Christianos injustis ponderibus oneratos spectantes, eos cœperunt in laboribus suis adjuvare, et Marinus emit asellum, qui fratribus in lapidibus portandis subveniret. Post annos autem tres Leo in monte Feliciani sibi cellam constituit, et vitam anachoreticam duxit; Marinus etiam, completo civitatis ædificio, ad imum montem Titanum se in cella abscondit. Gaudentius vero episcopus Ariminensis audita fama SS. Leonis et Marini, eos ad se accersivit, et Leonem in presbyterum, Marinum in diaconum ordinavit. Marinus in cella sua remansit, donec anno 257 obierit; sepultusque est in eadem in Titano monte, qui vocatur *Pœna Marini*. Petr. de Natal., qui eos una cum Baronio in Martyrologio postridie celebrat.

[d] *Seraphiæ.* Quæ cum esset tradita duobus lascivis juvenibus, et minime potuisset illudi, nec postmodum ardentibus facibus inflammari, jussu Berilli judicis fustibus cæsa, dehinc gladio decollata est. Passa est autem quarto Kalendas Augusti, et a B. Sabina in suo monumento juxta aream Vindiciani sepulta; sed memoria ipsius martyrii hac die celebrior habetur, quando ambarum sarcophagum ibi compositum et ornatum fuit, et locus condignus orationis dedicatus. Surius tom. V, Petr. de Natal. Vide IV Kal. Aug.

[e] *Felicis.* De hoc etiam pridie agi videtur.

[f] *Remacli.* Hic in Aquitania nobili genere natus, sub S. Sulpitio Bituricensi episcopo educatus, S. Eligio deinde commendatus et ab illo Solemniaco monasterio præfectus, adeo virtutibus excelluit, ut post abdicationem S. Amandi, an. 652, episcopus consecratus fuerit Trajectensis et Tungrensis. Populos optime rexit: ecclesias nomine S. Sulpitii in Leodiensi diœcesi dicavit, et monasteria duo Stabuletum et Melmundarium, in eadem diœcesi Sigibertus rex ipsius hortatu construxit; et tandem a rege impetravit ut relinquens successorem post se in sede pontificali, in Stabuletum monasterium se reciperet, ubi obiit; quo vero anno, incertum. Henschenius, in Comment. ad Vitam Sigiberti regis, sect. 10, die 1 Febr. Remaclo pontificatus Trajectensis non invalidis adductus argumentis tribuit annos decem. Annos minimum duos Stabulai solitarius supervixit; unde anno circiter 664 ejus obitum collocamus. Corpus ejus sepultum est in ecclesia seu oratorio S. Martini, sicut Notgerus Harigerusque testantur. Vita ejus legenda est et apud Surium, tom. V, et apud Mabillon., sec. II, Act. Ben.

[g] *Aristonis.* Apud Hieronymi Martyrol. hic scribitur Aristonippus.

[h] *Justi.* Forsan hic idem est cum eo qui pridie colitur, Lugdunense episcopo.

[1] *Annorum duodecim* in solo B.

[i] *Aristæi.* Ado et Usuardus, qui de his agunt hac die, horum Acta exstare testantur, sed excidisse putamus, quandoquidem nec in sua ipsorum Ecclesia reperiuntur; ubi, omisso Aristæo, tantum de Antonino agi reperimus in ejus Breviario; hinc ducimur conjectura ob innumeras bellorum clades illius Ecclesiæ monumenta esse deperdita. Baronius, in notis

[k] *Euphemiæ.* Euphemia quædam fuit, quæ Aqui

EDITIO COLONIENSIS.

puerorum, Rufini, Sylvani et Vitalicæ. Cabilone A natale sancti Marcelli, qui sub Antonino imperatore per Priscum præsidem passus, hunc immolantem diis suis incurrit. Cumque ab eo ad convivium profanum fuisset invitatus, et hujusmodi exsecrans epulas, omnes qui aderant, cur idolis deservirent, libera increpatione corriperet, inaudito crudelitatis genere defodi eum cingulo tenus erectum præses jussit. Sicque sanctus Dei martyr triduo in laudibus Dei omnipotentis perseverans, incontaminatum spiritum reddidit.

G. NON. SEPTEMB. In suburbano Romæ beati Victorini martyris, qui dum eremiticam vitam duceret, diaboli suasionibus est lapsus, sed per Dei gratiam recuperatus, et postea sacerdotium Aminternæ urbis adipiscitur. Inde postmodum sub imperatore Nerva, cum aliis Dei servis, Eutice et Maronæ ab Aureliano judice primo relegatur apud eum locum, ubi putentes aquæ et sulphureæ emanant: in ipsis capite deorsum per tres horas suspendi jussus, et teneri ab impio judice jussus est. Quod cum per triduum pro nomine Christi passus fuisset, gloriose coronatus victor migravit ad Dominum. Cujus corpus Aminternenses populi rapientes, honorificata sepultura condiderunt. Romæ sancti Herculiani martyris. Capuæ sanctorum Quinti, Arcontii et Donati, Taurini, Nimpi et Saturnini, et depositio Ingenii episcopi.

D. VIII IDUS SEPTEMB. Zachariæ prophetæ. Et natale beati Onesiphori, apostolorum discipuli, de

EDITIO BOLLANDIANA.

Florus in A. T. L.: In Gallia, civitate Cavalonis B natale S. [a] Marcelli martyris, qui virtutibus coruscans et in confessione Domini constanter perseverans, tempore Antonini sub Prisco præside, medius in terra fossus consummavit martyrium.

B. V. T. L. C.: Romæ via Salaria depositio S. [b] Bonifacii episcopi. B., Item Romæ, B. C. V., Ad S. Felicitatem, Magni, Casti, Saturnini. D., Moysi prophetæ. Apud Ancyram Galatiæ natale sanctorum martyrum trium puerorum Rufini, Silvani et Vitalicæ. B., Cavellionis passio S. Marcelli episcopi. Treviris natale S. [c] Paulini episcopi.

5. — NONIS. Vacat Bæda.

Florus in A. et T.: In Viennensi civitate passio S. [d] Ferioli martyris qui gladialem suscepit sententiam sub præside Crispino. Eodem die depositio S. [e] Bertini confessoris et monachi, qui in divinis rebus prudens et in malis simplex virtutibus claruit divinis.

V. C., In portu Romano Quinti, Taurini, Arcstosi, Donati, Saturnini, Ingenui. B., Romæ natalis SS. Taurini et Saturnini. D., Romæ B., [f] Victorini martyris: fuerunt autem duo fratres Victorinus et Severinus. A., Romæ depositio [g] Bonifacii episcopi. L., In Vienna passio S. Ingenui episcopi. A. T. L. B., In Capua Campaniæ natale sanctorum Quinti et Donati. B. interponit *Arconti*.

6. — VIII IDUS. Zachariæ prophetæ.

Ponitur ultimo loco in T. et L., secundo in A., alibi primo. D., Et natale S. [h] Onesiphori apostolo-

SMITII NOTÆ.

leiæ cum Dorothea, Thecla et Erasma, sub Nerone C post multa supplicia gladio cæsa est, et a S. Hermagora sepulta. Sed an illa, cujus hoc loco meminimus sit eadem cum hac, an cum ea quæ simul cum Siricio et Aristone passa est, incertum videtur.

[a] *Marcelli*. De hoc vide Surium, tom. V, et Greg. Turon., IX, 3, et de Glor. mart., 53.

[b] *Bonifacii*. In cœmeterio Maximi sepulti, juxta Hieron. Martyrol.

[c] *Paulini*. De hoc vide, supra, diem 31 Augusti.

[d] *Ferioli*. Sive Ferreoli. Qui cum esset tribunitiæ potestatis, jussu Crispini impiissimi præsidis tentus, et primo crudelissime verberatus, deinde gravi catenarum pondere oneratus in teterrimum carcerem trusus est, unde solutis Dei nutu vinculis et januis carceris patefactis exiens, ab insequentibus iterum captus est, et martyrii palmam capitis obtruncatione percepit. Bæda vulg., Usuard. et Ado, de eo agunt 18 die hujus mensis. Ejus res gestas edidit Surius, tom. V. De ejus translatione exstat epistola Sidonii D Apollinaris ad S. Mamertum, lib. VII, epist. 1. De alia rursus facta translatione per Wilicardum episcopum, scribit Ado in Chron., anno 719. De S. Ferreoli corpore apud Viennam posito agit Greg. Turon., lib. de Mirac. S. Julian., cap. 2.

[e] *Bertini*. Hic in Constantiæ finibus natus est, et monachum in Luxoviensi monasterio sub Eustachio professus est; ex quo egressus una cum duobus comitibus Mummolino et Ebertramno, per totam Galliam verbum prædicabat, et post longum temporis intervallum S. Audomarum Tarvennensem episcopum adiit, ut ei in prædicando esset comes, et ab Adroaldo accepit locum apud Sithiu ubi monasterium ædificaret, anno undecimo Chlodovei filii Dagoberti, id est Christi 648 aut insequenti, ubi senex obiit anno Christi 698, Childeberti Francorum regis an. 15. Vide Vitam ejus editam apud Mabillonii sæc. III, Act. Ben. Annus vero quintus decimus Childeberti regis rectius convenit cum anno Christi 709. S. Bertini absconsio a Folquino sæculo IX facta inscribitur XVII Kal. Augusti, elevatio sæculo XI celebrata a Widone Rhemorum archiepiscopo VI Nonas Maii, translatio denique in thecam pretiosiorem sæculo XIII, per Petrum Morinorum episcopum XVII Kal. Aug.

[f] *Victorini*. Victorinus martyr, cujus frater fuisse Severinus Neapolitanus traditur, celebratur in omnibus Martyrologiis XV Apr. ad Aquas Cutylias martyrio coronatus, quod cum SS. Marone et Eutychete S. Flaviam Domitillam confirmare in proposito tuendæ virginitatis crederetur. Atque hunc Amiternini antistitem suum fuisse putant. Rursum V Septemb. idem memoratur in Martyrologio Romano et aliis, sed veluti diversus, ad Aquas tamen Cutylias sub Nerva imperatore interfectus, cum esset Amiterni episcopus. Ado eo die Severini fratrem vocat; sed manifeste ei quæ Victorini confessoris sunt tribuit; licet deinde Amiterninum antistitem creatum velit. Suspicamur V Septemb. olim sanctum Victorinum confessorem, Amiterninum episcopum, celebratum; qui cum martyr obiisse et Severinum fratrem habuisse diceretur, hinc præbita occasio existimandi alium esse a Victorino SS. Nerei, Achillei, Maronis, Eutychetis socio, et a Victorino confessore. Victorini confessoris nomen Martyrologio Romano ascriptum VIII Junii his verbis: Camerini S. Victorini confessoris. Quod in antiquioribus Baronio Martyrologiis reperiri non potest. BOLLAND. de Severino Septempedano VIII Januarii.

[g] *Bonifacii*. Hic etiam pridie celebratur.

[h] *Onesiphori*. Hic cum sancto Porphyrio pro fidei prædicatione, jussu Hadriani proconsulis acriter

EDITIO COLONIENSIS.

quo ait Apostolus : Det misericordiam Dominus A Onesiphori domui. Apud Africam beatorum confessorum et episcoporum Donatiani, Præsidii, Mansueti, Germani, Fusculi, qui persecutione Vandalica, jussu Hunerici regis Ariani, pro assertione catholicæ veritatis durissime fustibus cæsi, et exsilio sunt damnati : inter quos etiam episcopum, nomine Letum, incendio concremavit. Tunc etiam episcopis, quasi ad consilium congregatis Carthagine, una die universæ Africæ ecclesias clausit, universamque substantiam episcoporum et ecclesiarum suis episcopis condonavit. Sancti Magni confessoris, discipuli sancti Galli. Romæ Eleutherii episcopi. Cappadocia civitate sancti Cuttidi episcopi et Eugenii, et sociorum ejus.

D. VII Idus Septemb. Apud Nicomediam natale beati Joannis sub Diocletiano imperatore. Cujus cum jam viscera in suppliciis defecissent, nunquam efficere potuerunt ut eum ne æstuantem aliquis in pœnis videret. Et natale sancti Euritii episcopi et confessoris, et depositio Clodoaldi confessoris. Arelati sancti Augustalis episcopi et confessoris, et sanctæ Reginæ martyris

EDITIO BOLLANDIANA.

rum discipuli. B. C. V. A. T. L., Romæ S. [a] Eleutherii episcopi. A. T. L., Et depositio S. [b] Humberti confessoris Christi. *Alias*, sacerdotis. B., In territorio Cappadociæ civitate Reaten natale S. [c] Cartidi cum sociis suis.

7. — VII Idus. S. Clodaldi confessoris.

Quod Florus in A. T. L. sic auxit : Eodem die in territorio Parisiorum vico Novigento S. [d] Clodoaldi confessoris et regis. Simile quid legitur in B.

Idem Florus primo loco hoc habet : Aurelianis depositio S. [e] Evurtii episcopi et confessoris, qui tempore Constantini imperatoris causa requirendorum fratrum egressus, in Aurelianis ingressus est urbem : ubi tunc clero et populo jejunium triduanum celebrante pro antistite futuro, ab ostiario ecclesiæ in hospitio receptus, et usque ad diem tertium pacti jejunii nutu Dei est retentus. Confluentibus accersitis C episcopis et populis universis ad ecclesiam, ille pariter cum suo intravit ostiario. Quibus orantibus et Domini misericordiam præstolantibus, ecce instinctu Dei columba transmissa per insertam fenestram ingressa, quasi lux immensa fulgens, per totam fere ecclesiam more personam investigantis cœpit volitare. B Quæ speculata S. Evurtium januæ inhærentem, illico super caput ejus insedit. Quod signum populus admirans, amplius Deo preces fundebat, iterum duplicari ac triplicari miraculum. His ita orantibus, columba tertio venit, tertioque super præfati viri caput insedit. Hoc indicio cœlitus dato antistes effectus est populo Aureliano : cui tantam Dominus contulit gratiam, ut medicinale infirmis remedium, et fatigatis diversis calamitatibus infinitum præberet beneficium. Nam et in hora confractionis panis cœlestis, dum de more sacerdotali hostiam elevatis manibus tertio Deo oblatam benedicendam offerret, super caput ejus velut nubes splendida apparuit, et manus de nube extensa porrectis digitis oblata benedixit. Quod miraculum ei tantummodo et subdiacono ejus, ac uni pœnitenti et uni castimoniali permissum est videre. Captivos vero fratres post quadraginta annos recepit incolumes. Scriptum in Gestis ejus.

B. T., In Beneventis passio sanctorum Januarii, Ferioli et Desiderii. V. C., In Capua Januarii, Desiderii. Et passio [f] Anastasii. D. et B., [g] Joannis apud Nicomediam diaconi martyris. B., In Gallia

SMITHI NOTÆ.

verberatus, et a ferocibus equis raptatus, spiritum Deo reddidit. Latini agunt de eodem hodie; Græci autem III Kal. Maii in Menologio, traduntque hunc creatum fuisse episcopum Colophonis ; Dorotheus autem dicit Coroniæ : iidemque de eodem una cum Evodio ad sextum Idus Octobres.

[a] *Eleutherii*. Abbatis; mendose enim additur nomen episcopi, quem S. Gregorius papa lib. III Dialog., cap. 33, scribit oratione et lacrymis mortuum suscitasse.

[b] *Humberti*. Fundatoris monasterii Maricolensis in Hannonia; cujus natalis celebratur XXV Martii; festum translationis vero hodie. Hoc enim die hujus corpus post centesimum quinquagesimum annum dormitionis suæ adeo illæsum ac incorruptum inventum est ac si eodem die obiisset. De S. Humberto et hac translatione vide plura apud Bollandum die XXV Martii.

[c] *Cartidi*. Rectius Cottidi, qui secundum Baronium diaconus erat, et habuit socium Eugenium.

[d] *Clodoaldi*. Chlodomiri regis Francorum filii natu minimi. Hic duos habuit fratres quos patrui eorum trucidabant, et si ipsum Clodoaldum reperire potuissent, nec viri fortes eum internecione liberassent, ipsum etiam trucidassent. Clodoaldus autem, exstinctis duobus fratribus hæres paterni regni solus institutus, regalem pompam illico despexit, lectioni, orationi et misericordiæ vacavit. perfectionis cupidus S. Severini disciplinæ se submisit, et monasticum habitum induit. Parisiis ab Eusebio ejusdem urbis episcopo presbyter ordinatus est ; et postea condidit monasterium in vico Novientum dicto, quæ vulgo hodie dicitur *Saint-Cloud ;* ubi ecclesia collegiata, destructo jam pridem monasterio, nunc visitur, in qua ejus sacrum corpus asservatur. Vitam ejus habes in Actis SS. ordinis Benedictini sæculo I. Scribit de eo Greg. Turon. de gest. Franc. III, 6 D et 18.

[e] *Evurtii*. Qui primo Romæ Ecclesiæ subdiaconus fuit ; deinde ut Eumorphium et Cassium suos germanos quæreret et a captivitate liberaret, Aurelianum pertransiens, ibi electus est episcopus. Successorem habuit Anianum. Interfuit concilio Valentino celebrato in Galliis Gratiano III et Equitio coss., anno 374. Vita ejus exstat apud Surium, tom. V.

[f] *Anastasii*. Hic Aquileiæ passus est et fullo fuisse dicitur a Molano in additionibus ad Usuardum, et Baronio eum sequente. Sed forsan hic Anastasius non alius est ab eo qui supra colitur XXVI Augusti, qui et fullo et Aquileiæ civis fuit.

[g] *Joannis*. Hic non videtur diaconus fuisse : neque enim præter hunc quis ex martyrologis illum eo titulo designat ; et videtur Eusebius in Eccl. Hist. XIII, 5, huic sententiæ contraire. Scribit enim hoc modo : « Confestim igitur ex illis quispiam, qui haud obscuri, sed secundum sæculi hujus excellentiæ ,

EDITIO COLONIENSIS.

F. VI Idus Septemb. Nativitas beatissimæ Dei genitricis Mariæ perpetuæ virginis. Apud Nicomediam natale sancti Adriani martyris, cum aliis viginti tribus, quos Maximianus post innumeras pœnas jussit, ut vecte ferreo magno confringerentur tibiæ ipsorum. Confractis itaque cruribus, ac pedibus incisis insuper et beato Adriano incisa manu orantes et gratias agentes Deo spiritum emiserunt. Corpora eorum jussit tyrannus incendi; sed subito factæ sunt coruscationes et tonitrua, ac pluviæ, et exstinctus est ignis. Tunc Christiani rapientes martyrum reliquias, ascensis navibus, fugerunt Byzantium, et reverenti honore sepelierunt. Non longo post tempore beati Adriani corpus est Romam translatum. In suburbanis Moguntiacensis ecclesiæ natale sancti Disboti confessoris, et Frisingæ depositio sancti Corbiniani episcopi.

G. V Idus Septemb. — Sergii papæ qui sedit Romæ annos tredecim. Hic invenit miræ magnitudinis portionem ligni salutaris Dominicæ crucis, in sacrario beati Petri. Hic statuit in tempore Dominici corporis confractionis, *Agnus Dei* a clero et a populo decantari, et constituit ut diebus annuntiationis Domini, dormitionis, et nativitatis sanctæ Dei genitricis Mariæ, ac sancti Simeonis, quod hypanti Græce dicitur, litaniæ exeant a Sancto Adriano, et ad Sanctam Mariam populus occurrat. Passio beatorum martyrum, Dorothei et Gorgonii. Apud Nicomediam, sub Diocletiano imperatore, quos jussit appendi, et flagris toto corpore laniari, et visceribus jam pelle nudatis aceto et sale perfundi. Post hæc jubetur craticula prunis subterstrata in medio poni, ibique quod in eo reliquum fuerat, absumpti hominis supponi, et non subito, sed paulatim succendi; ad ultimum laqueo appenso jussit necari. Interjecto tempore beatus Gorgonius Romam transfertur. In Sabinis sanctorum Ja-

EDITIO BOLLANDIANA.

Arelate depositio S. [a] Augustalis. Eodem die natale S. [b] Reginæ Virginis.

8. — VI Idus. Natale sanctæ Dei genitricis Mariæ. Eodem die in Nicomedia natale S. [c] Adriani martyris cum aliis viginti tribus.

A. et T. interjiciunt *et S.* [d] *Nemesii*. V. et C. addunt: Demetrii, Severi cum aliis undecim. L., mutata phrasi, Ipso die in Nicomedia passio S. Adriani et comitum ejus: qui passi sunt sub Maximiano viginti tres numero. B., In Antiochia natale SS. Timothei, [e] Faustini.

9. — V Idus. Natale S. [f] Gregorii.

Addit L., et Dorothei Martyrum. V. C. D., In [g] Sabinis Hyacinthi, Alexandri, Tiburtii. A., Natale S. Gorgonii martyris et Tiburtii. Et depositio S. Alexandri. T., Passio beatorum martyrum [h] Dorothei atque Gorgonii. T., Et depositio S. Alexandri. B., In Cæsarea Cappadociæ natale SS. Fortunati, Ammonii.

Florus in A. T. L.: Ipso die Tarvennæ depositio S. [i] Audomari episcopi et confessoris (*Hucusque* L.), qui mundo mortuus, Deo vivens, plurimarumque

SMITII NOTÆ.

sicut putantur, gloriosissimi erant, simul atque edictum contra Ecclesias Nicomediæ esset propositum, zelo Dei motus ac ferventi fide impulsus, in manifesto ac publico positam scripturam, tanquam profanam et impiissimam sustulit ac discerpsit. Cum duo imperatores in eadem civitate, et qui inter reliquos erat honoratissimus, ac quartum ab imperatore imperii gradum tenebat, adessent. Verum hic qui primus tum ad hunc modum præclare se gessit, simul ea quæ vero similiter tanquam rem tantam auso illata sunt, perpessus est. » Quod autem hæc de Joanne intelliguntur, consule omnia fere Martyrologia, quæ uno consensu hoc factum ei ascribunt.

[a] *Augustalis*. Qui, licet ponatur Arelate, tamen dum reperitur idem episcopus subscriptus concilio primo Arausicano tempore S. Leonis papæ, quo eidem sedi Arelatensi præerat S. Hilarius, qui eidem synodo interfuit; alterius potius civitatis videtur fuisse episcopus: nam et in tabulis episcoporum Arelatensium, quas descripsit Demochares, nulla habetur mentio de Augustali episcopo. Baron. in Notis.

[b] *Reginæ*. Quæ passa est apud Alisiam sub Olybrio præfecto, carceris, equulei ac lampadarum ferens supplicia, demum capitali sententia damnata. Petr. de Natal.

[c] *Adriani*. Hujus natalis rectius celebratur iv Nonas Martii. Qui cum aliis post multa supplicia sub Diocletiano et Maximiano impp. martyrium crurifragio consummavit. Eorum reliquiæ a Natale uxore S. Adriani et aliis fidelibus ignibus, in quos injecta sunt eorum corpora ne a Christianis tollerentur, ereptæ sunt, et Byzantium delatæ, ibique reverenti honore receptæ. Inde postea S. Hadriani corpus Romam hac die translatum fuit. De his martyribus Surius tom. V legendus est. Ex hoc Bædæ ipsius loco probari videtur, olim passionem S. Adriani et sociorum, licet forsan ejus passio iv Nonas Martii annotata est, hodie fuisse celebratam. Cum vero die translationis Romæ etiam dies natalis ejus recoleretur, inde factum est ut locus certaminis Nicomedia potius, quam locus translationis in Martyrologiis poneretur. Quod vero Græci neque hac die, neque ad quartum Nonas Martii, sed septimo Kal. Sept. agant commemorationem S. Hadriani; verisimile est eam eos agere diem, qua prima est facta translatio, cum Nicomedia Constantinopolim ejus corpus delatum est.

[d] *Nemesii*. Hic cum Demetrio et Severo juxta Hieron. Mart. Alexandriæ passus est.

[e] *Faustini*. A Baronio et Usuardo qui Faustus dictus, ab Hieron. Faustinianus.

[f] *Gregorii*. Alcalæ in Hispania apud Hispalim Christum confessus est. Ferrarius hodie in Catalogo generali.

[g] *Sabinis*. Hi martyres xc. milliario ab Urbe tricesimo passi sunt. Usuard. Ado.

[h] *Dorothei*. Et hic et Gorgonius apud Diocletianum Augustum honores amplissimos consecuti, cum persecutionem quam ille Nicomediæ Christianis inferebat, detestarentur, præsente eo, jussi sunt primo appendi, et flagris toto corpore laniari, deinde visceribus pelle nudatis, aceto ac sale perfundi, sicque in craticula assari, atque ad ultimum laqueo necari. Euseb. Hist. Eccl. viii, 1, etc., usque ad 7. Hi martyrium passi sunt anno 19 imperii Diocletiani, id est anno Christi 302. Interjecto autem tempore B. Gorgonii corpus Romam delatum fuit, ac via Latina positum et inde ad basilicam S. Petri translatum. Reliquias quoque translatas Roma in Gallias testatur Sigebert. In Chron. an. 764.

[i] *Audomari*. Qui non longe a Constantia civitate, in loco qui Aurea Vallis vocatur natus est, ex patre

EDITIO COLONIENSIS.

cincti, Alexandri, Tyburcii. Eodem die sanctæ Kunegundis virginis.

A. IV Idus Septemb. — Apud Africam sanctorum episcoporum Nemesiani, Felicis. Item Felicis, Littei, Poliani, Victoris, Jaderis et Datii, qui sub Diocletiano et Maximiano passi sunt. In Chalcedonia sanctorum Sosthenis et Victuris martyrum, sub Prisco consule, Romæ depositio Hilarii papæ, per quem Victurius ordinem paschalem conscripsit. Et depositio Salvii episcopi, de cujus sanctitate Gregorius Turonis episcopus scripsit, narrans quod per revelationem vidisset divinæ vocis evaginatum gladium imminere super tegulum, quod Hilpericus rex præcepit construi, cui visioni veritas statim subsecuta est. Nam post dies viginti duos, filii regis mortui sunt.

EDITIO BOLLANDIANA.

virtutum signis pollens Tarvennis urbis populum ad cultum convertit divinum.

10. — IV Idus. Vacat Bæda.

B. C. V. A. T. L., Romæ depositio B. [a] Hilarii papæ (*Hucusque* B.), per quem [b] Victorinus Ordinem paschalem scripsit. T. A., In Alexandria natale sanctorum Nemesii, Ammon et aliorum octingentorum et sex [*A.*, et quinque]. B., In Alexandria Ammonis, Orionis, Oriosii et aliorum octoginta sex. D., Apud Africam natale sanctorum episcoporum [c] Nemesiani, Felicis, Lucii. Item Felicis, Littei, Poliani, Jaderis et Dativi. B., In Africa natale SS. Doletatuli, Tusci, Valentini. L., Et S. [d] Theodardi episcopi et martyris. In Santanaco S. [e] Dagoberti martyris. B., Manu recenti ascriptum : Translatio corporis S. [f] Benedicti eremitæ.

SMITH NOTÆ.

Friulfo et matre Domitta. Ad Luxoviense monasterium a patre perductus, religiosam duxit vitam : posthæc multis intervenientibus annis a principe Dagoberto et ab omni Francorum populo vocatus circa an. 647, S. Achario episcopo Noviomense opitulante, Tarvennensis episcopus ordinatus est, multosque Tarvennensium, qui ad idolorum cultum relapsi essent, ad fidem reduxit. Adjutores tres, Mummolinum, Ebertramnum Bertinumque de Constantiensi regione recepit, qui eo favente Sithivense monasterium construxerunt. Cum autem S. Audomarus 30 annorum spatio Tarvennensem Ecclesiam rexisset, anno circa 677 obiit et a S. Bertino abbate in Sithivense monasterio sepultus est; ubi adhuc corpus ejus habetur præter caput et ossa quædam, quæ in B. Mariæ ecclesia Audomaripolitana servantur. Audomarus Wandregisilum sacerdotio, Austrebertam et Waldetrudem velo consecrasse in propriis istorum sanctorum Actis dicitur. Ejus Vitam ediderunt Surius tom. V et Mabillon. in sæculo II, Act. Ben.

[a] *Hilarii*. Vel Hilari. Hic Leoni magno successit anno 461, et ordinatus est die 12 Novemb. Obiit autem anno 468. Baronium igitur, Papebrochium aliosque hactenus decepit Marcellinus in Chronico, qui sub anni 467 consulibus Simplicii successoris Hilari initium recitavit. Nam S. Hilari obitus anno sequenti contigit, isque non annos 5 et aliquot menses, ut omnes recentiores ei attribuere, sed annos 6, menses 3, dies 10, Ecclesiam Romanam administravit, ut liquet tam ex Anastasio, Orderico, lib. II, Luitprando, Abbone Floriacensi, et Honorio Augustodunensi, quam ex Catalogo Vaticano-Palatino, sex aliis Catalogis, Reginone, Hermanno Contracto aliisque. Marianus etiam Scotus in Chronico recte diem ejus emortualem notavit. Scribit enim : « Hilarius papa obiit IX Kal. Martii, » id est die XXI mensis Februarii, ad quem diem Bollandus ait, eum ascriptum esse Florario SS. et Maurolyci, Galesinii, Canisii Martyrologiis, variisque Kalendariis, et Greveni ad Usuardum Auctario. Non itaque Hilarius hoc die depositus est, sed potius corpus ejus translatum est; cum anni 6, menses 3, et dies 10, quibus Romanæ Ecclesiæ præfuit, die XXI mensis Febr. anni 468 absolvantur. Pagi in sua Critica historico-chronologica in Baronii Annales anno 467.

[b] *Victorinus*. Vel Victorius. Bæda in Chron. sub Leone imperatore sic scribit : « Victorius jubente papa Hilario scripsit paschalem circulum 532 annorum. Sed verius dici potest, Victorium Cyclum suum composuisse anno 457, quo Hilarus adhuc urbis Romæ archidiaconus erat, ut liquet ex præfatione, in qua Victorius dicit consules tunc exstitisse Constantinum et Rufum, qui anno 457 factis nomen dedere. Canonem illum Victorii paschalem promulgavit Bucherius in opere de Doct. Temp.

[c] *Nemesiani*. In causa baptismi hæreticorum cum Cypriano in concilio stetere omnes hi episcopi: omnium enim eorum nomina in synodo Carthaginiensi comparent. Nemesianus a Thubunis dicitur suffrag. 5, Felix a Bagai habetur suff. 12, ab Amaccura suff. 33. Alii quidem ibi sunt Felices, sed qui ad Byzacenam pertinebant. Lucius memoratur suff. 8, nec non 31, utrique Numidæ, alii istius nominis ad Lengitanam pertinent. Litteus occurrit suff. 82, Polianum habemus suff. 13, qui a Mileo dicitur. Suff. 78 Victorem ab Octavo Numidum exhibet; alter a Gor non videtur hujus loci. Jader a Midila occurrit suff. 45. Dativus demum a Badis memoratur suff. 15. De Nemesiano solo dubitari poterit an Numida fuerit, an Maurus; nisi quod Tubunia occurrat in Numidia non minus quam in Mauritania ; ut ex collatione Carthaginiensi apparet. De his vide 76, 77, 79, epp. S. Cypriani. Hi primum fustibus cæsi, deinde ad metalla damnati sunt, Valeriano II et Gallieno III coss. anno 257.

[d] *Theodardi*, episcopi Trajectensis vicesimi octavi, S. Remacli discipuli et in sede ejus successoris, qui cum Childericum regem ad repetendas Ecclesiæ suæ res, quas nonnulli invaserant, adiret, ab illis necatus est in Alsatia, nempe in saltu Bewalt prope Nemetum, corpore in frusta comminuto. Istbic duo luminaria divinitus emicuisse, et mulieri cæcæ lumen fuisse restitutum legitur. Hæc sola notatu sunt digna in ejus Actis apud Surium ad x Septemb., ubi additur membra ejus per S. Lambertum in Tungrorum civitatem relata fuisse. Passus est circa an. 655.

[e] *Dagoberti*. Hic fuit filius Sigiberti Austrasiæ regis; quo defuncto, relegatus est Dagobertus in Hiberniam anno circiter 660. Anno autem circiter 614 in paterni regni partem receptus est, ac tum Wilfridus Eboracensis archiepiscopus ei auxilium equorum et virorum dedit. Anno autem 679 vel 680 bellum accidit in Lingonibus inter Theodoricum et Dagobertum reges; ubi Dagobertus cum Vulfoaldo subregulo profligatus est. De ejus in Gallias reditu fuse disserit Mabillonius in præfatione sæculi IV Act. Ben, parte I, § 9, num. 198 et seqq. Is est idem rex et martyr qui colitur Satanaci. Memoratur in Kalendario Emmæ reginæ, quod Remis in bibliotheca Remigiana servatur, die X Kal. Januarii, quo eum martyrium tulisse dicit vetus auctor, idque ut Mabillonius probat, an 679. Si vero Dagobertus occisus est X Kal. Januarii, translatio quædam hodie celebratur.

[f] *Benedicti*. In territorio Bergomensi colitur B. Benedictus eremita quidam ord. Vallis Umbrosæ die

EDITIO COLONIENSIS.

B. III IDUS SEPTEMB. — Romæ natale sanctorum, Prothi et Jacincti, qui erant eunuchi beatæ Eugeniæ virginis. Cumque ab Heleno episcopo baptizati essent, aliquanto tempore divinis solum eruditionibus vacantes, in servorum Dei monasterio mira humilitate versati sunt, et hoc apud Ægyptum, inde cum beata virgine Romam reversi, sub Gallieno imperatore, quod essent Christiani deprehensi, coguntur sacrificare, sed non consentientes, durissime verberabantur. Cumque Deo fidem servantes gauderent, pariter decollantur. Et sanctorum Felicis et Regulæ.

C. PRID. IDUS SEPTEMB. — Apud urbem Ticinum, quæ et Papia dicitur, sanctorum confessorum Siri et Iventii, qui a beato Hermagore Aquileiensi episcopo, discipulo sancti Marci evangelistæ, ad præfatam urbem directi, primo illic Christi Evangelium prædicantes, et magnis virtutibus ac miraculis coruscantes, etiam vicinas urbes Veronensem scilicet et Brixenam, et Laudensem, divinis operibus illustrarunt; sicque in pontificali honore, fundata et confirmata fide credentium populorum glorioso fine quieverunt in pace. In Antiochia natale Timothei. Catenas sancti Eupli. Lugduno depositio Sacerdotis episcopi. Augustoduno beati Eventii episcopi.

D. IDUS SEPTEMB. — In Alexandria beati Philippi episcopi et martyris, qui præfectus primum fuit,

EDITIO BOLLANDIANA.

11. — III IDUS. Romæ SS. [a] Proti et Hyacinthi, qui erant eunuchi S. Eugeniæ.

Addit Florus in A. T. L.: Sed fervore fidei facti sunt doctores Christianæ legis unde et capitalem susceperunt sententiam.

A. T. L. B., Lugduno depositio S. [b] Patientis episcopi. B., In Alexandria natale SS. Syri et Serapionis. In Apuria natale SS. Felicis et Donati. C., Et in portu urbis Romæ [c] Ingenui.

12. — II ID. Vacat Bæda.

C. V., In Pamphilia S. Syri, alibi S. Eupli. V., Et Serapionis. D., Apud urbem Ticinum, quæ et Papia dicitur, sanctorum confessorum Syri et [d] Hyventii. B., In civitate Catenas SS. [e] Epuli et Serapionis episcopi. Lugduno Galliæ depositio S. [f] Sacerdotis episcopi. In Pamphilia natale S. Cyrici episcopi et confessoris. A. T., Romæ natale S. Hypoliti. A. T. L., Augustoduno depositio B. [g] Evantii episcopi. T. L., In Sicilia passio Serapionis episcopi et aliorum tredecim.

13. — IDIBUS. Vacat Bæda.

D., Apud Ægyptum civitate Alexandria. B., [h] Philippi episcopi et martyris. C. V. L. A. T., Augustiduno depositio B. [i] Nectarii episcopi. L., Et Turonis [j] Lictoris episcopi. B. A. T., In Galliis civitate Turonis depositio S. Lictoris [*B.*, Lidonis] episcopi. Romæ natale S. Dionysii episcopi. Eodem die apud Duacum [*T. et B. om.* apud Duacum] depositio (*Alias* transitus) S. [k] Amati episcopi. B., In Apulia natale

SMITH NOTÆ.

xx Januarii, qui obiit an. 1107. Alius etiam Benedictus eremita colitur Nitriæ in Hungaria die XVI Julii. FERRARIUS in Catal. Gen.

[a] *Proti.* Romæ via Salaria in cœmeterio Basillæ hi sepulti sunt, qui sub Gallieno imperatore deprehensi sunt quod essent Christiani. Exstant eorum res gestæ in Actis S. Eugeniæ, de qua agitur apud Surium tom. VI, die VIII Kal. Januar.

[b] *Patientis.* Lugdunensis episcopi vicesimi quarti; qui fuit contra Pelagianos propugnator acerrimus: Gallicanorum episcoporum interfuit concilio, in quo cognita et approbata est fides catholica Fausti Lerinensis, damnantis dogmata Pelagii. Tempore maximæ egestatis et famis larga manu non suis tantum sed Arelatensibus, Arvernensibus, et aliis frumentum mittens subvenit. Obiit circa an. 480. Ejus meminit Gregorius Turon. Hist. II, 24, et Sidonius Apollinaris eum laudat ob ecclesiam Lugduni constructam lib. II, epist. 10.

[c] *Ingenui.* Hieron. Martyrol. illi dat socium Hippolytum.

[d] *Hyventii.* Sive Inventii, vel Eventii, vel Juventii, de quo superius iterum sexto Idus Februarii. De Hyventio et Syro episcopis Usuardus et Ado hodie agunt. In tabulis autem Ecclesiæ Ticinensis de utroque seorsim agitur: nimirum de Hyventio octavo Id. Febr. et de Syro quinto Idus Decemb. ejusque translationem XVI Kal. Junii celebrant.

[e] *Epuli.* Seu Eupli, Catanæ in Sicilia cum Serapione passi. Ferrarius in catalogo generali existimat eos sub Constantino et Irene vixisse, et eos pridie memorat.

[f] *Sacerdotis.* Lugdunensis episcopi tricesimi. Hic ædificavit et dotavit ecclesiam S. Pauli et ecclesiam S. Eulaliæ quæ nunc S. Georgii dicitur; interfuit Aurelianensi V concilio celebrato anno 549. Decessit apud Parisios post synodum illam, quæ Saffaracum expulit, cum S. Nicetius ab ipso successor ejus est electus. Saffaracus autem exauctoratus est in synodo Parisiensi II, quam anno 555 Sirmondus, an. 551 Cointius consignat. GHINIUS SEN. GREG. TURON. Hist. IV, 36, et ejusdem auctoris Vitæ Patrum. VIII, 3.

[g] *Evantii.* Is in tabulis episcoporum Æduensium apud Democharem non reperitur, nisi sit qui Eunuthius nominatur, X episcopus Augustodunensis, cui tamen sanctitatis nota apposita non est.

[h] *Philippi.* De hoc Baronius in Notis sic scribit: « Ado et alii recentiores corrigendi sunt, dum ex Actis S. Eugeniæ dicunt illum fuisse episcopum Alexandrinum: nam ejus præfectura sæcularis, non sacerdotalis fuit: Eusebius etenim cum tam in Chron. quam in Hist. texit seriem episcoporum Alexandrinorum, et Niceph. Callist. et alii qui id ipsum præstiterunt, inter Alexandrinos episcopos non annumerant Philippum. Rursus autem in eodem Philippo S. Eugeniæ patre erraverunt alii qui putarunt eumdem esse Philippum imp. ut Cedrenus in Maximino; quos Zonaras jure redarguit in Philippo Imp. » Gladio autem jugulatus est jussu Terentii præfecti, ejus successoris, Severo et Antonino filio regnantibus, ut Acta Eugeniæ testantur.

[i] *Nectarii.* Fuit hic decimus octavus episcopus Augustodunensis, prout in Tabulis Democh. apparet. De eo in Vita S. Germani episcopi Autissiodorensis, cujus fuit contemporaneus.

[j] *Lictoris.* Vel Litorii, secundi episcopi Turonensis. Qui anno imperii Constantis primo, Christi 337, ordinatus est: fuit de civibus Turonicis: ædificavit ecclesiam infra urbem Turonicam primam, primaque ab eo ex domo cujusdam senatoris basilica facta est: sedit annos 33, et obiit sepultusque est in suprascripta basilica. GREG. TURON., Hist. X, 31.

[k] *Amati.* Qui, Senecio Senonensium episcopo defuncto, communi omnium consensu electus est: malorum invidia accusatus, a Theodorico rege in exsilium pulsus est, et Peronam pagum Veromanduorum perductus sub custodia SS. abbatum Ultani et Fursæi fuit; ac deinde sub S. Mauronto, quem S. Amandus clericorum abbatem, in loco qui Broilus dicitur,

EDITIO COLOIENSIS.

deinde baptismi gratia sanctificatus, episcopatus dignitatem, suffragium ferentibus populis Christianis assequitur, et sub Volusiano et Gallieno imperatoribus, Perhemnius, præfectus Alexandriæ, cogitavit cum occidere. Sed cum hoc implere non posset, propter populum Christianum, immisit quosdam qui se fingerent Christianos. Quique ingredientes percusserunt eum in oratione constitutum. Sedit autem in episcopatu annum unum, menses tres. Et sancti Amati presbyteri, et abbatis monasterii sancti Romarici. Turonis depositio beati Licronis episcopi.

E. XVIII Kalend. Oct. — Romæ via Appia natale sancti Cornelii episcopi, sub persecutione Decii; cui primo os cum plumbatis est cæsum, et decollatus est cum aliis viginti uno promiscui sexus, cum quibus et Cerealis miles cum Salustia uxore sua, quam Cornelius ab infirmitate sanavit orando. Beatus itaque Cornelius rogatus a beata Lucina, corpora apostolorum beati Petri et Pauli de catacumbis levavit noctu : primum quidem corpus beati Pauli beata Lucina accepit, et posuit in prædio suo via Ostiensi, ad latus ubi decollatus fuit. beati Petri vero corpus sanctus Cornelius accepit episcopus, et posuit juxta locum ubi crucifixus est, inter corpora sanctorum, in templo Apollinis, in monte Aurelio Vaticani palatii Neroniani, tertio Kalend. Julii. Item sancti Cypriani episcopi, qui sub Valeriano principe post longum exsilium detruncatus capite martyrium consummavit, sexto milliario a Carthagine juxta mare. Eodem die exaltatio sanctæ crucis. Treveris depositio sancti Materni episcopi et confessoris.

F. XVII Kalend. Oct. — Natale sancti Nicomedis martyris, quem Flaccus comes, eo quod corpus san-

EDITIO BOLLANDIANA.

SS. Felicissimi et Secundini. In Alexandria natale S. Theophili episcopi. Andegavis civitate depositio S. [a] Aurilionis episcopi.

14. — XVIII Kal. Oct. Romæ natale S. [b] Cornelii episcopi : cui primo os cum plumbatis cæsum, et sic decollatus est cum aliis viginti et uno [*R.*, viginti duobus] promiscui sexus : et Cerealis miles cum uxore sua Salustia quam Cornelius ab infirmitate sanaverat passi sub Decio. [c] Eodem die natale S. [d] Cypriani [*C.*, Cyriaci] episcopi, qui sub Valeriano principe post longum exsilium, detruncatione capitis martyrium consummavit sexto milliario a Carthagine. Eodem die exaltatio sanctæ [e] crucis.

B., Et depositio Ebarci episcopi.

15. — XVII Kal. Natale S. [f] Nicomedis martyris (*D.*, episcopi). L. addit *et* [g] *Valeriani*. Eodem die

SMITII NOTÆ.

instituerat. Broili autem obiit anno 690; Broilense monasterium destructum est anno 870, quo imminente Danorum persecutione fratres Deo et S. Amato servientes corpus hujus sancti Duacum deportaverunt, et in sui juris ecclesia B. Mariæ posuerunt. Nunc ista Deiparæ ecclesia est collegiata S. Amati dicta. Mabillon., sæc. II Act. Ben., p. 947.

[a] *Aurilionis*. Potius Maurilii. Hic Mediolanensis civis illustris, et S. Martini discipulus fuit, et ejus hortatu electus est Andegavensis episcopus. De ejus miraculis, de causa ob quam episcopatum relinquens mare transiit, de ejus reditu ad suos, et quomodo puerum per octo annos exstinctum ad vitam revocavit, vide Acta ejus apud Surium tom. V.

[b] *Cornelii*. Fuit hic episcopus Romanus a die quarto mensis Junii anni 251, cum duo Decii erant consules, ad XIV Septemb. anni sequentis, Gallo et Volusiano consulibus. Bæda hoc loco ex Actis S. Cornelii tradit S. Cornelium sub Decio plumbatis cæsum et postea decollatum : hæc certe aperte falsa sunt, et a Baronio frustra tentata, qui in textum Decii nomen irrepsisse vult, et ejus loco substituit Volusianum. Nam omnes alii Decii nomen semper præferunt, quod etiam in Breviarii Romani lectionibus recitatur. Acta igitur martyrii adulterina sunt. Gallus quidem Cornelium ad Centumcellas relegavit, locum perjucundum, ut testatur Plinius; et assentiendum est auctori vetustissimi Catalogi, qui narrat eum Centumcellis dormitionem accepisse. De nefando schismate cujus Novatianus princeps erat, Romæ illegitime ordinatus episcopus, cum Cornelius antea jure pleno electus esset, vide S. Cypriani epistolas.

[c] Verba *Eodem die*, etc., om. T. et B.

[d] *Cypriani*. Carthaginiensis, artis oratoriæ professione clari. Hic longe majorem vitæ partem inter gentiles idololatriæ assertor transegit, donec mediante Cæcilio presbytero Carthaginiensi anno 246 ad fidem Christi transiit. Exeunte anno 247 presbyter Carthaginiensis factus est, annoque insequente, et jam adulto, efflagitante plebe et pene rapiente, ipsomet vero humiliter renitente, ad episcopalem thronum post mortem Donati promotus est; quem vix per anni et quod excurrit spatium ornaverat, cum exorta sub Decio persecutione, ad leonem in Circo sæpius petitus, secessum quæsivit. Persecutione sopita anno 251, latebris egressus et Ecclesiæ suæ redditus, synodum Carthagine in causa lapsorum habuit. Ortam anno 255 de baptismo hæreticorum controversiam Cyprianus concilii Carthaginiensis decreto sedare conatus est, statuens hæreticorum baptisma invalidum ac plane nullum esse. Istam sententiam synodus 71 episcoporum anno sequenti habita confirmavit. Cum vero non pauci, ac in iis præcipue Stephanus episcopus Romanus, strenue restiterint, majus et frequentius concilium Kalend. Septemb. ejusdem anni convocavit Cyprianus, in quo episcopi 87 suffragiis suis prius decretum roborarunt. Anno 257 persecutionem in Christianos movet Valerianus imp., quando Cyprianus confessione coram Aspasio proconsule facta in exsilium mittitur, Curubas provinciæ Lengitanæ relegatus, et anno sequente ab exsilio retractus capitis damnatur, vir plane mirabilis, Christianæ pietatis cultor summus, disciplinæ ecclesiasticæ et episcopalis potestatis vindex acerrimus.

[e] *Crucis*. Quando Heraclius imperator, Chosroe rege devicto, eam de Perside Hierosolymam reportavit.

[f] *Nicomedis*. Romæ via Nomentana B. Nicomedis presbyteri; qui cum diceret compellentibus se sacrificare : « Ego non sacrifico nisi Deo omnipotenti, » plumbatis diutissime cæsus, migravit ad Dominum. Acta SS. in actis Nerei et Achillei XII Maii.

[g] *Valeriani*. In territorio Cabilonensium, castro Trenortio. Hic unus fuit ex numero sanctorum quinquaginta qui temporibus Antonini Veri Lugduni in carcerem trusi sunt, quique cum B. Marcello, patefactis custodiæ divinitus claustris, aufugit. Cumque ad præfatum castrum pervenisset, et Domini Jesu Christi nomen prædicans, plurimos ipso inspirante, ad ejus fidem convertisset, revertenti ab urbe Cabi-

EDITIO COLONIENSIS.

ctæ virginis Feliculæ, quam ipse pro Christo punierat, sepelisset, jussit duci ad sacrificandum. Quo renuente, plumbatis diutissime cæsus migravit ad Dominum. Cujus corpus in Tiberim jactavit, quod a clerico ipsius, nomine Justo, est collectum, et sepultum juxta muros via Numentana. Cabilonensi castro Trenorcio sancti Valeriani martyris, sub præside Prisco, quem jussit suspendi, ac gravi ungularum laceratione cruciari, ac deinde gladio percuti. Et natale sancti Apri episcopi, et sancti Leobini confessoris. In Alexandria sanctorum Serapionis, Leontii. In Cyra Galatiæ sancti Eleuci, Valerii et Cyrionis, Stratonis, Macrobii et Constantii. In Ancyra sancti Pauli episcopi. Lugduno depositio Albini episcopi, et octava natalis sanctæ Mariæ virginis.

G. XVI Kalend. Oct. — Natale sanctæ Eufemiæ virginis, quæ martyrizata est sub Diocletiano imperatore, proconsule autem Prisco, in civitate Chalcedona. Quæ tormenta et carceres, verbera et argu-A menta rotarum, ignes et pondera lapidum angularium, bestias et plagas virgarum, serras acutas et sartagines ignitas vicit. In ultimo sancta virgo precibus obtinuit, ut una ex bestiis morsum sibi infigeret, et ita immaculatum spiritum Domino reddidit. Cujus corpus Philophronus pater ejus, et Theodora mater ejus curatum sepelierunt, quasi mille passus a civitate Chalcedona. Romæ sanctorum Luciæ et Geminiani, imperatore Diocletiano, judicibus Apofrasio et Megasio. Manserat autem beata Lucia in viduitate annos triginta sex; totius enim vitæ suæ anni fuere septuaginta quinque. Quæ accusata a filio suo quod christiana viveret, primo in carcerem missa est, ubi consolationem divinam promeruit; dein fustibus diutissime cæsa, et subito terræ motus factus est ma-B gnus, et templum Jovis ita subrutum, ut nec lapis super lapidem remaneret. Tunc in ollam æream missa est, pice et plumbo ferventem, ubi triduo illæsa permansit. Postea plumbo et ferro onerata, et

EDITIO BOLLANDIANA.

S. [a] Apri episcopi : A. et T. præmittunt, In civitate Tullo. B. vero : In territorio Cavillonensi castro Trinorchio. Et [b] Leobini confessoris. Desunt Aper et Leobinus in L.

A. T., Belvagus translatio corporis S. [c] Luciani. Eodem die depositio S. [d] Aicadri abbatis, qui et in L. invenitur. B., In Alexandria natale trium fratrum Cyrini, Leontii et Serapionis.

16. — XVI Kal. Natale S. [e] Euphemiæ virginis, quæ martyrizavit sub Diocletiano imperatore, proconsule autem Prisco, in civitate Calcedonia : quæ tormenta et carceres, verbera et argumenta rotarum, ignes et pondera lapidum angularium, bestias et clavas virgarum, serras acutas et sartagines ignitas, rursum morsum bestiæ pro Christo superavit, et ad mille passus civitatis Calcedonis sepulta est a patre suo Philosophrone [*D.*, Philophrone] senatore. Ipso die natalis sanctorum [f] Luciæ [*D.*, Lucii] et Geminiani.

C C. B. V., Et alibi S. [g] Emerentianæ vel Emerentianis vel Emerentianitis.

SMITII NOTÆ.

lonensium, ubi Priscus B. Marcellum martyrem necaverat pro Christi nomine, præsidi Prisco delatus est. Quem ille primum minis frangere conatus est, deinde suspensum et ungularum laceratione cruciatum tandem gladio animadverti fecit. Ado.

[a] *Apri*. Ponitur hic septimus ordine in Tabulis episcoporum Tullensium, quas descripsit Demochares. Hic ex causidico monachus, et ex monacho est factus episcopus. De quo Paulinus Nolanus epist. 30, 31, 32, in Bibl. Patrum.

[b] *Leobini*. Primum in monasterio Miciacensi monachus vixit. Quod post octo annos relinquens Gavalensem urbem expetiit, ubi ab Hilario ejus episcopo sacerdotaliter susceptus est; inde recedens ad B. Lupum se contulit, et cum eo per integrum quinquennium in eodem cœnobio commoratus est. Interea dum Franci bella contra Burgundiones concitant, et ejus cœnobii monachi fugiunt, ipse cum uno fratre sene solus relictus est, et a barbaris, quia noluit res monasterii pandere, misere cruciatus. His vero suppliciis ereptus cum Eufronio et Rustico B. Avitum in Pertici solitudine commorantem adiit, qui eos suscepit, Leobinumque cellarii præfecit officio. A S. Ætherio episcopo postea provectus est ad diaconatum, deinde fratribus Brajacensis monasterii præpositus. Beato autem Ætherio Carnotensi defuncto, Leobinus illi electus est in successorem; denique post facta miracula non pauca obiit et sepultus est in basilica S. Martini. Vide ejus Vitam editam apud Phil. Labbæi tom. II Bibl. Nov., p. 582. Childeberti Francorum regis temporibus claruit, obiitque anno 537. Prioratus *de la Veyre*, et ecclesia parochialis de *Poligny* in diœcesi Pictaviensi eum patronum habent. Ibid., p. 730.

[c] *Luciani*. Hujus dies natalis supra celebratur die XXVIII Januarii.

[d] *Aicadri*. Hic obiit anno æræ Christianæ 687. Nam S. Aicadrus triennio superstes fuit B. Filiberto, ut patet ex initio ultimi capitis Vitæ S. Aicadri apud Mabillonii sæc. II Act. Ben., quem anno 684 decessisse certum est. Cum ergo Aicadrus vixerit annis tribus et sexaginta, natus anno 624 dicendus est. Deinde duodennis secessit in monasterium Ansionense anno 636, postea tricenarius condidit ecclesiam Quinciacensem anno 654. Ubi postquam annis aliquot præfuit, a B. Filiberto circa annum 670 directus est in monasterium Gemeticense, quod usque ad obitum suum rexit. S. Aicadri corpus una cum
D B. Hugonis Rothomagensis reliquiis ob Nortmannorum infestationes translatum est ad villam Hasprum, inquit Baldericus in Chron. Camerac. et Atreb. lib. II, cap. 29.

[e] *Euphemiæ*. Ejus Acta ex vetustis monumentis Surius edidit tom. V.

[f] *Luciæ*. Quæ cum 36 annis in laudabili virginitate Deo serviret, accusata est a filio suo Euprepio, et coacta ut idolis sacra faceret, imperatore Diocletiano, judicibus Apofrasio et Megasio. Quod facere contemnens, post carcerem et sævissima verbera missa est in ollam pice et plumbo ferventem, de qua illæsa egrediens, onerata ferro et plumbo per plateas trahitur civitatis, et cum pertransisset domum Geminiani, idem vir cœlesti miraculo instinctus, pervenit ad locum ubi sancta Dei torquebatur, et petens baptismum cum illa pariter gladio Romæ trucidatus est. Ado, Usuard., Notker., Surius, tom. V.

[g] *Emerentianæ*. In via Nomentana ad Cao. in cœmeterio Marthæ. Hieron. Martyrol.

EDITIO COLONIENSIS.

per plateas civitatis ducta, quidam vir Geminianus vidit sibi patere cœlum, et statim associatus est sanctæ Luciæ in carcere, et ibi, monente angelo, a presbytero, nomine Prothasio, baptizatus Deinde sancta Lucia cum Geminiano Amegasio consulari arctati, novissime gladio animadversi sunt. Quorum corpora rapuit quædam mulier christiana, nomine Maxima, et ut decuit, sepelivit.

A. XV Kalend. Oct. — Tungrensi diœcesi Leodio villa publica natale sancti Lamberti episcopi; qui dum regiam domum zelo religionis increpasset, cum rediens orationi incumberet, ab iniquissimis viris de palatio regio missis ex improviso conclusus intra domum ecclesiæ occiditur. Cujus sepulcrum creberrimis miraculis illustratur. In Britannia Socratis Stephani. Novioduno sancti Valeriani, Macrini et Gordiani. Romæ beati Justini presbyteri, quem beatus Sixtus ordinavit. Hic beatos Laurentium, Hippolytum, et Concordiam, Irenæum, Abundium, et Cyrillam filiam Decii Cæsaris martyres, et alios plurimos sepulturis condidit. Item Romæ sanctorum martyrum Narcissi et Crescentionis.

B. XIV Kalend. Oct. — Natale sancti Methodii, Olympii, Lucii, et postea Tyri episcopi, qui sub Dio- A cletiano in Chalcide Græciæ martyrio coronatus est. Viennæ sancti Ferreoli, qui persecutionis tempore, cum esset tribunitiæ potestatis, jussu præsidis tentus primo crudelissime est cæsus, deinde gravi catenarum onustus pondere, in teterrimum carcerem trusus est; unde solutus Dei nutu, postea ab insequentibus captus, martyrii palmam capitis obtruncatione percepit; cujus corpus cum capite beati Juliani ad urbem Viennensium relatum, et condigno honore conditum est. Mediolani depositio beati Eustorgii episcopi, et Satyri, Theophimi, Jociani.

C. XIII Kalend. Oct. — In Neapoli Campaniæ natale sanctorum Januarii, Beneventanæ civitatis episcopi, cum Sosio diacono Mesenatæ civitatis, et diacono suo Festo, et lectore suo Desiderio, qui post B vincula et carceres capite sunt cæsi in civitate Puteolana, sub Diocletiano principe, et judice Dracontio. Qui cum ducerentur ad mortem, viderunt inter alios, Proculum Puteolanæ civitatis diaconum, et duo laici Eutyches et Acbatius, interrogaverunt quare justi juberentur occidi. Quos judex ut vidit Christianos, jussit decollari cum illis. Sic omnes septem pariter sunt decollati, et tulerunt nocte eorum corpora populi Christianorum. Neapolitani Januarium posue-

EDITIO BOLLANDIANA.

17. — XV Kal. Natalis S. [a] Lamberti [*R. C. B.*, Landeberti] episcopi et martyris. In Britanniis Socratis et Stephani.

Florus in A. T. L. præmittit hæc : In Gallia in villa quæ dicitur Leudegus; et subjungit de S. Lamberto : Qui sectando justitiam adeptus est martyrii palmam.

A. T., In Mediolano depositio S. [b] Eustorgii. B., In Eviduno natale SS. Valeriani, Macrini et Gurdiani. L., Ipso die Elevatio S. [c] Hyltrudis Virginis.

18. — XIV Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. : In territorio Lingonicæ civitatis, monasterio Segestro, depositio S. [d] Sigonis presbyteri et confessoris. Et passio sanctorum Felicis et [e] Constantii, qui passi sunt sub Nerone imperatore.

B. C. V., In Alexandria S. Trophimi. In Nicomedia sanctorum Oceani, Sixti, C. V., Medetei. B., In C Mediolano depositio S. [f] Eustorgii episcopi.

19. — XIII Kal. In Neapoli Campaniæ natale sanctorum [g] Januarii, Beneventanæ civitatis episcopi; cum Sosio diacono Mesenatæ civitatis, et diacono suo Festo, et lectore suo Desiderio : qui post vincula et carceres capite sunt cæsi in civitate Puteolana, sub Diocletiano principe, judice Dracontio. Qui cum ducerentur ad mortem, viderunt inter alios Proculum Puteolanæ civitatis diaconum, et duos laicos Eutychen et Acutium; et interrogave-

SMITH NOTÆ.

[a] *Lamberti.* Hic Theodoardo successit in episcopatum Trajectensem, Childerico rege probante. Cum autem anno 673 interfectus esset rex Childericus, Stabulaum relegatus est Lambertus, et quidam nomine Faramundus in cathedram illius constitutus est. Post septem vero annos depositus est Faramundus, et Lambertus sedi suæ restitutus est. Introivit autem aliquando in Toxandriam, et istum populum ad fidem adduxit. Ob necem denique quorumdam qui Ecclesiæ bona diripiebant, Lambertus Leodii commoratus, a Dodone cum armatorum manu irruente anno 708 occiditur cum suis; corpus autem ejus Trajectum delatum. De causa ejus mortis et anno martyrii vide Mabillon. I part. sæc. III, Act. Ben., p. 76 et seq.

[b] *Eustorgii.* De hoc vide diem sequentem.

[c] *Hyltrudis.* Quam sepultam in ecclesia S. Lamberti, quam parentes exstruxerant Lætiis, elevavit Eluinus episcopus Cameracensis. Ejus natalis est XXVII hujus mensis.

[d] *Sigonis.* De hoc Ado, Notkerus et alii agunt die sequenti. Hic cum puer esset, nescientibus parentibus et invitis, secessit in solitudinem; juvenis tonsuram ab Eustadio presbytero accepit : cum autem primo ad diaconatum, dein ad presbyteratum pro- D motus esset, adiit S. Joannem abbatem Reomaensem, ut ab eo vitam monasticam disceret. Disciplina vero monastica institutus silvam abstrusissimam petiit; et monasterium condidit, quo sepultus est. Quo anno S. Sigo vel Sequanus in cœlum migraverit incertum est. Adhuc juvenis Joannis abbatis Reomaensis disciplinæ se tradidit, et plenus dierum quievit in pace. Cum ergo S. Joannes annum 540 paulum excesserit, Sequanum 40 circa annis superfuisse conjicimus. Vide Vitam ejus apud Mabillon., sæc. I Act. Ben.

[e] *Constantii.* De his vide inferius XX hujus mensis die.

[f] *Eustorgii.* Hujus meminit S. Ambros. in Auxentium de traditione basilicæ, his verbis : « Absit ut tradam hæreditatem Dionysii, qui in exsilio causa fidei defunctus est; hæreditatem Eustorgii confessoris etc. » Hujus res gestas ex priscis monumentis edidit Mombrit. tom. I Vit. sanct. Hic dictus est primus respectu junioris Eustorgii, qui claruit temporibus Theodorici regis Italiæ, de quo in Martyrologiis agitur die VI Junii.

[g] *Januarii.* Hi passi sunt juxta Baronii notas coss. Constantio V et Maximiano, id est, anno 305.

EDITIO COLONIENSIS.

runt juxta civitatem in basilica, Mesenates Sosium æque in basilica, Puteolani Proculum Eutychen et Achatium, juxta basilicam sancti Stephani. Festum et desiderium Beneventani collegere. In Palæstina sanctorum Pelei et Nili episcoporum, qui persecutione Diocletiani cum plurimis clericis igne consumpti sunt pro Christo. Apud Nuceriam sanctorum Felicis et Constantiæ, qui sub Nerone passi sunt. Lingonas Sigoni presbyteri, et Florentii episcopi et martyris, et natale sancti Eustochii.

D. XII Kalend. Oct. — In Cyzico natale Faustæ virginis, et Ejulasii sub Maximiano imperatore, quam idem Ejulasius, cum esset primus palatii, jussit decalvari, et radi ad turpitudinem, dein suspendi ac torqueri. Quo tempore coruscatio de cœlis multos ministrorum percussit. Deinde jussit loculos afferri, et eam immissam ac fixam, quasi lignum secari mediam : sed non eam carnifices ferris lædere valebant. Inter quæ stupens Ejulasius Christo credere cœpit. Et hoc ubi imperatori nuntiatum est, misit præfe-

A ctum, qui eum suspensum fortiter torqueret. Qui etiam jussit Faustam nudam, et sine maforte flagellatam, incarceratam, caput terebrari, ac oculos infigi, cui postmodum non solum caput et facies, sed et pectus et totum corpus usque ad tibias clavis impletum est. Post hæc sartaginem jussit igniri, sed hæc psallente illa refriguit. Hæc interveniens vox de cœlo vocavit eos, et sic tradiderunt spiritum. Erat autem Fausta annorum tredecim, et Ejulasius octoginta. Et vigilia sancti Matthæi apostoli.

E. XI Kalend. Oct. — Natale sancti Matthæi apostoli et evangelistæ, qui primus in Judæa Evangelium Christi Hebræo sermone conscripsit. Post vero apud Æthiopiam prædicavit, et multos ad fidem convertit : missusque est spiculator ab Hirtaco rege, qui B eum gladio feriebat efficiens martyrem Christi : cujus Evangelium stylo scriptum, Hebræo ipso revelante, tempore imperatoris cujusdam inventum est.

F. X Kalend. Oct. — In Gallia civitate Ceduno, loco Agauno, natale sanctorum martyrum Thebeo-

EDITIO BOLLANDIANA.

runt quare justi juberentur occidi : quos judex ut vidit Christianos jussit decollari cum illis. Sic omnes septem pariter sunt decollati. Et tulerunt noctu corpora Christiani; et Neapolitani Januarium posuerunt juxta civitatem in basilica, Mesenates Sosium æque in basilica, Puteolani Proculum et Eutycetum et Acutium in basilica S. Stephani, Festum et Desiderium Beneventani collegerunt.

Ms. Lætiense usque ad *Desiderio* convenit : deinde aliorum trium subjungit nomina.

V. B. D., Et natale S. [a] Eustochii. V. C., Alibi depositio S. [b] Mariani. B., Treveris civitate depositio S. Miletis episcopi.

20. — XII Kal. In Cyzico natale sanctorum [c] Faustæ virginis et Evilasii sub Maximiano imperatore : quam idem Evilasius, cum esset primus palatii, jussit decalvari et radi ad turpitudinem, deinde suspendi ac torqueri : quo tempore coruscatio de cœlis facta multos ministrorum percussit. Deinde jussit loculos afferri et eam immissam ac fixam, quasi lignum secari mediam : sed eam carnifices serris lædere non valebant. Quæ inter stupens Evilasius Christo credere cœpit; et hoc ubi imperatori nuntiatum est, misit præfectum qui eum suspensum

fortiter torqueret. Qui etiam jussit Faustam nudam et sine mavorte [*A. B. V.*, maforte] educi de carcere, et ei caput terebrari ac clavis configi. Cui postmodum non solum caput, et facies, sed et pectus et totum corpus usque ad tibias clavis impletum est. Post hæc sartaginem jussit igniri : sed hæc illa psallente refriguit. Hæc inter veniens vox de cœlo vocavit eos et sic tradiderunt spiritum. Erat autem Fausta annorum tredecim [*D.*, XVI, *B.*, XII] et Evilasius C octoginta [*V. C.*, LXX].

C. B. V. D. T. A., Vigilia S. Matthæi apostoli et evangelistæ. B., In Noceria natale SS. [d] Felicis et Constantii : qui passi sunt sub Nerone impiissimo imperatore.

21. — XI Kal. Natalis S. [e] Matthæi apostoli et evangelistæ.

Florus præponit in A. T. L. : In Persida; et subjungit : Qui orans a tergo gladio percutitur. Et occubuit. B., Qui passus est in civitate Tharim.

V. C., Alibi S. [f] Vincentii martyris. A., Et passio S. Alexandri episcopi. B., In Mediolano natale S. Victoris martyris.

22. — X Kal. Sanctorum martyrum, [g] Thebeorum Mauricii, Candidi, Exuperii (*Hucusque* R.), Victoris,

SMITHI NOTÆ.

[a] *Eustochii*. Quinti Turonensis episcopi. Hunc ferunt instituisse ecclesias per vicos, Brixis, Iciodorum, Luccas, Dolus. Ædificavit etiam ecclesiam infra muros civitatis, in qua reliquias SS. Gervasii et Protasii condidit, quæ S. Martino de Italia sunt delatæ. Interfuit autem concilio Andegav. ann. 453, et scripsit cum Leone et Victurio epistolam contra clericos qui ad tribunalia sæcularia recurrebant. Sedit autem annos 17 et successit Briccio, sepultusque est in basilica quam Briccius super S. Martinum struxit. Greg. Turon. X, 31.

[b] *Mariani*. De hoc vide supra x Augusti.

[c] *Faustæ*. Græci in Menologio eos colunt pridie Nonas Januarii. Descripsit eorum Acta Surius tom. I, die VI Februarii.

[d] *Felicis*. Qui apud Nuceriam civitatem gladio ca- D pite cæsi martyrium consummaverunt. Petr. de Natal. VIII, 86.

[e] *Matthæi*. Hic Evangeliorum suam historiam Hebraice scripsit, ut patet ex Eusebii Eccl. Hist. III, 24. Eum autem ad Æthiopiam missum esse auctor est Socrates in Hist. I, 19. Quæ de ipso scribit Nicephorus II, 41, ut commentitia prætermittimus. De ejus passione vide Petr. de Natal. VIII, 10.

[f] *Vincentii*. Molanus in Additamentis ad Usuardum translationem hujus sancti hodie notat. Ejus enim natalis est dies XIV Julii, quem superius vide una cum Mabillonii sæc. II Act. Ben., ubi ejus Vita describitur.

[g] *Thebeorum*. De his vide Vitam ab Eucherio Lugdunensi episcopo scriptam et a Surio tom. V editam. Frustra agunt antimonarchici, qui insigne hoc Chri-

EDITIO COLONIENSIS.

rum, Mauricii, Candidi, Exuperii, Victoris, Innocentii, Vitalis cum sociis suis, nempe sex millibus, sexcentis, et sexaginta sex, qui sub Maximiano passi, pro Christo gloriosissime coronati sunt. Victor vero martyr, nec legionis ejusdem fuit, neque miles, sed emeritæ jam militiæ veteranus. Hic cum iter agens incidisset in hos, qui passim epulabantur læti martyrum spoliis, atque ab his ad convescendum invitatus, prolatam ab exsultantibus per ordinem causam cognovisset, detestatus convivas refugiebat. Qui mox ab eis captus et jugulatus est, ac cæteris martyribus honore conjunctus est. At vero beatissimorum martyrum corpora post multos passionis annos, sancto Theodoro episcopo revelantur, et in honore eorum basilica honeste componitur. Apud Ratisponam beati Emmerami episcopi et martyris, cui singulariter omnia membra abscissa sunt.

G. IX Kalend. Oct. — Natale sancti Sosii diaconi Mesenatæ civitatis in Campania; qui cum esset annorum xxx cum beato Januario Beneventano episcopo capitis decollationem suscepit, tempore Diocletiani imperatoris. Is cum quodam tempore Evangelium legeret in ecclesia Mesenatæ civitatis, præsente episcopo Januario (frequenter enim eum pro sanctitate et prudentia ejus visitare consueverat) vidit subito idem episcopus de capite ejus flammam exsurgere, quam nemo alius vidit, et pronunciavit eum martyrem futurum; et non post multos dies idem diaconus tentus, et in carcerem missus est. Ad quem visitandum cum venisset episcopus cum diacono Festo et lectore suo Desiderio, et ipse cum eis simul tentus est, ac pariter omnes cum aliis tribus occisi sunt. Eodem die natale sanctæ Teclæ virginis, de civitate Iconio, quæ a beato Paulo apostolo instructa est; quæ sub Nerone imperatore pro Christi nomine igni est tradita, sed non exusta; postea bestiis atque serpentibus deputata, sed a nullo eorum est læsa; ad extremum vero in Seleucia cum duplici corona virginitatis et martyrii per somnum pacis migravit ad Dominum, Secunda assumptio sanctæ Mariæ virginis.

EDITIO BOLLANDIANA.

Addit R., Cum aliis VI CIↃ octuaginta quinque martyribus.

Quæ a Floro in A. T. L. sic explicantur : Cum sociis quorum omnium numerus sex millia sexcenti sexaginta sex fuisse dicitur qui pro Christi nomine omnes pariter jussu Maximiani Cæsaris gladio sunt interfecti : et præmittitur : Apud Agaunum passio, etc.

V. post Victoris, addit : Innocentii, Vitalis cum sociis septem [C., sex]. Innocentius et Vitalis etiam nominantur in A. et C.

B. plenius, sic ut propterea credi posset hoc Martyrologium ad usum Agaunensis monasterii, aut alterius eamdem tenentis regulam scriptum fuisse : In Gallia Sedunis, civitate Senocto Dorovallense, loco Agauno, passio sanctorum Thebeorum martyrum Mauricii, Exuperii, Candidi, Innocentii, Victoris et Vitalis cum sociis eorum sex millibus sexcentis sexaginta sex, sub Diocletiano et Maximiano. Hi accincti venerunt in auxilium Maximiliano, cum destinaretur in persecutionem Christianorum. Et cum non solum idolis sacrificare, sed etiam Christianos persequi recusarent, secundo et tertio decimati sunt. Sed contentio inter eos oritur, qua obvium se quisque præbens, optat esse decimus. Ad ultimum tertio causa justitiæ, sed depositis armis, cervices persecutoribus præbentes, vel intectum corpus offerentes, ipsum solum reminiscentes confiteri, qui ad occisionem ductus est tanquam agnus et non aperuit os suum; ipsi quoque tanquam grex dominicus laniari se permiserunt, et tanquam ab irruentibus lupis passi sunt. Victor autem senex, qui nec legionis illius fuit, fatigatus in itinere ad contaminatum cædibus locum ductus est, et dum ad epulas pro ætatis veneratione rogaretur, et causam interemptorum corporum cognovisset, detestatus convivas et convivium, statim profanorum turba vallatur; quæ, utrum Christianus esset, respondere minaciter jubet : mox confessus Christum junctus est martyribus.

V., Romæ S. Dignæ et Meritæ. B., Romæ natale S. [a] Babillæ et S. [b] Dignæ et Meritæ.

23. — IX Kal. Natale S. Sosii diaconi Mesenatæ civitatis in Campania : qui, cum esset annorum triginta, martyrium cum B. Januario Beneventi episcopo capitis decollatione suscepit tempore Diocletiani imperatoris. (*Hucusque* L.) Is cum tempore quodam Evangelium legeret in ecclesia Mesenatæ civitatis, præsente episcopo [c] Januario, frequenter enim eum pro sanctitate et prudentia ejus visitare consueverat, vidit subito idem episcopus de capite ejus flammam exsurgere, quam nemo alius vidit; et prænuntiavit eum martyrem futurum. Et post non multos dies idem diaconus tentus et in carcerem missus est. Ad quem visitandum cum venisset episcopus cum diacono suo Festo et lectore suo Desiderio, et ipse cum eo simul tentus, ac pariter omnes, cum aliis tribus, occisi sunt. Eodem die natale S. Theclæ virginis in Oriente in Iconio civitate : quæ a Paulo apostolo instructa in confessione Christi, ignes ac bestias devicit : et post multa certamina ad doctrinas multorum, veniens Seleuciam requievit in pace.

Florus in A. T. L. : Eodem die Romæ S. [d] Lini papæ et martyris : qui secundus post Petrum Romanam Ecclesiam novem annis regens, tempore Neronis martyrio coronatus est.

SMITII NOTÆ.

stianorum patientiæ sub principibus tyrannis testimonium fictum nullumque probare toto Marte summoque studio moliuntur.

[a] *Babillæ*. Forsan Basillæ. Quæ juxta Hieronymi Martyrol. sepulta est Romæ via Salaria, in cœmeterio ejusdem.

[b] *Dignæ*. Passæ sunt hæ in persecutione Valeriani imp. sub Gaio judice, sepultæque sunt in cœmeterio Commodillæ via Ostiensi ad S. Felicem et Adauctum. Baronius in Notis.

[c] *Januario*. Hujus natalis celebratur supra x die hujus mensis, ubi S. Sosius cum eo simul memoratur.

[d] *Lini*. S. Linus papa non anno 80, ut Baronius existimavit, sed anno 67 ad cœlestem patriam migravit, ut liquet ex Chronico Damasi, in quo dicitur :

EDITIO COLONIENSIS.

A. VIII KALEND. OCT. — Conceptio sancti Joannis Baptistæ. Augustoduno natale Andochii presbyteri, Tyrsi diaconi, et Felicis, qui a sancto Polycarpo episcopo ab oriente directi ad docendam Galliam, sub Aureliano principe sunt gloriosissime coronati. Siquidem flagellis cæsi, in ultimo tota die inversis manibus suspensi, in ignem missi, sed non combusti, tandem vectibus colla feriuntur, atque ita martyrium suum compleverunt. Eodem die depositio solemnis episcopi. Hic cum quadam die obvium haberet hominem a nativitate cæcum et surdum, eum complexus collo, osculatus est, et statim sanum reddidit. Hic etiam Carnotensium episcopus Ludovicum regem cum trecentis septuaginta nobilibus sacro fonte regeneravit : sicque Dei sanctus tres olympiades gerens A in episcopatu, migravit ad Dominum. Romæ Priscillæ et Liberii episcopi et confessoris. Arvernis depositio Rustici episcopi et sancti Ruperti confessoris.

B. VII KALEND. OCT. — Natale beati Cleophæ, qui unus fuit de septuaginta discipulis Christi, cui post resurrectionem Dominus, eunti cum alio condiscipulo in castellum Emmaus, quod Nicopolis nunc dicitur, apparuit. Quem tradunt in eadem urbe, in eademque domo, in qua mensam quasi peregrino Domino paraverat, pro confessione illius quem ibi ipse cognoverat, a Judæis occisum, et gloriosa memoria etiam sepultum. Lugduno sancti Lupi episcopi, ex anachoretis, et natale sancti Firmini martyris. In Asia Bardomiani, Eucarpi et aliorum viginti sex.

C. VI KALEND. OCT. — Natale sanctorum mar-

EDITIO BOLLANDIANA.

V. C., Romæ depositio S. [a] Liberii episcopi.

24. — VIII KAL. Conceptio S. Joannis Baptistæ. Et in Augustoduno natale S. Andochii presbyteri, Thyrsi diaconi, et Felicis : qui a S. Polycarpo ab Oriente directi ad docendum Galliam sub Aureliano principe sunt gloriosissime coronati. Siquidem flagellis cæsi, in ultimo tota die inversis manibus suspensi, in ignem missi, sed non combusti; tandem vectibus colla feriuntur. Ubi [b] Symphorianus, tunc viginti annorum, qui postea passus est, semper vigilias et orationes agebat.

B. V. C., Alibi depositio [c] Rustici episcopi. T. L., Eodem die Lugduno depositio S. [d] Lupi episcopi. B., Et reversio sanctæ crucis.

25. — VII KAL. Vacat Bæda.

B Florus in A. T. L., In Ambianis civitate, depositio S. [e] Firmini episcopi et martyris : qui tempore Diocletiani et Maximiani imperatorum patriam parentesque relinquens, Galliarum confinia aggressus, Arvernorum, Andegavensium, Belvacensium atque Ambianensium populum, multitudine prædicationis et miraculis effulgens, convertit. Ubi et pro Christo passus est, et insidias persecutorum plurimas sustinuit. Hinc a Sebastiano præfecto comprehensus, post vincula et dira flagella custodiæ traditus, clam noctis silentio in carcere est decollatus.

B. V. C., In Asia sanctorum [f] Eucarpi et Bardoniani, et alii viginti sex. B., Et alibi depositio S. Firmini episcopi. D. L., Natale S. Cleophæ, cui Dominus in resurrectione tertius apparuit.

26. — VI KAL. Sanctorum martyrum [g] Cypriani

SMITH NOTÆ.

« Linus annis duodecim, mensibus quatuor, diebus decem. Fuit temporibus Neronis, a consulatu Saturnini et Scipionis, usque Capitone et Rufo, » qui anno 67 Fastis nomen dedere; sed legendum videtur, cum auctiori Chronico veterum Pontificum : Linus annis XI. Neque enim ab anno 56 ad 67 anni duodecim et aliquot menses fluxerunt. Ex quibus apparet Linum Petri fuisse vicarium. In auctiori Chronico veterum Pontificum dicitur : « Sepultus est juxta corpus B. Petri in Vaticano XI Kal. Octobris. » quo die hoc ipso Martyrologio colitur. Sed non existimandum Linum eo die ad superos transisse; cum dies quibus in Martyrologiis veteres pontifices coluntur, et in auctiori Chronico dicuntur sepulti, ad aliquam eorum translationem ut plurimum pertineant.

[a] *Liberii.* Hunc inter et Felicem dissidium fuit pro urbis Romæ episcopatu. Marcellinus et Faustinus presbyteri Luciferiani, qui hoc tempore vixere, in præfatione Libelli precum ad imperatores Valentinianum, Theodosium et Arcadium tradunt Liberium humanis rebus exemptum die sequenti, Gratiano et Dagalaipho coss., id est anno 366. Quoniam vero tam hic quam in aliis Martyrologiis nomen ejus ad hunc diem inscribitur, ex ea diversitate intelligimus Liberium die XXIII Septemb. demortuum, sequentique sepulturæ mandatum; nisi dies XXIV Septemb. ad aliquam ejus translationem referendus est. De S. Felice vide XXIX Julii.

[b] *Symphorianus.* Faustus cum Symphoriano filio suo corpora eorum sepelierunt. Sed non sub Aureliano, qui non ante annum 270, sed potius sub Aurelio principe, qui anno 177 septima Quinquennalia edidit, dum 17 imperii annum ageret, quo tempore C violenta adversus Christianos persecutio commota est : et quomodo presbyteri et diaconi a S. Polycarpo in Gallias missi, imperante Aureliano martyrium passi dici possunt ? Symphorianus autem, ut ex hoc loco constat, Augustoduni passus est.

[c] *Rustici.* Apud Arvernum Venerando episcopo demortuo, Rusticus ei successit, numeraturque septimus ordine episcopus Arvernensis. Vixit temporibus Honorii imp. et ejus successoris Valentiniani. Vide Greg. Turon. Hist. II, 13, 16.

[d] *Lupi.* De eodem Bæda vulg., Usuardus, Ado aliique recentiores postridie. Cum autem a martyrologis dicatur ex anachoreta factus episcopus, illum putamus, qui in insula Lerini post Lupum Trecensem exercuit vitam monasticam.

[e] *Firmini.* Fuit hic primus sedis Ambianensis episcopus. Errat Petrus de Natal., qui appellat eum presbyterum, VIII, 119. Sub Rictiovaro præside Usuardus et Baronius, noster vero cum Petro de Natal. sub Sebastiano passum scribit.

D [f] *Eucarpi.* Hi passi sunt cum aliis viginti sex martyribus. BARON.

[g] *Cypriani.* Hi martyres passi sunt Nicomediæ sub Eutholmio præside. Male confundunt hunc Cyprianum Antiochenum cum Cypriano Carthaginiensi Acta horum martyrum apud Surium tom. V, qui tamen quam plurimis differentiis distinguuntur ab invicem. Nec minus errant eadem Acta et noster Bæda hoc ipso loco, quod hunc passum scribunt temporibus Claudii imperatoris. Horum corpora feris objecta, noctu quidam nautæ Christiani rapuerunt, et Romam detulerunt, quæ postmodum in basilicam Constantinianam translata, prope baptisterium condita sunt.

EDITIO COLONIENSIS.

tyrum Cypriani episcopi et Justinæ virginis. Quorum Justina sub Diocletiano multa propter Christum perpessa, ipsum quoque Cyprianum cum esset magus, et magicis artibus eam dementare conaretur, convertit ad Christum. Cum quo jam episcopo et nobili doctore facto, martyrizata est sub Claudio principe, et judice Eutelmio, et cum eis Theognitus quidam : quorum corpora jacuerunt projecta foris sex diebus insepulta. Quidam autem nautæ Christiani nocte rapuerunt ea, et deportaverunt ad urbem Romam, et matrona venerabilis Rufina reverenter excipiens illa sepelivit in prædio suo.

D. V KALEND. OCT. — Apud Ægæam civitatem, natale sanctorum martyrum Cosmæ et Damiani, persecutione Diocletiani, sub præside Lysia, qui post multa tormenta, vincula et carceres toleratos, post mare et ignes, cruces, lapidationes et sagittas, capite plectuntur cum Anthimo, Leontio et Euprepio. Quorum corpora religiosi viri sepelierunt in loco venerabili, non longe a civitate Ægæa. Duorum autem fratrum Cosmæ et Damiani memoria etiam templo præclaro opere, nomini eorum ædificato solemniter agitur.

E. IV KALEND. OCT. — In Hispaniis Corduba ci-

EDITIO BOLLANDIANA.

episcopi et Justinæ : quorum Justina sub Diocletiano multa propter Christum perpessa, ipsum quoque Cyprianum, cum esset magus, et magiis suis eam dementare conaretur, convertit ad Christum : cum quo, postea jam episcopo et nobili doctore facto, martyrizavit sub Claudio principe.

B. V. C., Romæ depositio S. [a] Eusebii episcopi et confessoris. B., Alvernis depositio S. [b] Apollinaris episcopi.

27. — V KAL. Natale SS. [c] Cosmæ et Damiani sub persecutione Diocletiani, præside ejus Lysia, in civitate Ægea : qui post multa tormenta, vincula et carceres toleratos, mare et ignes, crucem, lapidatiônem et sagittas divinitus superatas, capite plectuntur.

Addit L. : Cum fratribus Antinoo, Leontio et Euprepio.

Florus in A. T. L. : Ipso die natale S. [d] Timothei discipuli Pauli, quem idem Vas electionis puerum assumens, omnem ecclesiasticam disciplinam docuit, et cum manus impositione accommodabilem Ecclesiis fecit. Hic pudicus et virgo permanens, apud Ephesum in monte qui vocatur Pion cum magno honore sepultus quiescit.

L., Primo loco : Natale S. [e] Hyltrudis virginis quæ amore Christi sponsum in terris fugiens, ei quem elegerat viriliter adhæsit, bonumque propositum laudabili fine conclusit. V. C., Et in Epheso S. Timothei ad quem Paulus apostolus scripit Epistolas. B., In Tarso Ciliciæ passio SS. Taraci, Probi et Andronici.

28. — IV KAL. Vacat Bæda.

D., Hispaniis Corduba SS. [f] Fausti, Januarii, et Martialis. V. C., In Africa SS. Martialis, [g] Lauri [C., Laurentii], Romæ S. Stactei [V., Stracti]. Et in monasterio Domini Salvatoris dedicatio basilicæ B. Petri apostoli. A. T. L., In Africa natale SS. Martialis, Laurentii, Faustini et Candidi. T. L., Eodem die [h] Exuperii episcopi. A. T., In Gallia civitate Genua depositio S. Salonii episcopi et confessoris. T., Eodem die Romæ passio S. Stactei. Autissiodoro deposi-

SMITH NOTÆ.

[a] *Eusebii.* Hic anno 310 et sedem iniit et ad Deum migravit; in Chronico Damasi legitur : « Eusebius menses quatuor, dies sedecim a XIV Kal. Maias, usque in diem XVI Kal. Septemb. » Sed hæc plane corrupta sunt, ut ex ipsomet Chronico Damasi quando loquitur de Melchiade ejus successore certum et indubitatum redditur. Si enim is die II mensis Julii anno 310 consecratus fuerit et usque ad initium anni 314 sedem Romanam tenuerit, quomodo Eusebius ordinari potuit die XVIII mensis Aprilis, et sedem Romanam administrare usque ad diem XVII mensis Augusti, cum sederit menses 4 et dies 16, juxta idem Chronicon? Cum itaque Marcellus die XVI mensis Januarii anni 310 e vivis excesserit, sequentique die sepultus sit, et cessarit pontificatus dies 20, manifestum est Eusebium die V mensis Februarii consecratum fuisse et mortem ejus incidisse in diem XXI mensis Junii, non vero in XVI Kal. Septemb., ut in chronico Damasi habetur : neque in hunc diem quo in plurimis martyrologiis colitur.

[b] *Apollinaris.* Hic in Tab. apud Democh. vigesimus unus episcopus Arvernensis scribitur.

[c] *Cosmæ.* Feruntur Acta ipsorum a Niceta quodam conscripta, quæ vide Surii tom. V ; quæ quidem si quis tueri vult, necesse est affirmet illos diversos esse ab his de quibus hic agitur, cum ex illis constet eosdem absque martyrio in pace quievisse. Rursus autem alia habentur horum Acta, ac trium fratrum ipsorum, Anthimi, Leontii et Euprepii ; quæ ex vett. mss. edita exstant apud Surium tom. VII, et videntur esse cæteris fideliora. De his in synodo generali VII, act. 4. Missa in eorum natali habetur in sacramentario Gregoriano. Vocantur a Græcis Ἀνάργυροι, quod medicinam absque lucro exercuisse dicuntur.

[d] *Timothei.* De hoc supra vide Januarii XXIV et Maii IX.

[e] *Hyltridis.* Hæc genita est ex Wiberto comite et Ado matre, et tempore Pipini regis claruit super fluvium Helpram in loco qui dicitur Lætia. Quæ amore Christi Hugonem Burgundionum principem sponsum fugiens, a Theodorico Cameracensi episcopo sacrum velum accepit. Obiit circa an. 790, et sepulta est in ecclesia S. Lamberti, quam parentes exstruxerant Lætiis : fratrem habuit B. Gontardum primum abbatem Lætiensem. De elevatione ejus corporis, quæ facta est circa an. 1000, vide supra die XVII hujus mensis. Vide hujus Vitam apud Mabillonium part. II sæc. III Act. Ben.

[f] *Fausti.* Qui primo equuleis cruciati, deinde rasis superciliis, auribus naribusque præcisis, dentibus etiam superioribus excussis, deturpati ; ad ultimum ignis passione martyrium consummarunt. Hos colit Baronius XIII Octobris.

[g] *Lauri.* Sive Laurentii. Martialis et sociorum meminit Lucianus in epistola quæ exstat 22 inter S. Cypriani epistolas. De Laurentio, seu Laurentino, qui iidem forsan sunt, ipse Cyprianus epist. 30.

[h] *Exuperii.* Hic a S. Hieronymo laudatur in epistola ad Rusticum monachum, et aliis in locis. Eidem scripsit Innocentius I papa. Ad Exuperium quemdam inter claros oratores profitentem exstat Ausonii Galli epigramma : Baronius igitur ob eam rationem illum existimat rhetorem prius fuisse quam esset episcopus, licet Joseph. Scaliger aliter sentiat.

EDITIO COLONIENSIS.

vitate natale sanctorum Fausti, Januarii et Martialis, qui primum equulei pœna cruciati, deinde rasis superciliis, et auribus ac naribus præcisis, dentibus quoque superioribus evulsis, deturpati, ad ultimum ignis passione martyrium consummavere. In Germania sanctæ Liobæ virginis, quæ de Britannia insula a sancto Bonifacio archiepiscopo Moguntiacensis Ecclesiæ advocata, ut famulas Dei in monasteriis Germaniæ divinis Scripturis instrueret, ubi non solum multa miracula vivens fecit, imo post obitum in Buchonia silva in monasterio Fulda, juxta decretum sancti Bonifacii sepulta, non paucis miraculis claret. Eodem die passio sancti Wenslai martyris. Romæ natale Stertei. In Africa Martialis, Laurentii et aliorum viginti. Autissiodoro depositio sancti Alodi episcopi, et in Gallia Solornis episcopi.

F. III KALEND. OCT. — In monte Gargano venerabilis memoria beati archangeli Michaelis, ubi ipsius consecrata nomine habetur ecclesia, vili facta schemate, sed cœlesti prædita virtute. Vertice siquidem montis excelsi posita, de corpore ejusdem saxi speluncæ ad instar præcavata ostenditur. Romano itaque pontifice, et Sipontino episcopo de consecratione loci ipsius quærentibus, ac propterea triduanum jejunium cum civibus celebrantibus, nocte jejunii suprema sanctus Michael episcopo Sipontino per visionem apparens monuit, ut intrarent ecclesiam, quam ipse dedicavit, et missas ibi juxta morem agerent. Innumera quoque ibi præstantur beneficia, per sanctorum archangelorum merita. In Thracia civitate Eraclæ, natale Eutici, Plati. Autissiodoro depositio Fraterni episcopi.

G. PRID. KALEND. OCT. — In Bethleem Judææ depositio sancti Hieronymi presbyteri, cujus vita et doctrina ubique in ecclesiis Christi laudabilis exstat, quomodo divinos libros ex Hebræa lingua in Latinam transtulit, propheticosque sensu allegorico exposuit, tandem perfectam placitamque Deo post conversationem, nonagesimo octavo ætatis suæ anno, apud Bethleem in pace quievit, duodecimo Honorii imperatoris anno. In Galliis castro Solodoro sanctorum martyrum Victoris et Ursi, ex gloriosa legione

EDITIO BOLLANDIANA.

tio S. [a] Alodii episcopi. B., Romæ natalis S. Justini presbyteri. In Africa natalis SS. Martialis, Marii, Faustini. Autissiodoro depositio [b] Fraterni episcopi.

29. — III KAL. Dedicatio ecclesiæ sancti angeli [c] Michaelis.

Plenius V. et C. : [d] Romæ via Salaria milliario septimo, dedicatio basilicæ sancti archangeli Michaelis vel in monte qui dicitur Garganus, ubi multa mirabilia Deus ostendit.

A. T. L., Autissiodoro depositio S. [e] Fraterni episcopi. B., Alibi natalis SS. Sossii, Januarii.

30. — II KAL. In Bethleem Juda depositio S. [f] Hieronymi presbyteri, qui obiit anno nonagesimo primo [*B. om.* primo].

Florus in A. T. L. : Qui sanctæ Ecclesiæ suo labore multa contulit; huic enim mundus crucifixus fuit et ille mundo, obiitque anno nonagesimo primo.

V. C., In Placentia civitate S. [g] Antonini. V. C.

SMITH NOTÆ.

[a] *Alodii.* Hic B. Germano adhuc superstite monasterio illius archimandrita præfuit; Germano autem defuncto anno circiter 488, ei successit Octavus Autissiodorensis episcopus. Obiit circa an. 518, postquam sedisset annos 30, mensem 1, dies 12, et sepultus est in B. Germani basilica.

[b] *Fraterni.* Dies sequens est hujus natalis, quem vide.

[c] *Michaelis.* Ecclesia hæc vili facta est schemate, sed cœlesti prædita virtute; Romano siquidem pontifice et Sipontino episcopo de consecratione loci ipsius quærentibus, ac propterea triduanum jejunium cum civibus celebrantibus, nocte jejunii suprema S. Michael episcopo Sipontino per visionem apparens monuit ut intrarent ecclesiam, quam ipse dedicavit, et missas ibi juxta morem facerent. USUARD., ADO. Superius octavo Idus Maii de apparitione agitur.

[d] Verba *Romæ via . . . septimo* om. C.

[e] *Fraterni.* Qui successit Allodio, et nonus eam sedem accipiens, unico tantum die illam tenuit: nam ea die qua episcopus est ordinatus, a barbaris martyrio coronatus est. Apud Phil. Labbei Bibl. Nov. tom. I Hist. episcoporum Autissiod.

[f] *Hieronymi.* Hic natione Dalmata fuit, et Stridonem oppidum in Pannoniæ et Dalmatiæ confinio olim situm natalem habuit. Patre Eusebio natus est anno 329. Melioribus disciplinis ab ipso puero eruditus, in grammaticis Donatum, in rhetoricis Victorinum, in Hebraicis Barhanina aliosque Judæos, in sacris litteris Gregorium theologum, Apollinarium Laodicenum, Paulinum Antiochenum, et semicanus jam factus Didymum Alexandrinum præceptores habuit. Adulta ætate baptizatus est Romæ, eaque relicta, in exteras regiones peregrinari cœpit; Gallias omnes perlustravit, hinc Aquileiam petit, inde per Dalmatiam, Thraciam variasque Asiæ provincias Antiochiam perrexit. Exinde monasticum vitæ institutum amplexus, anno ætatis 30 in solitudine horrida Syros et Agarenos inter per quadriennium consedit. Anno 378 a Paulino Antiocheno ad presbyterii gradum evectus est. Anno 382 Paulinus et Epiphanius Romam acciti Hieronymum ex Oriente viæ comitem secum abduxerunt. Romam commoratus, apud Paulam piam matronam per triennium divertit, maximam apud omnes famam assecutus; ita ut a Damaso papa eligeretur, qui sibi ab epistolis conscribendis esset. Post mortem Damasi, anno 505, Origenistarum calumniis exagitatus, Roma discessit, et nave conscensa, Cyprum delatus ab Epiphanio suscipitur. Inde Antiochiam pergit, et a Paulino deductus media hyeme Hierosolymam intravit. Anno sequenti in Ægyptum contendit, monasteria Nitriensia lustravit, et Alexandriæ aliquandiu hæsit; verum nimio, quod inter monachos locum habere deprehendit, Origenismi studio offensus Palæstinam rediit, ac sedem rura Bethleemitica sibi elegit, ubi studia diligenter urgebat, et scripta innumera confecit. Anno 410 plurimos ab urbe Roma a Gothis expugnata profugos, summa qua potuit ope sublevavit. Tandem anno Christi 420 famæ ac dierum satur in secessu Bethleemitico rebus humanis exemptus est, ætatis suæ 91.

[g] *Antonini.* Licet Usuardus et Ado eumdem appellent confessorem, constat tamen ex ejus Actis occubuisse martyrio: recitat ea Petrus de Natal. VIII, 135, ubi etiam agit de inventione corporis ejus, temporibus S. Sabini Placentiæ urbis episcopi facta, quæ hac die anniversaria commemoratione recolitur. BARON. in Notis

EDITIO COLONIENSIS.

Thebeorum, qui jussu Maximiani tyranni, ab Hirtaco A sunt, sed veniente mox pluvia vehementi exstincta exsecutore, primo duris suppliciis excruciati, sed cœlesti lumine super eos coruscante, ruentibus in terram ministris erepti sunt. Deinde in ignem missi pyra, in nullo penitus sunt læsi, novissime gladio consummati sunt.

EDITIO BOLLANDIANA

A., In Mediolano translatio corporis S. [a] Victoris martyris. L. et T., Ipso die natale sanctorum [b] Victoris et Ursi martyrum. C., Romæ passio S. Sophiæ cum tribus filiabus suis Pistis, Elpis, et Agapis. B., Et SS. Pistis, Elpis, Agapis, [c] Sophiæ.

SMITII NOTÆ.

[a] *Victoris*. Victor quidam Mediolani supra colitur VIII Maii.

[b] *Victoris*. Hi fuere etiam ex gloriosa legione Thebæorum, qui primo sub Maximiano imp. diris suppliciis cruciati, sed cœlesti super eos lumine coruscante, ruentibus in terram ministris, erepti; deinde in ignem missi, sed in nullo penitus læsi, novissime gladio consummati sunt. Agit de iis S. Eucherius in Actis SS. Mauritii et sociorum.

[c] *Sophiæ*. De his etiam vide diem I Julii.

OCTOBER.

EDITIO COLONIENSIS.

OCTOBER,

Habet dies XXX, *lunam* XXVIII.

A. KALEND. OCTOB. — Apud Autissiodorum natale sancti Germani episcopi et confessoris, qui multis virtutibus et doctrina, continentiaque clarus exstitit. Rhemis civitate sancti Remigii episcopi et confessoris, viri præclarissimæ virtutis et sanctitatis. Hic gentem Francorum idolorum culturis deditam convertit ad Christum, rege ipsorum sacro fonte baptismatis et sacramentis fidei prius initiato, septuaginta et eo amplius annos in episcopatu explevit. B Hic inter cætera facta, puellam a morte corporis suscitavit. Treveris sancti Nicetii episcopi et confessoris, qui de utero matris sanctus fuit. Nam ab ipso ortus sui tempore mirabiliter clericus designatus est. Cum partu itaque fuisset effusus, toto capite, ut est consuetudo nascentium, a capillis nudo egressus est, in circuitu modicorum ordine pilorum apparente. Adradis civitate beati Vedasti episcopi et confessoris, et Babonis episcopi. Item sancti Fronti episcopi, cujus gesta miraculis plena conscripta habentur. Thomis civitate natale sanctorum Prisci, Crescentii et Evagri.

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KALENDIS. Festivitas S. [d] Remigii Remis civitate.

Florus in A. T. L.: Elissipona civitate passio sanctorum Verissimi, Maximi, et Juliæ [*A.*, Julii] qui passi sunt sub Datiano præside. Quorum Datianus confessione comperta, parari secretarium jubet et intromitti lictores, extendi martyres, admoveri verbera, colligari ungulas, exponi aquuleos, et tendicu- C las imperavit. Et, cum nihil horum Dei famulos aut terruit promissum aut superavit appositum, gladio tandem consummantur.

A. T., Ipso die in pago Medratense natale S. [e] Piatonis martyris. A. T. L., Treviris civitate depositio S. [f] Nicetii episcopi. V. C., Autissiodoro depositio S. [g] Germani episcopi et confessoris. B., Et alibi Vedasti, [h] Bavonis et Pietonis. In civitate Tumis natale SS. Prisci, Crescenti, Evagri. Et S. Melori.

SMITII NOTÆ.

[a] *Remigii*. De hoc vide superius XIII Januarii, qui est ejus dies natalis. Hodie autem translatio ejus celebratur, de qua Hincmarus scribit tom. IV. Surius, pag. 300 et seq.

[b] *Platonis*. Qui dicitur Beneventi finibus natus. Hic cum beatis Quintino, Lucio, Luciano, Albino, Crispino et Crispiniano ejus sociis ab urbe Roma in Galliam prædicationis causa perrexit. Cum autem Tornaci plurimos ad Christi fidem convertisset, in persecutione Maximiani, a militibus persequentibus, gladio comitibus trucidatis, ipse clavibus confossus et capite truncatus martyrium consummavit circa an. 300. Cujus corpus quiescit Siclinii in territorio Melantesio, ubi in honorem martyris, et primi apostoli Tornacensium Canonicorum collegium institutum est. GHINIUS SEN. Petrus de Natalibus eum non cum Quintino, sed cum Dionysio in Gallias profectum dicit; sed de Quintino testantur tabulæ Ecclesiæ Tornacensis, ut declarat Molan. in Indiculo SS. Belgii.

[c] *Nicetii*. Hic adfuit conc. Arvern. I, an. 535, Aurelian. II, an. 549, et eodem anno Arvern. II. Anno vero 555, Paris. II. Tullense ejus occasione convocatum est an. 550, cui interesse renuit Mapinius Remorum antistes, quod eo inconsulto coactum fuisset, ut ex ejus epistola ad ipsum Nicetium patet. Laudatur a Fortunato lib. III, carm. 9, et ejus castellum supra Mosellam carm. seq. Carmine vero 11 D Magnericus ejus successor et discipulus appellatur. Scripsit ad Justinianum imp. ut eum ab hæresi revocaret, et ad Clothsindam ad conversionem Longobardorum procurandam. Nicetium episcopum auctorem hymni *Te Deum laudamus* fuisse ex ms. cod. scripserunt nonnulli viri eruditi, sed incertum eis erat Nicetii Lugdunensis, an Trevirensis fetus esset. Verum hic hymnus utroque Nicetio antiquior est, ut pote qui laudatur in S. P. Benedicti Regula cap. 11.

[d] *Germani*. Qui Ravennæ obiit XXXI Julii, quem diem vide supra. Hic autem est sepulturæ dies: Constantius enim ultimo capite Vitæ S. Germani sic scribit: « Cujus sacratissimum corpus honorifico agmine, comitantibus virtutum operibus, suam delatum est urbem: ibique sub die Kalendarum Octobrium, a propriis civibus celeberrimo cultu condigue est sepulturæ traditum. »

[e] *Bavonis*. Cui proprium nomen erat Allowinus. Patrem habuit Eiloltum, matrem Adeltrudem, Hasba-

EDITIO COLONIENSIS.

B. VI Non. Oct. — Natale sancti Eusebii papæ, qui sedit in episcopatu annos septem, sepultus est via Appia, in cœmeterio Calisti. Sub hujus tempore inventa est crux Domini nostri Jesu Christi, quinta Nonas Maii. Hic hæreticos invenit in urbe, quos ad manuum impositionem reconciliavit. In territorio Atrebatensi, villa Syricinio passio sancti Leodegarii Augustudunensis episcopi, quem variis injuriis et diversis suppliciis pro veritate afflictum Hebroinus major regiæ domus interfecit. Cujus sacratissimum corpus in diœcesi Pictavorum translatum, in monasterio beati Maxentii honorifice est humatum. In Nicomedia sancti Eleutherii martyris, sub Diocletiano, qui per varia tormentorum genera examinatus A migravit ad Christum.

C. V Non. Oct. — Natale sancti Dionysii Areopagitæ, qui ab apostolo Paulo instructus credidit Christo, et primus Athenis ab eodem apostolo episcopus est ordinatus, et sub Adriano principe, post clarissimam confessionem fidei, post gravissima tormentorum genera glorioso martyrio coronatur. Apud antiquos Saxones natale sanctorum duorum Evaldorum presbyterorum, qui cum beato Willibrordo episcopo venientes in Germaniam, transiere ad Saxones, et cum prædicare ibi Christum cœpissent, comprehensi sunt a paganis et occisi. Ad quorum corpora noctu multa diu lux apparens, et ubi essent, et cujus essent meriti declaravit.

EDITIO BOLLANDIANA.

2. — VI Nonas. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., In Gallia passio S. [a] Leodegarii episcopi et martyris, qui jussu Ebroini, qui ante monachus, tunc major-domus exstitit, oculis et lingua privatur, sed fame non tollitur: et postea magna inopia trucidatus, novissime ense suscepto plectitur capite.

Supplementum deest in D., manu autem recentiori inscriptum est: Natale S. Leudegarii martyris. B. V. C., In Antiochia Primi, Quirilli, et Secundiani, Romæ S. [b] Eusebii episcopi. Alibi [c] Felicis et Casti. In pago Pictavensi depositio Leodegarii episcopi et confessoris.

T., Romæ via Appia depositio Eusebii episcopi B et Beati episcopi. B., In Nicomedia S. [d] Eleutherii.

3. — V Nonas. Apud antiquos Saxones natale duorum [e] Ewaldorum presbyterorum, qui cum Willibrordo episcopo venientes in Germaniam, transierunt ad Saxones: et cum ibi prædicare Christum cœpissent, comprehensi sunt a paganis et sic occisi: ad quorum corpora multa diu lux apparens, et ubi essent et cujus essent meriti, declaravit.

C. V., In Africa Victoris, Urbani. V. C. B., Alibi Felicis [C., Elicii] et Casti. A., In Africa natale SS. Victoris et Casti. T., In Africa natale SS. Victoris, Felicis, et Casti. Et S. [f] Dionysii episcopi et martyris. Et hæc utrobique primo loco quoad Africanos; in A. ad calcem ponitur: Eodem die passio S. Dio-

SMITH NOTÆ.

niensi editus ducatu, uxori junctus filiæ viz. Adilonis C comitis, de qua genuit Agletrudem: uxore mortua, S. Amando episcopo hortatore, facultates suas ad loca sanctorum distribuit, et pauperibus erogavit, atque in cœnobio Gandavensi, quod construxerat S. Amandus, tonsuram suscepit, et illius episcopi manibus clericatus honorem adeptus est. A beato etiam episcopo licentia impetrata, monasteria varia perlustravit; deinde Gandavum reversus in cellula se reclusit, ibique vixit usque ad obitum, qui anno 653 contigisse videtur. Variæ leguntur S. Bavonis translationes. In chronico Bavoniano apud Sanderum corpus ipsius a B. Eligio levatum e terra fertur. Ejus et aliorum reliquiæ, Normannis irrumpentibus, ab Eynkerico abbate prius ad S. Audomari castrum, deinde ad urbem Laudunum delatæ dicuntur. Ex urbe Lauduno per centum prope annos hac illacque a monachis deportatæ, aliquandiu locatæ manserunt in cœnobio de Nigella, vulgo Nelle, itidem in Picardia, quo ex loco anno 959 Gandavum revectæ sunt. Vide ejus Vitam apud Mabillon., sæc. II Act. Ben.

[a] *Leodegarii.* Qui opera Didonis episcopi Pictaviensis litterarum et utriusque juris doctrinis eruditus, sacris initiatus, Ecclesiis suæ diœcesis præfectus, et abbas S. Maxentii destinatus, adeo sancte ac præclare se gessit, ut a Chlotario Francorum rege accersitus, et in palatio honoratus, etiam Augustodunensis antistes sacratus fuerit. Quo munere annis decem strenue functus est. Chlotario defuncto sufficitur Childericus, et Leodegarius major-domus declaratur, excluso a regno Theodorico Childerici fratre, et Ebroino jam sub Chlotario majore-domus propter suam tyrannidem tonso et recluso in Luxovio, Burgundiæ monasterio. Sed mortuo postea Childerico, Theodoricus regnum recuperavit, et Ebroinus aufugiens, iterum major-domus factus est; qui existimans se memorati pontificis factione ejectum, crudelissimis tormentis eum affecit: post tamen eum, et carceris squalorem, post oculorum evulsionem, post plantarum concisionem, linguæ et labiorum incisionem, in Fiscano monasterio illum reclusit. Ubi etsi excisa esset lingua, monita tamen salutis recte loquens omnibus dabat: quare confusus crudelis Ebroinus, decollari illum fecit prope Atrebatum. Hinc annum quo S. Leodegarius obiit colligere licet: Ebroinus regni Theodorici anno 9, si Sigeberto credimus, Christi 681 aut insequenti, exstinctus est, et quidem post tres fere annos quam martyrio affectus fuerat Leodegarius, ut constat ex Mabillonii sæc. II Act. Ben., pag. 705, qui proinde anno Christi 678 necatus est, uti etiam Carolus le Cointe censet. Hujus corpus in villa Sarcinio primum sepultum est, deinde in diœcesim Pictavorum translatum et in monasterio B. Maxentii est humatum. Vide plura in Mabillonio supra citato.

[b] *Eusebii.* De hoc vide supra XXVI Septembr.

[c] *Felicis et Casti. In pago Pictavensi* om. V. C.

[d] *Eleutherii.* Qui et alii innumeri, cum Diocletiani regia incendio conflagrasset, falso hujus criminis ac- D cusati, jubente eodem imp. acervatim necati sunt; quorum alii gladiis obtruncabantur, alii ignibus cremabantur: sed horum primus Eleutherius, cum diu cruciatus, per singula tormenta validior redderetur, martyrium victoriæ suæ ignibus complevit. De his qui ea de causa subiere martyrium scribit Euseb. Hist. eccl. VIII, 6.

[e] *Ewaldorum.* De his vide superius Bædæ Eccl. Hist. V, 10.

[f] *Dionysii.* Patria Atheniensis. Qui litterarum humaniorum studiis se dedit primum Athenis, deinde Heliopoli in Ægypto; domum reversus in senatum Areopagi cooptatus est, unde et Areopagitæ nomen traxit. Circa an. Chr. 50, Paulo Athenis prædicante, Christianam fidem amplexus est: quin et primum Atheniensium episcopum constitutum fuisse tradit Dionysius Corinthiorum antistes. Imo si Suidæ, Nicephoro, Syncello aliisque fides sit habenda, ipsius

EDITIO COLONIENSIS.

D. IV Non. Oct. — Apud Corinthum beatorum Crispi et Gaii, quos beatus Apostolus se dicit baptizasse, cujus Gaii meminit idem Apostolus ad Romanos : *Salutat vos*, inquit, *Gaius hospes meus, et universæ Ecclesiæ*. Cujus beatus Joannes Epistolam scribens meminit ita : *Senior Gaio charissimo, quem ego diligo in veritate*. Apud Ægyptum sanctorum martyrum Marci et Martiani fratrum, et cum eis innumerabiles alii non inferiori gloria tam viri quam feminæ, sed et pueri ac senes, pro fide Domini nostri Jesu Christi, præsentem vitam parvi pendentes futuræ gloriæ beatitudinem quæsivere : quidam ex ipsis post verbera aliosque diversi generis horribiles cruciatus, flammis traditi sunt, alii in mare præcipitati, nonnulli inedia consumpti, alii patibulis affixi, nonnulli etiam capite cæsi, ita ut sponte cervices suas securibus darent. In quibus quidam more perverso capite deorsum presso, et pedibus in sublime sublatis, beatissimam coronam passionis meruerunt. In Africa Audacti, Romæ Marcelli papæ, Autissiodoro depositio Marsi presbyteri. Eodem die sancti Francisci confessoris.

E. III Non. Jan. — Apud Siciliam natale sanctorum Placidi, Eutychii et aliorum triginta. In Gallia civitate Valentia, natale sancti Apollinaris episcopi, cujus vita et virtutibus insignis fuit, et mors nihilominus signis et prodigiis decoratur. Apud Eumeniam beati Praseæ episcopi, apud Smyrniam martyrio consummati, qui unus ex antiquis quasi ex traditione priorum se accepisse asseruit, Salvatorem præcepisse apostolis suis, ut infra duodecimum annum a Jerosolymis non discederent. Autissiodoro depositio sanctorum Germanorum, et Firmati diaconi, et Flavinæ virginis Deo sacratæ.

F. Prid. Non. Oct. — Apud Capuam natale sanctorum Marcelli, Casti, Æmilii, Saturnini. In Galliis civitate Agavino natale Fidei virginis et martyris, cujus exemplo beatus Caprasius ad agonem martyrii

EDITIO BOLLANDIANA.

nysii episcopi. B., In Antiochia natalis S. Theogenis. In pago Pictavensi passio S. [a] Leodegarii martyris.

4. — IV Nonas. Vacat Bæda.

B. V. C., In Ægypto [b] Marci et Marciani. V. C., Alibi Marcelli episcopi. V., Et depositio [c] Marsi episcopi. B. C., Autissiodoro [*C. om.* Autissiodoro] depositio Marci presbyteri. In Africa Maurusii, Restituti. D., Apud Corinthum Crispi et Gaii : quorum meminit Apostolus [d] Corinthiis scribens. B., In Anxiopoli natale S. [e] Clasii. A. T. L., In Africa natale sanctorum Restituti et S. Marcelli episcopi. Autissiodoro depositio S. Marci presbyteri. L., Et natale S. [f] Francisci confessoris.

5. — III Nonas. Vacat Bæda.

V. C., In Sicilia [g] Placidi, Eutici et alii triginta. Alibi Victorini, Fausti. D., Apud Siciliam SS. Placidi, Eutychii et aliorum triginta. B. A. T. L., In Gallia [*B.*, Africa] civitate Valentiæ depositio [h] Apollinaris episcopi. [i] Autissiodoro depositio sanctorum [j] germanorum [k] Firmati diaconi, et S. Flavinæ, vel Flaviæ vel Flavianæ virginis.

6. — II Nonas. Vacat Bæda.

SMITII NOTÆ.

Pauli manibus ordinatus est. Demum post clarissimam fidei confessionem, post gravissima tormentorum genera, glorioso martyrio coronatum esse refert Aristides philosophus Atheniensis in Apologia sua, si modo eam vere allegant Usuardus et Ado in Martyrologiis. Quo vero tempore obiit, an sub Trajano, an sub Adriano, vel quod verisimilius videtur, sub Domitiano, non liquet. Hujus loco Baronius in suo Martyrologio alium Dionysium ponit, qui cum sociis sub Valeriano et Gallieno passus est.

[a] *Leodegarii*. De hoc vide diem præcedentem.

[b] *Marci*. Una cum his passi sunt alii innumerabiles utriusque sexus, atque omnis ætatis : quorum alii post verbera, alii post diversi generis horribiles cruciatus, flammis traditi, alii in mare præcipitati, nonnulli capite cæsi, plurimi inedia consumpti, alii patibulis affixi, quidam etiam capite deorsum verso, et pedibus in sublime sublatis, beatissimam martyrii coronam meruerunt. Horum martyrium scribit Eusebius Hist. VIII, 8, quanquam eorum nomina silentio præterierit.

[c] *Marsi*. Non episcopi, sed presbyteri Autissiodorensis. Ordinatus est presbyter a Xisto papa Romano eodem tempore, quo Peregrinus ordinatus est primus episcopus Autissiodorensis. Phil. Labbe, Bibl. Nova, in Passione S. Peregrini, p. 526.

[d] *Corinthiis*. In prima Epist., cap. I. Eorum etiam mentio fit in Epistola ad Romanos, c. XVI, et Act. apost. c. XVIII.

[e] *Clasii*. Hic Dasius nominatur in Hieronymi Martyrologio.

[f] *Francisci*. Qui obiit Assisii in Umbria. Fundator fuit ordinis Minorum, cujus Vitam sanctitate et miraculis plenam S. Bonaventura conscripsit, et Surius tom. V edidit. Migravit ex hac vita anno 1226. Relatus est inter sanctos a Gregorio papa IX, an. 1228. Translatum est corpus ejus an. 1230.

[g] *Placidi*. Hic ex stirpe Anicia septennis S. Benedicto oblatus est, postea e naufragio per B. Maurum ereptus dicitur ; et S. Benedicto fontem in monte impetranti adfuisse. S. Erasmi monasterium condidit. Missus in Siciliam, miracula fecit plurima : et Messanæ exceptus, sæcularium domos vitavit, monasterium construxit, omnes infirmos Siciliæ sanavit, et ecclesiam fabricavit : denique cum sociis Eutychio, Victorino, et Flavia eorum germana, Donato, Faustino, Firmato, et aliis triginta, a Manucha pirata, quem Abdala barbarus Hispaniæ rex miserat, post varia tormenta capite plexus est anno 541. Omnes hi a Gordiano, qui B. Placidum a Cassinensi cœnobio secutus fuerat, sepulti sunt. Placidus Benedictinorum protomartyr dicitur. Vide S. Placidi Vitam apud Mabillon., sæc. I Act. Ben.

[h] *Apollinaris*. Hic Viennæ nobili genere ortus, gregem sibi creditum paterna cura fovens, vitia in primis tollere laboravit : quare Stephanum quemdam Sigismundi regis familiarem, cum, mortua uxore, sororem defunctæ illicito matrimonio duxisset, nec admonitus se emendasset, una cum S. Avito Viennensi episcopo suoque germano habito consilio, a communione fidelium segregavit. Cum autem triginta et quatuor annis optime eam sedem gubernasset, ad suos venire cogitans Massiliam appulit, et benigne receptus febre corripitur ; at remeandi spatium consecutus, mundum dereliquit. Interfuit concilio Epaunensi in Galliis celebrato tempore S. Gelasii papæ, anno 595. Ghinius Sen.

[i] Verba *Autissiodoro*, etc., usque ad *diacono* om. L.

[j] *Germanorum* est in solo B.

[k] *Firmati..... Flavinæ vel Flaviæ*. Hi passi sunt cum S. Placido.

EDITIO COLONIENSIS.

animatus est. Eodem die beati Sagaris martyris et episcopi Laodicensis, qui unus fuit de antiquis Pauli apostoli discipulis. Depositio Romani Antissiodorensis episcopi. Eodem die octava sancti Michaelis archangeli.

G. Non. Oct. — Romæ via Appia natale sancti Marci episcopi et confessoris, qui sedit in episcopatu annos duos, menses novem, dies viginti, qui etiam sepultus est in cœmeterio Balbinæ via Ardeatina. Item sanctorum martyrum Sergii et Bachi, qui sub Maximiano pro Christi nomine passi sunt. Nam Sergius primicerius erat scholæ gentilium, amicus imperatoris, beatus vero Bachus secundicerius erat ejusdem scholæ. Hi enim ab Antiocho duce pro Christi nomine, jussu Maximiani imperatoris passi sunt, ita ut Bachus dum extensus crucis flagellis cæderetur, emitteret spiritum; Sergius vero post multa tormenta gladio cæsus est, et sic migravit ad A Dominum. Item sanctorum martyrum Marcelli et Apulei, qui quidem primo adhæserunt Simoni Mago; sed videntes mirabilia quæ Dominus operabatur per apostolum suum Petrum, relicto Simone, doctrinæ apostolicæ se tradiderunt, et post martyrium apostolorum sub Aureliano consulari martyrii coronam compleverunt, sepulti non longe ab urbe Roma.

A. VIII Idus Oct. — Natale beati Simeonis, qui Dominum nostrum Jesum Christum præsentavit in templum. Item natale sanctæ Reparatæ virginis, quæ passa est in Cæsarea urbe Palæstinæ, sub Decio præside. Hæc cum nollet idolis sacrificare, primum adhibita est illi olla plumbo fervente impleta, postea abscissæ sunt illi mamillæ, et lampades ardentes B adhibitæ, deinde in caminum ignis missa est. Quæ cum in nullo ibi fuisset læsa, decollata est, et continuo de collo ejus exivit columba alba. Cujus corpus

EDITIO BOLLANDIANA.

V. C., Romæ depositio Marci [a] episcopi. Et in Africa Rogati, Saturnini, Januarii, Faustini, et Marcialis [*Al.*, Fausti et Marci]. B., Eodem die passio SS. Fausti, Januarii et Mercialis. B. D., Apud Capuam sanctorum [b] Marcelli, Casti Æmilii, Saturnini. Et observa frequentius aliquoties recurrisse ut ubi Vaticanum et S. Cyriaci habent *Africam*, Divionense legat *Capuam*, ut fortassis alicubi *Carthago* scripta fuerit.

A. T., Romæ depositio S. Marci episcopi. Capua natale sanctorum Casti et Saturnini. A. T. B., Antissiodoro depositio S. Romani episcopi. In Aginno S. Fidis martyris. T., Sociorumque ejus Caprasii, Primi et Feliciani. B., Romæ natale S. Balbinæ. L., In Ca- C pua natale SS. Casti et Saturnini. Et in Agenno S. Fidis virginis.

7. — Nonis. Natalis S. [c] Marci papæ. Ipso die natalis S. Lini papæ.

Abest postremus a mss. A. T. L.

V. C. B., Et SS. [d] Sergii et Bacchi. In Capua Quarti et Marcellini. L., Et SS. Marcelli [e] et Apulei martyrum.

A. T., Romæ depositio S. Marci papæ. Ipso die natale SS. Sergii et Bacchi martyrum. A. T. B., Bituricas civitate depositio S. [f] Augustini [*B.*, Augustalis] episcopi et confessoris. A. T., eodem die natale SS. Marcelli et Apulei.

8. — VIII Idus. Vacat Bæda et supp. Diu.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Marci*. De hoc vide diem sequentem. Translatio quædam ejus hodie contigit.

[b] *Marcelli*. Quod autem ad Castum et Æmilium spectat, cum hæc nomina noscantur esse Africanorum martyrum, quorum natalis dies agitur XXII Maii, in eam facile inducimur opinionem, ut existimemus hos esse eosdem cum illis; sed Capuæ etiam celebrari eorum celebritatem, quod Africani episcopi tempore persecutionis Vandalicæ ex Africa pulsi, ad Campana littora appellentes, quas secum attulissent reliquias, ibidem collocassent. Quod item ad Marcellum martyrem spectat, ejusdem nominis fuit martyr in Africa, de quo agitur XIX Febr. Cæterum ejusdem nominis Saturnini multi in eadem provincia passi reperiuntur, ut in Martyrologiis facile est colligere. Baron. in Notis.

[c] *Marci*. In Chronico Damasi legitur: « Marcus, menses octo, dies viginti. Fuit temporibus Constantini, Nepotiano et Facundo consulibus, a die XV Kal. Februarias, usque in diem Nonarum Octobrium, consulibus suprascriptis. » Marcus itaque ordinatus est anno 336 pontifex Romanus, defuncto Silvestro, die decima octava Januarii, die Dominico et festo cathedra S. Petri Romæ insignito. Obiit autem hoc ipso die, non obstante quod Auctioris Chronici veterum pontificum auctor, ex eoque Anastasius et alii, dicant de S. Marco, quod « sepultus est in cœmeterio Balbinæ via Ardeatina pridie Nonas Octobris; » intelligendi enim sunt de aliqua ejus translatione. S. Marcus adhuc presbyter Romanus anno 313 una cum Miltiade papa interfuit synodo Romanæ in causa Donatistarum habitæ, Euseb. Eccl. Hist. X, 8.

[d] *Sergii*. Qui in provincia quæ nuncupatur Augusta Euphratesia, sub Maximiano imperatore et Antiocho præside passi sunt: quorum Bacchus tandiu nervis crudis cæsus est, quousque toto corpore discissus in confessione Christi emitteret spiritum: et postea Sergius clavatis cothurnis pedes indutus, cum in fide fixus maneret, data sententia, jussus est decollari: cujus nomine locus ubi quiescit, Sergiopolis appellatus est. Vide Surium tom. V. De miraculo quod factum est Sergiopoli, et de donariis quæ Chosroes rex Persarum misit ad sanctum martyrem Sergium, vide Evagrii Scholastici Hist. IV, 28, et VI, 21.

[e] *Marcelli*. Qui per apostolum Petrum, relicto Simone Mago, apostolicæ doctrinæ se tradiderunt, ac postmodum sub Aureliano consulari, martyrii coronam reportaverunt, sepulti non longe ab urbe D Roma. Usuardus, Ado. — De Marcello vide Acta Sanctorum Maii XII in Actis Nerei et Achillei.

[f] *Augustini*. Rectius Augusti. Qui non episcopus, sed presbyter fuit et confessor, de domo S. Desiderati ejusdem urbis episcopi, cujus manus et pedes ita sunt contracti, ut nonnisi geniculis et cubitis sustentaretur. Is apud Brivatem eleemo ynis adjutus, ædificavit oratorium in honorem S. Martini; quo cum illius reliquias detulisset, statim sanatus, ibi cum aliquot sociis regulariter vivens, fuit ab episcopo in basilica S. Symphoriani abbas constitutus, et in utroque loco discipulos ad rectam vivendi formam instituit. Huic per visum semel ac bis apparuit S. Ursinus, primus olim Bituricensis episcopus; et cum S. Germano Parisiensi episcopo, cui pariter apparuerat, et præfato S. Desiderato, inventioni et translationi ejusdem S. Ursini interfuit. Tandem circa an. 580 obiit. Greg. Turon. de Glor. confess., cap. 80.

EDITIO COLONIENSIS.

rapuerunt Christiani, et conditum aromatibus sepelierunt. Apud Cretam urbem Cortinæ beati Philippi episcopi. Thessalonicæ sanctorum Demetrii et Pelagiæ. Eodem die sancti Amoris confessoris.

B. VII Idus Oct. — Abrahæ patriarchæ. Apud Parisium natale sanctorum martyrum Dionysii episcopi, Eleutherii presbyteri, et Rustici diaconi. Qui beatus episcopus a pontifice Clemente Romano in Gallias directus, ut prædicationis operam populis a fide Christi alienis exhiberet, tandemque ad Parisiorum civitatem devenit, et per annos aliquot sanctum opus fideliter et ardenter executus, a præfecto Fescennino Sisinio comprehensus est, et cum eo sanctus presbyter Eleutherius, et Rusticus diaconus gladio animadversi martyrium compleverunt. Item sancti B

A Donini, qui sub Maximiano imperatore propter fidem Christi decollatus est.

C. VI Idus Oct. — Lot prophetæ. Apud Coloniam Agrippinam natale sanctorum martyrum, Gereonis cum aliis trecentis decem et octo, quos ferunt Thebæos fuisse, et cum legatione illa beati Mauricii, jussu Maximiani imperatoris in Gallias transitum fecisse, atque circa Rheni littora consedisse, et funestum tyranni imperium respuendo pro vera pietate colla patienter gladiis subdidisse. Apud Cretam beati Piniti episcopi. In Britannia beati Paulini episcopi Eboraci, qui gentem Northumbrorum, eam videlicet nationem Anglorum quæ ad Aquilonem Humbri fluminis habitabat, cum rege suo Edwino prædicando verbum fidei convertit ad Dominum.

EDITIO BOLLANDIANA.

B. V. C., In Antiochia Dionysii episcopi [*B. om.* episcopi], Januarii, Faustini martyrum : Martialis [*C. om.* martyrum : Martialis], Privati [*B. om.* Privati]. A. T, In Antiochia civitate natale SS. Januarii, Privati, et S. Faustini martyrum. A. L., In Auriniaco S. [a] Benedictæ martyris. In Cæsarea Palæstinæ passio S. [b] Reparatæ virginis. A., In Hunulficurte depositio S. Valeriæ virginis. Ipso die in Donnino natale S. [c] Ragenfredis virginis. T., Eodem die natale sanctarum virginum Ranghenfledis et Benedictæ martyris. B., Eodem die natale SS. [d] Marcelli et Apulei.

9. — VII Idus. In Parisiis natale sanctorum martyrum [e] Dionysii episcopi, Rustici et Eleutherii.

Additur in A. et T. : Qui Trinitatem confitentes trino gloriose meruerunt coronari martyrio. Ast in L. : Qui post nimia tormenta securibus submiserunt colla tempore Domitiani principis.

Eodem die in Colonia [f] Gereon martyris cum aliis C

trecentis quindecim.

Ut est in R. ; at in D., septemdecim ; in Barberiniano et S. Cyriaci cccxviii ; in V., decem et octo. Absunt omnia ab A. T. L., dubia igitur nobis sunt.

C. et V., Eodem die S. [g] Domnini martyris. B., Romæ natalis SS. Marcellini, Genuini, Nivii. Et inter duas lauros natale S. Priminæ.

10. — VI Idus. Passio S. [h] Victoris martyris. Et in Britannia [i] Paulini [*B. C.*, Pauli] episcopi Eburaci.

Sed deest *Victor* in A. et T. mss. et ultimo loco ponitur Paulinus : hæc enim præmittuntur in A. et T. : In Africa natale SS. Venusti, Crescentii, et S. Victoris martyris. In Colonia quæ vocatur Agrippina natale [j] Gereonis martyris cum aliis trecentis et octodecim. Quæ postrema Flori esse videntur : haben-

SMITH NOTÆ.

[a] *Benedictæ.* Quæ in Lugdunensis civitatis territorio passa est. Quæ senatoribus Romanis in urbe progenita, audito certamine S. Quintini et aliorum cum duodecim aliis virginibus Gallias profecta est ; ubi cæteris a se separatis ipsa cum sola Scoberia Lugdunum venit, et in villa Myriniaco juxta nemus resedit. Quam judex Macrobius detentam, postquam tormentis non tolerandis eam cruciasset, securi percuti jussit. Petr. de Natal.

[b] *Reparatæ.* Quæ passa est sub Decio imperatore. Cum enim nollet idolis sacrificare, variis tormentorum generibus cruciata, demum gladio percutitur. Ejus corpus processu temporis translatum quiescit in Florentia. Petr. de Natal.

[c] *Ragenfredis.* Patrem habuit Aldebertum, comitem Austrovandiæ ; matrem S. Reginam, neptem Pipini regis Francorum. In Dononio, secundo milliario a Valencenis, parentes ei ex sui juris rebus cellam fundarunt, sive monasterium, in quo prima præfuit, et pace quievit. Molanus de SS. Belgii.

[d] *Marcelli.* De his vide diem præcedentem.

[e] *Dionysii.* Hic, ut videtur, non fuit Dionysius ille Areopagita, sed potius Dionysius primus Parisiensis episcopus. Aliqui hos duos eumdem volunt : sed Sirmondus in Dissertatione de duobus Dionysiis, et Launoius in libro de duobus Dionysiis, aliique Dionysium Parisiensem episcopum negant eumdem esse cum Dionysio Areopagita. Utriusque partis rationes summatim refert Schelstratius in II part. Antiquitat. Illustr., dissert. III, cap. 3, art. 3. Rusticus presbyter, Eleutherius diaconus fuisse dicuntur, et cum S. Dionysio a B. Clemente Romano pontifice in Gallias directi sunt, et tandem cum eo simul a præfecto

Fescennino Sisinnio animadversi gladio.

[f] *Gereon.* De hoc et sociis agunt omnia fere alia Martyrologia die sequenti. Hos ferunt Thebæos fuisse, et cum legione illa B. Mauritii inde jussu Maximiani imperatoris in Gallias transitum fecisse, atque circa Rheni littora consedisse, et funestum tyranni imperium respuentes, pro vera pietate colla patienter gladiis subdidisse. Vide horum Acta apud Surium tom V.

[g] *Domnini.* Domninus passus est in territorio civitatis Chrysopolis, sub Maximiano imperatore, cujus fuit primus cubicularius. Anno autem 6 imperii sui, cum Roma Mediolanum venisset dictus imp. edixit contra D Christianos capitale supplicium : quo facto, Domninus aliique 500 occulto sese gerebant ; cum tamen imper. rediisset Romam, sese Christianos constantissime professi sunt. Quos omnes imp. decollari mandavit. Quibusdam autem ex ipsis interfectis, fugerunt aliquot, inter quos fuit S. Domninus ; quem tamen via Claudia in territorio urbis Chrysopolis nuntii Maximiani ceperunt ; nec mora, decollarunt. Petr. de Natal.. Baronius scribit eum apud Juliam in territorio Parmensi decollatum.

[h] *Victoris.* Hic cum sociis pars fuit Thebææ legionis ; qui ad oppidum Francorum, quod Troja sive Xanthum nuncupatum est, perveniens, ibi cum trecentis triginta aliis militibus peremptus est. Recensentur horum res gestæ in Actis S. Gereonis, apud Sur. tom. V.

[i] *Paulini.* De hoc primo Eboracensi episcopo vide superius Bædæ Eccl. Hist. II, 9 et seqq. et III, 14.

[j] *Gereonis.* De quo pridie agitur.

EDITIO COLONIENSIS.

D. V Idus Oct. — Apud Tharsum metropolim Ciliciæ natale sanctorum martyrum Tharaci, Probi et Andronici, qui persecutione Diocletiani et Maximiano præside longo tempore carcerali squalore afflicti sunt, et tertio diversis suppliciis exanimati. Nam nervis crudis graviter cæsi, et testis asperrimis defricati, etiam papyro ardente circa ventrem et latera adusti, post mamillarum confractionem, post tormenta tibiarum, post aceti et sinapis infusionem, post obolos ignitos, post confixionem digitorum clavis acutissimis, post oculorum transpunctionem, ac linguæ abscissionem, novissime in amphitheatro ursis et leonibus projecti sunt. Sed cum nulla ex bestiis sanctorum corpora auderet attingere, Maximianus ira succensus jussit eos gladio jugulari, et corpora eorum inter corpora gladiatorum projici. Noctu venientes fideles, et deprecantes Dominum, ut ostenderet eis sanctorum reliquias, viderunt subito velut stellam splendidam de cœlo missam super singula sanctorum corpora residentem, sicque cum ingenti gaudio rapientes ea, præcedente se ejusdem stellæ splendore, gloriosos Christi athletas loco aptissimo condiderunt.

E. IV Idus Oct. — Apud Ravennam via Laurentiana natale sancti Edisti. Apud Africam sanctorum confessorum et martyrum quatuor millium nongentorum septuaginta sex, qui, persecutione Vandalica, cum essent Ecclesiarum Dei episcopi, presbyteri, diaconi, associatis sibi turbis fidelium populorum, jussu Hunerici regis Ariani, pro defensione catholicæ veritatis in horribile eremi exsilium trusi, et inter Mauros ferocissimos sunt deputati. Inter quos erant Cyprianus et Felix præcipui Domini sacerdotes. E quibus plurimi cum crudeliter ducerentur, et hastilium cuspidibus ad currendum, ac lapidibus sibi alligatis dum tunderentur, sive ligatis pedibus velut cadavera per dura et aspera loca traherentur, tam diro supplicio per singula membra discerpti, per gladios acutos petrarum, huic caput loris terebrabatur, alii latera findebantur, inter manus trahentium spiritum exhalabant. Exstat per totum aggerem publicum loquentibus tumulis sepultura sanctorum. In Syria Eustati presbyteri, et Eucharisti, Burri, Donati, Fortunatæ.

E. III Idus Oct. — Natale sancti Carpi, discipuli

EDITIO BOLLANDIANA.

turque etiam in L., ubi ultimo loco est solus Victor. V., Malosi cum aliis trecentis triginta. B., In Africa natale SS. [a] Eusebii, Eraclii, Dionysii. Et alibi [b] Malusii cum aliis trecentis et triginta.

11. — V Idus. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L.: Turonis depositio S. [c] Venantii abbatis et confessoris, viri magnificæ sanctitatis: qui multis infirmis in corpore positus opem commodavit.

C. V., Sancti Tanasii presbyteri, Ampodi, Fausti, Januarii. V., Marcelli. C., Martialis. D., Apud Tharsum metropolim martyrum [d] Taraci, Probi et Andronici, qui persecutione Diocletiani martyrizati sunt. A. T., primo loco: In Antiochia natale S. Athanasii episcopi, Eraclii, et Placidi. T., In Colonia quæ vocatur Agrippina super fluvium Rheni natale S. [e] Malusii cum aliis trecentis triginta. L., ultimo loco: Et in Antiochia passio Eracli et Placidi. B., In Acervo Siciliæ natale SS. Thanasii presbyteri, Placidi, Marcialis. Antiochiæ natale S. Heraclii.

12. — IV Idus. Vacat Bæda.

B. V. C., In Provincia Syriæ sanctorum. V. B., Evagri, Proseriæ [*B.*, Prosyriæ]. Romæ Cœlestini [*B.*, Cœlesti], Saturi. C., Evagri et Seriæ. Romæ Cœlestis. B., In Ægypto S. Eustasii presbyteri. D., Apud [f] Africam sanctorum confessorum et martyrum quatuor millium nongentorum septuaginta sex. A. T. B., In Campania natale SS. Eucharisti et Fortunati. B., Prisciani. A. T., Romæ depositio SS. Saturi et Calisti. T., In Ravenna natale S. Edisti. L., In Ravenna passio S. [g] Edisti. Et Romæ passio S. Saturi. B., Biturice S. [h] Opinionis presbyteri.

13. — III Idus. Vacat Beda.

V. C., In Spania [i] Fausti, Marciæ. Alibi, Adriani. Alexandriæ Athanasii episcopi. B., In Hispaniis Cordoba civitate Fausti et Marciæ. Turonis depo-

SMITHI NOTÆ.

[a] *Eusebii, Heraclii, Dionysii.* Hi passi sunt cum Venusto, Crescentio, et Victore, ut patet ex Hieronymi Martyrologio.

[b] *Malusii.* Hic Xanthi passus est una cum S. Victore et sociis.

[c] *Venantii.* Hujus depositio ab omnibus Martyrologiis XIII die hujus mensis rectius celebratur; forsan igitur hodie obiit, et illo die sepultus est: vel forsan translatio aliqua in hunc diem incidit; sacræ autem ejus reliquiæ tempore, uti conjicimus, quo Nortmanni omnia devastarunt, inde translatæ sunt, et depositæ apud Cuvinium vicum in pago Lomacensi prope Namurcum, ubi monachi S. Germani a Pratis initio sæculi decimi, teste auctore Vitæ S. Gerardi Bociensis, « in excubiis S. abbatis Venantii erant. » At eodem sæculo exeunte, Cuvinio exedere coacti monachi Germanenses Parisios redierunt, secum deferentes ejusdem B. abbatis reliquias, quæ hodieque in S. Germani basilica asservantur. Vide infra de hoc plura XIII hujus mensis.

[d] *Taraci.* Qui Diocletiani persecutione sub Maximo præside carcere puniti, nervis cæsi, testis defricati, ardente papyro adusti, maxillarum fracturam et tibiarum tormenta perpessi, aceti et sinapis in naribus infusione cruciati, post obeliscos ignitos, post confixos clavis digitos, post oculorum lumen exstinctum linguamque abscissam, ursis et leonibus projecti sunt; sed cum a nulla bestiarum læderentur, gladio jugulati sunt. Ado, Notker. Sur. tom. V.

[e] *Malusii.* De hoc vide diem præcedentem.

[f] *Africam.* Hi passi sunt in persecutione Vandalica sub Hunerico rege Ariano; qui cum essent partim episcopi, partim presbyteri et diaconi, associatis sibi turbis fidelium populorum, pro defensione catholicæ veritatis in eremi exsilium trusi sunt: ex quibus plurimi, dum crudeliter a Mauris ducerentur, hastilium cuspidibus ad currendum impulsi, et lapidibus tunsi, alii ligatis pedibus velut cadavera per dura et aspera loca tracti, et singulis membris decerpti, ad extremum varie cruciati, martyrium celebrarunt. Eorum cruciatus plenius prosecutus est Victor Vitensis in lib. de Persecutione Vandalica.

[g] *Edisti.* Hieron. Rub., Hist. Raven. lib. II, passum hunc scribit in persecutione Diocletiana.

[h] *Opinionis.* Rectius Opionis.

[i] *Fausti.* Qui primo equulei pœna cruciati, deinde

EDITIO COLONIENSIS.

apostoli Pauli. Apud Troadam Antiochiæ Theophili, qui sextus ab apostolis Ecclesiæ pontificium tenuit, viri eruditissimi. In Hispaniis natale Faustini, Marci et Adriæ. In Chalcedonia Marcelli. In Alexandria natale sancti Anastasii episcopi et sancti Lupentii presbyteri, et sancti Geraldi confessoris.

G. PRID. IDUS OCT. — Natale sancti Callisti papæ, qui sedit in episcopatu annos septem, menses duos, dies decem. Hic constituit jejunium die Sabbati ter in anno fieri, frumenti, vini et olei, secundum prophetiam. Qui persecutione Alexandri imperatoris diutius fame in carcere cruciatus, et quotidie fustibus cæsus, per visionem a presbytero suo Calepodio, qui antea martyrium consummaverat, confortatus est, A qui in carcere eodem positus quemdam militem nomine Privatum, ab ulcerum dolore ac fœditate simul et ab infidelitate curavit. Quod audiens Alexander, ipsum quidem militem fecit plumbatis deficere, beatum vero Callistum per fenestram domus præcipitari, et ligato ad collum ejus saxo in puteum demergi, et in eum per rudera cumulari. Post vero dies quatuordecim presbyter ejus Asterius, cum clericis noctu veniens levavit corpus, et sepelivit in cœmeterio Calepodii. Corduba in civitate sancti Lupi Aureliæ. Lugduno Galliæ transitus sancti Justi in eremo. Eodem die translatio sancti Burchardi episcopi et confessoris.

A. IDUS OCT. — In Gallia apud Coloniam Agrippi-

EDITIO BOLLANDIANA.

sitio S. [a] Venantii abbatis et confessoris. D., S. [b] Polycarpi discipuli Pauli apud Troadem. B. A. T. L., Calcedonia natale sanctorum Adriani, Januarii [*B. om.* Januarii], et Marcelli. T. L., In Hispania passio SS. Fausti et Rustici. T., primo loco natale S. [c] Geraldi confessoris.

14. — II IDUS. Natale S. [d] Calixti papæ, qui in persecutione Alexandri imperatoris diutius fame cruciatus et quotidie fustibus cæsus, per visionem a presbytero suo Calepodio, qui antea martyrium consummaverat, confortatus et consolatus est : qui in carcere eodem positus quemdam militem, nomine Privatum, ab ulcerum dolore ac fœditate simul et ab infidelitate curavit. Quod audiens Alexander, ipsum quidem militem fecit plumbatis deficere : beatum B vero Calistum per fenestram domus præcipitari : et ligato ad collum ejus saxo in puteum demergi, et in eum per rudera cumulari. Post dies vero septemdecim presbyter ejus Asterius, cum clericis noctu veniens, levavit corpus, et sepelivit in cœmeterio Calepodii. Pridie Idus Octobris [*D. et R. om.* Pridie, etc.].

Addit V. C., Sic obiit.

A., Eodem die depositio S. [e] Donatiani episcopi. B., Corduba civitate natale SS. Lupi et Aureliæ.

15. — IDIBUS. Vacat Bæda.

V., Sanctorum Maurorum de [f] militibus et S. Legadiæ. Ast C., De militibus et S. Gaidæ virginis. D., Transitus S. [g] Justi in eremo, Lugdunensis episco-

SMITH NOTÆ.

superciliis rasis, dentibus evulsis, auribus quoque et naribus præcisis, ignis passione martyrium consummarunt. PETR. DE NATAL.

[a] *Venantii.* Hic Biturigi territorii incola fuit : juvenili ætate a parentibus sponsali vinculo obligatus. Turonicam vero urbem veniens et virtutes S. Martini cernens, relinquit sponsam, advenitque ad Silvinum abbatem monasterii S. Martini basilicæ propinqui, qui eum totondit et gregi monasteriali ascivit : decedente autem abbate, ipse in ejus locum eligentibus fratribus substitutus est. GREG. TURON. in Vit. Patr., cap. 16. Obiit juxta Ghinium Senensem circa an. 425. Juxta Greg. Turon. in lib. de Glor. Conf. xv, haud procul a basilica B. Martini requiescit.

[b] *Polycarpi.* Melius Carpi. Quem ferunt ex numero 72 Christi discipulorum fuisse, et episcopum Beræensem in Macedonia; quæ urbs distare videtur a Thessalonica ad milliaria 50, ubi et S. Paulus prædicavit, ac etiam Troadem adiit, et apud eumdem S. Carpum penulam reliquit.

[c] *Geraldi.* De hoc sic scribit Ferrarius in Catalogo generali : « Aureliaci in Gallia S. Geraldi confessoris. » Is inter Arvernos nobilissimus Aureliaci baro fuit, natus eodem anno quo Carolus Calvus in regem Lemovicas unctus est, hoc est anno 838. Hic Aureliaci etiam monasterium Deo et S. Petro dicatum exstruxit, omnibus bonis suis illi donatis. Septies Romam religionis ergo profectus, tandem clarus miraculis circa an. 882 e vita migravit, et sepultus est in monasterio S. Petri quod ipse ædificaverat. LABBEI Bibl. Nov., tom. II, p. 271-272.

[d] *Calixti.* Hic anno 222 ad Deum migravit. In Chronico enim Damasi legitur : « Callistus annos quinque, menses duos, dies decem. Fuit temporibus Macrini et Heliogabali, a consulatu Antonini et Adventi, usque Antonino III, et Alexandro. » Pontificatum inierat die XVIII mensis Julii anni 217, Præ- C sentis et Extricati consulatu notati. Papebrochius in Conatu chronico-historico contendit quod dies XIV Octob. sit mortualis, non dies sepulturæ; et citat Hieronymi Martyrologium, in quo licet scribantur hæc verba : « Romæ via Aurelia in cœmeterio Calepodii Callisti episcopi, » tamen Papebrochius subdit : « Sed propter hoc nos formidare non debere, ne aliorum etiam, quorum Acta non exstant, dies notati in dicto Martyrologio non sint vere mortuales. » At perperam. Si enim in Martyrologio Hieronymiano dies obitualis Callisti notaretur, non ad diem XIV Octob., sed ad diem XXVIII Septemb. S. Callisti depositio memoraretur, cum eo die martyrii gloria coronatus, et XIV Octobris terræ mandatus fuerat. Ex hoc itaque aliisque locis passim referendis liquet, in Martyrologio Hieronymiano non semper diem mortis notari, licet Papebrochius dies in eo inscriptos de pontificum natalibus semper explicandas existimat. Acta hujus sancti exstant apud Surium tom. VII.

D [e] *Donatiani.* Hic Brugis maxime colitur. Fuit autem septimus archiepiscopus Rhemensis; a Rhemis autem ad Brugas ejus corpus translatum est. Translationes ejus recoluntur XXX Augusti et ipso die Epiphaniæ. Primo e Galliis reliquiæ ejus delatæ sunt anno 863 ad Turholtum monasterium, deinde cum magna celebritate ad Brugas portum jussu Balduini Ferrei, Flandriæ marchionis. Postea Brugis sacra ejus pignora translata sunt ex veteri scrinio in aliud, et subscriptæ litteræ Ebonis Rhemorum archiepiscopi de hoc sancto sunt inventæ in priori scrinio cum corpore. Quas ipsas nonnulli inspexerunt in tertia translatione, quam fecit Petrus Curtius, primus Brugarum præsul, anno 1562. MOLANUS in indiculo de Sanctis Belgii.

[f] *Militibus.* Scilicet legionis Thebæorum. Horum in numero Martyrologia discrepant, quædam eos fuisse numero tantum 50, alia 360, testantia.

[g] *Justi.* De hoc superius vide die II Septemb. Hic

EDITIO COLONIENSIS.

nam sanctorum Maurorum de militibus, qui ex illa legione sacra Thebæorum cum essent trecenti quadraginta, apud eamdem urbem martyrium consummantes, conditi sunt in basilica, quæ admirabili opere ex Musivo quodammodo deaurata resplendet. Unde et incolæ ad sanctos aureos vocitare consueverunt. Viennæ sanctorum episcoporum Agrati, Costori. In Capua, Libuli et sanctæ Fortunatæ.

B. XVII CALEND. NOVEMB. — Depositio sancti Galli confessoris, cujus vita plena virtutibus conscripta habetur. Apud Lugdunum beati Antiochi episcopi. Apud Viennam sancti Theodati episcopi,

A item Heronis, qui post beatum Ignatium Antiochenam rexit Ecclesiam. Erat enim hic beati martyris Ignatii diaconus, qui episcopus factus, viam magistri pius imitator sequitur, et pro commendato grege amator Christi occubuit. In Galliis civitate Arausica, sancti Florentii episcopi, qui multis clarus virtutibus in pace quievit. In Nicomedia Alexandri. In Mauritania, Nini, Victorii, Nobilitani, Mariani, Lucii, Mittini et Crescentiani, et sancti Eliphii martyris.

C. XVI KAL. NOVEMB. — In Africa sanctorum martyrum ducentorum septuaginta pariter coronatorum, et sanctorum martyrum Martiani et Satyriani, cum

EDITIO BOLLANDIANA.

pi. B., Romæ Natale S. [a] Fortunatæ. A. T. L., Romæ passio S. Silvani martyris et S. Fortunati. In Colonia Agrippina natale sanctorum Maurorum de militibus, seu, ut habet L., Maurorum martyrum innumerorum. B., In Gallia Colonia Agrippinensi natale sanctorum Maurorum de militibus. Eodem die natale [b] Savinæ.

16. — XVII KAL. NOVEMB. Vacat Bæda.

V. C., Depositio S. [c] Galli confessoris. Et aliorum pariter ducentorum septuaginta [C., octoginta]. D., Sanctorum martyrum [d] Marciani et Satyriani cum duobus fratribus eorum et aliorum ducentorum septuaginta. A. T. L., In Africa passio sanctorum mar-

B tyrum septingentorum sexaginta. A. T., Et natale S. Saturnini et Nerei. T. et L., In Noviomo civitate depositio S. [e] Mummolini confessoris. Ast primo loco in T.: Natale S. [f] Juliani confessoris. B., In Africa passio SS. Ceieræ et aliorum ducenti septuaginta. Et alibi Saturnini, Nerei. Et depositio S. Galli confessoris, Berarii confessoris. In Nicomedia natale SS. [g] Alexandri, Victorii. Et passio [h] Silvani.

17. — XVI KAL. Vacat Bæda.

C. V., In Nicomedia Alexandri. Alibi Mauriani; Crescentiani, Turini [C., Crescentii, Ruffiniani], Donati. D., Marthæ sororis Lazari et Aristionis, qui

SMITHI NOTÆ.

est dies translationis ejus ex Ægypto ad Lugdunum; eam vero alia Martyrologia pridie celebrant.

[a] *Fortunatæ*. Via Aurelia in cœmeterio ejusdem. Hieron. Martyrol.

[b] *Savinæ*. Forsan Sabini episcopi, qui præfuit Ecclesiæ Catanensi sub Constant. Copron.

[c] *Galli*. Qui ex Hibernia in Galliam venit, et in Alemanniam postea cum Columbano se recepit: Brigantii consedit, oratoriumque ibi restauravit: Columbanum infirmus in Italiam comitari non valuit, solitarium locum petiit, episcopatum Constantiensem humiliter recusavit, Columbani transitum absens vidit, Luxovii abbas esse negavit, apud Arbonam obiit circa an. 646, nonagenario major. Notandum est S. Gallum in sinceris Usuardi et Adonis Martyrologiis, non XVII Kal. Novemb., quo die hic a nostro auctore celebratur, sed X Kal. Martii memorari. Sed forsitan X Kal. Martii cellebratur elevationis memoria, dum S. Galli corpus a Bosone Constantiensi episcopo in decentiorem locum illatum est, quemadmodum in libro de miraculis S. Galli cap. 2 refertur. Vide Vitam S. Galli in Mabillonii sæc. II Act. Ben.

[d] *Martiani*. Hi tempore Vandalicæ persecutionis sub Geiserico rege Ariano, cum essent servi cujusdam Vanduli, a S. Maxima virgine eorum conserva ad Christi fidem conversi, pro constantia fidei catholicæ primum nodosis fustibus cæsi sunt, et usque ad ossa laniati: sed cum multo tempore talia paterentur, et sequenti die nihilominus semper incolumes redderentur, exsilio tandem releganlur, ubi cum multos barbarorum ad fidem Christi convertissent, novissime vinctis pedibus post terga currentium quadrigarum, inter spinosa loca silvarum jussi sunt pariter interire. Maxima vero post multos superatos agones divinitus liberata in monasterio multarum virginum mater sancto fine quievit. VICTOR, lib. I de Persec. Vandal.

[e] *Mummolini*. Ex Constantiensi regione oriundi, qui una cum Ebertramno et Bertino ad Audomarum episcopum Tarvennensem venit, et in prædicando Evangelio ei adjutor fuit. Monasterio Sithiuense ædificato, Audomarus Mummolinum monachis præposuit primum abbatem. Quidam vero volunt

S. Bertinum primum fuisse abbatem Sithiuensis monasterii. Joannes Iperius e catalogo abbatum Sithiuensium penitus expungit Mummolinum, quem Bertino

C postponunt San-Marthani in Gallia Christiana, at immerito certe, siquidem Mummolinus B. Eligio successit in sedem Noviomagensem anno 659, eique præfuit per 26 annos, tes ante auctore Vitæ S. Audomari, proindeque longe ante S. Bertinum vivere desiit. Verisimile est Mummolinum per annos 14 ante initam sedem episcopalem præfuisse abbatem veteri monasterio, et curam habuisse fabricæ novi monasterii Sithiuensis, si non tamen eo loci rexisse monachos, nisi forte ad breve tempus: eo quod vixdum perfecto cœnobio raptus sit ad episcopatum; mox vero Bertinum fabricæ supremam imposuisse manum, et coloniæ monachorum præpositum fuisse. Decessit Mummolinus anno 684. Ejus corpus in majori ecclesia Noviomagensi, pars capitis in monasterio Sithiuensi asservatur. Vide Vitam S. Audomari in Mabillonii sæc. II Act. Ben.

[f] *Juliani*. Rectius forte Juniani confessoris in ter-

D ritorio Lemovicensi, qui hodie colitur. Molanus in Natalibus SS. Belgii illum Cameraci natum in solitudine apud Lemovicas annos 40 vixisse testatur. Locum ejus anachoreseos discimus ex Chronico Gaufridi prioris Vosiensis, cap. 15 de Sanctis apud Lemovicas præclarioribus, ubi habet: « Comodoliacenses Juniano jubilant cum Amando præceptore suo: quod videlicet monasterium cum ecclesia S. Petri de Quadrivio Josfredus quondam thesaurarius a jure S. Martialis fraude abstulit. » Ecclesiam in qua sepultus fuit construxerat Ruricius junior episc. Lemovic., quem vir sanctus a dæmone liberaverat. Floruit cum S. Amando eremita sub Clodoveo I et ejus filiis.

[g] *Alexandri*. Hic videtur idem cum eo qui postridie Nicomediæ colitur.

[h] *Silvani*. Idem forte cum eo qui apud Ferrarii Catal. Gener. Sylvarius dicitur. Patet ex Kalendario Lemovicensi et Monum. Ageduni, quod est oppidum diœcesis Lemovicensis, ubi is passus traditur, eum sub Aureliano imperatore et Heraclio præside martyrium subiisse.

EDITIO COLONIENSIS.

duobus fratribus eorum, et egregiæ Christi ancillæ Maximæ virginis, qui tempore Vandalicæ persecutionis sub Genserico rege Ariano, pro constantia fidei catholicæ primum nodosis fustibus cæsi, et usque ad ossa laniati. Cumque multo tempore talia paterentur, sequenti semper die incolumes inveniebantur. Novissime ligatis pedibus post terga currentium quadrigarum, inter spinosa loca silvarum pariter jussi sunt interire. Cumque ducta atque reducta a dumosis lignorum aculeis innocentium corpora carperentur, e vicino currentibus indomitis, vale sibi invicem his verbis dicebant : Frater, ora pro me, implevit Deus desiderium nostrum, taliter pervenitur ad regnum cœlorum. Sicque orando et psallendo gaudentibus angelis pias animas emiserunt. Item beati Aristonis, qui unus fuit de septuaginta Christi discipulis.

D. XV Kal. Novemb. — Natale sancti Lucæ Evangelistæ, qui fuit natione Syrus, Antiochensis, arte medicus, apostolorum discipulus, Paulum secutus usque ad confessionem ejus, serviens Domino sine crimine, neque unquam uxorem habens neque filios, septuaginta et trium annorum obiit in Bithynia plenus Spiritu sancto. Sepultus est autem nunc Constantinopolim, ad quam urbem vicesimo Constantii anno ossa ejus cum reliquiis Andreæ apostoli translata sunt. Romæ sanctæ Triponiæ, uxoris Decii Cæsaris,

A quæ, viro suo post interfectionem beatorum Sixti, Laurentii et Hippolyti divinitus punito, se petiit baptizari cum filia Decii Cyrilla, a Justino presbytero, et alia die defuncta est, et juxta sanctum Hippolytum in crypta sepulta. Item sancti Asclepiadis Antiocheni episcopi.

E. XIV Kalend. Novemb. — Apud Antiochenam Syriæ, natale sanctorum Beronici et Pelagiæ, quæ primum fuit sub gentilitatis ritu meretricis officio functa, et mundanis illecebris dedita, postea vero per gratiam Dei, et sancti Nonni episcopi dogmata ad fidem Christi conversa, et ab eodem episcopo baptizata, totam substantiam suam et supellectilem pauperibus erogavit; ipsaque cilicio induta, et vili indumento vestita, in peregrinationem perrexit, et in

B Jerosolymis sub virili habitu monasticam vitam duxit. Construxerat enim sibi parvam cellulam in monte Oliveti, ubi Dominus cœlum ascendit, et ibi vitam præsentem finivit, atque ad vitam æternam feliciter migravit. Item beatorum martyrum Ptolemæi et Lucii, sub Antonino Pio, et filio ejus passorum, et sancti Aquilini episcopi et confessoris.

F. XIII Kalend. Novemb. — In Galliis civitate Agauno sancti Caprasii martyris, qui cum rabiem persecutionis declinans lateret in spelunca, audiens beatam virginem Fidem pro Christo fortiter agoni-

EDITIO BOLLANDIANA.

fuit unus de septuaginta Christi discipulis. A. T. L., In Mauritania natale sanctorum Donati, Nobilitani, Crescentiani, Defensoris et Rusticiani. Sed deest Nobilitanus in L. et A.; item in hoc Crescentianus. B. In Mauritania SS. Nenilucii, Socrati, Venerii, Primæ, Donatæ, Victoriæ, Basillæ.

18. — XV Kal. Natale S. Lucæ evangelistæ. Hic Syrus Antiochensis, arte medicus, discipulus apostolorum, postea Paulum secutus est, usque ad confessionem ejus serviens Domino sine crimine. Nam neque uxorem unquam habens neque filios, septuaginta quatuor annorum obiit in Bithynia, plenus Spiritu sancto. Romæ S. [a] Triphoniæ uxoris Decii Cæsaris, quæ, viro suo post interfectionem beatorum Sixti et Laurentii divinitus punito, petiit baptizari cum Cyrilla a Justino presbytero, et alia die est defuncta, ac juxta S. Hippolytum in crypta sepulta.

B., In Auxiopoli natale SS. Hermetis et Taxii. In Campania civitate Puteoli, Januarii, Euticis. Et [b] alibi Victricis, Marcialis.

19. — XIV Kal. Vacat Bæda.

B. V. C., In Ostia Asterii [*B. C.*, Austeri]. Neapoli

C sanctorum Januarii [*B. om.* Januarii], Festi, ac Desiderii. D., [c] Lucæ evangelistæ et Asclepiadis Antiocheni episcopi. A. T., In Hostia natale sanctorum [d] Januarii, Festi et Desiderii. T., Eodem die natale sanctorum martyrum [e] Saviniani et Potentiani sociorumque eorum. A., Eodem die [f] Duaco S. Amati Senonum archiepiscopi. T. L., Et depositio S. Amati episcopi et confessoris. Turonis depositio S. Columbani abbatis. T. B., Et in Antiochia Syriæ [*T. om.* Syriæ] passio sanctorum [g] Pelagii et Beronicæ [*B.*, Beronici]. B., In civitate Puteoli, Proculi et Niceæ matris ejus.

20. — XIII Kal. Vacat Bæda.

B. V. C., In Puteolis Sozimi, Januarii, Dorotheæ

SMITHI NOTÆ.

[a] *Triphoniæ*. Hodie sepulta est S. Triphonia, quære an etiam hodie obiit. De hujus conversione vide Acta S. Laurentii apud Surium tom. IV, die X Augusti.

[b] *Alibi*. Passi enim hi sunt in Africa.

[c] *Lucæ.... Asclepiadis*. In omnibus fere Martyrologiis hi pridie celebrantur. Asclepiades autem, Antiochiæ Serapione mortuo, episcopatum illius Ecclesiæ nonus suscepit : hujus ordinationis mentionem facit Alexander Hierosolymitanus in epistola ad Antiochenses, ex qua conficitur male in Chronico Eusebii Asclepiadis ordinationem conferri in annum primum Antonini Caracallæ. Nam Asclepiadis ordinatio contigit eodem tempore quo Alexander ob Christiani nominis confessionem in carcerem conjectus est. Id autem accidisse principatu Severi ipse Eusebius testatur in Chronico. Vide Eusebii Hist. Eccl. II, 11. Obiit S. Asclepiades sub Alexandro

D imperatore. Ibid., cap. 21. Unde manifesti erroris arguuntur Usuardus, Ado, et alii eos secuti, qui eum in persecutione Decii passum dicunt.

[d] *Januarii*. Non in Hostia, sed Neapoli passi, ut paulo superius patet.

[e] *Saviniani*. Horum festivitas, dum ab antiquis temporibus pridie Kalend. Januarii ageretur, transmutata est in quartum decimum Kal. Nov., quod eo ipso die translata sunt corpora eorum, et angelicæ voces sunt auditæ. Hi primi fuere Senonenses episcopi, et pro fide Christi mortem occubuerunt. De his vide Petr. de Natal.

[f] *Duaco*. De S. Amato, qui a Broilensi monasterio ad Duacum translatus est, vide superius die XIII Septemb.

[g] *Pelagii*. Rectius Pelagiæ et Beronici. Hi passi sunt cum aliis 49 juxta alia Martyrol.

EDITIO COLONIENSIS.

zare, animatus ad tolerantiam passionum, oravit ad Dominum, ut si pro certo eum dignum gloria martyrii judicaret, ex lapide speluncæ illius aqua limpidissima emanaret. Quod cum Dominus continuo præstitisset, ille securus ad aream certaminis properavit, et palmam martyrii fortiter dimicando promeruit. Item natale Simplicii.

G. XII Kalend. Novemb. — Apud Nicomediam natale sanctorum martyrum Dasii, Zotici, Gaii, cum duodecim militibus. Eodem die sancti patris nostri Hilarionis, cujus vitam Hieronymus virtutibus plenam conscripsit. Item natale sancti Asterii presbyteri, Callisti papæ, qui cum corpus ejus levatum de puteo sepelisset, post dies sex audiens hoc Alexander imperator, præcepit eum per pontem præcipitari. Cujus corpus inventum est, et a quibusdam Christianis in eadem civitate sepultum. Scriptum est in passione sancti Callisti, et transitus sancti Viatoris lectoris. In Colonia sanctarum virginum undecim millium.

A. XI Kalend. Novemb. — Jerosolymis beati Marci, qui primus Jerosolymis ex gentibus post episcopos ex circumcisione sacerdotium civitatis illius accepit, clarissimi et doctissimi viri, ac non multo

EDITIO BOLLANDIANA.

IV., Dorothei]. V. C., Alibi Uticii [C., Euticis], Marcellini. A. T. L., Natale SS. Euticii, Lucii, Marcelliani. B., In Nicomedia Eutici, Promati, Lucii, Marcellini. D., Antiochia Berorae, [a] Pelagiæ et aliorum quadraginta novem. B., Romæ natale [b] Asterii presbyteri. A. T. L., In Aginno passio S. [c] Caprasii martyris. B. prænotat, In Galliis.

21. — XII Kal. Sancti Patris nostri [d] Hilarionis, cujus Vitam Hieronymus virtutibus plenam scripsit. Eodem die natale S. Asterii, presbyteri [e] Calixti, qui cum corpus ejus elevatum de puteo sepelisset, post dies sex audiens hoc Alexander imperator, præcepit eum per pontem præcipitari: cujus corpus inventum est, et a quibusdam Christianis in eadem civitate sepultum. Scriptum in Passione S. Calixti papæ.

A. T. L., In Colonia Agrippina passio sanctorum undecim millium [f] virginum. Et hæc primo loco cum aliqua diversitate: ultimo autem loco in L. additur: Et S. [g] Ciliniæ. B., In Nicea Bithyniæ natale Macharii, Proculi, Modesti cum aliis ducentis septuaginta. Lugduni Galliæ natale B. [h] Viatoris pueri et discipuli S. Justi episcopi. In Africa Modesti, Eutici.

22. — XI Kal. Vacat Bæda.

SMITH NOTÆ.

[a] *Pelagiæ.* De hac pridie agitur.

[b] *Asterii.* De hoc vide postridie.

[c] *Caprasii.* Qui cum Primo et Feliciano fratribus passus est in Galliis civitate Agennensi sub Datiano præside. Dum enim rabiem persecutionis declinans lateret in spelunca, tandem audiens qualiter B. virgo Fides pro Christo agonizaret, animatus ad tolerantiam passionum oravit ad Dominum, ut si eum gloria martyrii dignum judicaret, ex lapide speluncæ limpida aqua manaret: quod cum Dominus præstitisset, securus ad aream certaminis properavit, et palmam martyrii sub Maximiano fortiter patiendo promeruit. Petr. de Natal.

[d] *Hilarionis.* Qui ortus est vico Thabatha in Palæstina, et Alexandriæ grammatico traditus est. Proinde audiens celebre nomen Antonii, ad eum perrexit, et statim ut eum vidit, mutato pristino habitu, duobus fere mensibus juxta eum mansit, contemplans ordinem vitæ ejus morumque gravitatem. Reversus cum quibusdam monachis ad patriam, parentibus jam defunctis, partem substantiæ fratribus, partem pauperibus largitus est, solitudinemque quæ in septimo milliario a Majoma Gazæ emporio per littus euntibus Ægyptum ad lævam flectitur, ingressus est quindecim annos natus. Ubi cum multos per annos sancte et duriter instituisset vitam, fundator et eruditor hujus conversationis in Palæstina; et cum grande monasterium excrevisset et multitudo fratrum secum habitasset, ad conversationem antiquam, eremiticam scilicet, redire in animo habuit; perrexit igitur ad B. Antonium; qui quoniam mortuus est antequam veniret, reversus est ad Aphroditon, et duobus tantum secum retentis fratribus in vicina eremo moratus est. Sed videns etiam ibi se miris honoribus affici, perrexit Alexandriam, inde ad ulteriorem Oasim eremum transiturus; ubi non diu permanens eo quod Gazenses a Juliano imp. mortem Hilarionis impetrassent, per inviam solitudinem intravit Oasim; ibique anno plus minus exacto, et Juliano imp. occiso, in Siciliam navigavit, ubi latere se potuisse arbitratus est; sed a dæmoniaco quem sanavit proditus est; quod initium signorum ejus in Sicilia innumerabilem ad eum deinceps adduxit multitudinem. Quamobrem Hesychius ejus discipulus qui fama ejus virtutum Hilarionem evestigasset, eum ad Epidaurum Dalmatiæ oppidum duxit, ubi draconem miræ magnitudinis concremavit; deinde Paphum navigavit, ibique manens biennio, inter secretos asperosque montes solitudinem quæsivit, et isto loco per annos quinque habitavit, et defunctus est. Quod postquam Palæstinæ audivit Hesychius, ad Cyprum navigavit, et post decem ferme menses corpus ejus furatus est. Quod Majumiam deferens, in antiquo monasterio condidit. Vide plura in Vita ejus ab Hieronymo scripta. De eo etiam Sozomenus loquitur in Eccl. Hist. v, 10. S. autem Hilario anno 290 natus est, mortuus est enim octogenarius, ut scribit S. Hieronymus in ejus Vita; eratque ætatis sexaginta quinque annorum, quando D. Antonius M. decessit, teste eodem Hieronymo. Obiit autem Antonius anno 356. Quare S. Hilarion etiam obiit anno 370.

[e] *Calixti.* De hoc vide superius pridie Idus hujus mensis.

[f] *Virginum.* Inter quas præcipua fuit Ursula. Quæ cum una cum sociis Romam peregrinationem suscepisset, ac in itinere incidisset in Hunnos, ab iisdem cum comitibus suis trucidata est anno 453, ut Sigebertus testatur in Chron. Historia harum virginum apud auctores vulgata, est valde dubiæ et incertæ fidei.

[g] *Ciliniæ.* Matris S. Remigii episcopi Rhemensis in castro Laudunensi. Plura de ea in Vita S. Remigii apud Surium in Januario. Remigius colitur XIII Januarii et I Octob.

[h] *Viatoris.* Qui ordinem lectoris tenuit, et S. Justi Lugdunensis episcopi comes fuit. Qui cum eodem episcopatum deserente navem conscendit, et ad Ægyptum navigavit, atque ei in eremo sedulo ministravit. Quo defuncto, et ipse Viator post dies 7, prout ipsi S. Justus prædixerat, eum ad cœlos secutus est, Justus enim Idibus Octobris obiit, et Viator quievit in pace XII Kal. Novemb. Quorum amborum corpora a civibus Lugdunensibus exinde sublata sunt et ad eorum civitatem relata, et in ecclesia SS. septem Machabæorum condigno honore posita sunt IV Non. Septembris. Petr. de Natal.

EDITIO COLONIENSIS.

post martyrio consummati. Item beata Salomæ, quæ in Evangelio legitur cum reliquis sanctis feminis circa Domini sepulturam sollicita. Apud Adrianopolim Thraciæ passio sanctorum Philippi episcopi, Severi presbyteri, atque Hermetis diaconi, et Eusebii, qui persecutione sæviente Christianorum, ecclesias claudere et spoliare, jussu imperatoris Juliani, per iniquos præsides contradicebant, et ob hoc per Bassum præsidem, nec non et Justinum multis tormentis afficiebantur, hoc est, carceribus, vinculis, flagellis, ad ultimum vero flammarum incendio; sed Domini virtute roborati, usque in finem in confessione nominis ejus perseveraverunt.

B. X Kalend. Novemb. — Apud Antiochiam Syriæ natale sancti Theodori presbyteri, qui persecutione impii Juliani sub præfecto et avunculo ejus Juliano, cum ab eo Antiochenorum ecclesia spoliata, et religiosi quique fuissent ejus terrore dispersi, in ecclesia permansit intrepidus, atque ab eo teneri jussus, post equulei pœnam, et multos ac durissimos cruciatus, etiam lampades circa ejus latera appositæ sunt. Sed his divina virtute restinctis, cum milites qui eas tenebant, angelorum aspectu territi ruissent in faciem, et credentes in Christo impium ministerium recusarent, jussit eos Julianus pelago immergi. Quibus B. Theodorus ait: Præcedite, fratres; ego vero superans inimicum sequar Dominum. Sicque occisione gladii martyrium consummavit. In Hispaniis natale sanctorum Servandi et Germani, qui post verbera squalorem carceris, et famis ac sitis injuriam, et longissimi itineris, quem jubente Viatore præside ferro onusti pertulerunt laborem, novissime martyrii sui cursum ferro cæsis cervicibus impleverunt. Coloniæ sancti Severini archiepiscopi et confessoris. Viennæ sancti Joditii episcopi. Item sancti Venantii abbatis.

C. IX Kalend. Novemb. — In Venusia civitate Apuliæ natale sanctorum Felicis episcopi civitatis Tubrocensis, Audacti et Januarii presbyterorum, et Fortunatiani et Septimi lectorum, qui temporibus Diocletiani in sua civitate Tyci, a Magnelliano procuratore multis diu vinculis et carceribus macerati, et in Africa et in Sicilia, tandem in occisione gladii consummati sunt. Sunt autem honorifice sepulturæ traditi inter Carthaginem et Uticam. In Nicomedia natale Severi et Dorothei.

EDITIO BOLLANDIANA.

V. C., In Adrianopoli [*C.* Trajanopoli] Severi, [a] Philippi episcopi, Eusebii, Hermetis. B., In Thracia natale S. Severi. In Antrianopoli Philippi episcopi, Eusebii, Hermetis. T., Thracia natale SS. Hermetis, Eusebii et S. Philippi episcopi. L., In Thracia natale Philippi episcopi, et Severi presbyteri, et Hermetis diaconi. A., Thracia natale SS. Ermetis, Eusebii et S. Philippiani. Eodem die passio S. [b] Gratiani martyris, et depositio S. Autbodi epis. B., Alibi passio S. Leugsti martyris. D., Antiochia [c] Theodoriti presbyteri.

23. — X Kal. Vacat Bæda.

C. V. B., In Adrianopoli Severi, Dorothei. C., die præcedenti: In Trajanopoli Severi episcopi, Dorothei, et S. Oresti. D., Venusia [d] Felicis episcopi Tubzocensis, et Audacti et Januarii presbyterorum. A. T., Natale SS. Severini, Dorothei et Victoris. In territorio Cadetano passio SS. [e] Servandi, et Germani: qui ob confessionem Domini jussu Viatoris præfecti jussi sunt decollari. A., Eodem die depositio S. [f] Romani Rothomagensis archiepiscopi. T. B., Ipso die in Cæsarea Cappadociæ natale Longini. B., In Cæsarea Cappadociæ S. Serensi et alibi S. Longini. L., In Cæsarea Cappadociæ passio SS. Longini, Severi, Victoris et Dorothei. Et S. [g] Severini Coloniensis archiep.

24. — IX Kal. Vacat Bæda.

Vacat etiam Divionense ms., nisi quod ex sequenti die de XLVI militibus hic posita suo deinde loco in Bædæ contextu repetantur. B. V. C., In Nicomedia Vitalis, Felicis, Rogati, Victoriæ, Flaviani, Victoris [*B. om.* Victoriæ... Victoris]. A. T. L., Nicomedia natale Rogati, Flaviani et Vitalis. T. L. addunt Felicis, Papperii. B., Hierapoli Phrygiæ natale SS. Claudiani, Eleutherii, Justi et Victoris.

SMITH NOTÆ.

[a] *Philippi*. Hi ecclesias claudi et spoliari jussu Juliani per iniquos præsides prohibebant, et ob hoc multis tormentis afficiebantur, carceribus sc., vinculis, flagellis, ad ultimum vero flammarum incendio: sed Domini virtute roborati usque in finem, in confessione nominis ejus perseveraront. S. Athanas. in apologia de fuga sua ad Constant.

[b] *Gratiani*. Ferrarius in Catal. Generali eum passum scribit in territorio Halbianensi, dubitatque an dicendus sit Gatianus.

[c] *Theodoriti*. Potius Theodori. Quem Julianus imp., utpote sacrorum vasorum Antiochensis Ecclesiæ custodem, qui eorum notitiam tradere valeret, comprehensum gravissime cruciavit. Cumque inter tormenta forti animo respondisset, et in Christianæ fidei confessione enituisset, ad extremum gladio eum obtruncari jussit. Sozomen. Eccl. Hist. v, 8. Fuit et alius Theodorus a gentilibus, Juliano imperante, adeo cruciatus, ut cum dimitteretur, ille non amplius victurus putaretur. Verum Deus juvenem servavit: post hanc enim confessionem diutissime supervixit. Socrates III, 19, Usuardus, Ado aliique recentiores hunc postridie colunt.

[d] *Felicis*. De his superius vide diem XXX Augusti.

[e] *Servandi*. Qui in persecutione Diocletiani sub Viatore vicario post verbera, squalorem carceris, famis ac sitis injuriam, et longissimi itineris laborem, quem ferro onusti pertulerunt, novissime martyrii sui cursum cæsis cervicibus impleverunt; ex quibus Germanus Emeritæ, Servandus Hispali conditus est. Ado.

[f] *Romani*. Fuit autem ejus sedis episcopus vicesimus ordine, seditque anno 622, ut tabulæ ejus Ecclesiæ apud Democharem indicant.

[g] *Severini*. Hunc Severinum ipsum esse putant, qui Coloniensi Ecclesiæ præerat tempore S. Martini; cujus obitum divinitus, licet absens, cognovisse dicitur lib. I de Mirac. S. Martini cap. 4, quæ omnia describuntur in sermone ab antiquo auctore edito apud Surium die XXIII Octob., ubi plura de morte et sepulcro habentur; quod Burdigalenses quamplurimum venerantur. Quidam autem Severinum hic memoratum e Trevirensi episcopo ad sedem Burdigalensem transiisse volunt, quos refellit Cointius ad an. 557, n. 9. Vide Lopesii Historiam, et G. Turon. de Gloria conf., XLV. Coloniam etiam ejus reliquiæ, parte Aquitanis relicta, honorifice allatæ sunt. Guin. Sen.

EDITIO COLONIENSIS.

D. VIII KALEND. NOVEMB. — Bonifacii papæ, qui sedit Romæ annos tres. Hic sepultus est via Salaria, juxta corpus sanctæ Felicitatis. Hic constituit servum clericum non fieri, nec obnoxium curiæ, vel cujuslibet rei. In Gallia civitate Suessionis, natale sanctorum Crispini et Crispiniani, qui persecutione Diocletiani et Maximiani ad trochleas extenti et fustibus cæsi, postquam digiti eorum subulis transfixi sunt, et de dorso eorum lora præcisa, ad ultimum gladio trucidati, coronam martyrii adepti sunt. Petragoricas civitate natale sancti Frontonis, qui Romæ a beato Petro episcopus ordinatus, cum Georgio presbytero ad prædicandum Evangelium missus est. A Cumque tertio die itineris idem Georgius fuisset mortuus, mœrens Fronto reversus est ad Apostolum, acceptoque ejus baculo, et super corpus defuncti posito, socium de morte recepit; sicque ad prædictam civitatem veniens, magnam gentis illius multitudinem convertit ad Christum, et multis clarus virtutibus in pace quievit. Romæ via Salaria natale quadraginta sex militum qui simul baptizati sunt a beato Dionysio papa, et mox jubente Claudio imperatore decollati sunt.

E. VII KALEND. NOVEMB. — Apud Africam natale sanctorum martyrum, Rogatiani presbyteri, et Felicissimi, qui persecutione Decii et Valeriani illustri

EDITIO BOLLANDIANA.

25. — VIII KAL. Suessiones natale sanctorum martyrum Crispini et Crispiniani.

Addit Florus in A. T. L. : Quos Rictiovarus præfectus jussu Maximini imperatoris comprehendens, cum idolis sacrificare nollent, fecit a trochleis extendi et fustibus cædi : deinde in ungulis eorum sudes mitti : et de dorso singulorum singulis corrigiis ablatis, eorum colla molis suspensis in fluvium demergi : ac plumbo ignito et pice ferventi et oleo concremari. Qui in cunctis dextera Christi protecti, et Rictiovaro præfecto in his ultione divina interempto, præcipiente Maximiano imperatore gladio sunt trucidati. Quorum corpora angelo monente quidam senex nocte in navicula contra undam fluminis leviter vehens, clam sepelivit.

Ipso die Romæ via Salaria natale quadraginta sex militum, qui simul baptizati a Dionysio papa, et mox jubente [a] Claudio imperatore decollati sunt. Ubi sunt positi et alii martyres centum viginti unus : inter B quos fuerunt quatuor milites Christi Theodotius, Lucius, Marcus, et Petrus. Scriptum in Passione S. Xisti.

A. T., Eodem die in pago Viromanduensi dedicatio ecclesiæ S. [b] Quintini et translatio corporis ipsius. C., Romæ SS. [c] Chrysanthi et Dariæ. B., Translatio S. [d] Bartholomæi de insula Lippari in Benevento. Eodem die Grisanti et Dariæ. In Italia civitate Florentia passio S. [e] Miniati martyris cum sociis suis, Eodem die passio SS. Luciani et Marciani.

26. — VII KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. : Nicomediæ natalis sanctorum martyrum Martiani, Flori et Luciani : qui tempore Decii imperatoris igni traditi sunt sub Sabino proconsule.

B. V. C., In Nicomedia Luciani, Marciani, Flori [V. Floræ], Eraclii [C. Erodii]. B., Tutti, Florini. C D. [f] Alehela civitate Vincentii, Sabini, et Christetes. A. T. L., Eodem die Elnone monasterio translatio corporis S. Amandi et dedicatio ecclesiæ ipsius B., Et [g] Amandi episcopi et confessoris.

SMITH NOTÆ.

[a] *Claudio.* Baronius Claudium imperatorem edictum adversus Christianos promulgasse scribit, duplici innixus fundamento. Primum consistit in Actis sanctorum martyrum Marii et Marthæ ejus conjugis, et filiorum Audifacis et Abachum; quæ integra ex variis mss. recitat Bollandus die XIX Januarii. Secundum desumitur ex Actis S. Laurentii die X Augusti a Surio recitatis, in quorum fine memoratur martyrium S. Cyrillæ filiæ S. Triphoniæ uxoris quondam Decii Cæsaris. Verum nullus ex antiquis persecutionis a Claudio motæ meminit; et Acta S. Laurentii a Surio recitata, plane sunt adulterina et supposititia: nec minus adulterina videntur Acta SS. Marii, Marthæ ac filiorum.

[b] *Quintini.* De duabus aliis translationibus Vide VIII Kal. Julias, et III Non. Januarii.

[c] *Chrysanthi.* Geniti ex viro quodam Alexandrino, nomine Polemio, qui Romam cum filio suo concessit. Philosophorum studio imbuendus traditus incidit in libros Evangeliorum, et a Carpophoro presbytero didicit sacras litteras et baptizatus est. Polemius igitur ejus pater iratus, in carcere eum includi jussit. Deinde eum jubet ornari veste serica, ancillasque formosissimas cum filio includit, inter quas erat virgo, Daria nomine, ut eum ad luxuriem et libidinem pelliciant; sed in proposito ita permansit vir sanctus, ut puellarum blanditias contemneret, et ipsam Dariam pulcherrimam ad Christum converteret, et cum ea, postquam sub Numeriano imperatore simul passi essent multa supplicia, et terra et lapidibus obrutus mortem simul et sepulcrum inveniret.

[d] *Bartholomæi.* De hac translatione vide supra XXIV Augusti.

[e] *Miniatis.* Acta S. Miniatis apud Surium tom. V edita ejusdem sunt fidei et auctoritatis ac sunt Acta S. Laurentii. Referunt enim S. Miniatem post S. Xystum papam et S. Laurentium archidiaconum, qui passi sunt sub Valeriano et Gallieno, sub Decio martyrium consummasse, quod plane nullo modo fieri potest. De translatione reliquiarum ipsius in Gallias tempore Othonis imp. meminit Sigebert. in Chron. anno Domini 969.

[f] *Alehela.* Potius Abula. Hic primo adeo in equuleo sunt extensi, ut omnes compages membrorum eorum laxarentur; deinde capita eorum lapidibus D superposita, usque ad excussionem cerebri validis vectibus sunt contusa, atque ita martyrium compleverunt, agente præside Daciano, imperante Diocletiano. De his Usuardus, Ado cæterique recentiores agunt postridie.

[g] *Amandi.* Translatio hujus ab ecclesia S. Petri, in qua prius requievit, in novam basilicam hoc ipso die dedicatam in sermone Milonis cujusdam monachi Elnonensis apud Bolland. Febr. VI aperitur. In qua tamen historia erronee asseritur, quod dedicata est ecclesia, et reliquiæ S. Amandi translatæ sunt a S. Eligio episcopo. Eligius enim anno 665 obiit, viginti ferme annos ante S. Amandi obitum, qui anno 684 defunctus est. Cum autem corpus ejus post 16 annos elevatum sit, a Guidonio successore Mummolini, vel a Gerulpho Guidonii successore factam esse translationem hanc verius dicendum est. Etiam Trajecti celebratur S. Amandi ordinatio. MOLANI Addit. ad Usuardum.

EDITIO COLONIENSIS.

martyrio sunt coronati. Scribit beatus Cyprianus in epistola ad confessores, his verbis : Ut sequamini, inquit, in omnibus Rogatianum presbyterum gloriosum senem, viam vobis ad gloriam nostri temporis religiosa virtute, et divina dignatione facientem; qui cum Felicissimo fratre nostro quieto semper et sobrio excipiens ferocientis populi impetum, primum hospitium vobis in carcere præparavit, et metator quodammodo vester, nunc quoque vos antecedit. In Nicomedia natale Luciani et Filori, Heraclidæ et Martialis. Eodem die sancti Amandi confessoris.

F. VI KALEND. NOVEMB. — In Hispaniis Abula civitate natale sanctorum Vincentii, Sabinæ et Cristestes, qui primo adeo in equuleo sunt extenti, ut omnes compages membrorum eorum laxarentur; deinde capita eorum lapidibus supposita, et usque ad excussionem cerebri validis sunt vectibus contusa, atque ita martyrium compleverunt, agente præside Datiano. Apud Thylæ castrum, natale sancti Florentii martyris. Romæ Evaristi papæ, qui sedit annos novem, sub Trajano martyrio coronatur, sepultus est in Vaticano. Hic constituit duos in urbe presbyteros, et septem ordinavit diaconos, qui custodirent episcopum prædicantem. Et vigilia apostolorum Simonis et Judæ.

G. V KALEND. NOVEMB. — Natale sanctorum apostolorum, Simonis Chananæi, qui et Zelotes scribitur, et Thadæi, qui etiam Judas Jacobi legitur, et alibi appellatur Lebbæus, quod interpretatur *corculus*. E quibus Thadæus apud Mesopotamiam, Simon vero apud Ægyptum traditur prædicasse : inde simul Persidam ingressi, cum fidei innumeram gentis illius multitudinem subdidissent, et Ecclesiam Dei late jam fundatam viderent, martyrium ibi cursu temporis explentes, beato certamine consummaverunt, honorifice sepulti a populis Christianis, quos Domino ipsi genuerant. Romæ sanctæ Cyrillæ, filiæ Decii Cæsaris, quæ a Claudio principe jugulata est gladio, et sepulta a Justino presbytero, cum matre sua, juxta sanctum Hippolytum. Item sancti Fidelis martyris.

A. IV KALEND. NOVEMB. — Natale sancti Narcissi Jerosolymorum episcopi, viri sanctitate et patientia, ac fide laudabilis. Accidit aliquando in die solemni

EDITIO BOLLANDIANA.

27. — VI KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. : Romæ S. [a] Evaristi, qui sextus post Petrum annis novem, mensibus undecim, Ecclesiam Romanam regens, temporibus Domitiani et Nervæ martyrio coronatur.

B. C. D. V. A. T. L., Vigilia apostolorum Simonis et Thadæi. C. V., In Africa Polycarpi. V., Romæ Marciani, Luciani, Marciani, Floriani, Lucii. Alibi S. Florentii. C., Romæ, Martiani, Lucii, Florentii. A. T. L., In Sardinia SS. Victi, Proti et Florentii. T., Maslinas monasterio natale S. [b] Romaldi martyris. L., Ipso die S. [c] Rictrudis. B., Natale SS. Mariniani, Lucii, Victi. In Sardinia natale S. Florini. In Phrygia SS. Tarci, [d] Polycarpi, Gagii, Metrobi, Eumeniæ.

28. — V KAL. Natale sanctorum apostolorum Simonis et Thadei.

Additur in A. T. L. : Qui a templorum pontificibus occisi sunt in Suanis civitate magna apud Persidam. B., In civitate magna Silantis apud Persidam.

Et Romæ S. Cyrillæ filiæ Decii Cæsaris, quæ sub [e] Claudio principe jugulata et necata est gladio : et sepulta a Justino presbytero cum matre sua juxta S. Hippolytum.

Florus in A. T. L., Ipso die passio SS. [f] Vincentii, Sabinæ et Christetæ, qui passi sunt in urbe Avila. Qui singillatim sursum ac deorsum in equuleo sunt extensi, divaricatis membrorum compagibus, et dissipati verberibus. Et cum nec sic deficerent, colla lapidibus supposita, fuste desuper cerebro illiso, tali martyrio consummati, pariter animas tradiderunt.

B., In Carthagine S. Suffratiani et S. Rituti confessoris.

29. — IV KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L., Eodem die natale S. [g] Pontiani papæ et martyris : qui ab Alexandro impera-

SMITHI NOTÆ.

[a] *Evaristi.* Hic fuit natione Græcus, Antiochenus, ex patre Juda de civitate Bethleem. Vixit non solum temporibus Domitiani et Nervæ, sed et Trajani, seditque annos duodecim et aliquot menses ab anno Chr. 96, Domitiani 17 et Clementis consulatu notato, obiitque anno 108, mense ac diebus incertis. Colitur quidem, juxta Baronium, die XXVI Octobris, legiturque in auctiore Chronico veterum Pontificum : « Sepultus est juxta corpus S. Petri in Vaticano VI Kal. Novembris. » Sed dies primorum pontificum potius ad aliquas eorum translationes quam ad eorum natalia pertinere videntur.

[b] *Romaldi.* Archiepiscopi Hiberniæ, qui desertis patria et archiepiscopatu Dubliniensi, Romam ivit, et inde habita pontificis benedictione, juxta angeli apparitionem eo pervenit, ubi Scaldis fluvius in mare se exonerat, hoc est, ad Mechliniam, ubi adeo fidei rudimenta populum edocuit, ut merito Mechliniensium apostolus habeatur. Anno vero 775, in feriis Baptistæ, duo sicarii eum securibus interfecerunt. Natalis celebratur Mechliniæ Kalendis Julii. Translatio autem aliqua hodie facta videtur : corpus autem ejus elevatum est post quinquennium ab ejus obitu, ut constat ex Actis S. Romaldi a Surio editis in Junio.

[c] *Rictrudis.* Ejus dies natalis celebratur XII Maii.

[d] *Polycarpi.* Hic in Africa superius passus esse dicitur.

[e] *Claudio.* Potius sub Valeriano et Gallieno. Martyrium enim passa est eodem anno ac S. Laurentius, qui supra colitur X Augustii et S. Justinus qui eam sepeliit proximo anno IV ejusdem mensis martyrium subiit. Corrigas igitur, lector, notam quam de S. Justino supra dedimus, et pro Decio, Gallo et Volusiano, Gallienum et Valerianum potius imperatores ponas.

[f] *Vincentii.* Hi et supra celebrantur XXVI die hujus mensis.

[g] *Pontiani.* S. Pontiani martyrium anno 235 illigandum est. In Chronico enim Damasi legitur : « Pontianus annos quinque, menses duos, dies septem a consulatu Pompeiani et Peligniani.... In eadem insula, Sardinia scilicet, discinctus est IV Kal. Octobris, et loco ejus ordinatus est Anteros XI Kal. Decemb. Coss. SS. » Anastasius seu auctor Libri Pontificalis, qui Chronicon Damasi legerat, loco

EDITIO COLONIENSIS.

vigiliarum Paschæ oleum deesse luminaribus; tunc præcepit repente naturam aquæ in oleum verti. Qui centum et sedecim annorum migravit ad Dominum. Apud Sidonem urbem sancti Zenobii presbyteri, qui persecutione Diocletiani martyrio coronatur. Viennæ depositio beati Theodori abbatis. In Lucania sanctorum Jacincti, Quintini, Felicianæ, Lucinii. Eodem die sancti Felicis diaconi et martyris.

B. III KALEND. NOVEMB. — Romæ natale sancti Pontiani papæ et martyris, qui ab Alexandro imperatore cum Hippolyto presbytero in exsilium deputatus est in Sardiniam insulam, ubi est defunctus. Civitate Tingintina passio sancti Marcelli centurionis qui, capitis abscissione martyrium consummavit, sub Agricolano agente vices præfectorum prætorio. Apud Africam martyres numero ducentorum viginti. In Antiochia beati Serapionis episcopi.

C. PRID. KALEND. NOVEMB. — Romæ beati Nemesii

EDITIO BOLLANDIANA.

tore sub consulibus Severo et Quintiano cum Hypolito presbytero, exsilio in insula Sardiniæ Bucina deportatus, martyrium consummavit. Scriptum in libro episcoporum.

B. V. C., In Lucania S. [a] Saccinti, Quinti [*B.*, Quintini], Feliciani et Lucii. C., Et natalis S. Euphrosynæ. A. T. L., In Lucania SS. Luciani, Quinti et S. Feliciani martyris. T., primo loco: Natale S. [b] Theuderii confessoris. D. [c] Narcissi Hierosolymorum episcopi.

30. — III KAL. Vacat Bæda.

V. C., In Nicomedia Januarii, Marcialis. B. V. C. D., Et in Africa passio sanctorum martyrum ducentorum viginti [*C.*, Triginta]. B., In Nicomedia SS. Calendionis, Martialis, Theophili. D., Civitate Tingitana passio S. [d] Marcelli centurionis. B., Et alibi passio S. Feliciani cum sociis suis. Eodem die passio S. Marcelli, martyris. A. T. L., passio S. Marcelli qui amputatione capitis martyrium consummavit jussu Agricolani principis. (Atque hæc forte Flori sunt.) In Africa [*L. om.* in Africa] natale SS. Theophili et Eusebii. Tolosa civitate translatio S. [e] Saturnini episcopi et martyris. T. L., In Nicomedia passio Calendionis, Marcialis, Germani.

31. — II KAL. In Galliis S. Quintini qui sub Maximiano imperatore martyrium passus est: et post annos quinquaginta quinque inventum est revelante angelo corpus, et sepultum VIII Kal Julii [*D. om.* VIII Kal. Jul.].

Florus in A. T. L. elogium amplius exhibet hoc modo: In Galliis Augusta Veromanduorum passio S. [f] Quintini martyris, qui Romæ senatorio corpore editus, sed amore Christi tempore Maximiani imperatoris Gallias aggressus, maximis prædicationibus, signis et miraculis gloriose enituit. [Cujus fama Rictiovarus præfectus audita, jussit perquiri, et comprehensum catenis astringi ac carceri mancipari. Denique ex officio sibi exhibito percunctata religione, quia idolis sacrificare contempsit, dirissimis fecit flagellis cædi. In qua cæsione oculis mentis ac corporis in cœlum directis, Domino gratias agens, tortoribus ejus in terram ruentibus cœlitus voce dilapsa talem divinam meruit allocutionem: Quin-

SMITH NOTÆ.

horum verborum, *discinctus est*, habet, *defunctus est*, sed perperam, cum in auctiore Chronico veterum pontificum dicatur, Pontianum defunctum III Kal. Novembris, et in Floro natale Pontiani hodie celebretur, et Cuspinianus in Fastis locum Damasi integrum referat, nisi quod loco, menses 2, habeat, menses 5, et quidem recte, cum Pontianus sederit annos 5, menses 3, et dies 7, a die nempe vicesima secunda Junii anni ducentesimi tricesimi quo ordinatus est, ad diem vicesimum octavum Septembris anni ducentesimi tricesimi quinti quo exsul in Sardinia insula abdicavit, quam abdicationem hæc verba exprimunt, *discinctus est* IV *Kalend. Octobris*. Obiit autem IV vel III Kal. Novembris, et a Fabiano navigio Romam adductus, et in cœmeterio Callisti via Appia sepultus XIII vel XII vel XI saltem Kal. Decembris. Sub Alexandro relegatus est, sub Maximino imper. passus.

[a] *Saccinti*. Alias Jacinthi, et Hyacinthi. De hujus reliquiis meminit S. Greg. in Reg., lib. VII, indict. 2, ep. 15.

[b] *Theuderii*. Hic provincia Viennensi ortus est; cum adhuc puer esset, anhelare piis studiis cœpit, tandem facultatibus suis distributis Lerinum petere cogitavit; parentibus itaque derelictis Arelatensem civitatem expetiit, ubi a Cæsario ejusdem urbis episcopo detinetur; a quo presbyter factus in patriam rediit, et cellas varias construxit, abbasque plurium monachorum factus est. A Philippo Viennensi episcopo vicesimo primo orator populi ad Deum eligitur, quam provinciam per duodennium sustinuit, obiitque circa annum 575. Vitam ejus legas ab Adone Viennensi scriptam apud Mabillon., sæculum I, Act. Ben., p. 678.

[c] *Narcissi*. Trigesimi Hierosolymitani patriarchæ: qui præfuit Ecclesiæ suæ tempore Caracallæ Antonini. Ordinatus fuit anno 197: injustissime autem diffamatus subterfugit Ecclesiæ multitudinem, et in desertis locis atque agellis secretioribus delituit annis plurimis. Cum vero ita se abdidisset ut ubinam degeret, nullus agnosceret, necessarium visum est episcopis vicinarum Ecclesiarum, ut alium pro ipso ordinarent. Electus est ergo S. Pius, deinde Germanion sive Germanus, et post eum Gordius. Et post obitum Gordii, cum episcopi circumjacentes Hierosolymis convenissent ad ordinandum aliquem virum tanto sacerdotio dignum, ecce veluti redivivus ex improviso apparuit S. Narcissus. De cujus adventu ingens lætitia facta est per totam sanctam civitatem tam in clero quam in populo: statimque rursum a fratribus ad præsidendum Ecclesiæ rogatur. Igitur præfuit iterum suæ Ecclesiæ. Tandem ei nimium seni Alexander adjunctus est anno 212. Ad perpetuam autem lætitiam migravit anno 211. De hoc vide Eusebium in Chron. et in Hist. Eccl., V, 12, et VI, 9, 10, 11. Narcissus a Græcis commemoratur die VII Augusti.

[d] *Marcelli*. In Chron. Hisp. Vasæus de Marcello centurione agens, passum dicit Fausto iterum et Gallo coss., hoc est, anno 298, et recte Prosper in Chronico notavit persecutionem adversus milites hoc anno inchoatam.

[e] *Saturnini*. Hujus reliquias in Arvernum territorium translatas esse constat ex Greg. Turon. de Glor. Mart., 48. Reliquiæ ejus etiam fuerunt in Burgundia. Ibid., 31. — Postea et ad Turones translatæ sunt. Ibid., 31, et de Gloria confess., 20. — De hoc vide infra in ejus die Natali, Novembris 29.

[f] *Quintini*. De ejus variis translationibus vide VIII Kal. et VIII Id. Julii, et VIII Kal. Novemb. Ejus Acta edidit Surius. tom. V.

EDITIO COLONIENSIS.

diaconi, et Lucillæ filiæ ejus quos sanctus pontifex Stephanus baptizavit, quique ipsum Nemesium diaconem constituit. Qui decollatione quidem capitis martyrium complevit, simul cum filia, sub Valeriano et Gallieno, octava Kalendas Septembris : ejusque corpus a beato Stephano papa in eodem loco sepultum; sed a beato Sixto pontifice postea levatum, pri- A die Kalendas Novembris, et in crypta venerabiliter curatum. In Gallia oppido Viromandensi natale sancti Quintini, qui sub Maximiano imperatore passus est, et post annos quinquaginta quinque inventum est, revelante corpus ejus angelo, et sepultum octava Kalendas Julii. Et vigilia Omnium Sanctorum Eodem die sancti Volfgangi episcopi et confessoris.

EDITIO BOLLANDIANA.

tine, inquit, constans esto, viriliter age, ego autem adero tibi. Rursusque catenatus in carcerem recluditur : ubi angelica visione usus, ductuque ejus universas carceris custodias transiens, ad locum ostensum veniens, longa populis prædicatione perorata, ferme ad sexcentos viros usque convertit. Qua indignatione Rictiovarus stomachatus, intantum trochleis torqueri præcepit, ut membra ejus vi duris- B sima solvi cogerentur. Insuper et resticulis ferreis eum cædi, et oleum candens, picem et adipem ferventissimum dorso applicari; calcem et acetum sinapimque ori ejus infundi, iterumque ponderosis catenis collum colligari, et duos sudes ferreos a cervice usque ad crura, itemque decem clavos inter ungulas et carcerem jussit transfigi. Quibus divina protectione superatis, ad ultimum capite jussit plecti, et corpus illius nocte in fluvio subplumbari. Amputatoque capite, velut columba candida sicut nix mox visa est de collo ejus exire, et liberrimo C volatu cœlum penetrare. [Corpus vero ejus, quod in fluvio Somenæ subplumbatum fuerat, post annos quinquaginta quinque cuidam Romanæ matronæ ab angelo revelatum est, et ab eadem inventum in municipio quod Augusto Viromanduorum nuncupatur, VIII Kal. Julii sepultum. Scriptum in Gestis ejus.] In Nicomedia passio S. Eusebii : qui tempore Maximiani imperatoris sub Maxentio præside capitis abscissione martyrium consummavit.

Primis uncis inclusa in ms. Lætiensi hoc modo brevius contrahuntur : Quo comperto Rictiovarus præfectus vinctum ad se jubet adduci, et post plura supplicia carceris, vinculorum, diversorum verberum, ad extremum oleum candens, etc. Reliqua de inventione corporis similiter uncis signata desunt in Atrebatensi.

V. C. Natale S. Quintini [C., quinti] Martyris, Felicis, Donati et aliorum viginti novem. B. In Macedonia SS. Vitalis, Petri, Crescentii, Alterui.

NOVEMBER.

EDITIO COLONIENSIS.

NOVEMBER,

Habet dies XXX, *lunam* XXX.

D. KALEND. NOVEMB. — Festivitas Omnium Sanctorum. Petente namque papa Bonifacio, jussit Phocas imperator in veteri fano, quod Pantheon vocabatur, et a Domitiano prius factum erat, ablatis idololatriæ sordibus, ecclesiam beatæ semper virginis Mariæ, et omnium fieri martyrum, ut ubi quondam omnium non deorum, sed dæmonum cultus agebatur, ibi deinceps omnium fieret memoria sanctorum : quæ ab illo tempore in Kalendis Novembris, in urbe Roma celebris et generalis agitur, sed in Galliis, monente sanctæ recordationis Gregorio pontifice, piissimus Ludovicus imperator omnibus regni sui et imperii

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KALENDIS. Festivitas omnium Sanctorum. Et D in Castro Diveon natale S. Benigni presbyteri, qui cum Andochio compresbytero et Tyrso diacono missus est a S. episcopo Polycarpo ab Oriente Galliam tempore [a] Aureliani. Qui prædicatione ejus comperta, [b] vinctum eum et cæsum ad se adduci præcepit: et rursum, audita sermonum ejus constantia, nervis durissimis eum cædi fecit, et Terentio comiti superandum tradidit. A quo ad trochleas extensus et cæsus ac rursum carceri mancipatus, mane idola orando destruxit, et reductus est in carcerem. Cui subulas decem calentes in manibus fixerunt, et cum plumbo remisso pedes in lapide perforato fixerunt, et canes feroces duodecim cum eo incluserunt per sex dies. Et aluit eum angelus pane cœlesti, subulas abstulit, et eum de plumbo ac ferro eripuit. Post hoc, collum ejus vecte ferreo tundi ac lancea forari jubetur. Quo facto columba nivea de carcere Christianis aspicientibus ad cœlos ascendit, et odor suavissimus quasi paradisi secutus est. Descendente Aureliano a loco, supervenit B. Leonilla, et conditum aromatibus corpus longe ab ipso carcere sepelivit.

Eodem die natalis S. Cæsarei diaconi et Juliani presbyteri (*Hactenus A.*); qui videlicet Cæsarius tempore [c] Claudii veniens ex Africa ad Terracinam

SMITH NOTÆ.

[a] *Aureliani.* Passi sunt potius sub Marco Aurelio. Qui enim fieri potest ut discipulus Polycarpi perveuerit usque ad tempora Aureliani?

[b] Verba *vinctum*, etc., usque ad *Post hoc*, om. ms. Atreb.

[c] *Claudii.* Cæsarius vero non sub Claudio passus est : Constat enim ex Actis SS. Nerei et Achillei quod Domitillæ et sociarum corpora sepulturæ mandaverit Trajani temporibus. Qua ratione igitur post annos centum et septuaginta sub Claudio potuit co-

EDITIO COLONIENSIS.

episcopis consentientibus, statuit ut solemniter festivitas Omnium Sanctorum in præfata die annuatim perpetuo ageretur. Quam sanctam constitutionem reverenti animo suscepit omnis Ecclesia. In castro Divione natale sancti Benigni presbyteri, qui cum Antiocho compresbytero, et Tyrso diacono missus est a sancto Polycarpo ab Oriente in Galliam : cujus prædicatione comes Terentius comperta vinctum eum et cæsum ad se adduci præcepit ; et rursum audita sermonum ejus constantia, nervis durissimis cædi fecit. Post hæc ad trochleas extensus et cæsus, et rursum carceri mancipatus, mane idola orando destruxit, et reductus est in carcerem : cui subulas decem calentes in manibus infixerunt, et cum plumbo remisso pedes in lapide perforato fixerunt, et canes duodecim feroces incluserunt cum eo per sex dies. Et angelus attulit panem cœlestem ei, subulas abstulit, et eum de plumbo ac ferro eripuit. Post hoc collum ejus vecte ferreo tundi præcepit, et corpus ejus lancea perforari. Quo facto columba nivea de carcere Christianis aspicientibus ad cœlos ascendit, et odor suavissimus quasi de paradiso secutus est. Venit au-

A tem beata Leonilla, et conditum aromatibus corpus non longe ab ipso carcere sepelivit. Item sanctorum Cæsarii diaconi, et Juliani presbyteri ; qui, videlicet, Cæsarius tempore Claudii veniens ex Africa ad Terracinam Campaniæ civitatem, dum contra idololatras proclamaret, in publico tentus est a Firmino pontifice, et in custodiam reclusus; ubi diebus multis maceratus, deinde traditus est Leontio consulari Campaniæ : quem ille cum verbis superare nequiret, jussit vinctum ante carpentum suum ducere ligatis manibus nudum usque ad templum Apollinis. Quo cum pervenisset, ad orationem ejus corruit templum, et occidit pontificem Firminum. Post hoc reclusus a Luxurio in carcere primo civitatis, fuit ibi annum unum et mensem ; deinde eductus in forum ab eo, B dum oraret, cœlesti est lumine circumdatus, ita ut ipse Leontius crederet, et Cæsarium qui erat nudus, sua chlamyde indueret et baptizaretur, ac corpus et sanguinem Domini acciperet de manu Juliani presbyteri. Nec mora, dicta super eum oratione, tradidit spiritum, tertia Kalendas Novembris. Tunc Luxurius jussit Julianum et Cæsarium mitti in saccum, et præ-

EDITIO BOLLANDIANA.

Campaniæ civitatem, dum contra idololatras proclamaret, in publico tentus est a Firmino pontifice, et in custodiam reclusus : ubi diebus multis maceratus, deinde traditus est Leontio consulari Campaniæ. Quem ille cum verbis superare nequiret, jussit vinctum ante carpentum duci, ligatis manibus nudum usque ad templum Apollinis. Quo cum pervenissent, ad orationem ejus corruit templum et occidit pontificem Firminum. Post hoc reclusus in carcerem a Luxurio primo civitatis, fuit ibi annum et mensem unum. Deinde eductus in foro, a Deo, cum oraret, cœlesti est luce circumdatus, ut ipse Leontius crederet, Cæsarium qui erat nudus sua chlamyde tegeret, baptizaretur, corpus et sanguinem Domini acciperet de manu Juliani presbyteri : nec mora, dicta super eum oratione, tradidit spiritum III Kalendas Novembris. Tunc Luxurius jussit Julianum et Cæsa-

rium mitti in saccum et præcipitari in mare. Qui eodem die rejecti ad littus et sepulti sunt ab [a] Eusebio servo Dei juxta urbem Terracinam. Et idem Eusebius postea martyrium passus est cum Felice presbytero.

Eodem [*L. om.* eodem, *etc.*] die depositio [b] Severini monachi de Tiburtina civitate.

Florus in A. et T. : Ipso die passio sanctorum C martyrum Eustachii et uxoris ejus Theospidis, et filiorum Agapiti et Theospidis : qui tempore Adriani imperatoris, cum nollent sacrificare diis, missi pariter in bovem igneum igni succensi sunt. In ms. Lætiensi ponuntur hæc die sequenti.

A. T., Eodem die translatio corporis S. [c] Audomari episcopi et confessoris. T., Ipso die natale S. Remedii episcopi et confessoris. V. C., Pictavis dedicatio basilicæ S. [d] Hilarii episcopi et confessoris. B., Et alibi depositio [e] Eustachii militis cum uxore

SMITII NOTÆ.

ronari? Si vero de Claudio Nerone intelligendum est, rursus etiam patens error deprehenditur, cum longe ante Trajanum imperatorem Nero sit mortuus. BARONIUS in Notis.

[a] *Eusebius.* De hoc et S. Felice vide infra diem 5 hujus mensis.

[b] *Severini* Conditum habetur ejus corpus Tibure ad S. Laurentii, ut ejus ecclesiæ vetera monumenta significant. BARON. in Notis.

[c] *Audomari.* De translatione, vel potius relatione S. Audomari legitur in Mabillonii Act. Ben. sæc. III, part. I, p. 123 : Facta est autem hæc translatio sive relatio anno 843. Cum enim Hugo abbas Sithiuensis S. Audomari corpus Vermandis ad S. Quintini monasterium deferre vi aggressus est, villam usque Lisburg nomine cum sua multitudine deportavit : sed cum ulterius progredi vellet, multitudo universa corpus a terra levare non valuit. B. igitur Folquinus episcopus Sithiuensis cum suis veniens, thesaurum illum reportavit, et præcavens ne pari modo corpus auferretur sanctum, illud in insula Sithiu juxta corpus B. Bertini sub terra recondidit.

[d] *Hilarii.* Hodie translatio hujus angelorum ministerio facta est, a veteri monasterii suburbani templo, ad novam basilicam urbicam quam Tredelinus D abbas erexerat, episcopo spectante et stupente, qui dedicationis templi absolutis solemniis, post nocturnas preces quibus cum abbate et monachis insistebat, corpus transferre e veteri situ ad ordinatum sacrarium statuebat. Celebratur hæc eadem translatio 26 Junii.

[e] *Eustachii.* Eustachius erat dux exercitus, et dum gentilis fuit, vocabatur Placidus ; egresso autem ei ad venandum apparuit in cervi cornibus effigies Crucifixi, et insonuit vox quædam, ut accederet ad Christianorum sacerdotem et baptizaretur, jubens. Uxor etiam in somnis visione admonita est ut cum marito fiat Christiana. Venerunt igitur duobus filiis ad Joannem sacerdotem, et baptizati sunt omnes. Proinde pestis gravis Eustachii familiam invasit, eumque omnibus quorum erat dominus, hominibus scilicet et jumentis, spoliavit. Quam calamitatem non sustinens ; exsulare statuit et clam in Ægyptum cum suis proficisci. Cum autem e navi de-

EDITIO COLONIENSIS.

cipitari in mari. Qui eodem die rejecti sunt ad littus, et sepulti ab Eusebio homine Dei, iuxta urbem Terracinam, et idem Eusebius postea martyrium passus est cum Felice presbytero. Et depositio sancti Severini monachi de Tyburtina civitate, et sanctæ Mariæ martyris.

E. IV Non. Novemb. — Natale sancti Victorini Pictaviensis episcopi, qui persecutione Diocletiani martyrio coronatus est. Apud Laoditiam beati Theodoti episcopi, viri non solum verbis, sed et rebus et virtutibus ornati. Hic arte medicus fuit quidem, sed ad animarum a Domino translatus est medicinam, vere incomparabilis, qui super omnes pene homines fide, misericordia, studio, vigilantia, atque omnibus optimis institutionibus claruit. In Scripturis quoque divinis laboribus quamplurimum gessit, quievit, sepultus in senectute bona. Item sancti Ambrosii abbatis monasterii Agaunensis. Viennæ sancti Georgii ejusdem urbis episcopi. In Africa sanctorum Publii, Victoris, Hermetis, Justi et Papiæ.

F. III Non. Novemb. — Natale sancti Quarti apostolorum discipuli. Apud Cæsaream Cappadociæ natale sanctorum martyrum Germani, Theophili, Cæsarii et Vitalis, qui optime duxerunt martyrium sub Deciana persecutione. Viennæ sancti Domni episcopi gloriosi. Eodem die depositio sancti Pirminii episcopi et

EDITIO BOLLANDIANA.

et duobus filiis. Parisiis civitate natale S. [a] Marcelli episcopi et confessoris. Eodem die Cenomanis civitate natale S. [b] Domnoli episcopi et confessoris. Ipso die natale S. [c] Vigoris.

2. — IV Nonas. Vacat Bæda.

B. V. C., Dedicatio basilicæ SS. [d] Sixti, Hypoliti et Laurentii. D., Laodicia [e] Theodoti episcopi, qui arte medicus fuit. A. L., In Africa natale sanctorum Victoris, Hermetis et Justi. A., Eodem die elevatio corporis S. Bertini abbatis. Ipso die memoria fidelium defunctorum celebratur, a B. Odilone Cluniacensis cœnobii abbate anno Dei Christi millesimo secundo devote instituta. T., Commemoratio solemnis omnium fidelium defunctorum. T. B., In Africa passio SS. Popliani, Victoris, Ermetis, Justi, Vitalis, et Papiæ [T. *om*, et Papiæ]. Ipso die [f] S. Lauteni abbatis. Et [g] elevatio et translatio S. Bertini abbatis et confessoris.

3. — III Nonas. Vacat Bæda.

B. V. C., In Cæsarea Cappadociæ [*B.*, in Africa] Germani, Theophili, Cæsarii, Vitalis. Alibi passio S. Agricolæ. B., Et passio S. Pauli, qui passus est

SMITH NOTÆ.

scendisset, nauclerus barbarus in Theopisten injecit manus, et eam pro mercede navigationis Eustachio abstulit; et dum recta via Eustachius in Ægyptum tenderet, duos etiam amisit filios, alterum leone, alterum lupo abducente: quos tamen agricolæ quidam ex ore bestiarum intactos liberarunt, et apud ipsos aluerunt. Post has multas calamitates Eustachius ad inopiam redactus, labore suo victitare cogebatur; cum autem servitutem jam diu pertulisset, ab iis qui ab imperatore Trajano ad eum inquirendum missi sunt agnitus est: nec minore gaudio ab exploratoribus inventus est, quam ab ipso imperatore exceptus: et quoniam imperatori opus esset exercitus sui duce, ad pristinam dignitatem restitutus est. Et ut ad summam felicitatem attingeret, agnovit uxorem, quæ non est violata a barbaro, ut pote quem divina justitia persecuta est: et filios etiam, qui in eodem exercitu cui ipse dux erat militabant. Cum enim die quadam inter se juvenes de parentibus, et de iis quæ in infantia sibi acciderant, retulissent, alter alterum agnovit, et cum eadem Eustachio aperuissent, gaudio quo potuit pater, eos est amplexus. Post hæc autem Romam rediit victor, ubi, Trajano jam defuncto, Adrianus imperium suscepisset; sed cum noluit imperatorem pro victoria idolis sacrificaturum comitari, imperator ei quidem primum abstulit munus ducendi exercitus, deinde cum filiis et conjuge eum sisti jussit coram tribunali, deinde mittit ad bestias, quæ illos inviolatos dimiserunt; denique in bovem æneum inflammatum conjecit. Surius tom. VI, die 2 Novemb.

[a] *Marcelli*. S. Marcelli Vitam a Fortunato presbytero scriptam refert Surius die 1 Novemb. Sepultus est in ecclesia suburbana, quam Launoius tunc temporis cathedralem fuisse contendit, Valesio et aliis reclamantibus. Sancti antistitis corpus inde in majorem ecclesiam translatum est, ubi in ditissima theca asservatur. Ponitur nonus Parisiorum episcopus in Tab. Democh.

[b] *Domnoli*. Hic colitur 16 Maii. Obiit vero Kalendis Decembris, ut patet ex ejus Actis apud Acta SS. die 16 Maii editis. Greg. Turon. in Hist. Franc., VI, 7, duos solummodo supra viginti annos episcopatus Domnolo tribuit, scribitque eum tempore Chlothacharii regis apud Parisios ad basilicam S. Laurentii gregi monasteriali præfuisse. Anno 567 Domnolus in synodo Turonensi II invenitur. Juxta Henschenii calculum in suo prævio commentario ad Acta S. Domnoli obiit anno circiter 581.

[c] *Vigoris*. Qui tempore Childeberti Francorum regis parentes nobilitate et fide claros habuit: in monasterio S. Vedasti litteris educatus est; opes et parentes relinquens Redeverum Baiocensis regionis vicum pervenit, ubi pene omnes prædicatione, serpentis ejectione, mortui resuscitatione ad Christum convertit. Hinc mortuo S. Patritio Baiocensi episcopo, ab omnibus expetitus Vigor in ejus locum suffectus est. Qui cum ad concionandum uno milliario a civitate in montem Phænum iret, ab incolis adhuc gentilibus, qui statuam mulieris adorabant, ejectus est. Quod cum retulisset Childeberto, mox rex montem illum episcopo possidendum tradidit. S. vero antistes illum purgavit, inibi ecclesiam ædificavit, et montem Chrismati appellavit, ibique sepultus est defunctus. Surius tom. VI. Vigor fuit decimus Baiocensis episcopus.

[d] *Sixti*. De Sixto agitur die 6 Augusti, de Hippolyto die 13 de Laurentio die 10.

[e] *Theodoti*. Theodotus Stephano successit Laodiceæ, medicinæ peritissimus: homo eximiæ humanitatis et sinceritatis animi. Euseb. Hist. Eccl., VII, 32.

[f] *Lauteni*. Abbatis Æduensis; qui Laurentii abbatis magisterio usus fuisse dicitur, deinde in eremum se recepisse, ubi septuaginta monachorum cœnobium, Siestense dictum, construxerit. Postea crescente numero discipulorum, aliud cœnobium quadraginta monachorum erexisse in loco qui Maximiacus dicitur. Annos natus amplius quinquaginta ab Amando episcopo presbyter ordinatus est. Pharodæus ejus discipulus ex obedientia se in ardentem rogum injecisse fertur. S. Lautenus colitur in vetusto Breviario Vallisoletano die XXV Septemb., uti et in Cluniacensi. A Ferrario vero in Catal. generali hodie colitur, qui et ait corpus ejus Polinii in Burgundia requiescere.

[g] *Elevatio*. De S. Bertino supra vide Non. Septemb.

EDITIO COLONIENSIS.

confessoris, et sancti Hugberti episcopi et confessoris.

G. PRID. NON. NOVEMB. — Apud Alexandriam beati Hierii presbyteri, viri acris ingenii. In Gallia civitate Rhedonis natale sancti Amantii episcopi et confessoris, cujus vita sanctitate et miraculis exstitit gloriosa. Augustuduno beati Proculi episcopi. In Galliis Bituricas depositio beati Illusoris pueri et confessoris. In Africa natale Primi, Cæsaris, Gregorii, Porphyrii, Amantis, Saturnini, Victorinæ.

A. NON. NOVEMB. — Zachariæ prophetæ, patris Joannis Baptistæ. In Terracina Campaniæ civitate natale sanctorum Felicis presbyteri, et Eusebii monachi, temporibus Claudii imperatoris. Qui, videlicet, Eusebius cum sepelisset sanctos martyres, Julianum et Cæsarium, et ad sepulcra eorum orans multos converteret ad fidem, quos Felix presbyter baptiza-

EDITIO BOLLANDIANA.

sub Herode rege. D., [a] Quarti discipuli apostolorum. Cappadocia martyrum Germani, Theophili, Cæsarii, Vitalis: qui sunt sub Deciana persecutione martyrizati. A. T. L., In Africa natale sanctorum Germani, Theophili, et Vitalis. Eodem die S. [b] Huberti episcopi et confessoris. Interponit his L.: Et passio S. Agricolæ virginis. T., primo loco, hæc habet: Passio SS. [c] Valentini et Hilarii martyrum. Ipso die passio [d] innumerabilium martyrum, qui passi sunt sub Datiano præside.

4. — II NONAS. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L.: [e] Bituricas depositio S. Lusoris pueri, qui filius cujusdam senatoris fertur in Galliis migrasse: ad cujus sepulcrum S. Germanus Parisiacæ urbis episcopus, dum quadam vice vigilias celebraret, et ejus clerici longæ stationis labore lassi, quasi pro aliquo revelamine se super sepulcrum sancti defixis ulnarum compagibus sustentarent, illico tumulus sancti confessoris contremuit. Unde idem pontifex tremore perterritus, amoveri desuper somnolentos præcepit dicens: Absistite, o segnes, procul a tumulo, ne sancto Dei molestia afferatur. Quibus amotis tremorem ullum deinceps non sensere. Scriptum in libro Miraculorum Gregorii Turonensis episcopi.

B. V. T. C., In Africa Primii [*T. om.* Primii], Cæsarii [*V. T. C. om.* Cæsarii], Gregori, Porphyrii [*C.*, Gerii, Porphyrii]: et in Nicæa Domnini. D., Alexandria [f] Hierii presbyteri, vita purissimi, in Scripturis nobiliter eruditi. A. T., primo loco: Lugduno depositio S. [g] Genesii episcopi et confessoris et S. [h] Quarti. Augustiduno S. Proculi episcopi, qui postremus solus et primo loco habetur in L. B., Redonis depositio S. Amandi episcopi. T., post martyres Afros, et [i] Amantii.

5. — NONIS. In Terracina Campaniæ civitate, natale SS. Felicis presbyteri et Eusebii monachi, tempore Claudii imperatoris (*Hucusque ms. Atr.*); qui videlicet Eusebius cum sepelisset sanctos martyres [j] Julianum et Cæsarium, et ad sepulcra eorum orans ac jejunans multos converteret ad fidem, quos Felix

SMITII NOTÆ.

[a] *Quarti*. De quo Paulus ad Rom. c. XVI. Hunc Berithi Ecclesiæ episcopum datum esse tradit Dorotheus in sinopsi, idque ex Hippolyti libello de LXXII discipulis.

[b] *Huberti*. Filii Bertrandi ducis Aquitaniæ. Hic propter Ebroini tyrannidem in Austrasiam se transtulit ad Pipinum, cumque in Tungrensi parochia adhuc paganus versaretur, ipsi venanti inter cornua cervi Christus apparuit, eum ad episcopum Lambertum mittens. Qui benigne eum recepit, in fide instruxit et baptizavit. Deinde Romam vadit Hubertus, ubi dum aliquandiu mansit, Lambertus ab impiis interfectus est, et Sergius papa nolentem Hubertum consecrat Lamberti successorem; quod factum est anno 698. Anno vero 710 corpus S. Lamberti et sedem episcopalem ex Trajecto ad Mosam, Leodium transtulit. Obiit autem Furæ inter Lovanium et Bruxellam anno 730, sed sepultus est Leodii in ecclesia B. Petri, juxta altare S. Albini. SURIUS hodie.

[c] *Valentini*. Qui in persecutione Maximiani ob Christi fidem cum saxi pondere in Tiberim præcipitati, et inde ab angelo divinitus erepti, demum abscissis cervicibus coronam martyrii perceperunt. BARONIUS in Martyrol.

[d] *Innumerabilium*. Hi etiam *Massa candida* nuncupantur; de quibus supra agitur XXIV Aug.

[e] *Bituricas*. In Dolensi Biturigi termini vico beatus Lusor, Leucadii senatoris filius, sepultus est, qui fertur in albis migrasse a sæculo. Visuntur etiam nunc in crypta subterranea ecclesiæ SS. Stephani et Saturnini Dolensis, duo sepulcra vetustissima variis figuris decorata, in quorum uno marmoreo S. Lusor sepultus fuisse dicitur, et in altero lapideo Leocadius ejus pater. In editione sua Breviarii Bituricensis D. Rolandus Hebert nomen S. Lusoris, tresque de eo insertas lectiones expunxit, sed immerito. De S. Lusore vide Greg. Turon. de Glor. conf. 97, et Labbei Bibl. Novam tom. II, p. 426 et 427. In Labbei autem eodem tomo, p. 705, in Hagiologio Franco-Galliæ recolitur S. Lusor die I Novembris.

[f] *Hierii*. Seu potius Pierii. Hieronymus in catologo suo Script. Eccles. de hoc sic scribit: « Pierius Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter, sub Caro et Diocletiano principibus, eo tempore quo eamdem Ecclesiam Theonas episcopus regebat, florentissime docuit populos, et in tantam sermonis diversorumque tractatuum, qui usque hodie exstant, venit elegantiam, ut Origenes junior vocaretur. Constat hunc Miræ ἀσκήσεως, et appetitorem voluntariæ paupertatis, scientissimumque dialecticæ et rhetoricæ artis, et post persecutionem omne vitæ suæ tempus Romæ fuisse versatum. Hujus est longissimus tractatus in prophetam Osee, quem in pervigilio Paschæ habitum, ipse sermo demonstrat. » Hunc Eusebius in Hist. Eccl. VII, 32, laudat inter viros ecclesiasticos qui sua ætate floruerunt.

[g] *Genesii*. Hic abbas fuit Palatinus seu Castrensis, archicapellanus Chlodovei II regis, eleemosynarius piæ reginæ S. Bathildis, postmodum Lugdunensi Ecclesiæ archiepiscopus datus. Hic ante reginam defunctus in ipso ejus obitu cum magna ei luce cum angelis apparuit, et ad mansionem perpetuæ pacis eam perduxit. Cui successit Landebertus abbas Fontanellensis Ecclesiæ anno 678. Vide Vitam S. Balthildis apud Mabillon. sæc. II. Act. Ben., et Chronicon Virdunense in Labb. B bl. Nov., tom. I, p. 402.

[h] *Quarti*. De hoc pridie agitur.

[i] *Amantii*. Hujus Vitam apud Surium tom. VI legas; at eam perfectius edidit Labbæus in Bibl. Nov., tom. II. Greg. Turon. in Vitis Patrum, cap. 4, tradit ejus corpus translatum fuisse a S. Quintiano qui ei in Ruthenensi episcopatu successit.

[j] *Julianum et Cæsarium*. De his superius vide in Kalendis hujus mensis.

EDITIO COLONIENSIS.

vit, tenti sunt ambo a Leontio, filio Leontii consularis, ob eam maxime causam, quia Cæsarius patrem ejus Christianum fecisset. Et ad forum ejus ducti non sunt superati; inde carcere inclusi, nocte eadem cum sacrificare nollent, decollati sunt, atque in fluvium jactati. Quorum corpora venerunt usque ad mare, et relicta sunt ad littus, atque a presbytero quodam, nomine Quarto, de Capua, inventa, qui ea mox imposita vehiculo duxit in casam suam, et curiose quærens etiam capita invenit, adjunctaque corporibus sepelivit juxta sanctum Cæsarium.

A B. VIII Idus Novemb. — Tumissa Africæ natale sancti Felicis. In hujus solemnitate quemdam psalmum beatus Augustinus videtur exponere ad populum ita dicens: Felix martyr vere felix, et nomine et corona, cujus hodie diei est festivitas. In Oriente civitate Theopoli sanctorum decem martyrum, qui sub Saracenis passi leguntur in Gestis sanctorum quadraginta. In civitate Lemovicensi, in provincia Aquitaniæ sancti Leonardi confessoris, discipuli sancti Remigii episcopi.

C. VII Idus Novemb. — Apud Alexandriam beati

EDITIO BOLLANDIANA.

presbyter baptizabat, tenti sunt ambo a Leontio filio Leontii consularis, ob eam maxime causam quia Cæsarius patrem ejus Christianum fecisset: et ad forum ejus ducti nec superati, in carcere reclusi; et nocte eadem, cum nollent sacrificare, decollati et in fluvium projecti sunt. Quorum corpora venerunt usque ad mare, et rejecta ad littus a quodam presbytero de Capua, nomine Quarto, sunt inventa: qui ea mox imposita vehiculo duxit in casam suam, et curiose quærens, etiam capita invenit, et adjuncta corporibus sepelivit juxta S. Cæsarium.

B., In Cæsarea Cappadociæ natale SS. Domnini, Epiphanii, Antonini. In Capua civitate Campaniæ natale SS. Marciæ, Secundæ et Quarti.

6. — VIII Idus. Vacat Bæda.

D., [a] Toniza Africæ Felicis martyris, et aliorum quadraginta martyrum. V. B. C., In Nicomedia Adriani, Juliæ [*V. C. om.* Juliæ], et Eusebii. V. B. A. T., In Africa natale sanctorum Donati, Pauli et Balsami. C., In Africa Donati, Paulini. Natale S. Leonardi primo loco. A. T. L., In Gallia Re-B donas civitate depositio S. [b] Melanii episcopi et confessoris: et depositio S. Winnoci abbatis; quod ultimum in T. sic legitur: Et in cella Wormholtvoorta obitus [c] Winoci confessoris Christi. B., In Gallia civitate [d] Redonis depositio S. Leonardi confessoris.

7. — VII Idus. Vacat Bæda.

V. C., In Nicomedia Eusebii, Eustasii, Marii, Primi, Juliani, Januarii. B., In Nicomedia natale SS. Polysii et Euthasii, Primi, Rogatiani. In Africa natale SS. Rogati, Donati, Primæ, Julianæ [*C.*, Juliæ]. D., Alexandria [e] Achillei episcopi. Apud Perusinam [f] Herculani episcopi martyris. A. T. L., Nicomediæ natale sanctorum Castoris, Gaudii et Victoris. T. L., In Africa passio sanctorum Donati, Rogati. T. addit

SMITH NOTÆ.

[a] *Toniza*. Vel Thinissa. S. Felix confessus, et ad tormenta dilatus, alio die, ut refert S. Augustinus psalmum CXXVII in ejus festivitate ad populum exponens, inventus est in carcere exanimis.

[b] *Melanii*. De hoc vide supra VI Januarii.

[c] *Winoci*. Hic in Armorica ex regali prosapia nascendi sumpsit exordia. Comites habens Quadonocum, Ingenocum atque Madocum, viros cum genere tum vita spectabiles, venit ad S. Bertinum abbatem Sithiuensem, et se cum sociis ejus regimini subdidit. Cum autem ad culmen monasticæ perfectionis attigissent, vir illustris, Heremarus nomine, prædium quoddam Weromholt dictum S. Winico dedit, ubi monasterium construxit anno 695, et post discessum trium comitum illi abbas præfectus est. Johannes Iperius reponit S. Winoci obitum anno ipso quo Carolus dux adversus Chilpericum apud Vinciacum in pago Cameracensi pugnavit. Atqui testante Fredegariani Chronici continuatore, cap. 106, bellum iniere die Dominica in Quadragesima, XII Kal. Apr. Quæ notæ D conveniunt in annum Christi 717. Ab hoc diversus est ille Winocus de quo Greg. Turon., lib. XV Hist., cap. 21, et lib. VIII, cap. 34. Winocus S. Judoci non frater fuit, ut plerique sentiunt, sed nepos. Vide Mabillonii sæculum III, part. I, ubi edita est S. Winoci Vita.

[d] *Redonis*. Rectius Lemovicis. Chlodovei primi filius spiritualis fuit Leonardus et S. Remigii Rhemorum episcopi discipulus et monachus Miciacensis; in Aquitania et Biturigum regione prædicavit; reginam ex partus difficultate fere exstinctam precibus sanitati restituit; quamobrem a rege grato digna rege munera, et partem nemoris accepit, ubi monasterium ædificavit, et Nobiliacum vocavit, quod nunc dicitur oppidum S. Leonardi; et fuit in captivis liberandis celebris. Obiit anno 559. Distinguendus est a Leonardo Vendoperæ diœc. Cenomannensis abbate, item C a Leonardo abbate Cellensi diœc. Bituricensis qui eodem sæculo floruerunt. Vitam legas apud Surium tom. VI.

[e] *Achillei*. A Theona Alexandrino episcopo hic in presbyterorum numerum cooptatus est. Euseb. VII, 37. — Post Petrum factus est ipse episcopus Alexandriæ. Ab hoc Arius veniam impetravit et rursum diaconi ministerio fungi permissus, postea in presbyterorum quoque ordinem est electus, Niceph. VIII, 5. — Achillas S. Petro ante annum 312 non successit. Testatur enim Gelasius Cyzicenus lib. II Hist. conc. Nicæni cap. 11, post Petri martyrium Ecclesiam Alexandrinam remansisse viduam annum unum, eoque transacto in sede hujus martyris ordinatum esse Achillam, qui cum mensibus tantum quinque supervixisset, Alexandrum successorem habuit. Quare cum anni 311 die XXV Nov. S. Petrus pro fide occubuerit, non ante finem consequentis Achillas Ecclesiæ Alexandrinæ principatum suscepit, nec ante annum 313 Alexander eidem successit. Certe Theodoretus lib. I, cap. 11, Achillam exiguo tempore Ecclesiam gubernasse scribit, et Eusebius in Chronico præfato anno initium Alexandri collocat. Nicephorus Constantinopolitanus, et Theophanes in Tabulis annum unum Achillæ tribuunt; qui ad veritatem proprius accessisse videntur quam Gelasius, cum anno 311, mense Nov., Petrus obierit, anno 312, circa mensem Nov., Achillas ordinatus fuerit, nec ante VII diem Nov. sequentis anni decesserit, si hodie ejus dies natalis recte celebretur.

[f] *Herculani*. Hic ex monacho factus est episcopus; Cum autem Perusia a Totilæ copiis expugnata esset, Totilæ decreto Herculano prius caput abscissum est, deinde totum corpus excoriatum. Greg. Magnus. lib. III Dial., c. 13. Procopius Perusiam expugnatam scribit in lib. III anno 14 belli Gothici, qui anno Christi 549 respondet.

EDITIO COLONIENSIS.

Achilleæ episcopi, eruditione, fide, conversatione et moribus insignis. Item apud Perusinam Italiæ urbem sancti Herculiani episcopi, et sancti Amaranti, qui apud Albiensem urbem martyrizatus est. Depositio Willibrordi episcopi, de gente Anglorum, viri sanctissimi, et miraculorum gratia admodum insignis, qui a Sergio papa Romæ ordinatus est, et in Germaniam ad prædicandum destinatus, ibidemque requievit. Item sancti Rufi Metensis episcopi et confessoris, qui translatus est a prædicta urbe, consentiente Drogone præsule, in Vormatiensem pagum, in villam quæ vocatur Oternheim, temporibus Lotarii imperatoris, et Ludovici regis; ubi etiam sanctitas ejus multis virtutibus claruit. In Africa natale Rogati, Donati.

D. VI Idus Novemb. — Romæ natale sanctorum martyrum, Claudii, Nicostrati, Symphoriani, Castorii et Simplicii, qui tempore Diocletiani Augusti pro Christi nomine passi sunt, eo quod nollent deos paganorum colere. Nam cum essent insignes artifices, et in lapidibus marmoreis imagines sculpere super omnes artifices regios nossent, et artis eorum peritia multum imperatori placuisset, tamen accusantibus eos philosophis, eo quod falsos deos adorare renuerant, jussit eos Diocletianus loculis plumbeis inclusos omnes præcipitare in fluvium. Passus est autem cum eis et Simplicius, quem a gentilitatis ritu converte- A runt ad fidem Christi. Post dies autem quadraginta duos, venit quidam Nicodemus Christianus, et levavit cum ipsis loculis corpora martyrum, et in domo sua honorifice posuit. Passi sunt autem sexta Idus Novembris. Ipso die natale sanctorum Quatuor Coronatorum, id est, Severi, Severiani, Carpophori et Victorini. Hi cum impellerentur ad sacrificandum, reluctantes, nec omnino consensum impiis præbentes, perstiterunt in fide. Nuntiatum est hoc imperatori Diocletiano: quos illico jussit ut ante simulacrum Asclepii ictibus plumbatarum cæsi deficerent; quorum corpora jussit in platea canibus jactari, quæ jacuerunt ibi diebus quinque illæsa. Tunc Christiani venerunt, et collecta corpora sepelierunt. Via Lavicana, milliario ab urbe tertio, in arenario juxta cor- B pora sanctorum martyrum Claudii, Nicostrati, Simphoriani, Castorii et Simplicii. Post duos tamen annos passionis horum quinque martyrum, cum nomina eorum minime reperirentur, statuit beatus Melchiades episcopus ut anniversarius Quatuor Coronatorum dies sub nominibus sanctorum quinque martyrum recoleretur. Intercurrentibus tamen annis, cuidam sancto viro etiam nomina eorum revelata sunt. Festivitas vero, ut fuerat statuta, celebris in aliorum martyrum festivitate permansit, ac locus Quatuor Coronatorum nomine insignis. Eodem die commemoratio Omnium Sanctorum.

EDITIO BOLLANDIANA.

et Belsami. A., Ipso die natale S. [a] Willibrordi confessoris.

8. — VI Idus. Romæ sanctorum Quatuor Coronatorum : Claudii, Nicostrati, Symphoriani, Castorii et Simplicii.

Florus in T. priorum nomina sic interponit : Severi, Severiani, Victorini, Carpophori, et aliorum quinque, Claudii, etc., deinde hoc elogium subjungit in A. T. L.: Qui dum corpora SS. Tranquillini, patris Marci et Marcelliani, et Zoæ uxoris Nicostrati per oras fluminis Tiberini inquirerent, a persecutoribus tenti sunt et ad urbis præfectum perducti. [Erat autem judex Fabianus, qui eos hortatus est ad sacrificandum; et per decem dies misit ad eos, et blanditiis agens in nullo penitus potuit commovere. Tunc fecit de his suggestionem imperatoribus Diocletiano et Maximiano : qui jusserunt eos tertio torqueri, cumque nulla ratione tormentis compulsi C cederent, jussi sunt in medio mari præcipites dari.] Immensis itaque arctati ponderibus, pelagi fluctibus dati sunt. Et in loco mundo inter aquas coronam martyrii celebrarunt. Scriptum in Gestis S. [b] Sebastiani. Verumtamen A. in principio, contractius : Qui sub Fabiano judice jubentibus Maximiano et Diocletiano imperatoribus torti et in mari mersi sunt. L., contractius, in medio loco uncis inclusorum : Qui tertio torti, cum superari non possent, immensis, etc.

Subjungitur in A. : Quatuor Coronatorum nomina sunt hæc : [c] Severus, Severianus, Victorinus, et Carpophorus : quorum dies natalis per incuriam neglectus, minime reperiri poterat : ideo statutum est ut in eorum ecclesia, horum quinque sanctorum qui in missa recitantur natalis celebretur, ut cum D istis eorum quoque memoria pariter fiat : sed hæc mutila, et confusa, sicut apparet, non audemus ex unius ms. fide attribuere Floro. B., In Africa natale SS. Primi, Macharii, Justi, Amandi.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Willibrordi*. De hoc vide supra Hist. Eccl. v, 10, 11.

[b] *Sebastiani*. Sed hi diversi sunt ab iis quorum martyrii series narratur in Actis Sebastiani apud Bollandum xx Januarii editis, et qui supra coluntur vii Julii. Simplicius enim nullibi reperitur in Actis Sebastiani, et diversa Acta in omnibus Martyrologiis leguntur. Hi enim omnes erant insignes in marmoribus sculpendis artifices, et Symphorianus eorum erat magister, et eo quod fingere deum Æsculapium et falsos deos adorare renuerant, primo in carcerem missi, deinde scorpionibus cæsi, denique in mare præcipites dati sunt. Sed Claudius et Nicostratus qui vii Julii coluntur, fuerunt primiscrinii. Castorius erat Nicostrati frater, et Symphorianus Claudii filius, nec Simplicius cum eis passus est, sed Victorinus. Petr. de Natal. artifices hos apud Pannoniam passos scribit, alii vero omnes eos Romæ martyrium adimplevisse testantur.

[c] *Severus*. Hos sacrificare negantes Diocletianus illico jussit ut ante simulacrum Æsculapii ictibus plumbatarum cæsi deficerent; quorum collecta corpora sepulta sunt via Lavicana in arenario juxta Claudium, Nicostratum, Symphorianum, Castorium, Simplicium. Ado.

EDITIO COLONIENSIS.

E. V IDUS NOVEMB. — Natale beati Theodori martyris, tempore Maximiani et Maximini imperatorum. Qui cum esset miles sub Brycha præposito legionis, missus est in carcerem, signatoque ostio ibi divina visitatione consolatur. Post aliquot dies adductus iterum ante præsidem, suspensus est in ligno, et ungulis ferreis latera ejus rasa, quousque costæ ejus nudarentur; deinde manibus post tergum ligatis, in focum missus est, et circumspiciens vidit in turba lacrymantem Cleonicum, qui cum eo tyro adductus fuerat, et exclamans dixit : Cleonice, exspecto te, festina et sequere me. Et cum jam flammarum globis undique vallaretur beatus martyr, orationem fudit, laudans Patrem, et Filium ac Spiritum sanctum, sicque sanctam animam Christo reddidit. Quædam autem mulier Eusebia nomine, collegit corpus ejus, et sindone munda involvens transtulit in possessionem suam, in locum appellatum Euchata. Apud Bituricas sancti Ursicini, qui Romæ ordinatus a successoribus apostolorum, primus ipsi urbi destinatur episcopus.

F. IV IDUS NOVEMB. — In territorio Agatensi natale sanctorum martyrum Tiberii, Modesti et Florentiæ, qui tempore Diocletiani variis tormentis cruciati martyrium compleverunt. Eodem die sancti Martini papæ, qui ob fidem catholicam ab imperatore Constantio hæretico, per Theodorum exarchum de ecclesia raptus, ac productus Constantinopolim, relegatur apud Chersonam Lyciæ provinciæ, ibidemque vitam finivit, multis in eodem loco virtutum signis usque hodie refulgens. Romæ depositio sancti Leonis episcopi. In Antiochia natale Demetrii episcopi, Amnesi, Eustochii et sociorum ejus. Aurelianis depositio beati Monitoris episcopi.

G. III IDUS NOVEMB. — In Gallia Turonis civitate natale sancti Martini episcopi et confessoris, cujus vita et doctrina per miracula quæ Dominus per eum fecit, pene omnibus fidelibus claret; nec necesse est

EDITIO BOLLANDIANA.

9. — V IDUS. Natale S. Theodori martyris.

Florus in T. præmittit : Apud Amaseam civitatem, et subnectit elogium : Qui temporibus Maximiani et Maximi imperatorum, pro confessione Christianæ fidei fortiter cæsus ac in carcerem missus : deinde Domino Salvatore sibi apparente et monente ut constanter et viriliter ageret, relevatus est. Novissime postquam suspensus est ungulis corrasus, ita ut ejus interiora nuda apparerent, traditur ignibus. Additur ibidem : Eodem die Bituricas S. [a] Ursicini confessoris, qui Romæ ordinatus a successoribus apostolorum, primus eidem urbi destinatur episcopus. Florus in A. T. L. : Eodem die in Hispaniis Corduba civitate passio sanctorum Fausti, Januarii et Martialis, qui pariter in ignem projecti sunt, agente Eugenio præside.

B. V., Dedicatio [b] basilicæ Salvatoris. V. A. T. B. C., Romæ. L., Sanctorum Clementis et Symphronii [B., Symphoriani]. B., In Nicomedia natale [c] Damiani. In Hispaniis SS. Fausti et Martialis. A., Ipso die passio S. [d] Ragnulfi martyris. T., Ipso die natalis S. [e] Vitoni episcopi et confessoris.

10. — IV IDUS. Vacat Bæda.

V. C., In Antiochia Eustochii et sociorum ejus. Romæ depositio [f] Leonis episcopi. D., Cersona Lyciæ [g] Martini papæ qui ob catholicam fidem ibi relegatus est. B. A. T. L., Romæ depositio S. Leonis papæ. In Antiochia natale SS. Demetrii [h] episcopi et Amonesii diaconi, Eustosii et sociorum ejus. A. T. L., Eodem die natale S. Martini papæ. B., Aurelianis depositio [i] Amonitoris episcopi.

11. — III IDUS. Natale S. [j] Martini episcopi Turonis civitate.

Florus addit in A. T. L. : Qui copiosius post apo-

SMITII NOTÆ.

[a] *Ursicini.* Vel Ursini. Gregorius Turon., Hist. I, 29, tradit quod ille, qui primus Biturigas civitatem aggressus, Christum populis nuntiavit, fuit de eorum discipulis qui sub Decio et Grato coss. in Galliam missi sunt. Sed verior videtur traditio, et celebrior, quæ eos apostolorum ætate Roma in Gallias missos docet, cum illa altera traditio unica Gregorii Turonensis auctoritate nitatur, qui nec sibi satis constat : in libro enim de Gloria martyrum, cap. 48, scripsit Saturninum ab apostolorum discipulis fuisse ordinatum, et idem dixit de S. Ursino Biturigum episcopo in libro de Gl. conf. cap. 80.

[b] *Basilicæ.* Quæ et Lateranensis dicta est, in palatio Constantini apud Lateranum a B. papa Sylvestro facta. MOLANUS in Addit. ad Usuardum.

[c] *Damiani.* Cum hoc passi sunt Restitutus, Donatus, Victorinus, Salutaris, Crescens, Demetrius, Nemesius et Exnorgius, Eusebius. Hieron. Martyrol.

[d] *Ragnulfi.* De hoc vide supra sexto Kal. Junias.

[e] *Vitoni.* Viroduni natalis S. Vitoni, Octavi episcopi ejusdem urbis, qui tempore Chlodovei in concilio Aurelianensi an. 502 electus, Ecclesiam sibi commissam annis fere 27 diligenti cura docuit et gubernavit. Obiit autem an. 529 DEMOCH.

[f] *Leonis.* De hoc vide supra III idus Aprilis et IV Kal. Julii.

[g] *Martini.* De hoc vide infra XII diem hujus mensis.

[h] Verba *episcopi*, etc., usque ad *ejus* om. B.

[i] *Amonitoris.* Vel *Monitoris*, undecimi ejus civitatis episcopi in tab. Democh.

[j] *Martini.* Anno octavo Valentis et Valentiniani, id est anno Christi 371, episcopus ordinatus est. Fuit autem de regione Pannoniæ, civitate Sabariæ : qui apud urbem Mediolanensem, primo monasterium constituit : sed ab hæreticis, eo quod S. Trinitatem intrepidus prædicaret, virgis cæsus, atque expulsus de Italia, in Gallias accessit : multos paganorum converti fecit, templa eorum idolaque confregit, fecitque multa signa in populos. Hic transtulit corpus B. Gatiani, sepelivitque ipsum juxta sepulcrum S. Litorii. Hic prohibuit Maximum tyrannum, ne gladium in Hispaniam ad interficiendos destinaret hæreticos : quibus sufficere statuit, quod a catholicorum ecclesiis et communione essent remoti. Consummato ergo præsentis vitæ cursu, obiit apud Condatensem vicum urbis suæ anno 81 ætatis, Christi 397. GREG. TURON. X, 31. Vide etiam ejus res gestas, quas scripsit Sulpitius Severus tribus libris dialogorum, et Greg. Turonensis libros IV de Miraculis S. Martini.

EDITIO COLONIENSIS.

a nobis hic aliquid exinde commemorari, quia ipsius vitam, virtutes et signa Sulpitius manifeste luculento sermone descripsit, necnon et Gregorius ejusdem urbis episcopus in Miraculorum libris plenissime disseruit. In Scythia metropoli Phrygiæ passio sancti Mennæ martyris, qui persecutione Diocletiani et Maximiani cum esset miles nobili genere ex Ægyptiorum provincia ortus, abrenuntians terrenæ militiæ, primum cœlesti Regi secreta conversatione in eremo militavit; deinde in natalitiis præfatorum imperatorum procedens ad publicum, ac se Christianum libera coram ipsis voce declarans, traditus est Pyrrho duci torquendus : qui jussit eum carcere includi, quandiu imperatorum natalitia celebrabantur. Peracta igitur festivitate, jubente duce, et nervis bubulis manibus ligatis, tandiu a militibus virgis cæsus, donec sanguine ipsius plateæ replerentur; deinde in equuleo exungulatus, et lampadibus circa latera adustus, cilicioque plagæ ejus fricatæ et carbones ignis super plagas impositi, per tribulos quoque et sudes ferreos ligatis manibus ac pedibus tractus, plumbatis etiam collo et maxillis graviter cæsus, in laude Dei omnipotentis immobilis permansit. Novissime gladio animadverti A jussus est, et corpus igne comburi. Quod furtim a Christianis e medio ignis ereptum, et mundis linteaminibus aromatibusque conditum, debita veneratione curatum est. Lugduni natale sancti Verani episcopi.

A. PRID. IDUS NOVEMB.—Apud Africam commemoratio sanctorum Arcadii, Paschasii, Probi et Eutychiani, qui ex Hispania oriundi, cum apud Genserichum Vandalorum regem merito sapientiæ, et fidelis obsequii chari clarique haberentur, nec Marrianam [*F.* in Arianam] perfidiam, cui ipse deditus erat, ullatenus declinari paterentur, excitato in rabidissimam iram barbaro, primum proscripti, deinde in exsilium acti, atrocissimis suppliciis excruciati, ad postremum diversis mortibus interempti, illustri martyrio mirabiliter occubuerunt. Puer Paulinus nomine, frater Eutychiani et Paschasii, fustibus diu cæsus, et ad infimam servitutem damnatus est. Coloniæ sancti Cuniberti episcopi et confessoris. Item sancti Melani Rhedonicæ civitatis episcopi. Viennæ sancti Isicii episcopi. In Africa sanctorum martyrum Auruli, Publii. In Cæsarea Cappadociæ sanctorum Germani et Theophili, Cæsaris et Eusebii

EDITIO BOLLANDIANA.

stolorum coruscavit virtutibus. L., Triumque mortuorum factus est suscitator magnificus.

Ipso die natale S. [a] Mennæ martyris.

Subjungit A. et L. : Et S. [b] Bertuini episcopi. T., Eodem die in Alexandria depositio S. [c] Joannis patriarchæ. B., Ravennæ natale Sanctorum [d] Valentini, Feliciani, Victurini.

12. II IDUS. Vacat Bæda.

B. C. V., Romæ S. [e] Martini papæ. B. C. A. T. L., In Africa [f] Mauruli, Publii. In Cæsarea Cappadociæ Germani, Cæsarii [*C. et V. om.* Theophili], Eusebii [*A. T. L. om.* Eu ebii]. In C. librariorum culpa Afri et Cæsarienses Martyres adscripti sunt diei præcedenti. Afri autem hoc die iterato scribuntur. D., Africa [g] Arcadii, Paschasii et Probi et Eutychii quinque Martyrum Wandalorum in persecutione. T., In Ravenna depositio SS. [h] Victoris et Solutoris.

SMITH NOTÆ.

[a] *Mennæ.* Hic passus est Cotyæi in Phrygia; qui militiam deserens, eo quod Diocletianus imperator Christianos cogeret idola colere, in eremum secessit. Postea vero cum natalis dies imperatoris celebratus est, venit in civitatem et idololatras increpuit; quam ob causam per Pyrrhum præsidem cruciatus est. Præses enim jussit eum in stipite tensum nervis taurinis cædi, postea fieri spinas ferreas, et ligari ipsum S. martyrem et super easdem trahi; deinde lampades ardentes mandavit ei supponi, novissime vero jussit eum decollari. SURIUS, tom. VI.

[b] *Bertuini.* Qui in Anglia educatus in monasterio cui nomen Othbellum, et ejusdem parochiæ in episcopum assumptus, Romam venit, ibique duos annos exegit : deinde in Gallias ad Sambram commigravit, cujus virtutes non tantum Odoarius princeps admiratus est, sed easdem Pippino commendavit, qui sancto viro villas quinque concessit. Bertuinus autem condidit in villa Malonia super Sambram oratorium in honorem semper virginis Mariæ, ubi defunctus sepultus est. MOLANUS de Sanctis Belgii. Hujus Sigibertus meminit anno 651.

[c] *Joannis.* Hic natus est Amathunte in Cypro, et successit Theodoro Scriboni anno 606 in sede Alexandrina. Cum autem futurum esset ut traderetur Alexandria Persis, Joannes fugam arripuit in Cyprum atque non diu post Amathunte XI Novemb. decessit. Vide ejus Vitam a Leontio scriptam apud Bolland. XXIII Januarii. Theophanes autem lib. XVIII, cap. 5, et Cedrenus tradunt captam Alexandriam anno 6 imperii Heraclii, id est anno Chr. 616.

[d] *Valentini.* Hi in persecutione Diocletiani coro- C nati sunt. Baronii Mart.

[e] *Martini.* S. Martinus an 649 factus est pontifex Romanus, Theodoro defuncto, et synodum Lateranensem convocavit, ut Monothelitas damnaret. Quoniam autem eam hæresim Martinus damnavit, Constans imperator furore percitus in insulam Naxon eum relegavit anno 653, ubi cum anno integro moratus esset, perductus est Byzantium, et anno 655 Chersonam in exsilium missus est, ubi eo ipso anno die XVI mensis Septembris obiit, et relatus est Constantinopolim et depositus in Blachernis die XX Septembris; depositio vero ejus Romæ, quo postea delatum est ejus corpus, commemoratur XII Novembris.

[f] *Mauruli.* Baronius in Notis hos existimat fuisse eosdem cum Aurelio et Publio episcopis Asianis, qui ab Eusebio in Hist. eccl. V, 19, Serapionis epistolæ adversus Cataphrygas subscripsisse narrantur.

[g] *Arcadii.* De his scribit Prosper in Chronico anno 438, hoc modo : « Per idem tempus quatuor Hispani D viri, Arcadius, Probus, Paschasius et Eutychius, dudum apud Geisericum merito sapientiæ et fidelis obsequii clari habebantur; quos rex ut copulatiores sibi faceret, in Arianam sectam transire præcepit. At illi hoc facinus constantissime respuentes, excitato in rapidissimam iram barbaro, primum proscripti, deinde in exsilium acti, tum atrocissimis suppliciis excruciati, ad postremum diversis mortibus interempti illustri martyrio mirabiliter occubuerunt. » De his Usuardus postridie.

[h] *Victoris.* De his Usuardus, Ado, aliique recentiores agunt postridie.

EDITIO COLONIENSIS.

B. Idus Novemb. Ravennæ natale sanctorum martyrum Valentini, Solutoris, Victoris. Turonis depositio sancti Bricii episcopi et confessoris. In provincia apud Aquis civitatem beati Metrii clarissimi martyris.

C. XVIII Kal. Decemb. Apud Thraciam civitatem Heracleam, natale sanctorum martyrum Clementini, Theodoti, Philomini. Apud Alexandriam beati Serapionis, quem persecutores sub Decio in domo sua crudelissimis affecerunt suppliciis, ita ut, omnes juncturas ei membrorum prius solventes, de supe- A rioribus ejus præcipitarent, ac sic Christi martyr efficeretur. Item Heraclii, Martialis, Donati, et aliorum multorum.

D. XVII Kal. Decemb. Natale sancti Felicis episcopi, qui a quinto decimo ætatis suæ anno miraculorum gloria insignis fuit, et sub Martiano præside cum aliis triginta martyrium complevit. Corpus ejus Elypidius presbyter in Nolensi ecclesia sepelivit. In Africa natale sanctorum Secundi, Fidentiani, Varici martyrum.

EDITIO BOLLANDIANA.

13. — Ididus. Turonis natale S. [a] Bricii episcopi.

Florus addit in T. et L. : Qui a Turonorum populo criminatus, infantem, de quo sermo erat, triginta dies habentem, adductum adjuravit, ut, si ipse esset genitor ejus, coram cunctis ediceret. Cui infans : Non es tu, inquit, pater meus. Populis iterum furentibus, prunas ardentes birro suo impositas usque ad sepulcrum S. Martini deportavit, dicens : Sicut istud vestimentum ab his ignibus videtis inustum, ita et corpus meum a tactu mulieris scitote impollutum. [b] Scriptum in Gestis ejus.

B., In Thracia natale SS. Secundi, Fidentiani, Martialis. In Antiochia natale SS. Donati, Restituti, Valeriani, et Fructuosi cum aliis duodecim. C. V., Et S. [c] Antonii, et depositio S. Jacobi. L., In Malbodio translatio S. [d] Aldegundis virginis. A. T., Rotenis civitate natale S. Amandi episcopi. A., In pago Cameracensi in villa quæ dicitur Calderiacus natale S. [e] Maxelendis virginis et martyris. Eodem die depositio S. [f] Killiani episcopi et confessoris. T., Eodem die in Thracia passio SS. Eudicti, Euticis et Agesti.

14. — XVIII Kal. Decemb. Vacat Bæda.

B V. C., In Eraclia natale Clementi, Theodotæ, Philomeni, Et aliorum multorum quorum nomina Deus scit; quæ sic leguntur in L. B. : In Eraclea civitate Thraciæ [*L. om.* Thraciæ] natale SS. Clementis [*B. om.* Clementis], Clementini, Filomeni, Theoduti et Eracli. Pro quibus in A. et T. solum est : Clementini, Philemonis et Heraclii. In B. ad finem ponitur : Et natale S. Eradii. A., Eodem die repositio sanctorum corporum Quintini martyris et Cassiani pontificis, imminente tristitia summa. D., Alexandria [g] Serapionis, qui sub Decio præcipitatus martyr efficitur.

15. — XVII Kal. Vacat Bæda.

V. C., In Africa Secundini, Marcialis, Calendionis, Valerii, Fructuosi cum aliis duodecim [*C. om.* duodecim]. D, [h] Felicis episcopi qui miraculorum gloria insignis fuit. B. A. T. L., In Africa natale SS. Secundi, Fidentiani [*B.*, SS. Martialis, Fidentiani] et Demetrii [*L.*, et Secundini]. In Antiochia Donati, Restituti, cum aliis triginta. B. duos addit sic concludens : Valeriani, Fructuosi cum aliis duodecim. A., C Eodem die S. [i] Machati. L., Et passio S.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Bricii*. Hic ordinatus est anno Arcadii et Honorii secundo, id est Christi 397. Fuit autem civis Turonicus, cui trigesimo tertio episcopatus anno crimen adulterii est impactum a civibus Turonicis; expulsoque eo Justinianum ordinaverunt, cui defuncto Armentius successit. Briccius vero 7 annis Romæ apud papam degens insons inventus, et ad urbem redire jussus est. Hic ædificavit basilicam super corpus B. Martini, in qua et ipse sepultus est. Obiit circa an. 443, postquam 47 annos episcopatum gessisset. Greg Turon. Hist., x, 31; Gaenius Sen.

[b] *Scriptum*. Vide et Greg., Hist. II, 1.

[c] *Antonii*. Huic adjuncti sunt Zebinas patria Eleutheropolitanus, et Germanus. Sub Maximino imp. comprehensi apud Cæsaream Cappadociæ, jussu Firmilliani præsidis obtruncati sunt. Euseb., de Martyr. Palæstinæ, cap. 9.

[d] *Aldegundis*. De hac vide supra, 30 Januarii. Tres S. Aldegundis reliquiarum translationes reperimus : prima a S. Aldetrude Waldetrudis, quæ soror erat Aldegundis, filia procurata; altera anno 1161, a Fressende abbatissa; tertia anno 1439. Priorem arbitramur hodie contigisse. Vitiose in Vita S. Aldegundis dicitur hæc translatio facta fuisse a rege inclyto Sigeberto atque Aldetrude ; Sigebertus enim rex anno 684 obiit, viginti fere annis prius ipsa Aldegunde, non potuit igitur translationi illius interesse. An vir alius illustris adfuerit, Sigebertus nomine, quem posteriores, non satis exacte habita ratione temporis, regem fuisse scripserint ; an potius interfuerit vel Francorum rex Theodoricus, aut aliquis filiorum ejus, vel Pipinus Herstallus major domus, qui quandoque rex dictus, quia regibus imperabat, haud possumus certo statuere. Translatio hæc sub finem septimi sæculi contigit.

[e] *Maxelendis*. Quæ patre Humlino, matre Ameltrude nata est, hanc cum Harduinus quidam apud Cameracenses nobili genere ortus, in conjugium frustra ambiret, furore præceps interfecit circa an. 683, ut constat ex Vita S. Vindiciani apud Bollandum edita, cap. 2. Ejus corpus parentes primo in templo Pomerellensi tumularunt, postea transtulerunt Calderiacum, ubi occisa est.

[f] *Killiani*. Qui in Hibernia natus, et cum multis virtutibus floreret, episcopus factus est. Inde desiderio peregrinandi motus, cum SS. Livino episcopo, Helia et Foillano discedens, Romam pervenit, ubi in Ecclesia S. Petri per annos undecim et amplius Deo D servivit. Roma in Franciam profectus, S. Fiacrium visitavit. Missus autem a Farone Meldensi episcopo ad Atrebatenses, in vico Albiniaco resedit, et circa an. 640 obiit. Molanus, in Natal. sanctorum Belgii.

[g] *Serapionis*. Hunc cum ædibus suis deprehendissent, acerbissimis tormentis excruciarunt, et membris omnibus confractum ex cœnaculo præcipitem dejecerunt. Euseb., Hist. eccl. VI. 41.

[h] *Felicis*. Hic cum S. Felice Nolano presbytero in Martyrologiis male confunditur, quoniam Nolæ etiam passus dicitur.

[i] *Machati*. Melius Machuti, qui et dictus est Maclovius ; Britannicis parentibus natus, et a S. Brendano pie educatus est, adolescens monachus factus est, et postea defuncto illius regionis episcopo, nolens consecratus est episcopus Gummi-Castri urbis. Gerendi autem episcopatus onus deponere desiderans, in Armoricam ad Aaronem abbatem fugit, Aletenses ad fidem convertit, populi jam conversi velit nolit episcopus constitutus est, et 70 canonicos insti-

EDITIO COLONIENSIS.

E. XVI Kal. Decemb. Natale sancti Eucherii, Lugdunensis episcopi, admirandæ fidei, vitæ et doctrinæ viri. In Capua natale sancti Augustini. In Africa Vitalis, Januarii, et depositio beati Othmari abbatis.

F. XV Kalend. Decemb. Apud Alexandriam beati Dionysii episcopi, in multis sæpe confessionibus satis clari, et pro passionum tormentorumque diversitate magnifici, Valeriani et Gallieni imperatorum temporibus. In Hispaniis Corduba civitate passio sanctorum martyrum Aciscli et Victoriæ. Aurelianis civitate Galliæ depositio sancti Aniani episcopi et A confessoris. Viennæ sancti Mamati episcopi et confessoris. Sancti patris nostri Gregorii miraculorum libri factoris Turonicæ.

G. XIV Kal. Decemb. Antiochiæ natale sancti Romani, qui temporibus Diocletiani cum Asclepiades præfectus ecclesiam irrumperet, cæteros Christianos hortatus est, ut ei contradicerent. Unde eum primum equuleo extendi, deinde plumbatis graviter cædi, post hæc etiam novacula acutissima maxillas ejus radi fecit, tunc ad petitionem ejus puerum parvulum induci præcepit. Quem Romanus Christi nomine invocato, utrum unum, an plures deos melius

EDITIO BOLLANDIANA.

[a] Eugenii Toletanæ sedis episcopi, discipuli pretiosi Dionysii archiepiscopi.

16. — XVI Kal. Vacat Bæda.

B. C. V., In Africa Rufiniani, Marci, Valerii, Victoris [B. *om.* Victoris], Honorati. C. V., Marinæ, Secundini, Frontoni. In Antiochia Augustini, Justæ, Matronæ, Fructæ. D., Africa Rufini, Fidentiani, Augustini, Felicis, B., Et alibi natale Secundiani, Aureliani, Marcelli. A. T. L., In Capua natale sanctorum Vitalis et Justi. A. T. L. B., Lugduno Galliarum [Galliarum *in solo* B.] depositio S. [b] Eucherii episcopi.

17. — XV Kal. Aurelianis natale S. [c] Aniani confessoris. Et S. P. N. [d] Gregorii miraculorum factoris.

Priori hoc elogium texitur a Floro in A. T. L. : Qui cum S. Evurtio antecessore ejus et Aurelia- B nensi populo futurus successor eligeretur, ut in ipsa concordia divinæ electionis claresceret, triduano jejunio peracto, necdum loquens parvulus allatus, tacto in altari Brevi posito, Christi operante virtute, tertio exclamavit : Anianus istius civitatis a Deo est pontifex institutus. Sicque episcopus creatus, postea multis coruscavit miraculis.

V., Et Victoris, Theodetæ, Alfæ, Zachæi. C., Factoris, Theodoræ, [e] Alphei, Zachæi. A. T., Carthagine natale Dubitati et Valentini. B., Interponit Tusci. Ibidem, Romæ trans Tiberim natale S. Cæcilii. In Nicomedia natale S. Ammonis. Et natale S. Teclæ virginis.

18. — XIV Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. : Cordula civitate passio sanctorum [f] Aciscli et Victoriæ, qui post carceres et

SMITII NOTÆ.

fuit totidemque monachos. Vexatus vero a suis in Aquitaniam se recepit, ubi a B. Leontio Sanctonicæ sedis episcopo devotissime susceptus est. Interea Britannia exsulem luget, et mittuntur qui eum ad parochiam quantocius reducant, sed cum Britonibus non diu commoratus est; in Aquitaniam enim amans solitudinis rediit, et annis debilis defunctus est circa an. 565. S. Maclovii corpus an. 975 Lutetiam Parisiorum delatum sub Lothario rege, qui illud in capella sua, nunc S. Michaelis ad Palatium dicta, reposuit. Inde vero in S. Maglorii basilicam illatum est. Vide Vitam ejus apud Mabillonii Sæc. I Act. Ben., et apud Surium, tom. VI.

[a] *Eugenii.* Qui in territorio Parisiensi martyrium consummavit. Pars hujus corporis Gerardus abbas in monasterio suo apud Bronium reposuit; altera portio ex æde S. Dionysii delata est ex Galliis Toletum anno 1565, magnifico apparatu, in quo rex Catholicus Philippus Secundus reliquias propriis humeris in antiquam sedem deferebat. Molanus in Addit. ad Usuard., et in Indiculo.

[b] *Eucherii.* Qui ex nobili senatorum ordine ad religiosam vitam conversus, diu inter septa speluncæ sponte seipsum clausit, deinde apud urbem Lugdunum, cum universa Ecclesia, defuncto pontifice, juxta morem antiquitus observatum, triduanis jejuniis et orationibus, qui gubernationem ejusdem Ecclesiæ suscipere deberet, sibi posceret a Domino revelari, revelante angelo in pontificali cathedra solemniter collocatus est. Ado, Usuard. Ponitur vicesimus ejus sedis episcopus, reperiturque interfuisse tertio concilio Arelatensi habito anno 453, itemque Arausicano et Carpentoractensi.

[c] *Aniani.* Quomodo hic oratione civitatem Aurelianensem a Chunorum rabie liberavit, legas apud Greg. Turon., Hist. v, 7. Anianus septimus fuit ejus sedis episcopus.

[d] *Gregorii.* Nobili genere orti, patre Florentio, C matre Armentaria, S. Gregorii Lingonensis episcopi nepti. Natus autem est anno 544, a Gallo episcopo Arvenensi bonis litteris institutus; anno 564, in Turones secessit. an. 569, diaconus ordinatus est; ac demum 573, x Kal. Septemb. archiepiscopus Turonensis ab Euphronio episcopo ante obitum successor sibi designatus. Anno sequenti oratorium in urbe Turonensi dicavit in quo sanctorum multorum reliquias reposuit, Anno 577, concilio Parisiensi interfuit, et Prætextatum Rothomagensem episcopum a Chilperico rege accusatum fortiter defendit. Anno 580, apud Chilpericum falso delatus, quod Fredegundam reginam cum Berthetammo episcopo Burdegalensi commisceri solitam esse dixerat, ad synodum Brennacensem citatus est, et postquam juramento se purgasset, absolutus. In eadem synodo Chilpericum regem ad Sabellianismum vergentem ad sanam mentem reduxit. Anno 585, Theodorum episcopum Massiliensem a Guntheramno necis Chilperico illatæ suggillatum in Aurelia urbe constanter D defendit. Anno 588, a Childeberto rege ad Guntheramnum Metas missus est, ut de variis negotiis tam civilibus quam ecclesiasticis apud eum ageret. Anno 590, cum quodam e presbyteris suis qui resurrectionem negavit, disputationem habuit, et homunculum errore pessimo liberavit. Anno 594, Romam profectus est, ut Gregorium papam et apostolorum limina inviseret. Domum reversus, obiit anno 595. Vide Vitam ejus ab Odone abbate scriptam, et editam a Surio, tom. VI, et a Ruinarto, in Editione sua S. Gregorii operum.

[e] *Alphæi* Alphæus et Zachæus primo anno persecutionis Diocletiani post multa tormenta capitale supplicium subiere. Baronius in Mart.

[f] *Aciscli.* Hos passos esse, Hosio Cordubæ episcopatum gerente, Baronius scribit in Annal. CCCIII, 142. Ili pridie coluntur apud Usuardum, Adonem alio que.

EDITIO COLONIENSIS.

esset colere, interrogavit, ut ex ejus confessione præfectus confunderetur; cumque puer in unum Deum solum credendum dixisset, indignatus Asclepiades, cathamo eum suspendi, ac verberari, ac postremo etiam decollari jussit, cui nomen Baralas. Romanus vero rursus equuleo suspensus, ungulisque exaratus, ad rogum ardentem, in quem præcipitaretur, perductus est. Sed orante eo, venit repente imber inundans, et exstinxit. Post hæc jussit ei linguam abscindi. Quo facto, cum Christum voce clarissima laudaret, reclusus in carcere, ad extremum vero laqueo strangulatus est, sicque sanctus martyr migravit ad Christum. Item in eadem urbe natale sancti Hesychii, qui sub præfato imperatore cum esset miles, et præceptum audisset, ut quisquis non sacrificaret idolis, cingulum solveret, ob hanc causam imperator colobio muliebri indutum, primo eum in gynæcium dedit; deinde ligato in dextera ejus saxo ingenti, inde in fluvium præcipitari jussit. Octava sancti Martini episcopi et confessoris.

A. XIII Kal. Decemb. Romæ via Appia natale sancti Maximi presbyteri et martyris, qui p secutione Maximini passus, positus est ad nctum Sixtum. Gelasii papæ, qui sedit in episcopatu annos quatuor. Hic revocavit Mesenum episcopum, quem Felix antecessor illius damnaverat, et communioni Ecclesiæque suæ restituit. Hic libros adversus Eutychen et Nestorium composuit. Viennæ sanctorum martyrum, Severini, Exuperii et Feliciani. Item sancti Fausti diaconi, cui tantam Deus contulit gratiam, cum nullus ad sanctos qui affligebantur, accedere præsumpsisset, isti una cum collega suo Eusebio nomine, invitis omnibus hostibus, ad confessores Christi non negabatur ingressus. Grandævus igitur beatus Faustus obtruncatione capitis consummatus est. Eodem die in Marburch beatæ Elisabeth Landgraviæ.

B. XII Kal. Decemb. Romæ sancti Pontiani papæ, qui Maximino adversus Ecclesiarum sacerdotes persecutionem commovente cum Hippolyto presbytero,

EDITIO BOLLANDIANA.

tormenta mersi sunt in fluvium, alligatis ad colla pedibus. Unde virtute Domini exeuntes, alligati sunt rotis, et super ignem volutati, ita ut membra eorum quassarentur. Postea vero Victoria, mamillis abscissis linguaque amputata, dignum Deo efflavit spiritum; Acisclus autem capitis abscissione implevit martyrium sub Sidone præside. Cæsarea natalis SS. Maximi, Luciani et Marcialis. Antiochiæ passio Romani monachi et Barali pueri, sed et Ysici Palatini militis qui tempore Diocletiani imperatoris et Maximiani pro Christi nomine interempti sunt. Romanus quidem post multa flagella et linguæ abscissionem in carcere est necatus: Baralus vero puer capite plexus: Ysicus autem alligatus lapidi fluvio mersus.

C. V., In Antiochia [a] Romani monachi, et in Cæsarea Victoris et Maximæ, et dedicatio basilicæ S. Petri apostoli. B., In Antiochia civitate natale SS. Romani et Isici mart. D., Antiochia Romani monachi et martyris. Et Hesycii Palatini et martyris. A. T. B., Eodem die in Hispaniis Cordula civitate passio S. Asclæ [B., Acisclæ] virginis et martyris. T. addit: Hac die rosæ ibidem colliguntur. A., Eodem die Cameraco elevatio corporis S. [b] Gaugerici episcopi, A. L., Et depositio S. [c] Eusebiæ virginis.

19 — XIII Kal. Vacat Bæda.

D. Romæ [d] Maximini presbyteri et martyris, et [e] Faustini diaconi et Eusebii martyrum. B., Augustiduno depositio S. [f] Simplicii episcopi. B. V. C., In Cæsarea Cappadociæ Maximi, Muciani, Neopheri, Januarii Vitalis [B. om. Vitalis]. A. T., Cæsarea natale SS. Januarii, Neopheri et Vitalis. T., Castherii, Marciani et Zephori. L., In Cæsarea natale Januarii, Casterii, Zephori et Vitalis. Et depositio S. [g] Elisabeth viduæ.

20. — XII Kal. Vacat Bæda.

D., Romæ [h] Pontiani papæ et martyris. Messanæ

SMITH NOTÆ.

[a] *Romani*. Græci quidem in Menæo duos distinguunt Romanos martyres: alterum qui ab Asclepiade præfecto damnatus est Antiochiæ sub Galerio, alterum diaconum Cæsariensem, de quo Eusebius, de Martyribus Palæstinæ, cap. 2, loquitur, quem sub Diocletiano passum esse dicunt. Sed cum uno eodemque die ambos esse passos, eodemque martyrii genere perfunctos fateantur, quis non videt frustra ab illis distingui duos Romanos. Miror tamen hanc sententiam placuisse Baronio, in Notis ad Martyrologium. Certe si duo ejusdem nominis fuere Romani martyres, et si ambo eodem die martyrium passi sunt Antiochiæ, cur Eusebius hoc loco unius duntaxat mentionem fecit? Sed et Eusebius alibi quoque hujus martyris mentionem fecit, in secundo, scilicet, libro de Resurrectione et Ascensione Christi, ubi Romani martyrium luculente et oratorie describit, et ubi quoque unum duntaxat Romanum agnoscit qui martyrium Antiochiæ passus est.

[b] *Gaugerici*. Hic obiit 11 Augusti, quem diem vide supra.

[c] *Eusebiæ*. Ferrarius, in Catalogo suo generali, conjicit hanc esse eamdem cum Eusebia abb. Hamaticen., de qua 16 Martii.

[d] *Maximini*. Seu Maximi. Qui in persecutione Maximiani diversis tormentis et injuriis affectus, capite cæsus, martyrium consummavit, et positus est ad S. Sixtum. Usuard. Sub Maximino passum scribit Ado, sub Valeriano Baronius.

[e] *Faustini*. Vel Fausti. Hic tantum fiduciæ habuit, ut cum ad Christianos in carcere detentos nemo auderet accedere, isti tamen et Eusebio collegæ suo venia concessa est, ut ad confessores ingrederentur. S. Faustus plenus dierum sub Diocletiano capite cæsus est. Petr. de Natal. Faustus vero hic confundi videtur cum Fausto illo diacono Alexandrino, cujus mentionem facit Euseb., in Hist., VIII, 11.

[f] *Simplicii*. Qui et supra colitur, 24 Junii.

[g] *Elisabeth*. Nobilissimis in Hungaria parentibus progenita est, patre Andrea rege, matre Gertrude regina; nupta Ludovico filio Hermani Thuringiæ principi; obiit autem anno 1231, et sepulta est in castro Margburg Alemanniæ. Vitam hujus sanctæ satis prolixam Surius, tom. VI, edidit.

[h] *Pontiani*. De hoc vide supra, IV Kal. Octob., quo die obiit. Hodie S. Pontiani sepultura celebratur; Usuardus vero et Baronius eam celebrant die præcedente; sed sepultus dicitur Pontianus IX Kal. Decemb. in Catalogo veteri a Papebrochio edito in Actis SS., tom. I Aprilis.

EDITIO COLONIENSIS.

in Sardiniam deportatur, ibique fustibus mactatus, martyrium consummavit. Corpus ejus a Fabiano papa relatum, atque in cœmeterio Callisti sepultum est. Sedit in episcopatu annos novem, menses quinque, dies duos. Apud Siciliam civitatem Messanam, sanctorum Ampeli et Gagi. Apud Cabillonem Silvestri episcopi. In Heraclea Bassi, Dionysii, Agapiti, et aliorum quadraginta.

C. XI Kal. Decemb. Natale beati Rufi, de quo beatus Paulus apostolus ad Romanos scribit : *Salutate Rufum electum, et matrem ejus et meam.* Item natale sancti Mauri martyris, qui ab infantia Christianus fuit, orationibus et jejuniis vacans; qui sub Numeriano imperatore et Celerino præfecto diversis pœnis maceratus, hoc est, primum fustibus nodosis cæsus, deinde plumbatis jussum est maxillas ejus contundi; postea in equuleo suspendi, atque ungulis radi, et lampades ardentes lateribus ejus applicari, ad extremum vero caput ejus amputari. Cujus corpus nocte nautæ Africani cognoscentes, ex sua patria ortum, rapuerunt, et volventes eum linteaminibus mundis, cum aromatibus posuerunt in sarcophagum, scripseruntque ad caput ejus : Dei et Christi Jesu famulus Maurus, hoc sæculum pro Christi fide relinquens, vitam æternam acquisivit. Celerinus namque præfectus, nautas jussit comprehendi; at illi omnes fugerunt. Tunc jussit navem, in qua martyris corpus erat, sarmentis impleri, et igne supposito, in medio mari comburi; sed gubernante Domino, martyrem suum, ubi voluit, ad portum salutis perduxit.

D. X Kal. Decemb. Natale sanctæ Ceciliæ virginis, Marci Aurelii, et Commodi imperatorum temporibus, quæ sponsum suum Valerianum, et fratrem ejus Tiburtium, ad credendum Christo perdocuit, ac deinde ad martyrium incitavit. Hanc Almachius urbis præfectus post martyrium eorum teneri fecit, et ut thura dæmonibus poneret, impelli. Apparitores vero attendentes decorem et prudentiam ejus, rogabant eam ne tale decus omitteret. At illa consilium pietatis eis sufficienter insinuans, cum ad credendum Christo permotos cerneret, dicit eis : Ite, dicite infelici Almachio quod ego inducias peto, et intra domum meam faciam venire qui vos omnes vitæ æternæ faciat participes. Veniens igitur papa Urbanus, baptizavit plusquam quadringentos promiscui sexus homines. Iterum Almachius beatam Cæciliam sibi præsentari jussit. Et cum insuperabilem eam in confessione fidei permanere videret, jubet ut ad domum suam duceretur, et ibi flammis balnearibus concremaretur. Ubi inclusa die integro et nocte, quasi in loco frigido integra perstitit sanitate, cum semper incendia lignis congestis ministrarentur. Quod audiens Almachius, misit qui eam decollaret : quam spiculator tertio ictu percussit, sed caput ejus amputare non potuit, supervixit autem triduo. Tunc sanctus Urbanus corpus ejus auferens nocte, sepelivit eam inter collegas suos episcopos. Item sanctæ Moderasmæ virginis.

E. IX Kal. Decemb. Natale sancti Clementis. Hic quartus post Petrum Romæ episcopus ordinatus est.

EDITIO BOLLANDIANA.

Ampeli et Gaii. B. V. C., In Eraclia Bassi, Dionysii, Orionis. V. C., In Hispania Maximi presbyteri. A. T., Eracleæ natale SS. Gagii et Dionysii. T., Bassii et Classii. A. L., In Hispania depositio S. [a] Crispini. T., In Sicilia passio S. Ampelii. B., In Antiochia natale SS. Basilii et Dionysii. Taurinis civitate natale SS. [b] Octavi, Solutoris et Adventoris.

21. — XI Kal. Vacat Bæda.

D.: Rufi, quem Apostolus ad Romanos scribens [c] salutat. C. V., In Antiochia Basilei et Auxilii, Saturnini, Carali, Eutycii. B., In Antiochia natale SS. Basilei, Auxili [*V.*, Auxii], Matroni. Et alibi natale SS. Demetrii, Quintiani, Sisinnii. A. T. L., Antiochiæ natale sanctorum Basilei et Saturnini. In Histria civitate natale S. [d] Mauri martyris. L., Et S. [e] Columbani abbatis. T. ejus natalem primo loco refert. Addit L. : Item Præsentatio beatæ Mariæ virginis.

22. — X Kal. Natale S. [f] Ceciliæ virginis quæ et sponsum suum Valerianum et fratrem ejus Tiburtium ad credendum Christo ac martyrium perdocuit; et ipsa deinde martyrizavit, ignem quidem superans, sed ferro occisa sub Almachio Urbis præfecto.

A. T., Alexandria natale SS. Demetrii et Felicis. Suessionis depositio S. Medresimæ virginis. B., In Cappadocia SS. Longini, Leontii et Fausti. C. V., Maximi. S.,[g] Longini qui latus Domini lancea aperuit. Ms. Lætiense hic habet elogium prolixius ex Floro, quod vide infra IV Nonas Decembris.

23. — IX Kal. Romæ natale S. [h] Clementis epi-

SMITII NOTÆ.

[a] *Crispini.* Hic et Maximus eodem tempore passi sunt juxta Hieron. Mart.

[b] *Octavi.* De Octavio et sociis est sermo Ambrosii, aut S. Maximi episcopi Taurinensis.

[c] *Salutat.* Capite XVI ad Rom. Hunc creatum esse episcopum Thebanum tradit Dorotheus in Synopsi.

[d] *Mauri.* Hic ex civitate Castella provinciæ Africæ oriundus, cum esset annorum VIII, Romam profectus est, ubi jussu Celerini præfecti sub Numeriano imp. fustibus cæditur, plumbatis contunditur, in equuleo suspenditur, ungulis ferreis laceratur, novissime gladio capite truncatur. Nautæ quidam ejus concives corpus ad littus Parentinæ civitatis provinciæ Histriæ deducunt, ubi in magna celebritate uti patronus, Ecclesiæque tutelaris colitur hac ipsa die. Petr. de Natal.

[e] *Columbani.* Gente Hiberni, patria Lageniensis, Congalli Banchorensis cœnobii in Orientali Hibernia abbatis discipuli. Qui postquam in Britanniam trajiciens ibi aliquandiu commoratus esset, anno 589, in Burgundiam se contulit, ubi cœnobium Luxoviense posuit et gubernavit. Ei postquam annos ferme viginti præfuisset a Theodorico Austrasiorum rege, eo quod stupra ejus solito liberius reprehenderet, in exsilium actus est. Peragrata igitur universa Gallia in Italiam se recepit, ubi ab Agilulpho Longobardorum rege locum opportunum nactus monasterium Bobiense prope Neapolim construxit. Jonas monachus Bobiensis ejus Vitam scripsit, quæ exstat apud Mabillon., sæc. II Act. Ben. Vide etiam supra, Hist. Eccl., II, 4.

[f] *Cæciliæ.* Passæ sub Alexandro imperatore, non sub Commodo, ut Usuardus et Ado asserunt, martyrio enim coronata est tempore Urbani papæ.

[g] *Longini.* Hic et supra colitur, 15 Martii.

[h] *Clementis.* Chronologia successionis primorum

EDITIO COLONIENSIS.

Hic septem regiones divisit notariis fidelibus, qui gesta martyrum sollicite perquirerent. Hic ex præcepto beati Petr, Ecclesiæ suscepit pontificatum. Linus et Cletus ideo ante eum scribuntur, quia ab ipso principe apostolorum ad ministerium sacerdotale episcopi sunt ordinati. Qui jubente Trajano, missus est in exsilium trans Pontum mare, in eremo, ubi multis ad fidem vocatis per miracula et doctrinam ejus, præcipitatus est in mare, ligata ad collum ejus anchora; sed recessit mare orantibus discipulis per tria millia, et invenerunt corpus in arca saxea, in A marmoreo templo, et anchoram juxta, talique martyrio Petri discipulus coronatur. Item natale sanctæ Felicitatis matris septem filiorum martyrum, quæ jubente Antonino decollata est pro Christo. In Italia, monasterio Bobio, depositio sancti Columbani abbatis, qui multorum cœnobiorum fundator, et innumerabilium pater exstitit monachorum, multisque virtutibus clarus quievit in senectute bona. Et sancti Drudonis confessoris.

F. VIII Kal. Decemb. Natale sancti Ignatii episcopi et martyris, qui tertius post Petrum apostolum

EDITIO BOLLANDIANA.

scopi, qui jubente Trajano missus est in exsilium B trans Pontum maris. Ubi multis ad fidem vocatis per miracula et doctrinam ejus, præcipitatus est in mare, alligata ad collum ejus anchora. Sed recessit mare orantibus discipulis ejus per tria millia, et invenerunt corpus ejus in arca saxea in templo marmoreo, et anchoram juxta. Eodem die S. Felicitatis, matris septem filiorum martyrum, quæ jubente Antonino decollata est pro Christo.

Florus in A. T. L., Ipso die in pago Hasbaniæ depositio S. [a] Trudonis confessoris, qui mundum despiciens maximis enituit virtutibus.

L., Et S. [b] Severini. V. C., Eodem die natale S. [c] Columbani in Bobio. B., In Italia monasterio Bobio depositio S. Columbani. Bituricæ civitate S. [d] Fateri presbyteri. Et alibi S. Trudonis confessoris.

24. — VIII Kal. Romæ natale S. [e] Chrysogoni qui sub Diocletiano decollatus, martyrium complevit. Scriptum in Passione S. [f] Anastasiæ.

Ipso die natale S. Crescentiani, qui erat cum [g] Cæsareo [V., Cyriaco] diacono et Largo et Smaragdo in carcere sub persecutione Maximiani, filii Maximini: et eductus jubente Carpasio vicario de carcere, suspensus est in equuleum, et fustibus cæsus atque unguibus rasus, diu ius deinde flammis circum latera ejus appositis diu ustulatus emisit spiritum, et a Joanne presbytero sepultus est in cœmeterio Priscillæ. Ipso die [h] Maximus interfecit sororem suam [i] Arthemiam. Scriptum in gestis [j] Marcelli papæ.

SMITHII NOTÆ.

Romanorum pontificum valde dubia est et incerta. Neque enim cui successit S. Clemens, nec quo tempore successit, possumus pro certo decernere. Irenæus, lib. III, cap. 3, cum successisse Anacleto dicit; cui et consentit Eusebius tum in Chronico tum in Historia, et Eusebium sequuntur Græci omnes; Latini alii eum Cleto, alii Cleto et Anacleto postponunt, alii eum successorem Lino assignant. Et necesse est ut hæc de ordine quo ponatur S. Clemens varietas incertitudinem pariat de tempore quo successit. In re igitur tam ambigua a Catalogo Damasi non discedendum videtur; Clemens itaque, juxta eum Catalogum, anno 67 S. Lino successit, et Ecclesiam gubernavit usque ad annum 77, quo abdicavit pontificatum, ut colligitur ex Epiphanio, hæresi 27. In exsilio submersus dicitur anno tertio Trajani, Christi centesimo. Tamen cl. Dodwellus, ad Pearsonii Dissertationes de serie et successione primorum Rom. episcoporum, conatus est probare quod S. Clemens martyrium passus non sit, et quod in martyrologiis dicitur de exsilio ejus et martyrio, fabulatorum inventum potius sit, quam quod fide historica nitatur.

[a] *Trudonis.* Hic in Hasbania natus est ex parentibus nobilibus. Mortuis parentibus adiit consilio Remaclii S. Clodulphum episcopum Metensem; ibique quidquid in Hasbania patrimonii habebat Ecclesiæ Metensi in honorem S. Stephani resignavit. Cumque Clodulphus eum sacerdotem ordinasset, et moribus, eruditione et pietate idoneum videret ad verbum Domini seminandum, in patriam eum remittit, ubi templum construxit in gentilitio agro in honorem S. Quintini et Remigii episcopi ad Rivulum Cisindriam in loco quod vocatur Sarcinium. Cumque multi adolescentes in ejus contubernium recipi contendebant, eorum causa monasterium magnificum construxit. Condidit et aliud monasterium quod vulgo S. Trudonis appellatur, medioque milliario dissitum est a Brugis Flandriæ civitate. Colligi potest tempus mortis S. Trudonis, tum ex pontificatu Chlodulfi Metensis episcopi, tum ex obitu Pippini Caroli Martelli C patris, qui ad sepulcrum S. Trudonis duas villas tradidit. Porro Chlodulfus non ante annum 654 sedem Mettensem iniit; Trudo ad eum anno circa 660 quindecennis, aut forte vicennis, accessit; proinde superstes fuit usque ad finem sæculi VII. Nec serius differri potest ejus obitus; nam memoriæ ejus ante Pippini obitum celebrandæ aliquod tempus relinquendum est; obiit autem Pippinus an. 714. Vide Mabillon., sæc. II Act. Ben.

[b] *Severini.* Ferrarius in Catal. Gen. et Labbeus in Hagiologio hodie meminerunt monachi Parisiensis hujus nominis.

[c] *Columbani.* De hoc vide supra, XI Kal. hujus mensis.

[d] *Fateri.* In Hagiologio Labbei S. Fraterius presbyter Bituricas civitate vico Carebrivas hodie coli dicitur. Et in eodem tomo ejus novæ Bibliothecæ, p. 432, S. Marianus dicitur sub Fraterio in monasterio Princiaco monachus exstitisse.

[e] *Chrysogoni.* Hic S. Anastasiam in fide instituit, D et duobus annis integris multa pro Christo tormenta sustinuit. Huic Anastasia sæpe ministrabat in carcere. Cum autem S. Chrysogonus capite cæsus est, ejus corpus in mare projectum est; sed postea inventum est a quodam Zoilo presbytero. Vide Vitam S. Anastasiæ apud Surium, tom. VI.

[f] *Anastasiæ.* Quæ infra colitur, 25 die Decembr.

[g] *Cæsareo.* Potius Cyriaco. De hoc et Largo et Smaragdo vide 16 Martii et 8 Augusti.

[h] *Maximus.* Maximianus rectius, qui Diocletiani filiam, Artemiæ sororem, uxorem habuerat.

[i] *Arthemiam.* Ferrarius in generali Catalogo sanctorum scribit 12 Aug. coli Romæ in Ecclesia S. Silvestri S. Arthemiam virginem et martyrem, cætera latere; in indice Catalogi SS. Italiæ, tradit Diocletiani filiam fuisse; coli VIII Aug., corpus in Ecclesia S. Silvestri servari. Alia Martyrologia 16 Aug. cum matre Serena eam referunt.

[j] *Marcelli.* Vide ejus Acta apud Bolland., et superius, 16 Augusti.

EDITIO COLONIENSIS.

Antiochenam rexit Ecclesiam, persecutione Trajani damnatus ad bestias, Romam vinctus mittitur; ubi præsente Trajano, circumsedente senatu, pilis plumbeis scapulæ ejus primum contusæ, deinde ungulis latera ejus dilaniata, et lapidibus asperis confricata; post expansæ manus ejus, et igni repletæ, papyro oleo infuso et incenso, latera ejus adusta, post super carbones pavimento aspersos, ubi sanctæ plantæ illius steterunt. Post lectum flammantem, post dorsum ejus ungulis discissum et dilaceratum, post acetum et salem, quibus plagæ ejus infusæ sunt, post vinculis ferreis beata illius astricta, et pedes in ima carceris in ligno conclusos; ubi tribus diebus ac noctibus panem non comedens, et aquam non bibens mansit. Sedente pro tribunali Trajano, in amphitheatro, concurrente omni turba Romanorum, ligatus duobus objicitur leonibus. Cumque jam projectus bestias rugientes audiret, ardore patiendi, ait: Viri Romani qui hoc certamen spectatis, non sine causa laboravi, quia non propter pravitatem hæc patior, sed propter pietatem frumentum Christi sum, dentibus bestiarum molar, ut panis Dei mundus inveniar. Hæc illo dicente, accurrerunt ad eum leones, et ex utraque parte super eum incidentes, præfocaverunt eum tantummodo, et non tetigerunt carnes ejus. Item Romæ natale sancti Chrysogoni martyris, qui per biennium jussu Diocletiani conjectus est in vincula; ubi multa perpessus sanctæ Anastasiæ alimoniis fovebatur, ad ultimum decollatus est, et in mare projectus. Corpus ejus Zoilus senex presbyter inventum, adunato capite in cubiculo suo collocavit. Et natale sancti Crescentiani martyris, sub persecutione Maximiani.

G. VII Kal. Decemb. Natale sancti Petri Alexandrini episcopi, inter præcipuos egregii. Hic duodecimo episcopatus sui anno martyrii coronam capitis obtruncatione promeruit, tempore Maximiani imperatoris; cum quo simul et alii plures ex Ægypto episcopi trucidantur, fere cum clericis et laicis sexcentis sexaginta. Hic dum in carcere servaretur, et universus populus Alexandriæ urbis fores carceris observaret amore patris sui, Arius infelix, qui a beato Petro excommunicatus et degradatus propter dogma erroris habebatur, cognita sententia Maximiani adversus beatum Petrum, festine pervenit ad ecclesiam, obsecrans ut pro eo clerus et populus apud episcopu intercederet, putans quod post discessum ejus ipse levaretur episcopus. Venientes igitur qui rogaturi fuerant, cœperunt pro Ario beato episcopo supplicare; quibus sanctus episcopus cum magno suspirio respondit: Quia jam Arius Deo mortuus, a facie Dei projectus esset, quia graviter in essentia Deitatis blasphemasset, dogmatizans Patrem, et Filium ac Spiritum sanctum non esse unius essentiæ et naturæ. Et apprehendens duos presbyteros, Alexandrum et Achillam, de turba seorsum, ait illis secrete: Ego quidem etsi peccator sum, tamen scio me vocatione cœlesti ad hunc agonem martyrii esse vocatum. Vobis igitur confiteor mysterium Dei, quod mihi revelatum est, quia vos post martyrium meum sedem et episcopatum meum consecuturi estis, et tu quidem primus Achilla, post te vero Alexander. In hac hora noctis, ut vobis totum de Ario aperiam, cum solemni consuetudine Deo sacrificium orationum consummassem, ecce subito apparuit mihi in habitu pueri Christus Dominus meus; ad cujus præsentiam splendore nimio illustratus, vultum majestatis ejus non valebam aspicere. Erat autem indutus colobio

EDITIO BOLLANDIANA.

V. C., Eodem die S. Eleutherii et Maximi. Et S. Flaviani episcopi et confessoris. Et S. [a] Romani presbyteri.

25. — VII Kal. Natale S. [b] Petri episcopi Alexandrini; qui cum esset omnibus adornatus virtutibus, in Scripturis quoque divinis nullius priorum inferior, vere sacerdos et hostia Deo, subito capitur atque ex Maximini præcepto capite obtruncatur; cum quo simul et alii plures ex Ægypto trucidantur. Scriptum in Historia Eccles., libro nono.

B. V. C., Et S. [c] Caterinæ [V. Ecaterinæ] virginis.

SMITII NOTÆ.

[a] *Romani.* Quem Martinus Turonensis episcopus sepulturæ locavit. Est autem sepulcrum ejus contiguum Blaviensi castello super littus amnis Geronnæ. Greg. Turon. de Glor. confess., cap. 46. Ibi etiamnum visitur abbatia S. Romani quam Augustiniani canonici regulares possident. Sigibertus, ad annum 385, quem penultimum Gratiani imp. fuisse dicit, ac proinde annum 382, hæc habet: « In Gallia sanctus Romanus Blaviensis obiit. »

[b] *Petri.* Hic a Theona episcopo Alexandrino ad diaconatum moxque ad sacerdotium promotus est, et Theona mortuo circa an. 300, ei in episcopatum successit. Per triennium Ecclesiam administraverat, cum anno 303 exarserit dirissima Diocletiani persecutio, in qua inter alios innumeros Petrus apprehensus est; cumque id imperatori significatum est, mandavit ut ei caput abscinderetur. Achillam autem cum sibi successorem designasset, anno nono persecutionis, id est anno Christi 311, martyrium consummavit. Hic cum scivisset Arium sua impietate turbas ubique excitantem, eum deposuit et Ecclesia repulit, et nunquam ad communionem Ecclesiæ restituit. Passus est 29 mensis Athyr, qui respondet 25 mensis Novembris, cum 26 in Ecclesia Latina ejus memoria celebratur in Romano Martyrologio. Græci VIII Kal. Decemb., nempe 24 Nov., eam celebrant. Coptitæ in Kalendario suo ad 2 mensis Athyr, in Seldeniano ad 25 ejusdem. Euseb. Renaudot, Hist. patriarcharum Alexand. Jacobit. Euseb., Eccl. Hist. VII, 32; IX, 6.

[c] *Caterinæ.* Verba Eusebii, lib. VIII, cap. 14, de muliere nobili Alexandrina quam Maximinus amabat, quæ Baronius anno 307 explicat de certamine S. Catharinæ virginis et martyris, de ea intelligi non possunt, alioquin ea martyrium sub Maximino non consummasset, quod tamen Baronius astruere contendit. S. Catharinæ acta apud Surium ad diem 25 Novembris tradunt ipsam Maximini jussu martyrio affectam; mulier vero de qua loquitur Eusebius exsilio tantum multata est. Sed nec ipsa quæ apud Metaphrasten exstant Acta, nec quæ Leo Allatius in sua de Simeonibus Diatriba refert, legitima sunt, cum in istis dicatur: « Anno trigesimo quinto, imperante impio ac scelerato Maxentio, » quæ prorsus fabu-

EDITIO COLONIENSIS.

nimis candido, quod conscissum a summo usque deorsum, ambabus manibus conjungebat circa pectus suum, quodammodo cooperiens nuditatem suam. Quem ut vidi, timore nimio correptus, tandem confortatus aio ad eum : Quid est? domine, quod video tunicam tuam scissam a summo usque deorsum? Qui respondens dixit mihi : Quotidie inde tractas, et ne cis quomodo scissa est. Arius namque hoc fecit, qui separavit a me populum hæreditatis meæ, comparatum sanguine meo. Præcipio nunc, et moneo, ne eum recipias in communionem; nec rogantibus his qui venturi sunt ad te, quos ille direxerit, veniam ei ne præstes. Hæc quæ tibi manifestavi, duobus presbyteris tu notum facias, ut ipsi post te, eum anathematizando abjiciant, ne populus illius errore decipiatur. Exhortationis igitur sermonem eis faciens, et in catholicæ fidei unitate ut manerent, commendans eos Domino, in quem crediderant, dimisit in pace. Eodem die passio sanctæ Catharinæ virginis et martyris Christi, et aliorum.

A. VI Kal. Decemb. Natale sancti Lini papæ, qui post apostolum Petrum primus Romanam Ecclesiam tenuit annos duodecim, menses tres, dies duodecim. Hic ex præcepto beati Petri constituit ut mulier in ecclesiam velato capite introiret, et martyrio coronatus, sepultus est in Vaticano. Apud Alexandriam natale sanctorum martyrum, Fausti presbyteri, et Dii, et Ammonii, qui cum beato Petro ejusdem episcopo jubente Maximiano trucidati sunt. Eodem die beati episcopi et martyris, sub Antonino imperatore, qui inter alia facta miracula mortuum suscitavit. Romæ Syricii episcopi, et in Capua Nicanoris, Cassiani et Felicissimi. Augustuduno depositio sancti Amatoris episcopi. In Nicomedia beati Marculi sacerdotis et martyris, qui temporibus Constantis regis tyranni persecutiones maximas pertulit, ad extremum ab alta rupe præcipitatus est.

B. V Kal. Decemb. Natale sanctorum martyrum Vitalis et Agricolæ, qui apud Bononiam urbem Italiæ post alia tormenta ultimo crucifixi, martyrium compleverunt : quorum corpora postmodum, cum essent posita inter sepulcra Judæorum, et populo Christiano prorsus incognita, beatus Ambrosius ipsis sanctis martyribus revelantibus, apud Bononiensem civitatem reperit, quæque exstructa ecclesia cum magna fidelium lætitia et dæmonum pœnis confitentium merita martyrum, sub altare deposuit. In Gallia civitate Regensi, natale sancti Maximi episcopi, qui primæva ætate virtutum omnium gratia præditus, primum Lirinensis cœnobii Pater, deinde Regensis Ecclesiæ episcopus, signis et prodigiis inclytus exstitit. Denique inter alia gesta magnifica tres mortuos vivens, unum tactu, quo ad sepulcrum vehebatur loculi, mortuum suscitavit. In Nicomedia natale Marcelli, Petri, Numeri, Hierenæ, et Melosi. Et depositio Optati episcopi.

C. IV Kalend. Decemb. — Natale sancti Sosthenes, discipuli apostolorum et Trophimi, de quo scri-

EDITIO BOLLANDIANA.

A. T. L., Eodem die passio S. Caterinæ. B., Alibi Luciani, Marciani, Claudiani.

26. — VI Kal. Vacat Bæda.

D., Romæ [a] Lini papæ, et Alexandri episcopi et martyris passi XI Kal. Octobris, a papa Damaso VI Kal. Decembris translati, quando festivitatem dicavit. B. C. V. A. T. L., Romæ SS. [b] Siricii episcopi et Saturnini. In Aquileia [c] Valeriani episcopi et confessoris. B. A. T. L., Augustiduno depositio S. Amatoris episcopi.

27. — V Kal. Vacat Bæda.

V. C., In Nicomedia Marcelli, Petri, Serenæ, Victorini [*C.*, Luctorini]. V. C. D., In civitate Bononia Agricolæ et Vitalis martyrum. A. L., Nicomedia natale SS. Petri, Marcelli [*L. om.*, Marcelli], et Serini; quorum alter pro fide Christi crucifixus, alter fuit capite plexus. Rectius et integrius T. B., Nicomedia natale SS. Marcelli, Petri et Sereni. In Italia civitate Bononia passio SS. Agricolæ et Vitalis; pergit T. solum : Quorum alter fuit pro fide Christi crucifixus, alter capite plexus. In Mediolano natale Joannis, Severi atque Andreæ. Iidem habentur in L. Sed perperam præponitur : Civitate Bononia passio Agricolæ virginis.

28. — IV Kal. Vacat Bæda.

SMITH NOTÆ.

losa. Papebrochius, in Ephemeridibus Græco-Moscis, quas priori tomo Sanctorum mensis Maii præfixit, ad diem 25 mensis Novembris ait : « Hæcaterinam Græci, Latini Catharinam appellant. Acta apud utrosque quantum habent admirabilitatis, tanto etiam plus difficultatis patiuntur ad obtinendam fidem. Nihilo levior objicitur molestia circa sacri corporis ad montem Sinai translationem, indubitabilem illam quidem quoad substantiam, sed quoad auctores ejus ac tempus perquam obscuram. Hoc certum, nullam esse sanctam cujus fama cultusque primis post persecutionis sæculis ignotior, celebrior autem ætatibus posterioribus fuerit, non solum in Orientali, sed et in Occidentali Ecclesia. In nostro Belgio haud facile reperias ullam urbem, ac ne oppidum quidem vel municipium, ubi hæc sancta non habeat vel altare, vel templum, etc. »

[a] *Lini*. De hoc vide superius, 23 Septembris.

[b] *Siricii*. Creatus est Siricius anno 383, Merobaude II et Saturnio coss. Ita Marcellinus, qui etiam sedi ejus tribuit annos XV. Mortem S. Siricii papæ consignatum reperimus ad hunc ipsum diem in multis Martyrologiis; in quibusdam vero a Florentinio, in Notis ad Martyrologium S. Hieronymi, ad diem 26 Novemb. memoratis, ejus depositio inscribitur ad VIII Kalend. Martii; et in Catalogo veteri a Bollando edita, tomo I Apr., dicitur sepultus VII Kalend. Martii. Verum uterque dies ad aliquam S. Siricii translationem potius referendus est.

[c] *Valeriani*. Hic interfuit synodo anno 370 habitæ Romæ episcoporum CXIII. Quorum synodica epistola Græce leges apud Theodoretum, II, 17, et apud Sozomen., VII, 27. Interfuit etiam synodo Aquileiensi anno 381 celebratæ contra Palladium et Secundianum hæreticos. Hic Aquileiensem Ecclesiam, a Fortunatiano prædecessore suo labefactatam, ab omni labe citissime purgavit, eamque nova propagine optimorum clericorum toti orbi conspicuam reddidit, ita ut Hieronymus in Orientem profecturus, ad fruendum eorum consortio, aliquanto tempore ibi consederit, meritoque de iis in Chronico dixerit : « Aquileienses clerici quasi chorus beatorum habentur. » Habuit successorem æque sanctum Chromatium. Meminit ejusdem Valeriani Ruffinus presbyter Aquileiensis, libro I Invect. Baronius in Mart. eum postridie celebrat.

EDITIO COLONIENSIS.

bit Apostolus ad Timotheum : *Trophimum autem reliqui infirmum Meleti*. Hic ab apostolis Romæ ordinatus episcopus, primus ad Arelatem urbem Galliæ illuc ob Christi evangelium prædicandum missus est : ex cujus fonte, ut beatus papa Zosimus scribit, tota Gallia fidei rivos accepit, qui apud eamdem urbem in pace quievit, Gregorii papæ, qui rexit Ecclesiam annos decem. Hic constituit in canone a sacerdote dicendum : *Quorum solemnitas hodie in conspectu tuæ Majestatis celebratur, Domine Deus noster, toto in orbe terrarum, inter quorum nos consortia*, et cætera. Sepultus est in ecclesia beati Petri apostoli. Eodem die sancti Rufi martyris, quem Dominus Jesus Christus cum omni domo sua per Chrysogonum martyrem lucratus est, et cum omni domo sua Diocletianus punitum Christo martyrem fecit. Apud Africam natale sanctorum martyrum Papii et Mansueti episcoporum, qui tempore Vandalicæ persecutionis sub Genserico rege Ariano, pro fidei catholicæ defensione, candentibus ferri laminis toto corpore adusti, gloriosum agonem consummaverunt. Quo in tempore etiam alii sancti episcopi, id est, Quodvultdeus, Carthaginensis Valeanus, Urbanus, Crescens, et qui vocatur Habetdeum, et Eustachius, Cresconius et Crescentianus, et Felix, et Hortulanus, et Florentianus, damnati exsilio cursum vitæ suæ consummaverunt. Viennæ sancti Philippi ejusdem urbis episcopi. In Syria Trophimi, Theodoli, Expicati, Eruceri, Eusebii et Julii.

D. III Kal. Decemb. — Romæ natale sancti Saturnini martyris, et Sisinnii diaconi, sub Maximiano, a quo primo inter alios servos Dei damnati, ad fodiendam arenam, ad faciendas thermas Diocletiani, deinde in carcere diu sunt macerati ; ubi multos gentiles docentes baptizabant, et denuo educti, vincti catenis ac nudis pedibus ante præfectum urbis Laodicium jussi sunt in equuleo levari, et attrahi nervis, et fustibus ac scorpionibus cædi. Quibus etiam postmodum flammas ad latera jussit apponi, et depositos de equuleo capite truncari. Quorum corpora colligens Trason cum Joanne presbytero sepelivit in prædio suo via Salaria. Apud Tholosam natale sancti Saturnini episcopi, qui temporibus Decii in Capitolio ejusdem urbis tentus a paganis, eo quod ad ejus præsentiam omnes dii ipsorum obmutefacti, nullum sacrificantibus possent dare responsum, tauro ad victimam præparato funibus religatus est. Quo vehementius stimulato, a summa

EDITIO BOLLANDIANA.

D., [a] Sosthenis discipuli apostolorum. Et Rufi martyris, cum omni domo sua per [b] Chrysogonum lucrati. Africa [c] Papirii et Mansueti episcoporum. B. C. V., In Syria Trophimi, Theodoli, Eucerii. Et alibi [*B. C. om.* et alibi] Eusebii, Julii. A. L., In Syria. T., In Africa natale SS. Trophimi, Eusebii, Julii. T. L., Et Theodoli martyrum.

29. — III Kal. Romæ S. Saturnini martyris et [d] Sennis et Sisinnii diaconi sub Maximiano : [a quo primo inter alios damnati ad fodiendam arenam ad faciendas thermas Diocletianas, deinde in carcere diu sunt macerati. Ubi multos gentiles docentes baptizabant ; et denuo educti, vincti catenis et nudis pedibus ante præfectum Urbis Laodicium jussi sunt in equuleo levari et attrahi, nervis et fustibus ac scorpionibus cædi, quibus etiam postmodum flammas ad latera jussit apponi, et depositos de equuleo capite [e] truncari]. Quorum corpora cum Joanne presbytero colligens Thrason vir Christianissimus, qui de facultatibus suis martyribus multa ministraverat, sepelivit in prædio suo via Salaria. His in medio certamine positis crediderunt duo milites [f] Papias et Maurus ; qui mox comprehensi a Laodicio et non multo post martyrio coronati sunt. Scriptum in Gestis Marcelli papæ. Eodem die vigilia S. Andreæ apostoli.

Brevius L. : Qui post carcerem in equuleum levati nervis attracti, tandem capite truncati sunt ; quorum corpora, etc.

Florus in A. et T. : Eodem die passio S. [g] Chrysanti et Dariæ, cum octoginta militibus, qui per S. Chrysantum ad fidem conversi, jubente Numeriano imperatore, pariter sunt interfecti. Chrysantus et Daria, post plura tormenta, post carceres, bestias, et equuleos pariter in foveam missi lapidibus obruti sunt.

Idem Florus in A. T. L. : Tolosa passio S. [h] Saturnini episcopi, qui tempore Decii, Germanici et Grati tentus a paganis ac tauro alligatus, de Capitolio præcipitatur. Nec mora inter primos descensus graduum illius capite colliso, cerebro excusso, et corpore omni membrorum parte lacerato, dignam Deo animam Christus excepit.

SMITH NOTÆ.

[a] *Sosthenis*. Qui fuit de LXX discipulis, et una cum Paulo litteras ad Corinthios scripsit. Euseb., Hist. Eccl. I, 12. Eum episcopum Colophonis ordinatum tradit Dorotheus in Synopsi ; idque ex Hippolyti libello de LXX discipulis.

[b] *Chrysogonum*. Petrus de Natal. tradit eum exemplo B. Sebastiani martyris ad fidem Christi conversum, et cum omni domo sua a S. Polycarpo presbytero baptizatum ; in veteribus vero Mss. Baronius scribit hunc una cum suis a S. Chrysogono ad fidem conversum.

[c] *Papirii*. Potius Papiniani Uticensis episcopi, qui, juxta Victorem Uticensem, lib. I de Persec. Wandal., candentis ferri laminis toto adustus est corpore. Similiter et Mansuetus Uricitanus in porta incensus est Fornitana, sub Geiserico rege Ariano.

[d] *Sennis*. Potius senis. Senex enim fuit S. Saturninus.

[e] *Truncari*. Via sc. Numentana miliario. Sepulti autem sunt sub die quarto Kal. Decemb., licet hodie coluntur. Vide Acta S. Marcelli apud Bolland. 16 Januarii.

[f] *Papias*. De his, supra, vide 29 Januarii.

[g] *Chrysanthi*. De his vide, supra, die 25 Octob.

[h] *Saturnini*. Greg. Turon., de Glor. mart., lib. I, c. 48, asserit S. Saturninum ab apostolorum discipulis fuisse ordinatum, dissentiens a seipso in lib. I Hist., cap. 30, ubi ex ipsiusmet Saturnini Actis, ejus Tolosani episcopatus initium Decio et Grato coss., id est, anno 250, consignat.

EDITIO COLONIENSIS.

Capitolii arce per omnes gradus præcipitatus est, A capite colliso, excussoque cerebro, et omni corpore dilaniato dignam Christo animam exhalavit. Cujus corpus in ecclesia digno honore veneratur. Et vigilia sancti Andreæ Apostoli.

E. PRID. KAL. DECEMB. — In civitate Patras provinciæ Achaiæ, natale beati Andreæ Apostoli, qui interpretatur *virilis*, vel *decorus*, frater Petri. Hic prædicavit in Scythia, qui ab Egea proconsule comprehensus, cum perseveranter in fide Christi et Evangelio duraret, carcere clausus primum, inde coram proconsule gravissime cæsus, ad ultimum cruce ligatis manibus et pedibus, funibusque toto corpore tensus, ut longius cruciaretur, biduo inibi supervixit, non cessans ea quæ Dei sunt, populum docere. Cumque hi qui Christo crediderant Domino satis agerent, ut deponeretur, Egeamque ut hoc perficerent, nolentem impellerent, Apostolus Domini circumstante populo, et Egea proconsule, ut solveretur agente, post verba orationis fulgore cœlesti fere una desuper circumfulsus hora, cum ipso lumine abscedente emittens spiritum perrexit ad Dominum. Cujus corpus Maximilla potentissima matronarum reverenter depositum sepelivit. Apud Sanctonas natale sancti Trophiani episcopi, virtutis viri. Romæ Castuli, Euprepitis.

EDITIO BOLLANDIANA.

B. V. C., Eodem die vigilia S. Andreæ apostoli. B., Et natale SS. Chrysanthi et Dariæ et Mauri. C., Mauri et aliorum LXXII.

30. — II KAL. Natale S. Andreæ apostoli.

Plenius Florus in A. T. L. : In Achaia, civitate B Patras, passio S. Andreæ apostoli ; qui crucifixus pro Christi nomine suum complevit martyrium.

B. Romæ natale S. Maurilii, Consuli, Theodoli. C., Et [a] Mediolanensi S. Amatoris episcopi.

SMITHI NOTÆ.

[a] Videlicet, in civitate Mediolanensi.

DECEMBER.

EDITIO COLONIENSIS.

DECEMBER.

Habet dies XXXI, *lunam* XXIX.

F. KALEND. DECEMB. — Natale sanctorum martyrum Chrysanti et Dariæ, qui tempore Numeriani, judice Celerino Romæ passi sunt. Chrysanti pater C Polemius vir illustris fuit : hic filium suum cuidam virgini conjunxit, quam ex nobilissimis Romanis fuisse constat ; hanc Chrysantus ad fidem Christi convertens, baptizari fecit. Factumque est ut per Chrysantum multitudo virorum et per Dariam innumerabiles feminæ ad Christi gratiam confluerent. Præfectus namque Celerinus, comprehensos tradidit Claudio tribuno, qui septuaginta milites ad torquendum dedit, qui nervis crudis eum astringunt, sed mox ligamenta omnia resoluta sunt. Deinde in cippum, ita ut in tertio puncto ejus tibiam coarctarent, eum mittunt, mox ligneus cippus in cinerem resolvitur. Tunc perfundunt eum lotio humano pu-

EDITIO BOLLANDIANA.

1. — KADENDIS. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L. . In Noviomo depositio S. [a] Eligii episcopi et confessoris, qui in palatio Lotharii regis Francorum magna prudentia et religione micans, episcopus factus multa corpora sanctorum removens decentissime tumulavit, virtutibus maximis et signis miraculorum effloruit.

D., Romæ [b] Chrysanthi et Dariæ martyrum, qui tempore Numeriani, judice Celerino, Romæ passi sunt. V. C., Interamnæ sive Narniis S. [c] Proculi episcopi et martyris. In Torrente [C. Thure] S. Marinæ. V., Ad Ursum pileatum S. Candidæ. A. T. L. B., Romæ natale S. Candidæ. B., Lucii et Marinæ, Amboni, Filati. Noviomo civitate depositio S. Eligii episcopi et confessoris. Natale S. Constantiani.

SMITHI NOTÆ.

[a] *Eligii*. Qui gente Gallus fuit in vico Catalacensi D prope urbem Lemovicum, patre Eucherio, matre Terrigia natus, in urbe Lemovica artem aurifabrinam aliquandiu exercuit. Anno 635, legatus a Dagoberto rege in Britanniam minorem missus inducias cum Clippiaco duce pepigit. Plurima dum laicus adhuc esset cœnobia ac basilicas condidit, ac tandem episcopus Noviomensis ordinatus est anno 640, non, uti vulgo supputari solet, anno 646, quod demonstrat Carolus le Cointe, Annal. Franc. tom. II, ad. an. 640, num. 20, etc. Episcopus factus Ecclesiis exstruendis et imbuendis fide Christiana Flandris, Frisiis, et Suevis operam dedit. Anno 644, concilio Cabilonensi III interfuit. Anno 650, monasterium virorum Tornaci, puellarum Noviomi condidit, et Ecclesiam Cortracensem S. Martini memoriæ dicavit. Obiit Kalendis Decembribus anno 658, juxta Pagi, in sua Critica historico-chronologica ad an. 665; anno 665, ex vulgari calculo, secundum alios vero 963. Acta ejus a S. Audoeno scripta recitat Surius tom. VI. Vide et Molanum, in Indiculo sanctorum Belgii.

[b] *Chrysanthi*. De his vide, supra, die 25 Octob. et 29 Novemb.

[c] *Proculi*. De Proculo et Ephebo et Apollonio, qui S. Valentinum sepelierunt, vide, supra, 14 Febr. S. Proculus episcopus Interamensis ad Kalendas Januarii refertur a Galesinio et Ferrario ; colitur etiam Bononiæ 1 Junii cum altero Proculo milite ; Interamnæ vero 1 Decembris, quod tali die corporis ejus facta translatio fuerat. Vide de S. Proculo inter martyres Interamnenses, 14 Apr., apud Acta sanctorum. Baronius, in Notis ad hunc diem, eum alium fuisse conjicit a S. Proculo Interamnensi, et Usuardus illum vocat presbyterum.

EDITIO COLONIENSIS.

tentissimo, ut maleficia, inquiunt, amittas; sed fetor in suavem odorem mutatus est. Deinde corio recenti vitulino nudum eum constringunt, et ad solem ferventem componunt, sed virtute Domini corium ut erat, molle permansit. Deinde collum, manus ac pedes, catenis ferreis constringentes, recludunt in obscurissimo loco, et statim catenæ solutæ sunt, et magna lux infulsit. Daria vero in publico meretricum lupanari ponitur, sed leo de cavea veniens ad tutelam Domini virtute ei donatur. Qui ingressus cellam, in qua sancta Dei in oratione prostrata jacebat, juxta prosternitur, ut venientes a se repelleret. Dum hæc omnia Celerinus imperatori indicasset, ille jussit eos duci via Salaria in arenario, et vivos deponi, et terra ac lapidibus obrui. Contigit ut ad diem natalis eorum infinita populi multitudo concurreret: hoc nuntiatum est imperatori, qui jussit ut in introitu cryptæ paries levaretur; ac sic factum est ut omnes dum sacramenta Christi perciperent, martyrii gloriam celebrarent; inter quos erant Diodorus presbyter et Martinianus diaconus, et plurimi clericorum. Ipso die beati Egilii Noviomensis episcopi. Romæ Candidæ, Umboni.

G. IV Non. Decemb. — Natale sanctæ Vinianæ martyris, beatorum martyrum Fausti et Dafrosæ filiæ, quæ jubente Juliano imperatore sacrilego tandiu plumbatis cæsa est, donec spiritum redderet; cujus corpus jussione imperatoris biduo in foro jacuit, tandem raptum nocte a Joanne presbytero, sepultum est in domo, ubi mater et soror ejus Demetria jam sepultæ erant, juxta palatium Licievanum. Romæ natale sanctorum Primenti, Pontiani, Pimini, Dimetri, Jubiani. In Mauritania, Severi, Securi, Januarii, Victorini.

A. III Non. Decemb. — Tingi metropoli Mauritaniæ natale sancti Cassiani presbyteri, gloriosi martyris. Item sanctorum martyrum Claudii tribuni, et uxoris ejus Hilariæ, ac filiorum Jasonis et Mauri, et sexaginta militum, qui omnes ad prædicationem beati Chrysanthi crediderunt in Christo. Quod ut nuntiatum est imperatori Numeriano, jussit Claudium tribunum ingenti saxo alligatum præcipitem in medio mari dari, milites vero septuaginta, cum quibus Jasonem et Maurum filios Claudii capitali sententia puniri. Erat autem in loco ubi decollati sunt colliculus antiquus, hunc emundantes nocte Christiani, simul in unum omnia corpora sepelierunt via Salaria. Corpora autem Jasonis et Mauri collegit sancta Hilaria, relicta martyr, ubi dum assiduis orationibus vacaret, migravit ad Dominum. In oriente Mecrobi, Claudici et Felicis. In Nicomedia Ambici, Victoris et Julii. In Africa Claudii, Crispini, Maginæ, Joannis, Stephani. In Pannonia sancti Agricolæ.

EDITIO BOLLANDIANA.

Ms. Lætiense hic habet elogium SS. Chrysanthi et Dariæ supra relatum, tum addit: Eodem die adventus sanctarum reliquiarum de urbe Constantinopolitana.

2. — Nonas. Vacat Bæda,

Florus in A. et T., primo loco, et in L., sed ad x Kal. Decembris: Cappadocia civitate passio S. Longini militis qui latus Domini lancea dicitur aperuisse. Qui conversus ad fidem cum Christum prædicaret, tentus ab Octavio præfecto, postquam ei dentes ferro confracti sunt linguaque abscissa, capitalem subiit sententiam.

V., Romæ natale S. Primitivi, Pontiani, Piminii. Alibi Veri, Severi, Januarii. Romæ S. [a] Bibianæ. A. T., Romæ natalis SS. Victorini, Demetrii, et Donatii. T., Et passio SS. Primenti, Pontiani, Dafrosiæ, Juliani. L., Romæ natale sanctorum Victorini, Primentii, Pontiani, Dafrosii, Demetii et Urbani. D., Romæ Juviniani et Fausti martyrum. Et Dafrosæ filiæ. B. Agnetis secundæ. C., Romæ natalis Pimenti, Pontiani, Pisinni. Alibi, Securi, Januarii, Vibianæ, Dafrosæ. B., Romæ natale SS. Primiti, Pontiani, Viniani. Cœnomanis civitate depositio S. [b] Domnoli episcopi et conf. In Mauritania Securi, Victorini, Fortunati.

3. — III Nonas. Vacat Bæda.

D., Romæ [c] Claudii Tribuni et Hilariæ uxoris ejus, et Jasonis et Mauri. B. C. V., In Oriente Meroni, Claudici et Felicis. In Africa Crispinæ, Magnæ, Joannis. B. A. T. L., In Africa natale SS. Crispini, Magni, Joannis. T. L., Et Stephani martyrum. B., Stephani, Victoris, Martini. In Bononia SS. Agricolæ et [d] Cassiani.

SMITH NOTÆ.

[a] *Bibianæ*. Fausti et Dafrosæ filiæ. Quæ jubente imperatore Juliano tandiu plumbatis cæsa est, donec spiritum redderet. Cujus corpus biduo jussu imperatoris in foro jacuit; tandem raptum a Joanne presbytero, sepultum est in domo, ubi mater et soror ejus Demetria jam sepultæ erant juxta palatium Licinianum Romæ. Ado. De hac in Vita S. Pigmenii, 24 Martii.

[b] *Domnoli*. Pridie defunctus est S. Domnolus, et ad eum diem illius festum anniversaria celebritate recolitur a Cenomanensibus. Sed nescio quare hodie memoratur, nisi quod ille, qui pridie colatur, facili errore ad sequentem diem referatur.

[c] *Claudii*. Qui ex persecutore factus est Christianus, cum vidisset Chrysanthum omnia tormenta superantem, et audivisset eum deos gentium apertis rationibus confutantem; nec tantum ipse ad fidem conversus est, sed et Hilaria uxor ejus, et filii Jason et Maurus cum septuaginta militibus; ex quibus Claudium jussit Numerianus imperator ingenti saxo alligatum in flumen præcipitem dari, milites vero et filios ipsius Claudii capitali sententia puniri. Beata autem Hilaria cum filiorum corpora sepelisset, ad eorum sepulcrum orans paulo post a paganis tenta migravit ad Dominum. Eorum res gestæ junctæ habentur Actis SS. Chrysanthi et Dariæ apud Surium, tom. V, die 25 Octob., et apud Petr. de Natal.

[d] *Cassiani*. Hic non Bononiæ, sed Tingi metropoli Mauritaniæ Tingitanæ passus est. Qui exceptoris officium diu gerens, tandem cœlitus inspiratus, exsecrabile duxit Christianorum neci deservire; unde renuntians eidem officio, sub Christiana confessione triumphum meruit obtinere martyrii; cujus corpus in præfata civitate tumulatum inde processu temporis ad civitatem Imolensem translatum est. Petr. de Natal.

EDITIO COLONIENSIS.

B. Prid. Non. Decemb. — Romæ natale sanctorum martyrum, Simphronii et Olympii, temporibus Valeriani et Gallieni imperatorum. Hic Simphronius traditur Olympio tribuno, ut ab eo facultates Nemesii requireret, sub pœnarum examinatione : qui interrogatus a præfecto respondit : Si facultates quæris Nemesii domini mei, jam eas tradidi Christianis pauperibus, quoniam ipsius erant; si autem sacrificium me offerre compellis, sacrifico Christo Jesu Deo meo sacrificium laudis. Iratus Olympius, fecit eum extendi in catasta et fustibus mactari, deinde simulacrum Martis aureum una cum tripoda deferri. Quod statim ad verba Simphronii liquefactum sicut lutum. Hoc videns Olympius cum uxore sua Exuperia, et filio Theodolo, prostraverunt se ad pedes Simphronii, agentes pœnitentiam. Vocatusque beatus Stephanus papa, venit nocte ad domum Olympii, baptizavit eos, et omnes qui crediderunt in domo Olympii. Quod dum prædicti audirent imperatores, miserunt ut adducerentur. Simphronius namque adducitur ferreis vinculis onustus, nudusque ac capistratus, cum Olympio et uxore et filio. Gallienus dixit Olympio : Adhuc differo pœnarum tibi inferre supplicia, quia de tua conscientia dubius sum. Olympius respondit : Ego quidem non feci quasi Olympius, sed quasi impius et crudelis : pro quibus pœniteo commissis, et effundo lacrymas in conspectu cui credo vivo et vero. Tunc data est sententia, ut igne consumerentur. Ducti sunt itaque ante statuam Solis, fixisque in terram stipitibus, ligatis manibus devincti sunt, ac in congerie sarmentorum spinarumque ignis est suppositus, statimque in ipso ignis initio gratias Christo decantantes emiserunt spiritum ; quorum colligens sanctus Stephanus episcopus corpora sepelivit. Item Eracli, Christiani, Pudenti.

C. Non. Decemb. — In Africa apud Coloniam Thebestinam natale sanctæ Crispinæ, quæ tempore

EDITIO BOLLANDIANA.

4. II Nonas. Vacat Bæda.

D., Romæ [a] Symphronii et Olympii, [b] Exuperii et Theoduli martyrum a B. Sisto translatorum II Nonas Decembris, quando eorum festivitas agitur. C. V., S. [c] Barbaræ virginis, [d] Eraclii, Christiani, Pudentii, Victoris. Et in Laudicia Felicis. A. T. L., In Laodicia natale SS. Felicis, Eraclii, et Prudentii [T., Pudentii]. Eodem die Aurelianis in loco qui vocatur Floriacus illatio corporis S. [e] Benedicti abbatis et monachi. Addit T. : Cujus adventu feruntur illic arbores floruisse. A., Apud Antiochiam passio S. Barbaræ virginis. L. et T. eamdem habent omisso loco. B., Romæ Barbaræ virginis, Pudenti. In Laodicea metropoli, Felicis, Merobii.

5. — Nonis. Vacat Bæda.

B., Natale S. [f] Dalmatii martyris. V. S., [g] Sabæ

SMITH NOTÆ.

[a] *Symphronii*. De his vide 26 Julii.

[b] *Exuperii*. Rectius *Exuperiæ*.

[c] *Barbaræ*. Quæ temporibus Maximiani passa est pro Christo. Nam pater ejus nomine Dioscorus, ipsam filiam suam unicam, eo quod nollet nubere, et deos falsos colere, multis tormentis affligebat ; novissime vero præcepto præsidis a suo patre decollata est, et completum est martyrium ejus in bona confessione cum S. Juliana. In auctoribus de loco martyrii ejus magna est discrepantia, his in Tuscia, illis Nicomediæ, plerisque Æliopoli eam esse passam tradentibus. Baronius Nicomedium fuisse locum certaminis arbitratur, et non ad Maximiani tempora, sed potius ad tempora Maximini qui Alexandro successit eam refert.

[d] *Eraclii*. Rectius forsan cum Hieron. Martyrol. *Heraclea*, quæ est loci nomen potius quam martyris.

[e] *Benedicti*. De prima translatione in Floriacum supra agitur, die 11 Julii. Postquam autem corpus S. Benedicti apud Floriacum depositum est, varias sedes mutavit. Nam ingruente Normannorum clade, per Burgundiam huc illuc prout tempestas ferebat deportatum, Aurelianis in Ecclesia S. Aniani aliquo tempore consedit, donec, rebus pacatis, Floriacum relatum est. Duplicem a priscis auctoribus hujusce festi causam repetere licet, quarum altera quodammodo primaria, altera secundaria dici potest. Primaria ex Adelberto, Adrevaldo, S. Odone abbate, aliisque profertur, nimirum tumulatio S. Benedicti in basilica S. Mariæ die hoc facta. Quippe cum S. Benedicti corpus ex monte Cassino translatum in monasterium Floriacense in oratorium S. Petri depositum fuisset; in eo tandiu mansit, donec ei congrua sedes in ecclesia S. Mariæ pararetur, ubi tandem collocatum fuisse pridie Non. Decemb. narrat Adelbertus monachus, et Aimoinus post eum, in libello de Translatione S. Benedicti. Porro tumulationis dies ab eo tempore celebrata est tum Floriaci, tum in plerisque Galliæ monasteriis. Secundaria causa est relatio seu illatio corporis S. Benedicti ex urbe Aurelianorum in monasterium Floriacense, quæ circa principatum Carolomanni circa an. 883 facta est. Hæc festivitas quæ sub nomine tumulationis celebratur, postea illationis nomen obtinuit, et tumulationis antiquioris celebritatis memoriam obscuravit. Vide de hac illatione in Mabillonii sæculo IV, part. II.

[f] *Dalmatii*. Qui de Italia fuit oriundus patre senatore, et primum Albæ, deinde Ticini prædicavit, ubi episcopus constitutus est. Deinde ad Gallias transiens, plurimos ad fidem convertit ; et posthæc, dum ad suam rediret Ecclesiam, juxta flumen Ticini ab infidelibus captus, et in cerebro gladiis percussus, martyrium complevit. Petr. de Natal. Baronius, in Mart., eum Papiæ passum scribit.

[g] *Sabæ*. Ex Mutalasca vico apud Cappadocas satis obscuro nobilioris conditionis parentibus Joanne et Sophia orti. Qui natus est anno 439, Puer adhuc institutum monasticum in patria sua amplexus, XVIII annos natus in Palæstinam venit. Mansit in cœnobio annis 17. Anno 484, ætatis 45, presbyterii ordinem, et magnæ Lauræ præfecturam in se suscepit. Anno 501, dedicatio novæ ecclesiæ Deiparæ Virginis a S. Saba abbate constructæ ab Elia episcopo Jerosolymitano peracta est primo Julii, indictione nona, agente magno Saba annum ætatis 63. Anno 511, S. Saba ab Elia episcopo ad imperatorem Anastasium legatus missus est, et obtinuit ab imperatore Eliam sua sede non dimovendum. Recte consignat hoc anno Baronius mortem S. Sabæ abbatis, quam Cyrillus monachus in ejus Vita, die 5 mensis Decemb. decima indictione, accidisse notat. Hanc Cyrilli Vitam Græce et Latine publicavit Cotelerius in Monument. Ecclesiæ Græcæ. Ipsius corpus Venetias translatum tradit Baronius in Notis ad Martyrologium.

EDITIO COLONIENSIS.

Diocletiani et Maximiani cum sacrificare nollet, jussu Anolini proconsulis decollata est. Item natale sancti Dalmatii martyris, et sanctorum Crispini, Felicis, Julii, Potamiæ, Grati et aliorum septem, et Zeloti, Fortunati et Gatti.

D. VIII Idus Decemb. — Natale sancti Nicolai Myrensis Ecclesiæ metropolitani episcopi. Apud Africam sanctarum Dionysiæ, Dativæ, Leontis, Æmiliani medici, et religiosi viri nomine Tertii, Bonifacii, Servii, Victricis et Majorici adolescentis, qui omnes persecutione Vandalica sub Hunerico Ariano rege, pro confessione catholicæ fidei, et ne ab Arianis rebaptizarentur, gravissimis et innumeris suppliciis excruciati, confessorum Christi numero sociari meruerunt; e quibus Majoricus cursum palmiferum in certamine consummavit

E. VII Idus Decemb — Apud Alexandriam beati Agathonis martyris. Qui cum esset militaris, et as-

EDITIO BOLLANDIANA.

monachi. C. V., In Africa, Humilis, [a] Felicis, Julii, Potamiæ, Victoris. C. S., Sabæ et aliorum viginti. V., Et alii octo. A. T., In Africa natale sanctorum Felicis, Julii, Potamiæ, Privati, Fulgentii, et S. Crispini martyrum. L., In Africa natale SS. Felicis, Privati, Fulgentii et alii septem. Et S. [b] Crispinæ virginis. B., In Africa natale SS. Humilii, Felicis, Julii, Potamiæ, Crispini, Trophimi, Eucarpionæ. Et alibi S. Sabæ confessoris.

6. VIII Idus. Vacat Bæda.

D. S., [c] Nicolai episcopi Myrorum Lyciæ, B. C. V., Sancti Nicolai episcopi. In Africa Zetuli [*B.*, Zeloti], Fortunati, Gaithi [*B. om.* Gaithi], Hermogenis et Rogati. A., In Africa natale sanctorum Rogati, Ermogenis et Fortunati. Eodem die depositio S. Nicolai confessoris, per quem Dominus miracula operari dignatus est præclara. T., Depositio S. Nicolai episcopi et confessoris. In Africa natale SS. Rogati, Ermogenis et Fortunati. In Asia majore natale SS. Zeloti, Zeculæ, Agatii et Fortunati. L., In Asia majore natale SS. Zeloti et Fortunati. Et in Mirensium civitate S. Nicolai episcopi.

7. — VII Idus. Vacat Bæda.

C. V., Natale S. Ambrosii confessoris. Spoletum S. [e] Savini. C., episcopi et martyris. Iidem, sed absque loco, habentur in B. D., Alexandria [f] Agathomi martyris et militis. B. A. T. L., Antiochia civitate natale SS. Polycarpi et Theodori. Romæ

SMITH NOTÆ.

[a] *Felicis.* Hi passi sunt Thaguræ in Numidia.

[b] *Crispinæ.* Quæ temporibus Diocletiani et Maximiani, cum sacrificare noluisset, jussu Anulini proconsulis decollata est. Passa est apud Coloniam Thebestinam. Erat autem Thebeste in Numidia. Anton. Itiner. In S. Crispinæ solemnitate exposuit Augustinus psalmum cxxxvii, et meminit ejusdem de verbis Domini sermone 53.

[c] *Nicolai.* Hic Pataræ in Lycio natus est, et bonis litteris institutus, ab avunculo suo Nicolao monasterio quod sub sacræ Sion nomine construxisset præfectus est. Flagrans autem visendæ Palæstinæ desiderio, peregrinationem ad sancta loca suscepit. Ubi cum moratus esset, quantum par fuit, in patriam reversus est; sed non multo post cœlitus, ut fertur, admonitus Myras commigravit, et populo Myrensi, quorum episcopus nuper defunctus esset, commendatus, iis unctus est in episcopum; et cum æstuaverit Diocletianea clades sævissima, in custodiam ductus est, sed Constantino Christianis rem restituente, in libertatem vindicatus est. Niceno concilio interfuit. De eo etiam inter plura miraculorum insignia, illud memorabile fertur, quod imperatorem Constantinum, ab interitu quorumdam, longe absens ad misericordiam per visum monitis deflexit et minis. Defunctus Myris sepeliebatur. De eo vide Surium, tom. VI.

[d] *Ambrosii.* Origine Romani, ortu Galli; qui patrem habuit Ambrosium tunc temporis Galliarum prætorio præfectum. Omni litteratum genere politus, causas in auditorio præfecturæ prætorii tanta eloquentia egit, ut Probus prætorii præfectus eum sibi consiliarium asciverit, mox etiam insignia consularia ei detulerit, commissis ipsius regimini Liguria et Æmilia provinciis. S. Ambrosius provinciam ingressus, Mediolani lares fixit, donec, anno 374 mortuo Auxentio ejusdem urbis episcopo, et de novi episcopi electione acriter contendentibus hinc Catholicis, inde Arianis, tandem cum subito vox quasi infantis in populo audita est: Ambrosium episcopum! voci acclamarunt omnes. Resilit Ambrosius et fuga sibi consulit; tandem precibus fatigatus, manus dedit. Episcopus factus bona divendidit, et se studiis theologicis totum dedit. Circa an. 374, barbaris gentibus in imperium Romanum irrumpentibus, in Illyricum fugit, qua occasione usus Romam etiam petiit. Anno 380, frendentibus frustra Arianis Anemmium Sirmii episcopum constituit. Anno sequenti synodo Aquileiensi præfuit. Anno 383, missus a Valentiniano ad Maximum Britannum, auctoritate sua effecit ut tyrannus in Transalpinis provinciis se contineret; et gentilium causam agente Symmacho in certamine de ara Victoriæ restituenda, eloquentia sua et causæ veritate ei adeo superior fuit S. Ambrosius, ut Symmachus non modo causa exciderit, sed et paulo post urbe pulsus est. Ariani etiam, licet Justinæ Augustæ filiique Valentiniani patrocinio freti, et, anno 386, poscentes ut basilicæ iis traderentur, Ambrosio sese iis viriliter opponente voto exciderunt. Tertio posthæc anno facta est barbara Thessalonicensium cædes Theodosii jussu perpetrata, quem proinde ad Ecclesiam prius admittere recusavit, quam longam pœnitentiam peregisset. Anno 392, Valentiniano Arbogastis insidiis sublato, et Eugenio tyrannidem arripiente, Ambrosius relicto Mediolano Bononiam se recepit, inde ad Faventiam profectus, tandem Florentiam; unde victo mox Eugenio, domum rediit. Exacto quadriennio, obiit anno 397, vel anno sequente, ut Bollandus scribit in exercitatione singulari de anno et die mortis S. Ambrosii.

[e] *Savini.* Baronius, in Annalibus, scribit S. Savinum anno 301 passum; sed nullum hoc anno de persecutione Christianorum promulgatum edictum, sed tantum in milites sævitum. Quare martyres, de quibus Baronius ante annum 303, passi non sunt. Certe in Passione S. Savini, cujus fragmentum edidit Baronius, et quam integram ex Codice ms. Colbertino publicavit Baluzius, nullus temporis character exstat ex quo certam anni rei gestæ notitiam eruere possimus; ideoque recte Baluzius martyrium illud cum anno 303, quo revera persecutio decreta, copulavit. Subjungit in Notis Savinum Spoleti quidem martyrium fecisse, sed episcopum Assisiensem non exstitisse, cum in Actis ejus solum dicatur captus in civitate Assisinati, « et in eodem loco custodiæ mancipatus cum duobus diaconibus et multis clericis cum eis, et sine auditione tam diu cæsus quo usque deficeret. » S. Savinus colitur variis locis et diebus, ut tradit Ferrarius in Notis ad Catal. gener.

[f] *Agathomi.* Vel Agathonis. Hic cum quidam sub Decio ad supplicium ducerentur, astabat et contu-

EDITIO COLONIENSIS.

sisteret ubi beati martyres laniabantur, inter quos erat Julianus et Eunus in Domini Jesu Christi confessione perdurantes, et quosdam volentes etiam illudere mortuis cadaveribus martyrum, prohiberet, clamor adversus eum totius vulgi extollitur. Offertur judici fortissimus miles jam Domini, et nunquam se inferior factus in confessione persistens, capite pro pietate damnatur. Apud Sanctonas beati Martini abbatis, discipuli sancti Martini Turonicæ urbis episcopi, qui in monasterio quod ædificavit, in pace quiescit. In Antiochia natale Polycarpi et Theodori. Eodem die octava sancti Andreæ.

F. VI Idus Decemb. — Conceptio sanctæ Mariæ perpetuæ virginis. Romæ natale sancti Eutychiani papæ, qui rexit Ecclesiam annum unum, et sub Aureliano imperatore martyrio coronatus, sepultus est in cœmeterio Callisti, qui et ipse per diversa loca trecentos quadraginta duos martyres manu sua sepelivit. Hic constituit fruges super altare tantum fabas et uvas benedici. Apud Alexandriam beati Macharii sub Decio, qui gente Libycus, cum multis verbis a judice ad negandum suaderetur, et eo majore constantia fidem suam profiteretur, vivus ad ultimum jubetur exuri. In civitate Verona natale sancti Zenonis martyris.

G. V Idus Decemb. — Natale sanctæ Leocadiæ virginis, quæ tempore Diocletiani et Maximiani a præfecto Hispaniarum Daciano, apud Toletum dira carceris custodia macerata est. Ubi cum gravissimos beatæ Eulaliæ, et reliquorum martyrum, qui a Daciano interficiebantur, audisset cruciatus, genibus in oratione positis, impollutum Christo spiritum reddidit. Ipso die beati Cypriani abbatis Petragorici magnificæ sanctitatis viri. In Africa natale Petri, Successi, Primitivi, Publicini et aliorum viginti. Treviris depositio sancti Eucharii episcopi et confessoris.

A. IV Idus Decemb. — Romæ sancti Melchiadis papæ, qui sedit in episcopatu annos tres, sepultus est in cœmeterio Callisti. Hic constituit ut die Dominico, aut feria quinta nullus jejunaret, quia ipsos dies pagani, quasi sacro jejunio celebrant. Et hic constituit, ut ex consecratu episcopi, oblationes propter hæreticos per ecclesias dirigerentur. Apud Emeritam Hispaniæ civitatem natale sanctæ Eulaliæ. Quæ cum esset annorum tredecim, jussu Daciani

EDITIO BOLLANDIANA.

depositio S. Eutyciani [B., Curationi] episcopi. Postremo hic deest locus in Lætiensi. C., Romæ Eutycioni.

8. — VI Idus. Vacat Bæda.

D., Romæ [a] Eutychiani papæ et martyris, qui manu propria trecentos quadraginta duos martyres sepelivit. C. B. V. A. T. L., Romæ S. Eusebii episcopi et Urani presbyteri, et Successi episcopi. In L. deest Eusebius: in T. et A. locus; additur in T.: Ac natale S. Sabini. In V., Depositio Eutyciani episcopi. A. T. L., Conceptio S. Mariæ matris Domini.

9. — V Idus. Vacat Bæda.

C. V., Natale [b] Syri [C., S. Sisinni] confessoris de transmigratione. In Africa Petri, Successi [C. om. Successi]. D. et L., S. Leocadiæ virginis quæ tempore Diocletiani et Maximiani a præfecto Hispaniarum Daciano apud Toletum dira [c] carceris custodia macerata est. A., Antiochia natale SS. Geronti, Valentini et Ermogenis. T. L., Antiochia natale SS. Geronti, Valentini, Silvanæ, Donatæ, Agnillæ. T., Et Ermogenis. Et passio S. Leocadiæ virginis. Ipso die S. Sirici episcopi. B., In Africa SS. Petri, Successi, Basini, Porphyrii, Urbani. In Africa SS. Generati, Polentiæ, Silvanæ, Valentinæ, Felicis et Eutyciani.

10. — IV Idus. Natale S. [d] Eulaliæ virginis in Bar-

SMITH NOTÆ.

meliam inferentes propulit; conclamante igitur adversus eum populo in jus adductus est, et cum in eo certamine pietatis se strenue gessisset, securi percussus est. Ado.

[a] *Eutychiani.* In Chronico Damasii legitur: « Eutychianus annis octo, mensibus undecim, diebus tribus. Fuit temporibus Aureliani a consulatu Aureliani III et Marcellini usque in diem VII Idus Decembris, Caro II et Carino consulibus. Aurelianus III et Marcellinus anno 275, Carus et Carinus anno 283, magistratum gessere. » Quare cum Eutychianus die 7 Decemb. anni 283 e vivis excessit, recte dicitur sedisse annos octo, mensibus undecim, diebus tribus, ejusque initium die 5 Januarii anni 275 omnino contigit. In Mart. Hieronymiano ad diem octavum Decembris legitur: « Romæ Eutychiani; » forsan igitur in eo Martyrologio non dies mortis hic, sed sepulturæ memoratur. Recte Papebrochius, ex eo quod in auctiori Chronico veterum pontificum, Anastasio aliisque legatur Eutychianum VI vel VIII Kal. Augusti fuisse depositum aut sepultum, colligit diem natalem pontificum Romanorum alibi quam in præfatis auctoribus quærendum, eisque hanc scribendi ansam præbuisse, elevationem vel translationem aliquam factam tali die sæculo V, sub Innocentio I, cum is in cœmeterio Calixti ædificavit insignem S. Sebastiani basilicam ad Catacumbas, super Platoniam, sub qua SS. Petri et Pauli corpora diu jacuerunt. In Martyrologio Romano Eutychianus dicitur passus sub Numeriano, cujus martyrii testem, cum nullum neque in Annalibus neque in Notis ad illud Martyrologium afferat Baronius, et Eutychianus non in Indiculo depositionis martyrum apud Bucherium, sed in Indiculo depositionis episcoporum ponatur, hic sanctus pontifex inter confessores numerandus videtur. Certe uterque Indiculus Constantio Constantini Magni filio imperante scriptus omnibus Martyrologiis antiquior est, ideoque ei magna fides est habenda. Decretales quæ Eutychiani nomine circumferuntur, supposititiæ sunt.

[b] *Syri.* Hunc S. Hermagoræ discipulum tradunt, ab eoque ordinatum episcopum et Papiam directum fuisse, tandemque obiisse cum LVIII annos episcopatu gerendo consumpsisset, et dum annum ageret duodecimum supra centesimum. Surius, tom. VII. Petr. de Natal.

[c] *Carceris.* Ubi cum in persecutione Diocletiani gravissimos B. Eulaliæ et reliquorum martyrum qui a Daciano interficiebantur vidisset cruciatus, genibus in oratione positis spiritum reddidit. Usuard., Ado. Plura de ipsa in Breviario Toletano, ubi sacro hymno ejus Acta canuntur.

[d] *Eulaliæ.* Hujus animum Donatus presbyter primis fidei Christianæ elementis studiose imbuit Barcinoni, Emeritæ passa est et sepulta anno 303. Prudentius, hymn. 3, Περὶ στεφάνων.

EDITIO COLONIENSIS.

præsidis, plurima tormenta perpessa, novissime in A equuleo suspensa et exungulata, faculis ardentibus ex utroque latere appositis, hausto igne spiritum reddidit, et cernentibus Christianis in specie columbæ niveæ ejus anima cœlum petiit. Cujus corpus per triduum jussu præsidis pependit in ligno. Sed cui non humana fuerant, divina sunt concessa munera. Nam nix desuper puellæ corpus aspersit, ut quod ex utraque parte appositus ignis ardoris sui incendio conflagraverat, nivali candore coopertum divina gratia dealbaret. Sicque a Christianis reverenter ablata, et devotione debita sub sacro altari deposita, miraculorum gratia illustratur. Apud præfatam urbem passio sanctæ Juliæ, quæ fuit convirginalis beatæ Eulaliæ, quæque illi ad passionem properanti individua comes et sodalis adhæsit. Item B apud Hispalim civitatem, sanctorum martyrum Carcophori presbyteri, et Abundii diaconi, qui persecutione Diocletiani, sub judice Martiano in confessione Christi primo fustibus crudelissime cæsi sunt, deinde in carcerem, negato cibo et po u, retrusi ; unde per angelum ducti, et verbum Dei prædicantes iterum tenti sunt, et ora ipsorum lapidibus contusa, rursumque equuleo torti, et post hæc diu in carcere macerati, novissime gladio sunt percussi. Viennæ sancti Sindulfi episcopi et confessoris.

B. III Idus Decemb. — Danielis prophetæ. Romæ Damasi papæ, qui rexit Ecclesiam annos decem et octo, menses tres, dies duos. Hic constituit ut Psalmi diu noctuque canerentur per omnes ecclesias. Hic multa corpora sanctorum requisivit, et invenit, quorum memoriam etiam versibus declaravit. Item Romæ natale sanctorum martyrum Pontiani, Prætextati atque Tarsonis, qui potens et locuples de facultatibus suis cum esset Christianus, sanctis martyribus in carceribus et in metallis damnatis, victum ministrabat, per beatum Sisinium et Cyriacum, non post multo et ipse tentus a Maximiano palmam martyrii cum duobus aliis percipere meruit. In civitate Ambianis Galliæ, sanctorum martyrum Victorici et Fusciani. In Hispania sancti Eutychii, cujus gesta habentur, et sancti Gentiani martyris.

C. Prid. Idus Decemb. — Sanctorum martyrum Hermogenis, Donati et aliorum viginti duorum.

EDITIO BOLLANDIANA.

celona civitate Hispaniæ, sub Daciano præside quæ cum esset tredecim annorum, post plurima tormenta, decollata est, et resiliente ab ea capite, columba de corpore ejus exire visa est.

T., Ipso die S. [a] Valeriæ virginis et martyris. B., In civitate Arvernis natale S. Agricolæ.

11. — III Idus. Natale S. [b] Damasi papæ.

Florus in A. T. L.: In Gallia civitate Ambianis passio SS. Gentiani, Victorici, et Fusciani, qui Victoricus ac Fuscianus a Roma egressi, verbum vitæ pluribus nuntiantes tempore Maximiani circa Ambianis a Rictiovaro præside comprehensi, prius ferro manibus post tergum vinctis in carcere sunt reclusi, deinde in naribus et auribus eorum sudibus immissis, et clavis in capitibus transfixis, decollati sunt. In quos spiritu irruente, manibus capita propria ad hospitium B. Gentiani martyris usque portantes, ibidem requieverunt.

C

B., In Alexandria Sammoni et Emeriti. In Antiochia SS. Zosimi, Pauli, et Cyriaci. In Gallia civitate Ambianense natale SS. Victrici et Fusciani martyrum. A. et T., Et [c] Prætextati.

12. — II Idus. Vacat Bæda.

V. B. D. A. T. C., Natale SS. [d] Hermogenis et

SMITH NOTÆ.

[a] *Valeriæ*. Hæc colitur Lemovicis in Gallia. Ex Kal. et monum. Ecclesiæ Lemovicen. Ferrarius, in catalogo generali, scribit eam fuisse discipulam S. Martialis primi episcopi, ab eo ad fidem conversam, et tandem capite truncatam, quod nuptias Stephani ducis respuisset. Ejus corpus nunc in Cambonensi cœnobio Lemovicen. diœces. asservari dicitur. Hac die colitur ejus memoria, qua martyrium passa est sub Claudio imp. In Romano Martyrologio pridie colitur.

[b] *Damasi*. Qui fuit Antonii cujusdam filius, gente Hispanus, patria ex Mantua Carpetanus, quem tamen alii Tarraconensem, alii ex Lusitanis Igeditanum fuisse volunt : Ecclesiæ Romanæ sub Liberio diaconus, deinde presbyter, denique episcopus anno 366 constitutus, alia interim factione Ursinum sive Ursicinum diaconum Romæ episcopum ordinante. Magna utrinque contentione, et multo sanguine res acta est, adeo ut uno die, notante Ammiano, CXXXVII cives occisi sunt. Quin etiam diu in Ursicini partem immani crudelitate Damasus sæviebat, si vera narrant Faustinus et Marcellinus in præfatione quam Libello precum præmiserunt. Victo demum Ursino, Damasus sedem quietam tenuit. Circa an. 369, habita Romæ synodo, Auxentium Mediolanensem et concilii Ariminensis Acta damnavit; fidemque Nicænam confirmavit. Anno 373, aliam Romæ synodum habuit, cui interfuit Petrus Alexandrinus episcopus, in qua Apollinarem ejusque discipulum Timotheum ob hæresim deposuit. Anno 381, concilii Constantinopolitani Patres ad synodum Romæ congregandam invitavit. Damasus obiit anno 384, ut testatur Prosper in Chronico, et evincit epitaphium Siricii ejus successoris. Hoc tamen in dubium revocat Papebrochius in Conatu chronico-historico ad Catalogum pontificum, quod Marcellinus in Chronico Siricii initium sub præcedentis anni consuli- D bus consignet. Sed Marcellinus in hujus sæculi rebus referendis ita frequenter in chronologiam peccat, ut mirum non sit in Siricii exordio statuendo errasse. Hieronymus in Martyrologio depositionem Damasi ad x Dec. refert; auctius vero Chronicon veterum pontificum, et Catalogus a Papebrochio publicatus, cujus titulus : *Nomina apostolorum*, et noster Bæda die XI Decemb. accidisse dicunt. Qua ex diversitate constare videtur Damasum die decima Decemb. ad Deum migrasse, et postridie sepulturæ mandatum esse apud viam Ardeatinam in basilica quam ipse condiderat.

[c] *Prætextati*. Hic una cum Thrasone et Pontiano, et aliis multis sine numero Romæ sub Maximiano capitalem jussi sunt subire sententiam. Petr. de Natal., Hieron. Martyrolog.

[d] *Hermogenis*. Hos in paludem quamdam esse demersos, ac sic martyrium consummasse, habetur in Thesauro concion., tom. II.

EDITIO COLONIENSIS.

Apud Alexandriam beatorum martyrum Epimachi et Alexandri, qui multo tempore et magnis cruciatibus vinculorum et carceris torti, ignibus ad postremum consumi jubentur. Item sanctarum quatuor mulierum, Ammonariæ, Mercuriæ, Dionysiæ; et item aliæ Ammonariæ, quæ dum nimia constantia uterentur apud judicem, et ille erubesceret vinci a feminis, inauditis tormentorum generibus toleratis, finem omnium ferro cædente suscipiunt, gloriose apud Alexandriam sepultæ.

D. IDUS DECEMB. — Apud Syracusas Siciliæ civitatem sanctæ Luciæ virginis et martyris, quæ passa est persecutione Diocletiani et Maximiani sub Paschasio consulari. Hæc nobilissima Syracusanorum, postquam omnia sua quæ de parentibus ei remanserant, pauperibus, viduis, orphanis, peregrinis, et Deo servientibus distraxit, a sponso suo, quod esset Christiana, Paschasio delata, impellebatur ad sacrificandum dæmonibus. Quæ cum nullo modo consentiret, traditur lenonibus, ut populum ad castitatem ejus invitarent, et tandiu deluderetur, donec mortua nuntiaretur. Quam lenones nullatenus movere poterant. Tunc præcepit Paschasius ut ignem copiosum circa eam accenderent, et picem et resinam, et fervens oleum super eam jactarent; sed illa in nomine Domini stetit immobilis. Tandem gladio in gutture merso percussa, quandiu voluit turbam circumstantem allocuta est, nec omnino mortua est, donec venientibus sacerdotibus communionem dominici corporis et sanguinis acciperet; sepulta in loco in quo percussa est, basilica supra corpus ejus postmodum ædificata.

E. XIX KALEND. JAN. — Apud Antiochiam sanctorum martyrum Drusi, Zosimi, Arsenii et Isidori atque Theodori. Apud Alexandriam beatorum martyrum Heronis, Dioscori, qui sub Deciana persecutione variis tormentis dilaniati, novissime ignibus sunt traditi. Item beati Lupicini Viennensis Ecclesiæ octavi episcopi. Apud Cyprum natale sancti Spiridonis episcopi admirandæ beatitudinis viri, qui unus fuit de illis confessoribus, quos Maximianus dextris oculis effossis, et sinistro poplite succisso,

EDITIO BOLLANDIANA.

Donati. V. B. C. D., Et aliorum viginti duorum. D., Apud Alexandriam [a] Epimachi et Alexandri; qui cum multo tempore in vinculis et cruciatibus carceris torti et confecti perdurassent in fide, ignibus ad extremum jubentur consumi. L., In pago Vimmo T. A., Depositio S. [b] Walerici. L., Episcopi. T., Confessoris. A. T., In Hispaniis S. [c] Eulaliæ et alterius virginis nimium tortæ.

13. — IDIBUS. Natale S. Luciæ virginis de Syracusis sub Paschasio consulari: quam cum lenones corrumpere, jubente Paschasio, vellent, nullatenus eam movere potuerunt, nec funibus additis aut boum paribus plurimis; picem, resinam, fervens oleum, nihil læsa suscepit. Tandem gladio in viscera merso, percussa, nec tamen mortua est, donec venientibus sacerdotibus, communionem dominici corporis et sanguinis accepit. Passa est tempore Diocletiani et Maximiani.

Deest hoc ultimum Lætiensi Ms. Atrebatense est in principio contractius: Quæ cum sub Paschasio picem, resinam et fervens oleum illæsa suscepisset.

A. T. L., Ipso die in Gallia Cameraco civitate depositio S. [d] Autberti episcopi et confessoris. A., Per quem Dominus miracula operari dignatus est præclara. T., Eodem die depositio S. [e] Judoci confessoris. L., Et natale S. [f] Odiliæ virginis; quæ cæca nata, sed a Deo curata, et de sacro fonte a tribus episcopis suscepta fuit. V. C., Alibi Leocandidi [C., Locandi] confessoris et Valentini. B., Ravennæ natale SS. Valentini et Leuchadi confessorum. Mediolano, passio SS. martyrum [g] Gervasii et Protasii.

14. — XIX KAL. JAN. Vacat Bæda.

SMITII NOTÆ.

[a] *Epimachi*. De his vide Euseb., VI, 41. Græci de Epimacho agunt natalem diem pridie Kal. Novemb., ejus vero translationem Constantinopolim faciam recolunt V Idus Martii.

[b] *Walerici*. Qui fuit Arvernensis. Vixit monachus in monasterio Autumo et Antissiodori, dein Luxovii. A rege Clotario cum consensu Ambianensis episcopi locum Leuconaus in pago Witmacensi ad habitandum accepit, ubi monasterium construxit. Obiit hodie et quidem die Dominico, vivente rege Clotario, anno Christi 622. Duplici alia celebritate colitur idem sanctus in suo monasterio: nempe Kal. April., quo die in Romano Martyrologio locum habet, commemoratur ejus translatio a Bercundo Ambianensium episcopo facta e capella in qua ipsius corpus sepultum fuerat in ecclesiam monasterii principalem; alia celebritas incidit in diem secundam Junii, quando ejusdem corpus ex Bertiniano monasterio relatum est per Hugonem Capetum anno 981. Vide ejus Vitam in Mabillonii sæculo II Act. Ben. Non recte dicitur episcopus.

[c] *Eulaliæ*. Vide, supra, IV Idus hujus mensis.

[d] *Autberti*. S. Autbertus refulsit temporibus Dagoberti regis. Sub eo Hannonia mirabiliter in Christiana religione cœpit florere; habuit enim in ea discipulos Landelinum abbatem Crispinii, Vincentium Madelgarium comitem, et conjugem ejus S. Waldetrudem. Obiit Cameraci circa an. 668, et sepultus est extra muros in S. Petri ecclesia, quæ ampliatis mœnibus nunc est intra muros, S. Autberti abbatia. Vide ejus Vitam apud Surium, tom. VI.

[e] *Judoci*. Quo anno S. Judocus obierit, incertum est. Judicael Britanniæ minoris rex Judoco fratri Armoricæ ditionem resignare voluit anno Dagoberti 15, Christi 636. Judocus, impetratis octo dierum induciis, in Pontivum fugit, ubi apud Haymonem ducem per septem annos hospitatus, anno 643, in solitudinem Brahicensem se recepit. Exactis ibidem annis octo, secessit in locum cujus vocabulum Runiacus; annis 13, seu, uti apud Surium legitur, 14 illic moraturus. Ultimo consedit in loco monasterii sui; quandiu ibi manserit, dubium est. Certe ædificatis facili opera duobus oratoriis, Romano itinere peracto, brevi decessisse scribunt Florentius, apud Surium, tom. VI, et auctor anonymus apud Mabillonium, sæculo II. Judocus autem ante annum Christi 665 Romam profectus est; quocirca eius obitus videtur ad annum 668 referendus.

[f] *Odiliæ*. Quæ claruit circa annum 700, ut constat ex Chron. Germ.

[g] *Gervasii*. De his vide, supra, die XIX Junii.

EDITIO COLONIENSIS.

per metalla damnaverat, qui etiam propheticam vitam duxit. Lugduno Galliæ sancti Viatoris episcopi. Rhemis Nicasii episcopi, et Eutropiæ, Aspediæ et Theodoli.

F. XVIII Kalend. Jan. — Apud Africam sancti Valeriani episcopi et confessoris, qui tempore Vandalicæ persecutionis cum ex præcepto Genserici regis Ariani ad tradendum divina mysteria vel libros arctarentur cuncti Domini sacerdotes, ita ut idem impii Ariani de ipsis palliis altaris camisias sibi et femoralia facerent, viriliter ne sacramenta divina traderet dimicans, extra civitatem singulariter expelli jussus est, et ita præceptum, ut nullus eum neque in domo, neque in agro dimitteret habitare. Cumque esset annorum plusquam octoginta, in strata publica multo tempore jacuit nudus sub aere, sicque in confessione catholicæ veritatis cursum beatæ vitæ implevit. Aurelianis beati Maximini presbyteri. In Africa natale Faustini, Lucii,

A Candidi, Cæliani, Marci, Januarii et Fortunati.

G. XVII Kalend. Jan. — Martyrium trium virorum sanctorum Ananiæ, Azariæ et Misaelis. In Tuscia sanctæ Barbaræ virginis, quæ tempore Maximiniani imperatoris passa est pro Christo. Hæc primum a patre suo Dioscoro diu afflicta sub dira custodia, deinde tradita præsidi Marciano, et exspoliata, nervis taureis valde cæsa et discerpta est, et cilicio plagæ ejus defricatæ; inde reclusa in carcerem, ubi luce divina consolata est. Deinde circa latera ejus lampades applicatæ, et malleis caput ejus cæsum, et mamillæ ejus præcisæ; deinde per plateas circumducta, et flagellis diutissime afflicta est, ad extremum vero gladio martyrium consummavit. Ravennæ Valentini, Navalis, Agricolæ, Concordi. Viennæ beati Adonis episcopi. Eodem die translatio B sanctorum martyrum Simplicii, Faustini et Beatricis.

A. XVII Kalend. Jan. — Translatio sancti Ignatii martyris, qui tertius post Petrum apostolum An-

EDITIO BOLLANDIANA.

Florus in A. T. L.: Jerosolyma passio SS. Justi et Abundi; qui post alapas, carceres et rotas igni traditi sunt sub Numeriano imperatore et Olybrio præfecto. Lugduno [*L. om.* Lugduno, *etc.*] civitate depositio S. Viatoris episcopi. Rhemis passio S. [a] Nicasii episcopi [et martyris, sororisque ejus Eutropiæ virginis cum aliis ejusdem urbis civibus [b]] qui missarum solemnitatibus peractis, a Vandalis infra Ecclesiam Rhemensium passus est martyrium.

B. C. V., Lugduno S. Victoris [*V.*, Viatoris]. Vienna [c] Lupicini. Rhemis natale S. Nicasii episcopi. B. primis duobus addit titulum episcopi et depositionem nominat. D., Sanctorum martyrum Drusi, Zosimi, et Theodori. B., In Antiochia natale SS. Drusi et sociorum ejus.

15. — XVIII Kal. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L.: Aurelianis depositio sancti Maximiani presbyteri et confessoris (*Hucusque etiam* B. V.), qui in summa religione degens, ejus meritis multa miracula Dominus operari dignatus est.

D., Valeriani [d] episcopi et confessoris. C. V., In Africa S. Fausti, Lucii, Candidi, martyrum. A. T. L. B., In Africa natale SS. Candidi [*B.*, Candi], Cæciliani et Fausti.

16. — XVII Kal. Vacat Bæda.

D., Trium martyrum Ananiæ, Azariæ et Misaelis. B. V., Ravenna natale SS. [e] Valentini, Navalis, Agricolæ, Concordiæ. A. T. L., Ravenna natale SS. Valentini, Navalis, et Concordii [*R.*, et Concordi]. A., In Tuscia passio S. [f] Barbaræ virginis sub Maximiano imperatore. T., Et Transitus S. [g] Everardi confessoris. B., Arelate dedicatio basilicæ S. [h] Genesii martyris.

C 17. — [i] XVI Kal. Natale S. [j] Ignatii episcopi et martyris; qui tertius Antiochiæ post Petrum apostolum episcopus, duodecimo Trajani anno, ad bestias vinctus Romæ missus est. Reliquiæ tamen corporis ejus Antiochiæ jacent (*Hucusque* A. *et* T.) extra portam [k] Daphniticam in cœmeterio ecclesiæ.

SMITH NOTÆ.

[a] *Nicasii.* Hi passi sunt anno 453, ut patet ex Chronico Rhemensi apud Labbei Bibl. nov., tom. I.

[b] Ab *et martyris* ad *civibus* deest in *T.*

[c] *Lupicini.* Maurolycus et Galesinius natalem illius celebrant hac die, quibus Tabulæ Ecclesiæ Viennensis in Gallia astipulantur.

[d] *Valeriani.* Abensis civitatis in Africa episcopi; qui dum viriliter sacramenta divina ne traderet dimicasset, foras civitatem singularis jussus est pelli; et ita præceptum est ut nullus eum, neque in domo neque in agro, dimitteret habitare. Qui in strata publica multo tempore nude jacuit in aere. Annorum autem erat plus LXX. Victor Vitensis, de Persecutione Africana.

[e] *Valentini.* Magistri militum, Concordii ejus filii, Navalis et Agricolæ, qui in persecutione Maximiani pro Christo passi sunt. Ipsorum martyrium narrat Hieronym. Rub., Histor. Raven., l. II.

[f] *Barbaræ.* Hæc primum a patre suo Dioscoro diu afflicta sub dira custodia, dein tradita præsidi Martiano, exspoliata, nervis et taureis valde cæsa, discerpta est, et cilicio plagæ ejus defricatæ. Inde reclusa in carcere; mox circa latera ejus lampades ardentes applicatæ, et caput ejus malleis contusum, et mamillæ ejus præcisæ. Deinde nuda per plateas ducta, et flagellis diutissime afflicta est; ad extremum gladio martyrium consummavit. Ado.

[g] *Everardi.* Hic quiescit in Cisonio S. Callisti monasterio, quod est canonicorum ordinis S. Augustini inter Insulas et Tornacum. Fuit dux Forojuliensis, D sed vitæ sanctitate insignis, qui dicto Cisoniensi cœnobio initium dedit. Quod Meierus notat anno 838. Festum depositionis est 16 Decembris; translationis die 10 ejusdem mensis. Molanus, in Indiculo sanctorum Belgii.

[h] *Genesii.* Hujus natalis celebratur die 25 Augusti.

[i] Hunc diem cum sequenti invertit *C.*

[j] *Ignatii.* Sacra S. Ignatii ossa initio Romæ insigni loco deposita, postea Antiochiam reportata sunt. Solemnitatem hanc celebrant Græci 29 Januarii, Latini vero 17 Decembris. Ex Latinis solus Galesinius hanc translationem celebrat in Januario, non tamen die 29, more Græcorum, sed 18 die. Hanc translationem describit Chrysostomus in homilia. Galesinius scribit hanc translationem factam esse proximo post martyrium anno.

[k] *Daphniticam.* Postea translatæ reliquiæ sub Theodosio Juniore in templum Tychæum,

EDITIO COLONIENSIS.

tiochenam rexit Ecclesiam. Apud urbem Romam passus, sed Antiochiæ postmodum sepultus. Eodem die beati Lazari, quem Dominus suscitavit a mortuis, et beatæ Marthæ sororis ejus, quorum venerabilem memoriam exstructa ecclesia non longe a Bethania, ubi e vicino domus eorum fuit, conservat. In Oriente apud Eleutheropolim civitatem passio sanctorum martyrum quinquaginta, qui sub Saracenis passi sunt.

B. XV KALEND. JAN. — Beatorum martyrum Rufi et Zozimi, qui de illis primis discipulis erant, per quos primitiva Ecclesia in Judæis et Græcis fundata est. Hi requiescunt apud civitatem Macedoniam Philippis. Apud Africam natale sancti Moysitis martyris. Turonis sancti Gratiani episcopi, qui ad præfatam urbem ab urbe Roma transmissus, multis clarus virtutibus ibi quievit in pace. Laodicea civitate Theotini, Basiliani. In Africa Quinti, Simplicii.

C. XIV KALEND. JAN. — Apud Ægyptum beati Nemesii martyris, qui primo per calumniam quasi latro judici delatus est Æmiliano. Quo crimine absoluto, postea quod Christianus esset, defertur. In hoc vero nulla a judice miseratio reservatur, sed geminatis suppliciis excruciatum cum latronibus jussit incendi, ignorans quod crudelitate sua optimo martyri similitudinem Salvatoris detulit, qui pro salute humani generis una cum latronibus pertulit crucem. Aurelianis sancti Viti abbatis, qui spiritu prophetiæ illustris fuit. In Nicomedia Cyriaci, et Pabli, Secundi, Anastasii, ac Syddimi episcoporum, et Gregorii papæ.

D. XIII KAL. JAN. — Beatorum martyrum Ammonis, Zenonis, Ptolomæi, Ingenii et Theophili, qui tribunalibus apud Alexandriam astantes, cum quidam Christianus a judice torqueretur, et jam pene ad negandum suaderetur, disrumpebantur intra semetipsos, et vultu, oculis ac nutibus velut erigere conabantur illum qui in suppliciis positus trepidabat. Interdum etiam manus protendere, ac totius reliqui corporis motibus et habitu diverse inclinati, tanquam sublevare lapsantis animos gestiebant. Conversi vero ad eos omnes, et quid de semetipsis profiterentur, ex eorum motibus agnoscentes, prius pene quam in eos vulgus clamoribus insiliret, ipsi in medium prorumpunt, ac se Christianos esse testantur. Per quorum victoriam gloriosissime Christus de inimico triumphavit. Romæ Zefenni episcopi, sanctorumque Liberati et Bajuli. Et vigilia sancti Thomæ apostoli.

EDITIO BOLLANDIANA.

T., Eodem die SS. Lazari et Marthæ sororis ejus. C. V., In Africa Victuri, Victoris et alii triginta et tres. Victorini, Adjutoris, Quarti. B., In Africa natale SS. Victoni, Victoriani, Adjutoris, Honorati, Vincentii, Felicis et aliorum XXIV.

18. — XV KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L.: Jerosolyma passio SS. [a] Alexandri episcopi et Theodoli: quorum Alexander in equuleum suspensus est, et postea pariter cum Theodolo igni traditus est sub Aureliano imperatore.

D., Beatorum martyrum [b] Rufi et Zosimi, qui de primis discipulis fuerunt, per quos primitus Ecclesia Judæis et Græcis fundata est. C. V. T., Laodicea SS. Theoteni, Basiliani. V. C., In Africa S. [c] Quinti. V. T. C., Alibi passio S. Afræ. A. T., In Africa natale sanctorum Vincentii, Rogatiani. A., Et passio S. Lucæ virginis. T., Romæ natale SS. Antonii, Erenæi, Theodori. B., Laodicea civitate natale SS. Quinti, Simplicii, Pauli, Victoriæ, Privati. Et alibi natale SS. Digni et Badegisili, Honorati cum aliis triginta.

19. — XIV KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L.: Antissiodoro civitate, depositio B. [d] Gregorii episcopi et confessoris, qui tantæ, ut liber actionum illius pandit, sobrietatis fuit, ut in medio mundi positus, novus effulgeret eremita, seque sæpius multis declaravit miraculis.

D., Apud Ægyptum B. Nemesii martyris, qui primum per calumniam quasi [f] latro delatus est judici Æmiliano. B. C. V., In Nicæa, [g] civitate Bithyniæ, SS. Zosimi, Pauli, Secundini, Quinti. Antissiodoro depositio B. Gregorii episcopi. A., Et natale S. Cyrici. L., Zosimi et Cirici. T., Et Pauli in civitate Bithyniæ Nicea.

20. — XIII KAL. Vacat Bæda.

D., Beatorum martyrum, [h] Ammonis, Zenonis,

SMITH NOTÆ.

[a] *Alexandri*. Hic alius est ab illo Alexandro episcopo Jerosolymitano, qui Narcisso jam senectute confecto adjutor fuit.

[b] *Rufi*. Hi requiescunt civitate Macedonum Philippis.

[c] *Quincti*. Quinctus fuit episcopus in Mauritania temporibus Decii imp. ad quem exstat S. Cypriani epist. 71. Inscribitur etiam ejus aliis epistolis. Passus est cum S. Simplicio et aliis quorum nomina vide in Hieronymi Martyrologio tempore Valeriani imp.

[d] *Gregorii*. De hoc sic scribitur in historia episcoporum Antissiodorensium apud Labbei Bibl. nov., tom. I: « Gregorius sedit annos XII, menses VI; exactoque suæ vicis officio, XIV Kal. Januar., humana deponens, in ecclesia B. Germani supremum promeruit munus, omne vitæ suæ tempus LXXXIV annis exegit. Fuit autem temporibus Silverii et Vigilii Roman. pontificum, imperante Justiniano. »

[f] *Latro*. Postea vero cum apud centurionem hanc calumniam a se depulisset, delatus quod Christianus esset, ad præfectum vinctus adducitur. At ille iniquissimus judex, postquam eum duplo gravioribus quam reliquos latrones tormentis ac verberibus affecisset, inter latrones jussit incendi. EUSEB., Hist. Eccl., VI, 41.

[g] *Civitate Bithyniæ* in solo B.

[h] *Ammonis*. Qui tribunalibus astantes, cum quidam Christianus in suppliciis positus trepidaret, et jam pœne ad negandum declinaret, vultu, oculis, ac nutibus illum conabantur erigere; cumque hac de causa totius populi clamor in eos prosiliret, prorumpentes in medium Christianos se esse testati sunt; per quorum victoriam Christus, qui suis eam animi constantiam dederat, gloriosissime triumphavit. EUSEB., Hist. Eccl. VI, 41.

EDITIO COLONIENSIS.

E. XII KALEND. JAN. — Natale beati Thomæ apostoli, qui Parthis et Medis Evangelium prædicans, passus est in India. Corpus ejus in civitatem, quam Syri Edessen vocant, translatum, ibique digno honore conditum est. Catalaunis sancti Maximi episcopi, primi illi civitati ab urbe Roma directi, qui inter alia innumera miracula mortuum suscitavit. In Tuscia natale sanctorum Joannis et Festi.

F. XI KALEND. JAN. — Romæ via Lavicana inter duas lauros, natale triginta martyrum, qui omnes A una die persecutione Diocletiani coronati sunt. Apud Alexandriam beati Chiridonis martyris. Is namque cum rem cujusdam potentis sub mercede procuraret, jubetur ab eo idolis immolare. Recusans cogebatur injuriis; persistens rursum blanditiis mulcebatur. Cum vero utrumque contemneret, præacuta sude validissima transverberatur per media viscera, et neci traditur. Ipso die aliorum quamplurimorum martyrum, qui in desertis et montibus apud Ægyptum oberrantes, fame, siti, frigore, languore,

EDITIO BOLLANDIANA.

Ptolomæi, Ingenui, et Theophili. B. C. V., In Thracia, [a] civitate [b] Gildoba, natale S. Julii. Romæ [c] Zephyrini episcopi. [d] In Oriente S. Theclæ. Natale S. [e] Liberati. A. T., Natale S. [f] Anastasii. A. T. L., Romæ depositio S. Zephyrini. In Oriente natale S. Liberati. T., Ad Ursum pileatum natale S. Pontiani.

21. — XII KAL. JAN. Nat.. S. [g] Thomæ apost.

Florus addit in A. T. L. : Qui passus est in India, lancea quippe transfixus occubuit; hujus etenim corpus translatum est apud Edissam civitatem. T., Quinto Nonas Julii.

B. C. V. A. T. L., Romæ S. [h] Innocentii episcopi. A. T., Et passio S. Honorati episcopi. C., Et passio S. Phocæ. B., In Eraclea natale S. Passi. Et alibi passio SS. Focæ, Florii, Honorati episcopi et confessoris.

B D., Catalaunis S. [i] Memmii episcopi primi illius civitatis ab urbe Roma directi, qui inter alia innumera miracula mortuum suscitavit : cujus nunc sepulcrum creberrimis miraculis illustratur. Et in Tuscia Joannis et Festi; sed forte hæc spectant ad diem sequentem, quo perperam in hoc Ms. refertur S. Thomas.

22. — XI KAL. Vacat Bæda.

C. V., Inter duas lauros natale [j] triginta marty-

SMITH NOTÆ.

[a] *Civitate Gildoba* in solo B.

[b] *Gildoba.* Plinius, lib. XIX, cap. 5, dicit Geldubam esse castellum Rheno impositum; aliam Geldubam non invenimus. BARONIUS, in Notis.

[c] *Zephyrini.* Zephyrinus anno 217 Præsentis et Extricati consulatu insignito e vivis excessit, die decima Julii; pontificatum autem iniit anno 197, C die decima Augusti. In hoc et Hieronymiano Martyrologio natale ejus hodie consignatur; in aliis Martyrologiis quibus Baronius adhæret, die 26 Augusti; sed uterque dies ad ejus translationes referendus. Papebrochius in Conatu chronico-historico ad chronologiam veterum pontificum existimans in Martyrologio Hieronymiano dies natales pontificum Romanorum signari, obitum Zephirini cum die 20 Decemb. anni 217 illigavit, et quia constat ante eum diem Callistum ejus successorem sedisse, dicit eum Zephyrini constitutum fuisse vicarium : sed hujusmodi vicariatus sunt plane supposititii. Zephyrini epistolæ quæ circumferuntur sunt commentitiæ.

[d] *In Oriente S. Theclæ* deest in B.

[e] *Liberati.* Juxta Bædam Vulg. et Baronium hic cum Bajulo passus est Romæ; Usuardus vero de Liberato agit solo, quasi passus esset in Amphitrea.

[f] *Anastasii.* Antiochiæ S. Anastasii episcopi, qui Phoca imperante a Judæis sævissime necatus est. Auctor Chronici Alexandrini anno post consulatum Phocæ Aug. VI, ait : « Ptochodochiorum præfectus, Septembri mense, indictione 14, renuntiavit, Anastasium Antiochenum a militibus interemptum esse. » Occisus est igitur anno Christi 610. Baronius Anastasium colit postridie.

[g] *Thomæ.* Qui Parthis Evangelium prædicavit, ut testatur Euseb., Hist. Eccl. III, 1, et Socrat., I, 19, et Clemens in lib. IX Recognitionum. Certum etiam videtur illum apud Indos Christi fidem disseminasse, id attestantibus Gregorio Nazianzeno, orat. 25, Hieronymo, epist. 148, Ambrosio, in psalm. XLV, Paulino, aliisque SS. Patribus, ex quibus Gaudentius et alii cum vetustioribus Martyrologiis aiunt eum ibidem vitam finivisse, et quidem martyrio. De ejus Edessam translatione vide supra V Non. Julii.

[h] *Innocentii.* Qui fuit natione Italus, patria Albanus, et exeunte anno 401 episcopus Romanus factus est. Episcopatu suscepto, ingentes cum Orientalibus episcopis lites de S. Joannis Chrysostomi causa agitare cœpit, cujus ille partes strenue tutatus fuerat : quem vivum auctoritate sua et consolatoriis epistolis confirmavit, et defuncti causam minime deseruit; sed cum Orientalibus episcopis communionem inire præfracte renuit, donec Chrysostomi nomen in diptycha sacra postliminio restitueretur. Anno 409, ab Honorio imp. ad Alaricum Gothorum regem Romæ exercitum admoturum legatus est, ut ab obsidione ista barbaros averteret. Successu quidem caruit legatio, sed eo modo urbe subductus Innocentius Ravennæ substitit, et miseram suæ sedis ruinam e longinquo conspexit : reliquum vitæ cursum Novatianis et Pelagianis impugnandis impendit. Permisisse Innocentium, ut imminente jam Romæ Alarico gentiles priscos ritus et sacrificia clam peragerent, conficta est a Zosimo, lib. V, calumnia. Zosimo scriptore ethnico opponi possunt Socrates, IX, 7, et Sozomenus, VII, 9, qui Romæ obsidionem et ethnicorum molitiones narrantes rem plane tacent, id nequaquam facturi, si crimen ejusmodi admisisset Innocentius, quem sectæ Novatianæ odium ipsis invisum reddiderat. Obiit anno 417, non die 28 Julii, ut vult Baronius; ex rescripto enim Zosimi successoris hujus D Innocentii certo constat Zosimum die 25 Martii hujus anni jam Ecclesiam Romanam rexisse, sed die 12 Martii, ut patet ex quam plurimis Martyrologiis. Neque enim obiit die 21 Decembris præcedentis anni, quod vult Papebrochius in Conatu chronico-historico; nam præterquam quod constat illum ad hujus anni initium vitam protraxisse, cum mense Januario Pelagianos damnaverit, eo pacto sedisset tantum annos XIV, menses XI, dies XXI, quod Catalogi pontificum non patiuntur, qui Innocentium XV annos superasse consentiunt, licet id Papebrochius sine auctoritate alicujus Codicis Anastasiani aut alicujus Catalogi pontificum persuasum habeat. Forsan igitur ejus ordinatio hodie celebratur, hoc enim die ordinatus est Innocentius; vel saltem translatio quædam die ordinationis peracta. Vide, supra, 12 Martii.

[i] *Memmii.* De hoc vide V Augusti.

[j] *Triginta.* Passi sunt in persecutione Diocletiani.

EDITIO COLONIENSIS.

latronibus, bestiisque consumpti sunt, qui omnes imitati electos Dei prophetas, gloria martyrii coronati sunt. Inter quos et venerandus senex Cheremon. Hic episcopus urbis Ægypti, quæ dicitur Nicopolis, cum ad Arabicum montem una cum grandæva conjuge discessisset, nulli ultra apparuit. Romæ depositio sancti Felicis episcopi. In Antiochia natale sancti Basilei, et alibi passio Theodosiæ virginis, et Didymi monachi.

G. X. Kalend. Jan. — Romæ natale sanctæ Victoriæ virginis, persecutione Decii imperatoris. Quæ cum esset desponsata viro pagano Eugenio, et nec nubere vellet, nec sacrificare, propter draconem pestiferum de illis locis expulsum, et alia facta miracula, et propter virgines quas ad serviendum Domino aggregaverat, percussa est gladio in corde a carnifice Thaliarcho. Corpus ejus cum omni reverentia curatum est. Apud Nicomediam sanctorum martyrum viginti, quos Diocletiana persecutio gravissimis tormentis martyres Christo fecit. Item Romæ beati Servuli, cujus beatus meminit Gregorius in homeliis. In alio loco Evaristi, Victoris et aliorum octingentorum triginta duorum.

A. IX Kalend. Jan. — Vigilia Domini nostri Jesu Christi. Apud Antiochiam Syriæ sanctarum virginum quadraginta, quæ persecutione Deciana per diversa tormenta martyrium consummaverunt. Eodem die sancti Gregorii presbyteri et martyris : apud Spoletum, tempore Diocletiani et Maximiani imperatorum, sub judice Flacco. Qui dum perseveranter in fide maneret, fustibus nodosis dorsum ejus verberatum rumpitur, rigiratus venter ejus dissipatur, inde ligatus manus et pedes in craticula superponitur, lignis suppositis. Continuo terræmotu facto, cecidit una regio in civitate Spoletana, et oppressit plusquam trecentos idolis servientes. Post ferro constrictus, sub custodia militum in carcerem truditur, ubi angelica visitatione consolatur. Eductus e carcere carduis ferreis genua illius percussa sunt : sed et ardentibus lampadibus latera ejus incensa, dicente beato martyre judici impio : Si totum corpus meum perdas, præsto est Dominus meus Jesus Christus, qui me sanat et corroborat. Tunc Flaccus jussit Tircano cuidam, ut beatum Gregorium tractum in amphitheatrum decollaret. Quo facto jussit Tircanus feras terribiles dimitti, ut corpus sancti martyris absorberent, sed nulla earum corpus sanctum attigit. Quædam autem mulier Abundantia nomine, petiit corpus sancti martyris; sed quia aliter obtinere non potuit, datis triginta quinque aureis Tircano, corpus recepit et, ut decuit, martyrem sepelivit juxta pontem lapideum. In Thropoli civitate, sancti Luciani, Metrobi, Pauli, Zenoti, Theutini, Drusi.

B. VIII Kalend. Jan. — Jesus Christus Filius Dei in Bethleem Judææ nascitur, anno Cæsaris Augusti

EDITIO BOLLANDIANA.

rum qui omnes una die coronati sunt. A. T. L. B., Romæ, [a] via Lavicana, natale sanctorum triginta martyrum, qui una die sunt coronati. A. T., Romæ depositio S. Felicis episcopi. L. addit, Portuensis. A, T. B., Et passio S. Theodosiæ virginis. Et Didymi monachi B., In portu Romano natale S. Aristoni et S. Felicis episcopi. Eodem die passio S. [b] Gregorii martyris.

23. — X Kal. Depositio S. [c] Victoriæ Romæ sub Decio ; quæ cum esset desponsata viro pagano Eugenio, et nec nubere vellet nec sacrificare, post multa facta mirabilia, inter quæ plurimas virgines Domino aggregaverat, percussa est gladio, carnifice Taliarcho templorum comite rogatu sui sponsi; deposita est autem x Kalendarum earumdem.

C. V., Eodem die S. Gregorii martyris Spoletini et alii nongenti [d] triginta, A. T., Romæ natale SS. Eleutherii et Cornelii. B., Romæ natale SS. Eugenii, Eleutherii, Urbani, Cornelii, Trajani, Victoris, Castulæ et aliorum octingentorum et triginta. In Nicomedia natale sanctorum triginta quinque martyrum. Et alibi natalis SS. Joannis et Felicis. L., Eodem die adventus reliquiarum S. [e] Lamberti martyris atque pontificis, quas venerandæ memoriæ domnus Unedricus, hujus loci abbas tertius, ab episcopo Leodiensi Alberone II devotissime impetratas, Ecclesia Lætiensi x Kal. Januarii solemniter invexit, solemniterque ipsius diei memoriam quotannis celebrandam instituit.

24. — IX Kal. Vigilia natalis Domini.

D., Apud Antiochiam Syriæ natale sanctarum virginum quadraginta, quæ persecutione Deciana per diversa tormenta martyrium consummaverunt. V., Natale sanctarum virginum quadraginta. A. T. L., [f] Romæ natale SS. Metrobi, Pauli, et Luciani.

25. — VIII Kal. Nativitas D. N. Jesu Christi.

Florus addit in A. et L. : Qui in divinitatis suæ

SMITII NOTÆ.

[a] *Via Lavicana* deest B.

[b] *Gregorii*. Qui temporibus Diocletiani primo nodosis fustibus cæsus, ac deinde post craticulam et carcerem, carduis ferreis in genibus percussus, sed et ardentibus lampadibus per latera incensus tandem decollatus est.

[c] *Victoriæ*. Hæc passa est Romæ juxta Usuardum et Adonem, juxta Petrum de Natal. apud civitatem Tibulanam.

[d] *Triginta*. Quos Diocletianea persecutio gravissimis tormentis martyres Christi fecit. Usuard, Ado. De martyribus Nicomediensibus in hac persecutione passis scribit Euseb. Hist. Eccl. viii, 5, 6.

[e] *Lamberti*. Anno 1143, quarto decimo Kal. Januarii, teste Jacobo Chapeavillo, in Notis ad prologum Stephani episcopi ad Vitam S. Landeberti, facta fuit Leodii repositio reliquiarum B. Lamberti de vasculo in quo post passionem a S. Huberto episcopo locatæ fuerant, in vas aliud quod in honore ipsius decenter fabricatum fulgebat, præsente Alberone episcopo, et astante frequentia procerum et cleri. Huic repositioni cum aliis adfuit Unedericus tertius Letiensis abbas, atque inde maxima dona Lætiam retulit, videlicet os de corpore ipsius martyris, et de cinere tam carnis ipsius quam vestimentorum et lectuli in quo primum sepultus fuit, etc. S. Lamberti dies natalis celebratur 17 Septemb.

[f] *Romæ*. Hi vero Tripoli passi sunt juxta Usuardum, Hrabanum et Baronium.

EDITIO COLONIENSIS.

OCTAVIANI QUADRAGESIMOSECUNDO, OLYMPIADIS VERO CENTESIMÆ NONAGESIMÆ TERTIO ANNO, AB URBE AUTEM CONDITA SEPTINGENTESIMO QUINQUAGESIMO SECUNDO, compressis cunctarum per orbem terræ gentium motibus, et firmissima pace ordinatione Dei a Cæsare Augusto Octaviano composita, quando Cyrenius ex consilio senatus, in Judæam missus, censns hominum possessionumque describebat, sextam mundi ætatem suo piissimo consecravit adventu. Eodem die natale sanctæ Anastasiæ, quæ tempore Diocletiani primo durissimam et immitem custodiam a viro suo Publio perpessa, in qua tamen a Chrysogono confessore Christi multum consolata et confortata est, deinde a præfecto Illyrico in gravissima, atque diutina custodia macerata est, in qua duobus mensibus refecta est cœlestibus escis per sanctam Theodoram, quæ martyrium prius passa est. Deinde navi imposita cum ducentis viris, et quingentis feminis, ut demergerentur in mare; sed perlata est ad insulas Palmarias, ubi per manus et pedes extensa, et ligata ad palos fixos, et circa medium ejus ignis accensus, in quo martyrium consummavit, et omnes qui cum illa venerant, variis interfectionibus martyrium celebrarunt. Inter quos omnes unus erat innocentissimæ naturæ, nomine Eutychianus. Qui sublatis sibi, cum dives esset, omnibus facultatibus, tacuit nihil cogitans, nihilque metuens nisi hoc, ne facultates ac divitias fidei perderet. Quotiescunque fuisset auditus, quotiescunque interrogatus, nihil aliud dicebat : Christum mihi non tollit, etiam qui caput abstulerit. Tunc Apollonia Christiana matrona tollens corpus beatæ Anastasiæ, exosculabatur, et aromatibus et linteaminibus mundis obvolvens, intra viridarium domus suæ fabricata

A basilica, ut decuit, martyrem sepelivit. Ipso die Romæ in cœmeterio Aproniani passio sanctæ Eugeniæ virginis, quæ tempore Gallieni imperatoris post multa insignia virtutum, et sacros virginum choros, quos Christo Domino aggregaverat, sub Nycetio urbis præfecto alligato saxo, et præcipitata in Tiberim, sed mergi non potuit. Inde thermis ignitis inclusa, illæsa reperta est, novissime in die natalis Domini sicut ipse Salvator ei ante revelavit, per spiculatorem in custodia gladio jugulatur. Et sublatum est corpus ejus a Christianis, et positum non longe ab urbe via Latina, in prædio ejus proprio, ubi multorum ipsa sepelierat membra.

C. VII KALEND. JAN. — In oppido Jerosolymitano Caphargamala passio sancti Stephani protomartyris B Christi, qui non multo post ascensionem Domini ab apostolis diaconus ordinatus est. Scribit beatus Lucas evangelista ejus passionem in Actibus apostolorum. Eodem die sancti Ignatii, Rufi et Zosimi papæ, qui sedit Romæ annum unum. Hic constituit ut diaconus lævam tegeret palliis, et præcepit ut nullus clericus poculum in publico propinaret, nisi tantum in cellis fidelium et clericorum. De quorum agone felici, sanctus Polycarpus in epistola ad Philippenses scribit, dicens : « Deprecor autem omnes vos obedientiæ dare operam, ac meditari patientiam, quam vidistis in Ignatio, et Rufo, et Zosimo beatis viris, scientes quod hi non in vacuum, sed per fidem et justitiam cucurrerunt, donec venirent ad locum sibi a Domino præparatum, quoniam quidem passionum ejus participes exstiterunt; nec dilexerunt C præsens sæculum, sed Christum, qui pro ipsis et pro omnibus mortuus est, et resurrexit. »

EDITIO BOLLANDIANA.

potentia et tempus nativitatis suæ prævidit, et matrem per quam nasceretur elegit.

Et S. [a] Eugeniæ virginis. Eodem die natale S. Anastasiæ; quæ tempore Diocletiani primo diram et immitem custodiam a viro suo Publio perpessa est, in qua tamen a [b] Chrysogono confessore Christi multum consolata et confortata est. Deinde a præfecto Illirici in gravissima æque et diutina custodia macerata est (*Hucusque* A.), in qua duobus mensibus refecta est cœlestibus escis per S. Theodoten, quæ prius martyrium passa est. Deinde navi imposita cum ducentis viris et septingentis feminis, ut demergeretur in mari, perlata est ad insulas Palmarias, ubi per manus et pedes extensa est, ligata ad palos fixos, et circa medium ejus ignis accensus est, in quo martyrium consummavit, et omnes qui cum illa venerant variis interfectionibus martyrium celebrarunt.

Florus in A. T. L. præposuit : In Sirmio.

B., Constantinopolim S. Anastasii.

26. — VII KAL. Natale S. Stephani protomartyris.

Florus in A. T. L. : In oppido Jerosolymitano villa Caphargamala passio S. Stephani, qui ab apo- D stolis levita ordinatus, ob testimonium Christi lapidantibus Judæis primus post ascensionem Domini martyrio consummatus est (*Hucusque* A.). Hic cœlos vidit apertos et Jesum stantem a dextris virtutis Dei; cui spiritum commendans, et pro persecutoribus exorans, imbre lapidum perfusus obdormivit.

SMITH NOTÆ.

[a] *Eugeniæ*. Filiæ Philippi præfecti Alexandrini tempore Gallieni imperatoris, quæ assumens habitum virilem cum sociis Prato et Hyacintho monasterium ingressa est, cujus postea facta est abbas. Post plurima autem insignia sub Nicetio urbis præfecto diu agonizans, novissime gladio jugulata est. Ejus Acta descripta a Metaphraste exstant apud Surium, tom. VI. Habent tamen aliqua quæ censura indigeant, veluti quod ibi legitur de Philippo Eugeniæ patre, facto, ut ait auctor, episcopo Alexandrino, quod plane commentum esse Tabulæ episcoporum Alexandrinorum quæ ab Eusebio in Chron. et in Hist. describuntur, manifeste declarant.

[b] *Chrysogono*. De hoc qui Anastasiam ad fidem convertit, vide 24 Novemb.

EDITIO COLONIENSIS.

D. VI Kal. Jan. — Natale beati Joannis evangelistæ, quem Dominus Jesus amavit plurimum; qui secundam post Neronem persecutionem movente Domitiano, posteaquam in oleo ignito demersus nihil passus est, in Pathmum insulam relegatus vidit Apocalypsim. Interfecto autem Domitiano, et actis ejus ob nimiam crudelitatem rescissis a senatu, sub Pertinace principe rediit Ephesum: et quia concussam se absente per hæreticos vidit Ecclesiæ fidem, confestim hanc descriptam in Evangelio suo Verbi Dei æternitatem stabilivit. Rogatus siquidem ab Asiæ episcopis adversus Cerinthum, aliosque hæreticos, et maxime contra Ebionitarum tunc dogma surgens, qui asserunt Christum ante Mariam non fuisse, unde compulsus est scribendi Evangelii sanctum opus suscipere. Ipse autem usque ad Trajani principis tempora perseverans, totas Asiæ fundavit rexitque Ecclesias, et confectus senio sexagesimo octavo post passionem Domini anno', ætatis autem suæ nonagesimo nono mortuus, juxta eamdem urbem est sepultus. Romæ Dionysii papæ, qui sedit in episcopatu

A annos sex; sepultus via Appia, in cœmeterio Callisti. Hic Ecclesias presbyteris dedit, et parochias diœcesis dedit, atque constituit. Et episcopatus sancti Jacobi fratris Domini, qui ab apostolis primus ex Judæis est ordinatus Jerosolymis.

E. V Kal. Jan. — Bethlehem Judææ natale sanctorum Innocentum, quos Herodes cum Christi nativitatem magorum indicio cognovisset, tricesimo quinto anno regni sui interfici jussit, qui anno tricesimo sexto morbo intercutis aquæ, et scatentibus toto corpore vermibus, miserabiliter et digne mortuus.

F. VI Kal. Jan. — David regis. Item apud Arelaten natale sancti Trophimi episcopi et confessoris, discipuli apostolorum Petri et Pauli. Eodem die
B sancti Crescentii apostoli Pauli discipuli, Viennensis Ecclesiæ primi doctoris. In Africa natale Domini, Victoris, Primiani, Lybosi episcopi. Romæ Callisti, Felicis et Bonifacii episcopi in cœmeterio Callisti. Eodem die sancti Thomæ archiepiscopi et martyris Cantuariensis.

EDITIO BOLLANDIANA.

B. C. V., Romæ S. [a] Dionysii episcopi. T., Eodem die Romæ passio S. [b] Marini. B., Antiochiæ Juliani et Marciani.

27. — VI Kal. Natalis S. Joannis apostoli et evangelistæ, dilecti Domini.

Florus in A. T. L. præmittit: In Epheso, et deinde subjungit: Quem Dominus non præ cæteris solum, sed et præ cæteris familiarius unum dilexit. Hic supra pectus Domini in cœna recubuit; cui postea levatus in cruce matrem Virginem virgini commendavit. (*Hucusque* A.) Hic inter quatuor animalia aquilæ comparatus, de divinitate Christi et limpidius præ cunctis conspexit, et in Evangelii sui principiis scribendo contradidit.

T. L. B., Eodem die [c] ordinatio episcopatus. S. Jacobi, fratris Domini, qui ab apostolis primus ex Judæis Jerosolymis est ordinatus episcopus. B., Et medio Pascha martyrio coronatus. V. C., Et S. Jacobi fratris Domini.

28. — V Kal. Natalis sanctorum martyrum Innocentium.

Florus in A. T. L. addit: Qui testimonium Christo non loquendo sed moriendo perhibentes, Herodis impietate felici nece consumpti sunt.

C V., Natale [d] Eutycii presbyteri, Domitiani diaconi, Castorii.

29. — IV Kal. Vacat Bæda.

D., David regis. Apud Arelatem S. [e] Trophimi episcopi et confessoris, discipuli apostolorum Petri et Pauli. V. C., In Africa Crescentii, Primiani, Secundi, Saturnini, Honorati. Romæ Felicis et Bonifacii episcopi, qui ultimus etiam est primo loco in A. T. L. In Africa SS. Domitii, Victuri, Primiani,

SMITHI NOTÆ.

[a] *Dionysii*. Hic juxta Chronicon Damasi pontifex factus est anno 259, insignito Æmiliano et Basso consulibus, et hominem exuit anno 269, Claudii et Paterni consulatu notato. Quidam de hoc agunt postridie; sed quando scriptores in morte alicujus pontificis uno solum die inter se dissident, alter de die obituali, alter de die sepulturæ est intelligendus. In Martyrologio Hieronymiano ad diem 14 Septemb. legitur: « Depositio S. Dionysii episcopi. » Sed constat hic non diem emortualem, sed translationem vel elevationem quamdam notari.

[b] *Marini*. Ordinis senatorii, qui sub Numeriano imperatore, et Marciano præfecto, Christianæ religionis causa comprehensus, equuleo et ungulis servili more punitus, in sartaginem deinde conjectus, sed igne in rorem converso liberatus, feris quoque conjectus, et ab illis servatus illæsus, tandem ad aram iterum ductus, dum idola oratione ejus corruissent, percussus gladio martyrium adeptus est. Petr. de Natal.

[c] *Ordinatio*. Ecclesiæ Jerosolymis constitutæ episcopus, inquit Eusebius in Chronico, Jacobus ordinatus est; utique eodem quo Christus crucifixus fuit, resurrexit et in cœlum ascendit anno, qui fuit duobus Geminis consulibus notatus, et respondet anno vulgaris æræ 29. Hoc etiam confirmatur ex Hieronymo, qui in libro de Scriptoribus ecclesiasticis elogium Jacobi concludit his verbis: « Triginta annis Jerosolymis rexit Ecclesiam, usque ad Neronis annum 7, » qui utique est annus 66 æræ. Ordinatio
D autem ejus hodie celebratur. Atque huc spectat quod Eusebius habet Hist. Eccl. vii, 19: « Jacobi illius cathedram....... ad nostra usque tempora conservatam fratres illius Ecclesiæ jam inde a majoribus magna prosequuntur reverentia. » Ejus natalis 1 die Maii celebratur. Ecclesia Mediolanensis hujus ordinationem celebrat quarto Kal. Januarii. Ferrarius, in Catal. Gen.

[d] *Eutycii*. Hi Ancyræ in Galatia passi sunt; Castorius vero in Africa. Hieron., Mart.

[e] *Trophimi*. Gregorius Turonensis, i, 28, vult Trophimum a pontifice Romano episcopum factum, et Decio ac Grato consulibus, anno nempe 250, Arelatem missum, primum ejus sedis antistitem fuisse; sed illa alia traditio multo est celebrior, quæ Trophimum apostolorum ætate Roma Arelatem missum docet, et auctoritas Gregorii Turon. ex epistola in operibus Cypriani de Marciano qui sub Decio, Gallo et Valeriano, episcopus Arelatensis fuit, plane evertitur.

EDITIO COLONIENSIS.

G. III KAL. JAN. — Apud Spoletum passio sancti Sabini episcopi, Exuperantii et Marcelli diaconorum, et Venustiani cum uxore ac filiis, sub Maximiano Augusto. Qui beatus Sabinus cum esset in omnibus divinis instructionibus clarus, tentus est a præside Tusciæ Venustiano, cum duobus diaconibus Exuperantio et Marcello, et multis clericis. Cui Venustianus deum Jovem suum, quem habebat in cubiculo ex lapide mire formatum, vestimentis aureis ad adorandum obtulit. Quem beatus Sabinus in manibus acceptum, facta oratione continuo elisit in pavimento, et confregit. Quod factum videns Venustianus, cum furore jussit ut præciderentur ei manus, et in conspectu ejus Marcellum et Exuperantium equuleo suspendi, ac fustibus cædi, et unguibus radi latera eorum, ignem etiam supponi. Hoc facto in confessione Domini spiritum emiserunt. Sabinum vero episcopum jussit retrudi in carcerem. Audientes autem quidam piscator et presbyter, collegerunt corpora sanctorum, et sepelierunt juxta viam pridie Kalendas Januarii. Serena vero Christiana vidua curam habens sancti Sabini episcopi, adduxit in carcerem nepotem suum Priscianum, qui erat cæcus. Tunc sanctus Sabinus truncas manus super oculos ejus posuit, et illuminavit. Videntes autem qui in A custodia erant, miserunt se ad pedes ejus, numero undecim, et baptizati sunt. Quod cum nuntiatum esset Venustiano præsidi, indoluerant oculi ejus, et præ dolore neque cibum, neque potum, neque somnum capere poterat, misitque uxorem suam, et duos filios, ut adducerent beatum Sabinum ad domum ejus de carcere. Adductus itaque prostravit se ad pedes ejus Venustianus cum fletu, uxorque ac filii agentes pœnitentiam, et rogantes se baptizari. Mox baptizatus ut de pelvi levatus est, nullum dolorem sensit oculorum: nuntiatum est autem hoc Maximiano, qui iratus præcepit Sabinum damnari, et ipsum Venustianum capite truncari. Veniens autem Lucius tribunus, sine auditione beatum Venustianum cum uxore et filiis necavit, in civitate Assisina; B Sabinum vero episcopum adduxit in civitatem Spoletum, et tandiu præcepit cædi, donec deficeret. Cujus corpus collegit venerabilis Serena, quæ manus ejus in dolio vitreo cum aromatibus condiverat, et infra domum suam posuerat, sepelivitque eum a civitate Spoletana milliario plus minus uno, sub die septimo Idus Decembris. Festivitas tamen ejus et supra nominatorum martyrum, tertio Kalendas Januarii agitur.

EDITIO BOLLANDIANA.

Honorati, Saturi, Felicis. L., Et passio S. [a] Thomæ archiepiscopi et martyris Cantuariensis. B., Romæ Felicis et Bonifacii episcopi de ordinatione. In pago Oxomense Otico monasterio depositio S. [b] Ebrulfi confessoris.

30. — III KAL. Vacat Bæda.

Florus in A. T. L.: Turonis civitate depositio [c] Perpetui episcopi et confessoris: qui religioso magnoque voto corpus B. Martini removens, angelicam visitationem promeruit.

D., Apud Spoletum passio S. [d] Sabini episcopi, et Exuperanti et Marcelli diaconorum, et Venustiani cum uxore et filiis sub Maximiano Augusto. V. T., In Alexandria Mansueti (*Hucusque* T. *et* B.), Severi, C Appiani [Securi, Apanis], Donati, Honorii, B., Poledisi. In [e] Insula S. Florentii, Sereni, Pauli, Stephani, Papiani, Cleteogenis. Turonis Perpetui episcopi et confessoris.

SMITII NOTÆ.

[a] *Thomæ*. Cognomento Becket gente Angli, civitate Londinensis. Fuit primis litterarum elementis a priore Mertonensi imbutus, primum Oxonii, dein Lutetiæ studuit. In Angliam reversus inter Theobaldi archiepiscopi Cantuariensis domesticos cooptatus est; ab archiepiscopo Bononiam mox amandatus, ut ibi juris canonici scientiam edisceret. Iterum reversus archidiaconatu Cantuariensi, præpositura Beverlacensi, rectoriis de Bromfield et monte S. Mariæ, præbendis item duabus, una Paulina, Lincolniensi altera, donatur. Mox in aulam ascitus, summus Angliæ cancellarius creatus est; et post Theobaldi mortem ad thronum Cantuariensem evectus anno 1162, ipso die Pentecostes consecratus est; cum autem aliquot annos regium jus clerum Anglicanum juxta antiquas regni consuetudines puniendi oppugnasset, et jam regi regnoque gravis factus esset, a satellitibus quatuor regiis, injussu tamen regio, Cantuariæ interfectus est, exeunte anno 1170. Exstant ejus epistolarum libri VI, a Joanne Sarisberiensi olim collecti et digesti, admistis etiam quamplurimis aliorum ad Thomam et de eo epistolis. Collectionem istam in lucem protraxit, et una cum Quadrilogo seu Vita Thomæ ex quatuor auctoribus olim contexta edi curavit Christianus Lupus Bruxellis.

[b] *Ebrulfi*. Hic nobili ortus prosapia, Bajocassina urbe oriundus fuit, anno 517 natus. Amicorum suasu uxorem duxit; qua postea velata, in monasterium se recepit, inde in eremum Oximensem seu Uticensem cum tribus sociis, ubi cellas construxit circa annum 560. Et XV alia monasteria virorum seu mulierum regulariter instituit, quorum nomina perierunt. In duplici Chronico ms. monasterii Uticensis, quod S. Ebrulfi modo appellatur, natus legitur S. Ebrulfus anno 517, mortuus vero anno 596. Consentit Gulielmus Gemmeticensis, lib. VII, c. 23, his verbis: « Anno ab Incarnatione Domini 596, ætatis vero suæ 80, residente in sede apostolica Gregorio summo doctore et Anglorum apostolico, B. Ebrulfus IV Kal. Jan. ex hac vita migravit. » Vide Mabillonii sæc. I, Act. Ben.

D [c] *Perpetui*. De eo vide, supra, die 8 Aprilis. Quis dies S. Perpetuo fuerit natalis incertum est. In vetustioribus vero martyrologiis notatur 30 Decemb.

[d] *Sabini*. Venustianus præses Tusciæ huic manus præcidi jussit; ac etiam Marcellum et Exuperantium in equuleo suspendi, fustibus graviter multari, unguibus abradi, latera exustione assari donec emitterent spiritum, et corpora in fluvium præcipitari; Sabinus autem fœdum in carcerem conjectus est. Venustianus autem præses oculorum dolore captus, cum remedium invenire nequivisset, a Sabino cum uxore et filiis baptizatus est, et statim est fugatus omnis oculorum dolor. Quæ audiens Maximianus, jussit ut Lucius tribunus Venustianum cum uxore et filiis capite truncaret, sanctum vero Sabinum plumbatis usque ad mortem cæderet. Cujus corpus Serena juxta Spoletum sepelivit. ADO.

[e] *Insula*. Oia, sc.

EDITIO COLONIENSIS.

A. PRID. KAL. JAN. — Romæ natale Sylvestri papæ et confessoris, qui post beatum Petrum tricesimus quintus sedit annos viginti quatuor, menses decem, dies undecim. Cujus industria synodus præclarissima toto orbe terrarum trecentorum decem et octo Patrum, apud Nicæam urbem Bithyniæ celebratur, sub consulatu Constantini Augusti, et Licinii, tertio decimo Kalendarum Juliarum. Julii tamen papæ tempore consummatur, et constituit ut nullus clericus propter causam quamlibet in curiam introiret, nec ante judicem causam diceret, nisi ut Ecclesiæ et altaris sacrificium in sindone lintea celebraret. Fecit autem ordinationes sex mense Decembri, A presbyteros quadraginta duos, diaconos viginti quinque, episcopos per diversa loca sexaginta quinque. Sepultus est in cœmeterio Priscillæ, via Salaria. Hic constituit chrisma ab episcopo confici, et ut baptizatum liniat presbyter. Et constituit ut nullus laicus crimen audeat inferre de clerico, et dalmaticas in ecclesia, ut eorum læva tegeretur, scilicet, diaconorum. Senonis sanctæ Columbæ virginis sub Aureliano imperatore, quæ superato igne gladio cæsa est. Item Senonis beatorum Sabini et Potentiani, qui a beatis apostolis ad prædicandum directi, præfatam urbem martyrii sui confessione illustrem fecerunt.

EDITIO BOLLANDIANA.

31. — II KAL. Depositio S. [a] Silvestri episcopi. Florus præponit in A. T. L. : Romæ in cœmeterio Priscillæ, via Salaria. Deinde subjungit : Qui Romanæ Ecclesiæ post B. Petrum trigesimus tertius præfuit, et per viginti duos annos virtutum miraculis, et prædicationum doctrinis mirabilis rexit.

Et passio S. Columbæ virginis, Senones, sub Au- B reliano imperatore : quæ superato igne cæsa est.

C. V., Romæ via Salaria in cœmeterio Jordanorum, Donatæ, Paulinæ, Rusticianæ, Nominandæ, Serotinæ, Saturnini, Hylarianæ [C., Hilariæ], Retianæ, Hermetis, Exorcistæ. In provincia Siciliæ civitate Catanensium Stephani, Pontiani, Attali, Flaviani, Corneli, Sexti, Floridi, Quintiani, Menerbini, Simphoriani. B., Donati, Pauli.

SMITH NOTÆ.

[a] *Silvestri.* In Catalogo Damasi legitur : « Silvester annis XXI, mensibus XI. Fuit temporibus Constantii a consulatu Volusiani et Anniani ex die pridie Kal. Febr. usque in diem Kal. Januar. Constantino et Albino coss., » id est, anno 335. Papebrochius in C Conatu chronico historico existimat in Catalogo Damasi legendum, *usque in diem pridie Kal. Januar.* Nihil tamen mutandum videtur; auctor enim præfati Catalogi excludit diem Kal. Januar. non vero includit. Acta ejus sunt supposititia.

APPENDICES AD MARTYROLOGIUM BEDÆ.

APPENDIX PRIMA.

KALENDARIUM ANGLICANUM,

SIVE LIBELLUS ANNALIS VEN. BEDÆ PRESBYTERI.

[Martene, Ampliss. Collect. Vet. Script.]

JANUARIUS.

Mensis Januarius habet dies XXXI, *lunam* XXX.

Kalendis Januarii circumcisio Domini nostri Jesu Christi, et natale sancti Basilii confessoris, et Almachii martyris.

IV nonas. Jerosolymis octavæ S. Stephani, Antiochiæ Sindoni episcopi, et alibi Macharii abbatis.

III nonas. Natale S. Genovefæ virginis, et S. Anteri papæ et martyris.

II nonas. In Africa Aquilini, Martiani et Quinti.

Nonis Januarii. Vigilia Epiphaniæ et depositio S. Simeonis, qui in columna stetit.

VIII idus. Epiphania Domini nostri Jesu Christi, et S. Melanii episcopi.

VII idus. In Nicomedia Luciani presbyteri Antiochenæ Ecclesiæ.

VI idus. Natale SS. martyrum Luciani, Maximiani et Juliani.

V idus. In Africa Epictati, Jocundi, Quinti, Saturnini.

IV idus. Natale S. Pauli primi eremitæ.

III idus. Eductio Domini de Ægypto, et natale S. Salvi.

II idus. Natale S. Quiriaci, Moscenti et Saturi.

Idus Januarii. Octavæ Epiphaniæ et depositio SS. confessorum et episcoporum Hilarii, Remigii et Agricii Trevirensis.

D XIX kal. Februarii. Natale S. Felicis episcopi et martyris in Pincis.

XVIII kal. In Antiochia Liceri diaconi et depositio Abacuc prophetæ.

XVII kal. Natale S. Marcelli papæ, et depositio Honorati episcopi.

XVI kal. Natale S. Antonii monachi et S. Sulpicii episcopi. *Sol in Aquarium.*

XV kal. Natale S. Priscæ virginis.

XIV kal. Natale S. Marii et Marthæ martyrum.

XIII kal. Natale S. Fabiani et Sebastiani martyrum.

XII kal. Natale S. Agnetis virginis.

XI kal. Natale S. Vincentii martyris.

X kal. Natale S. Emerentianæ virginis et S. Macharii martyris.

IX kal. Natale S. Babili episcopi et Trium Puerorum.

VIII kal. Natale S. Præjecti martyris, et conversio S. Pauli apostoli.

vii kal. Natale S. Polycarpi episcopi.

vi kal. Natale S. Joannis Chrysostomi.

v kal. Nativitas S. Agnetis virginis et martyris.

iv kal. Treviris depositio S. Valeri episcopi et confessoris.

iii kal. Natale S. Flaviani martyris et depositio Aldegundis virginis.

ii kal. Natale S. Tarsici, Zotici, Ammonii et S. Concordii martyris.

In isto mense nox habet horas xvi *et dies* viii.

FEBRUARIUS.

Mensis Februarius habet dies xxviii, *lun.* xxix.

Kalendis Februarii. Natale sanctorum Puplii et Saturnini et S. Brigidæ virginis.

iv nonas. Purificatio S. Mariæ. In Africa natale S. Victoris.

iii nonas. In Africa Felicis, Celerinæ, Felicitatis, et depositio S. Lupicini episcopi.

ii nonas. Natale S. Gelasii, et passio S. Eulaliæ virginis.

Non. Febr. Natale S. Agathæ virginis.

viii idus. Natale S. Vedasti episcopi et confessoris. In Elnone S. Amandi episcopi et confessoris.

vii idus. Natale S. Auguli episcopi et martyris. *Ver oritur, et habet dies* xci.

vi idus. Depositio S. Pauli episcopi, Dionysii, et Lucii.

v idus. Natale S. Alexandri et Ammonis.

iv idus. Natale Sotheris et sanctorum Zotici, Erenei et Jacincti, et S. Scholasticæ virginis.

iii idus. Natale S. Desiderii episcopi, et S. Eufrasiæ virginis.

ii idus. Natale S. Eulaliæ virginis et passio S. Damiani.

Idus Febr. Natale S. Polioncti martyris.

xvi kal. martii. Natale SS. Valentini, Vitalis, Feliculæ, Zenonis martyris.

xv kal. Natale sanctorum Castulæ, Magni, Saturnini.

xiv kal. Natale S. Onesimi et S. Julianæ. *Sol in Pisces.*

xiii kal. Natale S. Policronii episcopi.

xii kal. Natale sanctorum Rutuli, Silvani et Secundini.

xi kal. Natale sanctorum Publii, Juliani, Marcelli.

x kal. Depositio S. Gagii episcopi et Victoris.

ix kal. Natalis S. Hilarii papæ, et depositio S. Felicis episcopi.

viii kal. Apud Antiochiam Cathedra sancti Petri, et natale sanctæ Teclæ virginis.

vii kal. Natale S. Polycarpi presbyteri, et S. Sereni monachi.

vi kal. Natale S. Mathiæ apostoli. Inventio capitis Præcursoris Domini, et natale S. Sergii martyris.

v kal. Natale sanctorum Justi et Erenei.

iv kal. Natale S. Felicis cum sociis suis. Item natale S. Nestoris et Fortunati.

iii kal. Natale sanctorum Leandri et Dionysii.

ii kal. Nat. sanctorum Pupilli, Justi, Theophili, Felicis.

In isto mense nox habet horas xiv, *dies* x.

MARTIUS.

Mensis Martius habet dies xxxi, *lunam* xxx.

Kalend. Martii. Natale S. Donati martyris et S. Albini confessoris.

vi nonas Martii. Natale S. Lucæ episcopi, Primitivæ, Secundillæ.

v nonas. Natale S. Fortunati, Felicis, Claudiani.

iv nonas. Natale S. Lucii papæ et Adriani martyris.

iii nonas. Nat. S. Focæ martyris. (*Obitus Hrotgangi episcopi*, alia manu.) vii *Embol.*

ii nonas. Natale SS. Victoris et Victorini. iii *Embol.*

A Nonas Martii. Sanctarum Perpetuæ et Felicitatis martyrum.

viii idus. Natale S. Quintoli episcopi et Pontil diaconi.

Prima incensio lunæ Paschalis.

vii idus. Natale sanctorum Felicis, Rogati et Philippi.

vi idus. Natale sanctorum Alexandri et Gaii.

v idus. Natale S. Eraclii et Zozimi.

vi idus. Natale S. Gregorii papæ.

iii idus. Natale S. Machedonis presbyteri.

ii idus. Natale S. Leonis papæ et martyris, Felicis et Daviti.

Idus Martii. Natalis sanctorum Longini et Lucii martyrum.

xvii kal. Aprilis. Natale sanctorum Cyriaci et Castoris martyris.

xvi kal. Natale S. Patricii episcopi, et S. Gertrudis virginis.

B

xv kal. Natale S. Alexandri episcopi et Collegi diaconi. *Sol in Arietem.*

xiv kal. Natale S. Theodori episcopi, Bassi, et Apollonii.

xiii kal. Natale S. Chutberti episcopi et confessoris.

xii kal. Natale S. Benedicti abbatis. *Æquinoctium vernale.*

xi kal. Natale S. Pauli confessoris. *Primum Pascha et sedes epactarum.*

x kal. Natale sanctorum Fidelis et Theodori.

ix kal. Natale sanctorum Seleuci et Agapiti. *Concurrentium locus.*

viii kal. Annuntiatio archangeli ad sanctam Mariam, et Dominus crucifixus est.

vii kal. Natale S. Castuli, et depositio Chiliani episcopi.

vi kal. Resurrectio Domini nostri Jesu Christi, et passio Alexandri martyris.

C

v kal. In Cæsarea sanctorum Rogati et Dorothei.

iv kal. Natale S. Gregorii Nazianzeni et S. Eustasii abbatis.

iii kal. Natale sanctorum Domnini, Paulini et Eulaliæ virginis.

ii kal. Natale sanctorum Felicis, Diodoli et sanctæ Balbinæ virginis.

In isto mense nox habet horas xii, *dies* xii.

APRILIS.

Mensis Aprilis habet dies xxx, *lunam* xxix.

Kalendis Aprilis. Natale sanctorum Venantii, Anastasii et S. Walerici.

iv nonas. Depositio Nicetii episcopi, et S. Theodosiæ virginis.

iii nonas. Natale sanctorum Evagrii et Pancratii.

ii nonas. Natale S. Agathonis diaconi et S. Ambrosii.

Nonas Aprilis. Natale S. Claudiani et Andronici.

D *Ultima incensio lunæ Paschalis.*

viii idus. Natale S. Xisti papæ et martyris.

vii idus. Natale S. Cœlestini papæ, et sanctorum Timothei et Diogenis.

vi idus. Natale S. Macharii et Perpetui.

v idus. Natale sanctarum vii virginum, et beati Demetrii diaconi.

iv idus. Natale S. Apollonii presbyteri.

iii idus. Natale S. Siagrii et S. Leonis papæ.

ii idus. Natale S. Carpi episcopi, Julii et Cypriani episcoporum.

Idus Aprilis. Natale S. Euphemiæ virginis.

xviii kal. Maii. Natale SS. Tiburtii et Valeriani.

xvii kal. Natale SS. Elimpiadis et Maximi.

xvi kal. Natale SS. Calisti et Carissi.

xv kal. Natale S. Petri diaconi et Hermogenis. *Sol in Taurum.*

xiv kal. Natale SS. Eleutherii episcopi et Apollonii senatoris.

XIII kal. Natale SS. Rufi et Antonici.
XII kal. Natale S. Victoris episcopi.
XI kal. Natale SS. Valeriani, Tiburtii et Maximi.
X kal. Depositio S. Gaii papæ.
IX kal. Natale SS. Ananiæ, Azariæ, Misahelis, et passio S. Georgii martyris.
VIII kal. Natale S. Melliti episcopi et S. Alexandri.
VII kal. Natale S. Marci evangelistæ, et letania major. *Ultimum Pascha.*
VI kal. Natale SS. Cleti et Marcellini.
V kal. Natale SS. Anastasii papæ, Victoris et Maximi.
IV kal. In Misitania civitate S. Hermogenis. Romæ natalis S. Vitalis martyris.
III kal. Natale S. Germani presbyteri.
II kal. Natale SS. Dorothei presbyteri, Viatoris et Terentii.

In isto mense nox habet X *horas et dies* XII.

MAIUS.

Mensis Maius habet dies XXXI, *lunam* XXX.

Kalendis Maii. Natale apostolorum Philippi et Jacobi.
VI nonas Junii. Natale S. Germani et S. Anastasii.
V nonas. Natale SS. Alexandri, Eventi et Theodoli presbyteri. Inventio S. crucis.
IV nonas. Natale SS. Silvani et Floriani martyrum.
III nonas. Natale SS. Hilarii et Nicetii episcoporum.
II nonas. Natale S. Joannis apostoli ante Portam Latinam.
Non. Maii. Natale S. Juvenalis martyris.
VIII idus. Natale S. Victoris martyris et S. Martini presbyteri.
VII idus. Natale SS. Quirilli, Zenonis et Macharii abbatis. *Æstas oritur, habet dies* XC.
VI idus. Natale S. Gordiani martyris et Epimachi. Et Romæ Calepodii presbyteri.
V idus. Natale S. Antimi et S. Mamerti episcopi.
IV idus. Natale SS. Nerii, Achillei et Pancratii martyrum.
III idus. Antissiodoro depositio Marcelliani et natale S. Servasii confessoris.
II idus. Natale S. Victoris martyris et sancti Pachomii monachi.
Idus Maii. Natale sanctorum Isidori et Timothei martyrum.
XVII kalendas Junii. Natale sanctorum Aquilini, Victorini et Peregrini.
XVI kal. Natale sanctorum Eraclii et Pauli, et S. Torpetis martyris.
XV kal. Natale S. Dioscori. *Sol in Geminos.*
XIV kal. Natale S. Potentianæ virginis et martyris.
XIII kal. Natale S. Basillæ virginis et martyris.
XII kal. Natale S. Timothei diaconi.
XI kal. Natale sanctorum Faustini, Timothei et S. Juliæ, quæ crucis patibulo coronata est.
X kal. Natale sanctorum Quinti, Lucii et S. Desiderii episcopi.
IX kal. Natale sanctorum Donatiani et Rogatiani.
VIII kal. Natale S. Urbani.
VII kal. Natale S. Augustini episcopi in Cantia.
VI kal. Natale sanctorum Julii et Esini martyrum.
V kal. Natale S. Germani episcopi et confessoris et S. Joannis papæ.
IV kal. Treviris S. Maximini episcopi et confessoris.
III kal. Natale S. Felicis papæ.
II kal. Natale S. Petronillæ virginis.

In isto mense nox habet horas VIII, *dies* XVI.

JUNIUS.

Mensis Junius habet dies XXX, *lunam* XXIX.

Kalendis Junii natale sanctorum Claudii et Pamphili episcoporum.
IV nonas Junii. Natale sanctorum Marcellini et Petri martyrum.
III nonas. Natale S. Marcelli martyris et S. Gudauli confessoris.
II nonas. Natale S. Quirini episcopi, Picti et Datiani.
Nonas Junii. Natale S. Bonifacii episcopi et S. Apollonarii martyris.
VIII idus. Natale S. Saturnini episcopi, Amantii et Lucii.
VII idus. Natale S. Luciani martyris, et S. Macharii monachi.
VI idus. Natale S. Medardi episcopi et sanctorum Naboris et Nazarii.
V idus. Natale sanctorum Primi et Feliciani martyrum et S. Columbæ.
IV idus. Natale S. Zachariæ et Barnabæ qui fuit socius apostolorum.
III idus. Natale S. Babilæ et sanctorum Crispuli et Restituti.
II idus. Natale sanctorum Basilidis, Cirini, Naboris et Nazarii martyrum.
Idus Junii. Natale sanctorum Lucii et Fortunati.
XVIII kal. Julii. Natale sanctorum Rufini et Valerii, et translatio corporis S. Aniani.
XVII kal. Natale sanctorum Viti et Modesti martyrum.
XVI kal. Natale sanctorum Diogenis, Ferreoli presbyteri, et Ferrutionis diaconi.
XV kal. Natale S. Quiriaci et Aviti presbyteri. *Sol in Cancrum.*
XIV kal. Natale sanctorum Marci et Marcelliani.
XIII kal. Natale sanctorum Gervasii et Protasii martyrum.
XII kal. Natale sanctorum Pauli et Cyriaci. *Solstitium æstivum.*
XI kal. Natale S. Albini martyris et S. Eusebii.
X kal. Natale S. Jacobi in Perside, et S. Albani martyris.
IX kal. Natale S. Aviti confessoris, et vigilia S. Joannis Baptistæ.
VIII kal. Nativitas S. Joannis Baptistæ.
VII kal. Natale S. Sosipatris discipuli sancti Pauli.
VI kal. Natale sanctorum Joannis et Pauli martyrum.
V kal. Natale sanctorum Crispini et Crispiniani martyrum.
IV kal. Natale sancti Irenæi episcopi, et vigilia apostolorum Petri et Pauli.
III kal. Natale apostolorum Petri et Pauli.
II kal. Natale S. Pauli apostoli, et S. Martialis episcopi.

In isto mense nox habet horas VI, *et dies* XVIII.

JULIUS.

Mensis Julius habet dies XXXI, *lunam* XXX.

Kalendis Julii. Natalis S. Gaii episcopi, et in monte Or depositio Aaron sacerdotis.
VI nonas Julii. Natale sanctorum Processi et Martiniani martyrum, et S. Monegundis virginis.
V nonas. In Alexandria Triphonis, Menelai, Cyrilli, et Juliani, et S. Gregorii episcopi et martyris.
IV nonas. Natale S. Lauriani episcopi et martyris, et S. Innocentis.
III nonas. Natale sanctorum Maximi, Secundi martyrum, Agathonis et Triphonis.
II nonas. Octavæ apostolorum Petri et Pauli, et natale S. Goaris confessoris.
Nonas Julii. Natale S. Eracli, Partheni et Apollonii.
VIII idus Julii. Natale S. Kiliani episcopi et martyris, et S. Procopii martyris.
VII idus. Romæ natale sanctarum virginum Florianæ, Faustinæ, Felicitatis, et S. Cyrilli martyris.
VI idus. Natale sanctorum VII fratrum filiorum S. Felicitatis.

v idus. Natale S. Papii confessoris. Floriaco adventus S. Benedicti abbatis.
iv idus. Natale sanctorum Naboris, Felicis et Primitivi, et S. Margaritæ virginis.
iii idus. Natale S. Serapionis, Zenonis et Nasei.
ii idus. Depositio sanctorum Justi et Amacii episcoporum.
Idus Julii. Natale sanctorum Cyrici, Cassiani, Juliæ.
xvii kal. Augusti. Natale S. Aquilini, Hilarini, Pauli et Mammetis.
xvi kal. Natale S. Sperati episcopi et martyris. Mediolano S. Marcelli.
xv kal. Natale S. Symphorosæ cum septem filiis suis. *Sol in Leonem.*
xiv kal. Natale S. Rustici episcopi et confessoris, et S. Arsenii confessoris.
xiii kal. Natale sanctorum Luciani et Petri.
xii kal. Natale S. Praxedis virginis, et sancti Victoris martyris.
xi kal. Natale S. Mariæ Magdalenæ, et S. Cyrilli in Antiochia.
x kal. Natale S. Apollinaris episcopi et martyris.
ix kal. Natale S. Victorini, et sanctæ Christinæ, et sanctæ Glodesindæ virginis.
viii kal. Natale S. Jacobi fratris Joannis, et sanctæ Segolenæ virginis.
vii kal. Natale S. Jacincti martyris et sanctorum Joviani et Martiani.
vi kal. Natale S. Simeonis monachi, et S. Etherii episcopi et martyris
v kal. Natale S. Augustæ virginis, et S. Pantaleonis martyris.
iv kal. Natale sanctorum Felicis, Simplicis, Faustini et Beatricis martyris, et sancti Lupi confessoris.
iii kal. Natale sanctorum Abdon et Sennis martyrum. *Hic saltus lunæ.*
ii kal. Antissiodoro Natale Germani episcopi et confessoris.

In isto mense nox habet horas viii *et dies* xvi.

AUGUSTI.

Mensis Augustus habet dies xxxi, *lunam* xxix.

Kalendis Augusti. Natale sanctorum Macchabæorum, et sanctorum Eusebii et Felicis martyrum, et ad S. Petrum ad Vincula.
iv nonas. Natale S. Stephani episcopi et martyris. vi *Embol.*
iii nonas. Inventio corporis S. Stephani primi martyris, et natale sancti Justi episcopi.
ii nonas. Natale S. Chrisentionis et Justi martyrum, et sanctorum Sagæ et Bartholomæi.
Nonas Augusti. Natale S. Osvaldi regis, et sanctorum Mimmii et Cassiani episcoporum.
viii idus. Natale sanctorum Sixti episcopi, Felicissimi et Agapiti.
vii idus. Natale S. Donati episcopi et martyris, qui fractum calicem orando restauravit. *Autumnus oritur, habet dies* xcii.
vi idus. Natale S. Ciriaci martyris, et S. Severi confessoris.
v idus. Natale S. Romani militis, et vigilia sancti Laurentii martyris, et S. Auctoris episcopi.
iv idus. Natale S. Laurentii martyris.
iii idus. Natale S. Tiburtii martyris, et sanctæ Susannæ virginis et martyris.
ii idus. Natale S. Eupli diaconi et martyris.
Idus Augusti. Natale S. Hippolyti et S. Cassiani martyrum. (Item S. Wichberti confessoris Christi, *altera manu.*)
xix kal. Septembris. Natale S. Eusebii confessoris, et S. Gregorii presbyteri.
xviii kal. Assumptio S. Mariæ matris Domini nostri Jesu Christi.
xvii kal. Natale S. Tyrsi cum sociis suis, et S. Arnulfi confessoris.
xvi kal. Natale S. Eufemiæ, et S. Mammetis, et octavæ S. Laurentii.
xv kal. Natale S. Agapiti martyris, et S. Candidi. *Sol in Virginem.*
xiv kal. Natale S. Magni martyris. Romæ S. Julii martyris.
xiii kal. Natale S. Filiberti confessoris, et SS. Valentiani et Leontii.
xii kal. Natale S. Theodoti episcopi, et Juli, et Juliani, et S. Privati martyris.
xi kal. Natale S. Timothei et Symphoriani martyrum.
x kal. Natale S. Cyriaci; Remis, Timothei et Apollinaris.
ix kal. Natale S. Titi discipuli Pauli apostoli. Romæ S. Genesii martyris. *Epagomeni dies* v.
viii kal. Natale S. Bartholomæi apostoli, et Arelato S. Genesii martyris.
vii kal. Natale S. Habundi et Herenei martyrum.
vi kal. Natale S. Rufi martyris, et SS. confessorum Rufi et Siagrii.
v kal. Natale SS. Hermetis martyris, et Augustini confessoris, et S. Juliani martyris.
iv kal. Passio S. Joannis Baptistæ, et S. Sabinæ virginis.
iii kal. Natale SS. Felicis et Audacti martyrum.
ii kal. Natale S. Numediani, et Treviris depositio S. Paulini episcopi.

In isto mense nox habet horas x, *dies* xxx.

SEPTEMBER.

Mensis September habet dies xxx, *lunam* xxx.

Kalendis Septembris. Natale S. Prisci martyris, et S. Victoris episcopi.
iv nonas Septemb. Natale S. Mammæ martyris, et SS. Remacli et Pirmini episcoporum. 11 *Embolismus.*
iii nonas. Natale S. Feliciani, Aristi, et S. Mansueti confessoris.
ii nonas. Natale S. Marcelli et Bonefacii episcopi.
Nonas Sept. Natale S. Quintini confessoris, et passio S. Ferreoli.
viii idus Septembris. Natale S. Eleutherii episcopi, et Zachariæ prophetæ.
vii idus Sept. Natale S. Sinoti martyris, et passio S. Evortii episcopi.
vi idus. Nativitas S. Mariæ matris Domini, et passio S. Adriani martyris.
v idus. Natale S. Gorgonii martyris, et SS. Donati et Fortunati.
iv idus. Natale S. Hilarii papæ, Ammonis et Victoris.
iii idus. Natale SS. Prothi et Hiacincti martyrum, et S. Patientis.
ii idus. Natale S. Sacerdotis episcopi, et SS. Eupli et Serapionis.
Idus Sept. Natale S. Felicissimi et Maurilionis et S. Amati confessoris.
xviii kalendas Octobris. Exaltatio S. crucis, et natale SS. Cornelii et Cypriani (et S. Materni, *altera manu*).
xvii kal. Natale S. Nicomedis martyris. Ipso die natale S. Apri episcopi.
xvi kal. Natale S. Euphemiæ et SS. Luciæ et Geminiani.
xv kal. Natale S. Lamberti episcopi et martyris, et Justini confessoris.
xiv kal. Natale S. Trophimi et Mariani, et S. Eustorgii episcopi.
xiii kal. Natale S. Ferreoli et S. Januarii martyr.
xii kal. Natale S. Felicis et Faustæ virginis, et vigilia S. Matthæi apostoli. *Æquinoctium autumnale.*
xi kal. Natale S. Matthæi apostoli et evangelistæ.

x kal. Natale sanctorum Mauritii et sociorum ejus. A vi. m. dc. lxvi. (Et Liutdrudis virginis, *altera manu.*)

ix kal. Passio S. Lini, et depositio S. Liberi episcopi, et natale S. Theclæ virginis.

viii kal. Natale sanctorum Andochii presbyteri, Tyrsi diaconi, et Felicis martyris. (Et conceptio S. Joannis Baptistæ, *alia manu.*)

vii kal. Natale S. Firmini, et passio sanctorum Sergii et Bacchi.

vi kal. Natale S. Cypriani et depositio S. Eusebii episcopi.

v kal. Natale sanctorum Cosmæ et Damiani martyrum.

iv kal. Natale S. Justini presbyteri (et in Gallia S. Liobæ virginis, *altera manu*).

iii kal. Dedicatio basilicæ S. Michaelis archangeli. (Ipso die S. Luitwini archiepiscopi, *alia manu.*)

ii kal. Natale S. Hieronymi presbyteri quo nemo post apostolos alter fuit præstantior. B

In isto mense nox habet horas xii, *dies* xii.

OCTOBER.

Mensis October habet dies xxxi, *lunam* xxix.

Kalendis Octobris. Natale sanctorum Remigii, Germani, Vedasti, Bavonis et Pionis, et S. Nicetii episcopi Trevirensis.

vi nonas Octobris. Natale S. Leodegarii et S. Eleutherii martyris.

v nonas, Natale sanctorum Sulpicii et Serviliani martyrum, et S. Theogenis.

iv nonas. Natale sanctorum Marci et Marciani.

iii nonas. Natale S. Christinæ virginis et S. Apollinaris episcopi.

ii nonas. Natale S. Sabinæ virginis, et sanctorum Marcelli, Emilii et Saturnini.

Nonas Octobris. Natale S. Augustini presbyteri, et S. Marci papæ.

viii Idus. Natale sanctorum Dionysii, Januarii, et C sanctorum Marcelli et Apulei.

vii idus. Natale sanctorum Dionysii, Rustici et Eleutherii, et S. Gereonis cum sociis suis.

vi idus. Natale sanctorum Eusebii, Eracli et S. Paulini episcopi.

v idus. Natale sanctorum Athanasii presbyteri et Venantii et Martialis.

iv idus. Natale sanctorum Cœlesti et Saturi. Apud Bituricas S. Opionis presbyteri et martyris.

iii idus. Natale sanctorum Fausti, Anastasii episcopi et Venantii confessoris. (Treviris dedicatio basilicæ S. Joannis apostoli et evangelistæ, *alia manu.*)

ii idus. Natale S. Calixti papæ et S. Lupi. (Et translatio corporum sanctorum confessorum Maximini, Agritii, atque Nicetii, *alia manu.*)

Idus Octobris. Natale S. Fortunati.

xviii kal. Novembris. Natale S. Longini martyris, et S. Galli confessoris. (Et S. Lulli episcopi et con- D fessoris et S. Sigismundi regis, *altera manu.*)

xvi kal. Natale S. Victorini, et passio S. Silvani.

xv kal. Natale S. Lucæ evangelistæ. *Sol in Scorpionem.*

xiv kal. Natale sancti Proculi et aliorum xliv.

xiii kal. Natale S. Caprasii martyris.

xii kal. Natale S. Justi et S. Patris nostri Hilarionis.

xi kal. Natale S. Severi et S. Philippi episcopi.

x kal. Natale S. Dorothei et S. Severini confessoris.

ix kal. Natale sanctorum Felicis, Æcgati, Vitalis et Flaviani.

viii kal. Natale sanctorum Crispini et Crispiniani martyrum.

vii kal. Natale S. Luciani et translatio S. Amandi confessoris.

vi kal. Natale S. Mariani et vigilia apostolorum Simonis et Judæ.

v kal. Natale apostolorum Simonis et Judæ.

iv kal. Natale sanctorum Quinti, Feliciani et Ferentii confessoris.

iii kal. Natale S. Saturnini martyris, et passio S. Marcelli centurionis.

ii kal. Natale S. Quintini martyris.

In isto mense nox habet horas xiv, *et dies* x.

NOVEMBER.

Mensis November habet dies xxx, *lunam* xxx.

Kalendis Novembris. Natale S. Cæsarii martyris et festivitas Omnium Sanctorum.

iv nonas Novembris. Natale S. Poliani, et apud Viennam sancti Georgii episcopi. v *Embol.*

iii nonas. Natale sanctorum Germani et Theophili, et transitus S. Hucberti episcopi.

ii nonas. Natale S. Cæsarii diaconi; et Redenis S. Amati confessoris.

Nonis Novembris. Natale sanctorum Domnini et Quarti.

viii idus. Natale S. Melani episcopi et confessoris.

vii idus. Natale S. Herculani episcopi et martyris. *Hiems oritur, habet dies* xcii.

vi idus. Natale sanctorum quatuor Coronatorum Claudii, Nicostrati, Symphoriani, Castoris, Simplicii.

v idus. Natale S. Theodori martyris: Virduno S. Vitoni episcopi et confessoris.

iv idus. Natale S. Leonis papæ et sanctorum Demetrii episcopi et Amenesii diaconi.

iii idus. Natale S. Martini episcopi et S. Mennæ martyris.

ii idus. Natale sanctorum Mauruli et Publii, Germani et Theophili.

Idus Novembris. Natale S. Briccii episcopi, et S. Felicis presbyteri.

xviii kal. Decembris. Natale S. Clementini et S. Theodotæ.

xvii kal. Natale S. Secundini et Fructuosi.

xvi. kal. Natale S. Eucharii episcopi et S. Othmari confessoris.

xv kal. Natale S. Aniani episcopi. *Sol in Sagittarium.*

xiv kal. Natale S. Platonis martyris, et sanctorum Romani et Isicii martyrum.

xiii kal. Natale S. Maximi, et Augustoduno S. Simplicii episcopi.

xii kal. Natale S. Echberti episcopi, et sanctorum Bassi et Dionysii.

xi kal. Natale S. Pontiani papæ, et in Italia S. Columbani abbatis.

x. kal. Natale S. Ceciliæ virginis.

ix kal. Natale sanctorum Clementis et Trudonis presbyteri, et S. Felicitatis.

viii kal. Natale S. Chrysogoni martyris.

vii kal. Natale S. Petri Alexandrinæ Ecclesiæ episcopi.

vi kal. Natale sanctorum Nicandri, Cassiani et Felicissimi.

v kal. Natale S. Optati episcopi et S. Valeriani confessoris.

iv kal. Natale S. Theodoli et S. Rufi martyris.

iii kal. Natale sanctorum Saturnini, Crysanti, Mauri et Dariæ virginis, et vigilia S. Andreæ apostoli.

ii kal. Natale S. Andreæ apostoli.

In isto mense nox habet horas xvi, *dies* viii.

DECEMBER.

Mensis December habet dies xxxi, *lunam* xxix.

Kalendis Decembris. Natale sanctæ Candidæ, et S. Elegii episcopi et confessoris, et S. Albani.

iv nonas. Natale sanctorum Pontiani, Viviani, Victorini, et Fortunati martyris. i *Embol.*

III nonas. Natale S. Agricolæ, Saturnini, Sisinii et A Cassiani.

II nonas. Natale SS. Metropoli, Felicis, Merobii. IV *Embol.*

Nonas Decembris. Natale S. Crispini martyris et S. Nicetii episcopi et confessoris.

VIII idus. Natale S. Fortunati et SS. Hermogenis et Rogati.

VII idus. Natale S. Sabini et Eutationi episcopi et octavæ S. Andreæ apostoli.

I idus. Natale S. Eucharii episcopi Trevirensis, et SS. Eusebii episcopi et Jurani presbyteri.

V idus. Natale SS. Successi et Geronti et S. Cypriani abbatis Petragorici.

IV idus. Natale S. Milciadis papæ et S. Eulaliæ virginis.

III idus. Natale S. Damasi papæ, et sanctorum Victorici et Fusciani martyrum.

II idus. Natale sanctorum Hermogenis et Donati.

Idus Decembris. Natale S. Luciæ virginis, et S. Auberti episcopi et confessoris. B

XIX kal. Januarii. Natale S. Viatoris episcopi. Apud Cyprum S. Spiridionis episcopi.

XVIII kal. Natale S. Maximini presbyteri, et sanctorum Fausti, Candidi et Cœciliani.

XVII kal. Natale S. Valentini et Concordii.

XVI kal. Natale S. Ignatii martyris, et sanctorum Victoris et Victoriani.

XV kal. Natale sanctorum Rufi et Zozymi, Theotini et Basiliani. *Sol in Capricornum.*

XIV kal. Natale S. Zosjmi, Pauli, Secundi S. Menesii martyris.

XIII kal. Natale S. Athanasii episcopi et sanctorum Ammonis et Zenonis.

XII kal. Natale S. Thomæ apostoli. *Solstitium hiemale.*

XI kal. Natale sanctorum XXX martyrum. Spolitana S. Gregorii martyris.

X kal. Natale sanctorum Eusebii, Joannis, Felicis et S. Victoriæ martyris.

IV kal. Natale sanctorum Luciani, Donati, Drusui, et vigilia Natalis Domini nostri Jesu Christi.

VIII kal. Nativitas Domini nostri Jesu Christi. Natale S. Anastasiæ et S. Eugeniæ virginis.

VII kal. Natale S. Stephani protomartyris, et depositio S. Dionysii.

VI kal. Natale S. Joannis apostoli et evangelistæ.

V kal. Natale sanctorum Innocentium. In Africa Castoris, Saturnini, Eusebii.

IV kal. Natale S. Felicis et S. Trophimi episcopi et confessoris.

III kal. Natale S. Florentis et S. Perpetui episcopi.

II kal. Natale S. Silvestri papæ et S. Columbæ virginis.

In isto mense nox habet horas XVIII, *dies* VI.

APPENDIX II.

NECROLOGIUM

INSERTUM VEN. BEDÆ MARTYROLOGIO.

[Eckarht. Comm. de rebus Franciæ Orient.]

II non. Jan. Depositio Adalrami archiepiscopi et C Baturici episcopi.

II id. Jan. Depositio Baturici episcopi.

XIV kal. Febr. Vualh obiit.

XII kal. Febr. Helmgaudus episcopus obiit.

VIII kal. Febr. Madalgarius obiit.

V kal. Feb.... Eadem die obiit nobilissimæ memoriæ domnus Karlus imperator, qui regnum Francorum catholica religione sacratissime decoravit.

Non. Mart.... Eadem die obiit Humbertus episcopus.

IV id. Mart. Eodem die obiit Kunapertus episcopus.

XII kal. Aprilis.... Eadem die obiit Einhardus.

II kal. April. obiit Drahof.

XV kal. Maii. Bliddrudis obiit.

XII kal. Maii obiit Otgarius archiep.

III kal. Maii, obitus Fonaschabi.

III kal. Maii, obitus Adalberti comitis, fratris, Bauzleib et Hattonis comitis.

XVII kal. Jun. Brantohc.

XII kal. Jun. Walgerus.

X kal. Jun. Wolfehere. D

VII kal. Jun. Walcoum.

VI kal. Jun. Engilfridus.

IV kal. Jun. In Treveris Maximini ep. et Clementis presbyteri, magistri palatini.

II kal. Jun. Obitus Theatmari.

Kal. Jun. Obiit Heriuvic.

XVIII kal. Obitus abbatis Ratleici.

VIII kal. Jun. Obitus abbatis Amolrichi.

VIII id. Julii.... Eodem die S. Chilianus episcopus in castro Vuirziburgo cum sociis suis Totmanno presbytero et Colmanno diacono sub Gozberto duce martyrizatus.

IX kal. Sept. Richni obiit.

XVIII kal. Octobr. Obiit Scencho presbyter.

XV kal. Octobr. Beatus Albinus presbyter obiit et Ebarachar comes.

VIII kal. Octobr. Francho episcopus obiit.

IV kal. Octobr. Obitus Hadeward episcopi.

VI non. Octobr. Swab obiit : eodem die obiit Wolfhardus.

V non. Octobr. Blidgoz monachus obiit.

III non. Octobr. Berahtgoz clericus.

II non. Octobr. Obitus Irmingardæ imperatricis et Erfmanni monachi et Deotgeri monachi.

VIII idus Octobr. Obitus Frehholfi episcopi.

VI idus Octobr. Obitus Annonis monachi.

IV id. Octobr. Obitus. Tagulfi.

Idus Octobris. Obitus Christianæ sanctimonialis.

XII kal. Novembr. Nihil de XI mille virginibus memoratum comparet. Sed tantum post SS. Hilarionis et Asterii mentionem additur : Obitus S. Christianæ sanctæ monialis.

III kal. Novembr. Adalhelm comes obiit.

IV non. Novembr. Dedicatio ecclesiæ Gozbaldi ad Ohsonofurt in honore sanctorum martyrum Cypriani et Sebastiani ab Humberto episcopo venerabiliter celebrata.

II id. Novemb. Depositio Wolfgarii Wirziburgensis episcopi.

Idus Novembr. Obitus Hunnani.

XI kal. Decembr. Somnus pro Wolfbirin.

VI id. Decembr. Hatto episcopus obiit.

V Decembr. Obiit Christianus.

IV idus Decembr. Depositio Immæ.

XII kal. Jan. Depositio Bipini regis, filii Hludowici imperatoris.

III kal. Jan. Megina obiit.

EXPLICIT NECROLOGIUM.

(*Sequitur post Martyrologium.*)

DE LOCIS SS. MARTYRUM

QUÆ SUNT FORIS CIVITATIS ROMÆ.

Primum Petrus in parte occidentali civitatis juxta viam Corneliam ad milliarium primum in corpore requiescit, et pontificalis ordo, excepto numero pauco, in eodem loco in tumbis propriis requiescit. Ibi quoque juxta eamdem viam sedes est apostolorum; et mensa et recubitus eorum de marmore facta usque hodie apparent. Mensa quoque, modo altare, quam Petrus manibus suis fecit, ibidem est; juxta eamdem quoque viam S. Rufina, S. Secunda, S. Maria, S. Marius, S. Ambacu, S. Audafax et alii quam plurimi sancti jacent. Inde haud procul in sinistra manu, juxta viam Aureliam S. Processus, S. Martianus, S. Pancratius, S. Paulinus, S. Anthemius, S. Felix, S. Calistus, S. Calopus cum multis sepulti jacent. Juxta viam vero Portuensem, quæ et ipsa in occidentali civitatis parte est, S. Abdon et S. Sennes, S. Milex et S. Vincentius, S. Polion, S. Julius, S. Pymeon, S. Felix, S. Simplicius, S. Faustinus, S. Beatricis dormiunt. In parte australi civitatis juxta viam Ostiensem Paulus apostolus corpore pausat et Timotheus episcopus et martyr, de quo meminit liber Silvestri, ibidem dormit; et ante frontem ejusdem basilicæ oratorium est Stephani martyris. Lapis ibi, quo lapidatus est Stephanus, super altare est positus. Inde haud procul in meridiem monasterium est Aquæ Salviæ, ubi caput S. Anastasii est, et locus ubi decollatus est Paulus. Prope quoque basilicæ Pauli ecclesia S. Teclæ est, ubi ipsa corpore jacet. Et non longe inde ecclesia S. Felicis est, ubi ipse dormit, cum quo, quando ad cœlum migravit, pariter properabat Adauctus, et ambo requiescunt in uno loco. Ibi quoque et Nomeseus martyr cum plurimis jacet. Juxta viam Ardentinam ecclesia est S. Petronellæ; ibi quoque S. Nereus et S. Achilleus sunt, et ipsa Petronella sepulti. Et prope eamdem viam S. Damasus papa depositus est et soror ejus Martha; et in alia basilica non longe Marcus et Marcellianus sunt honorati; et adhuc in alia ecclesia alius Marcus cum Marcellino in honore habetur. Juxta viam Appiam in orientali parte civitatis ecclesia est sanctæ Suteris martyris, ubi ipsa cum multis martyribus jacet; et juxta eamdem viam ecclesia est S. Sixti papæ, ubi ipse dormit. Ibi quoque Cæcilia virgo pausat, et ibi S. Tarsicius et S. Gerefinus in uno tumulo jacent: et ibi S. Eusebius et S. Colocerus et S. Parthenius per singuli jacent, et DCCC martyres ibidem requiescunt. Inde haud procul in cœmeterio Calis Cornelius et Cyprianus in ecclesia dormiunt. Juxta eamdem viam ecclesia est multorum sanctorum, id est, Januarii, qui fuit de septem filiis Felicitatis major natu, Urbani, Agapiti, Felicissimi, Cyrini, Zenonis fratris Valentini, Tiburtii, Valeriani, et multi martyres ibi requiescunt. Et juxta eamdem viam ecclesia est S. Sebastiani martyris, ubi ipse dormit: ubi sunt sepulturæ apostolorum, in quibus XL annos quieverunt. Ibi quoque et Cyrinus martyr est sepultus. Per eamdem vero viam pervenitur ad Albanam civitatem et per eamdem civitatem ad ecclesiam S. Senatoris, ubi et Perpetua jacet corpore et innumeri sancti et magna mirabilia ibidem geruntur. Juxta viam vero Latinam ecclesia est S. Gordiani, ubi ipse cum fratre Epimacho in una sepultura requiescit. Ibi quoque Quartus et Quintus: ibi Sulpitius et Servilianus et S. Sophia et Trophimus cum multis martyribus sepulti dormiunt, et juxta eamdem viam Tertulliani, et basilica ubi ipse cum multis martyribus jacet: ecclesia quoque S. Eugeniæ juxta eam viam est, ubi ipsa cum matre sua in uno tumulo jacet: ibi S. Stephanus papa cum toto clero suo numero XXXVIII martyres: ibi S. Nemeseus, S. Olimphius, S. Simpronius, S. Theodulus, S. Superius, S. Obloteris, S. Tiburticanus, martyres sunt sepulti. Juxta viam vero Lavicanam ecclesia S. Helenæ ubi ipsa corpore jacet. Ibi sancti isti dormiunt, Petrus, Marcellinus, Tiburtius, SS. XXX milites, Gorgonius, Genuinus, Maximus, IV Coronati, id est, Claudius, Nicostratus, Simpronianus, Castorius, Simplicius: ibi est in cruptis sub terra innumera martyrum multitudo sepulta jacent. Juxta viam Tiburtinam ecclesia est S. Agapiti multum honorabilis martyrum corporibus et prope eamdem viam ecclesia est S. Laurentii major, in qua corpus ejus primum fuerat humatum, et ibi basilica nova miræ pulchritudinis, ubi ipse modo requiescit. Hi quoque sub eodem altare Abundus est depositus et foris in porticu lapis est, qui aliquando in collo ejusdem Abundi pendebat in puteum missi: ibi Hereneus, Julianus, Primitivus, Taceus, Nemeseus, Eugenius, Justinus, Crescentianus, Romanus, sunt sepulti, et S. Cyriaca, S. Symferosa et Justina cum multis martyribus sunt sepulti. Inde in Boream sursum in basilica S. Hypoliti est, ubi ipse cum familia sua tota, XVIII martyres, jacet: carcer ibi est in quo fuit Laurentius. Hic est Trifonia, uxor Decii Cæsaris, et Cyrilla filia ejus: inter utrasque Concordia et S. Geneseus, et multi martyres ibi sunt. Juxta viam Numentanam est S. Nicomedes et juxta eamdem viam basilica S. Agnes miræ pulchritudinis, ubi ipsa corpore jacet, propeque ibi soror ejus Emerentiana: in alia tamen basilica dormit. Ibi quoque in singulari ecclesia Constantia, Constantini filia, requiescit, sanctusque Alexander, S. Felicis, S. Papia, S. Victor, et alii multi ibi dormiunt. Juxta viam Salariam ecclesia est S. Felicitatis, ubi ipsa jacet corpore: ibi et Sillanus filius ejus unus de VII est sepultus, et Bonifacius cum multis sanctis ibi dormiunt. Juxta eamdem viam S. Saturninus cum multis martyribus dormit: propeque ibi S. Alexander et S. Vitalis, sanctusque Martialis, qui sunt tres de septem filiis Felicitatis cum multis martyribus jacent. Ibi et VII virgines, id est, S. Saturnina et S. Hilaria, S. Dominanda, S. Serotina, S. Paulina, S. Donata, S. Rogantina requiescunt. Juxta eamdem viam Salariam S. Silvester requiescit et alii quam plurimi, id est, S. Cœlestinus, S. Potentiana, S. Praxedis, S. Marcellus, S. Crescentianus, S. Maurus, S. Marcellinus, S. Prisca, S. Paulus, S. Felicis unus de septem. S. Philippus unus de septem. S. Semetrius, et in una sepultura CCCLXII. Per eamdem quoque viam venitur ad ecclesiam S. Michahelis, septimo milliaro ab Urbe. Inde haud procul in occidentem, juxta viam, in cruptis sub terra LXXX gradibus S. Pamphilus et Candidus sanctusque Cyprianus, cum multis martyribus jacet. Et inde in occidentem tendentibus apparet basilica S. Hermes, ubi ipse martyr jacet. Ibi sunt S. Crispus et S. Herculanus et S. Maximilianus et S. Basdessa et S. Jacincthus et S. Protus et S. Leopardus cum multis martyribus sepulti. Inde non longe est in occidente ecclesia S. Joannis martyris, ubi caput ejus in alio loco sub altare ponitur, in alio corpus, ibi S. Diogenes et S. Sistus et S. Liberatus et S. Blasius et S. Maurus et S. Longina mater Joannis sunt sepulti. Inde prope juxta viam Flamineam apparet ecclesia mirifice ornata S. Valentini martyris, ubi ipse corpore jacet et multi sancti ibidem sunt sepulti.

ISTÆ VERO ECCLESIÆ INTUS ROMÆ HABENTUR.

Basilica Constantiniana, quæ et Salvatoris, ipsa quoque S. Joannis dicitur.

Basilica quæ appellatur S. Maria Major.

Basilica quæ appellatur S. Anastasia, ubi cruces servantur quæ portantur per stationes.

Basilica quæ vocatur S. Maria Antiqua.

Basilica quæ appellatur S. Maria Rotunda.

Basilica quæ appellatur S. Maria Trans-Tiberim: ibi est imago S. Mariæ, quæ per se facta est.

Basilica quæ appellatur apostolorum Jacobi et Philippi.

Basilica quæ appellatur Joannis et Pauli, ubi ipsi ambo in uno tumulo jacent.

Basilica quæ appellatur S. Cosmæ et Damiani.

Basilica quæ appellatur S. Laurentii, ubi craticula ejusdem habetur.
Basilica quæ appellatur ad Vincula Petri, ubi habetur catena qua Petrus ligatus.
Basilica quæ appellatur ad S. Adrianum.
Basilica quæ appellatur Grisogoni.
Basilica quæ appellatur S. Clementis.
Basilica quæ appellatur S. Agathæ.
Basilica quæ appellatur S. Stephani.
Basilica quæ appellatur S. Marci.
Basilica quæ appellatur S. Marcellini.
Basilica quæ appellatur S. Michaelis archangeli.
Basilica S. Bonifacii mart., ubi ipse dormit.
In his omnibus basilicis per certa tempora publica statio geritur.

APPENDIX III.

In chronicon sequens Maii monitum.

Jam diu videram in codice Vat. Palatino Chronicon Latinum quoddam; neque tamen ad ejus curandam editionem curas meas converteram: quia quamvis codex littera Romana quadrata scriptus, ad sæculum circiter octavum referendus sit, nihilo minus ejus Latinitas valde squalet, imo, ut certe nunc in codice legitur, solœcismis innumeris et incredibili mendositate laborat. Fructus quoque historiæ raro novus videtur, quia multa scripti pars in exponendis tropice evangelici textus locis versatur. Imperatorum demum præcipue catalogus intolerandis scatet erroribus. Attamen eximia codicis vetustas, quam, ut dixi, scripturæ genus suadet; præterea Chronici terminus in nono Justini Junioris anno (Christi 574) conclusus, quæ res chronographi ætatem ipsiusque lucubrationis tempus denotare videtur, quia ne ad totum quidem Justini regnum extenditur, quod fuit annorum tredecim; hæc, inquam, tanti apud me fuerunt, ut breve hoc Chronicon (reformatis tantum identidem dictionis gravissimis solœcismis) his voluminis mei pagellis tradendum nunc censuerim: præsertim cum rudis interdum antiquitas magis quam polita novitas placeat.

Jam sub initio quidem, et mox cap. 4, Chronographus noster, contra Scotorum systemata canonesque chronicos stylum acuit; quæ res mihi suspicionem ingerit, Anglum hunc esse hominem vel Celtam aut Francigenam, qui finitimis suis, ut fit, vel proximis oblioquatur. Certe Anglorum aut Francigenarum Latinitas, cujusmodi per ea tempora fuerit, videre licet in Virgilio grammatico, in Faminibus hespericis [a], et in lexici novi prologis, quæ nos scripta alibi edidimus. Num vero noster Chronographus contra Bedæ de sex ætatibus mundi recentem tunc librum insurgit? Scotum ab homine Francigena dici Bedam parum mirarer quia Scotorum appellatio latius olim in Britannia, quam nunc, patuit. Ad rem quod attinet, Beda utique sexta mundi ætate natum Christum ait, negat tamen, pro suo systemate, tunc expletam fuisse sextam ætatem; qu n imo eamdem se vivente adhuc agi censet; cui noster cap. 21 diserte ac magnopere contradicit. Sed enim molestum mihi est in his quæstiunculis tempus terere, quas opto ut melius aliquis per otium evolvat.

Sed illud demum admirationem meam maxime commovit, quod hunc Chronographum in prioribus decem capitulis, et in imperatorum catalogo, cum nemine magis consentientem comperi quam cum Græco Joanne Malala (cujus ipsamet verba quandoque interpretatur et exprimit) vel certe cum auctoribus ab hoc laudatis Clemente, Theophilo, Timotheo, et Eusebio. Quid inde? Num hic Latinus Angligena vel Francigena Græcum Antiocheni Malalæ opus vidit? Mitto nunc controversiam inter Hodium atque Cavæum ventilatam de Malalæ ætate; qua etiam omissa, parum mihi videbatur verisimile, Antiochenum haud magni nominis auctorem ad Oceani littora aut insulas jam tum pervasisse; etsi omnino postea pervasit; namque Malalæ opus inter codices Bodleianos in Anglia repertum est, unde editio quoque manavit. Nec illud ignoramus, quod medio ævo, mirabiles magis narratores, cujusmodi est Malalas, vel novarum rerum auctores, quam severi sanique historici legi solebant. Alioqui Græcos libros in Gallia certe Carolo Calvo regnante, satis notos fuisse, demonstrant Joannis Scoti varii labores, et Græcæ linguæ peritia; de quo homine nos diximus in quinto classicorum AA. volumine, ubi poemata ipsius hellenismum redolentia vel potius jactantia edidimus. Nolo igitur diutius conjecturis indulgere; etenim Latini Chronographi cum Græco Malala consensum Scholia nostra mox demonstrabunt.

[a] *Hesperica famina* videsis Patrol. tom. XC, col. 1185. Edit.

CHRONICON ANTIQUISSIMUM

EX PALATINIS MEMBRANIS EDUCTUM.

(Maii Spicilegium Romanum.)

INCIPIT AUCTORITAS OPERIS PRÆSENTIS.

CHRISTE, FAVE VOTIS BONIS.

1. Jam tempus est ut se veritas, luculentis rationis optutibus, omnibus semetipsam perlustret in faciem; jam prudentiori conatu, tanquam per obstrusos cavernarum rivulos, novam et integram se veritas prodat ex utero. Jam ne nos fallant multiloquio suo Scottorum scholares, ipsa se nobis veritas liquidissimis labiorum promat nectareis, ut omnem a nobis amaritudinem tollat alienæ doctrinæ: ut antra caliginis obnubilante mendacio, sua nos veritas luce tanquam solis jubar inlustret ab alto, ut mendacium fugientes veritas amplectatur, et uti caligine tenebrosæ noctis obstante luci veræ causarum, clarescat omnibus lætissimus dies in vultu. Nunc igitur, si placet, ut certum sit, ipsa mundi consilia perquiramus, quo tempore, qua ætate mundi adfuerit Christus Salvator in carne, cujus etiam consulatus atque imperium mundo in hoc agebatur in terris, dum e cœlo Dei Filius in utero Virginis velut rex insederit thalamo. Explicit prologus.

INCIPIT HISTORIA CHRONICA,
QUAM ETIAM PARI MODO EXPLANAVERUNT
CLEMENS, VEL THEOPHILUS, ET TIMOTHEUS
DILECTISSIMI DEI EPISCOPI CHRONOGRAPHI,
ET DILECTUS DEI CHRONOGRAPHUS
EUSEBIUS PAMPHILI [a]

[a] Hæc ipsissima Græce dicuntur apud Joan. Malalam, Chronogr. part. I, ed. Ven., p. 93, cujus hoc loco noster putus interpres est. Porro de auctoritatibus citatis a Malala ex Clemente, Theophilo, Ti-

2. Anno 42 Octaviani Augusti Cæsaris natus est Dominus et Salvator noster Jesus Christus. [a] Eusebius enim ait, quia postquam transivit XL et primus annus et mensis sextus regni ejusdem Cæsaris [b], in mense [c] Dystro, id est secundum Latinos Martio, die 25 mensis, hoc est VIII Kal. Aprilis, qui secundum Græcos Xanthicus appellatur, hora diurna secunda, initiante tertia die Dominica, missus est archangelus Gabriel evangelizare beatæ Mariæ, in civitatem Galilææ cui nomen Nazareth, in consulatu [d] Cyrini et Longini, cum esset desponsata viro cui nomen erat Joseph, procurante quidem Syriam Vitellio, qui tunc agebat [e] juvenis sub eodem Augusto Cæsare. VIII ergo Kal. Aprilis, id est æquinoctio vernali, conceptus est Dominus in utero Virginis. Nam et eadem die patibulum crucis ascendit, et postea in sepulcro est positus. Et alia magnalia Domini in ea die gesta sunt, id est initium hic mundus ipsa die sumpsit a Deo; et tunc transierunt filii Israel per mare Rubrum tanquam per aridam terram; et tunc expugnatus est diabolus, et de cœlo projectus est cum angelis suis; et tunc ipsa die sanctum Jacobum fratrem Domini de pinna templi deorsum projecerunt Judæi. Conceptus est igitur Dominus in utero Virginis VIII Kal. Aprilis, id est V et XX die mensis Martii; qui est XLI annus imperii Augusti Cæsaris, VIII Kalendarum Januariarum, mense Appellæo, qui est December, in die XXV mensis, hora diei VII, in civitate Judææ, cui nomen est Bethleem, sub præside Syriæ Cyrino exconsule, consulatu vero ejusdem Octaviani Augusti et Silvani [f], toparcha autem Judææ Herode illo majore, filio Archelai, sicut evangelista testatur.

3. Colliguntur ergo ab Adam usque ad Phalec filium Heber, annorum tria millia. Et a Phalec usque ad XL et II annum regni Augusti Cæsaris, anni II mille DCCCC LXVII. Et ita colliguntur ab Adam primo homine usque ad incarnationem Domini nostri Jesu Christi, et XLII annum regni Augusti Cæsaris, anni V mille DCCCC LXVII. Et inde est conversatus cum hominibus super terram Dominus noster Salvator Jesus Christus circiter annos XXXIII non plenos parum quid. Ut fiant ab Adam usque ad Domini nostri Jesu Christi secundum carnem nativitatem, et passionem crucis, et assumptionem ejus ad cœlos ad Patrem, anni VI mille pleni. Phalec etenim, secundum propheticam vocem Moysis, in dimidium dicitur temporis futuræ incarnationis Christi intervenisse adventum. Sicut enim hominem sexta die de terra plasmavit Deus, ut Moyses magnus scriptor temporum exposuit in suis monumentis, ita hoc definivit: Et erit, inquit, una dies Domini sicut mille anni. Sexta igitur die finxit hominem Deus, et cecidit sub peccatum homo. Ut hoc quoque clarius appareat, quia sicut sexta die homo in paradiso plasmatus corruit in peccatum, ita sexto ætatis mundi milliario Christus super terram manifestatus est, et salvavit hominem, per crucis signaculum ligni et resurrectionem ex mortuis reformando [g].

4. Quod etiam pari modo Clemens vel Theophilus et Timotheus, dilectissimi Dei episcopi et chronographi, explanaverunt, invicem hic consonantes. Dilectus autem Dei chronographus Eusebius Pamphili sexto quidem milliario annorum et ipse dicit apparere Salvatorem Christum, secundum numerum sex dierum plasmationis Adæ, prius tamen quam expleta fuissent sex millia annorum. Quia, dixit, apparuit Dominus Deus Jesus Christus Salvator noster ad eripiendum genus humanum, et natus, inquit, ex Virgine humanatus est in quinto milliario et quingentesimo et II [h] anno passus est et resurrexit Dominus noster Jesus Christus, et assumptus est in cœlos anno ætatis sæculi ab Adam V M D XXXIII. In sexto autem annorum milliario concordant omnes apparuisse Dominum, quamvis SCOTTI concordare nolunt, qui sapientiam se existimant habere et scientiam perdiderunt: vel etiam unus plus, alius minus dixerunt. In sexto milliario annorum, secundum propheticam vocem, elocutiones universæ consentiunt, etiam quamvis repigritent qui exposuerunt de numero annorum. In novissimis tamen temporibus apparuisse Salvatorem, sicut divina Scriptura significat, omnes testati sunt. Nam et in sanctis Evangeliis repperies hoc factum, dum unus tertia hora Christum dicit esse crucifixum, id est Marcus; alii vero in sexta eum asserunt ligno crucifixum: quare apud imperitos contraria sibi hæc videbuntur, sed non sunt contraria veræ rationi, ubi se sic puriter [i] complectitur divina Scriptura, dum tamen diligentius ruminatur et bene tractatur ab his qui non de sua, sed de Dei præsumunt sapientia.

5. Igitur cum natus esset Dominus Jesus in Bethleem, in XL et II anno regni Augusti Cæsaris, sub Herode rege Judæorum, et sub præside Cyrino Syriæ provinciæ, duobus annis agens sub ubera Virginis inter homines Dei Filius, venerunt a Perside magi, ducatum illis præbente stella. *Tunc didicit* Herodes rex [j], sive toparcha Judæorum, quod speculatores venissent in Hierosolymam civitatem. Et jubens eos adduci, cœpit eos interrogare. Venerant enim cognoscentes, quia mystica quadam imbuti quæ eis apparuerat stella in Oriente, de humanitate Salvatoris nostri Jesu Christi, deferentesque ei munera tanquam vere regi magno et triumphatori, secundum quod eis sidus de cœlo nuntiaverat. Qui etiam ab orientalibus advenientes interrogabant dicentes: Ubi est qui natus est Judæorum rex? Et conturbati sunt Judæi. Quinetiam magi cogniti comprehensi sunt, et introducti ad Herodem regem [k]: et interrogavit eos, quapropter in Judæam advenerint exploratores? Et suggerentes magi miraculum stellæ, et quia magnus rex natus est in hoc mundo, et quia dona ei cum adduxerint, advenissent sicut regi magno munera offerturi [l]; dixerunt, Quia quæ attulimus, munera Deo proferimus; vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus ut eum adoremus. Herodes autem audiens hæc, stupens remansit, cogitans quoniam post Augustum Cæsarem, qualis est virtus hujus qui natus est regis [m]?

6. Venerunt ergo magi in Hierosolymam sub consulatu Vindicii et Varii [n], anno imperii Augusti Cæsaris XLIII, quia secundo et XL anno ejusdem Augusti Cæsaris Salvator natus est, et in II anno nativitatis ejus magi venerunt in Hierosolymam. Exquisivit igitur ab eis Herodes tempus sideris: et cum didicisset,

motheo atque Eusebio, legantur Hodii prolegomena n. XXII, XXIII, XXIV, quibuscum tamen conferre oportet contradictiones G. Cavæi art. de Malala.

[a] Codex habet *superius* pro *Eusebius*.

[b] Euseb., Hist. eccl. I, 5.

[c] Utitur noster appellationibus mensium Macedonicis.

[d] Malalas, vel historici apud eumdem, p. 95, *Quinti et Longini*. Sic etiam consentiunt de procuratore Vitellio.

[e] Malalas προαχθέντος νεωστί, *nuper promoti*. Noster vero intellexit *juvenis*.

[f] Hoc item aiunt historici apud Malalam, p. 96.

[g] Omnino totum hunc et partim etiam sequentem tractum ex Malala p. 96-97, vel excitatis ab ipso historicis desumptum esse apparet.

[h] Confer Eusebii Chronicon editionis Romanæ lib. I, cap. 18. pag. 92.

[i] Ita cod. *sed num pariter?*

[j] Rursus noster ex Malala sumit multa in sequentibus.

[k] Ex Malala ad litteram: οἵτινες μάγοι γνωσθέντες, συνεσχέθησαν καὶ εἰσηνέχθησαν τῷ Ἡρώδῃ βασιλεῖ.

[l] Sic in aliis codicibus vidi interdum *offertum*, *offerta*.

[m] Cuncta prorsus ex Malala p. 97.

[n] Apud Malalam. p. 93, *Valerii*.

dixit eis : Ite, et scrutamini diligenter de puero hoc; et cum inveneritis, redientes renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum. Et abierunt magi, stella quæ paululum ab eis absconderat præbente iterum illis sicut prius ducatum, quam in Oriente viderant. Et invenerunt Jesum et matrem ejus Mariam in domo; et cadentes in pavimento terræ, adoraverunt Salvatorem Christum, et optulerunt ei munera quæ detulerant secum in suis thesauris, tanquam Deo et regi, aurum, thus et myrrham. Et responso accepto ab angelo per somnium, per aliam viam limitis regressi sunt in suam regionem in partibus Persarum, contemnentes Herodem regem. Cumque se inlusum vidisset a magis Herodes rex, iratus est vehementer; et sciscitatus a principibus Judæorum ubi Christus nasceretur secundum quod propheta prædixit, mittens manum militarem, occidit omnes pueros in Bethleem civitate Judæ, et circa fines ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis, sicut divina inquit Scriptura. Et continuo Herodes dum perfecisset scelus, scatens vermibus a Deo percussus animam reddidit [a].

7. Et factus est toparcha in tetrarchia Judæorum, sive rex, Archelaus filius ipsius Herodis, per annos VIII, sub consulatu [b] Lamii et Serviliani; sub quo et Salvator et Virgo mater ejus Maria cum Joseph introierunt in Ægyptum, secundum imperium Dei per angelum apparentem Joseph, sicut scriptum est: Ecce Dominus sedet super nubem levem; veniet in Ægyptum, et comminuet omnia simulacra et sculptilia Ægyptiorum. Ad adventum enim Salvatoris sedentis super gremium virginis matris, dum ingrederetur in Ægyptum, erat illic templum idolorum, quorum in præsentia Christi omnia simulacra de suis locis atque sedilibus exsilientia, confracta sunt, et in pulverem redacta, quod et beatus Epiphanius Cyprius episcopus commemorat. Et cum expleti essent IIII anni in Ægypto, iterum angelus apparens Joseph, jubet ut regrediatur in Judæam terram cum puero et matre ejus. Et propter metum Archelai filii Herodis, habitavit in Nazareth civitate Galilææ quasi subocculte. Omnia autem secundum quod ante fuerat prædictum a prophetis sanctis, sicut et in Evangelio testimonia proferuntur de propheticis libris.

8. Cum jam autem fuisset puer Jesus annorum XII, ascenderunt Joseph et Maria cum puero Jesu in templum Domini in Hierusalem, ut Lucas evangelista narrat; et dehinc non amplius infert memoriam de Joseph, quia scilicet cum esset senex et plenus dierum, justus vir in omnibus, requievit in pace cum patribus suis. Usque ad XII annos ætatis Salvatoris vixit, et deinceps qui vixit sicut nobis paterna commendat auctoritas. Augustus vero Cæsar LVI anno regni sui mense Octobrio, qui Hyperberetæus secundum Athenienses [c] dicitur, abiit in Capitolium, quod est in medio urbis Romæ, ut per divinationem addisceret quis regnaturus fuisset post ipsum in Romana republica; et dictum est ei a pythonia, quod infans Hebræus, jubente Deo, e cœlo beatorum descendens, in hoc domicilium statim jam veniet, cæterum genitus sine macula, alienusque ab aris nostris. Quare exiens inde Augustus Cæsar a divinatione, ædificavit in Capitolio aram magnam in sublimiori loco, in qua et scripsit Latinis litteris dicens : HÆC ARA FILII DEI EST. Ubi factum est post tot annos, domicilium atque basilica beatæ et semper virginis Mariæ usque in præsentem diem, sicut et Timotheus chronographus commemorat [d].

A Post hoc autem ipse Augustus morte sua defunctus est senex, cum esset annorum LXXV.

9. Post regnum vero Augusti Cæsaris, sub consulatu [e] Sexti et Sexticiani, regnavit Tiberius Cæsar, cum esset Dominus Jesus Christus inter homines, habens ætatis annos XV. In anno autem XV regni ejusdem Tiberii Cæsaris, sub consulatu Silvani et Neri [f], cœpit sanctus Johannes præcursor prædicare baptismum pœnitentiæ, et baptizabatur omnis Judæa, secundum propheticam vocem. Tunc venit ad eum Dominus Jesus Christus a Galilæa in Jordanem, incipiens annorum XXX; id est dies XII supra annos XX et VIIII; quia VIII Kal. Januarias natus est de Virgine, et VIII Idus Januarias baptizatus ex aqua est, ex quo et mirabilia facere inchoavit. Et baptizatus est in Jordane flumine Palæstinæ, in mense Audineo, qui et Januarius, die sexta mensis, VIII Idum Januariarum, in nocte, hora decima noctis, hoc est in diluculo, sub consulatu Rufi et Rubellionis. Ex quo

B et Johannes Baptista clarus factus est hominibus, quem et decollavit Herodes in carcere, in Sebastia urbe, IIII Kal. Septembris, sub consulatu Falconis et Rufini, propter Herodiam uxorem Philippi fratris sui, eo quod inlicite duxerat eam, sicut scriptum est [g].

10 Anno igitur XVIII regni Tiberii Cæsaris [h], mense etiam VII octavi decimi anni regni ejus, factus annorum circa XXXIII Jesus Christus Dominus noster traditus est a Juda Scariote discipulo suo, mense Dystro, qui est Martius, XXIIII die mensis, id est VIIII Kal. Aprilis, luna XIII habente diem, erat autem dies V feriæ, hora nocturna VI. Et ductus est ad Caipham principem sacerdotum, et inde traditus est Pontio Pilato præsidi, prima mane. Et continuo ejusdem Pilati uxor, nomine Proila, misit ad eum dicens : Nihil tibi et justo illi; multum enim passa sum hodie per visum propter eum. Et cognoscentes hoc Judæi, seditionem concitaverunt dicentes : Tolle, tolle, crucifige eum. Erat igitur hora III quando acclama-

C verunt Judæi suis vocibus crucifigentes Filium Dei. Accipiens autem sententiam Dominus noster Jesus Christus crucifixus est specialiter VIII Kal. Aprilis, mense Martio [i] XXV die mensis, luna XIII. Erat autem VI feria parasceves, hora diei VI; et obscuratus est sol, et erant tenebræ per universum mundum. Anno autem XVIII imperii Tiberii Cæsaris hæc facta sunt, ita ut fieret defectio solis maxima quam quæ notæ sunt contigisse prius, et fuit nox hora diei VI, ita ut stellæ in cœlo apparerent. Salvator vero Jesus Christus tradidit spiritum hora nona. Et statim facta est [j] nox in omni terra, et terræ motus magnus, et patefacta sunt monumenta, et petræ fissæ sunt, et mortui resurrexerunt, sicut in divinis Evangeliis effertur veraciter; ita ut dicerent Judæi, Vere Filius Dei erat iste quem crucifiximus. Et sepultus est Jesus Christus hora decima in ipsa parasceves die, sub consulatu Sulpicii et [k] Solatii, procurante Syriam Cassio præside.

D 11. Surrexit autem Dominus noster et Deus Jesus Christus mense Dystro, qui est Martius, [l] vicesima septima die mensis, id est sexta Kal. Aprilis, hora nocturna X circa diluculum lucescente die Dominica, in ipso mense Martio, VII et XX die mensis, luna XVI. Unde et primo quidem apparuit prima mane Mariæ Magdalenæ, et deinde suis discipulis apostolis, et aliis sanctis quam plurimis : et commoratus est cum eis per dies XL : super terram postquam resurrexit a mortuis. Et adsumptus est in cœlos Dominus noster et Deus Jesus Christus mense Artemisio, qui est

[a] Malalas, p. 97.

[b] Malalas, loc. cit. *Lamiæ et Serelliani.*

[c] Imo vero secundum Macedonas.

[d] Timotheus apud Malalam pag. 98, non meminit nisi *aræ* ab Augusto erectæ. Plura itaque noster apud Timotheum, quem citat, legebat.

[e] Sic apud Malalam, p. 98.

[f] Malalas, p. 99, *Albani et Nervæ.*

[g] Hæc quoque sunt apud Malalam, p. 100.

[h] Rursus ex Malala, p. 101.

[i] Malalas, XXIV.

[j] Cod., mendose, *lux.*

[k] Σύλλα habet Malalas, p. 101; noster *Solatii*; uterque mendose pro *Syllæ.*

[l] Malalas, *vicesima quinta.*

Maius, v die mensis, id est III Nonas Maias, die v fer., hora II, sanctis apostolis videntibus, et alia turba discipulorum, quomodo assumptus est a nubibus; sanctis angelis dicentibus: Quid aspicitis in cœlum, viri Galilæi? Hic Jesus qui assumptus est a vobis, sic iterum veniet, quemadmodum eum videtis euntem in cœlum. Descendit autem secundum Domini pollicitationem sanctus et vivificator Spiritus super apostolos mense Artemisio, qui est Maius, [a] xv die mensis, die Dominica, hora III, agente præsidatum in Judæa eodem Pontio Pilato, qui adsignatus fuerat principari genti Judæorum ab ipso Tiberio Cæsare qui dissolvit regnum Judæorum, et constituit eis principem præesse qualemcumque voluisset, sub pontificatu sacerdotum Judæorum Annæ et Caiphæ [b].

12. Hoc namque loco licet inspicere quicquid pertulerit Christus salus et redemptio nostra, omnia gesta esse in homine pleno cum Deo. Nam quod Christus per angelum Virgini nuntiatur, ad evacuandum consilium serpentis ad Evam in paradiso. Quod autem de Virgine natus est, propter protoplastum Adam, quam de virgine terra et impolluta ad suam fecit imaginem; qui cum suadente diabolo mortis incurrisset exitium, a solo Domino Christo rerum reparatore et conditore ejus corporis et animæ, per immortalitatem Christi, restauraretur domicilium. Quod autem decimi mensis limitem tetigisset in Virginis utero, id est dies VI supra mense nono perficiens, quod nullus ex filiis hominum tangit metrum nascendo per semen, nisi solus Christus verus Filius Dei et hominis sine semine natus ex virgine; ita ut fiant dies in una collectione constricti CCLXXVI, qui fiunt allegorice vel per typicam quæstionem; quod ipse affatus in Evangelio ait: Solvite templum hoc, et ego in tribus diebus suscitabo illud. Sed Judæi ignorantes capitulum rationis, protulerunt testimonium veritatis, et ita Domino respondentes aiunt: XL et VI annos ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus suscitabis illud? Ille autem, inquit evangelista, dicebat de templo corporis sui, cujus dispensationem adprehendere nequiverunt Judæi, ideoque numerum annorum ædificationis templi, quod veri templi formam gerebat, Domino protulerunt: quem numerum non sub Salomone conditore ejusdem templi, sed sub Zorobabel, qui et Esdras, restauratore contigisse perlegitur; eo quod gentes, quæ in circuitu erant, opus præpediebant. Nam Salomon annis VII complevit opus ædificii templi Domini.

13. Etenim Jesus noster pacificus Salomon ædificavit sibi per sapientiam in Virgine sacratissima sui corporis templum per hunc numerum sanctum, id est per novem menses et dies sex. Quia omnis nativitas masculi, decimi mensis tangit initia, et sic prodit ad hujus vitæ patentia. Nam hoc ordine secundum auctoritatem majorum nostrorum atque priorum dicitur aut legitur generis humani conceptio, quod per sex dies lactis similitudinem habens jacet semen in vulva; dehinc convertitur in sanguinem usque ad dies VIII; deinde augetur usque ad XII; et dehinc adduntur X et VIII; qui mox coagulatur et tendit ad liniamenta membrorum VI et VIII, XII et XVIII, fiunt simul XLV: addes unum, et fiunt XLVI, et inde ducis per partes, id est sexies quadrageni CCXL: et iterum idem per sextam sex seni XXXVI trecies sexies, qui in una summa fiunt CCLXXVI. Et ideo in Domino solo una cadit dies super XLV propter singularem ejus incarnationem de virgine, sine corruptione sive glutinatione seminis. Eo quod secundum typum historiabilis templi, XL et VI annis ædificati, ita Christus corpus humanitatis suæ per hunc gradum restaurans parietem in semetipso, quem in Adam suis fraudulentiis diabolus callidus serpens ruinaverat, illius salutare ædificium restauraret; et passus, post tertium diem numquam moriturus erigeret; et sic omnem hominem a subjectione diaboli liberaret. Nam XL et VI significant sextam quam mundus agebat ætatem, dum reparator suæ fabricæ adveniret, et perfectam pœnitentiam per numerum perfectionis quadragesimæ jejunium pœnitentibus demonstraret. Unde et Ipse Salvator temptatus a diabolo velut homo, victor exstitit. Ut Deus ergo per quadragesimum et sextum numerum tertiumque duplicatum, omnem humani generis massam in unam fidei fermentando coagulavit consparsionem.

14. Quod autem ex femineo editus ventre, positus in præsepio, pannis est obvolutus, propter illum versiculum, quo David jurejurando Deus promiserat dicens: De fructu ventris tui ponam super sedem tuam. Præsepium totus mundus adseritur, in quo suis jumentis rationabilibus pabulum subministrat Dominus majestatis. Pannis vero advolvitur, nostras miserias patiendo, in quibus adhibens nobis emplastra, nostris vulneribus exhibuit medicinam. Quod autem in Bethleem Judæ civitate David nascere (*ita cod.*) voluit Christus, propter illud quod ante jam pronuntiatum fuerat Jacob fugienti, dum soporatus scalam ibi ad cœlum usque conspiceret, et angelos Dei ascendentes et descendentes vidisset, et Deum in summo incubuisse aspiceret, dixit: Hic est vere domus Dei, et porta cœli; unde appellatur Bethel. Et lapidem, quem ad caput sibi Jacob posuerat, in similitudinem illius lapidis angularis (erexit in titulum) cui junctos duos parietes e diverso venientes in semetipso copulavit; scilicet populorum connexionem Judæorum atque gentilium, pacem in utrisque perficiens. Quod vero admirabiliter a pastoribus vel vigilibus invenitur, sive quod in cunabulis adoratur, typus gerebatur optimorum pastorum, quos Christus paterfamilias constituens super famulos et *famulas*, ut juste tritici mensuram distribuant, sollicite diligenterque mandavit. Vel illius, cui ter ait injungens, Pasce oves meas, ne luporum impetu perturbatæ pascua perdant, id est placita mea.

15. Quod autem a magis, primis omnium gentium velut nationum primitiis adoratur, omnium creatorem et dominatorem significant esse venturum; et a gentibus creditum iri atque in munerum oblatione Deum et regem; sed et ad victimæ sepulturam myrrha dicitur distributa, ut per trinam speciem munerum, id est per aurum regi, thus Deo, myrrham morituro, tanquam una deitas Patris et Filii ac Spiritus sancti, sancta et individua Trinitas adoraretur in Christo, crederetur in mundo, prædicaretur in gentibus. Quod stella ducatum magis præbuerit, propter illud quod legitur: Orietur stella, inquit, de Jacob, et ascendet homo in Israhel, et confringet omnes duces alienigenarum. Et illud: Omnes a Saba venient, ferentes aurum, thus et myrrham, salutare Domini nuntiantes. Quod autem persecutus ab Herode perfido rege cruentoque, ut adimpleretur Scriptura quæ dicit: Vox in excelso, hoc est in Rama, audita est, ploratus et luctus magnus; Rachel plorans filios suos, et noluit consolari quoniam non sunt. Inlusus namque a magis sævit Herodes adversus Christum, et quasi posset inter cæteros unum jugulare, quem sibi succedere miser timebat, millia parvulorum in persona unius infantis impius et crudelis mactavit. Sed ab angelo sancto monitus per visum Joseph tulit puerum cum matre ejus in Ægyptum; et Herodes contra suum judicium sine causa parvorum innocentum crimine pressus, infantum pernecavit exercitum.

16. Quod autem circumcisionem Christus in carne pertulerit, propter illud quod Apostolus ait: Christum enim, inquit, ministrum circumcisionis fuisse credendum est, et illud de Exodo: Cum proficisceretur Moyses imperante Domino ad Ægyptum, et secum comitaretur conjux cum liberis, occurrit ei angelus, interficere illum volens. Ad quod attonita

[a] Malalas, XIV.

[b] Hactenus noster Chronographus plerumque Malalam secutus est.

Sepphora, accipiens lapidem circumcidit puerum: et propter sanguinem circumcisionis pueri, pepercit angelus ne interficeret. Unde circumcisione Christi omnis legis ira cessavit, et sanguis ejus pondera dura tulit; eo quod finis legis Christus, qui maledictum vetustatis absolvit, et a servitutis jugo nos liberavit. Quod autem adcrevisse dicitur sapientia quoque coram Deo et hominibus, summam atque perfectam hominis plenitudinem gessit in ævo; ita ut incipiens annorum xxx baptismum voluntarius a Johanne peteret in Jordane; propter illud quod ait Apostolus: donec omnes, inquit, occurramus in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi.

17. Nam et primum hominem Deus ætate perfectum, nec non et intellectu atque ratione præditum, ut suæ scilicet voluntatis rector esset arbitrii, de terra finxit incolumem juvenem, et ejus conjugem plenis nubilem annis, pectore virginem, decoram in omni membro, jamque maturam, ita pulchrum oculis visum, eduxit ex latere dormientis. Quia non parvulorum motibus aut teneritate mentium puerorum in corpore parvo quatentium, atque pedum, manuum, linguarum, sermonum et actuum præpeditos; sed ætate, ratione, soliditate membrorum atque sapientia plenos, primo Deus ex luto terræ fecisse credendus est, ut ex illorum materia soboles crearetur: tanquam ex arbore rami vel fructus primum quidem tenues, postea jam paulatim maturi vel firmi videntur proficere. Ita namque omnis natura firma et solida quicquid protulerit ostendit, reparante auctore Deo dum generat. Et sic quippe credendum est, quia homo in primordio factus a Domino, ætate legitimus, et mente plenus, et capax rationis; in qua victoriam caperet, si mortis imperasset auctori. Ideo namque pœnam mortis incurrit, quia non sub parvuli motu et infirmo sensu, sed plenus ratione homo in paradiso deliquit; quia scienti bonum facere et non facienti, peccatum est illi imputatum. Renovatur autem per gratiam Creatoris qui non solum parvulos coronavit dum natus est, verum etiam diabolum compescuit cum passus est, donando nobis quod ipse gessit in carne: ut resurrectionis similiter Christi, omnis anima xxx surgat annorum ætate in hac ipsa, quam gessit vivens in corpore, carne; ut recipiat unusquisque juxta quod egit in corpore sive bonum sive malum.

18. Quod autem baptismum a Johanne Christus libenter acceperit, ut tu non dedigneris a conservo suscipere. Non debitor, sed Dominus, sine peccato sumere voluit a servo; ut inter ipsa fluenta Jordanis super unum mediatorem Dei et et hominum sanctæ Trinitatis declararetur auctoritas; dum Deus Pater in voce, Filius in homine, Spiritus sanctus in columbæ specie demonstrantur, una divinitas constans et indivisa deitas atque majestas. Quod autem ab spiritu expulsus est in desertum, id est caro factus homo, quam sumpserat propter veterem Adam, quem intra delicias paradisi diabolus vicerat, hic in deserto cum inimico confligere cupiens, ut per jejunii munus de illo victoriam capiens, omnibus suis fidelibus traderet conculcandum. De qua victoria ante propheta Zacharias cecinit dicens: Vidi, inquit, Jesum sacerdotem magnum, et stabat a dextris ejus diabolus, id est ex parte justitiæ, concinnans dolos. Et dixi ad eum: Increpet tibi Dominus, diabole, qui redimit Israhel, et elegit Hierusalem: nobis ergo vicit qui solus victoriam de diabolo capere potuit. Quod autem discipulos ex piscatoribus facit, ut non ex sanguinis nobilitate plaudentium, sed ex pauperum grege humiliter sentientium primas instituerct xII Ecclesiæ columnas, tanquam ex Jacob xII congregationis illius patriarchas; nam unaquæque tribus Israhel singulos apostolos in Novo Testamento, quasi xII lapides vivos ex Jordanis alveo reddiderunt; et sic totum mundum, tanquam menses totius anni, solem in se justitiæ continentes perlustraverunt; et animas fluctibus exsilii vagas, lucidis Dei præceptis, tanquam in lina (*sic*), manibus Ecclesiæ medio concluserunt. Sic enim ait: Venite post me et faciam vos piscatores fieri hominum.

19. Quod autem infirmitates atque ægrotationes nostras, sicut reor prædixerat Esaias, libenter portaverit, sic per omnia currens, quemadmodum gigans per viam; oportet inspicere quomodo in se consecrando Ecclesiam, gradus ejus singulos commendaverit, id est per septem gradus officii mancipandam altario sanciverit; qui sunt ostiarius, fossarius [a], lector, subdiaconus, diaconus, presbyter, et episcopus. Hos septem gradus implevit Christus in carne. Nam ostiarius fuit, quando ostium arcæ aperuit, et iterum clausit. Fossarius fuit quando Lazarum de monumento, quarto die jam fœtidum evocavit. Lector fuit quando librum Esaiæ prophetæ in medio synagogæ in aures plebi aperuit, legit, et cum replicuisset, ministro tradidit. Subdiaconus fuit quando aquam in pelvim misit, et humiliter sua sponte pedes discipulorum lavit. Diaconus fuit quando calicem benedixit, et apostolis suis ad bibendum porrexit. Presbyter fuit quando panem benedixit et eis similiter tradidit. Episcopus fuit quando in templo populos, sicut potestatem habens, regnum Dei docebat. Et hæc quidem etiam sanctus Ephræm commemorat similiter.

20. Nam quod a proprio discipulo xxx argenteis venumdatur Judæis, ante præsignatum est in Josepho suis fratribus Ismahelitis distracto. Quod autem ligatus a ministris Hebræorum describitur, ut eos qui diabolo compediti tenebantur absolveret, et nexus peccatorum confringeret. Et quod palmis in faciem verberatur, nobis veram libertatem donavit. Et quod colaphis capite cæditur, nostrum est sanitati redditum caput. Et quod immundis sputaminibus perlinitur, a nostra facie abstersit opprobrium. Et quod dorso flagellis verberatur, a nobis plagas mortis et diaboli flagella dimovit. Et quod ante tribunal Pontii Pilati adstat, a nobis terrorem atque formidinem judicum et principum hujus mundi abstulit. Et quod multos testes falsos pertulit, sanctorum suorum contra impios testimonium confirmavit. Quod autem inter iniquos deputatus est, ut filios adoptivos per fidem angelorum participes demonstraret. Quod vero unum susceperit, alterum reprobaverit, ut quantum intersit inter humilitatem et superbiam, et quantum desperatio ab spe salutis, vel a malitia distet clementia, demonstraret. Et quod clavis configitur, ut aculeum mortis, qui nobis fuerat permolestus, significaret esse destructum. Quod vero vestes ejus in sortem ceciderint, ut sors sanctorum firmaretur in cœlo.

21. Et quod etiam propria potestate, morte sua habuit expletionem dicens, Consummatum est, et inclinato capite tradidit spiritum; propter illud: Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam; eo quod sacrificium voluntarium se ipsum optulit Patri pro nobis. Quod-

[a] Locus valde notabilis ob æstimandam hujus Chronici antiquitatem. Etenim auctor vetus epistolæ de ordinibus ecclesiæ (*S. Hieron. Opp., tom. ult.*, p. 115), *primus*, inquit, *in clericis fossariorum ordo est*, quem noster tamen ponit secundum. Animadvertit autem Aringius Rom. subt. T. I, p. 60, *fossarios* hos ecclesiæ ministros, dici *κοπῶντας* a S. Ignatio epist. ad Antioch., et *κοπιατὰς* a S. Epiphanio in exp. fid. Boldettus in Cœmeteriis lib. I, 15, de his Christianis fossariis seu fossoribus docte disserit, exhibetque imaginem in cryptis sacris repertam cum inscriptione DIOGENES. FOSSOR. IN PACE. DEPOSITUS, etc. Porro de varietate ac multitudine minorum ordinum apud varias Ecclesias, legere proderit quæ scribit in dissertatione de rebus eccles. copt. Josephus Assemanus Script. Vet. tom. V, part. II, pag. 1?7.

que unus idemque inter mortuos liber, ut nostra mortificatio illius immortalitate vivificaretur. Quod autem cæterorum crura confracta, ejusque minime sunt comminuta, propter illud ante prædictum, Ossum (*ita cod.*) non comminuetis ex eo. Ipse namque est agnus paschalis populoque mactandus; et ab Ægypto suo sancto cruore ad te ram promissionis per medium mare proprio sanguine purpuratum, patres cum liberis reducens, postquam Pharaone percusso, cum suis eum satelli ibus inter fluctus alto pelago demersit. Quod autem de cruce deponitur et in sepulcro ponitur, ut sanctorum omnium sepulturam sanciret, et timorem mortis auferret. Quod vero in inferiora terræ descendit, et a cœlesti sede de sinu Patris non recessit, ut suos de carceris vinculo educeret, et diaboli potestatem destrueret, mortisque imperium contereret, et inferni potentiam aboleret, et suum regnum non solum justis, sed etiam latroni donaret. Quod autem a mortuis post triduum resurrexit, et mortuis vitam dedit, et primitias resurrectionis ostendit, et omnium fidelium corda ad resurrectionem futuram firmavit. Quod autem quadraginta dierum spatio cum discipulis suis post suam resurrectionem commoratus est, ut infidelium corda domaret, et suæ Ecclesiæ munera legis quadruplo conferret.

22. Quod vero ascendisse ipsum quadragesimo die perscribitur in cœlum, ut cui dictum est, Terra es et in terram ibis, ipsi post, de diabolo capta in Christo victoria, diceretur: Sede ad dexteram meam, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. Duxit ergo ascendens Christus captivam captivitatem, et sic secundum suam promissionem die Pentecostes dedit dona hominibus. Ascendit Christus ad Patrem, et descendit Spiritus sanctus ad plebem. Qui descendit, ipse etiam ascendit super cœlos, ut adimpleret omnia. Quod vero descendit Paracletus ad apostolos, in ipso confirmantur universa in cœlo et in terra. Nam Spiritu sancto largiuntur dona cunctis fidelibus, ut ait Apostolus dicens: Alii quidem datur sermo sapientiæ secundum eumdem spiritum, alii vero sermo scientiæ, alii gratia curationum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum in eundem Spiritum, et cetera. Hæc autem omnia dona operatur Deus et Christus in eodem sancto Spiritu, qui est plenitudo unius deitatis atque substantiæ; quia tres personas et tres subsistentias unam cognoscitur esse deitatem atque essentiam. Nam quanta largiuntur Ecclesiæ ab uno eodemque Domino Christo, quis digne possit expedire per ordinem? Quicquid igitur in nativitate, quicquid in ætate, quicquid in prædicatione, quicquid in passione, quicquid in resurrectione Christi, quicquid in ascensione Domini, quicquid in divini Spiritus omnium linguarum elocutione, in sacramentum vel ministerium sanctæ catholicæ Ecclesiæ gestum est, atque in augmentum filiorum Dei peractum est.

23. Sed nunc jam ad id unde digressus sum retorquam (*ita cod.*) articulum, ut possim adprobare quod in fine temporum venerit Christus, Dei et hominum mediator in carne, sicuti superius exposuimus, Apostolo prædicante postquam ait: Cum venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, etc. Et Johannes evangelista in Epistola sua dicit: Filioli, novissima hora est. Sed et beatus Petrus apostolorum princeps eadem in epistola sua dicit: Non lateat vos, inquit, hoc David, quia mille apud Deum sicut dies una, et dies una tanquam mille anni. Sex enim diebus perhibetur hic mundus perfectus a Deo cum omnibus quæ in eo sunt; et in septima requievisse Deum ab opere suo prædicatur; id est, perfecto orbis curriculo, requiescit Deus in homine. Nam post sexti diei operationem non legitur factum hoc aut illud; sed requievit, inquit, Deus in die septimo ab omnibus operibus suis. Ergo requiescit omnis homo ab opere suo, vel hic mundus ab studiis suis tanquam in die septimo, post sextam suam ætatem, sicut Deus ab omni opere suo. Sabbatum igitur nunc est, ut nullus reperiatur operator vineæ Dei; donec subito veniat qui repromisit post finem mundi in suis sanctis omnibus requiescere. Namque primam diem, in qua principia mundi sunt, ipse nobis octavam per resurrectionem fecit, in qua Deus sanctis requiem donavit.

24. Igitur expletum est sextum milliarium ætatis hujus mundi etiam quamvis contradicant qui hoc percipere nolunt, et septima agitur [a]. Sæculum hoc diem solemnitatis suæ frequentiamque in qua est ignorat, horamque et diem finis suæ; quia, sicut in Apocalypsi intimatur, in septima tuba, seu in septima phiala iræ Dei, complebuntur sermones Dei. Sed ut ne quis hoc putet quod VII milliarium annorum exple urus sit mundus frequentia sua, nullo modo reperiet istud ante prædictum, eo quod sabbati die requiem habebit hic orbis; sed hora et dies incerta angelis et hominibus a Domino perhibetur. Ait enim: De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli in cœlo, neque Filius, nisi Pater solus. Et ne quis carnaliter arbitrans putet, aliquid scire Patrem quod nesciat Filius, et in hæresim involutus incidat; sed magis hoc significare voluit Dominus, quia Filius in patre manens, cum eo universa cognoscit; quicquid enim operatur Pater, unum est cum Filio et Spiritu sancto, sine quibus non operatur. Et quicquid operatur Spiritus sanctus, unum est cum Patre et Filio, sine quibus non operatur. Ergo et quicquid scit Pater, simul et Filius et Spiritus sanctus cum eo pariter cuncta cognoscunt. Quia scilicet Pater et Filius et Spiritus sanctus una atque inseparabilis deitas in semetipsa ineffabiliter constans omnia novit et cuncta cognoscit. Dum vero septima jam dies ad requiem properat, mundus iste, hoc est elementa ipsa quiescant a servitute necesse est, ut in suis sanctis Dominus requiescat, et ipsi in eo perpetuo ab omni fluctuatione quiescant. Et tunc vere sabbatizabunt justi cum Domino, et dies prima fiet octava in resurrectione sanctorum, quando area ventilata fuerit, et a palea discretum erit frumentum, quando non latebit quod nunc latet. Nam quid, rogo, cernitur mundus, dum vilis apparet? Totum ergo super XVI annorum [b] agit nunc perfectionem suam in numero Evangelium, ut in eis qui futuri sunt ad salutem sit, in quantum concesserit ipsa Divinitas, cui soli cognitum quantum nobis expedire queat.

25. Igitur incipiamus ipsorum Cæsarum vel imperatorum annos quos regnaverunt.

Liceat ab adventu Salvatoris in carne exponere secundum chronicam exsecutionem.

Augustus namque, qui et Octavianus Cæsar, vel imperator, regnavit annos LV, sed in XLII regni ejus natus est Christus in carne de Virgine.

Tiberius regnavit ann s XXII et dimidium. Sed in quinto decimo regni ejus baptizatus est Dominus Jesus in Jordane flumine a Johanne præcursore. Et in XVIII anno regni ipsius Tiberii Cæsaris passus est idem Dominus noster Jesus Christus; et pandit nobis salutare et pretiosum lignum crucis, in quo sibi conjunxit Ecclesiam per sanguinem et aquam ex proprio latere. Post Tiberium vero,

Gaius regnavit annos IIII et menses VII.
Claudius regnavit annos XIIII et menses VIIII.
Nero regnavit annis XIII et menses II.
Galba regnavit anno I et menses VII.
[c] Lucius regnavit menses III.
Vitellius regnavit[d] annos VIIII et menses VIII et semis.

[a] Recole dicta a nobis in prævio monito.
[b] Id est, ultra sextum milliarum annorum.
[c] A Malala, p. 109, dicitur *Lucius Otho*. Utrobique mendose pro *Salvius*.

[d] Grandem hunc errorem sumit noster ab historicis quos sequitur Malalas, pag. 110. Dele igitur annos, retine menses.

Vespasianus regnavit annos VIIII et menses X.

Titus regnavit annos II. Hi expugnaverunt Judæam et Hierusalem, post passionem Domini, usque ad supremum eos interficientes qui increduli remanserunt. Nam fideles custoditi divinitus in loco, qui vocatur Pellan, salvati sunt.

Domitianus regnavit annos XV et menses II. Usque ad hunc adductus est in urbem Romam beatus deiloquus Johannes apostolus et evangelista, et usque nunc in hoc mundo duravit, et dimisit eum Domitianus, et abiit in Ephesum. Post Domitianum.

Nervas regnavit annum I et mensem I.

Trajanus regnavit annos XVIIII et menses VI.

Hadrianus regnavit annos XXII.

Antoninus Pius regnavit annos XXIII.

Marcus regnavit annos XVIII et menses VIIII.

Antoninus verus regnavit [a] annum I.

Commodus regnavit [b] annos XXII et menses VIII.

Pertinax regnavit annum I, menses II, dies XVIII.

Didius Julianus, qui et Salvius, regnavit menses VII.

Severus Septimius Afrus (*ita cod.*) regnavit annos XVII et menses VIII et semis.

Antoninus Getas regnavit annum I.

Antoninus Caracallus filius Severi regnavit annos VI et dies XXII.

Valerianus regnavit [c] annos VI.

Macrinus Gallus (*ita cod.*) regnavit annum I et menses VII.

Antoninus alius regnavit annos III, et menses II.

Alexandrus (*ita cod.*) Mammææ regnavit [d] annos VIII et menses IIII.

[e] Maximus regnavit annos III, menses X.

Balbinus regnavit annum I et menses III.

Pupienus regnavit menses III et semis.

Gordianus regnavit dies XXII.

Alius Gordianus regnavit [f] annos XX (*ita cod.*).

Tertius Gordianus regnavit annos VI.

[g] Marcus regnavit annos VI.

Philippus regnavit annos VI et semis.

Valerianus regnavit annos II et dimidium.

Gallus parvissimus regnavit menses V.

Decius regnavit annum I et menses VIII.

Æmilianus regnavit menses IIII.

Valerianus regnavit annos VI.

Gallienus, qui et Licinius, regnavit annos XIIII.

Claudius, qui et [h] Pullianus, regnavit annos VIIII.

Quintilianus regnavit dies X et VII.

Amelianus regnavit annos VI.

Tacitus regnavit menses VII.

Florianus regnavit menses II.

Ælius Robus regnavit annos III et menses III.

Carus regnavit annos II.

Numerianus regnavit annos II.

Carinus regnavit annos II.

[i] Licinianus regnavit annos VII (*ita cod.*).

Diocletianus et Maximianus regnaverunt annos XVIIII.

Constantius major regnavit annos XXXII.

Constantius regnavit annum I [j].

Julianus transgressor regnavit annos VII [k].

Jovianus regnavit menses VII et semis.

Valentinianus regnavit annos XVII.

Valens regnavit annos IIII [l].

Gratianus regnavit annos VII et menses X.

Theodosius major regnavit annos XVII.

Arcadius regnavit annos XXIII.

Honorius regnavit annos XXXI.

Theodosius minor regnavit annos XLVIII.

Marcianus regnavit annos VI et menses V.

Leo major regnavit annos XVI et menses XI.

Leo Junior regnavit annum I et dies XXII.

Zeno regnavit annos XV et menses II.

Anastasius regnavit annos XXVII, menses VIII et dies VIII.

Justinus regnavit annos VIII et dies XXII.

Justinianus regnavit annos XXXVIIII et dimidium.

Justinus regnavit annos VIIII.

EXPLICIT CHRONICA. DEO GRATIAS. AMEN [m].

[a] Gravis error de imperio Lucii Veri, qui annis IX cum Marco regnavit, illique est præmortuus. Malalas quoque hic multum hallucinatur.

[b] Sic et Malalas, quem jam castigavit Chilmealdus, suadens XII pro XXII.

[c] Crassissimus error, in quem ipsum labitur Malalas, p. 126.

[d] Imo an. XIV.

[e] Id est Maximinus.

[f] Somnium est.

[g] Hic quoque Marcus confingitur.

[h] Malalas, Ἀπολλιανός.

[i] Intelligatur Licinius.

[j] Hoc quoque portentum est.

[k] Corrige II, ut est apud Malalam.

[l] Sic etiam Malalas.

[m] Hæc est Chronici clausula, ne forte aliquis mutilum in codice opus existimet. Cessat ergo in Justini junioris anno nono, quem tredecim regnasse scimus. Ergo noster Chronographus Justino adhuc imperante scriptum suum absolvebat.

APPENDIX IV.

CHRONICON BREVE

A MUNDI EXORDIO USQUE AD ANNUM CHRISTI DCCCX.

Ex vetusto codice ms. Bedæ de Ratione temporum, qui fuit ecclesiæ seu monasterii sancti Dionysii in Francia.

(Duchesne, Historiæ Francorum Scriptores, tom. III.)

ÆTAS PRIMA.

Adam cum esset CXXX annorum genuit Seth. Seth autem habens annos CV genuit Enos vivente Adam, et habente annos CCXXXV. Enos quippe habens annos XC genuit Cainam vivente Adam, et habente annos CCCXXV. Cainam vero habens annos LXX genuit Malaleel vivente Adam, et habente annos CCCXCV. Malaleel habens annos LXV genuit Jared vivente Adam, et habente annos CCCCLX. Jared autem habens annos CLXII genuit Enoch vivente Adam, et habente annos DCXXII. Enoch vero habens annos LXV genuit Matusala vivente Adam et habente annos DCLXXXVII. Et Mathusalem habens annos CLXXXVII genuit Lamech vivente Adam et habente annos DCCCLXXIV. Lamech enim habens annos CLXXII genuit Noe. Noe habens annos D genuit Sem. Sem autem habens annos C di-

luvium factum est. Et hic perficitur numerus annorum millesimus DCLXVI.

ÆTAS SECUNDA.

Anno secundo post diluvium Sem annorum CII genuit Arfaxat. Arfaxat habens annos XXXV genuit Sale. Sale autem habens annos XXX genuit Eber. Eber habens annos XXXIV genuit Falech. Falech habens annos XXX genuit Reu. Reu habens annos XXXII genuit Seruch. Seruch habens annos XXX genuit Nachor. Nachor habens annos XXIX genuit Thara. Thara habens annos LXX genuit Abraham. Hic finitur numerus secundæ ætatis habens annos CCXCII, et fiunt simul anni duarum ætatum mille DCCCCXLVIII.

ÆTAS TERTIA.

Abraham cum esset C annorum genuit Isaac. Isaac habens annos LX genuit Jacob. Jacob habens annos XC genuit Joseph qui vixit annos CX. Fuerunt ab eo usque ad egressionem filiorum Israel ex Ægypto per Mosem ducem anni CLXV. Et ab egressione Israel usque ad Josue anni XL. A Josue ergo usque ad Othonielem fiunt anni XXVI. Et ab Othoniele usque ad Aoth anni XL. Ab Aoth vero usque ad Debbora fiunt anni LXXX. Et a Debbora usque ad Gedeonem fiunt anni XL. Et a Gedeone usque ad Abimelech anni XL. Ab Abimelech autem usque ad Tola fiunt anni III. A Tola quippe usque Jair sunt anni XXIII. A Jair vero usque ad Jephte sunt anni XXII. Et de Jephte usque ad Ebesan fiunt anni VI. De Ebesa autem usque ad Achialonem sunt anni VII. Ab Achialone usque ad Labdonem fiunt anni X. A Labdone vero usque ad Samsonem fiunt anni VIII. Et a Samsone usque Heli anni XX. Ab Heli enim usque ad Samuelem sunt anni XL. Et a Samuele usque ad Saulem sunt anni XII. A Saule ergo usque ad David sunt anni XXX. Hic perficitur numerus tertiæ ætatis annorum ICCCCXLII, et sunt simul anni trium ætatum duo millia DCCCXC.

ÆTAS QUARTA.

A David usque ad Salomonem sunt anni XL. A Salomone autem usque ad Roboam computantur anni XL. Et a Roboam usque ad Abiam sunt anni XXII. Ab Abia usque ad Asa fiunt anni III. Et ab Asa usque ad Josaphat anni XLI. A Josaphat autem usque ad Joram sunt anni XXV. De Joram usque ad Azariam sunt anni VIII. Et ab Azaria usque ad Athaliam fit annus I. Ab Athalia enim usque ad Joam sunt anni VI. A Joa vero usque ad Amasiam sunt anni XL. Et ab Amasia usque ad Oziam sunt anni XXIX. Ab Ozia enim usque ad Joatham fiunt anni LII. De Joatha autem usque ad Achat sunt anni XVI. Et ab Achat usque ad Ezechiam sunt anni XVI. Ab Ezechia ergo usque ad Manassem fiunt anni XXIX. A Manasse vero usque ad Amon sunt anni LV. Et ab Amon usque ad Josiam fiunt anni II. Et de Josia usque ad Joachim sunt anni XXXI. A Joachim usque ad Zesechiam sunt anni XI. De Zesechia usque ad Nabuchodonosor anni XI. Hic finitur numerus quartæ ætatis continens annos CCCCLXXXIII, et anni quatuor ætatum fiunt III M CCCLXIII.

ÆTAS QUINTA.

Sunt anni quintæ ætatis usque ad Cyrum XXX. A Cyro usque ad Cambisem sunt anni XXX. A Cambise usque ad Darium anni IX. A Dario usque ad Xersem anni XXXV. A Xerse usque ad Artaxersem sunt anni XXI. Et de Artaxerse usque ad Darium sunt anni XL. A Dario usque ad item Artaxersem sunt anni XVIII. Ab Artaxerse autem usque ad item Artaxersem fiunt anni XL. Et ab Artaxerse usque ad Arsen anni XXVI. Ab Arse vero ad Darium fiunt anni IV. A Dario autem usque ad Alexandrum sunt anni VI. Ab Alexandro enim usque ad Tholomæum sunt anni V. Et de Tholomæo usque ad Philadelphum fiunt anni XL. A Philadelpho usque ad Evergetem fiunt anni XXXVIII. Ab Evergete autem usque ad Philopatorem fiunt anni XVI. A Philopatore enim usque ad Epiphanem sunt
A anni XVII. Et de Epiphane usque ad Philometorem anni XXIV. A Philometore enim usque ad item Evergetem anni XXXV. Et ab Evergete usque ad Soterem sunt anni XXIX. A Sotere usque ad Alexandrum anni XVII. Ab Alexandro vero usque ad Tholomæum fiunt anni X. A Tholomæo usque ad Dionysium anni XIII. A Dionysio vero usque ad Cleopatram sunt anni XXX. A Cleopatra usque ad Julium Cæsarem anni II. A Julio usque ad Octavianum Augustum sunt anni V. Ab Octaviano usque ad Christum fiunt anni XLII. Hic finitur quinta ætas annos habens DLXXX, et fiunt simul anni quinque ætatum III M DCCCCLII.

ÆTAS SEXTA.

A nativitate Domini nostri Jesu Christi usque ad Tiberium numerantur anni XIV. A Tiberio vero usque ad Passionem Christi sunt anni XIX. Et a Christi Passione usque ad Gaium fiunt anni V. A Gaio usque ad Claudium anni IV. Et a Claudio usque ad Neronem
B fiunt anni XIV. A Nerone vero usque ad Vespasianum sunt anni XIV. Et de Vespasiano usque ad Titum anni XIV. A Tito vero usque ad Domitianum anni duo. Et a Domitiano usque ad Nervam anni XVI. A Nerva usque ad Trajanum fit annus I. A Trajano quidem usque ad Adrianum anni XIIII. Ab Adriano usque ad Antoninum fiunt anni XXI. Et ab Antonino usque ad item Antoninum anni XXIII. Ab Antonino autem usque ad Commodum fiunt anni XIX. A Commodo enim usque ad Helvium Pertinacem anni XIII. Et de Helvio usque ad Severum fit annus I. A Severo usque ad Antoninum Caracallam sunt anni XVIII. Ab Antonino Caracalla usque ad Macrinum anni VII. A Macrino vero usque ad Aurelium fit annus I. Et de Aurelio usque ad Alexandrum anni IV. Ab Alexandro usque ad Maximinum fiunt anni XII. A Maximino quoque usque ad Gordianum anni III. A Gordiano usque ad Philippum anni VII. Et a Philippo usque ad Decium anni VII. A Decio usque ad Valerianum anni III. A Valeriano usque ad Claudium anni XV. A Claudio
C enim usque ad Aurelianum anni II. Ab Aureliano usque ad Probum fiunt anni VI. A Probo usque ad Carum anni V. Et a Caro usque ad Diocletianum anni II. A Diocletiano vero usque ad Constantinum fiunt anni XX. De Constantino usque ad Constantium anni XXI. A Constantio usque ad Julianum anni XXIV. Et a Juliano usque ad Jovianum anni II. A Joviano ergo usque ad Valentinianum fit annus I. De Valentiniano usque ad Valentem anni XI. Et de Valente usque ad Theodosium anni IV. A Theodosio vero usque ad Archadium anni XXVII. Ab Archadio usque ad Honorium anni XIII. Ab Honorio usque ad Theodosium anni XV. A Theodosio usque ad Martianum anni XXVI. Et a Martiano usque ad Leonem anni VI. A Leone vero usque ad item Leonem anni XVII. Item a Leone usque ad Zeonem fit annus I. Et de Zenone usque ad Anastasium fiunt anni XVI. Ab Anastasio vero usque ad Justinum sunt anni XXVII. Et a Justino usque ad Justinianum anni IX. Item a Justiniano usque ad Justi-
D num sunt anni XXXIX. Item a Justino usque ad Tiberium anni XIII. A Tiberio usque ad Mauricium fiunt anni IV. A Mauricio usque ad Focam sunt anni XX. A Foca usque ad Heracleum anni VIII. Ab Heracleo usque ad Constantinum sunt anni XXX. A Constantino patre usque ad Constantinum filium unus fit annus. Item a Constantino usque ad Constantinum sunt anni XXVII. Et a Constantino usque ad Justinianum anni XVII. A Justiniano usque ad Pippinum Seniorem sunt anni II. A Pippino Seniore usque ad Carlum anni XXVII. A Carlo usque ad Pippinum, et ad Carlomannum anni XXVII. Et a Pippino et Carlomanno usque dum Pippinus rex constitutus est, fiunt anni X. A Pippino vero usque ad Carlum et Carlomannum anni XVII. Et a Carlo et Carlomanno usque ad Carlum fiunt anni IV. Et inde domnus Carlus solus regnum suscepit, et Deo propitio egente gubernat usque in præsentem annum feliciter, qui est annus regni ejus XLII, imperii autem IX. Sunt autem totius summæ

ab origine mundi anni usque in præsentem annum A IV M DCCLXI.

DCXCI. Bellum Pippino in Testricio, ubi superavit Francos.

DCCII. Obitus Hildeberti regis.

DCCVIII. Quando Droco mortuus fuit in vernale tempore.

DCCIX. Quando Pippinus perrexit in Suavis contra Vilario.

DCCX. Iterum Pippinus in Suavis contra Vilario.

DCCXI. Quando Walericus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Vilario.

DCCXII. Quidam episcopus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Vilario.

DCCXIII. De post sub Doberto episcopo in mense Martio.

DCCXIV. De post Grimoaldo in mense Aprili, et de post Pippino in mense Decembrio.

DCCXV. Quando Saxones vastaverunt terram Chatuariorum.

DCCXVI. Quando Radbodus venit in Colonia mense Martio.

DCCXVII. Bellum fuit inter Karolum et Ragenfredem in Vinciaco mense Martio, media Quadragesima, die Dominica.

DCCXVIII. Karolus primum fuit in Saxonia.

DCCXIX. Radbodus obiit.

DCCXX. Karlus bellum habuit contra Saxones.

DCCXXI.

DCCXXII.

DCCXXIII.

DCCXXIV.

DCCXXV. Karlus primum fuit in Baioaria.

DCCXXVI.

DCCXXVII.

DCCXXVIII. Iterum Karlus fuit in Baioaria.

DCCXXIX.

DCCXXX. Karlus perrexit ad Suavos contra Lantfredum.

DCCXXXI. Karlus fuit in Wasconia contra Eododem.

DCCXXXII. Karlus bellum habuit contra Saracinos in mense Octobri.

DCCXXXIII. Karlus cum exercitu venit in Wistragon.

DCCXXXIV. Iterum Karlus venit cum exercitu in Wistragon.

DCCXXXV. Karlus cum exercitu fuit in Wasconia.

DCCXXXVI. Karlus dimicavit contra filios Eudone.

DCCXXXVII. Karlus bellum habuit contra Saracinos.

DCCXXXVIII.

DCCXXXIX.

DCCXL.

DCCXLI. Karlus dux Francorum mortuus est Idib. Octobris.

DCCXLII. Karlomannus duxit exercitum contra Chunaldum.

DCCXLIII. Karlomannus bellum iniit contra Baioarios.

DCCXLIV.

DCCXLV.

DCCXLVI.

DCCXLVII. Karlomannus perrexit ad Romam.

DCCXLVIII.

DCCXLIX. Grippo fuit in exsilio.

DCCL.

DCCLI. Pippinus in regem unctus est apud Suessiones.

DCCLII.

DCCLIII. Hildegarius occisus est in Saxonia.

DCCLIV. Stephanus papa venit in Franciam.

DCCLV. Pippinus rex cum Francis in Italiam perrexit. Longobardos superavit. Carlomannus obiit.

DCCLVI.

DCCLVII. Franci obsederunt Papeia.

DCCLVIII. Pippinus fuit in Saxonia.

DCCLIX.

DCCLX. Pippinus rex conflictum habuit contra Waifario.

DCCLXI. Pippinus fuit in Wasconia cum Karolo, et Claremonte igne crematvit.

DCCLXII. Iterum Pippinus pergens in Wasconia cum Karolo et Carlomanno superavit Wascones.

DCCLXIII. Pippinus placitum habuit in Warmacia. Tunc fuit ille gelus pessimus, et cœpit XIX kal. Januarii, et permansit usque in XVII kal. Aprilis.

DCCLXIV.

DCCLXV. Pippinus placitum habuit ad Atiniacum.

DCCLXVI. Pippinus fuit in Wasconia, et fecit Argentum.

DCCLXVII. Iterum Pippinus fuit in Wasconia in mense Martio, et iterum in mense Augusto.

DCCLVIII. Waifarius interfectus est IV non. Junii, et rex Pippinus defunctus est in VIII kal. Octobr. et Karlus et Karlomannus ad reges uncti sunt VII id. Octobris.

B DCCLXIX. Karolus rex prima vice fuit in Wasconia ultra Garonna.

DCCLXX.

DCCLXXI.

DCCLXXII. Karlomannus obiit in Salmunciaco prid. non. Decembris.

DCCLXXIII. Karlus rex bellum habuit contra Saxones in Heresburgo.

DCCLXXIV. Karlus rex fuit in Italia, et bellum habuit contra Longobardos.

DCCLXXV. Iterum Karlus fuit in Italia, et capto Desiderio, et uxore ejus, et filia, adduxit secum in Francia.

DCCLXXVI. Iterum Karolus fuit in Saxonia, et ibi bellum habuit, et Sigeburgo cepit.

DCCLXXVII. Iterum Karolus fuit in Saxonia, et subjugati Saxones, dederuntque hospites, ut fierent Christiani. et Carlus fecit castellum super fluvium Lyppia.

C DCCLXXVIII. Karlus placitum habuit ad Patres-Brun.

DCCLXXIX. Carlus rex fuit in Hispania ad Cæsar-Augusta.

DCCLXXX. Carlus rex divisit sua regna inter filios suos, et perrexit ad Romam.

DCCLXXXI.

DCCLXXXII. Saxones rebellantes plurimos Francos interfecerunt, et Karlus congregatos Saxones jussit eos decollare, et hoc anno Gislebertus episcopus obiit X kal. Jun.

DCCLXXXIII. Hildegardis regina obiit prid. kal. Maii, et Bertrada regina III idus Julii in Cauciaco defuncta est, mater Caroli.

DCCLXXXIV. Carlus tribus vicibus regressus est in Saxonia, et ibidem commoratus.

DCCLXXXV. Carlus adquisivit Saxonia, et Widichinus convertitur.

DCCLXXXVI. Carlus violavit Toringos pro eorum culpis.

DCCLXXXVII. Carlus perrexit ad Romam, et ista
D signa apparuerunt super homines.

DCCLXXXVIII. Carlus capto Tassilone subjugavit Baioarios.

DCCLXXXIX. Carlus bellavit contra Wulzis in Wenedonia, et Carlus filius ejus regnum accepit ultra Segona, et ille gelus fuit pessimus alius.

DCCXC.

DCCXCI. Carlus rex primum fuit in Chunia.

DCCXCII. Saxones interfecerunt Francos super fluvio Alpia prope mare prid. non. Jul., feria VI.

DCCXCIII.

DCCXCIV.

DCCXCV.

DCCXCVI. Carlus rex filium suum Pippinum transmisit in Chunia, et ipsi eum receperunt cum pace, et thesauros multos accepit, et in Francia adduxit.

DCCXCVII. Carlus rex ad Aquis Palatium concilium habuit cum episcopis, abbatibus, monachis, de cœ-

nobium Sancti Pauli, qualiter constituere deberet. Et in ipso anno perrexit in Saxonia, et ibidem hiemavit.

DCCXCVIII. Carlus in Saxonia hiemavit, et tota æstate ibidem fuit, et hospites capitaneos mille DC inde adduxit, et per Franciam divisit.

DCCXCIX. Romani per invidiam condemnaverunt papam Leonem, et ipse Leo venit ad Carolum in Franciam, et ipse restituit eum in sede sua.

DCCC. Carlus rex fuit ad mare ut piscaret, et Leutgardis regina obiit, et ille perrexit ad Romam, et pacificavit Romanos et papam Leonem, et Leo benedixit eum ad imperatorem.

DCCCI. Carlus imperator a Roma rediens ad Aquis Palatium revertitur, et in ipso anno Saracini exierunt foras, et a Francis interfecti sunt.

DCCCII. Carlus imp. ad Aquis Palatium concilium habuit, ut ei omnes generaliter fidelitatem jurarent, monachi, canonici; ita et fecerunt.

DCCCIII.

DCCCIV. Carlus imp. cum liberis suis et Francis Saxonia ingressus est, et aliquos jussit interficere, et aliquos per totum suum regnum dispergere, et Leo papa iterum venit in Francia.

DCCCV. Carlus imp. transmisit filium suum Karolum cum exercitu in Wenedonia.

DCCCVI. Carlus imp. divisit regnum suum inter filios suos.

DCCCVII. Karolus imp. placitum habuit ad Confluem cum Francis, et illi dederunt dona sua, et reversi sunt ad propria.

DCCCVIII. Godefredus rex Normanorum cum exercitu venit in Wenedonia, et Carolus imp. transmisit filium suum Carolum contra eum, ut resisteret ei, et ille reversus est in terram.

DCCCIX. Hoc anno fuit inundatio aquarum talis, qualis antea nunquam fuit in terra ista visa, et fuit V kal. Januar. altissima. Et in hoc anno fuit elevatum sepulcrum sancti Amandi episcopi XII kal. Octobr., et restitutum in locum suum X kal. Novembr.

DCCCX. Carolus imp. cum exercitu Francorum perrexit in Saxonia, et ibi placitum habuit in Fereda, et ibi Wenedi venerunt, et dedit illis regem.

DE LOCIS SANCTIS

LIBELLUS,

QUEM DE OPUSCULIS MAJORUM ABBREVIANDO BEDA COMPOSUIT.

(Ex editione D. J. A. Giles, Opp. ven. Bedæ, tom. IV, Londini, 1843.)

CAP. I. — *De situ Hierusalem.*

Situs urbis Hierusalem pene in orbem circumactus, non parvo murorum ambitu assurgit, quo etiam montem Sion quondam vicinum intra se recipit, qui a meridie positus pro arce urbi supereminet, et major pars civitatis infra montem jacet, in planitie humilioris collis sita. Post passionem quippe Domini a Tito imperatore destructa, sed ab Ælio Hadriano Cæsare, a quo etiam Ælia nunc vocatur, instaurata multoque amplior effecta est. Unde est, quod cum Dominus extra portas urbis passus sepultusque sit, modo loca passionis et resurrectionis illius intra ejusdem mœnia cernantur, cujus in magno murorum ambitu octoginta quatuor turres, portæ vero sex visuntur. Prima porta David ad occidentem montis Sion: secunda porta vallis Fullonis: tertia porta Sancti Stephani: quarta porta Benjamin: quinta portula, id est, parvula porta, ab hac per gradus ad vallem Josaphat descenditur: sexta porta Thecuitis. Celebriores tamen ex his sunt tres exitus portarum: unus quidem ab occasu, alius a septentrione, tertius ab oriente. A meridie autem, aquilonale montis Sion supercilium supereminet civitati, et ea pars murorum cum interpositis turribus nullas habere portas comprobatur, id est, a suprascripta David porta, usque ad eam montis Sion frontem, quæ prærupta rupe orientalem respicit plagam. Situs quippe ipsius urbis a supercilio aquilonali montis Sion incipiens, ita est molli clivo dispositus, usque ad humiliora aquilonalium orientaliumque loca murorum, ut pluvia ibi decidens nequaquam stet, sed instar fluviorum per orientales defluens portas, cunctis secum platearum sordibus raptis, in valle Josaphat torrentem Cedron auget.

CAP. II. — *De locis sanctis quæ in ea sita sunt.*

Ingressis ergo a septentrionali parte urbem, primum de locis sanctis pro conditione platearum divertendum est ad ecclesiam Constantinianam, quæ Martyrium appellatur. Hanc Constantinus imperator, eo quod ibi crux Domini ab Helena matre reperta sit, magnifico et regio cultu construxit. Dehinc ab occasu Golgothana videtur ecclesia, in qua etiam rupes apparet illa, quæ quondam ipsam, affixo Domini corpore, crucem pertulit, argenteam modo pergrandem sustinens crucem, pendente magna desuper ærea rota cum lampadibus. Infra ipsum vero locum Dominicæ crucis, excisa in petra crypta est, in qua super altare pro defunctis honoratis sacrificium solet offerri, positis interim in platea corporibus. Hujus quoque ad occasum ecclesiæ Anastasis, hoc est, resurrectionis Dominicæ rotunda ecclesia, tribus cincta parietibus, duodecim columnis sustentatur, inter parietes sin-

gulos latum habens spatium viæ, quæ tria altaria in tribus locis parietis medii continet, hoc est, australi, aquilonali, et occidentali. Hæc bis quaternas portas, id est, introitus per tres e regione parietes habet, e quibus quatuor ad Vulturnum, et quatuor ad Eurum spectant. Hujus in medio monumentum Domini rotundum petra excisum est, cujus culmen intrinsecus stans homo manu contingere potest, ab oriente habens introitum, cui lapis ille magnus appositus est, quod intrinsecus ferramentorum vestigia usque in præsens ostendunt. Nam extrinsecus usque ad culminis summitatem totum marmore tectum est; summum vero culmen auro ornatum, auream magnam gestat crucem. In hujus ergo monumenti aquilonali parte sepulcrum Domini in eadem petra excisum, longitudinis septem pedum, trium mensura palmarum pavimento altius eminet, introitum habens a latere meridiano: ubi die noctuque duodecim lampades ardent, quatuor intra sepulcrum, octo supra in margine dextro. Lapis qui ad ostium monumenti positus erat, nunc fissus est; cujus pars minor quadratum altare ante ostium nihilominus ejusdem monumenti stat, major vero in orientali ejusdem ecclesiæ loco quadrangulum aliud altare sub linteaminibus exstat. Color autem ejusdem monumenti, et sepulcri, albo et rubicundo permistus videtur. A dextra autem parte huic ecclesiæ cohæret beatæ Domini Genitricis ecclesia quadrangula. In platea, quæ Martyrium et Golgotha continuat, exedra est, in qua calix Domini in scriniolo reconditus, per operculi foramen tangi solet et osculari. Qui argenteus calix, duas hinc et inde habens ansulas, sextarii Gallici mensuram capit: in quo est et illa spongia Dominici potus ministra. In loco autem illo, quo Abraham altare ad immolandum filium construxit, mensa est lignea non parva, in quam pauperum eleemosynæ solent a populo deferri. Lancea militis inserta habetur in cruce lignea in porticu Martyrii, cujus hastile in duas intercisum partes, a tota veneratur civitate. Singula quæ dixi, ut manifestius agnosceres, etiam præ oculis depingere curavi.

(Deest figura in mss.)

Hæc quidem omnia quæ commemoravimus sancta loca, extra montem Sion posita cernuntur, quo se ad aquilonem deficiens loci tumor porrexit. In inferiori vero parte urbis, ubi templum in vicinia muri ab oriente locatum, ipsique urbi, transitum pervio ponte mediante, fuerat conjunctum, nunc Saraceni quadratam domum subrectis tabulis et magnis trabibus super quasdam ruinarum reliquias vili opere construentes, oratione frequentant, quæ tria millia hominum capere videtur. Paucæ illic cisternæ in usum aquarum cernuntur. In vicinia templi Bethsaida piscina gemino insignis lacu apparet, quorum alter hibernis plerumque impletur imbribus, alter rubris est discolor aquis. Ab ea fronte montis Sion, quæ prærupta rupe orientalem plagam spectat, intra muros atque in radicibus collis fons Siloe prorumpit, qui alternante quidem aquarum accessu in meridiem defluit, id est, non certis vel jugibus aquis, sed incertis horis diebusque ebullit, et per terrarum concava et antra saxi durissimi cum magno sonitu venire consuevit. In superiori montis Sion planitie, monachorum cellulæ frequentes ecclesiam magnam circumdant, illic, ut perhibent, ab apostolis fundatam, eo quod ibi Spiritum sanctum acceperint, ibique S. Maria obierit. In qua etiam locus cœnæ Domini venerabilis ostenditur. Sed et columna marmorea in medio stat ecclesiæ, cui adhærens Dominus flagellatus est. Hujus ergo ecclesiæ talis dicitur esse figura.

(Deest figura in mss.)

Hic monstratur petra, super quam lapidatus est sanctus protomartyr Stephanus extra civitatem. In medio autem Jerusalem, ubi cruce Domini superposita mortuus revixit, columna celsa stat, quæ æstivo solstitio umbram non facit, unde putant ibi mediam esse terram, et historice dictum: « Deus autem ante sæcula operatus est salutem in medio terræ. » Qua ductus opinione Victorinus, Pictaviensis antistes Ecclesiæ, de Golgotha scribens ita inchoat:

Est locus, ex omni medium quem credimus orbe,
Golgotha Judæi patrio cognomine dicunt.

Cap. III. — *De Acheldemach, et loco ubi suspensus est Judas.*

Portam David egredientibus, fons occurrit in austrum per vallem directus, ad cujus medietatem ab occasu Judas se suspendisse narratur. Nam et ficus magna ibi ac vetustissima stat, juxta quod Juvencus ait:

Informem rapuit ficus de vertice mortem.

Porro Acheldemach ad australem plagam montis Sion, peregrinos et ignobiles mortuos hodie quoque alios terra tegit, alios inhumatos putrefacit.

Cap. IV. — *De sudario capitis Domini, et alio majore linteo a sancta Maria confecto.*

Sudarium capitis Domini post resurrectionem ejus mox Christianissimus quidam Judæus furatus, usque ad obitum, divitiis sibi affluentibus, habuit. Qui moriturus interrogat filios, qui Domini sudarium, qui cæteras patris velit accipere divitias. Major thesauros rerum, minor elegit sudarium. Et mox majori decrescunt opes usque ad paupertatem; fratri autem cum fide crescunt et opes; et hoc usque ad quintam generationem fideles tenuere. Hinc ad impios perveniens, divitias tantum auxit, ut Judæis, et hoc multo tempore, donec post longa litigia, quibus Christiani Judæi se Christi, infideles vero se patrum suorum affirmabant hæredes, Majuvias, Saracenorum rex, qui nostra ætate fuit, judex postulatus, accensa grandi pyra, Christum judicem precatur, qui hoc pro suorum salute super

caput habere dignaretur. Missum ergo in ignem sudarium, veloci raptu effugiens evolat, et in summo aere diutissime quasi ludendo volucritans, ad ultimum cunctis utrinque intuentibus, sese leviter in cujusdam de Christiana plebe sinum deposuit, quod mane mox totus populus summa cum veneratione salutabat et osculabatur. Habebat autem longitudinis pedes octo. Aliud quoque aliquanto majus linteum in ecclesia illa veneratur, quod fertur a sancta Maria contextum, duodecim apostolorum et ipsius Domini continens imagines, uno latere rubeum, et altero viride.

CAP. V. — *De locis circa Hierusalem, et ecclesia in valle Josaphat, ubi sepulta fuit sancta Maria.*

Circa Hierosolymam aspera et montuosa cernuntur loca : hinc quoque septentrionem versus usque ad Arimathiam terra petrosa et aspera per intervalla monstratur : valles quoque spinosæ usque ad Tamniticam regionem patentes : ad Cæsaream vero Palæstinæ ab Ælia, quamvis aliqua reperiantur angusta et brevia atque aspera loca, præcipua tamen planities camporum inest interpositis olivetis. Distant autem septuaginta quinque millibus passuum, longitudo vero Terræ Repromissionis a Dan usque Bersabee, tenditur spatio centum sexaginta millium, ab Joppe usque Bethleem quadraginta sex millibus. Juxta murum templi vel Hierusalem ab oriente Gehennon occurrit, quæ est vallis Josaphat, a septentrionali plaga in austrum porrecta, per quam torrens Cedron, si quando pluviarum aquas recipit, decurrit. Hæc vallis et parva campi planities, irrigua et nemorosa, plenaque deliciis, lucum in se quondam Baali sacrum habuit. In hac turris est regis Josaphat, sepulcrum ejus continens : cujus ad dextram de rupe montis Oliveti excisa et separata domus duo cavata habet sepulcra, hoc est, Simeonis senis, et Joseph sanctæ Mariæ sponsi. In eadem valle Sanctæ Mariæ rotunda est ecclesia, lapideo tabulato discreta, cujus in superioribus quatuor altaria, in inferioribus unum habetur in orientali plaga, et ad ejus dextram monumentum est vacuum, in quo sancta Maria Dei Genitrix aliquandiu pausasse dicitur : sed a quo vel quando sit ablata nescitur. Hanc intrantes vident ad dextram insertam parieti petram, in qua Dominus nocte, qua tradebatur, oravit, vestigiis genuum quasi ceræ molli impressis.

CAP. VI. — *De monte Oliveti, et ecclesia ibi fundata, ubi Dominus ad cœlos ascendit.*

Mons Olivarum, mille ab Hierusalem discretus passibus, altitudine monti Sion par est; sed latitudine et longitudine præstat, exceptis vitibus et olivis, raræ ferax arboris, frumenti quoque et hordei fertilis. Neque enim brucosa, sed herbosa et florida soli illius est qualitas. In cujus summo vertice, ubi Dominus ad cœlos ascendit, ecclesia rotunda grandis, ternas per circuitum cameratas habet porticus desuper tectas. Interior namque domus propter Dominici corporis meatum camerari et tegi non potuit, altare ad orientem habens angusto culmine protectum : in cujus medio ultima Domini vestigia cœlo desuper patente, ubi ascendit, visuntur. Quæ cum quotidie a credentibus terra tollatur, nihilominus manet, eamdemque adhuc speciem veluti impressis signata vestigiis servat. Hæc circa ærea rota jacet usque ad cervicem alta, ab occasu habens introitum, pendente desuper in trochleis magna lampade, totaque die ac nocte lucente. In occidentali ejusdem ecclesiæ parte fenestræ octo, totidemque e regione lampades in funibus pendentes usque Hierosolymam per vitrum fulgent, quarum lux corda intuentium cum quadam alacritate et compunctione pavefacere dicitur. In die Ascensionis Dominicæ, per annos singulos missa peracta, validi flaminis procella desursum venire consuevit, et omnes qui in ecclesia fuerint, terra prosternere. Tota ibi illa nocte lucernæ ardent, ut non illustrari tantum, sed et ardere mons per supposita loca videantur. Et hujus quoque basilicæ figuram præ oculis depingere placuit.

(*Deest figura in mss.*)

Monumentum Lazari ecclesia ibidem exstructa demonstrat, et monasterium grande in campo quodam Bethaniæ, magna Olivarum silva circumdatum. Est autem Bethania quindecim stadiis ab Jerusalem. Tertia quoque ejusdem montis ad australem Bethaniæ partem ecclesia est, ubi Dominus ante passionem discipulis de die judicii loquitur.

CAP. VII. — *De situ Bethleem, et de ecclesia ubi natus fuit Dominus, et de sepulcris David et Hieronymi, et trium pastorum.*

Bethleem, sex millibus in austrum ab Hierosolyma secreta, in dorso sita est angusto ex omni parte vallibus circumdato, ab occidente in orientem mille passibus longa, humili sine turribus muro per extrema plani verticis instructo, in cujus orientali angulo, quasi quoddam naturale semiantrum est, cujus exterior pars nativitatis Dominicæ fuisse dicitur locus, interior Præsepe Domini nominatur. Hæc spelunca tota interius pretioso marmore tecta, supra ipsum locum ubi Dominus natus specialius traditur, Sanctæ Mariæ grandem gestat ecclesiam. Petra juxta murum cavata, primum Dominici corporis lavacrum de muro missum suscipiens, hactenus servat : quæ si qua forte occasione vel industria fuerit exhausta, nihilominus continuo, dum respicit, sicut ante fuerat, plena redundat. Ad aquilonem Bethleem in valle contigua, sepulcrum David in medio ecclesiæ humili lapide tegitur, lampade superposita : ad austrum vero in valle contigua in ecclesia, sepulcrum S. Hieronymi. Porro ad orientem in turre Ader, id est *gregis*, mille passibus a civitate segregata est ecclesia, trium pastorum Dominicæ nativitatis consciorum

monumenta continens. Hæc relationem Arculphi Galliarum episcopi secutus dixerim. Cæterum Esdras aperte scribit, in Jerusalem David esse sepultum, via regia, quæ ab Ælia Chebron ducit, ab oriente Bethleem, ab occidente sepulcrum Rachel habens, titulo nominis ejus usque hodie signatum.

Cap. VIII.— *De situ Chebron, et monumentis patrum et Adam.*

Chebron in campi latitudine sita est, et ab Ælia viginti duobus millibus separata : uno ad orientem stadio speluncam duplicem in valle habet, ubi sepulcra patriarcharum quadrato muro circumdantur, capitibus versis ad aquilonem : et hæc singula singulis tecta lapidibus instar basilicæ dolatis, trium patriarcharum candidis : Adam obscurioris et vilioris operis, qui haud longe ab illis ad borealem extremamque muri illius partem pausat. Trium quoque feminarum viliores et minores memoriæ cernuntur. Mambre collis mille passibus a monumentis his ad boream, herbosus valde et floridus, campestrem habens in vertice planitiem, in cujus aquilonali parte quercus Abrahæ duorum hominum altitudinis truncus ecclesia circumdata est. Egredientibus vero Chebron ad aquilonem in sinistra parte viæ occurrit mons pinosus, parvus, tribus millibus passuum a Chebron, unde Hierosolymam pinea ligna feruntur in camelis : nam in omni Judæa plaustra vel currus raro fiunt.

Cap. IX. — *De Hiericho, et locis ejusdem sanctis.*

Hiericho ab Ælia orientem versus novemdecim mille passibus abest, qua tertio ad solum destructa, sola domus Raab ob signum fidei remanet : ejus enim adhuc parietes sine culmine durant. Locus urbis segetes et vineas recipit. Inter hanc et Jordanem, quinque vel sex ab ea millibus separatum, grandia sunt palmeta campulis interpositis et inhabitatoribus Chananæis. Duodecim lapides, quos Josue de Jordane tolli præceperat, in ecclesia Galgalis facta altrinsecus juxta parietes ejusdem jacent, vix singuli nunc duobus viris elevabiles, quorum unus nescio quo casu fractus, sed ferro medicante reconjunctus est. Est juxta Hiericho fons uber ad potum, pinguis ad irrigandum ; qui quondam sterilis ad generandum, parum salubris ad potandum, per Elisæum prophetam dum vas salis in eum mitteret, sanatus est. Denique campus circumjacet septuaginta stadiorum in longitudinem, et viginti in latitudinem patens, in quo mirabilis hortorum gratia, varia palmarum genera, præstantissimi apum fetus. Illic opobalsamum gignitur, quod ideo cum adjectione significamus, quia agricolæ cortice tenues virgulas acutis lapidibus incidunt, in quibus balsama generantur, ut per illas cavernas paulatim distillans humor se colligat lacrymis pulchre rotantibus. Caverna autem Græco nomine ὀπὴ dicitur. Illic cyprum, illic myrobalanum nasci ferunt. Aqua, ut cætera, fontium, illic tamen præstantior, æstate frigida, hieme tepens : aer mollior, ut summa hieme lineis utantur indumentis. Urbs ipsa condita in campo, cui supereminet mons diffusior et nudus gignentium : ægrum enim et jejunum solum, et ideo ab incolis desertum. Hic a Scythopolis urbis terra, usque ad regionem Sodomitanam et Asphaltios fines locus diffusus habetur. Adversus hunc mons supra Jordanem, ab urbe Juliade usque ad Zoaros Arabiæ Petrææ conterminos extentus, ubi etiam mons est Ferreus nuncupatus. Inter hos duos montes campus jacet, quem veteres Magnum appellavere, Hebraice autem *Aulon;* cujus longitudo ducentorum triginta stadiorum, latitudo centum viginti : exordium a vico Gennabara, finis usque ad Asphaltium lacum. Jordanis eum medium intersecat, viridantibus ripis fluminis alluvione, siquidem super ripas ejusdem, fructus arborum uberior est, alias longe exilior : arida enim sunt omnia præter oram fluminis.

Cap. X. — *De Jordane, et mari Galilææ sive Tiberiados.*

Ipsius Jordanis exordium vulgo putatur in provincia Phœnice, ad radices montis Libani, ubi Panium, id est Cæsarea Philippi, sita est. Unde et idem Panium, hoc est, spelæum, per quod sese attollit Jordanis, a rege Agrippa decore admirabili exstructum venustatumque accepimus. Est autem in Trachonitide terra fons rotæ qualitatem exprimens, unde et Phialæ nomen accepit, quindecim a Cæsarea millibus passuum discretus, ita jugiter plenus aquarum, ut neque superfluant, neque unquam minuantur. In hunc Philippus tetrarches ejusdem regionis paleas misit, quas in Panio fluvius ebullivit. Unde liquet in Phiala principium esse Jordanis, sed post subterraneos meatus in Panio cœpisse fluentum, qui mox lacum ingressus, paludes ejus intersecat : inde quoque cursus suos dirigens, quindecim millia passuum sine ulla interfusione progreditur usque ad urbem cui Julias nomen est : postea lacum Genesar medio transit fluento. Unde plurima circumvagatus Asphaltium, hoc est, Mortuum mare ingressus, laudabiles prodit aquas. Est enim coloris albi, sicut lac, et ob hoc in mari Mortuo longo tramite discernitur. Est autem Genesar, id est, mare Galilææ magnis silvis circumdatum, in longitudine habens centum quadraginta stadia aquæ dulcis, et ad potandum habilis. Siquidem nec palustris uliginis crassum aliquid aut turbidum recipit, quia arenoso undique littore circumvenitur : sed et amœnis circumdatur oppidis, ab oriente Juliade et Hippo, ab occidente Tiberiade aquis calidis salubri : genera quoque piscium gustu et specie quam in alio lacu præstantiora.

Cap. XI. — *De mari Mortuo, et natura ejus, sive adjacentis terræ.*

Mare Mortuum longitudine stadiorum quingentorum octoginta usque ad Zoaros Arabiæ, latitudine

centum quinquaginta usque ad vicina Sodomorum protenditur. Nam et de puteis quondam salis post Sodomæ et Gomorrhæ et civitatum finitimarum combustionem inundasse certissimum est. Apparet vero procul de specula montis Oliveti cernentibus, quod fluctuum collisione commotum, salsissimum ejicit sal, et hoc sole siccatum accipitur, multis ubique nationibus profuturum. Aliter vero in quodam Siculo monte sal fieri dicitur, ubi lapides, de terra evulsi, verum salsissimum sal, et cunctis usibus aptissimum præbeant, quod esse sal terræ dicitur. Mortuum autem mare appellatur, quod nihil recipiat generum viventium, neque pisces, neque assuetas aquis aves; tauri camelique fluitent. Denique si Jordanis auctus imbribus pisces illuc influens rapuerit, statim moriuntur, et pinguibus aquis supernatant. Lucernam accensam ferunt supernatare sine ulla conversione, nec exstincto demergi lumine : quin et vas demersum arte qualibet difficile hærere in profundo, omniaque viventia, demersa licet et vehementer illisa, statim resilire : denique Vespasianum præcepisse, nandi ignaros revinctis manibus in profundum dejici, eosque omnes illico supernatasse. Aqua ipsa sterilis et amara, cæterisque aquis obscurior, et quasi adustæ præferens similitudinem. Vagari super aquas bituminis glebas certum est atro liquore, quas scaphis appropinquantes colligunt. Hærere sibi bitumen fertur, et nequaquam ferro præcidi, sanguini tantum mulierum menstruo vel urinæ cedere : utile est autem ad compagem navium, vel corporibus hominum medendis. Servat adhuc regio speciem pœnæ : nascuntur enim ibi poma pulcherrima, quæ et edendi cupiditatem spectantibus generant : si carpas, fatiscunt ac resolvuntur in cinerem, fumumque excitant, quasi adhuc ardeant. Sane in diebus æstatis immodicus per spatia campi æstuat vapor, unde et coalescente vitio nimiæ siccitatis atque humi aridæ corruptior aer miserandas incolis conficit ægritudines.

CAP. XII. — *De loco in quo baptizatus est Dominus.*

In loco, in quo Dominus baptizatus est, crux lignea stat usque ad collum alta, quæ aliquotiens aqua transcendente absconditur : a quo loco ripa ulterior, id est, orientalis in jactu fundæ est, citerior vero ripa in supercilio monticuli grande monasterium gestat B. Joannis Baptistæ ecclesia clarum; de quo per pontem arcubus suffultum solent descendere ad illam crucem, et orare. In extrema fluminis parte, quadrata ecclesia est, quatuor lapideis cancris superposita, coctili creta desuper tecta, ubi Domini vestimenta cum baptizaretur servata esse dicuntur. Hanc non homines intrare, sed undique cingere ac penetrare solent. Ab eo loco, quo de faucibus maris Galilææ Jordanis exit, usque ubi mare Mortuum intrat, octo dierum iter est.

CAP. XIII. — *De locustis et melle sylvestri, et fonte sancti Joannis Baptistæ.*

Minimum genus locustarum fuisse, quo Joannes Baptista pastus est, usque hodie apparet, quæ corpusculis in modum digiti manus exilibus et brevius, in herbis facile captæ, coctæque in oleo pauperem præbent victum. In eodem deserto sunt arbores, folia lata et rotunda lactei coloris et melliti saporis habentes, quæ natura fragilia, manibus confricantur et eduntur. Hoc esse mel sylvestre dicitur. Ibidem et fons S. Joannis Baptistæ ostenditur lucida aqua, lapideo protectus tecto calce perlito.

CAP. XIV. — *De fonte Jacob juxta Sichem.*

Prope civitatem Sichem, quæ nunc Neapolis dicitur, ecclesia quadrifida est, hoc est, in crucis modum facta. In cujus medio fons Jacob quadraginta cubitis altus, a latere ipso usque ad summum digitorum extentis, de quo Dominus aquas a Samaritana muliere petere dignatus est.

CAP. XV. — *De Tiberiade et Capharnaum, et Nazareth, et locis itidem sanctis.*

Locus in quo Dominus panes benedixit et pisces citra mare Galilææ, ad aquilonem civitatis Tiberiadis, campus est herbosus et planus, nunquam ex illo tempore aratus, nullus suscipiens ædificia, fontem tantum, ex quo tunc illi biberunt, ostendens. Qui ergo ab Ælia Capharnaum pergunt, per Tiberiadem iter habent, deinde secus mare Galilææ, et locum benedictionis panum; a quo non longe Capharnaum in finibus Zabulon et Nephthalim, quæ murum non habens angusto inter montem et stagnum situ super maritimam oram orientem versus longo tramite protenditur, montem ab aquilone, lacum ab austro habens. Nazareth muros non habet, sed magna ædificia, duasque grandes ecclesias. Una est in medio civitatis supra duos fundata cancros, ubi quondam fuerat domus in qua Dominus nutritus est infans. Hæc autem ecclesia duobus, ut dictum est, tumulis, et interpositis arcubus suffulta, habet inferius inter eosdem tumulos fontem lucidissimum, unde cives omnes aquas in vasculis per trochleas in ecclesiam extrahunt. Altera vero est ecclesia ubi domus erat in qua angelus ad B. Mariam venit.

CAP. XVI. — *De monte Thabor, et tribus ecclesiis super eum.*

Mons Thabor in medio Galilææ campo, in tribus millibus manans ad Boream a Ghenesareth distat, ex omni parte rotundus, herbosus valde et floridus, altitudine triginta stadiorum. Vertex ipse campestris et multum amœnus viginti et trium stadiorum spatio dilatatur, ubi grande monasterium grandi quoque silva circumdatur, tres ecclesias habens, juxta quod Petrus ait : «Faciamus hic tria tabernacula; » locus muro cinctus, grandia gestans ædificia.

CAP. XVII. — *De situ Damasci.*

Damascus, in campo sita, lato et amplo murorum ambitu, et crebris munita turribus, quam magna quatuor flumina interfluunt : ubi dum Christiani Sancti Joannis Baptistæ ecclesiam frequentant, Saracenorum rex cum sua gente aliam instituit atque sacravit. Plurima extra muros in gyro oliveta. A Thabor usque Damascum, septem dierum iter.

CAP. XVIII. — *De situ Alexandriæ, et Nilo, et ecclesia in qua requiescit Marcus evangelista.*

Alexandria, ab occasu in ortum solis longa, ab austro ostiis Nili cingitur, ab aquilone lacu Mareotico : cujus portus cæteris difficilior, quasi ad formam humani corporis in capite ipso et statione capacior, in faucibus vero angustior, qua meatus maris accipit ac navium, quibus quædam spirandi subsidia portu subministrantur. Ubi quis angustias atque ora portus evaserit, tanquam reliqua corporis forma, ita diffusio maris longe lateque extenditur. In ejusdem dextera portus parva insula habetur, in qua Pharus, id est, turris est maxima, nocturno tempore flammarum facibus ardens, ne decepti tenebris nautæ in scopulos impingant, et vestibuli limitem comprehendere nequeant, qui et pse semper inquietus est, fluctibus hinc inde collidentibus : portus vero placidus semper, amplitudinem habens triginta stadiorum. A parte Ægypti urbem intrantibus ad dexteram occurrit ecclesia, in qua beatus evangelista Marcus requiescit. Cujus corpus in orientali parte ejusdem ecclesiæ ante altare humatum est, memoria superposita de quadrato marmore facta. Circa Nilum Ægyptii aggeres crebros propter irruptionem aquarum facere solent, qui si forte custodum incuria rupti fuerint, non irrigant, sed opprimunt terras subjacentes : et qui plana Ægyptii incolunt, super rivos aquarum sibi domos faciunt transversis trabibus superponentes.

CAP. XIX. — *De Constantinopoli, et basilica in ea, quæ crucem Domini continet.*

Constantinopolis, undique præter aquilonem mari cincta, quod a mari Magno sexaginta millibus passuum usque ad murum civitatis, et a muro civitatis usque ad ostia Danubii quadraginta millibus passuum extenditur, ambitu murorum juxta situm maris anguloso duodecim millia passuum circumplectitur. Hanc primo Constantinus in Cilicia juxta mare, quod Asiam Europamque disterminat, ædificare disposuit, sed quadam nocte ferramenta omnia ablata, missis qui requirerent, in parte Europæ, ubi nunc est ipsa civitas, inventa sunt : ibi enim fieri Dei voluntate intellecta est. In hac urbe basilica miri operis, quæ Sancta Sophia cognominatur, rotundo schemate a fundamentis constructa et concamerata, tribus cincta parietibus, et magnis sustentata columnis arcubusque sublimata est : cujus interior domus in aquilonali sui parte grande et valde pulchrum armarium habet, in quo capsa lignea ligneoque operculo tectas crucis Dominicæ tres particulas continet, longum videlicet lignum in duas partes incisum, et transversum ejusdem sanctæ crucis lignum. Hæc tribus tantum per annum diebus, hoc est, in Cœna Domini, in Parasceve, et in Sabbato sancto, populis adoranda profertur : quarum prima capsa illa super altare aureum, duos cubitos altitudinis et unum latitudinis habens, cum cruce sancta patefacta componitur : accedensque primus imperator, deinde cunctus per ordinem laicorum gradus sanctam crucem adorat et osculatur : sequenti die imperatrix, et omnes matronæ vel virgines idem faciunt : tertia nihilominus die episcopi et cuncti clericorum gradus idem faciunt, et sic capsa reclusa ad supradictum armarium reportatur. Quamdiu autem super altare manet aperta, totam ecclesiam mirus odor perfundit. De nodis enim ligni sancti liquor odorifer oleo similis profluit, cujus etiam si aliquis infirmus modicam particulam contingat, omnem ægritudinem sanat.

Descripsi breviter finesque situsque locorum,
  Pagina sacra magis quæ memoranda refert
Beda, sequens veterum monumenta simulque no-
[vorum
  Charta magistrorum quæ sonet inspiciens.
Da, Jesu, patriam semper tendamus ad illam
  Quam beat æternum visio summa tui.

CAP. XX. — *Conclusio.*

Hæc de locis sanctis prout potui fidem historiæ secutus exposui, et maxime Arculphi dictatus Galliarum episcopi, quos eruditissimus in Scripturis presbyter Adamnanus lacinioso sermone describens, tribus libellis comprehendit. Siquidem memoratus antistes, desiderio locorum sanctorum patriam deserens, terram repromissionis adiit, aliquot mensibus Hierosolymis demoratus, veteranoque monacho nomine Petro duce pariter atque interprete usus, cuncta in circuitu quæ desideraverat, vivida intentione lustravit : necnon Alexandriam, Damascum, Constantinopolim Siciliamque percurrit. Sed cum patriam revisere vellet, navis qua vehebatur post multos anfractus vento contrario in nostram, id est Britannorum, insulam perlata est : tandemque ipse post nonnulla pericula ad præfatum virum venerabilem Adamnanum veniens, iter pariter suum et ea quæ viderat explicando, pulcherrimæ illum historiæ docuit esse scriptorem. Ex qua nos aliqua decerpentes veterumque libris comparantes, tibi legenda transmittimus, obsecrantes per omnia, ut præsentis sæculi laborem, non otio lascivi corporis, sed lectionis orationisque studio tibi temperare satagas.

—

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

BEDÆ OPERA ASCETICA.

BEDÆ CARMINA.

BEDÆ EPISTOLÆ.

BEDÆ OPERA HAGIOGRAPHICA.

FINIS TOMI NONAGESIMI QUARTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.